Bibliothèque numérique
medic@

[Cuba, Jean de]. Le Jardin de sante translaté de latin en françoys

Paris, Lenoir, 1539.
Cote : 8733

BIUM

(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?08733

©BIUM

8.733

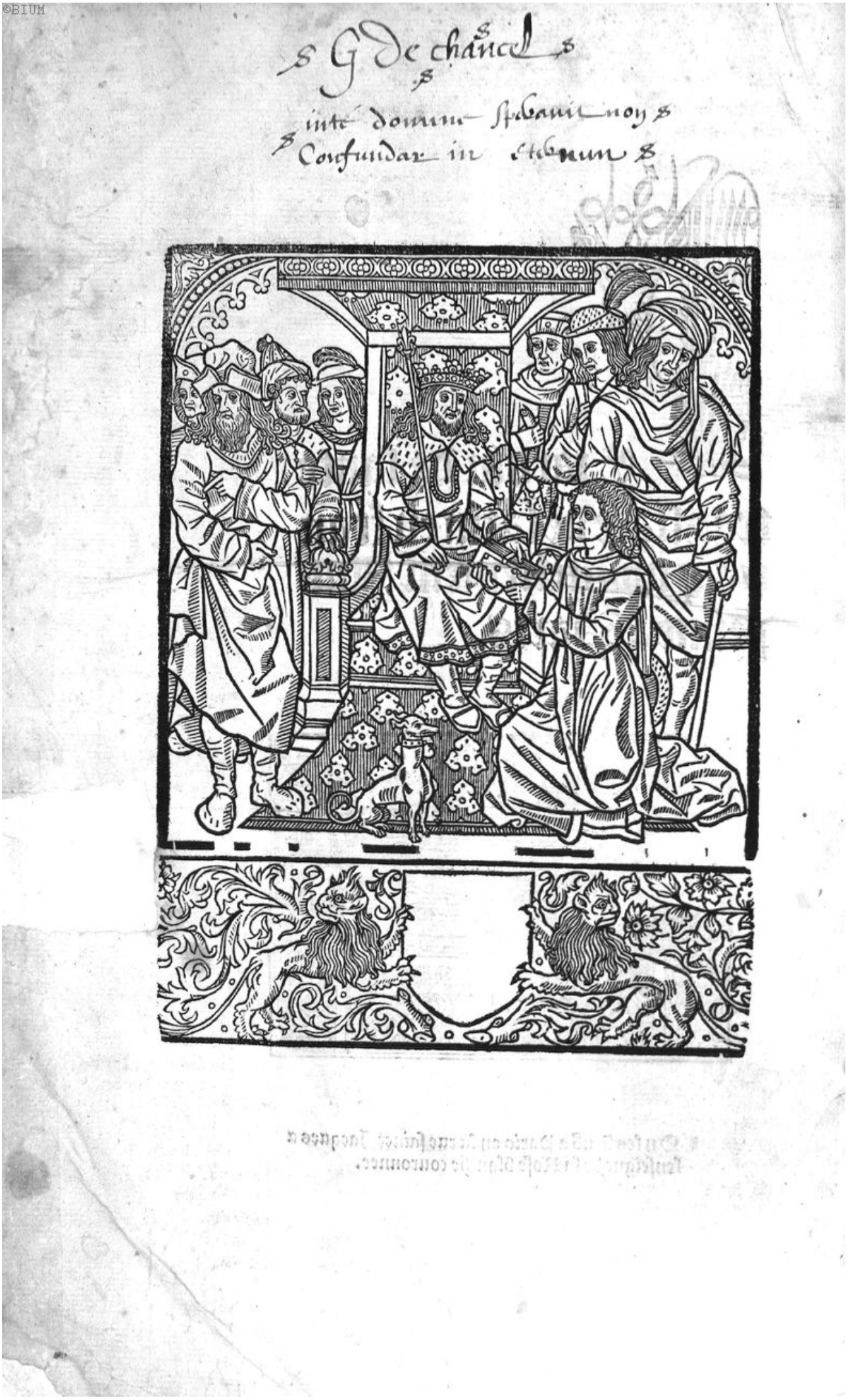
Le iardin de sante translate de latin en francoys nouuellement Imprime a Paris,

8.733



On les vend a Paris en la rue sainct Jacques a lenseigne de la Rose blanche couronnee.

©BIUM



©BIUM

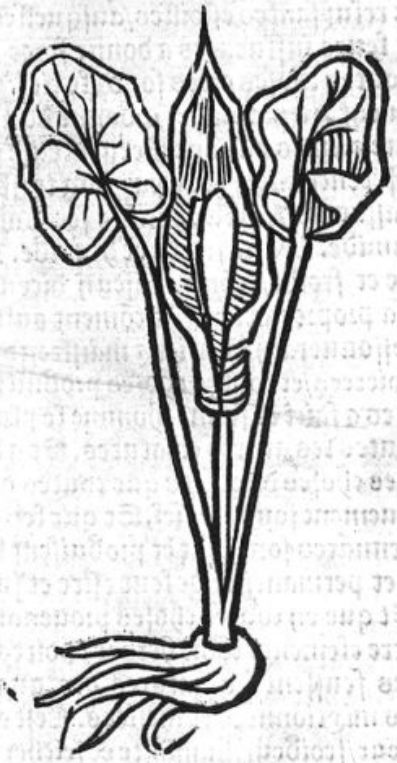
¶ Le iardin de sante translate de latin en Francoys.

Le proesme de Lacteur.

DO tout puissant & eternel dieu createur de toute nature / souuent en moy mesmes/et par plusieurs fois reiterees en precogitãt ay reuolue et considere les oeuures merueilleuses et admirables. Comment des le cõmencement du monde le ciel cree il a icelluy aorne de tresclers & reluysantes estoilles/ausquelles en donnant leurs influences a donne force et vertu sur toutes choses crees soubz le ciel. Et aussi comment il a produit et ordonne de nyent les quatre elemẽs par vne merueilleuse maniere et difference entre eulx par vng tresbel ordre Cestassauoir. Le feu chault & sec. Lair chault et humide. Leaue froide et humide. La terre seiche et froide/ a vng chascun diceulx donnãt sa propre nature. Et cõment oultre plus le tressouuerain ouurier & maistre/sur les herbes/pierres/et toutes choses produictes & viuantes a faict et forme lhomme le plus noble de toutes les autres creatures. Et a tellemẽt toutes choses disposees que toutes ont vie et mouuement soubz le ciel. Et que les estoilles moyennãtes sortissent et produisent leur nature et permanence de leur estre et subsistence. Et que en toutes choses prouenantes des quatre elemens/ cõme herbes/ poires et aussi bestes feussent les natures des quatre elemens mytionnees et meslees. Cest assauoir/ chaleur/froideur/humidite et seicheresse. Et aussi feussent es corps humains en vne tresgrande attrempance et mesure conuenable a la vie et nature de lhõme. Et estans en icelle attrẽpance lhõme vsast de parfaicte sante. Et icelle attrempãce dissoulte par dissolution de vray regime / et que la chaleur fust vainqueresse sur les autres natures/& labourast a expeller la froideur. Ou que la froideur vouldsist estaindre la chaleur/ ou que lhomme fust replet de humeurs desordonnees/ ou que par trop grãt deffault il deuiast de lhumidite naturelle/si que il encheust incontinent en grandes infirmitez et maladies approchantes de la mort. La raison certes de ceste dissolution des natures/ esquelles la vie et sante des hõmes cõsiste/ seulement nen est pas vne a assigner: mais plusieurs. Maintenant ou q̃ linfluence occulte du ciel est contraire. Limurete de lair/ ou lincõuenient de lair. La peine et le labour desordonne. Et moult plusieurs autres choses destruysant lhõme de parfaicte sante. Lesquelles si ie vouloye toutes nõbrer/ il me faul droit (sicõme il me semble) rẽdre raison de larene de la mer pource certainement que plus de mille perilz enuirõnent lhomme. Certes ilz sont des accidens dissoluans & destruisans la sante de lhõme selon la diuerse influẽce des cieulx & astres presque innombrables/tellement q̃ vrayemẽt a peine peult estre trouue vng seul momẽt de tẽps pour secourir a la vie & sante de lhõme. Ces choses quãt en moy mesmes taisiblemẽt ie reuoluoye et pensoye au contraire/ie remẽbroye la sapience du createur par laq̃lle des le cõmencemẽt/au gẽre humain p luy constitue en tant de perilz/a prouueu de remede opportun et conuenable/ cest assauoir/ par les herbes/bestes animaulx et autres creatures/ausquelles il a dõne telle vertu q̃ les matieres dissoultes et hors de attrẽpance/elles reduysoiẽt a vraye attrẽpance/ armonie & proportion/et pource vne herbe eschauffe. Lautre ameine froideur/ & vne chascune selon le degre de sa cõplexion et nature. Et les autres creatures pareillement q̃ sont et ont leur estre es eaues & en terre proffitent a la cõseruation de la vie de lhõme/le createur de nature ainsi le disposant. Affin que par la vertu de ces herbes et les autres creatures/ lhõme debilite & destitue de vertu p la distemperance des premieres qualitez/puisse retourner en vraye et entiere sante. Et pource q̃ en ceste mortelle et transitoire vie il nest possible a lhõme posseder plus chier ne plus desiderable tresor q̃ la vraye sante du corps ainsi que dit le sage. Ecclesiastici.xxx. Le salut de lame (dit il) est meilleur que tout or et argent. Et le corps sain que le cens & rente mesuree. Il nest cens ne tresor qui soit sur le cens & richesse de la sante du corps. Il me a este aduis estre chose tresgrande et prouffitable composer et faire vng liure contenant la multitude des figures sur certaines propres couleurs semblables aux herbes/ pierres/bestes et autres creatures. Et aussi leurs natures dessus escriptes. Ne aussi neusse peu auoir faict chose plus conuenable que ceste oeuure/ quant aux sains et bien disposez il donne et apporte vng grant soulas. Et aux paciens et malades ne dõne pas petite vtilite. Certes de parfaire icelluy oeuure premierement & principalement charite me cõtraignoit. Laquelle ma faict auoir cõpassion et pitie de la poureté et souffrete de ceulx ausquelz la faculte temporelle ne peult administrer pour la necessi-

te de auoir les medicins et apoticaires la pecune deffaillant. Certes ceulx cy aydez par la doctrine de ceſtuy liure petis deſpens & miſes faictes ſe pourront dõner & conferer remedes preſeruatifz & medicinemẽs parfaitz. Et auſſi non pas moins ma eſmeu a ceſte choſe aggreger: mais treſgrandemẽt aucun noble ſeigñr/ leql en allant p diuers royaulmes & diuerſes terres/ceſt aſſauoir allemaigne/ytalie/hiſtrie/ ſaluonie/croatie/dalmacie/grece/corfonie/moree/candie/rhodes/cypre/et la terre ſaincte auec ſa cite de Hieruſalem. Et de la en allant en la petite arabie vers la mõtaigne de ſynay & de la mõtaigne de ſynay vers la mer rouge/ alcayr & babiloine par alexandrie iuſques en egypte/ a prinſe grande experiẽce des ſouuẽt dictes herbes/beſtes/ pierres & autres choſes a la confection des medicines neceſſaires et incongneues par leur rarete. En eſcripuant leurs vertus & leurs ſẽblances & ſimilitudes ſoubz figures cõuenables et p certaines couleurs a procure faire leur ſemblance. Toutes leſquelles et chaſcune dicelles ſoubz forme figure et couleur deues/et par ordre eyquis tu trouueras depainctes en ceſte preſente oeuure. Par ces deux choſes doncques eſmeu a layde de dieu ceſte louable oeuure ay cõmencee & parfaicte par les treſapprouuez maiſtres des medicins/ceſt aſſauoir de Auicenne/ypocras/Galien/Vincent/Serapion/Plateaire/ Plinius/Dyaſcorides/Pandecta/Jehan meſue/Paladie/ Conſtantin et moult pluſieurs autres non moins expertz. Et ma pleu quil fuſt appelle le iardin de ſante. Ceſtuy liure eſt diuiſe en huyt traictez deſquelz vng chaſcun contient ſpeciale & ſinguliere matiere. Le premier traicte des herbes et des autres choſes qui conqueurẽt a lusage de medicine/ auquel tu trouueras cõuenables figures des herbes Le ſecõd traicte de la nature & complexion de moult de beſtes viuãtes ſur terre. Le tiers des oyſeaulx & de leurs natures. Le.iiii. des poiſſons & de leurs proprietez et natures. Le.v. des pierres precieuſes et de leurs vertus. Le. vi. de la diſpoſition de lorine/de ſa couleur & ſignification. Le.vii. contient le regiſtre pour plus facile inuention des maladies et leurs remedes. Le.viii. et dernier contient la table ſelon lordre de.a.b.c. demonſtrant toutes les choſes contenues en ceſtuy liure. Sey voyſe donc ceſtuy noſtre iardin treſdelectable & odorant par tout luniuerſel mõde/ et recree tous ceulx qui le deſireront. A toy donc o createur des cieulx & de la terre q a toutes herbes/ beſtes/pierres & autres choſes en ceſtuy oeuure cõtenues as influs vertu curatiue rendz graces immenſes q ceſtuy treſor abſcond & muce iuſques a ores tu mas dõne vertu de produyre a lumiere. Honneur ſoit a toy et gloire es ſempiternelz ſiecles. Amen.

¶ De lherbe nommee aaron dicte en francois barbe daaron ou petite ſerpentaire. Chap. premier.



Pandecta au premier chapitre. Ceſte herbe eſt appellee en grec aaron/ en arabe ſiricantica/ en langue latine barba aaron ou larus ou ſerpentaria minor/ en francois eſt nommee barbe daaron ou petite ſerpentaire. ¶ La pandecte meſmes au lieu preallegue. Aaron eſt vne herbe qui a les fueilles ſemblables a lherbe appellee dragontea: mais elles ſont plus petites et plus planees/et non pas touteſſois variables. Elle a la verge & branche de deux paulmes de hault et a couleur purpuree. Sa ſemence a couleur taulne & ſa racine eſt blanche qui a la rõdeur dung petit oignon q eſt en cõmun langage appelle eſchalote et en latin bulbus & ſi eſt ſemblable a la dragõtee/ceſt lherbe appellee communement lherbe du dragon. Ceſte herbe aaron ſe peult manger et crue et cuyte: car elle ne eſt pas grandement amere. Ses fueilles miſes dedans le ſel ſe mangeuſſent. Elle eſt

©BIUM

chaulde et seiche au premier degre de complexion et vertu de dissouldre/lascher ⁊ estendre. ¶ Galien au second liure de cibis vers la fin au chapitre de Aaron. Il est mangee vne racine semblable a ceste plante. ⁊c. ¶ Et puis il submect et dit. Il fault premierement depurer et espandre leaue ou elle aura este boullue et puis apres la mettre en autre eaue chaulde. Ainsi que il est dit es choux et lentilles. ¶ Galien mesmes au sixiesme liure de simplici farmacia au chapitre Aaron ou serpentaria minor. Ceste herbe est procedee de la chaulde substance de la terre. Et pource elle est de vertu exsiccatiue / toutesfois non pas violentement comme est dragontea: mais en eschauffant et deseichant selon vng chascun premier degre. Les racines dicelle toutesuoys sont plus vtiles. ¶ Paulus au chapitre de Aaron. Aaron est de complexion chaulde et seiche au premier degre.

¶ Les operations de ceste herbe.

A ¶ Dyascorides au chapitre Aaron. La vertu ou operation de ceste herbe est en sa semẽce racines et fueilles. Laquelle quãt elle est mise et mixtionnee auec fiente de beuf et mise en emplastres medicine et guerist les podagres.

B ¶ La racine de ceste herbe subtilie et attenurist tresfort les grasses humeurs. Toute lherbe est tresvtile a expeller et degetter lhumeur de la poictrine. Elle a la vertu extensiue/ cest a dire dilatiue/ non pas si fort comme a la dragonte. Mais toutesfois elle eschauffe

C ainsi q̃ faict la dragonte. ¶ La racine de ceste herbe aaron cueillie est mise et ordonnee ainsi que sont les racines de la dragonte ⁊ de cicla-

D mis. ¶ Pandecta. Pour preuocquer et faire venir les fleurs et menstrues aux femmes/ soit le ius de ceste herbe mis dedans la nature et mẽbre secret de la femme par le pessaire/ cest a dire par linstrument ꝑ lequel on baille

E les clistoires ainsi appelle. ¶ Contre les inflations des aureilles/soyent prinses les tuberositez de ceste herbe (cest a dire les superfluitez qui croissent entour lherbe). Et auec lherbe soyent boullues en vin et huylle commune/⁊ y soit adioustee lherbe appellee cyminum/cest cumin en francois. Et de ceste chose soit faicte emplastre ⁊ mise dessus la douleur.

F ¶ Contre emorroydes et vne autre maladie nommee ficus. Ceste herbe ⁊ vne autre herbe appellee tapsus barbatus soyent cuytes en vin ou eaue/et de ce soit fait sur lesdictes ma-

G ladies eucatisme/cest a dire estuuemẽt. ¶ Cõtre froides apostumes. Ceste herbe auec ses tuberositez (ce sont superfluitez comme est dit dessus) soit broyee auec vieil oingt et toute chaulde soit mise en vng vaisseau de terre/ et puis de cecy soit faicte emplastre et mise dessus lapostume. ¶ Contre scrofules nouuel- H les/cest vne maniere de apostumes q̃ croissent aux petis enfans entour le col. Ceste herbe et vne autre herbe nommee squilla/cest loignon de la souris/soyẽt broyees auec graisse dours/ et de ce soit faicte emplastre et mise dessus la maladie. ¶ Pour nectoyer le visage et la face I et adoulcir et subtilier la peau. Soit faicte pouldre tresdelyee et subtile des fueilles et tuberositez de ceste herbe deseichees (cest a dire les superfluitez q̃ croissent entour lherbe). Et soit ceste pouldre confite auec eaue rose et mise au soleil tãt que toute leaue soit euaporee et cõsumee. Puis y soit de rechef mise eaue rose ⁊ soit mise au soleil cõme deuant. Et soit ainsi faict par trois ou quatre fois ou plus. Et de ceste pouldre ainsi faicte toute seule ou confite auec eaue rose soit la face oingte. Et cecy est appelle gerse ou ceruse de la petite serpentaire / et si se pourroit faire semblablemẽt de la grande serpẽtaire. ¶ Galien au second K liure de cibis. De ceste herbe mangee est bon le nourrissement si aucun vouloit expeller et degetter de la poictrine et du poulmon aucune chose des humeurs grosses et visqueuses assemblees et congregees en iceulx. ¶ Ga- L lien mesmes d̃ simplici farmatia. Les racines de ceste herbe aaron mãgees decoupent ⁊ incisent par incision attrempee la grossesse des humeurs / parquoy icelles racines sont ydoines et proffitables aux excreations: mais la dragonte est plus ydoine a ceste chose.

¶ De lherbe appellee abrotanum aurone. Chapitre.ii.

Ceste herbe est appellee en grec ⁊ en lacin abrotanum. En langue arabicque est nommee hesum. Et en frãcois aurone. ¶ Plinius au.xxi. liure. Abrotanum est herbe de ioyeuse odeur forte et graue/elle florist en este/et est sa fleur de couleur dor/ et si croist voluntairement en lieu vague. Mieulx vault estre plantee par sa semence q̃ par ses branches ou racine. ¶ Serapion au liure des aggregatiõs au chapitre abrotanum. Ilz sont deux especes de abrotanum. Lune est dicte masle / et lautre femelle mais la femelle est presque telle que le masle. Toutesfois elles different en ceste chose. Car la femelle a sa plante semblable a vng petit arbre nouueau ⁊ tendre ⁊ a les fueilles blan-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 5 sur 855

©BIUM



ches. Et si est pleine de fueilles qui sont dessus les branches et rameaulx dicelle decoupez et incisez de petite incisseure / comme sont les fueilles de fenoil. Et au dessus en sa summite et hauleſſe a vne fleur qui tend a rondeur qui est de couleur dor apparente en este. Et a bonne odeur auec vne petite granite et forcedamere saueur. Le masle a les rameaulx et branches aucun peu ligneuses / subtiles et tenures / et a la semence petite comme celle de absinthium / cest a luyne. ¶Dyascorides au chapitre de abrotano. Abrotanum que plusieurs dient eracleam ou gliciaconon / et si est femelle / et a ses branches et verges auecques fueilles blanches / menues et diuisees / ainsi comme a lherbe nommee eritius. Et entour les fueilles a fleurs de couleur dor qui naissent en este. Et a son odeur auecques aucune force et granite. Et si a le gouſt tresamer. Celluy abrotanum qui croist en sicile est itel. ¶Galien au.vi.liure de simple medicine au premier chapitre. Abrotanum / de icelluy est masle et femelle et est sa substance terrestre laquelle la chaleur a subtiliee. La saueur dicelluy est amere et en luy est vng peu de condensite et aspreté. Il est chault au tiers degre et sec au second. Et si est plus chault que nest absinthium et moins stiptique ou aspre et si a aucune salsitude parquoy il est cacostomatique / cest a dire faisant mal a lestomach : mais absinthium est eustomatique / qui est a dire faisant bien a lestomach. Et principallement elle est pontique / cest a dire picquante ou poignante. ¶Auicenne au second liure au chapitre de abrotano. Abrotanum est chault et sec au second degre. Il est subtil et amer & en luy sont terreite et subtiliation. ¶Plateaire. Abrotanum est chault au premier degre & sec au second. Il est subtil / amer et aduste / cest a dire brant et bruslant.

¶Les operations de ceste herbe abrotanum aurone.

¶Pandecta au.v.chapitre. De ony fait cendres de abrotanum / et de ces cendres ony faict lessiue de laquelle soit la teste lauee elle gueriſt et garde de la maladie de alopicie / cest de la cheute des cheueulx de la teste. Leste mesme chose fait lherbe quant elle est boullue en lessiue clere et de la lessiue la teste est lauee. A

¶La semence de ceste herbe boullue en eaue et leaue beue / gueriſt de la maladie appellee asma. Lest quant vne personne a son alaine courte ou la traict a peine. Et si oſte et gueriſt lestraincture et empeschement de la poictrine. B

¶La fumee et fumigation faicte de ceste herbe abrotanum faict fuyr les serpens hors de leurs cloſtures & lieux par son odeur Et bault et est medicinable le ius dicelle beu contre le venin desdictz serpens et reptiles. C

¶Le eucatisme / cest a dire lestuuement faict de leaue ou ceste herbe aura este boullue & cuyte pronocque & fait decourir les fleurs & menstrues aux femmes. Leste herbe broyee auec vieille huylle / & de ce la poictrine oingte du patient gueriſt des froidures ſtiptiques des fieures. D

¶Galien au liure deuantdit. Les fueilles et fleurs de abrotanum apparoiſſent estre mundificatiues des playes et maturatiues. Et combien que elles soyent occupees selon leurs periodes / toutesfois si elles sont oingtes du ius dicelles fueilles et fleurs deuant linuasion elles se endurciront moins. Que ceste herbe tue et occise les vers il est conuenable: car elle est amere. E

¶Quant ceste herbe est cuyte et boullue auecques malum citonium ou du pain & de cela fait emplaſtre et mis sur les yeulx ce gueriſt leurs inflations & enfleures. F

¶Leste herbe crue ou cuyte est bonne et ballable contre pustules et vessies & leur donne gueriſon. Quant elle est arse et est mise en cendre / elle est de vertu chaulde et seiche / et plus que nest la cucurbite / cest lherbe q̃ nous appellons en langage frãcois courge quant elle est deseichee & arse. Leste mesme herbe est conuenable aux apostumes et vlceres humides qui sont sans inflammation. Et mesme- G

©BIUM

ment eſt prouffitable a ceulx qui ont mal au membre virile/apelle en latin prepucium/elle eſt auſſi medicinable a ceulx qui ſont malades de la maladie dicte alopicie. Leſt cheute de cheueulx de la teſte/ou de la barbe ou ſourcilz des yeulx/ou ailleurs la ou le poil eſt. Alopicie auſſi eſt prinſe pour ceulx qui ont le loup aux iambes. A ces maladies quant elle eſt ioincte et mixtionnee auec vieille huylle de anet ou de ſiſamine eſt moult prouffitable. Leſte herbe abrotanum eſt compoſee de ſubtiles parties/et eſt chaulde et mordificatiue.

¶ Auicenne. Abrotanum bruſle et mis en poulbre eſt prouffitable a alopicie/ et proprement quant il eſt mixtionne et mis auecques huylle de allerua/ou huylle de taphane. Et ſi vault a faire croiſtre et venir la barbe qui eſt de tardiue venue et naiſſance quant ladicte herbe eſt cuyte auecques aucunes huylles. Et ce eſt pour ſon appertion et ouuerture: car elle ouure les pertuys ditz porez.

¶ Elle arreſte et reſtrainct le ſang des genciues. Et amollit et mect hors du corps les apoſtumes fleumatiques. ¶ Dyaſcorides. La ſemence de abrotanum cuyte et boullue en eaue/ou toute crue miſe dedans eaue/ quant elle eſt donnee en potage auecques bethoine gueriſt des conquaſſations et romptures dedans le corps. Auſſi eſt medicinable aux malades et patiens des maladies q̃ ſenſuyuent. Leſt aſſauoir. Drtonicie/ceſt aſmaticie quant la perſonne ne peult auoir ſon alaine/ ou que elle la trait a grant peine et trauail. De pleureſie/ ceſt mal de coſte auecques fieure ague. De paraliſie/ qui eſt quant vng membre ou plaſieurs de la perſonne deuiennent telz que on ne ſen peult ayder. Et quant il aduient a la langue on ne peult parler. Et auſſi eſt vng ſingulier ſecours et ayde a ceulx q̃ ont goutte es hanches qui eſt vne maladie appellee ſciaſis. Auſſi eſt prouffitable contre diſſurie/ ceſt quant la perſonne ne peult viner ou piſſer. ¶ Serapion. La ſemence de abrotanum amollit et diſſoult le ventre / et ſi degette et expelle les vers et les aſcarides. Et diſſoult auſſi les ſuperfluitez et fleumaticques des reins. En ces pays et parties nauons point de ceſte ſemence.

¶ De abſinthium/dicte aluyne. Chapitre.iii.



Ceſte herbe appellee en francoys aluyne/eſt nomme en latin et en grec abſinthium/et en arabic ſaricon. Le nom abſinthium eſt nom grec. Et eſt ceſte herbe ainſi appellee pource que en vne iſle q̃ eſt en Grece que on appelle pontum le vray & le plus probable abſinthium y croiſt/parquoy il eſt appelle põtique. ¶ Platearius au liure de ſimple medicine. Ilz ſont deux manieres de abſinthium. Lung eſt trouue en liſle nõmee pontum au pays de Grece/ parquoy eſt appelle pontique. Du eſt ainſi appelle pource quil a ſaueur põtique/ ceſt a dire poignante. Leſtuy abſinthium a couleur verte et a ſaueur amere/ & eſt de moindre effect et bonte que neſt lautre. Lautre eſt nomme abſinthium rõmain. Et eſt meilleur que celluy de Grece/ pource quil croiſt plus loing de lodeur de la mer et en terres liberalles. Leſtuy cy a les fueilles blanches/ſubtilles & pleines. On le doit cueillir en la fin de ver/ceſt du printemps. Et doit eſtre ſeiche en lumbre/& peult eſtre garde tout vng an en bonte. Leſte herbe abſinthium a deux vertus contraires: car elle a vertu conſtrictiue / ceſt a dire reſtrainctiue/ par la groſſeur de ſa ſubſtance et de ſa pontitice. Et ſi a vertu layatiue venant de ſa chaleur et amertume. ¶ Galien en lepiſtre quil enuoya a Gluton. Abſinthium (dit il) a vertu contraire/vne layatiue/& lautre ſtiptique/ ceſt a dire reſtrainctiue/et pource on ne le doit

point bailler se la matiere nest digeree affin ql la dissolue par sa chaleur. Et par sa ponticite lespraigne et euacue: car se il est donne auant que la matiere de la maladie ne soit bien digeree il endurcist la matiere et la garde comme inobediente de sen fuyr et euacuer. Et faict aussi comme vne guerre et bataille: car la vertu lapatine esmeult la matiere affin que elle ysse hors auec leuacution. Et la vertu stiptique endurcist la matiere et garde quelle ne se esmeuue/parquoy nature ya trauail et y labeure: Mais quant la matiere de la maladie est bien digeree et adonc il est baille il rend celle matiere obeyssante & facile a yssir par deux manieres. Lune est: car la vertu lapatiue dicelluy dissoult la matiere. Lautre est: car sa ponticite contraignante ayde a expeller et de getter hors la matiere de la maladie qui est es concauitez des membres. ¶Ypocras en vne certaine epistre. Absinthium est moyennement chault. Le ius dicelluy mis dedans du vin et beu purge tresfort par lurine les humeurs coleriques/parquoy il ne ayde en riẽs quant la fleume est au ventre. Il a vertu stiptique/ et est la vertu qui est en luy amere. ¶Constantin au liure des degrez. Absinthium est chault au premier degre et sec au second.

¶Item dit au liure de la nature des choses. Il est vng genre et maniere de absinthium qui est vert et est tresfort amer. Lautre maniere est tirant sur le blanc et nest pas cestuy tant amer. Il est dit auoir qualitez contraires/ cest assauoir constrictiue par la grosseur de sa substance. Et lapatiue par son amertume et chaleur. ¶Auicenne. Absinthium est vne herbe semblable aux fueilles de lherbe nommee origane. Et est chault au premier degre et sec au second. Le ius dicelluy est encores plus sec/cest assauoir au tiers degre. Lherbe est amere/stiptique/apperitiue et ague.

¶Plinius au.xxvii.liure. Il z sont plusieurs especes & gẽres de absinthium. Lung est nomme santomicum ainsi dit a cause dune cite de galle ainsi appellee. Lautre est appellee ponticum pour vne isle qui est en grece appellee ponti en laquelle les bestes se engraissent de ceste herbe/et pour ceste cause les dictes bestes nont point de fiel. Lautre est meilleur & plus vallable que cestuy cy/et est moult plus amer que celluy de Italie. Mais la moelle du pontique est doulce. Lherbe est tresfacile et entre peu dautres tresvtile.

¶Les operations de ceste herbe absinthium dicte aluyne.

¶Plinius au.xxvii.liure deuantdit. Absinthium recõforte lestomach. Et pour ceste cause on la met dedãs les vins affin quilz ayent sa saueur. Il garde et empesche du vomissement appelle nausea qui vient a cause de la senteur et amaritude de la mer quant il est beu auant que entrer sur mer. ¶Le ius de absinthium garde & preserue par moult dans les boys et les liures qui en sont oingtz & frotez des vers et souris/et ne les rongent point ¶Il vault aussi moult a la digestion et a reconforter lestomach. Quant il est cuyt auec huylle et on en oingt le corps/ ce preserue de la morsure et moleste des pulces. ¶Leste herbe absinthium quant elle est beue est tresbon et vtile remede contre la parolle perdue. Et pource elle est herbe moult prouffitable a la sante et salut du corps humain et est tresamere. ¶Auicenne. Absinthium preserue les draps des taignes et aussi de la corruption des vers. Absinthium garde les liures destre endommagez et les rend seurs et indampnez des souris et des taignes. ¶Contre les vers soit donne le ius de ceste herbe absinthium auecques pouldre de bethoine ou centaure ou persicaire. Ou soit donne auec le ius de nucleorum persicorum ou leur fueille. ¶Jehan mesue au chapitre de absinthium. Absinthium oste et degette la colere de lestomach & des entrailles et du foye. Et se estend son operation iusques es veines et les purge & munifie de lhumeur colerique et aquatique et la conduyst et meine par les voyes de lurine. Absinthium aussi garde et preserue de pourriture & putrefaction. Et mesmement quant on boyt tous les iours du vin ou il aura este cuyt et sa decoction faicte enuiron vne once ou deux ou de leaue de sa sublimation/cest de sa distilation. ¶Lhuylle faicte de absinthium oste et guerist la douleur des aureilles et le son et tintement de icelles/et si en oste la surdite. La bouche lauee de vinaigre ou decoction de ladicte herbe aura este faicte auec les corce de lherbe appellee citrum sera nectoyee et purgee de puantise. Absinthium conforte lestomach et le foye et si excite lappetit et le donne quant il est perdu. ¶Absinthium ouure et destoupe les opilations/et aussi cure et guerist les maladies venantes des opilatiõs. ¶Il occist et tue les vers au ventre et si les fait yssir. Principallement en faisant vng tel emplastre. Prenez de absinthiũ deux dragmes de euforbium vne dragme/ de la corne de cerf bruslee demye once et de miel tant quil suffist

©BIUM

L et ſoit miſe ſur le ventre. ¶ Abſinthium donne vng grant alegement aux fievres qui tiennent de long temps. Et auſſi aux fievres cauſees de opilations. ¶ La maniere de lopera-
M tion du ius dicelle eſt telle. Eſpreignez du ius de abſinthium telle quantite que vous voulrez. Et que ce ſoit proprement en la moytie du temps de ver qui eſt dit printemps/ et puis le purifiez ainſi que on ſcet. Puis le faictes ſeicher au ſoleil ou en cendre chaulde en vng vaiſſeau de voirre en la maniere comme on deſeiche aloes/et puis le garde a ton vſage.
N ¶ Leaue de ſa ſublimation ſe faict par diſtillation ainſi comme leaue de roſes & autres ſemblables qui ſe font en vaiſſeaulx de ſublimation et diſtillation.

¶ De accatia/ceſt ius de prunelles.

Chapitre.iiii.



Accatia eſt nom grec et latin: mais en langue arabicque il eſt nomme altarti. Pource q̃ on na pas en ces pays et quartiers de ladicte accatie on le faict de ius de prunelles ſauuages et eſt faict en ceſte maniere. On cueille les prunelles ſauuages auant quelles ſoyent meures et en extraict on le ius/ et puis on le ſeiche au ſoleil. Le ius ainſi ſeiche eſt appelle accatia. On le peult garder vng an entier. ¶ Auicenne au ſecond liure au chapitre de accatia dit que ceſt le ius de altarti. Altarti eſt nom arabicque cõme deuant eſt dit. Mais (dit il) pource que nous nauons pas de ce altarti/nous le faiſons de ius de prunelles ſauuages. Selon aucuns accatia eſt le ius de prunelles non meures leſquelles ſont appellees en latin acriuee. Mais cela eſt faulx: car ainſi q̃ dit Serapion au liure des aggregations. Accatia eſt faicte du fruict dung arbre ſpineux dont procede gomme arabicque lequel eſt appelle aingailem. ¶ Dyaſcorides au chapitre de accatia. Accatia eſt le fruict dung arbre ſpineux/ lequel croiſt grandement en Egypte. Leſtuy fruict eſt preſſe et eſtraint ainſi comme on faict les olives et le ius en eſt deſeiche au ſoleil. Celle accatia doncques eſt la meilleur qui eſt legiere et tirant ſur le rouge et eſt de odeur ſouef/et au gouſt eſt fort ſtiptique et poignãte. Leſte cy eſt preſſee & faicte de fruict non meur. Et celle qui eſt noire eſt faicte de fruict meur. Toute accatie eſtraint et deſeiche grandement et ſi refroidiſt habondamment. Elle eſt froide au ſecond degre & ſeiche au tiers. ¶ Galien au ſixieſme liure des ſimples medicines au chap. de accatia. La fueille de accatie eſt aigre. Le fruict et le ius dicelle laue eſt plus debile et de moindre effect/ et eſt moins modificatif et aſpre: car en la laueure il pert et laiſſe aucune aigreur. Si aucun membre ſain eſt oingt et frote de ceſte choſe/incontinent il demonſtre eſtre plus ſec et plus aride. Jamais accatie ne porte ſentement de chaleur. Elle a froideur: mais non pas fort vehementemẽt. Et pource doncques ceſt choſe manifeſte que elle eſt medicine froide et terreſtre. Auſſi bien quant on adiouſteroit auecques elle aucune ſubſtance aquatique/elle ſera certes cuydee neſtre pas de parties ſubtiles: mais auoir des ſubtiles parties aucunes parties diſperſes la chaleur en la laueure laiſſee et perie. Soit doncques miſe apres que elle aura eſte lauee au tiers degre des choſes deſeichantes et au ſecond degre des refroidiſſantes.

¶ Les operations de accatia.

¶ Dyaſcorides. Accatia deſtaint le feu que A
on appelle feu ſacre ou ſaint. Elle gueriſt les permones/ et auſſi oſte la pterigie et chacie des yeulx. Elle prouffite moult contre les playes et enfleures des yeulx. Elle reſtraint et eſtanche le flux des fleurs aux femmes/ et ſubuient et eſt prouffitable a ceulx qui ſont ſterices et ont celle maladie. Ceſt quant on ſeuffre douleur en la petite peau et pellicule en laquelle lenfant demeure et eſt enuelope

©BIUM

au ventre de la mere. Elle estãche le fluy du vẽtre quant elle est beue ou mise par dessoubz sur le fondement. Elle noircist les cheueulx et les fait venir de bonne couleur. Et quant elle est lauee ainsi comme on laue la cathimie cest la tuthie elle est proffitable a estre meslee et mixtionnee aux contections des yeulx.

B ¶Aussi le ius dicelle soit mesle aux collires/ cest a dire aux medicines qui sont en substãce

L cleres. ¶Humay au liure de tiriaca. Accatia son terme est que elle est de tresforte stipticite cest de tresforte aspreté.

¶De lherbe nommee acetosa dicte ozeille. Chapitre.v.



CEste herbe que nous appellons en frãcois ozeille est appellee en latin acetosa/en grec opilapatium/et en langue arabique humad. ¶Il est assauoir que selon Auicenne au deuxiesme liure au chapitre propre de acetosa. Et aussi selon Dyascorides au chapitre propre. Et selon Serapion au chapitre propre / acetosa vault autant a dire comme lappatium cest chardon ou herbe qui est chardonneuse: mais ce nom icy acetosa est cõuenable a ceste espece de chardons appellez lappaces/pource que elle a saueur daigreur. Laquelle herbe est dicte auoir este trouuee de Auicenne quant il dit. En la ceteuse chãpestre et siluestre nest point trouue (comme ilz dient) de acetosite ne aigreur/ comme sil disoit. Je lay bien cõgneu. ¶Auicenne au deuxiesme liure au chapitre de acetosa appelle ceste herbe ozeille lappatium acutum/cest chardon agu en disant ainsi. Acetose lune est domestique & lautre est champestre et siluestre. La domestique acetose est le vray lappatium domestique auquel est aigreur: car lacetose ou lappatium champestre & siluestre nest point aigre. Et pource dit Auicenne que il ny a point de aigreur en lacetose champestre comme ilz dient: mais en aucune dicelles est aigreur cest en la domestique. Et dit aussi Auicenne que lacetose ou lappatium champestre est plus forte en toutes choses et plus ague que nest la domestique. ¶Dyascorides dit quilz sont quatre manieres et especes de lappatium ou acetose. Desquelles en est vne que on appelle opilappatium/ cest a dire lappatium aigre. Et cestuy lappatium est lacetose que nous disons ozeille. ¶Dyascorides au chapitre de acetosa. Deux manieres sont de acetose. Lune est grãde/et lautre plus petite. La plus grande est appellee opilappacium. La plus petite a les fueilles menues & la branche et le tronc petit plein de semences. Elles conuiennent et se ressemblent en vertus: mais la plus grande faict son operation et oeuure plus parfaictement et vigoreusement. Les parolles et choses dictes tu trouueras aussi es aggregations de Nicaise: mais il est assauoir que la plus grande acetose est celle que les modernes et nouueaulx appellent acetoselle. ¶Pandecta au chapitre de acetosa. Acetose est froide et seiche au second degre. Et sa semẽce est froide au premier degre et seiche au second.

¶Les operations de ceste herbe acetose dicte ozeille.

A ¶Auicenne. La racine de ceste herbe acetose auecques vinaigre est proffitable a vault aux rongnes et gratelles/ et mesmement contre rongne apostumee. Et est aussi vallable a lescorcheure & excoriation de longle/& quant elle est cuyte auecques vin lemplastre faicte dicelle est cõuenable et proffite aux maladies nommees albaras & impetigini. Le sont maladies telles/cest assauoir. Albaras/cest a dire mozfee blanche ou trop grant albification de corps. Et impetigo cest rongne et vne maniere de gratelle seiche qui est dure et de forme ronde. ¶Contre scrofules/ce sont malaB dies et apostumes qui viennent au col/& mesmemẽt aux ieunes enfans soit faicte empla-

©BIUM

ſtre de acetoſe ⁊ miſe deſſus. Et dit on q̄ ſe la racine de lacetoſe eſt pendue au col de celluy qui a les ſcrofules/ il eſt ſecouru et ayde par
L icelle. ¶La decoction de ladicte racine auec eaue chaulde eſt prouffitable au demangeuement de la chair quant on en eſt laue. Et ſemblablemēt lherbe meſme miſe dedās le baing
D chault y eſt treſvtile et proffitable. ¶Quant la bouche eſt lauee du ius de ceſte herbe acetoſe auec vin/ce proffite a la bouche ⁊ la nectoye et purge des immundicitez ⁊ ordures/ ⁊ auſſi eſt proffitable auy apoſtumes qui ſont ſoubz les aureilles. Elle eſt vtile ⁊ cōuenable quāt elle eſt miſe auec du vin cōtre la noire yctericie/ceſt a dire contre noire iaulniſſe. Elle empeſche le vomiſſement q̄ ſe faict ſur mer a cauſe de la ſenteur de la mer/lequel vomiſſement eſt appelle nauſea maris. Et eſt mangee pour auoir appetit et pour purger et nectoyer les ordures de la bouche ⁊ du goſier. Elle ⁊ ſa ſemence eſtraignent. Et proprement celle q̄ eſt
E la plus grant. ¶Serapion et Dyaſcorides. Les fueilles des acetoſes quāt elles ſont māgees elles eſtraignent le ventre. Et ſi a la ſemence de lacetoſe vne manifeſte ſtipticite/ceſt a dire acuyte ⁊ aſprete. La ſemēce diceelle beue auec vin et eaue et ſemblablement ſa fleur ſont prouffitables auy playes et vlceres des entrailles et au fluy antique. Et auſſi contre la picquenre et morſure de leſcorpion.

¶De lherbe appellee acorus.
Chapitre.Vi.



Acorus eſt appelle en francois glay. Et croiſt es eaues et auſſi es mōtaignes ⁊ en hault pays/ ⁊ eſt appellee de aucuns venerea ou affrodiſia.

¶Yſidore au.Vii.liure des ethimologies dit q̄ ceſte herbe nommee acorus eſt vne herbe q̄ a les fueilles ſemblables a lherbe appellee yris/et ſont ſes racines de odeur treſaigre: mais lodeur en eſt ioyeuly / parquoy elle eſt aromatique. ¶Dyaſcorides. Acorus/ceſt venerea ou affrodiſia/eſt vne herbe qui a les fueilles ſēblables auy fueilles de lherbe yris. Et ſont ſes dictes fueilles larges et longuettes tirans ſur le blanc. Et au bout et en leur ſummite ſont eſpeſſes et agues quaſi comme vng couteau. Elle a la fleur de couleur dor. La racine diſſemblable/ torſe/ geniculeuſe et nodeuſe declinans a rougeur par embas/elle a le gouſt aigre et eſt aucunement odorante. Et eſt ſa ſemence pleine/ eſpeſſe et entiere et de odeur ſouef. ¶Auicenne au ſecond canon Acorus eſt la racine dune plante ſur laquelle ſont aucuns neuz declinans a blancheur. En laquelle eſt vne odeur horrible et eſt bien peu de bonne odeur. Elle eſt chaulde et ague.

¶Galien dit que en medicine neſt ſeulement miſe ne adminiſtree que ſa racine. Sa vertu eſt prochaine a la vertu de lherbe nōmee ariſtologia / et dune autre herbe appellee yreos. Celluy acorus q̄ eſt le plus eſpes eſt le meilleur/ ⁊ ſi eſt plus ferme et plus douly et auſſi de meilleur odeur. Il eſt de ſa nature chault et ſec au cōmencement du ſecond degre ⁊ inſques au meillieu. ¶La pandecte. Acorus eſt chault et ſec au ſecond degre. Lequel acorus ſemblablement eſt appelle gladiolus. Et ne croiſt pas tant ſeulemēt es lieux aquatiques et es eaues: mais auſſi es lieux ſecz ⁊ marins. Il eſt vne autre eſpece dherbe dicte gladiolus ainſi que on trouuera en liſant le chapitre de gladiolus en la lettre. G.

¶Les operations de acorus appelle glay en francoys.

¶Contre le mal et vice de la rate et du foye. A
Soit prinſe vne liure de acorus vng peu broye et par trois iours ſoit mis et mollifie en vin aigre. Puis apres ſoit boully et cuyt inſques a la conſummation de la moytie du vin aigre et puis ſoit coule ⁊ en la couleure ſoit adiouſte du miel. Et de rechief celle couleure auec ledit miel ſoit cuyte inſques a la conſummation du vin aigre. Lecy eſt appelle oxymel. De ceſtuy oxymel tous les iours au matin ſoit donne au pacient et malade auec la deco-

©BIUM

B ction de acorus. ¶Pour ceste chose mesmes. Prenez demye liure du ius de lherbe appellee ache & en latin apium et de la pouldre dicelle demye once/demye liure de vinaigre/de huyle commune vne dragme/de vne gomme nommee serapin deux dragmes/de la pouldre darmoniac deux dragmes. Toutes ces choses ensemble meslees laissez reposer vne nuyct. Et au matin faictes les cuyre & bouillir iusques a la consumation et consumption de la moytie. Puis apres en ce q̃ est demeure mettez de la pouldre de acorus. Et de cestuy ongnemẽt en le mollifiant entre voz mains oignez & frotez la rate et le foye. Et si vous voulez faire de la chose dessusdicte vng cirop/adioustez a la cuysson et decoction deuantdicte de la cire. Puis de ce cirop oignez les parties dessusdictes. Le vin aussi de sa decoction/cest a dire la ou elle aura este cuyte est proffitable & moult vault a ceste mesme chose et maladie: mais il ne le fault pas bailler a celluy qui aura fie-
L vre. ¶Contre la maladie appellee ycterice/ cest iaulnisse/la racine de acorus soit cuyte en eaue & puis soit coulee & en la couleure soyẽt cuytes ciches rouges/cest vne maniere de potage qui se nomme en latin cicer. Et puis le ius de ce soit donne au pacient. Ceste chose est vng souuerain remede se le pacient est sans fieure. A ceste mesme chose est prouffitable le
D baing ou aura este cuyt cestuy acorus. ¶On dit que si vne personne a sur soy du acorus appelle glay en francois iamais ne peult encourir ne auoir fluy de sang ou spasme/ q̃ est vne maladie & passion qui fait les nerfz contraitz
E par violence. ¶Galien. Acorus prouocque les vrines/ & proffite contre les apostumes de la rate/& si en nectoye et subtilie la grosseſſe. Le ius dicelluy est meilleur que nest lescorce.
F ¶Dyascorides. Le ius de la racine de acorus cõforte merueilleusement la clarte des yeulx Laquelle racine est de trop grande vertu de chaleur et seichereſſe. Et le ius dicelluy beu ayde et est secourable a ceulx qui ont apostumes et douleurs en la rate. Et a ceulx q̃ ont perdu la memoire par trop boire vin. Et si es
G meult lurine. ¶Leaue en laquelle elle aura este cuyte est diuretique/cest a dire quelle destoupe les cõduitz de lurine et en oste les grosses humeurs. Elle est aussi vtile a ceulx qui sont malades de pleureſie qui est vne douleur de coste auec fieure ague. Et si est aussi proffitable contre les passions et maladies de la poictrine & du foye. Elle est plus vtile a ceulx qui ont douleur en la rate / et a ceulx qui ont strangurie qui font leur vrine auec douleur. Et si est vigoreuse et proffitable cõtre la morsure du serpent. ¶Ceste herbe est proffitable H et vtile pour les menstrues et fleurs des femmes quant la femme est assise sur lherbe cuyte et y est estuuee par embas. Elle est aussi bõne a estre mise et meslee es antidotes et tiriacles. ¶La racine de cestuy acorus cuyte en I eaue iusques a la cõsumation de la tierce partie de leaue. Et puis ceste decoction beue par trois iours oste la durte de lurine & fait vriner merueilleusemẽt. Et si gueriſt la douleur qui vient a cauſe de non pouoir vriner qui est appellee strangurie. ¶Affin que les mouſches K qui font le miel ne se estrãgent & ne sen fuyẽt point de leurs vaiſſeaulx/prenez ceste herbe acorus et la lyez et pendez dedans leurs vaiſſeaulx elles ne sen fuyront point ne ne seront du vent transportees: mais multiplieront en leursditz vaiſſeaulx & y viendront les autres estranges. Ceste herbe est bien peu trouuee/ ne nul ne la peult ſcauoir ne cõgnoiſtre ſinon quãt elle floriſt & gette ses fleurs. Elle croiſt en lieux cultiuez & labourez. Et se doit prendre et cueillir au moys daouſt: car a grant peine peult elle estre trouuee ſans fleur & par la fleur elle est congneue.

¶De lherbe appellee affodillus. Chapitre. vii.



©BIUM

Sidore au.xbii. liure des ethimologies dit ainsi. ¶Affodillus est vne herbe que les latins appellent par sa chaleur albutium. ¶Dyascorides. Affodillus est vne herbe congneue de tous/laquelle est nommee de plusieurs albutium. Elle a les fueilles semblables aux fueilles de poireauly et est sa verge doulce et souefue sur laquelle elle a vne semence noire. Ses racines sont longuettes et rondes semblables a vng glan/esquelles racines est vertu chaulde et aigre.

¶Les operations de ceste herbe affodillus.

A ¶Ceste herbe affodillus prouocque lurine et faict pisser. Et si parforce et faict decourir les menstrues ⁊ fleurs aux femmes. Elle oste la douleur du coste prouenante de conquassa-
B tions et romptures. ¶Elle guerist et cure ceulx qui ont la touz quant elle est beue auec eaue tiede iusques a la quantite dune once. Elle faict estre ioyeulx / et si est medicinable cõtre les morsures de bestes venimeuses quãt ses fueilles et sa racine sont mises en emplastre et mise sur la morsure. Semblablemẽt les fleurs dicelle boullues auecques vin curent ⁊ guerissent les playes ordes ⁊ pourries quãt elles en sont souuent abluees et lauees.

L ¶Elle guerist lenfleure des genitoires ⁊ des mammelles quant elle est mise dessus. Et si guerist et estrainct les pustules et vessies/ et aussi les ordioles qui viennent au poil des paulpieres des yeulx qui sont semblables a grains dorge quant elle est cuyte auecques lye de vin/mierre/et saffren ⁊ vin et miel tout
D messe et boully ensemble et de cecy faicte emplastre et mise dessus. ¶Elle donne grant effect et reconfort aux yeulx. Et si guerist et nectoye les douleurs et pourritures des aureilles quant elle est mise et boullue auec vin et encens ⁊ mel et mise dessus. Le ius de ceste herbe mis tiede dedans laureille oste la douleur des dentz: mais si la dent qui faict mal est du coste dextre il fault mettre le ius en
E laureille senestre. ¶La cendre faicte de la racine de affodille amende et guerist de alopicie et garde de cheoir les cheueulx quãt on faict dicelle cendre lessiue ⁊ on sen laue la teste. La racine dicelle concauee ⁊ auec huylle mise dedans et eschauffee est vng singulier ayde et deffense contre les permones ce sont maladies et enfleures qui viennent aux extremitez des piedz a cause de froit et sont vermeilles cõme roses/ et aussi vault contre les douleurs des aureilles. ¶Ceste racine oste les F
macules blanches q̃ sont faictes sur la peau au soleil. ¶Ceste racine beue auecques eaue G
molifie le ventre. La semence dicelle ⁊ sa fleur sont contraires aux serpens quant elles sont beues aquecques vin.

¶De lherbe nommee agaricus.
Chapitre.biii.



Ceste herbe est en grec ⁊ en latin appellee agaricus. En arabic est dicte garicus. En frãcois agaric. ¶Dyascorides. Agaric⁹ est vne racine semblable a vng chãpignon/ ou ceste vne croissance qui croist entour les racines dung arbre en maniere de champignon. Et par especial croist en Babyloine ou Lombardie. Et en sont de deux manieres ⁊ especes/ceste assauoir le masle ⁊ la femelle. Mais la femelle est la meilleur. Et a la forme ⁊ figure ronde/elle est deseichee et en deseichant elle deuient tresblanche. Le masle a la figure longue et nest pas si blanche. La femelle est blanche/legiere et frangible et est creuse dedans / et a aucunes tuberositez ⁊ petites pieces diuisees ainsi comme pozes. ¶Plinius au.xbi.liure. Les arbres qui portent glan qui sont presque cõme ceulx de galles portent le agaric. Cest vne maniere de champignon blanc/resplendissant et odorant/bigoureux et conuenable es antidotes et medicines. Il croist au sommet et haulteste des arbres et reluyt de nuyct/et par

©BIUM

ce signe on le prent et couppe on de nuyct en tenebres. ¶Plinius mesmes au.xxv.liure. Agaric croist es arbres ainsi cõme vng champignon enuiron le lieu ou les beufz conuiennent et vont en pasture/et est de couleur blanche. Celluy agaric q̃ croist en galle est le mois ferme. Le masle est le plus espes et le plus grant et fait douleur a la teste. La femelle est le plus soluble et au commencement le goust douly: mais apres il vient en amertume.

¶Serapion au liure des aggregations au chapitre garicus par lauctorite de Dyascorides dit. Agaric est semblable a la racine de lherbe nõmee anniden: mais agaric nest pas si dur que est la racine et est plus spõgieux. Et cuydent aucuns que ce soit la racine dune herbe. Aucuns dient que agaric est engendre de la pourriture des arbres ainsi cõme vng champignon. Et en est trouue sur les arbres de serbin: mais il est de facile frangibilite & fort debile. Et est racine spongieuse et de molle substãce. Ilz en sont de deux manieres & especes/ cest assauoir masle et femelle: mais la femelle a en soy de degre en degre ainsi comme tuniques. Et le masle nen a point: mais est toute sa substance continue/ et si est la femelle plus grãde. ¶Galien au.vii.liure des simples medicines au chapitre de agaric. Agaric est ainsi comme vne racine/ ou est vne plante q̃ naist dessus aucuns arbres & est en sa composition de substance subtile. Sa substance est composee de la substance de lair/ laquelle la chaleur a subtiliee & nest totalement aucune chose en luy de aquosite. En sa saueur au commencemẽt quant elle vient au goust est aucune doulceur: mais puis apres il est amer. Et si apparoist en luy aucun peu dacuyte auec asprete. Sabertu est chaulde & seiche de tous lesquelz est vng ferment et medicament compose de la substance aeree et terrestre subtiliee par chaleur/et ny est point participante la substance aqueuse. Et pource il est dyaforetique selon sa vertu et incisif de grosseur / cest a dire il espart les humeurs et vapeurs insensibles et les appetice tellement quelles sen vont insensiblement ou par sueur delyee. Et par sa subtilite aussi perse & diuise en plusieurs parties les grosses humeurs/ et ainsi est dit dyaforetique et incisif. ¶De rechef. Agaric est comme vne racine semblable a lherbe nõmee silphio: mais elle nest pas si dure / duquel agaric sont deux genres/ masle et femelle. Le masle est rond/ en soy congrege et assemble / et si est le plus grãt. La femelle est semblable a vng peigne/ duquel on espart les cheueulx. Il gette rays et resplendeur/ et est de couleur clere et blanche. De ces deux/ cest assauoir masle & femelle le goust en est tout vng. Il est doulx au commencement et puis apres il vient a amertume et est amer. Il croist en arabie et en samarie & en grece en vne isle nommee pontum Et cestuy est le meilleur de tous. Sabertu est chaulde & stiptique & dyaforetique. ¶Jehan mesue au chapitre de agaric. Agaric est de grant secours & ayde entre toutes medicines Duquel la croissance est aupres des arbres esquelz aduient corrosion et pourriture. Et sa generation est cõme la generation des champignons. Pour laquelle chose aucuns ont cuyde et estime que cest vng chãpignon. Et aussi il le semble estre. Et ont aucuns dit quil est engendre de putrefaction comme sont apostumes. Ilz sont deux manieres & facons de agaric. Lung masle & lautre femelle. Le masle est mauuais & est celluy qui est long & graue. Et a en ses fractions et romptures ainsi comme productions de nerfz/et est dur et espes. Le agaric que les sages anciens ont loue et prise est la femelle lequel a cinq bonnes proprietez Et proprement quil soit blanc et legier/ fort/ mobile/frangible et poroseux et tresgrandement rare/ et que son goust apparoisse douly au commencement/& puis apres sen ensuyue amertume et aspretes. La meilleur partie de tout son corps est la plus haulte. Et nest pas bon le trõc ne le pied dicelluy. Il est chault au premier degre et sec au second.

¶Les operations de agaric.

¶La pandecte au.xvii.chapitre. Pour prouocquer les mẽstrues et fleurs aux femmes. A
Prẽy de la pouldre tressubtile & bien deliee de agaric et la confitz auec le ius de lherbe nommee ciclamen et de huylle. Puis soit chauffee au feu et metz dedans du cotton et le oingtz tresbien de ceste chose et puis le metz par embas sur la nature de la femme. ¶Cõtre fistule. B
Prenez sel commun brusle/tartre et agaric autant de vng que dautre et de ce soit faicte pouldre tressubtile et delyee/& puis soit confite auec miel/ & de ceste chose oignez vne tente et la mettez dedans la fistule/ ce attirera les os froissez et corrodera et mangera la mauuaise chair et si guerira la fistule. ¶Contre C
morfee blanche. Morfee est vne maladie ou le corps en aucune partie a perdu sa couleur naturelle/ et est ladicte partie du corps coulouree de estrange couleur. Et ya deux manieres de morfee. Lune est blanche & lautre est noire

Doncques contre morfee blanche. Prenez fel commun bruſle et agaric et tartre autant de vng que dautre / et en ſoit faict pouldre / et de ceſte pouldre mettez ſur la morfee et frottez fort : mais premierement il fault que ſacrifi= cation y ſoit faicte. Ceſt a dire que elle ſoit ger ſee. ¶ Dyaſcorides. Le agaric eſt moult vtile a ceulx qui cheent de hault quant il leur en eſt dõne a boire enuiron le poix de deux mail= les auecques vin : mais que ilz nayent point de fieure. Et ſilz ont fieure leur ſoit donne a= uecques eaue chaulde. ¶ A ceulx qui ſeuf= frẽt douleur et maladie du foye appellez epa= tiques. Et a ceulx qui ne peuent auoir leur alaine ditz aſmatiques. Auſſi a ceulx qui ne peuent piſſer ne faire leur vrine que on dit diſ ſuriques. Aux nefretiques / ceſt qui ont ẽ ſeuf frent grant douleur aux reins. Et aux icte= riques / ce ſont ceulx qui ont iaulniſſe / le a= garic leur faict vng treſgrant effect et ayde. Quant on prent dicelluy agaric vne dragme il amende et oſte la mauuaiſe couleur. Il me= dicine et gueriſt de la maladie appellee ptiſi= que. Ceſt vne maladie qui tient au poulmon quant aucun a le poulmon entame et crache ordure ſeiche. Il ayde auſſi et donne ſecours aux ſplenetiques. Ceſt a ceulx qui ont dou= leur en la rate / quant il eſt prins auec oxymel / ceſt vne mixtion de vin aigre ẽ miel ainſi nom mee. ¶ Le agaric quant il eſt mange eſtanche le ſang en ceulx qui font ſang ẽ le regettent. Il fait bonne digeſtion. Si on en prẽt le poix de vne maille et le boire auecques eaue il oſte la douleur de la goutte artetique. Et quant le agaric eſt mis en vne mixtion faicte de vin et deaue plus deaue que de vin nommee en la tin puſtula / et on le dõne a ceulx qui ont dou= leur de teſte appellee epilencie / ce leur eſt treſ= vtile et les gueriſt. Et ſi gueriſt et cure toutes les cauſes des douleurs et maladies qui ſont dedans le corps quant il eſt donne ſelon la vertu ou laage de la perſonne : car a daucuns le fault bailler auecques eaue. Aux autres a= uec vin. Aux autres auec vne mixtion faicte de deux parties de vin aigre / et la tierce partie de miel qui eſt appelle oxymel. Et aux autres auecques vng breuuage faict de vin ou eaue auecqs miel appelle en latin mulſa. ¶ Sera= pion au chapitre garicus. Agaric attenuriſt et diſſoult les parties groſſes / ẽ ouure les obſ tructions qui ſont au foye et es reins. Et ſi gue= riſt et cure la iaulniſſe qui procede de opila= tion du foye. ¶ Il eſt medicinable contre epi= lencie et ſi cure les rigueurs et mauuaiſtiez des fieures qui prouiennent de groſſes hu= meurs. Et ſi eſt proffitable contre la morſure dung ſerpent nomme Tirus / ou dautre beſte venimeuſe quant on le met deſſus en lieu de emplaſtre. Et que on en boit auec vin mix= tionne auec eaue la quantite du poix nomme aureus ceſt vng poix qui eſt moindre que dune dragme / et eſt medicine lavatiue. ¶ Sera= pion meſmes de lauctorite redagoras. La pro priete dicelluy agaric eſt contre fleume et me= lencolie. ¶ Et luy meſmes de lauctorite ra= ſis. Jay trouue vniuerſellement de tous hom mes que agaric purge les humeurs nuyſa= bles. ¶ Luy meſmes auſſi par lauctorite de humay au liure de tiriacle. Le agaric eyppelle et degette les humeurs des nerfz et du cer= ueau auec vne merueilleuſe propriete qui eſt en luy. ¶ Encores luy meſmes de lauctorite aben meſuay. La propriete de agaric eſt laſ= cher et purger la fleume. Et ſi eſt contraire aux venins. ¶ Luy meſmes de rechief de lau= ctorite Abiy. Le agaric purge la colere et la fleume enſemble / ẽ ſi fortifie les grandes me= dicines quant il eſt meſle et mixtionne auec elles / et les faict penetrer iuſques aux extre= mes parties du corps. Il empeſche quant il eſt beu ſeul ou meſle auecques autres medi= cines le venin et eſt contraire aux medicines mortelles. ¶ Galien. Agaric purge les opi= lations et eſtouppemens qui ſont es entrail= les. Et pource il gueriſt ceulx qui ont iaul= niſſe à procede de opilation du foye. Et auſſi gueriſt par vne meſme vertu ceulx qui ſont malades dune maladie appellee epilencie. Et eſt appellee communement le hault mal.

¶ De lherbe appellee agrimoine. ¶ Chapitre.iv.

Ceſte herbe agrimoine eſt congneue de tous. Et eſt dicte eſtre la petite ferrare. ¶ Dyaſcorides. Agrimoine eſt en toutes choſes ſemblable au pauot champeſtre ou a lherbe nommee amo= mum : mais elle eſt differente et diuiſee diceulx en ce : car lagrimoine a la teſte en hault plus large ẽ ſi fleuriſt plus tard / ẽ neſt pas ſa fleur ſi rouge : mais eſt iaulne. Elle a la racine ron= de par embas de laquelle le ius eſt iaulne et eſt ſa vertu aigre. Lequel ius eſt prouffitable contre les obſcurtez et nebuloſitez des yeulx elle croiſt es champs ẽ enuiron les hayes que on faict entour les bledz pour les garder des beſtes. La racine de ceſte herbe eſt nommee en langage grec euperatorin. ¶ Plinius au cha=

©BIUM



pitre de agrimoine. Agrimoine a les fueilles egalement diuisees en la facon de lherbe appellee ache/et a sa summite et teste sus vne branche et tronc semblable au panot champestre. Elle a racine de laquelle le ius est de couleur iaulne et est aigre et agu. Elle croist en noz quartiers en terres labourees.

¶Les operations de ceste herbe agrimoine.

A ¶La pandecte au chapitre de agrimoine. Agrimoine est chaulde et seige. Et si est tresgrandement diuretique et apperitiue. Laquelle herbe quant elle est verte et est broyee et beue/elle guerist les mauuaises vessies et
B pustules. ¶Elle vault aussi et est prouffitable contre les morsures des serpens ou dung chien ou homme enrage/et contre venins a la douleur du ventre quant elle est ainsi beue.
C ¶Aussi elle guerist les playes qui sont chancreuses quant elle est broyee toute verte a mi
D se dessus. ¶Aussi contre la morsure des serpens/soit donne deux onces de la poulbre de agrimoine auec deux mesures de vin/la mesure appellee ciatus au pacient/ce boute hors tout venin et le expelle merueilleusement.
E ¶A ceulx qui ont playes de lance ou de autre fer/broyez agrimoine auecques vinaigre et puis la mettez sur la playe et elle sera tantost guerie. Elle guerist des verrues et porreaulx quant elle est en la maniere dessusdicte mise dessus. ¶Elle oste et consume la dou
F leur de la rate quant elle est souuent mangee.
¶La racine dicelle cuyte en vin et puis beue G
proffite aux paralitiques. ¶Galien au liure
dinamidiarum au chapitre du chancre dit ceste H
herbe agrimoine estre prouffitable contre le chancre quant on la mangeue.

¶De agrifolium. ❧Chap.v.



¶Agrifolium. ¶Serapion au liure des aggregatiõs au chapitre sadar/ceste a dire agrifolium. Agrifolium est vng arbre duquel le fruict est appelle nabach. Ilz sont deux especes de ceste arbre. Lung est dit asri et lautre dahal: mais asri na point despines/et si sont ses fueilles agues. Et les fueilles de lautre espece/ceste assauoir dahal sont larges et rondes et a son arbre des espines. Et nabach de lespece dicte asri/ceste a dire les fruictz sont petis. Et les meilleurs de iceulx sont ceulx qui sont de celle region/et sont plus doulx que tous les autres et de moyenne odeur/et aromatizent et donnent bonne odeur a la bouche de celluy qui les mangeue ainsi comme font les autres choses aromatiques. Et nabach de lespece dahal sont plus grans. ¶Serapion mesmes de lauctorite ysaac ebem aragi. Nabach est en froideur ainsi comme est larbre nomme sorba: mais il est plus que nest sorba en seicheresse. ¶Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre lotos/ceste a dire agrifolium. Agrifolium est vng arbre stiptique et ne participe pas moult en qualitez/et est de subtiles parties et desiccatif.

¶Les operations de agrifolium.

¶Serapion de lauctorite Dyascorides.

A ¶Quãt agrifolium est cuyt auecques eaue ou auecques vin selon la necessite il est profitable au fluy de la marris & au fluy du ventre quant de ce est faict clistere. Et si estraint les racines des cheueulx & les garde de cheoir Quant la decoction des seyeures du boys de agrifolium est beue & que on en fait clistere/ ce proffite aux vlceres et au fluy ancien des
B humiditez de la marris. ¶Leste chose aussi rougist les cheueulx & restrainct les racines diceulx et les garde de cheoir. ¶Serapion
L mesmes de lauctorite habenguefit. ¶Agrifolium douly ou nabach/ cest le fruict dicelluy ainsi nõme cõme deuãt est dit lasche & adoulcist la colere qui est en lestomach & es entrailles & si refraint et appaise la chaleur. ¶Luy
D mesmes de lauctorite albasar. ¶Nabach cest le fruict de Agrifolium/restrainct le vẽtre et appaise la colere/ et est de graue et forte digestion. Et quant il nest pas bien meur il est stiptique et restrainct tresfort le ventre. Et quant il est meur et douly il est moins stiptique que tous les autres/et descend plus tost de la bouche et entree de lestomach pour la doulceur qui est en luy. Il restrainct & appaise la colere. Et quant on en vse trop souuent
E il cause ennuy et melencolie. ¶Encores luy mesmes de lauctorite de ysaac ebenaram.
¶Quant nabach/cest agrifolium est mange deuãt les viandes il est meilleur et si prouoque et faict auoir bon appetit. Toutes ces manieres de choses q̃ sont trop seiches quant elles treuuent humiditez en lestomach ou es entrailles/elles les pressent & font venir fluy de ventre. Quant les fueilles de agrifolium sont broyees et mises sur apostumes chaudes/elles les mollifient et resoluent. ¶Ga-
F lien. ¶Les seyeures du boys de agrifolium sont conuenables au fluy des menstrues des femmes/et aux dispositions des flans et entrailles / aucunesfois on le faict cuyre auecques eaue/& aucunesfois auecques vin ainsi que necessite lordonne. Et ny est pas seulement mis et oste:mais est beu. Et en ce que il retiẽt les cheueulx et les garde de cheoir nest pas petit signe. Car auecques ce que il deseiche il est moderement de vertu stiptique. Et ainsi que il est dit en vng sermon. Il deueroit estre de telle vertu q̃ il doyue retenir les cheueulx qui cheent.

¶De agnus chastus.
Chapitre.vi.



¶Este plãte est en latin appellee agnus castus. Et nous lappellons en frãcois laignel chaste. ¶Le plateaire au liure de simple medicine au chapitre de agnꝰ castus. ¶Agnus castus est vne plante chaulde et seiche au quart degre. Et est trouuee en tout temps verte/ et si est plus trouuee en lieux eaueux et plains deaues que en lieux secz. On prent pour lusage de medicine ses fueilles & non pas sa racine. Et aussi prent on les fleurs qui valent mieulx que les fueilles. Sa fleur est appellee zuccarium. Et si appellent aucuns ses verges sauly marins. Ses fleurs q̃ doyuẽt estre mises en garde doyuẽt estre cueillies en printemps / et se gardent vng an en moult grant bonte et efficace. On lappelle agnus castus pource que ainsi comme on dit il rend la personne chaste cõme vng aignel & reprime luyure. Il est chault et sec au secõd degre. ¶Auicẽne au secõd liure au chapitre de agnus castus. ¶Agnus castus est chault au premier degre & sec au secõd. Il est resolutif/subtiliatif & disgregatif de ventositez. Il a en luy vne apertion & ouuerture auec stipticite & aspreté et si toult & oste les douleurs du corps. ¶Serapiõ au liure des aggregatiõs au chap. amarilest/cest a dire agnꝰ castus. ¶Agnꝰ castus cest larbre dabrahã/ & la semẽce dicte la semẽce de agnꝰ castus & est nõmee piperelle/& est le

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 17 sur 855

©BIUM

poiure des eunuches. Ilz sõt de cestuy agnus castus deux especes. L une est nõmee histos/ pource q̃ les religieux mettẽt dessoubz leurs lictz ceste plante pour refraindre luxure. Et lautre espece est nõmee login pour la durete de ses berges et branches. Et est vne plante qui est de la grandeur des arbres. Elle croist pres des eaues et es lieux eaueux et aquatiques. Elle a ses brãches dures et fortes a rõpre/et ses fueilles sont semblables aux fueilles des oliuiers sinon quelles sont plus longues/ plus grandes & plus molles. Et ya aucune espece de ceste plante q̃ a la fleur rouge et purpuree et aucune autre q̃ a la fleur blanche & a la semence semblable a poiure. ¶ Serapion mesmes de lauctorite de Galien. Le q̃ est mis et administre en medicine de cestuy arbre agnus castus ce sõt sa semẽce/ses fueilles & ses fleurs. Et est la substãce de sa semence & de ses fleurs tresfort subtile/et est chault et sec au tiers degre. ¶ Galien au sieiesme liure de la simple medicine au chap de agnus castus. ¶ Le qui de cest arbre aguns castus est administre es medicines/ ce sont sa semẽce & ses fleurs. Et est la substance de sa semence et de ses fleurs tressubtile. Et a en sa saueur acuite/aigreur et stipicite/& est sa vertu chaulde et seiche au iiers degre.

¶ Les operations de agnus castus.

A ¶ Pour reprimer luxure et faire lhomme chaste soit fait vng lict des fueilles de agnus castus & soyẽt les genitoires de lhõme fomentez & eschaudez de leaue en quoy il aura este

B cuyt/et soit aussi son ius beu. ¶ Contre vne maladie q̃ est appellee gomorrea. C est quant la nature de lhõme/ceste assauoir le sperme yst de luy sãs sa volũte cõme de nuyct en dormãt soyent les fleurs ou les fueilles de agnus castus cuytes en vin aigre & y adiouste du castoreum/ & de ce soit faicte emplastre et mise dessus les genitoires. Agnus castus est merueilleusemẽt bon a estaindre luxure en degastãt les esperitz du corps & consumãt la semence/ ceste assauoir le sperme. Semblablemẽt fait ceste chose la rue/ maiorane/cumin/ calamẽt et anet: Mais en ceste chose agnus castus est le plus puissãt. Les choses icy ceste assauoir les herbes dessusdictes sont chaulde et aperitiues et attenuẽt et degastent la semẽce et sperme. Autres choses sont aussi qui estaignent luxure en espessissant et cõgellant le sperme et semence de lhõme ficõme sont la semẽce de psillium/la semence de laictue/ de citrules/de melones/ de courges/ de pourpied et des sca-

riolaires/ vinaigre/ sumach chãpestre/ camphore et leurs semblables. ¶ Soyent prinses L
trois dragmes de la semẽce de fenoil et deux dragmes de esule et soyent cuytes auec le ius de agnus castus/ puis soit coule et au matin dõne a celluy q̃ est malade de ydropisie appellee lencoslegmance qui vient de froide cause. L e vin aussi ou il a este cuyt luy prouffite moult. ¶ Soit agnus castus laisse en lie de D
huylle tant quil pourrisse/puis soit tout cuyt en fort vin & soit la decoction coulee & puis y soit adiouste de la cire & de lhuylle & en soit fait oignemẽt. Lestuy oignemẽt oste la durete de la rate quãt on en oingt les parties et regiõs dicelle/& si cõsume & degaste sa superfluite/ et aussi estroissist son ouuerture et entree. Pour prouoquer les fleurs aux femmes soit faicte fomẽtation de la decoction de luy & dune herbe nõmee cẽtrum galli. ¶ Cõtre litargie soit E
faicte decoction de agnus castus auec ache et saulge en eaue salee. De laq̃lle decoction soit tresfort frotee la partie de derriere la teste du paciẽt. ¶ Serapion de lauctorite de Galien. F
Agnus castus oste la volunte de luxure/ et mesmement quãt on mangue sa semẽce. ¶ Il G
prouoque les fleurs es fẽmes et amollist les apostumes dures q̃ se fõt es mẽbres du corps ¶ Dyascorides. Agnus castus est approuue H
medicine les morsures des serpẽs. Aussi sa semẽce beue est proffitable aux ydropiq̃s et a ceulx q̃ ont douleur en la rate. Il fait venir I
le laict aux fẽmes quãt il en est beu vne dragme auec vin vieil. Et aussi estaint le vouloir de luxure. Et si oste la douleur de la teste en dõnant vouloir de dormir. ¶ Galien. Agnus K
castus degaste et oste la volunte a lhomme et a la femme de assembler charnellement. Et principalement quãt sa semence est mangee. Et est agnus castus des femmes de Athenes prepare et mis dedans le lict/ et il reprime le vouloir de loeuure charnelle & de libidineuse te. ¶ Auicenne. Quant du tronc de larbre de L
agnus castus est mis soubz le dos de la personne il engarde de pollution et empesche la verge virile de soy esleuer et dresser. ¶ Et M
quãt les femmes ont vng grant & vehement desir de habiter charnellemẽt/ elles se suffumiguẽt a la fumee de agnus castus/& ce leur oste celluy vouloir & desir. ¶ Serapion de lau N
ctorite de Dyascorides. La semẽce de agnus castus quãt elle est prinse en breuuage reconforte et gueriſt des morsures des bestes venimeuses. Et quant de ladicte semence on prẽt deux dragmes & on les boit auecques vin ce

©BIUM

proffite contre ydropisie. Et si prouocque lurine et les menstrues et fleurs des femmes et debilite la vertu du sperme & ameine douleur de teste appellee soda.

¶ De lherbe marine appellee Alga. Chapitre.vii.



ALga est vne herbe q̃ croist en la mer q̃ a les fueilles longues ainsi cõme courroyes. Et est aussi appelle alga tout ce q̃ la mer gecte & est trouue aux riuages. ¶ Plinius au chap. de alga. ¶ Alga croist es eaues q̃ sont manãtes & ne queurent point/si q̃ elle a prins son nõ pour la froidure de leaue/ou pource q̃ elle noue & lye les piedz. Elle est grasse/& surmõtẽt en partie ses fueilles leaue. ¶ Dyascorides. ¶ En alosachne ya vng incidẽt qui est ainsi comme escume de mer/lequel se lye aux pierres & y demeure/la quelle chose nous appellons alga.

¶ Les operations de alga.

¶ Dyascorides. ¶ La vertu de alga est semblable a celle du sel. Il est mis & introduit par clistere pour paralisie/ou pour le vice des entrailles q̃ viẽnent de pourriture/et si toult et oste les choses alienigenes & estrãges. Il a la vertu sẽblable au sel. Et la y dedãs stiptique sempticque & leptitique. ¶ Le clistere fait de alga proffite a ceulx q̃ sont malades des long tẽps de dissinterie/& aussi proffite aux sciatiques anciẽs/cest a ceulx q̃ sont dãciẽnete malades de goutte en la hãche/et semblablemẽt est vtile a iceulx quãt on faict de luy vng fomẽt et eschauldement.

¶ De alcanna. Chapitre.viii.



ALcãna est nõ latin. En grec il est appelle cyprus. Alcãna est vng petit arbre cõme vng eglantier/dugl on fait lhuylle cyprus/et est celle q̃ est dicte huylle de alcãna/cõme il apparoist par la concordance. ¶ Serapiõ au liure des aggregatiõs au chapitre. Henne/cest a dire alcãna. ¶ La fleur de alcãna est semblable aux fleurs de nitrum/si non q̃ elle est es rameaulx. Et si est blanche declinant a noirceur & verdeur/& est de odeur ague. ¶ Serapion mesmes de lauctorite de Dyascorides. ¶ Alcanna est vng eglantier ou boutõnier qui a ses fueilles dessus ses rameaulx & branches semblables aux fueilles de loliue/sinõ q̃ elles sont plus larges & plus molles & plus vertes. Il a la fleur blanche sẽblable a vsnee/& est de bõne odeur. Sa semẽce est noire semblable a actis. Le qui est administre de alcãna en medicine sont ses fueilles et les haultesses & summitez dicelluy. ¶ Le plateaire. ¶ Alcãna est vne herbe q̃ est es parties trãsmarines. Et aussi est trouuee en grãt habondãce en Sicile. Elle est froide au premier degre & seiche au cõmencemẽt du second. Et pource q̃ elle nest pas tout par tout trouuee ceulx qui lont la pulueriſent/et ainsi mise en pouldre la portẽt par les pays & regions. Et est la pouldre de couleur tirãt sur le noir. Et

©BIUM

est gardee par trois ans/ & si a vertu de cōsoli
der/nectoyer & mūdifier. ¶Galien au.vii.li-
ure des simples medicines au chap de cyprus
selon la trāslation arab. ¶Cyprus cest a dire
alcāna. Les fueilles de cest arbre & ses extre-
mitez sont prenues a vtilite/ sa substance est
cōposee de ague chaleur auec attrēpance et
substāce terestre froide & seiche. La vertu de
luy est stiptique & sa vertu deseiche sās modi
fication/par ainsi sa vertu repcute et dissoult.

¶Les operations de alcanna.

¶Separation de lauctorite Dyascorides.
A ¶La vertu des fueilles de alcanna est stipti-
que. Et pource quant elles sont maschees el
les nectoiēt & curent les ascoles/ ce sont peti
tes apostumes q̄ viēnent en la bouche. ¶Se
B leaue ou elle est cuyte est infuse & mise dessus
la brusleure du feu en lestuuāt ce la gueriſt.
¶Et quant il est broye et est mis en eaue de
C astaratios & de ce les cheueulx en sont oingz
ilz deuiēnent rouges. ¶Les oignemens qui
D se font delle amollissent les nerfz/ et fait auy
playes ce que fait le sang de dragon. ¶Ga-
E lien. Alcanna deffend la dilatation et exten-
tion de la pupille de loeil et gueriſt de la com
bustion et brusleure du feu. Et quant il est
cuyt en eaue & leaue est gettee sur le lieu brus
le ce proffite a cela meſmes. ¶Alcāna est ad
F ministree es medicines herisipile/ & est alcāna
aussi cōuenable auy vlceres/ceſt assauoir al-
coles q̄ se font en la bouche des petis enfās.

¶De alio dit ail. Chapitre.xiiii.



G

Allum en latin est a dire ail en fran-
cois. Et est ainsi appelle pource que
il sent et put. ¶Ambrosius au.v.
liure de exameron. ¶Lail a si grāt
force de senteur et de odeur que le leopard ne
le peult endurer et sen fuyt. Et par ainsi se
aucun met ou frote des aulx en aucun lieu
ou il ya des leopardz/ le leopard se en va du
lieu et le delaisse sans resister. ¶Plinius
au.xix.liure de lhystoire naturelle. Lail est
cuyde prouffiter principalement auy labou-
reurs et ruraires a plusieurs medicinemens
¶Ypocras en certaine epistre. ¶Lail est de
chaulde vertu il est apperitif et absterſif/ et
si conſolide les fraudulenses vlceres ¶Ra-
by moyses au chapitre de lail et au chapitre
de scordeon ceſt de lail champestre et sauua-
ge. ¶Lail est chault et sec venant iusques
au quart degre. ¶Palladius au liure.ii. du
moys de Januier. ¶Lail et vlpicum peuent
bien estre semez en ianuier: mais a lail la ter
re blanche proffitera. ¶Luy meſmes au.xii.
liure. Lail et vlpicum peuent bien estre se-
mez au moys de nouēbre & requiert terre fort
blanche/les fosses basses sans fiens: et fault
faire les rayes en lieux secz/ et mettre la se-
mēce es plus haulx lieux separee de quatre
doiz lune de lautre et non point plus hault
lune q̄ lautre. Et doyuēt estre les fosses ega-
lement faictes et serclees/ & ainsi ilz germent
et se multipliēt. ¶Auicēne au secōd canon.
Il est vng ail domestique et vng autre cham-
pestre leql est amer & stiptique. Il en est aussi
vng autre lequel est dit porretique/ & est com-
pose des vertus de lail & du porreau. Aussi en
est vng autre appelle lail de la serpēt. Lail est
calefactif & exsiccatif au tiers degre iusques
au quart et le chāpestre lest plus que lautre.
¶Dyascorides. Ilz sont deux genres et ma-
nieres dail/ ceſt assauoir vng qui croiſt es iar
dins & vng autre qui croiſt en Egypte & nest
pas trop dissemblable a lautre des iardins.
Sa vertu est visqueuse/inflatile/stiptique et
chaulde. ¶Cōstantin. Deux manieres sont
de ail. Lung est domestique & lautre est chāpe
stre & est appelle scordeon. Le domestique est
chault au meillieu du quart degre. ¶Cōstan
tin meſmes en pātegni. Les aulx sont plus
chaulx q̄ les oignōs et plus secz. Ilz sont a-
gus & font douleur a la teste. Et quāt ilz sont
cuytz ilz perdent celle ardeur. Ilz sont meil-
leurs en breuuages q̄ en viandes. Quant ilz
sont cuytz ilz nourrisſēt plus q̄ quāt ilz sont
māgez cruz. Ilz gardēt la sante: car ilz cōfor-

©BIUM

tent la chaleur naturelle/et ſi font digerer.

¶Les operations de lail.

A ¶Plinius au.xx.liure. ¶La vertu de lail eſt fort grande cõtre les mutatiõs des eaues/ ceſt quant on boit mauuaiſes eaues/& quant on ſe mue en aucun lieu il en empeſche le ve-
B nin & mauuaiſtie. ¶Par ſon odeur il dechaſſe les ſerpens & les ſcorpions. Et ſi eſt medicinable et moult proffite contre les morſures de toutes beſtes. Quant il eſt mis auecques vin et on en oingt les emorroides il les medi-
L cine et gueriſt. ¶Comme les morſures dung chien ſoit mis lail auecques miel deſſus les
D playes. ¶Aucuns ont dõne lail cuyt a ceulx qui auoient ſouſpirs. Les autres leur ont dõ-
E ne cru et broye auecques laict. ¶Paravagoras le donna miptionne auecques vin contre les eſcroueles qui eſt vne maladie gueriſſable auy roys. ¶Les anciens donnoient lail
F tout cru auy inſenſez et folz. Et cõtre la douleur des petites entrailles q̃ ſont entour les rains appellez ylia mettoient lail auecques huylle et potage & en frotoient les parties et
G regions des entrailles. ¶Dyocles le dõnoit cuyt auy frenatiques. Et cõtre les douleurs des dentz il prenoit trois teſtes de ail et les broyoit en vin aigre et les mettoit deſſus les dentz. Et quãt il eſt cuyt en eaue et les dentz en ſont lauees et en eſt mis en leurs cõcauitez et perſures/ ce les gueriſt. ¶Quant lail
B eſt beu il gueriſt le demangemẽt de la chair. Et auſſi les pthyriaſes/ ceſt a dire les furfures de la teſte. Et quãt il eſt broye auecques vin aigre ou nitre il refraint les humeurs diſtillantes. Du quãt il eſt cuyt ou broye auecques laict/ ou meſle et miptionne auecques fromage mol. En ceſte facon auſſi oſte lenroueure et eſclarciſt la voix. Quãt il eſt cuyt il eſt plus vtile et proffitable que il neſt tout
G cru. ¶Lail cuyt auecques vin aigre et miel tue & eypelle les vers appellez taignes & toutes autres beſtes qui ſont dedans le corps.
K ¶Quant lail eſt mange en potage il medicine et gueriſt de tanaſme/ceſt quant on a grãt deſir de aller au retraict & on y faict riens. Et quant il eſt cuyt auecques vieille greſſe ou a-
L uecques laict il gueriſt de la toux. Et quant on crache le ſang ou quil ya pourriture. ¶Il faict auoir ſommeil & voulente de dormir. Et ſi faict les corps en tout eſtre treſrouges. Et quant il eſt broye auecques coriandre verte il
M incite luxure. ¶Les vices et mauuaiſtiez de lail ſont telz. Il empeſche la veue et gaſte les yeulx. Il faict & engẽdre inflations & enfleures. Il bleſſe et greue leſtomach. Et quãt on en mãgeue en grãt habondance il engendre et faict auoir ſoif ¶Le plateaire. ¶Lail (dit
N il) diſſoult & amolliſt la groſſe vẽtoſite & ſi amoytiſt le ventre. Il tue & eypelle les vers et les aſcarides. Il prouocque lurine & fait piſſer. Il gueriſt et cure de la morſure du chien enrage. Et auſſi il ſubuiẽt et proffite a ceulx qui ont beu mauuaiſes eaues. ¶Quãt lail
O eſt mis en ẽplaſtre et elle eſt miſe ſur les lieux qui ont groſſes humeurs/ il les diſſoult et amolliſt. ¶Il appaiſe & gueriſt la douleur des
P dentz q̃ vient a cauſe de froidure. Il oſte la ſoif qui vient a cauſe de fleume coagulee en leſtomach. Il gueriſt puiſſamment & eure les rongnes/la morfee/ce ſont les taches de la peau La gratelle & dertres & les puſtules & veſſies en quelque lieu q̃ toutes ces choſes ſoyent/ſe elles en ſont frotees ou q̃ il en ſoit fait emplaſtre et miſe deſſus. ¶Il prouocque les men-
Q ſtruces auy femmes et ſi faict piſſer et viner. Quãt la femme eſt ſouuẽt eſtuuee et aſſiſe a la fumee de lail ars & bruſle/il attire & eypelle la ſecõdine/ceſt a dire la petite pellicule ou lenfant eſt enuelope quãt il eſt au vẽtre de ſa mere & yſt & vient apres lenfant quãt il eſt ne. ¶Lail chãpeſtre a vertu cõme le domeſtique/ toutesfois il eſt plus chault & plus ſec. Toutes ces choſes & pluſieurs autres on trouuera au.vi.liure du miroir naturel de Vincent.

¶De lherbe appellee altea maulue.

Chapitre.xv.



©BIUM

ALtea eſt maulue champeſtre ou maulue appellee biſcus/ mais elle eſt dicte altea pour ce q̃lle ſeſlieue en hault. Et eſt appellee biſcus pource q̃l le eſt glueuſe. Altea biſmaue/euiſcus/maluabiſcus/ibiſcus/ toutes ces choſes eſt tout vng comme il eſt dit es ſinonimes. Maluebiſces a les fueilles rõdes ainſi comme le pain porcelin/ & eſt la fleur ſẽblable a la roſe. Sa racine eſt muſcilagineuſe et nodeuſe. Sa cõplexion eſt chaulde auec equalite. ¶ Galien au. vi. liure de ſimplici ſarmatia au chapitre euiſcus ou altea. ¶ Altea eſt maulue champeſtre et eſt dyaforetique & lavatiue / ceſt a dire elle eſpart les humeurs et vapeurs & les appetice & relaſche & neſt point ardante. Elle eſt abſterſiue/mitigatiue et digeſtiue difficile des choſes digeſtibles.

¶ Dyaſcorides au chapitre de altea. Altea a les fueilles rõdes ſemblables a lherbe appellee ciclamen. Elle a la fleur ſẽblable a la roſe/et a ſa branche et verge longue de deux coudees. Sa racine eſt muſcilagineuſe & nodeuſe/et eſt par dedans blanche. Et eſt dicte altea pource que elle ſeſlieue en hault. Et ſi eſt dicte euiſcus pource que elle eſt glueuſe. ¶ Serapion au liure des aggregatiõs au chapitre de maluauiſco. ¶ La racine de la maulue a vertu ſtiptique/et auſſi a tout ce q̃ eſt en lherbe. Je veulx dire la racine/les rameaulx les fleurs/ les fueilles et la ſemence. Certes ſa vertu eſt telle que elle deſeiche: Mais la racine et la ſemence ſont plus diſſiccatiues et plus ſubtiliatiues. ¶ Galien au. viii. liure de ſimplici ſarmatia au chapitre de malua. ¶ Altea ou maluauiſcus eſt plus diafoꝛeticque q̃ neſt la maulue. ¶ Auicenne au ſecond liure au chapitre de altea. ¶ Altea eſt chaulde auecques equalite. En elle eſt ſouefuete et reſolution. Sa racine et ſa ſemence ſont en ſa vertu beaucoup plus les plus fortes/ et ſont moult plus eyſiccatiues et reſolutiues.

¶ Les operations de ceſte herbe altea ou maulue.

A ¶ La pandecte au. xxx. chapitre. ¶ Les fueilles de altea ou maulue broyees auec axonge/ceſt ſain de porc & puis apres vng peu chauffees et miſes deſſus apoſtumes les maturent et meuriſſent. Elles relaſchẽt la dureté et lamolliſſent. Auſſi lherbe auec ſa racine ſoit cuyte en eaue preſque iuſques a la conſumption de leaue. Et ainſi il y apperra vne viſcoſite/laq̃lle glueuſite ſoit miſe ſur apoſtumes et elle les mature et relaſche/et amolliſt la durete. Et auſſi pour leſdictes choſes on fait vng cõuenable oignement de ſon eaue auec cire et huylle. ¶ Leaue de la decoction de ſes ſemences & de la maulue vault & eſt profitable contre la toux ſeiche. Et eſt conuenable a ceulx qui ſont ethiques. Les ſemẽces di celle enſemble miſes & cuytes en huylle diſſoluent et amolliſſent la durete des apoſtumes. B

¶ Ypocras a donne le ius de la racine de la maulue cuyte a boire a ceulx qui eſtoient naurez & qui auoient ſoif par deffaulte de ſang. Et ſi a applique lherbe meſmes auec miel et raiſine aux playes & naureures/ypocras meſmes a donne ceſte herbe a boire auecq̃s vin a ceulx qui ne pouoiẽt auoir leur alaine et eſtoient aſmatiques. Et auſſi a ceulx qui ſouffroient diſſinterie & auoiẽt fluy de ſang auec eycoriation des entrailles. Auſſi a applique ladicte herbe a ceulx qui habondoiẽt trop en deſir et volupte de luxure et libidinite. Et auſſi aux enfleures des muſcules qui ſont les chefz des nerfz/ceſtaſſauoir celle chair noueuſe qui eſt es iambes et bras/ et auſſi aux nerfz et articules. ¶ Auicẽne. Altea eſt nom grec lequel eſt dirive du nom de pluſieurs ſecours et aydes. De laquelle la nature eſt chaulde auec equalite. En icelle ya ſouefuete & maturation & molification & reſolution. Sa ſemẽce & ſa racine ſont en ſa vertu moult plus fortes et plus eyſiccatiues et ſubtiles. L

¶ Contre mozfee ſoit altea broyee auec vin aigre et de ce ſoit oingte la mozfee. Elle molliſie les apoſtumes et les deffend. Et ſi reſolue et deſuelope le ſang. Et auſſi mature et meuriſt les naureures et playes. D

¶ Elle eſt proffitable contre les apoſtumes enflees et les ſcrofules qui viennent au col. Et ſi eſt vallable contre la durete de la marris. E

¶ Elle oſte la douleur des ioinctures et proprement quant elle eſt miſe auec greſſe doye. F

¶ Elle reſolue les enfleures et inflations qui ſont es paupieres. G

¶ La ſemence diceſle eſt prouffitable contre la toux chaulde. Et fait de legier et facilement cracher. Et auſſi deffend & garde auecques ſa vertu ſtiptique du fluy de ſang. Ses fueilles ſont vtiles contre les apoſtumes des mammelles. H

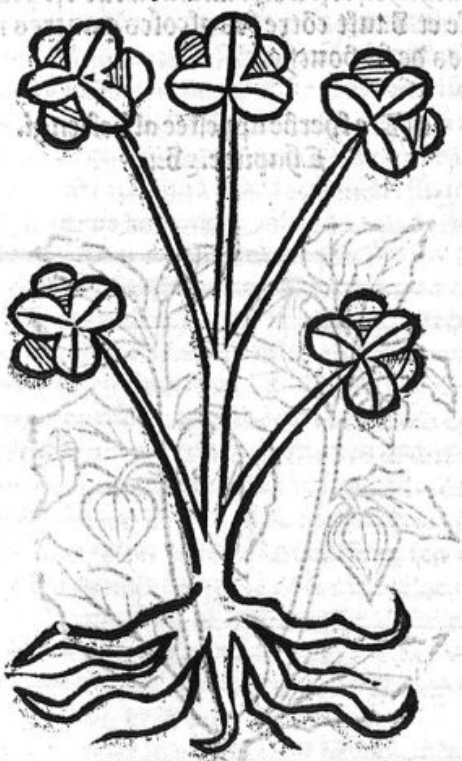
¶ Ceſte herbe eſt miſe es emplaſtres qui ſont contre pleureſie et mal de coſte. Et auſſi en celles qui ſont faictes pour la douleur et vice du poulmon appellee peripleumone. Et ſi eſtanche la ſoif la gomme diceſle beue. Ceſt a dire les lermes et gouttes q̃ cheẽt et degout= I

©BIUM

L tent delle. ¶ Leaue ou la decoction de la racine dicelle aura este faicte est bonne & proffitable contre lardeur de lurine et des entrailles et aussi aux apostumes du fondemēt. ¶ Dyascorides au chapitre melochia. ¶ Altea mixtionnee auec gresse de oye et mise sur les parties genitales fait aduorter. Elle est inutile a lestomach. Et si amollist & amoitist le ventre. ¶ Les fueilles de ceste herbe curēt & guerissent les naureures & playes fresches. Les fueilles dicelle broyees et mises ou lieu ou il ya scorpiōs ainsi q̄ on dit leur fōt auoir paour et craincte. Celle mesme herbe lyee entour les cuysses de la persōne esguillōne & esmeut a luxure. ¶ Elle mesme enuelopee en layne noyre & lyee entour les mammelles/leur oste leur vice et douleur. ¶ Luy mesmes Dyascorides au chapitre de altea. ¶ La fleur de ceste herbe altea cuyte auecq̄s vng breuuage faict deaue & miel appelle mulsa ou auecques vin et puis broye ensēble & mis dessus les playes et naureures /ce les cure & guerist/& si depart et cure les scrophules/et aussi cure & nectoye les cicatrices des naureures & playes. ¶ Ceste herbe cuyte en eaue & broyee auec axonge de pourceau ou de oye/ raisine et tormentine et mise dessus les enfleures steriques / cest a dire q̄ viēnent en la petite peau/en laq̄lle lenfant est enuelope et demeure au ventre de sa mere/ce les guerist. Aussi sa decoction & cuysson faict ceste mesme chose et attire les secundines. ¶ Quāt ceste herbe seule est cuyte en eaue et de ce sont fomentez et estuuez les entrailles elle en oste la douleur au tiers iour. Et sommes experimentez que cestedicte herbe broyee auecques vieil oingt et mise dessus les podagres/ce sont enfleures qui viennent es talons des piedz q̄ cōmunemēt sont appellees mules/ce les guerist dedās le tiers iour. Et dient plusieurs aucteurs que ceste herbe cuyte auecques fenugrec & semēce de lin oste toutes les duretez et enfleures et colections de tout le corps quant elle est mise dessus.

R ¶ Serapion. ¶ Altea oste & prohibe les apostumes et si en oste la douleur et les mature quāt elle est fresche. Et sa racine & aussi sa semence pource q̄ en iceulx est vertu abstersiue curēt et guerissent la morfee. ¶ Sa semēce et aussi leaue en quoy sa racine aura este cuyte par son acuite rōpt & degaste la pierre q̄ croist et sengēdre es rains. Elle est aussi proffitable aux vlceres des entrailles & cōtre le flux du ventre & quāt on crache le sang. ¶ Quāt cestedicte herbe est toute seule cuyte & broyee elle est prouffitable contre les apostumes et exitures q̄ viēnēt pres les oreilles/aussi aux scrophules. Et si est vallable contre les apostumes chauldes du fondement. ¶ Galien. ¶ La racine de la maulue et sa semence oeuurent plus appertement que lherbe / et si demōstrent vertu plus abstersiue & nectoyante et guerissent la morfee. Et la semence diuise et rōpt la pierre qui est es rains. ¶ Sa racine est bonne contre dissinterie et dyarrie/et aussi contre emission de sang.

¶ De lherbe appellee alleluya.
Chapitre.xvi.



Ceste herbe alleluya ou luyule ou pain de cucule est communement appellee en francois trefle. Et est vne herbe qui a la saueur aigre et si a ses fueilles petites et trois fois diuisees. Et au hault de chascune partie ya vne autre incisure. Sa semence est en petites gosses et gueynes semblable a cornicules/laquelle ou temps quelle est meure chet dicelles gosses quant on les touche. Elle est appellee trefle aceteux ou aigre ainsi q̄l appert au chapitre de trifolium. Trefle aceteux/cest a dire alleluya est mis par Damascene en loignement dyafinicon/& est icelluy appelle trefle. ¶ Plinius au chapitre bachahel/cest trifolium acetosum. ¶ Les fueilles/les fleurs et le fruict du trefle sont froitz et secz. Toutesfois les fueilles sont plus humides que les autres

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 23 sur 855

©BIUM

choſes dictes. Le fruict ou ſemẽce dicelle herbe quant elle eſt meure a aucune doulceur.

¶Les operations de alleluya ou trefle.

¶Luyula ou alleluya eſt medicinable et vault contre les vlceres de la bouche et fiſtules. Elle eſt ſemblable en vertu a lacetoſe ou ozeille champeſtre. Elle eſt ſtiptique & ſi conſolide les playes et vlceres. ¶Le ius de ceſte herbe alleluya eſt proffitable cõtre les anciẽnes naureures et vlceres de la bouche & auy alcoles. ¶Plinius au chapitre bachahel. Pour lacetoſite et aigreur qui eſt en ceſte herbe bachahel/ceſt a dire alleluya elle eſt proffitable et vault cõtre les alcoles & autres maladies de la bouche.

¶De lherbe appellee allzelzengi. Chapitre. cvii.



¶Allzelzengi ou lzelzengi ſicõme dit Serapion eſt vne eſpece de ſolatre lequel eſt nommee lzelzengi/ et a les fueilles ſemblables auy fueilles de ſolatre ſinon que elles ſont plus larges que les autres. Et ſes branches et rameaulx quant elles croiſſent et ſe alongent elles panchent et ſe enclinent contre bas vers terre. Et ſi a ſon fruict en vne goſſe ronde ſemblable a vne vecie. Et eſt ſon fruict vng grain qui eſt aucunement rouge ſamblable a vng caiſin/lequel aucuns appellent lzilzilium.

¶Les operatiõs de ceſte herbe alzelzẽgi. ¶Serapion. ¶Lzelzengi que aucuns nomment Lzalzabon ſa vertu eſt q̃ ſon fruict prouoque lurine & fait piſſer. Et pource ceſtuy fruict eſt mis en pluſieurs medicines q̃ ſont proffitables contre les douleurs du foye/ de la vecie & des reins. Ceſte herbe eſt miſe et adminiſtree en medicines et neſt pas mangee. Son fruict nectoye et gueriſt le iaunisſe et ſi prouoque lurine. ¶Luy meſmes ſerapion de lauctorite habiy. Alzelzengi lung eſt q̃ croiſt es montaignes et vng autre qui croiſt es terres chãpeſtres. Il eſt blanc & ſi eſt ſemblable en forme au ſuperieur ſolatre. ¶Le ius dicelluy beu eſt proffitable auy apoſtumes tãt interiores que exteriores. ¶Quãt on oingt les apoſtumes q̃ ſont exteriores de celluy ius ce leur eſt proffitable et medicinable. Quant on boit ſa graine ce eſt proffitable contre les vlceres et naureures des reins et de la vecie. Et eſt ſa graine la plus forte. ¶Le ius des grains de allzelzengi prouocque lurine par vne forte prouocation.

¶De aloes. Chapitre. cviii.



¶Aloes ſicõme dit yſidore au liure des ethimologies eſt vne herbe qui a le ius treſamer. ¶Le plateaire. ¶Aloes eſt fait du ius dune herbe qui eſt auſſi par ce nom meſmes appellee. Ceſte herbe neſt pas tant ſeulemẽt trou-

©BIUM

uce en Grece et en ynde ⁊ en Perse:mais aussi est trouuee en Puylle.Et si est son ius profitable ⁊ vtile a moult de choses ainsi comme cy apres sera dit. Ilz sont trois genres ⁊ manieres de aloes. Lest assauoir aloes epaticū/ Succotrinum et caballinum. La maniere et facon de le faire est en diuerses manieres si= comme on dit. Aucuns dient que lherbe mesmes est broyee et en est le ius tire et extraict. Et puis est mis au feu tant que il bouille/et puis est oste du feu et mis au soleil ⁊ deseiche Et ce qui est cueilly le premier par dessus est appelle succotrinum. Et ce q̄ est le plus par au meillieu est dit epaticum. Et ce qui est au fons le plus ord est appelle caballinum. Aucuns dient que aloes est faict de diuerses herbes et p diuerses facons ⁊ manieres non pas que les herbes soyent de diuers genres:mais sont differentes en bōte/desquelles ces trois manieres de aloes sont faictes. Les autres dient que aloes est de trois facons. Lung est rouge ⁊ se prent en vne certaine ysle en ynde qui est appellee scotra. Lautre est noir et vient de Perse. Et lautre est de couleur iaulne ⁊ est faict en Arabie. Desquelz tout le meilleur et le plus louable est celluy de ynde/de lisle scotra principallement se il est trescler et rouge/ et soit frāgible ⁊ odorant ⁊ tresamer: mais la premiere oppinion deuāt dicte est la meilleur. Et est prins le aloes Succotrinum pour le meilleur/leql est de couleur citrine ou rousse. Et principallemēt quāt il est rompu ⁊ froisse la pouldre en apparoist iaulne comme celle de saffren/et si est tost rompu et fort frangible et nest point puāt ne trop amer. Aloes epaticū est de couleur tirant sur le noir semblable a la couleur du foye et si a des pertuis ainsi cōme boutz de vaines. Et a substāce obscure ⁊ non pas clere. Et le aloes caballinum est noir ⁊ a sa substance obscure et orde ⁊ tresamere. Et a vne horrible odeur:car il est trespuant. Mais il fault entendre que ce qui est de sa nature aromaticque / tant plus est aromaticque / et tant plus est meilleur. Et celluy q̄ est puant/ tant plus est puant / tant plus est meilleur: fors et excepte le aloes. Semblablemēt tout ce qui doibt auoir aucune saueur / de tant est la saueur plus grande/de tant plus est meilleur excepte le aloes: car combien que il soit de la nature des choses qui ont amertume/de tant moins est amer/tant meilleur est. Et est assauoir q̄ quant on dit simplement aloes. Il est entendu de aloes succotrinum cōbien que selon Alexādre soit entēdu aloes epaticum.

¶ Serapion au liure des aggregations au chapitre fabet/ cest a dire aloes. ¶ Aloes est fait dune plante qui a les fueilles semblables aux fueilles de lherbe appellee squilla/esquelles fueilles ya vne humidite moult glueuse et prenante aux mains quant on la touche et manie/et sont les dictes fueilles vng peu plus larges que ne sont les fueilles de squilla et sont presque rondes et se endurcissent et enclinent contre bas. Et sont en icelles espines qui croissent et sortent delles petites et rares Et si a le tronc ⁊ branche semblable au tronc de lherbe nommee affodillus. Et a toute lherbe vne odeur forte ⁊ graue et la saueur moult amere. Et sa racine est vne seule semblable a vne petite cāne de boys. Elle croist moult en ynde et es terres de Arabie. Et aussi es terres dictes atima ⁊ es ysles qui sont appellees ancaros. Et nest pas tant seulement sa gomme et liqueur de grant ayde et secours: mais aussi ses fleurs. Car quant ses fleurs sont broyees ⁊ mises sus naureures ⁊ playes elles les font reioindre. Deux manieres sont de aloes/dont lune est areneuse ⁊ est boe ⁊ ordure Et lautre est epatique. ¶ Jehan mesue au chapitre de aloes. ¶ Aloes est des plus excellentes medicines et des meilleurs ayant prerogatiue sur les autres medicines:car cōbien que lintention de vne chascune medicine solutiue soit selon le plus de debiliter les vertus ⁊ les membres qui sont les mineres des vertus/toutesfois ceste intention est oblee en aloes: car seulement elle ne nuyst pas: mais est trouuee estre adioustee pour reconforter les membres debiles.

¶ Les operations de ceste herbe aloes. ¶ Dadecta au chapitre.xxviii. ¶ Aloes purge la colere ⁊ le fleume Elle esclarcist ⁊ clarifie la veue. Elle ouure et destoupe les opilatiōs de la rate ⁊ du foye ⁊ fait venir les fleurs aux dames. Et si nectoye dētout les mēbres pudiques et ordz les superfluitez si aucunes en ya qui sont de froide cause/⁊ si cure ⁊ guerist la rongne. ¶ Elle engendre ⁊ rend bonne couleur au corps decouloure ⁊ q̄ la mauuaise Contre rongne ⁊ pourriture des mēbres ordz et le demangement des doidz soit confit aloes auec vin aigre et de cela en soyent oingtes les dictes choses. Aussi soit donne aloes auec le ius de lherbe nommee bardana/cest gleteron contre la goutte artetique. ¶ Contre alopicie cest cheemēt de cheueulx. La racine dung vieil oliuier soit boullue en tresfort vin aigre et puis soit coule ⁊ en la coulleure soyent mis

les deux pars de la farine de lupins ameres & la tierce de aloes et soyent ensemble confitz/ et y soit adioustee poulbre de scasifagrie et en soit le chief oingt par les discrimes/cest a dire
D les aornemens de la teste. ¶La poulbre de aloes tresbien destrẽpee et deffaicte auec vin blanc et eaue rose vault moult a la demãgeu
E re des yeulx. Le suppositoire fait de magna trefaria auec poulbre de aloes et mastic pro=
F uoque les fleurs aux femmes. ¶La poulbre de alocs dõnee auec miel tue les vers au ven tre. Et quant elle est donnee auec le ius dune herbe appellee persicaria/ cest cultrage elle tueles vers et les bestes qui sont entrees es
G aureilles se on degoute dedans. ¶Dyasco=rides au chapitre de aloes. La vertu de a=loes est stiptique et moyennement chaulde/ et ainsi il en amollist moins le ventre. Il pur ge la pourriture et si cure et purge la colere
H et la fleume. ¶Galien. Aloes guerist difficilement les playes et vlceres cicatrisables/et mesmement celles qui sont au fondement et es lieux ordz et honteux. Il est aussi proffitable quant il est prins auec eaue contre vne maladie et douleur qui vient esditz lieux hõteux appellee fleumon/ qui est vne maladie impaciente auecques rougeur et douleur et durete. Et en ceste mesme maniere elle soli=
I de et enfermist les playes. ¶Jehan mesue. Aloes cure par dissolution la colere & la fleume. Et si nectoye et mundifie la teste et lestomach desdictz colere et fleume et donne vng grant secours et ayde aux maladies et douleurs diceulx. Elle est aussi moult conuenable contre lenfleure de lestomach et contre la soif et la douleur dicelluy qui est causee de co
K lere. ¶Celluy qui acoustume de prendre de aloes tous les iours cõtinuelz ne verra poĩt en son corps ne es instrumẽs des sẽs dicelluy aucune maladie à ne soit ydoine & habile de=sire guerie/et si preserue de putrefaction mes memẽt le corps mort mesle auec mirrhe. Garde que il ne soit donne en temps froit/ car il fait expoziation et amayne par dissolution le sang. La quãtite à peult dicelluy estre administree est dung demy poix nõme aureus iusques a deux dragmes/& es infusiõs dũg poix
L dudit aureus iusques a trois dragmes. ¶Serapion au liure des aggregatiõs au chapitre propre dit moult de choses de aloes / lesquelles sont toutes de la pẽsee et intẽtion de Dyascorides. ¶Moult de choses sont dictes de a=
M loes par Galien et autres lesquelles sont cy dessus declarees simplement et manifestement/parquoy pour cause de briefuete les ay laissees a icy mettre.

¶Du boys nõme aloes. Chap. xix.



Aloes boys. Aloa ou agalaym/ cest a dire arbre de tressouefue odeur. Il est ainsi appelle en grec/en arabic se nõme hoad/ et en langue latine est appelle lignum aloes ou piloaloes ou aloes lignum/ et est appelle aloa pource q̃ celluy boys est mis es autelz et eglises pour cause ql est de bõne odeur & sent bon Le boys est trouue en vng grãt fleuue de la haulte babylone auquel se adiouste vng des fleuues de paradis terrestre. Et diẽt aucuns que par la roideur de ce fleuue ce boys est amene des arbres de paradis terrestre/ toutesfois nul ne dit auoir veu la premiere naissance de celluy boys lignum aloes. Les autres dient q̃ es haultesses des mõtaignes desertes qui sont enuiron les lieux deuãditz ce boys croist/et q̃ par la force des vẽs ou par la vieillesse des arbres ce boys chet en icelle riuiere et fleuue. Il est chault & sec au second degre: mais il est assauoir quilz sont aucuns trompeurs & deceptifz qui prennent les racines de vng boys nõme camelia qui croist es mõtaignes dune contree appellee Almaphia. Et pource que cestuy boys de almaphia est semblable en couleur/poix et saueur a lignum aloes ilz le sophistiquent en le mettant dedãs du vin ou la poulbre de lignũ aloes aura este boullue et luy laissent par aucuns iours qui est vne chose fort abhominable & a dieu & aux hommes: car ce boys camelia est moult lavatif. Et lignum aloes est restraintif. Et aussi

©BIUM

ledit boys Lamelia na de soy nulle odeur ne senteur. Et lignum aloes est de tressouefue odeur. ¶De lignum aloes il est trois manieres. Lung est trouue en vne region nommee Lume. Il en ya vng autre qui est fait en vne yle de la grande ynde appellee Lumar. Le tiers croist en vne region de ynde. Et est appellee falles. On doit prẽdre et eslire lignum aloes qui nest point cuyt en eaue. Car les arabes le font bouillir en eaue. Et vsent de celle eaue a plusieurs vtilitez et prouffitz. Doncques celluy boys a perdu lesperit/ & na nulle ou bien petite operation. ¶Auicenne au second liure au chapitre xiloaloes.

¶Xiloaloes est chault & sec au second degre/ et est subtil apperitif de opilations & frangitif de ventositez.

¶Les operations de lignum aloes.

A ¶La pandecte au chapitre trentedeuxiesme.

¶Lignum aloes vault & est proffitable contre la debilite du cueur/de lestomach/du foye/

B et du cerueau. ¶Il est aussi vallable et fort bon contre vne passion appellee cardiaque/ cest quant le cueur poulse et alaicte pour cause de soif/ ou maladie du cueur ancienne. Et est vallable aussi pour prouocquer et faire fluyr les fleurs auy femmes quãt elles sont retenues. Et contre toutes passions et debilitez du cueur/ mesmement quant elles sont

L causees de froidure. ¶Le vin ou sa decoction et cuysson aura este faicte beu conforte la di-

D gestion. ¶Il conforte lestomach quant il est refroidy et leschauffe. Et se sa decoction est trop abhominable ou trop amere a boire soit mis vng peu du boys entier en vin par vne nuyct/ et au matin soit donne a boire le vin

E audit pacient. ¶Quant on faict dicelluy lignum aloes vne suffumigation & que elle est prinse de la femme par embas/ ce prouocque et faict fluyr les fleurs. Et si vault cõtre les

F suffocations de la marris. ¶Semblablemẽt trifera magna. Cest vne confection ainsi appellee/prinse & beue auecques la decoction de lignum aloes prouocque les fleurs auy da-

G mes. ¶La fumee dicelluy prinse & receue par les narilles conforte le cerueau. ¶Sembla-

H blement se on prent de la pouldre de lignum aloes/des cloux de girofle et de los du cueur de cerf/ et cuytz ensemble ce vault contre la foiblesse du cerueau et contre pasmoyson et

J deffaillance de cueur. ¶Les choses dessusdictes confites auecques huylle si on en oingt la teste dung coq tout celluy iour et toute la nuyct ne cessera de chanter. ¶Cassius felix.

¶Lignum aloes conforte lestomach et tous L2
les membres interiores. Il expelle lhumidite superflue du corps. Et mesmemẽt il dissoult la ventosite de lestomach. Il faict ouuerture auy opilations et les destoupe. Et si endurcist le ventre/ et aussi resongne & empesche le
fluy de lurine. ¶Serapion. ¶Lignum a- L
loes est moult competant et vallable a ceuly qui sont epatiques/ cest qui ont maladies et douleurs au foye. Et est pareillement proffitable contre dissinterie. Et si pacifie et oste la douleur du coste. Et est des bonnes odeurs/ fumees et senteurs. Et quant il est dõne dicelluy vng poiy dit Aureus a la personne/ il oste la pourriture de lestomach et le fortifie.
¶Luy mesmes Serapion de lauctorite atabari. ¶Lignum aloes estrainct le ventre et M
corroborre les entrailles pour la vertu stiptique qui est en luy auecques aromaticite. Et degette & expelle du corps la superfluite des N
humiditez corrompues. ¶Luy mesmes de lauctorite de rasis. ¶Lignum aloes est bon O
et vallable a lestomach humide. ¶Encores luy mesmes par lauctorite de ysaac abearan. ¶Lignum aloes est bon pour le cerueau et fortifie les entrailles & expelle les superfluitez humides. Et quant on faict de luy suffumigation auy narilles il faict descendre les fleumes du cerueau. Et principallemẽt celluy fleume qui est engendre des vapeurs qui mõtent de lestomach. Et si expelle les ventositez. ¶Lignum aloes oste les superfluitez P
de lhumidite/ & cõforte les entrailles/ & si oste tristesse et ire. ¶Quãt il est masche il dõne a Q
la bouche bõne odeur et conforte les nerfz et leur acquiert vne vnctuosite subtile. Et si est moult vtile au cerueau & si cõforte le cueur et le resiouyst. Il reconforte aussi le foye. Et est en icelluy vne vertu constringente nature. Et si est proffitable contre dissinterie procedãte de melencolie. ¶Luy mesmes Serapion R
dit au liure des vertus du cueur que lignum aloes conforte le cueur.

¶De ambre. Chapitre.xx.

AMbra en grec et en latin est ainsi appelle. Selon aucuns ambre cest le sperme de vng poisson nomme balaine. Et selon aucuns autres cest le fruict dung arbre qui croist dessus la mer/ ou gomme/ ou manacor dune fontaine en mer. Et selon aucuns cest le ge-



sier de vng poisson. Et selon aucuns autres cest escume de mer. Et selon autres/ cest la fiente dune beste de mer: mais cecy est fauly: car ambre est engendre dessus la mer en espece de champignons qui croissent en terre. Il est chault au second degre/ et sec au premier vers la fin. ¶Ambra est sophistique auecques lignum aloes/storax/qui est vne espece de raisine/calamite et laudanum deffaictz auecques vng peu de musque en eaue rose/ et mise petite quantite de eaue: Mais il est bien congneu: Car le sophistique se peult bien amollir et estre demenee en la main comme cire. La vraye ambre ne le peult pas. ¶Serapion au liure des aggregations au chapitre hambar cest ambre. ¶Hambar cest ambre croist en la mer/ et est engendre en espece de chapignons qui sont engendrez en terre. Et quant la mer se trouble et tormente elle attire du fons dicelle grandes pierres. Et auecques icelles pierres elle attire de pieces et morceaulx de ambre. Et le plus en fort de la mer qui est es terres dictes zingios et en occident et elle est portee en Almacaybe/ et la portent la hommes qui sont appellez miheres / cest a dire legiers quant ilz voyent et congnoissent que leur mer gette ambre. ¶La meilleure qui soit de toutes ces ambres icy cest celle qui est trouuee es isles de celles regions et es riuages dicelles/ qui est auecques vne figure ronde de couleur celeste. Celle qui est blanche ainsi comme vng oeuf de vne beste qui est en semblance de vng oyseau et a aesles/ et toutesfois ne se esleue pas hault de terre. Et est appellee strutio qui est vng nom grec/ ne est pas bonne et est mauuaise. Et est celle que aucuns grans poissons appellez azel deuorent et manguent. Lesquelz poissons comme ilz degloutissent icelle ambra incotinent elle nage dessus leaue. Et quant les homes de zingios les voyent ilz gettent sur eulx crochetz de fer et les tirent hors de la mer et extrayent lambre de leur ventre. Et est ambre qui nest pas bonne/ mesmement celle qui est trouuee au ventre diceulx poissons. Et les apoticaires le appellent Perste maioris medii. Toutesfois celle q̄ est trouuee pres lespine du dos est pure et nette/et est moult bonne. ¶Auicenne au deuxiesme liure au chapitre de ambra. ¶Ambra est chaulde et seiche. Et dit on que sa challeur est au second degre / et sa seichieresse au premier.

¶Les operations de ambra.

¶La pandecte au chapitre trentehuytiesme. Contre faulte ou deffaillance de cueur appellee syncopis soyent faictes pillules en ceste maniere. Prenez vne dragme de ambre deux onces de lignum aloes et deux onces de os de cueur de cerf mis en pouldre et puis deffaitz en eaue rose/et en soyēt faictes pillules desquelz le pacient en prenne deux ou trois quant il sen yra dormir. ¶Contre epilence. Mettez ambre et los de cueur de cerf en vng vaisseau de voirre sur les charbons et le pacient recoyue la fumee par la bouche et par les narilles/ et cecy y est moult proffitable. ¶Contre suffocation de la marris quant elle presse les membres ditz spirituelz soit mis ambre en vng vaisseau de voirre auecques autres choses aromatiques et souef flairans/et soit la fumee receue par le conduyt de la nature de la femme. ¶Serapion. ¶Ambre conforte le cerueau et le corrobore et tous les sens du corps et le cueur/ et est vallable aux vieulx / et a ceulx qui sont de complexions froides. ¶Serapion. ¶Ambra preste sa vertu au cerueau et aux autres sens du corps et au cueur. Elle ayde aux vieulx et a ceulx qui sont possedez de froides humeurs. ¶Auicenne. ¶Lambre conuient et est proffitable par sa subtilite aux anciens et decrepitz. Et si ayde au cerueau et aux sens du corps/et est cōuenable a la poictrine. Et luy mesmes Auicenne des vertus du cueur dit q̄ lambre conforte le cueur. ¶Almansor au troisiesme traicte au chapitre de ambra. ¶Ambre est chault. Il fait le cerueau et le cueur robustes et fors.

¶De ambrosia. Chapitre.xxi.

©BIUM



Ambrosia ou autrement ambria est de lague nom. ¶ Plinius au.xxvii. liure. ¶ Ambrosia enuiron les autres herbes fluant a vne branche & tronc dense tenue et plain de branches & rameaulx de trois paulmes ou enuiron de hault. Elles a les fueilles cõme la rue & sa racine est briefue/et entour le meillieu de sa branche & tronc est sa semence cõme raisins pendans de odeur vineux. Pour laquelle cause est daucuns appellee botris. Des autres arthemisia. Les capadociens sont courõnez dicelle/ et son vsage est es choses qui sont conuenables. ¶ Ysidore au liure des ethimologies. ¶ Ambrosia est vne herbe laquelle les latins appellent apium siluaticum. C'est ache sauuage & champestre. De laquelle Virgile dit. Ambrosieqz come et cetera. Les cheueleures de ceste herbe. Ambrosia aspirent par vertu vng odeur diuin. ¶ Dyascorides. ¶ Ambrosia laquelle plusieurs appellent botrus ou armoyse est vne plante qui a moult de verges et rameaulx de trois paulmes de hault. Et sont ses fueilles au commencement menues semblables a la rue. Et sont ses verges pleines de semence.

¶ Les operations de Ambrosia.

¶ Galien au sixiesme liure de simple medicine au chapitre de ambrosia ou ache siluatique. ¶ Ambrosia a vertu siptique et repercutente. ¶ Quãt on faict emplastre dicelle elle oste et deffend toute reume du corps. ¶ Et quant elle est beue auecques vin elle occist et expelle les vers ronds qui sont au ventre. Le ius dicelle mis sur laine / et par embas ceste chose mise sur la nature de la femme/elle estãche son fluy. Elle oste et deffend les turbositez des yeulx quant ilz sont oingts dicelle.

¶ De lherbe appellee Amomum.

Chapitre.xvii.



Dyascorides au chapitre de amomũ. ¶ Amomum est vng genre dune herbe tresodorante. De laquelle la branche & trone est semblable a botrus/et croist entour dũg chascun arbre. Elle a ses branches et rameaulx secz et durs semblables a verges de couleur tirãt sur le rouge. Enuiron lesquelz rameaulx sont ses fueilles ioinctes a grant quantite et faisant semẽce botrueuse semblable a raisins. Sa fleur est blanche ainsi comme fueilles de lherbe appellee viole semblables a lherbe nõmee bryonia. Ilz sont trois especes de Amomum. Lune est appellee armenum / et est meilleur que les autres / et si a couleur dor ou rouge et est de bonne odeur. Lautre est appellee medicon / et est moindre que le premier deuantdit/et croist en lieux moystes et humides. Et pource est il plus grant de forme / et est vert

©BIUM

et tẽdre au toucher et a la saueur de origane. Le tiers est celluy q̃ est appelle ponticum. Il est rouy & nest pas long ne difficile a rõpre et est plein de semẽce botrueuse/ceste semẽce semblable a raisins & est de odeur stiptique et poignãte. Il le fault eslire et prẽdre frais & blãc ayãt les berges purpurees et rouges et quil soit espandu et large et plein de semence.

¶Plinius au chapitre de amomum. Amomum est ainsi appelle pource q̃l donne odeur de cinamome. Il croist en syrie & en armenie. Et fait semẽce botrueuse semblable a raisins et a la fleur blanche ainsi cõme figure de lherbe nommee biole et sont ses fueilles semblables a lherbe appellee bryonia. Et est aussi de bonne odeur. Il incite sommeil et volunte de dormir et si est chault et sec au tiers degre.

¶Galien au sixiesme liure de simplici sarmatia au chapitre de amomum. Amomum selon sa vertu est veu estre semblable a acorus sinon que acorus est plus sec et amomum est plus digestible. Et dit Galien en la.v. amphorisme q̃ toutes les autres choses chaulbes de forte chaleur sont semblables cest assauoir a cestuy amomum/ comme sont capsia lignea/ tapsus/ amomum/ cynamomum. Et font douleur de teste appellee soda/et semblablemẽt font plusieurs des espices q̃ sont subtiles & chaulbes. Aucũs corrõpent amomum auec vne plante qui est nommee amomides/ pource quelle resemble a amomum sinon que elle na pas lodeur ne telle semence. Il croist en armenie/ et est sa fleur semblable a origane. Se tu veuly nestre point deceu de ceste ou de semblables garde toy de prendre la plante qui est trop ieune et eslis celle de laquelle les rameauly et branches sortent dune racine. Sa vertu est calefactiue.

¶Les operations de amomum.

A ¶Dyascorides. Amomum fait auoir sõmeil et volunte de dormir. Quãt il est mis en emplastres il guerist des enfleures. Il est messle auec plusieurs antidotes et medicines Et aussi messle auec plusieurs et diuerses o-

B deurs. ¶Serapion. ¶Amomum fait venir sommeil et appetit de dormir/ et si oste et appaise la douleur de la teste quant on faict de luy vng emplastre sur le fronc. Et si mature les apostumes chaulbes. Et est prouffitable cõtre la picqueure de lescorpion quãt on fait emplastre de luy & de ozimũ/ceste gresse de tripes de beuf/& lemplastre mise sur la picqueu-

L re. ¶Luy mesmes de lauctorite Humaymfilz de ysaac. Amomum est vne chose qui enyure. Et est de sa propriete que il enyure et fait dormir. ¶Auicẽne. Amomum meurist les apostumes chaulbes. Et est sa decoction beue cõtre podagre et q̃ on se see en leaue de ladicte decoction. Et si est prouffitable contre les douleurs de la matrice/ et entre es pessaires de la matrice/et pour la douleur des reins soit le paciẽt assis en sa decoction. ¶Almãsor au tiers traicte au chapitre de amomum. Amomum est chault et sec/ lequel est prouffitable contre opilation du foye causee de froidure. Il oste la douleur de la matrice/ toutesfois il engendre en la teste grauete & douleur & stophomie q̃ est vne maladie q̃ dõne obscurtr auy yeuly auec tournoyement et conuolution de teste.

D

E

¶De ameos. Chap. xxiii.



Ameos. ¶Serapion au liure des aggregatiõs au chapitre nachana/ ceste ameos de lauctorite Dyascorides. Aucũs nõmẽt ameos põme antomation/ ceste a dire cõmin ethiopique: Mais certes la nature du commin de Ethiopie est autre q̃ nest la nature de ameos et est chose notoire/ toutesfois sa semence est presque semblable au commin de Ethiopie/ sinon que elle est moult plus petite que nest le commin & est plus blanc & plus dur. Et en sa saueur est de la sẽblance de la saueur de origane. Et ce qui est a eslire & prendre de luy est

©BIUM

ce qui es frois/recens et nect. ¶ Luy mesmes de lauctorite de Galien. ¶ Ce qui est en luy de plus grant secours et ayde cest la semence dicelluy. Et en sa saueur a petit de amertume et de acuite. Et sa vertu est que il eschauffe et seiche au tiers degre.

¶ Les operations de ameos.

A ¶ Dyascorides de lauctorite aben mesuay dit que il prouocque lurine. Et est sa semence
B bonne contre fieures anciennes. ¶ Et quant sa decoction est mise dessus la poincture de lescorpion elle en oste la douleur. Et si est bon a lestomach refroidy/ & au foye/ & oste lopilation. Et si garde et empesche le vomissement appelle nausea qui se faict sur mer. Et desei-
C che les humiditez de lestomach. ¶ Il est aussi bon a lumidite qui est en la poictrine. Et si mundifie et purge les voyes des reins et de la vecie et extraict la pierre qui est en iceulx apres que elle aura este faicte et cree.

¶ De amidum ou amilum.
Chapitre.xxiiii.



Amidum ou Amilum est le ius et moille du froment. Et est dit Amilum pource q̃ il est faict sans meule. Doncques amidum ou amilum est la moille du froment lequel est laue et broye tant quil ait delaisse son ordure et son. Et puis est mis auecques eaues en vng vaisseau et puis presse & coule. Et apres que il sera coule en vng vaisseau comme boe/ mise de leaue dedãs soit deseiche au soleil. Et apres ces choses soit legierement estrainct.

¶ Cassius felix au chapitre de amilum.

¶ Amidum est de chaleur tẽperee & humide. Lequel est ainsi faict. On prent froment & le mect on tremper en eaue froide et y demeure nuyct et iour. Et de iour en iour leaue soit ostee et remuee iusques a tant q̃l semble q̃ le fromẽt soit tout pourry. Et soit ostee leaue et soit ledit froment tresbien broye/ et auecques celle eaue tresbien confit soit tresbien coule par vng drappeau & soit mis au soleil affin q̃l deseiche iusques a tant q̃ toute leaue soit toute cõsumee & hors: mais il cõuient que auant que on le laisse du tout seicher q̃ on renouuelle souuent & par plusieurs fois leaue affin q̃l soit blanc. Et adonc soit leaue puree & lespes qui demeure et reside au fons soit laisse seicher et endurcir/ ce est amidum ¶ Serapion au liure des aggregatiõs au chapitre de amilum. ¶ Amilum refroidist et deseiche plus q̃ ne faict le froment. Et le meilleur est celluy qui est faict en este. La maniere de son operation & de le faire est telle. ¶ Prens du fromẽt/ et le purge et nectoye tresbien et le metz en eaue doulce et le laue dicelle eaue. Et puis apres oste celle eaue de laq̃lle tu las laue/ & y remetz dautre eaue. Et fais en ceste maniere cinq fois par iour/ & se tu peulx fais le autãt de fois ꝑ nuyct. Et quãt il se mollifie il fault que tu gettes leaue doulcemẽt sans riẽs troubler ne aucune agitation faire affin que auec leaue il ne sen voyse et sorte aucune chose du laict. Et apres q̃ tu auras tout ce fait foule le auec les piedz & gecte celle eaue. Et ce q̃ nagera dessus leaue du son & ordure cõcueille le auec vne casse ou cueiller persee & laisse le residu. Apres quil aura este nectoye & purge de son bren et ordure et aura este coule/ metz le dessus des tuylles neufues & le metz & exhibe au soleil. Et si aucune humidite estoit demouree en luy/ metz le dessus le feu. Sa saueur est aigre et est sa vertu de petite chaleur: mais il est cõpose de vertu contraires: car lune vertu est froide pour cause de laigreur & acetosite q̃ est en luy. Et lautre est chaulde pour la chaleur de luy q̃ est de la farine q̃ est en luy de la chaleur pourrissante. Certes le amidum est tresbon q̃ est frois & nouueau/ blanc/ doulx et souef sans nulle aigreur et mauuaise odeur.

¶ Les operations de amidum.

¶ Dyascorides. ¶ Amilum est conuenable pour les reumes des yeulx cest la chaleur des humeurs q̃ chiet sur les yeulx. Et si les fait demourer & abstenir. Il remplist les haultes playes es yeulx/ & si toult & oste les arrousemens et humeurs des yeulx. ¶ Il est vng singulier remede quant il est beu a ceulx qui font et gettent sang. ¶ Il adoulcist les cha- A B C

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 31 sur 855

©BIUM

leurs et aſpretez des humeurs des arteries. Quant il eſt meſle auec laict il eſtrainct treſ grandement le fluy du ventre. Et peult legierement reſtraindre/ pour laquelle choſe il eſt meſle es medicines appellees colires qui eſtraignent les larmes des yeulx. Il eſt vala ble ſemblablement contre les apoſtumes des membres qui ſont ditz eſpirituelz qui ſont le cueur et le poulmon. Et vault auſſi cõtre la touz cuyt en eaue dorge auec laict damãdes et y ſont adiouſtees penicles qui ſont confitu
D res faictes de ſucre. ¶Serapion. Amilum eſt proffitable cõtre les humeurs q̃ decourẽt auz yeulx/ et auſſi auz naureures q̃ ſont di=
E ctes felfeoles. ¶Et quãt il eſt beu il detrẽche et abſtrainct le ſang qui vient de la poictrine et ſi adoulciſt laſprete de la gorge. ¶Et quãt il eſt meſle et mis auecques du laict en aucune viande il fait ceſte meſme choſe.

¶De amigdala amande. Chap. xvi.



CE nom amigdala eſt grec en latin eſt appellee nux longua & en francois on les nõme amãdes. Deuãt tous autres arbres il eſt le p̃mier q̃ preuiẽt les autres a porter põmes arbuſtes ceſt a dire ſon fruict. Et eſt cy a noter q̃ tout fruict eſt dit põme. De ces amãdes aucunes ſont doulces et les autres ameres: Mais les laboureurs diẽt pouoir mediciner ceſtuy gen re et luy oſter lamertume. Ilz prennent la ra cine et la broyent & puis la mettẽt au moyen tronc de larbre/ lequel eſt appelle picea. Laquelle choſe ainſi faicte lamertume du ius eſt oſtee. Les choſes dit yſidore.

¶Plinius au ſecond liure. Aucuns arbres germent et bontonnent les premiers et entre les derniers ſe deſpouillent / comme ſont la mandier/fraxine & ſambuce. De tous les ar bres qui concoyuent liuer venant/ le premier de tous lamandier fleuriſt au moys de ianuier Au moys de mars ſes põmes & fruictz ſe meu riſſent. Et pert facilemẽt lamãdier ſon fruict deuãt quil ſoit meur. Et ſemblablement auſ ſi fait le figuier & la palme. ¶Du liure de la nature des choſes. Lamandier habonde en lieux secz en fruict/ et en lieux froidz larbre vieulx ne peult fleurir et nye labondance et planturete des fleurs.

¶Les operatiõs de amigdalus amãde.

¶Plinius au. xxiiii. liure. La racine de A
lamandier amer cuyte corrige & nectoye en la face la peau et fait plus ioyeuſe couleur. Le fruict & les noix font sõmeil & auiduite. ¶A B
uicẽne. Quant larbre des amandes ameres eſt broye treſbien & eſt meſle auec vin aigre & huylle roſat et de ce eſt faicte emplaſtre et mi ſe ſur le fronc ce eſt proffitable contre la dou leur de la teſte appellee ſoda. Sa racine auſſi cuyte et miſe et oingte ſur vng drappeau eſt vne forte medicine pour la douleur de la teſte
¶Conſtantin au liure des degrez. La racine C
de lamandier amer miſe en pouldre et broyee et miſe et tẽperee auec vin aigre/ eſt vng bon oignemẽt contre lentiles/rongnes et dartres et cõtre toutes ſordicies & ordures de la peau et meſmement contre morfee. Quant elle eſt dõnee a boire auec vin elle gueriſt de la touz et ſi rompt la pierre et attire. ¶Dyaſcorides D
au chapitre de amgdalis. Larbre des aman des doulces eſt de plus debile operation que neſt larbre des amãdes ameres. Et les aman des ameres ſont ſubtiliatiues et pronocati= ues de lurine. ¶Serapion au chapitre de ar= E
thigenis. Les amandes doulces ſont chaul des et humides au premier degre. ¶Luy F
meſmes de lauctorite Meſnay. Quant el= les ſont mangees auec leur eſcorce/ elles eſ= traignent les gẽciues et ſi oſtẽt et gueriſſent pour cauſe de leur põticite de ce mal q̃ peult eſcheoir en la bouche. Et quãt elles ſont mã gees auec ſucre elles deſcẽdent de leſtomach Et quãt ſeiches elles ſont broyees elles ſont plus conuenables a leſtomach et augmẽtent le ſperme/ ainſi comme auelaines et fiſtices.

©BIUM

G ¶Luy meſmes de lauctorite albugerig. ¶La gomme dicelles eſt adminiſtree ainſi cõme eſt la gomme arabicque & celle de prunes. ¶Ga
H lien au ſtxieſme liure de ſimplici farmatia au chapitre de amigdalis. ¶Les amandes doulces ont en elles vne amertume occulte laſſke ne apparoiſt point: car doulceur vaint en elles: mais certainement quãt elles deuiẽnent vieilles elle apparoiſt manifeſtement. La vertu dicelles eſt tẽperee auecques chaleur. En elles certes vault le mieulx la ſubſtance ſubtiliatiue & abſterſiue. Par laquelle elles purgẽt les entrailles & le poulmon et la poictrine/et ſi font expulſiõs des humeurs. ¶Rabi
J moyſes au chapitre de amigdalis ¶Les doulces amandes prouocquent ſommeil tempere. Et ce qui eſt cuyt auecques elles amoyſtiſt le ventre. Elles ſont louables et ſaluent la ſubſtance du cerueau.

¶De anacardus. Chapitre.xcvii.



Anacardus. Aucuns medicins qui ne ſont pas ſcauans dient que anacardi ſont pouy de elephant: Mais ce eſt fauly: car ce ſont fruictz dung arbre qui eſt appelle pedicule de elephant. ¶Auicenne au ſecõd liure. ¶Anacardus eſt vng fruict ſemblable a los dune dacte/& eſt ſa moille ſemblable a la moille dune noiy doulce/en laquelle ny a riens qui ſoit nuyſable. Et ſon eſcorce neſt pas eſpeſſe: mais rare en laquelle rarite y a vne viſqueuy ayant odeur. Et ſont aucuns hommes qui le maſchent et manguent et ſi ne leur nuyſt en riẽs ne ne faict nul mal et proprement quãt il eſt prins auec noiy. Ilz ſont chauly et ſecz au quart degre.

¶Les operations de anacardus.

¶Auicenne. ¶Le miel de anacardus eſt A
vlceratif des apoſtumes et aduſtif du ſang et des humeurs. Il deſtruict & arrache les verrues et ſi oſte & gueriſt la morfee blanche que on dit albaras. Auſſi arache & cure les maculles qui ſe font en la face/et meſmement auy ieunes enfans pour auoir mãge du pain que les ſouris ont mange & ſont appellees harules. Et ſi ſane et gueriſt de alopicie fleugmatique. Il eſmeult auſſi les apoſtumes chaulx
B des qui ſont es interioritez du corps. ¶Il eſt proffitable cõtre la froidure des nerfz et a la molification diceuly. Et auſſi a paraliſie et a torture. ¶Contre corruption de la memoire et oubliance eſt proffitable quant on prent la confection notable des anacardes. Ceſtaſſauoir/ſoit cuyt caſtoreũ en fort vin aigre/puis y ſoit adiouſte lhumeur deſdits anacardes et ſoit gette dehors le caſtoreũ & de ce ſoit oingte la partie de derriere du cerueau: mais on doit faire premierement ſacrification/ce ſont mienues inciſions a la flamete. Toutesuoyes il eſmeult alienation et melencolie. ¶Soyent C
les emorroides de icelluy anacardus ſuffumiguees et eſtuuees/et elles ſe deſeicheront. Il eſt en ſomme des choſes venimeuſes & bruſle et ard les humeurs et dõne la mort. ¶Et eſt D
ſon tiriacle le laict de vache/duquel le beurre aura eſte oſte. Et lhuylle de noiy deſtruict et rompt ſa vertu. En lieu de luy eſt mis le quintuple du poiy dicelluy de badahaz et le quatrieſme du poiy dicelluy de huylle de baſme et le troiſieſme du poiy dicelluy de napta alba.

¶De anetum anet. Chapitre.xcviii.

Anet eſt vne herbe qui croiſt es iardins et eſt odoriferante. ¶Le plateaire. ¶Principalement eſt conuenable en luſage de medicine la ſemẽce de anet. Secondement la racine. Et tiercemẽt lherbe. ¶Palladius. ¶On ſeme le anet ou moys de feurier en lieux frois. Il ſeuffre tout leſtat du ciel/ceſt a dire froit & chault Mais il eſt recueilly & mis a ſauuete en bõne attrẽpance & tiedete. Il le fault arrouſer ſe la pluye luy deffault. Il ne le fault pas ſemer eſpes: mais rare. Et ſont aucuns & ne le couurẽt point diſans & opinãs q̃ il neſt touche de nul oyſeau. ¶Serapiõ au liure des aggrega-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 33 sur 855



tions au chapitre Bebet/ceſt a dire anet. Anet eſt de tous cõgneu. Sa Vertu eſt quil eſchauffe en la fin du tiers degre et deſeiche au commencement du ſecond. ¶ Galien au. Vi. liure des ſimples medicines ſelon la trãſlatiõ grecque/anet eſchauffe tãt touſiours q̃ on le doit cuyder eſtre chault en la fin du ſecond degre ou au cõmencement du tiers. Et en ſechereſſe eſt a lentree du ſecond degre/ ou la fin du premier. ¶ Les operations de anet.

¶ Serapion. ¶ Anet meritablement eſt dyaforetique: car il eſpart les humeurs il fait A auoir ſommeil & non moleſte dormir. Et ſi eſt digeſtif des humeurs crues et non digerees. L Huylle q̃ eſt faicte de luy approche des medicines apperitiues & digeſtiues ſinon quelle eſt vng peu plus chaulde q̃ leſdictes medicines & ſi eſt de ſubtiles pties & pource eſt il dyaforetique ceſt a dire il depart les humeurs et Vapeurs inſenſibles & les appetice tellement que elles ſen vont inuiſiblement. Et quãt il eſt ars et calcine il eſt fait calefactif et ſec au tiers degre. Et pource quant il eſt mis auy playes moiſtes et molles il leur donne effect/ et meſmement a celles qui ſont es lieux honteux. Et dõcques a ces choſes il le fault diriger plus humide et moins ſec il eſt fort bon & auſſi cõme plus digeſtible/ & ſi fait auoir ſommeil & Volunte de dormir. ¶ Luy meſmes Serapion de lauctorite abeu meſuay. Anet eſt chault. Il fait auoir Volunte de dormir et eſt B ſon huylle bõne auy Ventoſitez. Et quant ſa ſemẽce eſt miſe en la boullie elle multiplie le laict: Mais quãt elle eſt toute ſeule prinſe elle diminue le ſperme & ſi debilite la Veue/ meſmemẽt quant on en vſe trop ſouuẽt. ¶ Paulus au chapitre de anet. L a decoctiõ de anet beue Vault et eſt prouffitable a ceulx qui ont ſtrãgurie et diſſurie/ceſt quãt on ne peult faire ſon Vrine ſans douleur. Et quant on faict vng ſirop de la decoction dicelluy auec ſucre ce leur eſt moult proffitable quant il eſt beu. ¶ Plinius au. xx. liure. Anet eſmeut & renoye la ſaueur de la viande mangee a la partie du goſier ou eſt la viande digeree appellee ructa et la eſt remigee et rẽuoyee a leſtomach Il appaiſe les tormens de la penſee et retiẽt le nourriſſement. L a cendre dicelluy lieue et oſte le raiſin de la bouche/ ceſt vne charneure qui vient en la bouche et pend en la maniere dung raiſin/et eſt appellee Vua. Elle griefue les yeulx et empeſche la Veue & ſi garde de engendrer. ¶ Contre emorroydes. Prens de la pouldre de ortie et de anet/ et les confis auec miel. Et de ce oingtz les emorroydes.

L

D

¶ De anteflorum ou fleur de vigne ſauuage. L hapitre. xxviii.



Anteflorum ou fleur de vigne ſauuage ou fleur de Vitiſſus ſont vne meſme choſe. ¶ Dyaſcorides au chapitre

©BIUM

euantium/cest anteflorum ou fleur de vigne sauuage. ¶ Quant la vigne sauuage ou anteflorum commence a florir / il fault cueillir ses fleurs et les deseicher. Ceste vigne est par vne autre nõ appellee lambrusca. Les fleurs dicelle sentent tresfort bon et sont deseichees en lumbre. Et il les fault mettre en vng pot et les garder. Le meilleur croist en Syrie.

¶ Les operations de la fleur de la vigne sauuage.

A ¶ Dyascorides. ¶ La vertu de la fleur de la vigne sauuage est stiptique. Se elle est beue elle est eustomatique et diuretique. Cest a dire reconfortatiue de lestomach/ ⁊ ouure les veines intrinsecques/ ⁊ destoupe les conduitz de lurine. Il restrainct le ventre et si estanche le sang a ceulx qui le degettent. Et quant il est beu et mis dessus lestomach/ il oste ⁊ amende la puãteur de la bouche. Il fait en lestomach bonne digestion. Quãt il est mesle auecques huylle et vin aigre ⁊ est de ce faicte fomentation/cest a dire eschauldement/il oste la dou-
B leur de la teste. ¶ Le ius vert dicelluy mis en emplastres guerist les playes nouuelles qui sont sans pourriture. Il guerist les egilopes des yeulx. Ce sont cloux ou bosses qui viennent es angletz des yeulx. Il est proffitable et vtile aux playes de la bouche et des gencives. ¶ Il conduict et ameine les playes iusques a parfaicte sante auecques luy adiouste
C
D miel/huylle rosat et saffren et mirre. ¶ Il est necessairement mis es medicines appellees pessaires ⁊ estrainct le flux de la marris pessaire faict dicelluy. Pessaire est quãt vne femme est malade de la marris et on met aucune medicine dedans ladicte marris en clere substance/ linstrument a quoy on la mect a nom pessaire/ et aussi a celle medicine. Il toult et suspend la reume des yeulx/ cest a dire leruption des humeurs cheantes es yeulx.

E ¶ Quant il est mis en emplastres sur lestomach il dissoult lindigestion dicelluy. Et principalement quãt il est mis et mesle auecques
F boullie ⁊ vin. ¶ Et quant il est brusle en vng pot auecques charbõs soit bien mesle ⁊ mixtionne es medicines appellees collyres. Il purge les pauaricies des yeulx/ ce sont petites apostumes tresagues qui viennent es yeulx. Et aussi purgent les pterigies q̃ sont les ongles qui viennent en loeil. Il guerist et sane quãt il luy est adiouste du miel la reume et playes des gencives.

¶ De anisum Anis.
Chapitre.xxix.



Le anis est dit en latin anisum. ¶ Le plateaire. ¶ Anisum lequel par vng autre nom est appelle commin doulx est la semence dune herbe laquelle est semblablement appellee anis/elle est chaulde et seiche au tiers degre. Et si a vertu de dissouldre et consumer. ¶ Dyascorides au chapitre de aniso. ¶ Anis est de vertu feruente/cest assauoir chaulde et seiche et de nature incensiue. ¶ Serapion au liure des aggregations au chapitre ancisin de lauctorite de dyascorides. ¶ Le anis qui est en frois et nouueau et qui a gros grains ⁊ plains nest bon. Et nest pas escorche ou escaille quant il est broye de escailles semblables a son ou bren. Et a vne bõne odeur et forte. Celluy qui croist en lisle de cretense est le meilleur. Et puis apres est le meilleur celluy qui est babilonique ⁊ qui croist en Babiloine. Celluy qui croist en Espaigne est le moindre et le pire. Ce qui est le meilleur de toute la plante ⁊ le plus aydant est la semẽce ¶ Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre de anis. ¶ La saueur de lanis est ague et vng petit amere/ et sa vertu eschauffe et deseiche au tiers degre. Pource doncques est il diuretique/ cest a dire Il ouure les veines intrinsecques et destoupe les voyes de lurine. Aussi il oste les vẽtositez du ventre. ¶ Auicenne au deuxiesme liure au chapitre de aniso. ¶ Anis est la semence du fenouil rommain de plus grande acuite que

neſt nabat. Et celluy q̄ eſt le plus peſant eſt le meilleur. Il eſt chault & ſec au tiers degre.

¶Les operations de lanis.

A ¶Dyaſcorides. Pource que aniſum a la vertu de faire vriner et de diſſoulvre. Il eſt proffitable et medicinable a ceulx q̄ ont iaulniſſe ditz ycteriques. Il oſte la ſoif. Et quāt il eſt beu il reſiſte cōtre le venin et lempeſche. Il vault contre vētoſitez et enfleures. Et ſi reſtrainct le ventre & eſt bon contre le vice de la marris et fait yſſir les fleurs aux femmes

B ¶Il prouoque & fait croiſtre le laict aux fēmes. Et quāt il eſt beu il vault contre la douleur des boyaulx & laſche & aguillonne le ventre/quāt on en fait fumee & en eſt fumigatiō faicte es narilles & nez il oſte la douleur de la

L teſte. ¶Anis auſſi vault cōtre la douleur de loreille & la pacifie quāt il eſt meſle auec huyle roſat et mis en laureille. Et ſi oſte la dou-

D leur & vētoſite du ventre. ¶Le fort bon anis eſt celluy q̄ croiſt en crethe. Et puis apres celluy Degypte. Celluy qui croiſt en galle eſt le

E treſſouuerain. ¶Paulus au chapitre de aniſo. Cōtre liuidite & noirceure venāt de coups et batures. Soit anis broye auec commin et puis ſoit celle poulvre incorporee auec cire et

F ſoit mis chault deſſus la noirceure. ¶Semblablement anis beu ou mange es viandes augmente et croiſt le laict aux femmes et le ſperme et ſemence aux hōmes & ſi ouure et eſlargiſt les conduitz et voyes par ſa chaleur. Auſſi il nectoye & mūdifie lumidite de la marris. ¶Almanſor au.iii.traicte au chapitre de

G aniſo. Anis eſt de nature ſi chault de quil eſt diſſolutif de vētoſitez. Il deſtoupe et ouure les opilations du foye. Et ſi eſmeut et aguillonne le vouloir de habiter charnellement et augmente le ſperme. Et fait ceſte operation pource q̄l eſlargiſt les voyes par ſa chaleur.

H ¶Serapion au liure des aggregatiōs de lauctorite de dyaſcorides. La vertu de anis eſt de ſiccatiue & calefactiue. Il expelle les vētoſitez du corps et en oſte la douleur. Il prouoque auſſi lurine & la ſueur & eſt proffitable cō

J tre ydropiſie. ¶Anis quant il eſt beu oſte la ſoif q̄ eſt cauſee de humeurs ſalees. ¶Il eſt

K auſſi conuenable contre venin et enfleures & reſtrainct le ventre. Et ſi decouppe et gueriſt les humiditez blanches qui fluent et decourent de la marris que communement on appelle fleurs blanches. Et auſſi prouocque et

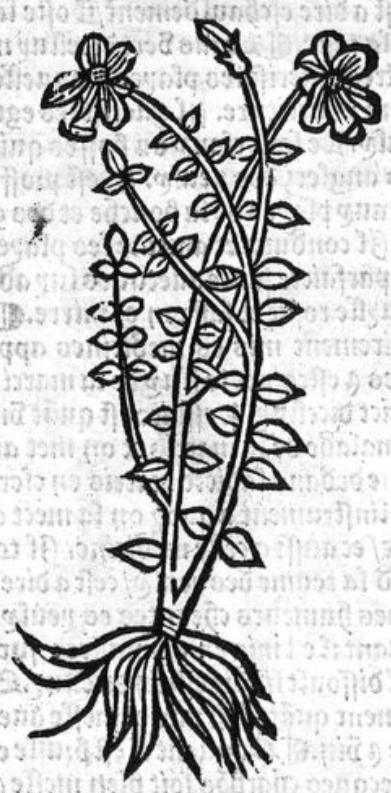
L fait venir le laict. ¶Anis auſſi incite a luxure et libidinite/ et quant la fumigation de ſa vapeur eſt odoree/ il oſte et gueriſt la douleur de la teſte. ¶Quant anis eſt broye et meſle auec huylle roſat et eſt diſtille et mis en loreille il cure et nectoye ce qui dedans icelle oreille a de mal ſoit choſe venue daventure ou de frapeure et bleſſeure/ et ſi en oſte la douleur.

M ¶Luy meſmes de lauctorite Vugeri. Anis deſtoupe les opilatiōs du foye/de la rate/ des reins et de la marris/ et ſi nectoye et mundifie les voyes qui ſont opilees des humeurs. Et pource eſt il proffitable cōtre les fieures anciennes/& a en ſoy vne acuite prochaine de

N adūſtion/ parquoy il diſſoult les vētoſitez/ et meſmement quant il eſt roſty et fricaſſe.

O ¶Auicenne. Anis eſt aperitif auecques vne petite ſtipticite. Et ſi eſt tolleratif de douleurs et reſolutif de vētoſitez. Et principalement quant il eſt roſty et fricaſſe. Et eſt en luy aucune acuite par laquelle il eſt fait voyſin des medicines adurentes et ardantes.

¶De lherbe appellee antillis.
Chapitre.xxv.



Antillis eſt vne herbe de laq̄lle on fait ſel alkali. ¶Dyaſcorides. Il z ſont deux gēres & manieres de ceſte herbe antillis. L une a les fueilles ſēblables a vne herbe appellee lēticule. L autre a les fueilles ſēblables a vng arbre appelle camepithi ceſt vng petit pin. La premiere a le tronc & la hanche haulte & eſle-

©BIUM

uee de deux palmes auecques fueilles molles Sa racine est tenue/ delyee et plus petite de lautre. Elle croist en lieux herbeux et solaires et a le goust salle. La seconde a les fueilles et les branches semblables a camepithi/ cest vng petit pin: mais elles sont plus aspres et moindres. Elle a la fleur purpuree et lodeur graue & est sa racine semblable a cicoree

¶ Les operations de antillis.

A ¶ Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre antillis. ¶ Deux manieres sont de antillis: mais toutesfois les deux deseichent moyennement si que elles reioignent et solidẽt les playes et vlceres/ celle qui est semblable a camepitheos / toutesfois est de plus subtilles parties que nest lautre/ si que elle conuient et est proffitable a ceulx qui sont malades de epilencie/ cest qui cheent du mal sainct iehan. Et est aussi ceste cy plus abstersiue et nectoyante que nest lautre.

B ¶ Almansor au troisiesme traicte au chapitre vsuen/ cest antillis. ¶ Antillis est chaulde et seiche/ si que elle ouure et destoupe les opilations. Et si corrode & mange la chair superflue. Vniuersellement est assauoir que de toutes ces herbes qui ont bonne odeur les plusieurs sont chaulldes sinon celles desquelles est sentu ce que nous auons dit. Cestassauoir froideur manifeste/ siconme elle est sentue en eaue rose/ et camphre et en sandal.

¶ De Anthos ou rosmarin.
Chapitre.xxvi.



Nthos ou rosmarin qui est tout vng sicomme dit Serapion au liure des aggregations au chapitre laieralmarie/ cest a dire anthos est vng arbre de mer/ & est alpinal facet yacola. Et dit de lauctorite de dyascorides. Ilz sont trois especes de rosmarin ou anthos Lune dicelles a semence laquelle est nommee fachi. Et a les fueilles semblables aux fueilles de maratri/ sinon que elles sont plus larges et vng petit plus grosses et se estendent sur terre en rondeur et sirculairement. Elle a bonne odeur et est la longueur de son tronc dune brassee & plus/ & si a moult de rameaulx et brãches sur les haultesses & summitez desquelles sont petis capitelles esquelz est la semence qui est blanche semblable a la semence dune plante nommee spondilion. Et est laditcte semẽce necte et anguleuse/ et si est de ague saueur/ et son odeur est semblable a lodeur de raisine de pin. Et quant elle est maschee elle picque a la langue. Sa racine est moult blanche de laquelle lodeur est ainsi comme odeur de encens. Il en est vne autre espece semblable a celle deuantdicte sinon que sa semence est large et noire semblable a la plante nommee spondilion et a bonne odeur: mais elle picque la langue/ et si a la racine par dehors noire et par dedans blanche. Et en est aussi vne autre espece semblable a celle deuantdicte/ sinon que elle na point de tronc ne de semence ne de fleur. Et croist es montaignes nommees libanes & en lieux pierreux & chãpestres. ¶ Ysidore. ¶ Les latins appellent rosmarin a son effect herbe salutaine. Elle a les fueilles semblables a fenouil et sont aspres/ et si sont en terres prosternees en rondeur. ¶ Le plateaire. ¶ Rosmarin est herbe chaulde et seiche/ de laquelle les fueilles et fleurs sont cõuenables a lusage de medicine Sa fleur est dicte anthos/ de laquelle est faict le electuaire qui est nomme dyanthos. Elle croist en lieux marins/ parquoy elle est nommee rosmarinus. Elle a vertu de cõforter par son aromaticite. De dissouldre par sa chaleur de mundifier/ nectoyer & consumer par sa seicheresse. Et si a vertu diaforetique par sa chaleur apperitiue et destoupãte. Et pource que elle est dicte estre chaulde et seiche de son excez en qualitez nest point determine des auctheurs. La herbe mesmes est dicte libanotides ou dẽdrolibanum. Aucuns toutesuoyes diẽt que cest vne herbe. Et quant il est trouue es

receptes des medicines anthos ou rosmarin/ on doit prendre et mettre les fleurs ou les fueilles de libanotides ou de endrolibanum. Les fleurs deseichees au soleil se gardẽt par vng an en moult grant efficace et bonte. Et semblablement sont les fueilles.

¶Les operatiõs de anthos ou rosmarin.

A ¶Contre pasmoison et que le cueur fault qui est vne maladie appellee sincope/ et aussi contre cardiaque passion/ et est quãt vne personne a maladie enracinee au cueur de long tẽps et que le cueur trẽble & halecte. A ceulx qui ont telles maladies soit donne dianthos auec du vin et y soit adiouste de la poulvre de los du cueur de cerf/ ou soit faicte decoction dudit rosmarin auec vin ou eaue rose/ et soit

B dõnee ladicte decoction au pacient. ¶Cõtre la froidure ou debilite du cerueau soit rosmarin cuyt en vin/ et puis le pacient et malade la teste descouuerte recoyue la fumee dicelle

C decoction. ¶Contre lumidite et moisteur de la luette qui est appellee en latin vua pource que elle pend en facon de raisins. Et est vne chose charnue q̃ croist en la bouche. Soit rosmarin cuyt en vin ou vinaigre & de ceste decoction soit fait gargarisme. Le deseiche ladicte

D humidite et moisteur. ¶Cõtre la froidure de lestomach/ & aussi pour conforter la digestion soit donne dianthos ou le vin ouquel rosma=

E rin ou mastic auront este cuytz. ¶Contre la douleur de lestomach et du vẽtre causee de vẽtosite soit donne ledit vin ou rosmarin aura

F este cuyt auec du commin. ¶Il est a noter cõme il appert par les synonimes q̃ les grecz prẽnent cestuy anthos pour toute fleur: mais nous le prenons proprement pour rosmarin ou libanotidos.

¶De lherbe appellee ancusa.

Chapitre.xxxvii.



Ancusa est vne herbe de laquelle la racine broyee deturpe & infect les doidz Et est de couleur rouge et sanguine. Et pource est elle en vsage aux paitres pour faire couleur purpuree. ¶Comme il est dit en lherbier il est de deux manieres de ancusa Lune que on appelle affabatan. Et lautre qui est moult conuenable et vtile en medicine. Leste cy croist enclinee et pressee en terre/ et a les fueilles espineuses/ et sina point de tronc ne de hance. Elle est cueillie ou moys de feurier. ¶Dyascorides. Deux genres sont de ancusa. Lune a les fueilles semblables a laictues: mais elles sont plus agues & aspres et entieres & espineuses. Sa racine est



de la grosseur dung doid et est de couleur sanguine/ et si infect et deturpe en este les doidz Elle croist en lieux cultiuez et labourez en Egypte/ & a ses fueilles espartes & espãdues sur terre. Elle est de vertu redarguante. Et si guerist sa racine de bruleure et arsure.

¶Les operations de ancusa.

¶Dyascorides. Ancusa meslee auec cire et huylle cure et guerist parfaictement les A
playes des reins. ¶Quant elle est mise auec B
polente ou bouillie sur le feu sainct elle le destainct et guerist. Et quant elle est mise auec vinaigre dessus les macules du corps et la lepre elle les mundifie & purge. ¶Aussi quant C
elle est mise par dessoubz sur la marris de la femme elle prouoq̃ et fait decourir les fleurs Et si fait aussi aduorter. ¶Leaue ou elle a- D
ura este cuyte est prouffitable et droictement doit estre administree et baillee aux femmes qui sont steriles. Aussi ayde moult a ceulx q̃ ont douleur aux reins ditz nefretiques/ et pareillement aux splenetiques/ ce sont ceulx q̃ ont douleur en la rate. A ceulx q̃ ont fieure soit dõnee auec vin. ¶Les fueilles de icelle E
beues auec vin estraignent le ventre. Et si guerist la decoction de ladicte herbe vng mẽbre corbe et curue. ¶La racine dicelle cuyte F
en huylle et cire est proffitable & medicinable contre bruleure et arsure.

¶De lherbe appellee apium ache.

Chapitre.xxxviii.



Apium est ache. ¶Ysidore au liure des ethimologies. ¶Leste herbe est nõmee et dicte apium pource que on en courõnoit les testes des ancien-



Hercules fut le premier qui porta entour sa teste ceste herbe. ¶ Auicēne. ¶ Apium. Lung est des montaignes. Lautre est champestre. Lautre domesticque. Et vng autre qui croist en eaue. Et est cestuy moindre que le domesticque/duquel est la vertu pareille a celluy q̄ est domestique. Il en est vng autre espece qui est nomme sumurion qui est moindre que le domesticque. Et a la cuysse et branche concaue declinans a blancheur. Le plus fort est celluy qui est rōmain des montaignes. Il est chault au premier degre et sec au second. ¶ La pandecte au chapitre cinquante. ¶ Ilz sont plusieurs especes de ache ou apium. Lung est domestique ou de iardin. Lautre est apium rannum ou apiū risus. Lautre est apium emorroidarum. Apres est vng autre apium qui est dit cere folium. Et vng autre apium champestre. Et est apium de Espaigne. Vng autre apium de Perse. Lautre est apium sauuage. Lautre apium de montaigne. Et est aussi apium aquatique. Aussi apium rustique. Et si est vng apium qui est dit regalia. Et apium domestique qui croist es iardins/q̄ est cōgneu de tous. Lequel ysidore appelle apium de iardin. Lequel est chault au commencement du tiers degre et sec au meillieu dicelluy degre. Lest vne herbe assez cōmune. De laquelle la semence est de plus grāt efficace. Puis apres sa racine. Et puis apres lherbe. Et pource quāt on treuue es receptes de medicine. Recipe apii. Que on prenne apium sans autre addition/ on doit mettre la semence/laquelle de plusieurs est appellee selinum/cōbien que toute lherbe soit ainsi appellee. ¶ Palladius. ¶ Yposelinū est vne espece de ache et est plus dur et plus austere. Aussi en est vne autre espece nōmee oreoselinum q̄ a la fueille molle et la branche tendre/ lequel croist es fossez et lacz ou il ya eaues. Et aussi ya vne autre espece nōmee petroselinum/ lequel croist principalemēt en lieux aspres et pierreux. Tous ces genres icy de ache peuēt auoir ceulx qui sont diligens en iardinage et cultiuement. ¶ Constantin. ¶ Il est vng genre aussi de ache/leql vulgairement on appelle cerifolium cest cerfueil duquel sera dit cy apres.

¶ Les operations de apium ache.

¶ Apium domestique/ cest lache qui croist es iardins prouocque lurine q̄ les fleurs aux femmes et resolue les ventositez. Et mesmement la semence dicelle. A

¶ Le ius dache auql on a cuyt saxifrage vault a celuy q̄ ont stranguric qui pissent goutte a goutte. Et a celuy qui ont dissurie qui ne peuent pisser. Ou soit ainsi faict saxifrage/ grinul que on appelle grains de soleil ou millet de soleil/ filipendule/et la pierre du liny soyent cuytz en ius dache/puis soit coulc q̄ en la couleure y soit mis du succre et faict sirop. Lequel soit au matin donne auec eaue chaulde a iceulx patiens. B

¶ Contre litargie et frenesie. Le ius de ache champestre/ vin aigre et huylle de violatz ou de roses soyent meslez ensemble q̄ fait bouillir au feu en vng vaisseau de voirre. Puis de ceste huylle chaulde soit oingte la teste du pacient qui sera malade de litargie et frenesie: mais que la teste soit reze premieremēt. ¶ Le ius de ache ou on a cuyt tamarie destoupe et dissoult les opilations du foye q̄ de la rate/et aussi la durte: mais proprement de la rate. C D

¶ Autre remede a ce. Soyent cuytes les racines dache/de percil et de fenouil. Et en soit donne la decoction au pacient. Contre iaulnisse soit faict sirop de ius de ache et de ius de cicoree domestique appellee scariola q̄ soit dōne auec eaue chaulde. E

¶ Contre ydropisie. F

¶ Soyēt les racines dache q̄ de fenouil boullus en ius de fumeterre / et de leaue de la decoction q̄ cuyture auec succre soit faict sirop. Il degaste et consume la fleume merueilleusement. ¶ Soit ainsi fait le sirop quil ensuyt a celuy q̄ ont ydropisie dicte lencofleumance ou yposarca. Prēs du ius dache vne liure/du ius de scariolaires/cest cicoree domestique de- G

mye liure/ de mastic vne once/ & soyent cuytz et coulez puis y soit mis succre et en soit fait sirop/et en la fin de la decoction y soyēt mises deux dragmes de la poulvre de esule/ et de la poulvre de reubarbe demye once/ et soit dōne au matin auec eaue chaulde. ¶ Cōtre amphimerine cest fieure quotidienne soit premierement faicte purgation/et apres soit cuyt agaric auec ius dache en la pōme de coloquintide ou en la racine dicte malum terre / cest pain a porc. Et soit ladicte racine enacuee ou cauee. Et celle decoction soit donnee tous les iours au paciēt. ¶ Il est a noter que ache est nuysable aux femmes grosses: car par sa grāt force et vertu elle derompt et arrache les lyemens et retenacles de lenfant dont il est retenu et lye en la matrice.

¶ De apium silvestre ache champestre. Chapitre. xxviiii.



Apium silvestre. Ache champestre. ¶ Galien au. viii. liure des simples medicines. Apium silvestre. Aucūs lappellent apium selinum ou equinum. Les autres le nōment apium ale vandrinum. Et est dung mesme genre auec selinum et petroselinum et macedonicū: mais il est plus fort que nest apium selinum et plus foible & debile que celluy qui est nomme petroselinum. Dng chascun diceulx toutesuoyes prouocque & attrait les fleurs aux dames et si font viner.

¶ Les operations de apium silvestre.

¶ Apium silvestre. Ache champestre a sa vertu en sa semence. ¶ Auicēne. Ache champestre est vlcerative et nuysable/et est conuenable a ceulx q̄ sont plus eschauffez. ¶ Ache champestre est proffitable contre alopicie et empesche de cheoir les cheueulx/et aussi guerist les inciseures et fendures qui viēnent de froid & les verues & poreaulx. ¶ Apium champestre mise en emplastre naure & fait playes. Et est proffitable contre rongne et gratelle/ et aussi contre vne maniere de gratelle rampante nommee en latin impetigo. Ceste gratelle est cōmunement appellee dartre. Et est cōuenable aussi aux playes & naureures iusques a la sigillation. ¶ Elle nuyst a ceulx q̄ sont malades de epilencie & cheēt: car elle deseiche les humeurs et les esmeut & fait monter amont. Quāt les poissons sont malades dedās les estangs & viviers il leur fault donner de lache champestre toute verte/ et ilz en seront recreez & gueris. ¶ La semēce de lache champestre beue auec vin vault et est proffitable contre les opilations de la rate & du foye.

¶ De apium rusticum ache rustique. Chapitre. xxix.



Apium rusticum est celluy q̄ est dit regalia. Et est vne herbe de laquelle le ius est mis en certaine cōfection pour les vlceres et playes rongneuses en lantidotaire virile.

¶ Les operatiōs de cestuy apiū rusticum.

A ¶Le ius de la racine de ceste herbe appellee apium rusticum arrouse de vin aigre vault et est prouffitable contre rongne et vlceration.

B ¶Galien au sixieme liure de simple medicine au chapitre de ambrosia ou apium rusticu. ¶Apium rusticum a vertu et force stiptique et repercutiue/& reioinct & afferme les membres rarefiez ou eslargis. ¶Le ius de ceste herbe ioinct auec miel vault & est prouffitable aux yeulx. Et quãt ilz en sont oingtz les reconforte et ayde. ¶Elle dissoult et derompt les opilations du foye. ¶Lestuy apium rusticum est resolutif de inflations/apperitif de opilations/et tolleratif de douleurs.

¶De apium emorroidarum/cest ache des emorroides. Chapitre.xxxvi.



Apium emorroidarum. Ache de emorroides. ¶Galien au.vi.liure de simple medicine au chapitre botrachion dit. ¶Apium emorroidarum. Ache des emorroides autremẽt dit botrachion est vne herbe qui a les fueilles tachees de gouttes quasi cõme gouttes de sang de melencolique. La racine et semblablement toute lherbe est vehementement chaulde et seiche.

¶Les operatiõs de apium emorroidarũ.

A ¶Lest herbe apium emorroidarum cuyte en vin et mise en emplastre/ et icelle applicquee sur les fesses et en lieu propre seiche les emorroides enflees et fleumaticques: mais il est bien a garder que on ne face pas ceste chose pour le tẽps que elles fluent. Mais soit ceste chose faicte quant elles sont sans fluy & elles sont enflees et en douleur. Le espart la douleur et lextension dicelles veines et deseiche lenfleure. Et pour ceste chose il est appelle apiũ emorroidarũ. ¶Aussi il deseiche et escorche les rõgnes & la lepre & les vngles lepreux. B

¶De lherbe appellee appios. Chapitre.xxxvii.



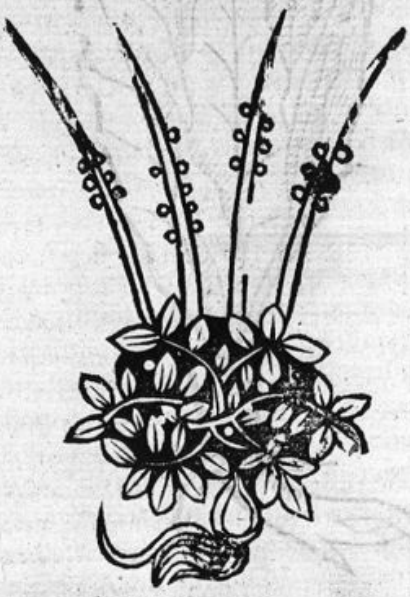
Appios/cest camebalanos. Et selon aucũs est dit rafort ou raffane sauuage et chãpestre est celluy dequoy il est parle et escript au chapitre de raffane agreste. ¶Dyascorides au chapitre de appios. Appios a deux branches ou trois visqueuses delyees & rousses/et sont ses fueilles semblables a la rue/ belongues petites & vertes. Sa semẽce est petite/ et est sa racine semblable a celle de lherbe appellee asfodille: mais elle tire sur le rond semblable a vne bille ou pelote/ & est pleine de humeur et larmes/& si est par dehors noire & par dedans blanche. Elle a deux de ses racines dessus la terre. ¶Les operations de appios.

¶Les racines de ceste herbe appios prinses et beues font vomir et ostent et excluent la colere et la fleume. Et si font aussi lesdictes racines ceste mesme chose yssir et purger par le dessoubz. Elle oste toute la cause semblablement quãt elle est prinse de toutes ces maladies on doit cueillir son humeur & sueur A

D

appellee larmes en ceste facon. Coupe et incise ses racines/ et auecques vne plume seiche recueille les gouttes qui surmõteront et sueront et quant tout sera recueilly metz les en vng vaisseau pour les garder. ¶Dyascorides. ¶Si on prent le poix de trois demyes mailles desdictes larmes de ceste herbe et on les boit elle purge le ventre et aussi fait lherbe. Les branches & ce de dessus ladicte herbe font vomir quant on les boit et la racine & ce de dessoubz purgent le ventre.

¶De lherbe appellee aprostilla. Chapitre.cxxviii.



Aprostilla. ¶Plinius au chapitre de aprostilla. ¶Aprostilla est vne herbe qui esmeut & gette en terre deux ou trois gettons courtez et en facon de crochetz/ et si sont rouges. Elle a ses fueilles semblables a la rue/ & ses racines ainsi cõme vng oignõ: mais elles sont plus amples & plus grandes. Et lappellent aucuns taffane ou rezfort champestre et sauuage. Elle a par dedans la moille blanche et par dessus et dehors elle a lescorce noire. Elle croist es mõtaignes & aucunesfois en lieux vmbreux/ durs et aspres.

¶Les operations de aprostilla.

¶Plinius. ¶Aprostilla prinse et beue
A purge par dessus et par dessoubz. Elle incite et prouoque libidineuse et appetit de fornication et oeuure charnelle aux hõmes & aux femmes. Et pour ceste cause elle est prohibee et deffendue aux nourrices.

¶De lherbe appellee arthemisia. Chapitre.cxxix.



ARthemisia/ cest armoise. ¶Ysidore. Arthemisia/ cest vne herbe qui est consacree des gẽs a la deesse dyane/ parquoy elle en a retenu le nom/ et en est appellee Arthemisia: Car en grec ce nom Arthemis est a Dyane. ¶Plinius. au. xxv. liure. Arthemisia laquelle parauant estoit appellee parthenis ainsi nommee de arthemide sicomme aucuns cuydẽt/ est aussi appellee arthemisia pource que la femme du roy mansole nommee arthemisia voulut que ceste herbe fust ainsi appellee par son nom et laquelle comme dit Plinius estoit parauant appellee parthenis. Et sont aucũs qui cuydẽt quelle soit ainsi appellee arthemisia de Arthemide: car elle est medicine priuee et cõuenable a toutes les maladies et maulx des femmes.

¶Dyascorides. Il z sont trois genres et de trois manieres de armoise. Lune est appellee arthemisia monodos/ cest a dire la mere des herbes/ & est fructifieuse et semblable a absinthium/ cest a dire aluyne & a les fueilles plus grãdes et plus grosses/ & si a les brãches longues. Elle croist en lieux sablonneux & pierreux. Et si florist au temps deste et sont ses fleurs petites et blanches qui sont ameres & de odeur graue. Lautre armoise est appellee tagetes. Et est ceste cy delyee et tenue auec vne menue semence et graine/ et na seulemẽt que vne brãche pleine de fueilles. Elle croist en lieux hault & en pleine terre/ et a la fleur de couleur meilline qui est couleur tirant sur le miel et est delyee et tenue/ & a comparaison

©BIUM

de la premiere deuantdicte plus ioyeuse. Et est ceste armoise cy appellee des grecz tagetes ou tanacetū. Et nous en langue latine lappellons thanasia/cest en frācois thanasie. La tierce arthemisia est appellee leptafillos. Et croist entour les champs et fosses. Elle est amere/ꝛ si on frote ses fleurs elles ont lodeur de sansuce. On dit q̄ dyane trouua ces especes darthemisia ou armoyse/ꝛ aussi leurs vertus Et de ceste herbe donna dyane a centaurus lequel en esprouua les vertus et medicinemēs en plusieurs. Et pource cestedicte herbe print le nom de dyane qui est dicte en grec arthemis et fut appellee arthemisia. Elle eschauffe ꝛ deseiche. ¶ Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre de arthemisia. ¶ Ilz sont deux manieres de ceste herbe armoyse: mais toutesuoyes toutes les deux eschauffent moyennement ꝛ deseichent/et sont mises secondes en eschauffant/ꝛ en deseichāt premieres intensiuemēt ou cōmencant au second. Et si sont moyennemēt de subtilles parties. ¶ Les operations de larmoyse.

A ¶ Dyascorides. ¶ Armoyse a vertu purgatiue/aigre/attenuāte/chaulde et ague. Sa decoction beue appaise et oste les causes des maladies des femmes. Elle faict fluyr ꝛ prouocque les fleurs ꝛ menstrues dicelles. Elle attire les secundines/ce sont les petites pellicules q̄ viennent auec lenfant quāt il naist Elle faict yssir ꝛ expelle les enfans mors du ventre de leurs meres. Elle espart ꝛ amollist la durte et contrictions de la marris/et aussi toutes les enfleures. Quant elle est prinse et beue/elle derompt et despiece les pierres qui viennent en la vecie/ꝛ si prouocque lurine et faict pisser. Lherbe mesmes broyee ꝛ mise par nuyct sur le nōbril de la femme faict fluyr les B fleurs ꝛ menstrues. ¶ Le ius dicelle mixtionne ꝛ mesle auec mirrhe/et mis sur la marris faict semblablemēt fluyr les fleurs ꝛ toutes C autres choses deuantdictes. ¶ Ses fueilles ou fleurs deseichees ꝛ de ce beu trois dragme ostent ꝛ pacifiēt les causes des maladies steriques/cest a dire qui viēnent en la pellicule et petite peau/en laq̄lle lenfant demeure ꝛ est enuelope au ventre de sa mere nommee en la D tin stera. ¶ Qui portera ceste herbe armoyse auecques soy en chemināt il ne se trauaillera point/ne ne sentira douleur du labour du che E miner. ¶ Quant cestedicte herbe armoyse est en vne maison ou autre quelque lieu mise toute dyablerie se en fuyt du lieu ou elle est. Et aussi vault elle contre mauuaise pensee/ꝛ destourne les yeulx de mal. ¶ Aussi ladicte herbe broyee auec axonge/cest vieil oingt/et de ce faict emplastre et mise sur les piedz qui se deulent du trauail de chemin/ce leur oste la douleur et les guerist. Quant elle est mise en pouldre ꝛ elle est donnee a boire auec eaue ou autre potion nommee mulsa/elle oste la douleur des entrailles. ¶ Larmoyse q̄ est appellee tragetes est bonne contre la douleur de la vecie/et quāt on en dōne a boire du ius deux dragmes auecques vin ce guerist ceulx q̄ ont strangurie/cest q̄lz ne peuent pisser sans douleur ꝛ q̄ nont point de fieure. ¶ A celluy qui a fieures en soit dōne a boire auecques eaue chaulde deux hanaps. ¶ Le ius dicelle broye auec vieil oingt et vin aigre mis ꝛ lye sur les costez par lespace de trois iours en guerist et oste la douleur. ¶ Pour faire vng enfant lye et ioyeulx prēs de ladicte armoyse tagetes et en fais fumee soubz le lict a lenfant. Ce oste a lenfant lennuy et toutes les incursions et fantasies de choses mauuaises. ¶ Contre la douleur des nerfz. Ceste herbe cuyte en huylle cōmune et mise dessus merueilleusemēt les guerist et ayde. ¶ Aussi cōtre la douleur des piedz griefuement trauaillez ou quāt aucun a este mis es tormēs luy soit donne a manger la racine de ceste armoyse auecques miel et elle le allegera merueilleusement/si q̄ a peine scauroit on croire quelle eust telle vertu et si grande. ¶ Contre trambloison des membres et febricitās/soyent les lieux malades oingtz du ius de ceste herbe mesle auec huylle rosat et chauffe/ꝛ ce les guerira. Si tu brises ꝛ frote ceste herbe elle a lodeur de asa fetida.

¶ Galien. ¶ Toutes les deux especes de armoyse se cōuiennent ꝛ sont semblables en vertus de derompre ꝛ expeller les pierres q̄ sont es reins. Et aussi a eschauffer ꝛ extraire ꝛ attirer les petites pelicules q̄ viēnent apres lenfant q̄ est nouueau ne appellees secundines.

¶ De lherbe appellee aristologia rotunda.

Chapitre.xl.



Aristologia rotunda. ¶ ysidorus. ¶ Ceste herbe est dicte Aristologia pource q̄ elle est approuuee estre tresbonne aux femmes grosses: car ap̄s lenfantemēt la femme assise dessus la decoction dicelle/elle purge ꝑ sa vapeur la marris. Il sont deux especes de ceste herbe aristologia. Lune est dicte ronde pource que elle a la racine ronde. Et lautre est dicte longue. Pource aussi q̄ sa racine est longue.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 43 sur 855



Et si a aussi ses branches & fueilles plus longues. Aucūs aussi lappellent dactiline pour ce que sa racine est longue/ferme & robuste cōme vng doid. ¶ Plinius au.xyb.liure. Le nom de ceste herbe aristologia entre les tresnobles herbes est veu auoir estre dōne es fēmes grosses et enceinctes pource quelle est proffitable a purger la matris apres lenfantemēt. Les nostres lappellent materre & gardent de celle quatre gēres. Lune par les superfluitez et tuberitez des racines/ & a les fueilles rondes entre la maulue & vne autre herbe nommee hedera/toutesfois elles sont plus noires et plus molles. Lautre a la racine forte & masculle de la longueur de quatre doidz/et est sa verge & brāche grasse. La tierce est treslōgue et tendre ainsi comme vne petite nouuelle vigne laquelle a sur toutes la principale vertu et est de couleur de bouiy & sa fleur est purpuree ainsi cōme celle de petis chouy. ¶ Le plateaire. Lune et lautre aristologia est chaulde au premier degre et seiche au second. La ronde est plus pour vsage de medicine & est plus conuenable/et plus encores la racine que les fueilles. La racine est cueillie en yuer deuant q̄ lherbe produyse fleurs. Les fueilles et les fleurs ensemble ont vertu de dissoulure et de gaster & bouter hors venin. On les peult bien garder par deux ans. ¶ Serapion au liure des aggregations au chapitre acanug/ ceest a dire aristologia. Ilz sont deux especes de aristologia/ceest assauoir masle et femelle. La longue est le masle/et la ronde est la femelle. La ronde a deux especes. Lune a les fueilles semblables a scissos presque rōdes odoriferātes/molles et tendres/ et a les branches et tameaulx pelongues yssans dune racine/ & si a la fleur blanche et par dedans elle est rouge/ et est de senteur & odeur puant et de nulle vtilite. Et si a la racine rōde semblable a vne raue: mais elle a les fueilles longues/ & plus lōgues que rondes & si a les branches & verges subtiles & lōgues enuiron de la mesure dune paulme. Sa fleur est de couleur de pourpre & est son odeur puāt laq̄lle est en son operation semblable a la fleur dune herbe qui est nommee actu/ & a les racines de la longueur dune paulme ou plus et de la grosseur dūg doid/et ce q̄ est entre les racines est sēblable au boys nōme bouiy et est son odeur grasse. Ceste est aristologia longua. Il en est vne autre espece qui est ronde laquelle a les verges et brāches subtiles & deliees/sur lesq̄lles sont plusieurs fueilles rōdes sēblables aux fueilles de lherbe nōmee semper viua la moindre/ et sa fleur est semblable a la fleur de la rue/ & si est sa racine longue/.deliee & subtille dessus laq̄lle ya vng tronc et vne brāche grosse qui est de bonne odeur/de laquelle les apoticaires vsent en leurs cōfections de oignemēs et electuaires. ¶ Auerroys au liure colliget au chapitre de aristologia. Les deux especes de aristologia ceest assauoir la rōde et la longue sont chaulde et seiches au second degre.

¶ Les operations de aristologia.

¶ Aristologia ronde est vallable contre la maladie nommee asma causee de humidite et humeur moiste/ ceest quāt vne personne a son alaine courte & la a grant peine. Soit fait electuaire & confection des deux pars des racines daristologia mises en poulure et la tierce partie de gencienne auec miel et soit dōne au pacient. ¶ Cōtre epilence. Soit prinse aristologia ronde/euforbium/ castoreum et soulfre vif et soit de ce faicte decoction en huylle petroleū ou en huylle mustellin ou aumoins en huylle cōmune/et de ce soit oingte lespine du dos depuis le col en aual. ¶ Sa poulure aussi cōfite en vinaigre gueriſt de la gratelle et de la rongne. ¶ Contre venin et contre morsures de bestes venimeuses soit dōnee la poulure de aristologia ronde auec ius de mente ou auec vin. ¶ Sa poulure corrode tantost la chair morte soit en fistule ou en playe. Et soit faicte vne tēte selon la profundite de la fistule ou playe/et soit icelle tente mouillee

et oingte de miel et puis y soit semee la poul-
F dre de aristologia & soit mise dedans. ¶Pour
oster et faire yssir lenfant mort ou vif ou au-
tres bestes du vētre de leurs meres/soit cuyte
la racine de aristologia en vin et huylle et soit
G faicte fomentation. ¶Dyascorides. ¶Cōtre
morsures de bestes venimeuses ou bruuages
enuenimez soit donnee vne dragme de la poul
dre de aristologia ronde auec vin au pacient/
et il guerira. Quant aussi elle est mise en em-
plastre dessus la morsure elle faict ceste mes-
H me chose. ¶Aussi elle oste et attrait les secun
dines. Et si faict aduorter quant elle est beue
auecques poiure & mirre. La longue aristolo-
gia quant elle est administree et mise en la
matris par le pessaire/ cest vng instrument
ainsi appelle/ elle a pareil effect et semblable
I en ce qui est dit comme a la ronde. ¶Mais la
ronde est plus conuenable auy asmatices qui
ont a peine leur alaine. Et quant elle est beue
auecques eaue/ elle est singuliere medicine a
ceulx qui ont mal de coste & pleuresie/& aussi
a ceulx qui sont refroidis & sont pleins de col
K les. ¶Quant elle est mise sur le corps et sur
les playes & naureures/elle euocque lordure
et oste la pourriture dicelles. Et si replet les
L haultes playes. ¶Quant elle est myxtion-
nee auecques miel et vis illirice/ elle purge
les genciues et les dentz de pourriture.
M ¶Dyascorides. ¶La vertu de toutes les es-
peces de aristologia est chaulde et feruente.
Elles sont prouffitables toutes pour purger
les pourritures & fluemēs des os. Aussi sont
conuenables contre fieures froides. Elles
prouocquent les fleurs auy femmes quant
on en boit vne dragme ou mises en emplastre
N par dessoubz. ¶Toutesfois pour lusage de
medicine la ronde q a le goust amer est plus
conuenable. Leste mise en emplastres replet
O les playes qui sont cauees & creuees. ¶Elle
est medicinable et vault contre la morsure de
la vipere et autres venins mise en emplastre
dessus la morsure. Et si cure & guerist la dou
leur qui vient de ventosite grasse & non dige-
P ree. ¶Aussi elle est proffitable beue auecqs
eaue a ceulx qui ne peuent auoir leur alaine
Et si est vne tresvtile et proffitable medici-
ne sur toutes autres cōtre la reume & a ceulx
qui ont les membres contraitz & seuffrēt ma-
Q ladie et douleur appellee spasme. ¶Quant
elle est cuyte en huylle ou ayonge de porceau
elle eschauffe ceulx q sont extraitz et bruslez
R par froidure. ¶Aristologia ronde cyperus et
dragōtee femelle broyees ensemble auecques
miel/et ce mis dedās les narilles vne fois ou
deux ou trois guerist parfaictement les vlce-
res chancreuses qui y croissent. ¶Pour fie- S
ures tresaspres prens aristologia seichee & en
suffumigue le pacient. Aussi la fumigation
dicelle deseichee faicte en la maison faict fuyr
les dyables & choses diabolicques. Et si fait
aussi ladicte fumee les enfans plus ioyeulx
et les oste de fantasies. ¶Sa racine purge et T
nectoye les fistules et les meine et fait venir
a parfaicte sante. Item ladicte herbe aristo-
logia cuyte en eaue et beue vault & est prouf-
fitable auy podagres. ¶Galien. ¶Aristolo V
gia est vallable contre les douleurs qui vien
nent pour cause de aucune humeur faisant
opilation/ ou pour cause de aucunegrosseesse
de lesperit non digere. La ronde est plus me-
dicinable et guerist plus que la longue. Et si
incite les esperitz et esguillonne. Et guerist
aussi de putrefaction. ¶Elle nectoye & mun X
difie les playes et vlceres qui sont ordes et
puantes. Et si clarifie les dentz et les gen-
ciues. Elle ayde auy asmatiques q nont pas
leur alaine a leur ayse / et a ceulx aussi q ont
le sanglot. Et quant elle est beue auecques
caues/elle ayde & est prouffitable auy poda-
gres et a ceulx qui sont malades de epilence
qui cheent du hault mal. ¶Sur toute autre
medicine/elle est vdoine & prouffitable a rom Y
pture et conquassations.

¶De aristologia longue. Chap.cxli.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 45 sur 855

ARistologia longue. ¶Dyascorides au chap. de aristologia. Les grecz appellẽt aristologia ſetalagos & dapiſcõ/ de laq̃lle ſont trois gẽres/ceſt aſſauoir longue/ ronde et vne autre appellee clematitis. La longue eſt maſle laquelle eſt dicte dactile et a les fueilles belongues et les verges et branches delyees et tenues de la lõgueur de deux paulmes & porte vne fleur purpuree. Sa racine eſt longue/ deliee & ferme & ſi eſt de bõne odeur. La ronde aristologia de laq̃lle eſt cy deſſus parle eſt appellee femelle & a les fueilles ſẽblables a lherbe nommee edera odorantes auec vne biſcoſite et quaſi rondes/molles et doulces au taſt. Et a moult de verges et brãches procedãtes dune racine q̃ ſont belongues/ & ſi eſt ſa fleur blanche & rõde & au meillieu a vne fleur iaulne laq̃lle toutesfois eſt inutile & non proffitable. La racine de ceſte eſt rõde et de odeur non ioyeuly: toutesfois au gouſt elle eſt aigre. De ceſte cy eſt deſſus parle au chapitre precedẽt. Celle aſtrologia qui eſt appellee clematitis a les branches et verges deliees & longues/ les fueilles rõdes et la fleur ſẽblable a celle de la rue. Et ſi a ſa racine belongue et tenue/ et la peau groſſe et auſſi de groſſe odeur. Laquelle ceuly qui font les pigmens et confections meſlent et mettent es confections des huylles et es autres medicines ainſi quilz font la ronde. ¶Galien au. vi. liure de ſimple medicine au chap. de aristologia dit que aristologia longue eſt de plus ſubtiles parties q̃ neſt la ronde/ toutesfois elle neſt pas inutile: mais eſt de vertu abſterſiue et calefactiue/ elle nettoye & mũdifie/ toutesuoyes moins q̃ la rõde et auſſi euapore/ toutesfois elle ne eſchauffe point moins/ mais par aduenture plus. La longue eſt la meilleur es choſes ou il cõuient moyennement nectoyer ſicõme il eſt es incarnations des playes & vlceres: mais es choſes ou nous voulons plus fort ſubtilier la groſſe humeur la ronde eſt a ce conuenable.

¶Les operations de aristologia longua.

A ¶Auicenne. Deux eſpeces ſont de aristologia. Lune eſt longue et lautre eſt ronde. Au chapitre precedent ont eſte dictes les operations de la ronde/ mais la longue eſt meilleur & plus digne es playes & vlceres freſches Car elle eſt plus chaulde et plus abſterſiue.

B ¶Elle nectoye et mundifie la poictrine et le poulmon & auſſi eſt proffitable cõtre la douleur du coſte quant elle eſt beue auec eaue.

¶Auſſi elle nectoye & mũdifie les playes et vlceres q̃ ſont ordes & boueuſes/ & ſi engẽdre la chair en leycoriation et eſcorcheure. ¶Elle prohibe et empeſche la fraulde des vlceres et playes pourries. Et ſi eſt auſſi cõuenable cõtre la piqueure de leſcorpion. Et a pluſieurs autres choſes elle pffite auſſi. ¶Le plateaire. ¶Lune et lautre aristologia/ ceſt aſſauoir rõde & longue ſont chaulde au premier degre & ſeiches au ſecõd. La rõde eſt plus conuenable en medicine & la racine que les fueilles. De laquelle il eſt cy deſſus parle au premier chapitre precedent.

L

D

E

¶De larbre qui porte glan Cheſne.
Chapitre. xlii.



ARbor glandis. Larbre qui porte glan ceſt cheſne. ¶Serapion au liure des aggregations au chapitre de huſſos de lauctorite de Galien. La ſaueur de toutes les parties de ceſtuy arbre eſt ſtiptique/ et meſmement celle de leſcorce du meillieu qui eſt entre la premiere eſcorche de deſſus et le boys. Et ſemblablement auſſi la petite peau qui eſt entre le fruict & ſon eſcorce/ & eſt appellee geſt & abulos. Et ſon fruict eſt vng fruict qui refroidiſt de petite infrigation/ et eſt poſſible q̃l fait & oeuure en ceſte choſe ainſi comme font les medicines tiedes du p̃mier degre Et ſi deſeiche auſſi. ¶Dyaſcorides au chapitre de larbre faiſant glan. Larbre qui porte

©BIUM

glan est totallement stiptique. Et ce en quoy est la plus grant stipcite est la petite peau qui est entre lescorce de dessus ⁊ le boys. Et semblablement la petite pellicule qui est entre le fruict et son escorce. ¶ Plinius au xiii. liure Larbre portant glan ou chesne croist en haulte mer/et aussi faict larbre nõme abies/⁊ sont de la haulteur dung coulde. Et se adherẽt et tiennent a leurs branches et rameaulx les ouystres. Aussi on faict du chesne taincture pour taindre laines. ¶ La glose dessus esaye. ¶ Les fueilles du chesne frappees de seicheresse et aridite cheent ⁊ despouillent le chesne ¶ Aussi le prophete parlant aux iuifz. Vous serez (dit il) ainsi comme le chesne qui se despouille de ses fueilles. ¶ Et de rechief. ¶ Basan a des arbres et chesnes qui portent glans qui nest pas viande pour les hommes: mais pour les porceaulx. ¶ Et selon le prophete. ¶ Le iour de nostre seigneur viendra sur le chesne basan. ¶ Paladius. ¶ Larbre q̃ porte glan ou chesne est quasi quernus. Car quant il est garde en lieu sec a peine vient il a pourriture. ¶ ysidorus. ¶ Le chesne ou arbre qui porte glan est vng arbre qui dure par moult de ans. Ainsi cõme il est leu du chesne de marbre soubz lequel habita Abraham. Lequel ainsi cõme on dit a dure par moult de siecles et ans iusques a lempire du roy Constantin.

A ¶ Les operations de arbor glandis ou chesne.

¶ Dyascorides. ¶ Les cendres du chesne meslees auecques huylle esmeuuẽt la sueur a celluy q̃ en est oingt. Et aussi font ceste mesme chose les cendres des autres boys: mais celles du chesne le font plus. La lessiue faicte des cendres du chesne est pour lusage de medicine tresconuenable tant pour les hommes que pour les bestes q̃ sont trauaillees ⁊ malades au poulmon ⁊ aussi a ceulx q̃ ont prins et mange aucune chose venimeuse. Incontinent ladicte lessiue beue leur donne salut et
B sante. ¶ Elle est aussi vtile et prouffitable pour les playes humides ⁊ pour les fistules.
C ¶ Pareillemẽt est vtile aux playes difficiles a guerir et dures et qui sont de long temps ordes et puantes. Il les conuient de iour en iour lauer dicelle lessiue. Et ainsi par medicine conuenable gueriront: car la vertu de la lessiue ne guerist pas: mais elle dispose les playes a guerison ⁊ sante. ¶ Serapion de lau
D ctorite galien. ¶ Elle guerist et cure le trop grant flux de sang et des menstrues ⁊ fleurs aux femmes. Et aussi quãt on crache le sang Elle est proffitable pareillement aux vlceres des entrailles et au flux du ventre. ¶ Luy E
mesmes serapion. ¶ Et moy mesmes en ay conioinct a vng quidem vne playe qui luy auoit este faicte dune espee auecques la fueille de chesne apres que ie leuz broye en pierre et mise sur la playe en son circuit. ¶ Et genera F
lement le fruict dicelluy est de semblable vertu. ¶ Et aucunesfois elle mise ⁊ administree aux apostumes chauldes au commencement dicelles et en leur croissement.

¶ De larbre de vie de paradis. Chapitre. xliii.



Arbre ou boys de vie de paradis.

¶ Les operations dicelluy arbre de vie.

¶ Cestuy arbre de vie de paradis a A
naturellement vne telle vertu que qui mangeroit du fruict dicelluy il le feroit de ferme ⁊ perpetuelle integrite et solidite / et seroit reuestu de bienheureuse immortalite. Et ne seroit point fatige ne tormente de aucune maladie ne infirmite. Ne aussi de foiblesse ⁊ vainete de vieillesse ne de imbecillite ⁊ ignorãce. ¶ Sainct Augustin sur genese dit ainsi.
¶ Larbre ou boys de science de bien ⁊ de mal B
estoit corporel ainsi comme les autres arbres sont en paradis terrestre/ ⁊ nestoit point nuysable en viande. Mais il est dit larbre et boys de sciẽce de cõgnoistre bien ⁊ mal: car apres la deffence ⁊ prohibition faicte de dieu a Adam En icelluy estoit la transgression future et

aduenir par laquelle lhõme en lexperimentant apprẽdroit quelle chose il ya de bien & de
D mal entre obedièce et inobedience. ¶Hieroſme ſur leuitique au.xxbii.chaꝑ. ¶Tu seras (diſt noſtre ſeigneur) vng autel des boys ſethim. &c. Veez cy les boys de lautel q̃ ſont des boys de paradis ne bruſlent point ne ardent par le feu qui eſt prez deulx: mais en ſont rendus & faitz plus purs. Et neſt pas choſe a eſmerueiller: car auſſi bien vne eſpece ou genre de boys nõme amithon tant plus que on le bruſle tãt plus eſt trouue plus pur. ¶La gloſe ſur le tiers liure des roys au.x.chaꝑ. Les
E boys ditz tina ne ſe pourriſſent point. Ilz ont eſpines a la ſemblance & ſimilitude dune aube eſpine & ſi ſont rõdz et blãcz. Diceulx ſont faitz les ſouſtenemens du temple pour la forteresſe & de tous les inſtrumens de muſique.

¶De larbre nomme abies Sapin. Chapitre.xliiii.



Abies ceſt ſapin. Et eſt ainſi nomme pource q̃ deuãt tous autres arbres il mõte & croiſt plus hault & eſt plus long. Sa nature ne participe point a lhumeur de la terre. Et pour ceſte cauſe il eſt habile & legier. Il eſt ſans aucũs neuz & sõt faictes de luy les nefz & nauires & pour ſa blancheur aucũs lappellent gallicam.

¶Les operations de abies du ſapin.

A ¶Palladius au.xii.liure. Abies leql aucũs appellent gallicam proffite en toutes les choſes q̃ ſont ſoubz luy. Il eſt legier/fort et roide/et quant il eſt en ouurage et mis en lieu ſecz il dure p leſpace de lõg tẽps. ¶Gloſe ſur B
ezechiel au.xxbii. chaꝑ. Ilz ſont faictes et ſiees tables de ſapins deſquelles on fait nefz pource q̃lz ſont legiers & ſe ioignent bien enſemble lune a lautre. ¶Au liure de la nature C
des choſes. Le ſapin eſt vng arbre legier qui eſt ſãs neuy leql a peine ſe pourriſt & iamais neſt mãge ne corrode de vers. ¶Plinius au D
xii. liure. Lumbre de ſapin q̃lque part quelle attaigne eſt venin ainſi cõme eſt celle de larbre faiſant glan. ¶Si aucun oſte leſcorce du E
ſapin et du pin quãt ilz germent le ſoleil paſſant par les ſignes du thoreau et gemini/incontinent ilz mourront.

¶De armoniaco. Chaꝑ.xlv.



Armoniacũ. ¶Serapion au liure des aggregations au chapitre Vaſac de lauctorite de Dyaſcorides. ¶Armoniacum ceſt la gomme de vne plant champeſtre ſemblable en ſa forme et figure a la plante de galbanum. Il croiſt en vne terre appellee Aregemonis/et eſt es parties dictes Lodi. Leſte herbe eſt nommee en Grec aſios de laquelle on detrẽche la racine et il en degoutte larmes q̃ ſont recueillies et gardees: mais aucuneſſois il chet de ceſte liqueur deſſus terre/parquoy il ſe meſle auec elle de la terre et des pierres et des autres ordures: Mais le meilleur eſt celluy qui a bonne odeur et neſt point meſle auec terre ne pierres ne boys/et tend a couleur blanche duquel les briſeures ſont ſemblables au fruict de olibane et quil

soit pur sans ordure/et si encline son odeur a lodeur de castoreum. Sa saueur est amere/et si a en soy vne grassitude et splendeur auec fermete & solidite. Et est celluy qui est de ceste facon nommee carnissima. Et celluy qui contient terre et pierres est appelle chironia. Il est apporte de la terre nommee monacon. Et si est le ius de sa plante semblable au ius de la plante de galbanum.

¶ Les operations de armoniac.

¶ Paulus au chapitre de armoniaco.

A ¶ Armoniac vault et est proffitable contre la toux ancienne & moyste /& aussi contre asma/ ceste empeschemẽt dalaine quãt elle est causee
B en la gorge de fleume gros & visqueux. ¶ On prẽt les pillules de armoniac en vng oef cuyt qui est frois & mol & forbile ou elles sont destrẽpees en miel & puis dõnees ou on en fait pillules auec miel et sont dõnees: mais soit premieremẽt la poictrine mollifiee ou oingte de dyante/ou beurre/ou semẽce de lin et autres.
L ¶ Contre scrofules. Au cõmencement prens armoniac/ sal gẽme/nitrũ du ius de marubiũ et de la cire/& demesle & dissouly larmeniac en vin aigre & luy laisse p vne nuyct. Puis apres dissouly le auec la cire & les autres choses dessusdictes & de ce oings les scrofules. ¶ Cõtre
D les vers du vẽtre soit dõne armoniac auec ius daluyne & soyent mis auec vin aigre & en soit
E faict emplastre sur le nõbril. ¶ Se tu veuly faire cheoir les dentz de la bouche/prens armoniac & le ius de iusquiami & de ce oingt les dentz & ilz cherront. ¶ Auerroys au.v. colliget au chapitre de armoniac. ¶ Armoniac est
F chault au tiers degre et sec au premier.

¶ De asa fetida Ase puante.

Chapitre.xlvi.

Asa fetida. Il est assauoir que asa est vne gõme q̃ est appellee asa/ aucune est odoriferãte & aucune puãte. Elle est dicte odoriferãte pource quelle a petit de puãteur ou petite odeur. Et est dicte puãte pource q̃ par excellence elle a puãteur et est la gõme de lherbe nõmee annuiden/et a vne vehemente chaleur et ignecte: mais lase odoriferante est faicte du ius dicelle herbe & a aucune odeur de lherbe deuãtdicte. ¶ Sera. au liure des aggregatiõs au cha. annuiden. ¶ Annuiden cest la plante/de laqlle la gõme est alihit/ cest asa fetida. Sa racine est appellee maharoch. Sa plante a vng tronc q̃ est nõme mastates/& est sẽblable a la plante nõmee ferula/& sont ses fueilles sẽblables aux fueilles de ache/& si est sa semẽce large. ¶ Galien



au.viii.liure de simple medicine au chapitre de silfior. ¶ Sa substance est aeree & la vertu de sa gõme q̃ est asa & la vertu des rameaulx/ des racines et de la fleur dicelle est que elle est chauffe dune forte chaleur & calefaction/& est cha ulde & seiche au.iii.degre. Et ce q̃ est dicelluy de plus grãde saueur cest la gõme. Et est icelle plante plus chaulde & plus subtile que toutes les autres plantes. Et pour ceste cause elle est plus resolutiue & est en la fin de chaleur & de substance venimeuse sinon q̃ en elle est plus substance ignee & aeree. ¶ Luy mesmes Galien selon lautre trãslation. ¶ Dyos silfii est de tresgrãde chaleur et est treschault et eschauffe les fueilles & le tronc & la racine. Ilz sont tous de substãce ventoreuse. Et selon ce de difficile digestion / toutesfois quant ilz sont mis au corps extoris ilz ouurent grãdement & sont plus operatifz/et mesmement tous opos estãs suffisamment de vertu attractiue/& pour cause de sa cõplextion deuãtdicte a vertu de consumer et destruire la chair.

¶ Auicẽne au secõd liure au chapitre de asa. ¶ Ilz sont deux especes de asa/desqlles lune est puante/& lautre est odoriferante q̃ na pas forte odeur: mais la plꝰ chaulde dicelles cest la puãte. Et est vne herbe de vehemẽte ignecte en elle toute/& le plus q̃ soit en ceste espece cest de attraire et dissouldre. Et est la gomme almaroch. Elle est chaulde au premier degre et seiche au second.

¶ Les operations de asa puante.

A ¶Dyascorides au chapitre silsium ceſt asa puante. La vertu de la racine de celle herbe asa eſt de conſumer/ elle enfle leſtomach/ elle prouoque la ructation & fait router. Elle eſt indigeſtible/et quãt elle eſt prinſe et beue eſle
B eſt cõtraire a la vecie. ¶Quãt elle eſt mixtiõ
nee en cirop & miſe ſur les puſtules & ſcroſes
L elle les depart & gueriſt. ¶Auſſi quãt elle eſt miſe auec huyle & de ce ſont oingtes les noir ceures & maculeſ noires du corps elle les cla
D rifie & blãchiſt. ¶Et ſi auec elle eſt adiouſtee huyle cipriñ ou rosiñ elle deſeiche lhumeur froide au ſciatiq̃s/& quãt elle eſt cuyte en vin aigre & puis miſe en emplaſtres p embas elle appaiſe & refrait toutes les cauſes des mala
E dies du ſondemẽt. ¶Quant elle eſt beue elle ba cõtre venin/ & ſi eſt euſtomatiq̃/ ceſt a dire
F faiſant bon eſtomach. ¶Luy meſmes calaſar Quãt il eſt mis auec vin il gueriſt de alopiſie et garde de cheoir les cheueulx. Et ſeroit encores meilleur ſe on prenoit du vinaigre & du poiure ce nectoye les ſuffuſiõs des yeulx au cõmencemẽt et quãt elle eſt miſe auec miel el le clarifie les obſcutitez et tenebroſitez des
G yeulx. ¶Auicẽne. Aſa deröpt les vẽtoſitez et les dechaſſe p ſa reſolution/& eſt auec ce infla tiue & decoupe & ſepare le ſang q̃ eſt cõgele au vẽtre/elle eſt proffitable cõtre alopicie & cheu te de cheueulx quãt elle eſt miſe auec vinaigre
H et poiure & de ce la teſte oigte. ¶Et quãt elle eſt adminiſtree es vlãdes elle fait bõne cou-
I leur & ſi decoupe les verues q̃ ſõt cõme clouz
J ¶Et quãt on inciſe les apoſtumes fraudu-
lentes q̃ mortifiẽt le mẽbre ſe on met deſſus a
K ſa elle y pffite. ¶Et ſi eſt bõne en la cure du vaillet des choſes apparẽtes ou occultes/ elle eſt proffitable cõtre gratelle et rongne ſeiche quãt elle eſt beue auec eaue de granates/et ſi eſt auſſi proffitable a la contriction des bras.
L ¶Et pareillemẽt elle pffite cõtre la douleur des nerfz cõme tetanon & auſſi cõtre paraliſie ſi eſt pris diceſſebng poiz nõme aureus & ſoit meſle auec cire & puis deglouty & mãge ou ſel
M le eſt beue auec vin & poiure & mẽte. ¶Hera-
pion de lauctorite Dyascorides. La racine de ceſtuy arbre eſt diſiccatiue & de difficile dige-
ſtion/& ſi eſt nuyſable a la vecie. Et quãt elle eſt meſlee auec cirop elle depart et reſolue les apoſtumes appellees ſcroſules & auſſi les eyl
N tures. ¶Auſſi quãt dicelle on fait emplaſtre auec huyle elle oſte la macule noire q̃ ſe fait ſoubz loeil/et quãt elle eſt cuyte en vin aigre et leſcorce de granat/et puis en eſt faicte em-
plaſtre elle cure et gueriſt les emorroydes du fondemẽt. ¶Quãt elle eſt beue auec tiriacle O
elle eſt medicine cõtre choſes mortiferes & cõ-
tre venins/& quãt elle eſt preparee & mãgee a
uec ſemẽces et fel elle eſt bõne a leſtomach/et les hõmes coupẽt le trõc & la racine diceſle et il en yſt vne larme & liqueur laq̃lle eſt amaſ-
ſee & deſeichee & ceſt ce q̃ eſt dit aſa. ¶Et celle P
eſt la meilleur q̃ decline et tẽd a rougeur & eſt clere ſẽblable a mirrhe & q̃ a bõne odeur & non pas odeur ſẽblable a lodeur de porceaulx ne q̃ na pas ſoubdainemẽt odeur horrible/ & quãt elle eſt broyee & arrouſee elle ſe diſſoult et re-
ſolue toſt la ſaliue. La choſe la plꝰ forte q̃ ſoit en toute ceſte plãte ceſt la gõme & puis apꝛs la fueille & apꝛs la fueille le trõc. La gõme eſt a-
gue & iflatiue laq̃lle quãt elle eſt meſlee auec vinaigre/vin & poiure & elle eſt miſe deſſus alo picie ceſt cheute de cheueulx elle la cure & gue riſt. Les autres choſes q̃ dit ſerapion ſont icy miſes lintẽtion de dyascorides/galien et aui-
cenne parquoy pour le preſent les delaiſſe.

¶De aſarum. Chap. xlvii.



Aſarum. ¶Yſidore. Aſarum croiſt en mõtaignes vmbrageuſes. Et eſt vne herbe qui a ſes fleurs ſemblables a la fleur dune herbe nõmee caſia. El-
le a vne fleur q̃ luy croiſt pres la racine q̃ eſt rou ge & purpuree/en laq̃lle eſt cõtenue vne ſeme ce ſemblable a raiſins / & a pluſieurs racines et treſdeliees & bien odorãtes/ et eſt en vertu ſemblable a lherbe appellee nardus. ¶Dya-

ſcorides. ¶Asarum eſt vne herbe que pluſieurs appellent nardus champeſtre. Elle a les fueilles ſemblable a lherbe nommee edera/tenues et rondes. Et a la fleur entre les fueilles pres la racine laquelle eſt de couleur de pourpre a la ſemblance de iuſquiami. Elle a ſa ſemence ſemblable a raiſins / et ſi a pluſieurs racines delyees tenues et nodeuſes et geniculeuſes ſemblables a lherbe nommee gramen/ et ſont de odeur ſouefues remordantes et picquātes la langue auecques ferueur ſuffiſante. ¶Auicenne. ¶Asarum eſt vne herbe qui a pluſieurs ſemences/de laquelle le neu de la racine eſt tortu. Et eſt ſemblable a poiure de bonne odeur mordant et picquant la langue. Elle a la fleur entre les fueilles pres ſa racine/de laquelle la couleur eſt purpuree ſemblable a la fleur de iuſquiami. Sa racine eſt plus aydante que nulle choſe q̄ ſoit en elle. Et eſt ſa vertu comme eſt la vertu de acorus ou plus forte. La meilleur eſt celle qui eſt de odeur ſubtile. Elle eſt chaulde et ſeiche au tiers degre. Et dit on que ſa ſeichereſſe eſt plus grande que ſa chaleur. ¶Plinius au xxbii. liure. ¶Asarum eſt vne herbe qui a les fueilles ſemblables a lherbe nommee edera. Elle a ſes branches et rameaulx longes/ et ſi a pluſieurs racines tenues et odorferantes. Sa fleur eſt de couleur dor / et eſt ſa ſemence graue et de couleur purpuree tirāt ſur le noir en couleur de fer.

¶Les operations de lherbe nommee Asarum.

A ¶Contre les picqueures & morſures des ſerpens eſt proffitable/et non pas ſeulement beue: mais auſſi quāt le lieu mors ou picque en eſt oingt. ¶Plinius au.xxi.liure. ¶Asarum eſt vallable et ſalutaire contre les vices et infirmitez du giſier. Quāt on prent du vin la quantite dune meſure nommee emina qui eſt la meſure contenant demy ſeptier et on y mect aſarum auec ayonge dung arbre nōme mirtus ce beu purge le ventre en la maniere et comme faict eleborus. Et auſſi quant aſarum eſt mis en vin doulx & quil y ſoit boullu et eſt ce vin donne aux ydropicques & a ceulx qui ont apoſtumes & playes es entrailles du cueur ce leur prouffite. Et auſſi faict a ceulx qui ont la maladie royalle/il prouocque auſſi lurine et faict piſſer. Quant il mect et gecte ſes fueilles en lumbre/ elle ſarrache et deſeiche. ¶Auicenne. ¶Asarum appaiſe et deſtoupe toutes les douleurs extrinſeques & q̄ ſont par dehors/ et meſmement linfuſion dicelle/ et ſi les ſubtilie et diſſoult / et auſſi eſchauffe les membres refroidis. Elle proffite auſſi aux ſciaticques qui ont gouttes en la hanche et aux maladies anciennes des oreilles. Et meſmement linfuſion dicelle. ¶De rechef elle proffite contre opilation et durete du foye / et contre la groſſitude dicte cornea. Et auſſi contre la durete de la rate et de la vecie. Et quant elle eſt beue auecques eaue de miel/elle prouocque et diſſoult le ventre et le purge ainſi que faict eleborus albus. D

¶Jehan meſue. ¶La meilleur choſe q̄ peult eſtre adiouſtee auec ceſt herbe aſarum pour faire diſſolution/ ceſt eaue de fromage auec leſpi & eaue de miel. Et aucuns mettent aucune choſe de celle herbe aſarū en vin doulx/ et eſt garde en vng vaiſſeau par trois moys. Et eſt celluy vin medicine contre ydropiſie et la maladie de la rate. E

¶Ceſte herbe ſouſtient de ſa decoction et broyeuſe choſe moyenne/ et la faict le labeur de ſa broyeuſe plus prouocatiue que ſolutiue. F

¶Elle eſt des choſes et medicines qui font vomir/ et ſi relache par le ventre. Et eſt prouocatiue de lurine. Et ſi degette la colere et le fleume/ et eſt des bonnes choſes/eſquelles eſt eſperance de ayde contre les opilations du foye et de la rate & la durete diceulx. Et contre les maladies cauſees de opilations/ comme ſont ydropiſie & yctericie & la durete de la rate. Et meſmement y eſt prouffitable le vin de ſon infuſion que nous auons cy deſſus dit. G

¶Auſſi elle donne vng grant ſecours et ayde contre les fieures cauſees de opilations / et contre fieures anciennes. Et quant on oingt de lhuylle dicelle le dos et leſpine dicelluy auecques laudanum/ elle prouocque la ſueur et faict ſuer. Et ſi eſt prouffitable contre les opilatiōs des fieures et prouocque lurine / et ſi augmente et faict accroiſſement au ſperme. La doſe dicelle de ſon infuſion en breuuage eſt de deux poix du poix nomme aureus iuſques a quatre dragmes. Et de ſa pouldre eſt de vne dragme iuſques a deux poix du poix aureus. H

¶De lherbe appellee aſtrangulos.

Chapitre.xlbiii.



Strangulos ou Aſtragallos eſt vne herbe qui a les fueilles longues auec moult de inciſures/et ſont obliques et de trauers enuiron la racine et a trois troncs ou quatre/ et la fleur de couleur de iacincte. Elle a les racines viles et reployees qui ſont rouges et



fort dures. Elle croist en lieux pierreux et aspres. ¶ Galien au .vi. liure de simple medicine au chapitre astragulus. ¶ Astragulus ou figuier de terre ou glandule fructiculeuse est vne herbe qui a les racines stipticques/ parquoy elle est des deseichantes.

¶ Les operations de lherbe astragulos.

A ¶ Galien. Astragulos ne cicatrice point debilement les anciennes playes: mais comB me sil vouloit dire tres fort. ¶ Elle restrainct le fluy du vētre si aucun boit la racine dicelle cuyte en vin. Leste herbe le plus croist en vng lieu nomme Neuete en Arabie.

¶ De lherbe appellee aspergula.
Chapitre. xlix.

Aspergula: Lest a dire herbe ayant les fueilles menues & le tronc noueux. Et en chascun neu a cinq ou six ou sept fueilles mises en circuyt et rondeur en la maniere de estoilles ainsi comme vne herbe nommee rubea ou comme aguascen. Et de iceulx neuz procedent autres brāches et rameaulx faitz par semblable maniere auec neuz et fueilles ainsi que il appert en la figure dessus. Et a les fleurs petites et blanches ainsi comme les fleurs de oliuiers. Elle est de chaulde et seiche complexion.

¶ Les operations de lherbe aspergula.

A ¶ Leste herbe est resolutiue de toute du-



rete et apostumes dures. ¶ Quant on faict B dicelle emplastre elle proffite aux apostumes humides & dissoult les apostumes exteriores

¶ De lherbe appellee atripley arroche.
Chapitre. l.



A Tripley cest arroche. ¶ Serapiō au liure des aggregatiōs au chap. araf de lauctorite dyascorides. Araf cest a dire atripley est vng chou & en est de

deux genres/lung est de iardin/et lautre est champestre/elle est froide: mais la domestique est plus froide que la chãpestre. ¶Galien au sixiesme liure de simple medicine au chapitre andrafasis. ¶Andrafasis ou atriplex ou crisolocãna est de froide & humide vertu/humide au secõd degre au meillieu & froide au premier. Laquelle herbe aucuns disoient estre de qualite tiede pareille a celle q̃ nous donnons a nos roses/sinon que elle ne participe pas a stipticite: mais est aqueuse & trop terrestre cõme est la maulue: mais selon le vetre elle passe facilemẽt ainsi cõme celle pour sa viscosite/et totallemẽt pource q̃ vng peu elle est diaforetique Tant la maulue que antradasis qui croissent es iardins sont moult plus humides et froides que ne sont les champestres.

¶Les operations de ceste herbe atriplex Arroche.

A ¶Dyascorides. ¶Andrafasis/cest a dire atriplex cuyte ou crue mise en emplastres dessus les papules/cest a dire charbõs et petites vlceres q̃ viennent et croissent en la peau et font douleur & rõgne & ardeur/ce les guerist.

B ¶La semẽce dicelle beue auec vne potion nõmee mulsa cure et guerist ceulx qui ont iaulnisse. Sa vertu est leptintique. Quãt elle est mise en emplastres auec polente ou boullie

L sur la teste elle en oste la douleur. ¶Elle est necessairemẽt attribuee & mise aux enfleures des yeulx et les guerist. Et aussi quãt elle est mise sur lestomach elle oste la fatigation dicelluy et lempeschement. ¶La semence dicelle

D guerist les efrenetiques. Le sont ceulx q̃ ont mal es reins. Et cõtre la maladie que on appelle ignis sacer/feu sainct/Les fueilles de ceste herbe broyees et mises dessus y proffitẽt

E moult & le rappaisent. ¶Les fueilles de ladicte herbe mangees detrenchent et ostent les

F douleurs de la vecie. ¶Semblablement elle oste et purge la reume de lestomach quãt elle est mãgee & purge le ventre/& aussi estaint et

G guerist les fieures agues. ¶Aussi elle expelle et occist les vers ronds du ventre. Elle est proffitable a ceulx q̃ font et gettent sang. Et

H ayde & donne secours a ceulx q̃ sont malades de dissinterie quant elle est mangee. ¶Leste herbe est proffitablement attribuee & mise es emplastres des yeulx. Elle appaise le flux des humeurs des entrailles dit en latin reumatismum quãt elle y est administree & mise/et aussi modere & oste les douleurs de la mar-

I tris quant elle est mise dessus. ¶Serapion de kauctorite rasis. ¶La semence de arroche ou atriplex faict fort vomir/et ay veu hõme qui beut dicelle deux dragmes/et il en fut a celle iusques a grãde debilite. ¶Galien. ¶Atri- R plex domestique est moult plus froide que la chãpestre/parquoy aux fleumes froides et q̃ cõmencent & croissent/& qui sont molles encores & quasi feruẽtes/et a celles q̃ sont en estat et declination & cõmencent a endurcir & a refroidir. Ladicte herbe atriplex qui croist es chãps et est chãpestre est plus cõuenable que celle qui croist es iardins & est domestique. Le fruict dicelle est de vertu abstersiue & nectoyãte/& est vtile & proffitable a ceulx q̃ ont iaulnisse causee de opilation du foye. ¶Almã- L sor au tiers traicte au chap. de atriplex. ¶Les atriplices/cestassauoir la domestique & la chãpestre sõt froides & humides lesquelles en amoliffiãt le vetre nourrissent tresbien. Elles proffitent et font du bien a ceulx q̃ ont iaulnisse/et aussi a ceulx q̃ ont le foye eschauffe.

¶De auellana/noyssette ou auellaine.

¶Chapitre.li.



Auellana. Auellaine est semblable a la noix de inde ou est tressemblable a la noix muscade sinon que vne de ses parties est plus ague/et lautre est vnie & pleine/si q̃ elle peult estre et demourer droicte ainsi cõme vng gect q̃ est dit en ieu pied. En autres choses & dedans et dehors est semblable a la muscade sans odeur

E

©BIUM

et sans saueur. Elle croist incluse ⁊ enfermee dedãs vne lanugine ⁊ barbe semblable a vne follicule de soye. Souuẽtesfois est portee a casu entre les autres espices ⁊ mesmemẽt auec cynamome. Et moy ie lay veue en sa petite fueille et follicule. Elle est moult stiptique et est acõparee en froidure aux sandales. ¶Serapion au liure des aggregatiõs au chapitre fausel cest auellaine de ynde. Il est vng arbre dit fausel qui est comme larbre netegel et gette petites cannes esquelles croist fausel ainsi comme dactiles. Et cestuy arbre nest pas es terres des arabes. ¶Luy mesmes de lauctorite ysaac benaram. Fausel est auellaine de ynde ⁊ est le fruict semblable a la noix muscade en sa couleur ⁊ qualite/ ⁊ sont en icelle assemblemẽs et collections/ et en sa saueur ya vng peu de chaleur auec vne petite amertume/ et est apportee de sini/ elle est froide ⁊ stiptique.

¶Les operations de lauellaine.

A ¶Serapion. Lauellaine fortifie les mẽbres/ ⁊ est sa vertu cõme la vertu de sandal rouge/ elle est proffitable cõtre les apostumes chaulds/ ⁊ quãt on nen trouue poĩt on met pour icelle du sãdal rouge ⁊ la moitie du poix de co
B riãdre recẽte. ¶Elle est fort stiptiq̃ et fortifie les mẽbres ¶Elle est bõne cõtre les douleurs
C des dẽtz / elle afferme les dẽtz esmeues ⁊ les gẽciues ꝑ sa stipticite/ ⁊ si refraint la chaleur de loeil quãt on fait delle cohol ou emplastre.

¶De auena auoyne. Chap.lii.



Auena. Auoyne. ¶Plinius au chapitre de auena et ainsi comme dient les grecz egilops. ¶Auoyne est vne herbe qui croist es bledz auecq̃s fueilles semblables a fromẽt toutesuoyes simples: mais elles sont velues auecques vng tuyau delye ⁊ tenue qui est en sa summite et haultesse enuironne de trois couuertures / desquelles yssent arestes semblables a cheueulx. ¶Serapion au liure des aggregations au chapitre krusir de lauctorite Dyascorides. Krusir au causir ou dolora/ cest a dire auena auoyne est vne herbe de laq̃lle les fueilles sont semblables aux fueilles du froment sinon que elles sont plus molles et en la haultesse et sommite de son tuyau est la semẽce vestue et couuerte de deux ou trois tuniques/ desquelles yssent arestes semblables a cheueulx en subtilite.

¶Les operations de lauoyne.

¶Galien au.vi. liure de simple medicine A
au chapitre de egilops cest auoyne. ¶La saueur de lauoyne est vng peu ague et aigre. Et est sa vertu dyaforetique si q̃ elle dissoult les apostumes dures. ¶Elle est proffitable B
contre les fistules qui viẽnent pres de loeil q̃ sont appellees egiloppes. ¶Quant on faict C
de auoyne emplastre auec farine elle guerist et cure la rongne et dissoult les dures apostumes. Elle a vne stipticite par laquelle elle est proffitable selon le ventre a ceulx q̃ sont malades de diarrie ou dissinterie. ¶Luy mesmes D
Galien au premier liure des viandes au chapitre de auena. Auoyne est viande a bestes q̃ sont mises soubz ioug/ et non pas aux hommes sinon par auenture en aucuns lieux ou par fain sont contrainctz faire pain de ceste semence. Et hors la fain quant elle est boullue en eaue est mangee ⁊ auec vin doulx ou miel semblablement beue. Et ainsi cuyte elle participe a chaleur suffisante/ combien q̃ quant elle est dure et crue elle ny participe pas parquoy elle dõne moĩs de nourrissemẽt au corps Et nest pas autremẽt delectable/ car le pain qui est fait dicelle nest pas retentif du vẽtre ou prouocatif cõme quant elle est mise ainsi q̃ deuant est dit: Mais selon ce il est au moyen ordonne. ¶Serapion. ¶Elle amollist les E
duretez. Et pource la farine de icelle meslee es emplastres est proffitable/ ⁊ congruement faict contre les egiloppes/ ce sont maladies des yeulx ainsi nommees. ¶Item le ius de F
lauoyne garde et mesle auecques la farine

dung septier et mis en petis pains. Et de rechef dissoult en eaue et qualite de ius Vault moult: car lusage dicelluy est necessaire. Il a la Vertu de legierement et efficacement lascher. Et est prouffitable cõtre toutes enfleures et les oste et gueriſt.

¶De auricula muris aureille de souris. Chapitre.liii.



Auricula muris/cest aureille de souris. ¶Auicenne. ¶Aureille de souris est vne herbe qui est semblable de Vertu a lherbe/ de laquelle le Voirre est nectoye. Et ce nom absolut est de deux herbes/ desquelles lune est celle que Galien nõme q a odeur de maulue q na point de durete. Lautre laquelle Dyascorides a nõmee estimant q elle soit semblable a lherbe appellee Volubile sinon q elle a les fueilles plus petites cõparagees a icelle. Et est vne herbe espandue sur la terre q a petis troncs. La domestique est bõne q sans odeur/et na point de forte saueur/et a les fleurs de couleur dazur. La semence de ceste est semblable a la semẽce de la coriandre/et de celle semence manguent les arondelles. Elle est chaulde/q propremẽt prochaine de leaue/ de laquelle toutesuoyes na pas la croissance ne naissance. Le secours et ayde dicelle (siconme dit musaiach) est laydе de absinthium. Et est vne chose qui nest pas monstree ensemble es deux plantes. La chose qui est notee en eulx est que vne est tesmoing galien froide et humide au premier degre. Et lautre est en somme des medicines chaudes. En la premiere ya stipticite. Et lautre est desiccatiue et rubificatiue.

¶Les operations de auricula muris.

¶Galien. ¶Elle attire q extraict les espines/q aussi attire les clouz q antrax/q fait ioindre et adherer les playes. Quant elle est beue elle est proffitable cõtre epilence/q aussi Vault contre torture quant on faict esternuement dicelle/q son esternuement mundifie et purge le cerueau. ¶Le ius dicelle nectoye les obscuritez et tenebreusetez des yeulx. Et si Vault auy ydropiques q epatiques/et aussi a ceulx qui ont la pierre en la Vecie. ¶Lherbe mesmes broyee q mise dessus vne playe attire les douleurs et chose q sont fichees au corps. ¶Galien. ¶Le ius de ceste herbe purge le fleume pour vne mesme cause. Et en parlant Vniuersellement elle a Vertu desiccatiue/parquoy elle solide aussi q afferme les playes/et si proffite a celles q cõmencent a pourrir.

A
B
C
D

¶De larbre nõme azedar ou azeadarach. Chapitre.liiii.



Azedar ou azeadarach est vng arbre q a le fruict semblable a nabach et le nomment les iuifz Mirabolanum. Et est vng grant arbre. Et est son fruict chault au second degre et sec en la fin du premier. Le fruict de luy selon le est plus

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 55 sur 855

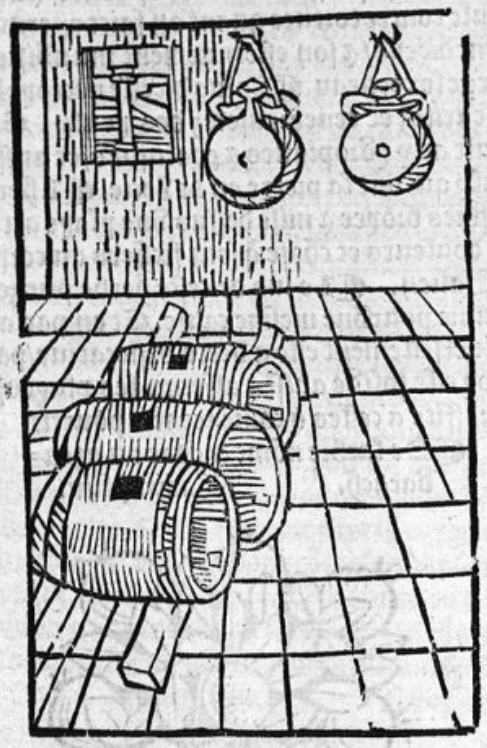
mauuais a lestomach/ et paraduenture il occist et tue la personne.

¶Les operatiõs de celluy arbre azedar.

A ¶La fleur de cestuy arbre destoupe et ouure lopilation du cerueau/et sa racine broyee

B auecques vin et la teste oingte/ occist et tue les pouy. ¶Et aussi elle augmente et faict croistre les cheueulx.

¶De acetum vinaigre. Chap.lb.



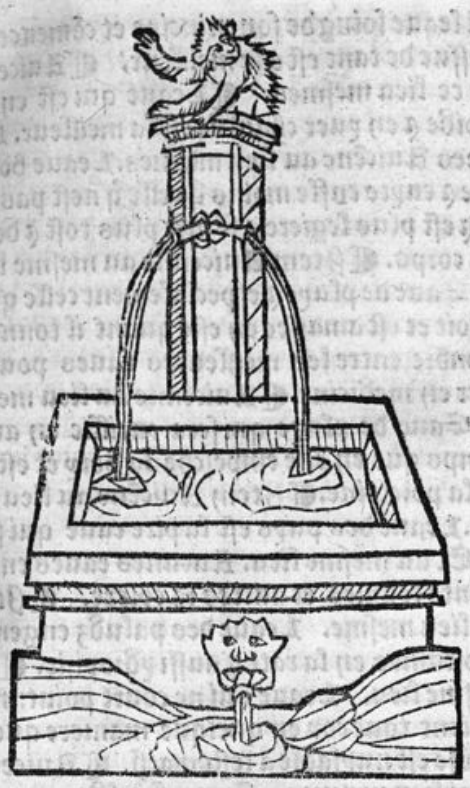
Acetum cest vinaigre. ¶Serapion au liure des aggregatiõs au chapitre thalde lauctorite Galien. La substance du vinaigre est subtile cõposee de chaleur et froideur/ sinon que la froideur est plus ample en luy qui nest la chaleur. Et si deseiche au tiers degre pres la fin quant il est vieil. Et est nuysable aux nerfz. ¶Galien au.viii.liure des simples medicines au chapitre oxos selon la trãslation grecque. Oxos cest a dire vinaigre est de mixte substãce cest assauoir chaulde & froide/et si est de subtiles parties de toutes les deux toutesfois la froideur surmõte la chaleur. La medicine dicelluy est suffisamment desiccatiue & est au tiers degre ia complet quant il est fort.

¶Les operations du vinaigre.

A ¶Dyascorides. Le vinaigre refroidist et estrainct et est bon a lestomach. Il prouoque et fait auoir bon appetit/et si estanche le

B sang de quelque membre quil flue et decoure quant il est beu ou que on se siet dedãs. ¶Il est proffitable cõtre le cours et fluy de vẽtre quant il est cuyt auec les viandes. ¶Aussi L quãt on en trẽpe de la laine qui na point este lauee en vne espõge dedãs le vinaigre & on le met dessus les apostumes quãt elles cõmencẽt a venir il les cure & guerist. ¶Il restraint D la marris quant elle yst de son lieu & aussi le siege du fondemẽt q̃ est hors. Et si restrainct aussi les gẽciues q̃ sont senglantes et saignẽt ¶Il est cõuenable cõtre les playes & vlceres E fraudeleuses/a herisipile/formice/rõgne vlcereuse & a dartres. Aussi a emorroydes & a lapostume appellee panaricõ q̃ est vne petite apostume tresague / et soyẽt lauees & estuuees dicelluy les fraudeleuses apostumes. Quãt F on mesle vng petit de soy ou bren dedans le vinaigre et on le met tiede dessus les podagres il les guerist. ¶Vinaigre boully & cuyt G auec miel est proffitable contre la noirceur de loeil & loste quãt de ce elle est oingte. ¶Quãt H on trẽpe vne esponge in vinaigre lagille aura premieremẽt este trẽpee en huylle rosat et on la met dessus le frõc de la personne ce guerist la douleur de la teste q̃ procede de la chaleur du soleil. ¶La fumee du vinaigre est proffita I ble a ceulx qui oyẽt dur quãt on met loreille dessus. Et aussi oste le son & tintement qui se fait en loreille. ¶Et quãt le vinaigre est mis K et distille dedans les oreilles il occist les vers qui sont dedans. ¶Il est aussi proffitable L quãt il est beu chault a ceulx qui preuuẽt medicines venimeuses. ¶Aussi quant il est beu M auec sel il obuie a lempeschement et nuysance du venin appelle toxicum qui est vng genre de venin procedãt du ius dung arbre appelle toxi. ¶Pareillement le vinaigre beu estache et oste les sangsuges q̃ se seroient adherees & prinses a la gorge. Et aussi est proffita N ble contre la toux ancẽne. Et quãt il est beu chauldement il proffite a ceulx qui ne penẽt auoir leur alaine et sont asmatiques. ¶De O rechief le vinaigre quant il est gargarise oste et empesche les humeurs q̃ viennent a la gorge. ¶Il est prouffitable contre squinancie P qui est vne maladie qui vient a la gorge. Et aussi contre vne charneusete qui vient en la bouche appellee vna pource quelle pend cõme raisins. Et si est proffitable contre la douleur des dentz quant il est tournoye et collure en la bouche. ¶Paulus au chapitre du Q vinaigre. Le vinaigre frote en la palme des mains et des piedz est conuenable et moult proffite contre freneſie et litargie.

¶De aqua de leaue. Chap.lbi.



Qua. Eaue. ¶Ypocras au liure de lair & de leaue/leaue qui sourd en hault lieu ou sablonneux & pouldreux en maniere de sourses & ricules deaues est tresbonne/sauoureuse et tressaine. Et est celle q̃ doit estre meslee auec vin/elle est en yuer chaulde et en este froide. Et semblablemẽt aussi les eaues qui sourdent de parfondes fontaines sont bõnes desquelles les meilleurs sont celles q̃ courent vers soleil leuant & yssent de soleil couchant/ et mesmement en este/et q̃ sont blanches/cleres & odoriferantes. Celles qui sont lentes et grosses sont putrefactiues et se pourrissent tantost. La personne doit auoir consideration des eaues/desquelles elle vse en viandes et breuuages/et que elle congnoisse la vertu dicelles tellement que celle eaue soit de bonne odeur/legiere de poix/et clere de couleur: car qui beuueroit de leaue trouble & pesante elle feroit le ventre chault et enfle.

¶Les operations de leaue.

A ¶Ypocras. ¶A la personne qui a le corps maisgre & la cheuille et ioincture de lespaule/ et semblablement la face delyee et petite nest pas leaue proffitable: car elle est parforcee et cõtraincte de fluyr et descendre a la rate dont se procree & engendre mauuais sang/& ceulx qui la boyuent mangeussent fort & abundent moult en comestion. ¶La faim se continue et acroist a ceulx la/et semblablemẽt la soif. Et se enflent les superiorites et moyennetez des ventrailles/parquoy ceulx qui sont malades de catarres/ reumes et touz en doyuent fort vser. Et a ceulx q̃ sont de ceste maladie tenus et tormentez yuer et este/il leur suruient vne eaue citrine & meurent. ¶Ilz sont en este trauaillez de dissinterie & de longue lienteric qui sont maladies des entrailles/ et aussi de fieures quartes q̃ peruertissent et muent la nature de la maladie & cheent en vne eaue citrine. Et ceulx qui sont ieunes perissent & meurent de douleur du poulmon. Et si sont aussi affligez & tormentez dautres passions et maladies qui leur perturbent lentendement et pensee. Les vieulx en sont trauaillez & vexez de ficure ague & ardante prouenãte de la contriction du ventre. Aux femmes engendre apostumes q̃ sont du genre de fleume blanche. Et si ne peuent cõceuoir ne enfanter sinon a grant difficulte & peine et molestc. Ceulx qui ont gros corps et grant/tant plus comme ilz croissent & sestẽdent en longueur/de tãt plus deuiẽnent delyes et gresles. Elle faict courir et fluyr les fleurs & menstrues aux femmes presque ainsi quil conuient. Toutesfois elles en sont maintesfois empeschees. Et aucunesfois fluent & decourẽt trop. Les enfans & ieunes gẽs en sont infectz & leur engendre apostumes es entrailles appellees en latin hernia. Et aux hommes elle engendre glandes/ vlceres et playes es cuysses. Et pource est chose impossible q̃ ceulx q̃ sont de ceste nature et q̃ boyuent en leur ieunesse superfluement de leaue de viure longuement et de parfaire leur aage: mais sont de vieillesse intẽpestiue et non venue a tẽps soubdainement decassez et affoiblis. ¶Elle engendre aux femmes D vne enfleure au ventre si q̃ elles cuydent et sont veues estre enceintes & grosses denfant. Et quãt le tẽps de leur enfantemẽt est venu elles vuident vng fruict vain & non proffitable par vne enfleure & superfluite. Parquoy la marris q̃ est empeschee et detenue de telle passion & maladie/& qui par lassemblement & coadunation de quelconque eaue citrine est enflee a labour & peine/et si est greuee. Et de ceste chose causer & faire appartient a leaue q̃ nous auons deuant dicte. Et aussi appartiẽt a celle q̃ sourd de terre chaulde ou de froit metail ou arain/ou argent/ou or/ ou soulfre/ ou alun. ¶Les eaues de pluye sont legieres et E endormantes & si sont tresclercs: car le soleil

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 57 sur 855

E en attrayãt a luy prent ce q̃ est le plus subtil et le plus legier. Les eaues de pluye se pourrissent tãtost et attrayẽt tãtost vng mauuais fleur & odeur pource q̃ elles sont en hault en lair assemblees & meslees de plusieurs eaues parquoy elles se muẽt & pourrissent plus tost
F que les autres. ¶ Leaue de neige ou de glace nest pas bonne: car se leaue est gelee vne fois en glace/ ou se elle est conuertie en neige iamais ne retournera en sa premiere nature: car ce q̃ est sauoureux et legier et cler ou pur quant la gelee vient tout sen va/ et ce qui est trouble et gros demeure. Et ainsi le pourras prouuer. Si tu as mis vne mesure ou quantite deaue en vng vaisseau a la gellee/ et tu la laisses geller. Et apres q̃ elle sera gellee tu la fais fondre au soleil ou a quelque autre chose chaulde/ tu trouueras beaucoup mois de ta mesure. Semblablemẽt esse de la gellee & neige Toute eaue de neige & choses sẽblables est la pire de toutes autres eaues. ¶ Leaue froide
G doit estre donnee a boire quant la matiere est
H digeree. ¶ Auicenne au quart canon au chapitre de cura febrium en general. Leaue froide aide en digerant. Et est a entendre que on peult bien dõner a boire de leaue froide a celuy qui a fieures froides/ comme fieures qui procedent du fiel: Car elle ayde au fiel a les consumer ou digerer. Et doit on noter que on luy doit bailler leaue en temps deu et quant il se repose et ne sent froidure ne challeur.
¶ Auicenne mesmes au mesme liure. Leaue chaulde est plus tost gellee que nest la froide Luy mesmes Auicẽne au premir canon en la seconde doctrine/ fen seconde/ en la premiere somme au chapitre. iii. Eaue froide ne doit point estre dõnee au malade supple quãt les humeurs sont grosses & ne sont pas digerees ou cõsumees. ¶ Item luy mesmes au chapitre de la cure des fieures en general. Eaue froide consume et digere humeur colerique.
¶ Item en ce lieu mesmes. Eaue froide ne nourrist poit. ¶ Auicẽne au pmier canon fen seconde en la seconde doctrine au. vbi. chapitre Sans eaue ne peult pas estre fait lacomplissement de chose nutritiue/ ne les viandes pour la nourrisson de la personne ne peuẽt es
J tre appareillees. ¶ Auicẽne aussi au mesme lieu. Leaue courant et descouuerte/ ceste a entẽdre leaue des fontaines est meilleur q̃ toutes les autres eaues. ¶ Auicenne au mesme liure. Leaue qui court par dessus les pierres est meilleur que celle q̃ va par dessus la boe.
¶ Auicenne au mesme liure. Tant plus est leaue loing de son principe et cõmencemẽt dyssue de tant est elle meilleur. ¶ Auicenne en ce lieu mesmes. ¶ Leaue qui est en este froide & en yuer chaulde est la meilleur. Encores Auicẽne au lieu mesmes. Leaue bouillue & cuyte enfle moins q̃ celle q̃ nest pas cuyte & est plus legiere & se met plus tost & descẽt au corps. ¶ Item Auicenne au mesme lieu. ✱
¶ Eaue de pluye & especialement celle quon recoit et est amassee en este quant il tonne est nombre entre les meilleures eaues pour en vser en medicine. ¶ Auicenne au lieu mesme ¶ Eaue de pluye qui sera cueillie en autre temps que en este empesche la voix et estoupe la poictrine. ¶ Item Auicẽne au lieu mesme. Leaue des puys est la pire eaue qui soit.
¶ Et au mesme lieu. Aucunes eaues engendrent fleumes et autres la colere. ¶ Item au lieu mesme. Leaue des paluz engendre apostumes en la rate & aussi ydropisie. ¶ Au mesme lieu. Leaue qui ne court point: mais se tient tout coy en quelque maniere que on en vse est nuysable a lestomach. ¶ Auicenne en ce lieu mesmes. Eaue chaulde corrompt et empesche la digestion & ne oste pas incontinent la soif. ¶ Auicenne en ce lieu mesmes L
dit. Que leaue moult chaulde ayde & est bonne a colicq̃ passiõ ceste la maladie auy boyaulx Aussi a la ventosite de la rate et que elle sesleue et enfle. ¶ Au lieu mesme. ¶ Leaue ne nourrist point. ¶ De rechief Auicenne au premier canon fen premiere en la tierce doctrine au. iiii. chapitre. Leaue se doit bailler a boire quant la matiere au corps est digeree et la nature et vertu forte. ¶ Galien au. vi. M
liure nõme terapentique au second chapitre. Leaue tiede beue fait vomir. ¶ Auicenne au premier canon fen tierce en la seconde doctrine au. viii. chapitre. Leaue moult chaulde contrainct la peau. ¶ Galien au. vii. liure te N
rapentique au second chapitre. Eaue froide est nuysable au corps de celuy q̃ sont trauaillez. ¶ Galien mesmes en celluy lieu. Leaue tiede amollist & amoistist le corps et si lefface.
¶ Galien au mesme lieu. Quant on se baigne immoderement en eaue alumineuse elle estraint la peau et si restraint par dedans les transpiratiõs. Et si elle est fumeuse elle engẽdre fieure. ¶ Galien au premier liure de mor te au premier chapitre dit que moult de gens q̃ se sont baignez en eaue froide sont mors premier quilz soyẽt retournez a lhostel. ¶ Item Galien au mesme liure au. iii. chap. Eaue froide est cõuenable auy coleriques au tẽps

de sante et au tẽps de maladie se ilz ont acoustume de boire eaue; mais se ilz ne lont pas acoustume il ne la fault pas bailler q̃lz ne soiẽt venus a sante. Item Galien au.viii.liure de tera.au chapitre.iiii. ¶ Se tu crains donner eaue froide aux corps colericques pource q̃lz ne lont pas acoustume. Je conseille q̃ tu nen dois point dõner. ¶ Auicenne au premier canon fen seconde au chapitre seiziesme en la se
O conde doctrine. ¶ Les eaues terrestres resoluent la rate ⁊ aydent a ceulx qui ont voulente de non point habiter charnellemẽt. Et les eaues aerees sont vtiles a la corruption de la complexion. ¶ Dyascorides au chapitre de
P leaue. ¶ La nature de toutes eaues est froide et humide. Et leaue qui sourd de la pierre est la plus legiere et la plus clere. Elle procure
Q le ventre ⁊ lurine. ¶ Leaue q̃ sourd de palus argileux est plus grosse ⁊ plus graue/⁊ leaue cuyte dõne sãte au corps ⁊ le medicine moult et pource q̃ en toutes maladies leaue est necessaire/ẽtre toutes les eaues leaue de pluye est la meilleur/legiere et doulce/et si est digeree facilement. Elle se eschauffe tost ⁊ tost est
R refroidie. ¶ De leaue des fontaines est celle esleue q̃ court ⁊ tend vers soleil leuant ⁊ vers midy/et q̃ sourd ⁊ yst de haultes montaignes Ceste cy approche a celle de la pluye. Et les eaues qui courent contre soleil couchant et septẽtrion sont les pires. Les eaues curẽt et guerissent de la pierre en la vecie ⁊ aux reins Et si font la femme sterile et le corps trop pesant ⁊ trop roide/elles restraignẽt les fleurs et menstrues et si empeschent la maladie de faire sueur ⁊ flux de vẽtre ou vomir. ¶ Dyascorides au chapitre de leaue marine/selon la
S translation grecque. ¶ Leaue marine a vertu glueuse et termanticque / et si precipite le ventre cacostomathique et oste le fleume.
T ¶ La colere faicte et par fomẽt et eschauldeement/celle eaue est adhibee ⁊ administree/elle attire ⁊ ameine les apostumes de hault. Elle espart les duretez et si est a toutes diaforeticque. Elle compose et ordonne les causes des nerfz. Et si appaise et oste les enfleures des
V mãmelles. ¶ On treuue aussi vne eaue sulphuree/alumineuse ⁊ ferreuse/lesquelles ont la vertu des choses desquelles elles sont denommees ⁊ recoyuent leurs denominations.

¶ De lherbe appellee iouis.
Chapitre.lvii.



Barba iouis. Barbe de iupiter. ¶ Ysidore au liure des ethimologies. Barbe de iupiter est vne herbe qui est tousiours viue: mais barbe de iupiter et sticados citrine sont tout vng. Vng quidam dit ainsi. Barba iouis sticados: mais la barbe de iupiter est tousiours viue. ¶ Le plateaire. ¶ Barba iouis est froide au tiers degre et seiche au secõd. Et est dicte tousiours viue pource que elle est tousiours trouuee verte. Et est verte de moult grant efficace. Et doit estre mise en medicines. Et quant elle est deseichee elle ny doit point estre mise. Elle a vertu de refroidir et de alterer.

¶ Les operations de barba iouis.

A ¶ Les plagelles extinctes en ius de ceste herbe et vin aigre ou agreste sont bonnes contre leschauffement du foye quant elles sont mises dessus ses regions. ¶ Contre douleur
B en chaulde cause au cõmencement cest herbe broyee et mise dessus y est vallable et y prouffite. ¶ Cõtre apostumes chauldes vault la-
C dicte herbe a la repercussion de la matiere/cõbien que puis apres elle nuyst en estoupãt la matiere. ¶ Contre brusleure de feu ou eaue
D chaulde soit faict oignement du ius de ceste herbe auec huylle rosat et cire. ¶ Contre le
E flux de sang des narilles lequel est faict par le bulition du sang au foye et es veines aux ieunes gẽs ⁊ en este. Soit vne plagelle estaincte en ius de ceste herbe ou eaue rose et puis mise sur le front ⁊ sur les tẽples ⁊ a la gorge. ¶ Lacteur. ¶ Barba iouis est la moindre es-
F pece de acidule. ¶ Macer. ¶ Elle ayde merueilleusement a louye et en oste la douleur. Lautre moindre espece de ceste herbe est celle que on dit tousiours viue: car elle est verte en tout tẽps. Et est appellee vulgairement bar-

©BIUM

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 59 sur 855

ba iouis. Et dit Plinius q̄ ceste cy est semblable a lautre deuantdicte. Et na point moins de puissance de ayder que les deuantdictes.

¶De lherbe appellee barba siluana. Chapitre.lviii.





Barba siluana/ cest plantain aquatique q̄ croist p̄s les eaues duquel les fueilles sont belongues tendans a acuite/ et sont droictes sur leaue semblables aux fueilles de plantain sinon que elles ne sont pas si apparentes chasies comme au plantain.

¶Les operations de barba siluana.

¶Galien escript au liure de dinamidis au chapitre des cures des genitoires/ et dit ceste herbe valloir et estre proffitable a engendrer et conceuoir. ¶Luy mesmes Galien au liure preallegue au chapitre de epilence dit q̄ barba siluana est centum nerua de cēt nerfz et aquatique. Et est semblablemēt nuse barba siluana au petit antidotaire de Galien en vng medicinement qui se commence/ medicamen ad concipiendum.

¶De balaustia. Chap.lix.

Balaustia est la fleur caduq̄ de malumgranatum/ laq̄lle dyascorides appelle quitinū au chapitre de malogranato. Elle est froide q̄ seiche au secōd degre. ¶Serapion au liure des aggregations au chapitre lalutiar cest balaustia et est la fleur de malum granatum. Des males granates aucunes sont domestiques et aucunes champestres: Mais la fleur des champestres est dicte balaustia/ desquelles en sont trouuees aucunes blanches/ aucunes purpurees q̄ aucunes de couleur de roses. ¶Auicenne au second liure au chapitre de balaustia. Balaustia est la fleur de granat champestre de Perse ou de Egypte. Et aucunesfois elle est rouge/ aucunesfois blanche et aucunesfois de couleur de roses. Et est la nature du ius dicelle cōme est celle du ius de barba hircina. Elle est froide en la fin du premier degre et seiche au second. ¶Galien au sixiesme liure de simple medicine au chapitre balaustium. Balaustium est la fleur de malum granatum champestre/ lequel est voysin du domestique. Il stiptique vehementement le goust et est de vertu disiccatiue et stiptique. Et est manifestement de grosses parties si nous recolōs les choses dictes au.iiii. chapitre des monumens diceulx quāt nous demonstrons toute chose stiptique estre terrestre et froit/ et il na demonstrance de nulle autre saueur. Et pource mette aucū cestuy tout par tout seicher et refroidir non debilement. Et ainsi il nestoit point mal demōstre a nous au quart des mouuemēs de ceulx cy estre stiptique es corps terrestres et froitz: car les apparences le tesmoignent. Et pource si aux pa-

©BIUM

ratritions et autres vlceres tu metz celle cho
se/tu verras plus tost proceder a la cicatrice.
Pource est ce que a ceulx qui degettẽt & font
sang/et a ceulx qui ont dissinterie et encores
sont du ventre et de la marris en flux/il nest
nul des medicins estimans negoce et chose
curable ausquelz il ne vse de ceste medicine.

¶Les operations de balaustia.

A ¶Serapion. ¶Balaustia incarne et res=
trainct et cure de la maladie nommee tenas=
mon qui est espraintson pour vouloir aller au
retraict. Et si consolide les vlceres des en=
trailles. Et aussi est prouffitable contre la
cracheure de sang et le flux des entrailles.
Et est vallable a toutes les choses ausquel=
B les est prouffitable ypoquistidos. ¶Auicen=
ne. ¶Balaustia est conglutinatiue et retient
tout flux de sang / et si engendre melencolie.
L ¶Elle est bonne aux gencives qui sont san=
glantes. Et consolide les playes et vlceres
antiques/ et alhocor/ et la percussion quant
D elle est pulueriſee et mise dessus. ¶Elle affer
mist aussi les dentz quant elles sont esmeues
E ¶Et si prohibe & engarde le flux du sang/et
si estraint le flux des entrailles / et aussi le
flux de sang de la marris. En lieu dicelluy
on mect lescorce du glan & la teste du granat.

¶De balsamum Basme.
¶Chapitre.lv.



Balsamus/cest basme en fran
cois. ¶Dyascorides au cha=
pitre de Balsamo. ¶Balsa=
mus basme est vng arbre sem
blable a licium et dung mes=
mes estat/ ou est semblable a
piracanton. Il a les fueilles semblables a la
rue: mais elles sont vng peu plus blanches
et ne sont pas tousiours vertes & a les fleurs
non caduques. Il croist seulemẽt en vnde en
lieux currites ou humides/cest vng arbre ten
dre/aspre & long et si a le tronc semblable a la
vigne. Larbre est nomme balsamus. Le boys
est appelle xilobalsamum. La semence est ap
pellee carpobalsamum. Le laict ou ius est ap
pelle balsamum. ¶Le fruict dicelluy est tres=
bon qui est frois & de odeur vehemente ferme
reluysant et legier/mordant & moyennement
redarguant la langue:mais il est corrompu &
adultere de huylle cyprinum ou lentiscinum/
ou balsaminum/ou mirtinum/ou mesle auec
miel. Laquelle chose est legierement prouuee
Car leaue en laquelle sera mise de lhuylle de
basme nageant sur leaue/ icelle eaue deman=
dera le fondz. Le pur basme ne macule point
les robes & habillemens quant il est mis des=
sus. Auquel on dit estre tant de vertu que si
le soleil luysoit on ne le pourroit tenir en la
main. Et pource larbre est trop chault & trop
sec estuuant. Le ius dicelluy est de plus sub=
tile vertu. Celluy q̃ est appelle opobalsamum
est la larme ou liqueur de larbre qui est sem=
blable a malum granatũ ou alicũ/ rameulx
de rameaulx et branches tenues et blancha=
stres. Il croist tant seulemẽt en vnde. Il a le
fruict quasi rond/et au meillieu aussi comme
ventru / et a vne chascune teste est rubicunde
tresfort graue & plein. Et quant il est rompu
il est semblable a miel/ et si on le masche il est
semblable a poiure picquant & odorãt souef=
uement/ lequel est appelle carpobalsamum.
La larme et liqueur de cestuy arbre est con=
cueillie es iours caniculaires. Et selon les
autres ou temps de automne. On coupe son
tronc par lieux et ses rameaulx aussi par in=
cisions. Et quãt elles sont ainsi couppees ou
incisees on y mect dessoubz des vaisseaulx/
ainsi cõme la figure presente de larbre le mon
stre lesquelz recoyuent les larmes q̃ degout=
tent de celle fente ou coupeure. Duquel le
meilleur est celluy qui est frois/reluysant et
blanchastre et agu a lodeur doulcement pic=
quant la langue. Lautre apres cestuy est de
couleur roussastre et presque glutineux. Le

tiers est de subtiles & tenues parties tresgrā dement et fort cler. Tout basme qui est vieil est rouge/ gommeux et sec. Celluy qui est le meilleur est celluy qui est reluysant/ et celluy lequel quant il est distille en eaue necte il ne enfonce pas si tost au fons: mais desiste plus/ et puis apres il blanchist toute leaue/ & quāt on en mesle auec laict il coagule & tourne en frommage. Et celluy qui nest pas reluysant il senfonce au fons de leaue et nage dessus et monstre quasi la goutte et stille ainsi comme fait huylle. ¶Il est assauoir que balsamus est dit larbre du basme. Et lhuylle ou la gōme q̄ est meilleur a dire est appellee balsamum: car ce nest pas vrayement huylle/ laquelle chose est prouuee par moult dexemples. Premierement pource q̄ nous le voyōs adherer & prendre aux leures des playes. Et est facilement oste et laue du drap qui en est entache. Semblablemēt Dyascorides dit q̄ quāt il est gette en eaue il demāde le fons & apōs il se dissoult & fait toute leaue blāche. Et pource lappelle il lacrime. Son boys est appelle xilobalsamū Et son fruict est appelle carpobalsamum. ¶Il est en plusieurs manieres sophistique/ aucūs vendent tormentine pour opobalsamum. Et aucuns meslent vng peu de basme a la tormentine & ainsi il a odeur du basme. Les autres prennent le ius de lemōcelle ou les fueilles de citrum/ et les meslent a tormentine et y adioustent du saffren oriental. ¶Il eschauffe et deseiche au tiers degre.

¶Les operations du basme.

A ¶Vne dragme de opobalsamum donnee auec vin mundifie & nectoye les superfluitez de la matrice. ¶Il degette et met lenfant mort hors du ventre de la mere et si prouocque les menstrues et siege a lenfant se on trēpe et on mouille du coton dedans et on le met par dessoubz il est a ce conuenable. B ¶Contre dissurie et strangurie/ cest empeschemēt de vriner. Et aussi contre la pierre de la vecie et toutes opilatiōs de ces parties causees de froides humeurs soit donne auec vin/ ou au tuel de la verge virile auec vne siringue soit mis opobalsamū mesle auec huylle mustellin & huylle narde: mais soit premierement la verge enflee et tenue auec eaue chaulde. Et soit aussi par dehors oingte de ce mesme ou de luy auec huylle narde. C ¶Contre toutes passions du chef causees & procedātes de froidure soit donne opobalsamum auec aucune chose qui soit appropriee a icelle passion et maladie. D ¶Contre fieure quarte et quotidienne/ soit premierement faicte purgation comme il appartient puis soit opobalsamum donne auec vin. E ¶Contre le tintement et humidite des oreilles en soit vng peu degoute dedans. Et cōtre le mal des dentz en soit mis vng peu en loreille du coste ou la douleur est. F ¶Il garde les corps mors de corruption: car autant comme il en dissoult autant en consume il. G ¶De rapion de lauctorite Galien. Opiate de basme est bon et est sa substance subtile/ et sa vertu est que elle eschauffe et deseiche au second degre. Le basme est de plus subtile vertu que nest larbre. Et la graine dicelluy est de plus grāt subtilite q̄ nest lhuylle. H ¶Luy mesmes de lauctorite dyascorides. ¶La vertu du basme est telle que elle clarifie et nectoye la tenebrosite de la veue et oste la froidure de la matris quant on fait de luy nastal auec huylle et cire cest vne seincture ou fermaille dequoy on estrait le poille ou autre chose entour le corps Et gette et expelle lenfant du ventre de sa mere/ et la petite pellicule appellee secundine. Et quant on en fait vnction il oste la rigueur et mundifie les vlceres voeuses. Et si prouoque lurine quant il est beu. Et est bon aux asmatiques qui a peine ont leur alaine. I ¶Auicenne. ¶Le basme destoupe les opilations & les ouure/ & si est cōuenable aux grosses vlceres et mundifie et nectoye les playes et vlceres/ et proprement quant il est mis auec preos. Et si attire les froisseures des os. K ¶Il est conuenable et prouffite quant il est beu a celuy qui sont malades de sciasie/ cest quilz ont goute es hanches. Sa decoction est beue pour spamoison qui est vne passion qui fait les nerfz contraitz. ¶Il proffite aux vlceres de la teste et la mundifie et nettoye. Et si est conuenable a epilencie et a la maladie appellee vertigo qui est vne cōuolution et tournoyemēt. L ¶Et lhuylle dicelluy nectoye & mūdifie la taye des yeulx appellee pannus. Le boys dicelluy et sa semence proffitent contre la douleur des costez et lestraincture de lalaine. M ¶Et sa semence est conuenable et vault cōtre la douleur du poulmon. Et aussi cōtre la douleur appellee peripleumonie froide qui tient au poulmon. Et son huylle semblablement vault contre la toux.

¶De balsamita. Chap. lvi.

BAlsamita/ cest sisimbrium: mais sisimbrium est appelle mente aquatique & par autre nom est appellee balsamite. ¶Dyascorides au chapitre de sisimbrio/



selon la translation grecque. ¶Sisimbrium est appelle et dit cardaminon/pource que il a les fueilles pareilles et semblables a cardamus champestre pource que ses fueilles naissent rondes comme font les fueilles de cardamus champestre. Et quant elles sont grādes et creues elles se decoupent ainsi cōme eruca. Sa vertu est chaulde diuretique. ¶Paulus au chapitre de Balsamita. ¶Balsamita est chaulde et seiche au tiers degre. Lung est domestique et lautre champestre: mais le domestique est en vsage a nous lequel est congneu de tous. Elle a vertu diuretique/et de dissoulvre et de consumer.

¶Les operations de balsamita.

A ¶Balsamita et cuyt et cru toult et oste les lentilles du visage et amende les maculles se il est mis dessus par vne nuyct/et lautre iour

B le lieu soit laue et ablue de eaue. ¶Contre le vice de lestomach/faitz boullie de farine dorge et eaue & y soit mise de la poulvre de balsami-

C ta et soit donne au pacient. ¶Contre reume froide soyent prinses les fueilles dicelluy balsamita/et soyent mises en vng pot eschauffer au feu sans aucune liqueur/& puis soyēt mises dedās vng petit sachet de toille. Et ce soit mis sur la teste du pacient. Le vin ou sa decoction aura este faicte vault contre la douleur de lestomach et des entrailles venans de

D froide cause. ¶Lherbe mesmes cuyte en vin et mise en emplastre destoupe et dissoult les opilations du foye et de la rate et des voyes des vrines. Elle dissoult aussi strangurie et dissurie. ¶Elle vault aussi contre la douleur E
du ventre appellee yliaque. Et contre la douleur faicte de vētosite. Elle ameine les fleurs et menstrues. Elle ayde a lenfant conceu et mundifie la marris se il est de icelle faicte fomentation & eschauldeement. ¶Les tenerosites dicelle cuytes en huylle mustellin ou au- F
moins en huylle cōmune & mises dessus/elles font vne mesme operation et oeuure.

¶De basilicon Baselic.
Chapitre.lvii.



Basilicon ou gariofilatum/ozimum signifiēt vne mesme chose ou signifient vne chose. Ozimum/lung est gariofilatum. Aucun est commun et aucun est plus large que les autres lequel est appelle citrarium/ ozimum gariofilatum est celluy qui est loue des aucteurs. Et ozimum citrarium est celluy qui est vitupere de tous. Ozimum gariofilatum est competant en medicine et lherbe & la semence. Et quant simplement il est mis en medicine on doit entendre la semēce & puissammēt en electuaire. Mais en oignemens et en emplastres lherbe est entendue. Elle est chaulde et seiche. Et la semence a vertu de contraindre et conglutiner. Laquelle chose appert en ce: car se on la mect en eaue incōtinent elle se engrossist. Et faict lherbe vne conglutinosite. Par son aromaticite/ elle a vertu de conforter / et par ses qualitez de dissoulvre/ consumer/ nectoyer et mundifier. ¶Serapion au liure des aggre-

gations au chapitre lerengemiseh ceſt baſili cum ou ozimum gariofilatum. Et ſont ſes fueilles petites deſgalles la couleur eſt moyen ne entre rouge et blanche. Lodeur de ceſt her be eſt ſemblable a lodeur de gariofiles. Et eſt ſon tronc quadrangule duquel la couleur eſt comme eſt la couleur de ſes fueilles. Et ſa ſe mence eſt petite & noire/& eſt cueillie au moys de iuillet. Et eſt chaulde & ſeiche en la fin du ſecond degre. ¶Dyaſcorides au chapitre ozimum. ¶Ozimum de quelle vertu il eſt totalement entre les medicins eſt loppinion incertaine: Car ceulx qui de lauteur Criſipe ſont vituperez/ ceulx congnoiſſent les vices dicelluy & que elle eſt inutile a leſtomach/que elle ebete les yeulx/quelle fait inſanie et que elle obſiſte au giſier. Puis apres ilz adiouſtẽt que broyee et miſe en vng pot et couuerte du ne pierre incontinent elle engendre eſcorpiõs Et miſe au ſoleil elle cree vers et ſi nourriſt poulx. Ilz cuydent auſſi ce eſtre perſuaſe Afrique ſe il conuenoit que celluy iour ouquel on aura prins ozimum on eſtoit frappe & pic que de leſcorpion / celluy ne pourroit eſtre ſauue: Mais ceulx qui ſont en la diuerſe et vraye oppinion afferment toutes ces choſes eſtre faulſes: car qui eſt mieulx il proffite a leſtomach pource quil diſſoult ſes inflations et fait autres aydes et ſecours leſquelles ſe= ront ſelon luy dictes cy apres.

¶Les operations du baſilique.

A ¶Contre paſmoiſon appellee ſyncope et cardiaque paſſion qui eſt maladie enracinee au cueur ſoit donnee eaue roſe en laquelle la decoction de ceſte herbe baſilicon aura eſte fai

B cte. ¶A ceſte meſme choſe eſt bon le vin de la decoction de ceſte herbe/ auquel elle aura eſte vne nuyt. Ceſte herbe vault cõtre la froi= deur de leſtomach en ceſte maniere. Soit cuy te en grant quantite en vin: mais le meilleur eſt que ce ſoit en mouſt et vin douly. Celluy vin eſt moult confortatif et aromaticque/ et vault contre les choſes deuantdictes et auſſi contre lindigeſtion venant de froidure. ¶Le

C vin auſſi de la decoction de ceſte herbe confor te la digeſtion. Contre le fluy du ventre pro= cedãt de froidure. Soit la ſemẽce de ozimum auec vng peu de la poulvre de acatie cuyte en eaue de pluye/ et ſoit donne au pacient.

D ¶Pour mũdifier et purger la marris & pour prouoquer les fleurs et menſtrues. Soit fai= cte decoction de ladicte herbe en eaue/ et de ce ſoit faict foment et eſchaudement/ et de la tẽdre te de ladicte herbe ſoit fait ſuppoſitoire

Le ius de ceſte herbe pulueriſe mundifie la marris. Et ſi ayde a lenfant conceu et prouo que les menſtrues. ¶Lherbe cuyte en vin et huylle/ et miſe en emplaſtre ſur les nages et hanches/ ce vault contre eſprainſon de ven= tre appellee tenaſmon. ¶Galien au liure de cibis au chapitre ozimum. ¶Ozimum ceſt aſſauoir non gariofilatum eſt de treſmauuai ſe deriſion/ et pour ceſte cauſe le infament au cuns dſians que ſil eſt mis broye en vng pot de terre vuyde/ bien toſt engendre et en peu de iours ſcorpions. Et meſmement quant au cun chaufferoit par chaſcun iour le pot au ſo leil: Mais cecy eſt vne mauuaiſe deriſion. Et quil eſt mauuais a leſtomach et indigeſtible. Et nous diſons quil eſt chault au ſecond de= gre/ et a humidite non naturelle. ¶Galien meſmes au. viii. liure des ſimples medicines au chapitre penultime. ¶Baſilicum/ ceſt aſſauoir non gariofilatum eſt au ſecond de= gre des choſes qui eſchauffent. Il a vne cha= leur ſuperfluc/ parquoy neſt pas vtile deſtre prins par dedãs le corps: mais es emplaſtres par dehors eſt vtile pour cõmuner. ¶Alman= ſor au tiers traicte au chapitre albetharogi/ qui eſt expoſe ozimum ou baſilicum non ga= riofilatum. Il eſt chault et fait douleur a la teſte et ſi nourriſt mauuaiſement/ duquel la comeſtion a celluy qui en vſe trouble la veue quant il en vſe moult. Il deſeiche le ſperme ou le laict/ touteſſois il proffite a la bouche & entree de leſtomach. Il le corrobore et ayde et fait ſecours au cueur. ¶Scrapion. ¶Ozi= mum gariofilatum prouffite a leſtomach et fait digerer la groſſe viande. Et ſi eſt conue= nable au foye et au cueur. Et oſte et toult tri ſteſſe et ſolocitude/ & fait eructations odorife rantes/ et deſtoupe loppilation du cerueau.

¶De branca vrſina. Chap. lviii.

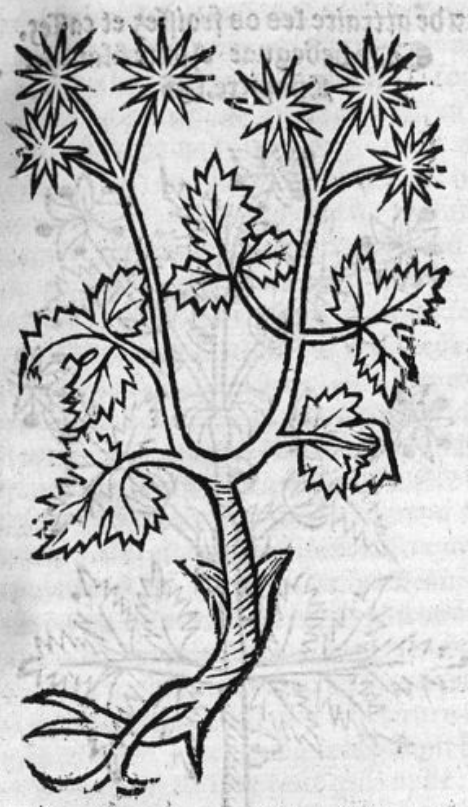


Ranca vrſina/ eſt vne herbe de laquelle les fueilles ſont grandes comme fueilles de chouy: mais elles ſont inci= ſees ainſi que eſt la gorge de lours. Au meilleu diceulx croiſt et yſt vng trone/ en la teſte duquel ya moult de fleurs concluſes et enuironnees de eſpines. Elle eſt chaulde et humide au ſecõd degre. Elle a vertu de molifier et de maturer et adoulcir.

¶Les operations de branca vrſina.

¶Contre aridite et ſeichereſſe des mem= A
bres et le vice de la rate ſoit faict vng oigne= ment de branca vrſina broyee et debriſee lon=

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 64 sur 855





guemẽt en huylle puis ſoit coulle/& en la cou
leure ſoit adiouſtee de la cire/& ſoit fait oigne
B mẽt. ¶Contre le vice de la matrix venant de
froidure & ventoſite. Prenez le ius de branca
vrſina quatre onces. De lherbe nõmee saui=
na/ſauge/nauarum/mariolaine/roſmarin
pulegium/armoiſe/abſinthium/abrotanum
de chaſcune deux pognnees/gariofiles trois
onces/cinamome deux drames/ſpice. iii. drag
mes/commin.i.once/poix grecque.i.dragme/
galange.iii.dragmes/encens/maſtic de chaſ=
cun.iiii. dragmes/bolꝰ vne once/cire blanche
iiii.onces/vin grec.iii.liures/lardi ſcrofe ro=
tulũ.i. Les herbes deuãtdictes ſoiẽt broyees
auecques le lard deuãtdit. Apres ſoiẽt miſes
ſur le feu auecques le vin & ius deſſuſditz &
ſoient cuiz iuſques a la conſumption du vin.
Et puis ſoit coule. Et de rechief ſoit diſſoult
ſur le feu/& luy ſoit adiouſte de la cire/& puis
y ſoiẽt miſes les eſpeces deuãtdictes et ſoiẽt
laiſſees coaguler. Et de ceſt oignemẽt en ſoit
oingt le ventre.

¶De betonica Betonie. Chapitre. lviii.

BEtonica. En francois eſt nommee
betoine. ¶Galien au vii. liure de
ſimple medicine au chapitre ceſtrũ
ou ceſtron. ¶En grec ceſte herbe
eſt appellee ceſtrum. En latin elle eſt nom=
mee betonica q̃ eſt a dire en francois betoine.
Elle a vertu inciſiue cõe le mõſtre ſon gouſt.
Elle eſt amere tyrãt ſur laigre ainſi q̃ le demõ
ſtre lherbe. Betoie eſt chaulde & ſeiche au pre
mier degre de laq̃lle les fueilles pricipalemẽt
quant elles ſont vertes cõpetent & ſont bõnes
a lusaige de medicine. Et les ſeiches auſſi ſõt
de moult grant efficace. Et quant on trouue
es receptes betoine on doit mettre les fueil=
les. ¶Serapion au liure des aggregatiõs au
chapitre baſtarẽ de lauctorite de dyaſcorides.
¶Baſtarẽ/ceſt betoine/eſt vne herbe q̃ croiſt
tous les ans/& a la verge ſubtile & ſa lõgueur
eſt dune braſſee ou plus/& eſt quadrangulee.
Et a les fueilles molles & lõgues/ſemblables
en ſa figure aux fueilles de larbre q̃ porte glã
& ont bonne odeur en leurs ſciſures. Et les
fueilles qui ſõt les plus pres de la terre ſont
plus grandes que les autres. Et au bout &
hauteſſe de la verge a ſa ſemence concueillie
en ſoy bien pres pareille comme eſt la cõcueil
leuſe des eſpitz de froment/& eſt ſemblable a
lherbe nõmee ſaturegia. Les fueilles dicelle
ſont cueillies & deſeiches et ainſi gardees.
Le qui eſt dicelle pour le plus adminiſtre en
medicine/ce ſont les fueilles. Elle a les raci=
nes ſubtiles comme la racine de elebozus.
¶Dyaſcorides au chapitre betonicon. ¶De
lon noſtre tranſlation. Betoine eſt vne herbe
de tous cõgneue. Elle a les verges tenues &
longues de la longuer de vng coulde. Et les

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 65 sur 855

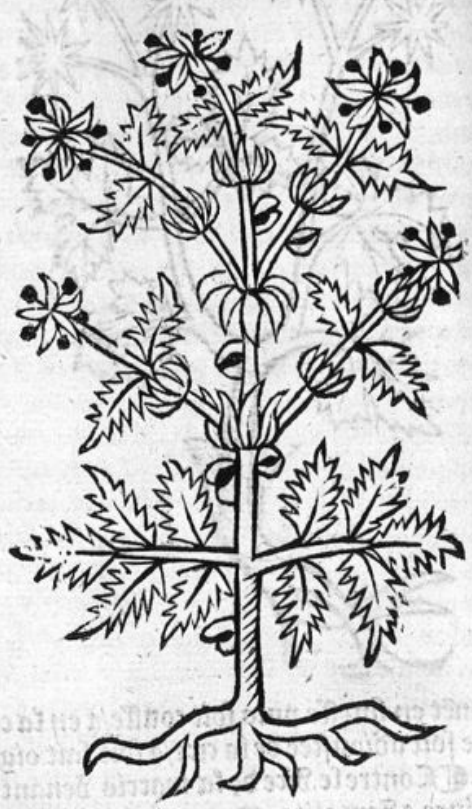
fueilles quarrees/tenues/ quasi rõdes & diui
sees et sont odorãtes. Elle a racines et fueil
les infinies. Et est sa semence comme vng es
pic semblable a timbri. Ses fueilles sõt cueil
lies et deseichees & gardees pour vsage. Elle
a les racines tenues & delicees cõme elebozus

¶Les operations de betoyne.

A ¶Contre la douleur du chief de froide
cause/ soit fait gargarisme de la decoction de
betoyne et de scafisagrie cuytes en vinaigre.
Se celle douleur de la teste est causee de hu=
meurs qui montent a lestomach soit dõne du
B vin ou betoyne sera cuyte. ¶Contre la dou=
leur de lestomach soit dõnee la decoction delle
faicte en eaue auec le ius de absinthium ou
aluyne. Se le ventre est fort serre de vehemen
te cõstipation comme en yliaque passion soit
ce mesmes fait: Mais que on face premiere=
C mẽt vng clistere. ¶Pour nectoyer la matris
et pour faire ayde a ce qui est cõceu soit faicte
fomentation et chauldiement de leaue ou be
toyne aura este cuyte & aussi en soit fait suppo
sitoire. Soit aussi dõne electuaire confit de la
pouldre dicelle auec miel. ¶Serapion de lau
D ctorite de Galien. Betoyne detrenche et net=
toye les grosses humeurs et rompt la pierre
des reins/ & si mũdifie & nectoye le poulmon
& prouocque les fleurs aux femmes/ & vault
et est proffitable cõtre epilencie. Et aussi cu=
re les cicatrices des nerfz et des bras.

E ¶Dyascorides. Les racines dicelle prinses
en breuuage auec ydromelle prouocquent le
vomissement. Et les fueilles sont medecina=
bles aux rõptures et cõcassations et a ceulx
qui cheent de hault. ¶Elles dissoluẽt les of
focations steriques/ cest a dire les douleurs q̃
sont en la petite peau ou lenfant est enuelope
au ventre de sa mere/ laquelle pellicule est ap
pellee stera. Et en fault prendre vne once de
la pouldre auec vne potion ou breuuage ap=
pelle mulsa/ aussi la pouldre dicelle beue auec
vin guerist des morsures de bestes venimeu=
ses. ¶Elle est vng souuerain remede et se=
F cours a ceulx qui sont malades de epilencie
quãt elle est beue auec eaue. Pour ceulx qui
ont douleur au foye et en la rate/ soit prinse
vne once de la pouldre de betoyne et beue a=
uec vng breuuage appelle oximel/ et ce leur
sera tressouuerain remede et leur dõnera sam
te/ et si fait bonne digestion. ¶Ceste herbe
G broyee & mise sur la rõpture ou blessure de la
teste elle fait ioindre la playe et la guerist pfai
ctemẽt/ & est meilleur quãt lherbe est fresche &
broyee elle est mise dessus la playe. Elle a la
vertu de attraire les os froissez et cassez.

¶De bedeguar espine blanche.
Chapitre.lxv.



BEdeguar ou espine blanche.
¶Auicenne au second liure
au chapitre bedeguar. ¶Be
degar est espins blanche. Et
est semblable a maleõte blan
che/ toutesfois elle est plus
vehemẽtement blanche & a plus longues es=
pines/ & resemblẽt ses espines aux fuilles de
lherbe nõmee amomũ/ toutesuoyes elles sont
plus subtiles & est plus vehemẽtement blan
che. Son trõc paruiẽt en haulteur iusques a
deux coudees & est sa fleur purpuree. Sa se=
mẽce est cõme la semẽce de lherbe nõmee carta
mus toutesfois elle est plus rõde & en sa raci=
ne ya infrigidation et exsiccation auec aucu
ne resolution/ & est sa semẽce chaulde & subti=
le. Et ont dit aucũs q̃ toute lherbe est moult
chaulde/ & en icelle herbe a vertu resolutiue &
apperitiue & principalemẽt en sa semẽce/ & si a
en icelle retẽtion de flux de sang & est sa reten
tion egale. ¶Plinius au chap. de acãtisilence
cest bedeguar et est vng chardon auec aguil=
lons & fueilles blanches. Il est froit au p̃mier
degre & moyen entre humidite et sechieresse.

¶Les operatiõs de bedeguar espine blãche

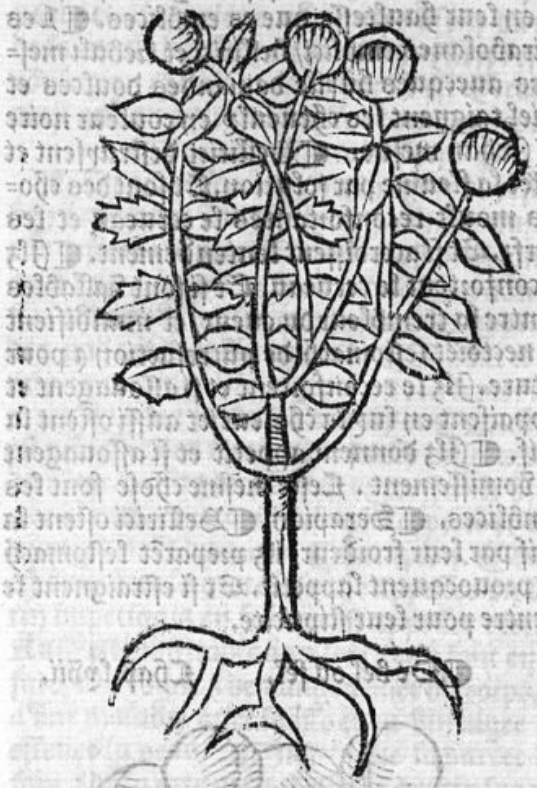
¶Bedeguar ou espine blanche/ vault et A
est proffitable contre le flux de ventre et de=

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 66 sur 855

bilite de leſtomach / et eſtanche et decoupe le flux de ſang. Et par dehors quant il eſt mis en emplaſtre deſſus les apoſtumes molles il les deſtruict & gueriſt. ¶Quãt on fait colluſion en la bouche de leaue ou elle aura eſte cuyte & q̃ on len laue bien / elle appaiſe la douleur des dentz & les gueriſt: mais la ſubſtance de ſa ſemẽce eſt ſubtile & proffitable quãt il eſt beu contre ſpaſme q̃ eſt vne maladie ou ſoubdainement les parties et nerfz du corps ſont contraitz auecques douleur. ¶Auſſi elle eſt proffitable a ceulx q̃ crachent le ſang / et contre la douleur de leſtomach et le flux antique Et ſi prouocque lurine & deſtruict les apoſtumes flumatiques. ¶Et quant la ſemẽce dicelle eſt dõnee a boire aux petis enfans q̃ ont paſmoiſon / elle leur eſt proffitable. Et quant elle eſt gectee & eſpandue ſur beſtes venimeuſes / elles perdẽt leur venin. ¶Dyaſcorides.

¶La racine dicelle beue eſt prouffitable a ceulx q̃ ſont emoptoiques / ceſt a dire a ceulx qui crachent ſang. Auſſi aux ſciatiques qui ont goutte en la hanche / et a ceulx q̃ ont douleur a leſtomach elle leur faict grãt ayde. Et quant elle eſt miſe en emplaſtre elle depart et oſte toutes enfleures. Quant elle eſt boullue en eaue / et de celle eaue on en laue les dentz elle en oſte la douleur. Quãt les enfans ont contraitz & on leur dõne a boire de ſa ſemence elle les cure et gueriſt vigoureuſement. Et ſi gueriſt et va a lencontre du venin de la morſure de beſtes venimeuſes. ¶Celluy la porte ra pendue a ſon col ne craindra point les ſerpens ne leur enuahiſſement. Sa racine deſeiche moyennement / et eſt ſtiptique. Et pource elle dõne ſecours a ceulx q̃ ont douleur en leſtomach & aux ciliatiques. Elle reſtrainct le flux de ſang / & en emplaſtre elle eſpart et oſte les enfleures. ¶Sa ſemẽce eſt bonne a ceulx qui perdẽt la memoire par trop boire / & eſt de chaulde vertu. Elle ayde quant elle eſt beue aux mẽbres q̃ ſont pourris / & ſi eſt vallable et gueriſt de linundation & flux de ſang / et ainſi gueriſt le flux habondant des humeurs des choſes interiores. ¶Elle abſtraint le flux de la marris. Et ſi eſt meſlee es emplaſtres qui medicinẽt cõſtrictiuement. ¶Galien. ¶Bedeguar eſt proffitable a ceulx q̃ ont maladie et douleur en leſtomach. Et auſſi a ceulx qui ont douleur es entrailles appellez iliatiques Elle empeſche le flux & emiſſion du ſang. Et auſſi miſe en emplaſtre elle abrege et oſte les enfleures. ¶Auſſi quãt elle eſt cuyte en eaue et de celle eaue de ſa decoctiõ on en gargariſe en la bouche et en ſont les dentz bien lauees elle en oſte la douleur & les gueriſt. Sa ſemẽce eſt de plus ſubtiles parties et de chaulde vertu. Parquoy elle ayde a ceulx q̃ ſe paſmẽt quãt elle eſt beue. ¶Auicẽne. ¶La ſemence dicelle eſt bõne aux enfans quãt ilz la boiuẽt pour la corruption des mouuemens des muſcules et ſuperiores parties des bras.

¶De bellirici. Chapitre.lxxi.



Bellirici. ¶Serapion au liure des aggregations au chapitre belliget ¶Belliget / ceſt a dire bellirici & ſõt du gẽre des mirabolanes / ſõt frois et ſecz en la fin du tiers degre. Et eſtaingnẽt lacuite du ſang et la chaleur de la collere. Leſte meſme choſe font les mirabolanes emblici comme il eſt dit au chapitre de emblicus ¶Jehan meſue au chapitre de mirabolanis. ¶Bellirici ſont des medicines benoiſtes. Le reconfort par iceulx eſt attendu. Les meilleurs ſont ceulx q̃ ſont gros & peſans & eſpes deſcorce. Ilz ſõt frois au premier degre & ſecz au ſecond. En leurs operations & proprietez ſont ſemblables aux mirabolanes emblici la ou il eſt aſſauoir q̃ les mirabolanes emblici et bellirici ſont dune autre arbre produictz que les autres eſpeces mirabolanorum / ainſi quil appert au chapitre mirabolani / & pource il eſt icy determine de ceulx cy et au chap. de

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 67 sur 855

mirabolani est determine des autres especes mirabolanorum..

¶Les operations de bellirici.

A ¶Bellirici ont la propriete de noircir les cheueulx et si empeschent que ilz ne cheent. Et sont bons pour les emorroydes/ et se en-
B flent en eaue. Et ceulx diceulx qui sont salees ont les operations des mirabolanes qui ne sont pas salees/ sinon quilz sont plus debiles. Et es bellirices est plus grãde propriete
L en leur haultesse que es emblices. ¶Les mirabolanes emblici/ bellirici et zebuli meslees auecques huylle damandes doulces et miel taignent les cheueulx en couleur noire
D ¶Jehan mesue. ¶Bellirici destruysent et ostẽt la fleume par solution. Et sont des choses moult reconfortantes le cerueau et les
E nerfz. Et si accroissent lentendement. ¶Jlz reconfortent le cerueau. Et si sont vallables contre la trembleur du cueur/ et mundifient et nectoiẽt lestomach de putrefaction & pourriture. Jlz le reconfortent et si assouagent et appaisent en luy la chaleur/ et aussi ostent la
F soif. ¶Jlz donnent appetit et si assouagent le vomissement. Leste mesme chose font les
G emblices. ¶Serapion. ¶Bellirici ostent la soif par leur froideur/ ilz preparẽt lestomach et prouocquent lappetit. Et si estraignent le ventre pour leur stipticite.

¶De bel ou sel. Chap. lxvii.

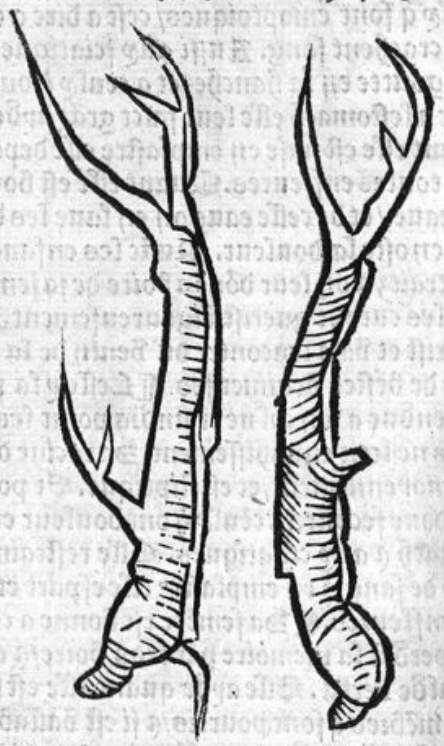


¶Sel ou sel. ¶Serapiõ au liure des aggregations au chapitre bel de lauctorite ysaac benarã. Bel ou citonium de ynde. Et est vng fruict rond ainsi cõme auellaines qui na point dessus dessus soy descorce/ ouquel est vne semence semblable en odeur/ et est ce qui est de icelluy administre. Et est sa vertu ainsi que est la vertu de gingembre chaulde au tiers degre/ et si amoistist au premier.

¶Les operations de bel.

¶Serapion. ¶Bel subtilie les grosses humeurs. ¶Et si est bon cõtre la durete des nerfz.. ¶Aussi est proffitable a la ventosite des emorroides. ¶Jl augmente et fait accroissement au sperme et vault ainsi que fait sel. ¶Son arbre est appelle doesisahan cõme il appert au chapitre granati siluestris.

¶De behem. Chap. lxviii.



¶Behem. ¶Serapion au liure des aggregations au chapitre behem. ¶Behem. De cestuy behem sont deux especes: Lest assauoir rouge et blanche. Et sont toutes deux voynes de la grandeur de la racine de petites pastonades. Elles sont apportees de Armenie/ & est leur odeur bon. Et en iceulx ya aucune viscosite. Toutes les deux especes sont chauldes et humides. ¶Auicenne au deuxiesme liure au chapitre behem ¶Behem sont pieces aspres qui sont racines deseichees et contraictes. Et en sont de

deux especes / desquelles lune est blanche et lautre est rouge. Et sont chaudes et humides au second degre.

¶ Les operations de behem.

A ¶ Serapion. ¶ Toutes les deux especes font augmentemẽt et accroissance au sperme.

B ¶ Auicenne. ¶ Behem engroisse / et conforte moult le cueur / et si est bon contre la trẽbleur dudit cueur. Et si augmente aussi et accroist manifestement le sperme. En lieu de luy est mis autant cõme de luy de tuberi / et est moytie du poix de lingua auis.

¶ De ben ou balanus.

¶ Chapitre. lxiv.



BEn ou balanus. ¶ Dyascorides selon nostre translation au chapitre balanus / cest a dire ben. Balanus est la semence dung arbre q̃ est semblable a mirice / cest a dire genestre. Et a des noix par dedans / lesquelles quãt on les frotes des doigz les humeurs en sortẽt laquelle humeur est meslee pour huylle aux cõfections mires & en moult dautres nobles. Il croist en Ethiopie & en arabie & es lieux de ynde. Celluy lus est le meilleur q̃ est frois blanc & plein de odeur. ¶ Serapion au liure des aggregations au chapitre haben de lauctorite de dyascorides. ¶ Haben cest le grain ben / et cest le fruict dũg arbre semblable a tamariscus / & est le fruict semblable a auellaines. La moille dicelluy est exprimee cõme de lamẽde et il en yst aucune chose au lieu dhuylle. Et croist cestuy arbre es terres dictes harabes / & en babiloine et es lieux de arabie / et es terres de palestine laquelle est nommee nitram. Et le meilleur est le nouueau plain / blanc & de facile excoriation. ¶ Celluy mesmes de lauctorite de galien. ¶ Leste medicine est apportee a no⁹ des terres des arabes. Et ceulx qui font les pigmens et confections odorantes vsent du ius de la moille dicelluy en lieu de huylle / et est sa cõplexion chaulde. Son huylle est extraicte ainsi que on extrait lhuylle des amandes.

¶ Les operations de ben.

¶ Dyascorides. ¶ Onc dragme de cestuy ben beue auec vne cõmixtion nõmee puica / elle deseiche la rate. Et quãt il est mixtionne auec vis yirica & mise en emplastre & adioustee auec eulx mulsa / ce assouage les douleur des podagres et les guerist. ¶ Quant il est mixtionne auec vin aigre il oste la lepre / les maculles & les pustules du corps. ¶ Quãt il est prins et beu il faict vne facile dissolution du vẽtre. Le ius dicelluy est expressemẽt vtile a ce q̃l purge merueilleusemẽt laspreté et demangeuemẽt du corps. ¶ Serapion. ¶ Ben est bon cõtre la gratele seiche appellee en latin impetigo / & en frãcois est appellee dertre. Aussi est proffitable aux lentilles q̃ sont en la face / a la rõgne & demangeuemẽt du corps / et a vne maladie auec lagẽsse et du vin aigre est esleuee la peau. ¶ Il attenue la durete du foye & de la rate quãt il est mis dessus les regiõs diceulx auec aucune medicine qui deseiche: mais au ius dicelluy est peu de stipticite. ¶ Jehan mesue. ¶ Ben expelle et degecte p vomissemẽt et par le ventre le fleume gros et cru. Et est medicine merueilleuse contre les trãchees & douleurs du vẽtre nõmee colicque passion. Aussi cõtre la fleume & la ventosite. ¶ Auicenne au.ii.liure au chapitre de ben. ¶ Ben est mundificatif & principallement la moille dicelluy. Et aussi est incisif des grosses humiditez. Et auec vin aigre et eaue il destoupe et ouure les opilations des entrailles En son arbre a amertume & stipticite / & pour ceste cause il a en luy vertu cauterizatiue et vrente. Et est son escorce plus stiptique. ¶ Lhuylle dicelluy nest pas euacuee de stipticite & a tard est en icelluy absterssiõ & incision. ¶ Sa semence est proffitable pour guerir les maculles appellees lentieules & grãdes & petites / aussi de la taye des yeulx appellee pannus et de morfee. Et si oste les traces des vlceres.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 69 sur 855

Et semblablement fait ces choses lhuyle de
R celluy. Et quāt il est mis es emplastres et oignemēs il est bon a toutes apostumes dures.

¶ De lherbe appellee bleta blete. Chapitre. lxv.



Bleta. Leste herbe est commune et est appelle en frācois blete ou bete. ¶ Ysidore. Bleta ou beta. Lune est blanche. Lautre noire et champestre. Les grecz en font deux genres/ceſt assauoir noire et blanche. Laquelle ilz dient estre de tresescharce semence/& lappellent soelon. Et ce est la blete chāpestre/ qui est vne blete large laquelle est faicte ainsi cōme eleboze blanc ainsi quil appert par Dyascorides au chapitre de eleboro albo. Et est ceste cy appellee blitis. Et combien que Dyascorides face en particulier et diuisement chapitres de bleta et de beta/ce a este lerreur de lescripuain ou du translateur: Car ilz dient tout vng/ et se doyuent les dictz chapitres continuer.

¶ Les operations de bleta ou beta.

A ¶ Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre bletum. ¶ Bleta est vne herbe en potage comestible de froide & humide complexion attemperee abstance en la
B secōde mansion. ¶ Et luy mesme Galien au second liure de cibis au chapitre de bleta. Le ius de la bete est moyennement absterſif legl excite le ventre a egestion et euacuation. Et aucunesfois elle mort lestomach & mesmemēt a ceulx q̄ ont lestomach facilemēt possible et sensible/ & pour ceste cause est mauuaise viande pour lestomach quāt on en mägue largement. ¶ Le nourrissement fait de la bete est vng peu plus vdoine pour les oppilations et C
estoupemēs selon le foye que nest la maulue. Et encores plus quant elle est mangee auec moustarde ou totalement auec vinaigre. Et a ceulx qui ont douleur et maladie en la rate que on appelle splenetiques en ceste mesme maniere mangee est plus bonne medicine que nourrissement. ¶ Serapion au liure des D
aggregations au chapitre de bleta. La blete/lune est blanche et lautre noire. Et en la saueur dicelle est introsite. Et sa vertu est q̄ elle mundifie & nectoye/depart et resoult les humeurs. Et si expelle les superfluitez de la chaleur quant on fait de elle sternutatoire.
¶ Et quant la blete se cuyst il yst dicelle vne E
viscosite et acuite/ et est sa vertu faicte que elle prohibe et garde de engendrer apostumes/ et si resoult par petite resolution. En la blanche ya de la vertu absterſiue et resolutiue. Et en la noire ya chose stiptique & propremēt en sa racine. ¶ Celluy mesmes Serapion de F
lauctorite de Galien au liure de cibis. En la bete ya humidite absterſiue de exterſion temperee. Et auec celle humidite elle lasche le ventre et mollifie les entrailles et lestomach Et mesmemēt quāt il sera de bon sens. ¶ Et G
pource il aduient que la bete est mauuaise a lestomach/& proprement a celluy qui est ainsi comme nous auons dit quant on en vse trop. Et est le nourrissemēt dicelle petit ainsi cōme est le nourrissemet des autres herbes: mais la blete est plus aydant en destoupāt les opilations du foye q̄ nest melochia/ ceſt a dire la maulue. ¶ La noire blete estraint le ventre H
comme fait la lentile. Et mesmement quant sa racine est cuyte elle est plus stiptique et cōstrictiue du ventre. Et lautre espece de icelle ceſt assauoir la blanche dissoult le ventre.
¶ Toutes les deux especes dicelle sont mau I
uais chimes pour la nitrosite/ ceſt a dire falsitude qui est en icelles. Et pource quant il est fait sternutatoire auec le ius dicelle & du miel il mundifie le cerueau & proffite a la douleur des oreilles. ¶ Et quant la teste est lauee de K
leaue ou la blete & sa racine ont este cuytes ceoste les lentes et si la nectoye & mundifie des furfures. ¶ Aussi quāt elle est gettee et mise L
sur les incisures q̄ se fōt pour le froit elle leur proffite et gueriſt. Et quant elle est cuyte auec ses fueilles elle cure et gueriſt les pustu-

©BIUM

M les appellees bothor. ¶ Elle vault aussi cõtre
N larsure de feu ⁊ herisipile. ¶ Luy mesmes se-
rapiõ de lauctorite aben mesuay/quãt elle est
cuyte et est mãgee auec feues elle digere tost.

¶ De bdellium. Chapitre.lxxi.



Bdellium. ¶ Il est assauoir q̃ bdel-
lium. Aucun est iudaique ⁊ est vne
gomme de vng certain arbre qui est
appelle melealieud. Et celluy est
bdellium iudaique/ et arabic q̃ croist en ynde
et arabie. Il est vng autre bdellium selon se-
rapion au liure des aggregatiõs au chapitre
mellr/ lequel est dit bdellium de mellra/ leq̃l
est de larbre nõme mellr qui croist en mellra/
leq̃l arbre est assez stiptique/ duquel le fruict
se mature et meurist en mellra/ et est mange
doulx: mais en espaigne il ne se meurist point
mais il est fort pontique et aspre/ et de petite
aquosite. Et celluy arbre et sa gomme est ap-
pelle de mellra. Et est ce bdellium q̃ est escript
au commencement de Genese au.ii.chapitre
que il est en paradis de volupte duq̃l le fruict
est assez doulx. Et de cestuy bdellium Auicẽ-
ne en fait suffumigation cõtre le flux en ethi
que vers la fin ou il mect les cures cõtre les
accidens q̃ suruiennent en ethique nommez
sinthomata. Et est cestuy bdellium froit ⁊ sec
et cõtrainct le ventre. Mais bdellium iudai-
que est chault au second degre et humide au
premier. Et pource que es receptes on treu-
ue bdellium cõtraindre et relacher ⁊ eschauf-
fer et refroidir. ⁊c. Quant nous voulons de-
stouper/mollifier resouldre. ⁊c. Soit mis bdel
lium iudaique. Et quant nous voulons con
traindre ⁊ refroidir soit mis bdelliũ de mellra
et tel bdelliũ est celeste/ cest a dire de couleur
celeste: mais le bdellium iudaique est tirant
sur le noir ou sur le blanc. Certes noz anciẽs
qui deffailloient de bdellium de mellra met-
toient en lieu de luy certaine aquosite cõglo-
bee q̃ est trouuee es vesticules de vlmi. ¶ Pli
nius au chapitre de bdellio. ¶ Bdellium est
chault au second degre ⁊ humide au premier.
¶ Almãsor au deuxiesme traicte au chapitre
de bdellio. ¶ Bdellium iudaique est chault/
toutesfois bdellium de mellra est froit et sec.

¶ Les operations de bdellium.

¶ Serapiõ de lauctorite de galien. ¶ Bdel A
lium estrainct le ventre et fortifie lestomach/
et si dissoult les apostumes q̃ se font en la cã-
ne du poulmon. Et aussi oste et guerist len-
fleure qui se faict en la crepature intestinale
quant il est dissoult auec saliue de hõme ieun
iusques a tant quil soit faict cõme oignemẽt
ou emplastre. Il rõpt la pierre des reins quãt
il est prins en breuuage. Et si prouocque lu-
rine/ et si dissoult les apostumes grosses et
crues et les ventositez des nerfz. ¶ Galien B
au sixiesme liure des simples medicines au
chapitre bdellio. ¶ Aucuns vsent de luy/et
mesmement les arabes es brontunloles. Ce
sont enfleures et fluxion des entrailles en la
verge virile/en la destrempant ⁊ amoistissant
de saliue prĩse a ieun iusques a ce quelle soit
paruenue a consistence dẽplastre. ¶ Et aussi C
bdellium arabic quant il est beu est bon pour
derompre les pierres qui sont es reins. Et a
prouocquer les vrines. Et pour guerir le de-
cours des esperitz non digestibles/ ⁊ aussi les
douleurs des costez/ ⁊ les froisseures ⁊ rom-
ptures. ¶ Almãsor. Bdellium iudaique dis D
soluãt les apostumes dures est iuge estre vti-
le aux emorroides. Et bdellium de mellra es-
trainct le vẽtre. ¶ Auicẽne. ¶ Bdellium re- E
solue le sang congele/ ⁊ est linitif ⁊ maturatif
et si derõpt les vẽtositez. ¶ Le arabic est plus F
sec q̃ le iudaique sinon quant il est frois/et si
resoult les apostumes dures. Et principale-
ment quãt il est dissoult et amolly auec saliue
de homme a ieun. Et semblablement dissoult
les autres q̃ sont froides. ¶ Et mechum qui G
nest pas du fruict des palmes chãpestres est
stiptique. Bdelliũ iudaique resoult les scro-
fules/et est beu cuyt pour les apostumes du-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 71 sur 855

res qui ſont par dedans/ & de luy auec vinaigre en oingt on deſſus ſabafati. ¶Il eſt profitable cõtre les contuſiõs des bras. Auſſi cõtre la maladie appellee ſpaſme et a la durete des nerfz & a leur cõgellatiõ. ¶Auſſi de bdellium de melza ont eſtime q̃l prouocque: mais ne ſoit point doubte q̃l ne eſtraigne et rompe la pierre. ¶Bdellium arabic eſt cler et rouge Quãt on en broye deux poiz nõmez aureos & il eſt beu auec eaue de miel il diminue la fleume. ¶Et vng chaſcun bdellium reſoult la ramice et mãtule de leaue/ & ouure lorifice & entree de la marris cloſe. Et ameine lenfant et ſi mũdifie la marris. ¶Il reſoult auſſi les apoſtumes du fondemẽt de la perſonne et des genitoires. Et ſi proffite et vault contre la morſure des beſtes venimeuſes.

¶De berberis. Epha.lxvii.



Berberis. ¶Auicẽne au.ii. liure au chapitre de berberis. ¶De ceſtuy berberis lung eſt rond et rouge et champeſtre. Et lautre eſt noir/long/areneux ou de mõtaigne/et eſt le plus fort/ froit et ſec en la fin du tiers degre. Et ſi vainct grandement la colere. ¶Galien au.viii. liure des ſimples medicines au chapitre oxiacantum. ¶Ceſt arbre eſt ſemblable en vertu & eſpece a larbre nõme arehandi/ ce ſont poiriers champeſtres et ſauuages/ ſinon que larbre des poires eſt ſtiptique & ſtipticite forte: mais en ſon fruict auec la ſtipticite ya choſe inciſant ſubtilemẽt ¶Serapion de lauctorite Dyaſcorides au liure des aggregations au chapitre amiberberis/ceſt a dire berberis & eſt le buyſſon & arbre dit achiſſa & eſt dit agu et acſa et eſt dit eſpine ague. Et eſt celle q̃ fait le fruict qui eſt dit za chuch ou zay tac/ & ceſt amiberberis & eſt apporte des corazcenes. Et eſt vng arbre ſemblable a larbre q̃ porte poires chãpeſtres & ſauuages leql eſt dit abphinis ou aharas ſinon q̃ il eſt plꝰ petit & ſi a moult deſpines/ & a le fruict ſemblable au grain de mirtus ſinon q̃l eſt rouge & plus grãt et facilemẽt frãgible. Et a par dedãs graines/ & ſi a vne racine q̃ a moult de petites racines qui ſont ſeichees en terre.

¶Les operations de ceſte herbe berberis. A

¶Serapion. ¶Quant on boit le fruict dicelluy ou auſſi eſt mãge il decoupe et eſtanche le flus ancien & les hymiditez anciennes qui fluẽt de la marris. ¶Et quãt il eſt broye B & on en fait emplaſtre il attire les ſagettes q̃ ſont fichees en la chair & les areſtes & eſpines et autres choſes ſemblables. ¶Et quãt on C frappe de la racine de ceſte plante le vẽtre dune femme encainte ou quon en fait oingture deſſus elle eypelle lenfant. Elle eſt froide et ſeiche au ſecond degre. Elle prohibe et oſte la ſoif chaulde et ſi fortifie leſtomach et le foye. ¶Sa propriete eſt que elle vault et prouffite D aux apoſtumes chaulde. Et ſont ces choſes dictes de lauctorite aben meſuay. ¶Luy meſ E mes Serapion de lauctorite de Almanſor. Le fruict dicelluy retiẽt & prohibe toutes les maladies q̃ ſont faictes du fluy de vẽtre. ¶Auicẽne. Le fruict de berberis eſt bon aux apoſtumes chaulde quãt dicelluy eſt faicte emplaſtre & miſe deſſus/et ſi conforte leſtomach & le foye & eſtãche moult fort la ſoif. Et eſt vallable auſſi a la rature et fluy de ſang dembas. F

¶De buzeiden. Chap.lxviii.

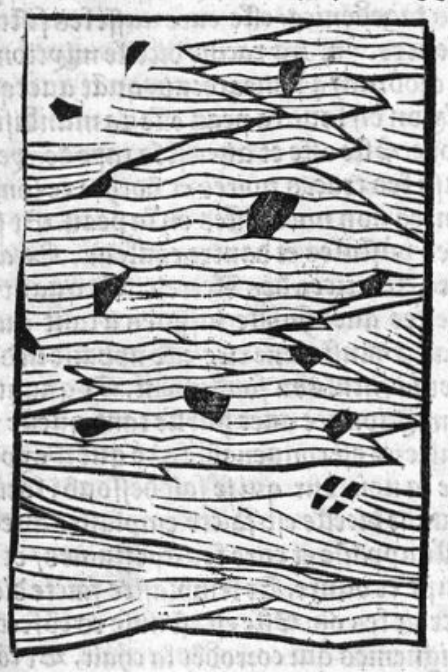
Buzeiden ſont racines blanches. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre buzeiden. ¶Buzeiden eſt ſemblable a behen blanc. Et eſt medicine de vnde de laquelle nous vſons bien peu. Et aucũs la nous ont apportee et lauons veue bien ſouuent. Et le meilleur de luy eſt celluy qui eſt blanc et qui a le boys gros et moult de verges. Et celluy q̃ a le boys ſubtil et la ſuperficiete doulce et ſouefue et eſt de petite blancheur ne eſt pas bon et eſt de nulle ayde et ſecours.



¶Les operations de buzeiden.

A ¶Serapion de lauctorite habiy. ¶Habiy dit q̃ layde de buzeiden est cõme est layde de hermodactilorum a oster la douleur des toinctures & des podagres & si lasche eaue citrine

¶De Bitumen. Chapitre.lxxiiii.



BItumen iudaique ou aspaltum. Et est dit bitumen iudaique pource q̃ il est trouue en iudee/ ceſt assauoir en lestang qui est dit la mer morte auquel entre le fleuue iourdain/ & est vne espece de napta: mais non pas icelle napta: car napta est petroleum ou stercus demonum q̃ est tout vng. Et est ainsi comme huylle liquide ainsi comme il est dit cy apres au traicte des pierres precieuses au chap. petroleum: mais bitumen iudaique ou aspaltũ ou brafalendi qui font tout vng/ est dur si q̃ il se peult par tout broyer/ mais il ne resoult point/ & a par tout la puanteur de napta/ ainsi quil appert par serapion/ & par la concorde. ¶Dyascorides au chappitre aspaltum. ¶Aspaltum est bitumen iudaicum Et dicelluy lung est sec & lautre liquide. Bitumen iudaicũ qui est fait au lac de iudee & legl est dit alsfriden/ la coagulacion dicelluy est trouuee par la riue dicelluy lac. Et les mariniers & nautonniers nacũstafa la cueillent ainsi et la deseichent et la vendent. Il en est vng autre genre qui ne se peult rõpre/ ne p fer ne par eaue/ & ne se peult rompre sinon seulement par les menstrues & fleurs des femmes ou par le sang des boucz. Et si tu le veuly rompre rompz le enceste maniere. Recueille le vinde la laine et le trempe dedans le sang/ & ainsi le coupe. Il est vng bytumẽ qui est tressouuerain & est purpure & de graue odeur. Le repable certes est noir Il est trouue vng bytumen babilonicum blanc ou noir lequel par long interuale de temps prẽt a soy le feu. Tout bytumen a vertu malatique & dyaforetique/ & a les forces vistides/ et aussi efficacement relaschantes.

¶Les operations de bytumen.

¶Dyascorides. ¶Bitumen reprime & oste A
les enfleures & si acourt auy offocaciõs sterices/ ceſt quãt il ya offocaciõ en la petite peau ou lenfant demeure & est enuelope ou ventre de sa mere. Et quant on faict dicelluy suffumigation il sublieue la marris cheante. ¶La B
fumee de luy auec castoreum prouocq̃ ceuly qui cheent & sont malades de epilencie. Elle impere & fait fluyr les mẽstrues & fleurs auy fẽmes & si transquille & appaise la touy ¶Il C
mene a sãte ceuly qui sont malades de la maladie appellee asma/ et sont ceuly qui a peine ont leur alaine/ & aussi donne sante a ceuly q̃ aspirent plus dair quilz ne regettẽt & en sont malades & sõt apellez disnoices. ¶Il acourt D
contre le venin des morseures des bestes venimeuses & le guerist. Il donne grant ayde & effect quãt il est dõne en la maniere de capadocie auy stratiqs & ciliatiqs Il ressoult auecques vin aigre le sang coagule. ¶Il cure et E
guerist ceuly qui ont dissinterie / quant il est mis auecques le ius de ptisana / et emplastre

©BIUM

et mise par embas. ¶Quant il est fait suffu migation dicelluy elle appaise et refrainct le cartere. Il pacifie la douleur des dẽtz. Il cure et guerist les podagres & artetiques quant il est mis auec nitre et cire ainsi que malagine/ et puis mis dessus les maladies.

¶De brionia vigne blanche. Chapitre.lxxvi.



BRionia. ¶Dyascorides au chapitre amp eleos leuce/ cest a dire brionia ou ainsi que dict les latins vitis alba vigne blanche. Elle a les branches et les fueilles semblables a nostre vigne/ mais elles sont plus aspres & moindres. Et sont les caprioles & cheueleures ou elles se impliquent et suspendent semblables auy nostres. Sa semẽce est semblable a vng raisin et a le grain rare et iaulne. ¶Galien au.vi. liure des simples medicines au chap. ampeleos leukı/ cest a dire vigne blanche/ laquelle aucũs appellent brionia & psilotrum. En sa hautesse et summite ya stipticite et vng peu de amertume & de acuite. Et sont mãgees au cõmencement de leur naissance selon la coustume & ou temps de printempos: car elles sont aydãtes a lestomach pour cause de leur stipticite. Elle a stipticite suramere et legierement aigre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre fesera. ¶Fesera est vne herbe qui a les fueilles et caprioles a la sẽblace de vigne cõmune sinon que elles sont plus aspres. Et les rameauly & caprioles se adherent en euly applicãs a vng chascun des autres arbres ou ilz se approchent. Et se suspendent en iceuly auec leurs caprioles. Et a le fruict semblable a vng raisin rouge.

¶Les operations de brionia.

¶Galien. ¶Brionia prouoque moyennement lurine. Sa racine a la vertu abstersiue & siccatiue de subtiles ptes & aussi moyennemẽt chaulde/ pour laquelle attenue les rates. ¶Elle guerist & sane ceuly qui sont sclıratiques. ¶Et quãt elle est mise par dehors auec figues sur la lepre et la rongne/ elle les guerist. Le fruict botrueux est vtile en polipires. ¶Serapion de lauctorite rasis. Sa vertu est quelle eschauffe moyennement et nettoye et subtilie et dissoult la durete de la rate quant on met dessus vng emplastre faicte di celle auec figues. Et cure et guerist la rõgne et la maladie auec laquelle seslieue la peau: Mais les faiseurs de cuir vsent du fruict dicelle: Car auec iceuly ilz raclent le poil des cuirs. ¶Serapion mesmes. ¶La vertu des fueilles et du fruict & de la racine est chaulde et agne. Et pource quant on faict emplastre dicelles et sel elle est proffitable auy vlceres qui sont dictes granita/ & aussi a celles q̃ sont dictes fagedenica/ elle cure aussi les fistures des leures. ¶La racine dicelle mixtionnee auec orobrum & semegrecum quãt auecques iceuly on en laue la peau elle la mundifie et nectoye. Elle oste et guerist la taye des yeuly et aussi les traces noires et bothoz ce sont apparences non naturelles en la peau. Et sont petites pustules et dautre couleur. Et aussi oste les cicatrices des vlceres. Et quant elle est meslee auec huylle iusques a tant quelle soit faicte ainsi cõme cire/ elle appaise la douleur et la fistule du fondement. Et quant elle est mixtionnee auec huylle tant quelle soit dissoulte/ ce est conuenable a ce que il expelle et oste la noirceur qui se fait dessoubz loeil. Et quant dicelle est faicte emplastre auecqs vin elle appaise et cure les apostumes/ et les destoupe et ouure. Et lemplastre faicte dicelle extrait les os. Elle est est mise es cõfectiõs des oignemẽs qui corrodẽt la chair. Et cõtre epilencie soit beue dicelle vne dragme/ et ainsi administree est cõuenable cõtre apoplexie et a oppilation. Aussi quãt on boit dicelle deux dragmes elle proffite contre morsures du serpent appelle tyrus & si occist le faon. Et quãt

on extrait le ius de son tronc et il est prins auecques froment cuyt il prouocque le laict.

¶De brictanica. Chapitre.lxxbi.



BRictanica. ¶Dyascorides au chapitre brictanica. ¶Brictanica est vne herbe qui a les fueilles semblables a lappariū champestre/ mais elles sont vng petit plus noires/ lanoses/ et de goust stiptique. Elle a la branche et hance lōgue et la racine petite et deliee. Ses fueilles sont dessechees. Et son ius cueilly au soleil & seche. Et est en luy vertu stiptique.

¶Les operations de brictanica.

A ¶Dyascorides. ¶Le ius de ceste herbe brictanica sechie au soleil proffite auy playes ou au chācre de la bouche & maschoueres beu auecques vin & a ceulx aussi qui encourēt en vne maladie du poulmon appelle pthisiques Aucūs dīēt que ceste herbe brictanica est lappacium acutum. ¶Dyascorides au chapitre

B brio/ cest a dire brictanica. ¶Brictanica est vne herbe lōgue de deux couldees q̄ a moult de branches et de verges delicees & tenues esquelles naissent les fueilles sēblables a lepida molles & blanches. Et au plus hault des verges & en leur sūmite produit vne semēce q̄

L a la fleur blāche. ¶Dyascorides. ¶La vertu dicelle est telle que cuyte auecques le ius de lherbe ptisana est māgee des Capadociēs pour la froideur de lestomach. Et vsent de sa semēce pour poiure en le meslant es cuissons des viādes. Les autres remembrāt ceste herbe estre medicinable pour la roigne & gratelle seiche appellee impetigo qui est vulgairemēt appellee dertre. ¶Dyascorides au chapitre D

brictoris/ cest a dire brictanica. ¶Brictanica est vne herbe de laquelle la racine est aspre et estroicte & se cohere a soy. Elle est au goust doulce/ & fait ses hances & rameaulx de deux couldees de lōg/ & sont espineuses. Elle naist en lieux frois. Laquelle attribuee et mise en emplastres et mise dessus toutes playes & de iour en iour muee/ elle les sane & guerist.

¶De botris. Chapitre.lxxbii.



BOtris ¶Dyascorides au chapitre botris. ¶Botris est herbe fructueuse & bien pullulente/ & est toute espādue sur la terre: et a la couleur mellee & de couleur de miel forchee par interualles. Les verges dicelle en toutes les brāches & rameaulx sōt plaines de semence. Elle a les fueilles semblables a intibus champestre auecques grāt odeur & bō. Elle nest point trouue en noz parties. Plusieurs pour cause de la douleur de son odeur laidioignent & meslēt auy autres choses/ elle naist en lieux cultiuez & pasturables. Les capadociēs la dient ambrosia et les autres arthemisia.

¶Les operations de botris.

¶Dyascorides. ¶Quāt elle est beue auecques vin elle prouffite auy arthomoique. Le ius dicelle beu en bain rase & oste la couleur a ceulx q̄ ōt iaunisse. Mais il est a noter q̄ plusieurs herbes ne sōt pas trouuees en noz pties & pource ne peuēt estre nōees en nre lāgaige. A

¶De borago borache. Chap. lxxviii.



BOrago borache. ¶Ysidorus au liure des ethimologies. Borago est chault & humide au premier degre. ¶Le platearie. ¶Borago a les fueilles aspres et sont vertes. Principalement compete a lusage de medicine la semence deseichee et non pas secondemẽt. ¶Constantin. Borago est chault & humide au premier degre. Item borache est vne herbe assez congneue. Elle est chaulde & humide au meillieu du premier degre. Et a vertu de engendrer bonnes humeurs.

¶Les operations de borago.

A ¶Ysaac. ¶Borache donne en vin a boire engendre liesse et ioye/et si conforte le cueur/ et pource les anciens le mesloiẽt auec les medicines vallables a passion cardiaque. ¶La quelle aussi cuyte en eaue et dõnee a boire auec miel ou succre nectoye & mũdifie tresbien les cannales et tuyaulx du poulmon et de la gorge. ¶Platearius. A ceulx qui conualescent et gueriſſent de maladie est bonne/& aussi a ceulx qui sont malades de la maladie appellee sincope qui est vne pasmoyson & que le cueur fault. Pareillement est bõne a ceulx q̃ ont passiõ cardiaque/& est quãt le cueur leur trẽble et ont vne maladie enracinee au cueur quant ladicte herbe est mangee auec chairs ou appareillee et cõdite auec sang. La semence de icelle est gardee par deux ans en moult grant efficace. ¶Sa racine ne compete point a lusage de medicine. Aussi lherbe mangee crue engendre bon sang. Contre ycterice elle est mangee cuyte auec chairs. ¶Cõstantin. B La borache purge la colere rouge elle subuiẽt et est vallable a ceulx q̃ sont cardiaques/ ceſt qui ont maladie au cueur et souffrent par la colere noire. ¶Quãt elle est mise en vin & est C dõnee a boire elle engẽdre ioye et lieſſe. ¶Sa decoction et appozime beue auec miel et sucD cre est vallable contre laspreté de la gorge et contre les douleurs du poulmon et de la poictrine. ¶Elle vault selon Dyascorides quãt elle est mangee a ceulx qui cõualesent de maE ladie. Aussi a ceulx q̃ sont malades de maladie appellee sincope. ¶Contre sincope qui est F vne maladie de cueur et pasmoiſon/ soit faict sirop du ius de borache & de succre/et semblablement aussi contre cardiaque passion/ qui est aussi maladie de cueur/ et soit adiouste au sirop de los de cueur de serf. Elle est semblablement bonne contre melencolie.

¶De bombax coton. Chap. lxxix.



BOmbax ou coton. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre geron/ ceſt a dire bõbax. Aucuns medicins de lxelbe ont dit que le coton naist entre eulx en arbres qui sont comme les arbres antiperſicorum et durent vingt ans. Et pour ceſte cauſe on le seme to⁹ les ans. ¶Luy meſmes

de lauctorite Aben mesuay. ¶Le meilleur est celluy q̃ est neuf ⁊ est plante en son an.

¶Les operations du coton.

¶Serapion. ¶Le ius des fueilles de cestuy arbre coton est conuenable et proffite au flux de ventre qui aduiẽt aux ieunes enfans ¶Sa semence est bonne cõtre la toux. Et si est bõne a la poictrine. Elle est chaulde ⁊ humide. ¶Lhuylle dicelluy vault cõtre les lentiles du visage / et aussi aux pustules q̃ viennent en la face ⁊ visage. Et si fait augmẽter ⁊ accroistre le sperme. ¶Dyascorides au chapitre coton: cest a dire bõbax. ¶La moille de la semẽce dicelluy bombax est eschauffãte / et mollifie la poictrine. ¶Elle proffite aussi a la toux. ¶Le ius des fueilles dicelluy beu arreste et estãche le flux du ventre aux petis enfans. Et est de chaulde ⁊ humide cõplexion.

¶De buglosa Buglose. Chap̃.lxxx.



Buglossa: cest buglose en francois. ¶Ysidore au liure des ethimologies. ¶Buglossos est ainsi dicte et nõmee des grecz pource que elle a les fueilles tresaspres a la maniere de la langue dung beuf. Laquelle meslee auecques vin est rememoree et dicte des anciens estre tresvtile a nourrir sagesse ⁊ prudence. ¶Plinius au xxv. liure ¶Buglossos a les fueilles sẽblables a la lãgue dũg beuf/espartes ⁊ espandues sur terre ⁊ sont aspres et grandes ⁊ petites. ¶Auicẽne. ¶Langue de beuf est vne herbe qui a les fueilles larges/et sa cãne ou tuyau est plane De laquelle les branches et Rameaulx sont comme piedz de langoustes. Et si est sa couleur entre verte et citrine. Il fault administrer en medicine celle qui a grosses fueilles sur la face desquelles ya des poins qui sõt racines de espines ou cheueulx qui sortẽt et yssent dicelle. Elle est prochaine en chaleur a equalite ⁊ decline a petite chaleur. Et en humidite est en la fin du premier degre. Celle q̃ est seche est de moindre humidite. ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chap̃ ledenalchaur cest a dire/lãgue de beuf de lauctorite dyascorides. ¶Ledenalchaur/lãgue de beuf ou buglosse/est vne plãte qui resemble a lherbe qui est appellee caromas ⁊ a les fueilles vers terre/aspres et noires. Et est semblable en sa figure a langue de beuf.

¶Les operations de buglosse ou langue de beuf.

¶Plinius au liure deuantdit. ¶Buglosse mise auecq̃s vin et beue accroist les voluptez du courage/et est appellee euphrasinũ cest a dire habondãte et fertile. Elle appaise les fluictiõs que les grecz appellent theumatismos. Et quãt elle est beue auecques eaue elle donne ⁊ attribue vng singulier secours ⁊ remede a ceulx q̃ ont goutte sciatiq̃. ¶Auicẽne. ¶Buglosse desechee ⁊ bruslee oste les alcoles qui viennent en la bouche aux enfans: Et si appaise linflatiõ de la bouche. Elle est aussi lenificatiue de lestomach ⁊ le adoulcist: ⁊ si est cõfortatiue du cueur. Elle est bõne cõtre melencolie procedante de solicitude quãt elle est beue en vin. Et aussi cõtre la trẽbleur du cueur/ ⁊ cõtre les dispositions melencoliques. ¶Aucuns lattribuẽt chaulde cõtre la trembleur du cueur. Elle est aussi bõne pour la toux ⁊ contre lasprete de la cãne ou tuyau de la gorge/⁊ mesmement quant elle est cuyte auec succre et ydromelle. ¶Serapion de lauctorite alcausi. ¶Buglosse est froide. Et quãt la fleur dicelle est bruslee elle est conuenable cõtre le decours et fluxibilite des dentz ⁊ des gencives. Et mesmement aux alcoles qui aduiennẽt en la bouche des petis enfans Et est proffitable contre toutes maladies et infirmitez qui viẽnent en la bouche. ¶Elle est vallable cõtre passion cardiaque qui procede de colere. Et quãt aucun laveult prẽdre la prenne auecq̃s boliarmeni. ¶Galien au. viii. liure des simples medicines au chap̃. du buglossa selon la translation arabique. ¶La vertu de la buglosse est peu chaulde et hu-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 77 sur 855

mide. Et est cõuenable a ceulx q̃ ont la toux pour laspreté du tuyau et canne du poulmon. Et quãt elle est cuyte auec mellicratum (cest vne cõfection faicte deaue et de miel ainsi appellee q̃ est aussi appellee mulsum) ou q̃lle est mise en vin et beue elle ameine ioye et lyesse.

ſ ¶Luy mesmes audit liure et chap. selon la trãslation arabique. Bugloſſe est de chaulde et humide cõplexion. Quant elle est beue en vin est dicte estre causatiue de ioye. Elle conuiẽt q̃ est vallable a ceulx q̃ toussẽt pour cause de laspẽte du gosier de la gorge quãt elle est

R cuyte en mellicratũ. ¶Auicẽne au liure des forces du cueur dit quelle conforte le cueur.

¶De butalmos. Chap. lxxxi.



Butalmos est vne herbe/ de laquelle la fleur est dicte oeil de beuf ou de vache. Et a les fleurs noires selon lancienne translation.

A ¶Les operations de butalmos.

¶Dyascorides au chapitre butalmos/ laquelle translation est corrompue: car Serapion par les parolles de dyascorides selon autre trãslation/ dyascorides dit q̃lle a les fueilles de couleur citrine semblables aux fleurs

B de camomille/ et ce est veritable. ¶Butalmos gette sa branche molle/ les fueilles semblables a maratrum. Et est sa fleur de couleur de miel semblable a loeil dung beuf/ duquel elle a prins le nom. Elle croist es citez.

C ¶Mais selon nostre translation de Dyascorides/ butalmos a deux especes. Lune a les fueilles semblables a maratrũ et les fleurs semblables aux fleurs de camomille. Et ceste cy est appellee cotula fetida q̃ en latin elle est dicte pucida. Et dyascorides lappelle partemon. Lautre est q̃ a les fueilles semblables a coriãdre/ et sont ses fleurs de couleur citrine/ et croist pres les murs des citez. Et est appellee cotula non fetida. Et en latin oculus bouis/ en frãcois oeil de beuf. Et semblablement en grec est dit butalmos oeil de beuf. Mais en arabic est nommee bibar/ cest a dire oeil de vache. Et pource il est dit a la lettre.

¶Butalmos est vne herbe molle semblable a antimo qui gette les troncz legiers et les fueilles subtilemẽt decoupees et sont molles semblables a maratrum. Ses fleurs sont de couleur celeste q̃ citrine semblables aux fleurs de camomille/ et ceste cy selon la verite est celle qui est dicte cotula fetida laquelle par vng autre nom est nommee pucida. ¶Et oultre il dit. Il est vne autre butalmos qui a le trõc mol et les fueilles semblables a coriandre/ et a les fleurs citrines et de couleur celeste/ et si naist pres les citez. Et est ceste cy appellee oeil de beuf ou cotula non fetida. Et de ceste herbe est cecy proprement la verite a qui bien cleremẽt la regardera/ laquelle chose on trouuera plus amplement cy apres au chapitre de oculo boui en cestuy oeuure.

¶De buxo bouis. Chap. lxxxii.



Buxum est nom grec en partie corrõpu des latins. Lest bouys.

¶ Les operations de buxo.

¶ Buxos selon les grecz est vng arbre ainst appelle qui est tousiours verdoyãt. Et est propre et cõuenable pour loccasion de la legierete & subtilite des elemẽs aux mouschez qui font miel. ¶ Lescripture dit. ¶ Escripz (dit elle) buxo arborũ. La main puerile informe lusage en exprimãt buxus estre pour la legierete de la matiere des elemens vtile aux mouschez qui font miel. Et semblablemẽt te amonneste celle mesme matiere q̃ tousiours verdoye ne iamais nest despoillee de ses fueilles/q̃ iamais tu ne te despoilles par simulation de tõ esperãce/mais tousiours germe par foy lesperãce de salut. ¶ Olinius au.xvi. liure. Les mõtaignes ayment iley et buxus Lest a dire bouys. Mais celluy bouys q̃ croist es haultes mõtaignes nommees pyrenes et cither? par diuers mouuemẽs du soufflemẽt du vẽt nomme berecinthi? plusieurs ont lescorce tresgrasse et ne portent point de fleur. Qui est cause de lamertũe du miel. La semence dicelluy est de toutes choses viuãtes desiree & enuiee. Le pl? gracieux deuly est celluy qui croist en la haulte mõtaigne nõmee olimpe/mais il est petit & court. Il ayme les choses froides. Et se endurcist au feu cõme fer ne nest vtile a charbõ ne a flãme. ¶ Les fueilles de cestuy arbre buxus sont concaues & ne cheẽt poĩt. Il est di perse en plusieurs branches & rameauly ainsi cõme est lochos transmarine. Et est tresespes de toute matiere/et pource est il iugie tresgraue. ¶ Le bouys ainsi comme hebenus est gracile de nature/& ne lũg ne lautre ne fluẽt point en leaue. ¶ Le bouys/le cormier/& oliuier nõt point de moelle ne de sũmite/car ce q̃ est dessus deffault en bas. Le bouys a bien pou de humeur. ¶ Le bouys aussi ne se sẽt poĩt de pourriture ne de vieillesse. Et si ne prẽt point volũtairemẽt de fendasses ne de creuasses. ¶ Et tout ainsi cõme en cypres son amertũe ne laisse point naistre vers. Pareillemẽt ne fait au bouys sa durete. Le bouys sec se fie pl? amplemẽt q̃ il ne fait quãt il est vert pour cause de sa force. Et quãt par obstination on tesiste au bouys par mauuaise equalite rempliſſent les dens des sies. Lest assauoir quãt on fait dicelluy lamines & pieces deuisees. Luy meſmes au.xvii. liure. ¶ Ilz croiſſẽt au bouys brãches et petites verges aornees & depaitres de cinq a cinq fueilles congregees/tresſubtiles et tenues.

¶ Lacteur. ¶ Le bouys est vng arbre qui est cõgneu de tous. Nous vsons & portõs le iour des rameauly que nous disons pasq̃s flories les rameauly de cestuy arbre en lieu de palmes qui sont ramcauly de oliniers q̃ ne croiſsent ne abondent pas en nostre region. Aussi ce boys cy pour sa solidite & doulceur & beaulte est trouue estre tresconuenable & propre a faire tables & culliers & mãches de cousteaux et plusieurs aultres vsages. ¶ Lest vng arbre hũble & delie & ne croist pas moult ne aussi nengroſſist. De la nature de cestuy arbre ne suis pas memoratif en auoir riens trouue en escript es liures des medecins.

¶ De bruscus Chapitre.lxxviii.



Bruscus est vng arbre q̃ est de tous cõgneu/& est larbre de quoy on fait les houssoirs de cheminees. Paulus au chap de brusco. ¶ Les fueilles dicelluy sont les fueilles de mirtus auec que extremites espineuses/et fait plusieurs troncs auecques vng fruict rouge cõme est le fruict du cerisier/& est de temperee chaleur/sicomme ypocras & galien le tesmoignent.

¶ Les operations de bruscus.

¶ Paulus. ¶ Le ius des fueilles de cestuy arbre tenu en la bouche cure & amẽde les maladies & vices de la bouche. ¶ Il prouffite a lestomach & a la douleur du vẽtre procedãt de colere. Tẽpere auecq̃s laict oste les mala-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 79 sur 855

L dies des yeulx quāt on en eſt oingt. ¶Quāt il eſt beu auec ſuccre il gueriſt ceulx qui gettent ſang par la bouche/et ſont appellez emoptoiques. Et ſi derompt la pierre en la vecie
D et es reins. ¶Le ius dicelluy cuyt et beu expelle et degette la colere et les menſtrues et fleurs aux femmes. La poulȝre de ſa racine gueriſt treſbien et parfaictement les playes.

¶De butiro beurre. Chap. lxxxiiii.



BOtirum eſt dit a buādo/qui eſt a dire prōfonder et dilater. ¶Yſidorus Le beurre par ſa vnctuoſite et humidite il a a emboire et prōfonder les corps leſquelz il attouche. Le beurre eſt la fleur du laict qui a moult de chaleur et humidite auecques la ſeigneurie de lair pour laquelle choſe il a moult de vnctuoſite. Le beurre eſt naturellemēt chault & humide/biſquy/ et vnctueux voyſin de humaine complexion ſicomme dit yſaac.

¶Les operations de butirum ceſt beurre.

¶Le beurre ſouuent mange amolliſt leA ſtomach et diſſoult le ventre/principalement quant il eſt frais. Et pource les anciēs ſicomme dit yſaac ont acompare le beurre a huylle miptionne auec greſſe en diſant que ſi aucun en prent il proffite cōtre les ordures et puanteur de leſtomach et du poulmon/meſmemēt ſe il ya poſtume:car il eſt proprement maturatif et diſſolutif de humeurs/meſmement ſe il
B eſt māge auec miel ou ſuccre. ¶De rechef dit au lieu meſme. Le beurre repugne aux venins Il amoiſtiſt les membres. Quāt on en laue les yeulx il mollifie & mūdifie laſprete des yeulx Il diſſoult auſſi et mature les apoſtumes.

¶Il gueriſt merueilleuſemēt les playes du L poulmon/de la gorge et de la poictrine. Il aſſouage et mitige les morſures et poinctures des reins et des entrailles. ¶Il mollifie & laſche les nerfz indignez et cōtraitz ou ſpaſmez. D ¶Auicēne. Contre venin le beurre prins par dedās eſt vng treſſingulier remede. Et auſſi E celluy q̄ eſt obfuſque de venin et intoxe quāt il boit beurre fondu en laict chault en grant quātite luy eſt ſouuerain remede:car par ſon vnctoſite il eſtoupe les conduitz et engarde q̄ la force du venin ne mōte pas ſoubdainemēt au cueur. Et apres il tire a luy toute la venimeuſete & la fait euacuer du corps par vomiſſement ſicomme il dit. ¶Le beurre eſt aucunement ſale affin quil ſe garde mieulx et affin que ſon humidite potenciale par la ſeicheresſe du ſel ſoit attemperee. Et oultre affin q̄ F la ſaueur de luy ſoit augmētee. ¶Il eſt plus G aggreable en la ſaueur du gouſt quant il eſt moyennement ſale. Quant il devient trop vieil ſa ſaueur auec lodeur eſt diminuee et eſt trāſmue en vne graue & forte odeur & ſaueur horrible au gouſt/& adonc neſt pas bon pour aſſauourer & saler les viādes. ¶Il vault toutesfois a pluſieurs et variables medicines et H ongnemēs/car ſouuēt il aduient ce q̄ ne conuient pas a la gueule/neātmoins toutesfois il congrue et conuient a aucune medicine.

¶De Camomilla. Chapitre. lxxxv.



Camomilla. ¶Auicenne. Camomilla est tresbien congneue/ mais il en est vne autre de laquelle la fleur est de couleur celeste. Et vng autre de laquelle la fleur est rouge et de couleur de pourpre. Lautre de laq̃lle la fleur est blanche. Elle est chaulde & seiche au premier degre. Et selon Galien elle est prochaine a la vertu de la rose en sa subtiliation. Mais elle est en maniere cõuenentemẽt chaulde. Elle est aperitiue subtiliatiue/ mollificatiue/et resolutiue.

¶Dyascorides. ¶Camomilla ou antumnos est dicte lherbe/laquelle les autres appellent erratem vridem/ pource que elle fleurist ou temps de ver/Lest a dire printemps: et est cueillie pour lusage. Les autres lappellẽt camelio/pource q̃ elle a lodeur semblable a malimaciani. Ilz sont trois genres de ceste herbe Lommomilla qui ont differẽce en la fleur Leurs troncs et hances sont fructueuses de deux pamles de lõg/ lesq̃lz engendrẽt moult de Rameaulx auecq̃s moult de verges molles & tenues. Et a les fueilles petites tẽdres & estroictes. Et dessus a vng capitelle auecques vne rotundite apãt par dedãs vne fleur de couleur dor q̃ est couuerte par de hors par obiection de fueilles blãches ou de couleur de miel: ou de couleur purpuree semblables en grãdeur & magnitude a Tim⁹. Elle naist en lieux aspres ou enuiron les chemins/ Sẽtes ou voyes. Elle est cueillie ou tẽps de ver: cest prin temps. La vertu est en sa racine et en sa fleur. Et est vernantique et leptomerique sur toute autre plante.

¶Serapion au liure aggregatoire au Chapitre behonig/ceſt a dire Camomilla.

¶Dicelle sont trois especes / et sont discernees seullemẽt selon les couleurs des fleurs Et est vne herbe qui a les verges longues enuiron dune palme ayans Rameaulx fructueux et les fueilles petites/menues et gresles/et les capitelles rondes et petis en aucunes/desquelles les fleurs sont blanches / et en aucunes de couleur dor. Et la fleur qui apparoist dessoubz le capitelle est rond / et a tout entour petites fleurs semblables aux fleurs de la rue. Et est la couleur diceulx atrine/ou de couleur de pourpre. Et naist en lieux aspres et dessus la mer/et est cueillie en ver. Et fault que les fueilles et les fleurs soient mises a part lune de lautre / affin quelles soient broyees lune et lautre a par soy/ et en soient faits trocisci.

¶Galien au sixiesme liure de simple medicine au Chapitre antumnus / Lest a dire camomilla. ¶Il est dit au tiers traictie amplement de ceste herbe / maintenant en soit dit sommerement que elle eschauffe et deseiche selon le premier degre. Elle est de subtiles parties. Et pource est elle dyaforetique & rarefactiue/& de vertu lavatiue.

¶Les operations de camomilla.

¶Auicenne. ¶La camomille appaise et toult les apostumes chaudes en les mollifiant et dissoluant/ & si adoulcist celles qui sont dures et qui ne sont pas fort estroictes. ¶Elle est beue pour les apostumes espesses des entrailles. Elle mollifie tetanum/ et cõforte tous les membres nerueux. Et est des medicines plus cõferentes lavitude que les autres/car sa chaleur est semblable a la chaleur dune beste. ¶Elle cõforte le cerueau/ et profite a la douleur causee de froideur et a euacuer les matieres de la reste. Car el le resoult sans attraction. Et ceste est sa propriete. ¶Elle est bonne et proffite aux pustules de la bouche. Quant elle est destrempee et mise en maniere demplastre / elle guetist le algarab quant elle est mise dessus. Elle allege le crachat et si oste la taunisse. Elle prouoque lurine et fait yssir la pierre. Et pprement celle qui est de couleur purpuree. Et auecques la Camomille est euaporee la vecie pour les douleurs froides.

¶Et quant elle est beue / elle prouoque les menstrues et fleurs aux femmes. Et aussi quant on se assiet en leaue dicelle/ et attyre & amayne lembrion et la secundine.

¶Et est prouffitable contre goutte yliaque. Et en fait on vnction de luylle dicelluy aux fieures qui sont en leur periode. Et est beu pour les fieures anciennes en la fin dicelles. Et si vault a toute fieure qui sont sans forte acuite quant il ny a point de apostume chaulde es entrailles.

Mais aux fieures qui procedẽt de fleume et melencolies ou pour les apostumes q̃ sont es entrailles quãt la camomille est baillee & donnee elle y ayde moult dune ayde manifeste.

¶Et aucunesfois vault contre lapostume quant elle nest pas chaulde et est sa maturacion. Et est mise en lieu de luy a la confortacion du cerueau et secours / lequel est profitable a la douleur du chief appellee soda berengelif. ¶Serapion de lauctoute galien. ¶La vertu de la camomille est que elle

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 81 sur 855

©BIUM

resolue ⁊ conforte les mẽbres fluxibles/ ⁊ est proffitable a lassitude plus q̃ autre medicine et appaise les douleurs ⁊ si mollifie les membres durs ⁊ adoulcist la petite espesseur de la peau. ¶Elle expelle les fieures q̃ sont causees de humeurs coleriques. Et pour lespesseur de la peau quãt es entrailles ny a point de apostume chaulde ⁊ la digestion est ia faicte: mais aux fieures q̃ procedẽt de fleume et melencolies ou pour les apostumes q̃ sont es entrailles quãt la camomille est baillee ⁊ donnee elle y ayde moult dune ayde manifeste.

K ¶Et pource il cõuient q̃lle soit vne des plus fortes medicines en appaisãt les douleurs/ ⁊ des meilleures mollificatiues d̃ medicines cõuenables aux mẽbres interiores q̃ sont apres mirach. ¶Elle et son huylle sont cõuenables a la douleur de la teste de froide cause/ car elle cure les humiditez qui sont au chef par resolution sans attractiõ. Et ceste operation luy est plus propre que a aucune autre medicine.

M ¶Et quant on fait emplastre dicelle elle guerist et cure la rongne ⁊ gratelle de loeil et des paulpieres/ et si conforte le cerueau.

¶De canapis chãure. Chap. lxxxvi.



Canapis ou canapum/ cest a dire en francois chanure. Et est appelle ainsi a la similitude et semblance dune canne ou tuyau ou par ethimologie grecque/ car ilz diẽt canabin et nous canabum. ¶Plinius au dixneufiesme. ¶Le chanure ou canapis est tresvtile pour faire cordes. Il est seme quant le vent fauonius vente qui est vent legier ⁊ qui fait fleurir les arbres. ¶Celluy qui est le plus espes est le plus tendre. Quant sa semence est meure elle est cueillie en automne/ et est seichee au soleil ou au vent ou a la fumee. Elle est purgee et nectoyee de ses lucubritez apres vendãges Elle est tresbonne aux vsages alabandica/ et mesmement es playes. ¶Luy mesmes au vingtiesme liure. ¶Le chanure ou canapis est premierement ne es forestz auecques vne fueille noire et aspre. ¶Auicenne. ¶Sehedengi/ cest la semence de canapis ou chanure. Lune est de iardins/ et lautre est champestre. ¶Humayn dict que chanure champestre yst es desers et croist selon la quãtite dung coulde/ et la blancheur sur ses fueilles domine. Et resemble son fruict a poiure et a gramen Il est de nature chault et sec au tiers degre. Le ius dicelluy dissoult la cõstriction ⁊ expelle par solution la fleume ⁊ la colere. ¶Palladius au tiers liure. Au moys de feburier ⁊ en la fin cõuient semer le chanure en terre grasse/ stercoreuse/ arroreuse et humide. ¶Luy mesme Palladius au. iiii. liure. Au moys de mars iusques a lequinoce vernal tant seulement se peult semer le chanure.

¶Les operations de la chanure.

¶Plinius au vingtiesme liure. ¶La semence de la chãure est dicte estraindre lengendreure aux hõmes. Le ius dicelle mis es oreilles gette ⁊ expelle les vers des oreilles ⁊ tout ce qui y entre. ¶Mais elle a si grant force q̃ elle fait douleur a la teste. Et est de si grant force que quãt elle est infuse dedans leaue elle la fait coaguler/ ⁊ pource quãt elle est beue en eaue elle fait secours aux choses q̃ sont aydãtes au vẽtre. Sa racine cuyte en eaue mollifie les doidz et orteilz cõtraitz. Semblablement guerist les podagres ⁊ autres impetuositez semblables. ¶Auicenne. Le chanure champestre resolue les ventositez et deseiche tresfort/ elle a petit de humeur ⁊ est mauuais. ¶Cõtre les apostumes chauldes soit faicte emplastre de sa racine cuyte. En lieux durs esq̃lz les humeurs sõt visqueuses appaise la chaleur et oste la durete. ¶Elle deseiche le sperme. Et si expelle et degette le fleume et la colere par solution/ elle obtenebre la veue ⁊ si nuyst a lestomach. Son ius est mis ⁊ distille es oreilles quãt elles sont estoupees et opilees et en oste la douleur. Et semblablement

pour lumidite dicelles yest mis. Et lhuylle di
celle & les fueilles ostēt & estachēt les fur fu=
res de la teste. ¶Luy mesmes auicēne. ¶De
la decoction de la chanure chāpestre est faicte
E emplastre herisipile et auy apostumes chaul
des. Les grains dicelle sont difficilles a la di=
gestion/ & sont mauuais a la poictrine. Quāt
on mangue souuent des escorces dicelle / elle
decouppe & destruict le sperme.

¶De capili veneris. Chapitre.lxxviii.



Capill⁹ veneris. Leste herbe est ain
si dicte & nommee: ou pour ce q̄ elle
fait croistre et rectee les cheueulx
cheuz y la maladie de alopicie/ Du
pource q̄ elle contraint et coerce la moisteur
des cheueulx. Du que elle soit plante de ver
ges noires et doulces auec splendeur ainsi cō
me cheueulx. Elle naist en lieux eaueux.
¶Le plateaire au liure de simple medecine.
¶Capillus veneris est froit & sec toutesfois
tempereemēt et de subtile substance. Elle a
vertu diuretiq̄. Et quant elle est fresche elle
est de moult grant efficace/ Mais elle est peu
gardee/car elle est herbe subtile. ¶De lher=
bier. ¶Capill⁹ veneris/ cest assauoir lherbe
q̄ est appellee politricos/croist es parois. Elle
a les fueilles semblables a coriande. Le trōc
noir/mais elle na ne fleur ne semēce. ¶Con=
stantin. ¶Capill⁹ veneris tesmoing galie
est moyenne entre chault & froit.

¶Les operations de capillis veneris.

A ¶Le plateaire. ¶Contre leschauffoi=
son du foye soit donnee leaue ou elle aura este
cuyte et fait sa decoction/ ou soit fait sirop de
celle eaue et sucre. Et se auecques ce il ya vi
ce en la rate soit adiouste auecques aucūe me
dicine chaulde/ & soient mises dessus bendes
moillees en sō ius: ou toute lerbe broyee y soit
mise. ¶Constantin. ¶Son apozime est bon
a ceulx q̄ ne peuēt auoir leur alaine & a ceulx B
qui ont la touz/ & si derōpt la pierre. Elle est
bonne cōtre venin quant elle est beue auecqs
vin & si y resiste: & dōne remede cōtre les mau
uaises humeurs courās a lestomach. Elle pro
uocque les mēstrues & fleurs auy femmes: &
si appaise & pacifie la douleur de la poictrine
& du poulmon. ¶Et ainsi cōme diēt aucuns L
elle oste la colere rouge de lestomach & des en
trailles. Quāt elle est mise en emplastre elle
proffite contre alopicie et garde de cheoir les
cheueulx mise dessꝰ la teste. Elle purge & oste
les scrofules/ce sont escruelles. Et quāt elle
est cuyte auecques eaue et de celle eaue est la
teste lauee ce nectoye les pustules ou vbes
qui y sont: & la putrefaction. ¶Leste herbe
cuyte en huylle est pfitable a nourrir les che
ueulx des fēmes quāt ilz en sont oingtz. Sa D
decoctiō beue ayde a ceulx qui ont iaunisse &
aussi a ceulx q̄ a peine & a difficulte font leur
vrine. Elle esmeut les mēstrues. Et si retiēt
& arreste le fluy du ventre. ¶Aussi elle retiēt
les cheueulx q̄ cheēt quāt elle est cuyte auec
ques vin & lessiue. Et de celle humeur est la E
teste lauee. ¶Aussi mise auecqs vin en em=
plastre sus lestomach elle est proffitable & bō=
ne medecine: contre la morsure des chiens et F
des serpens sa racine est tresbonne & vtile.

¶De cardone benedicto. Chap.lxxviii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 83 sur 855

CArdo benedictus. ¶Plinius au chapitre cardo benedictus. ¶Cardo benedictus chardon benoist/ est ainsi dit pource que ou temps de ver/ceſt a dire printemps il enuieillist. Et est vne herbe de lespece de terrisagum auec la mollesse de petis chouz rouges/ elle croist en thuylles et en murs. Les grecz ont donne a ceste herbe ce nom senicion: car certainement sa teste deuient chaulue. Elle est diuisee nombrable par les barbes et lamigines cõme celles de lespine yssantes entre les diuisures. ¶Galien au sixiesme liure de simple medicine au chapitre de cardone benedicto. ¶Erigorum ou chardon benoist ou herbe bulue a vertu inflatiue et moyennement dyaforetique. ¶Dyascorides au chapitre sedum/ ceſt a dire cardo benedictus est vne herbe laquelle on appelle senicion. Elle croist en thuylles et en pierres. Elle a les fueilles vertes et espesses semblables au chesne: mais elles sont plus grosses et plus grasses. Et a le tronc tirant sur le rouz ayant en sa hautesse et summite du tronc vng capitolle en la maniere dune petite vigne lamigineuse & barbeuse. Elle a vertus et forces destraignantes & refrigerantes Et les eyibe et donne ainsi que fait le plantain. Et sont ses fueilles froides.

¶Les operations de cardo benedictus.

A ¶Les fueilles dicelle auec les fleurs mises en emplastre et auec vin faictes doulces ostent les enfleures des genitoires mises dessus. B ¶Elle gueriſt les playes du fondement Et est bonne auz inciſiõs des nerfz quãt elle est mise auec vinaigre/ et en est faicte emplastre. Et quant elle est donnee en breuuage elle fait offocations.

¶De cardus chardon. Chapitre.lxxxix.

CArdus/ ceſt a dire en francois chardon. Il est assauoir que cameleon est vne espece de chardon champestre lequel chardon a plusieurs especes entre soy differentes. Il differe a cameleon: car il na point es fueilles de aguillons. ¶Plinius au chapitre de cardo. ¶Ilz sont deux genres de chardons. Lung est plus fructueux q̃ lautre. Lautre a vng seul tronc et est plus gras. Vng chascun diceulx toutesfois a les fueilles espineuses emmurees et enuironnees de aguillons: mais lung gette vne fleur de couleur de pourpre entre les aguillõs qui sont au meilieu/ laquelle fleur bien tost deuient chaulue & sen va et volle en lair. Et est



appelle ceſtuy chardon en lãgue grecque scolimon. Aussi le chardon a le tronc & les fueilles espineuses et lamigineuses. Il ya vne autre difference: car aucuns font moult de trõcz et de branches/ sicomme est le chardon. Et les autres ont vng seul tronc/ et nont point de rameaulx: mais sont tant seulement espineux comme est tringil. Les aucuns fleurissent en este. Sicomme est terralis et elixenes scolimos. &c.

¶Les operations du chardon.

¶Galien au.vii.liure de simple medicine au chapitre scolimi. ¶Scolimos/ceſt a dire chardon chãpestre. Duquel si aucun fait cuyre la racine en vin et puis la boit elle expulse et fait yssir grande multitude de brines puantes. Et pour ceste cause il gueriſt & cure les puantises des esselles. ¶Et par ceste medicine purgatiue peult estre purgee telle humeur de tout le corps selon la qualite et efficace de sa substance. ¶Il est chault au tiers degre ou le tiers degre commencant et est sec au second. ¶Plinius au chapitre cameleonte albe. Ceſt a dire suchaa ou chardon blanc. ¶Quant il est mistiõne auec raisins deseichez apellez vua passa il esmeult lurine et la prouoque. Il deseiche lydropisie et occiſt les vers. Celle q̃ est noire fait et est bon pour les playes mauuaises/ lesquelles les Grecz appellent canciaculas. Et aussi elle gueriſt & oste les lentilles. ¶Galien. La racine de cameleonte noire a aucune chose delicterieuse: car lusage de icelle par dehors est contre ron-

©BIUM

gne dertres ⁊ alfos: ⁊ totalemẽt a toutes cho
ſes qui ont neceſſite de obſtericõ et nectoyeu=
ſete Et eſt miſe auy medicines molificatiues
⁊ dyaforetiques. Et quant elle eſt miſe en em
plaſtre/elle ſane ⁊ gueriſt les vlceres dictes fa
gedeniques. Et la racine de cameleõte blan
che eſt dõnee contre les vers rõdz en la quãti
te de oyſabi auecques vinaigre. Jlz diẽt icel
le cameleõte eſtre ſemblable pour ceulx q̃ ont
iauniſſe a la racie/mais touteffois elle eſt pl⁹
amere. ¶Serapion. ¶La racine dicelle eſt
proffitable contre le trop grãt fluy de la mar
ris. Et ſi proffite en toutes les maladies eſ=
quelles bedeguar eſt proffitable. Et le fruict
dicelle ⁊ ſa racine ſont vallables contre lapo=
ſtume du mẽbre ſecret et nature de la femme
Et auſſi a lapoſtume du fondement. Et ſa ra
cine incarne les vlceres / car en icelle eſt ver=
tu conſolatiue auecq̃s attrempance. ¶Luy
meſmes de lauctorite dyaſcorides. ¶Char=
don eſt vne herbe. Et ceſte maniere dherbe ſe
lon que ie eſtime eſt pres de la nature de bede
guar/⁊ eſt ſtiptique. Et ſa ſemence eſt aſſez
forte. Et eſt bõne a la relaxatiõ de la nature
de la femme et a la fluxibilite du fondement
Et ſi cõioinct les vlceres. La ſtipticite dicel
le eſt petite ſans ſuperfluite. Et eſt ſa racine
vtile et cõuient cõtre le cours des humiditez
anciẽnes de la marris. Et auſſi cõtre le trop
grant fluy des menſtrues ⁊ fleurs.

¶De camedreos. Chapitre.xc.



Camedreos. ¶Plinius au chapitre
camedreos. ¶Camedreos eſt vne
herbe qui eſt dicte en latin quercu
la/⁊ de aucuns eſt dicte trizaoga.
Elle a les fueilles grandes ſemblables a la
mente/⁊ ſont diuiſees comme celles du cheſ=
ne. Et eſt ſa fleur preſque purpuree. Aucũs
lappellẽt ſerracã ⁊ diẽt la ſie auoir eſte trou=
uee a la ſemblance dicelle. ¶Serapion au li=
ure aggregatoire au chap. camedreos de lau=
ctorite dyaſcorides. ¶Camedreos eſt nomme
querc⁹ terre/ cheſne de terre. Jl naiſt en lieux
pierreux et aſpres. Et eſt vne herbe petite de
la lõgueur dune palme qui a les fueilles peti
tes ſemblables en figure en leur cõmencemẽt
de croiſſance aux fueilles de cheſne. Sa fleur
eſt petite ⁊ eſt de couleur de pourpre: et le tẽps
de la cueillir eſt quãt ſa ſemence eſt meure / et
doit eſtre cueillie auecques ſa ſemẽce. ¶Dya
ſcorides au chapitre camedreos ¶Elle croiſt
en lieux pierreux et aſpres. Son tronc eſt de
deux palmes de lõg auecques menues fueil
les ⁊ ſemblables a mẽte/et ſont ameres. El=
le a petite fleur de couleur purpuree. Mais
elle doit eſtre cueillie quant ſa ſemẽce eſt meu
re. ¶Galien au. viii. liure de ſimple medicine
au chapitre camedreos. ¶Camedreos Au=
cun la mect au tiers degre de ſeichereſſe ⁊ cha
leur. Et plus en icelluy en ſechereſſe que en
chaleur. Ses fueilles ſõt ſẽblables aux fueil
les du cheſne. Et pource les latins lappellẽt
quercula.

¶Les operations de camedreos.

¶Dyaſcorides au chapitre cameropa ſe= A
lon noſtre tranſlation. ¶Cameropa/ ceſt a di
re camedreos beue auecques eaue berte ou ſe
che eſt vallable aux romptures ⁊ conquaſſa
ciõs/⁊ a ceulx qui ont la toux ⁊ touſſent. Et
auſſi elle medicine en diſſoluãt les duretez de
la rate. ¶Elle ayde cõtre ydropiſie au cõme= B
cemẽt. Elle prouoque et impere les mẽſtrues
⁊ fleurs. Elle expelle et exclud laduortum.
Et quãt elle eſt beue auecques vin aigre/ el=
le deſeiche la rate. Beue auecques vin eſt vti
le ⁊ accourt contre les morſures de beſtes ve=
nimeuſes: et quant elle eſt miſe en emplaſtre
elle peult faire ſemblablemẽt toutes ces cho
ſes. Du miel adiouſte auecq̃s elle / purge les
anciennes playes. Et quant elle eſt pillee et
broyee ⁊ puis apres mixtiõnee auecq̃s huylle
elle nectoye les obſcuritez et vmbrages des
yeulx/ elle dõne chaleur a tout le corps quãt
elle eſt broyee ⁊ que on ſen oingt. ¶Galien C
¶Camedreos a vne ſaueur amere ſeigneu=

rtante. Elle est aucunemẽt aigre/ par lesquelles choses elle fait decourir et fluyr la rate/et esmeult les vrines et menstrues et si detrenche la grosseſſe des humeurs. Et ſi purge et
D oſte les eſtoupemens des entrailles. ¶Serapion de lauctorite albugeri. Contre la touz anciẽne eſt fait dicelle herbe ſirop. Et auſſi cõtre la corruption de la digeſtion et au cõmencement de ydropiſie. Et pareillement contre ſpaſme. Et de tant plus que le ſirop fait delle ſera vieulx de tant plus ſera de plus grande vertu aux choſes que nous auons dictes.
E ¶Et lherbe pillee & broyee eſt cõuenable aux fiſtules des choſes lacrimables. Sa decoctiõ auſſi proffite contre iaulniſſe noire.

¶De camepitheos. Chap. xci.



CAmepitheos eſt vng nom grec/ et eſt interprete infima pinus/ ceſt a dire vng bas pin/ pource que ſelon toutes ſes eſpeces/ il a lodeur du pin. Et eſt aſſauoir que camepitheos & cameDreos ont vne meſme vertu et complexion. Et ſont chauly et ſecz au tiers degre. ¶Galien au. viii. liure des ſimples medicines au chapitre camepitheos. ¶Camepitheos eſt en deſeichant du tiers degre et en eſchauffant il eſt du ſecond. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hamepitis/ ceſt a dire camepitheos. ¶Camepitheos eſt vne herbe qui croiſt tous les ans. Et ſe dilate et eſpand ſa naiſſance de toutes pars ſur la face de la terre. Et ſont dicelle trois eſpeces. Lune dicelles eſt plus forte que les autres et a les fueilles ſemblables auy fueilles de lherbe appellee ſemper viua/ ſinon q̃lles ſont plus petites Et a ſur ſoy vne humidite tenable. Et ſont celles fueilles pelues & enuirõ les rameaulx eſpeſſes. Et eſt ſon odeur comme eſt lodeur de raiſine de pin. Et ſi a les fleurs menues et blanches et les racines ſemblables auy racines de lherbe appellee picozion. Et eſt ſa ſemence noire de laquelle lodeur eſt comme eſt lodeur de raiſine de pin. Ses rameaulx ſont aucun peu longz et courbez comme ſont les rameaulx de lherbe q̃ eſt dicte & appellee hon caſa. Sa ſecõde eſpece eſt q̃l a les berges longues de la lõgueur dũg bras & les rameaulx ſubtilz et deliez. Et a les fueilles & fleurs en odeur ſemblables a la deuãt dicte eſpece. Et eſt ſa ſemence noire. La tierce eſpece qui eſt dicte maſle a les fueilles menues/ blãches & belues/ & a ſa berge aſpre & blãche/ & eſt ſa fleur blãche et menue ſur les rameaulx. Et eſt ſon odeur comme eſt lodeur de la premiere.

¶Les operations de camepitheos.

¶Serapion de lauctorite Galien. Camepitheos ſil eſt prins en breuuage mũdifie/ deſtoupe et nectoye les membres interiores quãt lherbe eſt ſeiche. Et quãt elle eſt freſche et nouuelle/ elle incarne et proffite ſur toute autre medicine a ceulx qui ont ycterie/ ceſt a dire iaulniſſe/ et vniuerſellemẽt a tous ceulx qui ont le foye eſtoupe et opile. Et quãt elle eſt beue auec miel elle prouoque les fleurs & menſtrues. Et auſſi quãt il en eſt fait naſtal/ ceſt a dire vne ſeincture entour les reins.
¶Elle prouoque lurine/ et quant elle eſt cuyte auec mellicratum et eſt beue/ elle proffite a ſtrangurie qui eſt vne conſtruction de vrine
¶Et quant elle eſt freſche elle a moult grãt vertu de conglutiner/ reioindre/ et incarner les grades playes. Et ſi nectoye et purge les playes et diſſoult la dureſſe des mammelles.
¶Dyaſcorides. ¶Quant la racine de icelle eſt beue par ſept iours/ elle medicine ceulx q̃ ont iauniſſe et les gueriſt. Et quant elle eſt beue par trente iours/ meſmement auec vng breuuage appelle mulſa/ elle donne ayde et ſecours auy ſciaticques/ Ceſt a ceulx qui ont goutte es hanches. Auſſi elle donne effect et ſecours a ceulx qui ont douleur & maladie au foye/ et a ceulx qui ne peuent piſſer & ſont malades de diſſurie. Pareillement auy neſtiques/ ceſt a ceulx qui ont douleur es reins.

Et si sabaient q̃ ayde aux torcions/cest a dire afflictions des entrailles. Et de ceste herbe en vsent moult es parties q̃ pays nomme põ tũ. ¶Leaue ou elle aura este cuyte est dõnee E contre la force du venin nomme aconitum. Quãt elle est mise en emplastres meslee auec ques boullie et eaue de sa cuisson peult faire semblablemẽt toutes ces choses. Et quãt el le est broyee auecq̃s catarices (ce sõt le fruict de palme q̃ figures seiches) en la maniere de catapucie/elle amollist le vẽtre. Aussi quãt el le est mise auecq̃s raisine chaulde sur playes ordes et pourries/elle les purge q̃ mundifie/ et on y adiouste du miel/elle destruit q̃ oste les causes de la marris/q̃ dissoult la duresse des playes q̃ leur donne conglutination. ¶Ga- F lien. ¶Lamepitheos a au goust plus forte saueur q̃ aigre. En son operatiõ elle nectoye plus les playes/ quelle ne les eschauffe. Et pour ce auxpassiõs aretiq̃s/q̃totalemẽt a tou tes celles par lesquelles facilemẽt le foye est estoupe est bonne medicine. Et quant elle est mise auecques miel q̃ beue/elle fait yssir et amayne les mẽstrues q̃ fleurs aux fẽmes. El le est medicine diuretiq̃. Aucũs la font cuyre auecques mellicratum/q̃ la donnent a ceulx G qui ont goutte sciatique. ¶La vertu de ceste herbe peult guerir les grãdes vlceres. Et si gueriſt les vlceres pourries. Et aussi espart les duresses des mãmelles/q̃ leur est diaforetique.

¶De carui. Chapitre.xcii.



Carui. ¶Le plateaire. ¶Carui est appelle semence et herbe chaulde et seiche au tiers degre. Elle est trouuee es parties trãsmarines/ et sicille en moult grãde quãtite. Et se peult garder lespace de cinq ans. Elle a vertu diuretique q̃ dyaforetique.

¶Les operations de carui.

¶Le vin de sa decoction est proffitable a strangurie q̃ dissurie. La poulbre dicelle aussi mangee en potages conforte la digestion q̃ excluse laventosite. Et quant elle est mise en saulseures elle excite lappetit. ¶Cõstantin au liure des degrez. ¶Carui est chault et sec au tiers degre. Elle dissoult la ventosite et inflation/q̃ corrobore lestomach. Elle occist les vers/q̃ si conforte la vertu digestiue. Et aussi prouoque lurine et fait pisser. ¶Auicenne ¶Carui est prochain aux dispositions de anisũ. Il est chault q̃ sec au secõd degre. Il expelle et deseiche les ventositez. Et ne est pas en la subtiliation de cumin. Il est proffitable a la trembleur du cueur. Et est bon cõtre les vers q̃ les occist. ¶Plinius au.xiy.liure. ¶Careũ/ainsi appelle par le nom de sa gent en vne chascũe terre veult estre seme par vne mesme facõ q̃ on fait en olusacre toutesfois il est en carie treslouable: q̃ prochain en frigie. ¶Dyascorides. ¶La semence de careos est a tous congneue. La vertu est en luy chaulde et vnctuale/ et est eustomatique semblable a anis. Il est meslee es antidotes q̃ expiores. Sa racine est mangee cuyte ainsi que pastonade. ¶Constantin. ¶Le champestre carui lequel est dit Cardameni vault et est prouffitable a F ceulx qui sõt malades de epilencie/ q̃ a ceulx qui toussent lõguement. A ceulx qui ont douleur et goute sciatique. Aussi a ceulx qui ont douleur es rains appellez nefretiques. Et a ceulx qui ont strangurie. Et si est proffitable contre les morsures des serpẽs. ¶Il gueriſt et cure les torcions et douleur du ventre causees de grosses vẽtosite q̃ fleume visqueuse. Et quant il est mis auecques vin aigre il gueriſt la rõgne q̃ la gratelle. Aussi gueriſt les dertres: q̃ garde de cheoir les cheueulx. Et si aucun est fumigue de luy/ il luy prouocque sa strideur et estraincture.

¶De cardamomum.

Chapitre.xciii.



CArdamomum ceſt vne ſemence/ceſt aſſauoir de naſturtium/ lequel croiſt en Arbie et en autres lieux: mais il fault eſlire celluy q̄ eſt fragile / flaue tirant ſur le roux/plein de grauete et quaſi lent/clos et non pas froiſſe et ſe il eſt froiſſe q̄ rompu puluariſeux. Au gouſt tirant ſur amertume et eſchauffant par odeur ſouefue q̄ graue. Il eſt de chauldebertu ayāt aucune choſe de amertume. ¶Le plateaire. Cardamomum eſt vng fruict ou autrement et mieulx la ſemence de aucun arbre. Et eſt chault q̄ ſec au ſecōd degre. Le plus grant eſt le meilleur. Et a aucun peu de acuite meſlee auec doulceur. Il peult eſtre garde leſpace de vingt ans. Et a vertu de reconforter par ſon aromaticite. De diſſoulbre et conſumer par ſes qualitez.

¶Les operations de cardamomum.

¶Le plateaire. Cardamomum vault contre ſincope et cardiaque paſſion venans de froide cauſe/ et pour recōforter la debilite de leſtomach/ceſt a dire lindigeſtion. Il eſt bon auſſi pour prouocquer et faire venir lappetit et auſſi eſt prouffitable contre vomiſſement procedant de froide cauſe q̄ contre la debilite du cerueau. ¶En lepiſtre de ypocras. Cardamomum a vertu chaulde et aucune choſe de amertume: Car il occiſt les vers et ſi gueriſt treſſort les rongnes. ¶Dyaſcorides. Cardamomum occiſt les vers larges beu auec vinaigre. Il purge q̄ gueriſt de la rongne/et quāt il eſt beu auec eaue chaulde il ꝓffite a celuy qui ſont malades de epilencie/ et ſi pacifie et appaiſe la touz. ¶Il cure et gueriſt celuy q̄ ſont ſciatiques qui ont goutte en la hanche/ et auſſi gueriſt les paralitiques: car elle a aucune choſe de vertu cauſtique/ceſt a dire incenſiue et eſchauffante/q̄ ſi relaſche ainſi comme fait la mouſtarde. Et ainſi en relaſchant elle gueriſt les tormens et inflations du ventre. Auſſi elle prouocque lurine q̄ les menſtrues.

¶Quant il eſt beu il eyppelle et degette le faon engendre et ſi excluſe et eyppelle les beſtes du ventre. Elle vault et accourt contre les morſures des ſerpens. ¶Il ayde quant il eſt beu auec vin aux nefretiques/ et ſi cure et gueriſt ſalubrement les picqueures et morſures de tous ſerpens. Il rōpt la pierre de la vecie/ et quant on en fait fumigation il oſte les menſtrues. ¶Auicenne. Cardamomum/ aucun eſt grant ainſi comme eſt cicer noir (ce ſont ciches dequoy on fait potage) lequel a quant il eſt froiſſe et rompu par dedans vng grain blanc qui mort et picque la langue ainſi comme font les cubebes/ et lautre eſt petit comme lentile/et eſt auſſi aromatique. Il eſt chault et ſec au tiers degre/et eſt en luy ſtipticite auec calefaction et chaleur. Sa vertu eſt proprement en la teſte quil a. Et ce ql a plus propre ceſt la teſte. Il eſt bon q̄ proffitable au vomiſſement et a nauſea auec maſtic et eaue de lung et de lautre granat. ¶Conſtantin au liure des degrez. Ilz ſont deux genres de cardamome. Lung grant et lautre petit / et vng chaſcun eſt chault et ſec au premier degre: Mais le plus grant eſt de moindre chaleur et ponticite/ et ſi eſt plus odoriferant. ¶Et pource il reconforte leſtomach et ayde a la digeſtion/q̄ quant il eſt beu auec lignum aloes/ maſtic et ius de mente il contrainct le vomir colerique. Il eſtraint le fleume/et meſmement quant il eſt beu auec ſes eſcorces. Son eſcorce eſt la plus ſtiptique et plus confortatiue de leſtomach.

¶Da cartamus. Chap. xciiii.

CArtamus. ¶Jehan meſue au chapitre de cartamo. ¶Cartamus eſt de deux manieres. Il eſt domeſtique et champeſtre/et ont dit aucūs quil neſt riēs des eſpeces de cartamus: mais ilz ſont eſlongnez de la verite. Le cartamus dequoy nous parlons icy eſt domeſtique/et la meilleur partie de ſa plante ceſt la ſemence/q̄ apres la ſemence la fleur/q̄ la meilleur ſemence de luy ceſt celle q̄ eſt blanche/ plane/pleine



et grosse/de laquelle la moille est vnctueuse et grasse/et si est lescorce tẽue/et la meilleur fleur dicelluy est celle q̃ est cõme cheueuly iaulnes et est chault au premier degre et sec au second et sa fleur est la moins chaulde. Le chãpestre est le plus chault et le plus sec. Et en luy est remise la vertu des choses qui ont laict. Il est apperitif/absterssif et conturbatif/et faict vomissement appelle nausea. ¶Auicenne au.ii. liure au chapitre de cartamo. ¶Cartamus. Lung est domestique et lautre chãpestre. Leql chãpestre est chault au second degre et sec au tiers. Et le domestique est chault au premier degre et sec au secõd. ¶Dyascorides au chãp. cinq selon nostre translation. ¶Cineuc est a dire cartamus a les fueilles belongues et diuisees/aspres et espineuses. Elle a le trõc long et espineux auql ya capitelles presque rondes auec vne fleur iaulne. Et a la semence blanche tirant sur le rouge/belongue et anguleuse. Plusieurs deseichent ses fleurs. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre de cartamo de lauctorite de Dyascorides. ¶Cartamus. De luy aucun est domestique et lautre champestre. Le domestique a les fueilles longues/aspres/haultes/espineuses et diuisees/et a les troncs longs de deux coudees et espineux. Et sur eulx sont capitelles de la grãdeur de la grande olyue/esquelz est vne fleur iaulne semblable a saffren. Et a sa semence blanche/belongue et anguleuse.

¶Les operations de cartamus.

¶Jehan mesue de lauctorite paul. ¶Prenez de la moille de cartamus dix dragmes/de cordumen vne dragme et demie/et diceulx faictes grais de la grosseur de ceulx de cicer/cest a dire de ciches. Et en donnez cinq dragmes. Ceste chose dissoult suffisamment ¶Et dit aussi. Lye en vng drappeau quãtite suffisante de la moille diceluy cartamus/et le pendz en loximel quant il cuyst/et il sera solutif/et mesmemẽt si loximel est squillitique. ¶Luy mesmes de lauctorite aligalesis. ¶Prenez le poix de vingt deux aureos de la moille diceste de penidie quatre aureos/de cordumen et gingembre de chascun vng poix aure/toutes ces choses soyent assemblees et mises auec miel/et soyent faictes formes en maniere de noix. Et puis en donne la ou il conuient vne ou deux. ¶Et luy mesmes de lauctorite Galien ¶Soit cuyte la moille diceluy cartamus en brouet de geline ou de coq auec espices/et en soit dõne la ou il conuiendra. ¶Et dit aussi. Soit prins des moilles dudit cartamus/et la tierce partie du poix diceluy de amandes/et la sixiesme partie de pineis/et toutes ces choses soyent assemblees auec miel et soyẽt cuytes auec le ius de squilla. Et ceste chose est de vng merueilleux ayde auy choses que nous dirons. ¶Il est extraict de celle chose huylle de moult de aydes et secours/et son operation est comme de lhuylle de ben/et des huylles de amandes. Et par solution elle oste et expelle le fleume/et semblablement par vomissement. Et aussi laquosite. Et vault a la maladie qui prouient diceulx/comme est colique passion/et si en est faict clistere. ¶Aussi mundifie et nectoye la poictrine et le poulmon/et principalement le loch deuant dit/et si clarifie et esclarcist la voix. Et semblablement faict lhuylle diceluy. ¶Et lusage diceluy faict augmentation et accroissemẽt au sperme. Sa fleur beue auec eaue de miel oste la iaulnisse et la guerist. ¶Auicenne. ¶Son huylle est prochaine de lhuylle de ortie. Toutesfois elle est plus debile/et est de celle q̃ coagulent le laict et en font fromage. Et est le nourrissemẽt diceluy moult petit. Il nectoye et mundifie lestomach/et si clarifie la voix et est mauuais a lestomach. Et coagule le laict en lestomach/et oste la colere. ¶Dyascorides ¶La semence de luy dõnee auecques le breuuage appelle mulsa purge le ventre. Elle est nuysante a lestomach/et est moult doulce et relasche le ventre. Et quant elle est meslee auec amandes et nitre et anis tout ensemble

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 89 sur 855

cuyt auec miel/et il est prins de ceste confiture deuãt soupper la grosseur de deux ou trois noix elle mollifie le ventre/et si fait bonne digestion. ¶ Serapion de lauctorite de Dyascorides. Quãt les cheueulx de cartamus chãpestre ou les fleurs sont broyees et beues auec poiure et vin/elles proffitent cõtre la picqueure de lescorpion. ¶ Aucuns ont cuyde que si quelque vng est picque et frappe de lescorpion et il tient la racine de ceste plante cartamus en sa main il ne sent point la douleur de la picqueure. Et quant il la laisse et la gette adonc il la sent.

¶ De calamus aromaticus. Chapitre. xcb.



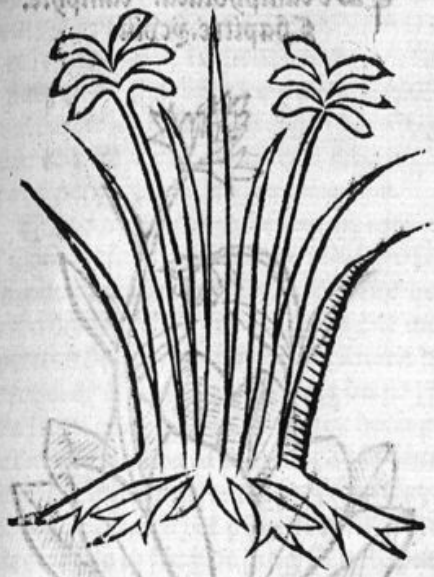
Calamus aromaticus. Il est ainsi appelle a la semblance & similitude du calamus ou tuyau q̃ est en vsage et coustume. Il croist en vnde en plusieurs manieres blanc & lesperit resplendissant de suauite et doulceur. Lequel quant il est froisse & rompu en moult de parties il se fait frãgible resemblant au goust a lherbe appellee casia auec vne souefue asprete remordãte ainsi que faict ysidore au liure des etimologies. ¶ Dyascorides. Calamus aromaticus croist en vnde et est tresbon/de couleur rousse auec neuz espes. Et quant il est froisse il apparoist frangible/et areneux et iaulne. Au goust de odeur doulce et es forces stiptique et glutineux. ¶ Plinius. Le ionc odore ne differe en riẽs au regard des autres de son genre: mais calamus odore est plus vallable et precellent. Par son odeur incontinent il inuite de loing. Et le meilleur est celluy q̃ est le plus mol au tast et q̃ est moins frangible. Et pource q̃ mieulx il se froisse et rõpt seul q̃ qui est froisse en maniere de raphane/il ya en luy fistule de araignes laq̃lle on appelle flozem. ¶ Auicẽne. Calamus aromaticus est chault et sec iusq̃s au secõd degre. Celluy est le meilleur q̃ est de couleur lacinctiue et q̃ a les neuz prochaĩs et leq̃l se froisse en plusieurs pieces et duq̃l le tuyau est plein dune chose sẽblable a toille daraignees/ et en le maschãt a acuite. Et la broyeure dicelluy est de bõne odeur & est declinãt a couleur citrine et blancheur. Il est subtiliatif/ & en luy ya substãce subtile ainsi cõme en poiure & cynamome & es autres espices sẽblables: en luy ya vne petite stipticie auec aigreur & en sa substãce sõt terreite & areite & est de cõmyction appartenant a equalite.

¶ Les operatiõs de calamus aromaticus. ¶ Il est bon contre loccultation et absconsement du sang mozt. A Et a la contraction des bras/aussi a lapostume du foye/a lestomach & a la touz. Il est aussi vallable cõtre enfleure/ il nectoye & purge la veue/ il dissoult les apostumes & si prouocque les membres de expulsion. Et quant il est prins auec la semence de ache il proffite auz reins & a la ruyne distillation de lurine. ¶ Constantin au liure des degrez. Calam⁹ est subtil/ de couleur citrine/de siccatif et se froisse et rõpt facilement quãt il est estrait & presse des doigz. Il croist en vnde & en perse: mais le meilleur & le plus louable cest celluy de vnde. Il est chault & sec au secõd degre & est valable a la douleur de lestomach quãt il est dõne en breuuage/et aussi a la douleur du foye. Il prouoq̃ & fait fluyr les fleurs auz femmes. Et quãt de luy est fait suffumigation il proffite a la touz ancẽne/& si vault moult pour restraindre le flux du vẽtre. ¶ Le plateaire. Calamus aromaticus est chault et sec. Aucun est trouue en perse q̃ est de couleur celeste & citrine. Et de celluy les phisiciens et medicis nen vsent point/& lautre est en vnde q̃ est tirant sur le blanc/ et de cestuy vsent les phisiciẽs. Cest la racine de vne petite plante tessort aromatique semblable a vng roseau/ car elle est cõcaue et creuse. Et quant elle est cueillie on oste vne petite busche q̃ est dedãs. Celluy calamus doit estre esleu q̃ est de couleur sur le blanc/ et qui ne fait pas pouldre legierement quant il est froisse et casse. Len le peult garder par trois ans. Et a vertu de conforter. Sa pouldre est bonne cõtre la douleur de lestomach causee de froidure ou de vẽtosite. Pour conforter la digestion de lestomach soit donnee sa pouldre auec pouldre de

©BIUM

canelle. Ceste chose aussi vault et proffite contre cardiaque passion.

¶ De calamus agrestis/champestre. Chapitre.xcvi.



Calamus agrestis. Le tuyau champestre ou aquatique. ¶ Lacteur. ¶ Calamus est vne ronce ou du gẽre de la ronce: mais aussi est vng calamus aromaticus duquel a este dit cy dessus au prochain chapitre. ¶ ysidore au.xvi.liure. ¶ On dit que es estãgs de ynde croissent les ronces & tuyaulx appellez calamus. Des racines desquelz le ius expresse q̃ est tressouef et doulx boyuent les yndois. ¶ Varro dit ainsi. ¶ La ronce de ynde croist en vng arbre qui nest pas grant. Des racines de luy et de la lentile est presse vne humeur / duquel ne peuent mãger plus doulce moille que le ius. ¶ La glose sur Esaye au.xii.chapitre. ¶ Le calamus et tuyau duquel est faicte la carte est veue auoir moille et nestre point vague: mais est gile et tost se floistrist. Il est escript. Le calamus et ionc se floistrist.

A ¶ Les operations de calamus.

¶ Dyascorides. ¶ Calamus champestre est plus grant et de plus grant force en toutes choses que nest agaric/lequel se les bestes en mangeuent bien tost leur donne la mort. Et mesmement celluy qui croist en babiloine et en pernase. Il a moult de branches/et sont ses fueilles semblables aux fueilles de lherbe appellee edera. Sa fleur est blanche & odoratiue. Et sa semence est menue et bonne. Il a cinq ou six racines blanches et longues et doulces q̃ ont de grosseur enuiron vng doid.

B ¶ De la decoction et cuysson dicelluy est faicte vne medicine q̃ toult & oste les obscuritez des yeulx. ¶ La decoction et elixature de sa racine peult autãt & est daussi grãt vertu que la racine. ¶ Sa semence est diuretique. Elle prouocque le vomissemẽt appelle nausea/ & si estraint le vẽtre. Il croist en cicile lequel engresse les beufz quãt ilz la mãgeuent verte.

C

D

¶ De caparis ou caparus. Chap̃.xcvii.



Caparis ou caparus. ¶ ysidore au xvii.liure des ethimologies. ¶ Caparis est veu estre ainsi appelle pource q̃l a en ses haultesses & summitez aucuns capitelles rondz. ¶ Plinius au.xix.liure. Nous auons dit entre les peregrines plantes ne vser point de caparus doultremer. Celluy de ytalie est plus innocent et meilleur. Et ainsi q̃lz dient ceulx q̃ tous les iours en mãgeuent ne perirõt point de paralisie ne des douleurs du boyau culier. La plateaire. Caparis ou caparus est vne herbe ou vng petit arbre q̃ croist es parties doultremer duq̃l lescorce ꝑ especial vault a lusage de medicine/ elle doit estre cueillie au cõmencement du printẽps & puis seichee au soleil/& est gardee ꝑ six ans en moult grant efficace & bonne vertu/& doit on eslire lescorce q̃ ne pouldroye point quãt on la froisse & derõpt/& q̃ trait aucunemẽt sur le roux & sur saueur amere. On doit cueillir les fleurs tãdis q̃lz sont encores en vng mõcel & en rõd deuãt q̃lz se espartent car quãt ilz sõt trop esparties ilz ne valẽt plꝰ riẽs. On les cõfit en sel et vin aigre pour les

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 91 sur 855

©BIUM

garder. ¶Cõstantin au liure des degrez. Laparis sont chauly et secz au second degre. La racine diceuly & les brãches & les põmes & la semẽce ballent et entrẽt en medicine/toutesuoyes les põmes et brãches sõt plus propres en biãde/& la racine appartient en medicine.

¶Les operatiõs de caparis ou caparus.

A ¶Dyascorides. Laparis sur toutes autres medicines ayde & bault contre le bice & durte de la rate. Sa plante est espineuse/ esparte et estendue sur terre pleine de bnction/ et a les fueilles sẽblables aux fueilles de lherbe appellee cydonia/ & sa semẽce ainsi q̃ lolium/ elle a moult de racines et sont longues et si croist en lieux secz/ et mesmement es murailles.

B ¶Sa semẽce mollifie le bẽtre. Et quant elle est mãgee elle est cacostomatiq̃/ cest a dire elle fait mal a lestomach. Sa racine et sa semence beues auec bin attẽuriſſent la rate/ elles prouocquẽt lurine & ostent le sang. Et quãt elle est beue elle proffite merueilleusemẽt a ceulx qui sont paralitiques/ & a ceulx q̃ ont goutte sciatique/elle fait fluyr et decourir les fleurs aux femmes. Sa semẽce cuyte auec binaigre & retenue en la bouche appaise la douleur des dẽtz. La racine dicelle broyee & mise dessus les escrouelles & duresses les gueriſt et espart/et son ius mis dedãs les oreilles occist les vers

C q̃ y sont. ¶Ysaac. Caparis et leur racine/leurs brãches & leur fruict sõt tous chauly au secõd degre/laq̃lle chose tesmoigne leur põticite/ai

D greur & amertume. ¶Et pource ilz detrẽchẽt et dissoluent/ et si mundifient lestomach des

E humeurs superflues. ¶Ilz destoupent loppilation de la rate et du foye/et dissoluent et amollissent la duresse. Aussi prouocque lurine/ et aux femmes les fleurs.

F ¶Ilz sont meilleurs pour medicine que pour biãde: car ilz sont de nourrissemẽt non louable/& engendrent sang noir et colerique/et si empeschent les nerfz de la bouche & entree de lestomach & les blecẽt quant ilz sont acoustumez/ et pource il les fault manger cuytz en eaue/et leaue ostee confitz en huylle et binaigre. Lesquelz silz sont mangez auec chair ou autre chose ilz ne doiuẽt point estre mãgez sans coriãdre. Laquelle fait a leur nature grande attrẽpance.

G ¶Le plateaire. Les capares ont bertu de inciter lappetit/ de diriger lhumeur q̃ est en la bouche & entree de lestomach. Ilz confortent lestomach: et quant il est refroidy ilz leschauf

H fent. Ilz sont biande et medicine. ¶Cõtre le bice de la rate et la durte du foye bault le bin

I ou est cuyt caparus. ¶Le ius des fueilles de cellux caparus mis dedans les oreilles occist les vers. Aussi est proffitable ceste herbe contre la douleur du bẽtre appellee yliaque passion et aussi contre passion artetique.

¶De camphoraca. camphre. Chapitre. xcbiii.



Camphoraca. ¶Le plateaire. Camphoraca est bne herbe de laquelle le ius est camphre btile en plusieurs manieres en medicines ainsi comme il est dit en cestuy chapitre. Leste herbe est semblable a lherbe q̃ nous auõs appellee cãphoraca. Elle est cueillie en la fin du printẽps et est pillee et puis en est le ius espraint. Le q̃ est terreux et gros ba au fons & est oste et gette: mais le cler & plus pur qui nage dessus est retenu et garde et est mis au soleil ou il desiche. Et quant il est sec il est reduit en cãphre ¶Luy mesmes. Camphre est froide et seiche au tiers degre. Aucuns dient que cest bne gõme: mais non est/car cest le ius dune herbe cõme tesmoigne dyascorides auec plusieurs autres. Et a lherbe nom herba camphoraca ainsi que au commencement de ce chapitre ay dit On doit eslire celle q̃ est blanche/ clere et luysante: car celle qui est trouble ou obscure nest pas si bonne. Elle est sophistiquee et contrefaicte par y messler du bernix: car le bernix est semblable en sa substãce et si a odeur assez pareille: mais on le cõgnoist et est discerne/car le bernix a substance ferme et se froisse a peine/

et le camphre se froisse bien tost. Et se on la manie en la main elle se met de legier en poulbre. Et se on ne garde camphre par artifice elle est tantost perdue: car elle est aromatique et vapoureuse / et toute chose aromatique est fumeuse / et pource elle se resoult tantost en fumee et se pert. On la peult bien garder en vng vaisſel de marbre et encores mieulx en vng dalbastre / et la peult on garder en grant efficace et vertu par quarante ans en la semence de percil / ou de lin / ou de milet.

¶ Les operations de camphora.

A ¶ Contre leschauffement du foye soit la poulbre de camphre deffaicte auec ius de solatre / cest a dire morelle / et en ce soyent mouillees petites bendes qui soyent souuent mises
B sur le foye. ¶ Contre fluy du sang du nez soyēt faictes figures rondes & longues de la poulbre de camphre / et de la poulbre de la semence dorties bruslees et arses / et soyēt meslez auec ius de sanguinaire / et puis soyent mises es narines. Et se ce fluy de sang venoit par ebullicion de sang / ou de eschauffement du foye / soit la poulbre de cāphre deffaicte auec eaue froide et la soyent les petites bendes mouillees et mises souuent au front / aux temples
L et au col. ¶ Contre la maille de loeil soit la poulbre de camphre confite et deffaicte auec eaue rose et ius de fenoil / et soit mis en vng vaisſel darain & puis en soiēt les yeulx oingtz
D ¶ Contre linfection de la face q̄ est appellee et dicte pānus & pour la esclarcir soit la poulbre confite auec eaue rose & miel blanc & bien
E nect. ¶ Contre luxure soit odore cāphre par les narines. Elle par sa trop grande froidure condempse les esperitz & espessist la semēce et refroidist le corps / et oste et refraint luxure touyte ce cōmun prouerbe. Cāphora p nares castrat odore mares. Et sachez q̄ on la mect cōuenablemēt en sirop cōtre maladies agues
F ¶ Et aussi en frenaisie on en peult cōuenablemēt prouocquer sternutation si la poulbre dicelle est destrēpee auec huylle rosat / et puis que vne plume soit mouillee dedans qui soit boutee es narines ou q̄ elles en soyēt oingtes et soit aussi faict cōtre autres fieures agues / car elle ne accroist point la chaleur ne la na-
G ture. ¶ Auicēne. ¶ Lusage du cāphre fait deuenir la personne chenue / & empesche les apostumes chaulbes. Et quant il est meslé auec vin aigre ou auec le ius de dactiles ou eaue de mirtus / elle deffend le fluy du sang p les
H narines. ¶ Aussi elle proffite cōtre la douleur de la teste de chaulde cause. Et si oste les empeschemens & maladies qui suruiennent par trop veiller. Et si conforte les sens des choses eschauffees. Aussi vault tresgrandemēt aux alcoles. Et prouffite en medicines a la douleur appellee obtalmia q̄ est de chaulde cause. ¶ Et si empesche et detrenche luxure et I
toult le vouloir de engendrer / et engendre la pierre es reins et en la vecie. ¶ Aussi elle es- K
traint le fluy colerique du ventre.

¶ De camsice ou sicen. Chap. xciv.



Camsice ou sicē. ¶ Dyascorides au chapitre cāsice. ¶ Cāsice a longues brāches de quatre doiz de long / et deiectees en terre / pleines de lacrimes et humeurs. Ses fueilles sont semblables aux fueilles de lenticules: mais elles sōt plus petites et plus tenues. Et a sa semence ronde dessoubz ses fueilles ainsi q̄ a la plante appellee peplum / & si est sans fleur. Sa racine est tendre et inutile.

¶ Les operations de camsice.

¶ Dyascorides. ¶ La brāche dicelle broyee A
auec vin & mise par embas par le pessaire appaise & oste la douleur de la marris. Et quāt elle est mise en emplastres elle espart et oste les enfleures / aussi elle oste les clos du corps Et quant elles sont cuytes et mangees elles dissoluent le ventre. Et ceste mesmes choses peult faire le ius dicelle. Et quāt aucune personne est picquee de lescorpion et on oingt la piequeure du ius dicelle / elle appaise & gueriſt la douleur. Quant elle est meslee auec miel elle cure & oste les suffusions & obscurtez des yeulx. Elle croist en lieux pierreux & aspres.

¶ De catapucia. Chap. c.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 93 sur 855



Catapucia. ¶ Ysidore au liure des ethimologies. Deux especes sont de catapucia / cest assauoir grande et moindre. La grande est cõme larbre de figuier cõbien qlle soit moindre. Ses fueilles sont cõme sont les fueilles de plantain / & sont ses semẽces en larbre comme raisins. La moindre a la branche longue de deux paulmes non ualable et anichilee. Et sont ses fueilles semblables a celles de amandiers / mais elles sont plus longues / et a sa semence ronde en la haulteſſe et bout de sa uerge. Laquelle par dehors est noire et par dedans blanche / elles sont toutes deux presque dune complexion et uertu / elles sont chaudes au tiers degre & humides au premier / elles ont uertu de purger le fleume principalement / et apres la colere et la melencolie.

¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre cathua / cest a dire catapucia de lauctorite Dyascorides. ¶ Catapucia la grande qui est appellee cathua est ung arbre de la grandeur dung figuier / & a les fueilles semblables a la plante appellee dalbul / sinon que elles sont plus grandes / plus doulces et plus noires. Le tronc et les rameaulx sont creux et concaues comme est le tuyau et la canne / et a sa semence aspre en ses rameaulx et branches. Et quant sa semence est esgossee et pellee elle est semblable a lirat / et dicelle est extraicte lhuylle de lerua. La moindre est une plante laquelle plusieurs comptent entre les especes des choses lasciuieuses. Elle a le tronc long de la longueur dung bras et est concaue de la grosseur de ung doid / et en la haulteſſe des rameaulx et branches du tronc sont petites branches / et des fueilles aucunes sont dessus le tronc & aucunes dessus iceulx petis rameaulx: mais les fueilles qui sont dessus le trõc sont plus longues semblables aux fueilles de lamandier sinon quelles sont plus larges et plus doulces: mais les fueilles q̃ sont sur les petis rameaulx et bãchettes qui sont dessus sont plus petites que celles qui sont sur le tronc / et sont semblables aux fueilles de aristologia longua approchantes a la similitude et semblance des fueilles de lherbe nõmee edera / et a le fruict en la haulteſſe & summite des petites branchettes qui est triangle et quasi rond comme sont les graines de caparus / et entre icelles sont semences q̃ sont diuisees par les parrois & lieux uagues qui sont en elle. Lesquelles semences sont de la grandeur de orobi ayans par dedans couleur tirãt sur le noir / mais quant elles sont escaillees / elles sont blanches & ont saueur doulce / & ont la racine subtile en laq̃lle na nulle ayde ne secours. ¶ Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre cicq / cest a dire catapucia. ¶ Le fruict de catapucia purge et a uertu abstersiue et dyaforetique / & pareillement aussi a la fleur: mais totalement est plus debile. Lhuylle q̃ est faicte du fruict est plus chaulde / plus subtile et dyaforetique.

¶ Les operations de catapucia.

¶ Serapion. Catapucia la grande a celle uertu quelle nectoye & dissoult / et est la uertu de ses fueilles plus debile que ne est la uertu de ses graines / mais son huylle est plus chaulde et plus subtile q̃ nest lhuylle des olives. Et pour ceste cause elle dissoult plus que ladicte huylle de olive. De la semence de icelle est faicte huylle laquelle ne est pas administree es uiandes: mais est mise es lampes et es ongnemens. ¶ Et quant on prent trente de ses graines et ilz sont escaillez et apres beuz / ilz purgent la colere et fleume et les humiditez eaueuses et aquatiques. Et mesmement le uomissement et le flux du uentre. Et sont ses graines durs qui laschent lestomach par fort laschement. Et si prouocque nauseam et le uomissemẽt. ¶ Quãt on broye ses graines et on faict emplastre de iceulx / ilz guerissent et mundifient la gratelle et rongne qui sont appellees dartres. ¶ Et cõtre les apostumes

des mãmelles soit prīs de lhuylle seule dicelle et en soyent oingtes ce les appaise et gueriſt. ¶Le temps que on doit faire celle huylle eſt quant les grains cheent de leur eſcorce. Laquelle huylle eſt proffitable contre la rongne et aux vlceres humides qui ſont en la teſte et aux apoſtumes dicelles. Et auſſi a la coartation de la bouche et entree de la marris & aux cicatrices ordes & viles qui demeurent apres la fermete et ſolidation des clouy. Et eſt bõne auſſi contre la douleur des oreilles quant elle eſt meſlee auec aucun autre oignement
E qui luy fortifie ſon operation. ¶Elle laſche le ventre et eppelle les vers. ¶Luy meſmes
F de lauctorite Sedegoras. ¶La propriete des grains dicelle eſt que ilz diſſoluent/ſubtilient et fortifient les membres/et detrenchent la ſuperfluite. Et ſont prouffitables contre lepre. Et ſemblablement auſſi leur huylle.
G ¶Dyaſcorides. ¶La vertu de catapucie la moindre eſt cartatique. Quant on en prent ſept ou neuf grains et mangez ainſi que on faict catapodie/et ſemblablement prinſe de leaue chaulde/elle oſte et toult le fleume & la
H colere. ¶Le ius faict dicelle comme de la tintimalle peult faire ſemblablemẽt toutes choſes. Les fueilles prinſes auec le brouet dune geline ou auec vng oeuf diſſoluent le ventre
J et lamolliſſent. ¶Mais ſix vingtz grains de la grande catapucie purgez ſont prins/ilz oſtent la colere et le fleume du ventre. Ilz prouocquent le vomiſſement par gouſt à neſt pas bon/& ſi blece ceſte purgation leſtomach.
K ¶Quant elle eſt broyee & miſe ſur les macules elle les eſclarciſt. Et ſes fueilles broyees et miſes auecques polente ou boullie ſur les enfleures des yeulx elles les eſpartent. Et ſi appaiſent et aſſouagent toutes les durtez et enfleures des mammelles. Auſſi quant elles ſont meſlees auec vin aigre/elles eſtaingnẽt le feu appelle ignem ſacrum.

¶De caulis Chou. Chapitre.c.i.



Caulis. ¶Yſidore au liure des ethimologies. ¶Caulis eſt generalement le tronc du meillieu de toutes herbes ou potages/et eſt dit tronc pource que il monte de terre en hault. Et de ce eſt deriue que ſpecialement vng genre de potage ſeroit appelle caulis/ceſt a dire chou: car ſon tronc croiſt plus que tous les autres ¶Auicenne. ¶Le corps du chou naturellement eſt de humides fueilles. Le champeſtre eſt le plus chault et le plus ſec. Il eſt tout chault au premier degre et ſec au ſecond du



chou. Lung eſt domeſtique/lautre chãpeſtre/lautre marin et lautre de eaue. Le chãpeſtre eſt le plꝰ amer et le plus agu et le plus loing de faire viande. Il eſt de gros nourriſſement et engroſſiſt le ſang et enfle/et faict le corps douloureux. Il eſt maturatif et leniſicatif/et deſſicatif/& meſmement quant il eſt cuyt & eſt ſa premiere eaue oſtee. Le nourriſſement de luy eſt petit/et eſt plus humide que le nourriſſement de lentiles & ſi faict mauuais ſang. Doncques quant il eſt cuyt auecques chair graſſe et gelines il ſe faict vng petit bon. ¶Palladius au tiers liure. Les chouy ſont plantez et ſemez au moys de feurier/leſquelz peuent bien eſtre ſemez toute lannee. Ilz ayment ſeulemẽt terre & lieu gras. Et hayent & craignent largile & la glace. En lieux ſablonneux et areneux ne ſe delectent point/ſinon que aucuneſfois ſoyent ſecouruz par londe de leaue. Le chou endure & ſeuffre tout leſtat du ciel/ceſt aſſauoir yuer et eſte. Ceulx à ſont mis cõtre midy ſont plus toſt frappez du froit et ceulx qui ſont vers ſeptentrion plus tard: mais ceſte choſe vaint le chou par le gleteron et par ſa force. Il ſe delecte en terre doulce/et pource fault il mettre les plantes diceulx par rayes et fillons de charrue. Il ſeſiouyſt auecques fumier et veult eſtre ſercle. Quant il eſt mis rare et cler il en proffite mieulx. Il cuyſt plus prouffitablement. Et eſt garde en plus grant force. Lequel quant il eſt broye ou quatre de ſes fueilles. Et aſperge deſſus de nitre broye en poulbre. Il empeſche & gar-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 95 sur 855

de de estre chaud et de blanchir.

¶Les operations de caulis chou.

A ¶Auicenne. Le chou a propriete de pacifier les douleurs. La cēdre dicelluy est stiptique et de forte desiccation. Le chou champestre et le marin et le domestic maturēt et meurissent les enfleures & les durtez. ¶Auicēne meſmes. Le chou consolide et reioinct & si prohibe et deffend lambulation et aduenement des choses fraudeuleuses. Il est mis auec laubin de loeuf dessus la brusleure. ¶Il proffite quant il est prins auec semigrecum a la trembleur & est mis en emplastre sur les podagres et sa decoction est mise sur les douleurs des ioinctures. De rechief sa decoction & sa semēce retardent et empeschēt de enyurer. ¶Aussi est vallable contre les furfures de la teste. & du ius dicelluy on en laue la teste & en oingt on le couurechef/ il deseiche de sa proprietē la langue et fait auoir sommeil et obscurcist la veue. ¶Auec son ius ou sa decoction auec huylle sisaminū on fait gargarisme cōtre prefocation/et quant il est mange il clarifie & esclarsist la voix/il est mauuais pour lestomach

F ¶Le ius dicelluy prins auec vin de passis est proffitable a la rate/et a la iaunisse. Sa semēce beue auec eaue de lupins occist les vers.

G ¶La cendre de sa racine rompt et froisse la pierre. Le chou marin decline a salsitude et a mertume. Et pource il adoulcist nature et dissoult. Et meſmement quant il est cuyt auec chair grasse. Ses fueilles sont cōme les fueilles de aristologia/lesquelles fueilles yssent de vne racine. Aussi son ius prins auec vin est proffitable aux morsures des chiens enragez

H ¶Dyascordes. Les petis choulx de iardins boulluz/ et non pas fort cuytz/ mollifient le ventre. Le tronc du chou quāt il est fort cuyt et boully endurcist le ventre et le restrainct. Et principalemēt quant il est cuyt entre cendres chaudes. ¶Les choux qui croissent en

I Egypte sont amers. Et quāt ilz sont mangez ilz nectoyent & ostēt les obscuritez des yeulx Ilz proffitent a ceulx qui ont la fieure appellee tipica quant ilz sont mangez cruz/ et si ne laissent point enyurer la personne en conuis

K ¶Ysaac. Le chou est sec et froit au premier degre. Il engēdre sang trouble et melencolique en dōnant odeur. ¶Les choux qui sont ditz

L choux deste engendrent sang plus ars & adustie. Et sont voysins a colere noire mundificatifz. ¶Ceulx qui sont ditz choulx dyuer ne

M sont pas agus: mais la force diceulx amollist le ventre et prouoque lurine. Le ius diceulx choux beu dissoult & amollist le ventre: mais quant ilz sont mangez sans ius ilz le serrent Le corps de ces choux est sec et cōstipatif. Et pource affin que le nuysement quilz ont soit amodere soyent premierement cuytz en eaue et soit celle eaue gettee/ et puis sayent mis cuyre en autre eaue auec chair tresgrasse de mouton ou de porc.

¶De cauda equina queue de cheual. Chapitre.c.ii.



Cauda equina. ¶Auicenne au.ii.liure au chapitre de cauda equina.

¶Cauda equina est vne plante qui croist en lieux cōcauez et en vallees et a les troncz concauez declinans a rougeur/aspres/durs & nodeux auec neuz en trans/& dedans les neuz ya fueilles menues et espesses pareilles aux fueilles de squinātе Et se adhere et ioinct a larbre auql il approche/ puis dicelle sengendrent plusieurs extremitez q̄ sont cōme la queue dung cheual. Et a la racine dure/elle est froide au premier degre et seiche au second/& est stiptique. Et proprement son ius est de behemēte exsiccation sans mordication. ¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre de cauda equina. ¶La vertu de ceste plante est stiptique auecques petite amertume/ & pour ceste cau-

se elle deseiche violentement auec mordication. Elle est froide au premier degre & seiche au second. ¶Paulus au chapitre de cauda equina. ¶Il est vne plante dicte cauda minor que les grecz appellent corsanda/laquelle a le tronc tirant sur le rouy & les fueilles superiores menues. ¶Dyascorides au chapitre hipparis ou anabasis. ¶Hipparis/ceste a dire cauda equina ou anabasis/naist en lieux humides et en monumens. Elle a les branches rousses & aspres & nodeuses. Lesquelles brãches se lyent et adherent a quelque chose que ce soit quelles treuuent pres delles & leur prochain. En la haulteste & summite desquelles branches sont les fueilles agues et tenues semblables a ionc espesses/et q̃ montent contremont et en hault. Aucuneffois aussi elle pend de la parois abundãment plaine de cheueulx/et noirs comme queues. Ses racines sont ligneuses & dures & est sa vertu stiptique

¶Les operations de cauda equina.

A ¶Auicenne. ¶Cauda equina est moult aydante au fluy de sang. Elle cõioinct & consolide merueilleusement les playes & vlceres Et si en icelles sont aucuns nerfz/ elle les reioinct aussi & vnist/elle proffite auy entrailles quant ilz sont delle oingtz ou q̃ il en soit faict emplastre mise sur eulx. Et aussi est vallable auy apostumes chaudes de lestomach et du
B foye et contre ydropisie. ¶Galien. ¶Leste herbe est moult prouffitable medicine quant elle est prinse auec eaue & vin contre les grãdes vlceres et contre lemission de sang et le fluy auy femmes. Et aussi contre dissinterie et autres fluy du ventre. Aucuns dient & escripuẽt ceste herbe guerir les playes des subL tilz entrailles. ¶Le ius dicelle est proffitable cõtre le fluy de sang nomme emorrosagia qui decourt p les narines. Et aussi auy passions fluyibles du vẽtre quant il est beu auecques aucun vin pontique/ ou auecques eaue se il
D ya fieure. ¶Paulus. ¶Cauda equina la petite beue et mise en emplastre sur lentrac le
E gueriſt et sane. ¶Dyascorides. ¶Le ius dicelle faict abstenir et restrainct le sang q̃ flue et decourt par les narines. Elle est bõne medicine beue auecques vin a ceulx q̃ sont malades de dissinterie/elle prouoque lurine. Les fueilles dicelle mises sur les playes freschez les font reioindre & glutiner. Lherbe & sa racine sont bonne medicine pour ceulx qui ont la touy/ et a ceulx qui ne peuent auoir leur alaine que a peine. Elles sont aydantes auy comptures et conquassations. Elle est dicte

solider et affermir les incisions de la vecie et des entrailles. ¶Serapion de lauctorite dya scorides. ¶Quãt les fueilles de cauda equina sont pillees et broyees/& dicelles est faicte emplastre et mise sur playes et vlceres freſches/ elles les conglutinent et reioingnent/ et se il ya en icelles aucuns nerfz coupez/elle les vnist et reioinct. Leaue ou sa racine et ses fueilles auront este cuytes quant elle est donnee a boire/elle proffite et est conuenable a la touy antique & a la cõtraction de lalaine. Et quãt elles sont deseichees et broyees/et puis beues/elles font ceste mesmes choses/ & quãt elles sont freſches et on en fait emplastre elle est prouffitable auy bras quant ilz sont lasez et afflictz. F

¶De cassia fistula Lasse fistule.
Lhapitre.c.iii.



CAssia fistula. ¶Jehan mesue. ¶Cassia fistula est des medicines/ esquelles il ya fiance de ayde et secours. Elle est sans aucune nuysance et na nulle acuite ne mordication ne nul exces nuysant. Laquelle peult estre administree et baillee en tout aage/ et aussi auy enfans et auy femmes grosses. Son election consiste en six proprietez que son tuyau et canne soit grosse et pleine et luysante & de moult de poix. Et soit sa moille clere & grasse

et sa branche yssant du tuyau. Quant elle est gardee en vaisseaulx de voirre ou vitres elle est de egale complexion declinant a coste de chaleur/ et est humide au premier degre/ elle est lenificatiue et resolutiue et clarificatiue du sang. Elle nuyst a ceulx qui sont debiles et qui ont les entrailles lubriques: mais ce nuysement luy est oste en meslant auecques elle mirabolanes/ reubarbe/ eaue de mastic et spica. Et aucunesfois est necessaire luy adiouster lubricite/ et proprement en la desiccation et deseichement des entrailles. Parquoy on mesle auecques elle huylle de amandes douces et diuretique la font descendre et decliner aux voyes de lurine. Parquoy est necessaire la miption diceulx quant il fault ayder et secourir aux membres de secõde expulsion: car elle est de celles qui a tard et debilement font solution. Parquoy il fault mesler et miptionner auecques elle des choses qui ont acuite/ comme alhaste et ysope/ et ilz vigorẽt son operation. Et encores plus se on la mesle auec aucunes choses qui dissoluent et amolliſſent le ventre. Et quant elle est mise auec eaue de fromage est dune noble operation. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapite chiarzambel/ cest a dire cassia fistula. ¶Ilz sont tuyaulx et cannes concaues et creuses/ desquelles la couleur est rouge declinant a noirceur. Et entre icelles sont lamines de chair noire et parrois qui les diuisent entre elles. Et entre les lamines ya graines qui sont cõme grains de pilocaracte & dune mesme grandeur. La saueur dicelle est doulce & sa couleur est entre blanche et rouge. Et est apportee de Babylone de la terre dicte Alliemen/ et est sa vertu quelle est de egale complexion. Et est celle a eslire qui est en son tuyau et canne dedans noire/ pesante et clere. Et ce dequoy nous vsons delle le plus/ cest sa chair/ combien que aucunesfois aussi vsons de son escorce. ¶Luy mesmes Serapion de lauctorite aben mesuay. La vertu dicelle est quelle resolue et estaint lacuite du sang.

¶Les operations de cassia fistula.

A ¶Iehan mesue. Cassia fistula mundifie et purge le sang et oste lacuite dicelluy et appaise la soif. Et proprement auec le ius de endiue ou aumoins vng autre depute selon lart.

B ¶Elle purge et mundifie lestomach & expelle et ameine le fleume et la colere. Et fait ceste chose sans nuysance/ et na point de mordication. Aussi elle adoulcist le gosier et la poictrine.

L ¶Et si dissoult et resolue les apostumes agues qui sont en iceulx. Et vault contre leschauffement des reins quãt elle est prinse auec choses diuretiques et liqueuses en effusion. ¶Elle deffend et engarde de engendrer la pierre esdits reins. Et si vault contre les fieures colericques. Sa dose est selon Serapion de lauctorite Aben mesuay de six dragmes iusques a dix dragmes. ¶Serapion & de lauctorite Aben mesuay. ¶Cassia fistula estaint lacuite du sang et pacifie les apostumes dures q̃ se font de par luy. Et si dissoult et separe les apostumes dures qui se font es genciues et en la gorge quant on en fait gargarisme auec eaue de larbre vulpis et passulis. ¶Elle est vallable contre iaunisse et douleur du foye et purge la colere arse et aduste/ et si mollifie le ventre de moyenne mollification et mundifie et purge les nerfz. ¶Auicenne au. ii. liure au chapitre de cassia fistula. ¶Cassia fistula est egale en chaleur et froideur et humidite et si est resolutiue et lenitiue. Et si est vallable aux apostumes chaudes/ et proprement aux entrailles et a la gorge quãt on fait delle gargarisme auec eaue de solatre. Et quant on oingt dicelle les apostumes dures ce leur proffite. et aussi aux podagres est proffitable quãt elles en sont oigtes et aux ioinctures quant elles ont douleur.

Quant elle est dissoulte auec les mains en eaue de coriandre humide auec spina psilli/ & apres de ce est fait gargarisme il vault contre prefocation et mundifie et purge le foye. Et aussi est proffitable a iaunisse et a la douleur du foye. Et si est lenitiue du ventre et purge et toult la colere aduste et la fleume et si dissoult sans nuysance et mordification/ si que elle est conuenable aux femmes grosses & enceinctes et leur dõne solution. En lieu dicelle est mis la moytie de son poix de tereniabin et le tiers de son poix de carne passularum/ chair de passules/ et le huytiesme dicelluy son poix de turbit. Et aucunesfois est mis ou lieu des passules requelice.

¶De cassia lignea. Chap. c. iiii.

Cassia lignea. ¶Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre de cassia lignea. ¶La substance de cassia lignea est moult subtile/ & est sa saueur ague & de petite stipticite. Sa vertu est chaulde & seiche au tiers de gre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre melochaa de lauctorite Dyascorides ¶De cassia lignea sont de moult de manieres et de especes/ et croissent es terres des a-

©BIUM



rabes la ou croissent les autres especes aromatiques. Elle a le tronc gros/et aussi lescorce. Ses fueilles sont semblables aux fueilles de lherbe preos / et sont noires et purpurees. Elle a odeur semblable a lodeur de la rose. Et ceste espece est la premiere en bonte. La seconde en bonte apres ceste cy est celle de laq̃lle la couleur est comme couleur de corail. Et est subtile/legiere/longue de gros tuyau et pleine/q̃ est mordicante la langue auec petite stipticite et acuite. Elle a bonne odeur participante en aucune chose a lodeur du bin. Les deux especes sont vtiles en medicine. Les autres certes ny doiuẽt point estre administrees Et ie les ay voulu remembrer affin que elles ne soyent point administrees: mais delaissees et degettees. Et en est vne dicelles q̃ est noire et a odeur mauuais et lescorce subtile. Et est trouuee aucune chose q̃ est semblable a cassia lignea/et si nest pas cassia lignea. Et est congneue par la saueur: car elle nest de saueur ague ne odoriferante. Et son escorce est adherente au boys. Semblablement en est trouuee vne autre q̃ a le tuyau large/ legier /mol et aspre au tast. Et nest pas si mauuaise que lautre maintenant dicte. Mais la pire de toutes est celle de laquelle la couleur est blanche et est de odeur sẽblable a lodeur de porreauly et na pas le tuyau gros: mais gresle q̃ subtil.

¶ Les operations de cassia lignea.

A ¶ Galien. ¶ La vertu de cassia lignea est que elle sapare et detrenche / et si fortifie les membres. Et prouocque q̃ fait fluyr les fleurs aux femmes q̃ sont retenues pour cause des grosses humeurs et visqueuses. ¶ Serapion B ¶ Cassia lignea a vertu prochaine a cynamome. Elle eschauffe et deseiche et prouocque lurine/et si stipticque de legiere stipticite. Et est administree auecques les medicines qui aguisent la veue. Et quãt elle est meslee auec miel et on en oingt vne humdite qui apparoist au visage appellee humiditas lactea elle loste et toult. ¶ Elle prouocque les fleurs. C Et est conuenable contre le venin du serpent nõme tyrus quant elle est prinse en breuuage et veue. Et quant elle est veue elle est bonne D aux apostumes chauldes interiores/et quãt delle est faict foment/ cest chauldement/ elle oste la douleur des reins. Aussi quant il est faict fumigation de la decoction dicelle elle est prouffitable a la dilation de la marris. Et est mise ou lieu de cynamome es confections le poix dicelle prins au double. ¶ Luy mesmes de lauctorite mesaac. ¶ Cassia lignea fortifie lestomach et le foye/et expelle et degette le faon du ventre de sa mere a force. ¶ Auicenne au liure des forces du cueur dit que elle conforte le cueur.

¶ De castanea Chastaigner. Chapitre.c.v.



CAstanea. ¶ Ysidor⁹ au liure des ethimologies. Le chastaignier est ainsi dit pource que les fruictz de icelluy sont gemelles & rondz en la facon de genitoires/lesquelz quant ilz yssent de leur escaille sõt ainsi cõme chastrez. Lestuy arbre quant il sera sans estre coupe a acoustume germer et merueilleusement se multiplier ainsi comme vne foreſt.

¶ Les operations du chastaignier.

A ¶ Plinius au.xvi.liure. Le chastaignier demande et ayme les montaignes et les vallees comme font les arbres nommez robur et abies. Le chastaignier et le cypres ne ayment point les lieux eaueux et aquatiques: mais les lieux secz/& est le chastaignier crespe en la maniere de lherbe appellee acer. Et aussi son fremissement quãt il tremble est espes. Aussi il ne sent point de pourriture ne debieillesse si non bien tard. Les chastaigners cõuiẽt en printemps/aussi font terebinthus et aquifolium. ¶ Plinius mesmes au.xvii. liure. Nature soymesmes a enseigne a semer & planter la semence du chastaigner quant en cheant & il est prins de la terre elle reuerdist & sebiuifie Ne autremẽt naduiẽt poĩt aux glans ne aux chastaignes desãlz le fruict mesmes est pour semence. Lorellius vng cheualier Rommain plãta le chastaigner en son mesme trõc & branche au chãp neapolitain. ¶ Et a cestuy cy entre ceulx qui sont louez prĩs dicelluy le nom En apres lheritier de celluy mesmes cheualier nõme Libertus planta la corelaine/cest a dire le prunier/et est ceste differẽce entre icelles plantes: car celle cest assauoir le chastainier est plus habondante/et ceste corelliane est la meilleur. Le tẽps estably pour planter le chastaigner & le pin est la septiesme kalende de mars. ¶ Le chastaigner sur toutes autres plantes qui se eslongnent & multiplient par le pied est prefere par la facilite delongue ment durer/et par la hastiuete et legierete de recroistre et regermer ainsi que vne foreſt. Il est plus estendu et plus large q̃ nest le saulx. Et facilemẽt seroit seul/toutesfois non pas en lieu areneux et mesmement sablonneux/ humide ou pierreux ne aussi ou il y ait fumier ne fiens/ne en situation et lieu obscur septentrional froit ne pendant & declinant. ¶ Il refuse aussi la croye blanche et la rouge et toute la fecũdite et fertilite de la terre en laquelle nous auons dit la noix estre plantee: mais il ne aduiẽt pas sinon aux plus grans ne aussi sinon a chascun de ceulx q̃ sont assez amassez & amoncelez. Seulemẽt doit receuoir froit depuis le moys de nouẽbre iusques au moys de feurier auql moys les choses solues et degastees cheẽt de larbre et renaiscent et reuerdissẽt. Les interuales et espaces du pied sont tout par tout entour le tronc/et de ceste semi nature se transferent en vne autre par lespace et interuale de deux piedz en deux ans. Il nest nulle plus facile progenie. Et quãt elle est de la racine toute denuee elle se prosterne & gette au tront & adonc de la haulteſſe et summite dicelle laissee en terre il en naist vne autre en la racine/mais quãt elle est translatee & yssue elle ne scet ou demourer ne loger & ses pouente de la nouueaulte. Et apres a peine par lespace de deux ans proffite.

¶ De celidonia celidoine.
Chapitre.c.vi.



CElidonia. ¶ Ysidorus audit liure des ethimologies. ¶ Celidonia en francois dicte celidoine est ainsi dicte et appellee ou pource que a ladueneme̅t des arrõdes elle est veue se degetter et florir/ou pource si les yeulx de petis arrondeaulx sont creuez et ostez on dit q̃ les meres diceulx les medicinent de ceste herbe. ¶ Plinius au.xvi.liure. Les bestes ont trouue les herbes/& premieremẽt la celidoine. Par ceste herbe les arrõdelles restituent a leurs petis poucins en leur nid la veue & aussi (ainsi qui

aucuns veullent) quãt leurs yeulx leur ſont creuez et arrachez les en gueriſſent. Ilz ſont deux genres dicelle. La plus grande qui eſt fructifieuſe ſemblable de tronc & de fueilles a paſtinade champeſtre/plus ample toutesfois que icelle/ et eſt de la haulteur de deux coul-dees/ſa fleur boueuze et blanchiſſante. La moindze a les fueilles rõdes ainſi que lherbe edera: mais elles ſont moins blanches. Son ius eſt iaulne picquant et mozdant/ et ſa ſemence eſt ſemblable a ſemẽce de pauot. Elles fleuriſſent quãt les arondes viẽnent/et floiſtriſſent quãt elles ſen retournent. Et quant elles fleuriſſent/il fault eſpraindze le ius dicelles et le mettre en vng vaiſſeau de cuyure auec luy adiouſte du miel. Et ſur les cendzes chauldes doulcement ſoit cuyt. Le plateaire.

¶La celidoine eſt chaulde et ſeiche au tiers degre. De laquelle ſont deux manieres. Leſt aſſauoir. Celle de ynde qui eſt de plus grãde vertu & efficace/ et la cõmune qui eſt trouuee en noz quartiers et regions/et eſt de moindze vertu & efficace. Toutesfois lune peult eſtre miſe pour lautre. Celle de ynde a la racine de couleur citrine/ et quãt on trouue en recepte celidoine ſimplement on doit mettre la racine et non pas lherbe. Laquelle racine peult eſtre gardee par trois ans en grãt vertu & efficace Elle a par ſa qualite vertu de diſſouldze & attraire et cõſumer. ¶Dyaſcozides. ¶La grãt celidoine a la verge longue dune couldee et plus/tendze et ſubtile. Laquelle a en circuite pluſieurs fueilles ſemblables a botraciun/ ceſt a dire a hache de ris. Mais elle ſont plus molles et tirans plus ſur le blanc. Elle gette vne fleur de couleur doz & a le ius iaulne. Sa vertu eſt viſqueuſe picquante et amere/& neſt pas de bonne odeur. Elle a vne racine par le hault et par deſſoubz pluſieurs.

¶Les operations de celidoine.

A ¶Le plateaire. ¶Contre la douleur des dẽtz cauſee de froidure/la racine de celidoine vng peu broyee eſt bõne/ et doit eſtre miſe ſur la dent dolente et ſur celle dempres. Elle eſt bonne auſſi pour purger le chief et la luette B remplie de humeurs froides. ¶Contre coli-que paſſion ſoit lherbe broyee & puis cuyte en L vin & ſoit miſe ſus. ¶Et pour le chancre qui eſt en la bouche ou es nerfz & en autre partie de dehoz/ou pour corroſion quãt il ya playe qui croiſt touſiours. La pouldze de la racine de celidoine/& la pouldze de roſes ſoyent meſ-lees enſemble auec vin aigre/ et puis ſoyent cuytes tant qlz viẽnent a eſpeſſeur moyenne ainſi cõme mouſtarde. Et de ce ſoyẽt oingtes les parties ou eſt le chãcre ou la corroſion/ et il vault moult. ¶Contre fiſtule. Sa pouldze D ſoit cõfite auec forte leſſiue faicte de cendzes. Apres ſoit ceſte confiture miſe auec miel ſur les pertuis & entree de la fiſtule. ¶Galien au liure des ſimples medicines au chapitre de celidonia. ¶Celidoine eſt de treſſorte vertu/ E abſterſiue & chaulde. Et eſt ſon ius proffita-ble pour laugmẽtation de la veue. Et auſſi a ceulx q̃ ont certaine groſſe choſe en la prunel le de loeil/ & eſt neceſſaire de la dyaforiſer/ap-peticer et eſpartir. Aucuns ont eſte q̃ ont vſe de ſa racine en la dõnant a boire en vin blanc a ceulx q̃ eſtoiẽt eſtoupez au foye. Et a ceulx auſſi q̃ eſtoient malades de la iaulniſſe. Elle eſt vtile et bonne pour appaiſer les douleurs des dentz quant elle eſt maſchee deſſus. Vng peu de agrimoine aigre mis en emplaſtre le-gieremẽt ſur la peau oſte les grãs vlceres/ et auſſi les ongles lepreux/et ſi purge ſuffiſam mẽt le ius dicelle eſtãt aigre par les narines. ¶Dyaſcozides au chapitre de celidonia. Le F ius de la plus grãt celidoine auec luy adiouſte du miel & enſemble cuyt en vng pot ſur les charbõs eſt bon pour nectoyer & oſter les ma cules des yeulx. En eſte on deſeiche en lum-bze ſes fleurs & ſa racine & ſa verge/& puis on les compoſe ainſi q̃ eſt compoſe le ſaffren. Sa racine meſlee auec anis et beue en vin blanc proffite a ceulx q̃ ſont malades de iaulniſſe. Les fueilles dicelles mixtiõnees auec vin et miſes en emplaſtre nectoyent les macules de deſſus le corps. Et quãt elles ſont maſchees entre les dentz elles appaiſent la douleur di-celles. ¶La vertu de la moindze celidoine eſt G ague/elle bleſſe & naure la peau/et ſi toult et gueriſt la rongne & degette & exclude les on-gles lepreux. Le ius de la racine dicelle meſle auec miel & mis dedans les narines purge le chief. Telles meſmes choſes dit ſerapion au chap. propze de celidonia de lauctozite dyaſco rides/cõbien que ce ſoit par autres parolles.

¶De cedzus cedze. Chap. c. vii.

CEdzus/ ceſt vng arbze dit en francois ce-dze. ¶Dyaſcozides au chapitre cedzus. ¶Cedze eſt vng arbze duquel on fait la poix qui eſt appellee pix cedzia/duquel la ſemence eſt petite & eſpineuſe cõme larbze du genieure ou du mirte. Il eſt vng autre cedze plus grãt lequel eſt appelle daucus le large cedze/et eſt ſẽblable en fruict au fruict de cypres: mais il le eſt pl⁹ petite. Laq̃lle toutesfois eſt nuyſãte a leſtomach/& ſi a la vertu ferue̅te. Et de ceſte

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 101 sur 855

©BIUM



on fait la poix nõmee cedria. De laq̃lle poix cedria celle est la plus proffitable q̃ est espesse clere & reluysante & tresfort en odeur/ & en la quelle quãt tu auras moille ton doigt a peine len pourras nectoyer de sa gresse. ¶ De rechief. Serbin cest a dire cedrus est vng arbre duql la gõme est appellee gomme de cedre. Et de cestuy vient et sourd la poix appellee pix cedria ou cedrina & est poix liquide & fluẽte la quelle est nõmee en langue arabicque hictan et est vng gẽre de sapin. ¶ Plinius au chap. de cedrus. ¶ Il est vng cedre grãt & lautre moindre. Du moindre sont deux genres/ cest assauoir licee & fenicee. Ilz different lung de lautre: car ilz ont leurs fueilles de desroguee espineusete. Celluy q̃ est rameulx & de resplendisseur moleste est appelle oxicedros/ lautre dõne odeur. Ilz portẽt vng fruict de la grandeur du fruict de larbre appelle mirtus/ leql fruict a saueur doulce. Du plus grant cedre sont aussi deux gẽres. Il en ya vng qui fleurist & ne porte point de fruict/ lautre est fructifieux & ne fleurist point. Et en icelluy le nouueau fruict occupe le precedent et deuancier fruict. Sa semence est semblable a la semence du cypres: mais de cestuy est faicte la raisine tresiouable/ laquelle ilz appellent raisine cedrolente. ¶ Encores luy mesmes plinius ailleurs. Entre les arbres desquelz est faicte poix le cedre est le plus gros. Aucuns cuydẽt que ce soit le genieure/ mais ce est fault.

¶ Les operations du cedre.

¶ Dyascorides. ¶ La vertu du cedre est siccatiue & recorporatiue/ pour laquelle cause par la trop grãt habõdãce de sa conleur quãt elle est mouillee et oingte de peault/ elle les bruslle & seiche. Elle toult & nectoye les obscuritez & tenebrositez des yeulx. ¶ Quant elle est prinse par clistere elle tue et occist les vers et les ascarides. Plusieurs cueillẽt de la poix cedria quãt on la fait boullir & cuyre lhuylle y dessus a tout vne plume ainsi q̃ on fait lhuylle de poix & elle ppfite a la rõgne & auy poulx des bestes/ et si est tresvtile et proffitable auy playes quant elle y est administree. La fumee de cestuy proffite autãt q̃ fait celle de poix du re. ¶ Aussi quãt on en dõne a boire la quãtite de la mesure nõmee inciatus/ elle fait decouurir & fluyr laposture du poulmon appellee Bl cus. On faict de larbre aussi bien huylle q̃ de la poix. ¶ Lhuylle dicelluy est trop leptomere & garde les chairs molles sans douleur durant long tẽps/ et si deseiche les corps noirs. ¶ La larme & sueur de larbre mesmes estrait et refroidist auec desiccation/ cest a dire Ulceration visqueusemẽt et efficacement/ cest a dire par grãt acuite et efficacite/ & quãt les corps des mors sont enclos dedans cestuy arbre/ il les garde et deffend de pourriture. Et pource est il appelle vie des mors.

¶ De cerfolium cerfueil. Chap. c. viii.



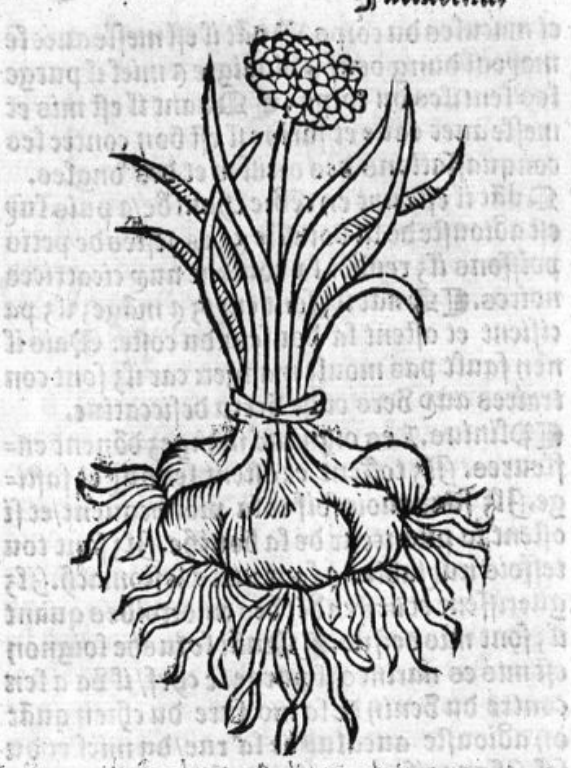
Cerfolium vulgairement est dit vng certain gẽre de ache que nous appellons en frãcois cerfueil. Il est chault au tiers degre & sec au secõd. ¶ Dyascorides. ¶ La force de cerfueil est ignee et de feu/& si est tresaigre. ¶ De lherbier. Au moys de feurier croist le cerfueil en lieux frois cultiuez & labourez/& est seme apres les ydes & si desire chãp ioyeulx/humide & gras de fumier.

¶ Les operations du cerfueil.

A ¶ ysaac es dietes particulieres au chapitre de apio. ¶ Cerfueil dõne en breuuage auec mellicratum prouocque lurine et les fleurs aux femmes. Il pacifie et oste la douleur des
B costez/des reins & de la vecie. ¶ Il appaise et assouage la solution et delyement du ventre causez de grosse ventosite. ¶ Il amollist & dissoult la vẽtosite de lestomach et de toutes les
C entrailles/et en destoupe lopilation. ¶ Dyascorides. ¶ Cerfolium auec luy mesle du miel
D guerist et cure ceulx qui ont chancre. Et si adoulcist et appaise la douleur du coste quant
E on en boit vne bõne fois auec vin. ¶ Et quãt il est beu auec eaue mixtiõnee auec miel/ elle oste & dissoult vne maladie qui suruient de abondance de fleume appellee vulgairement en francois la pepie. Et quant il est beu auec vin il occist et tue les vers & les taignes/et si impelle & faict fluyr lurine/et aussi les fleurs
F aux femmes. ¶ Il deslye et expelle toute enfleure. ¶ Macer. ¶ La force du cerfueil est
G moult aigre et ignee. Et quant il est broye et mis auec miel il guerist ceulx qui ont chãcre/ et leur est bonne medicine. Et quãt il est beu auec vin/il appaise & oste la douleur du coste. Et bien souuent aussi faict lherbe si elle est mise dessus la douleur. Et aussi quãt elle est beue auec le breuuage appelle mulsa quiest fait deaue et de miel/oste et dissoult la pepie.

¶ De cepa Oignon. Chap.c.ix.

Cepe en frãcois/cest a dire oignon. Dyascorides au chapitre bulbus/ cest a dire oignon. ¶ Ilz sont deux especes et manieres de oignons. Lune maniere de oignon est qui est roux. Et quãt il est de terre grasse il est bon: mais quãt il est cueilly il est mauuais a lestomach. Il ya encores vne autre espece doignon plus mauuais encores a lestomach que lautre deuantdit. Tous oignons sont chaulx et agus. ¶ Plinius au chapitre cepe. ¶ Loignon a vertu incisiue. Et celluy q̃ est belong est plus stiptique/ cest a dire constrictif qui est rond. Et aussi celluy qui a la couleur rousse q̃ nest



celluy qui est blanc. ¶ Ceulx q̃ sont secz sont de plus grant force et acuite que ceulx qui sont vers. Et ceulx aussi qui sont crus sont plus agus que ceulx qui sont cuytz. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre basal cest a dire cepe. ¶ Basal longs/cest a dire oignõs longs sont plus agus que les rondz et plus stiptiques. Et ceulx qui sont de couleur rouge sont plus agus q̃ ceulx q̃ sont blancs. Et ceulx q̃ sont secz que ceulx q̃ sont frais et vers. Et ceulx qui sont crus plus que ceulx qui sont cuytz et fris. ¶ Galien au.vii.liure des simples medicines au chapitre de cepa. Cepe/cest a dire oignon est calefatif au quart degre. Et est sa substance de grosses parties.

¶ Les operations de loignon.

¶ Dyascorides. ¶ Les oignons quant on A
les mange eslyeuent la langue / et si exacerbent et commeuuent les ioues et enflent lestomach. ¶ Quãt ilz sont mis en emplastres B
ilz donnent vng grant effect aux douleurs et lasseures des ioinctures. Et pareillement aussi a ceulx qui ont podagres. Et quant ilz sont mis sur le corps ilz euocquent/et peuent faire ces choses tous seulz ou auecques eulx adiouste du miel. ¶ Loignon mis sur les en- C
fleures des ydropiques les expart et expelle Il subuiẽt et est proffitable cõtre les morsures des chiẽs. Et quãt il est mis auec miel il appaise la douleur de lestomach. ¶ Il purge D
quãt nitre est adiouste auec luy les furfures de la teste et les acores. Il oste les noirceures

©BIUM

et macules du corps. Quãt il est meslé auec le
E moyeul dung oeuf & vinaigre & miel il purge
les lentiles du corps. ¶Quant il est mis et
meslé auec eaue et farine il est bon contre les
conquassations des oreilles et des ongles.
Quãt il est cuyt en cẽdre chaulde/& puis luy
est adiouste de la bouillie & des testes de petis
poissons ilz rendẽt la couleur aux cicatrices
F noires. ¶Quãt ilz sont cuytz & mãgez ilz pa
cifient et ostent la douleur du coste: Mais il
ne y fault pas moult manger: car ilz sont con
traires aux vers et de vertu desiccatiue.
G ¶Plinius. Les oignons mangez dõnent en=
fleures. Ilz tollent et ostent lennuy et fasti=
ge. Ilz font auoir soif et la prouocquent/et si
ostent la puanteur de la bouche. Ilz sont tou
tesfois nuysables & font mal a lestomach. Ilz
gueriſſent et deffendẽt des emorroides quant
H ilz sont mis dessus. ¶Quãt le ius de loignon
est mis es narines il purge le chef/il ba a len
contre du venin de la morsure du chien quãt
on adiouste auec luy de la rue/du miel et du
sel. Il appaise et pacifie les sons & tintemens
superflus des oreilles/et aussi en oste la dou=
leur quant il est mis dedans auec sein & gres
se de geline. Et aussi proffite aux vlcerations
I des oreilles. ¶La queue de loignõ frotee sur
la teste de la personne gueriſt de la maladie ap
pellee allopicie & garde de cheoir les cheueulx
La pouldre dicelluy mangee oste la douleur
du chef. Et aussi purge son ius tresgrande=
ment la teste. Quant il est mis es narines il
est contraire aux coleriques & vtile aux fleu
K matiques. ¶Galien. Loignon mis sur les
emorroides les ouure et destoupe. Du quant
il est mis auec vinaigre/& de ce on oingt au so
leil les petis ventres il les nectoye et purge.
Et quãt on en frote le chef a ceulx qui sont
malades de alopicie/il prouocque plus tost et
fait venir les cheueulx quil ne les nourriſt.
L ¶Si aucun a separe tout le ius dicelluy/ce q̃
est de residu suffisant est de substãce terrestre.
Et celluy ius est de chaleur eaueuse et aeree.
Et pource a ceulx q̃ ont furfures et a ceulx
qui sõt malades de alopicie pour la grosseur
des humeurs quant ilz en sont oingtz ce leur
M ayde. ¶Tout oignon est de ceste cõplexion
que quant il est mange il enfle. Et pour ceste
cause ceulx qui sont de complexion plus sei=
che sont moins ventoseux et inflatifz. Leste
meſme chose dit icelluy Galien de lauctorite
Dyascorides au sixieſme chapitre bulbus.
N ¶Loignon comestif est plus froit q̃ nest loi=
gnon vomitif/et est generatif des humeurs
grosses & agues: car il est de difficile digestion
et si est inflatif et formeur de libidineuse te.
Et pour ceste cause il est participant de amer
tume et stipticite. Il est absterſif/ solidatif et
O desiccatif. ¶Il est demonstre que la saueur a
mere est es substances absterſiues/& stipticite
est es solidatiues/et seichereſſe est en lune et
P en lautre. ¶Luy meſmes Galien au liure de
cibis. Loignon eschauffe le corps et subtilie
en icelluy les grosses humeurs/et detrenche
les agues. Loignon cuyt et cru donne moult
petit de nourriſſemẽt au corps. Il nuyst aux
coleriques: mais a ceulx q̃ auront co cueilly
humeur fleumatique ou crue/groſſe et ague:
celle viande leur est ydoine et proffitable.

¶De ceterach. Chap. c.v.



C ¶Eterach. ¶Dyascorides au chapi
tre aplenon/ceſt a dire ceterach.
¶Aplenon a les fueilles sembla=
bles a scolopendie venimeuse. Elle
croiſt en lieux pierreux ou en paroys faictes
de pierres. Elle a moult de fueilles yſſans et
montans dune racine diuisees ainsi que apo=
lipolium et sont p dessoubz rousses et aspres
tirans sur le vert. Elle est sans brãches/sans
fleur & sans semẽce. ¶Galiẽ au. vi. liure des
simples medicines au chapitre aplenon. ¶A
plenon est vne herbe de subtiles parties & non
pas toutesfois de chaulde vertu.

¶Les operations de lherbe ceterach.

¶Dyascorides. ¶Les fueilles de ceteQ
rach boullues & cuytes auecques vinaigre et
puis par trente iours beues/ elles deseichent
la rate. Aussi les fueilles dicelle mises auec

bin en emplastre et imposee dessus la region de la rate est bng tressingulier secours/deffence et remede. ¶Les fueilles de ysope broyees auec les fueilles de aplenon et auecques bin benes par bne treslegiere bibicion consument la rate. ¶Elle proffite a ceulx qui ont strangurie q̄ est contriction de brine. Aussi a ceulx qui sont subglutineux/et a ceulx q̄ ont iaulnisse. Et quant elle est beue elle brise et rompt les pierres en la becie. ¶On dit q̄ les fueilles mises auec la rate dune mule/et pendues au col dune femme elle ne la laisse point engēdrer. Et la fault pendre de nuyct et garder que la lune ne luyse/ou la pendz de iour. Et se lhōme cueult icelle pour la femme et il soit sabng autre qui die. Cueillez ceste herbe affin que celle femme ne engendre/on dit que celle chose prouffite aussi. ¶Galien. ¶Leterach rompt et froisse la pierre/et si subtilie et attenuist la rate.

¶De cheuri. Chapitre.c.ix.



Cheuri. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre cheuri/de lauctorite Dyascorides. ¶Cheuri est bne plante congneue qui a diuersite en son espece/et est congneue a la diuersite de ses fleurs. Car aucune a la fleur blanche. Aucune de couleur de pourpre/ et aucune citrine. Et celle qui a la fleur citrine est la meilleur et plus cōuenable en medicine: mais aucuns dient que cheuri sont fleurs semblables auy violetes/non pas de iour: mais de nuyct et sont odorantes. Desquelz lodeur est comme est lodeur de violetes. Et ilz dient verite. ¶Luy mesmes de lauctorite Galien. ¶La substāce de sa fleur est subtile/caueuse/et proprement dicelle seiche. Et sa saueur est amere et sa vertu est qui eschauffe et deseiche et nectoye et subtilie.

¶Les operations de cheuri.

¶Serapion. ¶Elle subtilie les macules grosses qui sont es yeulx. Et leaue de sa decoction prouocque les fleurs auy femmes et expelle et degette la petite peau ou est lenfant enuelope appellee la secundine / et aussi expelle le faon ou enfant du vētre de la mere quant on se siet en ladicte eaue. Et quāt elle est beue auecques eaue ou aucune autre chose elle corrōpt le faon ou enfant. ¶Elle cure et gueriſt les apostumes de la matrice quant elle est mise dessus. Et mesmement les dures et anciennes. La vertu de la semence dicelle est comme est sa fleur. ¶Elle prouffite auy fistules quāt elle est deseichee et mise en poudre / et puis mise dessus les fistules. Et est valable a toute apostume dure et putrifiee. Et celle qui a la couleur citrine est la plus forte a toutes choses. ¶Les fleurs de cheuri sont semblables en odeur auy violetes. Desquelles aucunes sont blanches / les autres apparoissent blanches de nuyct tresfort odorātes. Et lherbe diceulx par bng autre nom est appellee herbe gallique ou fleurs cipri. ¶Et les autres sont de couleur de pourpre/ laquelle herbe est appellee des rōmains consolde combien que ce soit incongruement. Les deux premieres especes/cest assauoir la citrine et la blanche sont especes de violetes selon dyascorides ainsi q̄l appert au chapitre viola.

¶De centaurea Cētaure. Chap.c.vii.

Centaurea. ¶Centaure selonnostre translation/ est la centaure grande. Laquelle plusieurs dient estre narcā ou genciene: mais faulsement. Car en la lettre de la genciēne dit que le ius de la cētaure est faict comme le ius de la genciēne. Et doncques centaure nest pas genciēne ainsi que plusieurs dient. Semblablement dyascorides faict chapitre de la centaure a part et separe du chapitre de la gēciēne. Et dōcques elles ne sont pas tout bng. Dyascorides certes dit. Cētaurea abunde en licie et archadie. Elle a les fueilles sēblables a la noix regale.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 105 sur 855



Vertes et belõgues ainſi cõme petis choux et rõdes et par dehors inciſees cõme trois doidz Et a la verge ſemblable a lappacium/ lõgue de deux ou de trois couldees. Et ſi a ſa racine moult de verges et brãches eſgalles les teſtes ſont ſemblables a miconium & longues auec fleur purpuree et rouſſe. Sa racine eſt groſſe et graue et forte faiſant ius treſaigremẽt lequel ius eſt ſtiptique et agu de couleur rouge Elle naiſt en lieux gras & ou frappe le ſoleil De laquelle le ius eſt deſeiche & cuyt cõme la gencienne. La centaure moindre laquelle pluſieurs diẽt eſtre linoliam deſeiche treſſort sãs aucune mordication/ elle eſt nõmee auſſi des autres eleboritis ou amaratrum ou febrifugia. Elle naiſt en lieux eaueux ſemblable a ypericon & origane ayant la verge perlongue et anguleuſe/ la fleur purpuree & les fueilles menues et belongues ainſi cõme la rue/ la ſemence comme froment/ et eſt ſa racine belongue et inutile amere au gouſt. ¶Galien au. viii. liure des ſimples medicines au chapitre de centaurea. La racine de la grant centaure ſi comme elle a contraires qualitez au gouſt/ pareillemẽt auſſi les a cõtraires en vtilite de operation: mais ſelon le gouſt elle apparoiſt enſemble aigre et ſtiptique auec aucune briefue douleur/ & ſelon les operations laigreur demonſtre aucunes operations de chaleur.
La racine de la petite centaure eſt toutes choſes faiſant en loperatiue. Les rameaulx dicelle et meſmemẽt les branches qui ſont en icelle et les fleurs ſont treſvtiles. Il domine en eulx vne qualite amere participant vne petite ſtipticite. Et pour cauſe de ceſte cõplexion moult eſt ceſte medicine forte ſans mordication: car certes toutes telles choſes ſõt vtiles cõme pluſieurs fois eſt dit. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre antorium ceſt a dire centaure de lauctorite Dyaſcorides. La grande centaure a les fueilles ſemblables a la noix regale longues & vertes comme fueilles de chou en leur ſummite et haulteſſe inciſees et detrenchees de degre en degre. Et a la verge ſemblable a la verge de lacetoſe/ de laquelle la longueur eſt de deux ou trois braſſees ayans pluſieurs rameaulx ſortiſſans de vne racine ſur leſquelles ſont capitelles ſemblables aux teſtes de pauot noir rondz & tendans a longueur. Et a vne fleur de laquelle la couleur eſt ſemblable a lalb & ſa ſemẽce ſemblable a cartamus dedãs la fleur dicelluy. Et ſa fleur eſt ſemblable a laine & a la racine graue de laquelle la longueur eſt de deux braſſees. Et naiſt en terres expoſees au ſoleil en montaignes arboreuſes et en terre graſſe/ et la petite centaure naiſt en lieux eaueux/ & eſt ſemblable a lherbe appellee ypericõ ou a pulegũ des mõtaignes. Elle a la verge dune paulme de long quarree la fleur rouge declinãt a purpureite: & a les fueilles petites belongues cõme les fueilles de la rue et la ſemence comme grain de froment. Et a la racine petite en laquelle neſt nul aydemẽt/ & en ſa ſaueur vaint plus amertume que autre choſe/ et eſt en luy peu de ſtipticite. Et eſt ſa vertu quelle deſeiche ſans mordication. ¶Plinius au chapitre de centaurea. La centaure lune eſt grãde lautre petite. Elles ſont toutes deux de complexion chaulde et ſeiche au ſecond degre.

¶Les operations de centaurea.

¶Dyaſcorides. La grande centaure a fo[illegible] ces relaſchantes auec aucune aſprete: car elle purge tout le vẽtre. ¶La racine dicelle eſt [illegible] reſplendiſſant/ ainſi comme feu mol fragile auecques ius tirant ſur le roux et aigre auecques grant amertume. ¶Ceſte racine eſt [illegible] vtile aux romptures et conquaſſations. Elle proffite grandement a ceulx qui ſeuffrent et ſont malades de pleureſie/ q̃ eſt douleur de coſte auecques fieure ague et crache on ſang et auſſi a ceulx qui ſont diſnoyques qui prennent plus de air en ſouſpirant quilz ne reget tent. Elle pacifie et appaiſe la toux ancienne. Et eſt vng ſingulier remede a ceulx q̃ ne peuẽt auoir leur alaine & ſont malades de la

maladie appellee asma/ et pareillement aussi a ceulx qui rendent et font sang p la bouche appellez emoptoiques. Et en soit dõne ausditz pacient quant ilz nont point de fieure deux dragmes de la racine dicelle auecques vin. Et quant ilz ont fieure leur soit dõne auec eaue. Elle proffite aussi pareillemẽt quant elle est dõnee aux causes stiptiques/ceste a dire es douleurs q̃ sont en la petite pellicule ou lenfant est enuelope et demeure appellee stera. Et aussi aux affections interiores des entrailles
D appellees en latin torcions. ¶Elle impere aux menstrues et fleurs des femmes et les faict fluyr et decourir. Et quant elle est mise par embas en maniere de colire/ ceste a dire mise en substance clere/elle faict laduorton: car par son aigreur elle faict ce qui est dit. Et si eypelle et degette le faon et enfant mort du ventre de sa mere et le vif elle corrompt et le attire. En ce certes que elle este stiptique elle
E reioinct les playes et ayde a la reume. ¶Le ius dicelle scet faire toutes ces choses/et mesmemẽt il ameine cicatrices aux playes. Elle faict conglutination / et ilz remembrent que quãt la chair est incisee et est despecee p pieces mise au feu/ ceste herbe adioustee auec/elle la reioinct et la faict coaguler. Ilz la deseichent en maniere de fil et pour fil la vendent. ¶La petite centaure broyee verde et mise sur les playes les purge & leur donne glutination et
F fait ioindre. ¶Elle ameine & fait aux playes fresches et anciennes cicatrices. ¶Sa elixature et decoction beue oste la colere & les humeurs grasses. Quant elle est mise sur le fondement de ceulx qui sont sciatiques/elle prouocque le sang et appaise la douleur dicelluy Le ius dicelle mesle auec miel oste et nectoye lobscurte et tenebrete des yeulx. Elle faict laduorton. Et quãt il est dicelle faict foment et chauldement elle donne ayde et confort
G aux nerfz q̃ se deullent. ¶Galien. ¶La grãt centaure prouocque les fleurs aux femmes et arrache et eypelle le faon & embrions mors et corrompt ceulx qui sont viuans et les degette. Et par stipticite purge les playes qui sont de grosses parties et terrestre et froides en les glutinãt et ioignãt. Et si ayde a ceulx
H qui crachent le sang. ¶Soyent donnees dicelles deux dragmes a ceulx qui ont fieure auec eaue & a ceulx qui sont sans fieure auec
I vin. ¶Selon certes la vertu par laquelle de toutes les qualitez/ insessions/ vlsions et separations et antiquitez est prouffitable aux tous. Il ne fault pas seulemẽt euacuer ceulx qui sont hors nature: mais fortifier et vigorer ceulx qui sont purgez. Et donc a ces choses est vtile celle q̃ est tresaigre quant toute seule nest pas ferme ne cõstante: mais est meslee auecques aucune chose de doulceur ou non pas totalement a amertume. Elle ne aura pas force ne violence quant aucune substance grasse luy sera mixtionnee. Telle est celle qui est doulce. Et a conforter et congreger la stipticite est necessaire. ¶Et doncques la petite centaure quant elle est mise en emplastre sur les grans playes/ladicte herbe encores fresche les conioinct et conglutine. Et aussi afferme et cõsolide les vlceres difficiles a conglutiner en vsant en ceste maniere. Elle deseiche quant elle est meslee auec vertus cõglutinatiues et siccatiues. Elle cure les fistules et les duretez anciennes mollifie/et si guerist les mal morigenees vlceres. ¶Serapion au
L liure aggregatoire au chapitre propre de centaurea la grande & petite dit ces mesmes choses de lauctorite dyascorides & Galien q̃ sont cy dictes cõbien q̃l les die p autres parolles.

¶De cerafo Cerise. Chap.c.xiii.



CErasum/ ceste cerise/cerasus est larbre et est le fruict aussi lequel est appellee en arabic cerasie/ en grec et en latin cerasa. Et aucuns les appellent grains de roys. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre cerasie/ ceste a dire cerasa. ¶Ilz dient q̃ ce sont grans grains

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 107 sur 855

©BIUM

semblables a prunes et sont en orient q est le grain des roys/et est celluy qui est vers nous ¶Et de lauctorite Galien. Ilz en sont dicelles qui sont doulces/ autres q sont pōtiques et agues et autres aigres ainsi q̄l ya des males granates et de pōmes. Et dicelles cerises doulces de celles qui ne sont pas meures sont aucunes suffisamment pōtiques/et aucunes ameres q sont semblables a meures: mais es meures qui ne sont meures la qualite amere domine. Et es cerises la pontique et ague ne domine pas tousiours.

¶Les operations de ceraso cerises.

A ¶Serapion. Les cerises doulces descendent bien tost a lestomach/ et le aisement que elles font a lestomach est bien petit. Et celles qui sont pōtiques q de saueur ague font le cō traire dicelles doulces. ¶Celles qui sont aigres deseichent les fleumes et les superfluitez de lestomach plus q̄ ne font les pōtiques Et la cause de ce est/car en icelles est chose incidente. Et si sont prouffitables a lestomach fleumatique q pleinde superfluitez. ¶Es arbres ya vne cōmune vertu de gomme a toutes agues medicines q non mordantes. Et pource en icelle est la vertu des medicines picquātes et agues sans mordication. Et pource elles conuiēnent a laspрete du poulmon. Et est en icelles vertu subtiliante / parquoy elles sont conuenables a la pierre quant elles sont beues. ¶Dyascorides au chapitre de cerasis. La cerise verte amollist le ventre et le prouoque. La meure et bruslee le deseiche q detient a lestomach. La verte fait le contraire. La seiche pourtant est prinse pour vtile. Aucuns estiment ceste chose quelle esmeut lurine. Et ce est dit q baille de peu daucteurs. Se au matin elles sont mangees freschez auecqs leurs noyaulx elles font le ventre si largemēt fluyr que pour ceste meisme cause les piedz empeschez de maladie sont deliurez. Il est fait dicelles dyacerason lequel est de tous congneu.

E ¶Il plaist a Galien que en toutes les pommes du cerisier ne estre pas vne vertu seule: car en aucunes il ya saueur aspre/ et en aucunes chaulde et en aucunes apparoist doulce. Et veult que les aspres vaillent a ce quilz restraignent le ventre et cōferment lestomach: car elles deseichent plus et detrenchēt la grosseesse de lespesse humeur. Les doulces prononcent et denotent les choses aduerses a lestomach toutesfois en les faisant plus tost fluyr et decourir par les entrailles. ¶La gomme q̄ celluy tronc degette q degoutte adoulcist tres bien les arteres aspres se elle est dōnee en vin vieil/et resolue en la solution semblablemēt donnee oste le fastige et ennuy de lestomach vomissant. ¶Et si exclude q oste la punaisie q ordure de la palleur de la face quāt il est beu auec vin doulx. Et si dissoult en pouldre de arene q grauois les pierres par lesquelles le tuyau et conduit de la vecie est estoupe.

¶De cretanus. Chapitre.c.xiiii.



CRetanus. ¶Dyascorides au chapitre cretanus. ¶Cretanus est le trōc dune herbe q̄ a deux branches et rameaulx longs de la longueur dune coulee. Et croist en lieux pierreux et marins auec fueilles blanches et grasses semblables a andrague/ q sont larges et belongues. Elle a la fleur blanche semblable a libanotides plus rōde et odorante/laquelle est deseichee ainsi cōme est le fromēt. Elle a trois ou quatre racines de la grosseur dung doid/et est pleine de odeur tressouef. ¶Galiē au.viii. liure des simples medicines au chap. de cretano. Cretanus est aucunement trouue sale quāt il est gouste ensemble auec vne subtile qualite/parquoy la vertu dicelluy est absterssiue et semblablemēt exsiccatiue. Le plus debile est celluy qui croist le plus loing de la mer.

¶Les operations de cretanus.

¶Dyascorides. Les fueilles et la semence dicelluy cretanus et ses racines cuytes auec vin et beues prouocquent lurine. Elles sont

medicine & proffitent a ceulx qui sont malades de iaulnisse. Et aussi font fluyr les fleurs aux femmes. Elles se peuent manger cuytes et crues proffitablement. Et si se mangeuent composees auec sel. Les fueilles dicelluy sont au goust assez aigres. ¶Paulus au chapitre de cretano. ¶Cretanus est chault et sec au tiers degre. C'est vne herbe laquelle est trouuee en lieux marins. Elle a vertu diuretique de subtile substance. ¶Contre dissurie/strangurie & le vice de la pierre/et passion yliaque. Soit prinse ceste herbe en grant quantite et soit boullue en eaue salee/vin et huylle/et en celle eaue soit assis le pacient et mis iusques au nombril. ¶De rechief contre yliaque passion soit mise en clistere.

¶De cicuta Segue. Chap.c.xv.



Cicuta. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre succarum ou conisa de lauctorite dyascorides. ¶La segue est vne plante qui a le tronc creux et concaue ouquel sont plusieurs neux siconme sont les neux de fenoil. Et est moult plus grande que fenoil. Et si a les fueilles semblables aux fueilles de lherbe nommee ferula/lesquelles fueilles ont odeur forte et graue. Et dessus le tronc et branche dicelle ya vne couronne en laquelle sont fleurs blanches. Sa semence est semblable a la semence de anis sinon que elle est plus blanche. Et si a sa racine qui nest pas moult fichee en terre/laquelle est moult froide. Et occist et est mortelle ceste racine par sa froideur. ¶Paulus au chapitre de cicuta. ¶Cicuta est vne plante/de laquelle la semence par sa froidure est mortelle et occist: mais on subuient & donne on remede a son empeschemẽt et nuysance en beuuant bon vin pur et chault. ¶Galien au. viii. liure des simples medicines au chap. conium/cest a dire cicuta. Cicuta sicõme tous scauent est de tresgrande vertu infrigidatiue.

¶Les operations de cicuta cegue.

¶Serapion. ¶La couronne de ceste plante/ cest assauoir cegue est prinse auec toute la semence deuant que elle soit deseichee. Puis est broyee et en est espraint le ius et deseiche au soleil/et puis est administre es confections nõmees collires q̃ sont faictes pour appaiser et oster les douleurs des yeulx/et est en ceste chose tresbonne. ¶Et quant on faict emplastre dicelle/elle oste la chaleur et la pacifie. ¶Aussi quant ceste plante est broyee auec sa semẽce ou auec ses fueilles et on en faict emplastre dessus les genitoires de lhõme il empesche la polution & la gomorre/cest quant le sperme de lhõme yst de luy sans voulente. Et se on faict emplastre dicelle dessus la verge de lhõme/ elle lengarde de soy esleuer et dresser. ¶Se on faict emplastre aussi dicelle & soit mise sur les mãmelles des femmes/elle deseiche le laict et lempesche et engarde de venir. Et quant elle est mise dessus les genitoires des petis enfans elle les engarde et empesche de croistre et augmenter. ¶Aussi quant elle est mise dessus les mãmelles des ieunes filles et pucelles / elle ne les laisse point engrossir ne croistre. La meilleur plante de ceste cegue/est celle qui croist en lisle de crete/en cye et en atique. ¶Plinius. ¶Conisa/cest a dire cicuta cegue qui est congneue de tous/et de laquelle les serpens et viperes fuyent et euitent les fueilles/est froide de froideur mortelle. ¶Le plateaire. ¶Nous nesyons point de la cegue es medicines que on prent par dedãs pource quelle est venimeuse & en sa substance & en ses qualitez. Elle espart et dissoult tellement les esperitz du corps que ilz deffaillent. Et par la faulte diceulx les membres du corps sont mortifiez. Elle a la plus grande vertu en sa racine/ et secondement en ses fueilles. Et la moindre en sa semence. Et pource aucunesfois on mect sa semence en medicine/& dicelle est faict moult bon oignement contre goutte artetique & podagre. ¶Ysidorus. ¶La cegue prouocque & augmẽte lurine & aussi les men-

ſtrues & fleurs aux femmes. Elle occiſt & tue les vers et les aſcarides. Elle ayde a ceulx qui ont goutte ſciaticque et artetique cauſee de groſſe fleume quant ilz boyuent de leaue de ſa decoction/ou ſont baignez et lauez dicelle. Elle diſſoult la groſſe vētoſite des entrailles. Elle gueriſt la colique paſſion/et auſſi oſte la douleur des coſtez & des flans/& ſi purge la poictrine et le poulmon de la groſſe et viſqueuſe fleume. ¶ Plinius au. vij. liure.

¶ La cegue ſur certaine peine a eſte deffendue de ceulx de Athenes cōme venin a eſtre vſitee/toutesfois non pas a en laiſſer lusage en pluſieurs choſes. Elle a la ſemence nuyſable. Son tronc et branche eſt verte et bruſle pour le plus comme les plantais. Elle eſt ſouefue et geniculeuſe noirciſſant ainſi que calamus ou tuyauly. Elle eſt aucuneſfois plus haulte que deux coulees/ et eſt branchue et rameuſe en ſa ſummite et haulteſſe. Elle a les fueilles plus deliees & tenues que la coriandre et de plus forte et graue odeur/ et ſi eſt plus graſſe que lanis auecques vne racine creuſe et concaue qui eſt de nul vſage. En ſes fueilles et ſemence eſt vertu et force refrigeratiue laquelle ſi elle occiſt commence a ſoy augmenter des les extremitez du corps Et eſt le remede deuant que celle paruienne aux choſes vitales et qui donnent vie/ prendre de bon vin chault et le boire/ et eſt la nature du vin eſchauffante exiſtimee eſtre le remede et y remedier. On eſpraint le ius de ſes fueilles et fleurs/& adonc eſt moult plus tempeſtif & meilleur. ¶ Quant le ius eſt eſpraint de la ſemence dicelle broyee et au ſoleil deſeiche et endurcy en paſteaulx il occiſt et tue en eſpeſſiſſant le ſang/& eſt ceſte vertu autre que lautre deuant dicte. Et pour ce ainſi apparent les macules es corps de ceulx qui ſont occis et mors. ¶ Pour diſſoudre les choſes medicinables/ ilz vſent du ius de icelle pour eaue. Et pour refroidir leſtomach on fait de luy malagma/ceſt vne medicine ainſi appellee. Elle eſt ballable pour refraindre et oſter les ordures et chacies des yeulx qui viēnent en eſte. Et auſſi pour appaiſer & tollir les douleurs des yeulx quant on les en oingt tout entour. Il eſt mis et mixtionne es collires.

¶ Et ſi refraint et purge toutes autres fenueurs et fluemens de humeurs ſuperabondantes. ¶ Les fueilles auſſi appaiſent toute enfleure/ et ſi oſtent la douleur et la chacie des yeulx.

¶ De cicorea cicoree. Chap. c. xxxi.



Cicorea. ¶ Le plateaire. Cicoree laquelle eſt appellee ſponſa ſolis et ſol ſequium et intuba. Elle eſt froide & moiſte au ſecond degre. ¶ Conſantin au liure des degrez. Cicorea ou ſponſa ſolis eſt froide et ſeiche au premier degre. ¶ Plinius au. xx. liure. Aucuns en noz quartiers et enuers nous ont appelle ceſte herbe intubū erraticum & ambugiā. En egypte lappellēt cichoriū. ¶ Luymeſmes plinius au. xxi. liure. Cicoriū naiſt pres les virgilies ceſt a dire leſtoile ou ſigne du ciel nōme pleyades: car pleyades ſont dictes virgilies pource que veritablement elles luyſent et reſplendiſſent/& ſi floriſſent les petites parties dicelle cicoree. Sa racine eſt lēte & flexible a ceulx qui en vſent a faire lyens. ¶ Lacteur. Ceſte herbe/ceſt aſſauoir qui eſt appellee vulgairement cicoree eſt auſſi nommee et dicte par autres noms que ceulx qui ſont dictz cy deſſus: car elle eſt pareillement nōmee elitropum et dyoniſia. Et en ſera dit & parle cy apres en la lettre de. E. au chapitre de elitropium.

¶ Les operations de la cicoree.

¶ Le plateaire au chapitre cicorea. Lherbe meſmes de la cicoree quāt elle eſt mangee eſt bonne contre venin. Le ius dicelle eſt proffitable cōtre lopilation de la rate & du foye procedant de chaulde cauſe/& lherbe verte & freſche eſt de moult grant efficace cōtre eſchauffoiſon/et quāt elle eſt ſeiche elle eſt de nul eſ-

fect ou de petit. ¶Quãt elle eſt cuyte et puis mangee/elle Bault a lopilation de la rate & du foye. Et auſſi contre leſchauffoiſon du foye. Le ius dicelle eſt bon pour le foye quant il eſt mis deſſus ſes regions en emplaſtre. ¶Et pource que elle a vertu de reſtraindre et oſter le venin/aucunes beſtes blecees de beſtes venimeuſes ſont gueries par latouchement de ceſte herbe. ¶Conſtantin au liure deſſuſdit. ¶La cicoree conforte leſtomach/et Bault cõtre les eſcorpions et contre la morſure des autres ſerpens et reptiles. Quant elle eſt myxtionnee auecques myrrhe/et elle eſt miſe par deſſoubz a la femme/elle prouoque les fleurs ¶Plinius au. xx. liure au chapitre intubũ. ¶Intubum/ceſt a dire cicoree quant elle eſt mangee/elle refroidiſt. Et quant on en oingt les collections et aſſemblees de humeurs elle les gueriſt. Le ius dicelle cuyt diſſoult le ventre. Et ſi proffitent auy reins et a leſtomach. ¶Quant il eſt cuyt en vin aigre il enquiert et appaiſe les tormens de lurine/& auſſi quãt il eſt beu auecques mouſt ou vin doulx appelle malſum/il ſecourt et ayde a la maladie appellee morbus regius quant le pacient eſt ſans fievre. Quant il eſt cuyt en eaue il proffite auy purgations des femmes/tellement que il attire et expulſe hors lenfant mort.

¶De cynogloſſa Langue de chien. Chapitre.c.xvii.



Cynogloſſa. ¶Yſidorus au liure des ethimologies. ¶Cynogloſſa eſt vne herbe que on appelle langue de chien. Et eſt dicte a cinos qui eſt a dire chien/et gloſſos qui eſt a dire langue. Et ainſi eſt dicte cynogloſſa/ceſt a dire langue de chien. Et eſt vne herbe ſemblable a lherbe appellee arnogloſſa/ſinon q̃ es fueilles dicelle luy ſont des coſtes apparentes: mais elles ſont aſſez legieres/& en icelles eſt apparente de la horre.

¶Les operations de cynogloſſa Lingua canis.

¶Cynogloſſa gueriſt & medicine les vlceres A
de la bouche & les autres vlceres fraudeuleuſes auſſi qui ſont de froide & ſeiche cõplexion et ſi gueriſt & cure lapoſtume appellee alcola/et le baing faict de leaue ou elle aura eſte cuyte gueriſt la gomorre. ¶Plinius au. xxv. liure. B
¶Cynogloſſos enſuyuant la langue canine eſt treſaggreable es oeuures topiaires. C
¶Ilz dient celle q̃ gecte trois troncs & branches de ſemẽce & ſa racine beue en eaue proffiter auy fievres tierces/et celle qui en gette quatre proffiter auy quartaines. ¶Il en eſt vne autre ſemblable/et laquelle porte petis chardõs/de laq̃lle la racine beue en eaue contrarie & eſt aduerſaire auy raynes & ſerpens. D

¶De citonia. Chapitre.c.xviii.



Citonia. ¶Dyscorides. ¶Citonia ou citonius est vng arbre lequel est dit arbor malorū citoniorum. Les fueilles de cestuy arbre ont vertu medicinale ¶Paladius au.ii.liure. Au moys de ianuier sont plantez les tuberes de citonius ¶Luy mesmes au.iii.liure. Plusieurs ont dit estre diuers tẽps pour planter les arbres nõmez citonius: mais iay veu & trouue pourbsage en Italie ou moys de feurier ou au cõmencement de mars les plantes arrachees des citonies estre tenues & prendre en vne seule pastinate tellement & si hastiuement que souuẽt en lay ensuyuant ilz sesiouissoient du fruict. Item au moys de Feurier les citonies sont mieulx plantez au tronc que en lescorce. Ilz prennent en eulx les troncz pres de tout genre/ de punici sorbi et de tous mauuais/ lesquelz les prodayssent meilleurs. On plantedes nouueaulx arbres esquelz le ius est en lescorce. Se il est plus grãt il sera mieulx plante pres la racine la ou lescorce et le boys par le benefice du soleil adherãt dõnent moisteur et sont humides. ¶Galien au.ii. liure de cibis. ¶Ceulx mauuais ne sont pas ayãs vne nature telle que elle est: car les aucuns diceulx sont doulx/les autres sont pontiques/ et les autres stiptiques/les autres aigres et aucũs non sauoureux. Et en ceulx qui sont doulx est substance aqueuse tẽperee/ & en ceulx qui sont pontiques vainct vne froideur terrestre/ mais es stiptiques est celle mesme substance auec la substance eaueuse doulce. En ceulx qui sont aigres est substãce froide. Et la vertu des pontiques et stiptiques et aigres/ est vertu qui incarne et qui conglutine et ioinct les playes/ & deffend ce qui court auy apostumes au commencement diceulles/ & fortifie los de lestomach/et aussi lestomach lasche & en decours/ et mesmement ceulx de eulx qui sont plus stiptiques et plus aigres: Mais ce qui vainct sur nature a ceulx qui ne sont pas sauoureux cest leaue. Et est leur complexion plus humide et plus froide. Et ceulx cy sont administrez es medicines des apostumes au commencement diceulles et en leur augmentement. Et vniuersellement es mauuais ya moult de humidite et de superfluite froide/et pource les ius de iceulx sont destruictz et se bruslent/ toutesfois ilz sont gardez quant ilz sont cuytz auec miel/ et de ce est fait rob/ cest vne confiture ainsi nommee. Et en ceste mesme facon sont gardez les citonies mesmes auec miel ainsi cõme leur ius. Les plus grans citonies sõt appellez saturnina & sont de plus grant ayde et secours que les autres. En te remembrant doncques sachez les pommes et fruict de ceulx qui sont stiptiques auoir lhumeur et chime froit et terrestre/ et ceulx qui sont aigres sont froit: Mais de plus subtiles parties/ et ceulx q̃ sont doulx sont veuz estre de moyenne cõplexion declinãt a plus chault ainsi comme a parfaicte apoya cest a dire sans qualite. Et ceulx qui sont moult eaueux en clins a plus froit. Doncques vse diceulx selon les vertus des humeurs predominantes Des aspres et austeres pommes et fruictz di ceulx vse quãt le ventre pour cause de moult de humidite sera atonus/ cest a dire sans vigueur. Des pontiques quant suffisamment il accroistra en telle maniere. De celles q̃ sont aigres quãt tu estimeras en icelluy estre vne grosse humeur cõcueillie et amassee/non pas en tãt que aucune chose est moult froide: car chose fort froide na pas a faire ne necessite de choses aigres: Mais de choses agues. Elles deux/ cest assauoir laigre et ague deseichent les humeurs/toutesfois elles different en ce que ceste qui est aigre oeuure auec infrigidation et froidure/et lague auec chaleur. Manifestement certes par les choses souuent dictes est mõstre que celles qui sont stiptiques restraignent les habondantes humeurs superflues. Celles qui sont aigres quant elles treuuẽt au ventre grosses humeurs elles les espartent et denichent/ et les enuoyent auec la grosse vrine. Et pour ceste cause elles amoistissent les digestions. Et si elles trouuẽt chose qui soit pure/elles restraignent encores plus le ventre.

¶Les operations de citonia.

¶Auicenne au.ii.liure au chapitre de citoniis. ¶Quãt la cendre des fueilles diceulx est lauee elles sont comme tuchie. Et rob/ cest a dire la confiture des pommes et fruict diceulx deseiche pour cause de la chose q̃ est en luy de humidite aqueuse et froide. Et celluy qui est ars et rosty est le plus proffitable. Et est faicte sa cuysson et rosissеure en ceste maniere. On prent la pomme puis on la concaue & creuse et en gette on hors les graines qui sont dedans/et puis on rẽplist les pertuis de miel et apres est le corps lute tout entour de lut/ & puis mis entre cendres il est froit en la fin du premier degre et sec au commencement du second. Et celluy qui est stiptique est fort confortatif/et est sa fleur encores plus stiptique/ et semblablemẽt lhuylle diceluy q̃ est doulce

est moins stiptique/et est sa semence leuitique sans stipticite. ¶Elle deffend le cours des superflaitez auy entrailles et retient la sueur. Lhuylle dicelluy proffite auy scissures & fendures faictes de froidure/& aussi a la pustule nõmee formica. Elle est pareillemẽt vtile auy vlceres rõgneuses. Et la multitude et abondãce dicelle engẽdre douleur des nerfz. Et est celle q̃ est rostie mise sur les apostumes chaudes de loeil. ¶Le ius dicelluy vault a lempeschement & dilatation de lalaine/& a ceulx qui sont asmatiques q̃ ont courte alaine/et si empesche & deffend le crachement de sang. Et sa semẽce ayde a laspрete de la gorge/& adoulcist le tuyau & canne du poulmon/& aussi lhuylle dicelluy amoystist la canne et tuyau dicelluy poulmon. ¶Aussi il proffite contre vomissement & yurongnete/& oste la soif. Et si cõforte lestomach qui recoit toutes superfluitez.

¶Du sirop dicelluy & de ce q̃ est cuyt & boully en icelluy vsent plusieurs en leur seconde table dedans leur vin/et ce garde de yuresse.

¶Aussi dicelluy est faict sirop q̃ conforte lappetit q̃ est moult remis et mort / et si conforte lestomach. ¶Pareillement il garde & empesche le vomissement fleumaticque/& si est prouocatif. Et ia est dit q̃ ceste chose est par accident. Et celluy q̃ est cuyt et boully auec miel est moult prouocatif. ¶Toutesuoyes aucunesfois il dissoult le ventre et ne le restrainct pas/& engẽdre colique passion & douleur poignante au ventre. Il ayde & est conuenable a dissurie/& retiẽt le fluy des mẽstrues & fleurs auy femmes. Et aussi est vallable cõtre larsure de lurine quant le ius ou huylle dicelluy est distilee & mise dedãs la verge virile. Pareillemẽt proffite son huylle auy reins & a la vecie. ¶Et quãt il est prins & beu apres la viãde il dissoult & amollist/tellement q̃ quant on en prent moult il extraict et degette la viãde deuant q̃ elle soit digeree. Et de la decoction dicelluy est faict clistere pour labondance de superfluitez de la marris et du fondement.

¶Raby moyses. ¶Lytonia mãgez des femmes grosses font engẽdrer enfans ioyeulx et hilaires/et la comestion de ceulx q̃ sont rostis faicte apres la viande engẽdre lyesse & ioyeusete. ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chapitre cafa de lauctorite Dyascorides. Larbre de citoniorum & malorũ/et semblablemẽt les fueilles & la fleur/& leurs summitez et haultesses sont stiptiques/& proprement celles de larbre citoniorũ. Et leur fruict qui nest pas meur est stiptique. ¶Ceulx q̃ sont mauuais et q̃ sont cueillis en vet/ cest printẽps engendrent colere citrine/& ameinẽt inflammation et nuysent auy nerfz & auy mẽbres q̃ sont dugẽre des nerfz. ¶Mais les citonies sont bõs/ et se ilz sont rostis sont meilleurs a ceulx qui ont fluy antique & vlceres es entrailles/ et q̃ crachẽt sang & q̃ ont collerique passion. ¶Et ceulx qui sont ditz mellomella amollissent le vẽtre & eppellent les vers/et si sont mauuais a lestomach & le enflent. ¶Mais ceulx q̃ sont appellez en latin arnicata sont bons a lestomach et restraignent le vẽtre et prouocquent lurine: mais ilz sont de plus debile vertu q̃ ne sont les citonies/& ceulx cy sont ceulx q̃ sont appellez atirotipa / et les semblables diceulx sont semblables en stipticite auy mauuais q̃ croissent en printẽps. ¶Et fault que citonia soyent administrez es medicines esquelles il conuient auoir aigreur et stipticite auãt que ilz soyent meurs et venus a maturete.

¶De cypresso Cypres. Chap.c.xiv.



Cypressus.Cypres.Cysidorus.¶Cypressus est nom grec. Et est ainsi appelle pource q̃ sa teste se dresse de rondeur en acuite. Et pource est appelle conon/cest a dire hault rotõdite/et a ceste cause le fraict dicelluy est nomme conue: car sa rotondite ensuyt haulteesse & acuite. Le boys de cestuy arbre a vertu bien pres prochaine au cedre. Quant ce boys est mis en poultres es tẽples il se enfermist de impenetrable ferme-

te/si q̃ iamais ne fault a sa charge. Les anciẽs
souloiẽt mettre et cõstituer les brãches et ra-
meaulx de cypres pres le feu affin que par la
ioyeusete de son odeur ilz ostassent & oppri-
massent les odeurs et puantises des corps mors
quãt ilz bruleroiẽt et seroiẽt ars. Leste arbre
est cõsacree entre les payẽs aux hõmes mors
pource q̃ quãt il est coupe il ne germe point
ne ne croist ne multiplie ney plus q̃ fait lhõ-
me mort. ¶ Ambroise. Le cypres et le pin se
sont estẽdus en haultes summitez et acuitez.
Il demeure vne prerogatiue aux cypres si q̃
nulz vẽtz par leur horreur & soufflemẽt ne le
despouillent point de ses fueilles et courõnes
Lestuy bois est vtile a faire voultes & couver-
tures de maisons & oste lennuy & fastige de la
personne/& est dit es cãtiques. Lacunaria no
stra cipressina. Noz couuertures & voultes de
cypres. ¶ Paladi⁹ au. vii liure. Le cypres est
tres propre a la matiere de edifiemẽt et de fa
brique. ¶ Plinius au. xviii. liure. On croit q̃
les cypres croissent en lisle de coho/& sont vi-
uifiez par le nourrissemẽt de la terre de leurs
fleurs quãt elles sont escousses & cheues par
les playes. ¶ Le plateaire. ¶ Le cypres est
chault au premier degre & sec au secon ð. Les
fueilles/le bois & le fruict de cestuy arbre sont
cõuenables en medicine/mais le ius est stipti
que & cõsolidatif/& le bois & les fueilles sont
diuretiqs. ¶ Galien au. vii. liure des simples
medicines au chap. de cypresso selon la trans
lation grecque. Les germes et les fueilles et
le fruict q̃ sont ieunes & molles du cypres sõt
cõglutinatiues des grandes playes es corps
durs. Par lesq̃lles choses est tout manifeste q̃
ilz sont de vertu desiccatiue non ayant appa-
rẽte aigreur ne chaleur/ainsi cõme le goust le
tesmoigne. Et seulemẽt en iceuly apparoist
vne petite aigrete/grãde amertume et moult
plus grãde ponticite/& est en toute la plante
autãt daigreur q̃ de chaleur/& naymẽt la pon
ticite iusq̃s au parfond du corps ¶ Serapion
au liure aggregatoire au chap. fassa de laucto
rite Galien. Le qui est administre en medici-
ne du cypres ce sont les fueilles/les extremi-
tez et les noix & le fruict dicelluy. Et en sa sa
ueur est vne petite poincture et acuite/et ya
assez de amertume. Et la poincture est plus
forte q̃ nest lamertume: mais de amertume et
acuite y est tant de quantite quelle la fait pe
netrer et entrer iusques au parfond du corps
sans eschauffoison ne mordication. Et est sa
vertu telle que elle deseiche/en laquelle ne est
point de acuite ne mordication apparẽte. Et
la quantite de sa qualite est telle quãtite que
elle est suffisante pour penetrer. Et si est de
chaulde & seiche cõplexion. ¶ Plinius au cha
pitre de cypresso. Larbre de cypres est de tous
cõgneu/lequel a prins son nom des grecz pour
ce que il a en ses haultesses & summitez ron-
des testes ou sont ses semẽces lesquelles sont
dictes et appellees galles de cypres.

¶ Les operations du cypres.

¶ Dyascorides au chapitre de cypresso. Cy- a
pres est arbre q̃ est de tous congneu. Son cuyr
ou sa peau/sa semẽce & ses fueilles vng petit
de myrre beues auec chose doulce refraignẽt
& appaisent les humeurs q̃ decurẽt et cheẽt
en la vecie. ¶ Il medicine & guerist ceulx qui b
sõt malades de dissurie. La semẽce ou les poi
tes dicelluy beues sont medicine & gueriss̃ent
ceulx q̃ sont emoptoiqs/ cest quãt on fait sãg
par la bouche. Il proffite moult a ceulx q̃ ont
dissinterie & a ceulx q̃ ont douleur au ventre/
& si est moult reqs & bon pour la touz & pour
ceulx q̃ a peine & trauail ont leur alaine q̃ sõt
appellez ortonoiques. Sa decoction & cuysson
proffite autant que fait sa semẽce en ce q̃ elle
sect & peult faire quãt elle est cuyte en vinaigre
¶ Quãt il est mis & messle auec poulvre de la c
pin & mis en emplastre dessus le vẽtre il oste
la douleur & passion ague des entrailles. Et
ont ses fueilles telles vertus. ¶ Le rameau d
ou brãche dicelluy auec sa semence mis en la
maison faict fuyr les mouschez appellees en
latin zizala. Ses fueilles mises en emplastre
sur les playes freschez & nouuelles les curẽt
et gueriss̃ent. ¶ Quãt les dictes fueilles sont f
cuytes en vinaigre et mises sur les eheuely
elles les deturpẽt et corrõpent. Et quãt elles
sont broyees & meslees auec boullie cest a dire
eaue & farine refraignẽt & gueriss̃ẽt le feu ap
pelle feu sacre quãt on les met dessus/& aussi
gueriss̃ẽt & medicinẽt les playes. ¶ Elles ay g
dẽt & sont proffitables cõtre les charbõs/& si
ostẽt & deprimẽt les enfleures des yeulx/elles
sont meslees & mises es nobles cirops & aussi
confortent lestomach et restraignent le sang.
¶ Auicẽne au secõd liure au chap de cypresso h
Le cypres est de chaude cõplecion au premier
degre & de seiche au secõd/ et aucũs ont dit q̃l
est moult froit. Et ont iuge aucũs que sa ver
tu est composee & la chaleur dicelluy est selon
telle quantite que elle fait penetrer la stipti
cite. Et la stipticite profonde & paruient aux
membres. Les fueilles & les noix dicelluy cy-
pres sont stipticques. Et en icelles est reso-
lution. Et resolue les humiditez. ¶ Et est sa

noiy plus forte en toutes choſes que ne ſont ſes fueilles. Et en icelluy eſt vertu et force de faire adherer le ſang/ſi que il oſte la pourritu re quant il eſt cuyt auec viny aigre ⁊ lupins et eſt lye et mis ſur longle/et en oſte les traces.

G ¶Et auſſi ſes fueilles effacẽt ⁊ oſtẽt la mor= fee. Les fueilles dicelluy freſches et ſes noiy miſes deſſus les playes q̃ ſõt es mẽbres durs les reioignent et vniſſent quant elles ſeront

R cueillies freſchement. ¶Auſſi elles proffitẽt contre les petites puſtules nommees formice et herisipule. Et proprement quant il mis et meſle auec farine dorge. La fleur ⁊ les fueil= les dicelluy ſont bonnes au col/⁊ prouffitent quãt on en fait emplaſtre. Et quãt elles ſont miſes auec farine dorge elles proffitẽt auy he

L riſipules. ¶Il cõforte les nerfz ⁊ ſi deſtainct la ramice quãt il eſt mis deſſus en maniere de emplaſtre/ ⁊ robore ⁊ rẽforce la mollification.

M ¶Et auſſi les noiy du cypres eſtraingnent moult quant elles ſont broyees auec figues. Et quãt diceuly eſt faict lymignon ⁊ eſt mis dedans la narille il gueriſt ⁊ ſane la chair q̃ y

N eſt ſurcreue ⁊ adiouſtee. ¶Et la decoction di celluy faicte auecviny aigre appaiſe la douleur des dẽtz. Et quãt on crache le ſang on dõne a boire au paciẽt la noiy dicelluy auec viny. Et auſſi quãt on a courte alaine ⁊ ne peult on a= lener ſinon en grãt difficulte ⁊ peine/⁊ pareil lemẽt a la touy anciẽne. Sa decoction ſẽbla=

O blement y eſt bõne. ¶Ses fueilles auſſi ſont beues auec viny pour oſter la difficulte et em= peſchemẽt de piſſer ⁊ elles y proffitent. Auſſi proffitẽt auy cours ⁊ fluy des ſuperfluitez q̃

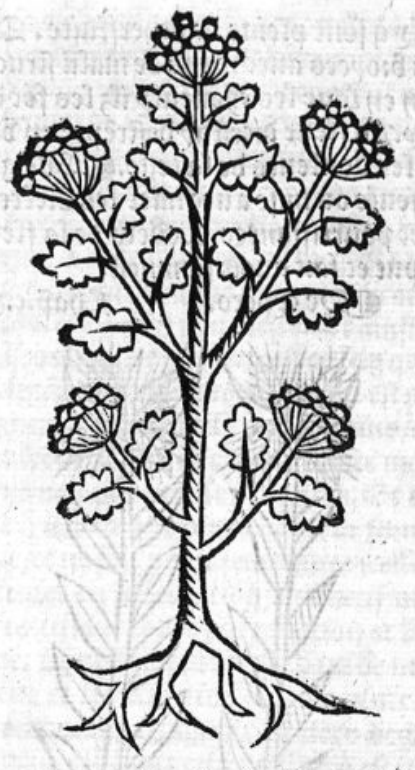
P deſcendent en la vecie. ¶Auſſi proffitẽt auy vlceres q̃ ſõt es entrailles/en lieu dicelluy on mect la moytie du poiy de ſarcocolle rouge.

¶De cyprus. Chap.c.xy.

Cyprus. ¶Dyaſcorides. ¶Cyprus eſt vng arbre q̃ a les fueilles ſẽbla= bles a lolive: mais elles ſont plus vertes ⁊ vng peu plus groſſes/et a la ſemẽce noire ⁊ la fleur blanche auec germe et bõne odeur. ¶La gloſe ſur les cantiques. ¶Cyprus eſt vng arbre aromatique en egy= pte q̃ a ſemence blanche et odorante. Lequel eſt cuyt en huylle et eſpraint/ et de ce eſt faict loignemẽt royal q̃ eſt appelle cyperus. ¶Pli= nius au.xii.liure. ¶Cyprus eſt vng arbre en Egypte q̃ a les fueilles ſemblables a zizifus et la ſemence a coriandre blanche ⁊ odorante.

¶Les operations de cyprus.

A ¶Dyaſcorides. ¶Les fueilles de ceſtuy cyprus maſchees refraignẽt et oſtẽt lenfleure



de la bouche: car elles ſont de vertu coherẽte/ Mais les autres choſes dudit arbre miſes en emplaſtres tollent ⁊ oſtẽt les enfleures ⁊ hu= meures chaudes/auſſi leaue en quoy ces cho ſes aurõt eſte cuytes/ gueriſt ceuly q̃ ſõt bruſ lez en faiſant deſſus fomẽt et chauffement.

¶Les choſes meſmes meſlees auec le ius de B ſtruciũ/ ⁊ de ce on en laue aſſiduemẽt la teſte ilz deturpẽt et corrõpent les cheueuly. Et ſa fleur miſe en emplaſtre auec viny aigre ⁊ miſe ſur la teſte/elle en oſte la douleur. ¶Plinius C au liure deuãt dit. Ceſtuy cyprus eſt cuyt en huylle ⁊ puis eſpraint/ ⁊ ce eſt dit ⁊ appelle cy perus. Il eſt treſbon en canopiq̃ ⁊ croiſt es ti uages du fleuue nylus Le ſecõd en aſcalone de Judee. Le tiers en liſle de Cypre/de odeur doulce ⁊ ſouef. Aucũs diẽt ceſt arbre eſtre cel luy q̃ eſt appelle en ytalie liguſtrũ/⁊ auſſi lap pellent alcãna ainſi quil appert cy deſſus au D chap.xiii.alcanna. ¶Plinius au.xxiii.liure. De cyprus eſt faicte huylle/ de laquelle la na ture eſchauffe les nerfz et les amolliſt. Les fueilles dicelluy ſont miſes et oingtes ſur le= ſtomach ⁊ en oſtent la douleur. Et le ius deſ= dictes fueilles et mis dedans la nature de la femme quãt elle eſt commeue ⁊ decourt trop/ ſupple. Quãt leſdictes fueilles ſont mãgees freſches/elles gueriſſent les vlceres manan= tes en la teſte/ ⁊ les collectiõs ⁊ enfleures de la bouche. ¶La decoction de ces choſes prof= E fite a ceuly qui ſont ars ⁊ bruſlez. Et auſſi a

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 115 sur 855

ceulx q̄ ſont pleins de ſuperfluite. Quāt ilz ſont broyees auec le ius de malū ſtruciū et de ce on en laue les cheueulx ilz les fōt deuenir rouy. La fleur dicelluy deſtrēpee en vinaigre oſte les douleurs de la teſte. ¶Elle gueriſt p elle ſeule ou miſe auec miel les vlceres puantes et pourriſſantes. Lodeur de la fleur dicelluy put et fait auoir ſommeil.

¶De cypero. Chap. c. xvi.



Cyperus. ¶Dyaſcorides au chapitre de cypero. Cyperus ou ainſi que les autres diēt criſciperon a les fueilles ſemblables a porreauly: mais elles ſont plus longues et plus tēdres et deliees. Et mōte de la terre vne couldee q̄ demie de hault q̄ a la brāche anguleuſe ſēblable a ionc/laq̄lle brāche engēdre au hault q̄ en ſa teſte la ſemēce/elle a deſſoubz la terre les racines rōdes q̄ belongues ainſi q̄ loliue noire/et en croiſſent moult et cōioinctes lune a lutre/ et ſont de couleur noire q̄ de doulce odeur q̄ ſi eſt le gouſt tirāt ſur amer. Elle naiſt en lieux eaueux q̄ es prez q̄ es paludz. De ſes racines la plus noble et la meilleur eſt celle qui eſt la plus graue/ la plus dure et la plus groſſe/et non pas fort frangible/ mais la plus ronde et plus pleine de odeur ayant acuite de odeur. Telz ſignes a celle de ciliēſe ou de ſyriatique. Elle a vertu de eſchauffer et de ſeicher ſans mordication. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre ſahade de lauctorite dyaſcorides. Sahade/ceſt a dire cyperus a les fueilles ſemblables auy fueilles de porreau ſinon quelles ſont plus longues q̄ plus ſubtileset plus dures/et a le tronc de la longueur dune braſſee et plus: mais il neſt pas droit/ et a en luy tortuoſite/et eſt carre ſemblable au tronc de ſquinante. Et dedās ſes ſummitez ya petites fueilles et la ſemēce. Et eſt ſa racine ſemblable a loliue. Et aucunes dicelles eſt longue/aucune ronde/q̄ eſt noire. Elle croiſt en lieux domeſtiques et eaueux. Et en vnde ya vne autre eſpece de cyperus qui eſt ſemblable en ſaueur a ſuccre/ et quāt il naiſt ſa couleur eſt comme couleur iaulne. Et quāt il eſt frote ſur la peau du corps/ il fait incōtinent cheoir le poil. Le meilleur cyperus ceſt celluy qui eſt plein/peſant q̄ gros/et q̄ ait bōne odeur auec vng peu de acuite q̄ la choſe q̄ eſt adminiſtree en medicine de cyperus ceſt ſa racine/q̄ eſt ſon odeur bon. Et en ſa ſaueur ya acuite auecqs vng peu de ſtipticite. Et ſi eſchauffe et deſeiche ſans mordication.

¶Les operations de cyperus.

¶Dyaſcorides de lauctorite Aben meſuay. Cyperus eſt chault et ſec au ſecond degre. Il fait augmētation q̄ accroiſſemēt au ſens q̄ cōforte leſtomach. ¶Et auſſi il amende la couleur q̄ la fait meilleur/ q̄ eſt bon auy emorroydes q̄ donne bōne odeur a la bouche. Et quāt il eſt beu auec huylle lentiſci/il eſchauffe les reins. ¶Il proffite a la froideur de la vecie q̄ a la diſtilation de lurine/ et adiouſte au ſang en leſchauffant parquoy on craint q̄ celluy q̄ en vſe ne ſoit fait lepreux. ¶Galien au. viii. liure des ſimples medicines au chapitre de cypero. Les racines de cyperus ſont treſgrādement vtiles eſchauffans et deſeichans ſans mordication. ¶Il ayde fort et merueilleuſement auy vlceres/ eſquelles pour cauſe de moult de humidite ſont difficiles a cicatriſer. Il a certes aucune choſe de ſtipticite. ¶Et pource eſt il ydoine q̄ bon auy vlceres q̄ ſōt en la bouche/ et ſi a aucune vertu inciſiue. Il eſt a entēdre quil eſt cōuenable auy paciēs de la pierre/ q̄ eſmeut les fleurs auy fēmes q̄ auſſi les vrines. ¶Item Dyaſcorides au chapitre de cypero. Cyperus a vertu de eſchauffer et deſeicher ſans mordication. Quant il eſt mis ſur les vlceres q̄ ſont difficiles a cicatriſer/il les cure moult merueilleuſemēt. Il a auſſi en luy vne choſe ſtiptique q̄ ſi eſt diuretique. Et a force et vertu de conſumer par laquelle il diminues les pierres q̄ ſont es reins engēdrees ¶Il prouocq̄ lurine q̄ les mēſtrues/ il eſt adiouſte auy malaginaires chaulde et confe-

ctions des huylles. On dit aussi croistre en
R ynde cyperus semblable a succre. Et quāt on
le masche il faict la couleur iaulne. ¶ Et se
cestuy est mis sur les cheueulx & en sōt oingtz
ilz cheent. Et quāt il est meslé auec acopis il
medicine les precātions. Et quāt il est cuyt il
L faict pour les sessiōs. ¶ Auicēne au liure des
forces du cueur dit q̄ cyperus cōforte le cueur

¶ De cynamomo Cynamome.
Chapitre.c.xvii.



Cynamomum. ¶ Plinius au.xii.liure. ¶ Cynamomum est vne plante q̄ a le tronc tresample de la hauteur de deux couldees et sont ses paulmes grasses pl⁹ petites de quatre doiz/ et incontinent q̄l est six doiz hors de terre est circuleux semblable a la rōce. Et quāt il reuerdist nest point odore/ filz de origane se esiouyssant de seichieresse/ sterile de pluye et de cruelle nature. Il croist es plais: mais en tres espesses espines & buyssons espineux/ et si est difficile a cueillir. Il nest point cueilly se dieu ne le permet. Il le cōuiēt cueillir deuāt soleil leuāt ou apres soleil couchāt. Sarmēta iadis prestre en diuisoit les branches / et en laissoit vne partie pour le dieu iupiter & lautre partie les marchās mettoient en masse. ¶ Il en est vne autre renōmee et fame. ¶ Que quant le soleil vīēt & luyt il se diuise en trois parties/ & adonc se germe par sort. Et quāt le soleil sen va il se delaisse/ et de soymesmes et volontairement se eschauffe et ard. ¶ Du liure de la nature des choses. ¶ Larbre de cynamome est semblable a la rōce. Quant il reuerdist & florist il sesiouyst de seichieresse. Et est fait sterile de pluye/ & est faict plus plantureux & abondant et vient mieulx en tres espesses espines. ¶ Auicēne. Cynamomum est chault & sec au tiers degre. Le meilleur est celluy q̄ est de bonne odeur & de saueur ague sans mordication/ pur de couleur & non pas mesle. Et ainsi que dit Dyascorides. Le meilleur est celluy qui est noir declināt a igneite & rougeur qui est pleiny et a les rameaulx subtilz et prochains/ ouql sont doulceur & salsitude/ & vne petite mordication/ ne nest pas moult frangible. Et est de sa bonte q̄ il vainque toute douleur fors que la sienne/ et ne soit point sentu auec icelle. Il est le dernier en subtiliation/ attractif/ apperitif/ et rectifiant toute putrefaction et vertu corrōpue. Lhuylle dicelluy est chaulde moult resolutiue et liquefactiue. ¶ Le plateaire. ¶ Cynamomum est chault au tiers degre et sec au secōd. Il fault eslire celluy q̄ est subtil et agu / et qui a odeur meslee auec doulceur/ auec grant aromaticite/ et qui est tirant sur le rouy. Et celluy qui est tirant sur le blanc ou noir fault laisser/ il se peult garder p dix ans. ¶ Dyascorides selon nostre translation au chapitre de cynamomo. ¶ Ilz sont moult de gēres de cynamome: mais le meilleur de tous est celluy q̄ est semblable a cassie massolites/ et q̄ sera frois et noir en couleur/ et q̄ se soult quāt il est mis en vin/ ayans les verges tenues et doulces & pleines de neuy/ & auecques pleine odeur ainsi cōme la rue/ aigre et mordante au gouster en la semblance de la semence de nasturcium auec aucune salsitude et ferueur & petite acuite. De laq̄lle quāt tu froisseras les brāches elles gettent pouldres qui vainquēt toutes choses par odeur. Quāt tu arracheras ces brāches de la terre leurs racines les ensuyuent & se arrachent aussi. Leste est la probation du tresbon cynamome. Il est aussi vng autre genre de cynamome de montaignes q̄ est plus gros et plus aspre au tast/ et est en couleur tirant sur le rouy. Le tiers gēre de cynamome est semblable a cassie massellotice tirāt sur couleur noire/ douly au tast et na pas moult de rameaulx. Le quart gēre est de couleur blāche/ mol au tast/ sēblable en force a cassie/ gros & fragile & plus grāt de racines. Le quint gēre est semblable de odeur a cassie & est de couleur tirāt sur le rouy & sēblable au cuyr ou peau de cassie/ ayās en soy vne

©BIUM

branche plus forte auec plus grosses racines semblables a libanotide retenans moult de braches semblables a mirthe & cassie: mais il nest pas tant plein de odeur. Il fault eslire le cynamome du premier gere qui est de couleur tirant sur le noir & rogneux & qui a la semence semblable a poiure & le bois doulx duquel la racine est inutile. Le sixiesme genre est du cynamome q̃ est appelle lotos et motos: mais il na ne vertu ne odeur. Le septiesme gere est celluy qui des grecz est nõme xilocinamomũ/ ceest a dire lignũ cinamomi/et a la racine plus grande auec branches nodeuses semblables a cynamome et nest pas doulx en odeur. Aucuns dient ce estremieulx au cynamome.

¶Les operations de cynamome.

A ¶Serapion de lauctorite galien. La substãce du cynamome est subtile et est sa vertu chaulde au tiers degre. Et ne est aucune medicine chaulde/ de laquelle la desiccation soit cõme est la desiccation dicelluy pour la subtilite de sa substãce: mais celle espece de cynamome q̃ est dicte lerse/& cynamomum presque debile. Et sont aucuns q̃ le nõment cynamomũ zor.

B ¶Et dit Galien au liure de cibis q̃ cynamomũ aromatise lestomach & vault a la froideur

C dicelluy et a la froideur du foye. ¶Et fait venir sommeil/& destoupe les oppilatiõs & prouocque les mẽstrues et nectoye lobscurite de la veue. ¶Aussi il deseiche les humeurs q̃ sõt

D en la teste & en lestomach. Et de sa proprieté lusage dicelluy est que quãt on enuse es viandes et comestions il est aydant cõtre lobscurite de la veue qui suruiẽt des humeurs. ¶Et

E luy mesmes de lauctorite Dyascorides. Cynamomum entre en la confection des bõnes medicines odoriferãtes/ & est de grãt secours et ayde. Il est broye et confit auec bon vin/et en sont faitz trocisci qui deseichẽt/ & sont mis en lumbre. Et ainsi sa vertu se peult longuement garder. ¶Dyascorides. La vertu de

F tout cynamomũ est chaulde & diuretiq̃ et ma

G lactique et leptinitique. ¶Et quãt il est beu auec eaue il exclude les secundines des femmes/& si prouocque & fait fluyr leurs fleurs. Et a ces choses il ayde mieulx sil est mesle auec mirrhe. ¶Il secourt & va a lencontre des

H morsures venimeuses/ ou du venin beu. Et quant il est broye auec miel il nectoye les chacies des yeulx/et si purge les macules ou lentiles de la face. ¶Il oste et assouage la toux

I et si pacifie le caterre. Et est bonne medicine

K pour les ydropiques. ¶Il est proffitablemẽt dõne a ceulx q̃ ont douleur es reins appellez nefretiques. Il est aussi mesle es confections occulaires/& en toutes est trouue ayant vertus plus proffitables et vtiles et le goust aigre & estraint les choses estendues. Et es antidotes est precieux. ¶Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre de cynamomo. Cynamomũ est grandemẽt de subtiles parties/ & non pas toutesfois souueratnemẽt chault: mais au tiers degre. Et sa desiccation est ainsi comme sa calefaction par la subtilite de sa substãce: Mais cãnella cynamomum est presque cynamomum debile. Et aucũs aussi appellent cynamomũ calcion/ et aucuns qui nõment cynamomum azet. ¶Auicẽne au se

L cond liure au chapitre de cynamomo. Cynamomum est le dernier en subtilite attractif & apperitif rectifiãt toute putrefaction & toute vertu corrõpue & toute po*riture de humeurs et humorale. ¶Luy mesmes auicẽne au liure

M de viribus cordis dit quil conforte le cueur.

¶De cymino Lommin.
Chapitre. c. xviii.



Ciminum. Aucun est qui est dit ciminum carmenum/ aucun qui est dit ciminum regale & aucun q̃ est dit ciminum album/ aucun ciminũ rusticorum/aucun ciminum ethiopium/aucun ciminũ basilicũ/ aucun ciminũ egyptiũ/ aucun ciminũ dulce/ aucun ciminũ aggreste/ aucun q̃ est dit ciminũ platocinumum. Ciminum carmenũ ceest a dire siseleos. Ciminũ al-

bam/tout vng cõme dessus. Ciminum dulce aussi cõme dessus. Ciminũ rusticorum/cõme dessus semblablement. Ciminum ethiopium est vne semence semblable a ameos/et est git/ ainsi ql appert cy dedãs au chapitre de git en la lettre.g. Ciminũ basilicum/cest pareil comme dessus. Ciminum egiptium/cest ciminum vsuale. Ciminum agreste/cest celluy duql est escript moult de choses en ce chapitre p dyascorides. Ciminum platocinium/ cest siseleos Ciminum vsuale/ cest la semence dune herbe croissant en grãde quãtite/ precisement cõme la figure presente de lherbe de cestuy chapitre le mõstre. Elle a vertu diuretique & de subtilier les fumositez. Et est chaulde et seiche au tiers degre. Et aucuns dient q elle est seiche au secõd. ¶ Galien au.vii.liure des simples medicines au chapitre de cimino. Il est moult vse de la semence de cõmin/ainsi cõme il est de la semẽce de anis/de lenistici et carui et petrosilini. Elle est de vertu calefactiue ainsi cõme vng chascun singulier diceulx/ et diuretique et destructiue de ventosite estant du tiers degre des choses q eschauffent. ¶ Dyascorides au chapitre de cimino selon nostre trãslation ¶ Ciminũ/aucun est vsual/aucun egiptium de Egypte. Et aucun croist es autres quartiers et parties : Et est cestuy cy nostre ciminum q cõmuneement nous auons en vsage. Et est eustomatique: mais plus q celluy qui croist en Egypte/ lequel est appelle ypobasilicum. Cestuy ciminum vsual est trouue en toutes prouinces: mais le ciminum agreste et champestre naist en calcedonie & en espaigne Il a la verge longue de deux paulmes/en laquelle naissent quatre ou cinq fueilles tresmenues & diuisees ainsi que gingidium/en laquelle verge sont cinq capitelles ou six rondes et molles/esquelles est la semẽce laquelle si tu applicques au goust elle est plus ague que la nostre. Elle croist en lieux destrempez. Nostre ciminum vsual a vertu serantique et feruente & mictuale & stiptique. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre camin de lauctorite Dyascorides. ¶ Camin/cest a dire nostre ciminum lequel est appelle egiptium. Et en est vng autre ciminum q est dit carmenum. Et en est vng autre qui est dit agreste. Et en est aucun dicelluy de bonne saueur/et est proprement celluy q est dit carmenum. Et son exposition est regale. Et apres luy est basilonicum. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Galien. ¶ De cestuy cõmin/lung est domesti que et lautre agreste & champestre. Le domestique est celluy q est le plus administre/et mesmement sa semence ainsi que est administree la semence de anis et de lenistici & carui & apii mõtani. Sa vertu est chaulde au tiers degre.

¶ Les operations de ciminum cõmin.

¶ Dyascorides. ¶ Nostre ciminum cuyt en huylle & mis dessus les inflations et tortiõs. Le sont les afflictiõs des entrailles interiores les guerist & medicine. Il est mesle et mis es emplastres. Et est donne necessairementa ceulx q a peine ont leur alaine appellez ortonoiques auec vne potion & breuuage appellee pusca. Il ayde quant il est beu auec vin auy morsures des bestes venimeuses. ¶ Il guerist & medicine lenfleure des genitoires quãt auec luy est adiouste de la farine bien delyee de feues et de raisins deseichez appellez vne passe & des cirops/quãt ce est mis dessus icelle enfleure/et quãt il est mesle auec vin aigre il abstine & retient les mẽstrues & fleurs auy femmes/& restraint le sang q deflue des narines ainsi mis dedans icelle. Quãt il est donne en breuuage ou que on sen oingt il faict estre passe & donne paseur. ¶ Et pource que il est treschault il appaise la douleur de la vecie et ayde auy pierres. ¶ La semẽce de cõmin chãpestre et agreste mesle auec eaue cure et guerist proffitablemẽt les inflations & afflictiõs des entrailles interiores. Et quant il est mis auec vin aigre/il ayde a ceulx qui degloutissent leur viande. Il secourt et va a lencontre des venins/et si refraint & appaise la douleur de lestomach. ¶ Quãt il est masche & mis sur les noirceures de la face ou du corps il les nectoye et oste. Et quant il luy est adiouste du miel et des raisins secz nõmez vua passa faict semblablement ces choses. En cestuy naist vne fleur noire sicõme est la semence/laquelle beue est semblable a melantium/ cest git/elle va a lencontre des morsures venimeuses/elle donne et preste effect et remede a ceulx q ont strangurie qui est contriction de vrine/& auy douleurs de la vecie. ¶ Et si faict pisser par lurine le sang coagule. Et mesmemẽt est singulier secours et ayde se il est beu auecques la elixature ou decoction de lache. ¶ Auicenne au.ii.liure au chapitre de cimino. ¶ Ciminum/cestassauoir le nostre ou le vsual expelle et resoult les ventositez/et est en luy incision excitation & aussi stipticite. Quãt la face est lauee de leaue dicelluy elle le sclarcist & clarifie/& semblablemẽt fait son acception & vsage dicelluy p mesure: car le trop vser de luy faict la face de couleur citrine. ¶ Et quãt il est ad-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 119 sur 855

H miniſtre auecq̃s cirop ou huylle et miel aux playes il les cõſolide et reioinct/et propremẽt celluy qui eſt ſiluestre et cãpestre/ duquel la ſemẽce eſt ſemblable a la ſemence de lin quãt
J de luy ſont remplies les playes. ¶Quãt ciminum eſt broye auec vinaigre & on fait de ce oboꝛement il detrenche et detient le fluy du ſang qui decourt des narines. Et ſemblablement fait quãt de luy eſt fait lemignon & mis
K dedans les narines. ¶Et aucuneſfois il eſt maſche et meſle auec huylle et diſtille ſur longle et deſſus le ſang coagule ſur loeil et il y
L proffite. ¶Et aucuneſfois eſt maſche auec ſel et le cracha eſt diſtille & mis deſſus la rongne & ſebel ceſt vne maladie ceſt aſſauoir quãt les veines apparoiſſent en loeil & ſur longle detrenche et derompu/ & il prohibe et deffend ladherence. Et le ius du ſiluestre et champeſtre nectoye la veue & attrait les larmes/ & eſt
M nõme en grec fumus. ¶Et auſſi il eſt mis es cauteres de euulſion & eſrachemẽt du poil en loeil et il ny croiſt plus. Et quãt il eſt beu en vinaigre meſle auec eaue il proffite a la difficulte de lalaine et a la trẽbloiſon du cueur re
N froidy. ¶Et eſt adminiſtre auec huylle & ſur les apoſtumes des teſticules et genitoires/et aucuneſfois eſt adminiſtre auec huylle & farines de feues et il derompt et briſe la pierre/et
O proprement le ſiluestre & champeſtre. ¶Et ſi proffite a la diſtillation de lurine et quant on piſſe ſang & a la douleur poignãte du vẽtre et inflation/et le ius du champeſtre broye auec eaue de miel diſſoult et amoliſt le ventre.
P ¶Ruffus dit. Ciminum q̃ eſt nõme nabatiũ diſſoult & fait fluyr le ventre. Et le ciminum que on appelle carmenum ne le diſſoult pas/
Q mais le reſtraint. ¶Et lherbe ſiluestre et champeſtre prouocque la colere en lurine/ & eſt donnee en breuuage auec vin contre la morſure des vers venimeux/ et propremẽt celluy q̃ eſt champeſtre et ſiluestre/ duquel la ſemence eſt ſemblable a la ſemence de lin.

¶De cytrullis Lytrulles. Chapitre.c.xxxiii.

C Itrullus en francois eſt appelle citrulles. ¶Yſaac au tiers liure des dietes particulieres au chapitre de citrullis. ¶Les citrules ſont plus froitz beaucoup et plus graues que ne ſont les concombree: Car la froideur de iceluy eſt en la fin du tiers degre.

¶Les operations des citrulles.

A ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre tabera de lauctorite Galien. Le citrulle



eſt plus froit que le concõbre et engẽdre gros fleume et humeurs crues es veines. Et pour lusaige dicelluy & en manger adulẽnent mauuaiſes fieures anciẽnes/ne ne prouoque pas
B farine comme fait melon. ¶Et nuyſt a leſtomach/parquoy q̃ veult vſer diceluy il luy conuient vſer de ameos ſinon q̃ ſon eſtomach ſoit
C moult chault. ¶Et luy meſmes de lauctorite habiy. Leaue des citrulles & concõbres proffite aux inflammatiõs des fieures & appaiſe
D la ſoif. ¶Et laſche le vẽtre par bonne layation ſans aucune nuyſance/ & doit eſtre boullue auec ſucre blanc. Et ne fault pas quelle ſoit donnee a ceulx q̃ ont la nature dure pour eſmouuoir trop: car celle eaue na pas tant de vertu quelle laſche la nature dure. Et ſi elle faiſoit demouree en leſtomach par aduenture elle ameneroit labeur & nuyſance et inflatiõs
E ¶Raby moyſes. Citrullus quãt ſa digeſtion eſt tardee engendre humeurs venimeuſes
F ¶Yſaac au tiers liure des dietes particulieres au chapitre de citrullis. ¶Les citrulles ſont plus froides et plus graues que les concõbres. &c. Et oultre ilz engendrẽt gros fleume/ et nuyſent plus aux nerfz de leſtomach
G que les concombres. ¶De rechef pour cauſe de leur durte & froidure ilz ſont generatifz de groſſes humeurs/ laq̃lle choſe eſt eſprouuee: car les citrulles qui ſont longue demeure en leſtomach ſe meuuẽt a qualitez & corruption des humeurs venimeuſes. Et nõobſtant que

les citrulles nuysent plus a lestomach / toutesfois la moelle deuly engendre plus parfaicte humeur et meilleur sang.

¶De citro Citron. Chap.c.xvii.



Citrum. ¶Auicẽne au second liure au chapitre de citro. ¶Citrum est de tous congneu. Et son huylle faicte de luy et de ses escorce est forte. Et celle qui est faicte de ses fleurs est plus debile q̃ toutes autres. Lescorce de luy est chaulde au premier degre & seiche au second. Et sa chair si est chaulde au premier & humide au second. Mais aucuns ont dit quelle est froide & humide au secõd / & lest plus son humidite. Et lacetosite & aigreur dicelluy est froide & seiche au tiers. Et sa semẽce est chaulde au premier et seiche au second. ¶Luy mesmes. ¶Lescorce dicelluy citron est tẽperee en chaleur / et est chaulde au premier degre et seiche au second. Sa semence est chaulde auec forte seicheresse et sa chair est froide et humide. ¶Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre de citro selon la translation grecque.

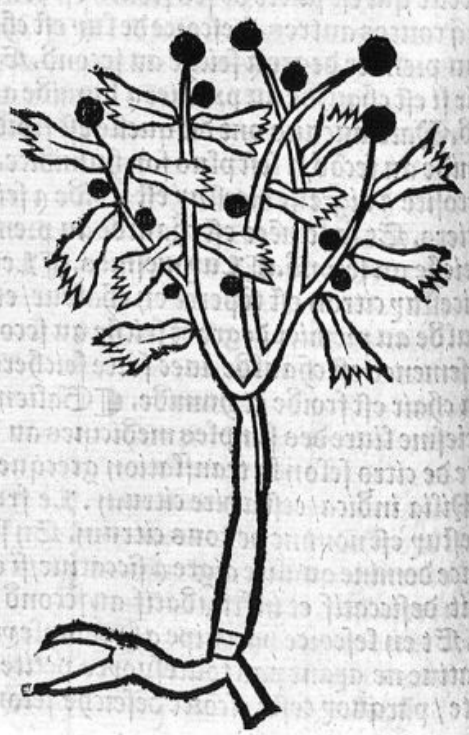
¶Milia indica / cest a dire citrum. Le fruict de cestuy est nomme de tous citrum. En sa semence domine qualite aigre & siccatiue / si que il soit desiccatif et infrigidatif au second degre. Et en lescorce participe a la complexion siccatiue ne ayant pas toutesfoyes petite aigrete / parquoy ceste escorce deseiche selon le tiers degre. Et toutesfois nest elle pas plus froide: mais moderement ou enuiron. Et la chair dicelluy est de grosses parties & fleumatique & froide. Elle est mãgee & est comestible ainsi cõme son escorce. Et ce quelle a de humidite est aigre / de laq̃lle iay parle premieremẽt et en luy est trouuee vne semence q̃ est amere et est public et manifeste que elle est de vertu dyaforetique & siccatiue presque au second degre delaissant & se eslongnant des choses moderees. Et sont les fueilles de vertu eysiccatiue & dyaforetique. Et luy mesmes au mesmes liure et chapitre selon la trãslation arabicque. ¶Hatroy / cest a dire citrum et est vne põme deaue. Son escorce nest pas froide: mais est ou de egale cõplexion ou vng peu moins egale / et deseiche entant q̃ est de sa vertu & cõplexion de seicheresse ne ayãt pas peu de acuite. Et pource sa deseicheresse deuiẽt au secõd degre. Sa semẽce est seiche au second degre / et sa fueille est de mesmes vertu desiccatiue et resolutiue. ¶Dyascorides au chapitre de citro. La nature / force ou vertu de citrum nest pas toute vne en toutes les parties: car il est manifeste estre en la moelle dicelluy la ou est la semence puissance aigre / et pour ceste cause stiptique. ¶Encores luy mesmes. ¶Citrum a la semence semblable a semence de poires.

¶Les operations de citrum.

¶Auicenne au liure deuantdit. ¶La chair de citrum enfle & ses fueilles ostent lenfleure et sa fleur est plus subtille q̃ eulx. Et son aigreur & acetosite est stiptique froissant & derõpant la colere rouge. ¶Sa semẽce & son escorce gardẽt les draps des vers appellez taignes Et son odeur rectifie et oste la corruption de lair & la pestilence. Et son acetosite & aigreur nectoye et purge la colere rouge. ¶Et ce qui est de son escorce ars et bruslé oste la taye des yeulx appellee pãnus quãt elle en est oingte. Et aussi est bon a morfee blanche appellee albaras quãt pareillement en est oingte. Sa decoction faict auoir & dõne bonne odeur a la bouche / & si engresse le corps. ¶Lescorce dicelluy nouuelle & fresche dõne bonne odeur a la bouche. Et sa cuisson & decoction la resemble quãt elle est retenue en la bouche. Et quãt la gratelle seiche appellee dertre / & en latin impetigo en est oingte son acetosite et aigreur luy est ballable & la gueriste. ¶Lhuylle dicelluy est bõne et ballable a la mollification des nerfz / et nest faicte sinon q̃ de son escorce / et si est cõuenable a paralisie. Et est son aigreur & acetosite mauuaise auy nerfz. ¶Il proffite a

la torture de la bouche quant il est fait collire de son acetosite/et si oste la iaunisse de loeil.
Son aigreur et acetosite appaise la trẽbleur du cueur eschauffe/et est bõne nourriture au
G gosier et au poulmon. ¶Mais son acetosite ou aigreur est mauuaise a lestomach. Et si la moelle du citrum est meslee auec vinaigre et dicelle en soit beue la moitie de la mesure nõmee ascarius elle occist les sangsuges trãsglu ties & les expelle & ameine. Sa chair est infla tiue & mauuaise a lestomach & de tardiue dige stion/parquoy il cõuient quelle soit mãgee a-
B uec almury. ¶Et semblablement nourrie et
I mise auec miel est plus saine & plus receuãte digestion sil ny en a moult. ¶Et les fueilles dicelluy cõfortent lestomach et les entrailles Et apres aussi la fleur dicelluy et son escorce est mise es viãdes ainsi cõme sont les semen ces q̃ y sont mises pour les assauourer & ce est
R pour sa durte. ¶Sa decoction appaise le vo missemẽt collerique et dõne appetit. Et con uient q̃ le citrum ne soit point mãge singulie remẽt et tout seul et q̃l ne soit point mesle a-
L uec aucune viande et deuant et apres. ¶La chair dicelluy fait a celluy qui en vse posseder passion colique/ & si retient son acetosite et ai greur le vẽtre et proffite a la solution coleri que/& sa semẽce est proffitable pour les emor roides & si est en sadicte semẽce vertu solutiue
H ¶Et le ius de lacetosite dicelluy oste la mala die scitiaque des fẽmes. Le poyde de deux drag mes de sa semẽce destrẽpe auec vin & chilen et eaue chaulde resiste cõtre tous venins quant il est beu ou q̃ on en est oingt/ et mesment des escorpions/et est son escorce voysine a iceluy.
N ¶Luy mesmes Auicẽne au liure de viribus cordis dit q̃ lescorce dicelluy cõforte le cueur/ et est triacle contre venins/ & est vallable sem
O blablemẽt a ce son acetosite. ¶Dyascorides. Citrum donne a manger aux femmes gros ses trauaillans de ennuy et fastige mundifie lestomach & le vomissement appelle nausea. Et quant il est donne a boire auec vin il gue rist les maladies appellees q̃relles du guisier
P ¶Et quãt il est broye & destrempe auec eaue il est mis aux playes humides. Et est ceste chose vng singulier remede aux vlceres appel lees permones. Et cõbien nature a dõne de aspte a lescorce du citron & aussi de son odeur il est certifie en en mangeant vng peu. Du prins en breuuage chault et souuent beu fait et oeuure le benefice de nature a la digestion
Q ¶Paulus au chapitre de citro. ¶Lescorce de citrum conforte la digestion /et est bonne contre cardiaque et la moyenne substance di celluy se digerist mauuaisement: mais celle de dedãs cest a dire celle q̃ est aigre & acetose com pete a lusage de medicine. Elle cõforte lappe tit/ et est bõne contre fieures pestiferes/sa se mence est diuretique. ¶Raby moyses la ou R il parle de citro dit que les escorces de citrum sont bõnes contre les maladies de lestomach et en expellent la mauuaistie et malice quãt elles sont prinses a ieun. Et son acetosite con forte les esperitz. ¶Auerroys au chapitre de S citro. ¶Lescorce dicelluy a vng manifeste se cours et ayde pour lestomach et pour le foye. La moelle du citron guerist & cure les brusleu res & combustiõs du feu et cure merueilleuse mẽt et proffitablemẽt la ramice des petis en fans/& trespuissammẽt & mieulx se dicelle est faicte emplastre en ceste maniere. Prenez la moelle du citron et soit incisee en pouldre sub tile & boullue en gresse de porceau frais puis soit coulee par vng drappeau & de rechef mise au feu/ & en la fin y soit mesle mastic/olibane et cire blanche & sera vng tresbon ongnemẽt citrinum: Mais il est a entendre que quãt au cun ongnement ou emplastre est faicte de ci trum elle se doit faire de citrũ bien mature et meur: car selon q̃ dit auicẽne dyacitrum & les medicines & choses q̃ se font de citrum doiuẽt estre faictes le soleil estant en capricorne/ cest a dire depuis la moytie du moys de decembre iusques a la moytie du moys de ianuier.

¶De cinosbastum. Chap.c.xxvi.



Cynosbastum ceſt a dire aiglentricum ¶Dyaſcorides. ¶Pluſieurs appellent ceſt arbre ciricanta. Et eſt vng arbre trop eſpineux auec vne haulte racine & diuiſee en pluſieurs parties. Il a vng fruict ſemblable a mirte: mais il eſt vng peu plus grant. Et quant il vient a maturite et a eſtre meur/il eſt rouge par dehors/ et par dedans a laine treſaspre. Et eſt ſa ſemence ſeiche et na point de laine. ¶Plinius auy.iii.liure. ¶En Egypte eſt vne plante de caparus qui a le boys fort ferme et eſt de ſemence et de viande vulgaire. ¶Luy meſmes plinius au.xviiii.liure. Cynobaton que les autres appellent cynobaſton / et les autres neurobaſton a la fueille ſemblable a la trace et veſtigie du pied de lhomme. Il porte vng raiſin et fruict noir/au grain duquel raiſin ya vng nerf/ et pource eſt dit neruus paſſus. Lautre eſt caparus lequel les medicins ont appelle cynoſbaton.

¶Les operations de cynoſbaton.

¶Dyaſcorides. ¶Cynoſbaton reſtraint le ventre: car il eſt de vertu coherente/ ceſt a dire qui faict tenir ferme. Il eſt bon et proffitable quant il eſt donne en viande et en breuuage/ et ſi gueriſt les moyſteurs & decouremens du corps/ et auſſi le fluy des femmes. ¶Sa racine eſt de forte amere vertu. Et quāt elle eſt miſe en emplaſtres elle euocque progenies du corps. Ses fueilles auſſi miſes en emplaſtre ſont bonnes contre apoſtumes. Et eſt ſa ſemēce en graine. ¶Il fault euiter les eſtranges genres dicelluy cynoſbaton: car celluy de Arabie eſt peſtilencial/celluy de Affricque eſt ennemy auy genciues/celluy de marmarique auy apoſtumes et vleeres / et celluy de puille faict vomiſſemens et eſmeult leſtomach et le ventre. ¶Luy meſmes Plinius. ¶Le tronc dicelluy eſt prins et mange en potage auecques vin aigre pour auoir remede au vice de la rate et auy inflations. Le nerf auſſi dicelluy mange auecques maſtic purge et nectoye la bouche. ¶Dyaſcorides. ¶Capara lequel pluſieurs ont appelle cynoſbaton ou capzion eſt compoſe de vertu contrariantes & luctantes. Il a vertu de purger/ de eypulſer/de attenuer & amener enſemble les amertumes et aigreurs et les reſtraindre. Il eſt ſtiptique/et ſepare et depart les humeurs. Et pource ſur toutes autres medicines il ayde et donne remede auy maladies & douleurs de la rate ainſi que deſſus eſt ia dit.

¶De criſpula. Chap.c.xxbii.



CRiſpula eſt dicte eſtre lherbe du chācre. Et eſt miſe en loignemēt marciaton en lantidotaire du petit Galien. Ceſt vne herbe blanche et menue qui a les fueilles creſpes. Et eſt ſa vertu chaulde et ſeiche.

¶Les operations de lherbe criſpula.

¶Elle gueriſt & medicine les douleurs et enfermetez froides. Et eſt mauuaiſe a leſtomach/et eſtoupe haſtiuement et introduict et ameine paour et eſbahiſſement.

¶De lherbe criſocolla. Chap.c.xxbiii.



©BIUM

Crisocolla. ¶ Dyascorides. Crisocolla aristin qui est dicte berge/ est vne herbe selon Dyascorides au chapitre crisocolla aristin/ en laquelle est vng capitelle semblable a ysope. Sa racine est aspre/ deliee et tenue semblable a elebore noir & a le goust de cypres douly & aspre/ elle croist en lieux vmbrageux & pierreux

¶ Les operations de crisocolla.

A ¶ La vertu de crisocolla est termantique/ cest a dire en eschauffant dissolutiue/ et si est stiptique/ constrictiue/ siccatiue ou punctique Sa racine est proffitable et conuient a ceulx q̃ ont douleur & certaine maladie au poulmõ ap

B pellee peripleumona. ¶ Quãt elle est cuyte & prinse auec vng breuuage et potion appellee mulsa elle a vng moult grant effect auy purgations steriques/ cest a dire es purgatiõs de la petite pellicule en quoy lenfant est au ventre de sa mere enuelope et ou il demeure.

¶ De crisogonio. Chap. c. xxix.



Crisogonium est dit vne semence auree ou cheueleure auree. Et selon Dyascorides. Crisogonium est vne herbe de laq̃lle la berge est droicte & blanche qui a les fueilles estroictes tout entour ainsi comme abrotanum. Et a au hault et en sa summite vne cheueleure en laquelle est vng capitelle belong. Sa racine est deliee et tenue/ et croist en lieux aspres.

¶ Les operations de crisogonium.

A ¶ Dyascorides. La cheueleure de crisogonium beue auec vin est vng salutaire secours et remede a ceulx q̃ sont malades de dissurie q̃ ne peuent vriner ne pisser. Et aussi cõtre les morsures des bestes venimeuses. ¶ Aussi est bõne medicine ualluable a ceulx q̃ ont goutte sciatique et auy cõquassations & rompures/ & si prouocque les mẽstrues & fleurs auy femmes et les fait fluyr. ¶ Quãt elle est beue auec vin ou oximel q̃ est vng breuuage aĩsi appelle elle dissoult le sang coagule au vẽtre ou en la vecie. Et si fait abstenir & oste le catarre Aussi quãt on en prent vne dragme & est mise auec vin blanc/ & de ce sont oingtes les robes et autres choses elle les garde seures & indãnees et non endommagees de taignes.

¶ De colubrina dragõtee. Chap. c. xxx.



Colubrina. ¶ Dyascorides au chapitre de dragontea/ cest a dire colubrina. La dragõtee ou aĩsi cõme les autres lappellent asclepias/ a les fueilles semblables a lherbe appellee aaron/ mais elle en a plus & si sont moindres. De laquelle herbe la berge ou hãche est longue de deux coudees & est tachee & bariee semblable a vne serpẽt ayant les macules & taches purpurees fermes cõme vng doid en laq̃lle a vne semẽce semblable a botrus/ cest a dire raisin. Premieremẽt elle est de couleur berte & apres q̃lle est meure sa couleur est semblable a saffren & est au goust mordãte. Sa racine a la rotõdite de bulbus/ cest a dire dũg petit oignon nõme eschallote & est semblable a la racine de lherbe nõmee aaron: mais elle a la peau plus tẽue/ elle croist en lieux vmbrageux et es iar-

bins. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre luff ceſt a dire dragõtea ou colubrina ¶Ilz ſont deux manieres de lherbe dragõtea ceſtaſſauoir lune grande et lautre petite. Et eſt aſſauoir q̃ la grande eſt celle q̀ eſt appellee ſerpentaire/ & celle a les fueilles creſpes de la quelle eſt icy parle: mais la petite eſt celle q̀ eſt appellee aaron/ & eſt celle q̀ a les fueilles planes/de laq̃lle eſt dit & parle au chapitre aaron qui eſt le tiers chapitre en ordre de ce liure.

¶Galiẽ au. vi. liure des ſimples medicines au chapitre de ſerpẽtaria. ¶La ſubſtance de la racine de la ſerpẽtaire eſt plus ſubtile q̃ la ſubſtãce de la racine de aaron/et en ſa ſaueur ya acuite & amertume/et vng peu de ſtipticite et eſt ſa vertu chaulde & ſeiche au premier degre. ¶Jehan meſue au chapitre luff. ¶Luff eſt vne plante q̀ eſt dicte col de dragon. Et de ceſte ſont deux manieres. Lune q̀ a les fueilles planes et lautre les a creſpes. Celle q̀ eſt plane a ſa racine p dehors tendãt a noirceur/ et par dedans elle eſt blanche. Et la racine de la creſpe eſt par dehors de couleur cendreuſe/ et par dedãs blanche declinant a citrinite. Et ſur vne chaſcune des dictes racines ſe eſlieuẽt et croiſſent troncs & branches q̀ ont taches et macules en facon de ſerpẽt. La meilleur partie de toute la plante eſt la racine / et la meilleur racine eſt celle q̀ eſt groſſe & cõplecte et q̃ croiſt en lieux liberaulx. Et le meilleur tẽps qui ſoit pour la cueillir/ceſt ver/ceſt a dire prĩtẽps et cõmencement de leſte. Et celle qui eſt creſpe eſt plus chaulde q̃ la plane. La plane eſt chaulde au premier degre/& celle q̀ eſt creſpe au ſecõd. Galien dit q̃ la plane eſt chaulde au cõmencement du ſecond degre/et la creſpe en la fin / et eſt choſe plus vraye. Et en vne chaſcune eſt chaleur et acuite quaſi miſe en la circonference et ſuperficie auec ſubſtance terree: mais en celle qui eſt plane la ſubſtance terree vaint le plus. Vne chaſcune dicelles eſt abſterſiue/inciſiue/ penetratiue/ apperitiue et ſubtiliatiue de groſſes & viſqueuſes humeurs adherentes. La creſpe toutesfois en toutes ces choſes eſt la plus forte.

¶Les operations de colubrina.

A ¶Dyaſcorides. ¶La ſemence de celle herbe (colubrina ſupple) a expreſſe vertu au ius Quant auec icelluy ius eſt meſle de lhuylle & mis dedans les aureilles/ il appaiſe et oſte la douleur dicelles. Et quãt on prent de la laine et elle eſt trẽpee et mouillee en icelluy et miſe dedãs les narilles au nez/ce nectoye et purge grãdemẽt la pituiteur & les morueaulx du nez et auſſi gueriſt & mundifie merueilleuſement le chãcre. ¶Quãt on prent trente grains de la ſemẽce dicelle & on les boit auec vng breuuage appelle puſca q̀ eſt vne cõmixtion faicte de eaue & de vin/ce oſte & amẽde les tenebreuſetez & obſcurtez des yeulx. Les fleurs dicelle quãt elles cõmencent a maturer et meurir/ſi elles ſont odorees dune femme groſſe elles la font aduorter. La vertu de la racine dicelle herbe eſt chaulde/parquoy elle eſt proffitable et medicinable priſe en la maniere de electuaire a ceulx q̀ ſont ortonoiques/ ceſt a dire q̀ ne peuẽt auoir leur alaine ſinon a peine et difficulte. ¶Elles dõnent vng grãt ayde & effect a ceulx qui touſſent et ont la toux/ et auſſi a ceulx q̀ ont catarre. ¶Elle cure & gueriſt les enfleures de leſtomach & les garde de reuenir meſmemẽt quãt elle eſt prinſe cuyte ouroſtie. Quant elle eſt ſeiche et eſt broyee et miſe en pouldre & puis meſlee auec du miel/ peult faire ſemblablement toutes ces choſes. ¶Elle eſt diuretique & eſpart les humeurs. Et quãt elle eſt beue auecques vin elle eſguillonne et eſmeult le vẽtre. Elle purge et gueriſt quant elle eſt meſlee auec brionia blanche & miel/ les vlceres & playes ordes q̀ mangeuent en rampant appellees fagedenica. ¶Elle nectoye & fait curer les cicatrices. Et ſont dicelle neceſſairemẽt faitz les collires pour les puſtules. Elle faict auſſi aduorter. ¶Lon dit que ſi aucune perſonne eſt oingte du ius de la racine de ceſte herbe/ il eſt ſeurement garde de lenuahiſſement & aſſault des ſerpẽs. Quant elle eſt mixtionnee auec vin aigre elle clarifie et eſclarciſt les macules et taches du viſage.

¶Jehan meſue. ¶Elle purge & degette par diſſolution le gros fleume & ſubtil/et ſi mundifie & cõforte les reins. Elle prouocque auſſi lurine/& excite la perſonne a libidineuſete et atouchemẽt charnel. Et eſt des choſes mundifiãtes & q̀ nectoyent la poictrine & le poulmon. ¶Et ſi eſt proffitable a ceulx deſquelz on a crainte q̃ trop grande frequentation de alaine leur aduienne. Du a ceulx q̀ ne peuẽt auoir leur alaine ſinon a peine/& ſont appellez aſmatiques. Et ce pour la grant habondance de humeurs viſqueuſes q̀ ſont en eulx Et proprement leur eſt proffitable lohoc fait du ius dicelle auec miel. Et auſſi eſt rob. Et aucuneſſois eſt adminiſtree auecques oeufz & ſault ſemblablement. ¶Et dit democrites, ¶Vne chaſcune eſpece de icelle herbe eſt vng grãt ſecours et ayde aux douleurs des emorroydes/ et a leurs ventoſitez ſelon toute ma-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 125 sur 855

niere de ladministration dicelle soit beue/mā-
gee ou mise en emplastre/ & de ce sōmes nous
expers & approuuez/& lexpert secours & ayde
dicelle est sur lhumeur crue q̄ est en lestomach
L et es reins. ¶Et cōme dit Galien. Elle dis-
soult et espart les durtez & apostumes dures
de la rate & des autres mēbres/et est cōuena-
ble aux Vlceres fraudeuleuses & aux fistules.
Et si degaste & cōsume les additiōs & augmē
temēs des chairs q̄ croissent & viēnent es na-
H rilles & au nez. ¶Et si empesche et deffend q̄
en icelles narilles ne se face corrosion ou chā
cre. Son ius distille & mis dedās les aureilles
auec miel est cōuenable & proffite cōtre le son
& tintemēt dicelles. Aussi est bon a la sourde-
te & a leurs douleurs & si nectoye les ordures
dicelles & deseiche leurs Vlceres. Vne chascu-
ne espece dicelle herbe est des choses q̄ mundi
N fiēt et nectoiēt la face. ¶Elles ostēt aussi les
punaisies & ordures de la peau/& si nettoiēt &
effacēt lordure et maladie appellee pānus et
les lentiles & la iaunisse/& proprement quāt el
les sont mixtiōnees auec miel/& aussi se il est
fait ēplastre dicelle auec miel & la fiēte de che
ures & mise sur podagres et rōptures et con-
O quassatiō des nerfz & les cure & gueriſt. ¶Et
aussi est cōuenable & vault cōtre les douleurs
diceulx nerfz. Et quāt dicelle est fait supposi
toire a vne femme/ elle faict yssir et fluyr les
fleurs & mēstrues & fait aduorter/& dit on q̄lle
fait fuyr les serpens et vers venimeux.

¶De coloquintida coloquintide.



Chapitre.c.xxxi.

¶Coloquintida. ¶Jehan mesue au
chap. de coloquintida. Coloquinti-
da est vne plante laq̄lle les persās
appellent cucurbita deserti cocour
de de desert q̄ croist en plāte/ & laq̄lle aussi ilz
appellent fel terre/ fiel de terre pource q̄ tout
enuirō du lieu ou elle croist elle tue & fait mou
rir les herbes & est a icelles aussi cōme venin &
pource les arabes lappellēt necem plantarū
la mort des plantes. Les fueilles dicelle sont
larges & amples & sont velues/ & ses brāches
& rameaulx se estēdēt sur la terre ainsi cōme se
estēt la cucurbite/ceſt a dire cocorde ou courge
sur la terre ou elle est. Jl y en est de deux manie
res/ceſt assauoir masle & femelle & est le masle
sur leql croist vne lanugine ceſt a dire vne bar
be ou fleur q̄ a laine & est graue auec durte et
aspreté tēdant a noiceur/ & la femelle diceulx
est louee & mesmemēt celle q̄ a bōne propriete
ainsi cōme est la coloquintide grosse/ & tāt plus
elle est grosse & legiere tāt meilleur est/ et q̄lle
soit blanche/lasche & legiere & en pfaicte meu
rete & maturation & de laq̄lle la part de dedās
est rēplie de chair blanche/ lasche & legiere et
dune vehemēte blācheur/ & celle certes q̄ nest
pas pfaictemēt meure est mauuaise/elle cōtri
ste celluy q̄ la prēt & fait vne vētosite auec dif
ficulte & si dissoult suphabondāment & expul
se & emmaine en la dissolution le sang et p ad
uēture elle occist & dōne mort. Et quāt tout le
germe de la plante est ensemble clos et sigille
affin q̄l croisse vne seule coloquintide celle q̄
croist est pnicieuse & mauuaise et q̄ plus fort
ceſt venin. Et quāt en toute la region il ny a
q̄ vne seule plante dicelle q̄ par soy croist elle
est mauuaise. Et celles q̄ croissent en terres
fortes & pouldreuses ou pres les lieux ou ha
bitent serpens & autres reptiles/ ou en lieux
chaulx/ces coloquintides sont les plus peti-
tes & sont semblablemēt mauuaises: mais cel
le q̄ croist en terres laſches & areneuses et sa-
blōneuses & frāches est celle q̄ est esleue & bō-
ne/& quant on en oste sa pulpe ou chair on la
debilite. Le tēps q̄ on la doit cueillir est autō-
ne/ceſt a dire le tēps de vendāge/& proprement
quāt elle deuiēt en couleur citrine et q̄ sa ber
deur se oste dicelle/ elle est de chaulde & seiche
cōplexion au tiers degre/ & est cōposee de par
ties ignees & terrestres/arses et bruslees. Et
est solutiue et attractiue de superfluitez. El-
le est de moult loing attractiue et si est resolu
tiue/incisiue et absterſiue. ¶Jlz sont quatre
choses q̄ se doiuēt corriger & amēder en icelle

Elle eſt nuyſable au cueur/a leſtomach et au foye. Et eſt cõturbatiue & ſubuertiue des entrailles en faiſant operations difficiles. Et ſi deſtoupe & fait ouuerture des entrees & orifices des vaines/par ouuerture et appertion q̃ fait fluyr & decourir le ſang/ & ſi fait & oeuure ceſte choſe plus vehemẽtemẽt q̃ ne fait aloes/ & ſi eſcorche & eſcorie les boyes. ¶ Le premier et le secõd empeſchement & mauuaiſtie dicelle eſt amende & corrige en muytiõnant & meſlant auec elle medicines cordiales & bõnes a leſtomach & a la rate/leſquelles medicines peuent meliorer la cõdition dicelle. Cõme proprement quãt on luy adiouſte maſtic & galles & autres choſes ſemblables. Et le tiers & le quart empeſchement dicelle eſt amende et corrige auec choſes q̃ luy acquierẽt viſcoſite & glutinoſite en luy oſtant ſa fermete & la faiſant toſt vaciler & chãceler/cõme eſt proprement dragantum et bdellii/maſtic et choſes ſemblables. ¶ Et dit Galien. De ceſte coloquintide auec laudanum en prenãt diceulx parties egales apres quelle eſt broyee et auec huylle roſat ſont faictes pillules q̃ ſont bõnes et ſaines aux choſes ou elles conuiennent. ¶ La maniere de ſa rectification ſelon q̃ dit & narre le filz de ſerapion eſt telle. Sa pulpe ou chair ſoit miſe en eaue de miel/& propremẽt en leaue de la decoction de myrrhe/et apres ſoit deſeichee/et ſoit pour la derniere fois broyee/ & puis ſoit baillee et adminiſtree auec ladicte eaue de miel.

¶ La maniere de ſa rectification ſelon noſtre inuẽtion eſt ceſte. Soit icelle derõpue & detrẽchee en pluſieurs petites & menues pieces auec vng cireau/& puis ſoit enuelopee ſubtilement auec gluz de dragãt ou bdellium/et ſoit deſeichee. Et apres ce ſoit broyee pour la derniere fois & en ſoyent faitz trociſci(ce ſont cõfitures ainſi nõmees)auec vng peu de maſtic diſſoult en huylle de roſes/ ou laudanum/ou auec eaue de miel / et p ceſt art eſt faicte ſans mauuaiſtie & moleſte. Et ſachez q̃ de la decoction elle ſoubſtiẽt choſe cõplecte/ et cõme dit le filz gegar/il ne fault pas quelle ſoit moult broyee: car la derniere puluerizatiõ eſcorche & eſcorie les boyes et les vaines. Et dit le filz de ſerapion. Il cõuient q̃ on paruiẽne iuſques a la derniere puluerization dicelle: car autrement elle bleſſeroit & vulnereroit les entrailles/et meſt aduis que la derniere puluerizee rõpt ſa vertu en la meſlant auec les choſes a elle adiouſtees/ & paſſe les lieux des entrailles ſãs impreſſion de choſes nuyſables a icelles. Et par aduẽture celle en laq̃lle ceſte choſe neſt pas exquiſiuemẽt faicte/la partie toutesfois ſenſee et adherẽte aux choſes viles et leurs inuolutiõs & enuelopemẽs fait apoſtumes/bleſſe & vlcere. Et ſont expulſez et oſtez du corps les empeſchemens et nuyſances dicelle en prenant de leaue de paſſularum auec huylle damandes/ ou huylle de noix/ou eaue de miel auec les huylles deuantdictes.

¶ Les operations de coloquintida.

¶ Iehan meſue. ¶ Elle expulſe et degette par diſſolution le fleume & les viſqueuſes humeurs en les attirant de la profundite des membres. ¶ Humay dit. ¶ Auſſi par diſſolution elle expulſe et ameine la colere citrine. Et ſe eſtend ſon operation iuſques aux ioinctures des nerfz. ¶ Et dit Dyaſcorides. Elle ne faict pas ſes operations es matieres qui ſont en boye deſquelles neſt a ſoucier: mais es matieres qui ſont es lieux parfondz & loingtaines. ¶ Et eſt ſa grãde puiſſance et vertu a mundifier & nectoyer le cerueau/ou les nerfz des bras/du poulmon & de la poictrine. Et eſt vne grande medicine aux maladies diceulx/ ſicõme eſt la douleur de la teſte ancienne/& la douleur cruee/& emigrane difficile/epilencie et apoplexie. ¶ Elle eſt bonne et conuenable a toutes les maladies des nerfz/ & a vne maladie appellee vertigo q̃ eſt vne cõuolution et tournoyement deſperit. Et auſſi a la deſcendue de leaue aux yeulx. Et eſt vne choſe de grãt ayde a ceulx qui ont a peine & difficulte leur alaine malade de la maladie appellee aſma. Et pareillement eſt moult prouffitable a lancienne toux/ et a la dilatation de alainer. ¶ Son operation eſt vertueuſe a la douleur des ioinctures / et auſſi a podagre froide. Et proprement a goutte ſciatique ſelon toute la maniere de ſon adminiſtration/et en cliſteres et en collires. ¶ Elle eſt proffitable aux paſſions colique/fleumatique & inflatiue/& eſt le dernier ſecours/& auſſi a ydropiſie. Et quant elle eſt miſe par embas en la marris/elle tue & occiſt lenfant. ¶ Et quãt dicelle auec bon vin aigre et fort eſt frotee et oingte la morfee/elle la gueriſt/et ſemblablemẽt auſſi fait la lepre. Pareillement gueriſt leſpece de lepre & meſelerie appellee elephancia. ¶ Quant on oſte & euacue ce q̃ eſt dedans ſa coquille & on la remplit de huylle/et puis eſt boullue ſur cendres chaulde/& de cela on oingt les cheueulx elle retarde la blanchiſſeure et chauuete/ et auſſi les empeſche & garde de cheoir. ¶ Et ſi dicelle eſt diſtille et mis en loreille / elle en gueriſt la douleur/et ſi proffite au ſon et tintement qui

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 127 sur 855

est en elle. Et quant elle est emplie de fort vin aigre & dicelluy on en laue la bouche apres ql aura este boully il guerist la douleur des dẽtz

L ¶Serapion de lauctorite Galien. La saueur dicelle est amere de forte amertume/ & quant elle est prinse elle ne fait point operation mauuaise ne perilleuse pource quelle sen yst hastiuement. Et quãt elle est mise en clisteres elle

Q est conuenable a goutte sciatique/ a paralisie et a colicque passion/ et si lasche la fleume et les humeurs crues / et aucunesfois le sang. Et quãt il est dicelle fait nastale/ cest vne maniere de clistere ainsi nõme / et il est mis en la marris elle tue & occist la chose cõceue et prouocque les fleurs & mẽstrues & les fait fluyr et decourir/et quant elle est cõcauee & creusee et les choses q̃ sont dedãs en sont tirees & getees hors & apres tout entour elle est lutee et enuelopee de terre/ & puis est dedans mis du vin aigre et mis sur le feu et boully. Et de ce vinaigre on en laue la bouche/ ce oste la douleur des dẽtz. Quãt de la pulpe & chair dicelle est fait suppositoire il lasche le vẽtre/& quant sa couleur est verte & elle est fresche & recente & on en extraict le ius & de celluy on en frote

Ω sur goutte sciatique elle y ayde moult et y est tresbõne. ¶Dyascordes. La vertu est en elle purgatiue/ & quãt on prent dicelle le poiz dune maigle & est mixtiõnee auec vne potion et breuuage appelle mulsa & auec nitre & mirre et miel & cuyt en la facon & maniere de catapucie/ceste chose prise purge tresbien. Et ces pillules deseichees & pulueriseés et mises en clistere medicinẽt & sont proffitables aux sciatiques/& semblablemẽt proffitẽt aux paralitiques/elles ostẽt aussi & purgẽt le fleume & la colere & si imperẽt et font fluyr & decourir les

D fleurs et mẽstrues & si font aduorter/ et aussi elles ostẽt la douleur des dẽtz. ¶Ilz en sont faitz collires lesq̃lz mis p dessoubz font fluyr le vẽtre et le dissoluẽt & amollissent. Le ius de celle verte cure et guerist ceulx q̃ ont goutte sciatique quant ilz en sont oingtz et frotez.

¶De consolida consoulde.

Chapitre.c.xxxvii.

Consolida. Au chaptre de simphito. ¶Simphitum/ cest a dire consolida Il en est vne grande et lautre petite Et de la consoulde petite sera parle au chapitre ensuyuant. La grande consoulde croist en lieux aspres/ et a les verges et branches semblables a origane & sont deliees et tẽues. Et si a ses capitelles & testes comme lherbe appellee thimum. Ses verges



sont ligneuses & odorãtes & doulces au goust Et est sa racine longue et tirãt sur le rouge de la grosseur dung doid. ¶Il est vng autre simphitum lequel ilz nomment pictenum. Cestuy a la hance et verge aspre et longue de deux coudees/et est anguleuse/et par dedãs est vaine et vuyde / en laquelle sont fueilles aspres et estroictes et belongues ainsi comme buglose. Et a aussi ceste branche certains angletz esquelz croissẽt les fueilles. Ses fleurs sont de coleur de miel. Et a sa semence sur la brãche ainsi cõme lherbe q̃ est nõmee flommos cest tapsus barbassus. La brãche & le trõc ont poulsre semblable laqlle quãt on la met sur la chair fait demãguemẽt. Et est sa racine de couleur noire: mais quãt elle est froissee et derompue elle apparoist blanche et muscilagineuse. Et ceste cy est la grande consoulde.

¶Les operatiõs de la grant consoulde.

¶La racine de la grãt cõsoulde broyee & beue guerist & medicine ceulx q̃ sont emoptoiques cest quãt on crache le sang p la bouche/elle restaure aussi & recree les rõptures et conquassations. Et si espart et dispare les enfleures.

¶Semblablement quant elle est mise en emplastres auec ses fueilles peult faire toutes ces choses dictes. ¶Elle faict reioindre les playes/et quãt la chair est incisee et despecee en menues pieces et morceaulx et est mise dedans vng pot au feu a cuyre/ ceste herbe mise dedans les fait reioindre ensemble.

©BIUM

¶De cõsolida minori petite cõsoulde. Chapitre.c.xxxiii.



Consolida minor/la petite consoulde.

¶Galien au. biii. liure des simples medicines au chapitre simphitum selon la translation grecque dit ainsi. La petite cõsoulde apparoist estre de vertus cõtraires. Elle a aucune chose absterssiue par laquelle elle est propre a purger & nectoyer la pourriture q̃ est en lestomach et au poulmon. Et si a vne autre chose qui est congregatiue/ par laquelle elle ayde aux eductiõs du sang. Et si a et contient oultre ceste chose aucune humidite chaulde non pas immodereement/ pour laquelle chose elle apparoist doulce a ceulx qui en goustent et delectable a lodorer.

¶Les operations de la petite cõsoulde.

B ¶Quant elle est maschee & tenue en la bouche elle oste la soif. Elle guerist les aspretez des veines & arteres/ et selon la mixtion que elle a en toutes les vertus deuãtdictes est ensemble suffisante de dyaforer/ceste a dire de espartir les humeurs et vapeurs insensibles/et

B de recueillir & cõtraindre le corps. ¶Et pour ceste chose est mise es medicines pour les enfleures des entrailles. Et est beue pour lapostume appellee vlcus/& pour oster la soif auec oximel qui est vng breuuage ainsi appelle/ et ceulx qui en la cuysant auecques vin la donnent contre dissinterie et le flux rouge en vsent pour seicher et congreger/ et ceulx qui la donnent pour la maladie nommee nefresie qui est quant on a grant douleur aux reins/ ilz en vsent pour purger et amoystir. ¶Lautre simphitum grant/ cest a dire lautre grant consoulde est semblable a la vertu deuantdicte/ toutesfois elle nest pas doulce au goust ne napparoist pas odoriferante a ceulx qui la fleurent. Et selon ceste chose elle se absente et differe de la precedente: mais selon ce quelle a aucune viscosite et mordacite aucunement y demeure et existe semblablement. Et en vse on en toutes les choses esquelles on vse de la deuantdicte. ¶Dyascorides. ¶La petite cõ- D soulde boullue & cuyte en vne maniere de potion appellee mulsa qui se faict deaue et de mi el/ purge le poulmon/ elle guerist quãt elle est beue auec eaue ceulx qui gettent et font sang. Et aussi ceulx qui ont grant douleur aux reins appellez nefreticques. Sa racine cuyte auecques vin et beue restraint le flux de la femme/ et est proffitable a ceulx qui ont flux de ventre auecques excoriation et sang appelle dissinterie. Et quant elle est donnee auec oximel elle guerist et cure salubrement les conquassations et douleurs du coste. Si elle est maschee elle oste la soif. Elle assouage et adoulcist laspreté des gencives. Et si faict reioindre et cõglutiner les playes nouuelles et freschez. ¶La cõsoulde broyee entre deux E pierres/ selon Plinius de lauctorite ou oppinion de plusieurs par diuin miracle cure et rompt la pierre en la vecie et es reins.

¶De cõsolida rubea Cõsoulde rouge. Chapitre.c.xxxiiii.





¶ Consolida rubea/ cõsoulde rouge ou bistorta est vne herbe semblable a pẽ thaphilon/sinon q̃ elle a sept fueilles velues en vne chascune partie. Et pource est elle appellee pẽthaphilon De laq̃lle la racine est rouge & tortue semblable a galaãge/mais elle na point de acuite. Sa fleur est auree/cest a dire de couleur dor/et est iugee estre froide & seiche au tiers degre: mais il est a noter q̃l est vne espece de bistorte/ cest a dire de cõsoulde rouge q̃ a les fueilles semblables a lappace agu/ cest a dire chardon agu sinon q̃ la couleur des fueilles est celeste dung coste & de lautre elle est verte/sa fleur est rouge & aussi est rouge sa racine. Laquelle est appellee daucuns bardana la petite/& daucuns la petite lappace. Sa vertu est en toutes choses comme est la vertu de la premiere espece: mais elle est plus remise et foible.

¶ Les operations de la cõsoulde rouge.

A ¶ Cõsoulde rouge ou bistorte a vertu de consolider et cõforter la chose cõceue. ¶ Contre
B dissurie soit dõnee la poulvre de bistorte auec ius de plantain. Et pour restraindre les menstrues & fleurs des femmes soit faicte fomentacion & eschauldemẽt de eaue de pluye en laquelle aura este faicte decoction de la poulvre dicelle bistorte. Ou soiẽt prinses deux parties dicelle & vne partie de spica & en soit fait poulvre laquelle soit espandue et mise sur le vẽtre icelluy vẽtre toutesfois premieremẽt emplastre & oingt de miel chault. Et ceey ayde a la
C chose cõceue. ¶ Pour ayder a la chose cõceue soit fait vne emplastre de la poulvre de bistorte et des autres especes aromatiq̃s. La poulvre dicelle consolide et reioingt les playes.
E ¶ Contre vomissement procedant de debilite et de fureur de colere/ soit la poulvre de icelle bistorte cõfite auec laulbin dung oeuf et cuyte sur vne tuylle et puis soit donnee au pacient.
F ¶ Galien. Sa racine est abstersiue et vrinatiue et de complexion chaulde.

¶ De condros. Chap. c. xxxv.

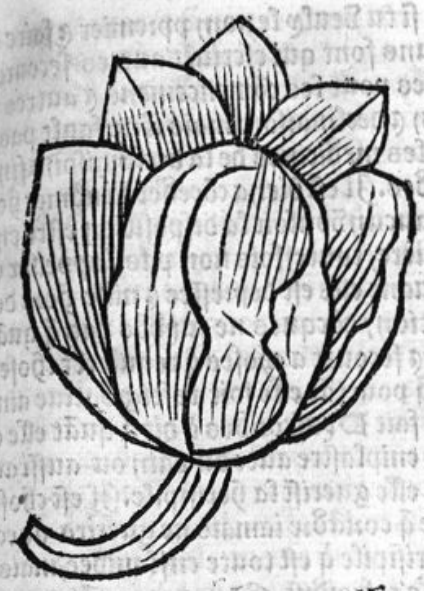
C Condros signifie en grec deux choses/ il signifie risum. Vng grec lequel ie interroguay vne fois que ce estoit q̃ condros me dist q̃ cestoit furfur farine/ vreny de farine. Item cõdros est exposee q̃ ceſt aucune cartilage. Semblablement condros est vng genre de froment: duquel dit Dyascorides. Ilz sõt deux especes de cõdros En lune est trouue vng grain/ et en lautre deux grains/ & vng chascun diceulx est stamerule & de plus grãt nourrissemẽt q̃ lorge & est de bõne saueur. Et le pain q̃ est fait de luy est moins nutrittif q̃ celluy qui est fait de fromẽt Et est lespece en laq̃lle on trouue deux grains plus nutritiue q̃ nest risum et plus constrictiue du vẽtre et est meilleur a lestomach.

¶ Les operations de condros.

¶ Galien au premier liure des alimẽs au chapitre de condro. Condros est vng genre de froment suffisamment nutritif/ visqueux et qui a humeur. Et cestuy est appelle es liures trãslatez de arabic cãdarusium. Et Auicẽne lappelle candaros & candarusio. ¶ Luy mesmes Galien au huytiesme liure des simples medicines au chapitre condros. ¶ Il est vne viande tresbonne sicõme est froment: mais de present nest pas besoing de determiner de la viande. Et quãt elle est mise en emplastre elle est medicinable/et est de cõplexion semblable au fromẽt/ mais elle est plus glueuse & plus nutritiue/& si est plus siccatiue pour la commixtion des medicines desiccatiues. ¶ Dyascorides. Condros est constrictiue quant elle est cuyte auec vinaigre et on en faict oingture. Et si arrache la rongne vlcereuse/ et si arrache les ongles derompus. ¶ Et si gueriſt les fistules qui sont au lacrimal quãt on ladministre au commencement dicelles & de sa decoction on en fait clistere. Et aussi ayde aux vlceres des entrailles.

¶ De condes. Chap. c. xxxvi.

©BIUM



Condes. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre condes de lauctorite Galien. Ce qui est administre de celluy est sa racine. Et est sa vertu chaulde et seiche au quart degre. Et de ceste medicine vsent ceulx q̃ lauēt la laine pour la faire doulce et belle / et la mettent a la fumee dicelluy cōdes ⁊ len fumiguēt. Et est cestedicte herbe de tous cōgneue ⁊ publicque. Sa racine est ague / ⁊ est en sa forme longue ⁊ rōde. Dyascorides lappelle strucium / ⁊ macer lappelle obstrucium. La q̃lle aucuns cuydēt estre la racine du blanc elebore / pource q̃ elle esmeult lesternuemēt et fait esternuer ainsi q̃ fait elebore / cōbien q̃ ce soit faulx. Parquoy dit macer. Sternumentum puluis per se mouet. ⁊c. La pouldre de celluy obstruciū esmeult ꝑ soy lesternuement quāt elle est mise es narines ⁊ non pas moins q̃ elebore blanc. ¶ Galien au viii. liure des simples medicines au chapitre de strucio selon la trāslation grecque. ¶ Aucuns vsent moult de la racine de strucium laquelle est aigre au goust / et selon la cōplexion chaulde et seiche presque au quart degre.

¶ Les operations de condes.

A ¶ Dyascorides. ¶ Elle guerist ⁊ medicine ceulx q̃ ont douleur ⁊ maladie au foye. Aussi ceulx qui ont la toux / et ceulx qui ne peuent auoir leur alaine sinon a peine appellez ortonoiques. Elle est aussi tresproffitablemēt administree cōtre la maladie appellee morbum regium quant elle est mise auec du laict dedans les narines. Et quāt on en prent auec miel vne culleree elle amollist le ventre. Et aussi quant elle est prinse et beue auec les racines de panacis ⁊ capparis elles rompent et excludent les pierres de la vecie / et si espartent la douleur et vice de la rate appelle sclirosim. ¶ Condes mis sur la marris impere B aux menstrues et aux fleurs des femmes et les faict decourir. Elle faict aduorter / ⁊ quāt elle est mise auec boullie et vin aigre elle oste la lepre. ¶ Quant elle est mise auec farine C dorge elle clarifie et purifie les pustules du visage. Et quant elle est meslee auec les collires / elle nectoye les tenebreusetez ⁊ obscurtez des yeulx / et est meslee necessairement es choses medicinales. ¶ Elle prouocque lester D nuemēt et faict esternuer quāt elle est broyee en pouldre et mise au nez. Et aussi quāt elle est broyee et mise es narines elle purge la teste. ¶ Serapion. ¶ La propriete de sa racine E est telle que si elle est prinse elle detrenche et oste le fleume et la grosse melencolie / et si espart les ventositez. ¶ Galien. ¶ Sa racine F est abstersiue et faict vriner / et si esmeult les esternuemens semblablement comme les autres choses q̃ sont ameres au goust ⁊ de chaulde complexion. Aussi Dyascorides faict vng chapitre a part de elebore separe de celluy de condes / et appelle condes strucium en disant au chapitre de strucio. Ceulx qui lauent la laine vsent de strucium / cest a dire condes / a fumiguer ⁊ enfumer la laine affin que elle la clarifie ⁊ embellisse. Ses racines sont rondes et longues / lesquelles si elles sont beues sont diuretiq̃s et chauldes. ¶ Plinius au. xxiiii. liure. ¶ Condes ou strucium / cest a dire lherbe lanare / quant elle est donnee aux brebis a ieun elle faict abondance de laict. ¶ Le plateaire. ¶ Strucios / cest a dire choul sauuage H est chault ⁊ sec au second degre. Le ius dicelle la semence et les fueilles sont conuenables a lusage de medicine. Et quant on trouue en recepte que on mette semen cauliculi / cest la semēce de ceste herbe choul sauuage. Et quāt on trouue que on y mette lherbe mesmes / on y doit mettre les fueilles. ¶ Le ius doit estre I ainsi prepare. Soyent les fueilles broyees et le ius espraint et deseiche au soleil / et il dure en bonte lespace de deux ans. Les fueilles vertes doiuent estre mises es medicines et es oignemēs. Elle a vertu de dissouldre / de subtilier / de departir humeurs et de disparer.

¶ De roriandro. Chap̄. c. xxxvii.

Coriandrum. ¶ Paladius au tiers liure. Coriādre est semee depuis le moys de mars iusq̃s en octobre. Il ayme la terre grasse : mais il croist seul ⁊ mesgre / ⁊ sa semēce de tāt plus est vieil-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 131 sur 855



le est de tant plus cuydee estre meilleur elle se delecte en humeur/ et croist bien quāt elle est semee auec les chouy et vng chascun potage ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre dyabora/ cest a dire coriandre da lauctorite Galien. La substāce dicelle est terrestre & subtile/et auec ce est en icelle vne aquosite de vertu attrēpee et non pas de petite quātite/et selon le plus en sa saueur est amertume. Et est sa vertu q̄lle nectoye & resoult. ¶ Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre de coriandro. La premiere vertu dicelle est vertu chaulde/ parquoy dyascorides na pas droictement dit ceste herbe estre infrigidatiue. Elle est cōposee de vertus cōtraires ayāt moult de substance amere qui demonstre que elle est terrestre et de subtiles parties et ne en a pas vng peu & est de humidite aqueuse ou attrempee et tiede selon sa vertu. Elle a stipticite et non pas petite / en toutes lesquelles choses elle oeuure variablemēt/et toutes ces choses a escript Dyascorides/mais ie cuyde ainsi estre et exister comme si incontinēt selon les principes et cōmencemens auy naurez ou en aucune maniere frappez & blecez il se faisoit en aucun lieu & particule vne enfleure blanche ou noire/on cuyderoit ce estre vne passion froide et auoir necessite de medicines dyasoretiques & qui eschaufferoiēt. Et selon vne mesme maniere ie cuyde/ q̄ si aucunesfois la disposition chaulde se trāsfere a la froide il fault oublier la premier et la nōmer du nom de la seconde. Du si tu veuly le nom premier & faire cōme aucuns font qui escriuēt autres secours & remedes pour les cōmencemens & autres pour la fin & declinaison: mais il ne fault pas estimer les medicines de la declinaison & fin estre froides. ℑ l est bien a cōceder la nōmer herisipile si aucun vouloit la disposition estre en telle maniere/ toutesfois non pas lappeller chaulde quant elle est depressee & mise hors de celle cōdition/ dōcques ne cuydōs pas q̄ quāt elle ayde & secourt a choses q̄ requierēt choses froides q̄ pourtāt elle soit refrigidatiue ainsi cōme a fait Dyascorides q̄ dit q̄ quāt elle est mise en emplastre auec du pain ou aussi auec altifes elle gueriſt la herisipile. ℑ l est chose certaine q̄ coriādre iamais ne guerira auec pain la herisipile q̄ est toute enflambee/mais pour ce q̄lle refroidist. Et pource quāt nous auōs voulu prouuer par determinee experience la vertu dune chascune medicine/nous auōs en noz ditz et parolles conseille eslire ainsi q̄l est possible vne simple potion dicelle. Plusieurs medicis au cōmencemēt des maladies ne cognoissent pas les cōpositions/ & aussi vne passion est appellee herisipile certaine/ lautre est appellee de nous tous & ia de coustume/ & aussi des anciens flegmon/ et lautre est appellee moyēnement: cōme quāt aucun dit herisipila flegmosa flegmones herisipilates. ⁊c. De toutes ces choses cōposees est ple & dit es liures appellez methoditerapētice. Et maintenant est necessaire auoir en memoire q̄ coriādre mise en emplastre auec pain cōme deuant est dit ne gueriſt iamais la herisipile certaine. ℑe lappelle certaine quāt la partie est replete de humidite colerīq̄/car coriādre est loing de refroidir. Dyascorides aussi dit q̄ coriādre dissoult les scrofules/mais nulle medicine infrigidatiue ne suffist pas a dissoulādre les scrofules/ & ne cuyde pas q̄ Dyascorides euſt de ce doubte quāt il a escript moult de choses sanatiues et bōnes a guerir les scrofules. Toutes choses concordees on dit coriādre estre de cōplexion chaulde et dyasoretique en operations.

¶ Les operations de coriandre.

¶ Dyascorides au chapitre corion/ cest a dire coriādre qui est de tous cōgneue. Sa vertu est froide. Et quant elle est broyee et mise en emplastre auec boullie et du pain de froment auec mesle mise sur la maladie appellee ignis sacer elle lestaint et gueriſt. ¶ Elle oult et oste les enfleures ignees quant elle est mise dessus auec miel et raisins secz appellez vua passa/ & aussi gueriſt les epimetides & enfleu-

res des genitoires/& si cure et gueriſt les char
bõs/& depart & appaiſe les collectiõs & amaſ=
sures de humeurs. Et quãt elle eſt meſlee a=
uec feues froiſſees elle dõne grant effect auy
C ſcrofules & puſtules & les gueriſt. ¶Sa ſemẽ
ce beue auec quelque choſe doulce/tue & eſtaĩt
les vers. Elle fait dectoiſtre la ſemẽce virile a
lhõme/& ſi oy prẽt largemẽt de ladicte ſemẽce
elle hebẽte lentendement de lhõme où le faict
bien toſt mourir. Parquoy nul ney doit fre=
D quẽter lusage. ¶Quãt le ius dicelle eſt miy=
tiõne auec viy aigre ou eſcume dargẽt & ceru=
ſe & viy elle deſtaint & gueriſt toutes puſtules
et caliginetes ebulientes. Le ius dicelle eſt de
vertu viſcide/il reſtraint & refroidiſt/& pource
proprement fait operation au feu ſacre. Lõme
auſſi les fueilles dicelle auec le ius mali gra=
nati & huylle miſes & miytiõnees en breuua=
ge & potion perſecurẽt & occient les beſtes de=
E dans le corps q̃ ſont ignees. ¶La ſemẽce di=
celle beue auec eaue abſtraint la diſſolution &
cours du vẽtre. Et eſt vne choſe merueilleuſe
de ce que zenocrates baille & dit. Que ſi vne
femme vng iour boit vng grain de la ſemence
de ceſte herbe ſes menſtrues & fleurs ſerõt ab=
ſtraintes & retenues vng iour. Si elle en boit
deux/deux iours/& ſerõt retenues & reſtrain=
ctes autãt de iours q̃ elle prẽdra et beuura de
F grains. ¶Serapion. ¶Coriãdre diſtile & mis
dedãs loeil auec du laict dune femme en oſte
la grãt douleur & y eſt treſproffitable/et quãt
on en fait dicelluy emplaſtre & on la met deſ=
ſus loeil elle depart & detrenche les humeurs
G qui deſcendẽt en loeil. ¶Luy meſmes de lau
ctorite a bien meſuay. Quãt la ſemẽce de coriã
dre eſt roſtie elle eſtraint le vẽtre. Et ſi eſtan=
che et decoupe le fluy du ſang q̃ eſt es parties
interiores quãt on boit dicelluy deux poiy ap
pelle aureus / ceſt deux aurees/ auecq̃s trois
dragmes & demye de ius de plantain ſãs ce q̃l
boulle. Et ſi le fluy de ſang eſt es mẽbres ey=
teriores il ſe gueriſt ſi on la met deſſus le lieu
H ou eſt le fluy. ¶Encores luymeſmes de lau=
ctorite albugeric. ¶Coriãdre eſt froide & amei
ne eſbahiſſemẽt & paſmoiſon/ & ſi eſt toyique/
ceſt a dire venimeuſe : car quãt on lodore elle
congele & garde les fumoſitez de monter a la
teſte. Et pource elle eſt prouffitable a la dou=
leur de la teſte & a yureſſe/& ſi appaiſe & retiẽt
le fluy de ſang & reſtraint le vẽtre. ¶Luymeſ
I mes encores de lauctorite Alexãdre. ¶Coriã
dre empeſche et garde de mõter les fumoſitez
a la teſte & au cerueau/et pour ceſte cauſe elle
eſt miſes viãdes de ceuly q̃ ſont malades de
epilencie q̃ eſt le hault mal & douleur de chief
dont on chiet/et ce quãt les cauſes de ladicte
maladie de epilencie ſont vapeurs q̃ montent
de leſtomach a la teſte. ¶De rechief luymeſ=
mes de lauctorite acauzi. ¶Quãt la coriãdre K
ſeiche eſt miſe dedãs ſon eaue & ſuccre elle em
peſche & garde de dreſſer la verge virile de lhõ
me & deſeiche le ſperme. ¶Jtẽ luymeſmes de
lauctorite raſis. ¶Se il eſt beu quatre onces L
du ius de coriandre freſche il occiſt et tue. Et
quãt elle eſt odoree elle eſtãche le fluy de sãg
des narines. ¶Luy meſmes de lauctorite hu= M
may dit au liure de permutation q̃ les pillu=
les de galien ſont a luy cõtraires/& ſi luy cõ=
tredit dyaſcorides. Quãt galiẽ dit q̃ coriãdre
decline a chaleur: car ceſt choſe manifeſte q̃lle
eſt de vertu froide. Et p ſon dit quãt on prẽt
de ſon ius/il occiſt & donne mort. ¶Encores
luymeſmes de lauctorite habiy. ¶La coriã N
dre freſche & nouuelle eſt mortelle/& cõgele le
ſang & humeurs quãt lhõme en vſe moult/le
breuuage de ſon eaue eſt venimeuy. Et ſi ſon
eaue eſt miſe auec aucune eaue de autres her
bes & quãt on oingt & mouille de ſon eaue les
apoſtumes ſanguines ou coleriq̃s elle y proſ=
fite & deſtaint leurs inflãmatiõs. Toutes ces
choſes deuãt dictes ſont auſſi de loppiniõ de
Auicẽne au secõd liure au chap. de coriandre.

¶De cornea arbor ou Cranea.
Chapitre.c.xxxviii.



Cornea arbor ou cranea. ¶Dyascorides au chapitre cornea. Cornea a a semẽce et fruict semblable a lolique: mais il est vng peu plus long et plus vert. Et est appelle en grec carnu/ lequl quãt il est meur il a couleur tirãt sur le rouge et a en soy bonne saueur. Il est stiptique. Et pource il gueriſt et cure la dissolution & fluy du vẽtre et ceulx qui ont dissinterie. Et quãt il est mis auec choses doulces il se peult manger ainsi comme les olives sont confites auec sel. Il est froit et sec.

¶Les operations de cornea cornier.

A ¶Dyascorides. Les fueilles de cestuy cornea auec son boys mises au feu rendent vne sueur laquelle quãt elle est prinse & on en oingt la rongne seiche q̃ nous appellons dartre elle la gueriſt parfaictemẽt. ¶Galien au second B liure de cibis au chapitre de cibis siluestribus Les cormes et les fruictz appellez bati et les glans et les autres fruictz sauuages sont de petit nourrissemẽt. Ilz sont mauuais et font mal à lestomach & sont indelectables/ceſt biãde pour porceaulx non pas a ceulx q̃ sont domestiques: mais qui sont es mõtaignes et es boys/ilz ont de ces fruictz & biãdes grãt nourrissemẽt. ¶Luy mesme au.vii.liure des simC ples medicines au chapitre cranea. Le fruict de larbre appelle cranea est stiptique & est suffisamment mangeable/parquoy nest pas a esmerueiller sil attraict & detient fort le ventre ainsi comme fait mespila. Les fueilles et les germes sont au gouſt pontiques et deseichẽt fort/ si que ilz peuent reioindre et conſolider les grandes playes/et mesmement des corps durs. Ilz sont plus contraires aux petites playes et aux corps molz. Ilz tiẽdent le plus a seichereſſe.

¶De cordumeno. Chap.c.xxxix.

Cordumenum. ¶Dyascorides au chapitre cordilion/ceſt a dire cordumenum. ¶Cordumenum est vne herbe qui croiſt en Sicile. Son tronc est sarmenteux/ et est sa semence ronde et double ainsi comme feues. Il est visqueux et odoratif.

¶Les operations de cordumenum.

A ¶Dyascorides. ¶La semence dicelluy si elle est beue elle prouocque lurine/ et aussi les menstrues et fleurs aux femmes. Le ius de sa verge & de sa semẽce beu le poix de deux maigles par dix iours auecques aucune chose doulce/ gueriſſent ceulx qui sont nefretiB ques et ont grant douleur aux reins. ¶Sa



racine broyee et composee cõme electuaire entre merueilleuſement les causes de lestomach ¶Plinius. ¶La racine diceſle beue rompt & froiſſe les pierres.

¶De coſto. Chap.c.xl.



Costus. ¶Auicenne au second liure au chapitre de coſto. Ilz sont trois eſpeces de coſtus/lune diceſles est arabique et est blanche/ legiere et aromatique. La seconde est de vnde qui est noire & legiere/& est amere. Et la tierce eſ-

pece est de graue odeur/& nõme gariofilatus. Le bon costus est falsifie auec racines dures de enule/et pource il ne mort point la langue ne na forte odeur. Le meilleur est celluy q̃ est blanc frais et nouueau et q̃ est pleiy non pas corrosif ne de odeur puante/ne aussi mordant ou blessant la langue. En apres est le meilleur celluy de ynde q̃ est noir & douly. Et est le meilleur celluy q̃ est matiy et a les escorces subtiles. Il est chault au tiers degre et sec au secõd. En luy ya qualite amere & moult aigre et chaleur & aigreur tellement que il vlcere & blesse. ¶Dyascorides au chapitre costus.

¶Costus arabic est vtile. Il est a eslire celluy qui est blanc & legier auec moult de odeur. Le secõd est de ynde q̃ est plus gros/et est noir et legier cõme ferule. Le tiers est de Syrie q̃ est graue au poiy/et est de couleur de buys auec odeur stiptique & saueur mordante/& a aucune amertume & plus de aigreur participant a qualite chaulde affin q̃l extraye. ¶Paulus au chapitre de costo. ¶Costus est de chaulde et seiche complexion au tiers degre.

¶Les operations de costus.

A ¶Auicenne. ¶Costus est conuenable et boy a tout membre qui a neccessite de estre eschauffe affin q̃ on extraye par luy lhumeur du parfond du membre. Il nectoye linfection de la peau quãt elle en est oingte auec eaue et miel. En luy ya vlceration/et celluy q̃ est amer deseiche les vleeres et playes humides.

B ¶Il est conuenable aussi a la mollification des nerfz et a laspzete et attrition des orteilz. Et est boy a goutte sciatique. Et quant on fait de luy emplastre elle vault & cõuient a litargie & si cõuient auy douleurs de la poictrine. ¶Quant il est beu il pzouocque les menstrues & fleurs auy femmes. Et aussi quant la femme est assise a la fumee dicelluy & suffumiguee/& si tue & occist lenfant cõceu/et aussi il pzouocque lurine & attire et degette les ascarides & les vers. ¶Il dõne force & vigueur a libidineusete & a louurage de la chair/et est mis par embas a la douleur de la marris. Et cõuient quant il est beu & est boy a la douleur de la marris froide. Et aussi quant on se siet en la decoction dicelluy. Il esmeult nature a libidineusete quãt il est beu auec vin. Et il ne dõne pas force & vigueur a loeuure de la chair sinon pour cause de la superflue humidite inflatiue q̃ est en luy. ¶Et pareillement il conuient & est vallable a roydeur quant on en est oingt auec huylle. Et si vault et conuient a toutes morsures venimeuses/ ceste assauoir a la morsure de la vipere et auy autres morsures quant il est beu auec vin ou absinthium. En lieu de luy on mect la moytie de soy poiy de piretri. ¶Dyascorides. ¶Costus broye auec huylle subuient & proffite au corps quant il en est oingt auec choses stiptiques. Et si on en oingt ainsi le corps de la personne ayant fieures deuãt leyces/il oste la roydeur & rigidite en la fieure periodique/et oste la quartaine. Et aussi est proffitable auy paralitiques et sciatiques & a ceuly ausquelz il est neccessite de eschauffer aucun membre. ¶Quãt on est de luy oingt il attire lhumeur du parfond du membre oingt. Et quãt il est beu pource que sa vertu est chaulde & diuretique/il pzouoque les menstrues. Et semblablement quãt il est mis par le pessaire il appaise la douleur de la marris. Il dõne secours & ayde cõtre les morsures venimeuses quãt on en boit deuy dragmes auec vin & absinthium. Il appaise & oste la douleur et inflation de lestomach/ et tous les vices dicelluy. Et si esguillonne & esmeult le ventre. ¶Quant il est dõne auecques vin et beu il expelle & degette les vers larges. Et quant il est beu auec eaue meste en huylle/et puis on en frote & oingt le corps appareste et appesanty de froidure/il leschauffe/et p ceste meisme oingture sont curez et gueris les paralitiques. Il guerist les reumes et les passmoisons/& la douleur des costez. Et quant il est broye auecques eaue appellee mulsa/il est prouffitable & guerist les macules appellees efialas. Et quant il est meste auecques miel/ il nectoye & oste les taches & macules q̃ viennent en la face. Il est neccessairement meste auecques les malaginates et antidotes. ¶Il est adultere et falsifie quant il est meste auec les grandes racines de enula: mais bien facilement on le cõgnoist et entend: car il na pas lodeur de costus ne saueur mordante. Et certes costus a ses forces aigres restraingnãtes et eschauffantes. ¶Serapion de lauctorite Galien. ¶Costus est cõuenable auy rigiditez et duresses des fieures quant de luy auec huylle le corps est oingt/et aussi cõuient & est proffitable auy sciatiques & paralitiques/et en toutes choses esquelles il cõuient et fault eschauffer aucune partie du corps/ou attirer du parfond a la superficiete aucune humeur. ¶Et pour ceste meismes cause il pzouocq̃ les fleurs & mestrues auy femes/et fait briner et pisser/& si proffite a la cõtrition & aspzete des doidz & orteilz/& a la douleur du coste/& si tue les vers appellez ascarides po^r sõ amertume.

¶Et quãt il eſt mis auec eaue et miel et on en oingt la rongne ſeiche appellee dartre il la nectoye et mundifie. Il ayde a libidineuſete quãt il eſt beu auec vin pource q̃ en luy ya ſuperfluite de humidite inflatiue et vẽtoreuſe.

¶De cozula. Chap.c.xli.

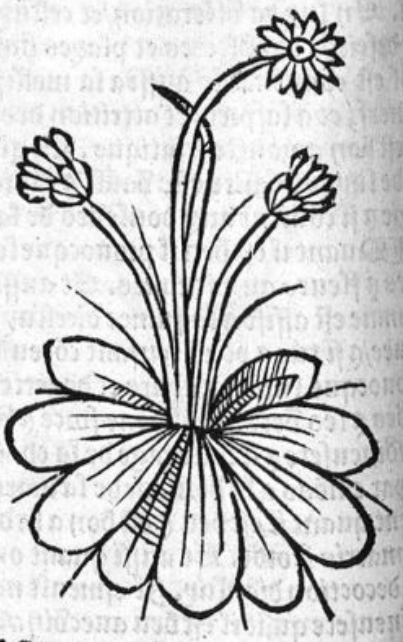


¶Ozula ou Malapersica/ Leſt vng fruict q̃ eſt de tous congneu. ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chapitre heſmes/ ceſt a dire cozula. La vertu diceulx eſt froide et humide au ſecond degre. Ilz ſont proportionnez a perſices.

¶Les operations de cozula.

A ¶Serapion meſmes de lauctorite alcauzi. Ilz laſchent la colere et engendrent groſſes humeurs. ¶Luy meſmes de lauctorite raſis. B Aucun ſouffroit et auoit douleur des fumoſitez de aucune humeur qui eſtoit en ſon eſtomach et ie luy ay donne aucuneſfois des criſomoles ceſt a dire des cozules freſches q̃ nouuelles q̃ celle fumee eſt ceſſee et appaiſee. Et ie ne croy point quil ſoit trouue aucune vian de plus froide/ et plus aydante a leſtomach chault que icelle/ q̃ pource ilz oſtent le faſtige et ennuy. ¶Auicenne au ſecond liure au chapitre de criſomulis. ¶Les meilleurs cozules ſont armena/ il ne leur aduiẽt pas ſi toſt aucune corruption q̃ acetoſite. Et quãt on prẽt les criſomules/ ceſt a dire cozula il fault que ilz ſoyent prins auec maſtic et anis egalemẽt de vne dragme iuſques a deux q̃ auec vin pur ou auec vin de paſſis et vng peu de miel. Ilz ſont froitz et humides au ſecond degre. Et lhuylle de leurs noyaulx eſt chaulde q̃ ſeiche au ſecõd degre. ¶Lhumeur diceulx eſt de facile putrefaction/ et leur infuſion appaiſe la ſoif. ¶Les criſomules ſont plus cõuenables a leſtomach que ne ſont perſica/ et armena ne ſe corrompent point en leſtomach/ ne ne ſe aigriſſent pas toſt. Et des choſes qui oſtent et expellent lempeſchemẽt et nuyſance diceulx eſt que premieremẽt on prenne maſtic et anis auec mina/ ceſt a dire le ius des citonies cuyt auec vin et eſpices ou ſans eſpices/ ou auec vin de paſſis/et ſoyent confitz auec miel pur. Lhuylle des noyaulx diceulx prouffite auſſi aux emorroydes/les criſomules greuẽt pour cauſe de la haſtiuete de leur putrefactiõ. Linfuſion diceulx ſecz proffite aux fieures anciennes. ¶Jehan meſue en ſon antidotaire. Lhuylle des criſomules appaiſe la douleur du fondemẽt et des emorroydes et eſpart les enfleures des vlceres/et ſi oſte lempeſchemẽt de la langue et les douleurs des aureilles. Raby moyſes veult et dit pareillement.

¶De cotula fetida oeil de beuf. Chapitre.c.xlii.



¶Otula fetida/ ou oculus bonis/ oeil de beuf. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre bihar de lauctorite Dyaſcorides. Bihar/ ceſt a dire cotula a le tronc mol/ et les fueilles ſemblables aux fueilles de maratrum. Et eſt

sa fleur plus citrine q̃ la fleur de camomille semblable a la fleur de cotula. Et pource ilz la nõment par ce nom. ¶Et luy mesmes de lauctorite de galien. ¶En elle ya plus de acuite & de mordication q̃ en la camomille. Et sa resolution est plus ample q̃ nest la resolution dicelle. ¶Dyascorides au chapitre butalmos selon nostre trãslation. ¶Butalmos cest a dire cotula est vne herbe molle/de laq̃lle les fueilles sont delyeement et tenurement incisees et decoupees/et sont semblables a celles de maratrum. Et est son tronc mol/et croist enuiron les murs de la cite ayant les fleurs citrines & resplendissantes vehemẽtement/et sont rondes a la semblance de veuly/parquoy elle a attrait le nom des fleurs semblables a camomille. Et celle est lherbe q̀ est appellee en nostre langue pucida ou cotula fetida. Il est vne autre butalmos q̀ a les fueilles semblables a coriandre/& croist entour les murs de la cite/de laquelle les fleurs sont du tout citrines/& est ceste herbe appellee en nostre langue oculus bouis/oeil de beuf/ou cotula. ¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre butalmũ. ¶Butalmũ ou semence incorrõpue ou oeil de beuf ou cotula fetida est nõmee ainsi aux fleurs q̀ sont veues selon la figure resembler a loeil du beuf. Et selon la couleur est semblable a artemidus: Mais elle est moult plus aigre/et pour celle cause plus dyaforetique/si que elle gueriss̃e meslee auec cirop les duretez.

¶Les operations de cotula fetida.

A ¶Dyascorides. Les fueilles dicelle broyees et adioustees auec cirops espartent les pustules & les duretez des apostumes/et aussi font les fleurs si elles sont broyees auec saffren.

B ¶Aucuns affermẽt q̃ si apres le lauemẽt et le baing aucun boit de ceste herbe elle luy restituera et dõnera bõne couleur. Et si le faict vomir/et mesmement ceulx qui sont infectz et malades dune maladie appellee arcuatus morbus. Elle est aigre/et pource est dyaforetique. Et pour ceste cause elle dissoult mise auec vng cirop les apostumes appellees schematata. Les troncs dicelle sont prins en viãde. ¶Auicenne. ¶Son odeur est proffitable pour les grosses ventositez en la teste.

L

De cotula non fetida Oeil de vache. Chapitre.c.xliii.

Cotula non fetida/ou oculus vacce/oeil de vache/et a les fleurs noires selon lancienne translation.

¶Les operations de cotula non fetida.



¶Dyascorides au chapitre butalmos/laq̃lle trãslation est corrompue: car serapion par les parolles de Dyascorides selon lautre trãslation de Dyascorides dit q̃ elle a les fueilles citrines semblables aux fleurs de camomille Et ceste chose est vraye. Et dit la translation que Serapion allegue. Butalmos gette vne branche molle/et a les fueilles semblables a maratrũ/et la fleur de couleur melline cõme antimus: mais elle est plus grande/& est semblable a loeil dune vache/dont elle a prins le nom. Elle croist es cites. &c. ¶Mais selon nostre translation de Dyascorides. Butalmos a deux especes/il en est vne q̀ a les fueilles semblables a maratrũ/& les fleurs sẽblables aux fleurs de camomille. Et ceste est appellee cotula fetida ainsi cõme il est dit & traicte au precedẽt chapitre. Et est en latin dicte pucida/& dyascorides lappelle partemon. ¶Lautre est qui a les fueilles semblables a coriãdre et les fleurs citrines & croist prees les murs de la cite/& est appellee cotula non fetida/& en latin est dicte oculus bouis vel oculus vacce/et en grec ce mot butalmos sonne pareillemẽt & est a dire oculus bouis vel vacce: mais en arabic elle est appellee bihar/cest a dire oculus vacce oeil de vache/& pource dit la lettre. ¶Butalmos est vne herbe molle sẽblable a antimus/laq̃lle gette troncs souefz & doulx/et fueilles tẽdrement decoupees/et sont molles sẽblables a maratrũ/& si a les fleurs citrines sẽblables aux fleurs de camomille. Et ceste cy selon la verite est cotula fetida/laq̃lle par vng autre

A B L D

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 137 sur 855

nom est appellee pucida. ¶ Et puis il dit. Il est vng autre butalmos qui a le trõc molz les fueilles semblables a coriãdre/ et si a les fleurs citrines et croist pres les murs de la cite. Et ceste cy est appellee oculus vacce oeil de vache ou cotula non fetida. Et est ce la verite de ce ste herbe qui bien y regardera clerement. Et lys le chapitre precedent de cotula fetida.

¶ De cocognidio. Chap. c. xliiii.



¶ Cocognidium ou camelea ou mezereon. ¶ Camelea est a dire en grec cõme quasi vne infime z basse olive pource q̃ elle a les fueilles semblables a loliue. Et ceste est celle q̃ est dicte mezereon z cocognidiũ/ z sont tout vng z vne mesme chose cocognidiũ/mezereon z camelea cõme il appert p dyascorides z serapion. ¶ Dyascorides selon nostre trãslation. Camelea ou cocognidiũ a les brãches espãdues sur la terre/z longues de deux paulmes/ z est son trõc sarmenteux. Elle a les fueilles semblables a loliue/mais elles sont plus tendres z plus espesses mordicãtes au goust z dõnant aspreté a la bouche. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre mezereon de lauctorite dyascorides. Mezereon/cest a dire camelea est vng arbuste z arbre petit duql les rameaulx z brãches sont cõuenables et propres a allumer le feu/z sont lesditz rameaulx z brãches espandues sur la terre z sont de la lõgueur de deux paulmes ayãt les fueilles de loliue sinon q̃lles sont plus subtiles q̃ icelles/ z sont mordicãtes z font aspreté a la langue/et si sont sur les brãches z rameaulx espesses. ¶ Galie au vii. liure des siples medicines au chap. camelea. Camelea a vne qualite pdominãte/ parquoy elle purge auec miel les vlceres/ z mesmemẽt celles q̃ ont estares/cestadire crustules

¶ Les operations de cocognidium.

¶ Dyascorides. Camelea prinse oste la colere z le fleume. Et doyuẽt estre faitz trocisci de ces choses/ cest assauoir de deux mesures de absinthium z vne petite de camelea z de capucie adiouste du miel z de leaue. Les fueilles dicelles mises sur les playes ordes z boen ses les cures et guerissent. ¶ Jehan mesue. Mezereon ou cocognidium ameine par dissolution eaue citrine auec vne force vehemẽte. ¶ Aleyãdre dit. Cocognidiũ mesle auec choses qui ameinẽt melencolie/ lameine: et aussi ameine le fleume quant il est mesle auec choses qui attirẽt fleume/ et quãt on mesle auec luy son double de absinthium auec mirabolanes il luy ameine bontez notees z congneues et font amener la colere. ¶ Le plus grant ayde que on puisse attendre de luy est a ydropisie: car il attire z ameine toute leaue cõgregee et amassee au ventre. Il nuyst au foye et a tous les membres de la nourriture dicellay. ¶ Il tue et occist les vers z vermines du ventre/ et par dissolution les attire et degette/et aussi les serpens des entrailles. Et se on fait ongnemẽt de luy z de miel il cure z guerist la fistule z les vlceres frauduleuses ¶ Et quãt on laue la bouche z est faicte ablution dubin aigre ou elle aura este cuyte il proffit a la douleur des dẽtz et a la corrosion dicelles/ et aux gencives senglantes et a leur mollification. ¶ Et aussi est fait de luy ongnemẽt tresbon pour la rongne auec vinaigre z huylle et cire et est pareillemẽt de luy faicte oingture auec soulfre z miel z fort vinaigre pour la morfee et lentiles et varas/et ce les guerist et oste. ¶ E aucuneffois on fait cõfrication z frotement dessus la morfee z varas q̃ est vne malladie quasi comme morfee/des fueilles dicellay et de fort vinaigre et cest le dernier. ¶ Et dit Johannicius. ¶ Cocognidium vault a la fieure quartaine. ¶ Plinius au. xxiii. liure. ¶ Les fueilles dicellay cuytes en deux pties de absinthium z le ius beu auecques miel est moult proffitble. Et aussi les fueilles mises dessus les vlceres les curent et purgent. ¶ Luy mesmes aussi dit. En q̃lque maniere quil soit cueilly il est prouffitable z salutaire

pour les yeulx des iumens et des beſtes.

¶De croco Saffren. Chap.c.xlv.



CRocus/ſaffren. ¶Auicenne au ſecond liure au chapitre de croco.

¶Crocus/ ſaffrē eſt meilleur frais et nouueau q̄ qui eſt de bōne odeur ou de odeur ſubtile/et ſur les poilz duquel eſt vng peu de blancheur et non pas moult. Le ſaffren ſain ne taint pas legieremēt ne a haſtiuete/ ne ſi ne faict pas viſqueuſete ne ne ſe derōpt. Il eſt chault au ſecond degre et ſec au premier/et ſi eſt ſtiptique/reſolutif/digeſtif et glutinatif. Et eſt ſa chaleur plus forte que ſa ſtipticite / et ſon huylle eſt calefactiue. ¶Le plateaire. ¶Ilz ſont deux eſpeces de ſaffren. Lung eſt de iardins q̄ qui croiſt es vergiers et iardins/q̄ lautre eſt oriental q̄ croiſt en orient Leſtuy eſt mis en medicines qui ne ſont pas vomitiues. Au meillieu des fleurs trois ou quatre petites fleurs croiſſent. Il eſt a eſlire ceulx q̄ tirent ſur le roux ou q̄ ſont totalemēt roux. Et doit on laiſſer ceulx qui ont aucune choſe citrine. Ilz ſont gardez en vng eſtroit ſac de cuyr/q̄ ſe peuēt garder cinq ans/ilz ont vertu confortatiue par leurs qualitez et leur aromaticite. ¶Palladius au quart liure. Au moys de feurier fault ſemer q̄ planter les oignōs des ſaffrens/q̄ ſubtilemēt les fouyr par art. ¶Serapiō au liure aggregatoire au chapitre īſaram de lauctorite Dyaſcorides. Celuy q̄ eſt le plus fort en medicine/ceſt le nouueau et q̄ eſt de plus belle couleur/ duquel le poil tend a blancheur/et q̄ eſt long q̄ non frangible et q̄ eſt plein q̄ lequel quant on le frote taint incōtinent la main et eſt de odeur ague. ¶Galien au.viii.liure des ſimples medicines au chapitre de croco ſelon la trāſlation arabique. ¶Sa ſubſtāce eſt terree q̄ froide: mais ce q̄ vaint ſur icelle ceſt la cōplexion chaulde et en ſa ſaueur a vng peu de ſtipticite. Et eſt ſa vertu q̄ il eſchauffe au ſecōd degre q̄ ſeiche au premier. Il mature et digeriſt par aucune maturation/q̄ ce q̄l ayde a ceſte choſe eſt la petite ſtipticite q̄ eſt trouuee en icelluy/q̄ eſt des medicines conglutinatiues q̄ digeſtiues. Et nous diſons q̄ les medicines cōglutinatiues et digeſtiues ſont celles eſquelles eſt la chaleur non forte auec vng peu de ſtipticite.

¶Les operations du ſaffren.

¶Auicenne. Le breuuage dicelluy faict auoir bōne couleur. Il eſpart les apoſtumes q̄ ſi eſt oingte de luy la herisipile. Il faict douleur au chief appellee ſoda q̄ ſi nuyſt a la teſte ¶Il eſt beu auec rob pour yureſſe/et ſi faict auoir ſommeil q̄ obtenebre les ſens/q̄ proffite a lapoſtume chaulde q̄ eſt en laureille. Il nectoye q̄ purge la veue/ſi engarde et empeſche le fluy quil ne deſcende a elle. ¶Il eſt bon et vault pour la taye q̄ douleur appellee pānus et eſt de luy fait alcohol pour la variete acq̄ſe es maladies. Il cōforte le cueur/et eſt lenificatif. Celluy q̄ eſt malade de pleureſie/q̄ auſſi celluy q̄ eſt ephimere le odore affin q̄l dorme/ et proprement ſon huylle. ¶Il faict lalaine facile q̄ cōforte les inſtrumens de lalaine. Et auſſi il faict vomiſſemēt appelle nauſea q̄ degette et oſte lappetit pource quil eſt oppoſite a laigreur et acetoſite qui eſt en leſtomach.

¶Mais il conforte leſtomach pour cauſe de la choſe de chaleur q̄ eſt en luy/et de preparation q̄ de ſtipticite. Et ont aucuns dit que le ſaffren eſt bon a la rate. Il excite libidineuſete/et ſi prouocque lurine. ¶Il eſt proffitable a la durete de la marris q̄ a ſa contriction et aux vlceres fraulduleutes. En icelle toutesfois eſt adminiſtre auec miel ou auec moil le auec le double dicelluy de ail. ¶Aucuns ont dit q̄ ilz lont dōne en breuuage a lenfantement long q̄ prolixe/q̄ incōtinent apres lenfantement fut fait/q̄ dit on q̄ le poix de trois aureos de luy mortiffient q̄ tuent en eſiouyſſant. En lieu de luy eſt mis de coſtus pareil poix dicelluy/et de ſpica le quart de ſon poix/ et le poix de luy de caſſia lignea. ¶Luy meſmes auicēne fen quarta du premier canon au

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 139 sur 855

©BIUM

secōd chapitre dit q̄l maine les medicines au
J cueur. ¶Et luy mesmes aussi au liure de vi
ribus cordis dit q̄l conforte le cueur. ¶Sera
K pion de lauctorite rasis. Il fut vne femme qui
laboura ⁊ trauailla par aucuns iours a len=
fantemēt et ie luy donnay a boire deux drag=
mes de saffren ⁊ incōtinent elle enfanta/ ⁊ ay
ceste chose tousiours experimētee ⁊ tousiours
L a este ainsi fait. ¶Le saffren enyure de forte
yuresse et quant il est mis dedans du vin ⁊ il
est beu il esiouyst tant quil fait de excellente
ioye forcenerie ⁊ insanie. Il digere la viande
et cōforte lestomach par sa ponticite ⁊ si forti
fie le foye/ ⁊ nest pas loue au cerueau. Il oste
lappetit de la viande ⁊ prouocque lurine ⁊ si
M meliore la couleur. ¶Raby moyses au chapi
tre de croco dit quil augmēte lappetit de libi=
N dineusete. ¶ysaac au viatique au chapitre de
emigrana dit quon fait emplastre de saffren/
gōme arabic/euforbium ⁊ mirre egalemēt de
strēpee auec laubin dung oeuf cōtre emigra=
ne. ¶Paulus au chapitre de podagra. Reci=
O pe. Saffren auec le moyeul de oeufz et huylle
de roses ⁊ eaue de roses ⁊ soiēt meslez ensem=
ble/et puis auec vne plume soit de ce oingt le
lieu de la podagra causee de action froide.

¶De cucumere Concombre.
Chapitre.c.xlvi.



Cucumer. Il est assauoir que selon au
cuns/cucumeres sont melones yndi:
mais Mesue au chapitre de cucume=
re azinino si est veu vouloir dire q̄ ce
sont citrulles:mais aucūs dient q̄ cucumeres
sont fruictz cōme citrulles/toutesfois ilz sont
belongs ⁊ iamais ne citrinēt ⁊ si ont les fueil
les aussi distictes cōme les melons ou pōpōs
et quāt ilz meurissēt ilz ont vng peu de doul=
ceur ⁊ sont non sauoureux/laq̄lle chose ie con
cede. Ainsi cucumeres ne sont pas melones
yndi:car Auicenne au.iiii. canon au chapitre
de cura terciane pure/met melonem yndum/
et cucumere donc ne sont pas tout vng. ¶Se
pion dit q̄ cucumeres ne sont pas citrulles cō
me il appert au chapitre citrulus / et aussi dit
Serapion de lauctorite Galien q̄ le citrulle
est plus froit q̄ nest la cucumere ou concōbre/
doncques cucumeres ne sont pas citrules.

¶Les operations de cucumere.

¶Serapion au liure aggregatoire au chapi=
tre rachera de lauctorite galien. Rachera/cest
a dire cucumeres ou concōbres. La substance
de la cucumere est grosse ⁊ dure a la digestion
et engendre mauuaise humeur appareillee et
corruption combien q̄ le melon ou pōpon soit
plus tost corruptible ⁊ sa vertu est q̄lle refroi
dist ⁊ amoistist au secōd degre. ¶Elle amol=
list le vētre et prouocque lurine et quant elle
est prinse auec rob ou auec laict/ elle proffite
aux vlceres de la vecie ⁊ oste linflation ⁊ en=
fleure de lestomach ⁊ la soif quāt elle est man
gee. Et si oste la syncope/ cest a dire pasmoy=
son procedāte de chaleur ⁊ vault a icelle pour
la propriete quelle a. ¶Et luy mesmes de
lauctorite habix. Leaue de citrulle est proffi=
table a linflammation des fieures/ et oste la
soif. Et si lasche le vētre par vne laxation bō
ne sans aucune nuysance/ ⁊ doit estre boullue
auec succre blanc/ ⁊ ne fault pas q̄lle soit don
nee pour esmouuoir a ceulx q̄ ont la nature
trop dure/car elle na pas tāt de vertu q̄lle las
che la nature dure. ¶Et si elle faisoit demou
ree en lestomach par aduēture elle ameine la
beur et empeschemēs et inflations. ¶Raby
moyses de lauctorite Galien. Cucumeres et
pompons se ilz ne sant tost digerez sont venin
mortifere. ¶Galien au. viii. liure des sim=
ples medicines au chapitre silrinus/ est veu
dire q̄ cucumer est dit du pompon ⁊ cucumere
deuantdicte/car il dit Silrinus/cest a dire cu=
cumere esible/ lequel pompon est de substāce
subtile/ leq̄l vrayemēt nest pas de telle gros=
se substance/ ⁊ aussi il participe a la vertu ab=
stersiue ⁊ incisiue. Ilz sont diuretiques ⁊ ren
dēt le corps cler ⁊ resplendissant. Et mesme=
mēt si aucun seiche leur semēce/ ⁊ puis apres
en la rōpant ⁊ broyant il sen fait oingdre. Il
domine en iceulx cōplexion froide ⁊ humide
toutesfois non pas fort/mais est mise ⁊ logee

©BIUM

G au second degre. ¶ Et si aucun seiche la semence ou la racine elle ne sera plus de nature humide: mais sera desia quasi au premier degre des choses deseichantes ou commencant le second/ et ya plus en ces choses de abstersion que en la chair du fruict.

¶ De cucurbita Cocourde ou courge. Chapitre.c.xlvii.



Cucurbita. ¶ Cocourde ou courge. ¶ Plinius au.xii. liure. En lisle persicque sont arbres lanigeres/et portēt aussi cucurbites ou courges en grāt abondance aucuns arbres qui y sont appellez mali cotanei. Lesquelles rōpues par leur maturite ⁊ meuresse monstrent ⁊ laissent grandes piles de laine/de laquelle ilz en font drap et robes precieuses. ¶ Luy mesmes au xix.liure. La nature de la cucurbite ou courge est semblable a celle de la concōbre/mesmement en croissant/lune ⁊ lautre pareillement hayent lyuer. Ilz aymēt le fiens et a estre arrousees ⁊ auoir humidite. Ilz sont semez tous deux en semēce en terre fossoyee de la profondeur dung pied / entre lequinoce dyuer et le solstique. Et si sont toutesfois appareillez de choses pareilles ⁊ semblables. Aucūs aymēt mieulx semer les cucurbites es kalendes de mars/⁊ es nones les cucumeres/et les semer par quinquatres. Et par semblable maniere les brāches rāpantes nature couuoiteuse de haultesse ⁊ sublimite les fait mōter ꝑ les choses aspres iusques au hault du tect/et pource que les forces sans ayde ne peuēt mōter/leur fault secourir de rameaulx ⁊ brāches. ¶ Paladius au.iiii.liure. Au moys de Mars fault semer la cucurbite ou courge/ elle ayme seulemēt chose grasse/ humide ⁊ stercoreuse. Ceste chose est noble ⁊ glorieuse es cucurbites q̄ ilz engendrēt longues ⁊ excellentes semēces qui naissent en la ceruice dicelles / cest a dire en lexteriore partie de leur col. Les semēces qui ont este et croissent en leur vētre font les cucurbites plus grasses/ ⁊ celles q̄ sont au fons larges. Et quāt elles cōmenceront a croistre soyent aydees de apuys et de amminicules. Les semēces q̄ sont gardees iusques a lyuer soyēt tirees dehors dicelles en suauite/⁊ puis apres quant elles serōt ostees soyent seichees au soleil ou soyent mises a fumer a la fumee/ autrement les semences se pourrissent ⁊ perissent. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre hara/cest a dire cucurbita. ¶ Sa vertu est froide et humide au second degre.

¶ Les operations de cucurbita.

¶ Dyascorides au chapitre cucurbita. La cucurbite ou cocourde crue ⁊ broyee mise en emplastres guerist et oste les papules du corps/ cest a dire certains petis grains et menus ou pustules blanches q̄ naissent au corps/⁊ principalemēt en la face. Et est vng tresgrant secours ⁊ remede po^r lapostume chaulde. ¶ Le ius de sa rasure appaise la douleur chaulde des aureilles quāt il est mesle auec huylle de roses ⁊ distille es aureilles. Et quāt il est mis au cerueau il pacifie ⁊ appaise les eschauffemēs ⁊ estuatiōs des enfans. ¶ Et si proffite aux apostumes chauldes qui se font en leur cerueau/⁊ aussi ayde aux ēfleures des yeulx Et est vng tresgrāt secours ⁊ ayde aux podagres. Quāt elle est cuyte en eaue ⁊ puis pressee ⁊ esprainte ⁊ auec elle est adiouste du miel et nitre et puis elle est beue / elle amollist le ventre. Quant toute crue elle est concaue et remplie de vin ⁊ puis elle demeure ainsi vng iour et vne nuyct/ et apres le vin est beu il amollist pareillemēt le ventre. ¶ Quant elles sont crues et broyees elles adoulcissent toutes enfleures si elles en sont oingtes. Le ius dicelle appaise la douleur des dētz se il est longuemēt tenu en la bouche. Et se il est mixtiōne auec huylle de roses ⁊ on en oingt le corps de la persōne malade de fieures/il restraīt lardeur des fieures. Et quāt de la rasure dicelle est faicte emplastre et de la mye de pain sur la podagre elle y proffite/⁊ aussi a herisipile. La cēdre de son escorce seiche peult puissamment

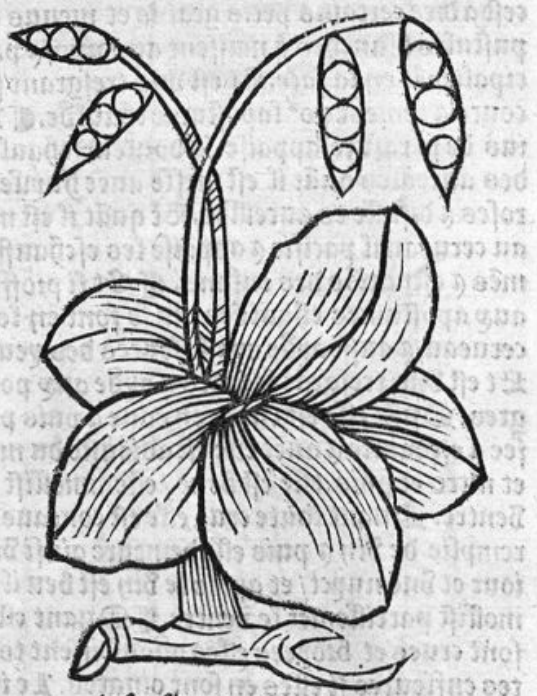
A B C D E F

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 141 sur 855

©BIUM

guerir les arsures ⁊ brusleures. Nous disons par les expertz ceste mesme cẽdre purger les naureures ⁊ playes du mẽbre virile de lhõme q̃ sont desia tournees en pourriture et les mener a la cicatrice. Les escorces vertes subuiẽnent et proffitent a la podagre eschauffant ⁊ aux feux sacrez. ¶A sa semẽce seiche est baille telle vertu que quãt elle est broyee en pouldre ⁊ mise dedãs les playes concaues elle les rẽplist. ¶Quant elle est prinse en viande elle relasche lestomach/ ⁊ ne excite pas les desirs de boire. Le ius dicelle tiede ⁊ mis es oreilles pour la douleur dicelles procedãt dinflammation de chaleur / il amoistist laureille ⁊ la refroidist habondãment/⁊ sa rasure auec boullie degette et oste les furfures de la teste des enfans. Les choses mesmes dit Serapion de lauctorite Dyascorides/ combien q̃ ce soit en autres parolles. ¶Almansor au tiers traicte au chapitre de cucurbita. Cucurbita est froide ⁊ humide/laquelle estant mauuaise a lestomach destruict ⁊ oste lappetit/ elle appaise et oste la soif/⁊ si estaint lardeur du foye ⁊ de lestomach quant il habonde en eulx chaleur.

¶De culcasia ou caso. Chap̃.c.xlviii.



Culcasia ou caso. ¶Plinius au chapitre de culcasia. Culcasia laquelle aucũs appellent ciamon est en egypte au fleuue de nillus cueillie tres noble. Le tronc dicelle quant il est cuyt en le mangeant est areneux. Et est ceste herbe celle que Dyascorides appelle feue egyptiaque de laq̃lle on trouuera les proprietez ⁊ vertus selon luy en le lettre faba egyptiaca. Et ceste feue egyptiaq̃ appelle Hulcas de laq̃lle il fait vng chap̃. au second canon. Ceste herbe culcasia est assez cõmune et notoire en Egypte auec les marchãs pratiquans/⁊ aussi en sirie. Et moy ien ay en Salerne en mon iardin au pres dune belle fontaine/laquelle culcasia en nostre langage vulgaire est appellee caso. De laq̃lle les fueilles pleines deaue en la maniere de vaisseaulx delectent et esiouyssent lentendement tant de ceulx qui sont malades q̃ de ceulx qui sont sains/ et excitent aussi leur courage et vouloir a boire.

¶Les operations de culcasia.

¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hulcas/cest a dire culcasia. En la saueur de ceste plãte ya acuite ⁊ moult de mordicatiõ et vng peu de stipticite et est sa vertu chaulde au second degre / et quant elle est cuyte elle proffite a lestomach. ¶Luymesmes serapion de lauctorite aben mesuay. Culcasia est chaulde et humide ⁊ augmente ⁊ accroist le sperme et se cuyst sa racine et a bonne saueur/ et si est bonne a lestomach/⁊ donne ⁊ prouocque lappetit ⁊ aussi lurine. Elle est chaulde ⁊ humide ⁊ accroist et augmẽte le sperme. Ceste herbe est moult cõmune ⁊ cõgneue aux egyptiẽs et naist pres les eaues/ et a les fueilles grandes ⁊ larges/ ⁊ sa racine cuyte ⁊ mangee augmente le corps. ¶Paulus au chapitre de culcasia. Culcasia est vne herbe qui est cõgneue de tous et croist pres les eaues/de laq̃lle la racine cuyte et mangee est vtile a lestomach. ¶ysaac au liure des dietes particulieres au chapitre de culcasia. Culcasia est vne herbe q̃ croist en Egypte ⁊ est aucunement pontique auec acuite/elle demonstre estre chaulde ⁊ humide. ¶De laquelle si la racine est cuyte en eaue elle degette son acuite ⁊ fait sa grossesse et viscosite apperte et manifeste laquelle par auant elle auoit mussee et cachee. Et pource elle est generatiue de rude et gros nourrissement/mais elle cõforte lestomach pour sa ponticite/et si reserre le vẽtre/toutesfois si elle est moderement mangee elle engẽdre bon nourrissement. Et est proffitable a ceulx qui ont dissinterie pour lacuite et ponticite quelle a. ¶Auicẽne au secõd liure au chapitre hulcas ou culcasia. Culcasia est vne plante en laquelle est la semblance de alisnen. Elle est chaulde ⁊ seiche au premier degre/ ⁊ est en elle salsitude auec stipticite et ses parties ne sont pas semblables/ et est auec vng peu de inflation. Il est faict de elle gargarisme auecq̃s le laict

dicelle & du sel/& en egypte on cuyt de la chair
5 auec elle & est frite auec huylle. ¶Et est celle
viande q degette par dissolution leaue citrine.
Et mesmement la semence dicelle et son ius/
et de icelle est diminue affin que elle debilite.
B ¶Elle prouocque lurine & si engẽdre le sper=
me/& degette et oste la colere et la aquosite a=
uec facilite/& est fait son breuuage depuis vne
tierce de liure iusques a deux tierces de liure.

¶De cuscuta. Chap.c.xliy.



Cuscuta. ¶Serapion au liure aggre=
gatoire au chapitre esauch/cest a dire
C cuscuta. ¶Cuscuta est vne chose q se
adhere & prent auy herbes en les en=
uelopant comme fil: mais en ses summitez et
haultesses a vng fruict delye et subtil. Elle
croist es arbres/et en sa summite et haultesse
elle se enuelope ensẽble. On en trouue moult
es vignes & si destruict moult les herbes. Et
en elle ya amertume. ¶Luy mesmes de lau=
ctorite aben mesuay. ¶Cuscuta est vne herbe
qui est trouuee dedans le lin & est suspendue
en luy en la saueur de laq̃lle est amertume/et
ya plus de ponticite q̃ de amertume. Sa vertu
est chaulde au premier degre & seiche au secõd
¶Encores luy mesmes de lauctorite mesaru
gie. Elle est froide et humide. ¶Et encores
luy mesmes de lauctorite alahati. ¶Elle est
cõposee de vertus cõtraires & ya en elle amer=
tume & stipticite/& est chaulde au premier de=
gre & seiche au second. ¶Luy mesmes de re=
chief de lauctorite sabor eben. ¶Sa chaleur
ou froideur est selon la complexion de larbre
auquel elle se adhere et prent. Et est faicte
chaulde par ladherence de larbre chault/& est
faicte froide par ladherence de larbre froit.

¶Les operations de cuscuta.

¶Serapion de lauctorite galien ¶Cuscuta A
nectoye & fortifie/et si destoupe les opilations
du foye & des reins & du fiel. ¶Elle mundifie B
les veines subtiles et grosses des humeurs
grosses & coleriques/& fortifie lestomach et le
foye. Et si est proffitable & bõne a iaulnisse q̃
est faicte et procede de lopilation et estoupe=
ment du foye & de fieure/et mesmement de la
fieure des enfans/et si purge la colere. ¶Et
luy mesmes de lauctorite mesarugie. ¶Elle L
vault et est conuenable a ycteritie/ cest a dire
iaulnisse & a lopilation & estoupemẽt du foye
et de la rate. ¶Luy mesmes de lauctorite ala
hati. ¶Elle est bõne a lestomach & au foye et D
a leurs opilatiõs/& si eppelle & degette les su=
perfluitez des nerfz & des veines & amollist le
vẽtre/& est proffitable pour les fieures. ¶Et E
est de sa propriete de eppeller les superfluitez
anciẽnes des veines. ¶Et encores luy mes=
mes de lauctorite sabor eben. ¶Elle est bõne F
a lestomach/& mesmement quant auec elle est
mesle de lanis et autres semblables semẽces.

¶De colofonia Colofonie.
Chapitre.c.l.



Colofonia. ¶Plinius au chapitre de
colofonia. ¶La poix appellee etica/
ainsi dicte et appellee a erice filz de
Venus / lequel vaincu de Hercules
fut mue en vne montaigne q̃ fut ap=
pellee de son nom/cestassauoir erica/en laq̃lle

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 143 sur 855

mõtaigne croissent arbres/ desq̃lz la gõme est dicte colofonia & pource le fruit dicelluy arbre est appelle eritica carpos/ & est dicte poix grec q̃/car en grece en est trouue moult grãt quãtite. ¶Paulus au chap. de colofonia. Elle est chaulde au second degre et seiche au premier.

¶Les operations de colofonia.

A ¶Cõtre le fluy du vẽtre appelle dissinterie est faicte suffumigation de la pouldre de colo

B fonie. ¶Et contre la maladie appellee tenasmon/ q̃ est quant on se espraint pour aller au retraict et on ny peult riens faire. Quant la dicte maladie procede de cause froide soit prinse de la pouldre dicelle & de nasturtii egalemẽt meslees ensemble et soyẽt les reins du paciẽt oingtz de miel chault ladicte pouldre ainsi meslee mise et aspergee dessus. ¶Pour oster le

L poil de la face & pour blanchir le visage. Prenez trois onces de colofonie/ vne once de mastic et vng petit de armoniac du trespur et les faictes fondre et dissouldre en vng vaisseau de terre neuf & bien net/ & au dernier meslez y trois goutes de armoniac/ & puis le coulez dessus de leaue froide/ puis le meslez et mettez en pelotes/ & quãt vous voudrez oster le poil faictes le vng peu dissouldre au feu & aucune mẽt tiede mettez le dessꝰ le visage lespace dune heure ou de deux & puis apres ostez le/ elle oste le poil & si clarifie & purifie la face/ et soit le lieu deseiche auec drappeauly et vng petit a auec le doid mouille/ presse & foulle/ affin que mieulx il adhere. Celluy emplastre se peult mettre dix fois & peult estre garde p dix iours

D ¶Cõtre la maladie appellee asma/ cest quãt la personne ne peult auoir son alaine sinon a grãt peine et trauail. Si la maladie procede de froide cause apres que la matiere sera bien dissoulte et digeree prẽne le pacient la fumee de colofonie par la bouche.

¶De cera cire. Chap. c. li.

Era/ cire. ¶Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre de cera selon la translation arabique. La premiere vertu de la cire est que elle est moyenne medicine entre les choses qui eschauffent et celles qui refroidissent/ et celles qui deseichent & amoistissent sinon que elle est auec ce vne chose grosse et vng peu aigue. Et pource elle ne deseiche pas seulemẽt/ mais aussi amoistist par accident apres q̃ par son acuite elle a empesche la dissolution.

¶Luy mesmes au liure mesmes et au mesme chapitre selon la translation grecque. La cire est au meillieu et moyẽne egalement des



choses qui eschauffent/ & de celles qui refroidissent et qui amoistissent et qui deseichent. Elle a aucune chose de grosses parties & emplastique/ parquoy elle ne deseiche pas seulement/ mais aussi par accident amoistist & par aduẽture lune & lautre chose serabeue en prohibãt et empeschant les trãspiratiõs. Et par ainsi elle est matiere de aucunes medicines q̃ eschauffent et q̃ refroidissent. Elle sera selon soy des choses digestiues et debiles/ non pas prinse par dedans le corps: mais mise et appose par dehors. Elle a aucune petite chose diaforetique et de vertu chaulde/ par laquelle le miel moult y participe. ¶Serapion de lauctorite Dyascorides. La meilleur cire est celle qui est nette et munde de ordure/ et en laquelle lodeur est lodeur de miel & est en sa couleur vng peu tendant a rougeur. Et celle qui est blanche par cuysson et qui est cuyte & est grasse est la meilleur apres.

¶Les operations de la cire.

¶Serapion de lauctorite Albugerig. La cire mollifie les grosseses des apostumes: Et proffite auy aspretez de la poictrine quãt elle est mise dessus icelle auec huylle violette.

¶Elle mollifie les nerfz & les vlceres & sima ture & resoult par resolution debile & nest pas des medicines q̃ entrent dedãs le corps/ mais de celles q̃ sont mises par dehors/ et est matiere de toutes emplastres q̃ eschauffent et q̃ refroidissent. ¶Luy mesmes de lauctorite dyascorides. La vertu dicelle est mollificatiue rẽplissant les vlceres vne repletion moyẽne & non pas forte. Et dicelle sont faitz et formez grains en la maniere de grains de geneure/ et diceulx en sont beuz dix grais pour les vlceres des entrailles. ¶Elle empesche & prohibe la coagulation du laict es mãmelles qui

allaictent. Et quant elle eſt miſe deſſus laſ=
prete des nerfz / elle la mollifie et ladoulciſt.
Et eſt la ſuperfluite et ordure que les mouſ=
ches a miel gettent hors de leurs domiciles/
et eſt trouuee en leurs augetz & vaiſſeaulx/
parquoy lys le chapitre d apes au traicte des
E oyſeaulx. ¶Dyaſcorides ſelon la trãſlation
grecque. ¶La cire vtile et bonne eſt rouſſe et
graſſe et odorante et qui a odeur de miel/& eſt
nette & munde/& qui eſt pontique & cretique.
La cire blanche et graſſe a la ſeconde vertu.
F ¶Tu dois blanchir la cire en ceſte maniere.
Deſpiece et detrenche la cire blanche en me=
nues parties & la metz en vng chauldrõ neuf
et puis y metz de leaue maritime/ceſt a dire de
leaue ſalee/& puis la metz ſur le feu. Et quãt
elle ſe fondera gette deſſus et eſpans du nitre
broye. Et apres que elle aura boullu deux ou
trois fois oſtes la du feu. Et quant elle ſe eſ=
peſſira oſtez la du chauldron et en nectoye
lordure ſi aucune en ya. Puis de rechief metz
laau chauldron & faitz pareillement comme
deuant. Et quant elle boullira laiſſe la et le
fondz du chauldron rompu gette deſſus le
rond de la cire de leaue. Et la metz apres au
ſoleil arrouſee de eaue. Et ſoit enuelopee de
drappeaulx de lin/et ce faict la couleur blan=
che. Et ſe on y mect tant plus de eaue ſalee/
tant plus blanche on la faict. Et au temps
de ver / ceſt a dire printemps elle eſt miſe deſ=
5 ſus lherbe. ¶En toute cire eſt vertu terman
tique et plerotique/& eſt meſlee auecques les
ius et boullies confictes pour ceulx qui ont
diſſinterie adiouſte auec aucune choſe de miel
par lequel la decoction eſt faicte comeſtible
en maniere de pillules. Et quant on prent
trois grains de ceſte choſe ilz diſſoluẽt le laict
qui eſt coagule es mammelles. Toute cire a
force et vertu de relaſcher et amollir les du=
6 retez. ¶Elle eſt moyenne entre chaleur et
froideur/ſeichereſſe et humidite. Et eſt ma=
tiere des autres medicines: car de elle ſont fai
ctes les medicines pour le foye appellees epi
thimata et dautres auſſi.

¶De carne Chair. Chap.c.lii.

Caro. Chair en francois.

¶Les operations de la chair.

A ¶Raby moyſes au chapitre de car=
nibus de lauctorite Galien. ¶Les
chairs des volatiles engendrent es
corps chaulx moult de colere/et tous les cer=
ueaulx ſont mauuais a leſtomach: mais les
genitoires des cocqs ſont bõs. Et ce q̃ ſourd
et yſt des beſtes ſauuages eſt meilleur q̃ des



domeſticques. Et ſont a euiter les beſtes qui
ſont vieilles / et celles qui ſont prochaines de
faonner. Les brouetz de gelines ou poules
boullues adoptẽt et nourriſſent la cõplexion
et engraiſſent les corps. Et les poulcins des
pigeons font douleur a la teſte. Les turtres
ou turterelles conferment le ſens & entende=
ment. Les gelines & les cocqs laſchent le vẽ=
tre. Et les paons diſſoluẽt la colique. ¶Les B
chairs de daine preuiennent preſque toutes
les autres chairs. Les chairs capreolines cor
roborent les eſperitz et relaſchẽt la vertu qui
depart / et ſont bonnes contre ſincope/qui eſt
paſmoiſon/ et que le cueur deffault. Les ge=
nitoires et teſticules des cocqs ſont bons: car
ilz aydẽt ceulx qui deffaillent / et nourriſſent
moult et croiſſent le ſperme. ¶Auicenne au C
deuxieſme liure au chapitre de carnibus.
¶Les bõnes chairs ſont la chair ouile/cõme
moutõs et brebis/laquelle chair eſt ſubtile a=
uec chaleur. La chair de ieunes cheureaulx
et de thoreaulx/& les chairs diceulx de ceulx
qui ſont plus petis/ ſont ſuſceptibles de di=
geſtion & de nourriſſement plus ſubtil. Et la
chair de daims eſt de moindres ſuperfluitez
que celle de moutons. ¶La chair de laict qui D
eſt allaictee de bon laict et louable eſt bonne.
Et celle qui eſt allaictee de mauuais laict et
non louable eſt mauuaiſe. ¶Et la chair du= E
ne beſte ouile vieille et decrepite/ cõme mou=
tons ou brebis eſt mauuaiſe. Et ſemblable=
ment auſſi eſt mauuaiſe de la beſte qui eſt ex=
tenuee qui neſt pas tendre ne ſubtile. ¶La F
chair dune beſte noire eſt plus legiere et plus
ſauoureuſe/& ſemblablemẽt la chair du maſle
Et celle des beſtes rouges eſt de moult grãt
graiſſe. Et des blanches ſont plus legieres/
et de celles q̃ ſont varices eſt de moindre nour
riſſement & noue en leſtomach. ¶La meilleur G

chair et qui est la plus digestible/ceſt celle qui
est entour les os et la plus prez/& celle du co
ste dextre est meilleur et plus legere que celle
du coste seneſtre. Et celle q̃ est au meillieu des
espaules & lacertes est pl⁹ necte q̃ la chairdes
H nerfz. ¶Et la chair qui est laſche sur laquel=
le ny a point de nerf est paraduenture soueſ=
ue/& meſmement celle qui est pour cauſe de la
generation du laict cõme la chair de la mam=
melle et est bon le nourriſſement de la mam=
melle. Et ſi en elle ya du laict ceſt gros nour=
riſſemẽt. La chair des genitoires est meilleur
que les autres. Et la meilleur chair des Vola
tiles est celle de perdriz et de gelines / et les
I plus ſubtiles dicelles. ¶Toute chair de peti
te beſte de ſeiche complexion est la meilleur/
comme est la chair de dain/celle est bonne. La
chair de chieure neſt pas moult bõne & ſon hu
meur est paraduẽture treſmauuais. Celle de
K bouc est mauuaiſe abſoluement. ¶Auſſi la
chair de loups est mauuaiſe. Et tous grãt oy
ſeaulx deaue ſõt mauuais/ & pareillemẽt auſ
ſi ceulx q̃ ont le col long/& le paon & miluus/
et les coulombs ſauuages/& en est la genera
tion melencolic̃/les paſſeratz ou moyneaulx
tous ceulx ſont mauuais. La meilleur chair
des beſtes ſauuages ceſt gazel qui est vne be=
ſte qui est nourrie oultre mer dont viẽt le muc
Et apres ſont meilleurs les porceaulx ſau=
uages. La chair diceulx est de plus legiere di
geſtion q̃ des domeſticques/ et de plus grant
nourriſſemẽt. La chair dicelluy est totalemẽt
plus ſeiche q̃ la chair des autres beſtes a qua
L tre piedz. ¶Et la chair de beuf & de vache est
plus ſeiche q̃ celle de bouc & de chieure/ mais
celle de chieure ou de bouch̃ est plus ſeiche et
de plus difficile digeſtion q̃ neſt la chair de bre
bis ou moutõs. Et la chair des vieulx est de
plus vehemẽte calefaction & de gros nourriſ
ſemẽt. La chair du lieure est chaulde & ſeiche
pour laq̃lle lys le chapitre de lepus au traicte
M des beſtes. ¶Les chairs des grans oyſeaulx
ſont groſſes. La chair de anettes ou canes et
des autres oyſeaulx deaue est de vehemente
humidite/ et en ce est prochaine a la chair de
mouton & de brebis. La chair de beuf et de va
che est ỏ moult grãt nourriſſemẽt/& est groſſe
et melencolique et engẽdre maladies melen=
coliques/ et ce qui est la meilleur ceſt la chair
N des veaulx. ¶La chair de petis porceaulx
ou cochõs est de mauuais nourriſſemẽt/pour
cauſe de la force de ſa reſolution & la vehemẽ=
tete de ſon humidite/et est la chair de anettes
ou canes de grãt nourriſſemẽt/toutesfois elle
ne exiſte pas en la bonte de celle des geline
et ſemblables. La chair de la vipere est bonne
contre la lepre. Auſſi la chair de herisſon es
humectatiue et est cõuenable a lepre & a yd
piſie & a la douleur des reins. La chair des r
nes est bõne et cõuenable a la poincture de
vers venimeux. ¶La cẽdre de la chair de la
ne ſelon Auicẽne & de ſon foye est bonne co
tre les ſciſſures de frout quãt elle est miſe de
ſus auec huylle/ & auſſi elle oſte et gueriſt le
ſcrofules/ et ſi gueriſt la lepre. Et quant a
brouet de la chair dicelluy celluy q̃ est cõtra
par ſeichereſſe ſe aſſiet/ ce le gueriſt. Le foy
dicelluy roſty & mange a ieun cõuient et pr
fite a epilencie. ¶Auerroys au liure colligi
au chapitre de carnib⁹. La meilleur chair de
volatiles ceſt la chair de geline ieune ſaine e
graſſe. Et a merueilleuſe propriete en attr
pant la complexion. Et pour ceſte cauſe ſo
brouet est treſgrande medicine aux lepreux
meſeaulx: car ſon cerueau augmẽte la ſubſt
ce de noſtre corps et ague lengin. Des beſte
qui cheminent apres ceulx cy ceſt la chair d
dain. Et apres celle la chair de moutons.
¶Mais il ſemble a Galien que la chair d
veau est meilleur q̃ les chairs des moutons.
Et Auicenne dit q̃ la meilleur des chairs es
celle de porceau/et ſent q̃ celle chair ſoit plus
naturelle aux hõmes q̃ autre chair des beſtes
cheminantes. Et ſont pluſieurs qui vitupe=
rent les chairs des aigneaulx pource q̃l domi
ne ſur eulx moult de humidite. ¶Raſis. Les
chairs des aigneaulx ſont apres la bonte des
chairs des dains. Et des volatiles & des plus
louables ce ſont les chairs des perdriz: mais
elles declinent vng peu a froideur & ſeichere
ſe. Et ſont ainſi comme gelines de deſert. Et
quant elles ſont roſties ou boullies/elles ont
proprieté de reſtraindre le vẽtre: mais les tur
tres ou turterelles ſont pareillement bõnes:
Mais elles declinent plus a chaleur/ et ont
merueilleuſe proprieté en aguyſant lengin.
¶Les pigeons ou coulombs ſont chaulx et
ſecz et de plus groſſe ſubſtance que les turte
relles. Et leurs poucins ont humidite ſuper
flue/et ce ſignifie la grauite de leurs moune
mens ainſi cõme ſignifie lactuelle chaleur di
ceulx. Et ce tant ſeulement des chairs en ge
neral/mais en eſpecial le trouueras cy apres
enſuyuant au traicte des beſtes.

¶De caseo Frommage.

Chapitre.c.liii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 146 sur 855

©BIUM



Caseus. Frõmage. ¶ Ysidorus. Ilz appellent frõmage caseum quasi quareum/cest deffaillant/pource q̃ il deffault de lhumeur et liqueur q̃ chiet quant il est fait nouueau appellee serum/laict cler. On luy oste totalemẽt celle liqueur affin quil soit cõtraint au poix. ¶ Paladius. ¶ Au moys de may le frõmage doit estre fait ⁊ coagule de laict frais/pur ⁊ ferme/duquel toute la liqueur appellee serũ doit estre deduicte et ostee a celle fin q̃ aux poix il soit cõuaincu ⁊ cõtraint. Et quãt il cõmencera a enfermir et cõsolider il le fault mettre en lieu obscur ou froit ⁊ la doit estre presse ⁊ mis dessus pesanteur ⁊ poix pour acquerir ⁊ auoir fermete/ et doit estre arrouse et asperge de sel broye/ars et rosty. Et apres quant il est plus dur/doit estre presse plus vehemẽtement. Et puis apres aucuns iours les formes des frõmages desia fermes soyẽt establies et prinses clayes/et soyent les frõmages mis dessus en telle facon q̃ ilz ne touchẽt lung a lautre. Et soit le lieu ou ilz serõt clos ⁊ hors du vẽt affin que il garde la tẽdreur ⁊ la graisse. Les vices du frommage sont telz/ou se il est sec ou fistuleux/ cest a dire plein de troux ⁊ scisseures/laquelle chose aduient se il est peu presse /ou il prẽdra trop de sel/ ou sera brusle ꝑ la chaleur du soleil. En faisant le frõmage nouueau aucũs broyẽt des noyaulx ⁊ pepins frais ⁊ meslez auec le laict se cõgelent/et aucuns broyẽt thymũ/et souuẽt coule le cõgelent/et aussi tu luy pourras faire auoir telle saueur q̃ tu vouldras en luy adioustãt tel cõdimẽt ⁊ saueur q̃ tu esliras/cõme poyure ou quelque autre pigmẽt. ¶ Du liure de la nature des choses. Le dõc q̃ dit galien le frõmage estre generalemẽt mauuais/est a entẽdre de la pure substance de frõmage ⁊ frommageuse: car le frõmage est de triple substance du laict. La liqueur appellee serũ/cest a dire laict cler est bõne/le beurre est meilleur ⁊ le frõmage ꝑ luy est le pire/⁊ certes le frõmage q̃ est prochain du laict ⁊ q̃ est gras et plein de beurre est bon ⁊ sain aux sains.

¶ Les operations du frommage.

¶ Plinius. On dit lhõme appelle zoroaster auoir vescu au desert seulement de frommage vingt ans/ et si attrempeement q̃ oncques ne sentit douleur de aucune maladie. ¶ Luy mesmes en.xi.liure ¶ Le frõmage nest pas faict de deux choses ayãs dentz: car le laict diceulx ne engendre pas et ne faict pas libidineuse. ¶ Luy mesmes au.xxviii.liure. Sestius donne ⁊ baille telz mesmes effectz au frõmage de iument comme il baille a celluy de vache. Les frõmages q̃ sont frais ⁊ nouueaulx ⁊ ne sont point salez sont vtiles a lestomach. Ceulx q̃ sont vieulx retiennent le ventre ⁊ diminuent le corps/⁊ sont plus vtiles a lestomach/ceulx qui sont salez en tout amoindrissent le corps et ceulx q̃ sont molz nourrissent. Le frõmage nouueau et frais auec miel amende les choses closes ⁊ sigillees. Le mol retient ⁊ arreste le ventre. ¶ Dyascorides. Le fommage frais et vert est eustomaticque/ cest a dire bon a lestomach. Il faict grasses humeurs ⁊ remplist et replet les chairs ⁊ si amollist le vẽtre/quãt il est boullu ou rosty il estrainct le ventre. Il medicine et guerist les enfleures des yeulx. Et si oste les noirceures et tache du visage. Celluy q̃ est sale fait maigreur a ceulx q̃ sont gras. Il est mauuais a lestomach: car il faict ardeur/et mesmement celluy de vache/lequel toutesfois coagule guerist toutes enfleures quãt il est mis dessus/⁊ mesmemẽt aux yeulx Celluy q̃ est de chieure restraint/ et aussi faict celluy de vache: mais il faict plus de ardeur: car il est plus sec. ¶ Et celluy q̃ est de brebis nourrist plus ⁊ restraint moins le vẽtre: car il est gras. Item le sale amollist le vẽtre. Et le vieil le restraint/leaue du frõmage engraisse la chair. ¶ Ysaac au tiers liure. ¶ Le frõmage vniuersellemẽt est greuable et tresmauuais a lestomach/⁊ difficile a la digestion. Et pource tressouuẽt ceulx q̃ en vsent rheent en passion colerique. ¶ Et si sengẽdrẽt pierres en leurs reins: mais cest ꝑ diuerse facon ⁊ maniere. Le frommage frais et nouueau est de trop plus chault q̃ les autres ⁊ est voisin de froideur et humidite quasi au premier degre/laq̃lle chose est pour cause de linuectatiõ du laict cõtenãt

en soy aquosite/parquoy il est nutritif plus q̃ les autres & amoistist le vẽtre sans nul empeschemẽt et nuysance de lestomach & principalemẽt sil est sans sel. ¶ Et le vieil & ancien et q̃ est tressec a manifeste acuite & chaleur pour cause du sel & la seicheresse du coagule. Parquoy bien tost se conuertist en fumosite & humeurs colerigs/laq̃lle chose contient en deux manieres. L une est/car son substuosite est en propatule/cest a dire en chose moult apparẽte pour cause de la deffaulte de son aquosite/lautre est pour lacuite q̃l a acquise du coagule & du sel. Et pource il est stiptique & a euiter/car il nest pas bon pour le nourrissemẽt/ne a engendrer bon sang ne pour amollir le ventre.

¶ Auicẽne au second liure. Le meilleur fromage est moyen entre celluy qui sestẽd cõme le bisqueux et le frangible. Certes ces deux sont mauuais & qui est priue de saueur & declinant a doulceur/& celluy q̃ est fait de aigreur est meilleur q̃ iceuly ¶ Les choses subtiliãtes augmẽtent & accroissent la malice & mauuaistie du frõmage quãt ilz le font penetrer quãt ilz le impellent ¶ Et le frõmage des cheures qui viuẽt & sont nourries de choses subtiliatiues est meilleur q̃ celluy de celles q̃ sont nourries de nil & robilius/ce sont genres de fruictz ou plantes ainsi appellees en iceluy est absterssion & est fait de luy emplastre pour obtalmie cestadire pour lapostume de loeil ainsi appellee & a lextremite de la paupiere de loeil frappee

¶ Il engẽdre la pierre es reins & en la vecie. Et mesmemẽt celluy qui est humide/mais il proffite aux vlceres des entrailles/& mesmement quant il est rosty & empesche de la dissolution. Quant il est cuyt en eaue & il est donne a boire aux nourrisses qui allaictent il multiplie leur laict. ¶ On dit aussi que le frommage auec calamentum montagnum est apposé et mis dessus les venins. Le frommage nouueau et frais est froit et humide au tiers degre/nutritif et impinguatif/cest a dire engraissent. ¶ Le frommage nouueau qui nest point sale empesche et deffend les playes de apostumer. Il adoulcist nature. Et son eaue en dissoluant emmaine et expelle la colere. Le frommage sale et qui nest pas vieil ne ancien est le plus legier en digestion et descension: Mais certes le sale et non sale est mauuais a lestomach.

¶ De dactilo Dactile ou dactes.

Chapitre.c.liiii.



Dactilus/dactile ou dactes. Cyside rus. Dactiles ou dactes sõt fruictz de palme nõmez a la semblance des doiz; desquelz les nõs sont varietez. Les vngs sont appellez palmules & sont semblables a mirabolanes. Les autres sont appellez thebanes/et les autres mucales lesq̃lz les grecz appellent cariathas. ¶ Aristote au liure des choses vegetables. Des ius q̃ sont es fruictz aucũs sont doulx cõme dactiles et figues. Item les fruictz aucũs sont auec lesquelz incontinẽt la semẽce est faicte & la couurent daucun couuertouer comme dactiles. ¶ Pline ou.xiii.liure. La semẽce de palmes cest a dire le boys q̃ est entre les dactes est tirant sur le long & nest pas rõd ne orbicule cõme es oliuiers/& se espãd premieremẽt sa racine. Il est plante petit & empres luy sont cõposees doubles semẽces sur les q̃lles en sont cõposees autãt/car elle est plante inferme & enervãte a vne chascune & si croissent quaternes. ¶ Auerroys au.v. liure colliget au chap. de dactilis. Le dactilane/cest a dire larbre des dactes auec le fruict & les fleurs/toutes les parties dicelluy ont vne grãde stipticite: mais son fruit quãt il est meur a aucune stipticite. Les escorces dudit arbre ont plus grãde stipticite

¶ Les operations des dactes.

¶ Raby moyses au chapitre de dactilis. Les dactes engendrent douleur de la teste/et les oppilent & estoupent le foye/elles aposte-

©BIUM

ment la teste/et si creent et engendrent emor=
B roydes. ¶ Serapiõ de lauctorite rasis. Elles
eschauffent et engendrent gros sang / et sont
bien tost conuerties a colere. Et si sont mau=
uaises a ceulx desquelz la cõplexion est chaul
de/et le foye chault. Et a celluy auq̃l aduient
tost douleur a la teste appellee soda/ squinan
cie et bothor et opilation au foye ⁊ en la rate.
C ¶ Et les pires diceulx sont les grans et les
plus doulces. Et ne sont en aucune maniere
cõuenables ne proffitables a ceulx q̃ sont de
chaulde cõplexion. Et ceulx q̃ ne sont pas de
nature debile se engraissent dicelles. Et les
dactes q̃ sont appellees hayrõ ou heyren sont
les meilleurs de toutes/⁊ desquelz la couleur
D est citrine et rouge. ¶ Galien au.ii.liure de
edulis au chapitre de fructu palmarum. Au
cunes dactes sont fort seiches ⁊ stipticantes/
ainsi cõme les dactes de Egypte. Les autres
sont molles ⁊ humides et doulces/ cõme sont
celles qui sont appellees heyron ou krauochi.
Les tresbõnes croissent enuiron palestine/ou
en hierico. Et les moyẽnes dẽtre lesditz deux
gẽres sont toutes dactiles. Elles sont indige
stibles et greuantes a la teste. Certes toutes
dactes sont indigestibles/et font lesion ⁊ dou
leur a la teste quãt on en mange habondam=
E mẽt. ¶ Lhumeur qui de elles est distribue au
corps est tousiours gros. Et quant la dactile
est vnctueuse elle a aucune chose de visqueux
et quãt a telle humeur est aucune chose doul=
ce administree. Certes treshastiuemẽt le foye
F est dicelle estoupe. ¶ La personne est grande=
ment blessee en prenant icelles en viande/et
la font enfler et remplissent de fleumes. Et
conuenablement le foye et la rate en sont es=
toupez et blessez. Et moult plus blessent en
toutes choses les dactes q̃ sont vertes apres
que habondãment elles auront este mangees
Doncques il est manifeste que celles qui sont
doulces ont humeur et chime fort chault. Et
celles qui sont stiptiques lont fort froit: mais
elles nuysent par enfleure / et les vertes da=
G ctiles emplissent ainsi comme figues. ¶ Vne
mesmes proportion ont les figues vertes aux
seiches comme ont les dactiles vertes aux au
tres. Les dactiles ne se meurissent point par
faictement en lieux q̃ ne sont pas fort chaulx
a ce que elles soyent vtiles et prouffitables a
estre gardees. Et pource ceulx qui sont par=
forcez les manger vertes sont remplis de hu=
meurs crues. Et sont prins de rigiditez ⁊ du
resses difficiles a eschauffer.

¶ De danco. Chapitre.c.lv.



Dancus. ¶ Plinius au.xxv.liure. Ilz
sont deux differences de dancus. La
tresbõne ⁊ tresapprouuee est en chre=
te/⁊ apres en achaie. Et par tout en to⁹ lieux
secz ou ilz sont nez/⁊ croissent a la semblance
de fenoil/les fueilles toutesfois sont pl⁹ blan
ches et plus petites et sont velues. Et a le
tronc droit de la longueur dung pied / et a en
sa racine odeur et goust tressouef. Ceste croist
es parties meridionales en lieux pierreux.
Les autres genres croissent tout par tout en
terres haultes et cõtre les fosses sinon seu=
lement en terres grasses/⁊ a les fueilles sem
blables a coriandre/⁊ a le tronc dune couldee
de long ⁊ les testes ⁊ capitelles rondz/⁊ si a la
semence semblable a cõmin. Et la semẽce du
premier gẽre est semblable a millet ⁊ est blan=
che/⁊ a lodeur aigre ⁊ feruent en toutes cho=
ses. La seconde est plus vehemẽte que la pre=
miere/⁊ pource doiuent estre cueillies a part.
¶ Le plateaire. Dancus est chault et sec au
tiers degre/et en est de deux manieres. Lung
est appelle Dancus chreticus pource q̃l croist
en Chrete et voulentiers y est trouue / et est
cestuy de plus grãt efficace. Lautre est appel
le dãcus asininus pource q̃ les asnes le man=
geuent voulentiers. Dancus chreticus est le
meilleur: mais pource q̃ nous nen trouuons
en ces pays q̃ bien peu/nous vsons de lautre
en lieu de celluy. Sa plus grant vertu est en
la fleur et en lherbe: car sa racine est de nulle

©BIUM

vertu ou de bien petite/& pource on doit cueillir ceste herbe auec sa fleur au temps que elle porte fleur/et en doit on oster la racine & mettre seicher en lieu vmbrageux. Elle se garde par vng an en bonte/& soit chascun an renouuellee. Elle a vertu de departir/degaster & deslier humeurs par ses qualite & vertu diuretique par la subtilite de sa substance.

¶Les operations de dancus.

A ¶Le plateaire. Contre empeschement dalaine causee de froide humeur/& aussi contre humide et froide toux soit donne le vin ou ceste herbe & figues seiches auec este cuytes & contre douleur de lestomach causee de ventosites ou de froidure. ¶Et aussi contre lempeschement de vrine/stragurie & dissurie/& aussi contre colique & yliaque passion soit done le vin ou la semence de dancus & de saxifrage auront cuyt. ¶Contre oppilation du foye & de la rate de cause froide/& aussi contre ydropisie soit fait sirop du ius de fenoil auec la decoction de ceste herbe. ¶Contre reume froide soit fait vng sachet de la poudre de ceste herbe qui soit mis chault sur la teste. ¶Constantin au liure des degrez. Dacus est chault a lyssue du tiers degre et sec au second. Il cure et guerist la fieure fleumatique et les morsures des serpens et reptiles/et aussi pleuresie & ydropisie. Elle prouoq urine et aussi les fleurs et mestrues des femmes. Son apozime/cest a dire la force delle quant elle est cuyte donnee a boire nettoye et mundifie la poictrine de crachatz & escumes/ elle dissoult les grosses humeurs des entrailles/& si oste les douleurs & tormens du ventre. ¶Luy meismes. Elle destoupe loppilation du foye. Et quant elle est meslee auec la semence de ache son action en est faicte plus forte. ¶Dyascorides. Quat elle est beue elle impere et prouocque les menstrues et fleurs aussi elle prouoque urine. Elle subuiet aux tormens et douleurs du ventre et les oste & si est ydoine et propice a tout vice de lestomach. A ceulx aussi qui ont la toux donne effect et allegeance/& si ba a lencontre du venin & turbation des araignees. ¶Et quant elle est mise en emplastre elle proffite a la toux ancienne et a ceulx qui ont tormes du ventre/et aussi elle guerist et oste les pustules & les enflures. Toutes ses semences beues auec vin font et sont bonnes contre morsures de serpens.



¶De draganto ou dragaganto.

Chapitre.c.lvi.

DRagantum ou dragagatum. ¶Le plateaire. Dragantum est vne gome dung arbre qui croist oultremer Lhumdite qui flue et yst dicelluy arbre par laction de la chaleur se espessist & se mue en substance de gome arabic. Il est froit au second degre et humide au premier & en est de trois manieres. Il en est de blanc leql est le meilleur se il est cler et pur. Lautre est tyrant sur le roux/et lautre est citrin lequel nest pas si bon. Le blanc est mis en medicines froides. Le roux ou le citrin sont mis en medicines chaudes et le garde on par quarante ans. Il a vertu de refroidir/mundifier/amoistir & conglutiner. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre habe. Habe est vng arbre duquel la gomme est dragantum/ et duquel la racine est grosse et ligneuse et appellee dragantum/ de laquelle apparoist et yst aucune chose sur terre dont yssent & sortent ses rameaulx & verges. Et sont iceulx rameulx ou verges courtes et petites/dures et espandues sur la face de la terre/esquelz sont moult de fueilles qui sont petites et gresles. Et entre icelles sont espines blanches egales et dures/ lesquelles sont couuertes et occultees dicelles fueilles. Dragantum est lhumdite qui sourt et yst de la racine de cestuy arbre quat elle est couppee et nauree de ferrement. Et quant elle est vulneree ilz apparoissent au lieu au temps de sa maturation scissures & trenches/ et est sa racine appellee en langue arabique chachita/& le

meilleur dragant ceſt celluy qui eſt cler/pur et ſubtil/duql la ſaueur decline a doulceur leql eſt appelle en arabic ſichiraitim/en grec nagã tum/t en latin dragãtum. ¶Galien au.viii. liure des ſimples medicines au chapitre de draganto. ¶La premiere vertu du dragãtum eſt que il deſeiche/et la ſeconde eſt que il glutine et conioinct / et la tierce eſt que il rompt lacuite des choſes chaulde et agues. Et eſt froit au ſecond degre et humide au premier.

¶Les operations de dragantum.

A ¶Serapion de lauctorite Dyaſcorides. La vertu du dragantum eſt glutinatiue cõme eſt la vertu de gomme arabic. Et eſt adminiſtre et mis en la confection t medicine faicte pour les yeulx appellee cohol/t auſſi es medicines pour la touz/et a laſprete et durete du tuyau du poulmon. Auſſi a labſciſion de la voix et au cours du catarre en la bouche quãt de luy eſt faicte confection auec miel et eſt miſe deſſus la langue t on trãſgloutiſt t aualle ce qui diſſoult dicelle/ou q̃ il ſoit donne dicelluy vne dragme apres quil aura eſte mis t cuyt en vin doulx. Et adõc eſt bon auſſi a la douleur des reins et aux vlceres de la vecie quãt il eſt meſle auec luy de la corne de cerf bruſlee et vng peu de alun iame / et ſi deffend et garde lempeſchement t nuyſance du moz des ſerpens.

B ¶Et luy meſmes de lauctorite albugerig. ¶Dragãtum eſt froit t eſt en luy vne humidite q̃ laſche le ventre t vault a la touz t aux vlceres de loeil t aux chaſſies dicelluy t ſi refraĩt lacuite des medicines layatiues. ¶Luy

L meſmes de lauctorite meſarugie. Il eſt bon aux vlceres de la vecie t a laſprete de la gorge

D et de la lãgue. ¶Encores luy meſmes de lauctorite habiz. En luy eſt vne choſe de petite chaleur et humidite. Elle laſche le ventre et gueriſt la touz / et eſt bonne aux vlceres du poulmon/et ſi glutine t conioinct les vlceres des entraillees/ſinon q̃l adiouſte en la diſſolution. Et auſſi eſt bon aux vlceres de loeil t a ſes chaſſies quant il y eſt infus et mis et diſſoult t collize auec ſõ eaue ou eſt mis es poulvres/t ſi cõuiẽt t eſt mis es medicines agues layatiues: car il prohibe t empeſche leur nuyſance/ et garde laggrauation ſupernaturelle ſil plaiſt a dieu dicelle medicine. La fourme et maniere de roſtir le dragagant tu trouueras au chapitre gummi arabicum/en la lettre.g.

E ¶Dyaſcorides. Dragagant mis en poulvre et beu auec eaue chaulde gueriſt ceulx q̃ ſeuffrent et ſont malades de ſpaſme. Et ſemblablemẽt gueriſt ceulx auſquelz aucunes veines ſont creuees par dedãs t rõpues. ¶Galien. Leaue dorge / ceſt a dire tiſane en laql aura eſte cuyt du dragagãt par vne nuyct oſte la ſoif. ¶Cõtre les fentes t playes de la bouche des leures t du palais ou eycoriatiõs ſoit dragagãt remis et diſſoult en eaue roſe/ puis ſoit eſpraint par vng drap/et auec la ſubſtãce glueuſe q̃ yſtra de ce drap ſoit cõfite la poulvre de amigdon/en laql cõfiture ſoit mouillee vne piece de drap ou vne plume/et ſoyent la langue et la leure ſouuent oingtz et ilz ſeront tantoſt gueris. ¶Pour blanchir la face et en oſter lobſcurte de la couleur ſoit mis dragagãt par vne nuyct en eaue roſe t au matin y ſoit adiouſte du borrax ou cãphre en petite quantite/ et de ce ſoit la face ſouuent oingte. ¶Et ſache que quãt on mect dragagant en medicine il doit eſtre premierement broye et mis en poulvre tout a part ſoy: car il eſt fort a broyer. Et ſe il eſtoit broye auec les autres medicines t eſpeces elles ſeroient toutes gaſtees de force de broyer et perdues en fumee/ ains que dragagant fuſt broye.

F

G

H

I

¶De diptamo diptan. Chap.c.lvii.



Diptamum ou diptane. ¶Dyaſcorides. Diptamum ou diptanum/ leql pluſieurs diẽt eſtre pulieul chãpeſtre ou batin eſt vne herbe inſcide t plus mordãte que celle de Chrete. Elle a les fueilles velues et laneuſes ainſi que le poulieul/t ſur tout le tronc t ſon fructice luy viẽt cõme laine: mais

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 151 sur 855

©BIUM

elle na ne fleur ne semẽce/elle a autãt de ver-
tu cõme a le poulieul: mais elle est plus insci
de. Il est vng autre gẽre de diptane qui a les
fueilles sẽblables a gingẽbre: mais il a la ver
ge & la hãce plus grãde & molle & ont ses fueil
les odeur de gingẽbre. Diptane vault auy le
ptomeres doulcemẽt eschauffãt & estraignãt.

¶Les operations de diptane.

A ¶Ysidorus. Diptane est de si grãt puissance &
vertu q̃lle eppelle et degette hors du corps le
fer & reboute hors les sagettes/& pource quãt
on la prẽt en viãde & on est frappe de sagettes
elle les degette hors du corps. Aucuns appel
lent ceste herbe le poulieul de mars pource q̃l
le a puissance de bouter hors des corps les sa
gettes & les dardz q̃ sont gettees en batailles

B ¶Le plateaire. Diptane eppelle & degette le
venin/ & pource vault elle contre le mors des
bestes enuenimees quãt le ius dicelle est dõne
a boire & aussi quãt on la met dessꝰ la naureu
re et playe: ou la poulvre dicelle quant on na
point du ius. Leste herbe est chaulde et seiche
au tiers degre. La racine dicelle est meilleur &
de plus grant efficace q̃ nest lherbe & la verte

L plus q̃ la seiche. ¶De la poulvre de ceste her
be diptane et aucunes autres choses meslees
auec peult estre faicte vne cõfection q̃ a la ver

D tu d triacle. ¶Leste heste herbe diptane aussi
boute hors les corps mors du ventre de leurs
meres. Et vault contre le hault mal appelle

E epilencie et contre paralisie. ¶Dyascorides.
Si ceste herbe diptane est mise au feu & a la fu
mee la fẽme est assise & fumiguee elle attraict
les enfans mors du vẽtre/a laq̃lle herbe aus-
si est tant de vertu q̃ si elle est mãgee de cerfz/
cheureulz ou autres bestes blecees & naurees
de sagettes incontinent leur fait saillir le fer
hors du corps. Oultre ce il croist vng fauly
diptane en moult de lieux semblable a celluy
qui est deuãt dit/mais il est moindre en vertu:
car il est moins inscide & a moindre efficace.

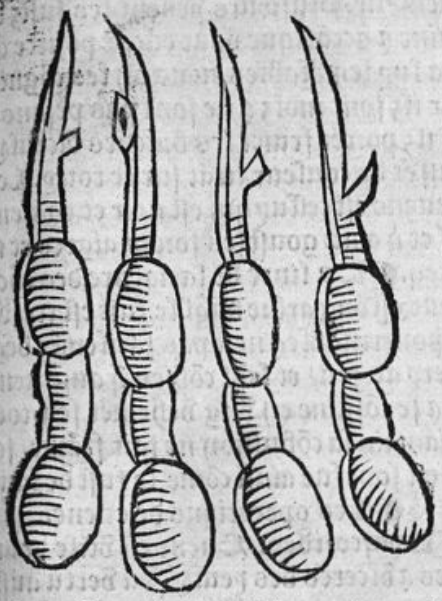
F ¶Luy mesmes. Diptane esmeult et prouoc-
que lurine & si fait yssir les fleurs & mẽstrues
auy femmes. Et quãt elle est incẽsee par son
odeur elle tue & fait mourir les viperes & les
serpẽs. ¶Cõstantin. Diptane nectoye & mun

G difie les playes des humeurs/ & si oste la me-
lẽcolie. Elle prouocque & fait yssir les fleurs
auy femmes quant elle est beue ou mise par
dessoubz. Et aussi eppelle & fait yssir lenfant
mort du vẽtre de sa mere & la secundine/ cest a
dire le lict & pillicule ou lenfant est enuelope
quãt il est au vẽtre de sa mere. ¶Plinius au.

H yyb. liure. Les cerfz ainsi qui nous auõs de-
monstre ont premier monstre la vertu de ceste
herbe diptane: car quant ilz sont blecez de sa-
gettes ou dardz ilz manguẽt de ceste herbe di
ptane qui leur fait saillir le fer hors du corps.
Il nen est point ailleurs q̃ en Chrete et a les
branches et rameaulx deliez et tẽues sembla
bles a poulieul feruẽt et aigre au goust. Lon
vse seulemẽt de ses fueilles & na poĩt de fleur
Sa semẽce est ainsi comme celle de chouy. Sa
racine est tenue/deliee & vague. Et nen croist
point de plus speciale que en Chrete/et mer-
ueilleusemẽt est desiree des cheureulz/ biches
et cerfz. ¶Il est vng diptane qui est fauly et
croist en moult de lieux & en plusieurs terres
et a les fueillies semblables a la vraye herbe
diptane: mais ses verges & rameaulx sõt plus
petis. Et est appelle daucuns condris et si est
de moindre effect que lautre/ et quant on en
gouste vng petit elle ard la bouche. Ceulx q̃
la cueillent la mettent en vne ferule ou cãne
et tuyau affin q̃ sa force & puissance ne se per
de & euanouisse. Aucũs sont q̃ dient vne chas
cune dicelles croistre en diuerses manieres:
mais celle qui croist en terre grasse ne est pas
si bõne que celle qui croist en lieu sec et aspre.
¶Et le vray & bon diptane ne croist sinon en
terres aspres & seiches. Il est vng autre tiers
gẽre de diptane leq̃l nest ne de facon ne de ef-
fect semblable auy autres deuãt dits/et a les
fueilles semblables a gingẽbre: mais ses brã-
ches et rameaulx sont plus grans et procede
de la persuasion de celluy qui croist en chrete
les autres du mesme gẽre estre ainsi appellez
Et celluy qui en est le plus prochain cest cel-
luy q̃ naist en pernase ou autremẽt cest celluy
appelle biferum. Et celluy qui croist en thes
salie en la montaigne appellee Peluin/ et en
euboce elitrium et toute archadie & licaconie
Les Archades dient q̃ on nen doit point vser
en medicines: mais auec laict au tẽps de ver/
cest a dire printemps/ pource que adoncques
les herbes se enflent grandemẽt de ius et hu
meurs et les mammelles des bestes qui pais-
sent medicinent. ¶Le laict de vache medici-
ne et est bon pource que les beufz sont deuo-
reurs de herbes. ¶Luy mesmes au. yyb. li-
ure. Diptane quant elle est beue eppelle et de
gette hors du corps les sagettes & dardz & au
tres instrumẽs de guerre gettez/attire et bou
te hors. ¶Galien. La vertu est telle a lespe-
ce de lherbe dicte diptane cõme elle est a lher-
be appellee poulieul domesticque/ sinon que
elle est de plus forte vertu: car non pas tant
seulement quant elle est beue: mais quant di-

celle est fait nascale/cest a dire suppositoire en la marris de la femme/ou quelle est enfamiguee elle boute hors et attire du bẽtre lenfant mort. Et incontinent que on prent de ladicte herbe en biande elle gette et boute hors du corps les sagettes quant on est blece.

¶ De doronico. Chap.c.lbiii.



Doronicum. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre baronig/ cest a dire doronicũ. ¶ On dit que doronicum sont deux beines blanches par dedans/& par dehors elles enclinent et tendent a citrinite. Et sont pieces et frustes de la grosseur des rameaulx de scitarage et de la grandeur a tout le plus du neu du poulce. Et sont aucunement dures & graues et sont apportees de Syrie. Et celluy doronicum de Syrie est celluy qui est le plus administre. Il est chault et sec au tiers degre.

¶ Les operations de doronicum.

A ¶ Doronicum bault aux douleurs qui sont engendrees des bentositez de la marris. Et quant il est beu il proffite et est bon aux morsures de bestes benimeuses & a leurs poinctures. Et aussi quant dicelluy auecques figues est faicte emplastre/et est mis es grandes con
B fections. ¶ Abeu mesuay. ¶ Doronicum est chault et sec et conuient & est proffitable aux bentositez de la marris/& conforte le cueur/et bault cõtre sa trẽbloison & cafatan/cest a dire
C a la trẽbleur stomachale. ¶ Auicẽne au liure des forces du cueur dit q̃ il conforte le cueur.

¶ De epatica epatique. Chap.c.liy.

Epatica / epatique. ¶ Le plateaire. ¶ Epatique est bne herbe qui bient et croist en lieux eaueux/et par especial ou il ya pierres/elle a les fueilles menues et adherentes a la terre & aux pierres. Et est dicte epatique pource que par especial elle est propre pour cõforter le foye & luy est aydante et secourable. Elle est froide et seiche au premier degre/ et celle qui a plus grandes fueilles est la meilleur. Elle a bertu de refroidir/ et aussi pour la subtilite de sa substance de reconforter. ¶ Serapion de lauctorite Galien. Epatique croist es pierres en lieux humides et chet sur elle rosee ou goutte de eaue / et est semblable a lenticule de eaue/et de tãt a plus grãs fueilles tant est meilleur. Elle est froide et seiche au premier degre.



¶ Les operations de epatique.

¶ Epatique bault contre lopilation de la A
rate et du foye causee de chaulde matiere / et contre toute infirmite & maladie du foye causee de chaleur. Et aussi contre apostumes chaulde quant elle est broyee et mise dessus: Car elle est repercussiue et reboute la matiere/ et ne laisse pas former lapostume. ¶ Se- B
rapion de lauctorite Dyascorides. ¶ Sa bertu est que elle refroidist par petite froideur et deseiche et nectoye. Et lemplastre faicte dicelle decouppe et faict decourir les fleurs aux femmes. Et aussi quant elle est mise en emplastres sur apostumes chaulde elle les guerist. Et si guerist et cure aussi la rongne et gratelle seiche qui rampe appellee dartre/& pareillement la iaulnisse. ¶ Et quãt elle est C
confite ou meslee auecques miel elle adoul-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 153 sur 855

ciſt & oſte la durte & aſprete de la bouche ou de la langue & ſi prohibe & empeſche que le fluy des humiditez ne deſcende auy membres/elle
D eſt froide/ſeiche et ſtiptique. ¶Le plateaire. Elle eſt dicte epatique/ pource que par eſpecial elle eſt aydante & confortatiue du foye/et le ſirop q̃ eſt fait de leaue ou ceſte herbe aura eſte cuyte/& que en la fin de la decoction on y adiouſte reubarbe eſt treſbon cõtre iauniſſe.
E ¶Mais ſache q̃ en toutes eaues deſquelles on fait ſirop contre leſchauffemẽt du foye on y doit mettre de ceſte herbe epatique/ car elle y ayde moult. Cõtre chaulde apoſtumes ſoit ceſte herbe broyee et miſe deſſus au cõmencement dicelles/car elle reboute la matiere.

¶De ebanus ou ebenus euene. Chapitre.c.lx.



Ebanus ou ebenus/ceſt euene en frãcois. ¶Ariſtote au liure des plantes Euene et les choſes qui ſont a luy prochaines quãt on les met en leaue ſe plongent dedãs & vont au fons: car en luy ya peu de rarite et ny a point daer qui le puiſſe eſleuer et tollir/& ſont toutes ſes pties moult fermes & ſolides. Auſſi les plantes qui croiſſent en terres moult chaulde & ſeiches nõt point de humeur q̃ ſuffiſe a la matiere. Et pource les parties ſont cõioinctes et cõfermees & de eſtroict & petit cõduit & couloure la chaleur la plante entre blancheur et noirceur / & eſt fait le fuſt dicelle plante noir & ſe plonge dedans leaue ainſi que faict euene. ¶Dyaſcorides. Euene eſt vng fuſt q̃ vient de ethiopie q̃ a la couleur noire de double obſcurte / et eſt ſouef au toucher & dur/ & au gouſt eſt ſtiptique. Et quãt il eſt frote en vne coticule il mõſtre couleur rouſſe. Auſſi il en eſt vng autre de vnde q̃ eſt de couleur diuerſe: mais celluy deuãt dit eſt meilleur. Pluſieurs vẽdent les fuſtz de amomine & accãtique pour euene pource quilz ſont a luy ſemblables/mais on les cõgnoiſt a ce/car ilz ſont molz & ne ſont pas peſans. Et quãt ilz portẽt fruict les brãches diceulx apparoiſſẽt de couleur tirãt ſur le rouy. Le treſbon euene eſt celluy qui eſt noir et egalement ſouef et q̃ a au gouſt ſes forces aigres et mordantes. ¶Du liure de la nature des choſes. Euene eſt vng arbre duql le fuſt eſt treſdur & non pourriſſable & neſt pas facilemẽt degaſte ne pery au feu/ et leql cõbien q̃ aucunemẽt il arde & ſe cõſume en vng vehemẽt feu/toutesfois iamais ſa cõbuſtion ne fait flãme/ ſon eſcorce eſt ſouefue ainſi cõme le fuſt de laurier.

¶Les operations de euene.

¶Dyaſcorides. Euene eſt vtile pour les playes & vlceres des yeulx. Sa vertu auſſi eſt purgatiue & pource il purge & nectoye les obſcuritez & reumatiſme des yeulx/ ceſt a dire le fluy des eaues qui cheent deſſus. Pluſieurs font diceluy cotiles medicinales. Et aucũs prẽnent la raſure & broyeure diceluy & la mettẽt trẽper vng iour & vne nuyct en vin & puis apres la broyent et en font colires/et les autres y mettent en lieu de vin de leaue. Auſſi on le prent tout cru et broye bien menu on le bruſle en vng chaulderon tãt quil face cẽdre puis apres eſt laue ainſi cõme on laue plomb et eſt celle pouldre bonne pour la ſeichereſſe des yeulx. ¶Auicenne. Euene eſt chault et ſec au ſecõd degre. Le meilleur eſt celluy qui eſt noir et qui eſt egal & na point de taches ne de lignes/& eſt ſouef au taſt cõme la corne du ne lanterne. Il eſt moult dur et ferme & en ſa ſaueur ya mordication. ¶Et quãt on le met au feu ſur charbõs ardans il gette tãtoſt vne fumee et odeur bonne & ſouefue a lodorer. Il eſt broye & laue en eaue ainſi q̃ ſont les pouldres des pierres. Et eſt ſubtiliatif et abſterſif et nectoye lordure & la taye des yeulx/& de ſa pouldre et broyeure on fait les colires. ¶Sa limature arſe et bruſlee eſt prouffitable auy playes & vlceres anciẽnes. Auſſi eſt bon pour lapoſtume ſeiche de loeil appellee obtalmie/& auſſi pour la rongne diceluy.

¶De elatino. Chap.c.lxi.



Latinus. Dyascorides au chapitre de Elatinus. Elatinus a les fueilles rondes & aspres/& les branches delyees et tenues. Et sont les fueilles semblables a elixine: mais elles sont plus petites & sont rõdes & aspres. Les brãches sont tẽues & delyees & sont de la longueur de deux paulmes/& en a dune racine cinq ou six/les fueilles planes et au goust stiptiques. Elle croist es chpãs & lieux cultiuez & labourez. Plinius au chapitre elatin. Elatin a cinq ou six rameaulx & brãches tẽues & delyees & belongues/& les fueilles quasi belues et stiptiques. Galien au.vi.liure des simples medicines au chap.elatin. Elatin est moyẽnement refrigidatiue & stiptique.

Les operations de elatin.

A Dyascorides. Les fueilles de elatin mises en emplastre auec boullie empeschent et gardent la reume des yeulx/cest a dire le fluxe des humeurs ou deaues qui descendent aux yeulx/& aussi en ostẽt & empeschẽt lenfleure. Quãt elle est boullue et leaue en est beue elle medicine merueilleusemẽt & est moult proffitable a ceulx qui sont malades de dissinterie.

B Plinius. Les fueilles dicelluy mises en fomẽt/cest a dire cuytes & fait dicelles estuuement ou eschauldement restraignent les larmes des yeulx. Alexandre au chapitre de

C paralisie et agiro & elatis. Elatin messle auec agiro est mitigatif & confortatif/stiptique et infrigidatif auec attrempement.

De edera arborea yerre.
Chapitre.c.lxii.



Edera arborea en frãcois est appellee yerre. Ysidorus. Edera est ainsi dicte et appellee pource q̃ en reptant ou rampant elle se prent et adhere contre les arbres et contre les murs. Du pource que on la donne en viande et pour nourriture a vieil les chieures pour auoir habondance de laict et en nourrissent leurs faons appellez edi en latin. Selon les phisiciens edera est demonstrance de froide terre. Car si aucun est couronne de edera/cest a dire yerre yuresse est vnyitonique/cest a dire/elle est medicine contre yuresse et ne sen yure point lhomme q̃ en est couronne. Plinius au.viii.liure. Les chieures & leurs faons se medicinẽt de yerre. Luy mesmes au.xvi.liure. Les fueilles de yerre ne cheent point et sont anguleuses/et lunite dicelles fueilles demeure et est permanente. En vng chascun genre darbre elles cheent fors en larbre appelle peuple/et en yerre. Theofrasius nyoit que yerre nasquist ailleurs que en ynde et tant seulement en la montaigne nommee mero/et toutesfois elle croist ailleurs. Et Alexandre le grant pour la rarete dicelle quant il eut eu victoire de ceulx de ynde en sen retournant en couronna les cheualiers de son exercite a lexemple de Bachus le dieu & pere du vin/auquel yerre est consacree. Cest vng arbre assez ennemye de tous. Elle rõpt les murs et les sepulchres ou elle se prent et adhere. Lumbre en est froit

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 155 sur 855

et nuysant / et est par sa froideur aymee des serpens. Et si est merueille cõment iadison la tenoit en grãt hõneur. ¶Dyascorides au chapitre cissos. Ilz sont de trois genres de yerre/ cest assauoir blanche/noire et lautre appellee eliy. La blanche apporte semence et fruict blanc/ & la noire a le fruict & semẽce noire ou iaulne/laq̃lle plusieurs appellent dyonisia. Et celle qui est appellee eliy ne a point de semence: mais a petites fueilles anguleuses et grosses/la noire est appellee dyonisia pour bachus qui estoit appelle dyonisius/ lequl aucũs faignoiẽt courõne de yerre quãt il auoit beu. Lyerre est demonstrance de froide terre/et est lyerre vne contremedicine froide auy yurongues si aucun q̃ a beu est courõne dicelle/& celluy q̃ en est courõne ne senyure point/& en celluy tẽps nestoiẽt point les gens courõnez de yerre sinon quãt ilz estoiẽt a souuerainement boire affin quilz ne senyurassent. ¶Theodorus priscianus appelle le fruict dyerre corimbum a corono coronas/q̃ est vng verbe actif & de la est deriue correlatiuum/ et est vng loyer daucune bataille/& de la vient corimbus q̃ est a dire le fruict de yerre: car les anciẽs estoient de celle courõnez/& mesmement les poetes en signe q̃lz auoiẽt vif engin/ & de vertueuse repletion de la teste. Dont Ouide au quart de methamorphose dit. Et gradus distinguit ve le corimbus. Il est vne autre yerre q̃ est appellee terrena/ & par vne autre nom est appellee cãcassos. Et selon Dyascorides au chap. cissos/il est vng autre genre qui nest pas bon ne vray: mais est ainsi appelle par aucune similitude legl plusieurs appellent cisteron/cest a dire rose canine.

¶Les operations de edera yerre.

A ¶Dyascorides. Toute yerre a vertu visciue & stiptique dõt les nerfz plus tost la sentẽt leur estre cõtraire. Et est composee de vertus cõtraires/elle est stiptique & froide & aigre participãt a substãce chaulde & aqueuse/de laq̃lle les fueilles vertes cuytes en vin cõglutinẽt et ioignẽt les grãs playes/ & cicatrisent aussi les mauuaises vlceres faictes par feu. Ses fleurs broyees entre trois doiz & beues medicinẽt ceulx q̃ ont fluy de vẽtre appelle dissinterie/ si on leur en dõne a boire deux fois par iour/ et ses fueilles mixtionnees auec cirops B proffitẽt moult a bruslures & arsures. ¶Aussi ses fueilles cuytes auec vinaigre & mises dessus la rate/cest a dire les parties & lieux de la L rate. Et son ius mis es narines purge le chef et en oste & appaise la douleur. ¶Et quant elle est cuyte auec huylle pure & elle est gettee et mise dedãs les aureilles elle en oste la douleur & vault a ceulx q̃ sont sourds. ¶Le ius de lyerre noire ou le hault & summite de icelle sil est beu fait les hommes deuenir folz et les met hors du sens. Cinq grains de sa semence cuytz auec huylle rosat en lescorce et cuyr de malegranate et mis en laureille dextre guerissent et medicinẽt les dẽtz qui font douleur au coste senestre. ¶Et quant elle est mise en ẽplastre sur la teste/ elle noircist les cheueulx. Et semblablemẽt est vtile auy playes & vlceres. Ses fueilles cuytes en vin guerissent et proffitent a arsures & quãt on est bruslé quãt elles sont mises dessus. Et quãt elles sont mises dessus macules ou taches elles les ostent et nectoiẽt. Et quant la summite et ce qui est au hault dicelle est beu ou mise par dessoubz/ elle fait fluyr & decourir les fleurs auy femmes. ¶Et apres la purgation des femmes & quil en est beu vne dragme elle ne laisse point engendrer. ¶Et aussi les haultesses & boutz dicelle broyees & adiouste auec icelle du miel/ et apres mises par dessoubz a la femme/ font aduorter. ¶Le ius dicelle mis es narines oste la puãteur du nez et dicelles narines. La larme qui yst dicelle tue et occist les poulx/ et fait cheoir les cheueulx & quãt ilz sont cheuz et elle est mise dessus le lieu dont ilz cheẽt elle les engarde de croistre & reuenir. ¶Et quãt elle est mise en vne dent creuse et pertuysee elle en oste la douleur et la corrompt. ¶Le ius de la racine dicelle beu auec vinaigre ba a lencontre des morsures venimeuses & oste le venin des araignees. ¶Plinius au chapitre de edera. Edera croist en diuers arbres et murailles & pierres & lieux. Ses fueilles broyees sont bonnes et remediables a ceulx qui sont malades du fluy du vẽtre appelle dissinterie. Et quãt elle est meslee auec fromẽt elle proffite a arsures & bruslleures & aussi auy playes chancreuses.

¶De edera terrestri yerre terrestre.
Chapitre.c.lviii.

Edera terrestris yerre terrestre ¶Galien au. vii. des ſiples medicines au chapitre cissos ou edera terrestris. Leste est cõposee de vertus contraires. Elle a aucune chose de substance stiptique/ et laq̃lle nous auõs monstre estre froide & terrestre/ elle a aussi aucune chose de lair laq̃lle nous mõstrons estre chaulde cõme il appert au goust. Et tiercemẽt auec ces choses participe la substance eaueuse. Quãt elle est verte/elle est ar-



trempee et tiede. Et quant elle est seiche/premierement elle est dyafoxetique et espart les humeurs. Puis est aigre/froide et terrestre/stiptique et chaulde.

¶ Les operations de yerre terrestre.

A ¶ Les fueilles Vertes dicelle cuytes auec Vin sont conglutinatines et conioignent les grandes playes. Elles les cicatrizent & aussi font les Vlceratiõs et playes qui sont faictes par feu. Et quant icelles fueilles sont cuytes en Vin aigre/elles aydent & proffitent a ceulx qui ont douleur en la rate. Elles gueriissent la reume/et les anciennes playes et Vleeres des aureilles et du nez/& si elle apparoist trop B aigre soit meslee auec huylle doulce. ¶ La gõme dicelle Vault cõtre la pierre et la graueile. Elle occist les seupedes et destruict les cheueulx. Et est tellement de chaulde Vertu que L elle Vruste. ¶ Luy mesmes Galien au.Vii.liure des simples medicines au chapitre citacus ou cistbarus/cest a dire edera yerre. ¶ Le D tronc de yerre est stiptique & aigre au goust/et en toutes ses actions selon celle partie. Ses fueilles toutesfois & les petis germes broyez deseichent tellement q̃ ilz conglutinent & font conioindre les playes. Et sur toutes les autres choses les fueilles font operation/lesquelles quãt elles sont beues elles gueriissent de dissinterie/et aussi les foiblesses du Ventre E la reume et les humiditez. ¶ Et quant elles sont mises en emplastre elles aydent aux humeurs pourries des playes et Vlceres. La Vertu dicelle est desiccatiue au second degre. Et est icelle plante tellement froide que elle participe a attrempee chaleur et tiede.

¶ De eleboro albo/eleboze blanc. Chapitre.c.lxiiii.



Eleborus albus/eleboze blanc. ¶ Dyascorides au chapitre de eleboro selon nostre trãslation. Eleboze blanc a les fueilles semblables a arnoglosse. Cest a dire plantain ou blete sauuage: mais elles sont plus petites et plus noires et Vng peu tirant sur le rouy. Elle a la branche longue de deux paulmes/et est pleine de fronces. Et quant elle commence a seicher bien tost elle se floistrist. Et tout ainsi comme petis cheueulx procedãt dune racine plusieurs Verges. Elle croist es montaignes et lieux hauly. Et doit on fouyr et prendre la racine ou temps q̃ elle est seiche. Celle est Vtile qui est blanche tendable/fragile/pleine et ioncqueuse. Et laquelle quant on la froisse gette ainsi comme Vne fumee. Et qui est par dedans blanche auec Vng goust chault et q̃ ne faict fort Venir la saliue. Et quãt on en prent moult et indiscretemẽt/elle suffocque lhõme & occist. Le meilleur est celluy qui est appelle quirnaicum/& celluy de ytalie. Celluy de capadoce est le plus blanc et plus tenue. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre cherbachen de lauctorite dyascorides. ¶ Cherbachen/cest a dire eleboze. Il

©BIUM

en est de deux manieres et especes / cest assauoir blanc & noir/mais le blanc est vne plante de laquelle les fueilles sont semblables aux fueilles de plantain ou aux fueilles dune plante appellee blete/sinō quelles sont plus courtes et declinēt plus a noirceur tendāt vng peu vers rougeur. Et a le pied & trōc de la longueur de quatre doiz et est plein de frōces. Et quāt il cōmence a se escorcher il se deseiche & se pourrist tost. Et apparoissent entour le tronc verges & filletz ainsi cōme cheueulx noirs. Elle a moult de petites racines & subtiles q̄ yssent dune racine et sont petites et belongues ainsi cōme celles dung long oignon. Elle croist en lieux haulx & fault fouyr et prēdre la racine pour la garder ou tēps de moissons. Et la meilleur plante pour cueillir est celle q̄ sestēd sur la terre moderemēt et est blanche et frāgible et qui est moult charnue & qui na pas les boutz et summitez agues comme squinante. Et quant elle est froissee et rompue il sen vole delle aucune chose semblable a pouldre. Et est sa chair subtile/ et ne mort pas la langue par forte mordication: mais fait habonder la saliue a la bouche. On se doit garder den prēdre trop: car elle blece et tue la personne/ & est le meilleur celluy qui est apporte de la terre qui est dicte Italie. Et celluy qui est de Calde chie est mauuais/ et est vne plante semblable a squinante/et est mortifere et suffocante.

¶Les operations de elebore blanc.

A ¶Dyascorides. Elebore blanc purge par vomissemēt le fleume et toutes humeurs blanthes. Ilz est mis es collires blanches/& si purge lobscurte & tenebrosite des yeulx. Et quāt il est mis p dessoubz a la femme il fait aduorter. ¶Il tue& occist lenfant au ventre de sa mere. Il prouocq lesternuemēt & fait esternuer. Et quāt il est mesle auec boullie/cest a dire farine & eaue et on en fait vng torteau il occist les souris q̄ en manguent. Et quāt il est cuyt et boully auec chair il les fait plus tost moistes & les occist. Et ne peult estre dōne sil nest mesle auec boullie/ou sisame ou le ius de pti-
B sane/ou le ius de tapsie ou mulse ou le ius de lenticule/ ou quil soit cuyt auec pain: car ainsi a este trouue des anciens. ¶Philon medicin
C tresenseigne & tresparfait et expert auec longue diligence et raison a escript par quelle discipline doit estre donne elebore. Plusieurs le donent mesle auec ius de mulse dōnant apres a manger a celuy qui ce aurōt prins et q̄ sont tresforz de corps. Et quant il est dōne par la discipline deuant dicte il ne peult faire aucune suffocation quant il est mesle auec vinaigre. Et quant on en fait collire et est mis par embas au fondement il empesche le vomissement appelle nauseau. ¶Galien. Elebore et lung et lautre tant blanc que noir sont semblablement de vertu absterssiue et chaulde. Parquoy ilz sont conuenables a morfee et a gratelle & rongne seiche appellee dartre & aussi a la lepre/ et si mortifient en deux ou trois iours les fistules/ & si sont proffitables quāt ilz sont mis auec vinaigre aux douleurs des dentz. ¶Jehan mesue dit quon doit euiter le elebore blanc: car il est par dessus le noir prefocatif et se concordent tous a deuoir ce presumer en le ratifiant selon lart et loy/ et ne conuient point sinon a corps robustes et courageux & ou temps de ver/cest a dire printemps ¶Et quant il est proprement donne ou tēps propre et a celluy a qui il conuient & en facon deue il fait acquerir ieunesse et sante et bonnes et louables meurs et bōne complexion. Leste chose est sa proprete ainsi q̄ ypocras dit Et principalement il mundifie tout le corps des superfluitez des matieres corrompues/ et si degette et expelle facilemēt par dissolution la colere noire auec vertu et sans molestemēt turbation/et si nectoye et mundifie le sang et attire des veines les superfluitez meslees auec le sang/ et aussi faict de tout le corps. Et auec vne acuite les attire des concauitez et profondesse des membres et parties loingtaines. ¶Et est des choses solennelles pour nettoyer et mundifier le cerueau et toute la teste et les instrumens du sens & les nerfz & la vecie. ¶Et proffite et est vng grant secours et ayde aux maladies de icelles/cest assauoir du cerueau & de la teste/comme est soda/ emigrane/manie/melencolie/aduertin & epilencie et paralisie & les eaues q̄ descendent aux yeulx Et si vault et proffite aux maladies des iointctures et a la durte et apostumes dicelles et aux scrofules. Et est comme triacle et medicine antonomatique a lepre & au chancre / & est espece de herpetis et bothor qui se māgussent & ces choses dit Jehan mesue du elebore noir ¶Le blanc elebore fait fort et difficilement vomir auecq̄s crainte et paour. Et est bon et prouffite par grant vertu aux maldies de la peau quāt il est frote et mis dessus. Et si guerist la rongne et les dartres et les lentiles. Et lung & lautre elebore sont bons cōtre les fistules et aux playes fraudeuleuses.

¶De elebor nigro Elebore noir.

Chapitre.c.lxv.



Elleborus niger/elebore noir. ¶Auicenne au.ii.liure au chapitre de elebozo. Celluy elebore qui est noir est vne piece qui est incisee & rompue/et est son acuite plus forte que nest lacuité de celluy qui est blanc. Et ceulx qui le cueillent sont preseruez de son empeschement et nuysance en mãgeant des aulx & beuuant du vin. Et les fueilles de sa plante sont semblables aux fueilles de squinante: mais elles sont de plus vehemente noirceur que icelles ne sont. Et a la iambe et tronc court q̃ decline a couleur de pourpre/& est sa figure comme est la figure de raisin/et ya en icelle fruict/& a veines noires et subtiles. Et les racines de vne chascune plante tãt blanche que noire yssent ainsi comme deux testes de oignõs. Et ce qui est administre de icelluy ce sont celles veines. Elle croist en lieux secz/et est le meilleur celluy q̃ est moyen entre vieil et nouueau/et qui est gros et extenue et q̃ a la couleur cedreuse/et qui est legieremẽt frangible et nest pas pesant. Et qui a en sa vacuite vne chose semblable a la tele de araignee/et qui a saueur ague et mordant la langue. Et le bon dicelluy q̃ est administre/ceſt que il soit prins vng petit fust qui est en sa racine/et soit mis en vng petit de eaue/& puis soit pele/et soyent prinses ses escorces & deseichees en lumbre/& soyent administrees/broyees & passees & criblees. ¶Jehã mesue au chapitre de elebozo. ¶Jlz sont deux especes de elebore/lung est blãc et lautre noir Le noir est plus sain & meilleur q̃ le blanc: car le blanc menace de accidẽs de paour & crainte Et le noir acquiert a celluy q̃ le prẽt ieunesse et sante. Et celluy qui est le plus esleu & plus propre est celluy duquel la saueur est acue et au goust est picquant et mordant / et qui est frangible/et est moyen entre subtil et gros/et qui est moyen entre nouueau & ancien/& aussi qui est moyen entre legier et pesant/ou que il soit plus legier que pesant/ et quil soit legier sans aspreté/et la meilleur partie dicelle plante est sa racine. Et la meilleur partie diceulx ceſt leur peau. Et le meilleur temps pour les cueillir ceſt le printemps appelle ver et leste.

¶Les operations de elebore noir.

¶Dyascorides. La racine de elebore noir A
prinse purge par le ventre la colere et le fleume. Les autres en meslent vne dragme auec scamonee et sel. Et plusieurs la font cuyre auecques choses visqueuses/& plusieurs auecques lenticule. Et quant elle est ainsi prinse elle purge le ventre. ¶Celle purgation medicine et gueriſt ceulx qui sont malades de melencolie/et ceulx qui ont epilencie/les arteticques et paraliticques. B ¶Quant elle est C
mise par embas elle faict decourir et impere les fleurs & menstrues des femmes. Elle fait aduorter & si purge & gueriſt les fistules quãt elle est mise dessus. ¶Quant elle est mise en D
laureille de celluy qui est sourd / elle luy rend loyer apres trois iours. Elle purge et gueriſt la rongne quant elle est meslee auecques liba notide/cire et poix liquide & huylle citrine/et auec iceulx y est du vin aigre adiouste. Toute seule mise en emplastre oste & toult toutes les macules et taches du corps. Elle purifie et esclarciſt toutes lepres / et toutes rongnes et dartres quant elle est cuyte en vin aigre. Et quãt elle est prinse en gargarisme elle appaise la douleur des dentz. Elle est meslee auec medicines stiptiques/ vin aigre et boullie de farine dorge / et ainsi mise en emplastre sur les ydropicques leur donne grant allegeance et effect. ¶Et se elle est enuelopee en vng drap E
peau de lin & puis mise dedãs du vin/elle fait et rẽd le vin catartique/ceſte a dire purgatif/ et leaue en laquelle elle aura este mise/ si elle est espandue en la maison/elle tue & occiſt les mouſches et les puces. ¶Quant on fouyſt F
pour arracher ceſtuy elebore/il fault fouyr et becher legierement: car y la tardete & longue demeure elle ebete et empeſche la veue de celluy q̃ la fouyſt ou esmeult & fait douleur a la

©BIUM

teste/et ainsi plusieurs fosseyeurs dicelle man
guent des aulx et boyuent du vin/ et ainsi la
G. fouyssent seuremēt. ¶Auicēne. Elebore noir
mis auec vinaigre ⁊ la morfee de cela oingte
y proffite moult/et semblablemēt quāt on en
met sur les lieux ou il ya ordures. Aussi sem
blablemēt sur la morfee blanche/et si arrache
et guerist les verrues. ¶Et leuacuation qui
H est faicte auec icelle conuient a vne espece de
morfee blanche appellee albaras. La dose de
elebore noir est de six poix appelle kirat iusq̄s
a vne dragme. ¶La confection des pillules
I que descript Haly desquelles layde ⁊ secours
est le dernier aux maladies melencoliques et
au chācre/a la lepre ⁊ a morfee noire difficile/
desq̄lles la permixtion est ceste. Recipe. yerre
nigre. xii. dragmes/ de elebore noir/polipodii
de chascun. v. dragmes/agarici/lapidis lazu=
li/salis yndi/coloquītide de chascune. iii. drag
mes. La dose est a deux dragmes iusq̄s a au=
reos. ii. Elles sont saines et experimentees.

¶De eupatorio/eupatoire saulge
sauuage Chap̄. c. lxvi.



Eupatorium. ¶Dyascorides au cha
pitre de eupatorio selon nostre trans
lation. Eupatoire est vne plante sar
menteuse qui a la branche droicte et
ligneuse/ tenure et noire et aspre de
la longueur dūg coulde ou plus. Et tout en=
tour delle sont ses fueilles diuisees ainsi que
pentafilon ou chāure. Et de laq̄lle les fueil=
les sont incisees ⁊ decouppees au bout et a la
teste ainsi comme vne see. Et a sa semēce a la
moytie de sa branche qui est aspre et par des=
soubz pendant contre bas. ¶Auicenne au. ii.
liure au chap̄. de eupatorio. Eupatoire est des
herbes aromatiques et a fueilles qui sont cō=
me fueilles de chāure. Et sa fleur est comme
nenufar. Et est ce qui est dicelle administre et
mis en medicine. Et est son ius chault au pre
mier degre ⁊ sec au second. Il est subtiliatif ⁊
moult incisif/ et abstersif sans attraction et
sans manifeste chaleur. Et en icelluy est pe=
tite stipticite et ponticite et forte amertume/
cōme est lamertume de aloes. ¶Plinius au
chapitre de eupatorio. Eupatoire a action re
gale et a sa branche ligneuse/noire et aspre de
la longueur dung coulde/ et ses fueilles am=
ples ⁊ larges par cinq interuales comme a la
chāure/⁊ sont noires incisees ⁊ decouppees p
les boutz ⁊ marges. Et sont plumeuses ⁊ est
de racine vague. ¶Galien au. vi. liure des
simples medicines au chapitre de eupatorio.
Eupatorium est vne herbe q̄ est appellee vo=
lucrum maius ou agrimonia/de laq̄lle la sub
stance est subtile ⁊ sa saueur est stiptique. Et
est sa vertu chaulde de petite chaleur ⁊ si de=
seiche: mais il est a scauoir q̄ eupatoire sembla
blement selon Dyascorides au chap̄. de agri=
monia. Les anciēs ont appelle la racine de a=
grimoine pource quelle est moult diuretique.
Aussi selon luy mesmes au chapitre de maru
bio. Aucuns ont appelle marubium eupatoi
re pource q̄l est bon et vault contre les vices
du foye/⁊ pourtant nest il pas vray eupatoire
Car Dyascorides fait vng chap̄. a part de eu=
patoire/⁊ vng autre chap̄. a part de marubio
et agrimoine. Ceste chose semblablement a
voulu Jehan mesue au chapitre de eupato=
rio quant il dit q̄ aucuns dient q̄ cest lherbe
appellee pulicum. Et na pas voulu selon la
verite q̄ eupatorium soit celle herbe q̄ les la=
tins appellent pulicariam: car Dyascorides
fait vng chap̄. a part de eupatoire qui cōmen=
ce. Eupatorium/et vng autre chap̄. a part de
pulicaria ou lherbe appellee pulicum lequel
cōmence coiuza: mais comme il est dit Mesue
doit estre ainsi entendu. Il dit q̄ eupatoire se
lon aucuns est lherbe appellee pulicū: car au
cuns appelloient lherbe dicte pulicum eupa=
toire ⁊ disoiēt bien: car elle est moult diureti=
que ⁊ vault cōtre les vices du foye. Et ie mes
merueille cōment les medicins de nostre tēps
non ayāt regard ⁊ ne se aduertissant pas des
parolles de Dyascorides/Auicēne/Serapion

pline et Galien et Damascene ont creu auy herbiers disans eupatoire estre saulge sauuage/laq̃lle ne en saueur ne en odeur ne cõuient auec icelluy. Et si par aduenture ilz ont trouue en icelle les vertus de eupatoire q̃ lont voulue mettre pour luy/par la grace duquel lont appellee eupatoire/il nestoit pas toutesfois licite de dire que cestoit tout vng. Car toute chose qui est bon et vault contre les vices du foye peult estre dit eupatoire. Car eupatoire vault autant a dire cõme chose bõne au foye. Ab eu qui est a dire bon et pacor qui est a dire foye: mais le vray eupatoire est celluy lequel par antonomasie et excellence est bon au foye comme est celluy qui est le vray eupatoire.

¶ Les operations de eupatoire.

A ¶ Dyascorides selon nostre trãslation. Eupatoire est bon q̃ vault cõtre les vices du foye et ses fueilles deseichees q̃ broyees auec vieil oingt de porceau q̃ mises dessus les playes du
B res les font venir a cicatrice. ¶ Sa semence et ses fueilles beues auec vin valent a ceulx qui ont dissinterie q̃ accourent a lencõtre des morsures des bestes venimeuses en les medi-
L cinant. ¶ Telles choses dit serapion au chapitre propre de lauctorite q̃ intẽtion de dyascorides et y adiouste ceste chose disant. Et sont plusieurs qui cuydent q̃ celle herbe soit agrimoine/q̃ ilz errent: car elle est autre q̃ differẽte dicelle. Et nous auõs ia manifeste q̃ monstre de son estre en ce que nous auons dit dicelle.
D ¶ Et luy mesmes de lauctorite galien au tricle cesar. Eupatoire destoupe q̃ ouure les opi
E lations du foye q̃ le fortifie. ¶ Jehan mesue. Eupatoire p dissolution emmaine et expulse facilemẽt la colere q̃ le fleume/q̃ est preseruatif de pourriture. ¶ Il conforte lestomach/le
F foye et les entrailles/et vault auy douleurs diceulx q̃ est medicine de la rate q̃ de tous les
G oplations q̃ maladies faictes en icelle. ¶ Et subuient merueilleusemẽt auy fieures q̃ sont tenues de long temps. La dose de la potion et breuuage de sa decoction est de trois dragmes iusq̃s a six/et de sa poulbre de deux dragmes iusques a trois. En deffaulte de luy est mis en son lieu la moytie du poix dicelluy de ab-
H sinthe q̃ azare autãt de vng q̃ dautre. ¶ Auicẽne. Eupatoire est bon a alopicie au cõmẽcemẽt/q̃ aussi a yctericie/q̃ en est faicte oingture auec vieil oingt dessus les playes et vlceres
J difficiles de consolidation et ioincture. ¶ Le tus dicelle vault cõtre la trõgne et demãgeuement de chair quãt il est beu auec eaue de fumeterre q̃ oximel/et semblablemẽt aussi faict sa fleur: mais son ius est le plus fort/il vault auy douleurs du foye et a ses opilations et si le conforte. ¶ Et aussi prouffite a la durte de R
la rate/q̃ auy apostumes du foye/et auy apostumes de lestomach. Et son herbe et le ius prouffitent a la forme de la mauuaistie q̃ auy accidens de ydropisie quant il est dõne a boire auec vin. Et si vault auy vlceres des entrailles ¶ Elle est bõne q̃ vault auy fieures lon- L
gues q̃ anciennes qui sont de long temps tenues/et mesmement son ius. Et proprement quant icelluy ius est prins auecques le tus de absinthium. En lieu dicelle est mis son poix de azare/q̃ la moytie de son pois de absinthij/ cest a dire aluyne.

¶ De eufragia eufrage. Chap.c.lxvii.



Eufragia. ¶ Paulus au chapitre de eufragia. Eufragia est vne herbe qui resemble en ses trõcs a ysope. Sinon que ses troncs ont la couleur violee et nont point de rameaulx q̃ sont les fueilles es trõcs a la moytie dehault q̃ sont petites q̃ incisees q̃ decoupees ainsi cõme la creste dung coq. Et a les fleurs assez petites tendãs a blancheur.

¶ Les operations de eufragia.

¶ Elle medicine et guerist les douleurs et A
maladies des yeulx et conforte la veue.

¶ De emblicis embelicques.
Chapitre.c.lxviii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 161 sur 855

©BIUM



Emblici. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre de amblege belliget/ cest a dire mirabolanis embliq̃s et belliriques/ des belliriques a este parle cy dessus en la lettre.b.au chapitre bellirici. Et sont toutes deux froides et seiches en la fin du tiers degre. ¶ Jehan mesue au chapitre de mirabolanis. Mirabolanis embliques sont des medicines qui reconfortent lestomach/ le cueur et le foye ⁊ les entrailles. Et les meilleurs dicelles sont celles qui ont les pieces grosses et espesses et graues et q̃ croissent moĩs en os ⁊ plus en chair Ilz ne ont poĩt ou bien peu desperit sinon rare et sont vng peu de froide complexion ⁊ seiche au premier degre.

¶ Les operations de emblicis.

A ¶ Emblici sont confortatifz des membres et aydans aux parties diceulx/et sont des medicines qui estaignent linflammation en lestomach et au foye. Et quãt ilz sont nourris ilz sont de plus grãt operation ⁊ de moindre corrugation. ¶ La maniere de nourrir les embliques est telle. Prenez diceulx telle quantite que vous vouldrez ⁊ les mettez en eaue tremper/et puis les mettez au soleil iusques a tãt quilz se enflent et amoistissent. Apres ostez leaue et les espraignez et les mettez en eaue de miel et les laissez par deux iours/ et apres cuysez les legierement et auec facilite/ et apres quilz seront cuytz laissez les vng peu refroidir ⁊ adioustez auec iceulx du miel tabarzet/ ainsi comme la quarte partie du tout et puis les mettez en sauf. Et aucuns les assauourent et arrousent auec espices aromatiques confortatiues/ comme auec cinamome/ xiloaloe/galle cardamome ⁊ saffren ⁊ les semblables. ¶ Serapion de lauctorite Galien. Emblici ont proprietede noircir les cheueulx et les gardent de cheoir/ et si prouffitent aux emorroydes. Ilz se enflent en eaue. ¶ Et ceulx diceulx qui sont conditz / sallez et assauourez de choses aromatiques/font les operations des mirabolains non conditz et assauourez sinon q̃lz sont plus debiles que iceulx Et est plus grãde propriete es belliriques en acuite que es embliques. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Bedigaras. La propriete des embliques conforte lestomach et empeschent et deffendent de luy la corruption. Ilz fortifient lestomach et augmentent lappetit de la viande et incitent a libidineusete et copulation charnelle/⁊ si engardent de chracher ⁊ de vomir/ et appaisent la soif et accroissent loperation du sens et entendement. Les mirabolains emblici / bellirici et krebuli meslez auec huylle de amandes doulces et auec miel taignẽt les cheueulx en couleur noire ¶ Jehan mesue. Mirabolanes emblici purgent par solution le fleume/⁊ sont des choses qui moult reconfortent le cerueau et les nerfz et augmentent lentendement ⁊ confortent le cueur et vallent a la tremeur et trẽbloison dicelluy. Et si mundifient et nectoyent lestomach de putrefaction et le confortent et appaisent/et pacifient en luy la ferueur ⁊ chaleur. Et aussi ostent la soif et accroissent lappetit et appaisent et ostent le vomissement.

¶ De endiuia endiue.

Chapitre.c.lxix.

Endiuia/ endiue. ¶ Auicenne.

E Des endiues lune est ortulane/cest a dire qui croist es iardins/ et lautre est champestre et sauuage. De la champestre sera traicte au chapitre ensuyuant. Et aucune a les fueilles larges et aucune estroictes. Et lune et lautre vainquent la laictue en la destoupant et ouurant. ¶ Ysaac es dietes particulieres. Endiue est domestique et champestre. Desquelles la domestique est de diuerse vertu. Elle a amertume/ponticite ⁊ insipidite. Laquelle de rechief est diuisee en deux parties. Il est vne endiue de yuer et lautre de este. Celle dyuer est insipide/cest a dire non sauoureuse pour cause de



la petiteſſe de amertume et ponticite. Et eſt auſſi inſipidite pour cauſe de la froidure du tẽps. Elle eſt froide en la fin du ſecond degre Aucuns la dient eſtre humide/laq̃lle choſe ne apparoiſt pas au ſens: Car ſa ſeicheresſe eſt manifeſte pour cauſe de ſon amertume & ponticite/& ſelon medicine eſt vtile. En celle deſte a plus grant amertume: mais il ya moins de froideur. Elle eſt froide au premier degre & ſeiche au meillieu du ſecond. ¶ Conſtantin au liure des degrez. Endiue eſt cõpoſee de amertume & ponticite & eſt ſeiche au ſecond degre.

¶ Les operations de endiue.

A ¶ Luy meſmes Conſtantin. Elle conforte leſtomach & deſtoupe lopilation. Le ius dicelle cuyt et eſcume et beu auec ſucre expelle et degette les humeurs pourries/& cure & gueriſt les fieures diuturnes & longues/et quãt il en eſt fait emplaſtre il aſſouage & adoulciſt la chaleur du foye et de leſtomach. Quãt elle eſt miſe & meſlee auec bouillie de farine dorge et huylle de roſes elle gueriſt les apoſtumes chaudes/& meſmement es yeulx quant elles y ſont. Auſſi elle adoulciſt la chaleur et mitigue a ceulx q̃ ſont artetiques. ¶ Yſaac au lieu deſſus dit. ¶ Endiue engendre plus mauuais et pire ſang. Dont Galien dit. La laictue ou endiue laq̃lle eſt de plus grãt amertume fait le ſang plus mauuais & pire. Celle deſte toutesfois ſelon medicine eſt mediocre & moyẽne laquelle eſt plus apperitiue/& meſmement de leſtoupemẽt & conſtipation du foye. Laquelle ſi elle eſt boullue & dõnee aue cobſomogarum et huylle ſera moins nuyſable. Et ſi elle eſt donnee auec vin aigre elle conforte leſtomach et eſtoupe le ventre. Le ius dicelle cuyt et eſcume et beu auec ſucre deſtoupe et ouure les eſtoupemens/& ſi nectoye & mundifie les humeurs pourries. Et eſt conuenable a ceulx q̃ ont de long temps les fieures. ¶ Serapion de lauctorite Galien. La vertu de endiue eſt comme la vertu de la laictue. L

¶ De endiuia ſilueſtri endiue chãpeſtre. Chapitre.c.lxv.



Endiuia ſilueſtris. Endiue chãpeſtre. ¶ Dyaſcorides. Endiue champeſtre ou ſauuage eſt vne eſpece dherbe q̃ eſt appellee ſarralia pource que elle a le tronc en la maniere dune ſie. Et en ſa ſaueur eſt acuite auec amertume.

¶ Les operations de endiue chãpeſtre.

¶ Luy meſmes Dyaſcorides. La vertu de A
toutes les eſpeces dicelle herbe eſt ſtiptique et bonne a leſtomach. Elle abſtine & endurciſt le ventre quant elle eſt cuyte auec vin aigre/ et meſmement la champeſtre. Et quant elle eſt mangee elle conferme leſtomach. ¶ Et ſi B
appaiſe et aſſouagiſt les chaleurs de leſtomach. Et quant elle eſt toute ſeule miſe auec bouillie elle blandiſt et vault a ceulx qui ſont cardiaques. Elle ſubuient auſſi et prouffite a lenfleure des yeulx. ¶ Des fueilles prin- L

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 163 sur 855

ſes & miſes en emplaſtre deſſus la morſure de leſcorpion la gueriſt & aſſouage. Et quāt elle eſt miſe auec bouillie & impoſee deſſus la douleur appellee feu ſacre elle leſtaint et gueriſt. Et quant elle eſt miſtionnee auec vinaigre et ceruſe elle ayde a toutes choſes q̄ ſont chaudes. ¶ Iſaac. Endiue ſilueſtre et champeſtre
D eſt froide au cōmencement du premier et ſeiche a la fin dicelluy/ & a ſtipticite q̄ reconforte leſtomach/laq̄lle ſi elle eſt mangee ou ſon ius eſt beu proffite cōtre la morſure de leſcorpion Et quant elle eſt miſe et apposee en emplaſtre deſſus/elle laboure et oeuure ſemblable-
E ment. ¶ Sa racine quant elle eſt beue ayde contre le venin. Et quant elle eſt meſlee auec ques mirte et eſt miſe par embas/ elle prouoc
F que les fleurs aux femmes. ¶ Auicenne dit au liure des vertus et forces du cueur quelle conforte le cueur.

¶ De elitropio/ſponſa ſolis cicoree. Chapitre.c.lxvi.



Elitropium cicoree. ¶ Plini⁹ au chapitre de elitropio. Elitropiū premierement print le nom pource que elle floriſt quant le ſoleil eſt en ſolſtique deſte/ et que elle tourne ſes fueilles vers le mouuement du ſoleil. Et eſt appellee des latins ſolſequium: car quant le ſoleil ſe lieue elle eſpaniſt & ouure ſes fleurs/& quant le ſoleil ſe abſcond & couche de rechef ſe reclot et ferme. Et eſt ceſte que les latins appellent intuba et verrucaria pource quelle gueriſt et oſte les verrues quant on boit de ſon eaue ou miſe en emplaſtre deſſus les verrues/ elle les gueriſt & oſte. ¶ Dyaſcorides au chapitre de elitropio. il en fait deux chapitres/ et au premier dit ainſi. Elitropium le plus grant pluſieurs lappellent ſcorpioron/ pource que ſes fleurs ſont ſēblables a la figure de ſcorpion. Elle a les fueilles ſemblables a ozimum/ceſt a dire baſilic plus aſpres et plus noires. Et a dune racine cinq ou ſix branches auec moult de petis rameaulx eſquelz ſōt les fleurs qui ſont de couleur blanche tirant a couleur de pourpre & a citrinite cōme la queue de leſcorpion. ¶ En lautre chapitre de elitropio il dit ainſi. Le plus petit elitropiū croiſt en lieux & terres labourees et cultiuees/et auſſi es prez Et a ſemblable ſemēce ronde a celluy qui eſt deuantdit/et eſt pendante.

¶ Les operations de elitropiū cicoree. ¶ Dyaſcorides. Vne pongnee de ceſte herbe cuyte & beue oſte & gueriſt le fleume & la colere. Et quant elle eſt beue elle ba cōtre les piqueures de leſcorpion/& auſſi miſe en emplaſtre peult faire ces meſmes choſes. ¶ Pluſieurs auſſi pēdent a leur col ſa racine cōtre la force des eſcorpions. Quatre grains de ſa ſemence beuz auec vin deuant lacces des fieures quartes eſt vng treſgrāt remede/ et aux fieures tierces en ſont vtilement dōnez trois grains. ¶ Ses fueilles miſes en emplaſtres departēt les enfleures/ & eſclarciſſent & oſtēt les petites puſtules du corps ou verrues appellees mirmiceas. Et les fueilles dicelle ſeichees et miſes deſſus les podagres/leur donnent et appareillent vng treſgrant effect. Et quāt elles ſont broyees et miſes par deſſoubz ſur la marris elles imperent aux menſtres et fleurs & les font fluyr et decourir. Elles font aduorter. ¶ Lherbe du moindre elitropium cuyte auec ſa ſemence et auecq̄s nitre et yſope et cardamome et puis beue occiſt et eyclude les vers rondz et larges. Et quant elle eſt miſe auec ſel ſur les clos elle les toult et oſte Et meſmement ſi elle eſt cuyte et boullue/ et puis miſe deſſus.

¶ De epithimo epithime. Chapitre.c.lxvii.

Epithimum. ¶ Jehan meſue au chapitre de epithimo. Epithimum croiſt ſemblable cōme cuſtule. Les plantes ſur leſquelles il croiſt ſont allzas et alhaſce/ceſt a dire lactuca et thimus et auſſi aucune eſpece de origane. Il en eſt de



deux facons. L'ung est de cretense et l'autre de Syrie. Le meilleur est celluy qui est de cretense et qui est de odeur ague. Et celluy q̃ croist en Syrie est le meilleur apres celluy de cretense mais le meilleur de celluy de Syrie est celluy q̃ est rouge. Et encores est le meilleur celluy qui est complet et le plus pesant. Et la meilleur partie de luy ce sõt les grosses extremitez qui sont comme fleurs. Celluy qui est tirant sur couleur citrine & palle/est le moins bon. Il est de chaulde complexion & seiche au second degre. Et est cõpose de parties igees desquelles il a en luy acuite/& aussi des terres subtiles desquelles il a petite stipticite. Et est subtiliatif/resolutif & apperitif de opilations et cõfortatif des entrailles. Il faict auoir soif et engendre chaleur es corps chauly/& est des choses qui debilement et a tard dissoluent ou deslyẽt. Pour laquelle chose il est a deffendre a ceulx qui sont mis soubz la domination de chaleur et seichereſſe. L'operation dicelluy est cõfortee en la multitude de sa quantite et en lassociation & adiouſtant auec luy chose magnifiant son effect/cõme sont mirabolani indi et nigri/et elebore noir/en petite quantite. L'eaue de miel auec vng peu de sel/ou leaue de la decoction de passularum semblablemẽt auec sel/ou leaue de laict de chieures prinses digerent son operation. Sal gẽme ou sel indi ou sal napti sont des choses lesquelles quant elles luy sont adiouſtees augmẽtent sa vertu Il faict son operation legiere et facile. Et si auec luy est meslee aucune chose ague de vertu cõme est poiure/et poiure long/et gingembre & les semblables/& tu ne permetz pas que il soit mis et chee en ses potions huylle de amandes doulces en laq̃lle il soit enuelope/ne en la cuisson dicelluy passules sans les interiores: car elles luy adiouſtent a la bõte de adoulcir/certes ce est craint de lintronisite dicelluy. Et affin q̃ tu ne ignores/epithimum ſouſtient peu de decoction/parquoy il fault q̃ elle soit faicte selon la loy. Il a la prerogatiue sur toutes autres medicines q̃ purgẽt q̃ diſſolution/de purger melencolie & la purge facilemẽt sans moleste. Et auec Jehan meſue se cõcordent tous les autres docteurs. Cõme Auicẽne/Serapion/Dyascorides et Galien.

¶ Les operations de epithimo.

¶ Jehan meſue. Aucuns dient que epithimum purge aucune chose de la fleume. ¶ Et dit Paulus que par diſſolution elle purge les humeurs adustes/et il a decline a ce q̃ luniuerſite cõprent/et ie nay point trouue q̃ elle fiſt celle chose/et est sa puiſſance sur lhumeur melencolique/et est grande auy maladies dicelle et premẽt es maladies de la teſte/cõme est melencolie/epilencie/algueſgues/paour/auertin & douleur de la teſte/deſquelles maladies la matiere est melencolie. ¶ Elle vault aussi a la trembloiſon du cueur & a ſincope/et auy maladies melencoliques q̃ sont en luy/& est grãde medicine a lopilatiõ de la rate & auy maladies dicelle. ¶ Et ſi proffite a la maladie ypocõdrioſil & a lopilatiõ des reins. ¶ Et quãt on en frequẽte lusage de sa potion & de en boire/elle est medicine ſolennelle pour le chancre lepre & vlceres noires. Et ſi deſtye et deſtruit la quartaine. La doſe de sa potion est en decoctiõ de cinq dragmes iuſq̃s a xx. et de ſa poulvre de .iii. dragmes iuſq̃s a .vii. & ceulx qui le prẽnent euitent q̃z ne le prẽnent point en este. ¶ Plinius. Epithimũ a vertu de purger le fleume & la melencolie/& par ſoy & auec adiunction/ceſt aſſauoir auec medicines qui purgent melencolie. ¶ Contre fieure quarte ſoit faicte en eaue decoction de vne once de epithimum et que elle boulle/et en celle eaue soyẽt miſes douy dragmes de pierre lazuli ou de armenic/et la matiere digeree soit ce donne au pacient/& de ce en sont moult deliure. Semblablement vault ceſte decoction a ceulx qui ſeuffrent et sont malades de emorroydes causez de ſang melencolique. ¶ Dyaſcorides. ¶ Epithimum pris vert trauaille leſtomach et eſmeult vomiſſemẽt. Il pronocque le ven-

A B L D E F G H

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 165 sur 855

tre/& fait vomissement appelle nausea/& purge la fleume & la colere/& mesmement la noire. Il est dõne pour purger lestomach auec miel et lherbe appellee vis illirica en la maniere de electuaire. On prent la fleur de lautre thimus qui est blanche & aspre: mais tous deux ont semblables et egales vertus. Ilz purgẽt par la bouche la fleume/et par le ventre la colere noire. Il est donne a ceulx ausquelz les entrailles du cueur se profocquent/& a ceulx qui ont douleur au foye/ et aussi a ceulx qui sont souspireux et font souspirs.

¶De epimedio. Chap.c.lxviii.



Epimedium ¶Plinius. Epimedium ou selon que dient les latins Vinectã selon Dyascorides au propre chap. a la brãche non pas plus grãde que edera/ cest a dire yerre: Mais est semblable/ et a dix ou douze fueilles & na point de fleur ne de semence. Sa racine est tendre & noire auecqs odeur graue et forte/& le goust mauuais & fol. Elle croist en lieux humides.

¶Les operations de epimedium.

¶Dyascorides. Les fueilles de ceste herbe broyees auec huylle et mises dessus les mammelles/ ne les laissent pas ne souffrent croistre. ¶Les fueilles de icelle et la racine beues auec vin apres la purgation des menstrues ou fleurs/ et en est beu cinq dragmes/ ne laisse point engendrer & lempesche si on en boit cinq ou six iours. ¶Epimedie selon dyascorides au chapitre qui se commence. Hespi la est (comme il dit) celle herbe qui croist en Espaigne/ laquelle plusieurs appellent epimelidam. Elle a la semence ronde/et est conuenable et bonne a manger/et est stiptique et de tardiue maturation semblable a sorbe. Et nous latins appellons ceste herbe epimelide auzarolam. ¶Ysidorus lappelle pomelido/ de laquelle lys le chapitre de mespilum en la lettre de. H.

¶De effemereon. Chap.c.lxviiii.



Effemereon selon Dyascorides/ est lherbe que plusieurs apellent vis aggrestis. Elle a les fueilles et la branche semblable au lys/ mais elles sont plus tendres/et sont les fleurs blanches et plus petites/et est sa semence molle. Sa racine est grosse de la grosseur dung doid. Elle a vertu stiptique et est de bonne odeur. Elle croist es forestz et en lieux vmbrageux.

¶Les operations de effemereon.

¶Dyascorides. La racine de ceste herbe cuyte et mise et tenue en la bouche appaise & assouage la douleur des dentz. ¶Ses fueilles cuytes en vin et mises en emplastres espartent les enfleures et duresses.

¶De ebulo yeble. Chap.c.lxix.

Ebulus/ cest a dire yeble en francois. Et est assauoir que actis cest sambucus/cest a dire en francois seuez/ & cameactis est dit ebulus yeble. Et sont plantes



cõgneues de tous. Il sera traicte de sambuco au chapitre. Sambucus en la lettre .s. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre cameactis. Cameacti sont de deux especes/desquelles lune est dicte en grec actis/en latin sambucus. La seconde espece est nommee en grec cameactis et est son intention terrenus actis/et en latin elle est appellee ebulus. Sa vertu est que elle deseiche et incarne et separe et resolue par tẽperee resolution. ¶Plinius au chapitre cameactis. Il z sont dicelluy deux especes. Lune dicelles ressemble aux arbres qui ont rameaulx semblables a cannes rondes/desquelles la couleur tend a blancheur/et sont longues Et sont en icelles quatre ou cinq fueilles mises sur vng chascun diceulx rameaulx semblables a fueilles de noyer/toutesfois elles sont plus petites q̃ elles/et ont forte odeur. Et en la haulteſſe et summitez des rameaulx sont fleurs blanches & grains semblables a grains de la plante appellee viren ou de lentisci/desquelz la couleur decline a purpureite auec noirceur/et sont comme en raisins/et ont grãde humidite et odeur de lin Et ceste est dicte actis. Lautre espece qui est dicte cameactis est moindre que la premiere. Elle a rameaulx plus appartenans et plus conuenables a herbes qui sont quarrez/et esquelz sont moult de neuz/et sont les fueilles separees densemble et distantes lune de lautre par singuliers neuz semblables en leurs haultesses & summitez aux fueilles de amandiers sinon que elles ont des veines/et sont plus longues que elles ayans odeur forte et et graue. Et es summitez & haultesses des rameaulx sont testes et capitelles semblables aux couronnes de lespece deuant dicte/et semblablemẽt semence & fleur/et a les rameaulx longs qui ont la grosseur dung doid.

¶Les operations de ebulo/yeble.

¶La vertu de yeble est stiptique/laquelle quant elle est prinse oste lhumeur aqueuse du ventre/& est mauuaise a lestomach. Ses fueilles boullues & cuytes & mangees cõme poree amollissent le ventre/et mesmement ostent et purgẽt la colere. Les brãches tendres dicelle cuytes et boullues et mangees peuent semblablemẽt faire toutes ces choses. ¶Sa racine cuyte en eaue est vng tressouuerain remede a ceulx qui sont ydropiques. Et quant elle est beue ou mise dessus les morsures de la vipere qui est vng serpent ainsi nommee/elle en oste le venin et va a lencontre. ¶Quant elle est cuyte en eaue et puis en est faicte fomentation/cest a dire eschauldeement elle espart et dissoult la durete de la marris. Sa semence beue auec vin peult semblablemẽt toutes ces choses faire. ¶Quant elle est mise auec huylle & on en oingt les cheueulx/elle les noircist. Ses fueilles vertes mises sur enfleures les espartent et ostent. Et quãt elles sont meslees auec boullie & sont mises sur les bruleures ou arseures elles les sanent et gueriſſent. Elles gueriſſent aussi les morsures des chiens quant elles sont mises dessus. Elles font ioindre & glutiner les playes. Aussi elles meinent a sante la gratelle & rongne appellee scinus vulnerum. Elles proffitent pareillement aux ydropiques & a ceulx q̃ sont sourds quãt on en faict fomentation et eschauldeement. ¶Et quant elle est mise es aureilles/elle appaise et oste les tintemens et sons superfluz dicelles/et semblablement occist les vers. ¶Aussi elle gueriſt et oste la rongne et le demangeuement de la chair quant elle est cuyte en eaue/& tiede on faict fomentation et eschauldeement dessus. Elle va a lencontre des morsures de bestes venimeuses/et en oste le venin/et si dissoult le laict coagule. ¶Elle appaise & oste la toux ancienne: mais elle augmente et accroist la nouuelle. Et quant elle est prinse chaulde elle proffite a ceulx qui ne peuent auoir leur alaine sinon a peine. Aussi quant on en faict gargariſme elle oste et engarde la reume de la gueulle. ¶Elle donne vng singulier effect et remede a ceulx q̃ sont

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 167 sur 855

©BIUM

malades en la gorge de la maladie appellee squinãcie/ et si subuiẽt a la maladie appellee Bua: cest a dire Buecte/ et est vne piece de chair qui viẽt en la bouche q̃ pend en la facon dũg raisin. Et quãt elle est longuement tenue en la bouche elle appaise la douleur des dentz.

¶ Sambucus/ cest a dire le seuc est dit et appelle actis/ et ebulus cest a dire yeble est dicte et appellee cameactis. Ilz sont tous deux de vertu desiccatiue & glutinatiue et dyaforetiq̃. Les tẽdrons de yeble broyez auec les fueilles & beuz auec vin proffite cõtre la pierre/ et sa racine cuyte en eaue est bõne cõtre la fieure tierce/ & quant elle est beue elle ayde moult a ceulx qui ont douleur et maladie en la rate.

¶ De eruca eruque. Chap. c. lxxvi.



Eruqua eruque. ¶ Le plateaire. Il est de deux manieres de eruque/ cest assauoir lune domesticque/ et lautre sauuage et champestre. Et toutes deux sont congneues de tous. Eruque est chaulde & humide au second degre. La domesticque est de moindre efficace que la sauuage. Pour vsage de medicine en vallent principalement les semences/ et puis apres les fueilles. Elle a vertu de consumer et de esmouuoir la volunte de luxure. ¶ Ysidorus. Eruque est quasi dicte Vstique pource que elle est de vertu ignee/ et quant elle est souuent prinse en viande elle esmeult lembrasement de luxure. Ilz sont de ceste eruque deux especes desquelles lune est vsuale & domestique lautre est champestre et est de plus aigre vertu. Lune et lautre tou tesuoyes esmeult lusage de luxure. ¶ Plin⁹ au chap. de eruca. Dicelle eruca lune est domestique et lautre champestre/ & est mixtionnee et mise es viãdes et saulses es q̃lles les chairs et les poissons sont mouillez et saulsez. Il y a en elle tant de suauite et doulceur q̃ les grecz lont appellee euzonomia/ cest a dire bõne saulsure et sauoureusete.

¶ Les operations de eruque.

¶ Le plateaire. Eruque a vertu de consumer/ et de inciter et esmouuoir a luxure. Elle est bõne contre strangurie/ dissurie & paralisie quant elle est cuyte auec chair. Et contre les choses deuantdictes soit la poulvre de sa semence cuyte auec oignõs. Et soit dõnee lherbe cuyte en vin. Et quant on en fait emplastre et est mise sur les reins elle esmeult luxure. ¶ Quant elle est mise dessus le petit ventre et penillere de la personne/ elle prouoque urine. La poulvre de sa semence confite auec vin et miel en guyse de emplastre et mise sur les reins esmeult la volute de luxure. ¶ Galien au liure de cibis. Eruque est chaulde et humide au second degre. Elle engendre et croist le sperme/ et si engendre ventosite. Et pource elle faict esleuer et dresser la verge de lhomme. ¶ Et dit Galien au mesmes liure au chapitre eruca selon la translation grecque. ¶ Lestuy potage eschauffe puissamment si que il nest pas bon le manger facilement sinon auecques les fueilles de laictues Mais il est creu engendrer le sperme/ et esmeult la fureur & hastiuete de luxure. Il fait douleur a la teste & y est doloratif encores plꝰ quant aucun le mange seul. ¶ Mais luy mesmes au sixiesme liure de simple medicine au chapitre de agno casto dict quelle est de chaulde et seiche complexion. ¶ Car il dict que agnus castus nest pas generatif de sperit vaporeux comme est eruque: Car il augmenteroit la fureur et volunte de luxure/ comme fait ladicte eruque/ mais il est propre a eruque de auoir force en eschauffant et deseichãt et nest pas semblable de agno casto/ car il default vng peu en tous deux. Certes eruque est calefactiue & siccatiue/ et differe en la permixtion de qualite et de vertu. ¶ Serapion de lauctorite Galien. ¶ Eruque engẽdre le sperme & esmeult a luxure & si engendre ventosite & pource elle fait dresser la verge virile Et si elle est mangee seule/ elle faict douleur a la teste/ parquoy il fault que auec elle soit

mãgee la laictue/endiue ou pourtulaque/pour pie. Et elle prouocque lurine et lasche le ventre. Et est la sauuage et chãpestre plus forte que la domestique. ¶ Luy mesmes de lauctorite a ben mesue. Le ius de erucque nouueau et frais quant il est administre auecques fiel de beuf lasche le ventre & cõforte la digestiue. Et quant elle est mise dessus les vlceres/elle les oste & guerist. ¶ Dyascorides au chapitre de eruca. ¶ Erucque esguillonne le ventre quant on en mangeue moult. Et peult faire toutes ces choses sa semẽce: car elle est diuretique et calefactiue. Elle peult garder les chairs de pourriture quant elle est mytiõnee auec laict ou vin aigre/& trocisces faitz dicelle. Plusieurs vsent de la semence de erucque sauuage pour moustarde. Sa vertu est diuretique & plus ague que de lautre. Lune & lautre toutesfois ainsi que dient les anciens esmeult les actions et faitz de luxure.

¶ De enula cãpana enule cãpane. Chapitre.c.lxxvii.



Enula campana. ¶ Ysidorus. Enula est vne herbe que les rusticques appellent alua. Et est sa racine aromatique de tresgrant odeur auec vne legiere aigreur. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre rasin de lauctorite dyascorides. Rasin/cest a dire enula. Aucuns la nõment gingembre et a les fueilles semblables auy fueilles de la plante qui est appellee flomos/sinon que elles sont plus aspres et plus longues que icelles. Et a le tronc grant/et ses fueilles ne se esleuent point de la terre: mais sont espandues sur la face dicelle/et a la racine grãde et de bonne odeur. De laquelle la saueur a acuite/ et est de couleur rouge. La plante en est trouuee qui croist comme faict yreos/et est comme serpentaire/et naist en lieux hault et humides/et es iardins. La racine de enule est arrachee et cueillie ou temps de este/et est deseichee au soleil. Et est ce que dicelle herbe est administre. Et en babiloine est vne autre espece de enule/ et est vne plante qui a les rameaulx de la longueur de vng bras/lesquelz sont estenduz sur la terre comme serfueil et a les fueilles semblables auy fueilles de lenticule sinon que elles sont plus longues/ et en ya plus largement sur leurs ramcaulx/et a les racines petites et citrines/desquelles la grosseur est comme le moyen doid de la main/ et la plus basse partie de la racine est plus subtile que la plus haulte partie dicelle. Et sur icelle est vne escorce noire/& croist en lieux marins. Sa vertu est chaulde et humide/& en elle a chaleur superflue non digeree. ¶ Dyascorides au chapitre de ellenio selon nostre trãslation. Plusieurs appellent ellenium sinphitum. Les autres lappellent butum/et les autres fomum. Les latins lappellent enula. Elle a les fueilles semblables a lherbe appellee flomos estroictes et molles et belongues qui ne croissent point en hault/ et se espandent amplement sur la terre. Sa racine est ingente et efficace et odorable/et rousse/et aigre non doulce au goust/& est sa plante semblable au lys/et a le tronc blanc. Au hault et summite duquel ya vne fleur auree. Et croist en lieux hault et vmbrageux et humides/et es iardins. ¶ Galiẽ au.vii.liure des simples medicines au chapitre ellenium ou timmallium/ou enula campana. ¶ Leste plante & la racine est moult vtile a incontinent & du premier aduenement eschauffer. Et pource la fault dire non pas certainement chaulde et seiche cõme le poiure noir & blanc: mais auec humidite superflue. ¶ Le plateaire. Enula campana est chaulde en la fin du tiers degre et humide au premier degre. La racine de enule est plus conuenable en medicine que les fueilles/et la verte plus que la seiche.

¶ Les operations de enula cãpana.

¶ Serapion. Sa vertu est que elle ayde a degetter & donner les grosses humeurs & visqueuses de la poictrine et du poulmon/et es-

chauffe les mẽbres malades de maladie froide/comme est sciatique & emigrane/ & si vault a la fluxibilite des membres qui est faicte de
B humidite. ¶Et quant leaue ou elle aura este cuyte sera beue/ elle prouocque lurine/ et les fleurs aux femmes. Et aussi est bonne a la coartation du fondement & aux attritiõs des nerfz/et aussi aux enfleures et aux morsures des bestes venimeuses pour cause de sa chaleur. Et quant ses fueilles sont cuytes auec vin & en est faicte ẽplastre elle est bõne a gout
C te sciatique. ¶Et quant sa racine est confite auec rob elle est bonne a lestomach. Et ceulx qui la confisent la deseichent premierement/ et puis la mettent en eaue et la broyent et la mettent auec rob/ et puis la mettent en sauf
D et la gardent. ¶Humay par les parolles de ypocras. Enula oste ire et tristesse/ & fortiffie lentree de lestomach/ et nectoye la poictrine/ et prouocque les superfluitez qui sont es veines & les fait fluyr p lurine/& aussi les fleurs des femmes/et mesmement le vin qui est fait
E auec elle. ¶Galien. Ellenij/cest a dire enula campana est mixtionnee et meslee auec les electuaires qui sont faitz pour expulser & degetter les visqueuses & grosses humeurs qui sont en la poictrine et au poulmon et qui eschauffent les parties qui sont trauaillees et molestees de maladies froides et diuturnes ou longues/comme sont sciatique et emigrane et les passions continues des doibz ou orteilz pour cause de froideur. ¶Dyascorides.
F Ellenium est de vertu feruente et mictuale. Sa racine en este arrachee est seichee. De laquelle la decoction & elixature prouocque lurine/ et impere et faict fluyr par solution les
G fleurs. ¶Sa racine brisee et broyee et mise auec miel comme electuaire oste la toux et guerist ceulx qui ne peuent auoir leur alaine appellez ortonoiques. Elle ha a lencontre des morsures venimeuses & les guerist. Ses fueilles broyees & mises en emplastres gueriissent
H les sciatiques. ¶Les fueilles cuytes en vin et mises sur les reins amendent et ostent lempeschement de lurine. Et plusieurs mangeussent en viande lesdictes fueilles seiches auec sel et aucune doulceur pour la sante de lestomach/lesquelles fueilles fault deseicher auec sel ainsi que on a acoustume faire de caparis.
I ¶Le ius dicelle auec rue proffite a ceulx qui ont la toux. Et si degette et expelle lurine et les fleurs et fait enfanter.

¶De esula esule. Chap. c. lxxviii.



Esula/esule. ¶Jehan mesue. Esule est des especes qui ont laict/et est la solution des rustiques. Et en est vne qui est noire qui a les racines rondes et grosses et de espesse escorce/et sont pesantes. Et en est encores vne autre qui est petite/& a les racines subtiles et deliees et tẽue escorce. ¶Lelection. La grãde est mauuaise et detrenche les entrailles. La petite est celle q̃ est esleue. Et la meilleur partie de sa plante cest lescorce d̃ la racine dicelle & est son laict le plus agu et le plus fort. Et la meilleur racine dicelle est celle qui a cinq proprietez/ cest assauoir de laquelle lescorce est la plus subtile et la plus doulce facilement frangible et a aucune chose de rougeur comme cassia & proprement sur celle qui aura passe demy an. La nouuelle et fresche de son moys est mauuaise. Et la noire est mortelle et pernicieuse/& semblablement celle qui croist en lieux chaulx. Et le meilleur temps pour cueillir sa racine/ est le cõmencement du printemps. La fin du laict dicelle est de chaulde cõplexion et seiche au cõmencement du tiers degre. Et son laict est plus chault & est cõpose de substãce ignee/ agne et subtile et de substance terre stiptique Et est incisif & subtiliatif & exsiccatif des matieres submergees/liquefactif & disruptif des entrees des veines. ¶La rectification. Elle nuyst au cueur / au foye et a lestomach et derompt les veines/et escorche les entrailles & delaisse les inflammations les faisans cheoir

en fieures. La premiere nuysance & empeschement q̃ est craint delle est amende en meslant auec elle aucune des medicines cordiales / et aucunes propres a lestomach & aussi au foye Et le second et le tiers empeschement est correige et amende en luy acquerant bonte auec choses conglutinatiues et coadunantes & recõfortatiues. Cõme est dragantum & gummi/ et bdellium / et musci/ lagopsillii/ et le ius de portulaque & les semblables. Et le quart empeschement et mauuaistie est tollue & ostee en meslant auec elle aucunes choses infrigidatiues et qui estaignẽt. Et en sont aucunes ennuers moy qui font ces choses/ comme quant elle est mise dedans le ius de altarayacon/ou le ius de endiue et vng peu de vin aigre / et si cest vin aigre de la decoction ou infusion de citonioꝛum/ce sera le meilleur/et la myrrhe luy sigile et donne notables et manifestes bontez et aussi font semblablement absinthiũ & aloe.

¶Et dit le iuif. Soit mise en laict douly ou aigre et soit plusieurs fois oste le laict dauec elle et soit deseichee & sa malice sera refrainte et reprimee. ¶Et dit ruffus. Si la solution laborieuse surmonte/se assiee le paciẽt et soit en eaue froide. Leste parolle certes me semble estre inconuenable: car le froit en enuironnant enclost et assemble la vertu de la medicine/& la renforce/et aussi deboute les matieres et les voyes des impulsions ainsi comme nous te lauons faict scauoir. Il est donc a secourir ainsi cõme nous auons dit au canon.

¶Les operations de esule.

¶Jehan mesue. Elle expelle et degette par dissolution vehemẽtement le fleume et leaue citrine/ et les humeurs melencoliques et les matieres des ioinctures/& vault a la douleur dicelles. ¶Elle est des grandes medicines pour ydropisie. Et certes elle nuyst a lestomach et au foye/ et deseiche le corps de celluy qui vse dicelle/ et si consume le sperme. ¶Et le laict dicelle faict ceste chose plus vehementement/et faict cheoir et venir en fieures. La dose de lescorce de sa racine est de deux lyrat insques a trois. Et de son laict depuis vng lyrat insques a trois Et est lyrat le poix de quatre grains dorge. ¶Mais il est assauoir que esule croist en lieux chauly et secz/de laquelle ay veu en sardine grant quantite. Et aussi en tunisie / et resemble moult a lherbe dicte lunaire/sinon que esule faict laict/ et lunaria nen a point. Et en est dit ce mettre. Esula lateſcit ſine lacte lunaria creſcit. Lest a dire. Esule faict laict et lunaria croist sans laict. ¶Dyascorides. Deux dragmes de la racine dicelle prinses ostent et purgent la colere et le fleume. Le poix de vne maille du ius dicelle prins ou vne cuilleree peult semblablement faire toutes ces choses. ¶La confection des pillules qui prouffitent a ydropisie. Soyent prinses trois parties dicelle preparee quatre parties des mirabolains citrins / de aloes cinq parties/et les confitz auecques le ius de fenoil/ou aluyne/ou endiue. Et la dose dicelles est de vne dragme & demye iusques a trois. Et aucuns du laict dicelle et farine font oblies/ et font dicelles solution. Et aucuns la font auec anet & succre/et du laict dicelle. Et aucuns auec la chair citoniorum et mastic et du laict dicelle/& en font bon solutif ¶Serapion de lauctorite Dyascorides. Se il est prins de sa racine vne dragme / et elle est beue auec mellicratum / elle lasche le ventre. Et le poix de deux onolosat qui est le poix dune maille de ses fueilles fait semblable chose. Et se il en prins de sa semence/ elle lasche la colere & le fleume. Et si on prent vne dragme de son laict il faict semblablement ceste chose. ¶Et luy mesmes de lauctorite abeu mesuay. La propriete de scebian / cest a dire esule est comme celle de mezereon. Et si aucun la veult prendre la prepare ainsi que on prepare mezereon/sinon que au lieu de absinthium soyent muses roses & dragant & la boiue auec eaue de miel/ou auec rob/ou auec decoction de miel/ou auecques olus iamenum/ et sa dose est de vng lyrat iusques a deux. ¶Paulus. Scebian / cest a dire esule lasche leaue citrine quant elle est beue auec sanich. ¶Et luy mesmes de lauctorite abeu mesuay Elle lasche la melencolie et le fleume. ¶Et luy mesmes selon aucuns liures des venins. Le qui de icelluy est conuenable/ cest le poix de deux dragmes et detrenche et oste le fluy/ et cõuient celluy pacient seoir en eaue froide et la getter sur sa teste. ¶Encores luy mesmes de lauctorite habiy. Scebian/ cest esula est chault au tiers degre et sec au commencement du second. ¶Il est a noter que au laict de esule na aucune bonte: mais nuyst a celluy qui le prent. Et les medicins viateurs tuent plusieurs personnes auec celluy laict pour leur ignorance/et en est vng petit & vng grant cõme icy la figure le monstre. Et ce q̃ le grãt fait & coeuure/aussi peult ce faire le petit.

¶De euforbio euforbe.

Chapitre.c.lxxix.



Euforbium est vne gomme congneue Et est veu sonner entre les grecz bonum formidati/ cest a dire bon de le craindre car ilz dient euformion a fonon grece qui est a dire crainte et eu qui est a dire bon quasi q̃ il soit bon a craindre pour cause de sa violence. ¶ Dyascorides au chap. de euforbio selon nostre translation. Euforbe est vng arbre semblable a ferule blanche. Il croist en Mauritanie/ cerasiense/ leql arbre fait moult de lachrime/ et flue de luy moult de gõmosite qui est fort ague et bicide laquelle gomme et lachrime plusieurs concueillent en ceste maniere. Premierement pour cause de son acuite ilz lyent a larbre la peau dung mouton qui ainsi de loing auec lances poignent et picquent la racine. Et quant la racine est frappee incõtinent fait vng fluy de gomme et lachrime et puis quant elle est endurcie et coagulee ilz lo ostent des peaulx qui sont ostees de larbre. Le tres bon est celluy qui est nouueau et tirãt sur le blanc et est glutineux et a lentement mort vehementement la langue et leschauffe. Ilz sont de luy deux genres. Lung qui est cõcueil ly des peaulx substraictes et ostees lequel est le meilleur. Lautre est celluy qui chet a terre. ¶ Plinius. Le roy Juba trouua lherbe euforbe lequel en son tẽps eut le nom de medicin et duql roy ya vng volume et la trouua en la mõtaigne athlas/ et a les fueilles comme larbre nõme achantus. Sa force est si grande que de loing il fault prẽdre son ius lequel est pris et recueilly dedãs la peau dung dain liee et mise entour le tronc dicelle froisse et dessire comme humeur de laict. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre aforbion/ de lauctorite Dyascorides. Aforbion/ cest euforbion et est vng arbuste semblable a ferule en sa figure et croist en Mauritanie cerasiẽse et en la region tabey et est plein de gõme moult ague. Et se gardẽt les hõmes de luy q̃ cueillent celle gomme pour sa trop grande acuite. Et pource ilz prẽnent les peaulx des bestes et les lauent et les lient au tronc de celluy arbre. Et apres ilz picquẽt et poignẽt de loing le tronc de larbre auec vne lance et soubdainemẽt il flue grãt habõdance de ius dicelluy trõc dedãs les peaulx ainsi cõme sil fluoit et sortoit daucun vaisseau si que aucunesfois il en chet a terre pour sa petuosite de son yssue/ et dicelluy ius en sortit de larbre deux especes. Lune dicelles est semblable a sarcocolle en la quantite de orobum et en frustes et pieces/ et lautre ressemble a boue et fange/ il est corrompu et adulteré auec sarcocolle et gomme arabic adioustez et mises auec luy. Le meilleur est celluy qui est clair et agu. Et lexperiment de luy est difficile par le gouster car il mort soubdainemẽt la langue auec grant violence et dure sa mordication longuement et pource tout ce qui de luy est gouste est veu estre bon apres. Le premier a quy ceste medicine paruint a congnoissance fut Lineas roy lioy. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre de euforbio. ¶ Sa vertu est subtile et ague comme est la vertu des autres gommes semblables.

¶ Les operations de euforbe.

¶ Serapion de lauctorite Dyascorides. Ceste gomme quant auec elle est fait cohol a vertu de nectoyer leaue qui est en loeil sinon que la mordication dure toute iour/ et pource elle est meslee auec aucuns breuuages et potiõs qui sont faictes auec espices et elle prouffite aux sciatiques. ¶ Et en vng iour elle excorie et corche les os et separe deulx leurs brisures et fragmens. Et fault que la chair qui est enuiron los soit premuniee auec aucun citrop ou drappeaulx de lin/ et si a vertu de lascher et eschauffer les humeurs aqueuses si comme a la moustarde. ¶ Et pource sa laxation ou lascheement est bõne aux ydropiques et a colique passion et aux autres maladies froides semblables a ceste/ mais elle ague la colere et fait venir trop grãt soif/ car elle deseiche/ et fault

que auec elle ſoit meſlee la ſemence de perſil
D ou anis. ¶Et aucuns dient que quant aucune beſte aura mors aucune perſonne ſoit la peau de la teſte de celluy qui aura eſte mors inciſee et detrenchee / et en celle fente et inciſure ſoit miſe de ceſte gõme et le venin ne luy fera point de dommage ne nuyſance. Le poiz de trois dragmes dicelluy beues occient: car il vulnere et blece leſtomach & les entrailles.
E ¶Luy meſmes de lauctorite aleanzi. Elle eſtraint moult lentree et orifice de la marris/ tellemẽt que elle engarde et empeſche de ſortir le faon ou enfant. ¶Et luy meſmes de lauctorite abeu meſuay. La propriete dicelluy eſt purger le gros fleume qui eſt es reins & es entrailles ſinon que elle infere angoiſſe & deſeichereſſe/ aduſtion et eſprainſon. Et ſa rectification eſt quelle ne ſoit pas moult broyee et ſoit mixtionnee auec bdellium ou auec le ius de liquiricie/ ou auecques aucunes eſpices/ comme eſt ſpica et cynamome et caſſia lignea/et ſoit arrouſee & mouillee de huylle roſat & huylle damãdes. Et la meilleur eſt celle
F qui eſt clere & nouuelle qui aura paſſe depuis vng an iuſques a trois. Et ſa couleur eſt citrine de odeur chaulde amere et ague et eſt ſa
G doſe de deux ſyrat iuſques a trois. ¶Jehan meſue. Elle purge et degette par ſolution le fleume viſqueux et gros des lieux profondz du corps en mundifiant la vacuite des ioinctures de humeurs groſſes difficiles de eradication / et nya choſe a elle ſemblable a ceſte choſe. Et eſt des choſes qui purgent et mundifient les nerfz et qui conſument les humiditez imbibees en eulx. Elle eſt diſſoulte en huylle ſeyri et eſt miſe en oignement et oingture auecques luy. Et proffite aux maladies froides des nerfz comme eſt paraliſie/ſtupor/ tortura/ tremeur et ſpaſme / et eſt vne merH ueilleuſe choſe a ce. ¶Et quant elle eſt prinſe en breuuage ſelon les neuz qui ſont a amender elle eſt vne grant medicine aux douleurs nodeuſes qui vont et viennent par les ioinctures / et eſt des choſes qui font eſternuement auecques force. ¶Il ſe peult garder
J par quatre ans. Le nouueau et frois de ſon annee eſt pernicieux/ & ceulx qui le concueillent doyuent craindre le froit. Et affin que il ne enuieilliſſe pas toſt ſoit garde en millet
K ou feues ou lentiles. ¶Et dit Dyaſcorides. Vng poiz aure dicelluy occiſt. Sa doſe eſt de vng ſyrat iuſques a trois.

De faba feue. Chap.c.lxxv.



Faba feue. ¶Iſidore. Faba ceſt a dire feue & eſt dicte de fage en grec q̃ en latin eſt a dire mãger: car anciẽnement et premier les hõmes vſoient de ceſte viande & grain plus q̃ dautre. ¶Paladius au ſecond liure. La feue ſi elle eſt deux fois ſerclee elle prouffitera moult de fruict et en rendra grant quantite/comme a la meſure dung muys complet. ¶Luy meſmes au.vii.liure. Au moys de Juing la feue doit eſtre arrachee et cueillie au decours et decroiſſance de la lune et ſainement deuant le iour et auant que la lune procede & ſe lieue/et eſcouſſe & refrigree ſoit miſe en ſauf et reconſe/et ainſi les beſtes nommees gurgulions ou garguetons ne lendommageront point et nen aura point a ſouffrir ¶Auſſi luy meſmes au.vii.liure. Au commencement du moys de Nouembre doit eſtre la feue eſpandue et ſemee/laquelle deſire et ayme lieu treſgras & fienteux/ou la vallee. Laquelle lhumeur eſt ius qui vient de la haulteſſe & ſummite dicelle la faict habonder et planturer. Premierement elle eſt ſemee et apres elle eſt ſeparee / et adonc eſt plantee en rayes et foſſes faictes a la charrue ou autrement. ¶Encores luy meſmes au.viii.liure. Au moys de Decembre enuiron la.vii.yde la feue peult eſtre ſemee: car apres q̃ la gelee eſt paſſee elle eſt mal ſemee. ¶Auicẽne. Les feues ſont prochaines a chaleur: mais elles declinẽt plus a froideur et ſeichereſſe. En elles eſt humidite ſuperflue/& meſmement es ver-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 173 sur 855

©BIUM

tes lesquelles sont iugees froides & humides Celles q̄ croissent en la region appellee Nabatie sont de plus vehemēte stipticite & celles degypte sont plus humides & de moindre nourrissemēt. Les vertes sont de moult grande superfluite & de tarde digestion & grande inflation. Les meilleures feues sont celles q̄ sont grosses & banches et qui ne sont poīt percees des bestes appellees gurgulions/et les pires sont celles q̄ sont freschez & nouuelles. ¶Galien au. vii. liure des siples meicines au chap. de faba selon la translation greque au chap. tyamus. Tiamus/ cest a dire feue selon vne chascune est d̄ moyēne cōplexion en deseichāt & refroidissant/elle participe de vertu absterssiue. Sa chair et son escorce sont stiptiques.

¶Les operations de la feue.

A ¶Dyascorides au chap. de faba selon la trāslation grecque. Nostre feue prinse fait inflatiōs & est indigestible/elle guerist la touz. Et quāt elle est prinse & mangee elle est vng singulier remede a ceulz q̄ ont fluz de vētre appelle dissinterie & a la dissolution du ventre. Elle est aussi vtile aux vomissemēs et quant on la cuyt et son eaue en la cuysson est muee
B elle ne fait poīt dinflation en lestomach ¶La feue māgee verte enfle le vētre et est mauuaise a lestomach & tresnuysable. La farine de la feue mise en ēplastre auec boullie guerist les enfleures de percussure ou frappeure et va a lencōtre. Et ceste chose seule peult faire & semblablemēt guerist & cure lenfleure des mammelles. Et si restrainct le laict des māmelles quant il flue & decourt trop habondamment quāt elle est mise en emplastre dessus icelles. Et quant auec elle est mesle miel & farine de fenugrec elle proffite a ceulz qui ont en laureille vne maladie appellee parotida q̄ est vne enfleure ou apostume rōde en la facō de plotons de fil/& si nectoye aussi les macules & ordures du corps.
C ¶Et quāt elle est mise auec roses & encens masle & destrēpee auec laubin doeuf/ elle refrainct et oste les douleurs des yeulz. Et aussi quant elle est froissee & cassee auec les dentz & elle est mise sur le frōc elle espart les enfleures des genitoires
D ¶Et quāt elle est mise aux ieunes enfans sur les genitoires elle rabat en eulz et ne les souffre pas auoir bilence de luxure. L escorce dicelle cuyte & mise en emplastre oste et amende les macules & taches blanches du corps & quant la personne est au baing & on en frote la teste & les cheueulz elle les fait attēdrir & deuenir
E deliez. ¶Aussi elle restrait le fluz de sāg des playes quant seulement de la pouldre dicelle broyee est gette et esparty dessus. ¶La feue est moyēne entre froideur & chault participāt aucune chose de tēperāce de vertu proiectoire et stiptiq̄ parquoy mise par dehors sans moleste deseiche/ & pource aux podagres & a la fieure artetique quāt elle est cuyte en eaue et il y est mesle de la gresse de mouton frais et de oye assouage & pacifie la douleur des nerfz ou la cōtraction & vlceratiōs quāt auec oyment la farine dicelle feue est cuyte & mise dessus en maniere de emplastre elle les guerist et sane. ¶Certes cest vne tressouueraine emplastre pour les genitoires & māmelles: car ce lieux aymēt moyēnemēt estre refroidis silz sont enflambez/& mesmemēt les māmelles quāt pour la seichеresse & coagulation du laict elles soufrent inflammation. ¶Raby moyses au chapitre de faba. La feue corrompt le sens & trouble le cerueau. ¶Ysaac es dietes ptticulieres en la premiere particule au chapitre de fabis Les feues en leur nature froide sōt diuerses en seichеresse/elles sont māgees seiches & parfaictes en leurs tēps. Elles sont aussi mangees vertes auāt que le tēps de leur mession soit cōplet. Les vertes sont froides et humides au p̄mier degre. ¶Le nourrissemēt dicelles engendre trop humeurs crues et grosses et sont inflatiues & si font ventosite es superiores parties du ventre/ parquoy elles sont moult nuysables a lestomach. ¶Et celles q̄ sont seiches & parfaictes en leurs temps sont froides & seiches au premier degre/elles engēdrent sang non pas mauuais/ et nourrissent plus q̄ orge accidētellement & non pas naturellemēt/et ce pour deux causes/lune pource quelles sont de plus grosse substāce & de plus tardiue solution & demeurēt plus longuemēt es mēbres/ et lorge au cōtraire est de substāce subtile & se depart tantost des mēbres/& pource nourrist il peu. La secōde cause est pource q̄ les feues causent moult de ventositez grosses lesquelles enflent la chair & fait operation en elle cōme fait le leuain en la paste/et pource es superiores parties du vētre engendrent elles moult de grosses vētositez & inflatiues desquelles sesleue vne fumee q̄ monte en la teste et nuyst au cerueau/ et fait songer moult de choses terribles et diuerses. ¶Et pource q̄ lesdictes feues ont de leur nature ceste chose quelles causent ainsi vētositez on ne leur peult oster p nul artifice de les cuyre. Et dit Galiē. Se on cuyt trop les feues pource ne leur oste on pas q̄lles ne causent infla-

tion ainſi cõme on faict a lorge: mais on la di-
minue bien. ¶Et par experience eſt prouue/
et trouue on que ceulx qui en vſent trop ſou-
uent ſenffrent indigeſtion/et combien qu'ilz
feuſſent ores treſſains/ceſt tout vng. Et tou-
tes ces choſes que nous auõs dictes de leurs
vertus eſt tant ſeulement en leur moille.

¶De faba egiptiaca. Chap.c.lxxxi.



FAba egipciaca. ¶Dyaſcorides au
chapitre de faba egipciaca. Plusieurs
appellent la feue egipciaque polleti
con/elle croiſt en egipte et en Aſie et
en ſicile & auſſi croiſt es eſtangs/& a les fueil-
les q̃ ont haulteur & largeur & porte vne fleur
iaulne/laq̃lle ſe elle floriſt moult ſes fueilles
ſe pendent. Sa fleur eſt au meillieu dicelle la
ou il ya aucune rotundite ou iceulx fruictz et
feues croiſſent. Les fleurs ſont appellees et
dictes cinoria pour celle raiſon par laq̃lle en
celluy quartier & region les gẽs ſont appellez
ſterafulos: car la couſtume diceulx eſt telle q̃
ilz font de argille cloyſons appellees ſteras et
la encloent celle ſemence et la mettent ainſi
affin q̃ elle naiſſe. La racine eſt plus groſſe q̃
les cãnes/elle eſt mangee cuyte et crue/et la-
quelle eſt appellee collocaſſia & de aucuns cul
caſia q̃ eſt tout vng. Et pource pour linquiſi-
tiõ dicelle cherche cy deſſus culcaſia en la let-
tre de.c. Sa ſemẽce eſt mãgee crue & verte & eſt
ſa couleur noire/& eſt plus grande que noſtre
feue. ¶Galien au ſecond liure de alimentis
au chapitre de faba egipciaca. Faba egipciaca
neſt pas lupinus ainſi q̃ ont cuyde aucuns/&
fait illec vng autre chapitre de lupinus: mais
ſelon Auicẽne au ſecond liure au chapitre de
faba egipciaca & laquelle eſt dicte faba ſiriaca
Et lappelle Auicẽne faba ſiriaca pource que
en Syrie en croiſt moult: mais la vraye feue
ſiriaque eſt la feue grecque: mais la feue egip
ciaque ſelon Jehan ſerapion eſt le poix pe-
ſant quatre ſumennet ſelon les arabes & ſont
quatre mailles/& ſi ſont.xlviii.grains.

¶Les operations de faba egipciaca.

¶Auicẽne. Si de icelle eſt fait gargariſme a- A
uec laict et ſel elle proffite cõtre les maladies
des eſpirituelz/ceſt aſſauoir le foye. ꝛc. et eſt
viãde en egypte. ¶Et p diſſolution elle ey- B
pelle & purge leaue citrine/& propremẽt ſa ſe-
mẽce & le ius dicelle. ¶Et ſi prouocq̃ lurine & C
engẽdre le ſperme/ et eypelle facilemẽt la co-
lere et ſon aquoſite. Et le breuuage dicelle ſe
fait de vne tierce de liure inſq̃s a deux tierces.

¶De faba inuerſa feue inuerſe.
Chapitre.c.lxxxii.



FAba inuerſa/feue inuerſe. Plinius. Faba
inuerſa eſt vne herbe de laq̃lle les fueilles
ſont cõme les fueilles de allebrengi. Son trõc
eſt de la longueur de vne coudee ou de deux &
plus/et eſt ſa ſemẽce verte tendant a noirceur
de la grandeur de vne feue commune ayant
quaſi effigie & ſemblance au meillieu comme
faſeolus/et lappellent les rõmains fabaria.

¶Les operations de faba inuerſa.

¶Fabaria ou faba inuerſa cuyte en vin pro A
fite auy enfleures des genitoires. ¶Et auſſi B
quãt elle eſt cuyte en vin aigre et en eſt faict
fomẽt elle mature & deſtoupe les enfleures/&
auſſi gueriſt les noirceures q̃ procedẽt de ar-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 175 sur 855

L D

sare. ¶Et Marcus Varro cõfesse icelle proffiter a la voix. ¶La cẽdre des fanatz & des silices/ceſt a dire des feues & fruict proffite aux coyẽdices & aux anciẽnes douleurs des nerfz auecqs vieille greſſe de porceau ou truye. Et les eſcorces des feues cuytes ſeules et par elles proffitent auſſi aux tercianes & ſi arreſtẽt et eſtraignent le ventre.

¶De fagaſmo. Chap. c. lxxviii.



FAgaſmon. ¶Dyaſcorides au chapitre fagaſmon. Fagaſmon laquelle pluſieurs ont nõmee et dicte apparine eſt vne plante laquelle ilz appellent ſanction et viſion et gladiolus ſegetalis. Elle a les fueilles ſemblables a lherbe appellee yris/mais elles ſõt plus petites & plus eſtroictes & agues et a la vrãche aſpre & eſt de la longueur dune coulee auec fleurs purpurees. Elle a deux petites racines rõdes/lune miſe deſſus la terre cõme bulbus & eſt pl⁹ petite/lautre eſt deſſoubz & eſt tendre & vng peu plus groſſe. Elle croiſt en lieux cultiuez et labourez. Celle de deſſus eſt la plus grant et de vertu aigre.

¶Les operations de fagaſmon.

A ¶Dyaſcorides. Quant elle eſt miſe en emplaſtres elle oſte les puſtules & enfleures du corps. Et quãt elle eſt meſlee auec choſes medicinales & miſe par deſſoubz elle impere aux B menſtrues et fleurs & les fait decourir. ¶Et quãt elle eſt beue auec vin elle aguillone & eſmeult luxure/& ſi aucũ a eſte frappe de ſayete & ſoit demouree au corps ou quil y ait quelque fuſt & elle eſt miſe en emplaſtre deſſus elle les attire & gette hors. ¶Elle diſſoult auſſi les collectiõs et amaſſeures des petites entrailles. Et la racine de deſſoubz prinſe gueriſt et medicine les enfleures des petites entrailles des enfans appellees enterocelitos.

¶De fago fou ou heſtre. Chapitre. c. lxxviiii.



FAgus. ¶Yſidore. Fagus eſt vng arbre glandifere/ & eſt cuyde eſtre ainſi nõme pource q̃ anciennemẽt les hõmes ont veſcu de ſon fruict/ & eſt dicte fagus a fage grece q̃ eſt a dire en latin mãger. ¶Plini⁹ au ſecõd liure. Les anciens engraiſſerẽt leurs vẽtres du fruict de fou/ et de ceſtuy arbre ſont faitz les vaiſſeaulx du fleuue de yonus. Marcus curius iura nauoir riẽs pris de la proye ſinon vne goute de la liqueur du fou de laq̃lle il ſacrifiaſt. Le bois dicelluy fou ſeſlieue aiſi en longueur affin q̃ la partie q̃ eſt de la racine ſe ſee plus fermemẽt. Le fou & le cerre ſe floriſſent bien toſt. Le fou eſt facile en la matiere cõbien q̃l ſoit fragile et tẽdre & eſt flexible aux ouuriers õ vaiſſeaulx a faire pieces tẽures & eſt ſeul vtile pour faire caps ſes & eſcris. Le fou croiſt & deſcẽt en terre plane cõme le cheſne. De toutes choſes qui font reſine le plus facile a ouurer ceſt le fou: mais les ouurages en durẽt le moins fors q̃ du pin

¶Les operations du fou.

A ¶Plinius au liure deuantdit. Le fruict et
glã de cestuy arbre fou est tresaggreable aux
souris et en mãgent voulentiers & en deuen=
B nẽt moult grasses. ¶Luy mesmes au.xviiii.
liure. Les fueilles du fou sont mangees pour
les vices et maladies des gencives et des le=
ures. Et la cendre du fruict du fou est bonne
pour la pierre et la destrempe quant on en est
oingt. Et quãt elle est mise auecques miel et
les cheueulx en sont oingtz/elle les garde de
L cheoir. ¶Paladius au premier liure. Les cho
ses faictes de tables de fou ou dẽ fresne dure=
ront longuement. Et si on fait lictz de paille
ou de fougiere par dessus lhumeur iamais ne
D se approchera du corps tabule. ¶Luy mes=
mes au.vii.liure. Le fou est vtile en lieu sec/
et est corrompu par humeur et moysteur. Du
E liure de la nature des choses. ¶Le fou est
vng arbre glandifere/duql le fruict est moult
doulx: mais il est grandement nuysable a la
poictrine. Il administre huylle tresclere pour
les lampes. Son fust est assez moyennement
dur: mais il est penetrable des vers/sinon que
il fust presque continuellement arrouse & en=
fume de fumee. Et quant il est mis vert en
eaue & y est par long temps/on dit quil se en=
durcist aussi dur comme vne pierre.

¶De faseolo. Chap.c.lxxxv.



F Aseolus. ¶Serapoin au liure ag=
gregatoire au chapitre luchia ou lu=
bia de lauctorite Dyascorides. Lu=
chia/cest a dire faseolus a les fueilles
semblables aux fueilles de la plante qui est
dicte cussus sinon que elles sont plus molles
Et ses branches ou rameaulx sont plus sub=
tilz semblables a fil/et se adherent et prẽnent
aux herbes desquelles elles se approchent/et
se eslongnent moult tant quil y ait vmbrage
dessoubz eulx. Et a gaignes subtiles et de=
liees semblables aux gaignes de fenugrec si=
non que elles sont plus longues que icelles/
et plus grasses et sont veues par dedãs quasi
variees de diuerse couleur: car aucunes tirẽt
a blancheur/et aucunes a rougeur. Et est mã
ge le fruict de ceste cuyt en eaue ainsi comme
on mangeue sparagus. La vertu diceulx est
chaulde et humide au premier degre.

¶Les operations de faseolis.

¶Serapion. Ilz engendrent grande ven= A
tosite et prouocquent les fleurs aux femmes
et enflent. Et si engendrent humeurs fleu=
matiques et grosses / et sont mauuaises a le=
stomach. Et ceulx qui sont rouges sont plus
grosses. ¶Et quant ilz sont mangez auec B
moustarde/la moustarde oste leur mauuaistie
Et ceulx qui sont blancs ont moult de humi
dite & sont de forte digestion/et le cõmin ayde
a la digestion de iceulx. Et les fault manger
chaulx auecques saulse et huylle et commin/
et ne soit pas mangee leur escorce de dessus.
¶Et apres que ilz auront este mangez soit C
beu bon vin & pur. Ilz sont auec vin aigre de
difficile digestion pour cause de la seicheresse
du vin aigre. ¶Et la propriete diceulx est de D
prouocquer les fleurs aux femmes/& mesme
ment ceulx q̃ sont rouges. ¶Et ilz sont bons E
a la poictrine et au poulmon / et font songer
choses mauuaises. ¶Auerroys au liure col=
liget au chapitre de faseolis. Faseoles decli= F
nent a chaleur & humidite. ¶Ilz engraissent G
le corps et font vriner / et si prouocquent les
fleurs et sang menstrueux/et laschent le ven
tre/et mesmement les rouges.

¶De fraxino fresne. Chap.c.lxxxvi.

FRaxinus. ¶Ysidore. Fraxinus est
dit estre ainsi appelle pource que il
croist le plus en lieux aspres et es
bledz et montaignes. ¶Serapion
au liure aggregatoire au chapitre Dirdan/
Lest a dire Fraxinus. ¶Il est ainsi nomme
en grec en orient. Les Arabes le nomment
arbre cinicum/et en Perse le nõment luzach.
Et est vng arbre qui a en ses branches came=
rules esquelles ya humidite laquelle quant
elle deseiche ilz se engendrent de icelle autres

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 177 sur 855



bestes semblables auy bestes q̃ vers appellez cimices. ¶Et luy mesmes de lauctorite Galien. La saueur de luy est stiptique et sa vertu est que elle refroide et deseiche. ¶Paulus au chapitre de fraxino. Fraxinus est froit et sec au second degre.

¶Les operatiõs de fraxinus/fresne.

A ¶Serapion. Sa vertu est que quant il est nouueau et frais il cõioinct les playes. Et si conioinct les playes fresches et nouuelles. Sa racine vault semblablement a ceste chose quant leaue en laq̃lle il est cuyt est gettee dessus les os de la chose ou la cõglutination est

B necessaire. ¶Mais proprement son escorce quãt elle est fresche q̃ nouuelle/et elle est mise et lyee sur le lieu des playes elle le reioinct et

C vnist. ¶La decoction de son escorce cõsume le fleume/ q̃ quãt lescorce est deseichee elle gueriſt la maladie auec laquelle sesliue la peau

D ¶Galien au liure dynamidiarum au chapitre des passions de la rate. Prẽy la racine de fraxinus et la faitz cuyre en vin q̃ la donne a boire / et sans faulte elle attenuriſt la rate et lappetisse / car cest chose approuuee que si on en donne a boire par aucuns iours a vng porcellet/ et puis on le tue tu trouueras la rate

E tresperite. ¶Paulus. Contre le fluy de ventre et linterie q̃ dissinterie vault le foment de la decoction de ses escorces faicte en eaue de

F playe. ¶Contre le vomissemẽt procedãt de la debilite de la vertu cõtentiue soyẽt ses escorces boullues/ et vne espõge mouillee en celle eaue soit mise dessus lestomach. Et de sa cendre et vif argent est faict vng tresbon ongnement contre rongne.

¶De flammula. Chap. c.lxxxvii.



Flãmula. ¶Le plateaire. Flammula est vne herbe qui est ainsi appellee pource quelle a vertu incensiue q̃ art comme flamme. Et est chaulde q̃ seiche au tiers degre. Quãt elle est verte elle est de moult grant efficace/ et quãt elle est seiche elle nen a point. ¶Ysidore. Flãmula est chaulde et seiche en la fin du second degre.

¶Les operations de flammula.

¶Le plateaire. Pour faire cautere ou fen sans sang soit ceste herbe flammula broyee et soit mise sur le lieu et partie ou on la vault faire et y soit laissee par vng iour/et apres on trouuera le cuyr et la peau bruslee et corrodee. ¶Pour rompre apostume plein de ordure et est tournee a pourriture/ et la peau et teste est trop dure dessus/soit ceste herbe broyee auec escaille de fer et soit mise auec huylle dessus. On y met lhuylle pour ramoistir affin q̃ lherbe ne seiche trop le lieu. ¶Contre fieure quarte/ q̃ aussi cõtre goutte artetique on y la boure q̃ oeuure par dedans. Huylle rosat cõfite dicelle vault contre passion yliaque prinse en viandes ou autremẽt. ¶Et vault autant par dehors quãt on en est oingt. Et vault cõtre douleur artetique q̃ yliaque passionstrangurie et dissurie et contrele vice de la pierre/ si elle est administree par clistere.

De fragaria freizier. Chapitre. c. lxxxviii.



Fragaria. Dyascorides. Fragaria est vne herbe moult congneue. Les hommes ont de coustume mãger son fruict. Elle a les fueilles semblables aux fueilles de brione/sinon q̃ elles sont plus molles et lagineuses. Ses branches ou rameaulx sont delyez et subtilz semblables a filletz. Elle a la semence blanche semblable a mil. Le freizier est de froide et humide complexion au premier degre.

Les operations de fragaria.

A Le plateaire. L herbe et le fruict sont de froide cõplexion. B Le ius du freizier mesle auec le ius de plantain vault contre le trop grant fluy des menstrues et fleurs aux femmes. Aussi fragaria prinse auec borraches et L buglosses en viãde engẽdre bon sang. Elle conioinct et vnist toutes playes quant elles sont oingtes du ius dicelle. Prens du ius de fragaria et de eaue de plantain et de eaue de scabieuse/ de chascune deux onces/mellis rosati/succi mororum celsi/de chascun vne once et vng peu de vin aigre/soit tout mesle ensemble & en soit faict gargarisme. D Quant il est prins il vault contre les apostumes du gosier en gargarisant dicelluy. Le ius aussi du freizier prins auec commin est bon contre la puãteur de la bouche. Aussi quãt il est prins auec borraches il est bon pour la douleur de la teste et du cueur. Pareillement aussi leaue de la decoction du freizier vault cõtre la douleur de la teste et oste la sueur et la chaleur. E Le fruict dicelluy appelle en frãcois freize oste la soif. Pour conslider et ioindre la rõpture de la cuysse ou dung autre membre. Prens du ius du freizier/du ius de plantain/ de chascun trois onces/ des fueilles de fresne vne once. Et soit tout ensemble cuyt en maniere dẽplastre & mise dessus/ce vault moult F Le ius du freizier mesle auec le ius de la petite cõsolde reioinct & conslide les playes.

De feniculo fenoil. Chap. c. lxxxix.



Feniculus. Fenoil. L Le plateaire. Le fenoil est sec et chault au second degre. Il a vertu diuretique pour la subtilite de sa substance et aussi par ses qualitez. Sa semence/ses fueilles/ ses escorces & ses racines valent pour vsage de medicine. Elles sont cueillies au cõmencement du printẽps et sont gardees demy an. Serapion au liure aggregatoire au chapitre haziems de lauctorite Galien. Haziems/ cest a dire fenoil. L ung est domestique & lautre chãpestre et sauuage. Le domestique est congneu de tous/ duquel la premiere vertu est que il eschauffe au tiers degre et deseiche au premier. La seconde vertu est que il subtilie. Et la tierce est que il engendre laict. Et le champestre ou sauuage est dit maritimus ou montanus. Sa racine et sa semence sont de plus forte desiccation que la racine et semence du

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 179 sur 855

domestique/car au domestique ya peu de stipti cite.¶Galien au.Vii. liure des simples medi cines au chapitre de maratro. ¶Maratrum/ ceſt a dire la ſemence du fenoil eſchauffe treſ= fort ſi que elle peult ia exister du tiers degre/ et deſeiche auſſi/mais non pas ſemblablemẽt Mais ſelon le premier degre/ & pource engen dre elle le laict/ et ne lengendreroit pas ſi elle deſeichoit fort.Elle ayde a ceulx q̃ ſont ſuffu ſeux ſelon ceſte meſme raiſon. ¶Il eſt vng au= tre fenoil ſauuage/ lequel on appelle pour ſa grãdeur equinum feniculum. Duquel la ra cine & la ſemence eſt de plus ſeiche vertu q̃ de celluy qui eſt vers nous.¶Et luy meſmes au Vi.liure des ſimples medicines au chap. ypo= maratrum/ ou feniculum erraticum/ ou ca= balinum ou equinum. ¶Dyaſcorides ſelon noſtre tranſlation.Le fenoil eſchauffe mani= feſtement et deſeiche moyennement.

¶Les operations du fenoil.

A ¶Auicẽne au ſecond liure au chapitre de fe= niculo.Feniculus/ceſt a dire fenoil qui croiſt es iardins eſt chault au ſecond degre. Il de= ſtoupe & ouure les oppilatiõs/il ague la veue et meſmement ſa gõme & proffite a la deſcen= te et inundation de leaue qui deſcent deſſus.

B ¶Et a cuyde democritus & eſtime q̃ les vers venimeux paiſſent la ſemente du fenoil nou ueau affin q̃ leur veue ſoit cõfortee.¶Et les viperes & ſerpens quant ilz ſortẽt de leurs ca uernes apres lyuer frotẽt leurs yeulx deſſus le fenoil affin q̃ leurs yeulx ſoyẽt enluminez Et ſi fait habõder & accroiſtre le laict es mã melles/& meſmement celluy des iardins. Et quant il eſt beu auec eaue froide il proffite et vault contre le vomiſſement appelle nauſea/ et auſſi vault contre linflation de leſtomach.

L ¶Sa digeſtion eſt tardiue & ſon nourriſſemẽt eſt mauuais /il prouocque lurine & fait fluyr les fleurs aux femmes/& le chãpeſtre ou ſau uage principalemẽt rõpt la pierre.En celluy qui eſt terreſtre & en celluy de fleuue eſt ayde pour les reins & la vecie.Et proprement vault

D le champeſtre a la diſtilation de lurine.¶Et quant la racine eſt mangee auec ſa ſemẽce il eſtrainct/ et vault aux fieures anciennes/ et eſt donne en breuuage auec eaue froide.

E ¶Et proffite a nauſee/ceſt a dire vomiſſemẽt et aux fieures & a linflãmation de leſtomach prouenant dicelles. Sa decoction faicte auec vin proffite contre la morſure des vers veni= meux et auſſi fait elle quant elle eſt faicte en eaue.Contre la morſure dung chien enrage/ ſoit ſa racine broyee & miſe deſſus/& ce y prof= fite moult. ¶Galien. Le fenoil engendre le laict es mammelles.Il cure & gueriſt les ſuf fuſions ce ſont catarres.Et eſt diuretique et eſt eductif des menſtrues et fleurs aux fem= mes.Et le champeſtre eſt areſte & retient les choſes qui ſont ſelon le ventre.Et eſt en luy vne treſgrande ſtipticite. Et non pas ſeule= ment la racine dicelluy: Mais moult plus la ſemence. Et peult auſſi rompre les pierres/ et guerir ceulx qui ont iaulniſſe/prouocquer les menſtrues et eſmouuoir les vrines.

¶Lautre fenoil qui eſt appelle equinus feni culus a la ſemence ronde/ et eſt ſemblable a la ſemence de coriandre.Et eſt en vertu ſem= blable a la ſemence de lautre fenoil appelle equinus feniculus/ et touteſfois la vertu eſt moult plus debile.¶Dyaſcorides. Le fenoil engendre es mammelles le laict quant il eſt mange.Il prouocque lurine & les menſtrues et fleurs aux femmes.Et quant on en faict emplaſtre ſur les parties dembas / ou que il eſt mange auec ptiſane/ il faict ces meſmes choſes deuantdictes.¶Son elixature/ceſt a dire leaue ou il aura eſte cuyt beue gueriſt et medicine ceulx qui ont douleur es reins.Et auſſi eſt bonne contre la douleur de la vecie. Il prouocque lurine et va a lencontre du ve= nin des morſures de beſtes venimeuſes quãt il eſt beu auecques vin.

¶De febrifuga. Chap.xc.



Febrifuga. ¶Dyascorides. Febrifuga ou centaurea minor / cest a dire la petite centaure / est vne herbe semblable a lherbe appellee camomille / et a la verge ou branche longue & anguleuse / et a la fleur de couleur de pourpre. Ses fueilles sont petites et belongues ainsi q̃ celles de la rue / et a sa semence cõme froment / et ainsi belongue. Sa racine aussi est belongue et si est inutile & amere au goust. Elle croist en lieux caueux. Et est aussi nõmee de aucuns autres elleboritis ou amaratrum ou febrifugia.

¶Les operations de febrifuga.

¶Dyascorides. La petite centaure ou febrifuga broyee verte et mise dessus les playes les purge / et si les faict conglutiner & ioindre ensemble. ¶Elle faict cicatrizer les playes et vieilles et nouuelles. Et quant leaue ou elle aura este cuyte est beue / elle oste la colere et les grosses humeurs. ¶Et quant elle est mise dessus le fondement de ceulx q̃ ont goutte sciatique / elle prouocque le sang & assouage la douleur. Le ius dicelle mesle auec miel nectoye & oste lobscurte des yeulx. Elle faict adnorter & si dõne ayde et confort a ceulx qui ont douleur aux nerfz quant on en faict foment / cest a dire eschauldeement dessus.

¶De fenugreco fenugrec.
Chapitre.c.xci.



Fenugrecum. ¶Auicenne au second liure au chapitre de fenugreco. Fenugrecum est chault en la fin du premier degre et sec au premier / et nest point euacue de estrange humidite. Sa vertu est digestiue & lenitiue / & pource ce q̃ est en luy aggrege de chaleur est auec viscosite & sa viscosite deffend lempeschement de la chaleur / & sa chaleur faict operation auec facilite / et est son humeur mauuaise cõbien quelle nen aye pas peu. Elle a substãce glutineuse / & a vertu de maturer & relascher ¶Dyascorides au chapitre buceron. Buceron / cest cõme a dire corne de beuf / & egoceron cõme corne de chieure: car les semẽces de fenugrec sont semblables a cornes. Sa vertu est malaticque. ¶Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre tylis. Tylis / cest a dire fenugrecum est chault au second degre & sec au premier. ¶Serapion au liure aggregatoire au chap. Balba. Balba cest a dire fenugrecum. Sa vertu est chaulde au second degre et seiche au premier.

¶Les operations de fenugrec.

¶Auicenne. L huylle de fenugrec faicte auec mirte proffite aux cheueulx & aux traces des playes. Et aussi vault aux scissures ou fendures froides pour cause de sa muscilaginosite / et mesmement quant elle est mise auec huylle de roses & entre es medicines pour nectoyer les infectiõs et ordures de la peau appellees pannus / & faict auoir bonne couleur. A

¶Et altere lodeur de la bouche et si oste lodeur du corps & de la sueur / & dissoult & resolue les apostumes fleumaticques et dures. B

¶Sa farine vault aux apostumes chauldes apparẽtes et occultes quãt elles ne sont pas enflambees: mais sont declinantes a aucune durete et les adoulcist / nectoye et meurist. C

¶Et auec huylle de roses est bonne a ladustion du feu. Elle nectoye & purge les furfures quãt la teste est lauee dicelle. Et fait douleur de teste appellee soda / mesmement quãt elle est mangee auec muri / combien q̃ elle soit moins nuysable a lestomach quant elle est mangee auec almury. D

¶Elle clarifie la voix et le poulmon et adoulcist la poictrine et le gosier / & pacifie la toux / et oste la difficulte de alainer qui est vne maladie appellee disuia / et mesmement quant elle est cuyte auec miel ou dactilis ou figues. Et est le meilleur que elle soit aussi conioincte auec dactilis charnues & soit prins le ius des deux et soit mesle auec moult de miel et soit tempereement eschauffe dessus charbons / et soit prins long temps de- E

uant la viãde. Et quant dicelle eſt faicte em-
plaſtre auec nitre elle proffite contre les dou
F leurs de la rate. ¶Sa decoction faicte auec
vinaigre eſt proffitable a leſtomach debilite &
meſmement ce qui eſt dicelle frais & nouueau
Et ſon electuaire faict vomiſſement appelle
nauſea: mais le vinaigre & muri oſtẽt lempeſ
chemẽt & nuyſance de ſa comeſtion. Pour les
apoſtumes de la marris & pour ſes douleurs
& a la coartation dicelle ſoit fait eſternuemẽt
G de la decoction dicelluy fenugrec. ¶Et ſa de-
coction faicte auec vinaigre eſt cõuenable et
proffite auy vlceres des entrailles/& ſembla-
blement auſſi quant elle eſt mangee freſche
auec vinaigre. Et eſt ſa decoction auec eaue
chaulde bõne a la diſſolution & a ceulx q̃ ont
eſpraiſon de vẽtre & ne peuẽt aller au retraict
H ¶Et eſt ſon huylle bõne auy apoſtumes du
fondement & a la maladie appellee tenaſmon
qui eſt eſprainſon/ et ne peult on aller au re-
traict. Et auſſi a la douleur pũgitiue du ven
tre/& meſmemẽt quant elle eſt prinſi auec al-
muri deuant la viande. Et ne eſmeult point
pour eppeller & degetter lordure/ ſinon pour
cauſe de ſon aigreur & proprement auec miel:
mais non pas moult affin quelle ne picque &
I morde fort. ¶Et ſa decoction auec miel fait
deſcẽdre les groſſes humiditez des entrailles
et prouocque lurine & les menſtrues & fleurs
auy femmes/et en eſt faict ſuppoſitoire auec
R greſſe de anete ou cane. ¶Et ſi proffite pour
la durte de la marris/ & fait facile la genera-
tion dicelle matrice de laquelle la generation
eſt difficile po⁹ cauſe de la ſeicheresſe. Elle eſt
auſſi bonne a ceulx qui ont emorroides & fait
la fiẽte de bonne odeur/& ſi fait puyr lurine &
la ſueur. Et ne fait pas cõme les lupins en
L la difficulte de ſon yſſue. ¶Galien. Fenu-
grec eyacerbe feruẽtement les inflammatiõs
et les moins chauly & quicõques ont paſſion
en la rate en diafforant les cure & gueriſt.

¶De feno foin. Chap.c.xcii.



Fenum foin. Yſidore au.xvii.li
ure. Toute herbe molle qui eſt
couppee & raſee & eſt ſeiche peult
eſtre dicte foin/& meſmement cel
le qui eſt cõuenable aucuneſfois
pour nourrir les beſtes et leurs faõs. Le foin
proprement eſt viande pour iumens. Et eſt a
entẽdre que toutes beſtes qui aydent a lhom
me pour faire labour/cõme beufz/ cheuauly/
aſnes et telles manieres de beſtes ſont appel
lees iumẽs. ¶Luy meſmes dit. Le foin eſt dit



pource quil nourriſt la flamme. Sa fleur eſt
flamme. ¶Du foin dit la gloſe ſur le liure
de yſaie au.xl.chapitre. Le foin en croiſſant
a verdeur et dõne grant beaulte & moult bel
les fleurs. Et puis il ſeiche par la chaleur du
ſoleil et eſt redige et deuient en pouldre ſicõ-
me lhomme par la ſucceſſion des aages pert
ſa beaulte & chet en pouldre & en la mort. Le
foin tant comme il eſt vert et verdoye donne
grant beaulte auy prez et auy montaignes &
attrait les yeulx des hommes a ſoy regarder
par ſa beaulte/ et les delecte pour cauſe de ſa
ſubſtance ou ſa verdeur: mais il pert de legier
ſa beaulte pour la chaleur du ſoleil qui ſeiche
toute ſa moiſteur. Et lherbe q̃ premierement
en floriſſant eſtoit veue quaſi rire a la parfin
eſt trouuee du tout deſpouilleee de ſa gloire.
Certes le foin qui au iourdhuy eſt & verdoye
demain meurt & eſt mis & enuoye en vng four
car il deffault & deſeiche quaſi ſoubdainemẽt
ainſi comme il eſt dit par ſimilitude du mau-
uais au pſalmiſte. Fiat ſicut fenũ tectorum.
&c. La ou dit la gloſe q̃ tant plus que le foin
eſt plus grant et hault et moins parfons en
bas et il depreſſe ſa racine/ de tant moins il
croiſt: mais plus toſt deffault et deſeiche.

¶Les operations du foin.

¶Les foins qui croiſſent en lieux aucune-
ment hauly et moyẽnement ſecz ſont odori-
ferans. Et auſſi en aucuns lieux ſont plus
ſauoureux que les autres q̃ croiſſent es prez
et es mares & paludz pleins deaues: car com-
me dit Plinius en ceulx la lhumeur nourri
ſable eſt plus digeree et es autres moins.
¶Le foin eſt garde a diuers vſages neceſſai
res leſquelles ie laiſſe po⁹ cauſe de briefuete.

¶De ferula ferule. Chap.c.xciii.



Ferula / ceſt ferule. ¶Yſidorus. Ferule eſt dicte amedulla / ceſt a dire moille. Et baille Varro et dit le ius de ferule eſtre la moille que les grecz appellent appodelon. Et aucuns lappellent ferule a feriendo / ceſt a dire a frapper: car les enfans ont de couſtume leur en frapper a ferir. Le ius dicelle eſt appelle galbanum. ¶Plinius au .xiii. liure. La ferule croiſt en lieux chaulx a oultre la mer / nodeuſe et a ſes ſummitez et acuitez geniculeux. ¶Dyaſcorides au chapitre de ferula. Ferula eſt celle laq̃lle pluſieurs appellent euterion. Et eſt aſſauoir que ilz ſont moult de peces de ferule / a de ces diuerſes eſpeces ſont diuerſes gõmes / ceſt aſſauoir ſerapinũ / armoniacum / galbanum / opopanacum / aſa fetida / et oultre ces eſpeces eſt vne ferule vſuale laquelle na nulle gõme dequoy on doyue chaloir / de laquelle la ſemence eſt dicte careos ou canereos / et eſt appellee et dicte ferula a medulis / ceſt a dire moilles. Et pluſieurs lappellent ainſi a feriendo : car les enfans ſe ſeulent ferir et batre de ceſte herbe. Et ſont aucunes eſpeces de ferule qui ne reſemblent pas aux fueilles / et toutesfois ſont elles dictes a appellees ferules: car elles font leur branche et tronc apte et propre a ferir.

¶Les operations de ferula ferule.

¶Dyaſcorides au chapitre de ferula. La ferule vſuale verte laquelle pluſieurs appellent euterion dõne vng treſgrant effect a remede a ceulx q̃ crachent le ſang p la bouche / et auſſi a ceulx qui ont douleur et paſſion au ventre. Et quãt elle eſt beue auec vin elle va a lencontre du venin des morſures de beſtes venimeuſes. ¶Quant elle eſt broyee et miſe ſur le flux de ſang des playes elle le reſtraint Et ſa ſemence beue gueriſt ceulx q̃ ont afflictions et paſſions es entrailles interiores. ¶Sa ſemẽce broyee auec huylle / et le lieu ou il y aura douleur oingt de ce en oſte la douleur. Et quãt ſes brãches ou verges ſont mãgees elles eſmeuuent ſueur a la teſte. Elles peuẽt eſtre mangees quãt elles ſont cõpoſees et cõfites en ſel. ¶Galien. Elle eſt cõuenable a ceulx q̃ ſont emoptoiques / ceſt a dire q̃ crachent ſang par la bouche. Et auſſi aux ciliaques / ce ſont ceulx q̃ ont douleur au ventre.

¶De ficu figuier. Chap̃.c.xciiii.



Ficus ceſt figuier. ¶Yſidore. Ficus / ceſt a dire figuier eſt vng arbre ainſi nomme pour ſa fecõdite qui eſt plus grande que des autres arbres: car il porte et engendre fruict trois ou quatre fois par chaſcun an quãt lung fruict eſt meur lautre yſt et vient. Et de ce ſont appellez carice pour la multitude a grãt copie de leur fruict ¶Plinius au .xv. liure. Entre tous genres darbres q̃ portent fruict le plus habondãt et ample ceſt le figuier a enſuyt en grandeur et magnitude le poirier. Le figuier de Judee eſt rouge a eſt de la grandeur de lolive: mais toutesfois elle eſt plus rõde / a eſt de la ſaueur de meſpile. Ilz lappellent la Alexandrine et eſt de la groſſeur dung coulde ruminenſe de ma-

tiere robuste et valide/lente sans laict/verte descorce/sa fueille semblable a la fueille de tilie sinon quelle est molle. ¶Onesicritus baille et dit que en Hircanie en ya de moult plus doulces et plus fertiles que ne sont les nostres/et en Lidie en ya qui sont de couleur de pourpre/a aussi en ya que on dit mamillanes qui ont semblance de mammelles. Et aussi en ya en Callistrucie qui sont en saueur plus vallables et meilleures/et sont les plus froides de toutes figues. Aussi aucunes sont en Egypte a se despouillent de leur peau quant elles sont seiches. Leuly cy quant elles sont freschez et vertes sont trenchoisons au ventre/et quant elles sont seiches elles sont plaisantes et bonnes. ¶Aristote au liure des plantes. En aucuns fruictz ya humeur comme laict/siconme es figuiers esquelz est le fruict doulx et melliflue comme es palmes. ¶Luy mesmes au liure des bestes. Le laict des bestes se prent et coagule de presure et coagulatiõ faicte de laict de figuiers. Le laict de figuiers se aggrege et amasse en laine/apres celle laine est trempee et mouillee auec vng peu de laict/et puis en apres ceste mesme chose est mise auec le residu. Et quant on en mesle auec le laict il se prent et coagule. Les mouscheş a miel se nourrissent et prennent viande auy figuiers et autres choses doulces. ¶Palladius au quart liure. Les figuiers qui naissent en lieuy hauly et froitz pource quilz ont moins de laict ne peuent durer en seichereşse. Lusage dicelles est meilleur quant elles sont vertes et de saueur ague. Celles qui croissent es champs et en lieuy chauly sont plus grasses et sont durables en seichereşse. ¶Constantin au liure de pantegui. Les figues sont chaulde au premier degre. Et celles qui sont vertes sont humides au second/a les seiches sont temperees entre seichereşse et humidite. ¶Ysaac es dietes particulieres au chapitre de ficubus. La figue entre les autres fruictz est la plus louable et la plus nourrissable/toutesfois pour cause de son humidite elle cree et engendre grosses humeurs. Sa nature est chaulde et seiche et sont diuerses en qualite par la chaleur et seichereşse et selon les diuersitez deuly mesmes Il ya figue domestique et figue sauuage. La domestique aussi est diuisee en verte et seiche. De la verte en ya de deux manieres/car aucune est parfaictement meure et lautre non parfaictement meure. Celle qui nest pas parfaictement meure est moins chaulde et plus grosse pour cause de la domination de la partie terrestre. Toutesfois elle a humiditez mysees qui luy donnent acuite et seichereşse au second degre. ¶ypocras. De tant plus comme la figue est plus loing destre meure tant moins est chaulde et plus grosse.

¶Les operations de ficus figue.

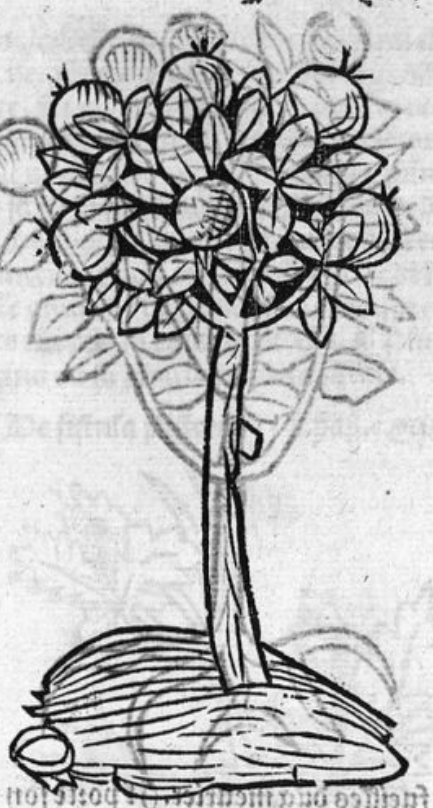
¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre cui de lauctorite Galien. Cui/ cest a dire ficus figue. Il z en sont de sauuages/de domestiques et des montaignes. Et des domestiques aucunes sont nouuelles et freschez/et aucunes non: mais sont seiches. Et la vertu des freschez est debile pour ce de humidite qui leur est meslee/et les seiches sont meilleures/et mesmement celles qui sont charnues. Et celles esquelles il ya acuite et poincture nectoyent plus et dissoluent/et ont en elles humidite subtile. ¶Il en est vne autre qui depart et dissoult les apostumes quãt elle est meslee auec farine dorge ou auecqs la mie de pain de fromẽt. Et leaue en laquelle sont les figues cuytes par longue cuysson est semblable en sa vertu a miel et si laschent le ventre et les freschez et les seiches. ¶La vertu des champestres est attractiue et resolutiue a est ainsi est domestiques deuant quelles soyent meures: car en elles est aucune chose du laict de larbre. ¶Et la vertu des arbres des figues domestiques est chaulde a subtile/a son laict et les ius des fueilles dicelluy eschauffent par son eschaufoison forte/et si mordent et vlcerent le corps et destoupent et ouurent les entrees et orifices des veines qui sont au fondement. Et aussi elles guerissent a arrachent les verrues et laschẽt le vẽtre. ¶Mais en larbre des figues sauuages ya seulement tant de chaleur et subtilite que si elles sont cuytes auec chair de beuf qui soit dure elles la font cuyre. Et est plus forte en toutes les choses deuantdictes que la domestique. ¶Mais la saueur des figues des mõtaignes est ague et poignante/a si nectoye. Et quant il est fait emplastre auec ses rameauly dessus les verrues que on appelle capita clauorum elle les ouure et destoupe. Et ainsi est de son laict/cest assauoir quant il est fait ongnemẽt de luy. ¶Et quant on fait medicinement de luy et miel il nectoye la macule et tache grosse de loeil/et est conuenable a lobscurte de la veue et au descendement de leaue a loeil qui se fait des humeurs moult grosses. ¶Et les cendres des figuiers et des arbres qui sont glan a lacticiniorum sont les meilleurs cen-

bres pour nectoyer. ¶Auicẽne au secõd liure
Des figues/la blanche est la meilleur/apres
la rouge/et puis apres la noire. Et celle q̃ est
vehementement meure est la meilleur et pro-
chaine a ce quelle ne nuyse point. Et celle qui
est seiche et louable en ses oeuures. ¶Tou-
tesfoyes le sang q̃ est engendre delle nest pas
bon/et pour ceste cause elle faict et engendre
pouly. ¶Mais si elle est prinse auec noix son
chune ou humeur est fait bon/et aussi auec a
mandes. Et la plus legiere de toutes cest la
blanche/& celle q̃ est humide est vng peu chaul
de/et q̃ est humide est de moult aquosite/et est
peu medicinale. Et celle q̃ nest pas meure est
absterstue vng peu declinãt a froideur/sinon
son laict/& celle q̃ est seiche et chaulde au pre-
mier degre et en la fin dicelluy est subtile. Et
celle q̃ est seiche/et mesmemẽt celle q̃ est aigre
estde forte abstersion/maturatiue & resoluti-
ue. Et celle q̃ est charnue est de moult grande
meurete/& en elle sont glutination & incision
et subtiliation. ¶La sauuage est plus aigre
et plus forte en ce/& son fruict est plus nutri-
tif q̃ les autres fruictz. Et celle q̃ est de vehe-
mente maturation ou meurete est prochaine
a ce quelle ne nuyse. ¶Et en elle est inflation
et degette & eppelle les superfluitez a la peau
et fait suer. Et selon q̃ ie estime la seiche sem-
blablemẽt les degette aux choses exteriores
et faict suer. Et celle q̃ est humide est de plus
legier nourrissement et penetration en lesto-
mach et au corps. ¶Certes le nourrissement
de la figue cõbien q̃ il ne soit pas en force du
nourrissement de la chair et des grains/tou-
tesfois il est de plus vehemente force que le
nourrissement de tous autres fruictz.

¶De ficus lupi ou comarus.

Chapitre.c.xcvi.

Ficus lupi ou comarus. ¶Dyascori-
des au chapitre comarus. Comarus
cest a dire ficus lupi est vng arbre sem
blable a cidonie: mais il a les fueilles
petites et menues et ses fruictz semblables a
coccimelle. Elle est sans os/laquelle plusieurs
appellent memequilon/et quãt elle est meure
elle a la couleur rousse: mais quãt on la mã-
geue il demeure en la bouche aucune substãce
semblable a celle q̃ demeure des figues. Elle
est appellee en langue arabicque catilabuich
cest a dire loccyseur de son pere. Et ficus lupi
est vng arbuste qui est appelle en nostre lan-
gage armoni. Son fruict est en sa superficie
aspre/et a saueur meslee de douceur & aucune
acetosite ou aigreur. ¶Serapion au liure



aggregatoire au chapitre harnanchieth/cest a
dire ficus lupi. ¶Les fueilles de cestuy arbre
sont semblables aux fueilles de citoniorum/
mais elles sont plus petites. Et est son fruict
semblable en quãtite aux prunes & na point
de noyau/& quant il se meurist sa couleur de-
cline a rougeur. Et quant on le mangeue il
demeure en la bouche vne substance sembla-
ble a celle qui demeure des figues.

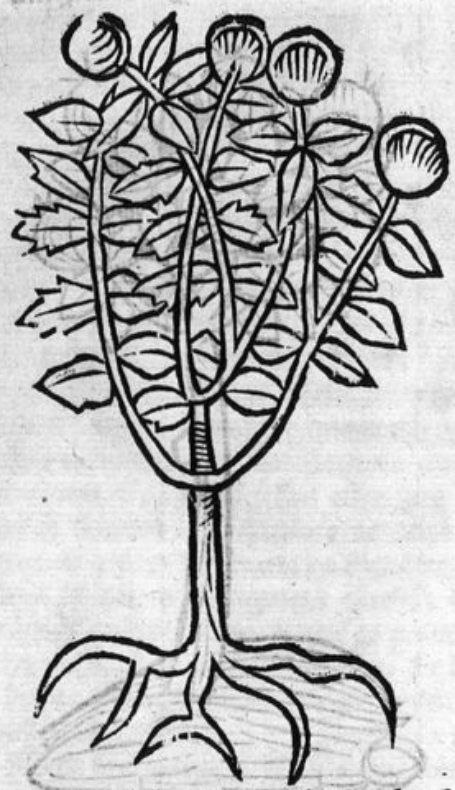
¶Les operations de ficus lupi.

¶Galien au septiesme liure des simples me- A
dicines au chapitre d comaro/cest a dire ficus
lupi. Larbre et son fruict sont stiptiques.
¶Dyascorides. Il est mauuais a lestomach & B
estoupe tost & si fait & ameine esbahyssement.

¶De ficu egyptiaca. Chap.c.xcvii.

Ficus egyptiaca. Solinus. Le figuier
principal est celluy de egypte/et sont
ses fueilles acõparees et semblables
aux fueilles de meurier/elle ne porte
pas seulemẽt ses põmes/cest a dire son fruict
aux fueilles: mais aussi au tronc. Et si est tel
lemẽt soliciteuse de fructifier & si fertile q̃ elle
fait fruict en vng an sept fois. Et incõtinent
que tu en auras prins vng fruict/lautre sans
demeure reuiẽt. ¶Plinius au.viii.liure. En
Egypte sont de moult de gẽres darbres q̃ ne
sont pas ailleurs/et deuãt tous autres ficus
egyptiaca q̃ pour ceste cause est ainsi nõmee &
est vng arbre sẽblable en regard a la grãdeur &

D



aux fueilles dūg meurier. ¶ Il porte son fruict non pas es rameaulx/mais au tronc. Et est ceste figue tresdoulce & na nulz grains par dās parquoy pour labōdāce de la fertilite ne se meurist poīt autremēt sinon en la gratant de ongles de fer:mais quāt ce est fait au quatriesme iour elle est cueillie lautre incontinēt renaissant/ & ainsi tous les estez donne fruict par sept fois habōdāt de moult de laict/ & aussi quāt le fruict nest poīt grate il en subcroist en leste par quatre fois/ & celluy qui nest pas meur eypelle & degette le premier. ¶ Luy mesmes Plinius au liure dessusdit. Et pource aucūs lont dicte figue egyptia qui est erreur manifeste: car elle ne croist pas en Egypte: mais en Sirie. Et celle q̄ est dicte yoma croist enuiron Guidum & en Rhodes/ & a les fueilles comme cheueleures/ et la fleur blanche auec vehemence de odeur.

¶ Les operations de ficu egyptiaca.

A ¶ Dyascorides. Sa lachrime ou ius est prouue estre trescōuenable contre les blesseures & picqueures des serpēs quāt il est mis dessus.

B ¶ Il nectoye & gueriist les dartres/la lepre/les macules ou taches & les podagres quāt il est mis en emplastre dessus. Les fueilles mises freschez & nouuelles dessus la morsure dung

C chien enrage y proffitēt. ¶ Elles sont bōnes aussi pour la rongne/ & sont mises dessus les vlceres grosses de humiditez & sur verrues &

D morfee. ¶ Auec icelles fueilles sont frotees laspрete des paulpieres et la rongne diceles. ¶ Le ius de ses fueilles blece & vlcere & est de vehemēte eschauffoison & abstersion. ¶ Elle destoupe et ouure les entrees et orifices des veines du fondement. Son ius est donne en breuuage a la coagulation du laict au vētre. ¶ Il est aussi donne messe auec huylle a celluy qui a solution et dissinterie.

¶ De filipendula ou viscago.
Chapitre.c.xcvii.



Filipendula ou viscago/ qui est tout vng. Et est assauoir que ce nom viscago est aucunesfois mis pour vne herbe qui est dicte viscago arboris de laquelle on fait gluy comme il appert chapitre viscus cy apres en la lettre de. O. Et aucunesfois est mise pro filipendula. Et est vne herbe qui est trouuee es parties doultremer/ et aussi en Puyle et en lieux haulx et montueux et chaulx. Sa racine vault principalemēt pour vsage de medicine. Elle est cueillie en la fin de autonne/et la peult on garder par lespace de dix ans en bonte. Et est vne herbe qui a les fueilles semblables a percil/ mais elles sont droictes & esleuees & non pas espandues sur terre/ en la racine de laquelle sont quasi comme neuz qui si adherēt. Elle a vertu diuretique de par sa subtile substāce et aussi de par ses qualitez. Elle est chaulde et seiche au tiers degre.

¶ Les operations de filipendula.

A ¶Contre la maladie de la pierre/et contre empeschement de vrine appelle strangurie et dissurie et contre yliaque passion/principalement vault lelectuaire q̄ est faict et confit de deux parties de la poulvre de filipendule & de
B trois parties de saxifrage. ¶Contre yliaque passion soit fait clistere deaue salee ou sa poul
L vre aura este cuyte auec huylle & miel. ¶Soit aussi donnee la medicine benoiste aguisee ou enforcee de sa poulvre. Et soit dōnee aussi a-
D uec vin ou sa poulvre aura cuyt. ¶Cōtre dou leur de lestomach causee de froidure ou vēto-site soit sa poulvre dōnee auec poulvre de fe-
E noil. ¶Contre strangurie & dissurie/& contre yliaque passion causees par le vice des membres nutritifz/soit sa poulvre en grāt quātite mise en vng sarbet/et soit faicte decoction di-celle en vin & huylle/& puis soit mis sur le lieu
I dolent. ¶Cōtre empeschement dalaine cause de froidure/soit dōne sa poulvre auec poulvre
G de gēciane en viādes & breuuages. ¶Contre epilencie vault sa poulvre en viandes.

¶De filio ante patrem filz deuant le pere. Chapitre.c.xcviii.



Filius ante patrem. Filz deuant le
F pere ou gariofilon. ¶Plinius au chapitre gariofilon. Lest vne herbe qui faict fleur comme lherbe vutalmos. De laquelle les troncs font et gettent plusieurs rameaulx: mais le rameau q̄ est le dernier ne/excede en longueur celluy qui est deuant ne. Et pour cela est appelle filz deuant le pere. Et est semblablemēt appellee oculus christi/loeil de christ. ¶Auicēne au second liure dit que cest vne plante q̄ naist en printēps et est sa fleur semblable a saffren de iardin.

¶Les operations de filio ante patrem.

¶Auicēne. Quāt on espand & gette de leaue A
ou elle aura este cuyte dessus la morsure de la vipere elle oste la douleur dicelle. ¶Plinius. B
Son ius ou sa poulvre cure la fistule.

¶De fistula pastoris. Chap.c.xcix.



Fistula pastoris. ¶Dyascorides au chapitre almea/ cest a dire fistula pastoris. Elle a les fueilles semblables a arnoglosse: mais elles sont plus estroictes et sont espandues sur la terre/ et a vne seule branche delyee et tenue de la longueur dung coulde. Et dessus icelle vne teste qui porte vne fleur verte. Ses racines sont delyees et tenues ainsi comme elebrus/ et sont odorātes et agues et grasses. Elle croist en lieux eaueux.

¶Les operations de fistula pastoris.

¶Dyascorides. Vne dragme de sa racine A
beue auecques vin et deux onces de miel medicine ceulx q̄ boyuent certaine beste ou poisson nomme lepus marinus. Et aussi miconium/cest a dire pauot/et aussi opium/cest la cicinium/elle ayde & sequeurt aux afflictiōs ou torsions des entrailles interiores. Elle proffite moult beue seule auec dancus autāt

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 187 sur 855

dung q̄ dautre & dung mesme poiy contre dis
B sinterie/& y est vng singulier remede. ¶Elle
appaise la douleur du coste. Et si dissoult les
causes steriques. Et lherbe beue abstiēt et re
straint le ventre. Elle impere & fait fluyr les
fleurs auy femmes. Et quāt elle est mise en
L emplastre sur pustules elle les purge. ¶Ga-
lien au sixiesme liure des simples medicines
au chap. damassionum ou altisimade/cest a di
re fistula pastoris. De ceste herbe narre Dya
scorides que sa racine estbeue po² guerir les
D dissinteries. Elle peult restraindre le vētre et
oster les enfleures: toutesfois nous nauons
point experimēte ceste chose: mais manifeste-
ment auons congneu quelle a aucune vertu
E absterssiue. ¶Auicēne au second liure au cha
pitre de fistulapastoris. Sa vertu est absterssi
ue & degaste les apostumes decourātes & gra
F ues e sentrailles. ¶Elle vault contre la pier
re qui est es reins/ et sa decoction la derompt
et brise. Et sa racine prouffite auy vlceres
des entrailles.

¶De filice fougiere. Chap. cc.

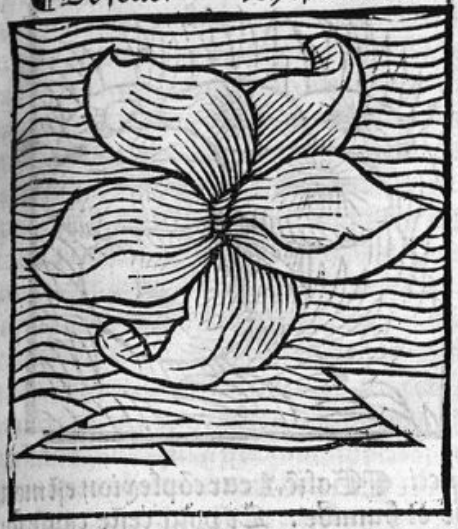


Filix ou filey/fougiere. ¶Ysido-
re. Fougiere est ainsi appellee a
la singularite de la fueille: car de
vne verge de la haulteur dung
coulde se engēdrent fueilles de-
couppees & incisees. ¶Serapion au liure ag
gregatoire au chapitre sarey ou saray/ cest a
dire fougiere de lauctorite dyascorides. ¶Fi-
ley est vne herbe qui croist en montaignes et
lieux pierreux/ et na point de tronc ne fleur
ne fruict. Et a fueilles qui sespandent cōme
aesles et a odeur qui nest pas bon. Sa racine
est longue & est noire par dehors de laq̄lle pl-
sent moult de petites racines. Et a en sa sa-
ueur stipticite. Et la plus grāde bonte & cyde
q̄ elle a en elle cest en sa racine. Sa saueur est
amere ayāt vng peu de stipticite. Et cestuy cy
est la fougiere masle. Sa vertu est quelle de-
seiche de forte desiccation sans mordication/
et laue et conforte la vertu.

¶Les operations de la fougiere.

¶Dyascorides. La fougiere occist les vers
cucurbites. Et soit beu dicelle le poiy de qua
tre aureos auec mellicratum. Et aussi elle oc
cist lenfant au vētre de sa mere & si en degette
et expelle le mort. ¶Il est vne autre espece
de fougiere q̄ a les fueilles semblables a cel-
le deuantdicte sinon que elle a plusieurs ra-
meauly/ et ses fueilles sont plus haultes et
plus loing du pied et tronc/ et a les racines
longues/ et est leur couleur rouge auec vng
peu de noirceur. Et aucunes dicelles ont cou
leur rouge cōme couleur de sang. Et ceste cy
est fougiere femelle. ¶Sa racine quāt elle est
meslee auec miel & en est fait lohoc il expelle
du vētre & degette les vers longs. ¶Et quāt
elle est dōnee auy femmes elle les engarde de
engrossir et engēdrer/ & quant elles sont gros
ses & enceinctes les fait adborter. Et quant
elle est deseichee & puis broyee & criblee & cel-
le poulbre est mise en fistules humides desq̄l
les la guerison est difficile elles les gueriste et
cure. Et ses fueilles tendres & fresches boul
lues et cuytes & mangees laschēt le ventre.
¶Galien au. vii. liure des simples medici-
nes au chapitre de felice leq̄l commence pte-
ris. Pteris/ cest a dire fougiere a vertu en sa
racine. ¶Elle occist les vers larges & grans
quant aucun prēt le poiy de quatre dragmes
dicelle & les boit auec mellicratum. Et selon
ceste mesme meniere elle corrompt et occist au
ventre de la mere les embrions viuans/ cest a
dire les enfans & les mors elle expelle & deget-
te. Et nest pas de merueille: car elle est amere
participant a stipticite & fort desiccatiue/ tou
tesfois elle nest pas mordāte. ¶Certes la fou
giere thilpetris qui est nōmee femelle a vertu
semblable a ceste quant il dit au mesme cha-
pitre. Il nest pas merueille se les fougieres
sont de qualite stiptiq̄. ¶Elles aydēt quant
elles sont beues contre les maladies de flux
de ventre appellees dyarrie et dissinterie.

¶De folio. Chapitre.cc.i.



Folium. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre sedis/ de lauctorite dyascorides. Sedis/cest a dire folium est vne herbe q̃ naist en vnde en lieux humides & paludeux/& na point de racine. Et sont cueillies celles fueilles en leaue nageãs par dessus. Celluy q̃ est legier & blanc ou noir et qui dõne odeur de lherbe appellee nardus sans nulle salsetude/et q̃ la garde longuemẽt est celluy qui est le tresbon. Quãt les vndois cueillent ceste herbe ilz lenfillent en vng fil de lin et la deseichent en este. Aucuns aussi concueillent ceulx rameaulx et les gardent ainsi. Et quant la terre auec toutes les herbes par force de chaleur est deseichee / si les herbes seiches ne sont arses & bruslees au feu lautre annee ne engendrẽt nulle herbe. Certes ceste herbe folium est stiptique de entiere odeur auec doulceur/et longuemẽt auecques diuturnal odeur. Il a vertu de spicenardus: car il est semblablement diuretique.

¶Les operations de folio.

A ¶Dyascorides. Quãt il est cuyt et boully en vin il est attribue & mis en fomentation pour B les enfleures des yeulx. ¶Pour le mal des yeulx sa pouldre soit mise en eaue/& puis les yeulx en soyent oingtz. Quãt ceste herbe folium est longuemẽt maschee et broyee/elle retient vne odeur / laquelle quant elle est ainsi mise auec les habillemens ou vestemens elle les garde & ne seuffre pas estre dõmagees des vestes appellees taignes. Et si donne et rend L aux vestemens vne odeur gracieuse. ¶Plusieurs ont cuyde folium nardi estre folium yndici D mais ilz faillent. ¶Et luy mesmes de lauctorite galien. La vertu de luy est semblable a la vertu de spica: mais elle est de plus forte operation. ¶Paulus au chapitre de folio. Il est E chault au second degre et sec au tiers.

¶De fumo terre fumeterre.
Chapitre.cc.ii.



Fumus terre. Fumeterre. ¶Plinius au chapitre de fumo terre. Fumeterre est ainsi dicte pource que elle croist et est remise de la terre en grãt quantite ainsi comme fumee: car elle naist et est engendree de aucune grosse fumosite adherente a la superficie de la terre/& ainsi est engendree par leuaction de chaleur. Elle doit estre mise verte en medicines. Et en est dicelle vne de laquelle la fleur est tirãt sur le blanc cendreux. Et lautre/de laquelle la fleur est palle & violee/et ceste cy est la meilleur. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre sterig de lauctorite Dyascorides. Sterig/cest a dire fumeterre est vne herbe semblable a pastinace sauuage/sinon que elle est plus menue & plus amere/ et a vne racine/de laquelle la couleur decline a blancheur. ¶Et de lauctorite galien. La saueur dicelle est amere & stiptique. Et est sa vertu chaulde et seiche au second degre.

¶Dyascorides au chapitre de capnos selon la trãslation grecque/laquelle est dicte en latin fumaria. Elle croist auec le bled appelle orge/& est semblable a coriãdre ou corio herbe mais elle est molle/blanche et cendreuse / et a moult de fleurs et purpurees.

¶Les operations de fumeterre.

A ¶Dyascorides. Elle nectoye et purge les obscurtez des yeulx et si prouocq̃ les larmes dont elle a prins le nom. L herbe mangee ou beue prouocque moult de colere par lurine.

B ¶Le plateaire. Fumeterre tant est plus ver te tant vault mieulx. Quãt elle est seiche elle

L na point de vertu & est de nulle efficace. ¶El le purge principalement melencolie / et puis

D apres fleume salee et aussi colere. ¶Contre rongne soit donne son ius auec luy mesle du succre auec eaue chaulde & quil soit ainsi don ne trois fois la sepmaine / & il purge tresgran

E dement lhumeur qui cause rongne. ¶Le ius aussi vault contre ydropisie sil est fait de luy sirop. ¶Contre opilation ou estoupement de la rate et du foye soit donne son ius adiouste auec luy succre / et soit donne auec eaue chaul de: car fumeterre fait ventosite / et pource la fault donner auec aucune chose qui reprime la ventosite comme auec semẽce de fenoil ou

F mastic. ¶Auicenne. Fumeterre est dicte estre froide au premier degre et seiche au secõd. L a nouuelle & fresche est la meilleur qui est ague et amere / et purifie le sang. En elle ya froi deur pour cause de la chose qui y est de la sa ueur stiptique / et aussi chaleur pour la chose qui est en luy de la saueur de amertume / mais

G le frot est quasi le plus fort. ¶On la boit cõ tre le demanguement de la chair et la rongne Elle restrainct les genciues et conforte lesto mach. Elle destoupe & ouure les oppilations et estoupemens du foye. Et si adoulcist natu re et prouocque lurine. ¶Constantin. Fu meterre est chaulde au premier degre & seiche au second. Elle conforte lestomach / & son ius

H donne en breuuage esmeult et fait venir lap petit. ¶Elle mũdifie & purge le corps de ron gne / de demanguement et de pustules. Et si purge la colere rouge aduste & si eschauffe le sang. Et mesmemẽt si elle est meslee auec mi

I rabolains. ¶Et Dyascorides dit que fume terre de sa proprieté mundifie et nectoye le corps de toute pourriture de humeurs.

¶De fungo champignon.

Chapitre.cc.iii.

Fungus. ¶Ysidore. Fungi / ce sont champignons / & sont ainsi ditz et ap pellez pource q̃ quãt ilz sont secz ilz concoyuent le feu prins et le retien nent: car phos en grec est a dire feu et fulgo viãde / et est dit pource quil est viande & nour rissement du feu. Les autres dient les cham pignons estre ainsi nommez pource que au cuns de leur gẽre sont mortelz dont sont dictz



defuncti. ¶Galiẽ. Leur cõplexion est moult froide et humide. Et pour ceste cause sont pres des medicines mortiferes / & mesmement ceulx desquelz il est mesle aucune putrefa ction a leur substance.

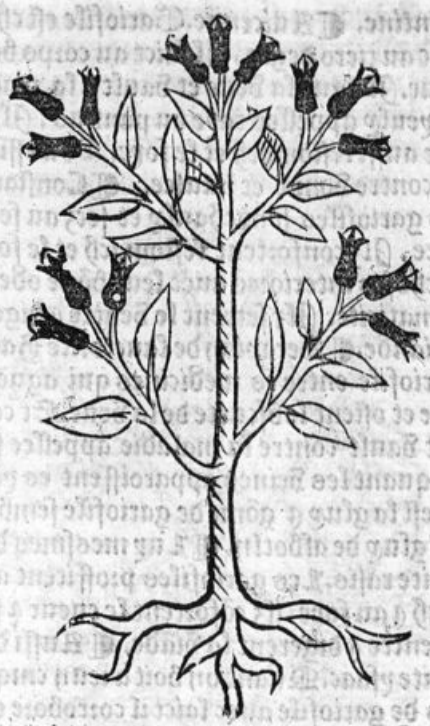
¶Les operations des champignons.

¶Et dit Galien au liure de diete. Les bons champignons ne sont point nuysables & sont froitz. Et si aucun vse trop diceulx ilz engen drent mauuaises humeurs. Diceulx sont es peces mauuaises & mortiferes. Et ay veu hõ me qui a souffert par iceulx anxiete & angois se de lalainer et coartation & sincope / cest a di re pasmoison et aussi douleur froide / et il eua da apres que il eut beu du vin ouquel pule gium auoit este cuyt / et fut gette sur luy bau rach / et ainsi il vomit ces champignons / par lesquelz auoient este engendrees grosses hu meurs en lestomach. ¶Certes a celluy qui mangue champignons luy aduient passion colique et suffocation. Et la voye de tarder lempeschement et nuysance de iceulx / cest de leur donner a boire bon vin & pur ou eaue de ciches auec vinaigre et sel / et la saturegie / et origane et la fiente de geline mesle auec vin aigre et miel / et de ce soit fait lohoc. ¶Les champignons nourrissent de nourrissement superflu: sinon ilz sont de difficile digestion / & yssent du ventre auec la fiente entiers sans mutation. Et trop grant habõdance de chã pignõs engendrent strãgurie. ¶Et luy mes mes de lauctorite Abeu mesue. Le meilleur est que les champignons premieremẽt soyent cuytz auec poys secz ou nouueaulx / et apres que on boyue de bon vin pur / & leur proprieté est quilz engendrent suffocations. ¶Galien au. vii. liure des simples medicines au chapi tre milzite. Milzite / cest a dire champignons sont suffisammẽt froitz et humides / parquoy

ilz attaignent proprement vertu dõmageable et mesmemẽt ceulx q̃ ont leur nature meslee
F auec la pourriture de aucune qualite. ¶Et luy mesmes au second liure de cibis au chapitre de fungis. Les chãpignons bien boullus ou cuytz en eaue viẽnent presque viandes apories / toutesuoyes les hõmes ne vsent pas
G tant seulement deulx en ceste maniere. ¶Ilz les preparent & mangeuent en plusieurs manieres. Et certes le nourrissement deulx est fleumatique/& ce est manifeste: car il est froit et humide / et aduient diceulx mauuaise humeur/& mesmement de aucuns. Et ceulx qui sont les moins nuysables des autres chãpignons/ce sont ceulx qui sont appellez boleti.
H ¶Et ien ay veu aucuns de ceulx q̃ sont appellez boletz q̃ sont veuz nestre point nuysables: car plusieurs les mangeuent sans quilz soyent gueres cuytz. Et iay veu aucun hõme affligé par iceulx en lentree & bouche du ventre/& greue & angoisseux/& a peine ne pouant respirer/et deffaillant de sperit/et suant sueur froide/& a peine estre saulue par ladministration de choses q̃ ostent et destruisent les grosses humeurs/cõme est oximel par soy/et auec ysope & origane moyẽnemẽt cuytz en icelluy.
I ¶Et celluy print et beut ces choses & vomit celle escume apres que il eut vomy les champignons quil auoit mangez lesquelz estoient ia aucunement permuez en humeur fleumatique suffocante & froide & grosse. ¶Almansor au tiers traicte au chapitre de fungis. Les champignons sont moult plus mauuais que ceulx qui sont appellez tuberes/desquelz aucuns estranglent les hõmes et les tuent. Et ceulx q̃ sont bons engendrent au corps fleu-
L me bisqueuse. ¶Il est vng autre genre de champignons/ lequel est cõmunement nõme tubera. Pour lesquelz lys le chapitre de tubera cy apres en la lettre de. T.

¶De gariofilo gariofile. Chapitre.cc.iiii.

Gariofilum. ¶Plinius au.vii.liure. On dit croistre en vnde et naistre le Gariofile semblable aux grains de poiure: mais il est plus grant et plus fragile. Il esmeult par grace de odeur & porte en espines la similitude de poiure/principalemẽt en amertume. Il a petites fueilles et espesses en la maniere de larbre appelle cyprus & a ses rameaulx de la longueur de trois coudees/et son escorce pale. Sa racine est longue et ligneuse de couleur iaulne. Leste racine est traicte et mise auec la semence en eaue de vng vaisseau darain en est faicte vne medicine qui est appellee lition. ¶Le plateaire. Les gariofiles de leur naissance sont parfaitz & de ague saueur / et ceulx sont chaulx et secz au tiers degre. Aucũs en ya q̃ sont plus foibles en leurs qualitez/et ceulx sont iugez chaulx au second degre. Le sont les fruictz dung arbre qui croist en vnde/lesquelz quant ilz sont meurs & sont cueillis on les peult garder par cinq ans en grant vertu. Et par dix sans corruption/et les doit on garder en lieu q̃ ne soit ne trop moyste ne trop sec: Car en lieu trop moyste ilz se pourrissent/et en lieu trop sec ilz se flevissent & fleustrissent. Ceulx doit on eslire q̃ ont les costez aucunemẽt platz et vnis/ et qui mettent hors aucune moysteur quant on les presse de longle.



¶Les operations de gariofile.

¶Le plateaire. Les gariofiles ont vertu de A
cõforter par la bonne odeur q̃lz ont. Et si ont vertu de departir humeur et degaster pleurs qualitez pour la douleur de lestomach causee de froideur ou vẽtosite. ¶Ilz proffitent a cõ- B
forter le cerueau. Et cõtre le fluy du ventre cause de lacutte de medicine. Et aussi valent cõtre cardiaque passion & sincope. ¶Dyascorides. Gariofile est chault & sec au secõd degre et est mis es collires pource q̃ il ague la veue. Il empesche le vomissement appelle nausea quant il est beu. Et si ayde & donne secours a ceulx q̃ sont ptisiques. La gõme de cestuy arbre a les forces et vertus telles que a la the- C

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 191 sur 855

D rebentine. ¶Auicenne. Gariofile est chault et sec au tiers degre. Il faict au corps bonne odeur. Il ague la veue et vault a la maladie des yeulx appellee taye ou pannus. Il con-
E forte aussi lestomach et le foye. Et aussi prof fite contre vomit et nausee. ¶Constantin. Les gariofiles sont chaulx et secz au second degre. Ilz confortent lestomach et le foye et les choses interiores auec leur bõne odeur et aromaticite. Ilz serrent le ventre & digerent
F la viande. ¶Serapion de lauctorite Hachin. Gariofile entre es medicines qui aguent la veue et ostent lobscurte de la veue. Et confor te et vault contre la maladie appellee sebel/ cest quant les veines apparoissent es yeulx. Et est la glux & gõme de gariofile semblable a la glux de albotin. ¶Luy mesmes de lau
G ctorite rasis. Les gariofiles proffitent a lesto mach & au foye/ ilz cõfortent le cueur & serrẽt le ventre & digerent la viãde. ¶Aussi de lau ctorite ysaac. Quant on boit a ieun cinq drag mes de gariofile auec laict il corrobore et en-force la puissance de engendrer.

¶De gariofilata gariofilate.
Chapitre.cc.v.



Gariofilata. ¶Dyascorides. Gario filata est vne herbe laquelle est sem-blable a agrimoine de laquelle la ra cine a lodeur des gariofiles. Et est dicte de aucuns sana munda et euentia & pes lepotis et oculus lepotis. Elle est chaulde et seiche au second degre.

¶Les operations de gariofilate.
¶La mesme herbe broyee et son ius mis des- A sus les fistules les guerist/ & quãt il est prins par la bouche il laboure & oeuure semblable ment. ¶Pour faire fluyr et prouocquer les B menstrues et fleurs aux femmes soit fait fo ment & eschaudement de leaue ou elle aura este cuyte. ¶Cõtre colique passion & pour cõ C forter la digestion soit dõne du vin ou sa deco ction aura este faicte. ¶Galien au.vi. liure D des simples medicines au chap. lapagũ/ cest a dire oculus lepotis ou gariofilata. ¶Elle est E de vertu siccatiue si que qui a selon le ventre fluy de habõdance de humeurs ou autremẽt elle les arreste et retient saffisamment.

¶De galla noix de galle.
Chapitre.cc.vi.



Galla/noix de galle. ¶Sera-pion au liure aggregatoire de lauctorite Dyascorides au cha pitre galla. Il en est aucune qui est prinse de son arbre nou uelle et fresche et non meure/ petite et rõde/ nodeuse/ non persee et pesante Et il en est aucune autre q̃ est legiere & per-foree: mais la premiere dicte est plus cõuena-ble absage de medicine. ¶Luy mesmes de lau ctorite Galien. Les noix de galle sont po^r le plus aigres pour la substãce terrestre q̃ est en elles/ & leur saueur est moult stiptiq̃/ leur ver tu est froide au secõd degre et seiche au tiers.

¶Plinius. Le fruict de galle est en grant habondance en Syrie et Egypte.

¶Les operations des galles.

A ¶Dyascorides. Toutes les especes des galles sont fort stiptiques / lesquelles quant elles sont broyees et pulueriszees et mises sur la chair elles ostent celle q̄ est superflue/ & sont

B proffitables auy vlceres corrosiues. ¶Elles engardent de fluyr & descendre la superfluite qui court auy gencives/ & si sont proffitables auy alcoles/ce sont maladies q̄ viēnent en la

L bouche/ & mesmemēt auy enfans. ¶Et quāt on prent ce q̄ est dedans la noiy de galle et est mis dedās le tronc & corrosure de la dēt il appaise & oste la douleur dicelle. ¶Et quāt elles

D sont bruslees sur charbōs & puis sont estaintes en vin aigre & sel elles estraignent le fluy

E du sang. ¶La decoction des galles quant on se siet dedans proffite a lissue de la marris et lengarde de yssir de son lieu / et aussi faict au cours antique des humiditez & a lissue du fondemēt. Et quāt elles sont cuytes en vin aigre ou eaue elle noircissent les cheueuly. ¶Et

F quāt elles sont broyees & pulueriseés et elles sont donnees en breuuage auec eaue ou vin elles vallent pour les humiditez des vlceres des entrailles/ & a lancien fluy/ & sont cōuenables en leurs viādes. Et semblablemēt quāt leur viande est cuyte en eaue en laquelle elle

G aurōt boully. ¶Et vniuersellemēt elles sont a administrer po⁹ poindre/retenir & deseicher/ et si refroidissent assez. Et dit serapion de lauctorite Galien q̄ la seconde vertu dicelles repercute prohibe & aggrege. Et la tierce vertu fortifie les mēbres fluxibles & debiles/ & prohibe & empesche toutes les maladies q̄ se font par la dissolution des humeurs & si deffend le

H fluy dicelly. ¶Constantinus au liure des degrez. La galle est froide au second degre et seiche au tiers. Il en ya aucune q̄ nest pas en corps meure & est close & non pertuysee/ & laultre q̄ est meure appartenant a tumeur & rougeur/ & pource elle a mois de froideur & stipti-

I cite. ¶Et quāt ceste cy est bruslee elle vault auy euacuations et fluy du sang de quelque lieu quil procede. Et aussi guerist les fentes et scissures faictes des esperons/et aussi cure les fendures des leures. Et oultre en apres la galle est bōne auy lieux esquelz repugnation et constipation et deficcation sont opportunes. ¶Leplateaire. La galle est froide & seiche au quart degre. On en treuue en asie qui

K sont petites et non persees. Et entre ceulx icy celles qui sont les plus grosses sont les meilleures. Elles ont vertu de restraindre et referrer. Elles sont bonnes contre le fluy du ventre et dissinterie/et contre le fluy du sang du nez. La poulure dicelles mise dessus les playes les consolide et les faict reioindre.

¶De galbano. Chap.cc.vii.



Galbanum. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hene albegi/ cest a dire galbanū de lauctorite dyascorides. Galbanum est la gomme de aucune plante semblable en sa figure a ferule. Et le meilleur dicelluy est celluy q̄ est nect et munde semblable a olibane ou armoniac q̄ se adhere & prēt a la main/ & na riēs du fust ne de sa semēce. La plante & le fust ont grosse & grande odeur & ne sont pas trop secz. Il est adultere auec rasine de piny q̄ est meslee auec luy auec feues froissees & armoniac. ¶Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre galbanū selon la trāslation grecque. Galbanum est le ius ou lachryme de aucune plante de ferule q̄ est de vertu mollificatiue & dyaforetique/et est en eschauffant commencant au tiers degre ou au secōd cōplet/et en deseichāt en cōmencant au secōd. ¶Lacteur. Galbanū est le ius de ferule cōme dit ysidore / de laq̄lle ferule est dit cy dessus au chapitre. C. xcviii. en la lettre. f. ¶Plinius au. xii. liure. Syrie dōne galbanū en la mōtaigne amano en la maniere de rasine / leq̄l galbanū ilz louēt moult qui est cartilagineux et pur en la maniere et

©BIUM

ſemblance darmoniac & q̄ neſt point ligneux. Il eſt adultere auec feues ou ſagapeon.

¶Dyaſcorides au chap. de galbano. Galbanum eſt la lerme daucune herbe ſemblable a ferule q̄ croiſt en Nicomedie & ſirie/ & duql le treſbon eſt celluy q̄ eſt treſnect & mundo & ſemblable a armoniac & en couleur a encēs ayās graīs cōme feues. Il eſt adultere & ſophiſtique auec raiſine & feues broyees & vne goute darmoniac. ¶Le plateaire. Galbanum eſt chault au tiers degre & humide au p̄mier/ en eſte yſt dune plāte appellee ferule vne liqueur q̄ degoute cōtre elle & ſe peſſiſt en fendāt. Aucuns la fendēt affin q̄l en yſſe plus largemēt Il eſt adultere & cōtrefait en meſlant de petites buſchettes/ les autres y meſlēt de la poulbre de colofonie & auſſi des feues caſſees dōt on en oſte leſcorce/ on doit eſlire le galbane q̄ eſt blanc & pur & q̄ a pure goutte cōme armoniac/ il a vertu dattraire/ de degaſter hume² et eſpartir/ auſſi de adoulcir & meurir & laſcher.

¶Les operations de galbane.

A ¶Serapion de lauctorite Dyaſcorides. La vertu de galbane eſt chaulde/ ignee & diaforetique. ¶Cōtre empeſchemēt dalaine aſmatique cauſee de froit ſoyent dōnees deux dragmes d galbane auec vng oeuf mollet ou auec eaue dorge. Contre litargie ſoit mis ſur les charbons & le paciēt en recoyue la fumee par deſſoubz a vng tuyau/ et cōtre lempeſchemēt et ſuffocation de la marris ſoit fait pareille-

L mēt. ¶Cōtre la durte de la rate ſoit mis tremper en vinaigre par trois tours et par trois nuytz/ & puis ſoit faicte decoction q̄ ſoit coulee & ſoit miſe la couleure en vng vaiſſeau net et auec cire & huylle et picula en ſoit fait emplaſtre ou le galbane ſurmōte/ ou ſoit fait ciroyne ou la cire ſurmonte/ ou ongnement ou lhuylle ſurmōte: mais eſt meilleur q̄ on en face ongnemēt q̄ ſoit moyen entre ciroyne & emplaſtre. Pour faire courir les fleurs retenues et auſſi pour faire yſſir le lict a lenfant quāt il demeure ſoit galbane deffaict en huylle en laq̄lle huylle ſoit cotton mouille dōt ſoit fai-

D cte tēte ou ſuppoſitoire. ¶Pour rōpre & meurir apoſtumes ſoit galbane mis deſſus/ & pour occir les vers du vētre ſoyēt oingtes de miel &

E puis ſoyēt donnees. ¶Le galbane ars & ſa fumee receue p les narines & par deſſoubz fait decourir les fleurs & mēſtrues & ſi fait adnorter. Et quant il eſt meſle auec vinaigre & nitre il oſte & toult les lentiles. Et quant on le engloutiſt en la groſſeur de la graine dune fe-

F ue il gueriſt la toux. ¶Il ayde ceulx qui ont empeſchement dalaine et ſont aſmatiques. Et auſſi a ceulx qui ſont ſouſpireux appellez diſnoiques. Il eſt auſſi proffitable et ſubuiēt auy froiſſeures & cōquaſſatiōs de ceulx qui cheent de hault. Et quant il eſt beu auec vin et mirrhe il va a lencontre du venin. Et quant il eſt prins il expelle et degette les enfans mors hors du vētre de leur mere/ & auſſi oſte & appaiſe la douleur du coſte quant il eſt mis deſſus. Il eſpart les tormens et ventoſitez du ventre/ & eſt attribue proffitablemēt a ceulx q̄ ſont malades de epilencie. ¶Le plateaire. Contre lempeſchement de lalaine cauſe de froidure ſoit donne auec eaue dorge/ ceſt a dire auec eaue ou aura eſte cuyte orge. Contre litargie ſoit mis ſur les charbons/ et le pacient en recoyue la fumee. Pour rōpre et meurir apoſtumes ſoit mis deſſus. Cōtre les vers du ventre ſoyent faictes pillules de galbane leſquelles ſoyēt oingtes de miel et puis ſoyēt donnees. Et quant il eſt mis en emplaſtre il vault contre la durte de la rate. ¶Conſtantin au liure des degrez. Galbanum eſt chault au tiers degre et ſec au ſecond. Quant il eſt mis en emplaſtre auecq̄s raphanan & vinaigre il mundifie et oſte les ordures et pourritures des puſtules. Il oſte auſſi et gueriſt la toux & le ſouſpirement. Et ſi repugne & va contre le venin des morſures des ſerpens et autres reptiles quāt il eſt mis deſſus. ¶Il cure & gueriſt les dentz qui font mal et qui ont aucune corroſure et perſeure quant il eſt mis deſſus. Et quant il eſt donne auec bon vin et font a vne femme enceincte et groſſe il expelle et degette lenfant mort ſainement et ſans greuance. Et auſſi il ſubuient et eſt prouffitable a ceulx qui ſont labourieux et ont ſpamoiſon et eſuanouyſſent.

¶De galanga Galinga.
Chapitre. cc. viii.

Galanga. ¶Auicenne. Galanga eſt vne piece de racine qui eſt enuelopee de terre et qui eſt rouge et noire/ & eſt chaulde et ſeiche au ſecond degre/ et eſt ſubtil & reſolutif. ¶Dyaſcorides dit q̄ ce eſt vne racine quon trouue empres vng arbre en ynde et en Perſe qui a par dedans vne maniere de racine/ et auſſi la terre ſe prent et adhere a luy et eſt charge. On le peult garder en bonte & vertu cinq ans. Celluy galanga doit eſtre eſleu qui a couleur tirant ſur roux/ et qui eſt peſant ſelon ſa matiere/ et auſſi qui a ſaueur ague/ et celluy qui eſt blanc et moult legier et qui eſt ainſi comme de nulle ſaueur/ & qui eſt



creux & facilement se mect en pouldre/il est a refuser. Il a vertu de recõforter po⁹ son odeur et aromaticite. Et si a vertu de departir/consumer et degaster humeurs par ses qualitez. On le contrefaict et sophistique en luy meslant la racine du iõc q̃ est tortue & aussi en meslant la racine de bistorte: mais on le cõgnoist/car la racine de ionc a la saueur fade ou salee et la bistorte la poignãte & pontique. Et galanga la ague et souef flerant. Les autres le contrefont en ceste maniere. Ilz mettent en pouldre tresbon galanga & poiure & le deffont et le cõfisent en vin aigre auquel ilz mettent la racine de ionc par vne nuyct / et il acquiert saueur ague: mais on le congnoist par ce q̃ le ionc a par dedans saueur fade pose q̃ par dehors il acquiere saueur ague. Et galanga a la saueur ague. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre galnugen/ cest a dire galanga. Galanga est vne veine de la grosseur de cassia lignea. Et est son escorce rouge par dedãs et purulente. Elle est apportee de sirie/ et est chaulde et seiche au tiers degre.

¶ Les operations de galanga.

A ¶ Dyascorides. Pour cõforter la digestion et cõtre la douleur de lestomach causee de froideur ou ventosite soit dõne a boire le vin ou il
B aura cuyt. ¶ Pour conforter le cerueau soit applicque aux narines. Et contre passion de cueur appellee cardiaque passion. Et est vne maladie enracinee au cueur & trẽble le cueur a la personne et halecte/soit dõnee sa pouldre auec ius de plantain. ¶ Contre la puanteur C de la bouche soit prins galanga et soit cuyte auec vin & puis apres soit dõne au pacient en facon de sirop tout les matins & il ostera puãteur de la bouche. ¶ Serapion. Il faict bõne D odeur. Et est cõuenable aux fleumatiques et contre lhumidite q̃ se engendre en lestomach. Et si fait digerer la viãde pour sa calefaction et eschauffement/et pour sa dissolution de la fleume. Et proffite aussi et cõuient a colique passion. ¶ Il faict a la bouche bõne odeur et E eschauffe les reins/& si esmeult le sperme. Et quant on en tient en la bouche vne piece ou morceau il faict grande eructation et routement. Et ainsi il est bon & cõuenable a lestomach & digerist la viãde de matiere ancienne/ et aussi est conuenable contre la froideur des reins. ¶ Et luy mesmes de lauctorite aben F mesuay. Il est chault & sec au tiers degre. Et est conuenable a celluy qui a colique passion causee de vẽtosite: car il derompt et oste toute vẽtosite. Et aussi proffite & conuient a celluy qui a routemens & eructatiõs aigres. ¶ Con- G stãtin au liure deuãtdit. Galanga est chault et sec au tiers degre. Il conforte lestomach fleumatique / et ayde a la vertu digestiue. Il depart et oste les ventositez/& rend la bouche odoriferante et de bonne senteur. Il cure et guerist colique passion. Et si eschauffe les reins/et augmente et accroist libidineusete.

¶ De gallitrico. Chapitre.cc.ix.



Allitricum. ¶ Le plateaire. Gallitricum ceſt vne herbe qui a les fueilles ſemblables aux fueilles de larbre q̃ fait glans: mais elles ſont plus larges et ont la ſaueur agüe. Gallitricum leql eſt auſſi appelle p vng autre nom cetum galli eſt chault & ſec au tiers degre ¶ Lacteur. Gallitricum q̃ eſt auſſi appelle p vng autre nom politricum eſt garde p vng an en valeur & bõte/elle a vertu de cõſumer/eſchauffer & reſoudre. ¶ On vſe en medicine de ſes fueilles & de ſa ſemence/elle naiſt et croiſt es iardins.

¶ Les operations de gallitrico.

A ¶ Elle vault a mundifier & nectoyer la matris ſe la femme eſt eſchauldee ou baignee ſouuẽt en leaue ou elle aura eſte cuyte/& auſſi ce meſme prouocq̃ les fleurs retenues & les fait courre. ¶ Elle attire & expelle le lict d lenfãt appelle ſecũdine & ſi degette lẽfant mort hors du vẽtre. Le ius de ſes fueilles beu auec la ſemẽce de ſaxifrage & de matatrum eſt proffitable a ceulx q̃ ont la pierre. ¶ Le vin de ſa decoction beu prouocq̃ la ſueur & cõſume les humeurs fleumatiq̃s. ¶ Cõſtantin. Gallitricũ cõforte & ayde leſtomach refroidy et froit/ & ſi digere la groſſe viãde/elle ſubuiẽt & eſt moult proffitable a ceulx q̃ ont douleur au foye & a ceulx q̃ ſouffrẽt paſſiõ au cueur appellee cardiaque po⁹ cauſe de fleume & la colere noire. Quãt elle eſt apliq̃e & miſe es narines elle deſtoupe lopilation et eſtoupemẽt du cerueau.



¶ De gallitrico ſauuage. Chap. cc. v.

Allitricum ſauuage et champeſtre.

G ¶ Le plateaire. Gallitricum ſauuage eſt vng herbe q̃ a les fueilles ſemblables a lautre gallitricũ deuãtdit: mais elles ſont plus grãdes & vng peu plus larges. Il eſt chault et ſec au ſecond degre.

¶ Les operatiõs de gallitrico ſauuage.

¶ Dyaſcorides. Le vin ou gallitricũ ſauuage eſt cuyt vault et eſt proffitable a tous ceulx qui ont fieures. ¶ Il deſtoupe lopilation de la rate & du foye/& eſt dõne contre lancien empeſchemẽt de lalaine. Il a toutes les vertus et proprietez de lautre gallitricum deuantdit.

¶ De gladiolo. Chap. cc. vi.



Gladiolus. ¶ yſidore. Gladiolus eſt ainſi dit et appelle pource quil a les fueilles ſemblables et en la maniere de glaiue ou couſteaulx/& a le tronc de la longueur de vng coulde et ſes fleurs purpurees. ¶ Dyaſcorides au chapitre de yeris/ceſt a dire gladiolus. De yeris a les fueilles ſemblables a yris: Mais elles ſont plus larges et plus agues. Et au meillieu des fueilles a le tronc et hance groſſe et longue de la longueur dung coulde. Et a en ſes verges capitelles triangles et ſes fleurs purpurees et au meillieu a couleur noire. Et eſt ſa ſemẽce es fueilles ſemblable a concombre/ et eſt rõde et noire & ague au gouſt. Sa racine

est nobeuse et longue et rousse. ¶Plinius au chapitre de gladiolo. Tous ont cõgneue ceste herbe gladiolus. Et est dicte gladiolus pour ce q̃ elle a les fueilles semblables a vng cousteau/ & a la hãce & tronc de la longueur dung coulde et ses fleurs de couleur de pourpre. Il est dit es cinonimes que acorus est gladiolus. Ilz sont quatre herbes moult semblables en leur forme/ cest assauoir/ acorus/ spatula fetida/ yris & gladiolus: mais acorus est discerne et congneu a sa fleur q̃ est citrine et sa racine rouge. Spatula fetida masle est discernee a lodeur: car elle na point de fleur/ yris porte fleur purpuree & yreos la porte blãche. Gladiolus la iaulne: mais spatula fetida la blanche. Et est toute racine qui a vesture et tunique dicte bulbus. Et les medicins modernes la prennent simplement pour la racine de nasur/ cest a dire abrotanum.

¶Les operations de gladiolus.

A ¶Dyascorides. Elle guerist tresgrandement les playes de la teste. Et si est medicinable et vault moult auy froisseures et rõptures. Et si exclude & attire les os q̃ sont froissez & cassez/ et attire aussi toutes les choses q̃ sont fichees & mises dedãs le corps quãt elle est mise dessus. Quant on prent trois parties de ses fleurs & cinq parties de la racine de centaure et du miel a suffisance auec du vin aigre/ & on en faict emplastre et est mise sur enfleures et duretez/ ce les depart & guerist. Et quant elle est beue elle reforme les rõptures et fractiõs. Et si oste la douleur du coste. Elle ayde tresgrandement a ceulx q̃ sont malades de stranguric q̃ ne peuent pisser/ & a ceulx aussi q̃ ont
B goute sciatique. ¶Sa racine restraint le fluy du vẽtre quãt elle est prinse & beue auec chose doulce et eaue salee. Sa semẽce est diuretique laquelle vault & peult faire toutes les choses deuant dictes quãt on en prent le poix dune maisle ou vne dragme & on la boit auec vin/ & quãt elle est beue auec vin aigre/ elle seiche la
L rate. ¶Aussi sa racine beue auec vin destruit le venin/ & prouocque & fait courir les fleurs auy femmes quant elles sont retenues. Et quant elle est broyee & mise en maniere de foment & eschauldeement/ elle attire & eytraict hors du corps les espines/ et autres furoncules ou buschettes/ & si dissoult et amollist tou
D te durete. ¶Plinius au. yvi. liure. Sa racine beue auec vin prouffite contre le venin. Elle attire & prouocque les fleurs auy femmes/ et len fant mort au vẽtre. Et aussi quant elle est broyee et mise dessus le lieu ou il ya espines ou autres buschettes fischees dedãs le corps/ elle les attire & gette hors du corps. Elle dissoult aussi & euapore toute durete. ¶Cõstantin au lieu dessusd. Gladiola/ cest a dire yreos est chaulde au second degre. Elle adoulcist et appaise la douleur des nerfz causee de fleume et si pacifie la touy diuturne et q̃ tiẽt de long temps/ et rend facile et legiere la cracheure. ¶Elle adoulcist & attendrist les grosses humeurs de la poictrine. Et quant elle est beue auec vin aigre/ elle guerist les morsures des serpens & reptiles. Aussi elle subuient & ayde a ceulx q̃ ont douleur et vice en la rate. Et si cure & oste le spasme & la rigueur des fieures.

E

F

¶De granato granate. Chap. cc. yii.



GRanatum. Ysidore. Malus granatus de gẽre femenin/ cest arbre: mais en neutre genre/ cest assauoir malo granatum/ cest la pomme. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hurnam/ cest a dire granatum. Ilz sont de deuy manieres de granates/ cest assauoir aigres et doulces. Et la vertu dune chascune dicelles est selon celle sauour. Et la sauour de tout icelluy granat/ et des grains dicelluy est plus stiptique que la sauour de son ius/ et de plus grant seichieresse. Et en ceste chose son escorce est plus forte que son grain. Et le corps du granat qui chiet de larbre est plus fort en ce que lescorce. ¶Luy mesmes de lauctorite Dyascorides. Tous granatz sont de bon-

R

ne saueur & chime. ¶ Galien au huytiesme li
ure des simples medicines au chapitre de gra
nato. Malum granatum participe a toute
qualite stiptique/mais toutesfois elle ne do=
mine pas en tous:car aucuns diceulx sont ai
gres et aucuns sont plus doulx q̃ aspres. Et
le secours & ayde dung chascun diceulx est ne
cessaire estre faicte selon la qualite predomi=
nãte. ¶ Il est dit & parle de ceste chose au quart
de leurs liures de la saueur doulce et aspre:
dont de iceulx te fault silogiser: car girgata
sont en leur ius plus stiptiques et plus secz/
& encores le sont plus leurs escorces/ & ceulx
qui sont appellez sidia sont de semblable ver
tu a iceulx. ¶ Auicenne au second liure au
chapitre de granato. Le granat qui est doulx
est froit tendant au premier degre/et humide
en celluy mesmes. Et celluy qui est aigre est
froit et sec au second.

¶ Les operations des granatz.

A ¶ Auicenne. Le granat qui est aigre refraint
la colere & empesche le cours des superfluitez
aux entrailles & est proprement son vin ou ius
Et en toutes les especes des granatz iusq̃s
B a laigre ya absterssion auec stipticite. ¶ Les
grains du granat sont meslez et oingtz auec
miel pour les playes & vlceres frauldueuses
Et mesmement sa teste pour les vlceres ar=
C ses et bruslees. ¶ Et le granat qui est doulx
adoulcist et applanist. Et certes muzum est
plus aydable a lestomach que les põmes ou
citonia/mais son grain est mauuais/& ce q̃ est
de ses parties le plus stiptique/ ce sont ses te
stes. Et ses grains sont stiptiques/soyent les
D grains du doulx ou non doulx. ¶ Les grais
du granat mis auec miel proffitent a la dou=
leur des aureilles. Et si vallent et sont ayda
bles aux douleurs par dedans des narines.
E ¶ Les grains du granat broyes et cõposees
auec miel proffitent cõtre les alcoles quãt el
les en sont oingtes/& si les granatz doulx sont
cuytz/et puis on les broye ainsi q̃lz sont & on
en fait emplastre sur laureille elle proffite cõ
tre lapostume dicelle. ¶ Et proprement layde
F du granat & rob ὁ acetosa/cest a dire ozeille cõ
uient a la colere. Et le ius de lozeille ou ace=
teuse cõuient a longle. Celluy q̃ est aigre fait
aspre la poictrine/& celluy q̃ est doulx ladoul
cist & la conforte. Et quant on dõne en breu=
uage les grains des granatz auecqs eaue de
pluye ilz sont bons et proffitẽt a ceulx q̃ cra=
chẽt le sang/& tout le granat proffite cõtre la
trẽbloison du cueur/et nettoye lentree & bou
G che de lestomach. ¶ Raby moyses en allegãt
Galien. Le granat a vertu miraculeuse: car
il ne laisse point corrõpre la viande en lesto=
mach. Et celluy q̃ est aigre quãt il est cuyt a=
uec la viãde ne fait pas icelle viãde estre cor=
rompue en lestomach. ¶ Les racines du gra
nat aigre sont bõnes contre les vers ou lum=
briques q̃ sont appellez cingulũ/ ou ses fueil
les administrees en la maniere q̃ sensuyt. Pre
nez des racines bien menues du granat aigre
et des racines de rapeste de chascune vne pon
gnee & soyẽt broyees: mais toutesuoyes soyẽt
premieremẽt ostez les fustz ou bastons q̃ sont
es dictes racines/ puis soyẽt mises bouillir et
cuyre auec la moytie dune quarte de vin grec
ou autre bon vin blanc/& soyent boullues ius
ques a la consumption & degast de la moytie
du vin/puis a la fin y soit mise demye once de
poiure noir broye/ & apres soit coule par vng
drappeau de linge/ et puis soit donne a boire
tout chault au pacient a la minuyct/& apres il
laura prins & beu il ne dorme point. ¶ Sera
pion de lauctorite abeu mesuay. Quãt le gra
nat aigre est prins il proffite au fluy de lesto
mach qui suruient de la colere/ et aussi vault
cõtre syncope causee de la colere. Et si prouoc
que lurine & fait pisser. ¶ Et pour la subtili=
te de son acetosite et aigreur il proffite a lon=
gle de loeil quant on fait de luy collire.

¶ De granato silvestri/granat sauuage.
Chapitre.cc.xiii.



GRanati siluestris/en francois disons granat sauuage ou champestre.
¶Jehan serapion au secõd liure au chapitre de trifera dit que granati siluestris est beteramen. Et est de lauctorite de aucun appelle de Dyascorides atrac. Et est vng arbre de granat sauuage & champestre/et son fruict est appelle bel/& est arbre espineux. Et son fust est rouge ou purpure. Selon almansor il a la fleur citrine/et est en Barbarie appelle aldani. Il entre es trocisces de andromace du grant tiriacle. Au lieu duquel Auicenne mect le fruict de altẽbuc. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre mahat.
¶Mahat sont veines de larbre de granat sauuage et champestre q̃ croist oultremer en vng lieu nomme sem/& en corasce. Et sont veines grosses et blanches. Et ces males granates sont comme les males granates domestiques au cõmencemẽt de leur yssue & naissance. Et la couleur est entre rouge & verte. Et dedans son mauuais granat sont grains rouges et rondz de la grandeur de la semẽce de lentisce et les laissent en son escorce. Et quant ilz en ont a faire / ilz les extrayent et tirent de lescorce. Mahat est chault et humide. ¶Dyascorides au chapitre de aspalio. Aspalium ou aspaltos/ cest a dire granat sauuage/croist en lisle de Rhodes / et en sont de deux especes. Lune a larbre espineux et son tronc graue et ferme/& est de moult grãt odeur & amere quãt il est oste auec son escorce purpuree ou rouge et espesse. Lautre est blanche/ligneuse & inbecile. Et est celle que serapion appelle mahat.
¶Les operations de granato siluestri.
A ¶Dyascorides. Les granatz champestres et sauuages augmẽtent le sperme. Et si corroborent & fortiffient le ieu damours/et est bon le granat sauuage pour les podagres/autrement appellees mules en frãcois quant il est broye et cõfit auec vin aigre/& de cela en est la podagre oingte. Aussi il proffite & vault contre spasme/& si amollist la durete des ioinctures. Et aucuns dient que cest aspalium. Et celluy q̃ nous auõs ia dit fait semblable chose
B ¶Luy mesmes Dyascorides. Sa vertu est chaulde & stiptique. Lequel se il est cuyt auec vin guerist les playes de la bouche. Et aussi les pourritures lesq̃lles les grecz appellent nomas. Et si cure les pourritures de nature.
L ¶Et vault aussi cõtre les vlceres du ventre quãt de luy est faict clistere/et guerist aussi la maladie du nez appellee bothor. Et quant de luy est fait nascale/cest a dire suppositoire a la femme/il degette et expelle lenfant mort du ventre. ¶Et prouffite auy playes quant sur D
elles on faict de luy fomẽt ou eschaudeemẽt et aussi quãt il est mis en la marris de la femme par le pessaire / il oste les superfluitez feminines. Leaue ou il aura este cuyt restraint le vẽtre. Il subuiẽt aussi et proffite a ceuly q̃ gettẽt sang. Et quãt son eaue est beue elle refraint & appaise les inflatiõs et les dissuries.

¶De gramine. Chap. cc. viiii.



GRamen. ¶Le plateaire. Gramen est vne herbe assez commune. Et a ses rameauly rondz et nodeux q̃ se espandent dessus la terre. Et des neux desditz rameauly yssent racines qui entrẽt en la terre. Et sont icelles racines doulces auec abhomination & puãteur. De laq̃lle les fueilles sont petites a la semblance de la petite cãne. Elle est froide et seiche au cõmencemẽt du premier degre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre negen. Negen/cest a dire gramen est vne herbe qui a les branches & rameauly nodeux / lesquelz se espandent dessus la face de la terre. Et de ses rameauly se engendrẽt racines q̃ yssent des neux diceuly et se fichent en la terre/et ont ses racines neux. Ses fueilles sont belongues agues a leur bout & extremite ainsi que la fueille de la petite canne. Il est vne autre espece/de laquelle les fueilles et les rameauly / et aussi les racines sont plus grãdes q̃ ne sont celles de la deuãtdicte espece: mais sont fueilles sẽblables auy fueilles

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 199 sur 855

de verre lesquelles tuēt et font mourir les bestes quāt elles les manguent. Et mesmemēt celle q̄ croist en babiloine es voyes & chemins & aussi celle q̄ croist en sicile quāt les beufz la māguent les fait apostumer. Et ceste espece tu trouueras au chapitre calam⁹ en la lettre de .c. Mais celle q̄ croist en cosos a plus de rameaulx q̄ lautre espece/ elle a la fleur blāche de bōne odeur. Et la semēce menue en laq̄lle ya bonte & ayde. Et si a cinq ou six racines de la grosseur dūg doid q̄ sont blanches/molles doulces et puātes. ¶ Galien au .vi. liure des simples medicines au chap. agrostis. Agrostis/cest a dire gramen. Sa substance est subtile et sa saueur est doulce/& est en luy vng peu de acuite auec petite stipticite. Et sa racine a saueur abhominable et puante. Et est sa vertu froide & seiche auec attrēpance. ¶ Dyascorides au chapitre de agrostis. Agrostis/cest a dire gramen a les verges & branches nodeuses et espādues dessus la terre/sur lesquelles verges sont fueilles agues & larges et dures comme sont les fueilles de la petite cāne. Sa racine est nodeuse & doulce laquelle les beufz et les autres bestes paissent.

¶ Les operations de gramen.

A ¶ Leaue ou elle aura este cuyte est bōne contre dissurie quant elle est beue/ et rōpt la pierre/et si cure les playes de la vecie/ et prouocque lurine. Et est sa racine conglutinatiue & fait reioīdre/& si cure la reume du vētre. ¶ Serapion de lauctorite Galien. Sa vertu est q̄ elle fait reioindre les playes freschez et nouuelles quāt elles sont sanglantes. Si elle est cuyte & leaue de sa decoction est beue elle rōpt la pierre: mais la semēce de celle qui croist en cosos prouocque lurine & deseiche ce q̄ court & flue a lestomach & auy entrailles des humiditez: car sa vertu est desiccatiue et subtile sans

L stipticite. ¶ Galien. Sa racine est consolidatiue/ et faict reioindre les playes freschez et sanguinolentes. Et quāt ceste herbe est mise en emplastre elle refroidist: mais non pas vehemētement/ et est moyennement humide et

D seiche. ¶ Dyascorides. Ceste herbe mise en emplastre sur les playes les consolide et reioinct. Et quāt elle est cuyte & leaue de sa decoction est beue est proffitable contre les passions et tormēs du vētre et dissurie. Elle cure et gueriſt tresbien les playes de la vecie/ et si rompt la pierre & prouocque lurine. Et quāt les chiēs se veulent purger ilz manguēt ceste

E herbe. ¶ Auicēne au secōd liure au chapitre de gramine. Gramen fait reioindre et tenir ensemble les playes freschez et sanglantes. Et sa decoction beue rōpt et attire la pierre. Et sa semēce prouocque & contraint. ¶ Luy mesmes Auicēne de lauctorite Galien. La decoctiō de ses racines fait la chose mesme que lherbe fait. Et sa semence prouocque lurine par forte prouocation. Et si estanche le fluy de sang et empesche le vomissement.

¶ De granis tinctorum.
Chapitre .cc. xv.



Grana tinctorum. ¶ Le plateaire. Grana tinctorū est vng arbuste dōt on taint en escarlate. Dont il est dit de Jesuchrist que il fut vestu de vne robe coccinee/cest a dire taincte des graines de escarlate. Elle est aussi appellee lermes/& est vne plāte selon dyascorides au chap. de cocco farinēteuse q̄ a en ses verges graines rondz cōme sont lenticules/lesq̄lz sont cueillis & cōfitz Celle q̄ croist en galle & armenie est bōne. Et puis apres celle de asie et licie/et celle q̄ croist en Espaigne est la plus nouuelle & derniere. Sa vertu est stiptique. ¶ Serapion au liure aggregatoire/de lauctorite Dyascorides au chap. harmen ou larmen. Harmen ou larmen/cest a dire grana tinctorū est vng arbuste leql est administre pour enflamber & allumer le feu. Et est lembrasemēt entre larbre & lherbe/dugl les rameaulx & branches sont moult subtiles/dessus lesquelles sont graines rondz semblables a lenticules qui sont recueillis et gardez et cōfitz pour taindre/& les meilleurs

diceulx ſont ceulx q̃ ſont apportez des terres dictes gallates / et andabaſie et armenie. Et les ſecondz apres ſont ceulx de ſirie & licie / et les pires de tous ſont ceulx de Eſpaigne. Et ſont trouuez es terres de calichie en vng petit arbre aſſez ſemblable aux fueilles de larbre q̃ porte glan. Et en ceſtuy arbre croiſſent et ſe multipliẽt aucunes beſtes q̃ ont coquille ſemblables a limacons / & les femmes diceelle terre les cõcueillent auec leur roſee. ¶Et luy meſmes de lauctorite galien. Sa ſaueur eſt ſtipti que auec amertume. Et ſa vertu deſeiche ſãs mordication. Et ſi nectoye et incarne.

¶Les operations de granis tinctorum.

A ¶Dyaſcorides. Coccus / ceſt a dire grana tinctorum broye & mis deſſus playes les fait reioindre & conglutiner. Et eſt treſproffitable & vng treſgrant ayde aux nerfz q̃ ſont inciſez & B decoupez. ¶Serapion de lauctorite Galien. Grana tinctorũ proffite aux grandes playes et vlceres. Aux nerfz auſſi & aux autres mẽbres quãt il eſt fort broye & meſle auec vin aigre & miel / & auſſi la decoction diceulx grains eſt donnee a ceulx qui ſouffrent douleur es C nerfz. ¶Plinius au chapitre de cocco. Coccus vault et eſt bon aux grandes vlceres et playes. Et meſmemẽt aux playes des nerfz. Et ſi vault contre la tremboiſon du cueur & D ſa debilite. ¶Leſte choſe auſſi afferme et dit Damaſcene en ſon antidotaire en vne confection qui ſe cõmence confectio alkeſmes.

¶De grano culcul. Chap.cc.xbi.



Granum culcul. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre lohachium / ceſt a dire granum culcul. Sa fueille eſt ſemblable a la fueille de albena. Et eſt vne herbe qui a veines de la groſſeur dung poulce et du doid appelle yndes / et ſont icelles veines longues. Et a coſtes q̃i ſont pres terre comme lherbe appellee ſel / et ſont en elle neuf / et croiſſent en vng chaſcun neu fueilles ſemblables aux fueilles de baſme. Et eſt moult blanc / et en ſa haulteſſe ou ſummite croiſſent en printemps fleurs et au cõmencement des meſſons / deſquelles la couleur eſt couleur de violettes ſinon que elles ſont plus grandes. Et aucuneſfois la fleur a vng fruict grant en la quantite de cicer / ceſt a dire chiches. Leql eſt plein de ſaueur doulce. Il eſt appelle en latin granum culcul. Et eſt ſon herbe trouuee en lieux vmbrageux / et pres ceulx qui ſont vehementemẽt humides. Et le temps que on le doit cueillir eſt le tẽps de meſſons. Sa vertu eſt chaulde et humide au ſecond degre.

¶Les operations de grano culcul.

¶Serapion. Granum culcul eſmeult le ieu A damours / et augmente le ſperme / et fait dreſſer la vergevirile. Et proprement quant il eſt confit auecques miel / ou quant il eſt meſle auec ſiſamus. Celluy qui en vſe trop encueurt paſſion collerique. ¶Et luy meſmes de lauB ctorite meſaruget. Quant on boit du vin apres quon aura mange de ceſtuy grain / il fait douleur a la teſte appellee ſoda. Et meſmement quant il eſt roſty.

¶De genciana gencienne. Chapitre.cc.xbii.

Enciana. ¶Plinius au.xxb.liure. Le roy des illiriciens Gencius trouua la gencienne croiſſant tout par tout en illiricie / toutesuoyes trouua la meilleur celle qui a les fueilles ſemblables au freſne: mais de la grandeur de la laictue ayãt le tronc tendre de la groſſeur dung poulce / creux et inutile / et qui a les fueilles par interualles / et eſt de la haulteur de trois couldees. Et eſt ſa racine lente et ferme tirant ſur le noir / et ſi eſt aqueuſe ſans odeur. Il en croiſt moult deſſus les montaignes alpines. Son vſage pour medicine eſt en ſa racine et en ſon ius. ¶Le plateaire. La gencienne eſt vne herbe qui eſt chaulde et ſeiche de laquelle la racine principalemẽt eſt moult bõne pour medicine & non pas lherbe. On la cueil en la fin du printemps / & la ſeiche on / et

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 201 sur 855



la peult on garder en moult bõne efficace par quatre ans. On doit choisir et eslire celle qui est ferme et vnie et cõtinue & qui a couleur citrine & qui ne soit point poreuse ne partuysee de menuz pertuys & q̃ ne pouldroye poĩt quãt on la casse ou brise. Elle a bertu de dissouldre dattraire/ cõsumer & degaster humeurs/ et de ouurir les cõduitz. ¶Dyascorides au chapitre de genciana. Genciana cest genciẽne/ est dicte auoir este trouuee de lempereur de Illirricie de la nation de la mesmes gent/ duquel elle a prins le nom. De laquelle les fueilles q̃ sont enuiron la racine ont lodeur de noyer et sont semblables a plantain/ mais elles sont vng peu plus rousses/ et en leur haulteste et summite sont diuisees et incisees en maniere dune see. Et a incõtinent ensuyuãt vne branche laq̃lle branche est doulce & bague ayãt la semblance dung doĩd de la longueur de deux coudees & si est nodeuse enuiron lesq̃lz neuz croissent fueilles/ & sa semẽce est enuiron les fueilles en petites põmes larges & doulces/ & non pas inutile cõme a affodillus/ elle a la racine cõme aristologia longua ferme & amere/ mais elle est plus noire & plus frãgible. Elle croist en lieux haulx & humides & ombrageux

¶Les operations de gencienne.

A ¶Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre de genciana selon la translation arabique. Le q̃ est dicelle administre en medicine cest sa racine de laq̃lle la saueur est amere en la fin de amertume. Et est sa bertu grãde en mundification & abstersion & en destoupant et ouurãt loppilation: car elle est calefactiue & stiptique. ¶Et luy mesmes audit liure & au mesme chap. selon la trãslation grecque. La racine de ceste herbe genciẽne est bonne la ou il fault subtilier aucune chose & nettoyer & destouper/ et nest pas merueille si elle peult ceste chose faire: car elle est violentemẽt amere. ¶Serapion. Je nay poĩt veu meilleur medicine cõtre morsure de chien enrage quãt on dõne chascun iour au paciẽt vne dragme de celle broyee & criblee auec vne dragme de mirre & deux dragmes de la pouldre de escruices de fleuue bruslees/ & ce au cõmencemẽt de la maladie deuant q̃l craigne leaue. Et est ceste plante cõtraire aux venins mortiferes & oste leur nuysance auec layde de dieu. ¶Dyascorides. Genciẽne est aigre & eschauffante & relaschant par son aigreur & amertume et fait yssir et expelle lenfant mort/ & aussi fait suyr les serpẽs. ¶La bertu de sa racine est chaulde & stiptiq̃/ de laq̃lle racine deux dragmes prinses auec poiure & rue & bin ba a lencõtre du venin des morsures de bestes venimeuses Et quant on prent deux dragmes de son ius et on le met sur les douleurs des costez cõme collire il y proffite moult grandemẽt. La racine fait aduorter. Et quãt elle est mise dessus les playes elle les medicine & guerist/ son ius guerist & oste les enfleures des yeulx quant elles en sont oingtes/ et si oste et tolle les taches & macules du corps. ¶Sa racine soit mise en leaue lespace de cinq iours et apres soit cuyte aussi longuement q̃lle laisse de sabertu puis soit broyee et ainsi laissee. Apres leaue mesmes soit recuyte aussi longuemẽt q̃lle fera espesseur de miel. Et puis soit mise en vng vaisseau de terre pour lusage. ¶Paulus. Gẽ cienne est chaulde et seiche au tiers degre.

¶De genestra Genestre. Chapitre. cc. xviii.

Genestra cest genestre. ¶Jehan mesue au chapitre d genestra. Genestre est appelle cheuestre et lyement des arbres. Et est vng arbre de montaignes sur le trõc duquel se eslieue et croist vne espesseur de branches & fustz de moult grant rotundite/ et quant ilz sont ployez ilz ne se rompent point/ et aussi sont liez de iceulx les arbres/ & produysent fleurs semblables a la figure de la lune & moult citrines. Et portẽt follicules selon la facon & voye de la plãte nõmee orobus/ & ont semẽce distincte cõme len-



tilles. ¶Dyascorides dit q̃ elle est de chaulde et seiche complexion au second degre/et sa semence est plus chaulde. Et en sa fleur et trõc est humidite superflue auec vertu incisiue/ parquoy elle multiplie le vomissemẽt/et sont toutes les parties dicelle cõturbatiues/incisiues/subtiliatiues & prouocatiues. ¶Paulus au chapitre de genestra. Il est vne autre plante appellee genestre q̃ est de froide & seiche cõplexion semblable a la genestre deuant dicte/ mais elle est plus petite/ et a les troncs plus petis & plus estroitz/& fait vne fleur blanche.

¶Les operations de genestre.

A ¶Dyascorides. La semence de genestre et sa fleur beuz auec le breuuage appelle mulsa
B purge les humeurs du vomissement. ¶Galien. Le fruict du genestre & le ius de ses brãches & bastõs est de vertu layatiue & non pas
L debilemẽt. ¶Jehan mesue. Elle purge & fait yssir par vomissement & par le ventre le fleume. Et aussi auec force vehemente les matie
D res qui sont es ioinctures. ¶Et si nectoye et mundifie les reins de toutes superfluitez et prouocque fort lurine / et rompt la pierre es reins et en la vecie/et ne seuffre point les ma tieres se ficher en eulx ne la pierre se espessir.
E ¶Et quant ses fleurs sont broyees et administrees auec miel de roses ou auec vng oeuf mollet espartẽt les scrofules. Et oximel fait dicelles ou de sa semence dissoult les apostu=
F mes de la rate. ¶Et si auec elle est frequente vomissement il conuient et prouffite a fieure sciatique et podagre & a la douleur des reins. Sa dose est/& proprement de ses fleurs de deux dragmes iusques a cinq. Et de sa semence de deux dragmes iusques a trois ou quatre.
¶Dyascorides. Sa semence et sa fleur beues G
auec mulsa purgent les humeurs du vomissemẽt. ¶Paulus. Elle a vertu de restraindre B
et le foment ou eschauldement fait de leaue ou elle aura este cuyte vault au fluy des menstrues. Et aussi faict le suppositoire qui est faict de sa pouldre et ius de plantain. Le deuantdit foment et eschauldemẽt vault aussi contre dissinterie.

¶De gith nyelle. Chap.cc.xiy.



Gith. ¶Haymo. Gith est vng genre de grain semblable a cõmin en grãdeur/ mais il est de couleur noire/ et est mis dedans le pain pour le adoulcir. ¶Dyascorides. Gith est vne herbe qui croist es bledz q̃ a la semence noire et menue & de odeur doulce. Elle relasche & eschauffe. Le plateaire. Gith est chault et sec au second degre. Et est vne herbe qui croist entre le froment. Elle faict semẽce noire et presque triangle. Et a aucun peu de amertume/dõt elle est diuretique. Elle a vertu de departir / separer et degaster humeurs. ¶Plinius au.xy.liure. Aucũs grecz appellent gith melanchion. Les autres lappellent melasparmon. Le tresbon est celluy qui est de tresexsicatiue odeur.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 203 sur 855

©BIUM

¶Les operations de gith/nyelle.

A ¶Dyascorides. Gith prouocque lurine & les menstrues quãt il est beu/ il degette les vers du ventre. Et quãt il est mis sur enfleures et durtez il les espart & dissoult/ il est aussi desic-
B catif et si enyure. ¶Il oste et gueriſt les lepres & verrues quãt il est mis dessus. Et si digeriſt les grasses & glutineuses & estoupees
L humeurs. ¶Il gueriſt le catarre en eschauffant si sa poulvre est lyee en vng drappeau et bien souuẽt mise au nez du paciẽt/ affin quil lodore. Il occiſt les vers du vẽtre quant il est mange ou quant il est broye & par dehors mis
D sur le ventre. ¶Le plateaire. Contre lopilation & estoupement des veines et conduitz de la rate & du foye & des reins. Et aussi contre strangurie & disſurie q̃ sont empeschement de vriner/ & aussi pour yliaque passion ou trenchoison du ventre & contre la douleur de lestomach causee de vẽtosite. Pour toutes ces choses soit dõne le vin ou elle aura cuyt & aussi sa
E poulvre auec les viãdes. ¶Contre les vers du vẽtre soit dõne sa poulvre auec miel & aussi vault cõtre les vers des aureilles quãt il est
F mis dedans. ¶Plinius. Il medicine et gueriſt les playes des serpens & escorpions quãt dicelluy auec miel & vinaigre en sont oingtes Et sa fumee quant on le vruſle fait fuyr les serpens. Contre le venin des araignees soit
G beu de icelluy vne dragme. ¶Il appaise les douleurs de la teste quãt il est trempe & meſle auec vinaigre & puis mis dedãs les narines. Et aussi quant il est cuyt auecques vinaigre assouage et oste les douleurs des dentz.

¶De gummi arabico gomme arabic.



Chapitre.cc.xx.

Gummi arabicum. ¶Serapion au liure aggregatoire au Chapitre sangliarabi/ ceſt a dire gummi arabicum Gomme arabic est la gomme qui est trouuee dessus larbre nomme acata/ ainſt comme les autres gommes/ lequel arbre est appelle amgailem. Et la meilleur gomme est celle qui est de cestuy arbre semblable en sa figure a petis vers. Sa couleur est comme voirre cler et na point de fust au boys. La seconde apres ceſte cy qui est la meilleur ceſt celle qui est blanche: Mais celle qui est semblable auy ordures de raiſine de piy est mauuaiſe. Elle est froide et seiche.

¶Les operations de gummi arabico.

¶Serapion de lauctorite Galien. Lune de A
ſes vertus est quelle deſeiche/ et lautre de ses vertus est que elle reioinct et oste laſprete/ et rompt les vertus des medicines agues. Et ſi adoulciſt laſprete de la poictrine & reſtrainct le ventre. Aussi fortifie les entrailles et meliore les os froiſſez et rompus quant de icelle est faicte emplaſtre. Et est conuenable contre la mauuaiſtie des vlceres du poulmon. ¶Et B
luy meſmes de lauctorite Habiy dit que elle est vng peu humide/ et retient le vẽtre quant il flue trop/ et reioinct lentraille et lieu auql est le fluy et tenaſmon. Et aussi enfermiſt et reioinct les os froiſſez & derompuz quant on en fait emplaſtre/ et ſi oste la touy quant elle est retenue en la bouche/ et que on auale et tranſgloutiſt ce qui de icelle se font & diſſoult ou ſi elle est meſlee auecques aucunes medicines conuenables a la touy et auy vlceres du poulmon et on boit de icelle. ¶Elle est L
bonne et conuenable contre la douleur et apoſtume appellee obtalmie. Et ſi rectifie les medicines lavatiues quant elle est meſlee auecques icelles/ et leur oste leur acuite. Et ſi empeſche et derompt le vomiſſement prouenant de icelles. ¶Et la quantite de sa dose D
pour la touy et pour retenir le ventre est vng aureos. Et quant elle est meſlee auecques autres medicines/ ce ſont cinq aureos.
¶Vulcaſim eben/ Aben azarin au liure qui E
est dit ſeruitor. La forme et maniere de roſtir et fricaſſer la gomme arabic est comme toutes les autres gommes. Qui veult roſtir la gomme arabic/ il fault que il la derompe et froiſſe en pieces a la grandeur de orobus/ apres prenne vne poiſle et la chauffe et quant elle ſera chaulde loſte du feu et mette deſſus elle la gõme arabic/ et la meſle bien ſans ceſſe

tant que elle se blanchisse. Et si elle ne blanchist de la premiere fois/de rechief chauffe la poisle et face comme deuant tant que elle se face blanche. Et pareillement est il faict des autres gommes.

¶De hanser ou hansor. Chap.cc.xvi.



HAnser ou hansor. ¶Auicenne au second liure faict vng chapitre qui sescript Hansurum: mais en arabic cest hanser / et hansor est aucune plante lacticinieuse et faisant laict/q̄ nest pas tayus sicõme aucuns dient ou aucune de son espece soubz lumbre duquel ceulx q̄ y dorment sont pitis et meurent comme dit Dyascorides:car hanser est lacticinieux et tayus est vng grant arbre vmbrageux.

¶Les operations de hanser ou hansor.

A ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hansor.Hansor est vne plante q̄ a les fueilles larges et croist en vng temps de lan. Et a aucune chose cõcaue qui yst q̄ sort des yeulx de ses rameaulx et des lieux de ses fleurs.

B ¶Et dicelle plante concueillent les hõmes vne chose bien cõuenable/ et en son ius ya amertume. Et yssent dicelle põmes cõme testicules q̄ rongnons de chameaulx. ¶Et dicelles põmes yst aucune chose adurant et bruslant si q̄ il ne se peult faire cautere auec meilleur chose que celle. ¶Et dicelle en sont emplis les coultes et coussins. Et est aussi nõmee son arbre cohorea. Et quant on coupe ou froisse les fueilles adõc hansor gette laict/ que est concueilly au moys de may. Et puis mettent dedans icellui laict les cuyrs des bestes et il ny demeure nul poil en iceuly / et en est remply vng vaisseau de deux impressions. ¶Et est le boys de hansor legier/gros/ droit et beau. Il est vng autre hansor qui est vne espece de tintimale. E

¶De hermodactilo hermodactes. Chapitre.cc.xvii.



HErmodactilus. ¶Jehan mesue. Hermodactilus est la racine dune herbe de montaigne. Et dicelle lune est longue comme le doid q̄ lautre est ronde/ mais la meilleur ceste la ronde. Et aussi aucune dicelles est blanche/lautre rouge et lautre noire: mais la meilleur de cestes est celle qui est blanche de vraye blancheur dedans et dehors et q̄ est grosse q̄ de moyenne durete/et celles q̄ sont autrement faictes sont mauuaises. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre sturagen de lauctorite Dyascorides. Sturagen ou suragen/ceste a dire hermodactilus est vne herbe q̄ florist en la fin de antõne/ et est sa fleur blanche semblable en sa figure a la fleur de saffren. En apres elle gette fueilles semblables aux fueilles de bulbus esquelles ya humidite q̄ se adhere et prẽt a la main. Et a le trõc esleue de la longueur dune paulme/sa couleur est blanche declinãt a noirceur et a racine/de laq̃lle la couleur est noire declinant a rougeur:mais quãt on en oste lescorce la racine apparoist blanche par dedans. Elle est molle q̄ de doulce saueur q̄ pleine de humi-

©BIUM

bite laq̃lle est appellee en grec colliricon ainsi q̃l apparoist en la propre lettre. ¶Celle racine est rõde semblable a loignon appelle bulbus. Et a icelle racine au meilleu dicelle vne fente ou scisseure de laquelle yst vng trõc sur lequel ya moult de fleurs. Elle croist en vng lieu qui est dit charin & es terres q̃ sont dictes guagua. Et ceste racine et lautre fait les operations qui serõt cy apres dictes. ¶Paulus au chapitre de hermodactilis. Hermodactes sont chauldes & seiches au commẽcement du secõd degre. Lest vne herbe ou croissent enuiron ses racines vne maniere de tuburositez & choses rondes lesquelles doiuent estre cueillies et gardees pour lusage de medicine. Elles sont cueillies en este/ et les peult on garder par vng an. On doit choisir & eslire ceulx qui sont blancs & fermes. Ilz ont vertu dissolutiue/consumptiue et attractiue.

¶Les operations des hermodactes.

A ¶Serapion de lauctorite Galien. La racine de hermodactile qui est blanche dedans et de
B hors est la meilleur & a vertu lavatiue. ¶Et leaue en laquelle elle aura boully est mauuaise a lestomach/ et prouffite aux douleurs des ioinctures & a podagres. On la doit bailler a ceulx qui ont les ioinctures molles & trop hu
L mides. ¶Luy mesmes de lauctorite mesarugen. Le blanc est bon: mais le rouge occist/ et non pas pource quil soit trop froit/ car si ainsi estoit il ne seroit pas lavatif. ¶Abeu mesuay. Le rouge deseiche les vlceres anciennes
D et proffite contre les douleurs appellees Barioles. ¶Habiy. Et le meilleur est celluy qui
E est dehors et dedans blanc. Et quant on le rompt sa rompture est facile & non pas dure. Le noir et le rouge tous deux sont mortiferes et occisent. ¶Paulus. Ilz purgent principalement le fleume. Contre goutte artetique/ podagre et passion yliaque / et contre
F toutes maladies causees de fleume: mais q̃l ny ait point de fieure bault la medicine appellee benoiste aguisee ou fortifiee par hermodactes/geralogodion et theodoricum et anacardinum. ¶Contre fieure sciatique/podagre &
G cyragre soit le ius de fenoil cuyt auec miel/et auec ce miel soyẽt donnees deux onces de hermodactes et vne once de la semence de fenoil et en soit fait electuaire leq̃l peult estre prins en la maniere de medicine benoiste. Et notez que en la dose doyuent estre mises deux dragmes ou trois de hermodactes. ¶Contre yliaque passion/ cest trenchoison du ventre soit cuyt miel & y soit adiouste de leaue affin quil
H ne brusle et quil ne ysse du vaisseau. Et de ce miel adioustees auec deux onces de hermodactes & cynamome soit dõne. Et sachez que la poulure de hermodactes corrode et mangue la morte et superflue chair des playes. ¶Cõ J
tre fistule soit la poulure de hermodactes confite auec sauon francois & en soit oingte vne tente qui soit mise dedans les fistules. Aussi celle poulure soit confite auec arain bruslé et y soit adiouste aucune medicine cõfortant le cerueau. Et puis soit faicte vne tente de cotton qui soit oingte de celle confiture & soit mise au nez et narines/ce conforte le cerueau et corrode et ronge la chair surcrue au nez et narines que on appelle polipe. ¶Jehan mesue K
Il purge le fleume gros par solution/ & mesmement des ioinctures. Et quant il est prins & beu ceste vne grãt medicine cõtre fieure artetique et podagre/ & aussi fait quant il est mis en emplastre/ et propremẽt auec farine dorge
¶Et quant il est mis auec moyeulx doeufz L
ou mie de pain son vsage engraisse le corps & fait augmentement en lesperme. ¶Lest vne M
bonne medicine pour playes. Elle nectoye et abstrainct leurs ordures et degaste et consume les chairs pourries qui sont en icelles. Sa dose est de vng aureus iusques a deux. Elle est gardee par trois ans.

¶De hermerocalles. Chap. cc. xxiii.



Ermerocalles. ¶Le plateaire. Hermerocalles/ceſt vne plante q̃ eſt cõme bulbus ematicus/laquelle eſt mãgee Et eſt ſon fruict comme narciſcus et ſeulement differe de luy en la fleur. ¶Dyaſcorides au chapitre hermerocalles. Hermerocalles ou cathaleptem eſt ainſi cõme bulbus ematicus/elle a les fueilles et la branche ſemblable au lys. Au cõmencement quant elle ſe cõmence a ſe ouurir elle monſtre trois ou quatre fleurs de lys: mais apres q̃ elle aura flory elle faict couleur verte q̃ eſt bõne & odorante. Sa racine eſt ſemblable en grãdeur a bulbus ſinon que elle eſt vng peu plus grande.

¶Les operations de hermerocalles.

A ¶Dyaſcorides. Leſte herbe ſi elle eſt beue de gaſte et exclude lhumeur orde & puante de la B marris. ¶Elle faict fluyr les menſtrues. Et quant ſes fueilles ſont miſes en emplaſtres ſur bruſleures ou arſeures elles les medicinent et gueriſſent.

¶De herba paraliſis paraliſie. Chapitre.cc.xviiii.



Herba paraliſis. Le plateaire. Lherbe appellee paraliſie/ou herbe ſaict pierre/ou paralitique ou artetique q̃ ſont tout vng/& vne herbe de laquelle les fueilles commencent a florir au temps dyuer et leſquelles ſe eſtendent en terre quaſi citrines. Et porte vne fleur citrine ainſi comme aliſſagus de chaulde et ſeiche complexion.

¶Les operations de lherbe paraliſie.

¶Dyaſcorides. Leſte herbe eſt medicine A pour les douleurs des membres. Ses fueilles et ſes fleurs quant elles ſont miſes vertes et humides et non pas ſeiches ſur la rõgne ſeiche appellee impetigo/ceſt dartre/et auſſi ſur lordure et infection de la peau appelle pãnus elle les eppelle et gueriſt/et auſſi eſpart toute ſuperfluite. ¶Elle eſt bonne et conuient a B ceulx qui ont catarre & pacifie et aſſouage la douleur de la teſte a ceulx qui ſont de froide complexion. ¶Et ſon huylle eſt en yuer in- C uatiue et aydante. Et auſſi eſt ſecourable a celluy qui a chaulde cõplexion ſe il la fleure et odore moult quant elle eſt verte. ¶Luy D meſmes de lauctorite abeu meſuay. Elle profite contre les humiditez et fleume ſale. Et auſſi proffite auy anciens et vieulx qui ſont de froide complexion. Et eſt bonne pour les douleurs des ioinctures. ¶Elle faict recou- E urer et venir la parolle perdue pour cauſe de apoplexie ou paraliſie quant il eſt beu de ſon ius le poix dung aureus ou de deux.

¶De herba graſſula. Chap.cc.xvi.



Herba graſſula. ¶Lacteur. Herba graſſula eſt vne herbe de laquelle eſt trouuee & grande et petite. Et la petite eſt celle qui eſt appellee vermicularis/de laquelle eſt parle cy apres au chapitre vermicularis en la lettre de. V. La grande eſt vne herbe qui a les fueilles tendres & graſſes

en la superficie desquelles est borra/ceſt a dire vne blancheur auec aucune philosite.

¶ Les operations de herba grassula.

A ¶ Elle est bõne contre les arsures de feu. Si les fueilles dicelle sont prinses & les boutz et sũmitez des olives & sont broyees biendeliees et subtilemẽt auec aygre de porceau frais/et puis passees & pressees par vng drappeau ou piece/ puis boullu auec vng peu de vin blanc ou soit adiouste mastic & encẽs blanc/ et puis apres en soit oingte larsure. Aussi son ius cure et gueriſt la verge virile des petis enfans.

¶ De herba fetida. Chap. cc. xxvi.

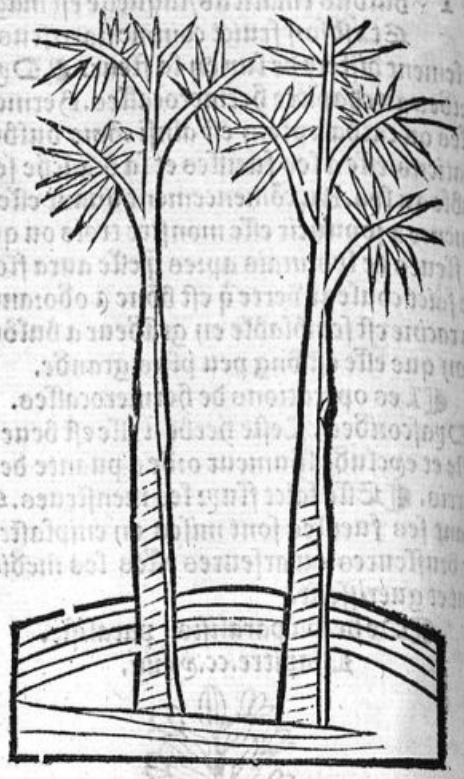


Herba fetida. C'est vne herbe qui a les fueilles subtiles et deliees et est semblable a lherbe qui est appellee a brotanum/ et est pleine de semences semblables aux semences lumbricorum. Sa saueur tend a amertume nuysable/ et est de forte odeur. Et sa saueur est amere auecques aucune salsitude ou salleure et petite stipticite. Et est plus chaulde que absinthium et plus debile que abrotanum.

¶ Les operations de herba fetida.

A ¶ Dyascorides. Elle est mauuaise a lestomach/et clot les entrees et portes des vemes de la matrice / tellement que mise chaulde en emplastre dessus le ventre/ elle contraint le sang qui yst apres lenfantement/ et aussi ou temps de menstruer.

¶ De herundina ou harundina. Chapitre. cc. xxvii.



Herundinaou harũdina. ¶ Lacteur. ysidore met entre les arbres larundine. Et ce(ainsi q̃l semble) pour aucunes choses speciales/desquelles lune est quelle est dicte estre de tant grant haultesse et crassitude que on en fait nauires et edifices/des autres causes est dit au liure de ysidore. ¶ A leyãdre en lepistre par luy ennoyee a Aristote dit. Apres nostre victoire obtenue du roy Daire et q̃ eusmes prins cent cinquãte conducteurs des yndois q̃ congnoissoient les brefuetez et abbreuiations des chemins/ ainsi comme nous allions il nous apparut et veimes pres vng fleuue vne harunde qui surmontoit la riue dicelluy de soixante piedz de hault forte & haincquãt en crassitude les pins et les sapins/& dicelle les yndois vsent a faire edifices. Et leaue du fleuue estoit au gouſt plus amere que elebore / laquelle ne homme ne beste ne pouoit sans torment boire. Apres nous veimes hõmes qui estoiẽt portez par le fleuue en petites nauires rõdes faictes de harunde/ lesquelz nous mõstrerent la ou nous pourrions trouuer eaue doulce.

¶ Les operations de harundina.

¶ Plinius au. xvi. liure. Les harundes A tiẽnent la principaulte entre toutes les plantes aquatiques q̃ se esiouyssent de froidure.

Elles sont necessaires aux experimens de batailles ⁊ de paix ⁊ aussi aggreables en delices et font dicelles les orientaulx leurs batailles car ilz adioustēt ⁊ mettent leurs dardz dedās leurs cannes ⁊ tuyaulx. ¶ Il nest nul tuyau
B ou cāne plus cōuenable po⁹ saiettes ou dardz que celle q̄ croist au lieu nomme thenon amne en boesme/en laq̄lle cāne ya moult de moille/ et est legiere au poix ⁊ a porter tresfacile. Et
C pour ceste cause est propre en guerre. ¶ Ceste plante est en grāde recōmandation aux creticiens cōbien que les yndois en ce les preferēt desquelz la nature est veue estre toute autre/ car ilz en font leurs lances ⁊ y adioustēt des poinctes au bout. Larunde q̄ croist en ynde a la grādeur ⁊ croissance de arbre laq̄lle est mise ⁊ veue es temples/ ⁊ a les fueilles petites.
D ¶ Plinius au.xvii.liure. Larunde q̄ naist en ynde et en Syrie est cause des odeurs des ongnemens. Et quant elle est cuyte auec la semence de gramen et ache et elle est beue elle esmeult lurine et faict pisser. Et aussi incite les fleurs aux femmes et les faict decourir.
E ¶ Elle proffite a ydropisie et aussi a la toux.

¶ De iusquiamo iusquiame.
Chapitre.cc.xxviii.



Iusquiamus. ¶ ysidore. Iusquiamus est vne herbe ainsi appellee des grecz: Mais elle est appellee des latins calicularis pource q̄ ses calicules ⁊ fruict croissent en la figure et maniere descussons ou campanes sicomme font mali punici/ dedās lesquelz a semēce pareille a la semēce de pauot. Ceste herbe est aussi appellee insana pource que lusage dicelle est perilleux: car si longuement on en boit ou mangeue elle faict la personne non saine et forcenee. ¶ Dyascorides selon nostre translation au chapitre de iusquiamo. Iusquiamus est vne petite plante qui a la hance ou branche grosse ⁊ les fueilles larges ⁊ belongues diuisees/noires et aspres/sur lesquelles branches sont testes ou capitelles pleines de semence/ mais ilz sont trois genres ⁊ manieres de iusquiamus. Lune dicelles a les fleurs purpurees ⁊ la semence noire/⁊ le fruict ou est la semence ⁊ ses fueilles sont dures ⁊ espineuses. Lautre espece a la fleur de couleur melline et ses fueilles molles/ ⁊ sa semēce est de couleur tirant sur le roux ainsi comme erismon. Les deux especes font cheoir la personne en forcenerie et sont inflatiues et de petit vsage. Le tiers genre est celle de laquelle lusage est frequente. Et a les fueilles grasses et molles et si est pleine de humidite. Ses fleurs sont blanches ⁊ faict sa semence blanche. Elle croist en lieux aquatiques ⁊ marins. La semēce dicelle q̄ est blanche est vtile ⁊ prouffitable. Et apres celle la plus proffitable cest celle q̄ tend sur couleur de roux. La noire est mauuaise et inutile. Sa semence et ses fueilles sont deseichees ⁊ ses brāches sont broyees ⁊ pressees/et le ius q̄ en yst doit estre deseiche ou soleil: car il est vtile et proffitable a lusage de medicine plus dung an. Sa semence seiche en chaleur mise est broyee et pressee: mais toutesuoyes le ius dicelle estāt fresche est meilleur que quāt elle est seiche. Plusieurs mettēt le ius dicelle mesle auec farine de froment a faire ⁊ confire les trocisces. ¶ Galien au.viii.liure des simples medicines au chapitre de iusquiamo selon la trāslation arabicque. Iusquiamus duquel la semēce est noire porte le signe q̄ sa semence sera noire quāt sa fleur tēd a rougeur. Elle faict la personne forcener et si enfle. Et celle de laq̄lle sa semēce tend sur le roux est cōgneue a ce q̄ sa fleur est de couleur citrine. Et est prochaine en vertu a celle premieremēt dicte. Et pour ceste cause il fault obuier q̄ on ne vse point de ces deux especes: car en elles il ny a point de secours ne ayde: mais tuent et font mourir la personne. Mais certes le iusquiamus qui a la semence blanche ⁊ la fleur blanche est conuenable a lusage de medicine/ et est froide au tiers degre ⁊ seiche au second.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 209 sur 855

©BIUM

¶Les operations de iusquiamus.

A ¶Dyascorides. Le ius de la semence de iusquiamus est vtile et proffitable a lhõme esbahy et q̃ a perdue sa volunte. Quant il est mis et mixtionne es colires/ il appaise la reume

B chaulde ⁊ visqueuse. ¶Il pacifie et assouage la douleur des dẽtz/ ⁊ si guerist ⁊ oste les causes ⁊ maladies steriques. Et quãt il est mesle auec boullie et mis en emplastres sur enfleu

C res podagres elle les espart ⁊ guerist. ¶La semence de icelle fait aussi toutes ces choses. Et mesmemẽt elle subuiẽt et est vtile a ceulx qui ont la toux. Et dissoult et oste le catarre et aussi la reume et les superfluitez des humeurs qui descendent sur les yeulx ⁊ aussi la douleur. Et quãt on en prẽt le poix dune maigle mesle auec la semẽce de micomis ⁊ la potion appellee mulsa/ ⁊ on la boit elle proffite et est bõne contre le flux de la marris ⁊ aussi

D a ceulx q̃ font sang. ¶Sa semẽce seule meslee et beue auec vin est vng grãt secours ⁊ ayde a ceulx q̃ ont la podagre. Et quãt elle est mise en emplastre elle espart ⁊ dissoult les enfleu

E res des genitoires ⁊ des mammelles. ¶Elle est a plusieurs autres choses necessairement administree en emplastre. Et mesmement ses fueilles meslees auec boullie et mises en emplastre ostẽt la douleur des enfleures q̃lque part quelles soyẽt. Et quant on la boit trois ou quatre fois elle guerist des fieures empia

F les. ¶Quãt elles sont cuytes ainsi cõme poree et puis mãgee elles font forcenerie. Et sa racine cuyte en vinaigre/ et puis tenue en la bouche appaise la douleur des dentz.

¶De iunipero geneure.
Chapitre.cc.xxix.

Iuniperus/cest geneure. ¶Ysidorus. Iuniperus est ainsi dicte en grec/ ou pource que de largeur elle finist en estroicissant / ou pource que quant le feu est prins en elle elle le garde longuement si que les charbons dicelle ardans silz sont couuers de cendres se peuent garder en feu iusques a vng an. Il est vng geneure petit et lautre grant. ¶Plinius au.xii.liure. En Italie croist vng arbre apelle iuniperus/ de la graine duquel le poiure est contrefait ⁊ adultere. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre halbishalach/ cest a dire geneure. Geneure vne des especes de cypres masle. Et en sont quatre espces/cest assauoir iuniperus et habel ⁊ zerbi ⁊ gara/cest a dire iuniperus qui est nomme arconas. Il en ya lune grande et lautre petite/et a vng fruict q̃ est grant com-



me nabach/ et cõme il dit en la lettre habel le fruict est cõme zaror/aussi aucun de son fruict est petit cõme vne feue sinon q̃l est tout rond. ¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre de iunipero. La vertu de cestuy arbre iuniperus est chaulde ⁊ seiche au tiers degre/mais la chaleur de son fruict est selon cestuy degre/⁊ sa seicheresse est au cõmencemẽt du tiers degre. ¶Et dit serapion. Sauina est larbre q̃ est dit brachos ou bracheos ⁊ na poĩt de fruict/⁊ de ceste parlerõs en la lettre de.S. au chapitre sauina:mais zerbin est celluy arbre q̃ est dit padras/et a vng fruict semblable au fruict de cypres sinon quil est plus petit. Et est zerbin vng petit arbre espineux ⁊ a le fruict semblable a geneure duq̃l la grandeur est comme le grain de mirte/ mais il est rond. Et est la vertu de zerbin chaulde et seiche au tiers degre/mais gara est vne petite espece de arbre au regard de zerbin. La memoire de luy sera au chapitre laurus en la lettre.L.

¶Les operations de iunipero.

¶Archentos ou arconas. Iuniperus/cest a A dire geneure/ ⁊ le petit et le grant tous deux eschauffent et subtilient et prouocquent lurine. Et quant diceulx on fait fumee ⁊ fumigation les bestes et reptiles venimeuses sen fuyent ⁊ les expelle. Et a fruict duq̃l aucun est trouue de la grãdeur de auellaine ⁊ aucun de la grandeur dune feue/sinon quil est rond Et a bõne odeur/ et si est doulx ayant en luy

aucun peu de amertume. ¶Dyascorides au chapitre de iunipero selon la trãslation grecque. Juniperus larbre/lung est petit et lautre grant: mais lung et lautre sont de vertu aigre/et mictuale et insensible. ¶Auerroys au cinquiesme liure colliget au chapitre de iunipero. Juniperus q̃ est appelle abel est chault et sec au tiers degre. ¶Paulus au chapitre de vernice. La gomme de cestuy arbre est verniz. ¶Item dyascorides. Quant il est mis sur les charbons les serpens sen fuyent a la fumee. Son fruict est ioyeulx et de bõne odeur se il est tenu en la bouche/et est bon a lestomach et tutile/et si oste et appaise la touz. ¶Et quãt il est beu il oste la douleur et trenchoisons du ventre. Il donne secours et ayde cõtre venins/et est diuretique/et si proffite a pasmoyson et a la reume. Et le ius dicelluy medicine et guerist ceulx qui sont trauaillez de la vipere. ¶Son ius quãt il est beu guerist la douleur du ventre/et si appaise et oste la touz. ¶Auerroys. Abel/cest geneure/prouocque lurine et les menstrues plus q̃ toute autre chose tant q̃ il faict pisser le sang. Et si attire lenfant mort du ventre de sa mere. Pour ceste espece lys le chapitre de sauina cy apres en la lettre. S.

¶De iuiuba. Chap.cc.xxx.

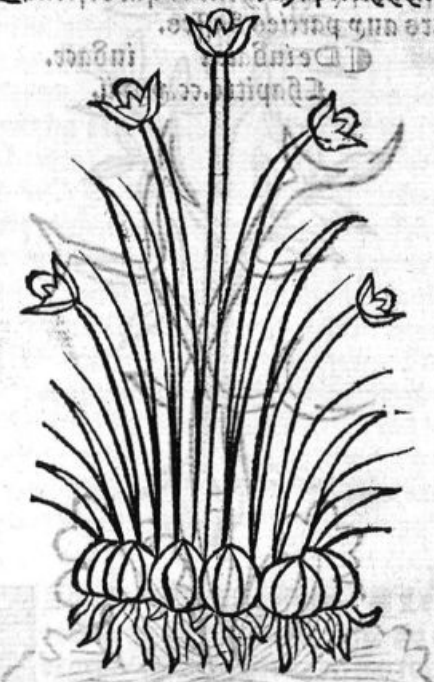


Iuiube. ¶Auicenne au second liure au chapitre iuiube. Les meilleures dicelles sont les plus grandes/elles sont froides au premier degre/et egales en seichieresse et humidite. Et le nourrissement et la digestion dicelles sont difficiles. ¶Et dit galien. Je nay point trouue que les iuiubes facent aucune operation et oeuure a conseruer la sante ne pour oster la maladuie: mais ie les ay trouuees de difficile digestion et de petit nourrissement.

¶Les operations des iuiubes.

¶Auicenne. Elles prouffitent contre lacuite du ung chault. Et ie estime q̃ cest pour ce q̃ elz engrossissent le sang et le font visqueux. Et lestimation de ceulx qui cuydent que elles clarifient le sang et le lauent est estimation corrompue a laquelle ie ne condescens point. ¶Luy mesmes. Elz prouffitent a la poictrine et au poulmon. Elles sont mauuaises a lestomach et de difficile digestion. Et aucuns estiment que elles proffitent a la douleur des reins et de la vecie.

¶De iunco ionc. Chap.cc.xxxi.



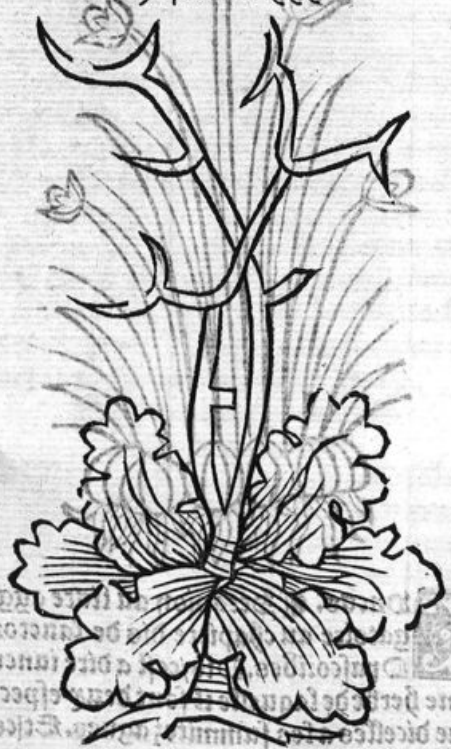
Iuncus. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre dis de lauctorite Dyascorides. Dis/cest a dire iuncus/est vne herbe de laquelle il sont deux especes. Lune dicelles a les summitez agues. Et ceste espece est aussi diuisee en deux: car aucune dicelle est q̃ na point de fruict/et lautre a fruict qui est noir et rõd. Et le tuyau de ceste espece est plus gros que le tuyau de lautre espece/et en est encores la tierce espece qui a encores le tuyau plus gros que les autres deux especes deuant dictes. Et le fruict de ceste espece qui est en ses summitez/est semblable au fruict du ionc des especes deuant dictes.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 211 sur 855

¶Les operations du ionc.

¶Serapion de lauctorite Galien. De ceste herbe sont deux especes. Lune dicelle est plus subtile et plus dure q lautre est plus grosse q meilleur. ¶Le fruict de ceste seconde espece fait dormir: mais la pniere espece est semblablement de deux especes. Lune est qui ne fait point de fruict et ne ya en icelle aucune ayde ne secours en medicine. Et lautre fait fruict lequel fait dormir et auoir sommeil/ et si fait doulcur a la teste appellee soda. ¶Et la substance de ces deux especes est cõposee de substance terree vng peu froide de petite froidure/ et aussi de substance eaueuse de petite chaleur. Et elle deseiche et refroidist. ¶Et les deux especes quant elles sont rosties au feu/ et puis sont beues restraignent le bentre/ et retiennent et detrenchent la superfluite des menstrues/ q deseichent ce qui descent des humeurs aux parties basses.

¶De indaica indace.
Chapitre.cc.xxxii.



Indaica. ¶Dyascorides au chapitre Hierob/ cest a dire indaica. Indaica est vne herbe q a les fueilles semblables a chouy/ q a berges esleuees q sont gentculeuses auecques fueilles distantes q separees par interualles/ incisees et tirant sur le blanc ainsi que vng chesne. Elle a ses forces aigres et mictuales.

¶Les operations de indaica.

¶Dyascorides. Elle est bonne contre la doulcur de la teste q du foye/ q cõtre les morsures des serpẽs et des araignees q de chien enragé. Et si rõpt la pierre et la degette. ¶Elle guerist les ydropiques/ q si cure les playes nouuelles et guerist quãt elle est mise dessus. Et aussi est proffitable a ceulx qui ont les veines endurcies. Et est lyee au col pour les parotides q strumes. ¶Elle guerist la iaulnice quãt on prent du ius de ses fueilles vne dragme q quatre dragmes de nardus q vng peu de myrrhe. Celluy q aura la racine de ceste herbe auecluy sera asseure des serpens.

¶De incensaria incensaire.
Chapitre.cc.xxxiii.



Incensaria. ¶Dyascorides. Incensaria est vne herbe qui est faicte cõme anoglosse: mais elle est aspre et espandue sur la terre/ de laquelle lodeur est cõe odeur dences. Et est aucunemẽt velue en ses costes et blanche ainsi que enula. Et ses fueilles quant elles naissent ont aucunement la forme et facon de cordes.

¶Les operations de incensaria.

¶Dyascorides. Elle deseiche lhumidite de la poictrine et cõforte les nerfz/ elle est bõne aussi et proffite cõtre lopilation appellee coriza.

¶De indico/indace. Chap.cc.xxxiiii.

Indicus. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre nilech de lauctorite Dyascorides. Il en est vng domestique q lautre sauuage et champestre. Et est le domestique celluy duquel les tainturiers vsent/ duquel la fueille est semblable a la fueille de plantain/ sinon que elle est plus visqueuse et de plus forte



noirceur. Et si a le tronc de la longueur dung bras: mais la champestre et sauuage est semblable a la domestique/ sinon que ses fueilles sont plus semblables aux fueilles de laictues et a plusieurs rameaulx gresles et longs auecques plusieurs petis rameaulx/ desquelz la couleur tend a rougeur. Et aux boutz et summitez des rameaulx sõt moult de petites gaignes semblables a langues/ ⁊ sont en icelles les semẽces. Et a vne petite fleur ⁊ subtile. ¶ Luy mesmes de lauctorite Galien. Le domestique est celluy duquel vsent les tainturiers. Sa saueur est amere et stiptique/ ⁊ sa vertu est que elle deseiche fort sans acuite. Et encores luy mesmes de lauctorite aloesme. Cest vng arbuste puluerizable. Et se eslieue auec son tronc de la longueur de vng bras et a plusieurs rameaulx. Elle a en sa summite et haultesse vne fleur semblable a la fleur de coriandre. Elle est deseichee et broyee et est mise auec alcanna. Aucuns dient q̃ adhlem/ cest a dire indicus est larbre dit nilet chatis/ et nesme qui sont tout vng. ¶ Et luy mesmes encores de lauctorite ysaac Benaram. Alcat et nesme sont tout vng. Et est halhac vne plante qui a les fueilles plus longues que ne sont les fueilles du sault. Et resemble a la fueille de faseole de la couleur presque auree/ mais elle est plus grande. Et est chaulde et seiche et stiptique.

¶ Les operations de indico.

A ¶ Serapion de lauctorite Galien. La vertu de indicus incarne et dissoult et reioinct les vlceres qui sont dures au corps combien que elles fussent es testes et boutz des mustules. Et si estanche le flux du sang et dissoult ⁊ diminue les apostumes molles/ ⁊ si proffite aux vlceres pourries et corrosiues. ¶ Luy mesmes de lauctorite Dyascorides. Lemplastre faicte de ses fueilles est proffitable aux apostumes ⁊ vlceres: car au cõmencement dicelles elle les reioinct par sa chaleur/ et estanche le flux du sang. ¶ Aussi elle guerist la maladie appellee formica ⁊ herisipile. Et celle q̃ est chãpestre ⁊ sauuage est de plus forte vertu et proffite quant elle est beue a ceulx q̃ ont douleur en la rate. Et quãt on en fait emplastre elle ayde plus et est meilleur que la premiere. B C

¶ De ysopo ysope. Chap. cc. xxxv.



Ysopus/ cest a dire ysope. ¶ Le plateaire. ysope est chault et sec au tiers degre. Elle a sa vertu en ses fueilles et fleurs et non pas en la racine. On la doit cueillir en este quãt elle est florie/ et doit estre pendue ⁊ deseichee en lieu vmbrageux ⁊ non pas fumeux. Ses fueilles et ses fleurs les trõcz gettez ⁊ expulsez sõt mises en medicine. Elle peult estre gardee ꝑ vng an/ elle a vertu diuretique/ de dissouldre/ attraire et cõsumer.

¶ Les operations de ysope.

¶ ysidorus. ysope est vne herbe conuenable pour purger le poulmon. Et en lancien testament ceulx q̃ vouloient estre purgez et mundifiez ꝑ le sang de laigneau en estoient arrousez auecq̃s faisseaulx de ysope. Elle croist en lieux pierreux. ¶ Papias. ysope est vne herbe humble qui eschauffe ⁊ degette la fleume. A B

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 213 sur 855

L Il nest riẽs plus fort q̃ sa racine ne plus pe=
trable entre les pierres & terres dures. ¶Le
plateaire. Contre tout causee de froidure est
proffitable & est bon le vin ou ysope aura este
cuyt auec figues seiches/ et a ceste mesme cho
D se est bon lelectuaire q̀ est fait de ysope. ¶A=
uicenne. ysope lung est de montaignes & lau
tre de iardins. Il est chault et sec au tiers de=
gre et est subtil comme origane. Quant il est
beu il donne bonne chaleur. Et sa gomme ou
ius nectoye et oste les traces et vestigies du
visage. Et quant il est beu auec vin il espart
E & dissoult les apostumes dures. ¶Il est bon
pour la poictrine & le poulmon & a ceulx qui
souffrent dissurie & aussi pour la tout ancien
ne. Il purge la fleume en dissoluant & expel
le et degette les ascarides et vers du ventre.
F ¶Aussi il est bon contre le vice de la rate et a
ydropisie. Sa decoction faicte en vinaigre et
oximel appaise la douleur des dẽtz. Et la va
peur de sa decoction auec figues est proffita=
ble contre le tintement et son des aureilles.
Aussi est de luy faicte emplastre quant il est
cuyt contre la maladie appellee tarfata/ et le
G sang mort de dessoubz la leure. ¶Cõstantin.
ysope est chault et sec au tiers degre. Son ius
cuyt auec figues et miel et rue/et beu gueriſt
les apostumes du poulmon/ lempeschement
de lalaine et les durtez & aussi la tout & le ca
tarre q̀ descent de la teste au gosier. Et si tue
et occist le ventre. Son apozime auec miel dis
H soult les grosses humeurs. ¶Luy mesmes.
Si on en vse auec figues seiches il amoistist
le ventre et clarifie la peau. Et quant il est
cuyt auec vinaigre et on en laue la bouche il
oste la douleur des dẽtz. Et si pacifie & toult
le tintement et le son des aureilles quãt elles
I en sont fumiguees. ¶Rasis. ysope est bon a
ce a quoy est bon origane. Il purge la poictri
ne & le poulmon/ & si est proffitable cõtre lem
peschemẽt de lalaine et la tout ancienne et de
K gette du corps le fleume et les vers. ¶Pli=
nius au. xxvi. liure. Cinq branches de ysope
auec deux de rue cuytes trois fois purgẽt le=
L stomach. ¶De rechief. ysope cuyt auec miel
est conuenable pour la tout.

¶De ysopo humido ysope moiste.
Chapitre. cc. xxvi.

Ysopum humidũ. ¶Dyascorides
au chap. de ysopo humido selon no
stre translation. ysope moiste est
quasi cõme lordure et ius de la lai
ne nouuelle tondue qui est lauee laq̃lle est en
ceste maniere concueillie. La laine nouuelle=



ment tondue et q̀ est tresordẽ est mise en vng
vaisseau auq̃l il ya eaue chaulde & soit fait du
feu si q̃ elle boulle aucunemẽt/ apres soit lais
see refroidir/ & ce q̀ nagera dessus en maniere
de gresse soit pris a la main & mis dedãs vng
vaisseau darain/ et soit le vaisseau remply de
eaue de pluye & puis soit couuert dung drap lin
ge bien delie & soit mis au soleil p deux iours
et ainsi le troisiesme iour leaue se esclercist et
est ostee. Il est sophistiq̃ et adultere auec gres
se et cire/mais il est a entendre quil garde fer
me odeur de la laine fresche. ¶Serapion au
liure aggregatoire au chapitre cenfaraffab/
cest a dire la gresse qui est en la laine et se con
cueille et fait en ceste maniere. Prenez laine
nouuellement tõdue et molle & puis la lauez
auec eaue chaulde & au soleil chault & lesprai
gnez et pressez tellemẽt que toute lordure et
immundice en sorte/puis mettez celle ordure
en vng vaisseau qui ait lentree large/ & puis
gettez de leaue de bien hault dessꝰ icelle auec
impetuosite tellement quelle face escume. A=
pres remuez le fort a tout vng baston/ affin
quelle face moult descume/ sur laq̃lle gettez
de leaue sallee auec impetuosite tant que tou
te lescume se cesse totalement/ et adoncques
ostez la gresse q̀ nagera dessus & la mettez en
vng vaisseau ɔ terre et adõc de rechief gettez
dedãs ce vaisseau de autre eaue en la remuãt
fort cõme deuant. Et gettez apres dessus les
cume de leaue sallee & puis laissez rasseoir les
cume et puis cueillez la gresse. Et faictes en
ceste maniere tant que vous verrez escume.
Puis apres prenez la gresse q̃ vous auez con
cueillie & la pressez & amassez entre voz mais
& si vous y trouuez aucune ordure ostez la en
la remuãt et agitant fort auecques de leaue.
Et faictes ceste chose tant que vous voyes la

greſſe blanche & pure ſans adiunction de aucune autre choſe/& quãt vo⁹ aurez tout ce fait mettez la en vng vaiſſeau de terre & la gardez.

¶Les operations de yſope moyſte.

A ¶Serapion. Le meilleur yſope moyſte eſt celuy q̃ eſt mol ſans aſpreté quant on le touche et q̃ a lodeur de laine nouuellement tondue. Et quant il eſt diſſoult et fondu il ny appert point de choſe groſſe cõme il fait en celluy qui eſt ſophiſtique. Et ſa vertu eſt callefactiue et mollificatiue des vlceres endurcies/& propre mẽt des vlceres de la marris quãt il eſt meſle B auec miel et beurre. ¶Et quant on faict de luy ſuppoſitoire il prouocque les mẽſtrues et degette lenfant & le lict de lenfant appelle ſecundine. Et quant il eſt meſle auec greſſe de cane ou anete il proffite auy vlceres du fondemẽt et auy vlceres de la verge virile/& auy genitoires/et a celles q̃ ſont enuiron ces parC ties & lieuy. ¶Il eſt bon cõtre le demãgeuemẽt q̃ procede des larmes q̃ cheent des yeuly et auſſi cõtre lenfleure & groſſeſſe des leures Et on le mect en vng vaiſſeau neuf ſur feu legier & eſt la laiſſe tant q̃ ſa greſſe vienne en cendre/et eſt celle cendre cõuenable auy colliD res & medicines pour les yeuly. ¶Il eſt bon auſſi contre les morſures de beſtes venimeuſes & a lancien fluy du ventre et auy vlceres E des entrailles. ¶Et il detrẽche & reſtraint le fluy des menſtrues/et ſi diſſoult le ſang congele en leſtomach/ et quãt il eſt prins en breuuage il nectoye et mundifie les vlceres de la F poictrine et du poulmon. ¶Et quant il eſt meſle auec beurre & on en faict naſcale/ceſt a dire ſuppoſitoire en la marris apres ſa mundiG fication il engarde de conceuoir. ¶Et quant il eſt donne a boire auy femmes apres lenfantement il les faict adonner a engendrer.

¶De lyrarabe. Chap.cc.xxxvii.

Arabe. ¶Le plateaire. Karabe eſt la K gõme dung arbre cõme gemme/de laquelle on faict les anneauly. Et eſt appellee en francois ambre. Et ces nõs icy electrum/ſuccinum/lyrarabe ſont tout vng et ſont mis pour vng: Car electrum eſt lyrarabe et ſuccinum eſt lyrarabe. Et auons en Aleyandre au chapitre de diſſinteria trociſciis dyalectrum. Et auſſi ſeruius deſſus les bucoliques de virgile en leglogue du paſteur dit que electrum eſt poſt ſuccinum. Auſſi caſſius felix au traicte des trociſces dit trociſcos de ſuccino/et eſt electrum. Et deſcript trociſces de lyrarabe. Ceſt la gomme dung arbre dit a dyaſagiros/& eſt vne eſpece de larbre appelle



populus ainſi quil appert en celluy chapitre agiros. Et faict vng autre chapitre de populus de diuerſe eſpece ſepare de lautre. ¶Auicẽne au ſecõd liure fait de luy deux chapitres Lung de hauro auquel ſe cõſonne le chapitre de larbre populus/et lautre de hauro rõmain auql ſe conſonne le chapitre de agiros/lequel auſſi dyaſcorides expoſe & dit q̃ ceſt populus larbre. ¶Auicẽne dit q̃ ceſt achiroſa voulant dire agiros: mais en arabic ceſt achiros duql la gõme cõme dit Auicenne eſt lyrarabe. ¶Et Dyaſcorides dit que ſelon aucuns ſuccinum naiſt de ceſtuy arbre & ſe diſtille dedãs le roſne et ceſt electrum ainſi cõme il eſt dit deſſus. Et donc il ſont veues eſtre deux eſpeces de ceſtuy arbre. Lune de chaulde complexion et lautre de froide ainſi cõme il eſt cõcueilly par lung & lautre texte. ¶Auicẽne au liure des forces du cueur dit lyrarabe eſt chault au premier degre & froit au ſecond. Et aucuns veulent q̃ il ſoit froit. ¶Paulus au chapitre de lyrarabe. Karabe eſt la gõme de larbre appelle hauro rõmain/& eſchauffe de chaleur tẽperee auec vne petite froideur. ¶Vulcaſim ebeny abeny azariy au liure qui eſt dit ſeruitor. Karabe eſt ainſi que il ſenſuyt bruſle et roſty. Il fault q̃ tu derompes lyrarabe en petites menues pieces & les fais roſtir & bruſler vne fois ou deux et puis les garde: mais cõbuſtion et arſure ſe faict en ceſte maniere. Prẽs vng pot

de terre et metz dedãs le ſarabe & clos lẽtree du pot de terre & lutz et la metz vne nuyct au feu. Apres oſte la et puis la broye & en vſe.

¶Les operations de ſarabe.

A ¶Auicenne. Sarabe a propriete de conforter le cueur et le reſiouyr et de expeller et oſter la cardiaque paſſion et de fortifier les eſperitz.

B ¶Serapion. Sarabe eſt prins en breuuage & empeſche le cours des humiditez a leſtomach et reſtrainct le vẽtre et leſtomach & le confor=te et ſi eſtanche le fluy de ſang. Et quant leſ=corce de ceſtuy arbre eſt inciſee bien menue/et elle eſt ſemee ſur fumier/ il croiſtra par toute icelle annee champignons pour manger.

C ¶Paulus. Sarabe eſt la gomme de larbre haut rommain laquelle quãt elle eſt beue re=tient le fluy du ventre et de leſtomach et du ſang de quelconque lieu quil flue. Et cuydẽt aucuns que ce ſoit ſaudaraca/& dient que ſa=rabe ſodoma eſt la gomme de ceſtuy arbre/ et eſt gomme de funeraillees/ pource que les la=tins la mettoyent ſur les corps des mors.

D ¶Et luy meſmes de lauctorite Albugerig. La chaleur de luy eſt temperee auec vng peu de froideur et a propriete de retenir le ſang/et meſmement en eſprainſon de ventre appellee tenaſmon/et ſi proffite contre cardiaque paſ=

E ſion et reſtraint le ventre. ¶Et encores luy meſmes de lauctorite bedge. ¶Sarabe eſt chault et retient le ſang de quelque part quil

F flue. ¶Encores luymeſmes de lauctorite al cauſi. Il eſt ſuſpendu deſſus les apoſtumes et il y proffite/et eſt froit et ſi vault a cardia=que paſſion et au crachement de ſang & a ſon

G fluy fluãt de narines. ¶Tu trouueras dau tres vertus quil a au traicte des pierres pre=cieuſes au chapitre gagates.

¶De ſalendula. Chaꝑ.cc.xxxviii.

K Alendula. ¶Plinius au chapitre ſalendula. Salendula eſt vne her=he de laquelle le tronc a pluſieurs ra meaulx. Et ſont ſes fueilles ſembla bles aux fueilles de conizus le grant: Mais elles ſont plus eſtroictes & plus graſſes auec aucune viſcoſite et odeur graue et ague/ ou comme coniza. Sa fleur eſt auree ſemblable a aurigale ou butalmos. Elle a beaucoup de ſemence miſe par ordre en vng capitelle/ et a la forme de cornicules / et ſont celles ſemen=ces aucunement velues. Elle eſt de chaulde et ſeiche complexion.

¶Les operations de ſalendula.

A ¶Elle a vertu de reſtraindre/conforter & de=ſeicher. Contre la douleur des dentz ſa poul=



dre ſoit enueloppee dedans du cotton et ſoit miſe et applicquee ſur les dentz / et incontinent la douleur ceſſera. Et ſemblablement miſe dedans les narines/ elle occiſt et tue le ver qui eſt en la dent. ¶Contre les roſules B des piedz le foment ou eſchaudement fait de=celle y eſt vallable.

¶De ſrubebis. Chaꝑ.cc.xxxix.



Kubebe. ¶Plinius au chapitre de lzubebis. Aucunes dicelles sont domestiques & les autres sauuages et champestres. Le sont le fruict de aucun arbre qui naist es parties de ynde/& sont de trois genres. Il en sont de sauuages q̃ sont petites et sont de saueur agre comme est poiure et si sont graues et pleines par dedans et est leur tronc court et petit. Il en sont dautres aussi sauuages plus grãdes que les deuantdictes qui sont pesantes et sont semblablemẽt pleines et de saueur amere/et sont meilleurs que les dessusdictes. Autres sont qui sont domestiques de toutes les deuantdictes les plus louables et meilleur. Par dedans elles sont bagues de legier poiy et de tronc long et bng petit ameres. Et ont en leur hauteſſe & summite aucune egalite et planicie/et la ou elles ioignent & atouchent au tronc ya aucune cõcauite. Et quant on la maſche il monte au cerueau certaine fumosite qui est euaporable Et quant on mect simplement lzubebe es receptes/il est entendu de ceste cy. Sa bertu est en ses fueilles & en sa semẽce/elle est chaulde et seiche temperement. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre lzubebe. Kubebe est bne plante qui a les fueilles semblables auy fueilles de mirte domestique/ sinon que elles sont plus larges et sont leurs boutz et summitez agues comme sont boutz de lances Et a le fruict rond aucunement bng peu de presse et large q̃ est trouue entre les fueilles/ lequel quant il meurist tend a rougeur entre lay et le grain triangle. Et a rameauly semblables auy rameauly de la plante dicte laros/lesquelz yſſent dune racine cõme la sauuage & chãpestre & est difficile a rompre/ et est longue enuiron dung bras pleine de fueilles. Et est son fruict pontique declinant a amertume/et sa couleur decline a rougeur. ¶Et luy mesmes. Apres que iay eu congrege et amasse entre les parolles de Dyascozides et Galien sur toute herbe/ iay trouue que Galien na point remembre mirte champestre. Et Dyascozides na point remembre lzubebe. Et ay beu que la description de Galien dessus lzubebe est la description de dyascozides quil faict sur mirte champestre.

¶Les operations de lzubebe.

A ¶Serapion. Sa semence beue prouocque lurine et si impere auy menstrues et les faict flux/et derompt la pierre en la becie. ¶Elle B est medicinable a ceuly qui ont iaulniſſe / et aussi a ceuly qui ont douleur et passion a la teſte/et sa racine quant elle est berte est mangee de plusieurs pour sparagus & est amere et diuretique. ¶Et luy mesmes de lauctozite galien. Elle est medicine semblable en sa saueur et bertu a lherbe appellee fu/sinon que elle est moult plus subtile/et pource est faicte apperitiue des estoupemens qui sont en tout le corps. ¶Elle prouocque lurine et mundifie les reins de la pierre qui se engendze en eulx/& est bõne a la gorge/et restraint le bentre. ¶Paulus au chapitre de lzubeba. Kubeba bault contre la reume froide et conforte le cerueau et si cure lapoplexie.

¶De lactuca laictue. Chap.co.xl.



Actuca/ ceſt en francois laictue.

L ¶Ysidozus. Lactuca est ainsi appellee pource que elle habonde en grãt habondance de laict. Ou pource que elle remplist les femmes nourrices de laict. Ceste herbe lactuca contrainct auy hommes lusage de luxure. ¶Le plateaire. La laictue compette a lusage des biandes/et sa semence a lusage de medicine/ laquelle est plus froide que nest lherbe. Elle est iugee de tous les auteurs des herbes estre treſdesattrẽpee. ¶Palladius au second liure. Au moys de ianuier la laictue doit estre semee ou au moys de Decembze/affin que au moys de feurier sa plante se eslieue et trãſſere. Et aussi elle est semee au moys de feurier/affin que elle puisse au moys dauril estre transferee et eslenee: mais

il eſt certain que elle peult bien eſtre plantee toute lannee ſi le lieu eſt ioyeux et conuenable/gras de fumier et arrouſable. Et auant quelle ſoit plantee nous mettõs les racines egalement et puis les oignons de fumier liquide/ou celles q̃ ſont ia plantees elles ſont deſpouillees et ſarclees/et puis prennent eſtouppement du fumier a elles applicque. Elles aydent ſeulement le lieu humide/gras/humide et fiente. ¶Auicẽne au chapitre lactuca. Il y ſont trois eſpeces de laictues/lune eſt qui eſt appellee laictue ſauuage et chãpeſtre/laquelle les grecz appellent ſarallian/et eſt vne eſpece de ſcariole. Lautre eſpece eſt dicte lactuca aſini/de laquelle ſi tu en veulx ſcauoir lys cy deſſus le chapitre.xxvii. de ancuſa en la lettre. A. Et lautre eſpece eſt dicte laictue domeſtique qui eſt de tous congneue/q̃ de laquelle nous parlons icy. ¶Galien au vi. liure des ſimples medicines au chapitre de lactuca ſelon la tranſlation grecque. La vertu de la laictue domeſtique eſt que elle refroidiſt et amoiſtiſt comme faict eaue/et non pas eſtranges: mais comme leaue des eſtangz ou lacz ont fontaines. Et eſt telle quelle engendre bon ſang. La laictue champeſtre eſt ſemblable a la domeſtique/ſinon quelle a le tronc plus grant q̃ ſes fueilles ſont plus blanches que les fueilles de lautre et plus ſubtiles et aſpres. Et eſt ſa ſaueur amere/et eſt en ſa vertu ſemblable a pauot noir.

¶Les operatiõs de lactuca/laictue.

A ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre halzas/ceſt dire lactuca. La vertu de la laictue domeſtique eſt que elle cõuient aux apoſtumes chaulde q̃ a herisipile. Et ſa ſemence quant elle eſt beue elle deſcoupe q̃ reſtraint la diſtilation de lhumidite du ſperme. Et eſt conuenable a la polution qui ſe fait en ſonges et dormant. ¶Et luy meſmes de lauctorite Galien au liure de cibis. La laictue engẽdre bon ſang en la fin de bonte. Et moy eſtãt ieune ie mangeoye laictues/car en mon eſtomach ſe engendroit colere et ainſi ie le refroidiſſoye. Et maintenãt auſſi depuis q̃ ie ſuis deuenu vieulx les mangeoye boullues/pour ce que ie ne trouue aucune herbe auec laquelle ie puiſſe curer les vigiles ainſi comme auec ceſte. Lhumeur certes qui ſe engendre dicelle eſt froide et humide. Et de icelle ne aduient point de nuyſance ne empeſchement comme des autres potages et ne reſtraint point le vẽtre ne ne laſche: car elle na point de ſtipticite ne ſalſitude ne acuite ¶Et encores luy meſmes de lauctorite Dyaſcorides. La laictue domeſtique eſt bonne a leſtomach q̃ refroidiſſle ventre et fait dormir/et fait venir et prouocque le laict. Et quant elle eſt cuyte/elle eſt plus inuatiue et aydante. Et quant elle eſt ainſi mangee elle allegiſt ſans ablution ou lauement. Et conuient a ceulx qui ſe complaignent de leur eſtomach. ¶Et la couſtumance de la ſuſage de manger dicelles obtenebre et obſcurciſt la veue. Et quant on fait dicelle emplaſtre elle conuient et eſt bonne aux apoſtumes chaulde q̃ a herisipile: mais que elle ne ſoit pas de vehemẽte inflammation. ¶Mais ſa ſemence eſt beue et vault contre le fluy du ventre et eſtaint libidineuſete q̃ la polution de la ſemence en dormant: mais quant la laictue aura laiſſe ſon tronc/adonc la vertu dicelle eſt fait ſemblable a la vertu de la laictue champeſtre et pauot noir. ¶Et encores luy meſmes de lauctorite rufus. La laictue gueriſt et cure les maladies q̃ ſe font de yureſſe quant elle eſt prinſe: mais elle nuyſt aux entraillez et adouleiſt le vẽtre et empeſche libidineuſete et fait dormir. ¶Auſſi quant elle eſt cuyte auec huylle ziziminum et elle eſt mangee elle eppelle la ianniſſe. Et eſt medicine bonne pour les eſtoupemens des narines q̃ a corize quãt elle eſt mangee cuyte auec huylle de ſinaptum. Et le laict de la laictue domeſtique quant elle laiſſe ſon tronc nectoye les playes qui ſe font en la tunique cornee. Et le laict de la laictue champeſtre mis ſur le tronc fait auoir ſommeil. ¶Et quant on fait collire auec le laict dicelle ieune il conuient q̃ vault pour la playe et vlcere cornee/et appaiſe la douleur de la teſte/q̃ prouocque les mẽſtrues et cure la morſure de la rutele et de leſcorpion. ¶Galien. Elle conuient et vault a la douleur appellee flegmon et auſſi aux petites herisipiles: mais toutesfois elle neſt pas puiſſante a ſuffire pour les grandes. Elle eſt des viãdes pour oſter q̃ appaiſer la ſoif. Et ſa ſemence beue refraint leffuſion du ſperme appellee gomorrea/et pour ce eſt donnee a ceulx qui en dormant et ſongeant font polution/ainſi comme la ſemence. Auſſi de la laictue champeſtre concueillie plus toſt la liqueur tenebreuſe et obſcure/et auſſi eſt conuenable pour les arſures et bruſleures quant elle eſt meſlee et oingte du laict de femme. ¶Et luy meſmes au ſecond liure de cibis au chapitre de lactuca ſelon la tranſlation grecque. Il fault congnoiſtre de tous les potages q̃ viandes celles qui engendrent

treſpeu et mauuais ſang. De la laictue nen eſt pas moult engendre / toutesuoyes il neſt pas mauuais. Ne auſſi ne le peult pas engendrer parfaictemẽt boy. Dy la mangeue pour le plus crue quãt elle eſt pres de getter ſa ſemence au tẽps deſte/ou preſque cuyte en eaue doulce auec huylle et garus et biy aigre/ou auec aucun ſaulſement. Et meſmement de ceuly quelzconques qui ſont preparez auec fromage. ¶Ilz bſent dicelle deuant quelle ſe ſoit eſleuee et ſurcreue en tronc en la faiſant cuyre en eaue ainſi comme moy maintenant ay commence faire pource que iay les dentz mauuaiſes/ſachant bng mien amy qui par long temps auoit acouſtume bſer de ceſte biande pour la labourieuſe et mauuaiſe maſtication / et q̃ plus ne pouoit maſcher lauoir faicte cuyre. ¶Ie bſoye en ma ieuneſſe de la laictue pour cauſe de refroidiſſemẽt q̃ me refroidir pource que continuellement la haulte partie du bentre me eſchauffoit. ¶Auicenne au secõd liure au chapitre de lactuca. De icelle en eſt bne domeſtique/et lautre champeſtre Et celle q̃ eſt champeſtre eſt ſemblable en bertu au panot qui eſt noir. ¶Et luy meſmes de lauctorite Galien. Il ny a pas application pour le dernier en la froideur de celle qui eſt domeſtique et ortulaire.

¶De gũmi lacca. Chap.cc.xli.



Lacca. ¶Le plateaire. Lacca eſt bne gõme dung arbre/laquelle eſt apportee des parties doultremer / et de laquelle ſont les draps tains en couleur rouge Elle a bertu extenuatiue et eſt de chaulde et ſeiche cõplexion au tiers degre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre aec de lauctorite Dyaſcorides. Aec eſt bne gõme darbre qui croiſt es terres des arabes. Et eſt en elle ſemblable choſe a myrrhe q̃ ſtoray. Et a bertu de extenuer q̃ attendrir. ¶Et luy meſmes de lauctorite galien. Lacca eſt la gomme dung arbre qui croiſt en arabie qui eſt ſemblable a myrrhe ayant odeur bonne/et eſt adminiſtree auy encenſemẽs q̃ fumigatiõs/ et ſont dicelle les draps tains en couleur rouge / et eſt celle tainture nommee lermes. Et eſt ſemblablement apportee de armenie. Et eſt de chaulde et ſeiche cõplexion au tiers degre. ¶Et encores luy meſmes de lauctorite Galien en la tranſlation albatarich. Lacca eſt gõme de arbre q̃ croiſt en arabie/q̃ eſt ſemblable a myrrhe ayant bõne odeur. ¶Et de rechief luy meſmes de lauctorite raſis. Lacca chet du ciel ſur les brãches q̃ rameauly de larbre gubera/ceſt a dire meſpile/es parties ſiref/es yſles de mer et eſt de chaulde q̃ ſeiche cõplexion. ¶Auicẽne au ſecond liure au chapitre de lacca. Aucuns deſquelz eſt cy deſſus parle ont dit q̃ ceſt de lacca. ¶Paulus. Ceſt bne gõme dune herbe de bõne odeur ſemblable a myrrhe/et fault quelle ſoit adminiſtree auec cautelle. Les autres ont erre q̃ ont dit q̃ ceſt larabe. Le bray lacca eſt en pluſieurs choſes de labertu de larabe/q̃ eſt extenuatiue par bertu behemente.

¶Les operations de lacca.

¶Dyaſcorides. Lacca proffite contre lempeſchement de lalaine ſi ſa poulbre eſt prinſe auec bng oeuf leſtomach ieun. Et ſi elle eſt miſe en ſirop elle eſt bonne a ceuly q̃ ont douleur q̃ bice en la rate/et ſi prouocque les menſtrues/ et cõforte la beue ſelon toute maniere de ſon adminiſtration. Et auſſi conforte leſtomach q̃ deſtouppe lopilation dicelluy eſtomach q̃ du foye. Et cure q̃ gueriſt la iaulniſſe cauſee de opilation. ¶Serapion. Lacca a bertu de ameſgrir et attenuer ceuly q̃ ſont gras. Et boyuent dicelle ceuly q̃ ont douleur en la rate / et auſſi ceuly q̃ ont empeſchement dalaine nommee aſma/et elle leur prouffite. Et quãt elle eſt beue auec mellicratum elle prouocque les menſtrues. Et ſi nectoye q̃ mundifie les macules q̃ ſe font es yeuly/ et ce par bne legiere abſtertion q̃ mundification. ¶Et

aussi cure la debilite de la veue quant elle est
meslee auec vin. ¶ de ce est fait collire. Et si est
bonne contre la douleur des dentz et destou-
pe et ouure les oppilations et fortifie les en-
trailles. Et sont de icelle tainctz les draps en
D couleur rouge. ¶Et si ouure lestoupement
de lestomach et le conforte/ et vault cõtre iau
nisse. Et la maniere de son ablution et laue-
ment est que sa gomme est prinse et broyee/ et
dessus elle est gettee de leaue chaulde/ en la-
quelle ont boully aristologia et squinantum
et est tournoyee et remuee auec le petail/ et
puis est laissee rasseoir/et adoncques elle get
te leaue. Et apres est deseichee en lumbre/ et
est remise en vng vaisseau de voirre. Et si elle
ne se esclarcist pour la premiere fois/ fais le
E la seconde. ¶Auicenne. Lacca est prouf-
fitable contre la trembloison du cueur. Et si
est bonne pour le foye/et conforte lestomach.
Et aussi vault contre iaunisse et ydropisie et
les douleurs du foye.

¶De lariz. Chap.cc.xlii.



LAriz. ¶Ysidore. Lariz est ainsi dicte
pour cause du chastel Liricinus de la
quelle y sont tables affichees aux tuyl-
les/lesquelles tables regettent la flamme du
feu quant on les veult brusler/ et quant el-
les sont arses elles ne font point de charbõs.
¶Plinius au seiziesme liure. Lariz est vng
arbre de genre champestre/ duquel les fueil-
les ne cheent point ney plus que de larbre a-
bies/ cest a dire sapin. Il ne se esiouyst point
de nulle fleur/car incontinent se engendre le
fruict de la fleur. Il ayme les montaignes
ainst que faict le cedre. Et est le cinquiesme
genre de ceulx qui portent poix/ duquel la
siete et la face sont pareilles a sapin. La ma-
tiere de cestuy/ est non corrompue et moult
plus vallable et deffault sa force de humeur.
Et pource est rouge et de odeur plus aigre.
Et si degoutte cestuy plus de liqueur de cou
leur melline et lente que iamais ne se endur-
cist. Le sixiesme genre est teda. Et est lenfer-
mete et mort de lariz affin que teda se face.
Et tous ces genres qui portent poix quant
ilz sont enflambez ou allumez de fouldre sou-
daine et non petite ilz expellent et degettent
les charbons faisant grant son en leur erup-
tion et degettement et les enuoyent et dar-
dent loing/excepte larbre lariz qui ne brusle
point ne ne fait charbons. Et nest point con-
sume de force de feu par autre maniere q̃ sont
les pierres. Et toutes icelles verdoyent per-
petuellement. Les larices sont les plus hault
tes et les plus droictes de tous arbres.

¶Les operations de lariz.

¶Plinius au liure dessusdit. Lariz en- g
gendre cauchin ainsi que fait abies/cest assa
noir vng fruict et pillule qui en medicine a
force de brusler/ laquelle contient vng noyau
semblable a pins. ¶Luy mesmes au dixsept z
iesme liure. Lariz et cypres et les palmes
sont semez en semence/ne iamais ne se desen-
gendrent. ¶Palladius au douziesme liure. l
¶Lariz est tresutile a la matiere de laquelle
on fait tables qui sont fichees au hault a ex
tremite des maisons et tectz pour tuylles/les
quelles portent grant secours contre les em-
brasemens du feu/car elles ne recoyuẽt point
les flammes ne ne peuent creer ne faire au-
cunement charbons.

¶Le lappacio maiori lappace grant.
Chapitre.cc.xliii.

LAppacium maior. ¶Dyascorides
au chapitre de lappacio met de luy
quatre genres en disant. Quatre gẽ
res ou especes sont de lappace/ lung
qui est mange/ et est celluy qui est appelle in-
sipide/ceste a dire non sanoureux. Lautre qui
est appelle et dit oxilappacium et lappacium
acetosum. Et celle herbe qui est appellee ace
tosa/ceste ozeille qui croist en lieux humides.
Et en sa summite et haulteste sont fueilles a
gues et dures: Mais celluy qui croist es iar-
dins est le meilleur. ¶Il est vng autre gen
re de lappace qui est chãpestre/et est le moins
bon/et si est semblable a plantain et espandu



ſur la terre/et eſt debile. Il en eſt encores vng autre genre lequel pluſieurs dient et appellent zadam q̃ a les fueilles ſemblables a lappace champeſtre/et a la verge plus petite. Sa ſemẽce eſt ague et rouſſe ou tirant ſur le noir triãgulee et viſcide/& a la ſemẽce ſur la verge. ¶Galien au.vi.liure des ſimples medicines au chapitre de lappacio. Lappaciũ eſt de moderee vertu dyaforetique. Et lappacium acutum participe auec aucune qualite dyaforetique et repercuſſiue enſemble meſlees. Et a ſa ſemence aucune choſe manifeſtemẽt ſtiptique a ce q̃ elle gueriſſe les diſſinteries & dyarries/et meſmement celluy qui eſt lappacium acutum. Lappacium equinum croiſt es boys Et pour le plus eſt cõme les autres deuantditz touteſſois de plus debile vertu.

¶Les operations de lappacio.

A ¶Dyaſcorides. One des vertus de lappace eſt q̃ il molliſt le ventre. Et quant il eſt prins cru et broye et mis en emplaſtre auec huylle
B de roſes il eſpart les dureſſes. ¶Il vault auſſi et eſt bon contre la rongne et contre dartres/ceſtaſſauoir celle qui eſt nõmee impetigo qui eſt celle q̃ ne ſe eſtend point/et lautre qui eſt appellee ſerpigo q̃ ſe eſtend et rãpe quãt le ius dicelluy eſt prins et huylle de noix et poix liquide/& ſont boulluz enſemble & puis colez/& en la couleure y eſt adiouſtee pouldre de tartre et de ſoulfre. Et ſoit faict ongnement pour maturer et meurir les apoſtumes. Lappacium acutum broye et cuyt en huylle et auecques ayonge ſoit miſe deſſus. ¶Contre L
la durete de la rate/le ius de lappacium acutum ſoit confit auecques ſtoray liquide & armoniac et vin aigre/et ſoit ainſi laiſſe trois iours/apres ſoit faicte decoction/et ſoit coule et en la couleure ſoit adiouſtee cire et huylle/ et ſoit faict ongnement. ¶Leaue ou le vin de D
ſa decoction diſſoult et deſlye lopilation de la rate et du foye. Et cõtre les ſcrofules nouuelles ſoit faicte emplaſtre de lappaciũ acutum et ayonge/ceſt vieil oingt broyez enſemble.
¶Les creſpes faictes de lappacium acutum E
ſont bõnes a ceulx qui ont empeſchement de lalaine appelle aſma/cauſe de froide cauſe.

¶De lappacio minori ou rond.
Chapitre.cc.xliiii.



Lappacium minor ou rond. ¶Le plateaire. Lappace rõd eſt ainſi dit pour ce q̃ il tend a rondeur/& eſt plus petit que le deuantdit. Il eſt chault et ſec au tiers degre. ¶Paulus au chapitre de lappacio. Il en eſt vng grãt/& lautre petit. Le grãt eſt appelle bardanus & eſt maſle/& na point de ſemẽce/& le petit eſt appelle bardana/& eſt femelle/ et fait lappes & ſemẽces q̃ ſe prẽnẽt & adherẽt auy draps. Aucũs lappellent lappe enuerſe.

¶Les operations de lappacio minori.

¶Dyaſcorides. Sa racine miſe en emplaſtre medicine les ladres et lepreux. Et ſon eli-

T

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 221 sur 855

nature attribuee en fomẽt ou eschauldemẽt et en baing ou en est frote & laue toult & nettoye lordure et demanguement du corps. Et si appaise aussi et assouage la douleur des aureilles. ¶Et quant elle est cuyte en vin & on en fait gargarisme/elle oste & appaise la douleur des dẽtz. Et quãt elle est mise en emplastre sur les scrofules elle les espart. Et la vertu de toutes ces herbes est vne mesme vertu comme de celle qui est deuant dicte.

B

¶De lapago. Chap.cc.xlv.



Lapago. ¶Dyascorides au chapitre aproparine/ cest a dire lapago. Lest vne herbe qui a moult de verges longues & quarrees & aspres peu de fueilles et mises par ordre. Elle a la semẽce blanche et ronde et petite/et q̃ est au meillieu pertuysee ainsi cõme le nõbril/elle a la fleur blanche/& si se prẽnent & adherẽt ses fueilles aux robes de ceulx q̃ passent cõtre. Elle naist enuiron les murs & iardins. Les pastoureaulx vsent de ceste herbe pour liquatoire en succãt le laict. ¶Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre aporina. Aporina est dicte filoantropos ou filotropi. Et est aussi dicte lappula minuta & purpurea. Elle nettoye moyennement et deseiche. Et a aucune chose de subtiles parties.

¶Les operations de lapago.

A ¶Dyascorides. Le ius de ceste herbe et de ses berges & de sa semence assouage & appaise la douleur de la morsure de spalangion quãt il est beu auec vin et va a lencõtre des venins. Le ius mis es aureilles appaise la douleur. Ceste herbe meslee auec vieil oingt ou ayonge et mise sur les scrofes les espart. Et sont ses fueilles de vertu cõstringente. ¶Et pour ceste cause quant elles sont mises en emplastre et meslees auec chose coherente elles guerissent le fluy de sang.

¶De lauro/laurier. Chap.cc.xlvi.



Laurus. ¶Ysidore. Laurus est dicte a laude/& estoit anciẽnement dicte laudea: car de ceste plante estoient auec louẽge courõnees les testes de ceulx qui auoient eu victoire et estoient victoriens pource que iamais il ne laisse destre vert. Et cestuy arbre seul est creu vulgairement nestre point fouldroye. ¶Auicenne. Laurier est vng arbre chault et sec au second degre/duquel lodeur est bõne et redolẽte. Elle croist en lieux haulx et montueux/ et a les fueilles comme mirte sinon quelles sont plus grãdes. Et est son fruict rouge. La vertu dicelluy est en ses fueilles & en son fruict/ et sont ses grains en maniere de petites aueillaines. En tout icelluy ya calefaction/mais ses grains sont plus chaulx que ses fueilles. Et son escorce est de plus debile et moindre chaleur. ¶Le plateau re. Laurier est chault et sec/ duql les fueilles ont vertu de conforter/ et son fruict pour son aromaticite de dissouldre et consumer. Ses fueilles deseichees en lumbre et non pas en lieux fumeux sont gardees en grant efficace

par vng an. Et le fruict par deux ans. ¶ Paladius au tiers liure. Au moys de Feurier on doit faire les semences des fruictz de mirte et de laurier/ou si elles sont faictes elles doyuēt estre purgees et excolees. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre gara de lauctorite Dyascorides. Gara/cest a dire laurus. Il en est vng qui a les fueilles estroictes/et lautre q̄ les a larges et est masle. Et eschauffent et deseichent par forte eschauffoison et deseichement. Et son grain est plus fort. ¶ Dyascorides au chapitre de lauro selon la translation grecque. Laurus lung est de larges fueilles/et lautre de estroictes: mais lung ⁊ lautre sont de feruente vertu et de recorporatiue/desquelz la elixature est chaulde. ¶ Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre dasne arboris ou lauri. Tant les fueilles que les fruictz deseichent et eschauffent vehementement / et toutesfois le fruict plus que les fueilles. Et lescorce de la racine est moins aigre et chaulde: mais elle est plus amere/et a aucune chose de stipticite. ¶ Iuuenal. Laurier est vng arbre des fueilles duquel ceulx qui ont victoire sont couronnez. Dont celluy qui est couronne de laurier pour cause de victoire est dit laureatus. Et la couronne de laquelle sont les femmes couronnees pour cause de virginite est appellee laureola.

¶ Les operations de lauro laurier.

A ¶ Dyascorides. Si la elixature du laurier est mise en vne capse ou poisle et on se assiet dessus/ce appaise la douleur de la vecie et de la marris. Les fueilles de cestuy vertes broyees et mises en emplastre empeschent et deffendent la picqueure des mousches a miel ⁊ vespares/et si espartēt toutes enfleures. ¶ Et si elles sont meslees auecques moustarde ou bouillie/ et elles sont beues vertes/elles prouocquent le vomissement appelle nausea / et subuertissent lestomach. Le fruict de cestuy est plus chault que ses fueilles. ¶ Et a plus forte vertu quāt il est broye et mis auecques miel en maniere de electuaire. Il restitue et donne sante a ceulx qui ont la toux/qui sont ptisiques/et a ceulx q̄ ont empeschement dalaine/⁊ si oste la reume de lestomach. Et quāt il est beu auec vin il va a lencontre des morsures des scorpions/et si nectoye ⁊ clarifie les ordures et macules noires. ¶ Son ius ne laisse point demourer la sourdesse des aureilles. Et appaise quant elle est mise dedans les aureilles auec vin et huylle de roses les sons et tintemens dicelles qui sont incongrus et superfluz. Il est mesle notablement es mixtions acopis/et es oignemēs chaulx. Et necessairement aussi est mesle aux vertus dyaforetiques. Lescorce ou cuyr de larbre broye ⁊ beu rompt et froisse les pierres. ¶ Il expelle et degette lenfant mort. Et si ceulx qui ont douleur au foye en boyuent auec vin le poix de trois maisles/ce leur donne vng grant effect et secours. ¶ Le ius de sa racine est le moins aigre / et toutesfois il est amer et plus stiptique/ parquoy il rompt les pierres en la vecie. Tout larbre certes a forces aigrement relaschantes ⁊ eschauffantes et euaporātes. ¶ Galien. Laurus rompt les pierres ⁊ proffite a ceulx qui ont douleur au foye quant auec bon vin odoriferant on en boit le poix de trois maisles. ¶ Auicenne. Le laurier vault a toutes les douleurs des nerfz. On en faict oingture sur la morfee auecques vin. Aussi il espart la douleur de la teste appellee soda / et est bon contre les douleurs froides des aureilles. ¶ Rasis. Iar/cest a dire laurus. Il est prouffitable contre lapostume de la marris ⁊ la picqueure de lescorpion et la douleur des nerfz/ laquelle chose toute la semēce ⁊ huylle font et y aydent. Toutesfois elles font vomissement et dōnent ennuy et fastige. ¶ Son escorce beue rompt la pierre.

¶ De laureola laureole.
Chapitre.cc.xlvii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 223 sur 855

Laureola. ¶Il est assauoir q̃ aucuns cuydent que laureola nest pas meze reon/ desquelz lerreur est congneue au chapitre cocognidion cy dessus en la lettre de. L. ¶Dyascorides au chapitre dasnoides/ cest a dire laureola. Elle a les berges longues de deux couldees/ deliees/ droictes & doulces/ & les fueilles semblables a laurier/ mais elles sont plus tenures & plus bertes & ont la semence au meillieu des fueilles. ¶Et luy mesmes selon lautre translation. Dasnoydes/ cest a dire laureola/ elle a la longueur dune couldee & moult de berges & non pas fragiles/ mais muscilagineuses/ ses fueilles sont semblables a laurier/ mais elles sont plus molles/ cest a dire plus flexibles & plus dures & non pas frangibles/ et sont au goust chaulde faisant aspꝛete. Elle a les fueilles blanches & la semẽce noire quãt elle est meure. Sa racine est inutile/ elle croist en lieux haulx et montueux. Et ce que dicelle est administre/ cest la racine.

¶Les operatiõs de laureola.

A ¶Dyascorides. Dasnoydes/ cest a dire laureola/ ses fueilles seiches & bertes beues ostẽt la fleume du bẽtre/ elles pꝛouocquent bomissement/ & si font decourir les fleurs aux femmes. Et quãt elles sont maschees elles donnent ayde a ceulx q̃ ont deduction de fleume Elles pꝛouocquẽt esternuemẽs/ & dix grains B de sa semẽce beuz amollissent le bẽtre. ¶Galien. Lomedapne/ cest a dire laureola pꝛouocque lurine & les menstrues/ & proffite a la distillation delurine et a ceulx qui pissent sang L ¶Lassius felix au chapitre camedapne. Elle est moult diuretique & ses fueilles mises en emplastre ostẽt la douleur de la teste/ et quãt elles sõt mises sur lestomach elles refraignẽt D et appaisent les egestiõs dicelluy. ¶Et quãt les fueilles q̃ ont semẽce deuant sont beues elles refraignẽt et medicinẽt puissamment les afflictiõs anteriores des entrailles. Et celles qui les ont derriere medicinẽt les afflictions posteriores. Son ius beu auecques bin impere aux menstrues et pꝛouocque lurine. Et quant il est mis par le pessaire il faict toutes E ces choses. ¶Elle est de bertu mictuale. Aucũs lont mise en emplastre auecques ses fueilles sans ses fleurs a ceulx q̃ labouroiẽt embꝛasement en chaleur. Les choses que dit Mesue boy au chapitre cocognidion cy dessus en la lettre. c.



Laudanum. ¶Dyascorides. Laudane est bng genre de edera / cest a dire yerre laq̃lle plusieurs appellent antion. Les autres lappellent barbe pcine: car la graisse se pꝛent & adhere aux barbes des boucz & cheures. La plãte est semblable a cystereon: mais ceste a les fueilles plus longues & entieres & ne scay q̃lle graisse elle a sur les fueilles/ elle a en ses fueilles bertu stiptique/ & de ceste est cueilly laudanum. De ceste yerre les cheures mãguent bolontiers les fueilles/ laq̃lle quant ilz la cõmencent a paistre la graisse q̃ est sur les fueilles se pꝛent et adhere a leurs barbes & espaules/ & des hõmes diligẽs icelle graisse de celles cheures cõcueillie et en soy redigee en font laudanum. Les autres tirẽt des cordes sur les branches et rameaulx dicelle en les estẽdant & pꝛessãt entre eulx/ et si aucune chose de celle graisse se pꝛt a la corde ilz la cõcueillent & bsent ainsi dune telle discipline. Et puis frotee entre les mains la malaxent & font dicelle pasteaulx q̃lz appellent laudanum. Celluy est btile q̃ est pleiny de odeur et est bert et facile a manier et gras et qui na point de terre ou arene meslee & qui nest point fragile et qui est semblable a raisine duquel la bertu est chaulde et humide en la fin du pꝛemier degre pres le secõd. Sa substance est moult subtile & en sa saueur est peu de stipticite. ¶Serapion au chapitre ledent/ cest a dire laudanum. ¶Il est cueilly de bne

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 224 sur 855

espece de cissos / et est vng arbuste qui resemble cistereon sinon que ses fueilles sont plus longues et plus noires / et a humidite qui se prent et adhere a la main quant on la touche en printemps/et est stiptique. Et de ceste espece est prins laudanum / lequel est cõfit par la discipline dessusdicte.

¶ Les operations de laudano.

A ¶ Galien au.vii.liure des simples medicines au chapitre cithus ou cistus/ cest a dire laudanum. Il est des subtiles parties en substance et de chaulde vertu selon le premier acces cõplet si q̃ il touche au second. Et pource sa vertu est q̃ il mature/aggrege & fortifie/& semblablement est de vertu dyaforetique & digestiue Et oultre les choses deuantdictes a aucune petite stipticite parquoy il est cõuenable aux B maladies de la marris & la fortifie. ¶ Et faict venir & croistre les cheueulx q̃ cheent/pource que il destruit ce qui est en leurs racines & en leurs mauuaises humiditez/& par sa stipticite restraint les pores par lesquelz les cheueulx naissent. Et ces passions et maladies se font pour les mauuaises humeurs visqueuses et grosses lesquelles les medicines incisiues et dyaforetiques grandemẽt purgẽt & euacuẽt. Il fault q̃ elles soyent de subtiles parties et de vertu chaulde & non pas moult stiptique/ et toutesfois non pas de tãt subtiles parties et deseichantes q̃ elles deseichent et desnourrissent auec les humeurs oultre nature la accumulees la naturelle humidite / lesquelles augmentent les cheueulx. Et ainsi elles ne gueriront pas plus les alopicies q̃ elles oeuC urerõt a la chauluete. ¶ Et aussi laudanum incarne les playes & vlceres q̃ sont de difficile cõsolidation & ioincture/ et est mesle auec les medicines q̃ ostent la soif. Et quant il est beu auec vin vieulx il restraint le ventre. Et est faicte de luy fumigation pour expeller la secundine / cest le lict ou lenfant gist au ventre de sa mere/& est mis es clisteres appellez nasD cales q̃ valent contre la durete de la marris. ¶ Paulus au chapitre de laudano. Il est a eslire celluy q̃ est le plus pesant et q̃ est noir & se peult manier & malayer entre les mains. Et est bon aussi quãt il est ainsi esleu contre epilencie si on en oingt lespine du dos du paciẽt et si vault cõtre la froideur de la marris et la suffocation dicelle. Semblablemẽt elle recoit de luy la fumee et par les parties inferiores. Il vault aussi cõtre le relaschemẽt des dentz cest quant elles croslent et ne se tiennent pas fermes/se il est confit et mesle auec mastic et est mis entour des genciues dedans & dehors E ¶ Serapion de lauctorite dyascorides au chapitre ledent/cest a dire laudanum. La vertu de laudanum est chaulde/mollificatiue & apetitiue des entrees & orifices des veines quant il est mesle auec vin & myrrhe. Et quant il est mis auec huylle mirtine sur les cicatrices des F vlceres il les meliore. ¶ Et quant il est mis auec vin qui est dit ydromel ou auec huylle de roses dedans les aureilles il cure & guerist la douleur dicelles. Et est faicte de luy fumee pour expeller le lict de lenfant appelle secundine. ¶ Et si est mis es confections des supG positoires appellez nascales ou es collires de la marris/& si prouffite a la durete dicelle. Et est mesle es medicines q̃ en appaisent la douleur/et es medicines q̃ ostent la toux/et aussi es ongnemens. ¶ Et quãt il est beu auec vin H vieulx il restrainct le ventre & prouocque facilement lurine. ¶ Auicenne. Laudanum est I subtil et est en luy petite stipticite. Et si est maturatif des grosses humiditez visqueuses lesquelles auec equalite il espart auquel est vertu attractiue/ & si est calefactif & apperitif des entrees et orifices des veines/et entre en la sedation et appaisement de la douleur. Et si faict naistre les cheueulx et les espessist et alonge et les conserue & garde/& mesmement quant il est mesle auec huylle mirtine et auec vin. Et ne fait point ceste chose sinon pource quil est subtil et entre parfond/ & est resolutif et mundifie la corruption q̃ corrode la chair. ¶ Et si est attratif et attrait la bõne matiere K aux cheueulx. Toutesfois il nest point beu prouffiter a la chauluete quant elle cõmence et a la cheute des cheueulx quãt la peau apparoist ne au fluy des cheueulx. Et ne paruiẽt point a ce q̃ il gueriſſe la cheute des cheueulx appellee alopicie: car la matiere de alopicie ne se espart point ne dissoult sinon par la vertu qui est dessus la vertu de sa resolution & espartemẽt. ¶ Et laudanum cõsolide L et reioinct les vlceres qui sont de dure consolidation. Et si est mis & distile auec huylle de roses dedans laureille douloureuse. Et entre es medicines q̃ ostẽt la douleur de la teste appellee soda & aussi de la pulsatiõ. ¶ Et vault M aussi a la toux. Et espart les apostumes de la marris quant il est mis par le pessaire. Et si attrait lenfant mort et le lict appelle secundine quãt on fait de luy fumigation dedans le traiectoire. Et quant il est beu auecques vin vieulx il restrait le vẽtre & prouocque lurine.

¶ De latina. Chapitre.cc.xliv.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 225 sur 855





LAtina selon Dyascorides au propre chapitre a le tronc belong de la longueur dung doid/caue et creux en sa summte quasi cõme vng rameau diffus et esparty/q a les fueilles belongues q le fruict en la sũmite q haulteſſe des rameaulx lequel est triangle et tirant sur le rond en la maniere de capparis/auquel sont contenus trois grains dessoubz vne petite peau qui est dedans lescorce.

¶Les operations de latina.

A ¶Dyascorides. Sept ou neuf grains dicelle beuz purgent aguement le ventre si que si on boit par dessus de leaue froide ilz ostent la colere rouge et la fleume.

¶De lauendula lauende.
Chapitre.cc.l.

LAuendula est vne herbe de chaulde et seiche complexion ¶Paulus. Lauẽdula est vne herbe q̃ est de tous cõgneue et ne a point de semence. Les fleurs dicelle competent en medicine/ et ont bonne odeur et doulce/et nont point de ius si non moult peu. La racine ne compete point a lusage de medicine.

¶Les operations de lauendula.

A ¶Sa vertu est quelle espart et fortifie. Contre sincope et cardiaque passion de froide cause soit faicte decoction dicelle auec vin odorifferant/cest a dire bon vin q̃ pur q̃ y soit adiouste de leaue de roses q̃ soit dõne au pacient. ¶La lauẽde fait auoir sommeil q̃ si oste la douleur de la teste appellee soda quant delle est faicte emplastre sur le fronc. ¶Leaue ou elle aura este cuyte beue proffite a ceulx q̃ ont douleur aux reins. Aussi a ceulx qui ont epilencie et a ceulx q̃ ont apoplexie. La lauẽde est meslee auec plusieurs diuers antidotes/ et de grace est meslee auecqs merueilleuses et variables odeurs. ¶Son odeur aggraue la teste q̃ fait auoir sommeil. Et quãt sa decoction est bene elle est cõuenable a celluy duquel le cerueau a douleur. ¶Son eaue distillee de ses fleurs est valuable contre apoplexie. Et lemplastre dicelle faicte auec ozimo vault contre la picqueure de lescorpion. ¶Pour preseruer apoplexie. Prenez des fleurs de lauẽde deux onces/cinamome/spice/croci/ligni aloes/mastic/nucis muscate/gariofili/calami aromatici/zinziberis/rosarũ macis/cardamomi de chascun vne once q̃ ces choses soyent boullues auec eaue rose en vne fiole de voirre en cẽdres chaulde et apres soit coule. Et petit a petit auec vne cueiller soit donne a boire.

¶De leuistico/leuistique. Chap.cc.li.



Euisticum. ¶Le plateaire. Leuisticum est vne herbe qui est de tous congneue chaulde et seiche au tiers degre/ de laquelle la semẽce est semblablement par ce nom ap-





pellee/et eſt ſa ſemence miſe en medicines. Elle a vertu diuretique et vertu de deſtouper et eytenuer. ¶Conſtantin au liure des degrez. Leuiſticum eſt chaulde et ſeiche au tiers degre. Sa ſemence et ſa racine ſont miſes en medicines.

¶Les operations de leuiſtique.

A ¶Le plateaire. Le vin ou leaue ou elle aura cuyt vault cõtre leſtoupement & opilation de la rate & du foye & contre ventoſite et cõtre la douleur de leſtomach et des entrailles cauſee de ventoſite. Et auſſi ſa pouldre donnee auec la pouldre de cinamome vault auy choſes de-
B uantdictes. ¶Conſtantin au lieu deſſuſdit. Elle digeriſt la viande et ſi deſtoupe lopilation du foye & appaiſe la douleur cauſee de hu-
L meur froide. ¶Elle diſſoult & eſpart la vẽtoſite & inflation de leſtomach/et auſſi le rugemẽt & affliction. Elle prouocque lurine & les meſtrues/et ces parolles ſelon cõſtantin ſont auſſi au liure de ſiple medicine de almageſte.

¶De leuiſtico champeſtre.

Chapitre.cc.lii.

Leuiſticum ſilueſtre. ¶Dyaſcorides au chapitre thalaſpium ſelon la trãſlation grecque. Thalaſpium/ceſt a dire leuiſticũ ſilueſtre/croiſt es ſepulchres et es voyes & ſur les tuylles. Et eſt vne herbe q̃ a les fueilles menues et eſtroictes et longues de deux doibs/et au bout diuiſees et graſſes/& gette au meillieu vne verge de deux paulmes de long auec peu de rameaulx eſqlz elle porte vne ſemence large ſemblable a cartamus et eſt belongue et ainſi comme derompue/dont elle a prins le nom. Elle a la fleur tirant ſur le blanc.

¶Les operations de leuiſtico ſilueſtri.

¶Dyaſcorides Sa vertu eſt diſſolutiue en A
eſchauffant & principalemẽt de ſa ſemẽce donnee en breuuage en acceptable quãtite. Elle fait vehementement purgation par deſſus et par deſſoubz. ¶Et quãt elle eſt miſe p cliſtere elle medicine ceulx q̃ ſont ſciatiques. Et ſi B
elle eſt beue elle impere aux meſtrues et faict aduorter. ¶Galien au.vi.liure des ſimples medicines au chapitre talapis ſelon la trãſlation grecque. Talapis/ceſt leuiſticum champeſtre duquel la ſemẽce eſt de vertu aigre: car elle rõpt les apoſtumes. ¶Et quãt il eſt mis D
par le fondemẽt il cõuient & proffite aux ſciatiques/& ſi eſt purgatif par deſſus et par deſſoubz quãt il eſt beu en la quãtite & multitude du poix nomme opilabum/qui eſt le poix ſelon papias de vne once & ſix dragmes.

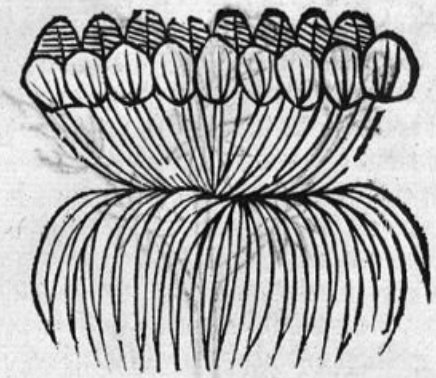
¶De lenticula aque ou lentigo.

Chapitre.cc.liii

Enticula aque ou lentigo aque.

L ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chapitre gabaleb/ceſt a dire lenticula aque. Si en eſt vne de eaue marine et lautre de eaue doulce: mais celle q̃ eſt de eaue doulce eſt la lenticule q̃ eſt trouuee deſſus les

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 227 sur 855





eaues esleuee ayant lescorce verte/ et est ronde comme est lenticula. Et si est semblable a elle en sa figure/et est trouuee es pierres esleuee dessus les eaues et nageāt sur la face de leaue. ¶Galien au.viii.liure des simples medicines au chapitre facus. Facus/cest a dire lenticula aquatique est de humide et froide complexion au second degre selon vng chascun. ¶Paulus au chapitre stratiotis. Lest vne herbe qui naist en la superficie de leaue sans racine auec fueilles semblables a semper viua. Elle est de vertu rebarguante et remordante. ¶Dyascorides au chapitre de lenticula aque. La lenticule deaue est de couleur verte et est sa vertu froide.

¶Les operations de lenticula aque.

A ¶Galien. Lenticula aque a aucune chose de stipticite pourquoy elle peult consolider et reioindre / et est vtile auy vlceres. Et aucuns vsent dicelle pour les emorrosagie/ cest a dire B fluy de sang et pour les fistules. ¶Paulus. Quant elle est dōnee en breuuage elle vault contre le decourement du sang procedant des reins. Et aussi quant elle est broyee auec vin aigre et mise cōme emplastre dessus. ¶Dya- L scorides. Elle espart toutes ensleures/et si est trait le feu appelle ignis sacer. Elle est necessairement meslee es medicines pour les podagres. Seule & auecques bouillie est mise es medicines pour enfans.

¶De lente lentille. Chap.cc.liiii.

Ens/cest lentille. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre zedens de lauctorite Dyascorides. Les meilleures des lentiles sont celles qui le plus tost et legierement meurissent et quant elles sont mises en eaue pour mollifier elles ne noircissent point. ¶Galien au.vii. liure des simples medicines au chapitre de lentibus selon la translation grecque dit. Les lentilles stiptiquent / mais non pas fort. Elles consistent au meillieu de froideur et chaleur/ et si deseichent au second degre.

¶Les operations de lente.

¶Galien au mesme liure deuant dit et cha- A pitre selon la trāslation arabique. La saueur dicelles est stiptique de petite stipticite. La premiere vertu de la lentille est moyenne entre chaleur & froideur et deseiche au secōd degre. Et elle restrainct le ventre quant elle est deuy fois cuyte & la premiere eaue est gettee. Et leaue en quoy elles sont cuytes lasche le ventre. ¶Et dit ypocras au.vi.liure des epi- B dimies que elle est temperee entre chaleur et froideur/et decline vng peu a chaleur. Et le signe est en ce: car quant elle est mangee/ ou quant elle demeure en lestomach/ou quāt elle descent au ventre il ne apparoist point que par elle le corps en soit refroidy. Et est composee de substāce qui restraint le ventre quāt elle est cuyte deuy fois et la premiere eaue est gettee. Et leaue en quoy elles sont cuytes lasche le ventre. ¶Luy mesmes de lauctorite L Dyascorides. Quant on mangue dicelle assiduellement elle fait & engendre obscurte a la veue et est de dure digestion et mauuaise a lestomach. Et adutennent pour le manger songes mauuais. Et si est mauuaise auy nerfz & au poulmon. ¶Et luy mesmes Serapion de D de lauctorite Mesarugie. Celles qui sont escaillees et escorchees sont froides. Les grosses estraignent le ventre et lurine et engrossissent le sang es veines et ne le laissent point

decourir. ¶Et luy meſmes de lauctorite me-
ſuay. La lentile eſt froide et ſeiche au premier
degre. Et ſon eſcorce eſt chaulde et ſeiche au
premier degre. Et eſt de ſa proprieté diminuer
lurine et les fleurs aux femmes pour ſa in-
groſſation du ſang.

¶De lilio lys. Chapitre.cc.lv.



Lilium. ¶Ambroſius. Conſiderez les
lys du chãp et quãt grãt reſplendeur
il ya en ſes fueilles. Et cõment icel-
les fueilles congregees et cloſes ſont veues
monter du bas iuſques au hault a ce quelles
expriment et manifeſtẽt la forme dung hanap/
et que par dedans aucune eſpece dor reſplen-
diſſe/laq̃lle gardee auec la cloſture a lentour
de la fleur ne ſeuffre nulle iniure. Si aucun
rõpt celle fleur & la deſlye de ſes fueilles q̃ eſt
la main de ſi grãt ouurier q̃ puiſſe reformer &
refaire leſpece du lys. ¶La gloſe ſuper lucã
au.vii.liure. Les lys naiſſent non pas es fo-
reſtz: mais es iardins/ne ne requierent point
aucun cultiuemẽt de labourer ainſi cõme les
autres fruictz/cõme il eſt eſcript. Conſiderez
les lys du champ cõment ilz croiſſent/ilz ne
labourent ne ne fillent. Ilz ne labourẽt point
en odorant par couleurs ne ne fillent en leur
faiſant veſtemẽs. ¶Palladius au tiers liure.
Au moys de Feurier nous mettrons les oi-
gnons des lys/ou ſerclerons en grãt diligẽce
les lys qui ſont ia creuz & eux/affin que nous
ne ſentions les yeulx et petis oignons qui
naiſſent entour la racine. Leſquelz abſtraitz
de la mere et en autres ordres digerez forme-
ront nouueaulx petis lys. ¶Dyaſcorides au
chapitre de lilio. Lilium ceſtuy eſt celluy qui
eſt dit en grec licina que pluſieurs mettẽt en
couronne. Et eſt de tous congneu duquel les
fleurs ſont aſſez blanches. Il eſt vng autre
gẽre de lys qui eſt appelle yris ylirica/& a les
fueilles ſẽblables a ſilfio/ou a gladiole: mais
elles ſont plus grandes et plus amples. Il a
fleurs qui ſont haultes et q̃ ſe enclinent lune
a lautre q̃ ſont de diuerſes couleurs/ceſtaſſa-
uoir blanche/citrine ou purpuree ou veneci-
ne. Ses racines ſont dures et courbes & plei-
nes de bonne odeur. Et fault icelles racines
cueillir et enfiller en vng fil/et ainſi pendues
en lumbre les fault ſeicher. Et fault choiſir
et eſlire celles qui ſont dures et petites/et de
couleur rouſſe/et qui ſont de bonne odeur/et
au gouſt chaulde. ¶Serapion au liure ag-
gregatoire au chapitre auſea/ceſt a dire lilii.
Il eſt de chaulde et ſeiche complexion au ſe-
cond degre. Dicelluy eſt lung domeſtique/et
lautre ſauuage et champeſtre: mais du cham-
peſtre ſont eſpeces. Et en eſt vne nommee ar-
ſemetin/ceſt a dire celeſte. Et eſt blanc/et ſi
eſt par tout congneu. Et de ceſtuy parlerons
en ce preſent chapitre.

¶Les operations du lys.

¶Auicẽne. Le lys blanc de iardin eſt chault A
et ſec au ſecond degre. En luy eſt terreite ſub
tile acquerant amertume/et aqueite de egale
complexion. Il proffite et eſt bon contre lin-
fection de la peau appellee pãnus/& auſſi con
tre lentiles/& meſmement ſa racine. Et ſi ne-
ctoye la face & oſte la contraction de icelle. Il
vault aux inciſiõs des nerfz & de la rate: mais
il eſt mauuais a leſtomach/et proprement ſon
huylle. Laquelle eſt reſolutiue/apperitiue et
lenitiue de la durte de la marris quãt elle eſt
beue ou q̃ on en eſt oingt. ¶Auſſi ſa racine B
eſt proffitable contre la breuleure & eſchaul-
deure deaue chaulde: car elle eſt exſiccatiue/
mollitiue et abſterſiue/et conſolide & reioinct
auec equalite. Et de la decoction de la racine
de icelluy eſt faicte collution et lauement en
la bouche pour la douleur des dentz. Et pro-
prement de celluy qui eſt champeſtre. ¶Luy C
meſme. Le lys vault contre la picqueure des
vers venimeux/et proprement de leſcorpion.
Et ſon huylle eſt le tiriacle de coriandre & des
champignons. Lemplaſtre faicte de ſes fueil
les auec vin prouffite moult a laposteume ap-

pellee herisipile quant elle est mise dessus.

D ¶Pline au.xvi.liure. Le lys en noblesse est prochain a la rose par aucune cognation de ongnement & huylle qui est appellee lilion Il nest nulle haulteur de fleurs plus grãde: car aucunesfois est d la haulteur de trois coudees. Les lys blãcs sont p toutes les mesmes manieres & facõs plantez cõme est la rose. Et nest riens plus fertile: car dune racine souuẽt

E gettent cinq cens oignõs. ¶Serapion. Il est conuenable a la brusleure du feu quant il est brusle & rosty et puis broye auec huylle de roses/ & est mis dessus le lieu de la brusleure et est la laisse tãt quelle soit guerie: car les brusleures ont necessite de medicine qui deseiche

F et nectoye auec attrempance. ¶Et est bon pour incarner toutes vlceres et playes/ et si amollist la durte de la marris. Ses fleurs incarnent et nectoyent de absterſion plus debile que ne fait la racine. Et quant elles sont cuytes & sont mises dessus larsure et combustion du feu/ou dessus quelcõque playe/ elles font incarner lulceration dicelles. ¶Et sont

G aucuns qui mettent et infusent ses fleurs dedans vinaigre & vsent dicelles pour incarner les playes. Et sa fleur est broyee et en est espreins son ius & est cuyt en vinaigre et miel si que du ius est fait cinq fois plus que de vinaigre et de miel. ¶Et est medicine cõuenable a

H toute chose qui a necessite de seichereſſe sans mordication comme sont les grandes playes et propremẽt celles qui sont faictes es testes des mustules/et a toutes les vlceres qui sont

J de difficile incarnation. ¶Mais de lautre espece de lys qui est dit yris/ et est lys champestre selon le mesme aucteur galien la substãce est subtile et mundifie et meurist/ & conuient aux especes de la touy. Et fait monter la punaisie et ordure de lestomach/ et cure les afflictions du vẽtre et ses playes ordes. Et quãt il est beu auec miel et eaue chaulde il lasche

K le ventre. ¶Dyascorides. Les fleurs du lys domestiq̃ peuent amollir les durtez des nerfz Et ses fueilles cuytes et mises sur les lieux ars et bruslez proffitent. Elles curent les bevations et morsures des serpens. Et son ius messle auec miel/ et cuyt en vng vaisseau neuf medicine et guerist les vlceres & playes vieilles.

L les. ¶Galien au.vii.liure des simples medicines au chapitre de lilio. La fleur du lys domestique de sa complexion est meslee de subtiles parties daucune substance terree/dõt elle a vne amertume au goust. ¶Et lhuylle q̃

M est dicelluy & est pigmẽt es choses mordantes et est de vertu dyaforetique et mollitiue/ par lesquelles est trescõuenable aux durtez de la marris. Sa racine et ses fueilles a part eulx broyees deseichẽt et nectoiẽt et dyaforẽt moyennement. ¶Auicenne au liure de viribus cordis dit que il conforte le cueur.

¶De lilio cõuallium. Chap.cc.lvi.



Lilium conuallium. ¶Le platearie.

L Lilium cõuallium est vne herbe qui a les fleurs bien redolentes et à sentir fort bon/ et sont ses fueilles semblables au grãt plantain. Ses fueilles ne sa racine ne competent point a lusage de medicine: Mais les fleurs ont vertu de conforter et espartir.

¶Les operations de lilio cõuallium.

¶Plinius. Preny des fleurs des lys conual- I
lium dempye liure/et soyent mises en vne mesure de tresbon vin/ et y soyent laissees vng moys. Apres soit distille le vin par lalembic. Et apres que ceste eaue sera distillee preny en deux dragmes/ de leaue de lauendes trois dragmes/ de poyure rond dempe dragme/ et soyent meslez ensemble/ et de ceste chose preny en dempe once la sepmeine lestomach ieuny. Et en celle sepmaine tu ne auras point de apoplexie ne litargie. ¶Luy mesmes. Auec J
ceste eaue tu peuz oingdre & mouiller les temples du pacient/ et ce diminue le fluy du catarre/ et si oste la douleur de la teste appellee soda. Aussi ceste eaue beue cure la colicque passion/et conforte le cueur.

¶De herba lilialis. Chap.cc.lvii.



Lilialis. ¶La pãdecte au.xxxbi.chapitre. Lilialis est vne herbe qui a les fueilles cõme rubea tinctorum sinon quelles sont moindres & plus aspres et se espandent par la terre comme herba granorum ou rubus. Sa fleur est petite comme est la fleur de solatre. Et ayant droictement la figure du lys domestique. ¶Auicenne au secõd liure au chapitre alguaicen/ou aluseu/ ceſt a dire herba lilialis. Et est vne herbe de laquelle la fleur est semblable a lys / et pour ceste cause est elle dicte lilialis / et est chaulde et seiche au premier degre.

¶Les operations de herba lilialis.

A ¶Luy mesmes Auicenne. Lilialis deseiche auec equalite & nectoye. Et vault cõtre lapostume appellee panaricium & la dissoult & espart toute egalement. ¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre alissum/ ou amplosilon. Alissum/ceſt a dire lilialis est vne herbe qui merueilleusemẽt proffite cõtre les morsures de chien enrage. Et qui plus est elle seule beue plusieurs fois a guery aucuns

C qui ia estoient occupez de la rage. ¶Et si aucun vse dicelle en plusieurs choses/il cõgnoistra que elle est moyẽnement dyaforetique et dessiccatiue auec ce q̃ elle a de abstertion. Elle mundifie les macules blanches et guerist de

D la pierre. ¶Plinius au chapitre alison. Alison est semblable a rubea tinctorum/ & ne differe point a icelle sinon q̃ elle & ses rameaulx et ses fueilles sont moindres et plus petites.

¶De liquiricia liquirice ou regalice. Chapitre.cc.lviii.



Liquiricia. ¶Theodore prescian. Il est a choisir et eslire celle liquirice qui nest pas moult grosse ne aussi trop gresle et q̃ croist en terre iaulne et est de couleur iaulne. Et aussi q̃ est legiere et ne pouldroye point quãt on la brise ou casse/et a dedãs couleur cõme blanche. Et celle qui est noire ou verte est a refuser/son ius est de plus forte vertu & efficace q̃ icelle. Lequel est ainsi faict. Quãt la racine est verte soit bien broyee et puis boullue en eaue iusques a tãt q̃ leaue soit degastee et consumee/puis soit espreinte/ et ce q̃ en ystra soit mis au soleil & deseiche. Et apres soit mis en petites pelotes selon la forme des vaisseaulx ou on la mect et forme. Aucuns le sophistiquẽt en ceste maniere/ilz font de la liquirice pouldre delyee et la font cuyre en eaue et y adiouſtent du miel / et puis font cõme nous auons dit deuant. ¶Serapion de lauctorite Dyascorides au chapitre stis/ceſt a dire liquiricia. Liquiricia est vng arbuſte q̃ a les rameaulx et branches longues de la longueur de deux bras. Et a les fueilles semblables aux fueilles de larbre mastix. Et sur les fueilles ya vne humidite q̃ se adhere et prẽt a la main/et sa fleur est semblable a la fleur de lherbe appelle brachion/et est de couleur pur-

©BIUM

purpuree. Et sa semence est de la grãdeur de la semence de larbre dicte kralatabas: mais elle est plus aspre. Et si a les racines longues et en sa couleur est semblable au fust et boys qui est appelle en oriẽt bussum/ou comme la racine de gencienne. Et est en icelle stipticite auec doulceur/et dicelle en est espraint le ius. ¶Dyascorides au chapitre glicoriza. Et est celle qui croist en capaducie ou en lisle appelle Pontum. Cest vng arbuste qui a les verges longues de la longueur de deux couldees/ esquelles ya fueilles espesses et semblables a lentiscus/mais elles sont plus grasses ⁊ plus glueuses. Elle porte vne fleur semblable a iacincte. Et a la semence aspre semblable a platanus/laquelle semẽce est large/ mais elle est rousse ⁊ tirãt sur le long. Ses racines sont de couleur de bouix et longues comme celles de la gencienne constrictes ⁊ doulces lesquelles sont deseichees ainsi que licium. ¶Plinius au chapitre de liquiricia. Glicoriza/cest a dire liquirice est vne herbe q̃ naist es chãps et est doulce au goust et habondante en doulceur de laquelle le ius est extraict ⁊ est garde a lusage de medicine. ¶Cassius felix au chapitre glicoriza. Glicoriza cest liquiricia/ et est ainsi dicte en grec pource q̃lle a la racine doulce/car glien en grec vault autant a dire comme doulx. ¶Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre de liquiricia. La plus grant vertu ⁊ ayde qui soit en la liquirice cest au ius de sa racine. Et est sa substãce prochaine ⁊ la substãce de nostre corps ⁊ luy est moult semblable. La saueur de sa racine est doulce auec vng peu de stipticite. Et sa vertu est plus froide que la complexion de lhomme. Et est de chaleur temperee et tiede. Et pource est elle pres de egale complexion. Et si est humide de humidite temperee.

¶Les operatiõs de liquiricia.

A ¶Elle a vertu et force par son humidite de relascher auec doulceur. Elle appaise la soif et si oste ⁊ restrainct la douleur des reins ⁊ de la vecie/ ⁊ prouocque lurine et les mẽstrues.

B ¶Quãt elle est broyee et mise sur les enfleures elle les appaise ⁊ guerist. Et le ius beu efface ⁊ oste lasprete des arteres. Et ne guerist pas seulement lartere trachea: mais aussi la vecie scabieuse quant le ius est longuemẽt tenu dessoubz la langue sans le engloutir. Il toult la chaleur de lestomach. Et aussi toult et refrainct lenfleure de lestomach et du foye

C ¶La racine beue cure les playes de la vecie et des reins pour cause de sa doulceur. Et si appaise la soif et est vtile aux playes. Et les racines maschees cõfortent lestomach et sont stomatiques. Leaue de la cuysson de sa racine peult toutes ces choses faire. La racine redigee en pouldre et mise dessus longle de loeil le guerist et nectoye. ¶Galien. Glicoriza est a ce nee quelle oste lasprete non pas seulemẽt de lartere: Mais aussi de la vecie scabieuse pour cause de la moyẽnete de la complexion. D

¶Theodorus priscianus. La decoction dicelles faicte en eaue vault contre tous les vices de la poictrine/ et a pleuresie et a la douleur du poulmon appellee peripleumonia/ et aussi vault leaue de sa decoction cõtre la toux E

¶A ceste chose mesmes vault le electuaire fait du ius de liquiricie auec miel. La liquiricie maschee ⁊ tenue dessoubz la lãgue appaise la soif et lasprete de lestomach et du gosier. F

¶De ligustici. Chap. cc. lix.



Ligustici selon Dyascorides au chapitre Ligusti croist moult en la prouince de Ligurie/ duquel lieu elle a prins le nom. Et croist en la montaigne prochaine des alpes: Mais les citoyens lapeellent panacem pource que sa racine est blanche et odorante comme panace de laquelle la vertu est pareille a la vertu de panace. Elle croist en lieux haulx et aspres et vmbrageux/et a la verge longue et nodeuse semblable a anet. En laquelle verge sont fueilles semblables a mellilote: Mais elles sont plus

molles et ſont odorantes/et leſquelles fueilles ſont au bout treſ delyees et diuiſees. Et en la haulteſſe et ſummite de la verge a vne teſte vmbrageuſe en laq̃lle eſt la ſemence qui eſt noire et tirant ſur le long comme fenoil/ et eſt au gouſt ague et de bonne odeur.

¶Les operations de liguſtici.

A ¶Dyaſcorides. Sa vertu eſt mictuale/Et ſa racine eſt blanche ſemblable a panacieracleontico/q̃ eſt odorante. La vertu de ſa racine et de ſa ſemence eſt chaulde q̃ ſtiptique. Et eſt proffitable q̃ ba a lencõtre de toutes les douleurs qui ſont dedans le corps. Et ſi eſpart et

B oſte linflãmation de leſtomach. ¶Elle vault cõtre les picqueures de beſtes venimeuſes et les gueriſt. Elle prouocque lurine/q̃ ſi impere q̃ fait fluyr les mẽſtrues quãt elle eſt beue.

L Et ſi eſt meſlee es antidotes coliques. ¶Sa racine broyee et miſe par deſſoubz faict celle meſme choſe. La racine et la ſemence ſont neceſſairement meſlees es confections nõmees oxipores/q̃ auſſi ſont proffitablemẽt meſlees et miſes es confections digeſtibles: car elle eſt bonne a leſtomach. Et pluſieurs citoyens de celle prouince vſent dicelle pour poiure en la

D meſſant en leurs condimens q̃ ſaulſes. ¶Et pluſieurs adiouſtent auec ceſte la ſemence de ſiſelei et de fenoil. Et diẽt aucuns q̃ ceſt leuiſticum: mais ilz dient faulſement: car non eſt.

¶De lymone. Chapitre.cc.lx.



Lymon. ¶La pandecte au chapitre quatre cẽs. viii. Lymon eſt vng fruict de belle odeur plein de ius qui eſt treſ aigre et eſt conuenable pour ſaulſes. Et eſt auſſi le lymon mange auec ſel. Et nay point remẽbrance de iamais auoir leu aucune choſe de luy en quelque aucteur autenticque ſinon en Auicenne au quart canon ou il parle de la cure des fieures agues en general/ou il dit et cõmande eſtre donnee leaue aigre du lymon.

¶De linaria. Chapitre.cc.lxi.



Linaria. ¶La pandecte au chapitre cinq cens neuf. Linaria eſt vne herbe ſemblable a eſule ou a liz/ pour laquelle cauſe elle eſt ainſi appellee: mais elle differe a eſule: car eſule faict laict/ et linaria nen faict point. Et en eſt faict vng verſicule ou il eſt dit. Eſula lacteſcit ſine lacte linaria creſcit/ceſt a dire. Eſule faict laict et linaria croiſt ſans laict.

¶Les operations de linaria.

¶Le ius de icelle vault contre laposteume A appellee heriſipile/et quant elle en eſt oingte meſle auec le ius de pimpenelle il la gueriſt. ¶Et elle ſeule broyee et miſe ſur chancre le B gueriſt. Et a ceſte choſe ſemblablemẽt vault et eſt proffitable ſon ius.

¶De lino liz. Chapitre.cc.lxii.

Linum. Cyſidorus. Le liz croiſt de terre en eſpece reſplendiſſante/ et a prins ſon nom du grec. Du pource que il eſt legier et mol. Et eſt biſſum vng genre de liz qui eſt fort blanc et reſplendiſſant et auſſi treſmol/ leq̃l les grecz appel-

D



lent papateŋ. ¶Paladius. Au moys de feurier aucuns espādent la semēce de liŋ seulement sur la terre eŋbng seul lict. Et les liŋs ensuyuēt ⁊ demādent les lieux ⁊ terres maisgres. ¶Luy meſmes au liure. vi. Au moys doctobre la semēce de liŋ se peult bien semer sil plaist/leql toutesfoys pour cause de sa malice ne doit pas estre seme/ car lhumeur de la terre lattire ⁊ degaste/ mais se oŋ veult oŋ le peult bien semer en lieu fort gras ⁊ peu humide. Aucuns le sement fort espes en lieu maisgre affiŋ que le liŋ croisse plus subtil ⁊ delie.

¶Les operations du liŋ.

A ¶Serapion au liure aggregatoire de lauctorite Galien. La vertu du liŋ est ql subtilie et prouocque lurine ⁊ les menstrues. Et quant il est beu ou est de luy fait emplastre il est boŋ pour les apostumes du foye ⁊ poꝛ lestomach/ mais la stipticite de sa racine est plus grāde ⁊ plus ample que nest la stipticite de sa fleur/ ⁊ la chaleur de sa fleur est plus petite q̄ la chaleur de luy/ ⁊ pour sa stipticite il acquiert que il soit mis et meslé auec les medicines q̄ sont

B administrees a ceulx qui crachēt sang. ¶Serapion de lauctorite Dyascorides. Sa fleur est stiptique de petite stipticite/ ⁊ est eschauffante ⁊ maturatiue. Et est chaulde quasi au premier degre/ ⁊ est moyēne en humidite et seichereſſe. Et sa secōde vertu est ql est mollificatif. ¶Serapiō au liure aggregatoire au chapitre bararichichene/ ceſt a dire linum. Le liŋ est mollificatif et sedatif de douleurs et proffite aux maladies interiores: Mais il est en ce

C moindre q̄ nest camomille/ et est moyeŋ entre layatif et stiptique. Et est en luy meslee bng peu de vertu prouocatiue de vrine/ ⁊ ce appert en luy manifestment quāt il est mange rosty et adonc est plus cōuenable pour restraindre le vētre. ¶Et au liure de la conseruation de sante il dit que quant la semēce du liŋ est cuyte en eaue sa decoctiō est refrigidatiue. ¶Et luy meſmes de lauctorite dyascorides. Laver tu de la semēce du liŋ est semblable a la semēce de fenugrec. Et quant elle est meslee auec eaue et miel ⁊ huylle et est confit il espart les apostumes chauldes ⁊ les mollifie soyent oŋ par dedans ou par dehors. Et quant oŋ fait de luy emplastre auec figues ⁊ nitre il oste et efface les ordures ⁊ les pustules blanches de la face. ¶Dyascorides. Et quant il est cōfit

D auec eaue il dissoult et espart les apostumes qui sont eŋ la racine de laureille et les dures apostumes. Et quāt il est cuyt auec biŋ il arrache et oste la pustule appellee formica ⁊ les especes des vlceres qui sont appellees et dictes faui. Et quant il est meslé auec miel et poiure ⁊ quelquebng vse de luy il esmeult lurure. Et quant il est meslé auec nasturtium par egal poiz il proffite auŋ fentes et scissures des ongles et a leur excoriation. ¶Et de

E sa decoctioŋ est fait clistere contre la mordication des entrailles et de la marris ⁊ amollist le ventre. Et quant les femmes se seent eŋ sa decoctioŋ il ꝓffite auŋ apostumes de la marris ainsi que fait fenugrecum. ¶Paulus au

F chapitre de lino. Quāt le liŋ est bruslé et ars sa fumee est subtile/ ⁊ proffite a lopilation appellee coriza ⁊ a la suffocation de la marris. ¶Auicenne au second liure au chapitre de semine lini. Sa vertu est prochaine a la vertu de fenugrec chaulde au premier degre ⁊ commēsuree eŋ humidite ⁊ seicheresse. ¶Eŋ luy

G ya humidite superflue ⁊ est maturatif et nettoye et enfle pour cause de sa superflue humidite si q̄ eŋ celluy qui est frit ceste chose est faicteauec stipticite qui est manifestemēt au frit commensuree. Et eŋ celluy qui nest pas frit elle est manifeste meslee auec lenification et est sedatif des douleurs moins que camomille. Et est de luy fait emplastre auec nitre et bolus/ et il efface et gueriſt lordure de la face appellee pannus et proffite auŋ contractiōs des ongles et auŋ fentes ⁊ fractions diceulx

H ¶Et quāt il est meslé auecques nasturtium eŋ egale mesure et confit auecques miel il adoulcist et espart les apostumes chauldes interiores ⁊ exteriores. ¶Et aussi quant il est

confit auec eaue de cendres il proffite a lapostume qui est apres les aureilles/et aussi aux apostumes dures et empesche pasmoison. Et proprement est proffitable a la cõtraction des ongles quãt il est messle auec cire & miel. ¶Et sa famee & suffumigation vault contre lapostume appellee coriza/ et semblablemẽt vault icelle suffumigation a la touz fleumatique Et proprement celle du lin qui est rosty.

¶De lingua auis langue doysel.

Chapitre.cc.lviii.



Lingua auis. ¶Le plateaire/lingua auis est vng arbre/& a les fueilles petites & agues/cõformes & semblables a la langue dung oysel/& est chault & humide au premier degre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre lesen hasafir/ cest a dire lingua auis. Lingua auis est vng arbre semblable a larbre nõme nirdar/sinon q̃ sa fueille est longue semblable a la fueille de lamãdier. Et son fruict q̃ est dit lingua canis sont raisins & rameaulx comme rameaulx de vigne/ lesquelz sont diuisez en noyaulx semblables a fueilles de olives/sinon que ilz sont plus petis. Et dedãs vng chascun noyau ya moylle semblable a langue doysel/ et est p dehors rouge & par dedãs blanche declinãt vng peu a citrinite. Sa saueur est ague & mordicatiue auec vng peu de amertume. Et q̃ mect sa vertu estre chaulde en la fin du second degre/ il ne essongne point de la verite. Et est cõuenable dire q̃ lhumidite dicelle est auec chaleur car sa mordication ne apparoist point apres que elle aura este bien maschee/et est assauoir que il est vne autre plante appellee lingua auis q̃ debilite lestomach & prouocque le vẽtre et est la grãde corrigiole. Et nest pas celle de laquelle a parle serapion: car luy mesmes serapion au chapitre de augẽtibus in coitu dit que lingua auis est lingua passerum. &c.

¶Les operations de lingua auis.

¶Serapion de lauctorite abeu mesuay. Elle est cõuenable pour la douleur du coste & prouocque lurine/& si augmente le sperme/& renforce luxure et libidinite. ¶Et luy mesmes de lauctorite damascene. Elle vault cõtre cardiaque passion. ¶Et encores luy mesmes de lauctorite bidigaras. Elle augmẽte & acroist le sperme. ¶Encores luy mesmes de lauctorite rasis. Elle empesche & deffend la cardiaque/& si augmente le sperme. ¶Encores luy mesmes de lauctorite ysaac. Elle est chaulde et humide au premier degre/& est delectable/& de sa propriete elle cõforte & acroist libidineusete. ¶Et si augmente le sperme. Et quant elle est mangee auec chairs ou autres choses elle a vertu de amoistir. Elle vault aussi semblablemẽt cõtre la seicheresse de la poictrine.

¶De lisimachion. Chap.cc.lviiii.



Lisimachion selon dyascorides au propre chapitre/a les brãches grandes & fructifieuses enuiron les neuz desquelles a petites fueilles semblables a sauly Et a la fleur purpuree ou de couleur dor. Et croist en lieux humides.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 235 sur 855

¶Les operations de lisimachion.

A ¶Dyascorides. Le ius de ceste herbe est stiptique & proffite grandement a ceulx q̃ gettent sang. Il subuient & dõne secours a ceulx qui ont dissinterie quant il est dõne en breuuage/ et aussi fait il quant il est mis par dessoubz.

B ¶Et si arreste & estãche le fluy de la marris quant il est mis par dessoubz. Et aussi il restraint et estãche le sang qui flue des narines incõtinent q̃ dicelluy on en oingt le frõc du patient/ et si fait reioindre les playes qui sont

L fresches et nouuelles. ¶Et lherbe bruslee la fumee dicelle contrainct et expelle de loing a

D force du venin/ & si tue les souris. ¶Galien au.viii.liure des simples medicines au chapitre lisimachion. Lisimachion a qualite stiptique predominãte/ pour cause de laquelle il reioingt les playes/ et quãt il est mis en emplastre sur le frõc il estanche le fluy du sang des

E narines. ¶Et est aussi bõne medicine & profitable auy autres fluy de sang/ & son ius est encores plus. Et quãt il est beu il estãche les dissinterier et les eductions de sang.

¶De licio. Chap.cc.lxv.



Licium. ¶Serapion au chapitre hadath/ceſt a dire licii. Hadath a trois especes/lune dicelles est indica/& lautre est faicte de lherbe qui est dicte zeriach ou seruah/& la tierce est arabica laquelle ilz appellent hadath/ceſt a dire licii. ¶Et luy meſmes de lauctorite Dyascorides. Licium est prins dung arbre espineux qui a les brãches et rameaulx de la longueur de deux bras ou plus. Et ses fueilles sont semblables auy fueilles de larbre bussirara/et a le fruict semblable a poiure/ & est noir de saueur amere & doulx au tast/& lescorce du fust est de couleur glauque semblable a licium doulx/et a moult d racines procedãtes du coste du fust dicelluy. Il croist en lieux chãpestres & sauuages/et est extraict son ius de ceste maniere. Ses fueilles sont broyees ainsi quelles sont auecq̃s tout larbre/ ou elles sont mises en deleaue et y sont laissees par plusieurs iours/& puis elles sont cuytes & espraintes. Et le ius est mis a cuyre sur le feu iusques tãt quil sen grossisse & espessisse cõme miel/et est fait semblable du ius de son fruict quãt il est espraine et puis il est mis au soleil/& le meilleur est celluy qui se enflambe & allume au feu & quãt il est estaint il fait escume duquel la couleur est sanguine. Et par dehors est noir & par dedãs est cõme saffren et nest pas gras/ & est en luy stipticite auec amertume. Et le meilleur dicelluy ceſt celluy de ynde & est de pl⁹ forte operation. Licium est sophistiq̃ et adultere auec lye dhuylle quãt elle est meslee en sa cuysson et auec le ius de absinthium & fiel de beuf. Et fault que on cõcueille de luy ce qui nage dessus leaue qui est semblable a esponge. Et est ce mis et garde pour lusage de medicines de loeil/& le residu est mis es autres medicines. Et dit on q̃ larbre appelle licios faict licium indicum. Et cestuy arbre est des especes despine/& a branches droictes procedãtes de la racine/et sont plus grosses que les branches de rubus/et est lescorce diceulx facilement ostee et pelee/ et sa couleur apparoist comme couleur de sang/ et sont ses fueilles semblables auy fueilles de olive. Et de celluy arbre est prins licium/ ceſt assauoir de celluy qui est espineux/& est vers nous medicine quasi humide et liquide. Et sa substance est composee de vertu subtile & chaulde et terre froide. Et en sa saueur ya stipticite petite. Lautre et second espece est celle q̃ est faicte de larbre appelle liceos ou acantum/ et a les fueilles semblables a cheſne et espineuses.

¶Les operations de licio.

¶Galien selon la translation grecque. On A vse de ceste medicine cõtre la noirceur de loeil appellee ypopia/& aussi a flegmon & auy vlceres de la bouche & du fondemẽt auy douleurs appellees herpetas auy vlceres pourries & au mal mozigerees vlceres/auy aureilles q̃ fluẽt

pourriture/a laposture nommee panaricia/& B
aux ongles lepreux. ¶Et luy mesmes selon
la translation arabicque. Sa vertu est que il
oste ce qui est en la pupille de loeil qui obscur
cist la veue/et conuient et est proffitable con-
tre le flux du vētre/et a ceulx qui ont vlceres
es entrailles. Et aussi cōtre le flux des men-
strues/& est mis es medicines contre les infe-
L ctions de la face appellees pāni. ¶Et es me-
dines des vlceres & apostumes qui sont en la
bouche & au fondement/& a la pustule appel-
lee formica. Et cōuient aux vlceres frauldu-
lentes & es pourritures des playes & vlceres
et a la pourriture des aureilles/& aussi contre
esprainson et aux postumes ou bosses appel-
D lees panaricia & si fortifie les cheueulx. ¶Se
rapion de lauctorite dyascorides. La vertu de
licium est stiptique & nectoye & cure lobscurte
de la veue & la rongne & demangeuement des
yeulx. Et si detrēche le cours et flux des hu-
meurs venans a loeil/et aussi le flux ancien/
E et si cōuiēt aux apostumes de la gorge. ¶Et
quāt de luy est oingt le palais de la bouche il
est cōuenable aux apostumes de la gorge. Et
cōuient & est proffitable aux gencives et aux
vlceres pourries / et aux scissures du fonde-
ment/& a esprainson quant ilz sont de luy ar-
F rouses & oingtz. ¶Et quāt il est beu & que on
faict de luy clistere il guerist le flux du vētre
ancien/& les vlceres des entrailles / et est beu
de luy auec eaue iusques a flux de sang & cra
chement de sang auec touy. Et est donne en
breuuage contre la morsure de chien enrage.
G ¶Et quāt de luy sont faictes pillules & elles
sont dōnees elles rougissent les cheueulx et
curēt les apostumes appellees panaricia & la
petite pustule appellee formica/& les vlceres
fraulduleutes. Et quāt de luy est faict suppo
sitoire appelle nascale il cōuient aux flux an-
H cien des humiditez de la marris. ¶Et dit.
Quant il est cuyt auec ses rameaulx en bin
aigre il est cōuenable aux apostumes de la ra
te & a iaulnisse/& prouocque les menstrues/et
quāt il est beu de son fruict il lasche le fleume
et est cōuenable cōtre les medicines venimeu
I ses. ¶Et luy mesmes de lauctorite rasis. Fe-
licacharach/cest a dire licium. Sa vertu est cō
posee de choses cōtraires: car elle a vertu ey-
tenuatiue/ digestiue/chaulde et froide et vng
peu ayant force stiptique/ et pource elle faict
R dyaforesie en degettant & administrant. ¶Et
fait et est conuenable a la noirceur des yeulx
appellee ypopia/ aux douleurs appellees her
petas & aux vlceres du foye/& aussi a vne ma
ladie qui vient en laureille appellee parotida
qui est vne chose ronde comme vne pelote. Et
proffite aussi aux vlceres pourries/& si cōuiēt
aux vlceres de la bouche & du fondement.

¶De lonchitis. Chapitre.cc.lxbi.



LOnchitis selon Dyascorides est vne
espece de gladiole q̄ a les fueilles sem
blables a porreaulx: mais elles sont
pl⁹ larges & si sont rousses/& a moult
de verges et branches sur ses racines espan-
dues sur la terre et en ses rameaulx enclins
sur terre y a fueilles semblables a pelictnus/
mais la forme dicelles est cōme gele / et a vne
chose blanche au meillieu ainsi cōme vng bec
ou leure non sain & ainsi cōme vne langue/et
sa semence est semblable a vne lance/& a trois
angles & si est longue dōt elle est appellee lon
chitis. Sa racine est semblable a dancus/elle
croist en lieux aspres. ¶Plinius au chapitre
lonchitis. Lonchitis a les fueilles rouges /sa
semence noire semblable a camedrus/& sont
veues estre ses fueilles cōme gueules de che-
naulx. La semēce tire sur le long en semblan
ce de lances/et est sa racine comme dancus.
¶Encores Dyascorides. Il est vng second
genre de lonchitis qui a les fueilles comme
stolopendria et sont plus aspres.

¶Les operations de lonchitis.
¶Plinius. Les fueilles mises sur les playes A
empeschent lenfleure dicelles & ne la seuffrēt
point. Et quant elles sont beues auec bin ai-
gre elles deseichent la rate. Sa racine beue a-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 237 sur 855

B uec vin prouocque lurine. ¶Galien au.vii. liure des simples medicines au chapitre lon chitis. Sa semence est triangulee comme vne lance selon sa figure/ et sa racine est aucunemẽt semblable a pastinate. Et pour ceste cause est elle medicine vrinatiue. ¶Et les fueilles vertes de son autre espece qui est semblable a scolopendria sont vtoines pour consolider et reioindre les playes. Et quãt elles sont seiches et sont beues par oximel elles gueriſſent lenfleure de la rate.

L

¶De lupino. Chap.cc.lxvii.



Lupinus. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre tarmus de lauctorite Dyascorides. Tarmus cest a dire lupinus. Ilz sont aucuns des lupins qui sont ditz regales et sont champestres et sauuages/ desquelz les fueilles sont plus blanches q les domestiques. Et aucuns sont domestiques et sont mãgez apres qlz ont este boullus et cuytz/ et sont mis en eaue et laissez plusieurs iours tant que leur amertume sen voise et engendrent grosses humeurs. ¶Galien au.vi. liure des simples medicines au chapitre de lupino selon la translation grecque. Tarmus cest a dire lupinus est mãge cuyt en laissãt son amertume en leaue par plusieurs iours et est viande de grosses humeurs. Et si est medicine q na point de amertume et est absterſif et dyaforetique.

¶Les operations de lupino.

¶Galien. Quant on fait de luy emplastre il occist les vers/ ou si aucun le boit auec miel/ ou succre ou aussi sa decoction ce degette et expelle les vers. Et aussi icelle decoction est conuenable par dehors aux morfees et a la rõgne au chancre et aux mauuaises playes quãt elles en sont lauees. Il purge en nectoyant et en consumant et deseichãt sans mordication et destoupe les oppilatiõs du foye et de la rate sil est beu auec rue et poiure. Et quant il est mis sur la matris auec mirre et miel il attrait les menstrues et les embriõs. ¶Et est la farine dicelluy dyaforetique non mordammẽt/ et ne gueriſt pas seulemẽt les choses obscures: mais gueriſt aussi les scrofules et les apostumes dures. Et adõc il les fault cuyre en vin aigre ou oximel ou succre selon les complexions des paciens/ et aussi la difference de la passion et maladie en considerant ce q̃l fault. Et de distinguer telles choses nest pas pour le present nostre negoce et affaire. Il dyafore les choses obscures et toutes les autres choses qui sont denãt dictes. Et la decoction aussi de sa farine peult ces choses faire. ¶Tarmos agrios ou lupinus sauuage ou champestre est plus amer et plus fort en toutes choses que nest le domestique estãt a luy semblable selon le genre. ¶Et luy mesmes selon la translation arabicque. Sa premiere vertu est quil deseiche sans mordication. Et la secõde est quil nectoye et espart et amollist et destoupe/ et la tierce quilz tuent les vers quant on fait diceluy emplastre par dehors/ et quãt ilz ilz sont mangez auec miel. Et quant ilz sont beuz auec vin de leaue meslee auec/ et farine de lupins ilz espartent et dissoluẽt sans mordication. ¶Et gueriſſent et curent les noirceures et obscurtez et les apostumes et scrofules quant ilz sont cuytz auecq̃s vinaigre et miel/ et quant on faict emplastre diceluy elle proffite aux sciatiques. ¶Et aussi vault cõtre la rongne seiche appellee dartre et aux vlceres de la teste et a la rongue et bothor et aux vlceres frauduleuses. ¶Et quant il est beu auec rue et poiure il destoupe les oppilatiõs du foye et de la rate et prouoque les mẽstrues. Et le suppositoire en la maris appelle nascale fait diceluy auec miel et mirre expelle lenfant mort/ et la farine diceluy fait ceste mesme chose. Le lupin champestre ou regale vault aux choses qui sont dictes.

¶De lupulo. Chap.cc.lxviii.

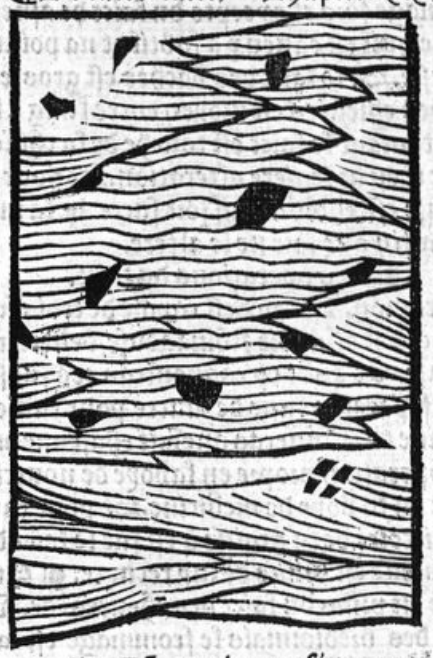


Lupulus. ¶Jehā mesue au chapitre de Volubili dit que lupulus est vne espece de Volubilis/parquoy doncques il fault noter que il sont plusieurs especes de Volubilis. L une est qui est dicte corde des arbres de laq̄lle la fleur est blanche/et est cōme tuba ⁊ a laict et est appellee la grāt Volubile. Jl en est vne autre de laquelle les rameaulx rampent sur la terre/et dessus les rameaulx des plantes laq̄lle a les fueilles et les fleurs plus petites/⁊ est appellee la petite Volubilis Et encores en est vne autre espece qui a les fueilles tirant sur le blanc ⁊ lanugineuses et si a laict. Et en est encores vne autre espece q̄ a les fueilles aspres comme sont les fueilles de citrules/de laquelle la fleur est cōme ampoulles adherentes. Et est appellee lupulus de laquelle est faicte mention en ce chapitre. Et est la quarte espece dicelle/de laquelle la racine est comme fesciresim et est plus grosse/ et est sa grosseur en la maniere et facon de la grāt cucurbite. Et ses troncz se eslieuent sur sa racine environ deux coudees/et sont ses fueilles estroictes ⁊ petites en maniere de sagettes empanees/et lesquelles pour petite et legiere cause fluent. Et si a laict/⁊ est appelle le seigneur de ceulx q̄ font laict. Et dicelle est faicte la scamonee ainsi q̄l est dit au chapitre de scamonea en la lettre de.s. Et aussi au chapitre Volubilis en la letttre de.V. Et la trouueras traicte de leur vertu. Et lupulus est egal declinant a froideur. Et dit on q̄ il est au cōmencemēt du premier et ce est le plus vray.

¶Les operations de lupulo.

¶Jehan mesue. Lupulus est sedatif de douleurs chaudes/et extinctif des inflammations/et lenitif. ¶Jl destoupe les entrees et orifices des veines/parquoy il fault mesler auec luy aucune chose de dragant et mastic. Et ce q̄ vigore le plus son operation est leaue de frōmage auec spica ⁊ mastic. Des autres appellees Volubiles sera traicte cy apres au chapitre de Volubili en la lettre de.V. A B

¶De lacte laict. Chap.cc.lxiv.



Lac. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre lelen de lauctorite galien. Lelen/cest a dire laict/⁊ le meilleur laict est celluy qui est sain et naturel/⁊ q̄ na point de infection de aucune autre amour. Du celluy sur leql ne vainc point aucune qualite. Et qui est cler/et ouquel na aucune troublete/ne aussi acuite ne salsitude: mais est en luy petite douleur/et est son odeur bon. Et le laict q̄ est de ceste maniere ⁊ facon est celluy q̄ est engendre de sang sain separe de toute malice/le laict q̄ est le plus sain cest celluy de la femme/⁊ mesmement de celle de laquelle le corps est sain/⁊ qui nest pas ancien: mais ieune/⁊ de belle et attrempee complexion/et duquel le nourrissement est bon ⁊ generatif de bōnes humeurs/ et apres cestuy est le laict des bestes/ desq̄lles la nature nest pas fort eslōgnee de la nature de lhōme: mais est pres de la nature de lhōme. Et lodeur des

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 239 sur 855

chairs signifie sur la bonte du laict & du sang dicelle chair: car ilz sont aucunes bestes/ desquelles les chairs sont puãtes cõme sont les chairs de chien/de loup/de lyon/de chamel et de ours/& aucunes chairs sont de bõne odeur cõme sont les chairs des porceaulx/ moutõs/ cheures & beufz/et cheaulx et asnes sauuages et domestiqs et de damules & des autres bestes qui courẽt du cours de cestes desquelles plusieurs hommes manguẽt les chairs. La nature dicelles est prochaine a la nature de lhomme. Et pour ceste cause est administre le laict des chieures & des autres bestes/comme de vaches & semblables. Et est fait diceulx frommage fors et excepte du laict de asnesse/ pource quil est eaueux & subtil et na point de grosseſſe. Et le laict des vaches est gros/et le laict des chieures est moyen entre lung & lautre. Et quant le laict est touche de la chaleur de lair il est de legiere alteration. Et pour ceste cause est entẽdu quil soit succe de la mammelle affin que lair ne le altere.

¶Les operations du laict.

A ¶Serapion. Le laict est cõpose de trois substances/ceſt assauoir frõmageuse/beurriere & aqueuse. Et quãt tu cõgnoistras ces substãces et separeras lune de lautre pour cause de medicine tu trouueras que vne chascune dicelles a operation propre en la voye de nourrisse mẽt et en la voye de medicine. Et pour cause de la victoire de la graisse q̃ est sur le laict des
B vaches/elle est prinse de luy recuyte. ¶Et le beurre est prins du laict des cheures/ des vaches & des brebis: mais le frommage est laict coagule & ainsi le laict nest pas frõmage sinon quant il prent coagulation et frõmageuse te.
C ¶Certes celluy laict se coagule sur lequel vainct la grosseſſe/ & tel est facile de coagulation. Et est facilemẽt separe de la substãce du beurre quãt on fait frõmage. Au laict des vaches en ya plus/& quãt on le coagule on oste de luy le beurre et est fait le frommage gras. Et quant le frommage enuieillist il engẽdre colere & ce signifie la saueur & odeur dicelluy
D ¶Raby moyses au chapitre de lacte. Le laict de truye est plus conforme apres le lait de la femme. Et corrõpt le laict la mauuaistie des mauuaises humeurs. Et le laict danesse est plus humide q̃ tout autre laict & de moindre grosseſſe/& le laict de vache est plus gras. Et le laict de chieure est moyen. Et ne est pas le laict cõuenable a la teste ne aux costez conue
E nables a ventosite. ¶Almansor au tiers traicte au chapitre de lacte. Le laict freſchement est moult voysin de attrẽpement cõbien que il approche vng bien peu de froideur & humidite. Il amoistist le corps et le engraisse/toutesfois sa conuersion est legiere. Parquoy a ceulx q̃ ont fieures agues ou a ceulx qui ont douleur de teste procedante de humeur & aux coleriques ausquelz par coustume aduiẽnent maladies froides en nulle maniere ne doit estre tribue ne dõne.. ¶Dyascorides au chap. de lacte. Tout laict engendre bõne humeur/ et est de grant nourrissement/ et si amollist le vẽtre & est cõuenable a lestomach. Et le laict du printemps est plus eaueux q̃ celluy deste. ¶Et le laict des bestes q̃ paissent les herbes freſches est plus mollificatif du ventre q̃ nest celluy de celles q̃ paissent les herbes seiches. Et le laict des cheures est moins mollificatif que des autres bestes: car les cheures pour le plus mãguent herbes stiptiques & les fueilles des arbres/ et pour ceste cause est il bon a lestomach: Mais le laict des brebis est espes/ doulx & gras/& nest pas si bon a lestomach cõme celluy de cheure. Mais le laict de vaches/ asneſſe/ou de iumens sont plus lavatifz que des autres bestes. ¶Et tout laict quãt il est cuyt restraint le ventre. Et mesmement quãt son eaue est deseichee auecqs pierres eschauffees. Et si cõuient aux vlceres des entrailles et des membres interiores/& proprement a celles q̃ se font en la gorge/ et au tuyau du poulmon/et aux reins/ et es antrailles et en labecie. ¶Et quant la bouche est lauee de laict il prouffite & cõuient a ses vlceres. Et quãt on fait gargarismes de luy ilz proffitẽt aux vlceres du palais de la bouche/mais le nouueau laict est bon a celuy q̃ boyuẽt medicines mortiferes/et aussi a celuy q̃ ont beu & prins vers appellez cantarides. Et le laict de vache est a ceste chose meilleur que tout autre laict. Et le laict proprement de asneſſe quant de luy on en laue la bouche: il cõforte les gẽcives & les dẽtz. Le laict de vache/& de chieures & de brebis: quant lung et lautre est cuyt auecques la pierre appellee lapis lictoris: est conuenable cõtre le flux de vẽtre/& est proffitable aux vlceres des entrailles/ et a esprainson. ¶Et quãt on fait clistere de luy seul ou auec eaue dorge ou auec la decoction de la gõme qui est nommee et dicte caudare ou haudaim/ il oste les mordications des entrailles. Ce aussi de luy est fait clistere pour les vlceres de la matris. ¶Et pource tout laict quant il est succe des mãmelles est plus iuuatif & aydant/ & est de plus legier nourrissemẽt et ne se corrompt

pas ainsi. Et le laict de la femme est plus doulx & plus nutritif q̃ tout autre laict/& est cõuenable pour les vlceres du poulmon. Et auec luy est mis encens blanc appelle olibanum broye/& est dissoult en loeil ouq̃l est longle ou vlcus/& il y est cõuenable. ¶Et quãt le ius de pauot est mesle auec luy/& cire & huylle/& de cela est oingte la podagre/ il luy proffite & est conuenable/& tout laict est mauuais a la rate et au foye malade / et a la douleur de la teste appellee soda / et a epilencie/et scotomie/et aux maladies des nerfz/et aux fieures anciennes.

¶De maiorana mariolaine.
Chapitre.cc.lxx.



Maiorana. ¶Le plateaire. Mariolaine est vne herbe qui est par vng autre nom appellee sanisucus/ & est chaulde & seiche au second degre/ses fleurs et ses fueilles cõpetent a lusage de medicine. Et pource en este elles sont cueillies auec les fleurs & sont deseichees en lieu vmbrageux & sont gardees par vng an. ¶Galien au.viii. liure des simples medicines au chapitre de sansuco. Il est de subtiles parties & est de vertu dyaforetique. Il seiche & eschauffe au tiers degre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre merzemus de lauctorite dyascorides Cest vne herbe q̃ a les verges espandues sur la face de la terre en son yssue et croissement. Et a les fueilles petites & rondes dessus lesquelles est borra/cest a dire aucune blancheur auec pilosite/et sont semblables aux fueilles de calamente ayant les fueilles subtiles. Et a bonne odeur. ¶Luy mesmes de lauctorite Sa vertu est que elle eschauffe et deseiche au tiers degre. Et est sa vertu que elle espart et subtilie. Aussi par sa aromaticite elle a vertu de conforter/ & par ses qualitez de dissouldre/ consumer et mundifier. ¶Auicenne. Mariolaine est chaulde et seiche au tiers degre/et est subtile auec force.

¶Les operations de maiorana.

¶Serapion de lauctorite aben mesuay. A
Quant du ius de icelle on oingt dessus les noirceures de sang mort/il les oste et guerist/ Et pour ceste cause ceulx q̃ mettent les ventoses oignent le lieu apres la ventosation faicte de celluy ius affin que les citatrices de la scarification ne apparoissent. ¶Et quant B
on fait de luy vng purgatif de teste/il est conuenable a la douleur de la teste/et mesmemẽt aux melencoliques et a la ventosite du cerueau / et destoupe les opilations qui sont en luy. Et pour ceste cause est proffitable a epilencie & a paralisie/en laquelle lhõme incline sa teste par derriere & aux choses posteriores. Et aussi a lautre paralisie / et a la torture de la bouche/et a emigrane. Elle attraict certes les mauuaises humiditez du cerueau/& proffite moult. ¶Et lhuylle faicte de elle vault C
a toutes ces choses deuãtdictes. ¶Et quãt D
la mariolaine seiche est broyee & est confite auecques miel/et de ce on en oingt la noirceur qui se faict soubz loeil / elle la guerist et oste. Et quant elle est nouuelle et fresche on espraint son ius dessus icelle noirceur. ¶Et E
est faict delle vng purgatif de teste / et elle mundifie le cerueau / et conuient aux maladies dicelluy froides et melencoliques. ¶Et F
quant ou ius dicelle est mouille et inbibe du cotton ou de la laine / et elle est mise dedans laureille elle destoupe les opilations dicelle. Et semblablement faict son huylle. Et si eschauffe la marris. ¶Rasis. Pour son aroma G
ticite et bõne odeur/et pour sa chaleur & subtilite elle cõuient a toutes maladies froides. et conforte le cerueau et tous les membres. ¶Plinius au chapitre de maiorana. Elle a H
les vertus aigres et eschauffãtes/& est moult ydoine cõtre toute durte ou roideur. Elle medicine aussi mise en emplastre sans estre dõnee en breuuage celluy q̃ est trauaille de lescorpiõ et aussi ceulx q̃ trauaillent par le tormẽt des entrailles/ ou pour la difficulte de auoir leur

Brine. ¶La decoctiõ dicelle medicine les ydro
piques. Elle prouoque lurine & est vtile auy
trenchoisons du ventre. Son ius mesle auec
miel oste & efface les noirceures de loeil. Et si
refraint et gueriſt mise auec sel et vinaigre la
picqueure de lescorpion. Elle est vtilement
mise es ciroynes. ¶Quãt elle est mise en em
plastres elle espart toutes les enfleures du
corps & des yeulx / et mesmement quant elle
est mise auecques boullie. ¶Et aussi elle pro
uocque la matiere de la purgation acoustu-
mee. Et est proffitablement meslee auecques
les semẽces qui sont malaginates & qui font
et ameinent mal.

¶De macis. Chap. cc. lxxi.



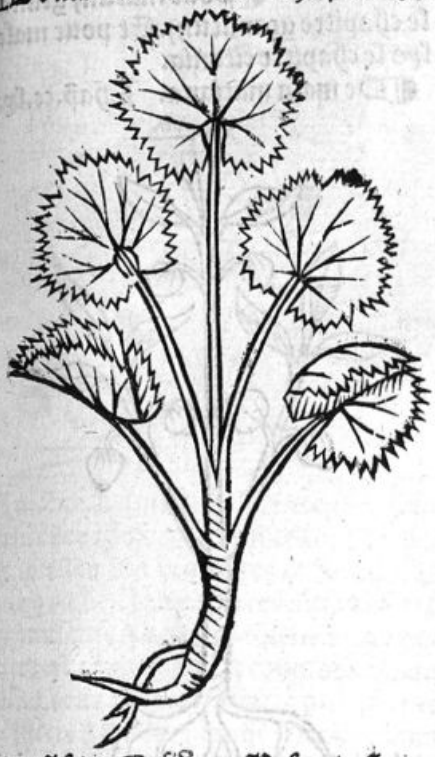
¶Macis. ¶Constantin au liure des de-
grez dit que lescorce des rameaulx de
larbre de la noix muscate est macis la
quelle vient de ynde / de laquelle la nature est
chaulde & seiche au tiers degre. ¶Le plateai
re. Macis est chault et sec au second degre.
Et selon aucũs cest la fleur de larbre musca-
te / laquelle chose est veue estre faulse / car les
fleurs ou elles deseichent et cheent ou elles
sont muees en fruict : mais ce sont certaines
escorces qui sont trouuees enuiron les noix
muscates cõme entour les auellaines ou noi
settes. Elles se gardent par dix ans. Elles
ont vertu par leur aromaticite de conforter /
et par leurs qualitez de dissouldre et cõsumer
Il fault choisir celluy qui est rouy ou tirant
sur le rouy et qui a saueur ague auec aucune
petite amertume. Et celluy qui noircist et est
terrestre / et qui na pas saueur ague est a refu
ser ¶Serapion au liure aggregatoire au cha
pitre sistosi. Sistosi / cest a dire macis est lesco
ce de la noix muscate qui est dessus la grosse
escorce. Et le meilleur est celluy qui est de cou
leur rousse et le pire est celluy qui est noir. Et
en la grosse et dure escorce de la noix musca-
te ny a aucune ayde : mais son fruict est vtile
en medicine. Et croist en orient. Et dient les
Arabes que cest macis lescorce qui est appor-
tee de la region qui nest pas des grecz. Et est
sa couleur blaine.

¶Les operations de macis.

¶Dyascorides au chapitre machil ou ma- a
chir / selon la translation grecque / cest a dire
macis. Cest le cuyr ou escorce de vng fust qui
vient de barbarie / & est de couleur rousse auec
fermete & force de laquelle la vertu est stipti-
que et remordante au goust. Quant elle est
broyee et beue elle est tresbonne a ceulx q̃ cra
chent le sang qui sont emoptoiques & aussi a
ceulx qui ont dissinterie et a ceulx q̃ ont gout
te sciliaque. ¶Laggregatoire. Macis est les- b
corce de la noix muscate qui adhere tout en-
tour dicelle ainsi comme on peult veoir es pe
tites barbules des auellaines / et plusieurs
fois lay ainsi veu estre combien que Dyasco-
rides die machir / cest a dire macis estre le cuyr
ou escorce de boys : mais cest lerreur du trans
lateur : car il doit dire le cuyr du fruict ainsi il
sera monstre & apperra au chapitre de la noix
muscate ¶Galien au septiesme liure des sim c
ples medicines au chapitre de macis selon la
translation arabicque. Gliascar ou taliſſar /
cest a dire macis / est lescorce qui est apportee
de ynde / et est suffisammẽt au goust stiptique
auec aucune petite aromaticite. ¶Et quant d
elle est arse et bruslee elle est semblable a plu
sieurs choses aromatiques. Et est sa substan
ce composee de substances contraires. Et le
plus qui est en elle est sa substance terree frot
de. Et le moindre q̃ est en elle / cest la substan-
ce subtile de chaleur. Et son odeur est bon si-
cõme est lodeur des autres especes aromati-
ques q̃ sont apportees de ynde. Sa saueur est
stiptique de grande stipticite auec aucun peu
de aromaticite. ¶La vertu dicelle est que elle e
deseiche au tiers degre : mais elle est chaulde
et seiche / et nest pas operation manifeste. El
le vault au fluy du ventre & aux vlceres des
entrailles / & est beue po^r la douleur emoptoi
que et pour les fluy des humeurs descẽdan-

tes au ventre. ¶ Auicenne dit au liure de viribus cordis que elle conforte le cueur.

¶ De malua maulue. Chap.cc.lxxii.



Malua. Ysidore. Malua/ceſt maulue elle eſt ainſi dicte et nommee pource que elle a la nature de amollir et diſſoulzre le ventre. ¶ Paladius au tiers liure. Au moys de Feurier doit eſtre la maulue ſemee/laquelle en lentree de lyuer eſt reprimee de la longueur de croiſſemẽt. Elle ſeſiouyſt et delecte en lieu gras et humide Ses plantes ſont tranſportees quant elles cõmencent a auoir quatre fueilles ou cinq du mois. ¶ Yſaac Malua eſt chaulde au premier degre & humide au ſecond. ¶ Le plateaire. Il eſt vne maulue domeſtique/et lautre chãpeſtre & ſauuage. La maulue domeſticque eſt plus froide / et a lhumidite plus ſubtile. Et la chãpeſtre croiſt plus hault & a les fueilles plus haultes & eſt quaſi cõme arbuſte. Leſte cy eſt moins froide/ et a humidite viſqueuſe.

¶ Les operations de malua.

A ¶ Dyaſcorides. La maulue de iardin eſt meilleur q̃ la champeſtre: mais elle eſt mauuaiſe a leſtomach. Elle amolliſt le vẽtre. Et meſmement ſes verges medicinẽt les entrailles & la vecie. Ses fueilles crues miſes en emplaſtre auec vng peu de ſel gueriſſẽt les egilopes (ceſt vne maladie q̃ vient es yeulx ainſi appellee) Et auſſi elles ſont bõnes cõtre les picqueures et percuſſures des mouſches q̃ font miel.

B ¶ La maulue cuyte et meſlee auec huylle / et puis miſe en emplaſtre oſte les acores & ſurfures de la teſte. Son elixature eſt malactique. Pour la durte des entrailles & de la marris et du fondemẽt/elle eſt neceſſairemẽt miſe p deſſoubz. Ses fueilles cuytes et miſes auec vng peu dhuylle ſur bruſleures et le feu ſacre les gueriſſent.

C ¶ La maulue auec ſes racines cuyte en eaue ou en iuſcellum ſubuient aux breuuages venimeux ſi ſouuent on en boit.

D ¶ Le plateaire. La maulue eſt bõne pour meurir les apoſtumes chauldes. Les fueilles de la maulue ſont broyees auec axonge de porceau frais/& puis eſchauffees ſur vne tuylle/& ſont miſes deſſus. Leſte choſe vault auſſi cõtre la durte de la rate & du foye.

E ¶ Le foment et eſchaulfeemẽt de ſa decoction fait aux piedz de la perſonne q̃ a fieures agues vault a prouoquer & dõner ſommeil. Cõſtantin. La maulue eſt froide au ſecõd degre & humide au premier et a aucune choſe accidentallemẽt de chaleur/ Et pource ſi elle eſt cuyte en vin & eſt miſe en emplaſtre elle vault cõtre les ſcrofules apoſtumees et les enfleures des mãmelles.

F ¶ Si ſon ius eſt beu auec vin diſſoult ſtrangurie/ ceſt a dire la difficulte de piſſer/ et ſi rompt la pierre. Il eſt conuenable aux ſciatiques / et gueriſt les entrailles blecees et naurees. Et ſe il eſt cuyt auec vin aigre/ il appaiſe la douleur chaulde de lurine.

¶ De malo. Chapitre.cc.lxxiii.



Mala. ¶Raby moyses au chapitre de malo. Ilz sont aucuns diceulx q̃ sont doulx/ aucuns q̃ sont pōtiques/ & les autres q̃ sont stiptiques. ¶Leste chose mesmes dit Auerroys au.B.liure colliget de lauctorite auēzoar. ¶Serapion au liure aggregatoire au chap̃. de malo. Aucūs diceulx sont stiptiques/aucuns pōtiques/ aucuns doulx/ aucūs aigres/& aucuns caueux & fades. Es doulx est substāce caueuse de tēperee substance/et es pontiques ce qui bainct en ieulx est attrempance terree et froide: mais est stiptiques est celle mesme substance auec la substance caueuse qui est es doulx. Et es aigres est substance caueuse froide.

¶Les operations de malo.

A ¶Raby moyses. Malum par son odeur corrobore le cueur & le cerueau. Et ayde et dōne secours a ceulx q̃ sont ptisiques/et aussi aux melencolicques: mais sa comestion est pire q̃ la comestion de tous fruictz. Il engēdre bentosite/ cest assauoir laquelle il engendre en la seconde & tierce digestion/ si quil est dit des sages quil engendre ptisique et ethique pource que telle maniere de bentositez enflent les ar
B teres & les beines. ¶Galien au liure.Vii.des simples medicines au chap̃. milea/ cest a dire pomaria. Milea/cest a dire pomaria/ et est larbre malum/& nest pas bng chascun dune mesme nature cōme aussi ne sont pas les fruictz: car des pōmes les bnes sont doulces/ les autres sont aspres/les autres pōtiques/les autres aigres et les autres ne sont pas totalement insolubles et caueuses. Et en icelles predomine aquosite si q̃ la cōplexion dicelles soit plus humide & plus froide/et la froideur terrestre domine en celles q̃ sont pontiques. Et es aspres domine chose indigeste et froideur caueuse ainsi que es doulces substance caueuse/& les pōmes & les fueilles & le ius et les escorces de cestuy arbre differēt ensemble: car bser dherbes auec les pōmes aspres et aigres conselide les playes et les reioingt/& repercute ce q̃ influe et qui est de la generation des fieures q̃ font trēbler. Et corrobore aussi lestomach insoluble et le bētre. Et bser de celles q̃ sont plus caueuses ce bault a remettre les froidures & fieures mordātes et q̃ cōmencent/ et aussi celles q̃ sont en augmentation.
C ¶Et pource q̃ en toutes les pōmes ya moult dhumidite/cest chose manifeste q̃ nul ius dicelles nest permanāt: mais se deseiche & corrōpt tout. Et seulemēt ne peult durer sinō le ius citoniorū lesq̃lz (pour cause de la stipticite predominātе) sont moins humides q̃ les autres quant il est cuyt auec miel: car tout seul nest pas si durable. ¶Pour malum granatum D lys le chapitre granatum. Et pour mala citonia lys le chapitre citonia.

¶De mala matiana. Chap̃.cc.lxxiiii.



Mala matiana. Cysidore lexpose & dit quelles sont dictes du lieu: mais aucunes lexposent et dient quelles sont champestres/ toutesfois en langage bulgaire Despaigne toutes matianes sont dictes domestiqs. ¶Dyascorides faict dicelles bng propre chapitre & dit. Matiana q̃ ne sont pas encores meures sont stiptiques. Et toutesfois en bng autre chapitre il dit que elles sont estiuales/cest a dire deste. Et par les parolles de Serapion prinses de Dyascorides est dit que elles sont cueillies en ber/cest a dire en printemps. Et est ben Auicenne se concorde a ces choses.

¶Les operations de mala matiana.

¶Auicenne dit que elles nuysent aux A nerfz/ et proprement celles qui sont nerueuses cōme dit Dyascorides. ¶Et dit Auicen- B ne au liure de viribus cordis que elles confortent le cueur.

¶De manna manne. Chap̃.cc.lxxv.

Manna ainsi que dit Auicēne/cest bne rosee qui chet sur les pierres et sur les plantes et a plusieurs especes et est denommee tereniabin et siracost/ et le succre harser est des especes de icelle. Et



dit Auicẽne. La manne est diuersifiee selon la diuersite des choses sur lesquelles elle chet prenant dicelles les diuersitez et vertus. Vers nous en ya veu deux especes/desquelles lune est granuleuse q̃ nest pas cõioinct auy grains Lautre est cõme ronde et conglobee/laquelle est plus veue estre cõtrefaicte p artifice cuyte auec succre & les fueilles de sene. Et a comme les pieces q̃ sont veues le demonstrent saueur de sene. ¶ Serapiõ au liure aggregatoire au chapitre men/ceste a dire mãna. La manne est chaulde et nectoye et laue. Et est chaulde au premier degre de temperee humidite & seicheresse. ¶ Et luy mesmes de lauctorite rasis dit La manne chet sur larbre q̃ est dit tamariscus ainsi cõme miel. Et quãt elle faict longue demeure dessus celluy arbre et plante elle blanchist: mais quãt elle ny fait point de demeure/ mais est cueillie bien tost auec sa fueille elle est verte. La meilleur est celle de laq̃lle la couleur est clere approchãt de blancheur/& a vng peu de rougeur. ¶ Plinius. La mãne est toute rousee q̃ chet sur les pierres & les arbres et est faicte doulce/et se coagule cõme miel et est deseichee cõme gõme tout ainsi q̃ tereniabin. Et est vne autre espece q̃ est appellee tereniabin pour laquelle lys le chapitre tereniabin.

¶ Les operations de manna.

A ¶ Serapion de lauctorite rasis. La mãne qui chet sur larbre appelle tamariscus est bonne po^r la toux & a laspreté de la poictrine. Rasis la cõcueillit et dit q̃ la manne chet sur larbre q̃ B est dit tamariscus cõme miel. ¶ Et luy mesmes de lauctorite habiy. Elle est chaulde en la fin du premier degre & seiche approchant de chaleur. Elle prouffite a la relaxation de lestomach et restraint le ventre et si conuient a leaue citrine quant on boit dicelle/et en faict on emplastre sur le vẽtre/ et si entre es medicines contre apostumes. ¶ Et si deseiche le catarre quãt dicelle on faict caput purgium/ ceste a dire gargarisme ou mise par les narines car elle mundifie & purge le cerneau & expelle de luy la grosse ventosite. ¶ Et si fortifie les medicines quant elle est meslee auec elles es breuuages et caput purges/et oste et nectoye les apostumes fleumatiques. Et est meslee es confections pour le excellent secours et ayde qui est en elle.

¶ De mandragora homme.
Chapitre.cc.lxxvi.



Mandragora homme. ¶ Ysidorus. Ilz sont deux especes de mandragore/ceste assauoir masle et femelle. En ce chapitre est tracte du masle. Mandragore est semblable au petit pepo ainsi dicte pource quelle a doulcement mauuaises puanteurs/et est de la grandeur mali matiani. Et lappellent les latins malum terre pource quelle a la racine resemblant la forme de lhõme: car antropos est a dire homme. La racine dicelle mise en vin est donee a boire a ceulx desquelz il fault trencher et sier le corps pour les curer et donner sante/affin q̃ ilz dorment et ne sentent la douleur. Le masle a les fueilles semblables auy fueilles de bette. ¶ Plinius au.xxv.liure. Le masle mandragore est blanc / et la femelle est

estimee noire. ¶ Dyascorides. La mandragore masle a les fueilles blanches et grãdes/ larges et legieres cõme la bette. Les põmes diceelle croissẽt doubles & sont de couleur iaune/de doulce odeur auec grauite/ lesq̃lles les pastoureaulx mãguent et incõtinent ilz prennent sommeil & dormẽt. ¶ Auicẽne. Mandragore est froide & humide iusques au tiers degre. La racine de la mãdragore est grãde semblable a la forme de lhõme. Et est mãdragore le nom de ymage naturelle/ cest assauoir comme plante estant en forme dhõme. ¶ De lherbier. La mandragore est de tresforte odeur/et nest pas cueillie dhõme q̃ soit ieun. Le masle a les fueilles plus blanches et plus grãdes: mais la vertu et force de toutes deux est vne.

¶ Les operations de la mãdragore.

A ¶ Serapion. Quant de ceste racine est dõne a aucun en breuuage ou en viãde auec pain celluy qui la prent chet en subet cest a dire en sommeil et dormition. Et pource les cirurgiens vsent diceelle quant ilz veulent coupper

B aucun mẽbre. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Dyascorides. La vertu du mãdragore masle est que si sa racine est cuyte en vin tant que du vin soit diminue la tierce partie & soit la decoction coulee & gardee/& puis est prins diceelle decoction la quãtite dune dragme et administree ce proffite cõtre trop grãdes vigiles & q̃ on ne peult dormir & a en oster les doulr̃s. Et quãt il est necessaire de inciser ou cauteriser aucun mẽbre et nous voulons q̃ on ne le sente point il en cõuient premieremẽt donner

C a boire au pacient. ¶ Et si on boit le poix de deux maigles du ius de sa racine auec mellicratum ilz font vomir le fleume & la colere cõme fait elebore: mais si on en prent plus largement il occist. Et lescorce de sa racine entre es medicines des yeulx & es suppositoires appellez nascales. ¶ Et quãt on prent de luy la

D moytie du poix dune maille & elle est mise par embas elle prouocque les mẽstrues & attire le faon ou enfant/& quãt il est mis au fondemẽt

E cõme suppositoire il fait dormir. ¶ Et quant sa racine est cuyte auec la dent de lelephãt lespace de six heures/ elle la mollifie et la faict vdoine & propre a faire quelcõque figure que

F tu vouldras. ¶ Et quant il est fait emplastre de ses fueilles freschez elle est cõuenable aux apostumes chaudes d loeil & aux apostumes suruenãtes & aux playes & vlceres/& dissoult et espart les apostumes dures & les scrofules

G et exitures/ceste a dire dartres. ¶ Et quãt diceelle on oingt les dertres et pustules appellees baras et leurs semblables lespace de six ioures elle les oste & guerist sans faire vlceration au lieu. Et aussi ses fueilles proffitent aux douleurs et attritiõs qui se font en chemin. ¶ Et sa racine quant elle est fort broyee et est diceelle faicte emplastre auec vinaigre el le cure lapostume appellee herisipile/ et quãt elle est meslee auec huylle & miel elle est bõne contre la morsure de la beste venimeuse/& aussi quant elle est meslee auec sanic elle oste les cyragres & les guerist. Et sont cyrages certaines maladies et empeschemẽs qui viennent en la main. Et vault pareillemẽt a la douleur des ioinctures & a toutes autres douleurs.

H ¶ Le vin de lescorce de sa racine est fait en ceste maniere sans faire aucune decoctiõ. Soit prins du vin doulx vne mesure & soyẽt musees dedans trois grãdes racines/puis en soit dõne a boire la quãtite du poix d trois maigles a celluy quil fault inciser ou cauteriser & il ne sentira point lincision ou cauterisation pour cause du sommeil q̃ luy aduient/ et quant on prent de luy trop largemẽt il fait apoplexie.

I ¶ Le ius de ses pommes quãt il est prins en breuuage mundifie la marris. Et quãt il est meslé auec luy du souffre & on en fait nascale cest a dire suppositoire en la marris il estãche le flux diceelle marris.

K ¶ On cõcueille la lerme & humeur de ceste plante quant sa racine est perce et incisee et la lerme q̃ en yst est mise en vng veisseau de voirre: mais son ius est plus fort q̃ nest la lerme/ et ny a pas en toutes les parties de la racine tãt de humidite q̃ quant elle est percee. Elle gette lacrime laq̃lle chose peult estre sceue par experiẽce.

L ¶ Lautre espece q̃ est appellee nardus est adminstree des cirurgiens quant ilz veulent couper aucun mẽbre/et quant on boit de lherbe appellee solatrum suffocãs cest a icelle triacle.

M ¶ Et luy mesmes de lauctorite Rasis. Vng des ancãs de babiloine me dist que vne pucelle mangea cinq põmes de mãdragore et elle cheut toute pasmee & deuint toute rouge et vne personne q̃ suruint luy getta de leaue sur la teste a grãt quantite iusques a tant quelle se leua.

N ¶ Et iay veu hõmes q̃ ont mãge de sa racine pour cause destre gras & engraisser/& il leur est aduenu cõme il aduiẽt cõmunemẽt aux hõmes qui entrent dedans le baing/ et apres lyssue boyuent moult de vin: car leur visage deuint merueilleusemẽt rouge.

O ¶ Et luy mesmes de lauctorite Dyascorides. Plusieurs dõnent a manger la racine de mandragore pour attirer la personne a leur amour.

¶ De mandragora femme. Chapitre.cc.lxxvii.



Mandragora femme. ¶ Serapion de lauctorite dyascorides. La couleur de la mandragore femme est noire/ et est nõmee landachi ou bandachis ou lactuca: car en ses fueilles ya sẽblance des fueilles de laictue et sont grasses et de forte odeur et si sont estẽdues dessus la terre. Et au meillieu de leurs fueilles ya aucune chose semblable a mespile/ et est lofach/ cest a dire le fruict dicelle. Et est de couleur citrine et si a bonne odeur/ et par dedãs sont aucuns grains semblables a grains de poires/ et a deux ou trois racines moyẽnement grandes q̃ se tiennẽt et adherẽt ensẽble/ ⁊ sont ꝑ dehors noires et ꝑ dedãs blãches sur lesq̃lles ya vne grosse escorce et ceste espece de mãdragore na point de tronc.

¶ Les operatiõs de mandragore femme.

A ¶ La mandragore est de tresforte odeur ⁊ nest point cueillie de homme qui soit ieun. Lune et lautre espece ont vne mesmes force. Ceste broyee et mise auec bouillie appaise la chaleur des yeulx ⁊ oste la douleur des aureilles

B ¶ Sa racine broyee auec vin aigre ⁊ mise sur le feu et maladie appellee ignis sacer le gue-

C rist et cure. ¶ Auicenne. Mandragore prouocque et faict auoir sommeil. Et quant elle est mise dedans le vin elle enyure merueilleusement. Le grant vsage dicelle ⁊ aussi lodorement font apoplexie. ¶ Le laict dicelle oste et D arrache les lentiles du visage et aussi linfection appellee pãnus sans faire aucune mordication/ ⁊ en dissoluant elle expelle la colere et le fleume. ¶ Sa racine broyee et mise auec E vin aigre sur lapostume appellee herisipile la guerist. La semence dicelle mundifie la marris et prouocque vomissement.

¶ De marua. Chapitre.cc.lxxviii.



Marua. ¶ Serapion. Marua est vne plante semblable a prassium sinon quelle est plus longue/ et a moult de fueilles petites / dures et aspres qui ont bonne odeur et doulce sur lesquelles ya de petis poilz et cheueulx/ et si a moult de verges qui yssent dune racine et sont plus blanches que les verges de prassium. Elle croist en lieux montueux ⁊ aspres. ¶ Luy mesmes de lauctorite Galien. Sa saueur est ague poignante et amere. Et sa vertu est que elle eschauffe au second degre.

¶ Les operations de marua.

¶ Serapion. Sa vertu est que elle nectoye A et prouocque les menstrues. ¶ Aussi elle degette et expelle le lict de lenfant appelle se- B cundine ⁊ a vertu ague ⁊ eschauffante. ¶ Et C pource quant la decoction de ses fueilles est beue auec vin elle prouocque les menstrues et fleurs des femmes et expelle la secundine/ et si faict aduorter.

¶ De marubio. Chapitre.cc.lxxix.



Marubium ou prassium. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre fa rasion/ceſt a dire prassiū. ¶Ceſt vne herbe qui a moult de branches et rameaulx q̄ yſſent dune racine/ & deſſus iceulx ya aucune petite blācheurbelue appellee bora/& ſes berges ſont quarrees & ſont ſes fueilles de la longueur dūg poulce tirāt ſur le rōd rudes ou aſpres ſur leſquelles eſt borra/ceſt a dire blancheur auec piloſite. Et ſa ſemence & ſes fleurs ſont diuiſees par ſes rameaulx/ et eſt ſa ſemence ronde tendant a aſpreté. Elle naiſt aux champs et es edifices des maiſons. ¶Dyaſcorides au chapitre de marubio. Marubium ou prassium eſtvne plante q̄ a moult deberges yſſans dune racine q̄ ſont blanches et aſpres & quarrees. Et ſes fueilles ſont ſemblables & de la longueur du grāt doid & tirāt ſur le rond aſpres/blanches & rudes et ameres ou gouſt. Sa ſemēce eſt tirant ſur le rond verticuleuſe et aſpre. Elle croiſt en moult de lieux. ¶Auicēne au ſecōd liure au chapitre de prassio. Prassium eſt vne herbe de mauuaiſe ſaueur. Et dit Dribaſius que leſchauffoiſon et deſeichemēt dicelle ne ſont pas fortes/ et les autres ont dit q̄lle eſt chaulde au tiers degre et ſeiche au ſecond. Elle eſt apperitiue/ elle nectoye/amolliſt/eſpart et detrenche.

¶Les operations de marubio.

A ¶Serapion. Elle deſtoupe les opelations de la rate et du foye et nectoye le poulmon et la poictrine de lordure & punaiſie & ſi prouoque les meſtrues quant elle eſt beue/& quant elle eſt miſe par dehors elle nectoye & eſpart. Et le ius de ſes fueilles apres q̄l eſt deſeiche au ſoleil eſt mixtionne auec miel & eſt baille et adminiſtre pour eſclarcir & aguiſer la veue. ¶Et eſt fait de luy ſternutatoire a ceulx q̄ ont iaulniſſe pour mundifier & nectoyer linfection de la couleur. Et adminiſtree auec medicines q̄ ouurent et deſtoupēt les inſtrumēs de louye/ et eſt dōne ſon ius en breuuage a ceulx q̄ ont pris medicines mortiferes/ mais il nuyſt aux reins et a la vecie. ¶Et lemplaſtre faicte de ſes fueilles auec miel mundifie les playes et vlceres q̄ ſont ordes & ſi oſte laposture appellee panariciū/la chair pourrie & gueriſt les douleurs du coſte/& cōtre la morſure du chien enrage on fait emplaſtre de marubium & ſel. ¶Dyaſcorides. Les fueilles de icelle ſeiches ou le ius de ſes fueilles ou ſa ſemēce cuyte et beue auec miel proffitēt a ceulx qui ſont ptiſiques & a ceulx q̄ ont la touy/& auſſi a ceulx qui ont empeſchemēt dalaine appelle aſma/& ſi purge leſtomach & meſmemēt quant elle eſt meſlee auec yriſilirice. ¶Elle eſt adminiſtree vtilemēt pour purger les femmes/ elle exclude et eppelle la ſecundine/ ceſt a dire le lict de lenfant/et ſi ſubuient et dōne ayde aux femmes qui ſont longuement en trauail denfanter. Elle eſt contraire aux reins et a la vecie. Et quant elle eſt miſe auec miel elle purge et nectoye les playes et vlceres/& ſi oſte la douleur du coſte & appaiſe les playes qui paiſſent et manguent. ¶Le ius dicelle deſeiche mis auec vin & miel oſte & nectoye les obſcurtez et tenebroſitez des yeulx. Et quāt il eſt mis es narines de ceulx qui ont iaulniſſe il leur donne grant ayde. Et quāt ſon ius eſt mis auec eaue de roſes il appaiſe la douleur des aureilles. ¶Auicēne. Le ius dicelle vault a la douleur ancīene de laureille/& mundifie & deſtoupe les conduitz de louye/& oſte lancīene douleur dicelluy. Son ius meſle auec miel eſt cōuenable pour aguiſer & eſclarcir la veue. Elle mundifie & nectoye la poictrine et le poulmon par eduction & degettement de crachat.

¶Elle eſt apperitiue des eſtoupemens du foye et de la rate et des reins/ et prouocque les meſtrues et ſi nectoye et purge la marris. ¶Galien au. viii. liure des ſimples medicines au chapitre de prassio ſelon la trāſlation arabicque. Sa ſaueur eſt amere/ et ſa vertu eſt chaulde et ſeiche au ſecōd degre/ parquoy elle nectoye et eſpart.

De marrubiastro. Chap.cc.lxxv.



Marrubiastrum ou marrubium noir/ ou marrubium chãpestre. Dyascorides au chapitre bubloete/cest a dire marrubiastrum. Marrubiastrum est semblable a marubio sinon q̃ ses fueilles ne sont pas rõdes: mais sont velues semblables aux fueilles de la grande ignide ou acalifey. Et a verges noires/ quarrees et aspres gettant dune racine moult de petites verges.

Les operations de marrubiastro.

A Dyascorides. Ses forces & vertus font que elle proffite & est cõuenable contre les morsures des serpens et a ceulx q̃ sont souspireux/ aussi elle dissoult les emorroides enflees q̃ ne gettent point de sang appellees struma et si B pronocque les menstrues. Sa decoction faicte en eaue auec granum solis et vng peu de liquirice est bien conuenable pour lestomach. L Ses fueilles auec sel mises en emplastres appaisent & guerissent les morsures des chiens. Et quant elles sont mises en cendres chauldes & sont pourries de cuyre elles dissoluent & espartent les douleurs du fondement appellees condilomata. Et sont celles douleurs fendures et scissures q̃ ne rendẽt point D de sang. Et quãt auec elles est adiouste du miel elles nectoyent et purgẽt les playes qui sont boueuses et ordes.

De matrissilua. Chap.cc.lxxvi.



Matrissilua. Pandecta au chapitre cccc.xxviiii. Matrissilua est ainsi dicte et appellee en latin et en grec est nommee splemon ou splenaria ou linealis ou periclimenos. Lest vne herbe de laquelle les fueilles sont dung coste tirant sur le blanc et de lautre coste vertes se adherans et enuelopans lune a lautre souuent/ de laquelle le fruict est de la grandeur de cubebes & est au cõmencemẽt vert. Et quãt il est meur il est de couleur citrine tendãt a rougeur mis par ordre et enclos en deux fueilles ensemble cõioinctes estant en capitelles dur & condeuse. Dyascorides au chapitre periclimenos. Periclimenos est vng arbuste simple qui a ses fueilles entour soy blanches et semblables a yerre. Et enuiron icelles fueilles sont verges delyees & tenues esquelles est la semẽce semblable a la semence de yerre. Laquelle semẽce se adhere aux fueilles/ & est dure tellemẽt que a force elle est leuee. Sa racine est grosse. Elle naist en lieux labourez et cultiuez/ et es iardins/ et entre roses/ et en lieux entreclos. Et si se prent et adhere aux fruictz qui luy sont prochains et voysins ou elle se enueloppe a iceulx et les enuironne. Galien. Periclimenos/ cest matrissilua. Le fruict dicelle est vtile. Et ses fueilles sont de vertu incisiue et eschauffante tout ensemble.

Les operations de matrissilua.

Dyascorides. La semence dicelle cueillie et A deseichee en lũbre/ et puis lespace de quarãte iours beue auec vin deseiche la rate/ et dedãs

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 249 sur 855

©BIUM

le sixiesme iour q̃lle aura este beue elle prouoc
que lurine sanglante. Elle est medicinable a
ceulx q̃ sont empeschez de leur alaine & appel
lez orthonoiques/ & aussi a ceulx qui desglou
B tissent. ¶Elle subuiẽt aux fẽmes q̃ sont lon
guement en trauail denfant. Elle a vne mes=
me vertu & semblable en ses fueilles. Et quãt
elle est beue p lespace de. xxxvii. iours elle de
gaste & priue la semence virile & engendrable
de lhõme. Et aussi quant elle est meslee auec
huylle & de ce on est oingt elle exclude & toult
L les froidures periodiques. ¶Galien. Aussi
elle est vrinatiue/ cest a dire elle faict pisser/ et
quant on en boit moult elle fait venir lurine
sanguine et la prouocque/ mais au cõmence=
D ment elle est seulemẽt vrinatiue. ¶Et quant
elle est mixtionnee auec huylle elle eschauffe
et si ayde a ceulx qui ont douleur en la rate/
et aussi a ceulx q̃ sont malades de dissinterie.
E ¶Et la mesure & quãtite de son boire est dũg
poix nũme dragos auec vin/ & elle deseiche le
sperme. Et diẽt aucũs q̃ si on en boit trop lar
gemẽt q̃ totalemẽt elle rend et fait ceulx q̃ la
F boyuẽt non puissans de engẽdrer. ¶Et au=
cuns mettẽt le terme des iours q̃lle doit estre
beue cõme fait Dyascorides q̃ met lespace de
xxxvii. iours. Et aussi que dedãs le quatrie=
sme iour elle fait lurine sanguine.

¶De melissa/ melisse. Chapitre. cc. lxxxii.



Melissa ou melissa. ¶Pandecta au
M chapitre. xc. Melisse est semblable a
prassium ayant toutesfois lodeur de
citrus. Elle est chaulde et seiche au
second degre. ¶Serapion ou liure aggrega=
toire au chapitre bedarungie de lauctorite de
Dyascorides. Bedarungie ou melisophilos q̃
est ainsi dicte pource que volontiers les mou
ches a miel la mãgeussent. Cest vne herbe qui
a les trõcs quarrez & q̃ dune racine gette plu
sieurs verges et trõcs/ & sont ses fueilles sem
blables a bublote/ toutesfois elles sont plus
grandes et plus tendres/ et non pas si aspres
et pareilles en odeur a citrus. ¶En vng au=
tre de Serapion est dit ainsi. Melisophilos/
cest a dire Melissa est vne herbe sur laquelle
les mouches a miel se delectẽt et esiouyssent
a estre. Et ses verges et ses fueilles ressem=
blent aux verges et fueilles de marubium
chãpestre. Et sont ses verges et troncz angu
leux et quarrez/ & ses fueilles sont plus gran
des q̃ les fueilles de marubium champestre/
et ne sont pas velues cõme les siennes. Et est
son odeur cõme lodeur de citrus. ¶Galien
au. vii. liure des simples medicines au chap.
melisophili/ cest a dire melissa. Elle est est sẽ=
blable a prassiũ. Elle deffault toutesfoyes &
differe moult a celluy en vertu. Et pource au
cun ne doit vser dicelle pour prassium: car ce
seroit chose superflue de vser de melisse pour
prassium veu q̃l est dicelluy grant habõdance
en toutes terres/ et si aucunesfois on ne trou
ue pas de prassium il cõuient vser de melisse
en toutes les choses esquelles nous vsons de
prassium sachant quelle deffault en leffect.

¶Les operations de melissa.

¶Serapion. Les fueilles dicelle beues auec A
vin & aussi mises en emplastres curent & gue
rissent grandement la picqueure et force de
lescorpion. Et si amaine a sante et guerist les
morsures des chiẽs. ¶Sa decoction peult ce B
ste mesme chose faire/ laquelle decoction attri
buee en fomẽt et eschauldemẽt impere et pro
uocque les mẽstrues q̃ sont retenues de long
temps. Et quãt elle est retenue en la bouche
elle appaise la douleur des dẽtz. Et si est prof
fitable & dõne ayde a ceulx qui ont dissinterie
Ses fueilles peuẽt semblablemẽt toutes ces
choses faire. Elle est droictement attribuee
aux afflictions et passions du ventre. ¶Et
quant elle est prinse comme electuaire auec
ques sel elle proffite a ceulx q̃ ont empesche=
ment dalaine & aux sousp̃reux & a ceulx qui
ne peuẽt reposer. Et quãt elle est mise en em=

plastre/elle espart et guerist les scrofules/elle cure les playes & les purge/et si ayde a ceulx qui sont lassez et affligez. ¶Et quãt on faict de elle emplastre/elle oste la douleur des toinctures. ¶Et luy mesmes de lauctorite abenmesuay. La propriete de icelle est esiouyr lame ¶Encores luy mesmes de lauctorite ysaac. Quant elle est mangee a ieun elle prouffite a lestomach froit et humide/& faict digerer la grosse viande / et destoupe les opilations du cerueau. ¶Et de sa propriete est ayder a la debilite du cueur/et oste la cardiaque passion Et si oste les afflictions/solicitudes et esbahissemens qui aduiennent de melencolie & de lhumeur aduste a ceulx qui ne peuẽt dormir. ¶Auicenne au liure de la force du cueur dit/ que elle conforte le cueur.

¶De melliloto. Chap. cc. lxxxviii.



Melilotum. ¶Le plateaire. Melilotum est chault & sec au premier degre. Duquel la semence est semblablement ainsi appellee. Et pource que elle a la forme de demy cercle/elle est aussi appellee corona regia. La semence auec les escorces est mise en medicines/et est gardee par trois ans. Et est tant petite et adherente a lescorce que a peine elle en peult estre separee Elle a vertu de conforter par son aromaticite et diuretique par la subtilite de sa substance. Elle est aussi dicte et appellee corona regia: car les gaignes de ses semences sont formees en maniere de demy cercle/lesquelles auecqs les semences sont mises en medicines. Lherbe a les fueilles rondes et vertes / et ses rameaulx sont moult delyez et subtilz/et a peu de fueilles. Et ses semences ont vaginees et gaignes rõdes et subtiles esquelles elles sont contenues. Et sont de celles semences bien peu/et sont de couleur glauque / rondes et moindres que les grains de moustarde. Et ce q̃ dicelle est administre sont celles vaginees auec ce q̃ est dedans des semences ou grains. Sa fleur est citrine et de bõne odeur. Les choses aussi sont escriptes de serapion au chapitre alchelialamech. ¶Dyascorides au chapitre de melliloto. Melilotum est dyaforetique et est vng peu digestible auec trop de chaleur. ¶Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre de melliloto. Melilotum est de vertu mixte. Elle a aucune chose stiptique et dyaforetique et digerist. Et est en elle plus de la substance chaulde que de la froide. ¶Auicenne au second liure au chapitre de melliloto. Melilotum est la fleur dune plante de couleur de paille/en laquelle est la figure de la lune auec sa rarite qui a aucune duresse. Et dicelle aucune est blanche et aucune citrine/et la meilleur est celle q̃ est plus dure/ et de laq̃lle la couleur decline vng peu a blancheur/et sa saueur est sentue plus amere/& de laquelle lodeur est plus manifeste. ¶Et luy mesmes de lauctorite Dyascorides. La meilleur de icelle est celle qui a couleur iaulne / et est de plus ague odeur / combien q̃ son odeur au commencement de son espece soit petite et debile/et soit de la couleur de fenugrec.

¶Les operations de melliloto.

¶Serapion de lauctorite dyascorides. Melilotum est stiptique & mollificatif de apostumes chauldes/et mesmement des apostumes des yeulx/du fondement et des genitoires. A

¶Et quant elle est cuyte auec rob/et en est faicte emplastre/ et est meslee auec le moyeul dung oeuf/ou farine de fenugrec/ou semence de lin/ou pouldre de moulin/ou seulement auec pauot & auec eaue/elle est cõuenable aux vlceres qui sont nommees faul. Et quãt elle est meslee auec les especes nommees bole qui sont apportees de la terre qui est dicte hotam ou soyent auec elle meslees galles/et sont dissoultes auec vin / et de ce on en oingt les vlceres humides qui se font en la teste / elle les cure et guerist. B

¶Et est mise crue et cuyte en vin et auec aucune des choses q̃ nous auons dictes sur lestomach/ et elle en oste la douleur Et quant de icelle est esprains le ius cuyt / et est meslé auec rob / et puis est distille en laureille/ il oste la douleur dicelle. Et quant on la mect sur la teste auec vin aigre et huylle de roses/ elle oste la douleur de la teste. ¶Auicenne. Melilotum vault aux vlceres chaulds et durs/ et proprement quant il est mis auec carenus / et aussi meslé auec le moyeul C

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 251 sur 855

dung oeuf & farine de fenugreet/semẽce de lin
E ou pauot selon le lieu. ¶ Et ꝓffite aux vlce-
res humides/& mesmemẽt quãt il est trẽpe a-
uec eaue et auec aucune chose desiccatiue mi
se auec luy cõme galles/lutũ leue et lentes.
F ¶ Et si est cõuenable aux apostumes des au
reilles et aux douleurs des hãches quant on
met dessus emplastre faicte dicelle auec care-
num & les autres choses dessusdictes/& aussi
quãt on distille le ius dicelle dedãs les aureil
les/& son ayde es douleurs est hastiue. Dicel
le sont faictes infusiõs et fomẽs sur la teste/&
elles guerissent la douleur de la teste appellee
G soda. Et sibault aux apostumes de loeil quãt
on en fait emplastre auec carenũ & les choses
dessusd on quant elle est cuyte en vin/& aussi
est cõuenable aux apostumes du fondemẽt &
des genitoires vne ẽplastre faicte dicelle auec
les choses dessusd/ & au lieu dicelle est mis au
tãt pesant q̃ le poix dicelle de camomille ou la
moytie du poix dicelle des fueilles de figuier.
H ¶ Le plateaire. Le vin ou elle aura este cuyte
cõforte & expelle labẽtosite enclose/& si destou
pe lopilatiõ des reins & de labecie. Sa semẽce
mise dedans le trouet le fait estre de bõne sa-
I neur & bõne odeur. ¶ Et est mellilotũ tresbõ
contre les emorroides/le chãcre et la fistule.

¶ De melone. Chap. cc. lxxxviii.

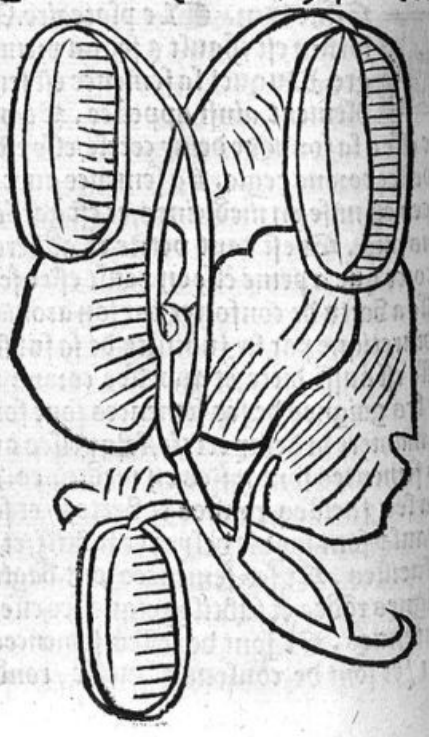


MElon. ¶ Galien au. viii. liure des si
ples medicines au chap. sichirnis/
cest a dire melon. La substãce du me
lon meur est grosse/et sa vertu est ãl refrodist
& amoistist au secõd degre & la vertu du melon
meur est absterstiue & domine en luy cõplexion
froide & humide & non pas forte/mais au se-
cõd degre. La racine dicelluy & sa semẽce soyẽt
dictes quãt elles sont seiches nestre pas enco
res humides. Et quãt elles sont seiches elles
sont au premier degre de seichereste ou au cõ-
mencement du second. Et en icelles ya plus
de abstersion quant elles sont seiches q̃ en sa
chair et que en la chair de cucumeres.

¶ Les operations du melon.

¶ Serapion an liure aggregatoire au chap. A
rachera cest a dire melon. Quãt on fait de luy
emplastre il oste & guerist les apostumes des
yeulx. ¶ Et son escorce quãt elle est mise sur B
la teste dũg ieune enfãt elle oste & guerist les a
postumes chaudes q̃ se font en son cerueau/
& est mis sur le frõc d celluy a q̃ les humiditez
courẽt & descẽdent aux yeulx & les empesche
¶ Et la semẽce quãt elle est seichee au soleil C
& est cõfite auec farine dorge ou auecqs amig
dum & est bien deseichee ce mãdifie & nettoye
la peau des fẽmes quãt elles en lauẽt les fa
ces & visage & les rẽd & fait reluysantes: mais
la racine du melon quãt elle est deseichee & di
celle est prins vne dragme en breuuage auec p-
dromelle elle prouocque vomissemẽt et fait vo
mir. ¶ Et quãt apres labiãde on la prent en D
celle maniere elle fait vomir sans labeur. Et
quant delle on fait emplastre elle guerist & cu
re les vlceres q̃ on appelle & sont dictes faul.

¶ De melone yndo. Chap. cc. lxxxix.



Melon yndus. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre Dullasia ou dulaha / ceſt a dire melon yndus ou le grant melon. Et eſt a ſcauoir q̃ le grant melon eſt le melon yndus. Laquelle choſe appert par Auicenne au lieu ou il parle de la cure de la pure terciane la ou il loue en icelle terciane le melon yndum/et puis il dit. Et par aduenture ne y nuyſt pas le petit melon. Doncques le melon yndus eſt le grant melon. Il eſt vng petit melon qui a la couleur de ſes verges p dehors blanc/ & eſt doulx et petit. Et en eſt autre eſpece de laquelle au chapitre enſuyuant ſera parle.

¶Les operations du melon yndus.

A ¶Serapion. Melon yndus ou le grãt melon quãt il eſt vert ſelon raſis eſt de forte humectation & extinction. Et eſt proffitable pour les fieures chaulde et bruſlantes. Et eſt plus froit q̃ les autres eſpeces de melõs/& de plus tardiue immutatiõ en leſtomach/& le plꝰ long
B a eſtre corrõpu. ¶Et pour ceſte cauſe il eſt cõuenable a ceulx q̃ ont fieure pour la colere en leur eſtomach pource q̃l eſt de longue cõuerſion & auſſi pour ſa groſſeſſe. Et eſt auſſi cõuenable a celluy qui a fieure chaleureuſe: car il deſtaint la chaleur/ et ſi oſte linflãmation di-
C celle. ¶Et la cucumere/ceſt a dire concombre fait operation prochaine a ceſtuy ſinon q̃ elle prouocque plꝰ lurine q̃ ne fait melon yndus.

¶De melongena. Chap.cc.lxxxbi.



Melongena en arabic eſt ainſi nomme et en grec eſt nõme melongia. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre melongia. Les fruictz de melongia ſont tirant ſur le long moyens entre rougeur et noirceur. Et en ſont trouuez diceulx qui ſont citrins et blancs. ¶Et luy meſmes de lauctorite du filz meſague. ¶Il eſt chault et ſec au ſecond degre.

¶Les operations de melongena.

¶Serapion. Il engendre melencolie & opilations du foye & de la rate. Et ſi engendre douleur de teſte appellee ſoda/et engendre emorroydes. A
¶Mais ſi de ſes teſtes ſeichees en lumbre & broyees eſt faicte medicine appellee epithima/elle eſt cõuenable aux emorroydes. B
Et quant elle eſt cuyte en huylle elle diſſoult mais en vin aigre elle reſtraint. ¶Et pource C
elle na point de proportion a reſtraindre ou diſſoulbre. ¶Raby moyſes au chapitre de melongena. Elle vault contre le vomiſſement & eſt la pire de toutes viandes. D

¶De memithe. Chap.cc.lxxxbii.



Memithe. ¶Dyaſcorides au chapitre memithe. Memithe ou glaucium eſt le ius de lherbe appellee p ce meſmes nom qui a les fueilles ſemblables a pauot. Les fueilles ſont miſes entre cendres chaulde & en ſont couuuertes/ et ainſi elles rendent le ius. Les autres prennent lherbe & la mettẽt en vng pot/& puis la lutent oignẽt de terre ou croye/& puis la mettẽt en vng four

chault. Et ainsi les fueilles pressees et macerees espraignēt le ius & deseiche au soleil ilz le reduysēt & en font pasteaulx. Celluy est meilleur qui est par dedās de couleur iaulne & est au goust amer et de forte odeur. ℑl est mesle es medicines des aureilles ¶Et luy mesmes selon lautre tāslation au chapitre deuāt dit. Glaucū ou memithe cest le ius dune herbe q̄ croist en sirie au lieu appelle gerapoli. Elle a les fueilles semblables a miconio ceraticis/ mais elles sōt plꝰ grasses & sōt sur la terre espādues/elle a lodeur fort & graue & est amere au goust/ & a moult de ius sēblable a saffren. Les hōmes & citoyēs du pays mettēt les fueilles en potz & les font cuyre en biādes lesquelles quant elles sont cuytes ilz les espraignēt et en ont le ius duquel ilz font glaucium.

¶Les operations de memithe.

A ¶Plinius au chapitre de glaucio. Glaucū croist en sirie & en perse/ & est vne herbe humble. Et a les fueilles decisees presque semblables aux fueilles de pauot: Mais elles sont plus petites et plus ordes et plus grasses de lodeur tetri amere au goust auec constriction et stipticite/et a gōme q̄ est de couleur iaulne.

B ¶Plusieurs ont erre en ceste herbe. Aucuns ont cuyde q̄ ce fust celidoine. Les autres ont cuyde q̄ ce fust pauot comu/& est ainsi appel-

L lee de auicēne. ¶Et iay veu en mon tēps en ce plusieꝛs errer & plusieurs y ont erredu tēps de Dyascorides: car Dyascorides au chap. de monte ratides dit q̄ plusieurs ont faulsemēt cuyde q̄ en icelle montaigne creust et fust fait glaucium pour la similitude des fueilles/ et que glaucium soit memithe ou son sieff il appert par plusieurs tesmoignages: car la ou Aleyādre et les autres grecz mettēt glaucium Auicēne et les autres mettēt sieff memithe. ℑtem en Serapion tout ce q̄l dit de memithe de lauctorite Dyascorides nest autre chose sinon ce qui est dit en Dyascorides de glaucio.

D ¶℈l est aussi trouue huylle nouuelle d̄ glaucium/ & non pas de cestuy glaucū: car elle ne prēt rien de cestuy glaucū/de laq̄lle ay trouue la cōfection en lancien antidotaire ainsi appellee & sans glaucium et est totalemēt chaulde Et q̄ vrayemēt glaucium soit memithe pour en scauoir la verite lys le chapitre d̄ celidonia

E ¶Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre glaucium. Glaucium stiptique auec aucune delectation/ et toutesfois il refroidist manifestemēt si que souuentesfois il guerist lapostume appellee herisipile. Et est en sa cōposition composee de substāce eauense et terrestre/lune & lautre froide/toutesfois non pas extremement: Mais en maniere de eaue de fontaine.

¶De menta/mēte. Chap. cc. lxxxviii.



Menta cest mente en francois. ¶Le plateaire. Mente est vne herbe de laquelle ilz sont plusieurs genres. La ne est domestique qui est proprement dicte ortulane ou cōmune ou odorifere & ceste cy eschauffe et conforte. ℑl en est vne autre chāpestre qui est dicte et nōmee mentastrum. Et de ceste cy sera traicte bien tost cy apres. ℑl est vne autre mente qui a les fueilles plus longues & plus agues. Et est ceste mēte dicte rōmaine & sarracenique/& ceste cy est plus diuretique que les autres. Et en est encores vne autre qui est dicte aquatique/ et est appellee sisimbrium ou balsamita. Encores est vne autre mente non odoriferee/ et celle la est calamentum/ de laq̄lle sera parle au chapitre ensuyuant. ¶Serapion an liure aggregatoire au chap. dichanacha cest a dire mēta. ¶℈l est dicelle et domestique & champestre. Et les rameaulx de la domestique quant ilz sont froisez ont couleur celeste. Et sont par dedās concauez/& aux summitez & boutz des rameaulx sont comme filz et sont quasi liez. Elle reuerdist et croist en este & en yuer/et a bōne odeur ¶Et luy mesmes de lauctorite Dyascorides Aucuns lappellent mente/ & est dichanacha/

et eſt de tous congneue. Elle a vertu calefactiue/ſtiptique et deſiccatiue. Et en eſt encores vne autre eſpece de mẽte q̃ eſt champeſtre de laquelle les fueilles ſont aſpres/velues et plus grandes que les fueilles de ſiſimbri & en ſon odeur eſt graiſſeur/& eſt moins aydable & inuatiue en medicine que neſt lautre eſpece. ¶Luy meſmes de lauctorite Galien. En ſa ſubſtance ya plus de ſubtilite quil ny a en autre potage/& en ſa ſaueur ya petite chaleur et ponticite/& eſt ſa vertu chaulde au ſecõd degre. ¶Dyaſcorides au chapitre de edioſmon/ceſt a dire mẽte. Ceſt vne herbe qui eſt de tous cõgneue et a vertu termantique/ceſt a dire en eſchauffant diſſolutiue & ſtiptique & ſerantique/ceſt deſiccatiue. ¶Paulus au chapitre de mẽta. Mente eſt chaulde & ſeiche au tiers degre. Il en eſt vne domeſtique & lautre champeſtre. Et en eſt vne autre q̃ eſt dicte mente rõmaine ou ſaraceniq̃: mais la domeſtique eſt plus cõuenable a lvſage de medicine/et eſt de treſgrãde efficace tãt verte q̃ deſeichee. Elle a vertu cõſumptiue & diſſolutiue p̃ ſes propres qualitez & de conforter par ſon aromaticite.

¶Les operations de la mente.

A ¶Galien au ſeptieſme liure des ſimples medicines au chapitre edioſmon. Aucuns lappellent mente odoriferante/et ſi eſt vne autre mente q̃ neſt pas odoriferante/laquelle ilz appellent calamẽtum ainſi quil ſera dit au cha-
B pitre enſuyuant. ¶Contre la puanteur de la bouche & la pourriture des gẽciues des dentz ſoit lauee la bouche de vin aigre ou elle aura eſte cuyte. Et pour prouocquer lappetit quãt il eſt empeſche par humeurs froides eſtans a lentree & orifice de leſtomach ſoit faicte ſaulſe de mente & vin aigre & vng peu de cynamome
C ou poiure. ¶Contre vomiſſement venant de la debilite de la vertu contentiue ou de froide cauſe ſoit faicte decoction de mẽte en eaue ſalee & vin aigre & vne eſponge mouillee & trempee en celle eaue ſoit miſe ſur leſtomach. Et contre ſincope/ceſt a dire paſmoiſon venãt de debilite auec fieure ou ſans fieure ou de medicine ou de quelque cauſe que ce ſoit. La mẽte ſoit broyee et deſtrempee de vin aigre. Et ſoit prins vne piece de pain roſtie au feu & miſe en ce vin aigre et y ſoit laiſſee tant que elle ſe amoiſtiſſe/et puis apres ſoit miſe & applicquee aux narines du pacient/et en ſoyent frotees les leures/les gencives et les dentz. Et ſoit lyee es temples ſur les veines pouſſables des
D temples et des bras/& le pacient la maſche et trãſgloutiſſe & auale lhumidite. ¶Pour purger & mundifier la marris ſoyent les tendrõs de la mente cuytz en vin & de ce ſoit faict ſuppoſitoire. Cõtre colique paſſion ſoyent petis fagotz de mente cuytz en vin & huylle/& ſoyẽt mis en emplaſtre ſur les reins & ſur la penilliere du pacient. ¶Contre la coagulation du laict es mãmelles. Les petis fagotz de mente devantditz cuytz en vin et huylle et lyez deſſus les mãmelles les diſſoult & les fait fluyr. Elle a auſſi ſemblablement vertu et force de attraire le venin. Et quant elle eſt donnee auec aucune medicine contre venin ſoit dõnee auec ſon ius: mais le ius de la mente Rommaine ou ſarraſine ou le vin de ſa decoction meſle auec miel vault contre leſtoupentent et opilation de la rate/de leſtomach et du foye et des voyes naturelles cauſee de froide humeur/et auſſi de chaleur ſans fieure. ¶Auſſi F le ius donne et beu occiſt les vers. Et quant il eſt diſtille & mis en laureille il occiſt les vers qui y ſont. Et quant lherbe eſt cuyte en vin et huylle et eſt miſe en emplaſtre ſur les regions de la rate/elle deſlye & eſpart le vice de la rate appelle ſcliroſim et auſſi la durete des apoſtumes ſuperiores quant elle eſt miſe deſſus. ¶Le vin ou elle aura cuyt et ſa poulvre G dõnee en viandes confoꝛte la digeſtion. Le foment ou eſchaulvement faict de leaue de ſa decoction eſchauffe la marris refroidie. Et quãt il en eſt fait ſaccelation/ceſt a dire quãt elle eſt miſe en vng ſachet elle eſchauffe. Et auſſi la ſaccelation faicte de ſa poulvre reſtraint la reume froide de la teſte. ¶Paladius H au tiers liure de agricultura. Du moys de feurier il cõuient planter la mente en plantes ou racines pres les eaues ou en lieu humide ¶Le plateaire. La mente domeſtique ou de I tardin eſt plus cõuenable & cõpete plus a lvſage de medicine q̃ les autres. ¶Elle a vertu K par ſes propres qualitez de conſumer/et par ſa bonne odeur et aromaticite de conforter.

¶De menta non odorifera/mente non odorante. Chap.cc.lxxxix.

Mente non odorifere ou calamentum. ¶Pandecta au chapitre.c.xxviii. Elle eſt appellee en langue arabicque calamentum/en grec calamitis/et en latin nepita ou menta non odorifera. Et eſt a ſcauoir que en ceſtuy chapitre ſera traicte de calamentum. Car calamentum eſt dit mente non odorante. ¶Le plateaire. ¶Calamentum eſt vne herbe laquelle eſt par vng autre nom dicte mente non odorãte ou nepita et eſt chaulde & ſeiche au tiers degre/la meilleur eſt



celle des montaignes: car elle est plus seiche. Elle doibt estre cueillie quant elle gette ses fleurs & peult estre gardee par vng an. Elle a vertu de dissoulvre et conforter. ¶Auicenne La mente non odorifere ou calamētum lune est de fleuue/lautre de montaigne semblable en saueur a ysope/& semblablement ses fueilles sont a luy semblables.

¶Les operatiōs de mēta non odorifera.

A ¶Quāt son ius est beu auec eaue de miel elle dyafore tout le corps et prouocque la sueur. Et quant elle est broyee auec huylle et cuyte et le corps en est oingt elle proffite contre les

B roideurs periodiques. ¶Et quant delle est faicte emplastre sur la douleur sciatique elle y proffite moult: car elle attire du parfond a lintrinsecque superficie / et si eschauffe tout larticle et manifestement enflambe la peau.

L ¶Et quant il est prins en breuuage ou mis en la marris il prouocque les menstrues efficacieusement. Et est des medicines quāt elle est prinse qui plus proffite aux lepreux en espartant et desliant les humeurs par vne resolution forte. Et si oste et efface la macule noire q̄ se fait dessoubz loeil/ & si dyafore les noirceures qui sont dessoubz loeil appellees ypo

D pias. ¶Et tu dois scauoir que toutes medicines qui sont broyes et ont acuite attirāt tost du parfond du corps les humiditez lesquel-

E les elles prennent en iceulx lieux. ¶Et le meilleur de ces choses est la cuyre verte en bin et en faire emplastre mieulx que quāt elle est seiche: car apres q̄lle est deseichee elle est plus vehemēte & plus prōpte a ardoir & enflamber ainsi cōme de toutes les medicines qui sont chaulves & aigres & de subtiles parties facilemēt attrayāt a elles du pfond lhumidite adiacēte. ¶Et lamertume qui est en elle est petite et oeuure en aucunes choses cōme celle q̄ oeuure violentemēt et q̄ consiste en vehemente chaleur auec substance de subtiles parties Et pource quant son ius est prins en breuuage ou est faict auec luy clistere il occist les ascarides et les vers/ et vault contre les mesures des mauuaises bestes/et semblablemēt occist les vers qui se engendrent es aureilles et es vlceres profundes. ¶Et quāt delle est fait nascale/cest a dire suppositoire en la marris ou est prinse en breuuage elle expelle lenfant mort. Dōcques en elle est vertu incisiue pour cause de sa chaleur & la subtilite des parties et son amertume. Et pource toute seule pour cause des choses dessusdictes est vallable a tous ceulx qui ont empeschement dalaine appellez asmatiques & a ceulx q̄ ont ianisse pour cause de son amertume/et mesmement est presque purgeāt tous autres empeschemens et mundifiant les opilatiōs du foye Elle est a toutes les choses deuāt dictes propre et vallable comme il est demonstre.

¶De mentastro. Chap. cc. xc.



Mentastrum. ¶Plinius. Mētastrum est la mente champestre differente de espece/ presque semblable a la figure des fueilles ozimi de la couleur de pulegium/ pour laquelle chose aucuns lappellent pulegium champestre ou sauuage.

¶Les operations de mentastro.

A ¶Les fueilles dicelle mangees & mises sur la maladie appellee elephancia q̄ est vne maniere de meselerie sicōme il est dit et baille/la gueriſſent ainsi comme par grant excellence. Et a este trouuee celle vertu par cas fortuit par lexperiment de aucun qui en oignoit sa face pour la honte q̄ il auoit dauoir icelle maladie. B ¶Celles mesmes fueilles beues auec vin sont bōnes contre les picqueures et morsures des vers appellez scolopendries et des serpens/ et aussi y proffitent quant elles sont mises dessus icelles picqueures & en sont ointctes. Et quant elles sont mises auecques sel et huylle et vin aigre elles vallent contre les morsures des escorpions. Et sont ces fueilles deseichees en maniere de farine & gardees cō- L tre tous venins. ¶Ceste herbe mentastrum faict fuyr les escorpions par son odeur quant elle est substraicte & prinse ou que elle est arse et est faicte fumee. Elle purge les femmes quāt elles la prennent en breuuage: mais elle D occist lenfant cōceu. ¶Elle est medicine tres- efficace & bonne a ceulx q̄ sont orthonoiques qui ont empeschement de leur alaine/et aussi a ceulx qui ont afflictions & trenchoisons au ventre/et a ceulx q̄ sont coleriques. Et quāt elle est mise sur la podagre elle la gueriſt. E ¶Son ius distille & mis dedans les aureilles occist les vers et vermines qui y sont. ¶Elle F est donnee contre la maladie appellee morbus regius. Et quant les emorroydes appellees struma en sont oingtes elle les gueriſt. Elle deffend et ba a lencōtre de tous venins. Elle expelle les taignes / et est vallable contre le demangeuement de la chair.

¶De meu. Chapitre.cc.xci.



Meu. ¶Dyascorides. Meu qui est dicte amanticum naist en macedoine & en espaigne semblable au tronc et aux fueilles a anisum ou anetum elle monte de terre et croist iusques a la haulteur de deux coudees/et a ses racines espartes et tendres/ courbees et longues. Et sont de odeur doulce/de gouſt chault & mordantes la langue. Et a celle racine forces releuantes ¶Le plateaire. Meu est vne herbe chaulde & seiche au second degre. Sa racine est appellee par semblable nom. Et principalement compete a lusage de medicine. Et doit estre mise la racine en medicines laq̄lle peult estre gardee par deux ans/ elle a vertu diuretique par la subtilite de sa substance et de attraire & consumer par ses qualitez. ¶Plinius au chapitre de meu. Meu est la racine dune herbe & est aspre/tenue & belongue & peult par sa vertu/ elle est chaulde & seiche au second degre.

¶Les operations de meu.

¶Dyascorides. La racine dicelle a vertus et A forces relaschantes: car quant elle est broyee et cuyte en eaue est donnee prouffitablement en breuuage pour la douleur des reins et de la vecie/& si pronocque lurine. ¶Elle appaise B et toult les enfleures de lestomach / et aussi les afflictions et tormens des boyaulx et qui sont par dedans le corps. Et si cure & gueriſt les douleurs de la marris/ et assouage et appaise les douleurs des iolctures. ¶Elle prof- L fite a la reume de lestomach quāt elle est prinse auec miel ou est donnee comme electuaire. ¶Aussi elle pronocque les menstrues quant D dicelle est faicte fomētation/cest a dire eschauffement ou petit baing. Elle espart aussi et dissoult les stranguries et empeschemens de briner aux petis enfans quāt elle est mise en emplaſtre dessus le petit vētre & penilliere/de laq̄lle se il en est trop beu elle esmeult douleur de teste. Le plateaire. Le vin ou leaue ou elle E

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 257 sur 855

aura este cuyte dissoult & espart lopilation de la rate & du foye causee & faicte de froide cause/et aussi lempeschemẽt de vrine cõme strangurie et dissurie/ et vault mieulx en este aux ieunes gens/ leur donner leaue ou elle aura cuyt/et en yuer aux vieulx leur dõner le vin. Sa poulvre donnee en viandes ou en breuuage auecques semence de fenoil oste les ventositez de lestomach et des boyaulx/ et conforte la digestion. Contre esprainson quant elle est causee de froidure/ soit ceste herbe cuyte en vin/et que le pacient se see dedans en maniere de petit baing: Et puis apres soit mise lherbe sur le fondement.

¶De melle/miel. Chap.cc.xcii.



Mel. ¶Auicenne en la premiere fen du quart canon au chapitre de horacibationis febricitantium dit que le miel de canne est succre. Et trouueras semblablement ceste chose se tu lis le chapitre zuccarum:car tu trouueras quil est succre lequel pour cause de sa gresse ne se endurcist point. Ceste chose semblablemẽt veult galien au.vii.liure des simples medicines disãt que aucun succre ainsi appelle est apporte de la moyẽne & bienheuree arabie/ et leql (ainsi cõme aucuns dient) se coagule en cãnes. Et cestuy est vne espece de miel/ et le moindre de luy est celluy qui est vers nous doulx / et en sa vertu est semblable a luy en tant quil nettoye et deseiche & dyafore. Et semblablement est le miel de canne qui est de residu du succre quant on le cuyt ou le ius mesmes. Il est vne autre espece de miel qui est dit miel rouge/ et est tout vng a celluy dessus dit. Aussi est vne autre espece de miel qui est dit miel storax/et est celluy q̃ est appelle miel lubue. Il est semblemẽt vng autre miel qui est appelle miel acanum/& est interprete miel sans fumee/& est le miel cassiafistulatum: Car cest la pulpe et chair de cassiafistula. Et est encores vng autre miel appelle miel mirtinum lequel est fait de deux parties de miel et vne partie du ius de mirte ainsi quil appert en lantidotaire du petit Galien qui commence/ confectio mellis mirtini. ¶Galien au.vii. liure des simples medicines au chapitre de melle. Le miel eschauffe et seiche au secõd degre/et est de grande vertu et cõplexion. ¶Dyascorides. Miel est le ius de la rosee celeste que les mouschez appellees apes concueillent/et a en luy quasi aucune composition: car il est concueilly et amasse de la fleur et ius de plusieurs herbes/ et pource est il proffitable a toutes maladies et est messle en toutes antidotes. ¶Item se miel des mouschez dictes apes doit estre pris quant la lune est pleine a iour serain et cler: et le iugemẽt de lutilite est quãt les gouttes sortẽt incontinent q̃l est derompu. Et la preuue de sa bonte est quil soit odorant et sentant bon & de chose doulce/glueux & tresreluysant et cler. Et quãt on oste le miel il est tresvtile et proffitable de faire fumee affin q̃ les mouschez ne sen fuyẽt et separent et quelles ne se courroucent et deuorent le miel par gloutonnie et conuoitise. ¶Le miel est chault et sec. Il conserue et mundifie et est mis en medicines/ affin que lamertume des especes par sa doulceur soit temperee. Et aucuneffois est messle auec les poulvres es electuaires/ affin que plus longuement soyẽt gardees en plus grande efficace et bonte.

¶Les operations du miel.

¶Dyascorides. Le miel proffite aux playes qui sont ordes et boueuses. Et quant on en oingt lespace de.viii.iours la noirceur & macule noire des yeulx il la guerist & nectoye/ et quant on en fait gargarisme il cure & guerist les playes des maschoueres & aussi les tresagues pfocatiõs appellees synãtes. Il prouoque lurine & si amollist le vẽtre. ¶Il proffite aussi a ceulx qui ont la toux/& va a lencõtre du venin des morsures des bestes venimeuses Et aussi est proffitable cõtre les morsures du chien enrage / et si cure et guerist le pacient quant il est mis dessus/ et quant il est mange sec il engendre enfleures. Le miel deste est le meilleur/et celluy dyuer est moins vtile et espes. ¶Le miel seul oste lennuy. Il empesche le vomir appelle nausea. Il guerist & medici-

ne toutes les douleurs du poulmon & des entrailles et de toutes les choses interiores.

D ¶Serapion. Le miel quãt il est mis es vlceres fraulduleutes profondes y est moult conuenable. ¶Et quant il est cuyt & mis dessus

E les fentes & scissures de la peau il les reioingt et cõsolide/& quãt il est cuyt auec anet humide et on en oingt la dartre il la guerist. ¶Et quãt il est meslé auec sel broye et est distille et mis dedãs laureille il oste le son et tintement dicelle / et si de luy on oingt la teste il tue les

G pouly et les lentes. ¶Et quãt le vestemẽt de aucun est trop petit ou court se il est de laine et il veult q̃ il se alongisse se il larrouse deaue et puis apres loingt de miel il se alongira.

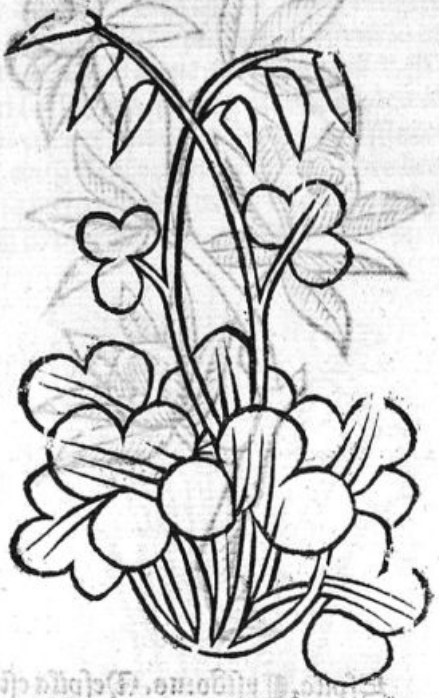
H ¶Aussi le miel oste et nectoye lobscurte des yeulx & de la veue quãt de luy est faict collire viii.iours cõtinuelz/et sont faitz auec garga

I rismes. ¶Et aussi ilz proffitent auy apostumes de la gorge des maschoueres & a squinãcie. Et quãt on oingt de miel les gẽciues des petis enfans au tẽps q̃ les dentz leur cõmencent a venir il les faict naistre legierement et sans douleur. Et quãt il est prins & beu il prouocque les vrines/ et si est conuenable et bon

K pour la touy. ¶Galien. Il est a scauoir q̃ il sont plusieurs especes & manieres de miel. Il est vne espece de miel q̃ est miel vsual lequel est diuersifie selon les differences dessus dictes.

L ¶Lautre maniere & espece de miel est le miel que on appelle mel atheniẽse/lequel est apporte de Athenes/& est miel de mousches q̃ naissent de chairs pourries & charõgnes & est appellee celle mousche en latin vespa/& si est celluy miel fait en lieuy dessoubz terre/et est pareil cõme le miel appelle mel pastinatũ ou granatũ ainsi q̃ dit Alexãdre/ et est appelle mel pastinatũ

M celluy qui est appelle mel granosum. ¶Il est encores vne autre espece de miel q̃ est appelle mel atticum/ cest a dire selon aucuns mel vespartũ: mais cest faulx: car dyascorides au chapitre de melle dit q̃ le miel est le ius de la rousee celeste/ duql sont deux gẽres. Lung q̃ les mouysches appellees apes cõcueillent /et lautre q̃ est trouuee dessoubz terre/ou celluy q̃ est appelle mel acticũ limaticum. Aucuns dient aussi q̃ le miel acticũ est ainsi dit pource q̃l est apporte de la regiõ actiq̃/et le miel est appelle mel thimũ est dit de la regiõ thima. Mais Plinius dit q̃ la souueraine louẽge du miel attiq̃ est estimee en toute la cite leq̃l est apporte de attique: mais le miel thimũ est plus loue/par quoy en aucuns antidotaires anciens le miel appelle mel atticũ est exposé mel thimenum.



¶De medica. Chap.cc.yciii.

Medica. ¶Dyascorides au chapitre cot/cest a dire en grec medica/cot cest a dire medica est vne herbe semblable a trifolium cest a dire trefueil/ laquelle croist dedãs le foyn. Elle a les fueilles estroictes et la verge semblable a trefueil/ en laquelle vergete ya semence semblable a lenticule / et est celle semence meslee auecques le pain pour lodeur. Et a ysidorus escripte et mise ceste herbe medica entre les fruictz dequoy on faict potages comme poix/feues. &c.

¶Paladius au liure de agricultura. Quant medica est vne fois semee elle demeure quatre ans/& peult estre quatre fois ou sept coupee par an. Elle fiente le champ ou elle est. Elle repaist les bestes et si guerist les malades. ¶Plinius. Medica est ainsi dicte pource que elle fut trouuee de ceulx de mede par les batailles des persans. Et dit plus/ que elle est de si grant douaire et nature que quant elle est vne fois mise en vng lieu elle dure plus de trois cens ans.

¶Les operations de medica.

¶De ceste herbe medica sont faictes aucunes medicines appellees trociſci et diceulx se oingt on dedans les baings. Les cheuaulx & les asnes mangeuent ceste herbe. Et dit auicenne au second liure au chapitre cot/ cest a dire medica/ q̃ son huylle est vne chose moult conferente et propre a trembleur. A

¶De mespila. Chapitre cc.yciiii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 259 sur 855



Mespila. ¶Ysidorus. Mespila est vng arbre espineux/& a son fruict semblable a larbre appelle malum: Mais il est vng peu plus petit. Et est ainsi appelle pource que ses pommes ont la forme de pillules. ¶Plinius au.xv.liure. Larbre des mespiles est des pl⁹ amples & plus grās. Ses fueilles deuant quelles cheent deuiennent rouges. Elle a moult de racines & haultes & po²ce sont inarrachables. ¶Palladius au quart liure. Les arbres mespila se esiouyssent grādemēt en lieux chaulx: mais en lieux arrousables & froitz ilz viēnent mieulx & que la terre toutesfois soit sablonneuse/ grasse et glueuse/a laquelle soit meslee arene ou argile auec pierres. Tel arbre doit estre plāte au moys de mars ou nouēbre seulemēt fiente et prosterne en terre si q̄ le fiens nourrisse lung et lautre bout et teste. Ses croissances sont tardiues. Il ayme estre creuse & fossoye & que souuent les seicheresses soyent tollues et soit nourry de petite humeur. Il est aussi seme en semence: mais il se espart en long aage/cest a dire il met long tēps a croistre. Et sil est occupe des vers il les fault purger par vne gouttiere de cuyure & par icelle y degoutter & couler de la lye dhuylle ou de vieille vrine dhōme ou de la chaulx viue/ mais pour la nuysance que on peult faire a larbre il vault mieulx q̄ on y mette de leaue de lupis cuyte & boullue: mais on cuyde cestuy arbre estre faict sterile. Le fiēs et la cēdre debigne mis ensemble aux racines le rēdent sterile. Et silz sont molestez des formis si la rongeure est mouillee & trēpee de vinaigre meslc auec cēdre ilz mourront. Il est plante au moys de feurier/ & toutesuoyes le greffe & branche qui doit estre plantee doit estre prinse du meillieu de larbre: car si elle est prinse des boutz & eytremitez elle est mauuaise et vicieuse. Elle doit estre plantee et fichee dedans le tronc: car le bout de lescorce qui est ieun et sans humeur ne nourrist riens.

¶Les operations de mespila.

¶Dyascorides. Les fueilles & lescorce de mespile & aussi lescorce de sa racine broyees & mises dessus enfleures quelzconques que elles soyent/ et aussi sur embraseures de chaleur y proffitent et subuiēnent moult. Quant elles sont seiches & broyees auec miel font soulbre les playes. ¶Et quāt elles sont beues auec vin doulx elles dōnent ayde & secours a ceulx qui gettent et espandēt sang. Et aussi beues auec vin repugnēt & vont a lencōtre du venin des breuuages venimeux. Et si lauēt par largesse & habōdance de vrine la vecie. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre zaror de lauctorite Dyascorides. Zaror en langue arabique est a dire mespilum/ & est vng arbre espineux duql vne partie est appellee mespilum/et a vng petit fruict semblable a petites pōmes et est bon a manger. Il est stiptique et bon a lestomach. Et quāt il est māge il retiēt le ventre. Il meurist bien tard. ¶Galien au second liure de cibis. Son fruict est stiptique de forte stipticite. Et en ses fueilles & summitez ya stipticite. En luy ya vertu manifestement froide: car de toutes telles est peu mange. Il est proffitable & cōuient non pas cōme habondance de figues ou raisins. Ne aussi cōme alimēt ou nourrissemēt: mais cōme medicines desquelles nous auons le plus a faire ¶Et au. vii. liure des simples medicines il dit au chapitre mespilum. Aucūs le nōment tricocinum pource q̄l a dedās soy trois petis os. &c. Et est le fruict de cestuy arbre suffisamment stiptique & a peine māgeable. Et est suffisamment retenant le ventre. Et en ses germes & fueilles ya qualite stiptique & non pas petite. ¶Dyascorides au chapitre de mespilo selon la translation grecque. Mespilum a semence ronde/ le fruict petit semblable a matianum/& a trois petis os dont il est dit tricocinum. Il est stiptique & bon a lestomach. Il retiēt & restrainct le ventre/ & si meurist tard. ¶Almāsar au tiers traicte. Ilz sont froitz et secz. Ilz restraignēt le ventre et font absten-

le vomit. Et en est vne autre espece qui croist en espaigne laquelle plusieurs appellent epimelida. Et a la semẽce ronde & triangle/dont il est dit et appelle tricocinum. Lestuy est bon a manger. Il est stiptique et conuenable a lestomach. Et ceste est azarola.

¶ De millefolio. Chapitre.cc.ycb.

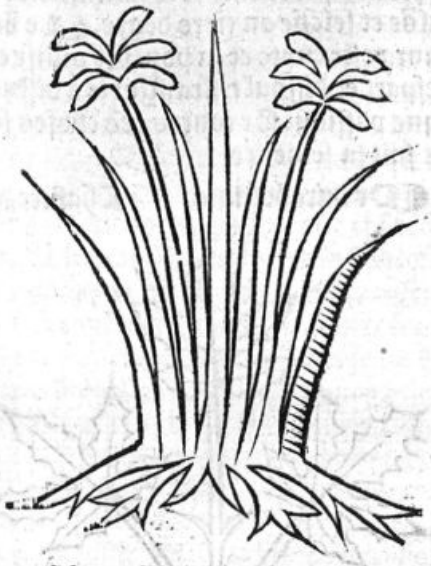


Millefolium. ¶ Plinius au.yyiiii.liure. Millefolium lequel aussi est dit minofilon/a le tronc tẽdre semblable a fenoil. Et a moult de fueilles dõt il a prins le nom. Il croist en paludz et lieux eaueux. ¶ De lherbier. Millefolium lequel est dit ambrosia ou archilea/naist en lieux cultiuez & la bourez et a les fleurs aurees et blanches. ¶ Dyascorides au chap. minofilos. Il naist en lieux boueux et en paludz/ & a le trõc mollissant dune racine qui est tirant sur le roux & quasi comme oingt & frote des mains. Et les fueilles semblables a fenoil.

¶ Les operations de millefolio.

A ¶ Dyascorides. Il conglutine et reioingt les playes et les garde sans enfleure. Il est mis en maniere de emplastre auec beurre a la douleur des dentz. Et est beu auec vin aigre B contre la difficulte de lurine. Et si vault & est bon contre la pierre. ¶ Galien au septiesme liure des simples medicines. Millefolium est de vertu desiccatiue/tellement que il reioingt L et consolide les playes. ¶ Plinius. Il est beu auec vin aigre contre la difficulte de lurine ou de la vecie/ou pour les souspirs et les precipitez denhault. Le grant vsage afferme ses fueilles estre bõnes pour reioindre les playes D ¶ De lherbier. Ses cheueleures broyees et mises sur nouuelles playes en ostent la douleur/& si les glutinent & font reioindre. Il restraint le fluy du sang/et quãt il est beu auec eaue/il cure et guerist ceulx q̃ ont dissinterie. ¶ Et aussi vault cõtre la douleur des dentz/ E cõtre la difficulte de lurine et cõtre enfleure.

¶ De milio solis. Chap.cc.ycbi.



Milium solis. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre culb ô lauctorite dyascorides. Culb est nom arabic/& est a dire milium solis. Et est vne herbe de laquelle les fueilles sont semblables aux fueilles de lolive sinon quelles sont plus grãdes & plus molles et plus larges/et sont plus basses q̃ icelles. Et declinẽt vers la terre sicõme si elles se tenoiẽt dessus icelle/& a les verges esleuees & subtiles cõme squinantum/et en la haulteste & summite de la verge ya froissure au rameau diuise en deux parties en laq̃lle sont petites fueilles/& pres vne chascune fueille ya semẽce blãche & dure quasi cõme vne pierre/& est ronde de la grãdeur du petit orobus. Elle naist en lieux aspres & hault ¶ Dyascorides au chapitre licospermon. Licospermon/cest a dire milium solis/& laquelle est appellee eraclion po^r la force de sa semẽce. Ses fueilles sont semblables aux fueilles de lolive: mais elles sont plus larges & plus longues/& les verges tẽues de la grosseur du doc & ligneuses/& au hault & summite la verge est diuisee/en laq̃lle sont petites fueilles/& la est vne semẽce rõde & lapideuse & blanche sẽblable a poix/elle croist en lieux aspres & hault.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 261 sur 855

©BIUM

¶Les operations de milio solis.

A ¶Dyascorides. Elle abertu mictuale. Et sa semence beue auecques vin blanc / rompt et brise les pierres en la vecie et reins / et si prouocque lurine.

B ¶Plinius au chapitre batangliscos. Batangliscos / cest a dire milium solis est la semence de lherbe appellee astorcos: laquelle si aucun la boyt / rompt la pierre et

C prouocque lurine. ¶Paulus au chapitre calibi. Calibi / cest a dire milium ou granum solis prouocque lurine et les menstrues et est

D chaulde et seiche au tiers degre. ¶Le vin ou elle aura este cuyte et sa poulbre prinse en biā des espart et dissoult strangurie & dissurie et yliaque passion. Et toutes ces choses seulement fait sa semence.

¶De mirabolanis. Chap. cc. xcvii.



Mirabolani. ¶La pandecte. Il est assauoir que selon Mesue ilz sont cinq especes de mirabolaīs / & sont fruictz de arbres qui sont en vnde / et ne sont pas trestous dune maniere: Mais sont de diuers effectz et de diuerses formes. Ilz sont cinq manieres et especes de bōs mirabolains cest assauoir citrinus / zebulus / bellericus / emblicus / yndus. Aucuns dient quilz sont tous produitz dung arbre si que les citrins sont du premier germe / et nigri yndi sont ceulx ausquelz complement et meurete est paruenue. Et ont dit que leur arbre est de ceulx qui portent deux fois / et que les citrins sont du premier germe / et les noirs semblablement. Et que zebulus porte le secōd germe: mais ce est fault / car ilz sont produitz de diuers arbres / et est ce qui est creu: Mais aucuns veulent q̄ emblici & bellirici ne fussent pas trouuez entre les mirabolains: car Auicēne & Serapion font de iceulx diuers chapitres / ainsi comme il est dit cy dessus en la lettre de. B. au chapitre bellirici la ou il traicte de bellirics ou emblicis: mais en cestuy chap. traicte des trois autres especes. ¶Item Serapion au liure aggregatoire fait chapitre de emblicis & bellirics et fait chapitre des autres trois a part ouquel il dit. Halilig / cest a dire mirabolani / duquel sont trois especes / cest assauoir zebuli citrins et noirs / et sont ceulx qui sont nommez yndi / sceni et zebuli. ¶Luy mesmes de lauctorite Aben mesuay. Les meilleurs de iceulx sont ceulx desquelz la couleur est citrine approchāt a verdeur / pesans & pleins sans fronces. ¶Et dit de lauctorite ysaac. Et ilz sont froitz au premier degre et secz au secōd. Et les noirs froitz et secz au premier. Les mirabolains yndi ou noirs ou sceni sont semblablement des especes qui ont lescorce subtile et noire / et tend lescorce diceulx a citrinite / et sont semblables en leur forme a olives. Et leur ayde est moindre que celle des autres especes de mirabolains. ¶Et luy mesmes de lauctorite Aben mesuay. Les mirabolains sceni sont des especes des olives / lesquelz quāt ilz sont assauourez et conditz / corroborent lestomach et lescorchent de petite incoriation. Et ny a pas tant en eulx de ayde cōme aux mirabolains zebuli. Et de iceulx zebuli aucuns sont citrins et aucuns noirs et la noirceur q̄ est en eulx est pour la longue demeuree q̄lz ont faicte en leur arbre. Et sont plus gras & plus charnuz q̄ ceulx qui sont citrins en couleur: car ilz ont fait plus longue maturation. Et ceulx qui sont cueillis deuāt sont citrins. Et quant ilz sont broyez & sont beuz ilz dōnēt labeur a lestomach & labeure moult nature entour la nature diceulx: mais quant ilz sont cuytz leur vertu est extraicte et est degettee leur substance / et si sont de plus legiere nature / et descendent plus legiement a lestomach. ¶Et celles trois especes de mirabolains sont meslees auecques les tamarindes Car les tamarindes estaignent la chaleur febrile: mais ilz nuysent moult a ceulx qui ont la toux pour lacetosite et aigreur qui est en eulx. ¶Auicenne au liure de viribus cordis dit que les mirabolains sont froitz et secz.

¶Jehan mesue. Les mirabolains sont des medicines benoistes: car ilz ne debilitent pas auecques la solution: mais proprement conforent lestomach / et preparent les boyaulx et entrailles. Et assemblent les parties diceulx. Et si conforent lestomach et le foye/et tout le corps. Ilz ne sont point beuz nuysables sinon a une chose: car ilz sont disposez a ce que opilation en soit acquise / et proprement a ceulx qui sont appareillez de cheoir en icelle: mais ilz sont de ceulx qui parfaictemẽt rectifient les medicines qui ont acuite & purgẽt en dissoluant. Et celluy trouua excellentement et magnifiquement q̃ les mixtionna auec scamonee/et mesmement les citrins: car ilz la reprimẽt & refraignẽt pour lobuiation des substances et des qualitez lune a lautre/ et luy aydent en deslyant et dissoluant.

¶Les operations des mirabolains.

A ¶Serapion. La vertu des mirabolains citrins est que ilz conforent les yeulx / et empeschent les cours des humeurs qui descendent sur eulx et proffitent a sebel qui est une maladie de loeil quant les veines apparoissent en loeil. Et si conforent lestomach et le incorient. Et vallent aussi a melencolie et a
B cardiaque/et esclarcissent la couleur. ¶La vertu de ceulx qui sont appellez Irebuli est que ilz prouffitent aux maladies du fondement et aux emorroydes / et incorient lestomach et le conforent / et digerent la viande. Ilz deseichent lhumidite et adoulcissent nature. Ilz conferent a la ventosite des emorroydes/et si prouffitent aux melencoliques/ et mesmement quant auec eulx sont meslees
C espices. ¶Ilz corroborent et aguisent le sens et la memoire. Et si vallent a la lepre et a colique passion. Mais ceulx qui sont appellez sceni et yndi ou noirs ont lescorce subtile et noire/et tend leur escorce a cirrinite/ lesquelz quant ilz sont prins & conditz corroborent lestomach et le incorient de petite incoriation. Et en eulx ne ya pas tant de ayde q̃ en ceulx
D qui sont appellez Irebuli. ¶Jehan mesue. Les mirabolains sont des choses q̃ font ceulx qui en vsent raieunir/& leur acquierent bonne couleur et bonne odeur de la bouche et de la sueur. Et engendrent ioye/et si conforent le cueur et le foye et lestomach. Et conferent et vallent a la tremblоison du cueur & si purgent et mundifient lestomach / et prouffitent aux emorroydes / et destaignent linflammation de la colere.
E ¶Mais loperation de ceulx qui sont citrins est en ce plus excellente. Car par dissolution ilz la purgent et expellent/et proffitent a ceulx q̃ ont complexions chaudes. Et quãt ilz sont mis auec eaue aggreste et auecques eaue de roses ilz nectoyent loeil quant il en est oingt/& si ostent la chaleur diceluy. Et quant de ce est faict alcohol il restraint les larmes. Et aussi cõuient a la mollification des yeulx. Et vallent a la fieure tierce / et aux coleriques. Et quant ilz sont broyez auec mastic ilz guerissent les vlceres et les deseichent. ¶Les mirabolains Irebuli F
purgent le fleume par solution/ & adioustent en la raison/et si esclarcissent la veue. Et proprement quant ilz sont conduitz et preparez. Et aussi mundifient lestomach et le conforent. Et si proffitẽt a ydropisie & aux fieures anciẽnes. ¶Et ceulx qui sont noirs ou yndi G
purgẽt par solution la melencolie et la colere aduste. Et si prouffitent contre melencolie et a la tremblоison du cueur / et esclarcissent la veue et la couleur. Et vallent contre lepre et tristesse et fieures quartes. La dose du boire des citrins broyez est de deux dragmes iusques a cinq/et des infuz de huyt dragmes iusques a vingt. Et de ceulx q̃ sont ditz yndi est cõme de ceulx appellez Irebuli. ¶Sulcasim eben H
aben azarin au liure qui est dit seruitor. La maniere de rostir & eschauffer les mirabolains est telle. Il fault imbiber les mirabolains en eaue citoniorum ou en ius aggreste. Ou en laccetosite citri/ ou en eaue en laquelle ont este cuytes lentiles/ou en laquelle aura este cuyt lappacium acutum. Apres deseiche les tresbien/et les amoistis en huylle de roses ou en huylle de lentisco/ ou en huylle de mastic/ ou auecq̃s beurre ou huylle doliue. Puis apres rostis les dessus une poisle de fer ou de terre/ en laquelle premierement les as eschauffez & ostez du feu/et garde que ilz ne se bruslent/et soit leur vertu destruicte. ¶Et aussi semblaI
blement sont rosties les semẽces qui sont mises es medicines pour le fluy. Et la maniere de leur assation et rostisseure est telle. Prens une poisle de fer ou de arain ou de terre qui ait lentree large/& la chauffe tresbien. Apres oste la du feu/et incontinent metz les semences dessus tandis quelle est chaulde et auant que elle se refroidisse. Et les tournes & mesle touiours tant que tu voyes que elles sont assez frites et rosties a ta voulente. Et si a une fois elle nest pas cõplete remetz la de rechief sur le feu/ et faitz comme deuant. ¶Et K
sachez que il ne fault pas egalemẽt fricasser et rostir toutes semẽces: car il en ya aucunes

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 263 sur 855

qui ont moult de viscosite qui doyuent estre plus rousses comme est psillium. Et garde q̃ elles ne se bruslent.

¶De mirrha. Chap. cc. xcviii.



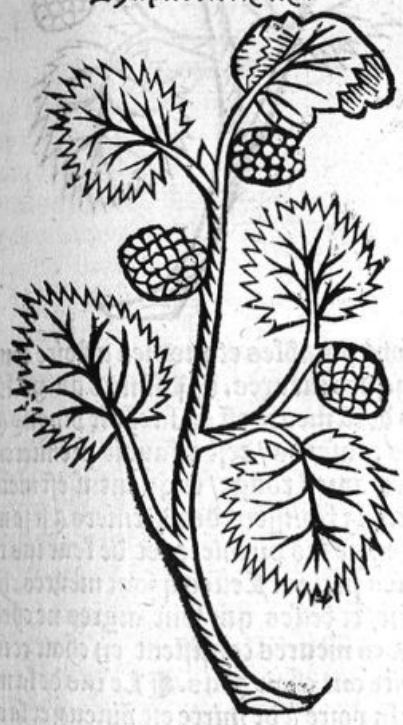
Mirrha. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hec de la auctorite Dyascorides. Hec en arabic est a dire mirrha en latin. Et est la gõme dung arbre qui croist es terres des arabes semblable a larbre qui est dit en grec spina babilonica. Ilz se font au boys de larbre fentes et sciſsures dont yst et sort la gõme/ laquelle en ysſant chet dessus vaisseauly qui sont preparez et mis dessoubz larbre. Et aucune se coagule de soy meſmes dessus le trõc de larbre/ & est de celle chose q̃ est dicte bacantiscus ou batanasas/ & est grosse de laquelle yst meth/ ceſt a dire storay liquide quãt est espraincte ainsi quil appert au chapitre storay. Et son arbre est en la terre q̃ est dicte ptinia/ et est grasſe: & quãt on espraint son ius il en yst moult qui est cõme storay. Et la meilleur mirrhe est celle qui est dicte tarbalud et canchi. Et est nõmee par ce nom pource quelle est apportee des terres qui sont ainsi appellees. Et sa couleur est tendant a verdeur/ & est picquãte la langue et de couleur clere. Et en est dicelle qui est dicte licti/ & est lita glutichi. Et est molle au taſt comme bdellium. En son odeur ya graiſſe/ et son arbre est en lieux exposez au soleil. Dicelle en ya qui est dicte poclis/ et est aspre & moult noire/ & apparoist en elle vne trace de feu. Et la pire & plus meschante est celle qui est dicte argasin & est legiere et nest pas grasſe et si est de ague saueur. Et en vertus & force est semblable a gomme arabic. Et de la mirrhe en est aucune qui est dicte crumu ou ammini/ et est mauuaise. Et des substances de mirrhe sont faitz aucũs trocisces. Et si la mirrhe est grasſe les trocisces q̃ de icelle sont faitz ont bonne odeur & grasſe. Et si elle nest point grasſe ce q̃ est fait de sa substance ne a point bõne odeur ne grasſe/ et a vertu debile/ pour laquelle cau se est meslee auec elle de lhuylle quãt on fait dicelle trocisces. La mirrhe est adulteree & sophistiquee quãt on mesle auec elle de la gomme qui est infuse & fondue en leaue de mirrhe Et la meilleur mirrhe est celle q̃ est neufue/ legiere/ nette & munde & se derompt tost & casſe/ et quãt elle est derõpue et froiſsee il demeure en sa froiſseure et briseure vne chose blanche. Et sa figure est cõme la figure de ongles et qui est en pieces: mais non pas petites. Et est sa couleur vniforme et non pas diuerse en ses exteriores parties: mais en ses parties interiores elle est tirãt a rougeur vng peu auec certaines lignes tirans sur le blanc comme nous auons deuant dit. Et son odeur est delectable et est amere: mais celle qui est graue et pesante de laquelle la couleur est cõme couleur de poix et nest de aucune vtilite: mais la mirrhe q̃ est de la terre q̃ est dicte labotero est couppee et tiree de la racine de larbre q̃ est en celles terres. On choisist dicelle ce qui est semblable a mirrhe en odeur. Et sa vertu est calefactiue/ mollificatiue et resolutiue. Et est miſse es confections des ongnemens.

¶Les operations de mirrhe.

¶Serapion de lauctorite albugerih. La mirrhe cõuient et vault cõtre leaue citrine quãt on boit dicelle ou est de icelle faicte emplaſtre sur le ventre. ¶Et quãt dicelle on fait caput purgium auec vng anoch/ ceſt a dire arthemite elle mundifie le cerueau/ et oſte de luy les groſſes ventositez/ et si incorie les genciues. ¶Et conferme et renforcist les dentz. Et est conabolique quant dicelle on fait oingture. ¶Galien. Mirrhe nectoye auec attrempance/ et si reioingt les pieces et fragmens des os de la teſte. Et occist les vers du ventre et le faon en les degettant et expellant hors du ventre. ¶Elle entre es confections des colires q̃ se font pour les vlceres de loeil et pour les taches et macules q̃ se font en icelluy. Et

aussi es medicines q̃ se boyuent pour la touz et pour lempeschemẽt de alaine appelle asma/ Car elle ne eyaspere ne ne faict point aspre le tuyau ou cãne du poulmon. Et ce pource que elle ne eschauffe pas ne ne deseiche de force ca lefaction et desiccation/et sans superfluite de
F soy amertume et de soy abstersion. ¶Il est vne autre myrrhe qui est tiree et eytraicte de la racine de cestuy arbre/ de laquelle sa vertu eschauffe/mollifie/espart et dissoult.

¶De moracelsi ou moro meures.
Chapitre.cc.xciv.



Moracelsi. ¶Auicẽne au second liure au chapitre de moro. Il z sont deux especes de meures. L une de icelles est dicte alfirsedu laquelle est doulce / et court q̃ ba selon la voye q̃ maniere de la figue en maturatiõ q̃ meurete: mais elle est de moindre nourrissemẽt/et est plus petite q̃ plus seiche/q̃ destruit plus le sang/q̃ si est plus mauuaise a lestomach. Elle a les autres dispositions de la figue/elle est toutesfois inferiore a icelle. La meure amere laq̃lle est nõmee morũ desceni. Et est celle de laq̃lle maintenãt nous parlons q̃ disons plusieurs choses. Celle doncques q̃ nest pas meure quãt elle est deseichee est mise au lieu de sumach douly/ q̃ est chaulde q̃ humide/q̃ aigre. Et desceni est declinãt a seicheresse. En elle a stipticite q̃ infrigidation Et le ius de la meure est stiptique/et proprement quãt il est cuyt en vng vaisseau darain.

¶Les operations de moro.

¶Auicenne. Le ius de la meure deffend et empesche le fluy des matieres qui descendẽt auy membres. Et celluy qui nest pas meur est comme sumach. ¶Quant les fueilles du meurier/et les fueilles de vigne/ et les fueilles du figuier noir sont cuytes en eaue de pluye/elle noircist les cheueuly. ¶Celle qui est aigre oste et toult les apostumes de la bouche et du gosier. Et les fueilles de icelle sont dernieres a squinancie et prefocation. Le ius de celle qui est aigre vault auy vlceres fraulduleutes. ¶Le rob dicelluy/cest a dire le ius est aigre et est prouffitable a lapostume q̃ pustules de la bouche. Et la decoction de sa racine vault cõtre la mollification des dentz/ et est icelle decoction bonne a la dent qui a douleur. ¶La meure est mauuaise a lestomach/ et propremẽt en icelluy est corrompu celle qui est appellee alfirsedu. Et quant alfirsedu ne se corrompt pas hastiuement en lestomach il ne nuyst point. Et fault que tous les fruictz des especes dicelles soyent mangez deuant la viãde et soyent retenus en lestomach auquel ny ait point de corruption. ¶Et celluy desceni ne nuyst point a lestomach colerique / et ny a point en luy de chose qui soit mauuaise a lestomach/ laquelle chose est en celluy appellee alfirsedu/combien que en luy y ait malice Et en luy nya point de vomit appelle nausea et ne se faict point vomir et est soy nourrissement petit. Et faict auoir appetit a la viãde/ et le faict lubricque q̃ le attire legierement/et faict totalemẽt sa descente legierement: mais la descendue dicelluy es entrailles q̃ boyauly est tardiue. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hoc. Hoc en arabic est a dire mora celsi. Sa vertu est que elle retient le ventre et quant elle est deseichee elle retient le ventre par force de tetention/q̃ conuient et prosfite auy vlceres des entrailles et a leur fluy/ et a toutes les maladies q̃ sont faictes pour les fluy des humeurs/ et sont meslees apres que elles sont broyees auecques les viandes cõme sumach. Et qui veult dicelles prendre en breuuage il le peult faire auec eaue q̃ vin.
¶Mais la vertu de soy arbre est composee de vertu retentiue q̃ laxatiue. Et la chose qui est le plus en lescorce de cestuy arbre cest vertu laxatiue auec amertume petite tant que elle peult occire les ascarides qui sont vers courbes: mais es fueilles de larbre q̃ en leurs summitez est attrempemẽt moyen de celles deux operatiõs. ¶Et les meures q̃ sont maturees et meures quãt elles trouuent lestomach pur

si elles sont mãgees a ieun et deuant la viande elles yssẽt bien tost de lestomach & font preparer lyssue des autres viãdes. Et quãt elles sont mãgees apres la viande ou en lestomach sont aucunes humeurs elles se hastent tost a la corruption & leur corruption est moult nuysable. ¶ Mais celles q̃ sont aigres quãt elles sont deseichees sont bõne medicine inuatiues & secourables aux vlceres des entrailles & au fluy ancien. Et les meures quãt elles descendent et fluent deuant quelles soyent corrompues elles ne font poĩt de nuysance de empeschemẽt/ sinon que deuant la viande il en soit trop prins et mãge. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Galien. Dicelles aucunes sõt meures & sont de saueur meur/ & la saueur dicelles est doulce & stiptique. La vertu dicelles amollist le ventre et donnent petit nourrissement au corps & se corrõpent legierement/ & celles qui ne sont point corrompues amoistissent totalemẽt. Elles refroidissent: mais non pas totalement sinon quelles soyẽt prinses froides. Et donnent au corps trespetit nourrissement ressemblable a pepõs/ toutesuoyes en elles ny a pas tant dempeschement & nuysance comme en iceluy ne aussi tant de mal & mauuaistie a lestomach. ¶ Galien au. viii. liure des simples medicines selon la trãslation grecque au chapitre morae/ cest a dire celsi. Le fruict dicelle meur submeine & amollist le ventre/ et celluy qui nest pas meur et est deseiche est medicine suffisammẽt constipatiue/ cest a dire estoupante. Il cõuient et proffite aux dispositions dissinteriques et aux ciliaques/ et aux autres quelzcõques q̃ sont fluxibles. ¶ Et tout larbre et toutes ses parties est beu auoir aucune vertu meslee cõposee de vertu retẽtiue et purgatiue. Et en lescorce de sa racine est le meilleur la vertu purgatiue auec aucune amertume par laquelle elle occist les grans & larges vers du vẽtre et es autres parties elle est detentiue. Et en ses fueilles et autres pollulations est vne chascune complexion moyẽne.

¶ De morabacci. Chap. ccc.

Morabacci. ¶ Ysidor. Morus est vng nom grec/ et en latin rubus/ pource que ses fruictz rougissent ou sa vergette. Et la fain & misere de bergiers & pasteurs est nourrie au desert des fruictz du meurier sauuage.

¶ Les operations de morabacci.

¶ Aristote au liure des plantes. Aucuns fruictz meurissent bien tost comme la meure et la cerise. Et des ius qui sont es fruictz aucuns sont potables et propres a boire comme est le ius des meures. ¶ Plinius au. xv. liure. Le ius de la meure est en la chair vineux & est de trois couleurs/ cest assauoir premieremẽt blanc/ en apres rouge/ et quant il est meur il est noir. Ilz florissent des derniers & si semeurissent entre les premiers/ et de leur ius taignent les mains. Celles q̃ sont meures cheẽt de larbre/ et celles qui sont aigres ne cheent point. Les meures consistent en chair et ius/ cest a dire ont chair & ius. ¶ Le ius de la meure et de la poire & de mirte est vineux et la couleur du ius de la meure et de la cerise est sanguine. ¶ Palladius au. v. liure. Pour confire et faire dyamorum/ cest a dire la cõfiture faicte de meures. Tu feras vng peu bouillir le ius de la meure sauuage/ et adonc tu mesleras deux pars de celluy ius auec vne partie de miel. Et quant ilz seront meslez tu te soingneras de cuyre la graisse au miel.



¶ De morsu galline ou anagalle. Chapitre. ccc. i.

Morsus galline ou anagallus. ¶ La pandecte. Ilz sont deux manieres et especes de anagallus. Lune est auricula muris/ cest a dire aureille de souris/ et cella la est la plus grande. Et lautre est morsus galline/ mors de gelline/ et est la plus petite.

¶ Les operations de morsu galline. ¶ Toutes les deux especes de anagallus dõnent effect et sont proffitables aux playes.



Elles ne seuffrent point aucune enfleure/ et
sieuocquẽt & expellent celles q̃ sont affichees
au corps. Elles appaisent et font abstenir les
B pustules appellees Vulnera pascẽtia. Le ius
dicelles ostẽt & prohibent la douleur des dentz
quãt le ius pour la douleur de la dent du coste
droit est mis en la narine du coste senestre. Le
ius cuyt auec miel attique et mis sur les ma-
cules et noirceures des yeulx ou vng autre
vice q̃ est appelle argemon ou argemade q̃ est
vne apostume au cercle de loeil. Et quant il
est beu il medicine & guerist les morsures des
L bestes venimeuses. ¶Elle donne ayde et se-
cours a ceulx q̃ ont grant douleur aux reins
appellez nefretiques. Aussi a ceulx qui sont
ydropiques et a ceulx q̃ ont douleur au foye.
Et pareillemẽt aux defectueux & deffaillans
a cause de la maladie et passion des reins en
laquelle il semble que le pacient ait vne sain-
cture entour les reins. Aussi elle guerist & me
D dicine les enfleures du fondement. ¶Le ius
dicelle mis es narines purge la pourriture de
la teste. Elle a vertu desiccatiue sans mor-di-
cation parquoy elle conglutine & reioingt les
E playes. ¶Et quant il est messle auec le breu-
uage appelle mulsa et il est beu il amollist le
ventre. Et quãt lherbe est broyee et mise des-
sus les fustz & espines q̃ sont au corps elle les
F attire et gette hors. ¶Serapion. Lespece du
petit anagalle/ cest a dire morsus galline faict
rẽtrer le siege du fondement quãt il est dicelle
faict emplastre dessus. ¶Galien. Lune & lau G
tre espece de anagallus ont occulte chaleur at
tractiue si que ilz attirent et arrachent les a-
guillons & poinctures q̃ sont fichees au corps
cõme espines & autres semblables. Et le ius
dicelle mis es narines purge la fleume pour
celle mesme cause. Et en parlant vniuerselle-
ment ilz ont vertu desiccatiue parquoy aussi
ilz font reioindre les playes et conferent et
proffitent a celles qui se pourrissent.

¶De mirto. Chapitre.ccc.ii.



MIrtus. Le mot est latin & grec. Et en
arabic est dit dey domestica ou hes.
¶Serapiõ au liure aggregatoire au
chapitre dey domestica. Deux manieres sont
de ceste plante. Lune est de forte verdeur de-
clinãt a noirceur/ & lautre est q̃ decline a rou-
geur. Et celle q̃ decline a noirceur est plus cõ
uenable en medicines/ & aussi semblablement
sont ses graines et proprement celle q̃ croist es
mõtaignes/ & est substãce cõposee de vertu cõ
traire/ & ce q̃ vainct le plus en elle cest la sustã
ce terree froide/ et auec ce est en elle vne chose
chaulde et subtile. Et est sa saueur stiptique.

¶Les operations de mirtus.

¶Serapion de lauctorite abeu mesuay. Le A
ius dicelle vault cõtre la douleur de la poictri
ne & du poulmon/ & restraint le fluy du vẽtre
colerique & si cõforte lestomach & est bon auy
vlceres des membres interiores. Elle fortifie
les entrailles & retient le fluy des menstrues
et ses graines proffitent a ceulx qui crachent

sang procedãt de la poictrine et du poulmon. Et aussi pour leur põticite sont vallables et
B cõferẽt a lestomach. ¶Dyascorides. Elle est dõnee a celuy qui gettẽt sang/et si est cõuenable a celuy q̃ ont douleur a lestomach. Elle esmeult lurine/& quãt elle est beue elle proffite contre la morsure de lescorpion/ et aussi faict quãt elle est mise dessꝰ la piqueure. Les fueilles dicelle vertes & mises en emplastre guerissent les vlceres fluẽtes. Et quant elles sont seicheez & broyees par leur asprete font dyaforesie/ceste a dire elles espartẽt les humeurs/et aussi le ius de ses fruictz est ꝓffitable a celuy qui crachẽt sang/ & quant ilz sont mangez ilz fõt celle mesme chose. Quãt elle est cuyte en vin & mise en maniere demplastre/elle guerist
L les extremes playes. ¶Auicẽne. Myrtus retient la dissolution & la sueur et tout fluy de sang/& aussi tout fluy q̃ decourt aux mẽbres.
D ¶Et quãt dicelle on est frote dedãs le baing elle cõforte le corps & se deseichẽt les humiditez q̃ sont en la peau. ¶Et quãt de sa decoE ctiõ est faicte infusion & eschauldemẽt sur les os froissez plus legieremẽt est faicte leur restauration. Et ce q̃ est bruslé et ars dicelle est mis en lieu de tutie a ce q̃ il soit faicte bonne odeur au corps. Et si proffite cõtre tout fluy de sang quãt on en est oingt et est mis dessus en lieu dẽplastre/& semblablement fait le ius dicelle quãt il est beu & aussi fait le ius de son fruict. Le nourrissemẽt dicelle est bien petit.
¶Il nest sirop q̃ restraigne et oste la douleur
F du poulmon & la toux forz le sirop fait de ceG ste herbe. ¶Lhuylle dicelle & son ius & sa decoction cõfortent les racines des cheueulx & les gardent de cheoir/ & si les font venir plus longs & les noircissent & mesmemẽt fait ceste
H chose sa semẽce. ¶La decoction de ses semencez faicte en beurre empesche & garde de suer
J et si rectifie la rasure des veines. ¶Et ses fueilles seiches ostẽt la puanteur des esselles et des petites entrailles & est mise la cẽdre dicelle au lieu de tutie/& vault cõtre linfection & maladie appellee pãnus. Elle guerist & oste les apostumes chaudes & aussi celle appellee herisipile & la pustule dicte formica & celle nõmee bothor/ & pareillemẽt les vlceres & la maladie q̃ vient es piedz & es mains es lieux appellez vola & cõtre bruslẽt de feu mise auec
R huylle. ¶Et semblablemẽt son sirop et lemplastre faicte de ses fueilles auec huylle & vin son huylle & longnemẽt fait dicelle huylle/ et aussi son ius guerissent & curẽt lapostume appellee panaricum quant on les met dessus.

¶Aussi le citroyne fait dicelle & son fruit cuyt en vin & de luy faicte emplastre guerist les vlceres qui se sont es piedz et es mains au lieu nõme vola qui est la moyẽne partie des mains ou des piedz. Aussi la bustion et bruslẽture de feu & les garde de vesication et quil ny vienne vecies/et semblablement faict sa cendre mise auec citroyne. Lemplastre faicte de ses fruictz cuytz en vin est cõuenable a la mollification des toinctures/ et retiẽt et estanche le fluy de sang du nez. Aussi elle nectoye et mundifie la teste des furfures/et si deseiche les vlceres de la teste et les vlceres de laureille. Et quant on distille & met dedans laureille de son eaue elle en oste la pourriture. ¶Aussi le sirop fait dicelle vault a la mollification des genciuees. Et de ses fueilles cuytes en vin est faicte emplastre qui proffite cõtre la douleur de la teste appellee soda/& contre lapostume de loeil nõmee oltamia. ¶Et quant elle est cuyte auec orge/ elle guerist les apostumes de la teste et des yeulx. Et la cendre dicelle entre es medicines faictes pour lõgle / elle cõforte le trueur et oste la trembloison dicelluy. ¶Son fruict vault cõtre la toux pour cause de sa douleur et retient et estrainct par sa stipticite le ventre de celluy qui vse de luy quant il est mol.
¶Et aussi son fruict proffite a celuy qui cache̅t le sang/ & semblablemẽt aussi son ius cõforte lestomach. Et ses semẽces & son ius empeschẽt le cours & fluy des superfluitez q̃ courent a lestomach. ¶Le ius de ses fruictz est prouocatif & si vault contre lardeur de lurine et lardeur de la vecie. ¶Il est bon aussi pour empescher le cours & fluy des mẽstrues/& son eaue restraint nature et retiẽt le desiremẽt de la colere & de melencolie. Et quãt elle est mise et meslee auec huylle fisamine elle expelle la fleume quant on est oingt et aussi la degette par solution. La decoctiõ de ses fruictz vault cõtre le fluy des humiditez de la marris & lemplastre faicte dicelle proffite aux emorroides
¶Elle est bonne aussi a lapostume des genitoires/ & est proffitable la decoction dicelle cõtre la morsure d certaine maniere daraignees appellees ruteles/ et y vault aussi son fruict quant il est beu en vin. Et semblablement est bon contre la picqueure de lescorpion.

¶De mastice/mastic. Chap.ccc.iii.

Mastix ou mastix est ainsi dit en latin/& en grec est appelle scinus ou achias ou chias. Et en arabic mescehe. Et est la gomme dung arbre appelle scinus ou lẽtiscus: car lentiscus en grec



est appelle scinus ainsi q̃ tu trouueras au chapitre terebentina cy apres en la lettre de. T. ¶Dyascorides au chapitre de mastice. Il est aucun mastic q̃ yst et sourd de vng arbre q̃ est appelle scinus & aucun dicelluy est blanc & aucun tirãt sur le vert: mais le meilleur est celluy q̃ est de couleur blanche & fort reluysant/ et q̃ a grains tresgraues & pesans et se rompt legieremẽt & q̃ a bonne odeur. Et aussi en ya vng q̃ est noir et vng autre q̃ est citrin. ¶Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre de mastice alba. Mastic blanc est celle chose q̃ on appelle glutem romanum/et est composee de vertus diuerses/cest assauoir/ stiptique et mollificatiue. Et est sa vertu que elle eschauffe & deseiche au second degre dont elle mollifie & espart. Et pource elle cõpete et proffite cõtre les froidures du foye & du vẽtre mais la noire est celle quon appelle capiti ou egyptiaca/& est de plus grãt seicheresse que la blanche & la vertu stiptique est en icelle moindre/& pource est elle conuenable la ou il fault plus espartir & dissoldre. Et pour ceste cause elle cõuient et proffite moult aux apostumes dures q̃ sont aux exteriorites du corps/ cest a dire dessus le corps. Mais lhuylle de mastic est semblable a la vertu de mastic. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre mescehe/cest a dire mastic. Mastic est le premier en bõte entre tous ceulx q̃ glutinent et font reioindre. Et est larbre de mastic cõpose de substance aquee et terree froide: mais non pas moult. Et en la saueur de toutes les parties de cestuy arbre/cest assauoir de la racine/du fruict et de son escorce est petite stipticite. Et sa vertu est de refroidir et eschauffer moyennement et tempereement. Et si deseiche en la fin du second degre iusques au commencement du tiers.

¶Les operations de mastic.

¶Serapion. En icelle ya stipticite pour cause de laquelle elle proffite a la debilite du foye et de lestomach et des entrailles/ et aux apostumes q̃ sont en iceulx. En elle ya stipticite et si na point de acuite & est moult subtile. Et des fueilles de mastic quant elles sont nouuelles et freschez est faicte emplastre et est en icelles vertus manifeste. Et pource quant les fueilles sont beues auecques autres medicines proffitables aux vlceres des entrailles et contre le fluy du ventre elles prouffitẽt moult. ¶Elles sont proffitables a ceulx qui crachent le sang & aussi aux fluy des mẽstrues et a la douleur du fondement/& en elle ny a nulle difference ou diuersite au ius de lherbe appellee ypoquistidos. ¶Et luy mesmes de lauctorite Dyascorides. Tout cestuy arbre est stiptique/et la vertu de ses fueilles/ de son fruict et de son escorce & de sa racine est egale et semblable/et son escorce & lescorce de sa racine et ses fueilles sont cuytes par longue decoction. ¶Et quant elle sera cuyte leaue luy soit ostee/& de rechief soit cuyte iusques a lespesseur de miel/et est proffitable et conuient a ceulx qui crachent le sang la decoction dicelle beue/& aussi au fluy du ventre et aux vlceres des entrailles/ et au fluy de la marris & aux douleurs du fondemẽt. Et generalement elle est mise pour accatia et ypoquistidos/& sa decoctiõ est mise au lieu du ius de ses fueilles. ¶Et quãt sa decoction est getee & mise sur les vlceres profundes & sur les os froissez elle restaure et faict venir la chair aux vlceres/et restaure les os/et restrainct et assouage les mẽbres lassez/& si purge & detrẽche les humiditez anciẽnes de la marris. Et aussi deffend q̃ les vlceres et playes corrosiues ne se dilatent et espandent au corps/ elle prouocque lurine. Et quãt on en laue la bouche elle enfermist & estraint les dẽtz esmeues/ et est faicte de lhuylle des rameaulx de cestuy arbre laq̃lle est bõne la ou il cõuient stipticite. ¶Et luy mesmes de lauctorite Sumay. Mastic espart et dissoult les apostumes de lestomach & si est proffitable a ceulx q̃ ont la toux et quãt il est masche & froisse il nest pas de petite attraction de fleume/& pour ceste cause il

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 269 sur 855

est meslé auec aloes affin quil la prepare & attire auec elle la fleume de la teste.

¶ De nasturtio. Chap. ccc. iiii.



NAsturtium. ¶ Dyascorides au chapitre cardamus/ cest a dire nasturtium Aucun est domestique/ et aucun est champestre et sauuage. Et pource il fait deulx deux chapitres dōt lung cōmence cardamus/ & est cestuy nasturtium domestique. Lautre cōmence. Cardamus agrestis/ et cestuy est nasturtium champestre & sauuage. Et pource dit il/ cardamus cest a dire nasturtium domestique. Le meilleur dicelluy & plus vtile de tous est dit estre celluy de babiloine. Sa semēce est treschaulde participāt a la vertu dēces/ & est viscide & mauuaise a lestomach troublant le vētre. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre iorsalbathefe/ cest a dire nasturtiō. Il est du nasturtium q̄ est commun et cōgneu / et est vng autre nasturtium tectorum/ & vng autre qui est dit nasturtium orientale. Nasturtium tectorum est vne plante qui a les fueilles estoictes et longues de la longueur de deux doigz agues en leur bout & summite & sont decisees & grasses/ & sespādent dessus la terre/ & a au meillieu vne verge subtile longue de deux paulmes qui a peu de rameaulx/ sur lesquelz sont choses rōdes cōme pelotes esq̄lles est la semēce semblable a la semēce de nasturtii/ de laq̄lle est la figure cōme la figure de rutele & est ainsi pressee. Elle croist es chemins & voyes & es paroys des maisons Nasturtium orietal est vne plante longue de deux brassees & a les rameaulx subtilz & en a moult/ esquelz sont fueilles semblables aux fueilles seitaragi sinon q̄lles sont plus blanches & plus molles/ & au bout & summite des rameaulx sont capitelles semblables a ceulx de la plante nōmee actis/ & a les fleurs blanches. La semēce de ceste est mise es viādes en lieu de poiure / mais nasturtium cōmun q̄ est congneu le meilleur est celluy qui est apporte de babiloine. ¶ Almansor au tiers traicte au chapitre de nasturtio. Nasturtium est chault et sec. Il ayde a lappetit combien que il face enfleure et douleur a la teste/ et oultre ce il retarde la digestiue ou digestion.

¶ Les operations de nasturtio.

¶ Serapion de lauctorite galien. La semēce de nasturtium est chaulde & seiche cōme est la semēce de moustarde & detrēche par forte incisiō & brusle & oste les douleurs sciatiques & la douleur de la teste & vne chascune maladie en laq̄lle il fault eschauffer. Et est sa semēce meslee es medicines faictes pour empeschement dalaines q̄ est vne maladie appellee asmatica car elle la depart et detrēche de forte incision/ et si ard et brusle les grosses humeurs. ¶ Et dit Yon que quāt nasturtium est deseiche sa vertu est faicte semblable a la vertu de sa semence. Et quant il est vert & nouueau pour cause de lhumidite eaueuse q̄ est en luy il a vertu plus debile que nest la vertu de sa semēce. ¶ Dyascorides. Nasturtium expelle les vers & trouble le ventre. Il attenue la rate quant il est prins auec vinaigre. Il aguillonne le ventre & si fait aduorter. Et est semblable a moustarde & a eruca. ¶ Il guerist et amēde les lepres et les dartres quāt il est mis dessus. Et quāt auec luy est adiouste du miel il refraint & oste la durte de la rate. Et quant son ius est mis sur les playes ordes & puantes il les guerist. Aussi quāt il est beu il va alencōtre du venin des morsures venimeuses. Et quāt de luy est faicte fumee & fumigation il fait fuyr les serpens. ¶ Il rōpt les carbuncules quant il est cuyt auec bouillie & vinaigre. Et ayde tresprofitablemēt quāt il est mis & mesle auec bouillie et vinaigre a celuy qui ont goutte sciatique. Il espart & dissoult les enfleures & dartez. ¶ Pour la douleur du cueur il est cuyt en laict de cheure et est donne a boire. Il oste et toult la douleur de tout lieu dessus le corps quant il est asperge et arrouse de la poulure des semences. Aussi il guerist et cure quant il est mis auecques vinaigre la rongne/ & que

G le lieu soit premieremẽt oingt de miel. ¶ Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre de nasturcio. La semẽce de nasturtium a vertu q̃ elle eschauffe et deseiche ainsi que fait la moustarde. Et pour ceste cause elle eschauffe ainsi cõme fait moustarde ceulx qui ont gouttes sciatiques/ et les douleurs de la teste. Et aussi vne chascune des autres q̃ ont necessite de rubification & eschauffemẽt. Elle est meslee aussi auec les medicines q̃ sont dõnees a ceulx qui ont empeschement dalaine.

H ¶ Auicẽne au premier canõ. Fen.iiii.au.bii. chapitre. Les semences de nasturcium rosties et meslees auec adoch/ cest a dire laict restraignent le fluy superflu prouenant du catarre.

¶ De nasturcio aquatico cresson.

Chapitre.ccc.v.



Nasturcium aquaticum ou senacion/ ou cardamus aggrestis. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre herothachaygre/ cest a dire nasturcium aquaticum est vne plante qui croist es eaues / et a le tronc droit & aussi les branches & rameaulx/ & est toute la plante grasse. Elle a les fueilles semblables aux fueilles de lherbe appellee ache dicte yposellinum sinon q̃ elles sont plus petites / et a bonne odeur quant elle est maschee. Et si est chaulde et seiche/ et est proffitable a ceulx qui sont eschauffez quant elle est arrousee et on mect sur elle de leaue froide ou eaue de roses. Et dient aucuns q̃ elle est froide pource que elle ne nuyst point a ceulx qui ont apostume au cerueau & sont frenetiques. ¶ Et luy mesmes de lauctorite ysaac haben aran. Elle est chaulde au premier degre & seiche au second. ¶ Encores luy mesmes de lauctorite galien. Sa vertu est eschauffant. Dyascorides au chapitre senation/ cest a dire nasturcium aquaticum/ elle naist en eaue/ et a le tronc & fructice gras et les brãches longues/ et ses fueilles sont petites semblables a yposellinum sinon quelles sont plus petites. Et quãt elle est maschee elle a odeur tres doulce.

¶ Les operations de nasturcium aquatique.

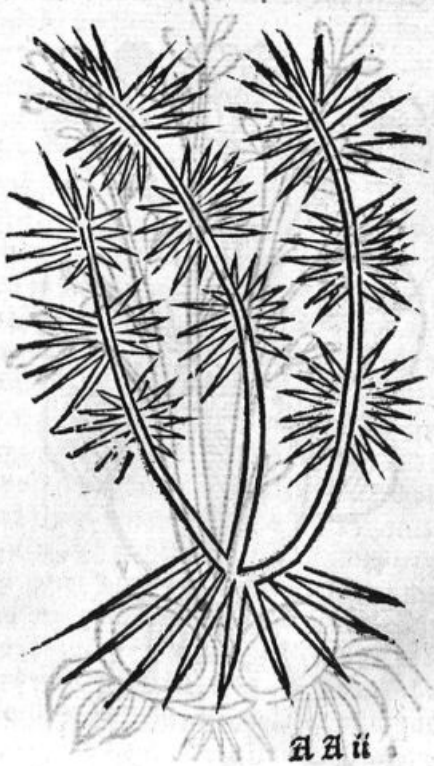
¶ Serapion de lauctorite ysaac haben aran. Sa semence pour cause de sa chaleur restrainct le ventre qui flue quãt dicelle est beu le poix dung aureus auec eaue froide ou le ius citoniorum. Et si conforte les membres. A

¶ Dyascorides. Sa semence mangee crue derompt et eypelle la pierre. Elle prouocque lurine. Et si faict fluyr et impere aux menstrues des femmes. Et aussi est prouffitable a ceulx qui ont dissinterie. B

¶ Le sage Latebras tesmoigne de la vertu de ceste semence disant que les gueulx et ceulx qui appareillent viandes la font dissoulbre en eaue/ & elle mundifie auecques chairs les membres spirituelz. Le foment & eschauldeement faict de eaue salee et de lhuylle de sa decoction vault et prouffite contre la douleur yliaque qui est douleur du ventre au dessas du nombril. C

¶ Quant ilz sont cuytz en vin & mis en emplastre sont bons contre stranguric et dissurie/ ilz sont diuretiques. D

¶ De napello. Chapitre.ccc.vi.



©BIUM

Napellus. ¶La pandecte au chapitre cinq cens.lxiiii. Napellus est vne herbe qui est faicte comme eleborus noir de laquelle la racine est ordonnee en la maniere dune rethz. Elle est herbe par anthonomasie venimeuse / et est la premiere partie de aconitum. ¶Auicenne au secōd liure au chapitre de napello. Napellus est vne herbe qui est vng tresmauuais et pernicieux venin. Et est en la haultesse de chaleur et seicheresse.

¶Les operations de napello.

A ¶Auicenne. Napellus oste et guerist la morfee blanche appellee albaras quāt elle en est oingte/et si proffite cōtre la lepre. Et est vng venin qui destruict celluy q̄ la boyt. La plus grant potion dicelluy est la moytie dune dragme/ꝛ ce occist la personne. Et semblablemēt
B fait aussi quāt on en prent moins. ¶De ceste herbe boiuēt bien les cocurnices ꝛ nen meurent point. De toutes les cōfections dyamu-
C scus resiste a cestuy venin ꝛ herbe. ¶Il en est vng autre qui est appelle napellus moysis/et veult dire napellus muris. Et est certaine beste q̄ est semblable a vne souris qui demeure en la racine de napellus/ et naist auec napellus et qui auecq̄s luy se approche. Larbre ne croist point. Et est tiriacle de napellus/ et est plus grant que luy/et sont en luy toutes les aydes et secours qui sont en napellus.

¶De narcisco ou bulbo/oignon.



Chapitre.ccc.vii.

Narciscus ou bulbus vomiferus ou cepe marinum/cest a dire oignon vomifere ou oignō marin. ¶Dyascorides au chapitre narciscus. Narciscus ou bulbus ematic⁹ ou bulbus vomicus/cest a dire oignō vomifere a les fueilles sēblables a porreaulx mais elles sont plus petites. Il a les brāches de la lōgueur de deux paulmes q̄ sont vagues ꝛ creuses ꝛ sans fueilles. Sa fleur est blāche a lenuiron ꝛ circuite ꝛ au meillieu elle est iaulne. Et en est aucune espece de laquelle celluy meillieu est de couleur de pourpre. Il a la racine blanche et rōde ainsi q̄ vng oignon/et la semēce noire tirāt sur le long. Celluy q̄ croist en lieux haulx ꝛ mōtueux est le meilleur/duquel aussi sa fleur gette de loing vne odeur doulce et souefue. Et es autres choses il a la semblance de porreau ꝛ est verd. Sa vertu est q̄l nectoye et incarne ꝛ deseiche. Et ce q̄ est de luy administre cest la racine. ¶Plinius au.xxi.liure. Ilz sont deux genres de narciscus qui sont mis en lusage de medicine. Lūg a la fleur purpuree et lautre verte. ¶Ysidorus. Narciscus ainsi q̄ il est dit par fable a le nom impose de certain ieune enfant ainsi nōme duquel les mēbres se cōuertirent en ceste fleur. Et en garde ceste herbe le nom ꝛ est appellee narciscus et retient lhōneur de beaulte en la blancheur de ses fueilles. ¶Serapion. Narciscus est chault au second degre.

¶Les operations de narciscus.

¶Dyascorides. Sa racine beue et mangee ꝛ A
cuyte prouocque vomissement et fait vomir. Et quant elle est broyee et mise auec miel sur brusleures elle les guerist. Elle consolide et fait reioingdre les nerfz incisez ꝛ detrenchez. Et quāt ilz sont relaschez ꝛ desioīgtz elle les remet ensemble. Aussi elle dōne ayde ꝛ proffite aux anciēnes douleurs des articules ꝛ or-
teilz. ¶Et quāt il est mesle du miel auec elle B
et de la semēce de ortie et du vinaigre elle oste et toult les macules ꝛ taches appellees effelides qui viēnent au visage des femmes. Et aussi toutes autres taches et macules. ¶Et C
quant aussi lherbe est meslee auec miel et est mise sur playes ordes/elle les cure et guerist. Elle rōpt et amollist les apostumes dures/et quant elle est mise auec lherbe appellee yris illirica ꝛ du miel mesle auec/elle euocque ꝛ attire les fustz ꝛ autres choses qui sont fichees au corps. ¶Aussi elle derōpt et espart les col D
lectiōs et assemblees de humeurs et euocque ꝛ attire les espines ꝛ fustz ꝛ autres choses fi-

chees au corps quant elle est mise dessus auec farine et huylle et miel ensemble mixtionnez.
E ¶Serapion de lauctorite Galien. Sa vertu est q̃ elle deseiche & nectoye/& attire et incarne les grãs vlceres. Et si incarne les incisions & detrencheures faictes es bras et es espaules. Et quant elle est meslee auec lherbe appellee orobus/elle mundifie & purge les ordures du corps/& si destouppe & espart les apostumes. Et quant il est mange ou beu de la racine de ceste herbe narcisc⁹/elle esmeult vomissemẽt et faict vomir/elle est bõne & cõfere aux bruleures de feu quãt elle est broyee et mise auec miel. Et quãt dicelle est faicte emplastre & mise sur les playes & vlceres des nerfz elle les reF ioingt & vnist. ¶Et luy mesmes de lauctorite abeny mesuay. Narcisc⁹ faict loperation que fait la plante nõmee iesiminum/sinon quelle est plus debile q̃ icelle. Et prouffite aux douleurs q̃ se font a cause du fleume. Et est son huylle bõne a ceste chose. Et sa racine incarne les playes et vlceres des nerfz. Et si amollistH et laue le vẽtre. ¶Galien au huytiesme liure des simples medicines au chapitre narcisc⁹. Sa racine est de vertu siccatiue tellement que elle cõsolide & reioingt les tresgrãdes playes iusques a labcision et decoupement des choses estans enuiron les tenemens. Elle a certaine chose abstersiue et attractiue.

¶De nabach. Chapitre.ccc.viii.

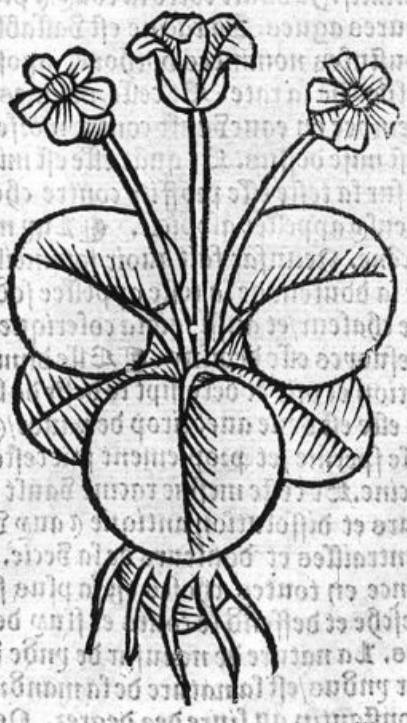


Nabach selon Auicẽne est le fruict dung arbre qui est appelle asadar ou sadar et leql est appelle de dyascorides agrifolium: mais selon serapiõ il est vng autre nabach. Lestassauoir lescorce dung arbre q̃ est appelle de Dyascorides nascatimon. Et dit serapion au chapitre nabach/que il est apporte de ynde et est semblable a lautre a couleur iaulne. Et sont ainsi comme les escorces du meurier de bonne odeur. Et si a vertu eschauffante.

¶Les operations de nabach.

¶Serapion. On faict de luy les suffumiA gations/encensemens & fumees/et est mis es confections des ongnemẽs/et es autres confections eschauffantes. Et a la vertu de calamus aromaticus. ¶Et luy mesmes de lauB ctorite Galien. Elle est chaulde au tiers degre/et est des especes de ynde. Et quant on faict de luy suffumigation en la marris/elle vault contre la corruption dicelle marris. Et quant il est sec/il proffite a la suffocation dicelle marris. ¶Aussi il est escript que nabach C est cõpare a nespile et zaror qui est plus odoriferant q̃ nespile/et telle similitude est en la vertu: car le fruict de agrifolium q̃ est dit nabach est stiptique cõfortant lestomach/& semblablement sont cõparagez nespile et zaror.

¶De nenufar. Chap.ccc.ix.



Nenufar. ¶Le plateaire. Nenufar est vne herbe froide et humide au secõd degre q̃ a les fueilles larges Elle est trouuee en lieux eaueux et en regions chaudes et en froides. Il ya deux manieres de ceste herbe nenufar. Lune porte fleur purpuree et vermeille/ et celle la est la meilleur. Lautre porte fleur sur le iaune et nest pas si bõne que lautre deuant dicte. Les fleurs vallent pour medicines/ & est meilleur celle qui est trouuee es regiõs chaudes que celle des regions froides. Et quant elle est cueillie en septẽbre/elle se peult garder en moult grant efficace deux ans. ¶Auicenne. Galien a nomme nenufar le chou de eaue. Celluy qui a la racine blanche est plus fort que celluy qui la noire. Sa fleur est froide et humide au second degre.

¶Les operations de nenufar.

A ¶Le plateaire. Lon fait principalement sirops et breuuages des fleurs contre fieures agues et eschauffoisons chaudes du foye et les desattrempances chaudes/ et lon fait en ceste maniere. On cuyt les fleurs en eaue/et en celle eaue & decoctiõ on adiouste du succre
B et en fait on sirop. ¶Contre la douleur de la teste/les sarrasins mettent ceste fleur trẽper en eaue par vne nuyct & au matin ilz boyuẽt celle eaue. Et aussi ilz applicquẽt et mettent
L les fleurs a leurs narines. ¶Auicẽne. Le sirop dicelle est de vehemẽte extiction et moult subtiliatif. Il vault cõtre la toux & pleuresie et fieures agues. Sa racine est vallable pour les pustules nommees bothor et apostumes chaudes de la rate. Et celle mesmes racine destrempee en eaue vault contre morsee quãt elle est mise dessus. Et quãt elle est mise auec poix sur la teste elle proffite contre cheute de
D cheueulx appellee alopicie. ¶Luy mesmes Auicẽne. Nenufar fait auoir sommeil et appaise la douleur de la teste appellee soda causee de chaleur/et aussi fait la colerique: mais
E toutesuoyes elle debilite. ¶Elle diminue la polution et oste et derompt le desir de luxure quãt elle est beue auec sirop de pauot/& si congele le sperme /et proprement fait ceste chose sa racine. Et ceste mesme racine vault contre le cours et dissolution antique & aux vlceres
F des entrailles et douleurs de la vecie. ¶Sa semence en toutes choses est la plus forte et empesche et deffend le cours et fluy des menstrues. La nature de nenufar de ynde dit nenufar yndus/est la nature de la mandragore.
G ¶Constantin au liure des degrez. Nenufar est subtil & penetratif. Il appaise & oste la douleur de la teste causee de chaleur quant il est mis au coleriques & sanguins es narines. Il cõgrue & proffite a toutes passiõs & maladies
¶Le sirop fait de luy estaint la toux chaulde & coste les fieures coleriques. Son huylle mise en emplastre sur la teste en oste la douleur on quant elle est appliquee au nez & on esternue
¶Auicẽne au second liure au chaptre de nenufar. Son sirop adoulcist le vẽtre & proffite aux fieures chaudes et est de vehemẽte extinction. ¶Luy mesme Auicẽne au liure des forces du cueur dit q̃ nenufar cõforte le cueur

¶De nygella/neelle. Chap.ccc.y.



Nigella. ¶Le plateaire. Nygella/cest a dire en francois neelle/ est la semence dune herbe & est rõde ayant la couleur tirant sur le noir. Elle a saueur amere/& si a vertu diuretique. Et pour cause de son amertume diuisiue et dissolutiue/ et pour ses qualitez consumptiue & degaste et depart les vẽtositez. Ses fueilles sont petites/ menues & molles semblables a la plãte appellee cotula/& est sa fleur de la figure dune estoille/& de couleur celeste/ en ses summitez & haultesses a petites testes et capitelles ainsi cõme le pauot. Et au meillieu diceulx par dedãs ya semẽces diuisees & mises p ordre. Elle est chaulde et seiche au tiers degre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre carum. Carum

ceſt a dire nygella/neelle eſt vne petite plante qui a les verges & branches petites de la longueur pour le plus de enuiron de deux paulmes/& a les fueilles petites & menues & molles/ſemblables aux fueilles de la plante nõmee carnabaon ou rauohaon/ſinon que elles ſont aſſez plus petites. Et en leur bout et ſummite ſont petites teſtes et capitelles ſemblables aux teſtes et capitelles de pauot et ſont belongues et en leur meillieu ſont ſeparations et parois qui ſeparent les ſemences. Laquelle ſemence eſt noire ague et de bonne odeur. ¶Dyaſcorides au chapitre melanchium. Melanchium/ ceſt a dire nygella eſt vne petite herbe qui a les fueilles petites et tendres/ayans vne petite ſemence et menue/ de laquelle herbe le tronc et branche eſt longue de deux paulmes / et par deſſus et en ſa ſummite elle a vne teſte & capitelle ſemblable a miconium/ ceſt a dire pauot:mais il eſt belong / et a au meillieu ainſi comme parois et cloiſons par leſquelles ſont diſcernees et ſeparees ſes ſemences/ leſquelles ſemẽces ſont noires & odorantes & biſcides & leſquelz pluſieurs meſlent auec le pain. ¶Galien au.vii. liure des ſimples medicines au chapitre melanchium. Melanchium/ceſt a dire neelle eſchauffe et deſeiche ſelon le tiers degre/& ceſte meſmes choſe dit le plateaire.

¶Les operations de nygella neelle.

A ¶Le plateaire. Emplaſtre faicte de farine de neelle auecques ius de aluyne & puis miſe ſur le nombril occiſt les vers du ventre/ & par eſpecial aux enfans. Et aux autres/ ceſt aſſauoir pour ceulx q̃ ſont grans ſoit celle farine confite auecques miel / et puis ſoit donnee a

B manger. ¶Contre rongne. Soit faicte ongnement en ceſte maniere. Soit faicte decoction de grande quantite de la pouldre et farine de neelle en fort vin aigre iuſques a tant quelle vienne a aucune eſpeſſeur / et adonc y ſoit adiouſtee huylle de noix et en ſoit faict ongnement. Il vault contre rongne / et oſte les dattres & les lentilles de la face. La farine de neelle deffaicte en vin aigre/& puis degoutee tiede dedans laureille occiſt les vers des

L aureilles qui y ſont. ¶Contre empeſchement de vrine et contre trenchoiſon de ventre ſoit donne au pacient le vin ou celle ſemence de neelle aura trẽpe par vne nuyct:mais il fault quelle ſoit cuyte par auant:car elle ſeroit trop fort violente. Et eſt choſe notoire que quant on la prent en grant quantite quelle occiſt la

D perſonne. ¶Mais qui en aura grant quãtite mette la dedans vng ſachet lequel ſera mis bouillir en vin et huylle. Et puis ſoit mis le ſachet chault ſur les reins & la penilliere pour les maladies deſſuſdictes. Et eſt aſſez expert quant elle eſt odoree & miſe es narines contre le catarre et lopilation des narines appellee coriza. Et a ceſte choſe la neelle de ſa complexion ainſi que dit Galien au ſixieſme liure des ſimples medicines au chapitre de peonia. ¶Serapion de lauctorite dyaſcorides E au chapitre de nygella. Aucuns font de ceſte ſemẽce vne maſſe de paſte & de ce font du pain Et quant on en faict emplaſtre ſur le front/ elle vault contre la douleur de la teſte appellee ſoda. ¶Et quant dicelle auecques vin F aigre eſt faict caput purgium elle prouffite contre leaue qui deſcend a loeil. ¶Et quant G on prẽt dicelle en breuuage vne dragme auecques eaue elle vault contre la morſure de la rutelle. Et auſſi quant on en faict fumee et fumigation elle expelle et faict fuyr les venins. ¶Et eſt faicte emplaſtre dicelle ſemẽce H deſſus les durtez qui ſe font es ioinctures des piedz que on appelle calli / et les toult et depart. ¶Et luy meſmes de lauctorite abeu I meſuay. La propriete dicelle eſt que elle oſte la fieure fleumatique & melencolique/& occiſt les vers appellez aſcarides/et ſi prouffite contre la morſure de la rutelle.

¶De nymphea. Chap.ccc.xi.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 275 sur 855

Nymphea. ¶Plinius au.xxv.liure. Nymphea est baillee estre ainsi dicte & appellee de nympha zelotipa morte a rhopalo contre Hercules. Aucuns lappellent heracleon/ et les autres trophalon. Elle naist la racine semblable a vng clou. ¶Dyascorides. Nymphea ou ainsi comme les autres dict cacabum veneris/ ceste a dire papauer palustre/ ou ainsi que dict les latins alga palustris croist es eaues dormantes et estantes et es lieux non cultiuez & labourez/et a les fueilles semblables a cicoree: Mais elles sont plus petites et tirent sur le long & gette hault sur leaue vne teste/& a plusieurs testes dedās leaue procedans dune racine. Elle a la fleur blanche sēblable a lys auec vne petite passeur. Sa semēce est au meil lieu iaulne/ mais quant elle est hors de fleur et se deseiche elle deuient noire. Elle a la branche legiere & non pas grosse & est noire. Et est sa racine aspre/noire et nodeuse. Elle est deseichee en autonne. Et est a noter que nymphea a propre chapitre. Et aussi semblablement a nenufar / parquoy nest pas tout vng nymphea et nenufar/ ainsi comme aucuns le veulent et dient.

¶Les operations de nymphea.

A ¶Plinius au.xxvi.liure. Nymphea heraclea beue a ieun par quarante iours et mangee en viande oste du tout le ventre. B ¶Sa racine broyee et les genitoires de ce oingtes ne deffend et ne empesche pas seulement le ventre:mais aussi laffluence de geniture/et pour ceste cause est dicte nourrir le corps & la voix. ¶Dyascorides. Quant elle est deseichee et L beue auec vin elle guerist et medicine ceulx qui ont douleur & passion au ventre appellez ciliaques. Et quāt elle est mise en emplastre sur les parties de la rate elle la deseiche. Et quāt elle est mise dessus lestomach elle en oste et appaise les douleurs. D ¶Sa racine beue assouage & oste la douleur de la vecie. Elle net toye les taches & macules du corps/& sa semēce beue fait assiduement ces mesmes choses.

¶De nuce vsuali noix vsuale.

Chapitre.ccc.xii.

Noy vsualis/noix vsuale. Et est celle de laquelle cōmunement nous vsons pour manger. Et est a assauoir quilz sont moult de genres de noix:mais quant on met seulement noix et sans adiunction il est entendu de la noix vsuale. ¶Galien au.vii. liure des simples medicines au chapitre carea. Carea en grec est a dire en latin nux vsualis ou nux arbor/ ceste a dire en francois noix vsuale ou larbre qui est aussi appelle nux. Le noyer a aucune chose en ses pullulations et branches qui est euidemment stiptique. Et pour le plus en lescorce fresche ou seiche de icelluy. Et pour ceste cause les taincturiers vsent de luy en leurs taincture: Mais non pas en le espraignant. Nous vsons pour medicine bonne a lestomach du ius de icelle en le cuysant auec miel/ ainsi comme nous vsons du ius du meurier et de rubus. Et aussi faisons en toutes autres choses/ esquelles sont cōuenables les ius deuantditz. De ces noix et ius aucun est comestible et lautre oleagineux et de subtiles parties parquoy plus facilement en est fait ius. Et tant plus longuemēt la noix est gardee & est vieille se fait plus de ius. Et si est possible de espraindre et faire moult de huylle dicelle ainsi ennieillie.



¶Les operatiōs de la noix & du noyer.

¶Auicenne au second liure au chapitre de nuce. La noix est chaulde au tiers degre & seiche au commencement du second/ et a en elle vne humidite/laquelle se oste & se pert quant elle ennieillist/et est fichee en la noix & noyer stipticite grande. Et les fueilles et les escorces dicelluy sont toutes restraignātes le fluy du sang. Et son escorce arse et bruslee est desiccatiue sans mordicatiō. L huylle de la noix vieille est comme vieille huylle/et est labstersion et nectoyement de la vieille forte. ¶De

noix fresches et nouuelles on faict emplastre sur les traces et vestigies des percussions et frappeures. Et quant la noix est maschee sa moille est mise sur les apostumes causees de melencolie et des vlceres. Et sa gōme vault aux vlceres chauldes quāt elle est espandue et mise sur icelles. ¶Et quāt elle est mise en emplastre auec miel et rue elle prouffite aux tosions & afflictions des nerfz. Elle fait douleur de teste. Et quant le ius des fueilles du noyer est distille tiede & mis en laureille il nectoye & guerist la pourriture q̄ est en icelle aureille. ¶Alcaus dit q̄ elle blece & greue la langue/& fait en la bouche venir pustules appellees bothor. Son huylle proffite aux apostumes nōmees herpetum/estimenos & hertipile & aux fistules qui sont en la partie de loeil. Le ius de son escorce et le rob dicelle empeschēt & deffendent prefocation et nuysent a la toux. Et lhuylle des anciēnes noix faict venir douleur au gosier. ¶Et dit Alcaus q̄ de toutes les especes de noix se peult faire emplastre a la māmelle apostumee/ et p especial de la grāt noix regale & est la noix q̄ est apportee de ynde. Elle est difficile a la digestion et mauuaise a lestomach: mais quāt elle est nourrie & fresche elle est meilleur a lestomach/et de moindre nuysance & empeschemēt/& font celle chose quāt elles sont froissees & ostees de leur deux escorces & pellees. Et la noix q̄ est nourrie auec miel est proffitable a lestomach refroidy. ¶Dyascorides au chapitre de nuce. La noix/si elle est mangee est mauuaise a lestomach & est indigestible/ & nourrist la colere/et si esmeult douleur de teste. Et a ceulx q̄ ont la toux est cōtraire si elle est māgee. Et quant elle est prinse et mangee auec caricies/ ce sont herbes ainsi appellees/elle occist & expelle les vers larges du ventre. Et quant elle est mise en emplastre sur les māmelles enflees elle en oste & espart lenfleure. Et quāt elle est meslee auec miel et rue / elle est bien attribuee aux luxations. ¶Les noix anciennes et vieilles quāt leurs chiers et pulpes sont mises en emplastre dessus le chancre & charbons elles les tollent & guerissent. Elles esclarcissent & nectoyent les egilopes q̄ est vne maladie q̄ vient aux yeulx/ si la chair ou pulpe est maschee et mise dessus. ¶Aussi est faicte huylle dicelle si elle est broyee & pressee. Les noix vertes sont mauuaises a lestomach/ lesquelles selles sont meslees auec huylle icelle huylle leur attempere leur mauuaistie. Et si ostent aussi les taches & noirceures du corps. ¶Larbre q̄ porte noix / ce st a dire noyer a en ses fueilles ceste chose ou la cēdre de ses troncs et lescorce des noix vertes q̄ quant elles sont broyees & pressees & le ius q̄ en yst cuyt auec miel ainsi quil est de coustume faire des meures/ce est bon contre le vice de lodeur/et est appelle dyacareon. ¶Item aussi de lescorce du noyer seichee et bruslee est faicte medicine pour les leptomeres/et est desiccatiue sans mordication.

¶De nuce auellana. Chap.ccc.xui.



Nux auellana/en francois nous lappellons noysette ou auellaine. ¶Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre ō nucibus. Il est vng autre genre de noix vsuales et de petites noix/et lesquelles sont appellees pontiques participans de ample & grande substance terrestre/ pour laq̄lle chose elles sont plus austeres et aspres. Et ce apparoist quant on gouste icelle plante mesmes/& le fruict et lescorce. Es autres choses elle est semblable a la grant noix qui est appellee de aucuns basilica. Et ceste petite noix est appellee de aucuns leptocarium ou auellaine.

¶Les operations de la noix auellaine. ¶Auicenne au second liure au chapitre auellana. Lauellaine est plus nourrissable q̄ nest la noix: car elle est plus ferme et moins vnctueuse & de plus tardiue digestion declināt a aucune chaleur et a petite seichieresse. ¶La

colere se engẽdre delle & est en icelle plus grãt stipticite q̃ en la noix. Et est en elle inflation et engẽdre ventosite au petit vẽtre inferiore. Et ce q̃ est bruſle dicelle taint les cheueulx. Elle fait douleur de teste/& est roſtie & mãgee auec vng peu de poiure. Et ſi mature & meurist laposteume ou oppilation appelle coriza.

L ¶Et dit ypocras. Lauellaine fait augmẽtation au cerueau/ & ont aucuns eſtime q̃ quãt dicelle auellaine est oĩgte la teste des petis enfans q̃ ont les yeulx variables quelle oſte la variablete/elle est mãgee auec eaue de miel/& proffite a la toux ancienne & ayde a cracher.

D ¶Elle est de tardine digeſtion & fait venir et excite le vomiſſemẽt et est de plus tardiue di

E geſtion q̃ nest la noix vſuale. ¶Son eſcorce est ſtiptique & reſtraint le vẽtre & proffite contre venins & morſures de beſtes/ & meſmemẽt quant elle est prinſe auec figues et rue/et auſſi vault contre la picqueure de leſcorpion.

F ¶Dyaſcorides. Les auellaines prinſes en viande font douleur en la teste/ elles font enfleures en leſtomach & ſi engraiſſent le corps qui est ſein. Et quãt elles ſont miſes en vng vaiſſeau de terre & deſeichees elles ſont applicquees & offertes treſvtilement a appaiſer les

G diſtillatiõs et cours des humeurs. ¶Quant elles ſont broyees & beues auec eaue & potion appellee mulſa elles refraignent & appaiſent la douleur et moleſte de la toux ancienne.

H ¶Les autres les ont broyees auec raiſins de ſeichez & les ont donnees a boire pour guerir les vices & maladies du poulmon & du giſier Et pluſieurs les ont broyees & meſlees auec poiure & les ont ainſi dõnees a boire auec vin contre le catarre et les tormẽs et paſſions du ventre et les angoiſſes de lurine diſtillante. Et aucuns ont voulu & dit que qui les broye auec vieille graiſſe de ours elles vallent contre alopicie quãt elle en est oingte & font revenir les cheueulx au lieu ou ilz ſont cheuz. Et dient aucuns q̃ les eſcorces de icelles broyees auec huylle/ et ſi de ceſte choſe en ſont oingtz les yeulx & les cheueulx ce les deturpe & les infecte. Pluſieurs appellent ceſte noix leptocoriam/ laq̃lle ſi elle est roſtie est mauuaiſe a

I leſtomach. ¶Et quant elle est beue auec poiure elle fait maturer et meurir le catarre. Et quant elle est toute bruſlee et meſlee auec̃ graiſſe de porceau/et de ce est frotee et oingte la teste/elle fait revenir les cheueulx/et gueriſt de alopicie. ¶Jehan meſue au chapitre

K de oleis. L huylle dicelle vault contre la douleur des arteres et des nerfz.

¶De nuce muſcata/noix muguette. Chapitre.ccc.viiii.



NOix muſcata/en francois est appellee noix muguette. ¶Serapion au liure aggregatoire au chap. ieuzbane. Et est ce nom arabic q̃ est a dire noix muguette et est apportee de ynde. ¶Et luy meſmes de lauctorite yſaac. Les meilleures de ceſtes noix ſont celles q̃ ſont les plus graſſes/rouges & peſantes. Et les plus meſchantes ſont celles qui ſont noires/legieres et ſeiches. Elles ſont chauldes & ſeiches.

¶Les operations de la noix muguette. ¶Serapion. Elle reſtrainct le vẽtre et aro- A matize leſtomach et fait ſon odeur bon. Elle oſte les ſuperfluitez de leſtomach et ſi digeriſt la viande. ¶Elle degette et expelle les ven- B toſitez et renforciſt leſtomach et le foye. Et ſi est bonne pour les lentiles qui viẽnent au viſage/et auſſi pour les puſtules. Et ſi attenuriſt la rate/ & amolliſt les apoſtumes dures du foye. ¶Et est ſa nature telle comme C est la nature des gariofiles. Et est chaulde et ſeiche au ſecond degre. Elle est bonne a leſtomach et au foye refroidis/et ſi vault contre la debilite dicelx.

¶De nuce yndica/noix de ynde. Chapitre.ccc.lx.



Noy yndica/noiy yndique et eſt appellee la grant noiy. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre neregil Et eſt la premiere yſle q̃ eſt en la mer dicta arui q̃ es parties des iſles appellez zing et dit on que neregil eſt la paulme de mochol Et ſont ceſtes yſles nommees dabget / et dicelles ſont apportees dabig q̃ neregil/q̃ la derniere de ceſtes yſles eſt sarãhib azaran. ¶Et luy meſmes de lauctorite Galien au liure de cibis. Nuy indica eſt chaulde au ſecond degre et humide au premier.

¶Les operations de nuce indica

A ¶Serapion. Le ſigne de ſon humidite eſt que elle eſt toſt corrompue et eſt de groſſe et graue ſubſtance: mais elle neſt pas de mauuais chime q̃ humeur. Et conuient que on ſe contre-

B garde delle quant elle neſt pas freſche. ¶Et eſt celle bõne q̃ eſt moult blanche en ſa chair/ et en laquelle ya de leaue doulce et bõne. Et celle eaue qui eſt dedans elle eſt ſigne que elle eſt freſche/q̃ doit eſtre eſcorche ce qui eſt blanc dicelle par dehors: car ceſte eſcorce eſt dure et groſſe a leſtomach et loingtaine de digeſtion.

C ¶Et ſi elle eſt dirigee en autre lieu le corps ne trouue en elle autre choſe ſinon petit nourriſſemẽt. Et ceſte noiy eſt mãgee auec ſucre tabarzet/ou auec penicles blanches/q̃ par eſpecial de ceulx qui ſont chauly. Et les fleu-

D matiques bng peu de miel / et les coleriques ne bſent point dicelle. ¶Et la prennent les fleumatiques a teun et attendent a manger iuſques a tant quelle ſoit deſcendue de leſtomach/q̃ puis ilz mangeuent. Et quant elle ſe enuieilliſt elle eppelle et degette les aſcarides par ſa propriete. Et ſon huylle quant elle eſt bieille eſt bõne pour les bẽtoſitez des reins et auy douleurs des genouly. Et quant elle eſt beue elle bault contre les emorroydes qui ſe font q̃ cauſent de fleume. Et auſſi quant par dehors elles en ſont oingtes/meſmemẽt quãt elle eſt meſlee auec lhuylle nucleorum peſicorum/et quãt il eſt adminiſtre de bne chaſcune dicelles bne dragme ou bng poiy aure. ¶Et E lhuylle dicelle qui eſt nouuelle prouffite auy fleumatiques / et eſt de meilleur chime q̃ neſt le beurre de baches ou de brebis et ouailles: car elle ne poingt pas leſtomach cõme fait le beurre de baches ou ouailles ne le mollifie/et ſi proffite ſon huylle a la becie. ¶Jehã meſue F au traicte des huylle. Son huylle bault a la douleur des nerfz et adoulciſt leſtomach et le poulmon. Elle clarifie la boiy q̃ lengraiſſe/q̃ ſi augmente le ſperme. ¶Auicẽne au ſecond G liure au chapitre de nuce yndica dit que elle acroiſt q̃ augmente libidineuſete q̃ latouchement charnel. Et quant elle eſt bieille et eſt mangee elle occiſt les aſcarides et les bers.

¶De nuce bomica/noiy bomicque.
Chapitre.ccc.xbi.



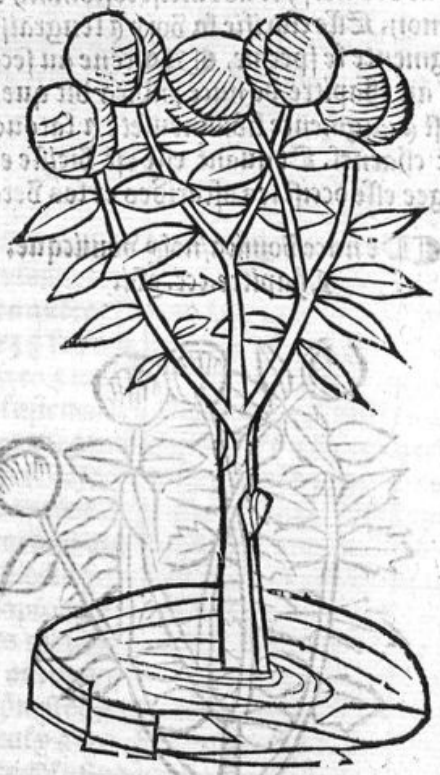
©BIUM

Nox vomica/noix vomicque/ selon Dyascorides est le fruict de la seconde espece de tintimale de carsicete. Et selon aucuns est appellee chastaigne de ynde ou yndique. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre ieuzallrei de lauctorite Habix. Elle fait fort vomir. Sa couleur est entre glauque et blanche/ et est vng peu plus grande que lauellaine/ et sont en elle aucuns neuz.

¶Les operations de la noix vomique.

A ¶Dyascorides. Quant il est prins de son escorce et elle est broyee et criblee et dicelle poul dre on prent deux dragmes auec deux poix aurez de anis broye ou de la semẽce de fenoil. Et est confite auec miel a suffisance. Et est beu auec eaue chaulde/ce esmeult le vomissement et expelle les superfluitez colericques et fleumatiques.

¶De nuce methel. Chap.ccc.xvii.



Nox methel. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre ieuz. Jeuz methel/vachie/ benalbachac/rich/ greca sont vne mesme chose/et est tout vng/ et sont la noix appellee methel/ ⁊ est vng fruict semblable a la noix vomique/⁊ sa semẽce est semblable a la semẽce de mãdragore ⁊ est son escorce aspre et sa saueur est delectable ⁊ vnctueuse. Et est sa vertu froide au quart degre.

¶Les operations de la noix methel.

¶Se on dõne de ceste noix le poix dũg lrirat A cest le poix de quatre grains dorge a boire en vin elle enyure de forte yuresse: mais se on en dõne deux aureos incõtinent elle occist. ¶Et B luy mesmes de lauctorite rasis. Jeuz methel est narchõtique/cest a dire espouẽtable/et par aduenture elle occist et estoupe ⁊ fait vomir. Et si on dõne dicelle la quãtite dune dragme elle enyure de forte yuresse/⁊ fault q̃ celluy q̃ la prent prẽne du beurre chault ⁊ que ses extremitez soyẽt en eaue chaulde ⁊ soit fait que il vomisse assez/⁊ soit cure de la cure de celluy qui a prins la mandragore. ¶Auicẽne au second liure. La noix methel fait subeth/ cest a C dire fort dormir/ et est mauuaise au cerueau. Et quãt on prẽt dicelle le poix nõme danich/ cest a dire le poix de trois grains dorge elle enyure. Elle est ennemye du cueur. Vne dragme dicelle est venin de son iour.

¶De ordeo/orge. Chap.ccc.xviii.



Ordeum orge en frãcois. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre habaet en arabic est a dire orge. Sa vertu est que elle refroidist ⁊ deseiche au premier degre/⁊ son deseichemẽt est pl⁹ ample ⁊ plus grant vng peu q̃ nest la desiccation des feues quãt elle est appliquee par dehors/et est lorge cuyte meilleur q̃ les feues en ce q̃lle ne enfle point/⁊ les feues quãt elles sont cuytes engẽdrẽt inflatiõs: car leur substãce est plus grosse q̃ la substance de lorge. Et pour ceste cause

sont plus nourrissables q̃ nest lorge. Et lung et lautre/cest assauoir feues et orge declinent vng peu de attrempeement. Mais le sanic de lorge/cest a dire quãt lorge est froissee ⁊ cuyte en grãt quantite deaue/ce est appelle sanic et est plus desiccatif q̃ nest lorge mesmes. ¶ Galiẽ au.vii.liure des simples medecines au chapitre de ordeo trachi. Lorge est au premier degre en deseichant ⁊ refroidissant. Elle est aucunemẽt vng peu plus seiche q̃ la farine de feues. Toutes telles choses certes sont semblables es choses q̃ on vse par dehors. Et quant lorge est mãgee elle surmonte la feue: car elle oste linflation. Et en la feue par quelque maniere ⁊ facon quelle soit cuyte y demeure tousiours inflatiuite/⁊ si enfle. Elle est certes de plus grosses parties q̃ nest lorge/⁊ pour ceste cause est plus nutritiue q̃ lorge/et pource que les feues sont assez attrẽpees et sont peu eslongnees de moyennete et moderation on en vse moult souuẽt en medicine/⁊ sont meslees a plusieurs choses ⁊ matieres/⁊ pource cire ⁊ huylle ne sont pas mises ne meslees a peu de medicines. Et alfita sont moult plus desiccatiues des mauuaistiez q̃ nest lorge mesmes/et est ainsi nõme ce q̃ yst de la grosse partie de la farine de lorge/⁊ zea ce q̃ yst de la subtile partie de la farine. Lorge est plus nutritiue que alfita ⁊ plus difficile a la digestion. Et dit au liure de cibis q̃ de lorge est faict pain lequel quant il ya du son ou bran est appelle maza.

¶ Les operations de lorge.

A ¶ Serapion de lauctorite dyascorides. Leaue dorge/cest a dire leaue ou lorge aura cuyt est aydante a reprimer ⁊ oster la chaleur des humiditez chauldes/et prouffite a lasprete du tuyau ⁊ canne du poulmon ⁊ a ses playes et
B vlceres. ¶ Et quant elle est prinse auecques semence de fenoil elle prouocque lurine/et est abstersiue ⁊ meurist les apostumes chauldes.
C ¶ Et quant elle est meslee auec semẽce de lin et fenugrec et rue elle vault aux enfleures des genitoires. Et quant elle est administree auecques mirte ⁊ vin et poires sauuages ⁊ le fruict de rubus et lescorce du granat elle re-
D straint le ventre. ¶ Et quant delle est faicte emplastre auec citoniorum ⁊ vin aigre elle est proffitable aux apostumes chauldes qui ad-
E uiennent aux podagres. ¶ Et quant elle est meslee auec fort vin aigre ⁊ est mise dessus la rõgne vlcereuse elle la mature et meurist. La farine de lorge restrainct le ventre/et oste la douleur des apostumes chauldes.

¶ De oleãdro/oleãdre. Chap.ccc.xix.



Oleander/oleandre. ¶ Dyascorides au chapitre nereon. Nereon en grec est a dire oleandre/et est ceste plante de tous congneue. Elle a les fueilles semblables a amandiers: mais elles sont plus grandes et plus grasses/et est sa fleur semblable a celle de rodon/cest a dire rose. Et engẽdre vne semence en semblance et ainsi que vne corne qui a par dedans ainsi comme layne semblable a iacincte. Elle a la racine tirant sur le long ⁊ estroicte/⁊ est salee au goust/elle croist en lieux eaueux et marins. ¶ Auicenne au second liure au chapitre de oleandro. Oleandre lune est champestre/⁊ lautre de fleuue ou fluuiale. La champestre a les fueilles semblable a portulaque/cest a dire porpie: mais elles sont plus estroictes. Et ses troncs ou branches sont longs et espandues dessus la terre/et en ses fueilles ya espines. Et croist en maisons desertes ⁊ masures. Celle de fleuue croist es riues des fleuues et riuieres/de laquelle les troncs et branches se eslieuent de la terre. Et sont ses espines occultees et mucees/et ses fueilles sont ainsi comme les fueilles de saulx ⁊ les fueilles de amandiers et est sa premiere peau de saueur fort amere. Et sa fleur est comme vne rose rouge/et est moult bonne. Et dessus icelle yst aucune chose semblable a poil/et son fruict est dur plein et aspre/et par dedans est vne chose ainsi comme layne. Elle est chaulde au tiers degre et seiche au second.

¶ Les operations de oleandre.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 281 sur 855

A ¶ Dyascorides. Sa vertu est mortifere: car quant elle est mangee de bestes elle leur dõne la mort: mais elle est remede de salut a lhõme et mesmement quant elle est prinse auec vin. Et quãt elle est beue auec rue elle va a lencõtre du venin des morsures venimeuses. Les petites bestes quãt elles sont attaites de son
B odeur en meurẽt et les occist. ¶ Auicẽne. Elle occist les puces & les vers de la terre. Et le ius de ses fueilles vault cõtre rongne & excoriation & proffite a la douleur du dos anciẽne
L mise dessus en facon demplastre. ¶ Sa fleur fait esternuemẽt & est venin aux hõmes & aux bestes/mais elle proffite quãt elle est beue auec vin cuyt auec rue & il est beu/il deliure et cure du venin des vers venimeux: mais toutesuoyes ie dis q̃ ceste chose est a craindre: car celle/sa fleur est venin aux hõmes/aux bestes et aux chiens/toutesuoyes ainsi q̃l est dit elle proffite quãt elle est beue auec vin cuyt auec
D rue. ¶ Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre rodo dafnes/cest a dire oleã dre ou nereon. Leste plante est congneue de tous. Et quant elle est mise en emplastre elle
E est de vertu dyaforetiq̃. ¶ Quãt elle est prinse par dedãs le corps elle est mauuaise & pernicieuse/et non pas seulemẽt aux hõmes: mais aussi a plusieurs bestes/ elle est selon la cõplexion du tiers degre des choses eschauffantes cõmencãt au premier des choses q̃ deseichẽt.

¶ De olinis/oliues. Chap. ccc. xv.



Oliuarum. ¶ Galien au secõd liure de cibis au chapitre de olinis. Les oliues dõnent peu de nourrissemẽt au corps/& par especial celles q̃ sont meures. Et ceste cy les mãguent les hõmes le plus auec pain/ & sans pain ilz manguent celles q̃ sont nõmees alinadas et krolimiadas/& sont ainsi appellees pour cause de la subductiõ du bẽtre car elles lamollissent. Et deuãt la viande ilz les mãguent auec vne cõfection sallee appellee garus/& ainsi celles q̃ sont meures en larbre ont moult deboctuosite & dhuylle/& celles q̃ sont seiches ont humeur stiptique parquoy elles rẽforcent lestomach/& cõfortent & aguisent lappetit/& a ces choses faire les meilleures & plus ydoines sont celles q̃ sont mises et gardees en vinaigre. Par plusieurs facons & manieres les preparẽt ceulx qui ont estudie entour lexperiẽce des viandes delicatiues et doulces. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre cahit. Cahit/cest a dire oliues/aucunes sont domestiq̃s ou privees/ et aucunes chãpestres & sauuages/ lesquelles sont appellees en grec agrielear. ¶ Et luy mesmes de lauctorite galien au. vi. liure des simples medicines. Les fueilles et summitez et haultesses des oliues domestiques quant elles sont humides ont saueur stiptiq̃. Et leur premiere vertu est quelles refroidissent de telle quãtite en laquelle elles sont stiptiques. ¶ Et encores luy mesmes de lauctorite Dyascorides. La vertu des fueilles de loliue domestique ressemble a la vertu des fueilles de la champestre et sauuage/sinon que la vertu des fueilles de la domesticque est plus debile. Et sont plus conuenables a loeil que celles de la chãpestre et sauuage.

¶ Les operations des olives.

¶ Luy mesmes Serapion. Les fueilles A
des oliues champestres et sauuages sont stiptiques. Et quant elles sont broyees & en est faicte emplastre & mise dessus lapostume nõmee herisipile elle y proffite & ne la laisse poĩt croistre ne augmenter. ¶ Aussi elle vault a B
la pustule appellee formica & aux vlceres qui sont nommees antrax / et aussi aux vlceres fraulduleuses et a lapostume nommee panaricium. ¶ Et quant on fait de icelles emplastre auec miel & mise sur le bẽtre elle occist les C
ascarides et vault a lapostume qui est nõmee duo vlcera et aux apostumes chaudes. Et si faict prendre et adherer la peau de la teste quant elle est separee de los. Et quãt elle est maschee elle prouffite aux vlceres de la bou-

che/et aux escoles. ¶Et quãt dicelles est faicte emplastre auec farine dorge/elle vault cõtre le flux du ventre ancien/et aux humiditez anciennes q̃ emanent et viẽnent de la matrice. Et aussi au flux du sang. ¶Elle gueriſt lemi nence de loeil/et proffite aux vlceres dicelluy qui sont nõmees alcatalia/et aux autres vlceres. ¶Elle est bõne et vault au flux des humiditez anciennes qui descendent a loeil. Et pource sont elles mises au rob q̃ est administre pour la corrosion des baleures. ¶Et si proffite aussi aux aureilles desquelles flue pourriture/et aux aureilles qui ont vlceres. ¶Et quant tu vouldras extraire le ius dicelles broyes les/et en les broyãt arrouse les de vin ou de eaue/et apres esprains les et deseiche au soleil ce q̃ sera espraĩt/et en faitz trocisces. Et quant il est faict auec vin il est plus fort que il nest auec eaue et meilleur pour garder/et vault pour la pourriture des aureilles. ¶Aucuns bruslent celles fueilles auec la fleur/et est la cendre dicelles mises en lieu de tutie/et est faict en ceste maniere. Elles sont mises crues en vng pot de terre et est couuert et lentree bien close et fermee/et puis est mise en vng four ou fournaise tãt quelles soyent cuytes. Apres gette dessus icelles du vin tãt quelles soyent froides et les confitz ensemble. Et derechief faitz les cuyre et bruſler cõme deuant. Et puis apres laue les ainsi cõme on laue la ceruse et en faitz trocisces. Et cuyde on que quant elles sont cuytes et bruslees en ceste maniere q̃ leur vertu nest point moindre que la vertu de tutie en aydant a loeil. Et pource est concede q̃ la vertu de ceste chose soit cõme la vertu dicelle tutie. ¶Et luy mesmes de lauctorite Galien au sixiesme liure des simples medicines. Son fruict quant il est meur cõplectement il est chault de chaleur tẽperee. Et celluy qui nest pas meur est plus froit et plus stiptique. ¶Galien au second liure de cibis au chapitre de oliuis. Les olives totalement dõnent peu de nourrissemẽt au corps/et mesmemẽt celles qui sont meures. Et mangeuent ceſtes les hommes le plus auec pain/et sans pain celles q̃ sont appellees alinadas et lolimiadas ainsi appellees pour cause de la subduction du ventre/et q̃ elles le amolliſsent. Et deuant la viande ilz les mangeuent auec vne confiture salee appellee garus. Et ainsi celles q̃ sont meures en larbre ont moult de vnctuosite et huylle/et celles q̃ sont seiches ont chime stiptique parquoy elles roborent et renforcent lestomach/et aguysent et excitent lappetit. Et a ces choses faire les meilleures et les plus vtiles sont celles qui sont miſes et gardees en vin aigre. Par pluſieurs facõs et manieres certes les preparent ceulx q̃ ont estudie entour lexperience des viandes delicatiues. ¶Almansor au tiers traicte au chapitre de oliuis. Les olives de eaue sont de chaulde et seiche cõplexion/lesquelles si elles sont mangees deuant la viande esmeuẽt le ventre/et font lentree de lestomach robuste. Et les olives de huylle sont plus chaudes/lesquelles corroborent et renforcẽt moins que les autres lentree et orifice de lestomach/et font moins fluyr et decourir le ventre.

¶De oleo oliuarum/huylle doliue. Chapitre.ccc.xvi.



Oleum oliuarum. ¶Serapion de lauctorite galien. Lhuylle qui est tiree de olives meures. Aucune est neufue et nouuelle/et aucune vieille et ancienne. Celle q̃ est nouuelle et neufue eschauffe de eschauffement tempere et si amoiſtiſt. Mais la vieille par ce que elle est vieille est plus chaulde et plus reſolutiue. Mais celle qui est prinſe des olives freſches et nouuelles et q̃ ne sont pas meures est dicte oleum expensarum/huylle des despens. Et est oleũ ou faucinum/huylle oufaucine. Et en lhuylle nouuelle par ce que elle est nouuelle exiſte et est en elle aucune quantite de froideur laquelle quantite est en elle de stipticite. Et la vieille par ce q̃ en icelle perseuere stipticite/elle est de vertu deſiccatiue tant que la stipticite sen voyse delle. Car adõc est faicte semblable a lhuylle q̃ est prinſe des olives q̃ sont es ſummitez et haulteſſes.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 283 sur 855

©BIUM

Elle eſt ſẽblable & prochaine en vertu a lhuyle dicte oleũ eypẽſarum. Et vniuerſellement metz ta cõſideration en toute huylle q̃ tu gouſteras: car telle meſme quantite q̃ tu trouueras en elle de ſtipticite il ya illecques de froideur. Et ſi totalemẽt tu ne trouues point en elle de ſtipticite / mais la trouues delectable de vraye delectation ditz la chaulde auec attrẽpance. Et ſi auec ceſte choſe tu la trouues ſubtile/ & celle q̃ eſt clere de laq̃lle ſi tu en prẽs vng peu & la metz deſſus vng mẽbre ou corps et elle ſeſtẽd et eſpãd deſſus le corps & ſe dilate moult ſans ce q̃lle ſe boyue en luy & decoupe ſaches q̃ celle la eſt treſbõne/ et la bõte qui conuient en huylle eſt en icelle. Et quant on ſen laue lhuylle ne mort pas.

¶Les operations de lhuylle doliue.

A ¶Auicenne. Lhuylle aucuneſſois eſt eſprainte doliues qui ne ſont pas meures/ & eſt dicte celle huylle oufaucinum. Aucuneſſois eſt eſprainte de celles qui ſont meures. Et aucuneſſois de celles q̃ ſont rouges et moyẽnes entre icelles deuantdictes. Et loperation de ceſte eſt entre celles deux choſes. Auſſi aucuneſſois eſt eſprainte de olives domeſtiques et pruees. Et aucneſſois de chãpeſtres et sauuages qui mordẽt la langue. ¶Lhuylle dicte oufaucinum eſt froide & ſeiche au premier degre. Et lhuylle des olives dernieres meures eſt commenſurablement chaulde et decline a humidite. Toutes les eſpeces dicelle certes confortẽt les corps. Elles allegent le mouuement et ſont extinctiues. ¶Lhuylle des olives ſauuages & champeſtres eſt ainſi comme huylle de roſes en pluſieurs intentions. Elle conſerue et garde les cheueulx et engarde de toſt deuenir chanu & de blãchir les cheueulx quant tous les iours elle eſt adminiſtree.

B

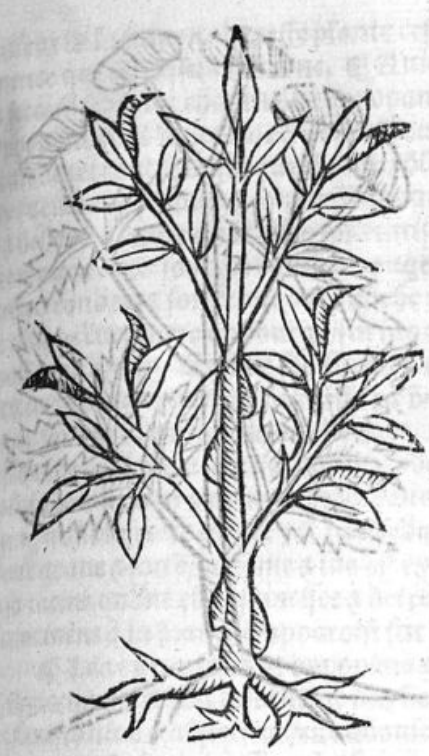
C

D ¶Elle proffite a la geniue ſanglante quant dicelle on en laue la bouche & en eſt faicte collusion/ et ſi affermiſt les dentz q̃ ſont meues. Auſſi lhuylle eſpraite des olives chãpeſtres et ſauuages qui ne ſont pas meures vault et proffite aux vlceres humides et ſeiches et a la rõgne. ¶Dyaſcorides. Lhuylle qui eſt faicte de olives qui ne ſont pas bien meures eſt huylle qui eſt dicte oleum eypẽſarum/ huylle pour les deſpẽs. Et eſt conuenable aux gẽs ſains/ & proprement celle qui eſt faicte nouuelle dicelles olives ſans putrefaction ou pourriture et qui eſt de bonne odeur. Et de celle huylle q̃ eſt de telle facon ſõt faictes les huyles aromatiques / & eſt celle huylle bõne a leſtomach pour cauſe de la ſtipticite q̃ eſt en elle et reſtrainct les gẽciues & conforte les dentz quãt elle eſt miſe et tenue en la bouche. Et ſi engarde & empeſche la ſueur. ¶Et la vieille huylle des olives meures cõuient & vault en medicines. Et toutes eſpeces dhuylle adouciſſent le corps/ et deffendent laduenemẽt du froit au corps/ & font icelluy habille a mouuement/ et amoliſſent le ventre et debilitent la vertu des medicines q̃ nauront. ¶Et eſt donnee en breuuage cõtre medicines mortiferes affin quelle les face vomir auec elle. Et eſt ce fait auec ceſte choſe aſſiduemẽt et couſtumieremẽt. Et quãt neuf onces dicelle ſont beues auec autant deaue dorge ou eaue chaulde elles laſchent le vẽtre. Et quant elles ſont cuytes auec rue / et ſont beues de ce tout chault neuf onces/ ce proffite aux vexations et torcions du ventre/ & eypelle et degette les vers. ¶Et quant de icelle eſt faict cliſtere il vault contre colique q̃ eſt faicte de laposteme eſtãt par dedãs et loppilation qui ſe fait pour cauſe de la groſſe vrine qui eſt dure. Et celle q̃ eſt vieille et ancienne eſt plus chaulde & plus reſolutiue/ et eſt fait dicelle cohol pour eſclarcir et aguiſer la veue. Et ſi tu ney as point & tu en as neceſſite cuyt lhuylle tant quelle ſeſpeſſiſſe et vienne comme miel et en vſe. Et la vertu de ceſte eſt cõme eſt la vertu de la vieille

E ¶Et lhuylle des olives champeſtres & ſauuages eſt ſtiptique. Et ſon ayde en medicine eſt moindre que layde de lhuylle cy deſſus dicte. Et eſt ſon ayde cõme layde de lhuylle de roſes. Elle reſtraint la ſueur et empeſche la cheute des cheueulx/ et purge et nectoye les furfures de la teſte. Et vault contre rongne et poreaulx/ & ſi deffend et empeſche les cheueulx chanuz. Et quant de icelle eſt lauee la bouche et en faicte collaſion elle vault cõtre les apoſtumes des geniues/ & ſi proffite aux dentz q̃ ſont eſmeues. ¶Et ſont faictes & preparees les medicines appellees epithimata pour les geniues quant les humeurs courent a elles. Et fault que on prenne de la layne/ et ſoit enueloppee deſſus vng greffe long et puis ſoit trempee en huylle bouillante/ et ſoit mis deſſus les geniues ſouuẽt tant que elles deuiennent blanches.

¶De olibano/ encẽs. Chap. ccc. xvii.

OLibanum. Ceſte diction eſt grecque et latine. Et auſſi ce mot thus qui eſt a dire en francois encens. En langue Arabicque eſt appellee ronder. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre ronder ſelon noſtre trãſlation de lauctorite dya-



scorides. Lest vne gõme de canchi qui est vne espece de mirrhe ou de larech. Et sont dicelle quatre especes. Lune est la meilleur & est de la terre de ynde/de laquelle la couleur est smaragdine/ cest a dire de la couleur de la pierre precieuse appellee smaragdus qui est verte & nest riens plus vert cõparage a elle. Et aussi comme la couleur de melongia / et est cueillie en vaisseaulx creux à sont de terre. Et est sa figure ronde/et sa rompture et froissure est angaleuse. Et mettent celle chose les hommes en vng vaisseau de terre/& remuent & agitent tant celluy vaisseau et si longuement que sa figure se faict ronde. Et apres certain temps est faict rouge. Le second est des terres de arabie/& est le second en bonte. Et le meilleur de cestuy est celluy à est masle. Et est celluy qui est rond & blanc/ & nest pas facilemẽt frangible. Et quant il est rompu ce à est dedans est glueux & tenable. Et quãt on faict de luy fumee & fumigation il brusle tost. Et le tiers est en bonte cõme celluy de arabie/& a plus petites pieces & frustrees q̃ icelluy/& decline plus a la couleur de acorus. Et le quart est de couleur blanche/et quãt il est froisse et rompu sa couleur tend a couleur de mastic. ¶ Luy mesmes de lauctorite galien. La saueur de olibane est stiptique de grande stipticite. Et celluy qui est blanc na pas manifeste stipticite. Sa vertu est q̃ il eschauffe au second degre et deseiche au premier/dõt il est stiptique. ¶ Dyascorides au chapitre de olibano. Thus ou olibanum/ cest a dire encens/ cest la larme et lacrime dung arbre qui est appelle en grec libanus. Celluy olibane qui est apporte de arabie est blanc. Et celluy qui est apporte de ynde est rouge: mais lung & lautre est masle. Il est vng autre tiers genre à est moult plus menu & est rouge/lequel est dit mannathurio. Doncques celluy est tresbon encens à est dit masle/ et est tirant sur le rouge & rond & gras/& naturellement legier et fragile / et lequel est bien tost du feu allume/et à gette habondamment vne odeur doulce et souefue. ¶ Galien au. vii. liure des simples medicines au chapitre de thure. Libanum/cest a dire encens est calefactif & eschauffant au second degre / et desiccatif et deseichant au premier. Il a aucune chose qui est vng peu stiptique. Et nya point en celluy qui est blanc de manifeste stipticite selon la couleur. Son escorce possede & a vertu manifeste vertu stiptique / par laquelle chose elle deseiche noblement si que elle existe et soit au second degre des choses siccatiues.

¶ Les operations de olibane.

¶ Serapion de lauctorite dyascorides. Il nectoye lobscurte de labeur et remplist les vlceres profondes/et les incarne et si consolide et afferme les vlceres freschez et sanglantes. A

¶ Et quãt lencens ou olibane est beu il profite a ceulx à crachent sang/ et si restrainct le fluy des menstrues & du sang de quelque lieu que il ysse. Et aussi au fluy de sang à flue du cerueau q̃ on dit et nõme mescha. Et est vne espece de fluy de sang des narines. Et aussi empesche & deffend les vlceres frauldulentes qui se font au fondement et autres membres Quãt ledit olibane est mis & mesle auec laict et de ce en est faicte vne tente ou suppositoire et est admistre. B

¶ Et quant il est mesle auec vin aigre & huylle/& de ce est oingte la pustule appellee formica quãt elle commence a venir ce la guerist & efface. Et aussi fait les dartres Et quant il est mesle auec graisse doye et de pourceau/& mis sur les vlceres faictes par adustion de feu/ce les guerist et cure. Et aussi fait les scissures & fentes des piedz qui viennent de froidure. C

¶ Et quãt il est mesle auec poiy il guerist et cure la concussion et froissure des aureilles. Et aussi quant il est mesle auec vin doulx/ & est distille et mis dedãs laureille il proffite et vault contre la douleur dicelle. D

¶ Et quãt aussi il est mesle auec chimolea et huylle de roses/et de ce sont oingtes les apostumes chaudes des mãmelles qui vien- E

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 285 sur 855

nent apres lenfantement / ce leur proffite et
gueriſt. Auſſi quãt il eſt meſle auec les medi
cines cõuenables au poulmõ il y eſt proffita=
ble. Et pareillement quant il eſt meſle es em
F plaſtres qui diſſoluẽt & eſpartent les apoſtu=
mes interiores. ¶Et quant il eſt beu il proffi
te a celuy qui crachent le ſang. Et diſſoult et
eſpart le fleume / & ſi oſte triſteſſe et augmen=
te la memoire. Et quãt les perſonnes ſaines
boiuẽt de celluy il leur proffite et les meliore
vng peu: mais ſilz en boyuẽt trop auec vin il
les fait inſenſez et perdre le ſens / et plus fort
auec vin il occiſt. Et eſt olibane ou encẽs bruſ
le et il ſe enflamme & allume toſt & eſt mis en
vng vaiſſeau ſubtil. Et quant il eſt bruſle il
cõuient q̃l ſoit couuert dung autre vaiſſeau:
car en ceſte maniere il ne fait point de cẽdres.
G ¶Serapion de lauctorite Galien. La vertu
de la fumee de olibane ou encẽs eſt pl⁹ chaul
de et plus ſeiche que neſt la vertu du meſmes
olibane iuſques tant quelle eſt miſe au tiers
degre. Elle nectoye & rempliſt & mundifie les
vlceres de loeil tout ainſi comme font les fu=
mees de mirrhe & ſtoray q̃ eſt vne eſpece de rai
H ſine. ¶Et luy meſmes de lauctorite Dyaſco
rides. La fumee de olibane oſte et gueriſt les
apoſtumes de loeil / & ſi detrenche et empeſche
le flux & cours des humiditez courãtes a icel
luy oeil. Et nectoye et mundifie les vlceres
dicelluy & engẽdre la chair en ſes vlceres q̃ ſõt
appellees & dictes chilomata. Et auſſi oſte et
gueriſt les apoſtumes q̃ ſe font en icelluy oeil
q̃ ſont nõmees et dictes lzaulzri. La fumee de
mirre & de ſtoray eſt cõcueillie en celle meſme
maniere / et vault aux choſes deuantdictes.
I ¶Et encores luy meſmes de lauctorite abeu
meſuay. Le olibane deſtruict le fleume / et ſi
K oſte triſteſſe et augmente la memoire. ¶Aui=
cenne dit au liure des forces du cueur que oli
bane conforte le cueur.

¶De oppopanax. oppopanac. Chapitre. ccc. xviii.

Oppopanax / en latin eſt aiſi appelle:
Mais en grec eſt appelle panax ou
eraclea / & en arabic eſt appelle ienſis
ou henſir. ¶Yſidorus au liure des ethimolo=
gies. Panax eſt vne herbe de moult bonne
odeur / et a le tronc et branche ſemblable a fe
rule de laquelle yſt et flue du ius q̃ eſt appel=
le oppopanax / lequel ius eſt iaulne & gras de
odeur forte & treſamer. ¶Dyaſcorides. Il eſt
vne herbe dicte panax eraclea / de laquelle eſt
cõcueilly oppopanax. Ceſte herbe a les fueil



les eſpandues ſur la terre qui ſont horribles
et moult aſpres et diuiſees en cinq parties / &
a la verge longue comme a la ferule / et eſt de
couleur blãche. Et a ſur icelle capitelles ſem
blables a anet auec vne fleur de couleur mel
line. Elle a ſemẽce odorante et chaulde & vne
ſeule racine qui eſt ferme et forte / laquelle de
ſoy gette moult de racines qui ſont blanches
de forte odeur & ameres au gouſt. Ceſte raci=
ne gette vne larme & ius q̃ eſt de couleur iaul
ne. ¶Serapiõ au liure aggregatoire au cha=
pitre henſir de lauctorite Dyaſcorides. Lar=
bre appelle ienſis ou henſir / ceſt a dire la plan
te de Oppopanax eſt trouuee es iardins et
lieux ou croiſſent põmiers / et eſt vne plante
qui a les fueilles aſpres ainſi que a le petit fi
guier & ſont eſpãdues deſſus la terre & ſi ſont
vertes et rondes / et diuiſees en cinq parties
ſemblables en ſa ſemblance aux fueilles du
figuier. Et eſt ſon tronc ou branche longue
ſemblable a la branche ou au tronc de galba
ne / et eſt blanche / ſur laquelle ya poilz blancz
ſemblables a pouldre blanche. A lentour de
laquelle ſont petites fueilles / et en ſa haul=
teſſe et ſummite a capitelles ſemblables aux
teſtes de anet / eſquelz ſont fleurs qui ont la
couleur iaulne / & ont bõne odeur. Et ſi a vne
ſemence odorante / & a moult de racines proce
dans dune racine qui eſt de odeur forte & gra
ue / et eſt ferme et forte / ſur laquelle a vne eſ=
corce groſſe de ſaueur amere. Et ce qui eſt le

meilleur de la semence de ceste plante ceſt celle semence qui eſt deſſus le tronc. ¶Auicenne au second liure au chapitre de oppopanax. Oppopanax eſt vng arbre q̃ ne ſe eſlieue pas moult de terre et ſont ſes fueilles ſemblables aux fueilles de figuier/& ſont de verdeur grãde & vehemente. Et quãt elles ſont inciſees et derompues elles ſont de couleur rouge & ont parties rondes/& ſon tronc ou branche eſt cõme celle de cucumere ou courge/ſur laquelle y a poil pouldreux. Et ſont ſes fueilles moult petites/ſur leextremite de laquelle ya vne couronne ſemblable a la courõne de anet. Et eſt ſa fleur de couleur citrine et de bõne odeur/et a pluſieurs veines & racines procedans dune racine q̃ ont leſcorce groſſe / et par dedans eſt odeur graue & forte/ſa gõme & ius eſt extraict de ſa racine quant elle eſt inciſee & detrenchee incontinent q̃ ſa branche apparoiſt ſur terre.

¶Les operations de oppopanax.

A ¶Auicenne. Elle eſt reſolutiue des ventoſitez/lenificatiue & abſterſiue/elle adoulciſt les dartez et puſtules appellees bothor. Sa racine vault pour mediciner les os nudz et deſpouillez de chair. Et quant elle eſt miſe auec miel elle eſt cõuenable aux vlceres anciẽnes et au feu appelle ignis perſicus q̃ on appelle ignis ſacer / et eſt vne puſtule corroſiue bruſlante. &c. Et ce qui eſt deſſus icelle racine eſt auſſi conuenable aux playes & aux puſtules appellees bothor/ & generalement toutes ſes parties cõferent & proffitẽt aux vlceres fraulB dulentes. ¶Et eſt beue auec eaue et alcaratin & auec vin pour la cõtraction & retrayemẽt des bras & eſpaules procedãs de battures ou C percuſſions. ¶Aucuns ont dit q̃ elle eſt mauuaiſe pour les nerfz/& eſt veu q̃ elle ſoit mauuaiſe aux nerfz ſains amoiſtis. Et eſt cõuenable a goutte ſciatique & oſte la laſſitude/et eſt cõuenable a la douleur de toutes ioinctures et a podagre quãt elle eſt miſe deſſus en maD niere dẽplaſtre. ¶Elle eſt bõne a la corroſion des dentz quãt dicelle eſt miſe deſſus & en ſont rẽplies & ſi oſte leurs douleurs. Et eſt conuenable a la douleur de la teſte appellee ſoda et a epilencie et a leſpece de epilencie appellee mater infanciũm. Elle ague la veue & eſt dicelle faict colire. Et eſt faicte emplaſtre des fleurs dicelle ſur les douleurs des coſtez. E ¶Oppopanax eſt bon & cõuenable a la douleur de vng chaſcun coſte & a la touz quãt elles ſont cauſees de froidure. Son ius eſt conuenable a la durete de la rate quãt elle eſt miſe deſſus en facon demplaſtre et eſt beue auec vin aigre. ¶On met de oppopanax le poiz F de diz aureos auec deux briſeoles de muſc et apres deux moys ce eſt clariſie & eſt moult cõuenable a la rate. ¶Et ceſtuy muſc eſt cõue- G nable a ydropiſie / et adoulciſt la durete de la marris/et eſt prouffitable & conuient a la guſtation de lurine / ceſt a dire quant on vrine goutte a goutte auec douleur. Et boit on dicelluy auec eaue chaulde vne plaine coquille de auellaine pour prouocquer lurine et les menſtrues et ayde a la marris refroidie. ¶Son fruict faict habonder et croiſtre les H menſtrues / et proprement quant il eſt prins auecques abſinthium ou aluyne / et ſi occiſt lenfant au ventre de ſa mere / et meſmement ſa racine. Elle faict aduorter quant elle eſt miſe deſſus la marris / et auſſi quant elle eſt beue. ¶Elle prouffite et eſt conuenable a la I prefocation de la marris et extermine et oſte la ventoſite et durete dicelle. Et ſi conuient a colique et expelle et emmeine en diſſoluant lhumeur crue. ¶Auſſi elle conuient au de- K mangeuement de la vecie ſi elle eſt beue auec eaue de cartamus & a la rigueur et fieure periodiques. On faict dicelle auec poiz emplaſtre qui eſt bonne contre la morſure du chien enrage. Et quant elle eſt beue auec ariſtologia elle eſt tiriacle contre les poinctures et picqueures venimeuſes. Et ſemblablement eſt ſon ius. Au lieu dicelluy ſont miſes figues. Et ie eſtime que armoniac eſt prochain a icelluy. ¶Serapion de lauctorite galien. Sa ra- L cine eſt vne medicine qui deſeiche & eſchauffe/ et en ceſte choſe eſt meilleur que oppopanax luy meſmes. En ſon eſcorce ya vertu abſterſiue. Son eſcorce vault contre la denudation des os qui ſont nudz & ſeparez de la chair. Et nous vſons de luy es medicines pour les os qui ſont nudz et ſeparez de la chair & auſſi es medicines des vlceres fraulduleutes: car ces medicines engendrent la chair es vlceres par forte generation. ¶Et de lauctorite Dyaſco- M rides. Quant on donne de luy en breuuage auec mellicratum ou vin il prouffite aux rigueurs des fieures periodiques et aux concuſſions et douleurs des nerfz. Et auſſi aux douleurs des coſtez et a la touz/et a la diſtillation de lurine & a la rongne & gratelle de la vecie. ¶Et luy meſmes de lauctorite abeN meſuay. Oppopanax eſt cõuenable aux choſes auſquelles armoniac proffite & ayde/& eſt ſa doſe demye dragme iuſques a vng aureus.

¶De onomia. Chapitre.ccc.xviiii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 287 sur 855



Onomia q̄ plusieurs ont appelle onomida. ¶Dyascorides au chapitre onomia. Les berges de onoma sont longues de deux paulmes et nodeuses. Elle a petites fueilles ainsi cõme lenticule ou rue ou anchuse lesquelles sont tirãtes sur laspre et sont grasses et espesses. Plusieurs la cõpo sent et confisent en sel q̄ la mangeussent tres delicatiuement. Les berges et branches de=q̄dictes ont espines tresagues/et sont blan ches et de bertu chaulde.

¶Les operations de onomia.

A ¶Le cuyr et escorce de leur racine beue auec bin prouocque lurine. Elle eyclude et rompt la pierre en la becie/ elle medicine les playes boeuses et ordes. Et quant elle est cuyte en binaigre q̄ est longuement retenue en la bou che elle oste et gueriſt la douleur des dentz.

B ¶Galien au. biii. liure des simples medicines au chapitre ononis. Ononis a racine ca=lefactiue q̄ eschauffant ia selon le tiers degre

C ¶Lescorce dicelle est moult btile participant de absterſion et incision. Et ne est point tant absterſiue/mais derompt et briſe la pierre.

D ¶Et par ceste meſme bertu elle arreste et re=tient tost les escares/cest a dire les constules. On bſe dicelle pour la doleur des dentz en la faisant cuyre en oyceratum et le gargarisant et lauant la bouche.

¶De origano/ origane.
Chapitre.ccc.xyb.



ORiganum. ¶Dyascorides. Origa=num est de tous congneu/ et en est de deux manieres/cest assauoir domesti=que et champestre/q̄ lung et lautre est chault et sec au tiers degre/toutesfois le champestre est plus chault. ¶Le plateaire. Origane est chault et sec au tiers degre. Et est origane chãpestre celluy q̄ a les fueilles plus larges q̄ est de plus forte operation/ et le domestique croist es iardins et es prez q̄ a petites fueilles et est de operation plus doulce. Lequel doit on mettre en medicine. Il est concueilly q̄ le doit on cueillir au temps q̄l a fleurs/ et doit estre seiche auec ses fleurs en lumbre et a tout ses fueilles et ainsi le seicher. Et peult estre gar=de par vng an les fueilles auec les fleurs/les branches gettes et ostees doyuent estre mises en medicines. Il a bertu de attraire et de es=partir humeurs et disparer/ q̄ aussi de laschet et degaster et consommer bentositez. Aussi origane naist en lieux cultiuez entre les espi nes et ronces.

¶Les operations de origane.

¶Dyascorides. La bertu de origane est chaulde/son elixature q̄ decoction dõnee auec bin ba alencontre des morsures benimeuses et quant il est beu auec chose doulce il donne grant effect et aybe. ¶Constantin. Origane prouocque lurine et les menstrues. Il eppel le q̄ oste la bentosite et reume de lestomach et des entrailles/q̄ meſmemẽt se les choses sont

causees de grosses humeurs ou non digerees
L ¶Et quāt il est beu de sa decoction il expelle
et occist les vers du ventre et les ascarides.
D ¶Quant il est masche il appaise et assouage
la douleur des dētz/il nectoye et mundifie le=
stomach/le foye et le poulmon de grosses hu=
meurs. Et quāt il est mange auec figues sei=
ches il prouocque la sueur. Quant on laue
le corps de la personne de leaue ou il aura este
cuyt il gueriſt la rongne et la iaulnisse. ¶Le
ius dicelluy auec laict de femme mis & distille
es aureilles en oste et appaise la douleur.
F ¶Et quāt son ius est beu vert il oste & gue=
riſt lenfleure des maschoueres & la maladie
appellee Rua qui vient a la bouche appellee
communeement la Ruette. Et quant elle est
beue auec mulsa elle oste & expelle par le ven
tre la collere noire. Elle fait fuyr les serpens/
et si attrēpe & appaise libidineuse te & luxure.
G ¶Macer. Les vertus et forces de origane sōt
dictes estre chaudes et seiches/et est concede
estre au tiers degre chault et sec. Et quant sa
decoction est faicte en vin & souuēt beue cure
et gueriſt de morsures venimeuses et pestife=
res. Et quant il est prins auecques mulsa il
prouffite a celluy qui a beu venin. Et auec=
ques plusieurs autres choses prinses & beues
peult obuier et aller a lencontre des venins.
Et quāt il est mange ou souuent beu il ayde
aux concassations et romptures / et reprime
et gueriſt quant il est beu les ydropiques / et
deseiche les enfleures.

¶De orobo orobe. Cap.ccc.xxbi.



¶Orobus. ¶Palladius au second liure
Au moys de Feurier orobus est pour
le dernier plante/non pas pour cause
de viande: mais pour cueillir la semence ilz
occupent sept muys de terre pour petit de sa
semence. Il doit estre seme en terre prosciſſe
et grasse apres la tierce ou la seconde heure
que la rousee aura este deseichee et enapouree.
Et laquelle semence ne doit pas estre longue
ment laiſſee sur la terre: mais incontinēt doit
estre couuerte/ & auant q̄ la nuyct vienne: car
si elle demouroit nue & sās estre couuerte elle
seroit corrompue de lhumeur de la nuyct. Il
est a contregarder et obseruer que elle ne soit
point semee auāt la.xxb.lune/ ceſt a dire de=
uant le.xxb.iour q̄ la lune est nouuelle: car se
il est ainsi faict elle sera persecutee et degaſtee
de lymacōs. ¶Ysidorus au liure des ethimo=
logies. Herbum a prins le nom des grecz & le
dient & appellent orobum/ lequel combien q̄l
soit mauuais & infaict a aucunes bestes/tou=
teſſois elle engraisse les thoreaulx & les faict
deuenir gras. ¶Lacteur de ce present liure.
Orobus ainsi cōme dessus nous auons dit est
herbum ou hernum dugl la nature dessoubz
les noms de hernum escript auec.h.& aspira=
tion ou hernū sans.h.cy dessus en lieux pro=
pres et congruz auons ia mis la plus grant
partie. Aucuns de noz medecins ont cuyde
icelluy estre le orobus q̄ no⁹ appellons vitia/
mais ysidore mect cestuy pour deux. Et dient
aucuns que ilz en sont deux especes presque
dung genre. Lestassauoir lune grande laq̄lle
est appellee orobus / et lautre petite q̄ est ap=
pellee vitia/& vulgairement nercreon.

¶Les operations de orobus.

¶Dyascorides. Orobus ou herbum est tout A
chault auec vne partie de amertume/ et pour
ce il purge et gueriſt la rate et les reins et le
foye/et gueriſt aussi la rongne et dartres. Et
si cure et deseiche les playes quant il est mis
dessus auec miel. ¶Il espart/detrenche & de= B
stoupe habondāment/et si cure et degette les
parotides q̄ sont maladies q̄ viennent en lau
reille ainsi appellees. Et si desenfle & digeriſt
les pesticules des genitoires endurcis. ysaac C
au liure des diettes particulieres. Orobe est
chault au premier degre & sec au second. Par
quoy il est mundificatif et colatif quant il est
munde & nectoye de ses escorces. Et par droit
la farine faicte de luy amoiſtiſt et amolliſt le
vētre/ il prouocque lurine & les mēstrues & si
clarifie et nectoye la peau. Toutesfois il nest
pas souuēt prins affin q̄ y aduēture il ne fa=

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 289 sur 855

D ce pisser le sang. ¶Il fait aucuneffois fluyr et decourir le sang par les narines. Sa farine cuyte auec sepotis qui est vne espece dencens vault et est proffitable auy ydropicques et a
E ceuly qui ont iaulnisse. ¶Et quant elle est temperee et trempee auec vin/ et elle est mise sur la morsure du chien enrage elle y est bon=
F ne et valable. ¶Aussi quant elle est temperee et mise auec miel elle mundifie et nectoye les lentiles. Et si vault pareillement
G auy playes & apostumes. ¶Pareillement est vng grant ayde et secours contre les pierres de la vecie et des reins.

¶De olere/chou. Chap.ccc.xxvii.



OLus/et est ce mot dit en latin/ en arabic est appelle sachiliemenie. Et en grec est appelle blicoci ou bliton. En francois est appelle chou. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre sachiliemenie ou sachalaiamena de lauctorite Galien. Sachiliemenie/ ceſt a dire olus iamenum/ est de tous congneu. ¶Sa vertu est froide et humide au second degre. ¶ysidorus. Olus est dit a balendo qui est a dire mãger/pource premierement que premierement et anciennement les hommes se nourrissoient et mangeoient ces herbes et viandes parauant quilz mangeassent des bledz et chairs/ et estoient tant seulement nourris/ et ne mangeoient que de ces herbes & potages appellez olera & des põmes des arbres/ ainsi que font les bestes des herbes. Et est dit olus estre vng aucun genre mol de herbes de iardins & ortulanes. ¶Lecteur du liure. Olus doncques generalemẽt est dit toute herbe/ et mesment toute herbe q croist es iardins et qui est prinse pour viande et nourrissement de lhomme/ parquoy ysidore depute et met en olera la maulue/ la raue/ napa/raphane/laictue/pastinate/ oignon/ail et les semblables. Toutesuoyes a proprement parler et du nom propre olus est dicte vne speciale herbe qui croist es iardins appellee en francois chou.

¶Les operations de olere chou.

¶Auicenne. Olus oliameni selon Dyascoride ce qui est en icelle ne est point totalement de vertu propre en medicine. Et est eaueux ainsi que attriplex lequel na point de saueur et en ce habonde plus que tous autres potages et oleres. Elle est de plus vehemente humidite que ne est la laictue et la cucurbite ou courge. Son nourrissemẽt est petit. Sa penetration nest pas legere pource que totalemẽt elle est priuee de entree et introniſation tesmoing Galien. Elle est froide et humide au second degre. ¶Il est fait de icelle emplastre contre les apostumes chaudes. Et est sa racine bonne auy mauuaises vlceres. ¶Les ius dicelles auec huylle rosat vault & est bon a la douleur de la teste causee de la chaleur du soleil quant il est en occident. Et aussi vault et est bon pour la touy chaulde/ et par especial quãt il est beu auec huylle damandes & eaue de granat douly. ¶Serapion de lauctorite Dyascorides. Lherbe mesmes est mangee et amollist le ventre. Et nest pas totalement en elle vertu des choses medicinales/ et a en soy moult de aquosite/ et plus que ne ont toutes les autres oleres et chouy. Et quant on faict de luy emplastre dessus apostumes chaudes il y proffite et est bon. Il oste la soif et la touy qui viẽnent de chaleur/ et est de petit nourrissement quant il est mange/et est de tardiue penetration. ¶Et luy mesmes de lauctorite ysaac. Quant on fait emplastre de sa racine elle vault auy vlceres q sont dictes et appellees fani/ desquelles yst et vient vne humidite semblable a miel. ¶Et luy mesmes de lauctorite habiy. Le chou est froit et humide au second degre. Son humidite est plus grande et plus ample que lhumidite de la laictue et de la concourde/et est sa substance eaueuse et na point en soy de grosseſſe: car il descend et amollist le ventre/ & pource est de luy rendu petit de nourrissement. ¶On eſpraint le ius de ses fueilles/ et est messle auec

huylle de roses/et ce bault contre la douleur de la teste qui aduient de la chaleur du soleil.
G ¶Et quāt lherbe mesmes est cuyte & est getee mis dessus icelle huylle damādes & le ius de malorum granatorum dulcium il proffite a la toux seiche q̄ est auec chaleur & aspreté de
H la poictrine. ¶Ypocras. Quant les clouz des piedz/cest a dire les poreaulx sont oingtz du ius dicelluy ce le gueriſt et comprime.

¶De papauere pauot.
Chapitre.ccc.xxviii.



¶Papauer/en latin est ainsi appelle. En grec ammone ou miconium. En arabic chaychay ou cachili ou chaschasi. Et en frācois est appelle pauot. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre chaychay de lauctorite dyascorides. Ilz sont moult despeces de pauot. Lung est domestique & est celluy le pauot blanc qui est seme es iardins et duquel les testes sont tirantes sur le long/et sa semence est blanche. Lautre est champestre et sont dicelluy deux especes. Lune est qui a la teste deffoulee et pressee/et est sa semence noire/et cestuy est appelle pauot rouge. Et lautre espece a la teste longue/toutesfois elle est plus petite que celle de lautre/& est appelle ſeil. Et de luy est le pauot cōcusse/pource que ses semences icelluy presse et concusse cheent tost/et est celluy pauot noir. Et de luy est almucaray qui croist es riuages pres la mer/et celluy est le pauot comu lequel a les fueilles blanches semblables aux fueilles de la plante qui est dicte et appellee flomos/toutesfois elles sont decouppees et ont les summitez haultes comme les fueilles du pauot champestre. Et a la branche ou tronc semblable au tronc dicelluy champestre/& a la fleur glauque et la semēce menue en gosses & vaginez subtilles et longues & courbees comme cornes et ainsi cōme a fenugrecum. Et pour ceste cause est appelle leiratidos et almicon/ceſt a dire pauot cornu. Et la semence qui est inclose en celles gosses et vaginez est petite/noire et aspre. Il croist en lieux marins & aspres. Et est en latin appelle memit. ¶Galien au.vii.liure des simples medicines au chapitre micon chirantes. Micon chirantes/ceſt a dire pauot cornu est ainsi nomme a son fruict qui a petite connexion ainsi que fenugrec/et est semblable a corne de beuf. Il est appelle daucus pauot marin: car pour le plus il croist pres la mer. Il a vertu incisiue et absterſiue. Opium qui est de son ius faict est froit au quart degre et sec au tiers. ¶Luy mesmes au liure dessus dit. Pauot aucun est appelle ixias/ceſt a dire fluxible pource q̄ bien tost cheent de luy ses semēces/ou pource que de luy cheent tost ses fleurs. Lautre pauot est domestique et croist es iardins/et est laboure. Et oultre ces pauotz sont deux autres pauotz champestres/lung diceulx ayant quasi sa branche ou tronc depresse et court. Et lautre pauot la tirante plus sur le long/& cestuy est tout tirant sur le long et plus aride. Cestuy pauot deflue & gette laict. Et aucuns pour ce le nomment fluidum. La vertu de tous les pauotz est infrigidatiue et refroidiſſent: mais celluy des iardins lequel ilz nomment calachitidam est de moderee refrigidation. Et est sa semence conuenable a manger/et faict venir sommeil. Et pour ceste cause est meslee et mise dedans le pain/& le meslant auec le miel le mageuſſent. La semēce du premier duquel nous auons dit la fleur tost cheoir et defluxe refroidiſt plus fort/parquoy ney doit on pas vser souuēt cōme de celluy qui est de iardin/toutesuoyes le mettēt ilz en viandes q̄lz font auec miel & nitre & dedās le pain. La semence du tiers dit q̄ est noire est medicine ſuffiſamment refroidiſſant. Et celluy dit le quart est plus medicinable q̄ tous les autres & selon sa semēce & selon son tronc & brāche & selon ses fueilles & selon son opiac/ceſt a dire son laict et ius refroidiſt vehemētemēt iusques menāt a torpeur et pesanteur/& iusques a mortification/et pource le medicin doit vser de luy en le bien meslant

auec medicines q̃ ostent et assouagẽt la force de la froidure. ℑl est du quart & dernier degre des choses infrigidatiues et refroidissans.

¶ Les operations du pauot.

A ¶ La pandecte au chapitre. c. xlvi. La vertu du pauot domestique de ladicte espece est que il refroidist de forte frigidation/ et celluy pauot est celluy qui plus entre es medicines/ et quãt on met simplemẽt es receptes de medicines papauer on doit entẽdre cestuy domestiq. Et est sa semẽce bonne en medicines/ & aussi sont ses fueilles/ ses testes et son laict ou ius

B ℑa vertu est froide au quart degre. ¶ Serapion au liure aggregatoire de lauctorite dya scordes. La semẽce de pauot domestique fait auoir & ameine sommeil temperement quant elle est mise en pouldre auec pain ou est meslee auec miel & est mangee: Mais sa semence broyee et mangee seule refroidist de forte frigidite. Et la gõme dicelluy pauot & son ius est

C opiac. ¶ Mais le pauot appelle et nõme seil/ cest a dire liquide entre plus en medicines. ℑa semẽce/ ses fueilles & son laict sont bons/ et est leur vertu q̃lz refroidissent au quart degre/ & est celle vertu narcotique & mortificatiue. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Galien.

D ℑa vertu du pauot domestique & du chãpestre est infrigidatiue/ & pour ceste cause si ses fueilles sont cuytes auec ses testes en eaue & celle decoction mise dessus la teste elle fait dormir. Et quãt les fueilles dicelle sont fort broyees et puis sont meslees auec sanic/ cest a dire fromẽt cuyt en grant quantite deaue et de ce est faicte emplastre elle ℑault po⁹ les apostumes chaudes & a herisipile. Et est donne de ce en

E breuuage a celuy q̃ ne peuent dormir. ¶ On broye les testes nouuelles et freschez du pauot & de ce sõt faitz trocisces q̃ sont deseichez et gardez & puis administrez en tẽps et lieu.

F ¶ Et quant les testes du pauot sont cuytes en eaue tant q̃ la moytie de leaue soit consumee & apres en celle decoction est mis & mesle du miel & de rechef est cuyt iusques tant quil se coagule & espessisse & de ce est fait lohol. ℑl est tresbon pour la toux & aux superfluitez q̃ descendẽt au tuyau & cãne du poulmon et au flux ancien des mẽstrues. Et quãt nous meslõs auec luy acacie & ypoquistidos il est plus

G fort a ceste chose. ¶ La semẽce du pauot noir est fort broyee et dõnee a boire en vin pour le flux du vẽtre & le cours ancien des humeurs de la matrice/ toutesuoyes il est a euiter ꝺ trop grant vsage dicelluy affin que il nameine subeth/ cest a dire trop griefue dormition ou q̃ il ne donne litargie ou aussi la mort. ¶ Et ainsi est broye auec eaue ou eaue de roses & est faicte emplastre/ laquelle est mise sur le front et temples contre les trop grans vigiles et que on ne peult dormir. Et aussi contre la douleur de la teste. ¶ Et quant on prẽt dicelluy opiac vne petite quantite comme est le grain de orobus il fait dormir & oste la douleur de la teste. Et vault a la toux et au flux ancien. Et la decoction du pauot blanc quant dicelle est lauee la teste fait dormir temperemẽt. Et si aucun vse trop dicelluy il ameine subeth et trop forte dormition. ¶ Et se il est prins en

H breuuage/ il vault aux maladies qui se font de humeurs qui descendent du cerueau: car il les degette et expelle. Et mesmemẽt quãt il est prins auec eaue de pluye & vin. Et quant il est prins de luy grant quãtite il fait subeth et puis apres occist. ℑl est messle auec mirrhe et huylle de roses & saffren/ et puis est distille et mis en laureille. Et vault aux apostumes chaudes des yeulx. Et dissoult en vinaigre il est proffitable a lapostume appellee herisipile. ¶ Et quant il est mesle auec laict de femme et saffren il vault a podagre/ et est de luy fait vng petit suppositoire/ et quant il est mis au fondement il fait dormir. Et lusage de lopiac est es collires ainsi que dit Serapion mesmes. ¶ Dyagoras a prohibe et deffendu lusage dicelluy es maladies des yeulx: car par sa froideur il debilite iceulx membres. ¶ Anderadas a dit que se il nest adultere il ameine aueuglete a ceulx a qui on ladministre et a dit que layde de icelluy est faire dormir en odorant. Et en toutes autres manieres lusage de luy est mauuais et moult perilleux: Mais tous ceulx cy ont erre: car loperation de luy est verifiee par experience. ¶ Et luy mesmes

I de lauctorite Galien. Le pauot comu lasche le ventre de legiere layation. ℑl nectoye/ detrenche/ dissoult et diminue. ¶ Galien au

J septiesme liure des simples medicines au chapitre nicon cataputicos. La racine de ceste herbe cuyte en eaue iusques a la cõsumation de la moytie ayde a ceulx qui ont maladie au foye. Et ses fleurs et ses fueilles aydent tresgrandement aux vlceres ordes et boueuses et mal mondgerees. Et il le fault abstenir dicelles quant les vlceres seront nettes et mundes: car leur nature est de tant nectoyer & corroser q̃lles ne delaissent point la chair munde & necte. Et par leur force ne nectoyẽt pas seulemẽt et ostent les ordures: mais aussi les

K escares de la playe et vlcere. ¶ Auicẽne. Les

especes de pauot sont infrigidatiues. Et ny a point en luy de conglutination/de laquelle il en doyue chaloir. Et celluy qui est noir est incrassatif & exsiccatif. Et sa fleur & ses fueilles proffitent moult auy apostumes boueuses & ordes. Et fault que on se dõne garde apres que elles auront este mundifiees et nectoyees: car ilz nectoyent de abstersion forte iusques a tant q̃ il dissoult & diminue la chair. Et elles ostent les escares bruslees & adustes qui sont en elles. Et quant la racine de ceste plante est cuyte en eaue iusques a la cõsumption de la moytie de leaue & celle sa decoction donnee en breuuage fault a sciatique et auy douleurs du foye. Et si proffite a ceulx q̃ ont en leurs urines ainsi cõme une toille de araignee/& desquelz lurine est grosse. ¶ Et quãt on prẽt de sa semence en breuuage la quãtite de deux poix nõmez casaf qui sont le poix de deux mailles auec mellicratum/ce lasche le ventre de legiere layation. Et quant on faict de sa fleur et de ses fueilles emplastre adioustee auec eulx de huylle/elles ostent la fraulduleusete des ulceres. ¶ Serapion de laucto rite rasis. Opium fault contre le fluy du ẽtre & auy ulceres des entrailles. Et est sa dose de ung poix nõme danich iusques a deux. Et la quãtite dicelluy q̃ occist et tue est deux dragmes. ¶ Et dit q̃ si celluy opium est dõne a ceulx desquelz la vertu se dissoult espart pour cause de trop veiller/il les cure & guerist et les faict dormir & faict ainsi retourner leur vertu. Et dit galien au liure de lengin de sante que opium mandragore et iusquiamus deseichent les ulceres. ¶ Dyascorides au chapitre de opio. Opium peult restraindre les larmes des yeulx quant il est mesle es colires Et quant on en oingt les yeulx les refroidir et aussi appaiser la douleur des aureilles & de tout le corps/par icelle raison q̃ il est dit faire auoir sommeil et dormir.

¶ De paritaria paritoire.

Chapitre.ccc.xxiv.

Paritaria est ainsi appellee en latin/& en grec est nommee alsmen ou parteron/ou perditiõ/ou siderities/ou eraclia/ou quastri agreste ou libaciam/ou poliominon. Et en arabic est appellee tugregaria. ¶ La pandecte au chapitre.xxiv. Paritaria ou ainsi cõme aucuns latins veullent vitriola a vertu quãt elle est verte/& non pas quãt elle est seiche/ses fueilles sõt chaudes & seiches au tiers degre. Elle a vertu dyaforetique/et est sa semence froide et humide.



¶ Dyascorides au chapitre alsmen ou paritaria. Paritaria est une herbe qui croist es parois de maisons. Ses branches sont petites et rousses/ et a les fueilles semblables a allinos et sont aspres/& entour de ses branches a semence aspre qui se adhere et prent auy choses. La vertu de sa semence est stiptique & froide. ¶ Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre elyximen. Aucuns la nomment perdition/les autres perthericum. Et les autres siditen. Et en sont dautres qui la nomment eraclea. Sa semence a vertu eypurgatiue legierement/et est stiptique froide et humide.

¶ Les operations de paritoire.

¶ La pandecte au chapitre deuantdit. Paritaria mise en ung test ou vaisseau et eschauffee sans liqueur & est mise sur le lieu dolent y proffite/ou aussi quant elle est cuyte en vin q̃ est le meilleur. Et si proffite moult quãt elle est cuyte auec son ou bren & vin blanc ung peu aigre. Elle cure aussi & guerist ainsi preparee la froideur de lestomach/& des entrailles/& la douleur diceulx. ¶ Cõtre stragurie & dissurie soit paritoire cuyte en eaue salee et huylle et puis mise en emplastre. Semblablement icelle cuyte et mangee fault cõtre la douleur de lestomach et des entrailles causee de froideur et de vẽtosite. Et les crespes faictes dicelle et mãgees sont bõnes aussi cõtre les choses deuantdictes. Pour ceulx q̃ gettent le sang soit

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 293 sur 855

paritoire broyee & le ius espraint & soit celluy
L ius beu p iceuly. ¶ Dyascorides. Sa semẽce
mise en emplastre estaint le feu sacre. Elle es
part les douleurs & fendures du fondemẽt ap
pellees cõdilomata & si medicine & gueriſt les
cõbustions & arsures. Elle appaise & oste tou
tes enfleres/& gueriſt et amẽde les pustules.
D ¶ Son ius messle auec ceruse estaint le feu sa
cre & les apostumes appellees herpetas quãt
E ilz en sont oĩgtes. ¶ Et si gueriſt & medicine
les podagres quãt elle est meslee auec cerop
cipriñ ou auec graisse & axõge de porc sãglier
F ¶ Le ius de ses fueilles prins en la quantite
dũg poiz nõme ciatus proffite a ceuly à sont
anciẽs et ont la toux. Et quãt on fait garga
risme & on en laue la bouche il oste & refraint
les enfleures des maschoueres. Et si appai-
se la douleur des aureilles quãt il est messle a
G uec huylle rosat. ¶ Galien. Sa semence gue-
riſt toutes apostumes appellees flegmõ quãt
elle est mise dessus en son cõmencemẽt et a sa
croissãce iusques a lestat/ & mesmemẽt quant
il est mis en emplastre gueriſt les cõbustions
et arsures. Et son ius aussi est cõuenable au
feu sacre & aux douleurs flegmoeuses des au
H reilles. ¶ Le ius de ses fueilles quãt dicelluy
est fait gargarisme oste les enfleures des mas
choueres. Et aucuns des medicins lont dõne
a ceuly à toussoiẽt et auoient tousse longue-
mẽt et par long tẽps. Et ql nectoye/ leuidẽte
experiẽce le monstre es baisseauly de boirre.

¶ De palma christi. Chap. ccc. xxv.



Palma christi est ainsi appellee en la-
tin/et en arabic est nommee nalzala.
¶ Serapiõ au liure aggregatoire au
chapitre nalzala ou nachla. Nalzala
cest a dire palma christi est diuisee par moult
de diuisions. Il ya rameauly/& le ius diceuly
rameauly/ et ses cifilions/ et ses summitez
sans acuite/ et lescorce de son bout et haultes
se/ce est lzafri. Et le fruict frais & non meur &
est ainsi cõme vng raisin sauuage est balach.
¶ Luy mesmes de lauctorite galien. La sub-
stance du ius de ses rameauly et cifilions et
de sa summite & haulteſſe est composee de sub
stance eaueuse/tiede et terree froide: mais la
substance de lescorce de sa summite est en soy
mesmes plus seiche/et ny a en elle aucune hu
midite. Et la saueur de tout larbre est stipti-
que. Et sa vertu est desiccatiue.

¶ Les operations de palma christi.

¶ La pandecte au chapitre cinq cens. lxii. A
Elle proffite et vault aux vlceres pourries/
et restrainct les ioinctures/ et est bonne a la
corruption du corps et a lentree et bouche de
lestomach quant elle est applicquee par de-
hors et mise dessus/ ou que elle est prinse en
breuuage: Mais sedumactimas/ cest a dire le
noyau ou os de dactile aucuneſſois est bruſle
et ars en vng pot de terre/ ainsi que sont les
autres medicines. Et aussi quant il est tire
du feu et estaint en vin/ et puis est arrouse et
laue/ et est mis en lieu de tutie es colures qui
sont mis en loeil. Et silz ne bruſlent pour la
premiere fois de rechef soyẽt bruſlez. Et leur
vertu est stiptique et conglutinatiue.
¶ Quant il est messle auecques graisse de por B
ceau appellee lard il est conuenable aux vl-
ceres qui se font en loeil & au fluy et decours
de loeil/et a laccident des paulpieres/et si in-
carne les vlceres. ¶ Et luy mesmes de lauc- C
torite Aben mesuay. La vertu des cifolions
est froide en la fin du premier degre et seiche
au meillieu dicelluy. Ilz proffitent a lacuite
du sang et de la colere/et restraignent le ven-
tre/ et sont de petit nourriſſement/ et curent
et guerisſent la douleur de lestomach. ¶ Et D
luy mesmes de lauctorite Rasis. Cifilio oste
et appaise le fluy de sang et aussi la colere/ et
restrainct le ventre. Il descent tard du fons
de lestomach/et ayde a la descente gingembre
quant il est mis et mixtiõne auec luy. Et fait
les choses que fait lzafri/cest a dire la haulte-
se et summite des rameauly de la palme/ ou
lescorce des haulteſſes et summitez diceuly.
¶ Galien au huytiesme liure des siples me-

dicines au chapitre finix arbor/ & est la palme
E ¶ Finix arbor/ cest a dire la palme participe a
la vertu stiptique en toutes ses parties. Dõc
le ius de ses rameaulx est aspre/ et est de sub=
stance aqueuse tiede et de terrestre froide. Et
semblablement est de ceste nature cenogefa=
los ainsi appelle/ cest a dire cefalionus estant
mangeable. Le fruict dicelluy et mesmement
celluy qui est doulx participe/ non pas a peti=
te chaleur: mais a grande. Et estãt mangea=
ble paruient a grant vsage/ et non pas seule=
ment par dehors mis aux choses ou il fault
et auons necessite de conforter et seicher/ as=
sembler et espessir et restraindre: mais aussi
quant il est prins cõme en viande auec les au
F tres & aussi par luy seul. ¶ Et celluy q̃ est ap=
pelle alacer germen estãt molle palme a telle
et mesmes vertus que a cenogefalos/ lequel
est ainsi cõme ses rethz. Il procede et a vertu
stiptique & deseiche plus que les deuantditz.
Et par la consistance de substance est plus sec
que iceulx et ne participe point en humidite.
G ¶ Plusieurs vsent de celluy aux vlceres pour
ries et ordes/ et en medicines pour les lassu=
res des articules es doidz/ et par dehors pour
restaurer les vertus du foye et de lestomach.
Et est la racine de ceste plante de vertu sicca=
tiue non mordante ayant aucune chose de sti=
H pticite. ¶ Rãby moyses au chapitre de palma
Le cueur de la palme augmente et acroist le
sperme et ayde a libidineusete et luxure.
I ¶ Auerroys en son liure colliget. Toutes les
parties de la dactile ont manifeste stipticite/
mais son fruict quãt il est meur a aucune sti=
pticite. Les escorces dudit arbre ont plus grã
de stipticite que aucunes autres des parties
dicelluy. Pour le fruict de cestuy arbre lys cy
dessus le chapitre dactilus. C.liiii.

¶ De pallacio leporis/ palais au lieure.
Chapitre.ccc.xxxi.

Pallaciũ leporis. ¶ De lherbier. Pal=
laciũ leporis en francois appelle pa=
lais du lieure est vne herbe semblable
a endiue sinon que ses fueilles sont
plus agues. Les racines de ceste herbe sont
semblables a saxifrage. Ses fleurs sont plus
petites et sa semence que celles de saxifrage.
Elle croist de la longueur de deux couldees.
Aucuns nomment ceste herbe la maison du
lieure ou le palais du lieure ou lherbe du lie=
ure pource que ceste herbe garde le lieure de
sa melencolie. Elle croist en lieux vmbrageux
ou areneux et sablonneux.

¶ Les operations de pallacio leporis.

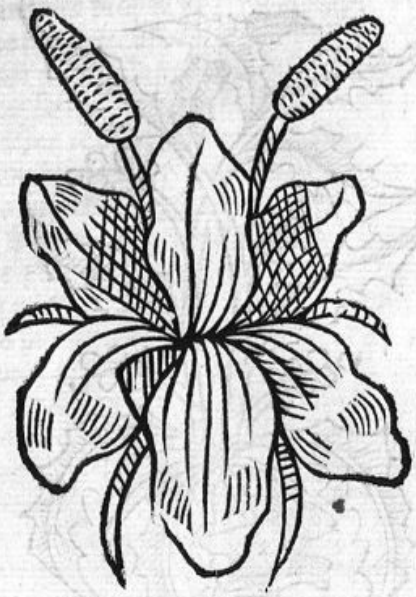


¶ Pallacium leporis est moult conuenable a A
ceulx qui sont melencoliques. Et le vin ou
elle aura cuyt vault aux paralitiques & a co=
lique passion quant il est prins et beu a ieun.
¶ La racine dicelle cuyte en vin & icelluy beu B
prouocque lurine et rompt la pierre. Aussi il
cure et guerist quant il beu strangurie. Et
quant la racine est beue auec vin il prouffite
moult a ceulx qui ont dissinterie. Ceste herbe
donne grant secours et ayde a ceulx qui sont
melencoliques. Et quant sa racine est pen=
due au col de la personne elle engendre au=
dace & oste la paour. Pallacium leporis cuyte
auecques vin oste la fieure quarte/ et est vng
singulier ayde & secours a toutes les passiõs
et maladies de la rate.

¶ De plantagine maiori/ plantain le grãt.
Chapitre.ccc.xxxii.

Plantago maior qui est a dire en fran
cois le grant plantain ou arnoglossa
ou quinqueneruia ou lingua arietis
ainsi appellee en latin. Et est appel=
lee en grec arnoglossos/ et en arabic lisen al=
hamel. ¶ La pandecte au.lxii.chapitre. Ar=
noglossa/ cest a dire plantain de laquelle sont
trois especes. Lune est femelle/ de laquelle les
fueilles sont larges ayans en leur fracture
quasi comme filetz. Lautre est ayant fueilles
estroictes qui est appellee lanceola/ cest lan=
celee et est masle/ & a filetz ou nerfz en sa fra=
cture/ et pour celle chose est appellee quinque
neruia/ et a le tronc ou branche au meillieu
pleine de semences. Elle est froide & seiche au

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 295 sur 855



secõd degre. Il en est vne autre espece qui est appellee plantain aquatique. Pour laquelle lys cy dessus en la lettre de. B. barba siluana ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre lisen/ ceſt a dire lingua arietis et est plantain. Et adiouste de lauctorite Dyascorides. Et est dicte arnoglossa/ et est son exposition lingua agni/ ceſt lãgue daigneau/ pource que les grecz appellent aigneau arnon et glossos langue. Et est aussi dicte eptapleuros/ ceſt a dire ayant sept costes/ car en ses fueilles sont sept costes/ dicte a epta en grec qui est a dire sept et pleuros q̃ est a dire coste/ car elle a sept neruositez manifestes en semblance des costes des costez des herbes. De laquelle sont deux especes/ ceſt assauoir grãde et petite. D la petite sera parle et dit au chapitre ensuyuant. La grande a les berges aspres et les fueilles larges semblables aux fueilles des choux et oleres que on mangue. Et sa berge est angu leuse declinant a rougeur/ de laquelle la longueur est de vng bras/ sur laquelle ya semẽce en sa figure dessus la moytie dicelle. Et a les racines molles & en a plusieurs sur lesquelles ya cheueulx et poilz blandz ainsi cõme la grosseur dung doigt & est trouuee en lieux lapideux pleins de pierres et humides/ & es vallees en iardins & en prez. Et ceste grande est de plus grant vertu que la petite.

¶ Les operations du grãt plantain.

¶ Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre de arnoglossa ou plantagine maior. Ceste plante est de complexion mixte et a aucune chose aqueuse froide/ et si a aucune chose austere et aspre qui est terrestre et froide et seiche/ parquoy elle refroidist et deseiche. Et selon lung et lautre elle est de la seconde abstance. Et quelzconques medicines qui deseichẽt auecques stipticite conuiennent et sont prouffitables a toutes les mauuaises anciennes vlceres/ & aux reumes et putrefactions. Et pource aussi aux dissinteries: car elles figent le fluy de sang. ¶ Et si aucune chose ya qui soit eschauffee ou bruslee elles le refroidissent. Et sont consolidatiues ensemble des mauuaises vlceres tãt freschez que vieilles. En toutes telles medicines arnoglossa pour cause de la proportion de sa complexion est la premiere ou nulle derniere. ¶ Car seicheresse participe et aussi froideur et non pas esbahyssamment: Mais son fruict et ses racines sont de semblable vertu sinon que elles sont plus seiches et moins froides: mais le fruict est de parties plus subtiles/ et les racines de plus grosses. Les fueilles de ceste herbe deseichees sont de vertu de plus subtiles parties et moins froides que son aquosite superflue exalee et euaporee. Dõcques dicelles racines aucuns vsent pour la douleur des dẽtz en les maschant/ et vsent de la decoction dicelles quant celles sont cuytes contre les oppilatiõs du foye & des reins en les lauant et abluant dicelle decoction. ¶ Mais toutes ces choses denãt dictes deber tu absterſiue tant quil est conuenable participent es fueilles dicelle/ & moult plus encores au fruict. Et en icelle herbe toutesuoyes est cuyde surmonter a la multitude de humidite ¶ La pandecte au chapitre dessus dit. Arnoglossa/ ceſt a dire plantain est vtile a deseicher les playes et mundifier la pourriture dicelles. Elle cõforte le foye et repugne au feu sacre & lestainct a ce quil ne enuironne le corps Elle vault aussi aux emorroydes/ et si refrigere et refroidist toute douleur qui est causee de la vstion du feu. ¶ Le ius de icelle prins et beu auec le moyeul dung oeuf gueriſt et deliure celluy q̃ a iaulniſſe. Et est vtile a celuy q̃ crachent sang par la bouche q̃ sont appellez emoptoyques/ & a celuy q̃ ont dissinterie & a celuy a q̃ fluent les mẽstrues ou les emorroydes. Il gueriſt et cure les playes du poulmon. Sa racine cuyte en eaue appaise la douleur dentz/ si la bouche est lauee de icelle eaue. Le ius dicelle vault contre lopilation & estoupemẽt des reins. Il efface et oste les maculles noires et restrainct le sang qui flue. L herbe maschee toult et oste la douleer des dentz. Le ius dicelle donne a celluy q̃ a fieure

quarte deux heures deuant lacces dicelle fie-
vre luy proffite moult & le gueriſt. Elle vault
auſſi aux playes freſches & nouuelles miſe a-
uec axonge. ¶ Serapion de lauctorite galien
Sa vertu eſt q̄ elle incarne et vault a toutes
vlceres corroſiues/& a la pourriture dicelles.
Et pour ceſte choſe elle proffite aux vlceres
des entrailles/& incarne les fiſtules & autres
vlceres anciennes & vieilles. Sa ſemence & ſa
racine ſont prochaines de ceſte vertu ſinon q̄
elles ſont plus ſeiches & plus fortes. Et eſt ſa
ſemence moult ſubtile & ſa racine eſt de groſſe
ſubſtance. Et quāt elle eſt maſchee elle oſte la
douleur des dentz. Et auſſi fait quāt on laue
la bouche de ſon caue. ¶ Ses ſemences et ſes
fueilles & ſa racine ſont apperitiues de lopila
tion & eſtouppement du foye & des reins pour
cauſe de labſterſion et nectoyement qui eſt en
eulx/ſinon q̄ ſa ſemence eſt aſſez plus forte en
cecar en toutes ſes choſes eſt vertu q̄ nectoye
aſſez. Et par aduenture ya il vertu en ceſte
herbe quāt elle eſt freſche et nouuelle ſinon q̄
elle eſt vaincue & ſurmontee de lhumidite qui
eſt en icelle. Parquoy ſon operation neſt pas
manifeſte pour cauſe de la victoire de ſon hu-
midite. Et quant ſes fueilles ſont deſeichees
en elle eſt faicte vertu plus ſubtile et moins
froide: car la ſuperfluite aqueuſe q̄ eſt en elle
ſe depart & eſt deſtruicte. ¶ Et luy meſmes de
lauctorite Alexandre. Arnogloſſa retient le
ventre quant elle eſt beue & auec icelle eſt fait
cliſtere. Et vault aux fieures tierces & quar-
taines quant ſon ius eſt beu. ¶ Dyaſcorides
au chapitre Arnogloſſa. Arnogloſſa attri-
buee et miſe en emplaſtres purge les playes
ordes & boueuſes/et ſi deſeiche les reumes/et
auſſi arreſte & va a lencontre du ſang de ceulx
qui le degettent & q̄ flue. Elle cure & nectoye
les macules noires et les puſtules appellees
epinotida. Et ſi meine facilement les cicatri-
ces des playes. Sa ſemēce broyee & redigee en
pouldre/& miſe et aſpergee deſſus playes les
gueriſt. Et eſt vng ſingulier remede et ayde
aux bruſleures & aduſtiōs. ¶ Elle dōne ayde
et ſecours aux morſures des chiens/& aux en
fleures et ſcrofules/meſmement quāt elle eſt
miſe auec ſel. Les fueilles dicelle cuytes auec
vin aigre et ſel donne ſecours et ayde a ceulx
qui ont diſſinterie/& auſſi aux ſciliaques. Et
par eſpecial ſi elles ſont adminiſtrees & bail-
lees auec lenticule. Quant elle eſt cuyte elle
ſequeurt les ydropiques/et proffite quāt elle
eſt prinſe a ceulx q̄ ont epilencie/et auſſi aux
aſmatiques q̄ ne peuēt auoir leur alayne. Et
quant de ſon ius on faict gargariſme il purge
les playes de la bouche et les gueriſt.

¶ De plantagine minori/petit plantain. Chapitre.ccc.xxxiii.



Plantago minor/en francois eſt a dire
petit plantain. ¶ Serapion au liure
aggregagatoire au chapitre liſen / et
eſt a dire plantain/duquel ſont deux eſpeces/
ceſtaſſauoir grant & petit. Du grant eſt ia dit
icy deuant: mais le petit a les fueilles plus
ſubtiles et plus petites et plus tenures que
ne ſont les fueilles du grant. Et a la verge
qui ſe encline vers terre qui a moult de ra-
meaulx/et ſa fleur eſt de couleur iaulne/et eſt
ſa ſemence en la racine de ſa langue. ¶ Dya-
ſcorides au chapitre Arnogloſſos. Ilz ſont
deux genres dicelle. Lung eſt dit polipleuron
Il en eſt auſſi vng autre: mais il eſt moindre.
Le moindre a les fueilles menues et eſtroi-
ctes & doulces/et a ſa verge moult de angles/
et eſt enclinee en terre ayant fleur de couleur
verte et ſa ſemence deſſus celle verge. Elle
croiſt en lieux chardonneux.

¶ Les operations du petit plantain.

¶ Dyaſcorides au chapitre de arnogloſſa dit
que le ius des fueilles du petit plantain eſt
donne a la coluſion de la bouche / et ſecure et
gueriſt les gencives ſanglantes. ¶ Auſſi le
ius tiede & mis en fomēt oſte la douleur du ve
tre. Le ius doit eſtre beu de ceulx q̄ gettēt pu-
trefaction auec ſang. Le petit plantain broye

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 297 sur 855

auec vin est prins et beu cõtre la morsure des
L serpẽs. ¶Quant elle est mãgee verte & seule
ou cuyte auec lenticule & huylle & vinaigre el
le guerist ceulx q̃ ont dissinterie & aussi ceulx
q̃ ont douleur a lestomach. Le ius dicelle mis
auec laine molle mouillee en icelluy par neuf
tours sur la playe qui est faicte & nee a aucun
D entour loeil ou le nez la guerist & cure. ¶Aus
si vne cuilleree de son ius beu occist & eyclude
les vers du vẽtre/& aussi fait semblablement
lemplastre dicelle mise au nõbril. Si aucune
durte naist au corps lherbe broyee & meslee a
uec ayonge sans sel ainsi cõme malagine soit
mise dessus la guerist. A ceulx q̃ ont fieures
quartes dõne a boire le ius dicelle auec leaue
mulsa deux heures deuãt lacces de la fieure/
et tu te esmerueilleras de leffect dicelluy.
E ¶Contre podagre & toute douleur des nerfz
ou enfleures les fueilles dicelle broyees auec
vng peu de sel sont tresbonnes et les gueris=
sent quant elles sont mises dessus. Quant el
le est mise auec vieil oingt ou ayonge elle cu=
re et guerist les playes fresches et nouuelles
Et aussi fait les parotides qui est vne mala=
die qui croist en laureille en facon dune pelo
te. Si les piedz deullent a aucun pour cause
du chemin quant elle est mise dessus auec vin
aigre elle en oste lenfleure et la douleur. Et
quant elle est broyee et mise dessus les fistu=
F les elle les guerist facilemẽt. ¶Les fueilles
et la racine dicelle beues medicinent tressort
toutes les difficultez de la vecie: car elles re=
froidissent habondamment et deseichent & re
priment/ pour laquelle chose elles aydẽt auy
vlceres mauuaises et reumatiques et pour=
ries. Icelle herbe ayde a ceulx qui ont dissin=
terie et reprime et guerist les emorroydes.
Et quant elle est bruslee elle refroidist et re=
G ioinct et si deseiche sans mordication. ¶Sa
semence et sa racine sont semblables en ver=
tu/ parquoy elles sont plus seiches et moins
froides. Et sans ce la semence a vertu de sub
tilier et les fueilles de extenuer et attenuer/
et la racine de engraisser/laquelle est maschee
pour la douleur les dentz. Et aussi est bonne
pour lauer la bouche/ et oste loppilation et
H estoupemẽt du foye & des reins. ¶Plusieurs
dient que la racine dicelle pendue au col de la
personne/ ne laisse point venir ne naistre les
scrofules. Les choses deuãt dictes dit aussi et
racõpte Serapion par lauctorite Dyascori=
des combien que ce soit par autres parolles.

¶De platano arbore. Chap. ccc. xxviiii.



Platanus arbor. ¶La pandecte au
chapitre. cc. xxvii. Dulb ou baccam
en arabic est cestuy arbre ainsi nõme/
et en grec est appelle suffire/et en latin plata
nus arbor ou scotanũ. Du il est assauoir sco=
tanum est celluy arbre auec lequel en espai=
gne sõt tainctz les draps/ & nous lappellons
bresil/et est platanus arbor ainsi quil appert
par la concorde de Auicenne en son chapitre
auec Dyascorides au chapitre de platano.
Et porte cestuy arbre fruict ainsi comme peti
tes noix ainsi que dit Serapion au chapitre
de dentifrigiis. Item en Dyascorides selon
la translation arabicque au chapitre de pla=
tano dit. Je arbitre platan⁹ estre dulb. Aussi
estiẽne au chapitre de platano dit. Platanus
est dulb. ¶Serapion au liure aggregatoire
au chapitre dulb de lauctorite ysaac. Dulb est
vng grant arbre espãdu ayant grãdes fueil=
les semblables a la paulme de la main de lhõ
me semblables auy fueilles de lierue/sinon q̃
elles sont plus petites / desquelles la saueur
est amere & pontique/& lescorce de son fust est
grosse et rouge. La couleur de son fust quant
il est couppe est moyenne entre couleur glau=
que et rouge/& a vne petite fleur doulce et de
couleur glauque/ au lieu de laquelle quant
elle chiet y croist vng grain aspre de couleur
glauque declinãt a rougeur/& est pulueruleẽt
en sa superficie ainsi comme le grain de cata=

pacie. Lestuy arbre en Espaigne est appelle palmachristi/ auec leql illecques sont tainctz les draps. Semblablement ses fueilles resemblent auy fueilles de elebore noir. ¶Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre de platano dit. La substance dicelluy est froide et humide et non pas loing des choses de complexion temperee. ¶Dyascorides au chapitre de platano. Platanus a vertu froide et humide.

¶Les operations de platanus.

A ¶Galien. Les fueilles dicelles freschement elles sont broyees et sont mises ainsi comme emplastre sur les apostumes qui se font es genitoires les gueriſt et oste de manifeste sedation: mais a son escorce ya vertu q̃ deseiche tellement q̃ quant icelle escorce est cuyte auec vin aigre elle vault a la douleur des dentz.

B ¶La noix et fruict dicelle quãt elle est administree auec ayonge vault auy apostumes q̃ aduiennent pour larsure et cõbustion de feu. Son escorce quãt elle est bruslee est medicine deſiccatiue et absterſiue/et proffite a la malladie auec laquelle se esliene la peau/et sa cendre cure et nectoye les playes esquelles ya ordure et pourriture pour cause de trop grande

C humidite estant en icelluy lieu. ¶Et cõuient que on se garde moult de la poulldre q̃ est en ses fueilles et fruict: car elle est moult nuysable au tuyau et cãne du poulmon/pouree que elle deseiche moult et ameine et engendre aspreté et nuyst a la voix et a la parolle/et aussi a la veue et a louye si elle chet dedãs les au-

D reilles ou auy yeulx. ¶Dyascorides. Lemplastre faicte dicelle oste les apostumes chaulldes et espart qui se font au genoil. Et quant son escorce et sa noix sont bruslees et on faict emplastres dicelles et graisse de porceau ou mouton elle proffite auy vlceres pourries/et semblablemẽt la cendre dicelle faict toute seu-

E le ces choses. ¶Et quãt ses fueilles freschement et nouuelles sont cuytes auec vin et dicelle est faicte emplastre elle deffend et garde le cours des humeurs a loeil/et si espart et dissoult les apostumes fleumatiques. Et quant lescorce est cuyte auec vin aigre et on en laue la bou-

F che elle vault a la douleur des dentz. ¶Et quant son fruict nouueau et frais est beu auec vin il proffite auy morsures de bestes venimeuses. Et quant il est administre et mis auec ayonge il gueriſt et cure larsure et combustion du feu. Et quant la poulldre de ses fueilles cheent dedans loeil ou aureilles elle nuyst moult. Semblablement aussi faict la poulldre qui est dessus son fruict. ¶Son es- G corce auec vin restrainct les picqueures des escorpiõs. La lanugine de ses fueilles est inutile auy yeulx et auy aureilles.

¶De paliuro. Chap.ccc.xxxv.



Paliurus. ¶Ysidore. Paliurus est vne herbe aspre et espineuse. ¶Gloſe dessus Esaye au. viii. chapitre. Paliurus est tant enuironnee de espines q̃ pour laspreté dicelle a peine peult estre touchee. ¶Plinius au. viii. liure. La region cirenaique a proposé son lothon a paliurus. Et est lothos vng grant arbre et est larbre melia ou agrifolium: mais cestuy est plus fructifieux et son fruict plus rouge duql le noyau nest pas mange ensemble. Il est par soy plus ioyeulx et plus doulx q̃ le vin: mais est commande le vin a son ius.

¶Les operations de paliurus.

¶Plinius au. xviii. liure. La semence de A paliurus qui est vng genre despine est appellee afari zuram. Elle est tresbonne et treseffi-cace contre les serpens. Et aussi contre la pierre et la toux. Et ont ses fueilles force astrictoire. ¶La racine dicelle discute les draps B et quãt elle est beue elle attire les collections et les vrines vomiques. La decoction dicelle faicte en vin retient le vẽtre. Elle est aduersaire auy serpens. Et par especial est sa racine donnee en vin. Les fruictz dicelle prouffitẽt a la purgation des femmes. Elle proffite

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 299 sur 855

aux ciliaques/dissinteriques et coleriques. Et quant sa racine est cuyte et est mise sur le lieu du corps ou il y aura fust ou autre chose fiche et mis dedans elle le attire. Et est tres= L utile aux enfleures et superfluitez. ¶Dyascorides. Paliurus est lherbe qui est dicte et appellee acus palearis ou cicer domesticum. Les fueilles dicelle et la racine sont de vertu stiptique si quilz estraignent le ventre & flue. Et en ceste chose participent a la vertu dyaforetique quilz froissent et derompent en la vecie les pierres et emmeinent et purgent de lestomach & du poulmon les cracheures fleumatiques auec lhumeur. Et est ceste herbe dicte lunaria pource que aucuns lauent dicelle Sa semence beue oste et appaise la touz & derompt et brise les pierres en la vecie/ & si va a D lencontre des morsures venimeuses. ¶Son elyxature et decoction beue restraint le ventre. Elle prouocque lurine et obuie et va a lencontre des venins quant ilz ont este prins Ses fueilles mises en maniere demplastre curent et gueriſſent les apostumes nouuelles et freſches. En ses racines y a vertu stiptique ainsi comme il y a es fueilles.

¶De pastinaca domestica/pastinace domestique. Chap.ccc.xxxbi.



Pastinaca domestica. ¶Ysidorus. Pastinace domesticque est ainsi dicte et appellee pource que sa racine est tres grant nourrissement de lhõme. Elle est ioyeuse a lodorer et delectable en viande.

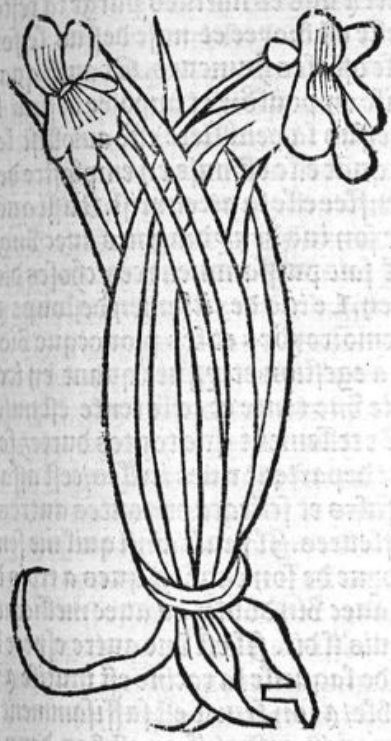
¶Palladius au tiers liure. Pastinaca est semee en ver/cest a dire printẽps. Premieremẽt la semence est mise en terre/et puis les plantes venues elle sont mises et plantees plus haultes en lieu gras et conuenable a pastinace. Et la fault planter rare et loing lune de lautre affin quelle prenne force et puissance. ¶Plinius au.xix.liure. Ilz sont vers nous aucuns arbres & plantes ortulanes mises au genre de cartilages/ cest a dire des choses tendres qui sont sur tous autres de vehemẽte et merueilleuse odeur. De iceuly est vng genre de pastinace qui est sauuage et chãpestre qui croist et vient voluntairement/ et est nommee en grec schaphilinis. Lautre est domesticque & est plantee en racine ou en semẽce. Premier en ver/cest printẽps ou en autonne ainsi quil plaist a higinus en feurier/ aoust/ septembre/ octobre. Et est plantee treshault en vng seul fosse loing lune de lautre. Et cõmence en cel luy temps de septembre et octobre estre vtile celle qui est dung an. Et la plus vtile est celle qui est de plus bas et de plus long temps/ et la plus graciеuse est celle de autonne. Et ainsi sa vertu est plus intractable. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre lozar/ cest a dire pastinace. Ilz sont deux pastinaces/ lune est domestique & lautre chãpestre et sauuage. La domestique est cõgneue cnotoire & a sa racine de la longueur dune paulme et si est de bonne odeur laquelle est mangee.

¶Les operations de pastinaca.

¶Galien au.viii.liure des simples medicines au chapitre stafilinum/cest a dire pastinaca. La pastinace domestique est plus debile et la champestre est plus forte a toutes choses. La domestique esmeult les vrines et prouocque les menstrues / et ce fait toute lherbe/et par especial la semence & la racine. Elle a aucune chose en soy absterſiue parquoy auec ses fueilles vertes mises en emplastre auec miel sur les vleceres appellees fagedenosa les mundifient et nectoyẽt. ¶Et luy mesmes au liure de cibis au chapitre pastinaca. Les racines de ces pastinaces domestiques sont mangees & ont le nourrissement moindre que les naueaux et rabes. Elles eschauffent manifestement/cest a dire au moyen du second degre et amoistissent au premier degre. Et ont en elles semblablement comme es autres racines aucune chose aromatisant indigestible. Elles sont vrinatiues et prouocquent lurine. Et si aucun vse trop largement & habondamment diceles elles engẽdrent mauuaises humeurs

¶La pastinace champestre est de aucuns appellee dancus/& est plus vrinatiue que la domestique & plus medicinale. Et la conuient plus longuemẽt cuyre si aucun la veult mãger. De ceste lys le chapitre de dancus en la lettre. D. ¶Dyascorides. Toute la force de pastinace est constituee en la racine & semẽce. Elle est vtile & proffitable a ceulx qui de long temps seuffrent dissinterie. Les dentz enuironnees de sa racine sont par ce relaschees et releuees de leurs douleurs.

¶De pane porcino. Chap. cec. xxxbii.



Panis porcinus/en latin est ainsi appelle. Et en arabic est nomme buthormarien ou alcharincha ou artanita/& en grec est appelle lencopodion ou ciclaminus. Du il est assauoir que Auicenne au second liure au chapitre de artanita dit que alcharincha ou artanita est ciclamen & si est panis porcinus. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre buthormarien dit. ¶Buthormarien ceste a dire ciclamen. Almansor au chapitre de apolleyia mect au clistere ql faict artanitam et buthormarien: mais ie croy que soit erreur de lescripuain en escripuant. Car Buthormarien selon Serapion est ciclamen/ et artanita selon Auicenne est ciclamen. ¶Serapion au liure aggregatoire de laucto rite Dyascorides. Buthormarien/ ceste a dire ciclamen a les fueilles semblables a la plante qui est dicte cissus/ceste a dire edera/yerre sinon que elles sont maculees & tachees de taches tirant a blancheur/& a la verge tendant a noirceur/ et est sans fueilles/de laquelle la longueur est de quatre doidz et plus. Sur laquelle a vne fleur semblable a la rose laquelle est rouge ou purpuree. Et si a la racine noire/grosse/large & pressee semblable a vng naueau & rabe. Elle croist en lieux vmbrageux et par especial a lumbre des arbres/et est ceste racine incisee et deseichee ainsi que squilla. ¶Dyascorides au chapitre de ciclamine selon nostre translation. Ciclamen/ ceste a dire panis porcinus a les fueilles semblables a la plante nõmee cissos/et est paincte de couleur variee entre lesquelles sont fueilles blanches Son tronc & branche est nud sans fueilles de la longueur dune paulme ayant en sa summite & haulteste fleurs rouges semblables a roses ou purpurees/ de laquelle la racine est noire et par dedans est blanche. Et est grosse et large cõme vng naueau ou rabe. ¶Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre de ciclamine. Ciclamine est variable en vertu. Il nectoye et incise et attrait & dyafore/et puis il adiouste. Lautre ciclaminus lequel aucuns nõment cissanchomium pource que il luy ressemble en odeur et fleur. Il a la racine inutile/ et son fruict est suffisamment operatif. ¶Plinius au chapitre de ciclamine. Ciclamen/ceste a dire panis porcinus est semblable en fueilles a la plante nommee cissos en figure & sont variables en couleur. Sa racine est noire & ronde & depressee au meilieu. Son tronc & branche sont nudz; de fueilles auec vne fleur purpuree. Il est vng autre gẽre de ciclamen lequel ilz appellent ciclatemon. Il a les fueilles semblables a la plante appellee cissus: mais elles sont plus petites. Il a la hance grosse et nodeuse/ laquelle hance si elle a arbre prochaine a luy elle si adhere et prent. Elle a fleur blanche et odorante et semence brutueuse et semblable a raisins et en la maniere de cissos/ ceste a dire yerre ayant le gouust mucilagineux & biscide: mais il est inutile. Elle naist en lieux aspres et arides. ¶Luy mesmes. Ciclamen est chault & sec au tiers degre lequel est appelle cassamus/ panis porcinus. Sa racine est tubureuse/ lesquelles tuberositez tãt soit plus grande tant sont meilleurs tellement q̃ icelle racine fresche & deseichee a grãde efficace et effect: mais celle qui est fresche la plus grande. Elle doit estre cueillie vers la fin de autõne & trenchee

en quatre parties et pẽdue auec vng fil & vng peu mise au soleil et deseichee en lieu vmbrageux/elle a vertu dissolutiue & consumptiue.

¶Les operations de pane porcino.

A ¶La pandecte au chapitre.viiii.La poulvre dicelle mise dessus les emorroydes enflees et non fluentes:mais apparãtes par dehors les cure et gueriſt. Du quant elles ſont oingtes du ius dicelle ſi elles ſont cachees par dedãs et elles cõmencent a yſſir en petite quãtite ſe

B curent et gueriſſent par cliſtere. ¶Pour prouocquer les menſtrues & mundifie la matrice diſſoult la grãde trifere en huylle muſceline ou cõmune & bouillie au feu en ciclamen & du cotton mouille en celle choſe ſoit fait ſuppoſitoire.

C ¶Cõtre eſprainſon cauſee de fleume vitree ſoit le ius de la racine dicelle boully en huylle cõmune auec icelle pomme et fruict et du cotton mouille en icelluy ſoit fait ſuppoſitoire.

D ¶Contre le vice de la rate ſoit malum terre en grant quantite purge et broye et ſoit mis par ſix iours en vin et huylle/affin que illecques il pourriſſe.Puis ſoit coule & en celle collature ſoit adiouſte cire et vng petit de vinaigre & ſoit cuyt iuſques tant quil ſe eſpeſſiſſe. Ceſte choſe eſt efficace et propre les autres choſes precedentes mollificatiues/ſi apres on en oingt ſouuent la maladie/ou du ius dicelle ou de la poulvre ſi on na point de ius & ſoit confit auec huylle & cire en maniere de ongnement et puis en oingdre ſouuent le

E malade.¶Cõtre apoſtumes cauſees de froidure qui ne ſe peuent rõpre pour cauſe de leſpeſſeur de la peau ſoit icelle pomme et fruict broye & boully en huylle & chault ſoit mis deſſus et elles ſe purgerõt par dedãs ou par les

F exteriorites. ¶Cõtre fiſtule ſoit faicte vne tẽte de la racine dicelle/& ſi celle tẽte eſt miſe dedans la fiſtule elle amplifie los à y eſt.Et ſil ya aucun os par dedãs elle lattire a ce ql puiſſe mieulx eſtre attire auec les tenailles. Sa poulvre corrode et mẽgue la chair ſuperflue.

G ¶Cõtre la maladie du nez appellee politus ſoit la poulvre dicelle miſe et aſpergee deſſus

H vne tẽte qui ſoit miſe au nez.¶Dyaſcorides. La racine dicelle beue auec eaue oſte par le vẽtre & diſſolution le fleume & les enfleures/et le impere & prouocque les meſtrues quãt elle eſt beue & auſſi quãt elle eſt miſe par deſſoubz Et dit on q̃ ſi vne femme groſſe paſſe par deſſus ſes racines elle aduorte. ¶Quãt elle eſt

I miſe deſſus les cuyſſes des femmes qui ſont longuemẽt en trauail denfanter elle les fait toſt et diligẽment faire lenfant.Quãt elle eſt beue auec vin elle eſt cõtraire aux venins.Et laquelle cure & gueriſt parfaictemẽt la morſure de la beſte appellee lepus marinus quant elle eſt ſouuẽt beue ou miſe en emplaſtre deſſus.Et auſſi fait les morſures des beſtes venimeuſes.Et quãt elle eſt meſlee auec vin et beue auec paſſus ou mulſa aquatique en la maniere de trois dragmes elle purge et gueriſt ceulx q̃ ont iauniſſe et auſſi qui ont douleur et maladie a la rate. Et ſe ilz ſont couuers en vng lieu chault ſi quilz puiſſent ſuer ceſt choſe treſbõne:car par celle ſueur tu trouueras la colere rouſſe oſtee. ¶Le ius dicelle

K auec miel & mis es narines purge la teſte.Et quant elle eſt broyee et miſe deſſus le fondement elle oſte les humeurs.Et auſſi quant elle eſt miſe en poulvre et impoſee deſſus le nõbril et deſſus la penilliere elle amolliſt le ventre. Et quãt elle eſt miſe en emplaſtre deſſus la rate enflee elle la attenuriſt.Auſſi quãt on prent de ſon ius deux dragmes auec vng peu de vin il fait puiſſamment ces choſes dictes.

L ¶Galien.Le ius de ciclamen deſtoupe & ouure les emorroydes et les prouocque violentement a egeſtion et yſſure quant en icelluy eſt oingte vne tente et celle tente eſt miſe dedans. Et tellement que toutes durtez ſe euapore et departent auec icelles/ceſt aſſauoir les ſcrofules et ſclirata et toutes autres durtez & enfleures.Il fault ainſi quil me ſemble quon boyue de ſon eaue iuſques a trois dragmes ou auec vin doulx ou auec mellicratum

M ¶Et puis il dit. Il eſt vne autre eſpece de ciclamen de laquelle la racine eſt inutile & non proffitable/& ſon fruict eſt ſuffiſamment operatif/parquoy quant il en eſt beu deux ciates qui eſt le poix ſelon aucuns dune once et demye auec vin blanc par pluſieurs iours il gueriſt les vices de la rate/et eſmeult les vrines et le ventre.¶Auicenne au ſecond liure

N au chapitre de artanita/ceſt a dire panis porcinus. Le qui de artanita eſt adminiſtre eſt ſa racine laquelle eſt inciſiue et reſolutiue. Et eſt bonne aux douleurs des ioinctures et des hanches/et ſi fait ſternutation/et deſtoupe et ouure violentement loppilation et conſtiction des narines et des choſes qui ſont ioignantes et collateres/et vault contre le ſanglout. Et ſa decoction eſt proffitable contre les poinctures et picqueures venimeuſes/et auſſi fait ſemblablement le ſirop dicelle. En

O lieu de luy eſt mis pour layde que il fait contre venins le poix egal de luy de ariſtologia longua et de la ſemence de citrum et de men-

Q taſtrum. ¶Jehan meſue au chapitre de artanita. Artanita ceſt lherbe appellee panis acuruit ou panis porcinus / et eſt appellee de aucuns panis fanni/q̃ ſont trouuez de ceſtuy genre petit q̃ grant. La racine du grant eſt en maniere de rabe ou naueau rond/ de laquelle la partie de dehors eſt terree et noire et celle de dedans eſt blanche. Et ſe eſlieuent les racines par deſſus les branches q̃ les fleurs ſelon la voye et maniere violarum ſubalbidarum ſans leſleuation du tronc et branches par deſſus les racines. Elle a moult de petites racines ſoubz terre en la maniere de lauellaine et noyſette et de chiches. Et eſt de chaulde et ſeiche complexion au commencement du tiers degre / et eſt inciſif/ ſubtiliatif/ calefactif/reſolutif/ abſterſif/ mundificatif et apperitif des opilations. Et eſt des choſes qui font venir et habonder ſueur et de celles qui grandement nectoyent et mundifient la peau et qui departent et diſſoluent la ſouil-
P leure q̃ puanteur dicelle. ¶Et dit Serapion Prens du ius dicelle quatre dragmes et les diſſoulz auecques ſucre/q̃ les faitz cuyre iuſques a la conſumption de la tierce partie / et celle choſe ſoit donnee au matin. Et eſt vne medicine certaine et bonne contre iaulniſſe. Et dit le grec/le ius dicelle ſoit cuy auecques mellicratum ou ſecaniabin/et par eſpecial de vng chaſcun parties egales / et de celle decoction ſoit prinſe ſelon que il eſt dit de la decoction cy deſſuſ dicte/et ce ſont medicines expertes q̃ propres contre iaulniſſe citrine. Meſue met en celluy meſme chapitre deux deſ-
Q criptions de longnement artanita/leſquelles cherche et quiers en celluy lieu. ¶Encore Jehan meſue. Par diſſolution elle purge la fleume muſcilagineuſe quant elle eſt prinſe et beue et miſe par deſſoubz / et auſſi quant on en eſt oingt deſſus la cuyſſe. Et auſſi profite a colique fleumatique et a la choſe qui ſe faict par la retenue des feſſes et ordures. Et eſt des choſes qui mundifient et purgent la teſte et les yeulx/et par eſpecial purge quant dicelle eſt faict caputpurgium. Et ſi decoupe et appaiſe le migrane froide/q̃ la douleur appellee ſoda. Et ſi vault a paraliſie et trẽbloi-
R ſon. ¶On dit q̃ ſi la racine dicelle eſt pendue au col de la femme elle ne cõceuera point. Et vault quant dicelle le fondement en eſt oingt a legreſſion dicelluy/et lempeſche de yſſir.

¶De peonia peoine.
Chap.ccc.xxxviii.



Peonia en latin/ en Arabic pinuzer/ en grec epenterbon ou pentaborum/ ou peonia ou glilziſide. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre peonia de lauctorite Dyaſcorides. Peonia eſt vng arbre/q̃ ſont de luy deux eſpeces/ceſtaſauoir maſle et femelle. Les fueilles du maſle ſont ſemblables aux fueilles du noyer. Et eſt ſa racine groſſe comme le doiz/q̃ longue de la longueur dvne paulme/q̃ ſa couleur eſt blanche. Les fueilles de la femelle ſont ſemblables aux fueilles de ſmirnion / et deſſus les ſummitez et haulteſſes de ſes rameaulx ſont ainſi comme petites chambrettes. Et apparoiſſent en icelles graines rouges cõme ſang/ petis et ſemblables aux graines de granat/et entre iceulx graines ya ſemences de couleur noire ou purpuree. Et eſt ſa racine rameuſe/ et les racines dicelles ſont ſẽblables a glans. Et en ya ſept ou huyt ſemblables aux racines affodilorum. ¶Luy meſmes de lauctorite Galien. Sa ſubſtance eſt ſubtile et ſa ſaueur eſt ſtiptique de petite ſtipticite auec doulceur Et quant elle eſt longuement maſchee il apparoiſt en icelle acuite et mordication et vng peu damertume. Sa vertu eſt q̃ elle eſchauffe de petite chaleur / et deſeiche de forte deſiccation. ¶Auicẽne au ſecond liure au chapitre de peonia. Peonia/lune eſt maſle et lautre femelle. Le maſle a les racines blanches q̃ groſſes cõme vng doiz ayant gouſt ſtiptique. Et

la femelle a les racines diuisees en plusieurs parties et aussi ses rameaulx. Elle est chaulde et seiche vehemẽtemẽt. En icelle sont exsiccation & stipticite auec resolution et apertion et subtiliation & incision et absterſion. Et quant elle est maschee vne heure il apparoist en elle acuite declinãt a stipticite. ¶ Ysidore. Peonia est dicte de Peon medicin duql il est dit auoir este trouuee. Ilz appellent ceste herbe glikisside pource quelle est de doulce saueur ou pẽterobinam au nõbre des grais/ ou ainsi comme les autres dactile a la semblance des doidz. Elle croist es isles. ¶ De lherbier. Peonia en sa summite et haulteſſe a la magnitude et grandeur de maligranati laql le luyst de nuyct sicomme vne lanterne / et a grain semblable a coccus. Elle est trouuee de nuyct des pastoureaulx/ & est vne chose tressalubre et proffitable.

¶ Les operations de peonia.

A ¶ Le plateaire. Peonia est chaulde et seiche au secõd degre. Leste herbe a vertu occulte contre epilencie quant elle est pẽdue au col du pacient ainsi que tesmoigne Galien dung enfant lequel quant il lauoit pẽdu au col ne souffroit point de mal/ & quãt elle estoit ostee il estoit affligé et tormẽte de la maladie: mais aucuns dient ceste chose nestre pas vraye de vne chascune espece de ladicte herbe peonia: mais de aucune espece tant seulement. Aussi vault a celle meſme chose la pouldre faicte de celle donnee en ius de piganum/ qui est a dire rue sauuage. Contre paralisie soit donne le ius dicelle auec le vin ou aura este cuyt castoreum. Et cõtre strangurie et diſſurie soit donne le vin ou la pouldre dicelle aura este cuyte

B ¶ Constantin au liure des degrez. Peonia est au tiers degre chaulde & seiche. Aucune a põticite & aucune douleeur laquelle maschee est sentue en la bouche vne petite amertume auec vng peu de acuite. Elle prouocque les menſtrues quant elle est beue auec miel. Et auec son acuite destoupe loppilation du foye et de la rate. Et auec sa ponticite elle serre et endurciſt le ventre. Et pource quant elle est beue auec vin elle cure & gueriſt dyarrie estãt es entrailles/ et si ayde a ceulx qui sont malades de epilẽcie qui est le mal appelle le hault

L mal dont on chet. ¶ Auicẽne. Peonia est vehementement chaulde & seiche. En elle sont exsiccations et stipticite auec resolution et appertion & subtiliation et absterſion. Et quãt elle est maschee il appert apres en elle vne acuite declinant a stipticite. Elle nectoye les traces et vestiges noires qui sont en la peau. Elle proffite a podagre/ et aussi vault a epilencie/ tellement q̃ si elle estoit pendue au col du pacient elle le garantiroit dicelle maladie. Et ainsi comme dit vng iuif. Suffumigation et fumee faicte de la semence dicelle vault et proffite a ceulx q̃ sont demoniacles & a ceulx qui sont malades de epilencie et q̃ cheent qui est appelle hault mal et les gueriſt. Et ie dis que ceste espece de peonia est paraduẽture lespece de peonie rommaine: car celle qui est apportee de ynde deuers nous na pas effect en ceste chose. ¶ Et quant on boyt de sa semence quinze grains auec vin ou mellicratum/ il proffite treſgrandement a celluy qui a la maladie appellee incubus qui est vne douleur de teste/ & semble que on est tout sol/ comprime & endormy. Et quãt elle cuyte auec sirops pontiques et poignans elle retient nature/ et defend et prohibe les matieres et humeurs qui descendẽt a lestomach/ & aussi sa mordication. Sa racine vault contre iaulniſſe/ et destoupe loppilation du foye. Et quãt elle est beue elle prouocque lurine. Et decoction dicelle faicte auec vin beue restrainct le vẽtre et le prouocque. La quantite dune auellaine de la racine dicelle beue vault et proffite a la douleur des reins et de la vecie. Et quant ses grains sont beuz auec vin ilz proffitent a la prefocation de la marris/ et decouppent et restraignent le fluy de sãg. ¶ Dyaseorides. Gideon appelle E peonie dactilique et sa racine peonia. Elle a les hances auec les rameaulx longs de deux paulmes et en est de deux especes lune maſle et lautre femelle. Le maſle a les fueilles semblables au ionc regal/ & la femelle a les fueilles diuisees. Et en sa haulteſſe elle gette de soy verges preſque comme carioles de cueur bites. Elle a les follicules ainsi comme amandiers/ esquelz est semence diuisee et petite/ et rouſſe semblable a malum granatum: mais au meillieu sont cinq ou siy grains noirs/ et tirans a couleur purpuree. La racine du maſle a la groſſeur dung doid/ et est longue de la longueur de deux paulmes/ & a le gouſt stipticque. Et la femelle a la racine ainsi cõme a banus diuisee en cinq ou en huyt parties semblable a affodilus. Et celle la est dicte peonia de laql le sera parle & dit au chapitre ensuyuãt

¶ Leste peonie est nommee en la maniere de amandes aux femmes/ affin quelles se puiſſent plus facilemẽt purger. Et quant elle est beue auec vin elle estaint et appaiſe la douleur des membres interiores. Et quãt elle est

cuyte en vin et est beue elle subuient grandement a ceulx q̄ ont iaulnisse. Et aussi a ceulx qui ont douleur auz reins et en la vecie. Et aussi quant elle est mangee elle retient et estrainct le ventre/ & si dõne sante a lestomach.

G ¶Elle oste la douleur de ceulx qui ont mal a lestomach. Et quãt elle est mãgee des enfans au cõmencement que les pierres se concreent en la vecie & es reins/ elle les derompt et exclude. Et quãt on prent la semẽce noire et on la boit elle contrainct de loing la pressure des

H songes et les offocations. ¶La racine beue esmeult moult les menstrues. Et quant elle est beue en mulsa auec amandes elle purge le

J foye et enfermist et constipe les reins. ¶Et pource que elle est stiptique/ elle restrainct le vẽtre. Et quãt elle est cuyte auec vin austere et est beue elle guerist la reume. L herbe entiere est fort desiccatiue/si q̄ la racine pendue au col des enfans q̄ cheent du hault mal dit epilencie elle guerist. La vertu de ceste herbe est desiccatiue & calefactiue/& non pas manifestement/et est propre a ceulx q̄ sont leptomeres.

¶De pionia. Chapitre.ccc.xxxiv



Pionia. ¶Serapion de lauctorite dyascorides. Peonia/ceſt a dire pionia est vng arbre/ & sont dicelluy deux especes/ceſt assauoir masle & femelle. Les fueilles du masle sont semblables auz fueilles de noyer. Et est sa racine grosse comme le doid/& de la longueur dune paulme. Et est sa couleur blanche. Et les fueilles de la femelle sont semblables auz fueilles de smurnion. Et dessus les summitez de ses rameaulx sont ainsi comme chambrettes/ et apparoissent en elles petis grains rouges comme sang semblables auz grains de granat/et entre iceulx grains sont semences noires ou purpurees. Et la racine dicelle est rameuse/& sont ses racines semblables a glans.

¶Les operations de pionia.

¶Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre de pionia. Glileisside ou pionia/& laquelle ilz appellent pantateram a la racine stipticãte auec aucune doulceur. Et quant elle est maschee long temps il appert en elle acuyte auec vng peu de amertume/ et auec aigreur/parquoy doncques elle esmeult les menstrues & lurine quãt on boit de icelle la quantite dune amande auecques mellicratum. Il la fault broyer et pertracter. Et en celle maniere mise en emplastre elle purge lopilation du foye et des reins. Mais ceste chose elle peult faire entant quelle est aigre et amere. Et entant que elle a aucune chose de stipticite elle peult refraindre et appaiser selon la braye verite le fluy du ventre a ceulx qui lont quãt elle est beue auec vin stiptique et est sa vertu moult desiccatiue. Pour laquelle cause nous esperons que quãt elle est lyee en aucune chose/ et est pendue au col dung enfant q̄ est malade de la maladie appellee epilencie q̄ elle le guerist. ¶Et iay veu vng enfant nestre point occupe de huyt moys dicelle epilencie depuis quil commenca a boire icelle racine/et q̄l leut pendue au col. Et quãt elle fut ostee du col il cõmenca incõtinent a auoir ladicte maladie/ et estre epilentique. Et de rechief quãt on luy mettoit il se portoit salubrement & sainement. ¶Et il me fut aduis q̄ de rechief il ostast icelle racine pour cause de experience. Et quãt ainsi fut faict de rechief fut occupe de ladicte maladie. Doncques est biẽ chose raisonnable de dire/que ou aucunes parties de icelle racine affluentes/et de la attraicte par lalaine gueriſſoiẽt celluy paciẽt. Ou les lieux ou il estoit/ou lair mue & altere de la racine. Et ainsi pareillement la liqueur vrinus proffite moult au pacient ayant lapostume et pustule appellee flegmon au gosier.

¶Et quant malachiũ/ceſt a dire nigella/ceſt neelle en frãcois/ est bruslee elle deseiche manifestemẽt les catarres & les couzes qui sont

oppilatiõs des narines ou infusion de fluy de
scendans du cerueau/ si aucun en la liant en
vng drappeau q̃ ne soit pas espes attire sou-
uẽt par les narines la chaleur qui dicelle yst.
E ¶Et semblablement sil est prins vng fil de
laine & par especial de celle laine q̃ est trouuee
es cõchiles marines/ cest assauoir purpurees
& il est tainct de la tainc ture q̃ est dicte grana
Et apres est enuelope celluy fil & mis autour
du col de la vipere & est estraint tãt q̃ la vipe
re soit estranglee auec icelluy. Et apres ce fil
soit mis autour du col de celluy q̃ a squinãcie
ou quelque apostume au gosier ou col/ et tu
voirras de ce vne grãt merueille de cestuy fil/
mais ceste chose ailleurs nous traicterons a
F part. ¶Il est assauoir que la complexion de
pionia est de subtiles parties/ & est desiccatiue
et toutesfois non pas notablement chaulde:
mais ou commensuree ou aucunement vng
G peu. ¶Auicenne au liure de viribus cor-
dit dit quelle conforte le cueur. ¶Paulus au
H chapitre de pionia dit quelle est de chaulde et
seiche complexion au second degre.

¶De petrosilino persil.
Chapitre.ccc.xl.



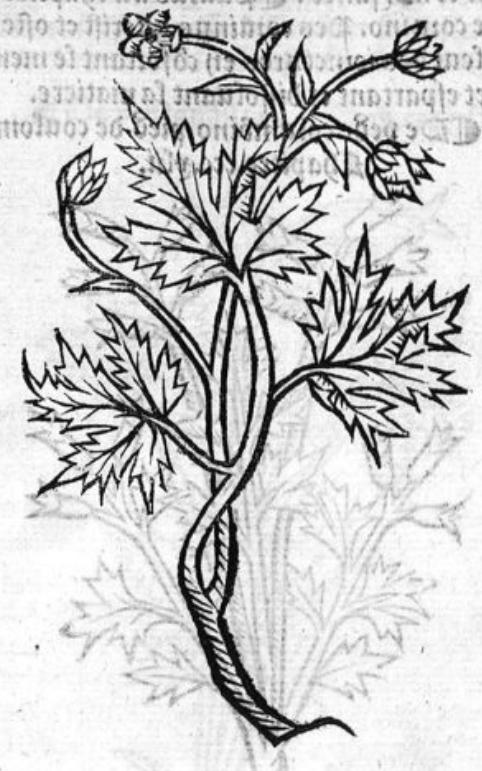
Petrosilinũ. Ysidorus au liure. xi.
des ethimologies. Persil est ainsi dit
& appelle pource q̃l est semblable a a-
pium qui est a dire en francois ache/
et croist entre les pierres & es mõtaignes pre
ruptes / cest a dire moult haultes ou deuant
rompues. Et le pouons bien appeller petra-
pium. Silenon en grec est a dire en latin a-
pium qui est a dire en francois ache: mais cel
luy qui croist en Macedonie est tresbon & pro
bable et est douly au goust et de odeur aroma
tique. ¶Le plateaire. Persil est chault et
sec au tiers degre. Il en est de deux manie-
res/ cest assauoir domestique & sauuage. Du-
quel la semence vault et conuient principa-
lement a lusage de medicine.

¶Les operations du persil.

¶Paulus au. xx. liure. Ilz appellent persil
vng certain genre de ache qui croist en lieux
pierreux. Il est tresbon pour faire vomir quãt
on en prent deux cullerees auec vng ciat qui
est le poix dune once & demye du ius de mar-
rubium auec trois ciates deaue chaulde.
¶Dyascorides. Petrosilinum croist en Ma-
cedonie en roches ou en fosses. Sa semẽce est
petite semblable a anet/ odorante/ souefue et
aromatiq̃. Il a vertu diuretique/ il fait fluy:
et yssir les menstrues / et prouocque habon-
dãment lurine/ mesmemẽt quant il est donne
auec vin. Il appaise & oste les enfleures de le
stomach & du col en deseichant trop & eschauf
fant. Et si subuient & proffite aux afflictions
des entrailles interiores. Et aussi est mesle &
mis es antidotaires diuretiques. ¶Constan
tin au liure des degrez. Ilz dient persil estre
vng genre dache q̃ est chault & sec en la fin du
tiers degre. Et dit Galien que persil mis en
emplastre sur pustules ou morfee ou rongne
les guerist & purge. ¶Sa semẽce prouocque u
rine & les mẽstrues. Elle dissoult & espart les
ventositez & inflations/ & vault aux ydropic-
ques & aux fieures periodiques. Et si oste et
guerist la douleur des reins et de la vecie/ et
purge & mundifie le foye. Elle destoupe lopi-
tion/ & par especial si elle est es reins. Elle dis
soult aussi la vẽtosite de colique passion. Et
quãt il est mis dessus le mẽbre secret de la fem
me & la penilliere il prouocque les menstrues
et le lict de lenfant nõme secũdine. Et expel
le & degette lenfant mort. ¶Ysaac. Persil est
chault & sec en la fin du tiers degre. Et pour
ce est il diuretique detrẽchant lurine & prouoc
quant les mẽstrues & aussi dissoluant & espar
tant vẽtosite & inflation. Et quant il est mis
en emplastre dessus pustules/ rõgne & morfee
il les guerist & mundifie & purge merueilleu
semẽt. Il est moult aydant & proffitable aux
ydropiques & a ceulx qui seuffrent & sont ma
lades de fieure periodique. Il appaise et oste
la douleur des reins & de la vecie/ car il destou

pe et ouure les petis pertuys du corps appellez pozi/& si ratifie les voyes. Et degette & expelle les humeurs en les diminuant & attenuissant auec lozdure & vrine. ¶Il neetoye & mandifie le foye et les playes/et si destouppe les opilatiõs diceluy. Il degette et expelle le lict de lenfant nõme secũdine/ & lenfant mort au vẽtre de sa mere. Et quant aussi il est dõne en breuuage il purge et neetoye grosses humeurs. ¶Le plateaire. Contre les choses et maladies deuantdictes & les mesmes causes et en la mesme maniere et facon vault et est proffitable ledit persil cõme faict & est lherbe appellee peucedanus en frãcois appellee fenoil a porceauly. Et est cõuenable celluy persil domesticque a faire saulces et condimens. Icelle herbe persil la mise cõforte la digestion et si expelle & appaise les ventositez. ¶Bartholomeus au liure de la proprietes des choses Persil est vne herbe de iardins odorãte. Et est ainsi dicte & appellee pource que le plus souuẽt elle croist & naist entre les pierres & lieux pierreux. Ilz sont plusieurs especes diceluy persil: mais le meilleur est celluy q̃ croist en macedonie/lequel est souef au goust & odorãt De rechief ainsi que dit ysidore il est de bonne odeur & aromatique. L'usage diceluy cõuient a mãger & en viandes/ & aussi en medicines. Leste herbe persil est chaulde & seiche & moult diuretique/apperitiue/diuisiue & consumptiue/& laxatiue excite & donne appetit. Et pource elle brise et rompt la pierre quãt elle est beue. Et si faict fluyr et decouurir les menstrues et fleurs aux dames. Elle ayde & subuient aux ydropicques/et destouppe et ouure les opilations et estouppemẽs de la rate et du foye. Et est ceste herbe proffitable et valable a moult dautres maladies et passions ainsi que dient Plinius/Dyascorides et le plateaire. ¶La pãdecte au chapitre.cccc.lxxxviii. Le persil. Aucun est domestique et aucun est chãpestre et sauuage. L'ung est appelle Macedonicum ou sinonum/duquel sera parle cy apres en la lettre de. S. Mais le domestique est congneu de tous/duql la vertu est diuretique. Il faict assez competãment fluyr & decouurir les menstrues aux dames. Et toult et oste les enflleures de lestomach en eschauffant & deseichant. Il subuient et ayde aux afflictions et tranchoisons des entrailles Et de luy est faict cõdiment et confection competante. Il cõforte la digestion & oste la vẽtosite. Et vault a toutes les choses ausquelles est prouffitable celluy qui est sauuage et champestre. ¶Galien au huytiesme liure des simples medicines au chapitre petrosilinum. La semẽce de persil est moult vtile/et est de semblable vertu a lherbe et es racines. Elle est ainsi comme aigre au goust auec amertume. Et pource elle prouocque les mẽstrues habondãment. ¶Le persil est destructif de ventositez/& est au tiers degre des choses qui eschauffent et deseichent.

¶De pede corvino pied de corbeau. Chapitre.ccc.xli.



Pes corvinus/en latin est ainsi nomme/& en grec est appelle clinopodium ou clinopodum. ¶Dyascorides au chapitre de clinopodium. Clinopodium/ ceste a dire pes corvinus est vne plante fermenteuse montant de terre de deux paulmes de hault. Elle croist en lieux pierreux/& a les fueilles semblables a herisipile/& la fleur semblable a prassium. ¶Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre de clinopodium. Clinopodium est de vertu inflammatiue/et est selon sa substance de subtiles parties. Et si est en eschauffant et deseichant au tiers degre.

¶Les operations de pede corvino.

¶Dyascorides. Leste herbe beue et cuyte va a lencontre des morsures venimeuses. ¶Elle est proffitable a ceulx qui cheent de hault. Aussi vault et dõne grãt effect a ceulx

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 307 sur 855

©BIUM

qui ſont malades de ſtragurie. Elle fait fluyr les meſtrues/ & quant elle eſt donnee en breuuage elle fait aduorter. Auſſi elle oſte et gueriſt les acrocordines/ceſt a dire les verrues ou porreaulx. Et ſi proffite a ceulx q̄ ont empeſchement de briner. Sa fleur eſt ſemblable a la fleur de lectipede dont elle a prins le nom.

L ¶ Auicēne au ſecond liure au chapitre de pede coruino. Elle vault et proffite a ceulx qui ont fluxion ancien & a colique paſſion. Et ſi fait loperation des hermodactiles ſans empeſchement et nuyſance. ¶ Paulus au chapitre de pede corui no. Pes corui nus gueriſt et oſte la douleur des ioinctures en cōfortant le membre et eſpartant et diſſoluant la matiere.

¶ De pede columbino/pied de coulomb. Chapitre.ccc.xlii.



Pes columbinus eſt de trois gēres et manieres. Il en eſt vng genre qui eſt appelle en latin & en grec amomum: mais en arabic eſt appelle hamemie. Et en eſt vng autre gēre qui a les fueilles rōdes & petites diuiſees par grandes et petites inciſions. Et a les branches brefues et ſubtiles de couleur tirāt ſur le rouge & ayāt neuf rares eſquelz ſont doubles fueilles et trois ou quatre ou cinq ſemences conioinctes & au meillieu eſt ainſi comme vne aguille. Il en eſt vng autre genre qui eſt appelle anagiros/ duquel dit Galien au.vi.liure des ſimples medicines eſt au chap. anagiros/ q̄ ceſt vne plante puāte et aigre et eſt de vertu dyaforetique et calefactiue/ toutesfois les fueilles vertes pour cauſe de lhumidite ſont mois aigres & deprefſiues des choſes dyaforantes. Et les ſeiches ſont vehemētemēt de vertu inciſiue & ſiccatiue/ et eſt leſcorce dicelle quelquemēt de ſemblable nature a icelle herbe: mais ſa ſemēce eſt de plus ſubtiles parties et ſi eſt vomitiue.

¶ Les operations de pede columbino. ¶ Galien. La decoction et elixature de ſa ſemēce prinſe oſte la fleume. Et quāt on prent dicelle le poix et meſure dung oyſabe qui eſt le poix dune once et ſix dragmes et mis auec mulſa/ il oſte la colere et la fleume. Et auſſi quant elle eſt prinſe en breuuage auec vinaigre elle attēuriſt la rate. ¶ Et quāt auec icelle ſont ſuffumiguees les femmes qui ont ſuffocation de la marris ce leur proffite moult. Et icelle fumee exclude la ſecundine q̄ on dit eſtre le lict de lenfant/ & quāt celluy q̄ eſt epileptique en eſt ſuffumigue ce le excite & vigore.

¶ De pelicino. Chap.ccc.xliii.



Pelicinus/ ſelon Dyaſcorides eſt vne herbe qui croiſt es bleds/ceſt aſſauoir froment et orge/ et a petites veines pleines de ſemence qui eſt amere/ et de couleur tirant ſur le rouge. ¶ Elle croiſt auecques pluſieurs branches et petis rameaulx/ et a petites fueilles & en ſes follicules a trois petis grains tirās ſur couleur rouſſe qui ſont

moult ameres q̃ est en nostre langage appelle faba lupi/la feue du lou.

¶Les operations de pelicino.

A ¶On dit que elle empesche de conceuoir et que elle prouocque les menstrues. Et est ceste B herbe nommee de Alexandre berhus. ¶Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre ydiasmum. La semence de ceste plante est de couleur tirant sur le rouy et est moult amere et tirant sur laigre parquoy elle purge les opilatiõs des entrailles. Leste mesme chose font aussi les branches et rameaulx de toute la plante.

¶De peplos. Chap.ccc.xliiii.



PEplos ou peplum selon aucuns est equinoque a certain aornemẽt de femmes ainsi nõme. Et aussi a certain gẽre de chardon. En la summite & haulteſſe duquel naissent ainsi cõme petites fueilles treſſubtiles. Leſquelles sen vollent plain en vng chascun soufflemẽt de vent: mais ce est faulx/car peplos selon dyascorides au chapitre xxxe est vne plante pleine de lachrime et ius blanc qui a les fueilles petites ainsi cõme rue: mais elles sont plus larges / et veritablemẽt toute la plante est tirãt sur le rond & en terre espandue/dessoubz les fueilles de laq̃lle ya semẽce petite & rõde/& est plus petite q̃ niconiũ blanc & si a icelle plante moult de semẽce. Sa racine est inutile/elle croist es iardins/& entre la vigne & est cueillie & deseichee en lumbre & souuẽt remuee. Galien au liure dinamidiarũ dit que ceſt eſule/cre est veu dire au.vii.liure des simples medicines: car il dit. Peplus ainsi q̃lz dient est nicon spinozũ/ceſt a dire pauot espineux/et ceſtuy fruict a operation semblable a titimale/& en purgeãt semblablemẽt. Pour laq̃lle chose lys le cha.c.lxxviii.en la lettre. E.

¶Les operations de peplos.

¶Dyascorides. La decoction et elixature de A sa semence prinse oste le fleume. Et quant on prẽt dicelle vng poix nõme oxifabũ q̃ est vne once & six dragmes auec mulsa elle oste la colere & le fleume. ¶Et aussi quãt elle est mes- B lee auec iusselles elle dissoult et faict fluyr le vẽtre. Les autres la cõposent & cõfient en sel.

¶De pentaphilon. Chap.ccc.xlv.



PEntaphilon. Cysidorus au dixiesme liure des ethimologies. Pẽtaphilon est ainsi dicte du nombre des fueilles et est appellee des latins quinqz folium. Et est vne herbe tant munde et necte que anciennement estoit attribuee des gentilz pour purification. ¶Plinius au.xxv.liure. Quinqz folium est de tous congneu et de nullay ignore: car son fruict est vtile pour faire engendrer. Leste herbe est appellee des grecz camezeleon ou pentapeton ou pentaphilon. Elle a la racine rouge quant elle est arrachee/et quãt elle se deseiche & flestrist elle noircist et se faict angulleuse. Elle a son nom au nombre de ses fueilles/& est ceste herbe mi-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 309 sur 855

©BIUM

se auec vigne pour medicine cõtre les serpẽs. ¶Dyascorides au chapitre pẽtaphilon ou pẽtaptes ou pentascon. Elle a les brãches pleines de semence et longues de deux paulmes/ esquelles est la semence/et a les fueilles semblables a mẽte et diuisees vne chascune fueille en cinq parties en brãches singulieres/et a la fleur verte. Elle croist en lieux humides et en voyes & chemins/& est sa racine rousse & tirant sur le long. ¶Plinius. Pẽtaphilon/ cest a dire quinque folium/ que nous disons en francois quinte fueille est ainsi nommee au nombre des fueilles. Et pource les latins lappellent quinque folium.

¶Les operations de pentaphilon ou quinte fueille.

A ¶La pandecte au chapitre. vi. Sa decoction et elixature cuyte iusques a la consumption de la tierce partie appaise la douleur des dẽtz quant elle est retenue en la bouche et on sen laue la bouche ainsi cõme en gargarisant/& si oste la pourriture & puãteur de la bouche. Et aussi toult et efface laspreté des arteres/ et si estraint le ventre. Elle est proffitablemẽt et necessairement attribuee a ceulx qui ont dissinterie/et si dõne confort & effect a ceulx qui
B ont goutte artetique & sciatique. ¶Son elixature et decoction mise en emplastre auec vinaigre cure et guerist les apostumes nommees herpetas / et si espart les scrofules et si dissoult et espart les duresses et enfleures en les medicinant. Elle estaint le feu sacre/ et si meine a sante les apostumes et bosses quant elle est mise dessus. Aussi dissoult & guerist les douleurs et fendures du fondement nõmees condilomata/et si oste et guerist la rongne.

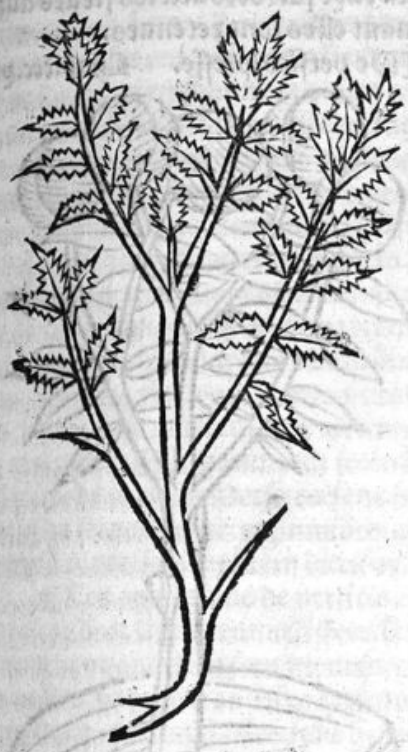
C ¶Le ius de la racine dicelle prins oste les causes epatiques/ceste a dire du foye/ et aussi fait celles du poulmon. Et va a lencõtre des breuuages venimeux. Les fueilles dicelle beues auec ydromelle ou vin & adiouste du poiure est remede cõtre les fieures quartes si on en boit toutesfois quatre fueilles/ & aux fieures tierces que on boyue trois fueilles auec de leaue seulement/ et a la fieure effimere vne fueille.

D ¶Et quant elle est prinse et beue par trente iours elle dõne grant remede & effect a ceulx qui sont malades de epilencie. Et le ius de ses fueilles est vng tressouuerain remede et ayde a ceulx q̃ ont iaulnisse quãt on en prent & boyt trois ciates ce sont quatre onces. Elle donne sante aux playes & fistules. Et quant elle est beue elle est remede contre le fluy de sang du nez & aussi quant elle est mise en emplastre elle retiẽt le fluy du sang. Elle est mise pour hõneur es tẽples & es maisons & edifices seigneuriaulx/et est aussi mise pour nectoyemẽt de mauuais air. Sa racine est chaude et non pas habondãment/et est trop aigre et pource elle est tresvtile au fluy du vẽtre et a la douleur des dẽtz. ¶Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre de pentaphilon. La racine de ceste herbe pentaphilon deseiche tressort & est trop aigre/pour laquelle chose est en plusieurs choses ainsi comme toutes autres choses qui sont de subtiles parties/& aussi deseichent sans mordication. Sa racine est seiche au tiers degre/ & ne participe pas a chaleur manifeste. ¶Auicẽne au secõd liure au chapitre pentaphilon. Pentaphilon est nomme quinque folium/ceste a dire quinte fueille et est de forte desiccation sans acuite & adustion & mordication. Il est delle faicte emplastre cõtre fluy de sang & elle lappaise & oste.

¶Et aussi dicelle est faicte emplastre & guerist lapostume appellee dubelet / et aussi les scrofules & les durtez fleumatiques. La decoction de sa racine vault contre les vlceres deambulantes. Et ce q̃ est dicelle cuyt auec vin aigre proffite a lapostume appellee herisipile et aussi aux apostumes ou bosses appelles panaricia & a la rõgne. Et si proffite aussi cõtre lempeschement & maladie qui vient en la ramice & verge virile dung enfant quãt il est beu/aussi fait il quãt il est mis dessus en maniere demplastre. Et si est vallable a vne maladie q̃ vient en la bouche des enfans appellee alcola. ¶Ses fueilles prinses & beues par dix iours auec vin vallent & sont proffitables contre epilencie. Et le ius de sa racine vault a la douleur du foye & du poulmon. Et quãt il est beu p̃ plusieurs iours il guerist de la iaulnisse. ¶La racine dicelle vault a cõsolidation et aux vlceres des entrailles & aux emorroydes. Et semblablemẽt fait aussi la decoction dicelle racine. ¶Ses fueilles beues auecq̃s vin vallent contre fieure quarte et quotidienne. Et le ius de sa racine est medicine pernicieuse et dangereuse. ¶Plinius au. xxvi. liure au chapitre pentaphilon. Ceste herbe pentaphilon commence et delaisse auec la vigne & est beue contre les morsures des serpẽs et sa racine qui est appellee spargamon auec vin blanc. ¶Plinius mesmes au. xxvi. liure. ¶Le ius de ceste herbe quinte fueille va a lencontre des vices et maladies du gisier et du poulmon/& est vallable a ceulx qui ont le fluy de sang et le regettent/ et acourt contre

tout vice de sang quel ql soit. La quinte fueil le medicine et gueriſt les vices de la poictrine et la touy qui luy eſt vne choſe treſgriefue.

De peucedano peucedane. Chapitre.ccc.xlvi.



Peucedanum ainſi eſt appelle en grec en arabic herbaturum ou herbatutis Et en latin cauda porcina. Serapion au liure aggregatoire au chapitre herbatutis de lauctorite Dyaſcorides. Leſt vne plante q a les fueilles ſemblables a la plante appellee capſia / et a ainſi cõme cheueuly adherens et eſtans pres la racine/et a les troncs et branches ſemblables a la plante nommee maratrum/et a la fleur citrine. Sa racine eſt par dehors noire et par dedans blanche/et eſt de forte q graue odeur/ groſſe et pleine de humidite. Elle croiſt es montaignes et en lieux vmbrageux q qui ſont obumbrez darbres. Sa racine quant elle eſt freſche et detrenchee et decoupee auec vng couſteau q eſt extraict lhumidite q eſt en icelle et eſt miſe en lumbre/car ſa vertu eſt debilitee du ſoleil. Et quãt on cõcueille lhumidite il aduient a ceuly q la cueillent douleur de teſte q obſcurte de la veue/ſinon que il ſoit mis en leurs narines lhuylle de roſes q en ſoit mis et eſpandu deſſus leurs teſtes. Et quãt lhumidite eſt extraicte dicelle racine il ne demeure riens en icelle de bon qui puiſſe faire aucun ſecours. Et auſſi eſt extraicte lhumidite du tronc dicelle ainſi comme on extraict le ius de la racine de mandragore/ mais ſa vertu eſt plus debile que neſt la vertu de lhumidite qui eſt extraicte de la racine/ et legierement ſe reuolue et eſpart ſa vertu. Et eſt trouuee vne gummoſite adherente et tenant a la racine ſemblable a olibane ou encens. Et le meilleur ius de ceſte plante eſt celluy qui eſt apporte de la terre qui eſt dicte ſarvinia q de la terre q eſt dicte ſarmabachi et eſt de forte odeur/q en ſa couleur eſt rougeur/ et picque et mort la langue quant on la gouſte. Et la meilleure racine eſt celle q eſt nouuelle non corroſee q q eſt dure de pure odeur. Galien au. viii. liure des ſimples medicines au chapitre de peucedano ſelon la tranſlation arabicque. Le qui proprement q le plus eſt adminiſtre de ceſte plante eſt la racine. Et auſſi eſt adminiſtre la lachrime et ius dicelle. Et la vertu de toutes ces choſes eſt vne/ſinon q la lachrime eſt de plus forte vertu/q eſt ſa vertu que elle eſchauffe de forte calefaction dõt elle eſpart et diſſoult/ſubtilie et detrenche.

Les operations de peucedano

Serapion de lauctorite Dyaſcorides la lachrime dicelle meſlee auec huylle de roſes et vin aigre q la teſte de ce fomentee q eſtuuee a ceuly qui ſont malades de litargie et de frenaiſie prouffite moult et les gueriſt. Et auſſi vault moult a ceuly qui ont douleur a leſtomach et a ceuly qui ſeuffrent epilencie. A

Il appaiſe la douleur de la teſte / et eſt vng treſgrant ſecours et ayde a ceuly qui ſont ſciatiques et auy contraictz et paraliques. B

Il oſte et pacifie toutes les cauſes et douleurs des nerfz quant il eſt mis auec huylle q vin aigre et en ſont oingtz. C

Et quãt il eſt applicque en fumigation ſur lorifice q entree de la matris il diſſoult et eſpart les offocations ſteriques/il empeſche le ſommeil a ceuly qui dorment moult. Et quant on en faict fumigation en la maiſon et lieu ou il ya ſerpens elle les fait fuyr q exclude. D

Et quãt il eſt meſle auec huylle de roſes q eſt mis dedans les aureilles il en oſte la douleur. Et quant il eſt mis dedans le pertuys dune dent q faict mal il la gueriſt q ny laiſſe point y auoir douleur.

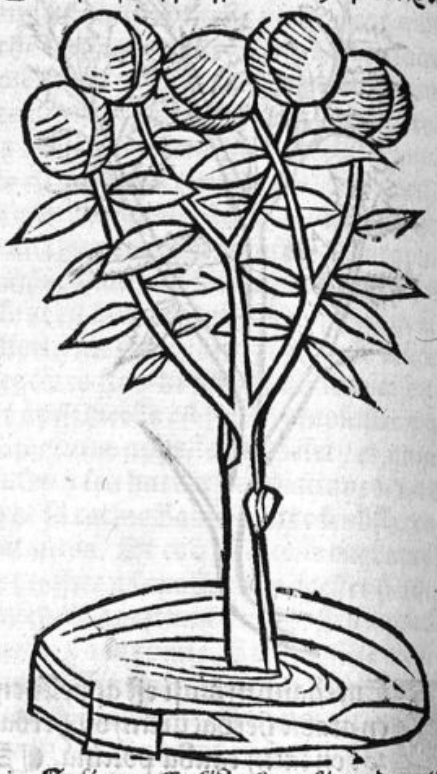
Il proffite et vault moult a ceuly qui ont la touy. Et quant il eſt prins auec vng oeuf frais et mollet il donne grant effect et ayde a ceuly q ſont ſouſpireux appellez diſnoyques qui prennent plus de air quilz nen regettent Et auſſi vault moult auy afflictions des entrailles. E

Il adoulciſt le vẽtre q attẽuriſt la rate q ſi appaiſe et oſte la douleur de leſtomach. F

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 311 sur 855

F ¶ Quāt il est beu il deffend & oste la douleur de la vecie & des reins il est salutaire et proffitable a la matrix & est bon a lestomach. Sa racine & sa decoction & elixature peult faire semblablemēt toutes ces choses. Et quāt elle est attribuee a fomēt et eschaudement elle cure
G les playes. ¶ La racine dicelle deseichee & mise dessus fait celle mesme chose & exclude les os froissez et meine les cicatrices aux playes anciēnes & les resoult / elle est meslee necessairemēt es ciroynes & semblablemēt aux malaginates tormētiques / cest a dire dissolutiues
B en eschauffant. ¶ La racine doit estre eslene qui est doulce en odeur & forte et qui nest pas vieille. La lachrime peult estre meslee aux cōfectiōs & mesmemēt si elle est meslee auec amādes ameres / rue & anet et pain chault de froment / & peult estre ainsi dōne. Aussi sa racine cure les anciennes playes et les incarne. Et quāt dicelle on fait fumigation & encensemēt
B elle fait fuyr les serpēs & viperes. ¶ Galien. Peucedanum vault & est proffitables es douleurs des nerfz / et aussi es maladies qui aduiennent en la poictrine & poulmon des humeurs grosses et visqueuses quant il est beu auec vin. Et quāt on fait la fumee de luy et le malade et paciēt attire la fumee a soy en o-
R dorāt il fait ces mesmes choses. ¶ Et quāt dicelluy est mis es corrosiōs & pertuys des dētz il en oste incōtinēt la douleur: car il est de subtiles parties / & aussi il cure et gueriſt la douleur de la rate en detrēchant et subtiliant les grosses humeurs. La calefaction & eschauffement de la racine est moindre & sa desiccation est forte. Elle eschauffe au commencemēt du tiers degre / & est sa vertu quelle nectoye et incarne et peult estre administree en toutes les
L choses dessusdictes. ¶ Et quāt on met dicelluy dessus los dugl on veult eppeller lescorce & peau il leppelle bien tost & lincarne. Et si conuient et vault moult aux vlceres fraudulentes & mauuaises quāt il est deseiche / broye et pulueriſe & mis dessus icelle pource que il mundifie & remplist de chair & reioinct et con-
M solide. ¶ Le plateaire. Peucedanum est vne herbe chaulde & seiche et est y vng autre nom appellee fenoil a porceauly. La racine dicelle doit estre mise en medicine / car principalemēt selon la racine et puis apres secondement se-
N lon lherbe elle a effect. ¶ La racine cueillie est gardee vng an ou deux / mais il est meilleur q̄ chascun an elle soit renouuellee. Elle a vertu diuretique.
D ¶ Contre empeschemēt durine que lon appelle strangurie & dissurie / et aussi lestoupemēt et opilation de la rate et du foye soit dōne le vin ou leaue ou ceste herbe aura cuyt. Aussi icelle herbe cuyte en vin ou huylle et mise en emplastre dessus la penilliere & vng petit chaudiemēt et foment fait de leaue ou elle aura cuyt fait decourir les fleurs aux femmes quant elles sont retenues.

¶ De persico / presse. Chap. ccc. xlviii.



Persicus. ¶ Ysidor au liure des ethimologies. Persicus est ainsi dit & appelle pource q̄ celluy arbre en egypte
P seruit premieremēt aux persans / duquel se disoiēt estre venus les ptolomees. Le fruy arbre engēdre en perse fruict mortifere & qui occist / et vers nous faict fruict doulx et ioyeulx. Cestuy arbre persicus est de femenin genre et persicum est neutre. Et pource persicus est vng arbre auquel est donnee et cōcedee petite vie et duree. On dit que il en est de trois genres / cest assauoir duracenus et armeniacus et persicus. Duracenus est ainsi nomme / pource que il porte son fruict aigre au gouſt / armeniacus pource que premierement son gēre fut troune en armenie / et persicus q̄ cest il est ia dit cy dessus. ¶ Plinius au. viii. liure. En Egypte est larbre persicus ayāt les fueilles semblables a poirier. La fertilite de cestuy arbre est assidue et solliciteuse & de qui vient et croist tost le fruict: Car incontinent que vng fruict est meur & oste lautre y vient. ¶ Son fruict est plus long que la poire et est

enclos en vne peau & escorce ainsi que lamande & est de couleur herbide: mais cestuy fruict differe a lamãde en petitesse & molete. Et cõbien q̃l soit dit estre doulx & souef/ toutesfois il est nuysible. Et ses matieres en bonte & fermete ne differe riẽs a lothos. ¶ Luy mesmes Plinius au. vß. liure. Les arbres persices a peine et difficulte ont passe aux lieux loingtains de Perse & nen sont nulz portez a Rhodes que premieremẽt nayent este en Egypte. ¶ La pãdecte au chapitre. yvß. Alzanedi ou alsabota en langue arabicque/ & en grec persicum ou milea persica/ et en latin persicum. ¶ Dyascorides au chapitre de persicis. Persica/ cest a dire presses sont eustomatiques cest a dire bonnes a lestomach. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre alzanedi. En la saueur de larbre persicus de ses rameaulx et de ses fueilles est amertume et nectoye/ dissoult et espart. ¶ Auicenne au second liure au chapitre de persicis. Persices sont froides en la fin du second degre et humides au premier: mais toutesfois en la fin dicelluy.

¶ Les operations de persicis.

A ¶ Dyascorides. Persica amolliſſent le vẽtre/ mesmement quant elles sont meures/ et quãt elles ne sont pas meures elles retiennent le ventre/ et par especial si elles sont deseichees.

B ¶ La decoction et elixature dicelles oste et appaise la reume de lestomach & du vẽtre. Les fueilles dicelluy sont constrictiues du ventre/ lesquelles quant elles sont deseichees et mises et aspergees sur les lieux souffrans fluy de sang le estanchent & contraignent. Microcera/ cest a dire les petites persiques sont bonnes a lestomach et ostent lennuy et fastigieuly que celles qui sont deuãt dictes ainsi

L quil sera dit au chapitre ensuyuant. ¶ Serapion. Es fueilles et rameaulx de persicus est amertume/ et pource quãt elles sont broyees elles occisent et tuent les vers au ventre. Et quant elles sont mises dessus le nombril.

D ¶ Celles qui sont meures sont bonnes a lestomach et amolliſſent le vẽtre. Et celles qui ne sont pas meures le estraignent / et quant elles sont deseichees elles estraignent plus fort. La decoction des presses ou persiques quant elle est beue est prouffitable contre le cours des humiditez a lestomach. Et quant elles sont deseichees et mises en pouldre et la pouldre aspergee et mise sur le lieu dõt il flue

E et court sang il lestraint & detrẽche. ¶ Et luy mesmes de lauctorite abeu mesuay. Quant les fueilles dicelluy sont broyees et aussi sa fleur & le ius diceluy espraint & beu il degette et occiſt les ascarides et vers auec fluy de ventre. Et quant le ius de ses fueilles est distille et mis en laureille il occiſt les vers qui sont en icelle. Et quant dicelluy on oingt la penilliere il detrenche & oste lardeur de la medicine appellee psilotrum. Et lhuylle des noyaulx de presses ou persiques est proffitable a la douleur des aureilles quãt elles sont oingtes dicelle. ¶ Luy mesmes de lauctorite F meschehe. Les presses ostent la soif causee de chaleur et la puanteur de la bouche/ et si conforte lestomach. ¶ Galien. Larbre des pres- G ses dominãt en pululatiõs et brãches a qualite amere / et pour ceste cause les fueilles de luy quant elles sont broyees et mises dessus le nõbril tuent les vers au ventre. Et est aucuneſſois la medicine diaforetique/ & le fruict dicelluy q̃ est mangeable est appelle persicum cest presse. Il est de humide & froide cõplexiõ.

H ¶ Auicenne. Les presses qui sont humides sont de plus legiere putrefaction ou pourriture. Elles sont lenificatiues & faisant doulceur / et en icelles est aucune petite stipticite/ Mais aucunes dicelles sont stiptiques/ cest assauoir celles q̃ sont decouppees et seichees/ et en icelles ya prohibition & deffense du fluy et cours/ et en leur nature sont stiptiques.

I ¶ Et les fueilles dicelluy quant dicelles est faict oingture elles detrenchent et ostent lardeur de psilotrum. Et le ius des fueilles dicelluy est mis et distille dedãs laureille & il occiſt et tue les vers q̃ sont en icelle. ¶ Lhuylle K des noyaulx diceuly proffite a emigraine et aux douleurs chaulde & froides de laureille et sont icelles presses & persiques bõnes a lestomach. ¶ Et en icelles ya vertu q̃ donne et L faict appetit de la viãde. Et fault quelles ne soyent point mãgees apres autre viande: car elles sont corrompues apres icelle viãde/ et si corrõpent: mais soyent prinses deuant toute viãde. Et celles q̃ sont seiches sont de tardiue digeſtion & ne sont point de bon nourriſſemẽt cõbien quelles soyent de grãt nourriſſement.

M ¶ Et luy mesmes au quatrieſme chapitre de quartana dit que elles sont bonnes contre la fieure quarte causee de colere aduſte. ¶ Ga- N lien au secõd liure de cibis au chapitre de persicis dit. Jay veu cestuy arbre en Alexandrie qui estoit grãt. Et toutesfois ilz diẽt le fruict dicelluy estre ainsi petit en perse si q̃ il occiſt & destruict. Et en Egypte quãt il y est porte est faict mãgeable. Et moy mesmes semblablement en ay mange cõme poires et põmes. Et

©BIUM

deſquelz fruictz ſelon leur grandeur tu pourras ſe tu veulx appeller pōmes/ ou milea/ ou perſica ou ſimplemēt perſica. Et en ceſte meſme maniere les nouueaulx grecz en vſent. Ou ſe tu veulx enquerir aucune choſe anciēne a iceulx/ il te conuiendra icelle choſe faire par grāde eſtude. Et ſache pour le plus vtile et des nōs diceulx q̄ leur ius eſt facilemēt corruptile ainſi cōme leur chair/ parquoy ainſi q̄ aucuns diēt ne le fault point dōner apres autre nourriſſement: car ilz ſe corrōpent. ¶Il ſe fault remēbrer de ce qui eſt commun en tous iceulx q̄lz ſont mauuais q̄ humides et lubriques q̄ facilemēt faiſant cheoir/ et pour ceſte cauſe il les fault māger deuant autres viandes. Et ainſi ilz ſoubzentrent ſalubremēt/ et font voye aux autres viandes. Et quant ilz ſont prins et mangez apres q̄ les derniers ilz corrōpent les autres et eulx meſmes aſſemblemēt. La vertu diceulx eſt froide q̄ humide

¶Et luy meſmes au. vii. liure des ſimples medicines au chapitre de perſico. Milea perſica/ ceſt a dire perſicum preſſe eſt ia appellee cōmunement de tous ſeulement perſicum/ diſans celle choſe eſtre milea.

¶De perſica ou mela perſica. Chapitre.ccc.xlviii.



Perſica ou mela perſica ou microceta eſt ainſi dit q̄ nomme en grec/ en arabic eſt appelle ceſmes/ ou heſmes/ ou criſomula/ q̄ en latin eſt nomme corula ou bariocha. ¶La pandecte au chapitre.c.lix. Le fruict mela perſica eſt congneu de tous.

¶Les operations de mela perſica.

¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre heſmes. La vertu diceulx eſt froide q̄ humide au ſecōd degre q̄ ſont proportiōnez aux perſiques ou preſſes. ¶Luy meſmes de lauctorite Alcanſi. Ilz laſchēt la colere q̄ engendrent groſſes humeurs. ¶Et luy meſmes de lauctorite Raſis. Aucun ſouffroit fumoſitez daucune humeur eſtant en ſon eſtomach/ q̄ ie luy ay dōne par aucune fois des criſomules/ ceſt a dire mela perſica nouuelles et freſches/ et celle fumee q̄ vētoſite ſe appaiſa q̄ fut oſtee Et ie ne croy point quil ſoit trouuee aucune viande plus froide et plus aydable a leſtomach eſchauffe q̄lle eſt. Et pource ilz oſtent et tollent ennuy et faſtige. ¶Auicēne au ſecōd liure au chapitre de criſomulis. Les meilleurs ſont ceulx de armenie: car il ne aduient pas ſi toſt a iceulx corruption q̄ aigreur. Et quant les criſomules ſont prinſes et māgees il fault que on prenne egalement de maſtic et anis depuis vne dragme iuſques a deux auec vin pur ou vin de paſſis et vng petit de miel. Ilz ſont froitz q̄ humides au ſecōd degre. Et lhuylle des noyaulx diceulx eſt chaulde q̄ ſeiche au ſecōd degre. Et eſt leur humeur de facile putrefaction/ q̄ leur infuſion oſte la ſoif.

¶Les criſomules ſont plus conuenables et vallent mieulx pour leſtomach q̄ ne font les preſſes ou perſica. Et les criſomules ditz armena ne ſe corrompent point en leſtomach/ et ſine ſe aigriſſent pas legierement. Et ſi on veult oſter lempeſchemēt q̄ nuyſance diceulx il conuient q̄ premieremēt il ſoit prins anis q̄ maſtic auec mina ceſt a dire le ius citoniorum cuyt auec vin ou auec vin de paſſis/ et ſoyent confitz auec miel pur. Lhuylle des noyaulx diceulx ayde auſſi aux emorroydes. Les criſomules greuēt pour cauſe de la haſtiuete de leur putrefaction. Et certainemēt linfuſion diceulx qui ſont ſecz proffite aux fieures anciennes. ¶Jehan meſue en ſon antidotaire. Lhuylle des criſomules oſtent la douleur du fondemēt et des emorroydes q̄ ſi eſpart q̄ diſſoult les enfleures des vlceres et lempeſchement de la langue et auſſi la douleur des aureilles. ¶Raby moyſes. Leſmi/ ceſt a dire perſica eſt ſemblable a ferule ayant ſemēce blanche ſemblable a lenticule.

¶De perſicaria. Chap.ccc.xlix.



Persicaria. ¶La pandecte. Persicaria est ainsi dicte et nõmee pource que elle a les fueilles semblables a persicus. Elle croist pres de leaue. Et sont dicelle deux especes. L une a au meillieu de ses fueilles vne macule et tache noire et obscure. L autre na point de tache ne de macule / et est icelle moult adustiue. Et ont cuyde aucuns icelle estre poiure de eaue.

¶Les operations de persicaria.

A ¶Dyascorides. Sa vertu est quelle refroidist de infrigidation derniere. ¶Paulus. Les fueilles dicelle seiches ou le ius de ses fueilles ou sa semence cuyte et beue auec miel proffite et vault a ceulx qui sont ptisiques et a ceulx qui toussent et ont touz. Et aussi a ceulx qui L ont empeschement dalayne. ¶Luy mesmes. Elle ayde et sequeurt merueilleusement a ceulx qui ont fieure pestilenciale.

¶De perfoliata. Chap.ccc.l.

Perfoliata ou herba vmbilicorum.

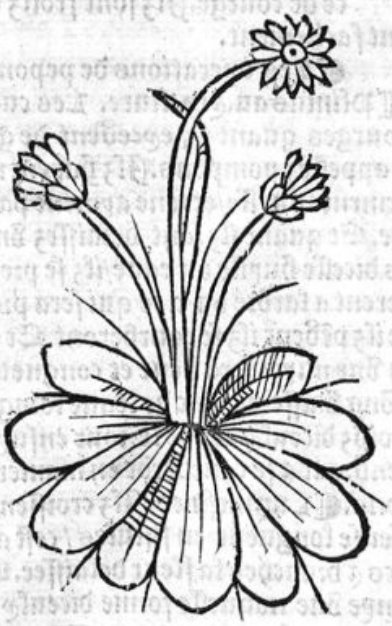
P ¶Ceste herbe a les fueilles semblables a saulge / et se enuironnent les fueilles aux rameaulx / elle croist en lieux sablonneux et pierreux.

¶Les operations de perfoliata.

A ¶Les poulbres de ses fueilles sont prinses et beues auec vin / et elles curent et gueriscent lenfleure des entrailles appellee herina. L herbe mise dessus le nombril guerist et cure B la vlceration dicelluy. ¶Elle consolide et reioinct les playes quant elle este mise en emplastre dessus. ¶Ceste herbe cure grandement le nombril de petis enfans quant il se essongne mise dessus en maniere demplastre. L



¶De premula veris. Chap.ccc.li.



Premula veris. ¶La pandecte. Premula veris ou artetica q̃ est tout vng P est vne herbe ainsi comme consolida minor / la petite consolde / sinon que elle a les fueilles quasi noires et grasses auec vne fleur celeste.

¶Les operations de premula veris.
¶Elle gueriſt et medine les douleurs des articules et doiȝ/et eſt chaulde et ſeiche.

¶De pepone/põpon. Chap.ccc.lii.



PEpo/ceſt a dire pompon. ¶Papias. Les pompons croiſſent a la ſemblance de courge. Jlz ſont froitz et ſe digerriſſent facilement.

¶Les operations de pepone.

A ¶Plinius au.xiv. liure. Les cucumeres ou courges quant ilz excedent de grandeur ſont appellez pompons. Jlz hayent merueilleuſement lhuylle/et ſi ne ayment pas moins leaue. Et quant ilz ſont delaiſſez vng peu dſtans dicelle huylle ou eaue/ilz ſe prennent et adherent a larbre ou a ce qui ſera pres deulx ou ſe ilz pẽdent ilz ſe courberont. Et ceſte choſe en vne nuyct ſera veue et congneue. Si on met vng vaiſſeau auec de leaue loing de quatre doiȝ diceulx deuãt le iour enſuyuant ilz deſcendront & ſe courberõt en maniere de ha-
B mecons. ¶Luy meſmes. Jlz croiſſent de merueilleuſe longueur en fiſtules / ceſt a dire en troncs & branches la fleur delaiſſee. Et eſt en cãpanye vne nouuelle forme diceulx en ſem-
C blance de malum citonium. ¶Luy meſmes au.xx.liure. Les põpons refroidiſſent grandement prins en viande / et ſi amolliſſent le ventre. La chair diceulx eſt miſe pour la reume des yeulx appellee epifora ou leurs douleurs. Contre vomiſſemens ilz ſont deſeichez et broyez en icelle forme/et en eſt dõne le poiz de quatre maigles en eaue mulſa. Et ainſi q̃ en beura doit cheminer apres cinq cens pas. Leſcorce diceluy eſmeult le vomit / et purge la face. Jceulx et les fueilles de vng chaſcun ſatini detrempees auec vin valent contre les morſures des chiens. Et quant ilz ſont cuytz leſcorce raſee et oſtee auec huylle/ vinaigre et miel/ceſt choſe certaine q̃ ilz ſont treſioyeuſement a prendre. ¶Dyaſcorides. Lusage des pompons et la comeſtion eſt ioyeuſe: mais ilz ſont D cuytz difficilemẽt pour cauſe de leur rigueur et roideur naturelle. Et pource aucuns les prennent auec vinaigre en meſlant auec eulx pulegium/ par lequel la force de la froideur eſt tẽperee. ¶Auſſi le põpon eſt plus doulx E et fouef en viande/ car la peau oſtee et la ſemence gettee il eſt dõne en vſage. Jl refraint et oſte lardeur de leſtomach/ et ſi adoulciſt et amoiſtiſt le ventre. ¶Quant il eſt cuyt en F eaue auec huylle/vinaigre et miel il eſt prins treſioyeuſement. La chair diceluy miſe ſur le front appaiſe et aſſouage a merueilles la douleur des yeulx.

¶De pera paſtoris/ bourſe du paſteur. Chapitre.ccc.liii.



PEra paſtoris ou burſa paſtoris/ceſt a dire en francois bourſe de paſteur. ¶Dyaſcorides. Pera paſtoris eſt vne herbe qui a les verges tẽures et molles et moult noueuſes et eſpandues deſſus la terre. Elle a les fueilles ſemblables a rue/

mais elles sont tirantes sur le long / et sont molles / et a semence en vne chascune fueille. Sa fleur est blanche ou fenicee / cest a dire rouge. Elle a vertu froide et stiptique. Et en est lune masle et lautre femelle. Du masle il en est ia dit. Mais la femelle est vne plante qui a la verge canneuse et molle / espesse et noueuse / esquelz neuf sont fueilles semblables a fueilles de piu. Sa racine est inutile et non prouffitable. Elle croist en lieux humides et est sa vertu stiptique.

¶ Les operations de pera pastoris.

A ¶ Dyascorides. Le ius dicelle beu medicine et gueriſt ceulx qui gettent le sang par la bouche appellez emoptoiques. Il appaise et restraint le reumatisme du ventre. Il donne secours et ayde aux coliques et aux stranguricux. Et si prouocque aussi lurine. Et quāt il est beu auec vin il gueriſt et medicine les morsures venimeuses. Aussi quant il est cuyt auec vin et miel il gueriſt les payes nouelles.

B ¶ Il proffite moult aux fieures periodiques quāt il est prins vne heure deuāt laccez Et restrainct le flux de la fleume quāt il est mis y embas. Aussi appaise et refraint la douleur des aureilles quāt il est mis dedans. Il subuient et ayde a ceulx qui gettent et font sang. Et si cure et gueriſt les fistules et herpetes / et si estaint le feu sacre. Et quant il est mis dessus enfleures & duretez il les espart & dissoult. Et proffite moult a playes nouuelles & fresches.

L ¶ Galien. Elle ayde & proffite a ceulx q̄ sont adustes et bruslez a lestomach quāt elle est mise dessus par dehors. Et ainsi faict aux choses herisipilees et aux chaulx flegmons & aux autres choses pareilles. Elle repercute les reumes / & pource est desiccatiue parquoy est bōne medicine aux playes & herpetes et autres. Et treseuidēte medicine aux

D reumes flegmoneuses. ¶ Elle est consolidatiue des playes sanguinolentes / et si ayde aux vlceres qui sont aux aureilles. Et si en icelles ya pourriture elle la deseiche. Et pour ces mesmes vertus appaise et retient le flux aux femmes / et aussi dissinterie. Et aussi fait les eductions et decourement de sang / & tout autre flux cause dailleurs immoderement. Et a toutes ces choses deuantdictes le masle est plus fort que la femelle.

¶ De pisis / pois. Chap. ccc. liiii.



Pisa en francoys ditz pois. ¶ Ysidore au. xvii. liure des ethimologies. Pisa est ainsi nomme & dit pource q̄ on peut soit dicelx estre aucune chose doz ainsi mennue: car pis est a dire oz. Les pois ne enflent point / & pource on les digerist mieulx. ¶ Plinius au. xviii. liure. Les pois doyuēt estre semez en tēps chault & delectable / cest assauoir en auril: car ilz nōt cure de froit & en sont tres impaciens. Et pource en ytalie on les seme ou tēps de ver q̄ est printemps en terre franche & liberale. Le foment et lozge & la vece et tout autre semēce et chose q̄ viēt en espy en sa summite et haulteſſe a vne seule fueille. Et au contraire en ont plusieurs les feues / chiches & pois. La fueille du froment est arondineuse & longue. Et celle de la feue est ronde & de toutes autres semēces appellees legumina sont plus longues / cōme des pois / et aussi la fueille de cicer est rōde / et des autres legumines est longue et large a la figure de la semence. La lenticule est semee auec la charrue et en Grece y semēt les pois. Et sont les chiches & les pois dung meſme gēre / duquel en nostre quartier est faicte bouillie. ¶ Palladius au. v. liure. Au moys de septēbre pour le dernier fault semer les pois en terre franche et liberale / et en lieu chault et humide. Il se delecte au ciel humide / et quatre ou trois muys de pois suffisent pour estre semez en lespace de terre cōtenant en longueur. cc. xl. piedz / et en largeur. c. xx. Et est celle espace et mesure appellee en latin iugerum.

¶ Les operations des pois.

¶ Lacteur. Je suis esmerueille que es liures autenticques de noz medicins on ne trouue A

point manifestemẽt la nature des pois: mais aucuns estimẽt ce estre pource quilz sont par vng autre nom nõmez et dictz robelie/ou par aduenture vne mesme raison peult estre assignee des pois que nous auons cy dessus assignee & dicte de lauoyne. B ¶La pãdecte. Pois est vne espece de orobus. L ¶Galien au liure de cibis. Les pois selon toute leur substance ont aucune chose consemblable aux feues/et sont mangez selon vne mesme maniere auec icelles. Ilz different a icelles feues en deux choses. L'une: car ilz ne sont point inflatifz et ne enflent pas comme font les feues. L'autre chose est/car ilz nont pas vertu abstersiue. Et pour ceste cause ilz sont de plus tardiue digestion selon leur vertu que les feues.

¶De piscacea. Chapitre. ccc. lv.



Piscacea/ainsi est nommee en grec/ et en arabic pistoch ou fustech ou fistach/en latin fistica. ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chap. pistoch. Pistoch/cest a dire piscacea/ce sont fruictz qui viennent de Damascene. ¶Dyascorides au chapitre piscacea. Piscacies qui sont et croissent en sirie sont semblables a strobiles/cest a dire a pommes de pins.

¶Les operations de piscacea.

A ¶Dyascorides. Il sont longs a lestomach/et quant ilz sont beuz auec vin ilz vont a lencõtre des morsures venimeuses. La vertu diceulx piscacies est aspre & stiptique. Et pour ce quant ilz sont prins sont creuz purger les vices de la poictrine/du poulmon et du gisier. ¶Et luy mesmes Serapion. La substãce de B pistoch/cest a dire fistice est subtile & sa saueur est presque declinãt a amertume. Et est saber tu chaulde & seiche de plus ample chaleur et calidite que nest la noix auellaine. ¶Galien L au liure de cibis au chapitre de piscaciis. Piscacies croissent en alexãdrie/ en Egypte et plusieurs en sirie boreale/& ont vng trespetit nourrissemẽt. Ilz sont vtiles au renforcemẽt et corroboration du foye/ & ensemble a la purgation des mauuaises humeurs selon le conduyt dicelluy. Ceulx q̃ sont tirans sur amer & stiptiques participẽt a qualite aromatizante. ¶Nous scauons iceulx en plusieurs autres D choses estre vtiles au foye ainsi quil est monstre en louurage des simples medicines. Et a lestomach nay point a tesmoigner q̃lz y facẽt aucun notable proffit ne nuysance ne aussi q̃ ilz soyẽt restraintifz dubẽtre ne subductifz ne purgatifz. ¶Luy mesmes au. viii. liure des E simples medicines au chapitre de piscaciis. Leste plante piscacium/cest a dire fistica naist moult en sirie & est le fruict dicelle de subtiles parties tirãt sur amertume ayãt aucune chose aromatizante. Et doncques il destoupe et mundifie/ et par especial les choses qui sont selon le foye et celles qui sont selon la poictrine et le poulmon. ¶Auicẽne au liure de viri- F bus cordis dit quil conforte le cueur. ¶Auerroys au. v. liure colliget au chapitre de piscacea dit quil conforte de toute sa substance lestomach et le foye. ¶Raby moyses au chapitre de piscaciis. Piscacea sont meilleurs de H tous autres fruictz. Ilz corroborent & renforcent lestomach et le foye. Et sont chauly et secz temperement.

¶De pinico ou panico. Chapitre. ccc. lvi.

Pinicum ou panicum. ¶Ysaac en ses dietes. Panicũ est sẽblable en forme & P nature a milium/cest a dire millet.

¶Les operations de pinico.

¶Panicum constipe & estoupe moult le ven- A tre et est souuent cuyt auecq̃s graisse ou auec B laict. ¶Constantin en pantigni. Panicum & milium sont froitz et secz au secõd degre. Ilz nourrissent peu et sont stiptiques/ et le pain qui est diceulx fait est moult plus constipatif et estoupable. Ilz prouocquẽt lurine/et quãt ilz sont cuytz auec beurre ou laict ilz sõt meilleurs ausquelz quãt ilz sont adioustez & mixtionez se amoistissent/ & est degettee et eppel-



lee la seicheresse diceulx. ¶Plinius au.xxii. liure. Dyocles le medecin a appelle panicum melfrugū. Il a les effectz et vertus que a le millet. Et quāt il est beu en vin il proffite a ceulx qui ont dissinterie. Et semblablement estmus chault sur les choses qui sont a euapo rer. Et quant il est cuyt en laict de chieure il retient et estrainct le ventre. Et aussi quant il est deux foys le iour beu en ceste maniere il proffite aux tormens des entrailles. ¶Dyascorides. Panicum est en viande vtile a toutes personnes: car si de luy est faict du pain et est mange il abstine et retient le ventre / et si prouocque lurine. Et quāt il est rosty en vng chaulderon neuf / et mis en vng sachet de linge il proffite en la maniere et aux choses que faict le millet.

¶De picea. Chapitre.ccc.lvii.

Picea. ¶Ysidore au.xvii.liure des ethimologies. Picea est des gēres de pins Toutesuoyes ilz different de espece ainsi comme les pins. Car les Grecz en appellent lune picin et lautre peucen / laquelle nous appellons picea pource que elle sue et gette poix. ¶Plinius au. xvi. liure. Picea est vng arbre rameulx duquel lordre des rameaulx est comme de sapin. Il ayme les montaignes et est vng arbre frigleux et qui est bien tost mort / et apres que il est iuge mort et est mis au marche il est verdoyant au feu. Et toutesfois est facilement receu es



maisons du menuysier et tonnelier et mis en oeuure. Lestuy arbre aucunesfois et souuent suruenant vne gomme resplendissante gette et flue moult de resine qui est tellement semblable a encens que quant elle est meslee auecques luy on ne le peult discerner ne congnoistre a la veue. Lescorce de cestuy arbre est en grant vsage ainsi que est celle de sapin et de fou et de teil.

¶Les operations de picea.

¶Plinius au liure dessusdit. Picea engendre canchryn / cest assauoir pillula qui a en medicine force de brusler / laquelle apres que les fueilles sont cheutes en yuer elle dure et cōtient vng noyau semblable a pins. Il croist en yuer et se ouure toute la pillule / et chiet quant les fueilles cōmencent a croistre. Aussi les fueilles de cestuy arbre sont de petite et grasse secte et facon / et sont dures ainsi que cypres. Et sont les branches et rameaulx dicelluy petis lesquelz presque incontinent yssus de la racine se adherent et prennent ainsi comme les bras aux espaules et costez. ¶Picea est moins hault que lariz / et toutes ses pannicules plus petites et gresles. Il a les noyaulx petis et noirs / parquoy les Grecz lappelloient pthirophoron. ¶Et en iceulx noyaulx sont plus compressez ceulx qui sont masle et la resine moins roscide. Et affin que la poix ysse cestuy arbre picea se ouure de la partie de midy et solere dune ouuerture et scissure de deux piedz et loing de la terre dūg coulde et si ne se creue et espart point en son corps cōme es autres: car la hance ou astule est au fruict. ¶Et celle qui est prochaine de la terre

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 319 sur 855

est louee/ et la plus haulte porte amertume. Toute lhumeur de toute icelle cõflue & apostume/ & a cestuy arbre picea fueilles poignantes de nulle fleur exhilarees & resiouyes. Et est le fruict incõtinent engendre des fleurs.

E ¶ Larbre nõme abies qui est dire en francois sapin fleurist enuiron le solstice deste/ & les arbres/ cest assauoir pin et picea floriſſent premierement presque quinze iours deuant icelluy abies. Ilz rendent la semẽce/ et aussi fait icelluy abies apres les vigiles. Picea & le pin et larbre appelle aulne sont cauez et creusez pour faire gouttieres et conduitz aux eaues Et quant ilz sont couuers et mis en terre ilz durent plusieurs ans/ et silz ne sont couuers et deffendus ilz vieilliſſent tost et periſſent.

F ¶ Luy mesmes au. vii. liure. Lumbre des arbres picea de quelque part quelle attainct est

G venin. ¶ Luy mesmes au. xviii. liure. Picea broyee auec les fueilles de laris et cuyte en vinaigre prouffite a la douleur des dentz. La cendre de ses escorces beue retient et restraint le ventre.

H ¶ Elle esmeult lurine et si corrige et amende les douleurs des menstrues. Les fueilles de picea priueemẽt sont vtiles a ioyeu sete quant dicelles est beu le poix de vne dragme auec mulsa. Et sont icelles forestz q̃ sont raises et rasees pour cause de la poix et raisine tresvtiles a ceulx qui sont ptisiques ou a ceulx qui par longue maladie ne peuent recouurer force ne vertu.

¶ De piris/ poires. Chap. ccc. lviii.



Pra. ¶ Ysidore au. xv. liure des ethimologies. Pira sont veues ainsi dictes et nommees pource quelles sont formees en espece de feu/ car elles commencent a largeur et se delaissent en estroict. Et sont dictes icelles poires mises dessus immens & vestes combien quil y en ait peu estre treschargeables et pesantes. ¶ Palladius au tiers liure. Il fault condire et assauourer et appareiller les poires en telle maniere. Vng iour qui plaist et qui est serain la lune descendant depuis. xvii. iusques a la. viii. les poires seichees et esleutes a la main depuis lheure seconde iusques a la quinte ou depuis la. vii. iusques a la. v. diligẽment esleues des caduques et qui sont entieres et presque dures et aucunement vertes soyent encloses et mises dedans vng vaisseau bien lute et enueloppe de poix lequel vaisseau soit couuert dũg couuertouer/ et soit mis et enclin la bouche contre bas en vng lieu enuiron leql leaue court tousiours. Et celles q̃ sont dures en la chair et en la peau soyent mises premierement en vinaigre. Et quant elles se commenceront a se mollir soyent mises en vng vaisseau de terre bien cuyt & bien lucte et enueloppe de terre argileuse/ et couuert et sigille dung couuertouer/ et soit icelluy vaisseau mis en vne petite fosse et ensepuely en lieu ou le soleil touche tous les iours. Plusieurs gardent les poires cachees et enueloppees entre les pailles de froment.

¶ Les operations des poires.

¶ Dyascorides au chapitre de piris. Ilz sont A
moult despeces de poires: mais elles sont toutes stiptiques. Elles sont prouffitables aux reumatiques passions quãt elles sont mises en emplastre & appaisent et refraignẽt la reume. Et la decoction et elixature dicelles aydent a toutes les choses dessusdictes/ et si celles poires sont mangees a ieun/ elles abstinent & restraignent le ventre. Et les especes de la poire sauuage sont celles qui a tard se peuent maturer/ & sont plus stiptiques q̃ les deuantdictes/ mais elles proffitent aux semblables causes. Et dient aucuns et tesmoignent que les champignons perdent leur venin silz sont cuytz auec poires. ¶ Auicẽne au B
second liure au chap. de piris. En icelles sont terreite et aquosite. Et en nostre terre en ya vne espece q̃ est dicte & appellee senabrud laql le a grãde capacite & est de vehemẽte rotũdite & de subtile escorce & si est de bõne odeur quasi cõme precurseur et precedent/ et cõme si elle

estoit eaue de succre coagulee: mais non pas pour lespesseur de sa substance/et est moult de bonne odeur. Et quant elle chet de son arbre dessus la terre elle se destruict et froisse. Et ceste sont des especes des poires esquelles il L ny a point dempeschemẽt ne nuysance. ¶Les poires qui sont nõmees senia sont froides au premier degre & seiches au secõd/et celles qui sont appellees senabzud sont temperees & humides. Et toutes les especes dicelles sont stiptiques et entrent es emplastres q̃ retiennent les matieres. Et aucunesfois nectoyent et purgent vng peu et ont moult de humeur & est plus louable que celluy des põmes selon P que dit ruffus. ¶Et celles qui sont dictes senabzud en la terre corasceni sans les autres sont dictes de nature estre doulces & de moult bõne humeur/& si cõsolident et font reioindre les playes/& par especial celles q̃ sont sauuages & qui sont deseichees/et si sont preparatiues a lestomach/& ostent & detrẽchent la touy et ostent la colere et restraignent le ventre/et E mesmement celles q̃ sont deseichees. ¶Et es poires ya vne proprietẽ q̃ fait venir la colique parquoy il fault q̃ il soit beu apres icelles de ydromelle auec espices/ cõme sont gingembre et cynamome & leurs semblables. ¶Et le rob F dicelles cõuient & est proffitable au fluy colerie du ventre. La cendre de lespece diceluy est de vehemẽte stipticite & de tarde maturation/ et est la cure des champignons mortiferes/ et quant ces chãpignons sont cuytz auec poires lempeschement & nuysance diceluy est amoin G drie. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre cumechre de lauctorite Galien. Cumechre/cest a dire pira. Sa substance est cõposee de substãce terree & aqueuse/et si tu veuly il se peult autrement dire/ cest assauoir q̃ vne partie dicelle est froide & lautre est tẽperee/ et est la saueur de la poire stiptique auec doulceur eaueuse. Et est la vertu des poires desiccatiue/& conglutine et reioinct les playes sans aucune mordication. Et quant elle est mangee elle fortifie lestomach et oste la soif. H ¶La poire sauuage est plus stiptique & escorche et corrode plus lestomach/et pource elles conglutinent et ioignent plus les playes et I prohibẽt le fluy des humeurs. ¶Et luy mesmes de lauctorite abeu mesuay. Quant lung et lautre est tout cuyt/ cest assauoir ou le domestique ou le champestre auec chãpignons elle oste la mauuaistie diceluy. Et les plus grandes dicelles sont de plus forte vertu que K les petites. ¶Et le rob des poires detrenche et cõuient cõtre colerique & excorie lestomach Et propremẽt les poires engendrent colique et fault que apres icelles poires il soit prins & beu du vin de miel faict auec espices.

¶De pipere/poiure. Chap.ccc.liy.



Piper/et est ce nom latin/en arabic et grec est nomme falfel. En francoys poiure. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre falfel. Falfel/cest a dire poiure est vng arbre qui croist es regions de ynde. Et a semence laquelle en son naissement & croissance est longue semblable a faseoles/ et est eslongnee en sa forme/ et est dicte macropiper et dedans icelle sont grains petis semblables a gergues lesquelz quant ilz se maturent et meurissent se font poiure. Et ce pource que il se separe et est faict ainsi comme raisin/ esquelz sont petis grains et sont les grains de poiure. Et quãt il est cueilly parfaictement meur cest poiure noir: mais quãt il est cueilly deuant la maturation il est poiure blanc/ et est la couleur de luy blanche et ne recoit point en sa couleur noirceur deuant quil soit meur. La racine de cestuy arbre est semblable a costus. Du poiure noir conuient prẽdre & eslire celluy q̃ est nouueau auquel nest poĩt chose semblable a furfur/cest a dire ordure & bren/& q̃ est graue & plein: mais le blanc q̃ est le meilleur cest celluy q̃ nest pas

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 321 sur 855

plein de fronces/blanc & pesant. Et le long q̄ est a eslire & choisir est celluy lequel quant on le rompt et froisse il apparoist espes et ferme ayant grains qui sont dedans icelluy ioinctz ensemble et qui sont de saueur ague picquās et mordans la langue auec calefaction et eschauffemēt. La racine de cestuy arbre est appelle salsauuey/ et est semblable a costus/ et nous est apportee de la terre de ynde. ¶Galien au. vii. liure des simples medicines au pitre piperis selon nostre translation. La racine de poiure ressemble grandemēt selon la vertu a costus/ et son fruict qui aucunement germe est poiure long/ & est plus humide que celluy qui est meur. Et le signe de son humidite est quil se pertuyse facilement quant il est prins et impose/& ne picque ne ne mort point soubdainemēt la langue/mais cōmence petit a petit & demeure moult. Celluy fruict qui est presque meur et mature est le blanc poiure q̄ est plus aigre que le noir. Et cestuy est quasi cōme bruslé & lung & lautre eschauffent suffisamment & deseichent. ¶Galien au mesme liure & chapitre selon la translation arabique. La saueur du poiure est ague. Et celluy qui nest pas meur est poiure blanc & est plus agu que celluy qui est noir et plus poignant & picquant la langue. Et est pour ceste cause: car le noir pource q̄ il se mature & meurist aduiēt quil ne recoit point forte adustion & deiection: car celle acuite se diminue & laquelle demeure au blāc/toutesuoyes ces deux especes sont fort desiccatiues et calefactiues. Et le fruict dicelluy quant il commence a venir & a estre est poiure long. Et pour ceste cause aduiēt que le poiure long est plus humide q̄ lautre poiure. Et le signe sur ceste chose est: car quāt il est longuemēt garde il se corrode & pertuyse. Et aussi quant on le broye celluy qui le broye ne trouue point au commencement de sa broyeure grande poincture. Et quant il commēce a picquer & mordre sa mordiciation ne apparoist point grande deuant q̄l soit goustē. Et apres demeure icelle mordication long tēps: mais le poiure blanc est meilleur a lestomach que les autres deux especes.

¶Les operations de pipere/poiure.

A ¶Serapion. La racine du poiure est proffitable a colique et aux douleurs froides/ elle est chaulde & seiche/ elle est bōne a colique & aux ventositez & aux autres douleurs froides/ et est semblable selon la vertu a costus. Et est le poiure noir plus agu q̄ le blanc/ & le blanc est plus debile. Et la vertu du poiure est calefactiue & attractiue de la viande et prouocatiue de lurine/resolutiue & absterssiue de lobscurite de la veue. ¶Et quāt il est prins en breuuage ou q̄ de luy est fait oingture ou est meslé auec aucun ongnement il est proffitable aux rigueurs et roideurs des fieures periodiques. Et aussi proffite aux morsures venimeuses. Et si expelle & degette lenfant conceu/ & mesmement sil est prins en breuuage ou soit souuent māgé. ¶Et quāt apres que lhōme & la femme ont eu cōpaignie charnelle ensemble & il est fait de luy nascale/ cest a dire suppositoire en la matrice de la femme ce empesche de cōceuoir/ et ceste chose semblablemēt fait quāt il est souuēt māgé: car il appreste & dōne voye et chemin a la semēce genitale. ¶Il est administre & mis a lohoc & sirops q̄ sont cōuenables a la toux & aux douleurs de la poictrine/& est fait de luy & de miel oingture & proffite a squinancie. ¶Et quāt il est prins en breuuage & par especial auecques grains de laurier ou ses fueilles il proffite aux torciōs et trēchoisons du ventre. Et quant il est masche auec stafisagria et auec passules il fait descendre le flemme de la teste & en oste la douleur et conforte la vertu digestiue/ & entre es confections des especes desquelles vsent les gēs sains en condimēs et assauoureusemēs de viandes pour prouocquer et auoir appetit. ¶Et quant il est meslé auec poix il espart & guerist les scrofules. Et quant il est meslé auec nitre il nectoye & oste la morfee. Et ne est pas la racine de poiure gingembre/ ainsi cōme aucuns ont cuyde: mais est icelle racine semblable a costus laquelle eschauffe et mort la langue & attire humidite a la bouche quant elle est meslee auec vinaigre/et loingture faicte de icelluy espart les apostumes de la rate/& aussi fait semblablement se il est mange. ¶Et luy mesmes de lauctorite abeu mesuay. La propriete du poiure est quil empesche le conceuemēt et engarde de conceuoir/& mesmemēt quāt il est prins apres latouchement charnel. Et si defend & garde les afflictions & vētositez qui se font en lestomach & es entrailles & deseiche le fleume visqueux q̄ se cōgrege & amasse en la poictrine & au poulmonet es entrailles/ et si digerist la viande & nuyst a ceulx qui ont fieures. ¶Et aucun vse moult de poiure il prouocque lurine/& si on en vse beaucoup peu il prouocque le vētre et le fait decourir/ & est la scamonee a luy en ce cōtraire/& si fait amaisgrir lhōme et deseiche le sperme. Et au poiure blanc auec son acuite ya humidite qui augmente le

sperme et mundifie le foye et le ventre et le poulmon et lestomach. Et proffite auy mo=
sures venimeuses / et si eschauffe les nerfz et les mascules et plus que toute autre chose.
H ¶Paulus au chapitre de pipere. Poiure est chault au quart degre et sec au second. Du il est assauoir affin que aucuns ne soyent replis de matiere erronee pource q̄ en la lettre pre=
sente Serapion et dyascorides sont veuz non pas peu: mais moult discrepet & differer auec galien / disans q̄ le poiure noir est plus agu q̄
I le blanc. ¶Et galien dit q̄ le poiure blanc est plus agu q̄ le noir. Et pour ceste cause ainsi cōme il appert par les parolles de dyascorides a ceulx qui bien y regardent et parfaictemēt il est chose manifeste estre de deux genres et
K manieres de poiure blanc. ¶Il est vng certain poiure blanc qui se faict quant les petis grains qui sont au poiure long se cōmencent a engrossir et que ilz cōmencent eulx separer lūg de lautre: mais encores nest pas le grain
L ou raisin parfaict. ¶Et est vng autre poiure blanc lequel est faict quant iceulx graines qui sont dedans le deuantdit poiure blanc sont creuz selon quantite deue et entre eulx totalement separez ainsi comme sont ceulx q̄ sont mis en aucune grappe ou raisin et sont prochaines de maturite. Le premier poiure blanc pource q̄l sent encores de la nature du poiure long: car il est son voysin / il participe encores de son humidite / parquoy il nest pas si agu. Lautre poiure blanc duquel nous auons dit quil est moyen entre maturite et le cōmencemēt de croissance est assez agu. Parquoy quāt il est oste & mis loing du poiure long / il ne participe point a son humidite. Et est plus agu
M que il nest luy mesmes quant il vient a maturite par laquelle il pert de son acuyte. ¶Ceste mesme chose nous voyons es fruictz aigres & aceteux qui sont au meillieu du temps plus aigres. Et aussi ceste chose est veue es semences / cest assauoir / fenoil / moustarde et autres semblables q̄ sont plus aigres et plus chaudes au meillieu du temps de leur croissance que elles ne sont au dernier. Ainsi doncques a nostre propos le poiure noir est plus agu q̄
N le blanc / cest assauoir le blanc qui est au commencement de sa croissance et generation: car il na pas grande acuyte pour cause de lhumidite ou il participe q̄l est. Et ont eu ce regard Serapion et Dyascorides. ¶De rechief est assauoir que on trouueroit plus grant quantite de poiure blanc sinon que il est gaste / infect et destruict du feu. Et celluy q̄ nest point contamine ne deffect du feu demeure blanc et nest point fronce duquel ney peult estre sinon en petite quantite: car il en demeure peu qui ne prenne impression et emprainte du feu.

¶De pipere nigro poiure noir.
Chapitre.ccc.lv.



Piper nigrum / ainsi est appelle en latin. Et en arabic est nomme habelzelim ou grana ezelem. En francoys nous lappellons poiure noir.

¶Les operations de pipere nigro.

¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre habelzelim / cest a dire granum zelim q̄ est a dire en francois poiure / et est le poiure dit ethiopium ou nigrorum / & est vng grain gras en la quantite de cicer / cest a dire chiche / et est par dehors de couleur citrine et par dedans blanc et si a bonne saueur / et est apporte de la terre de barbarie. ¶Et celluy qui est nomme en barbarie croit est semblable en sa forme a faseoles / sinon que ses graines et son escorce sont plus petites que les faseoles. Ilz ont la couleur noire & ague saueur ainsi q̄ le poiure. Et est apporte semblablement des terres de ceulx qui sont noirs / et sont chaulx au tiers degre et humides au premier. ¶Les grains sont bons et proffitables pour la douleur des dentz. ¶Ilz augmētent et acroissent le sperme et semence virile. ¶Et aussi ilz font bonne odeur a la bouche.

A
B
L
D
E

¶De piperella piperelle.
Chapitre.ccc.lvi.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 323 sur 855





Piperella/ en latin est ainsi appellee/ en grec haerma/ & en arabic haerinia ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre haerinia. Haerinia/ ceſt a dire piperelle eſt en ſa figure ainſi que le poiure & de plus petite figure/ ſinon quelle eſt en ſa couleur citrine.

¶Les operations de piperelle.

A ¶Serapion. En elle ſont deux vertus contraires/ ceſtaſſauoir froideur & chaleur. ¶Et B luy meſmes de lauctorite Abeny meſuay. Haerinia eſt vng petit grain plus petit que poiure/ et eſt en luy vng peu de citrinite. Et ſi eſt odorifere et de bonne odeur/ duquel lodeur eſt ainſi comme eſt lodeur de lignum aloes. Elle eſt chaulde et humide/ et en elle eſt vne petite abſterſion. C ¶Luy meſmes. Elle prouocque lurine moult puãte quant elle eſt cuyte en vin et icelluy vin eſt beu. D ¶Et pour ceſte cauſe elle oſte toute la puanteur des eſſelles et toute la puãteur de tout le corps. Et loperation en ceſte choſe eſt de toute ſa ſubſtance. Et quãt ſa racine eſt cuyte & beue elle profite ainſi que fait le poiure noir.

¶De piretro/ piretre.
Chapitre.ccc.lvii.

Piretrum/ ainſi eſt nõme en latin/ en grec dentanos/ en arabic achiraraha/ en francois piretre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre achiraraha de lauctorite Dyaſcorides. Achiraraha/ ceſt a dire piretre eſt vne plante de laquelle les fueilles ſont ſemblables aux fueilles de dancus champeſtre ou de marratrum. Et ſes troncs et hãces ſont ſemblablement cõme les troncs et hances dicelluy. Et deſſus le tronc ya vne courõne ſemblable a la courõne de anet/ et a la racine de la groſſeur dung doid. ¶Auicenne au secõd liure au chapitre de piretro. Piretrum le plus à ſoit adminiſtre de ceſte plante eſt ſa racine/ et le meilleur eſt cellui à eſt agu/ picquant et mordicatif de la langue. Et ſa grandeur eſt ſelon la grandeur dung doid.

¶Les operations de piretro.

¶Dyaſcorides. Elle picque et point la lan- A
gue de forte poincture quant elle eſt gouſtee/ et ſi attraict le fleume. Et pource quant elle eſt cuyte en vinaigre & la bouche en eſt lauee & en eſt faicte colliſion de la bouche elle vault et oſte la douleur des dentz. Et quant elle eſt maſchee elle attire le fleume. ¶Et quant el B
le eſt broyee et eſt meſlee auec huylle et on en eſt oingt elle prouocque la ſueur et prouffite aux membres ſur leſquelz vainct froideur et contregarde le corps de trop grande froidure de lair affin que il ne luy nuyſe. Et auſſi a la perdition du ſens et au mouuement. Et ſon ayde eſt moult grant en lhomme. Et eſt profitable et cõuient a paraliſie & aux rigueurs et roideurs des fieures. ¶Galien au. viii. li- C
ure des ſimples medicines au chapitre de piretro. Le plus qui eſt dicelluy adminiſtre ceſt ſa racine. Et la proprietε de ſa vertu eſt la proprietε aduratiue & bruſlante/ et poinct & picque

©BIUM

la langue quant elle est goustee de forte pun=
D ction ⁊ poincture ⁊ attire le fleume. ¶ Et oste
la douleur des dentz q̃ vient a cause de froidu
re/et si vault ⁊ proffite a la roideur ⁊ rigueur
des fieures quant dicelluy dissoult en huylle
est faicte oingture deuãt laduenemẽt de leur
cõmotion ⁊ paroxisme. Et vault a celluy q̃ a
espouentemẽt es mẽbres deuãt leur relasche=
E ment. ¶ Auicenne. Aucuns ont estime pire=
trum estre froit: mais non est: car il est chault
et sec au tiers degre. Et quant il est masche il
attire le fleume/et est sa vertu adustiue/⁊ pro
uocque la sueur quãt de luy mesle auec huyl=
le en nectoyant en est oingt le corps. Et quãt
de luy ⁊ de sa decoction/⁊ de son huylle est fait
frotement et oingture/il proffite a lancienne
molification des nerfz/⁊ a lespouentemẽt di=
ceulx/⁊ empesche et deffend la generation et
croissance des glandes q̃ viennent au col/en
la bouche et dessoubz les esselles nõmees al=
cuzem/du lieu ou elles se engendrent/⁊ si de=
stoupe vehemẽtement les opilatiõs des ioin=
ctures ⁊ colatoires/⁊ aussi la contriction des
F narines. ¶ Et la decoction dicelluy vault a
la douleur des dentz/et par especial quãt elle
est causee de froidure. Et quãt il est cuyt auec
vin aigre/⁊ celluy vin aigre est longnemẽt te=
nu en la bouche il conferme et renforcist les
dentz qui sont esmeues ⁊ qui croslent ⁊ trem=
G blent. ¶ Et quãt dicelluy auec huylle on fro=
te le corps de celluy q̃ a fieure auant leur pa=
roxisme ⁊ commotion/il proffite a la rigueur
dicelle fieure. Et aussi faict a la rigueur q̃ se
H fait sans fieure ¶ Paulus. Il est chault ⁊ sec
au tiers degre. Et quãt il est masche il attrait
le fleume par la bouche/et oste la douleur et
I stupeur des dẽtz. ¶ Auerroys au cinquiesme
liure colliget au chapitre de piretro. Ceste her
be piretrum est chaulde au quart degre. Et
K dicelle est administree la racine. ¶ Constan=
tin au liure des degrez au chapitre piretrum.
Piretrum est chault et sec au quart degre. Il
brusle ⁊ ard la langue/et attire le fleume. Et
pource il est vallable aux dẽtz qui se deullent
L de froidure ⁊ humidite. ¶ Alexãdre ⁊ Estien
ne tesmoignẽt que quãt piretrum est broye ⁊
beu auec miel vault et est proffitable a ceulx
qui ont epilencie. Et quãt il est pendu au col
ou applicque ⁊ mis aux narines des petis en
fans qui sont malades de epilencie appelle le
hault mal/il leur ayde et subuient. Et quant
il est mesle auec huylle ⁊ on en oingt le dos de
la femme auant q̃ lacces de la rigueur dicelle
maladie viengne/elle lempesche et deffend.

¶ Il est bon aussi et vallable aux paraliti= M
ques/et a la molesse des nerfz de tout le corps
procedante de froidure et humidite. Et aussi
prouocque sueur de tout le corps quant il est
de eulx oingt. ¶ Le plateaire. Piretrum est N
assez cõmune herbe/et est chaulde ⁊ seiche au
tiers degre. Sa racine est mise en medicine/la
quelle racine doit estre cueillie en yuer/et la
peult on garder par cinq ans. Et est celluy
piretre a choisir qui est ferme et entier/et qui
nest poĩt pertuyse de menuz troux ⁊ pertuys
ayant saueur ague/et qui ne faict point poul
dre quant on le rompt et brise. Et est son a=
cuyte telle/q̃lle nest pas tost apperceue: mais
on le doit aucunement mascher et tenir en la
bouche/laquelle chose aduient pour la legie=
rete dicelluy ou la fermete de sa substance. Il
a vertu de dissouldre/consumer/attraire/dis=
parer et departir humeurs. ¶ Le gargarisme O
fait de vin doulx ou il aura este cuyt mundi=
fie le cerueau de la superfluite fleumatique/
et consume les humeurs ⁊ espart qui sont en
la luete. ¶ Et quant il est masche entre les P
dentz il en oste la douleur/et aussi fait la reu=
me de lestomach. Et aussi quãt il est masche il
espart ⁊ dissoult la paralisie de la langne. Se
on le broye et est cuyt en vin et huylle/et que
on en face emplastre sur les lieux et mẽbres
paralitiques ⁊ gouteux/il vault moult.

¶ De pino pin. Chap. ccc. lxiii.



Pinus/ainsi est apppelle en latin/en grec calidarischochia ou azet/& en arabic cinobar. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre cinobar. Cinobar/cest a dire larbre nomme piy. Et en est de celluy masle & femelle. Le masle est nõme azet ou cinobar/ et ne fait point grant fruict: mais est extraicte poiy de sa sueur ainsi ql appert en la lettre piy/ & la trouueras sa vertu. Et est faicte de son fust et boys lumiere et est celluy qui est appelle teda ou zappinus. Et la femelle est celle qui fait vng grant fruict/ & di celle en est vne petite et lautre grãde. ¶Luy mesmes de lauctorite Galien. La petite est en saueur pareille a la saueur de la grant/ et ya en elle aucun peu de amertume et de acuite. Et est savertu chaulde auec acuite. ¶Et en cores luy mesmes de lauctorite abeyn mesuay Des pins ceuly qui sont grans sont chauly au second degre et secz au premier/ lesquelz quãt ilz sont beuz auec rop mundifiẽt & pargent les grosses humeurs et visqueuses qui sont es reins et en la vecie. ¶Et luy mesmes de lauctorite de Dyascorides. Calidaris ou calicaris est le fruict du grant piy / et est nomme cochia.

¶Les operations du piy.

A ¶Serapion. Le grant piy proffite a la pourriture de la poictrine et a toutes les choses par lesquelles il cõuient la pourriture de la poictrine estre expulsee & degettee/& si fait cracher le sang. Et quant il est mis dedãs de leaue il pert lacuite et poincture qui sont en luy. Et eslongne de mordication/et est adonc ques conglutinatif et moyen entre qualite chaulde et froide/ et entre substance aquee et terree. Et la substance aquee est petite en luy Mais le fruict quant au nourrissement est de dure digestion & nourrist le corps de fort nour

B rissement. ¶Serapion mesmes de lauctorite Dyascorides. Quant il est beu et mange auecques semence de coucourde ou courge et auecques rob il prouocque lurine et est vallable contre lardeur des reins et de la vecie. Et quant il est beu auec le ius de pourpied il oste la mordication de lestomach. Et rend plus debilement la force/et proffite a la

C destruction de lhumidite. ¶Et quant il est prins du fruict du piy ainsi comme nouueau et frais et est broye et cuyt auecques rob et de celle decoction sont prinses quatre onces et beues vng chascun iour/ce prouffite moult a la touy ancienne et auy vlceres du poulmon

D ¶Luy mesmes de lauctorite Galien. Le petit diceuly prins est nomme calidaris. Et est sa vertu chaulde/et nectoye et mundifie. Sa saueur est stiptique/amere et ague/et proffite au crachemẽt et crachat venant de la poictrine & du poulmon. Et si est vallable a la touy et auy douleurs de la poictrine quant il est prins et mange seul ou auecques miel. ¶Et E luy mesmes de lauctorite abeyn mesuay. Des pins ceuly qui sont grans sont chauly au second degre et secz au premier/lesquelz quant ilz sont beuz auecques rob mundifient et purgent les grosses humeurs et visqueuses qui sont es reins et en la vecie. Et si prouffite et vault contre la pourriture diceuly et cõtre la pierre. La raisine de icelluy cest a dire la poiy deseiche et eschauffe/& est dyaforetique. Pour laquelle lys le chapitre resina. ¶Et luy mes F mes de lauctorite Galien. Lescorce et les fueilles du piy qui est petit et est nomme calidaris ont en euly vertu stiptique qui cure et gueriſt lesprainsoy du ventre appellee tenasmon quant elles sont mises dessus ainsi comme emplastres/ et ne est medicine meilleure a ceste chose. Et quant il est beu il restrainct le ventre. Et si est proffitable et boy auy brusleures de eaue bouillante. Et semblablement est lescorce de lespece de icelluy qui est appelle cochia. Et est le masle consemblable en vertu/ sinon que la vertu de icelluy est plus debile que ne est la vertu de la femelle: Mais les fueilles de ces arbres pource quelles sont plus humides que nest lescorce de iceuly ont en elles vertu/ par laquelle elles incarnent. ¶Mais la vertu des fueilles & de lescorce du G grant piy est beaucoup plus forte en toutes ses choses: Mais la fumee qui se esliene du boys du piy proffite moult au fluy et cheute des cheueuly & poilz des paulpieres de loeil/ & a la corruptiõ & decours des larmes dicelluy oeil. ¶Lescorce de larbre du petit piy & lesH corce dicelluy qui est nõme cochia sont toutes stiptiques et vallent et prouffitent a ceuly qui sont malades & seuffrent esprainsoy de vẽtre nommee tenasmon quãt elle est broyee et pulueriſee et mise sur le lieu. Et quant de icelles est mesle auecques litargie et poulure de encens ou olibane ce proffite moult auy vlceres qui apparoissent au corps/ & auy brusleures et combustions du feu. Et quant elle est confite auec cire fondue auec huylle mirtine/ elle reioinct les playes et vlceres qui sont dictes formice / a ce que elles ne croissent et se augmentent au corps. Et quant dicelluy est faicte fumee & fumigation sur la marris elle

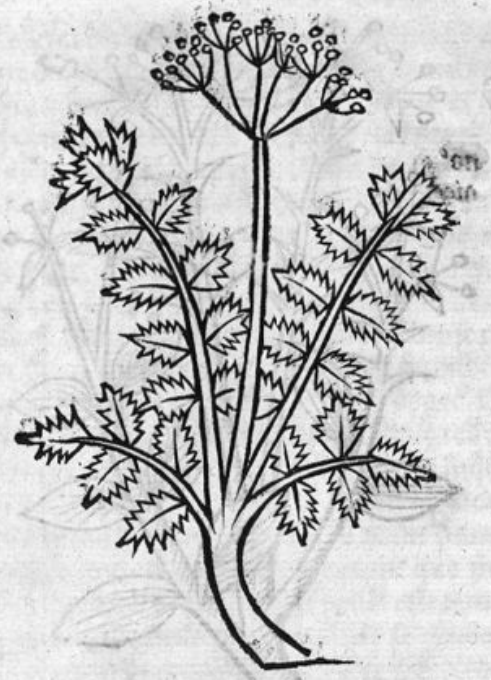
expelle & degette lenfant mort/& la secundine qui est le lict ou lenfant gist au vētre de sa mere. Et quant elle est beue elle restrainct le ventre et esmeult lurine. ¶Galien au septiesme
G liure des simples medicines au chapitre de pinea selon la translation grecque. Lomi fructus/ceste a dire pin/laquelle ilz nōment scrobilia toute verte a aucune chose de amertume et de aigreur/& pour ceste cause elle est ydoine et proffitable a purger les apostumes occultes et crachat pourry et autres choses quelzconques qui ont necessite de estre purgees du poulmon & de la poictrine. Son fruict est māgeable/et est viande de difficile digestion et forte. Et est ydoine a adoulcir ainsi comme medicine les aspretez. Et par especial quant il est mis et infus en eaue ou il laisse toute son aigreur/et est faict non modificatif. Et est au meillieu chault et froit consistant egalement de substance aqueuse & terrestre/et en a la complexion. Et celle qui est aigre ny par
R ticipe point. ¶Et luy mesmes au liure de cibis au chapitre de pinea. Les grās pins sont generatifz de grosses humeurs. Et pource ilz nourrissent le corps de fort nourrissement/et
L toutesfois non bien digestible. ¶Auicenne au chapitre de pino. La vertu de lescorce du grant pin est forte/et lescorce de celluy qui est nomme sufine est plus debile. Et lescorce dicelluy est moult de stipticite. Et le ver q̄ est en icelle est semblable en vertu au ver nōme cantaride. Son escorce vault & proffite auy vlceres appellees corticales/& en luy est vertu cō solidative/et en lescorce dicelluy ya stipticite/et ya de stipticite tellement quil paruient a ce quil gueriſt lembrasion quāt elle est mise dessus icelle en facon et maniere demplastre.

¶De pimpinella pimpenelle. Chapitre.ccc.lviiii.

Pimpinella. ¶La pandecte. Pimpe-
P nelle est vne herbe moult semblable a saxifrage/dont il en est dit vng metre ou vers. Pimpenella pilos saxifraga nō habet villos/ceste a dire la pimpenelle a poil/et saxifrage nen a nulz.

¶Les operations du pimpenelle.

A ¶Sa vertu est que elle nectoye et fortifie et purge le foye et les reins quant en iceulx
B ya estoupemens et opilations. ¶Quant il est beu de sa rarine la quantite dune amande par femmes qui ne sont pas bien purgees a lenfantemēt/ elle les purge par les mēstrues
L et fleurs dicelles. ¶Et quant elle est beue auec vin elle prouffite & vault a la douleur du



ventre & a iaulnisse/et aussi a la douleur de la vecie & des reins. ¶Et quant elle est cuyte a- D
uec vin et est beu elle restrainct le ventre. Et quant il est beu de sa semence auec vin stiptique elle prouffite et vault au fluy du ventre.
¶La racine de la pimpenelle quant elle est E
maschee preserue de la peste/ et aussi faict elle quant elle est pendue au col de la personne. Aussi elle nectoye les vestigies et traces noires q̄ sont en la peau/ & si proffite a podagre.
¶Quant la racine de la pimpenelle est par F
temps maschee il appert en elle acuyte auec vng peu damertume & auec aigreur/parquoy elle est diuretique et prouocatiue des vrines.

¶De peridemon. Chap.ccc.lvi.

Peridemon. ¶La pandecte. Peridemon est ainsi nōme en grec ou liceos ou eyacanton. En arabic est nomme Grimath. Et en latin caprifolium/ceste a dire mater siluarum.

¶Les operations de peridemon.

¶Dyascorides au chapitre liceos ou eyacan A
ton. Les fueilles dicelluy sont semblables a bussus/et sont espineuses / et ses grains sont vers. Et quant ilz sont matures et meurs ilz sont semblables a cerises. Il croist en lieux ou il ya forestz/duēl les fueilles et les grains et la racine sont tout ensemble prins & decoupez & cuytz en eaue doulce iusques a grosseſſe et espesseur. Leste eaue est de vertu deſiccative et composee de choses contraires: car elle est extenuative et digestiue/chaulde et froide ayant force stiptique. Et pource elle fait dya-



foresie. ¶Elle est prouffitable aux pustules ou apostumes nommees arpetes et aux vlceres du foye et aux parotides qui est vne maladie qui croist en laureille en maniere dune pelote rõde. Et aussi vault aux vlceres pourries. Et du ius du fruict dicelle est fait liceum Pour lequel lyre le chapitre liceum cy dessus en la lettre. L. cc. lxv.

¶De pinaria. Chap. ccc. lxvi.



Pinaria/ en latin est ainsi nõmee/ en grec scalones/ et en arabic haiyoff. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre haiyoff. Haiyoff est des especes de pinaria. Ses fueilles sont semblables a cameleõte blanche/ sinon quelles sont plus noires. Et a la verge longue pleine de fueilles/ et dessus icelle ya vng capitel a teste espineuse/ a si a la racine noire a grosse/ et est ce qui est dicelle plante administre. ¶Galien Sa vertu est quelle eschauffe au secõd degre au dernier dicelluy/ a au cõmencement du second et deseiche au tiers. Celle plante se mangeue fresche ainsi que fait sparagus.

¶Les operations de pinaria.

¶Galien. Quant elle est cuyte en vin et celluy vin est beu/ il prouocque lurine moult puante. A ¶Et quant sa racine est cuyte et beue elle oste la puãteur des esselles a la puãteur de tout le corps. B

¶De psillio. Chap. ccc. lxvii.



Psillium/ en latin est ainsi dit a appelle/ en grec est nomme piperfilium/ et en arabic hazarachona ou bestercaton ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hazarachona de lauctoute dya scondes. Hazarachona/ cest a dire psillium est vne herbe qui a les fueilles velues a les verges et branches longues de la mesure dune paulme/ et est toute lherbe velue. Et lyssue des rameaulx dicelle est a la moytie de la verge. Et sont en icelle deux capitelles ou trois

qui sont rondz/esquelz est la semence semblable a pulicibus / et est noire et dure. Et est ce qui dicelle herbe est administre en medicine. ¶Galiē au. viii. liure des simples medicines vers la fin au chapitre de psillio selon la trāslation grecque. La semēce de psillū est moult vtile/et est au second degre des choses refroidissantes/& de complexion qui est selon desiccation et humectation est aucun moyen modere. ¶Dyascorides selon la trāslation grecque au chapitre de psillio. Piperfilū ou quinnofolium/lequel les siculiens diēt cristallum ou squimmonella/ est vne herbe q̄ a les fueilles semblables a carnopoclion/& sont aspres. Elle a la verge longue de deux paulmes/ de laq̄lle le tronc est espineux & pelu. Ses branches & cheueleure cōmencent a yssir au meillieu de la verge/ en laq̄lle sont cōstituez deux ou trois capitelles esquelz est semēce semblable a pulces/& est noire & dure. Et croist celle herbe es champs. ¶Auicēne au second liure au chapitre de psillio. Psillū est de deux manieres/cestassauoir de vuer et deste/& le breuuage & potion de lung & de lautre est le poix de deux dragmes. Et est le meilleur celluy qui est le plus gros/ & lequel va au fons de leaue quant il est mis dedans. Il est froit & humide au second degre. ¶Plinius au chapitre de psillio. Psillū est vne herbe semblable a ambre/ laquelle faict semences semblables a semence de lin: mais elle est plus petite. Et tire sur le noir/ainsi cōme tendant a couleur purpuree/ desquelles semences celle est la meilleur qui va au fons de leaue et se plonge dedans. Et est ceste herbe ainsi dicte & nommee pource que elle a semence qui resemble a pulces. Et est nōmee de aucuns pulicaria pource que sa semence est faicte a la semblance dune pulce: car psillos est a dire puley/qui est a dire en francois pulce. ¶Jehan mesue au chapitre de psillio. Psillium est de celles qui alterent la complexion/ et qui euacuent et font dissolution. Et sa dissolution ou euacuation est faicte proprement en lembrificant et leschant. Et dicelle en est vne blanche/et lautre tirant sur le noir/et lautre qui tend et decline a purpureite ou pourpre. Le meilleur est celluy qui est complet et gros/et est plus pesant/ et se plonge en leaue/cōpose de deux substances qui peuēt estre separees/ entre lesquelles est lescorce qui separe. Il est en icelluy double substance/ cest assauoir substance medulaire/ cest a dire de la moelle/ et substance espandue dessus lescorce dicelle. La substance de dedans qui est medulaire est et chaulde et seiche au quart degre/ & est tresfort & vehementemēt ague/incisiue/ rubificatiue et vlceratiue/et est du genre de venin. Et sa substance exteriore qui est dessus lescorce est des choses qui sont moult infrigidentes & q̄ moult refroidissent. Et dit raffus. Elle est froide et humide au tiers degre & excede. Et dit Dyascorides que elle est au second degre/ & est chose plus veritable. Et dit ypocras in epidimiis. Il ne se esleue point chose froide ioincte auec humidite qui soit par dessus & oultre le secōd degre. Et dit Galien. La chose humide ne transgrede & ne excede point la mete & fin iusques a laq̄lle se peult estendre le regime de lhomme. Pour laquelle cause nous ne trouuōs point humidite estre cause des douleurs entant que humide: mais entant comme il peult estre auec la matiere/ laquelle par sa quātite se esmeult a dissolution de continuite. Celluy qui est derompu & casse & mis en eaue froide de fontaine/& est faict mascilagineux. Et est beu ainsi quil est/et par especial auec huylle de violettes/ou sirop violarum dissoult & lasche le ventre. Et celluy qui est cuyt & frit auec huylle de roses est medicine au fluy du ventre et a dissinterie. Celluy qui est broye ne doit en nulle maniere estre dōne a boire: car la broyeure occulte et muce la substance medulleuse dicelluy qui est vlceratiue et excoriatiue.

¶Les operations de psillio.

¶Serapion de lauctorite Dyascorides. Elle a vertu infrigidatiue quant dicelle et huylle de roses et vin aigre et eaue est faicte emplastre/et conuient auy douleurs des ioinctures et auy apostumes qui se font en la racine de laureille/et aussi a la concussion des nerfz. A

¶Et quant dicelle est faicte emplastre sur la ramice/ cest a dire le membre virile des petis enfans. Et aussi contre la grandeur et eminence du nombril des ieunes enfans/ ce les cure et guerist. Et conuient et prouffite a la douleur de la teste quant il est mis auecques huylle de roses et vng peu deaue et de vin aigre. B

¶Et quant il fault dicelluy faire emplastre/ soit prins de luy aucune quantite et soit broye et mis en eaue. Et quant leaue sera espessie celle eaue ne soit point gettee et soit faicte emplastre; car elle refroidist de forte infrigidation / et restrainct et oste les larmes des yeulx. Et si cōuient et proffite a la postume chaulde de loeil nōmee obtalmia/& a la douleur d la teste quāt elle est mise en eaue et auec vne plume en est oingt le frōt/et quāt C

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 329 sur 855

leaue dicelle est beue auec succre/ elle estainct la ferueur et chaleur des fieures/ et si oste la
D soif et dissoult le ventre. ¶Et luy mesmes de lauctorite Aben mesuay. Elle oste les dou leurs poignantes du ventre et adoulcist las= prete des vlceres/ et detrenche et appaise les= prainson appellee tenasmon. Et est conuena ble a la douleur de la teste q̄ est faicte de cha= leur. Le ius des fueilles dicelle est des medici nes lauatiues pour cause de la froideur & hu midite qui sont en luy. Et la cure de son em= peschement et nuysance est auecques medi=
E cines chaudes et seiches. ¶Et luy mesmes de lauctorite Habiy. La semence de psillium est comme coriādre humide. Et quant dicel= luy est vng peu donne en breuuage il oste lin flation de la colere & aussi lebulition du sang chault/ et ladustion des fieures chaudes et agues. Et quant il est donne en breuuage de la muscilagine dicelluy il conuient & proffite a ceulx q̄ ont apostume en la poictrine appel lee birsen/ et si oste la grant soif de iceulx et
F lasche le ventre. ¶Et se il est donne cru ou cuyt en breuuage il restrainct le ventre. Et aussi sont semblablemēt les semences du lin et les semences de marrubium & les graines de mirtus/ et la semence portulace ou pour= pied/ et la semence de ozimus. Quant elles sont prinses crues elles lasches/ et quāt elles sont rosties elles estraignent. Et la quantite qui est donnee de icelluy psillium/ sont deux dragmes apres que il aura este mis en eaue tant que la muscilagine dicelluy psillium soit yssue/ et soit beu auecques succre blanc ou a=
G uecques iulep. ¶Et quant les fueilles de psillium sont mises en emplastre dessus les apostumes au commencement de leur yssue et appertion les refroidissent. Et quant il est vng peu de luy beu il cōuient et proffite aux maladies qui se font et aduiennent de sang. Et quant on prent trop de luy il ameine et cause pasmoyson en lorifice et entree de lesto= mach/ et par aduenture tue et occist: car trop
H grant quantite de luy est venin. ¶Et la cu= re et remede contre luy est quil soit donne en breuuage du miel boully en eaue chaulde et
I en eaue de anet sec. ¶Jehan mesue. Psil= lium derompu et cōcasse auec eaue froide ain si que nous auons dit degette par dissolutiōs la colere et cōuient aux fieures de moult grā de chaleur et inflammation et a la soif de be= hemēte chaleur & oste linflammation des mē bres spirituelz et si adoulcist la poictrine.
K ¶Et quant il est concasse et derompu ainsi que nous auons dit il conuient au fluy cole= rique et a dissinterie & au fluy des menstrues et propremēt apres le breuuage de scamonee et de medicines agues. Sa dose est dune drag me iusques a trois/ et le craigne celluy qui a debilite es entrailles. ¶Auicēne. Celluy qui 1
est fricasse et rosty enueloppe en huylle de ro ses est stiptique & oste la douleur quant il est mis en maniere demplastre auec vinaigre. Il est aussi administre/ concasse et derompu auec vinaigre dessus apostumes chaudes & les pu stules nommees formice et herisipile/ & par es pecial qui sont dessoubz laureille & dessus les fleumatiques. Il est faict de luy emplastre pour la tention et la tendablete des nerfz et aux spasmes diceulx & a podagre/ et aux dou leurs chaudes des ioinctures auec vinaigre et huylle de roses. Et conuient a la vehemēte soif colerique. Le poix de celluy qui est fricas se & rosty est le poix de deux dragmes mis & en ueloppe en huylle de roses/ & il restraint et cō uient a dissinterie/ & proprement des petis en fans. Et celluy qui est muscilagineux et icel le muscilagineusete auec huylle violette si el le est beue elle dissoult/ & adonc se oste & appai se linflammation des fieures agues.

¶De polegio/ poulieul.
Chapitre.ccc.lxviii.



POlegium. ¶Dyascorides. Polegiū est de tous cōgneue & est sa vertu ter= mantique/ ceste a dire dissolutiue en es= chauffant. ¶De lherbier. Polegium. Lung est masle & lautre est femelle. Le masle a fleur

blanche et la femelle rouge. ¶ Le plateaire. Poulieul eſt chault et ſec au tiers degre duql la vertu conſiſte en la fueille et en la fleur. On le doit cueillir au temps quil a fleurs/et eſt garde vng an.

¶ Les operations du poulieul.

A ¶ Dyaſcorides. Polegium eſchauffe fort ou trop et ſi extenue et attenuriſt les greſſes du poulmon ⁊ de la poictrine et fait cracher ⁊ degetter facilement ꝑ la bouche les viſqueuſes humeurs. Et quant il eſt beu auec vng breuuage appelle puſca ſepare le vomiſſement appelle nauſea ⁊ le mors de leſtomach ⁊ oſte par le ventre la colere noire Et quāt il eſt beu auec vin il va a lencontre des morſures venimeuſes. B ¶ Quant il eſt deſeiche et bruſle il conferme et endurciſt les gencives. Et quāt il eſt mis auec bouillie il eſt vtile pour toutes enfleures. Et luy ſeul mis ſur podagres les L gueriſt. ¶ Et quāt il eſt mis auec ceroeſmes ou cerpos il eſclarciſt et nectoye les puſtules appellees papules. Et quāt il eſt mis auec ſel a ceulx qui ont douleur en la rate il bruſle et degaſte les mauuaiſes humeurs. Et quant il eſt mis dedās les baings il toult et oſte le demāgeuemēt de la chair ⁊ de la peau. Et quāt de luy eſt faict foment ⁊ eſchauldeemēt il appaiſe ⁊ oſte les enfleures ſteriques. Et ſi garde ⁊ empeſche ſon odeur le vomit appelle nauſea. D ¶ Il proffite a ceulx q̄ ont la toux/et eſt moult diuretique. Ilz ſont de luy deux gēres ceſtaſſauoit maſle q̄ produit ⁊ engendre fleur blanche/et femelle qui la produict purpuree. E ¶ Le plateaire. Polegium vault cōtre froide teume/et le vin ou elle aura eſte cuyte vault contre froide toux procedāt de glutineuſe ou aqueuſe humeur. Et auſſi contre douleur de leſtomach cauſee de froideur et ventoſite.

F ¶ De lherbier. Trois rameaulx de ceſte herbe polegiū frais broyez et beuz en vin vieulx gueriſſent merueilleuſemēt ſi lenfāt eſt mort au vētre de ſa mere. Il vault a la douleur de la vecie ou de la pierre ⁊ du cueur ⁊ de la poiG ctrine ⁊ de leſtomach. ¶ Plinius au. xx. liure La cōpaignie ⁊ ſociete de polegium auec mente eſt grande a recreer ceulx qui ſont deffaillis de courage. Et eſt efficax et vallable aux H vlcerations de la bouche et a la toux. ¶ La fleur freſche du poulieul bruſlee et incenſee occiſt de ſon odeur les pulces. Il eſt vtile auec ſel en yuer pour la froidure/et en eſte il I oſte les douleurs. ¶ Macer. La force et vertu de polegium eſt dicte eſtre chaulde ⁊ ſeiche/et luy eſt donne des medicins en lung ⁊ en lantre le tiers degre. Si vne femme enceinte prēt ſouuent ceſte herbe elle la faict aduorter. Et quant elle eſt prinſe et beue auec vin elle faict ſoubdainement decourir ⁊ fluyr les mēſtrues Et en ceſte maniere ceſte herbe attire et extraict les ſecundines qui ſont tardiues.

¶ De populo/peuple. Chap. ccc. lxiy.



POpulus arbor. ¶ La pandecte. Populus arbor a deux eſpeces/⁊ en fait Dyaſcorides deux chapitres. Lung cōmence ainſi. Populus quam leuce dicunt. ⁊c. Lautre commence ainſi. Agiros id eſt populus arbor quam alii leuce vocāt. ⁊c. Et en la fin du chapitre il dit. Aucuns dient et teſmoignent la lachrime de ceſtuy arbre diſtillee et cheue dedans le Rhoſne faire ⁊ engendrer vne beſte/ceſtaſſauoir vne ſouris appellee ſuccinus. ¶ Auicenne ſemblablement en faict deux chapitres. Lung qui cōmence. Haur romanum/voulant dire agiros ainſi q̄ dit Dyaſcorides. Lautre cōmēce. Alzirosa. ¶ Plinius fait trois genres de ceſtuy arbre populus/ceſt aſſauoir blanc/noir ⁊ celluy q̄ eſt appelle limbica ⁊ a petites fueilles ⁊ treſnoires/⁊ celluy qui eſt blanc a fueilles de double couleur grādemēt reluyſantes. Et la noire en la baſſe et inferiore partie ſont vertes/leſquelles ſont trouuees en rōdeur en maniere dung cōpas/et es angles ſōt fueilles pl⁹ anciēnes yſſātes au cōtraire de edera ⁊ ſe arōdiſſent anguleuſemēt. ¶ Yſidore. Populus eſt ainſi dit pource que de ſa racine naiſt grāt multitude de brā-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 331 sur 855

ches duquel est double gẽre. Lung est blanc & lautre noir. Le blanc peuplier est dit pource q̃ les fueilles dicelluy sont en vne partie blanches et en lautre partie vertes. Et ainsi donc ques est de double couleur ayant notes quasi de la nuyct & du iour. Il engẽdre aussi raisine q̃ est appellee electrum enuiron le fleuue nõme oridane/ ou ainsi comme les autres rememorent es dernieres parties et fins de sirie.

¶Ambrosius. Le peuplier est de double couleur/ cest assauoir vmbrageuse de courõnes bictrices. ¶Plinius au second liure. Le peuplier ayme les montaignes ainsi cõme fait le bouiy. Et ne vient point le peuplier sinon en lieux eaueux ne aussi ne fait le sauly ne laulne. Lunite des fueilles dung chascun demeure en son gente fors que du peuplier & de lyerre. Ilz sont trois genres de peuplier/ cest assauoir blanche & noire. Et celle qui est appellee limbica qui a les fueilles tresnoires. Et aussi est ceste chose loppinion et pẽsee de Auicenne et des autres aucteurs.

¶Les operations du peuplier.

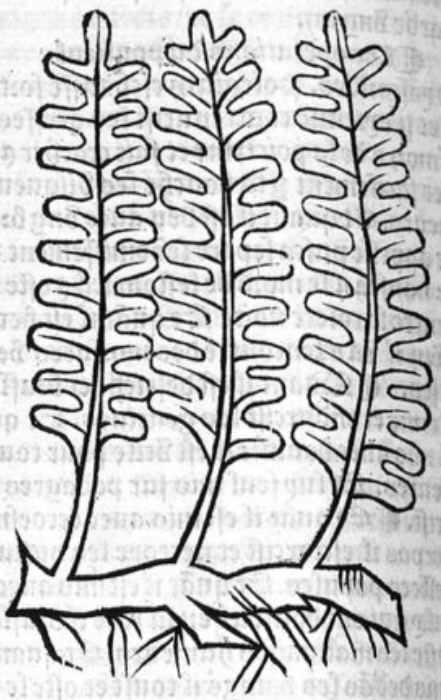
A ¶Dyascorides. Le peuplier eschauffe et amoistist moyẽnement. Son escorce beue gueriſt & medicine ceulx qui ont goutte appellee sciatique. Et aussi subuient a ceulx qui sont malades de strãgurie. Et plusieurs aussi diẽt que icelle beue auec rue ou vrine ne permect point engendrer les bestes appellees burdõs

B ¶Les fueilles dicelluy beues apres la purgation des mẽstrues par semblable maniere empesche & ne laisse point cõcepuoir. Le ius de ses fueilles subuiẽt et proffite auy douleurs des

L aureilles. ¶Et le ius de sa semẽce mesle auec miel nectoye & purge lobscurite & tenebrosite des yeulx. Aussi ses fueilles mises en emplastre auec vinaigre gueriſſent les podagres.

D ¶Et sa semence beue auec vinaigre gueriſt et cure ceulx qui sont malades de epilencie. La poiy raisine de icelluy est de vertu plus chaulde & est vtilement meslee auec les medicines malaginates. Aucuns aussi dient et tesmoignent q̃ la larme et la lachrime de cestuy arbre cheute et distillee dedans le rosne & coagulee fait et engendre vne beste/ cest assauoir vne souris nommee succinus/ lequel broye et beu restrainct les fluy et dissolutions du ventre/ et recree lestomach/ et si reprime et appaise le decourement et fluy de sang. ¶Constantin. Le peuplier est chault & sec au premier degre ayant aucun peu de põticite. Il purge la colere rouge et proffite a ceulx q̃ ont douleur en la teste ou apostumes ou ydropisie/ & aussi purge le ventre qui est estoupe et endurcy.

¶De polipodio/ polipode.
Chapitre. ccc. lxv.



Polipodium/ ainsi est appelle en latin/ en grec dipteris/ et en arabic bisbeyg ou biste ou filicia. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre bisbeyg de lauctorite Dyascorides. Bisbeyg/ cest a dire polipodium est vne plante qui croist es rochiers et sur les pierres et murailles humides et anciennes/ et aussi dessus les arbres et pres des racines des anciens arbres & vieulx et mesmement du chesne/ de laquelle la longueur est dune paulme/ & est semblable a lherbe dicte & nommee baracos/ cest a dire melisse et sur icelle sont cheueulx et poil et est haulte: Mais sa haulteur ne est pas subtile comme de baracos. Et a racines/ sur lesquelles sont poilz et cheueulx/ desquelles yssent rameaulx et branches/ et sa racine est semblable a vne beste qui a quatorze piedz/ laquelle est nommee scolaca/ cest a dire scolopendria/ et est sa grosseur comme le doid. Et est sa couleur dedans verte & declinant a blancheur et est de doulce saueur/ & est celle qui conuient a lusage de medicine. ¶Dyascorides au chapitre de polipodio. Polipodium croist es parroys humides et enuiron les racines des arbres vieulx et anciens/ & mesmement les chesnes. ¶Ses racines sont aspres et entrelices ainsi que polipus ayans la grosseur de vng doid. La rose par dedans apparoist verte et

tirant sur le blanc. ¶Plinius au chapitre de
driopteris ou dipteris. Driopteris/ cest a dire
polipodium naist es arbres et est semblable a
fougere & a fueilles delyees et tenures tirant
sur le douly et est sa racine velue et incisee.
Lestuy nom driopteris est veu estre compose
de drio q̃ est a dire chesne & pteris qui est a dire
fougere/ et a escript Estienne driopteris. Et
dict aucuns q̃ elle est appellee fougere masle.
De la fougere femelle tu trouueras cy dessus
en la lettre de.f.au chapitre.cc. ¶Galien au.
viii.liure des simples medicines au chapitre
de polipodio. En la saueur de icelluy est doul
ceur et stipticite. Et est sa vertu que elle de-
seiche de forte desiccation ou mordication/ et
est lavative et a force putrefactive dont elle
denue le poil et cheueuly.

¶Les operations de polipode.

A ¶Jehan mesue au chapitre de polipodio.
Polipodium est la racine dune plante/ de la-
quelle la croissance et naissance est dessus les
arbres & dessus les pierres. Et la appellee le
grec fougere darbre. Et celle q̃ croist en pierre
a humidite superflue non digeree faisant ven
tosite/ subuersion & vomit appelle nausea. La
meilleur dicelle est celle qui croist sur les ar-
bres/ & par especial quant elle croist sur larbre
qui porte glans/ cest le chesne/ & est auec bon-
nes proprietez. Et mesmement celle qui est
grosse/ ferme & nodeuse/ et de laquelle la cou-
leur participe aucune chose de noirceur & rou
geur: mais vng peu. Et de laquelle quãt elle
est froissee & derõpue la couleur est comme la
couleur de fisticus / et en laquelle est aucune
chose de aromaticite. Lautre est en la saueur
de laquelle est doulceur auec insipidite/ cest a
dire non saouree delaissant au goust dernier
B aucune chose damertume. ¶Et luy mesmes
de lauctorite Dyascorides. Elle est chaulde
au tiers degre et seiche au second. Et encores
luy mesmes de lauctorite haly. Elle est chaul
de et seiche au second degre/ et est resolutiue
des humiditez grosses & visqueuses et est ex-
siccative et absterstue & solutiue & est des cho-
ses moult deseichãtes et extenuãtes de corps
et faict subuersion & vomit appelle nausea/ et
est son operation debile et tardiue / et est oste
dicelle le premier empeschement et nuysance
en ladministrant auec eaue de miel & eaue de
C passularum et eaue dorge. ¶Et luy mesmes
de lauctorite Rumay. Elle est cuyte auecques
le vronet ou aurõt este cuytz cocqs et gelines
et est faict vng bon solutif. Et semblablemẽt
est cuyt auec eaue de frõmage et est fait solu-
tif cõuenable et ilz luy ostent et tollent le se-
cond empeschement et nuysance se il luy est
administre aucune des choses confortantes/
comme sont semences redolentes et qui sen-
tent bon/ et espices/ comme sont dancus pro-
prement et anis/ et la semence de fenoil/ gin-
gembre & les semblables/ elle soubstient deco-
ction suffisante. ¶Serapion de lauctorite D
Dyascorides. Elle a vertu dissoluante et est
donnee cuyte auec vronet de gelines et pota-
ges et oleres/ ou auec poissons et auec mulsa
ou sicla ou les semblables et elle purge & oste
melencolie & le fleume. Et quant elle est mi-
se en emplastre elle espart & dissoult les dou-
leurs du fondement appellees condilomata.
Et quant elle est deseichee & est broyee & don-
nee en breuuage auecques mellicratum elle
purge le fleume et la melencolie. Et quant
dicelle est faicte emplastre elle est vallable et
prouffite aux attritions des nerfz et aux fen
dures et scissures des doidz et aux emorroy-
des. ¶Et luy mesmes de lauctorite aben E
mesuay. De la proprete dicelle est de purger
melencolie et le fleume sans punction ou
poincture et malice. Et le meilleur dicelle est
celle qui est citrine/ de laquelle la saueur tend
et decline a compunction et grassitude et a
doulceur/ et sa grosseste est comme le doid. Et
qui la veult prendre la face cuyre en eaue de
sicle cuyte et puis la boyue. Et quant tu la
veuly mettre cuyre et en decoction il ne fault
pas que tu la rectifie autrement sinon quelle
soit broyee et meslee auec iceuly. La dose di-
celle quãt elle est cuyte ou infuse est de deux
dragmes insques a cinq/ et sans decoction ou
sans infusion de vne dragme iusques a deux.
¶Et luy mesmes de lauctorite meseha. La F
proprete de polipodium est de purger doulce
ment melencolie. Et est veu simplement auec
succre ou meslé auec aucunes decoctions ou
cõfections. Et aucuns des medicins ont yma
gine et subtilie a ceuly q̃ ne ponoiẽt aucunes
medicines prẽdre mettre & getter icelluy poli-
podium broye en aucunes de leurs viãdes et
il purge legieremẽt melencolie. Sa dose sim-
plement auec succre est de deux dragmes. Et
quant il est cuyt auec medicines est de quatre
dragmes. ¶Jehan mesue. Il expelle et oste G
par solution la colere noire auecq̃s facilite/ et
aussi le gros fleume et muscilagineux et les
matieres des ioinctures/ & aussi vault & prof
fite a coliq̃ selon toute maniere de son ad-
ministration/ & aussi a la durete de la rate/ & pro-
prement auec epithimus & sel yndum. ¶Et si H

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 333 sur 855

©BIUM

proffite auy fieures melencoliques. Et principalemẽt auec eaue de miel/ & si gueriſt les fentes et ſciſſures qui ſont es mains. La doſe dicelluy eſt de deux aureos iuſques a quatre. ¶Auicẽne au liure de viribus cordis dit que il conforte le cueur.

¶De policaria policaire.
Chapitre.ccc.lxxi.



¶Policaria eſt ainſi nõmee en latin/en grec coniza/en arabic gafir. ¶Dyaſcorides au chapitre de coniza. L une eſt grãde et de graue odeur/et lautre eſt petite & de odeur ioyeuly/& entre ces deux en eſt vne moyẽne de odeur granabilieux/deſquelles la premiere eſt appellee coniza lata/ou vanitis/ou ainſi comme les latins armentaris. La ſecõde eſt auſſi appellee labanotis/ou ainſi comme les latins piper marina ou ſiriſcarus. Et la moyẽne eſt auſſi appellee coniza ceſaleos ou ainſi comme les latins thimus minor. La grãde et la petite coniza ont fueilles ſemblables a oliues: mais elles ſont plus aſpres & plus groſſes & diſqueuſes/& les fueilles de la petite ſont odorantes & de la grande ne ſont de odeur forte et graue / laquelle eſt auſſi plus grande en la plante ou tronc. La verge de la grãde eſt de la longueur de deux coudees/et la petite eſt de la longueur dung pied ayant fleur fragile et couleur meſline & la ſaueur amere. Et quant elle fleuriſt elle faict ainſi comme cheueuly. Sa racine eſt inutile.

¶Galien au. vii. liure des ſimples medicines au chapitre coniza. Coniza/ceſt a dire policaria tant la grande q̃ la petite ſont de ſemblable complexion et vertu/ et au gouſt ſont apparantes aigres et ameres. Elles eſchauffent treſſort/& eſt la plante fructueuſe. Il eſt vne autre et tierce eſpece de policaria croiſſãt en lieux treſhumides plus puante et debile que les autres deux : mais les deux premieres ſont dictes eſtre au tiers degre en eſchauffant et deſeichant.

¶Les operations de policaria.

¶Tout le fruict dicelle auec ſes fueilles miſes en fumee oſte les venins. Et ſon eaue eſpãdue tue & occiſt les puces. Ses fueilles miſes en emplaſtre gueriſſent et appaiſent les morſures venimeuſes & ſi gueriſſẽt les playes et puſtules. ¶Ses fleurs et fueilles beues auec vin font fluyr les mẽſtrues. Ilz font adnorter et prouocquent lurine/ et ſi ſubuiennent auy afflictions des entrailles. ¶Elles ſont bien attribues & bonnes a ceuly qui ont taulniſſe. Et quant elles ſont beues auec vin aigre elles donnent grant ſecours et effect a ceuly qui ſont malades de epilencie. ¶La decoction et elixature miſe en fomẽt ou eſchauffement oſte et nectoye les cauſes & empeſchemens de la marris. ¶Le ius de icelle mis par deſſoubz fait adnorter. Et quãt elle eſt meſlee auec huylle et de ce en eſt oingt le corps il le fait et garde ſeur contre les froidures. Et la petite miſe & attribuee en emplaſtre aſſonage & appaiſe la douleur de la teſte/& la moyenne coniza a la hãce et brãche groſſe & doulces fueilles & vng peu plus grãdes. Et la grãde na pas les fueilles graſſes ne grãdes: mais elles gettẽt forte & graue odeur le gouſt doulx et inutile a tout. ¶Elle fait fuyr et dechaſſe les viperes et ſerpẽs et remedie auy vices de la vuette. La grande et la petite coniza eſchauffent et deſeichent. Et pource quant elle eſt cuyte en huylle eſt proffitable auy periodes des fieures et auy malicieuſes rigueurs quant on en eſt oingt. ¶Quãt la fleur auec les fueilles eſt beue elle oſte & eppelle lenfant et purge vehemẽtement les mẽſtrues. ¶Galien. Si aucun met les fueilles auec les petis rameaulx tendres et molz en aucune partie ou les faiſant cuyre en huylle vſe de icelly. ¶Lhuylle de ceſte eſt beue eſtre allegeable des rigueurs des fieures periodiques/et les fleurs dicelles ſont de ſemblable vertu. ¶Par quoy aucuns broyent icelles fleurs auec les fueilles en huylle et les boyuẽt pour cauſe de

esmouuoir violentemẽt les mẽstrues et pour
eppeller et degetter les embrions.

¶De poligonia. Chap.ccc.lxvii.



Poligonia. ¶La pandecte. Poligonia
est dicte a goni qui est a dire genouil/
et est appellee de plusieurs genicula-
ta et sanctum nodia ou est dicte a goni qui est
a dire semẽce. Et dit Dyascorides quelle doit
estre appellee policarpos ⁊ est le plus a croire
Et est ceste herbe de plusieurs appellee san-
guinaria et corrigiola. Et est celle que les a-
rabiẽs appellent virga pastoris/ verge de pa-
steur ainsi ⁊l appert par la concorde de Dya-
scorides au chapitre de poligonos/⁊ Auicẽne
au chapitre de virga pastoris.

¶Les operations de poligonia.

A ¶Dyascorides. Le masle poligonos est vne
herbe ⁊ a les verges tendres ⁊ molles ⁊ moult
nodeuses et sont espandues dessus la terre
ainsi comme champestre. Elle a les fueilles
semblables a rue: mais elles sont plus lon-
gues et plus molles et a semence en vne chas
cune fueille/ et est dicte masle pource que elle
B a la fleur blanche ⁊ fenicee. ¶Et poligonos
femelle est vne plante ayant vne verge molle
et canneuse espesse et nodeuse esquelz neuf
sont fueilles semblables au pin. Sa racine est
C inutile/⁊ croist en lieux humides. ¶Plinius
Poligonium ainsi lappellent les grecz laquel
le nous appellons sanguinaria. Elle ne se es-
lieue pas fort de terre/et sont ses fueilles sem
blables a rue et sa semẽce a gramen. Ilz sont
plusieurs genres de poligonium/ et veullent
entendre que cestuy estre le masle et lappel-
lent ainsi a la multitude de la semence ou es-
pesseur ⁊ densite de la plante. Les autres lap
pellent poligonium pour la frequẽtation des
genoulx. ¶Estienne au synonimes Poligo- D
nos/ceste a dire virga pastoris a escript. B. pour
v. ainsi que il a de coustume. Et ysraimida
dit. Poligonos/ceste a dire corrigiola multigo-
nia. Et les autres lappellent camezillum.
¶Le ius dicelle mis es narines appaise et E
estanche le sang. Et quant il est beu auec vin
il retient le fluy et excreations de sang de
quelque partie quilz procedent. ¶Dyasco- F
rides. Poligonos masle est vne herbe ⁊ a les
verges tendres et molles et moult nodeuses
et espandues sur terre comme agreste dont
est dicte policarpos. Sa fleur est blanche ou
fenicee. Elle a vertu stiptique et froide. Et
quant le ius dicelle est beu il medicine ⁊ gue-
rist les emoptoiques qui crachent le sang par
la bouche et appaise et retient le reume du
ventre et si medicine les coleriques et ceulx
qui ont strangurie. Aussi prouocque larine.
Et quant il est beu auec vin il acourt et va a
lencontre des morsures venimeuses et prof-
fite moult aux fieures periodiques quant il
est prins auant lheure de lacces. ¶Et quant G
il est mis par embas il retient et restrainct le
fluy de la femme/et mis es aureilles appaise
les douleurs dicelles. Et quant il est cuyt a-
uec vin et miel il cure les playes de nature.
¶Les fueilles dicelle mises en emplastre os- H
tent les chaleurs et estuations de lestomach
et subuiennent et aydent a ceulx qui gettent
sang/ et si cure les apostumes appellees her-
petes. Elles estaignent le feu sacre et si tol-
lent et ostent les enfleures et duresses.
¶Elles prouffitent moult aux playes qui I
gettent sang. Et poligonos femelle est vne
plante ayant la verge molle et canneuse ⁊ es-
pesse/et est rameuse/grasse ⁊ nodeuse/esquelz
neuf ya fueilles semblablables a poirier.
¶Sa racine est inutile et non prouffitable. K
Elle croist en lieux humides. Et est sa vertu
stiptique/et si peult faire toutes les choses cy
dessus escriptes/ combien quelle ait moindre
vertu. Et sachez que ceste lherbe qui est dicte
pera ou bursa pastoris/de laquelle est parle cy
dessus au chapitre.ccc.lxviii. L

¶De polio. Chap.ccc.lxiii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 335 sur 855



Polium. ¶ Ysidore. Polios est dit des grecz/ & des latins omnimorbia/ pour ce que a moult de maladies elle subuient. Elle croist en montaignes et en lieux durs / et nourrist dune racine moult de berges & fibres pleines de semẽce/ et en sa summite a courõnes et corimbes blanchissantes de forte odeur & tirant sur le douly. ¶ Le plateaire. Il z sont diuers genres de polium: mais celluy est le meilleur qui est appelle polium montanum. On le doit cueillir quant il porte et produist fleurs. Il a vertu de dispater & espartir humeurs & de destouper les conduitz durine par sa substãce. ¶ Dyascorides. Polium lung est plus grant et lautre moindre/et est celluy en vsage qui est appelle montanum. Et est vne plante blanche et tendre ayant fueilles longues de vne coulee/et dessus sa berge capitelles pleines de semence de laquelle procede ainsi comme laine blanche/ et ainsi comme cheueuly longs ayant odeur graue et forte auec doulceur.

¶ Les operations de polio.

A ¶ Ysidore. Le ius dicelle cuyt en eaue guerist ceulx qui sont picquez et frappez de serpens. Et quant elle est espandue en la maison ou bruslee elle fait fuyr tous les serpens

B ¶ Le plateaire. Le vin ou elle aura este cuyte vault contre la froideur de lestomach & des entrailles et la douleur causee de ventosite. Et si est bonne a lestoupement de la rate & du foye. ¶ Dyascorides. Sa decoction et eluature va a lencõtre des morsures venimeuses Et si est vng tresgrant ayde et secours aux ydropiques. Et quant il est meslé auec vinaigre il est vtilement attribue a la rate: mais il esmeult douleur de teste et est mauuais a lestomach. Il amollist le ventre/ et fait fluyr et decourir les menstrues et leur impere. Et si destainct les choses venimeuses. Il esmeult lurine. Et quãt il est compose et mis en lieux et voyes ou il y a serpẽs il contraint de loing et fait fuyr les serpens. ¶ Et quant il est mis en emplastre il proffite et vault aux playes reumatiques et les fait glutiner et reioindre Et si secourt a la maladie nommee arenatus morbus. ¶ Auicenne. Polium est vne espece de chea en laquelle ya chaleur et petite acuite. Et celluy qui est le plus petit est le plus agu & le plus amer & sont en luy trõces & fleurs ¶ Et est sa teste ainsi comme spere/en laquelle sont ainsi comme poilz et cheueuly blancs de forte odeur auec aucune aromaticite. Et est le plus grant plus debile lequel nest point amer/ et ya en luy aucune acuite. Celluy qui est appelle montanum est le plus petit / et le moindre est chault et sec au second degre. Il est apperitif et subtiliatif. Et proprement le moindre est pour destouper & ouurir les estopemẽs e oppilatiõs intrinseques et q̃ sont par dedãs. ¶ Celluy q̃ est vert cõsolide & reioingt les playes freschez et nouuelles/et par especial fait ce celluy qui est le plus grant. Et celluy qui est sec consolide les vlceres fraudulentes & principalemẽt le plus petit. Et quãt il est mis en emplastre auec vinaigre il cõuiẽt aux apostumes de la rate et a la durte dicelle Il fait douleur a la teste & nuyst a lestomach: mais il est proffitable a iaulnisse noire/et par especial la decoction du plus grant. ¶ Aussi celluymesmes proffite a ydropisie. Il pronoc que lurine et les menstrues / et si dissoult le ventre. Et si vault cõtre les ascarides & aux anciẽnes fieures et aussi aux picqueures des escorpions. ¶ La decoction du plus grant est prouffitable a la morsure de tous vers venimeux. Et quant dicelle est fait vne suffumigation au nez et on esternue elle fait fuyr les petis venins. ¶ Constantin. Polium est chault au second degre & sec au tiers. Il diminue et attenurist les grosses humeurs/ et est vallable a celuy qui seuffrent ydropisie pour cause de lestoupement du foye et du fiel et de la rate. Il pronocque lurine et les menstrues et aussi dissoult le ventre. ¶ Quant il est beu

C D E F G H I K L

auec vin aigre il vault contre la durete de la rate. Et ſon apozime/ ceſt a dire ſa decoction beue eyclude et occiſt les vers ſucurbitins et les aſcarides / toutesuoyes il engendre douleur de teſte/et nuyſt a leſtomach. Si on faict fumee de luy & en ſoit la maiſon ſuffumiguee elle faict fuyr dillec les ſerpens et reptiles.

¶ De politrico. Chap. ccc. lxviiii.



Politricum. ¶ Dyaſcorides. Politricum gallitricum/lequel eſt dit adiantos a les fueilles ſemblables a coriãdre/& ſont en leur ſummite & haulteſſe detrẽchees et decouppees. Sa hance eſt longue de deux paulmes ayant deſſus ſoy capiteaulx gros & enflez q̃ ont les ſemẽces. Sa racine eſt vtile: mais la vertu dicelle eſt es fueilles.

¶ Les operations de politrico.

A ¶ Dyaſcorides. Icelles fueilles cuytes en eaue/et icelle eaue beue medicine et proffite a ceulx q̃ ont empeſchement dalayne/& a ceulx qui ſont ſouſpireux qui prennent plus de air quilz nen regettent. Et auſſi a ceulx qui ont tanlniſſe/& a ceulx q̃ ont diſſurie. Elle rõpt et briſe la pierre & reſtraint le ventre. Et meine et cõduict a ſante les morſures des chiens/ et ſi refraint et appaiſe la reume de leſtomach.

B ¶ Et quãt elle eſt beue auec vin elle faict decourir les menſtrues & leur impere. Elle faict labuorton & eſt ſubuenable et prouffitable a ceulx q̃ gettent ſang. Et ſi va a lencontre des morſures venimeuſes. Elle purge les alopicies & les vlceres de la teſte/ceſtaſſauoir celles que on nomme acarãs/ & auſſi faict longle de loeil appelle pterigia. Elle eſpart auſſi les apoſtumes appellees ſcrophules. Et fait ceſte choſe quãt elle eſt broyee & meſlee auec leſſiue et cendre & vin/& eſt miſe deſſus. ¶ Et quant elle eſt mangee de ceulx q̃ bataillent auec les poings elle les cõforte proffitablement/et les fortifie a la bataille. Et auſſi eſt mangee des beſtes. ¶ Politricum croiſt en lieux vmbrageux & es parois humides/ & entour les fontaines. Les autres donnent ſa decoction en breuuage ainſi cõme recorporatiue a ceulx q̃ labourent & ſeuffrent tardiues paſſions/ ceſt aſſauoir a ceulx q̃ ſont haneleux et alaictent et a ceulx q̃ ont douleur a leſtomach/& a ceulx qui ont decours & fluy de ventre/ & auſſi a la difficulte de briner & piſſer. ¶ Il deſeiche & attenuriſt les choſes coadunees et aſſemblees enſemble/& pource digeriſt & oſte les ſcrophules & les apoſtumes/& ſi rompt la pierre. Et quant il eſt beu il ayde aux humeurs glutineuſes & graſſes q̃ montent de la poictrine au poulmon. ¶ Il reſtrainct & arreſte le reume du ventre/& eſt moyen de chaulde & froide tẽperance. Les fueilles de celluy broyees auec grains de poiure & ſemence de coriandre auec treſbon vin eſt donne a boire en entrant au baing a celluy q̃ a mal au col. Et eſt bon quãt il eſt cuyt auec huylle pour nourrir les cheueulx des femmes et les faire longs.

¶ De porro/porreau. Chap. ccc. lxxv.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 337 sur 855

Porrum/en latin est ainsi appelle/en arabic curat. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre curat. Curat/cest a dire porreau. Lung est domestique/ et est celluy qui est dit hispanicum. Et est de icelluy vng autre appelle nabati/et est celluy qui est dit montanum. Et aussi de luy est porrum vinee & porrum aggreste. Et vng autre qui est moyen entre porreau & ail. Et est trouuee la vertu de cestuy entre la vertu du porreau & de lail/ainsi cõme tu trouueras si tu lis le chapitre. viiii. alleum. Et pour ceste cause est plus desiccatif que le porreau domestique. Et tous et vng chascun des autres champestres sont plus aigres que les domestiques. Et les medicines qui eschauffent par icelle calefaction sont en la fin des degrez Et pour ceste cause est mauuais a lestomach et est agu & incisif de grosses humeurs & plus apperitif des oppilations des organes/ et est son operation plus forte que du domestique. Et pour ceste cause il prouocque lurine & les menstrues/ & par especial quant elles sont retenues pour cause des froides & grosses humeurs. Et a tant de eschauffement & calefaction quil vlcere & fait playes quãt il est mis par dehors sur le corps. Et nous auons ia dit que toutes les medicines qui eschauffent de celle calefaction & qui vlcerent sont en la fin des degrez.

¶ Les operations du porreau.

A ¶ Serapion de lauctorite Dyascorides. Le porreau domestique inuite et esmeult libidineuse & luxure. Et quant il est messe auec miel & de ce est fait lohoc/ il proffite a la douleur de la poictrine & au vlceres du poulmon Et quant il est mange/ il mundifie & nectoye la canne & tuyau du poulmon. Et quant aucun acoustume de le manger & en faire viande il amaine & faict obscurite de la veue et est
B mauuais a lestomach. ¶ Et quant leaue dicelluy est messee auec mellicratum & est beue/ elle vault aux morsures venimeuses/ & quãt diceluy porreauly est faicte emplastre/& mise dessꝰ la morsure venimeuse/elle fait ceste mes
C mes chose. ¶ Et quant il est messe auec olibane & vinaigre & laict & huylle rosat/ & ce est distille en laureille il vault a la douleur dicelle & au tintemẽt qui se fait en icelle/& quãt il est fait emplastre auecq̃s iceuly & sumach il oste les verrues. Et quãt diceuly est fait emplastre auec sel il mundifie les vlceres ordes
D et boeuses. ¶ Et quant il est beu de la semence de porreau/ et des grains de mirtus deuy dragmes de lung & de lautre broyez ensemble ilz detrẽchent & ostent le crachemẽt ancien du sang procedant de la poictrine. ¶ Et luy mes E mes de lauctorite Ruffi. Le porreau prouocque les menstrues & le faon & oste les eructations aigres & si amollist le ventre. ¶ Et luy F mesmes de lauctorite du iuif. La proprietẽ dicelluy porreau est quil destruict les dẽtz et les gẽciues. ¶ Et encores luy mesmes de lauctorite abeu mesuay. Il nuyst a la vecie & aux reins quant en iceuly il vlcere. Et les fueilles du porreau de seni proffitent a la matrice pour la proprietẽ q̃ est en icelles: car en elles ya humidite qui fait vaciler & lubriquer lenfant & faon. Et quant la semence du porreau est bruslee & de la fumee est suffumigue le fondemẽt il deseiche les fistules qui sont en icelluy. ¶ Mais le porreau de vigne dit porrum G vinee est plus mauuais a lestomach & est plꝰ chault & si prouocque plus les mẽstrues. Et quãt il est mãge il proffite & confere a la morsure venimeuse. ¶ Paulus au chapitre de porro. Le porreau bruslé & meslé auec miel cure & gueriſt les racadies ou scissures & fentes qui se font es leures quant de ce sont oingtes. H ¶ Ysidorus. Le porreau est vng potage & olere duquel ilz sont deuy gẽres/cest assauoir sectile & capite. ¶ Palladius au quart liure. Il I conuiẽt semer au moys de feurier le porreau lequel se tu veuly quil soit sectile apres deuy moys que il est esleue & creu le pourras arracher demourãt en sa terre: mais celluy qui est capite fault cueillir & arracher plus tard. ¶ Luy mesmes au. vi. liure. Au moys de may K la plante du porreau est trãsportee & plantee affin quelle se vigore & anime de roſees. ¶ En L cores luy mesme au. vi. liure. Au moys doctobre le porreau creu et esleue en printẽps conuient estre transporte & plante affin q̃l croisse en teste. Et soit souuẽt perfouy & sercle: mais la plante du porreau quant elle est prinse soit esleuee droicte ainsi comme qui le leueroit auec tenailles affin q̃ la vacuite de lespace qui soubzentrera es racines soit suppliee au croissement de la teste. ¶ Ysaac. Le porreau est M chault et sec au tiers degre/laquelle chose certifie sa ponticite. Il restraint & arreste le sang qui flue & yst des narines/mais en viande nest pas louable: car il nuyst a lestomach faisant inflation et ventosite. ¶ Ypocras. Le porreau N eschauffe et deseiche trop le foye et ouure ou cuure la rate en espartãt toutes les choses constipees & estoupees qui sont en iceuly. Il purge la poictrine et le poulmon/ et est bon a la

douleur cõtinuelle et diuturne des aureilles/ et si purge par les narines ceulx q̃ ont iaulnisse. ¶ Macer. Lon dit ypocras tresgrant auteur en medicine auoir vse du poireau pour medicine en moult de causes. Il a dõne seulement le ius dicelluy a boire aux malades qui gettent et crachent le sang/lesquelz les grecz ont de coustume dire estre les emoptoiques.

¶ De proserpinata. Chap. ccc. lxvi.



PRoserpinata ainsi dicte en grec. En arabic harsiarbay/ et en latin lingua passerina. Et en langue persique est nõmee persoidami. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre harsiarbay de lauctorite dyascorides. Harsiarbay/ cest a dire proserpinata. Il en est vng masle et lautre femelle. Le masle est vne herbe qui croist tous les ans Et a ceste rameaulx ouberges droictes/molles/subtiles & nodeuses/& se espant sur la face de la terre ainsi q̃ fait gramen. Et a les fueilles semblables aux fueilles de la rue sinon q̃ elles sont plus molles & plus longues. Et si a aupres de vne chascune fueille semence. Et pour ceste cause est dit masle/& a la fleur blanche & rouge: mais la femelle a la plante petite et vne seule verge tendre semblable a la cãne et a neux semblables aux neux q̃ sont en la racine de la cãne/et en iceulx neux sont fueilles qui yssent de icelle verge semblables aux fueilles de pin/& a racine en laquelle nest nul ayde ne secours. Elle croist pres les eaues/et est ceste en latin appellee cauda vulpis q̃ est la verge ou bourse du pasteur ainsi quil appa roist au chapitre poligonia. ¶ Galien au. viii. liure des simples medicines. Proserpinata a aucune chose de stipticite. Il domine en elle humidite eaueuse a ce que elle soit au second degre des medicines refroidissantes/ ou au tiers degre selon le commencement. ¶ Dyascorides. Proserpinata est herbe qui a les vergettes tendres & molles & moult nodeuses et espandues dessus terre comme aggreste dont elle est dicte & appellee policarpos. Elle a les fueilles semblables a rue/et sont tirant sur le long et molles/ et a semence en vne chascune fueille dont est dicte masle. Sa fleur est blanche ou rouge. Elle a vertu froide & stiptique. Proserpinata femelle est vne plante ayãt verge canneuse & molle espesse & nodeuse/esquelz neux sont fueilles semblables au pin. Sa racine est inutile & non prouffitable. Elle croist en lieux humides/& est sa vertu stiptique. Et est ceste appellee en latin cauda vulpis.

¶ Les operations de proserpinata.

¶ Galien. Elle ayde a ceulx q̃ sont eschauffez & bruslez a lestomach quant elle est applicquee et mise dessus par dehors. Et pareillemẽt aux apostumes herisipilees & aux chaulx flegmons/& aussi aux autres estans telles/et repercute les reumes. Et pource est siccatiue pour laquelle chose est bõne medicine aux apostumes nõmees herpetes & autres vlceres/ et aux reumes flegmonoreuses. A ¶ Elle est cõsolidatiue & reioinct les vlceres sanguinolentes. Et ayde aux vlceres qui sont aux aureilles. Et se il ya pourriture en icelle suffisante elle la deseiche. Et pour ces mesmes vertus elle retient le fluy des femmes & dissinterie/ et les eductions & decouremẽt de sang/& quelconque chose dailleurs causee immoderemẽt. B ¶ Et dit Dyascorides. Elle prouocque les vrines/ & est proffitable quãt elle est donnee a ceulx qui ont strangurie. Toutesuoyes il ne distingue point diligẽment la disposition en laquelle il la fault dõner. C ¶ Dyascorides. Le ius dicelle beu medicine et guerist ceulx qui crachent le sang par la bouche appellez emoptoiques/& retient le reume du ventre. Il est bon a ceulx qui ont colique / et a ceulx q̃ ont strangurie. Il prouocque lurine. Et quant il est beu auec vin il medicine & guerist les morsures venimeuses. D ¶ Quant il est cuyt auec vin et miel/il cure les playes nouuelles. Et proffite moult aux fieures periodiques quãt il est prins et mis par dessoubz vne heure auant lacces. E ¶ Il restraint le fluy de la fem- F

me & refraint & appaise la douleur des aureilles. ℑl subuiẽt a ceulx qui gettent le sang et cure les apostumes nõmees herpetes & les fistules. ℑl destaint le feu sacre et depart les enfleures et duresses quant il est mis dessus et si proffite moult aux playes freschees et nouuelles. Proserpinata femelle peult semblablement toutes ces choses dictes faire combien quelle aye moindre vertu.

¶De pulmonaria. Chap. ccc. lxxviii.



Pulmonaria. ¶La pandecte. Pulmonaria est vne herbe assez menue & molle ayant fueilles et presque la forme du poulmon qui croist en lieux humides/laquelle aucuns nomment pepanum.

¶Les operations de pulmonaria.

A ¶Ceste herbe vault et est bonne contre tous vices du poulmon quant elle est beue et mise

B en emplastre. ¶Son elixature et decoction proffite a ceulx qui ont maladie au poulmon appellee peripleumonia/ & aussi aux asmatiques qui ont a peine leur alaine. ¶Et quãt

L elle est cuyte auec eaue/huylle/vinaigre & miel

D elle est prinse tresioyeusement. ¶Elle est bonne et proffitable a ceulx qui ont la toux et qui toussent. Et aussi aux flux et decoulemens de la poictrine.

¶De pruna/prune. Chap. ccc. lxxviii.

Pruna/ainsi est dicte en latin & en grec et en arabic gnas. ¶Ysidore. Pruna sont ainsi nommees des latins pour cause de leur couleur / du genre des-



quelles les meilleures sont celles qui sont appellees damascenes/ ainsi dictes a cause de la cite de damascene dont premieremẽt celluy arbre a este apporte. ¶Aristote au liure de plantis. Aucuns fruictz sont composez de chair et os et grain sicõme est la prune. ¶Palladius au. xii. liure. Les prunes sont deseichees au soleil. Et sont mises ainsi comme par grisles en lieu sec/ & sont celles prunes qui sont dictes damascenes. Les autres plongẽt & mettent les prunes freschement & esleues en eaue salee ou muria bouillante. Et puis de la ostees les font deseicher/ ou en four moyennement chault et tiede ou au soleil. ¶Jehan mesue au chapitre de prunis. Les prunes aucunes sont blanches/les autres citrines et les autres noires. Et dicelles aucunes sont qui ont saueur cõposee de doulceur et aigreur/et sont plus pour alterer. Et aucunes sont doulces qui sont plus pour dissouldre le ventre. Et toutes alterent et dissoluent toutesfois plus et mois. Les damascenes & armena entre toutes les autres sont plus fortes. Et les humides font plus celle chose que les seiches. Et celles qui sont seiches sont moins corrõpues en lestomach que les humides/et sont les humides conuertibles a corruption et putrefaction. Les doulces sont entre chault et froit/ & toutesfois elles diclinẽt au coste de froideur et sont humides au tiers degre. Et celles qui sont dictes muza/ cest a dire qui sont composees de saueur doulce et aigre sont froides au commencement du second degre/ ainsi que ey

apres est dit. Et les autres sont lauatiues et refrigeratiues et lenitiues. Les choses auec lesquelles sont plus droictemẽt meslees ⁊ qui adiouſtent a loperation dicelles sont tamarindi. Et propremẽt selon les manieres de infusion congneues et cassia fistula/et terenia=bin et biole condite et les semblables. Et est fait auec leaue dicelle sirop de grãt secours et ayde cõgneue. Et des chairs dicelles est faict bon electuaire. Leuly de armenie pertuyſent larbre des pruniers subtilement de la longueur dune paulme en deux ou trois parties et mettent dedans iceuly pertuys pieces et fruſtes de scamonee / et puis le seellent et lutent de terre. Et puis sont les fruictz dicelluy arbre suffisamment solutifz/⁊ font plusieurs autres sophistications es autres arbres.

¶ Les operations des prunes.

A ¶ Jehan mesue. Elles purgent et expellent la colere par solution/⁊ sont dõnees es maladies coleriques/⁊ alterent la malice et mauuaistie dicelles/ et dissoluent la mauuaistie et malice de laquelle elles sont faictes ⁊ causees toutesuoyes elles nuysent a lestomach ⁊ sont de petit nourrissement. La dose de leaue dicelle dõnee en breuuage est enuiron vne liure a=

B uec succre. ¶ Dyascorides au chapitre de prunis. La prune fresche et nouuelle dissoult le

L uentre. ¶ Elle est iugee estre cõtraire a lestomach. Mais toute celle chose oste hastiuemẽt et fine la digestion. Les seiches ne donnent point tãt de malice ne mauuaistie. Et estimẽt aucuns que les seiches cuytes restraignent le uentre/laquelle chose Galien et non pas immeritement ⁊ sans cause contend estre fauly.

D ¶ Et qui est celluy q̃ ne scet que elle faict operation a la solution du uentre cuyte auec passus ou mulsa. Et la parfaire grandement ſi icellay q̃ est cuyt auquel est adiouste et mesle le ius est englouty ⁊ mange/toutesfois il fait ses differences en prunes de diuers gẽres. Et

E cuyde celles de syrie appellees syriaca tãt seulemẽt moins esmouuoir le uentre pource que elles sont plus stiptiques. ¶ Et celles despaigne dictes hiſpana le dissoulde plus pource que elles sont plus doulces q̃ toutes les autres prunes/ et lesquelles sont plus grandes

F et larges. ¶ Et luy mesmes presume icelles estre plus tẽdres ⁊ plus faciles a la digestion

G et proffiter en amolliſſant le uentre/⁊ toutes estre cõtraires aux petites et moindres. ¶ Jl est vne prune champestre q̃ est de plus aspre ⁊ forte uertu. Et est certain que deseichee elle ayde aussi a ceuly qui ont diſſinterie. Et la gõme de cestuy arbre beue rõpt les pierres en la uecie. Et quant elle est broyee auec uin aigre purge et nectoye grandement les dartres de la face quãt elles en sont oingtes. Et leaue en laquelle les fueilles du prunier ont este cuytes cure les gencives et deffend la uuette et les semblables en lauant la bouche et colluant. Mais quant elles sont cuytes en uin elles proffitent plus grandement. ¶ Les racines et les escorces ont vne mesmes puiſ=

H sance stiptique qui est constituee es fueilles. Serapion dit ces mesmes choses qui sont dictes selon Dyascorides.

¶ De prunella prunelle.
Chapitre. ccc. lxvi.



PRunella est en grec et en latin est ainſi nommee. Prunella est vne herbe semblable a ozimun/et a la fleur presque cõme lamande: mais elle est plus groſſe. Lon use des fueilles et des fleurs.

¶ Les operations de prunella.

¶ Le ius de ceste herbe meſle auec huylle de

A roſes oste la douleur de la teste quant on en oingt les temples. ¶ Ypocras. Le ius dicelle

B beu auecques uin toult ⁊ oste la morsure des choses uenimeuſes. Et le ius de ceste herbe cure vne maladie appellee alcola/et ſi proffite a squinancie. ¶ Et conuient a tous les

L ices de la bouche et du goſier. Et a auſſi vne meſme operation leaue dicelle diſtillee.

¶ De pite/poix. Chap. ccc. lxvy.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 341 sur 855

©BIUM

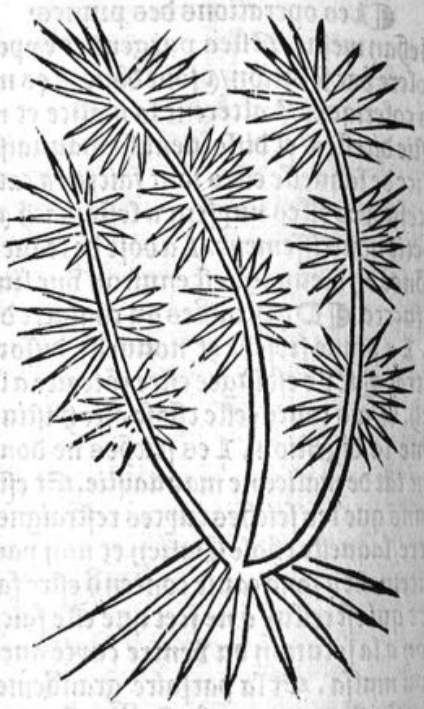


Pix/ainsi dicte en latin/et en arabic est nommee affeff ou tersis ou test. ¶La pandecte. Il est assauoir q̃ la poix est faicte de larbre ligni aryn. Et est larbre appelle scerebin ou dedar est cedre ou pin masle du quel les fruictz sont ditz coni. Il en est dicelle qui est humide & seiche. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre test de lauctorite de Dyascorides. Lhumide est concueillie des arbres ligni aryn/cest a dire du pin masle/ & produyst vng petit fruict & dicelle est faicte lumiere. La meilleur dicelle est celle qui est blanche resplendissant/legiere et necte.

¶Les operations de pice.

A ¶Galien au. viii. liure des simples medicines au chap. pix selon la trãslation grecque. La poix qui est seiche deseiche et eschausse selon la tierce abstance des choses commensurees/& est plus apte a deseicher que a eschauffer/ et la liquide au cõtraire eschauffe plus q̃ elle ne seiche. Elle a aucune chose de subtiles parties/ par laquelle elle ayde a ceulx q̃ sont empeschez dalaine et a ceulx qui crachent le
B sang pourry. ¶Et a aucune chose digestiue & dyaforetique ainsi comme selon le goust elle
L a aucune chose amere & aigre. ¶Et ainsi meslees auec cire attirent & degettent les ongles lepreux & si purgent les dertres. Et si digerẽt toutes les dures et non digerees humeurs quãt elles sont mises en emplastre/ et la plus forte a toutes telles choses est celle qui est li-
D quide/et est la dure la pire a ces choses. ¶Et a reioindre les playes la dure est la plus ydoine. Doncques est manifeste chose que en la poix liquide est meslee aucune chose copieuse de chaleur humide. ¶Piceleum/ cest a dire huylle de poix est faicte de poix humide quãt elle est cuyte/ et en est aucune dicelle q̃ est semblable a la gluy par sabiscosite/& est nommee biscosa. Et en est vne autre qui du tout est seche/ et de la meilleure dicelle est celle qui est pure/ tenable et gluente et odorifere semblable a raisine de pin. La saueur de ceste est agüe et presque amere. Et est sa vertu chaulde au tiers degre. Et la desiccation dicelle est plus que la calefaction.

¶De pice liquida/ poix liquide.
Chapitre.ccc.lxxxi.



Pix liquida. ¶La pandecte au chapitre.ccc.lx. Hictan en arabic/ en grec est appelle alkitran/ et en latin oleũ de scerbin & est poix liquide laquelle en nostre langage est appellee pecula. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hictan. Hictan/ cest a dire poix liqde et est huylle qui yst de scerbin. Et sont de cestuy arbre scerbin deux especes. Lune de icelles est vng grant arbre/et est vng genre de sapin/ et est dicelle alkitran ayãt fruict semblable au fruict de cypres/sinon quil est moult plus petit que icelluy. Et la seconde espece est vng arbre espineuse ayant similitude auecques larbre appelle geneure/ et la grandeur du fruict dicel-

luy est cõme la grandeur du grain de mirtus. Le meilleur allzitran est celluy qui est espes & cler ayãt odeur forte auec horriblete. Et quãt en icelluy on mouille et trempe le doid il ne chiet ne se oste pas tost du doid pour cause de son espesseur. Et quant il en chiet en aucun lieu vne goutte ou estincelle elle demeure toute ronde et concueillie et ne se espant & dilate point. ¶Et luy mesmes de lauctorite galien. La cõplexion des especes de scerbin est chaulde et seiche au tiers degre : mais la substance de lhuylle q̃ est extraicte de son arbre est subtile/ & est sa vertu chaulde & seiche au quart degre: mais elle eschauffe plus que elle ne deseiche. Le boys scerbin est nomme le boys des mors: car il garde et conserue les corps mors de putrefaction et pourriture. La vertu dicelluy deseiche et garde les corps des mors & deseiche ce qui est illecques de humidite.

¶Les operations de poix liquide.

A ¶Serapion. La poix liquide garde les corps mors de pourriture. Et lhuylle dicelle occist & tue les pouly & les lentes & les vers / & aussi

B les vers qui sont es aureilles. ¶Et quant auec icelle on fait suppositoire appelle nascale il corrompt lenfant et faon et exclude et expelle le mort. Et quãt on oingt dicelle la verge de lhõme a lheure quil habite auec la femme elle destruict lengendreure et le conceuement. Et pour ceste cause elle est des plus vrayes medicines & des plus fortes pour empescher & garder la grosseſſe & impregnation tellement que il aduient a celle qui vse dicelle que elle est faicte totalemẽt sterile. Aussi quãt dicelle est distille et mis en la dent corrodee et creuse elle oste la douleur dicelle et derõpt la dent. Et si oste la tache & macule noire qui se

L fait dessoubz loeil. ¶Allzitran est celluy qui est compose de ce qui est concueilly en la laine quant dessus icelluy est mise & suspẽdue & est cuyte/ & est le plus subtil allzitran & le moins agu. Et le residu q̃ demeure est allzitran/ & est celluy q̃ est de luy espes & gros/ & est ainsi comme celluy q̃ demeure de lespesseur de lhuylle. Et pource allzitran pour cause de sa grosseſſe mort & picque & destoupe. Et pour ceste cause allzitran cure les apostumes/ & est poix liqui-

D de. ¶Mais la vertu du grain de scerbin est tẽperee tellemẽt q̃ il peult estre mange sinon

E quil fait douleur a la teste & si mort lestomach ¶Et luy mesmes de lauctorite Dyascorides Allzitran est celluy qui corrode & detaille les corps des viuãs & cõserue les corps des mors et se on faict vng sercueil du boys scerbin auquel soit mis le corps du mort il garde le corps dicelluy deffunct de putrefaction/ & pour ceste cause aucuns le nõment vita mortuorum la vie des mors. Et allzitran brusle les plantes et les escorces & cuyre pour cause de la neceſsite de sa chaleur & deseichereſſe. Et si purge et nectoye les macules & taches de loeil quãt il est beu auec rob & vng peu de sel. Et est cõuenable cõtre la morsure des serpẽs. Et quãt on en faict oingture dessus vne espece de maladie de lepre appellee elephantia il y est conuenable & proffitable. Et est de luy fait cliſtere & il occist les petis vers & lumbriques.

¶De pane/pain. Chap.ccc.lxxvii.



Panis. Ysidorus. Pain est ainsi nomme et dit pource q̃ il est mis auec toutes autres viandes. Le pain cibare qui est dit en latin cibarius est le pain qui est dõne pour viande aux seruiteurs/ et nest pas delicatif. Et le pain fermente est le pain q̃ est confit et faict de ferment/ cest a dire auec leuain. Et le pain azime est celluy q̃ nest point leue: car azimus est ferme sans ferment/ cest a dire leuain. Acrizimus est celluy qui est legierement fermẽte quasi aigre azime. Et le pain dit clibanicius est celluy q̃ est en vne poisle ou test cuyt. Celluy q̃ est dit rudibus cest celluy qui est deux fois cuyt & rougy. Subcinericius est dit celluy q̃ est cuyt en cẽdres et retourne & est tout vng celluy q̃ on dit focacius/ & est cuyt au fouyer ou astre/ ffungia est dit le pain q̃ est longuemẽt auec eaue laſche & eſlargy & prent peu de simile/ cest a dire de la fleur de la farine et aussi de leuain/ & a de moisteur plus q̃ tout autre pain/ pour laq̃lle cause a prins le nõ de ffongia. Les pains appellez plancẽtes/ cest a

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 343 sur 855

dire fouaces ou gasteaulx sõt faitz de fromẽt lesquelles aucuns appellent liba pource que elles libeẽt et plaisent. Et les pains ditz dulcia en latin q̃ est a dire doulx en frãcois sont manieres de pains ainsi ditz a la saueur q̃ sont mangez arrousez de miel. ¶ Lacteur. Le pain appelle collirida/est dit pain quarre fait de fleur de froment en vne paisle/et frit en huylle ou est vng petit pain triangle. Lagana/cest a dire ces pes sont pains larges et tenures. Crusta/cest a dire la crouste et le dessus et superficie du pain.

¶ Les operations du pain.

A ¶ Auicẽne. Le pain affin quil soit mange il fault q̃l soit nect q̃ mundé/salle cõfit en grosse masse q̃ leue et fermente/bien cuyt et quil ne soit pas mange chault: mais demeure et rassis par vne nuyct: car celluy qui est chault

B nest pas receuable a nature. ¶ Et la prise de celluy q̃ est de four q̃ des autres a luy semblables est mauuaise. Le pain de fleur de fromẽt est le meilleur q̃ nourrist plus q̃ lautre. Son nourrissemẽt est le meilleur: mais il est ỹ plus

C tardiue penetration. ¶ Celluy pain nomme opitus qui est fait a tout le son et bien et nest point leue est de legiere penetration/mais il

D est de moindre nourrissemẽt et de pire. ¶ Celluy qui nest pas bien cuyt est de grant nourrissement/et semblablement est celluy qui a peu de leuain et ferment: mais leur nourrissement opile et destoupe/sinon ceulx qui sont de grant exercice. Et de cestuy gẽre est le pain qui est fait en la paisle/car la partie de dedãs

E dicelluy a tard est bien cuyte. ¶ Lemplastre faicte de pain est plus chaulde q̃ celle qui est faicte de fromẽt. Le pain de fromẽt nouueau

F engraisse tost q̃ legierement. ¶ Le pain de froment auec mellicratum et autres choses seiches cõuenantes vault aux apostumes chaudes/car il les adoulcist et refroidist. Le pain cuyt auec eaue q̃ sel et mis dessus les dertres y proffite et les guerist/et est de hastiue digestion q̃ de tardiue descente. ¶ Le pain opitus

G est lenitif et adoulcist nature. Et celluy q̃ est fermẽte et leue adoulcist le vẽtre. Et celluy q̃ est azime q̃ sans leuain restraint. Semblablement le pain cuyt en la paisle et pain vieil et

H ancien q̃ dur restraint le vẽtre. ¶ Ysaac es dictes particulieres. Nous disons le pain de fromẽt estre le plꝰ chault duq̃l sont diuers nourrissemens par quatre manieres/cest assauoir premieremẽt pour cause de la farine dõt il est fait/secondemẽt de son artifice/tiercement du feu duquel il est cuyt/et quartement pour la qualite pour laquelle il est prins et mãge. La maniere de la farine est diuisee en trois facõs premieremẽt pour essence dicelle/secondemẽt pour la qualite de la moulture/tiercemẽt selon le brief q̃ long temps que la meulle laura broyee q̃ mollue. Le pain tant plus est nect q̃ munde de tant est il de plus grant nourrissemẽt q̃ de dure yssue q̃ egestion. ¶ De la diuer I
site du pain par son artifice sont deux manieres/ou cest de la forme/ou cest de lartifice simplemẽt. La forme est de trois manieres grãde petite et moyene. La grãde a plus de moelle et lescorce q̃ crouste plus subtile q̃ plus dure. Et pour ceste cause elle nourrist peu q̃ est dure a digerer q̃ si deseiche lhumidite de legestiõ dont elle estoupe le vẽtre. ¶ La moelle est K
grosse et visqueuse et inflatiue et engendre le fleume visqueux. Du pain petit et subtil le feu perfore q̃ pertuyse les interioritez et deseiche lhumidite de la moelle/parquoy il nourrist peu et est plus tard digere q̃ estoupe le vẽtre/par especial sil est mãge au premier ou second iour de sa cuysson. ¶ Ypocras. Le pain L
grant et gros est de moult de moelle et nourrist moult et dissoult le vẽtre. Et le petit et tenure est de petite moelle q̃ de petit nourrissemẽt. Son egestion et yssue est tardiue q̃ estoupe le vẽtre. Et le pain qui est en forme de la moyene mesure est de la moyenne puissance. ¶ Lartifice du pain est diuisee en quatre ma M
nieres. Il est vng pain qui a tant seulement autant quil est conuenable de ferment ou leuain et de sel et bien confect et ainsi comme il appartient cuyt. Il en est vng autre q̃ est peu fermente et cuyt et es autres choses diminue de necessaire tẽperance. Il en est vng autre q̃ a ferment et sel oultre plus quil suffist. ¶ Il N
est vng pain azime q̃ q̃ est sans sel. Le premier pain deuãt dit est plus modere de toꝰ autres pains dessus ditz. Il se digerist parfaictement en lestomach q̃ engẽdre au corps vng tresclerr sang dont il cõforte laction de nature pour laquelle chose est conuenable a ceulx qui sont a repos q̃ viuent de delectation q̃ de choses delicieuses/et a ceulx desq̃lz la digestion deffault cõme a ceulx qui sont vieulx q̃ a ceulx qui yssent de maladie: car lart attribue par dehors O
suffist a nature qui laboure par dedans. ¶ A ceulx qui exercisent et labourent ne est point tant cõuenable pour cause de sa subtilite q̃ facilite de sa dissolution des membres diceulx. Le pain fermẽte q̃ leue qui a peu de sel q̃ nest pas bien cuyt engendre viscosite et grosseur dont il est plus dur et plus tardif que le pire.

Et pour ceste cause est cõuenable a ceulx qui se exercent a peine et qui labourent : car labondance de la chaleur diceulx est cause de la force et de la digestion : mais le pain q̃ a plus de ferment et de sel quil ne luy cõuient nourrist et conforte moins : car la vertu du sel deseiche son humidite et le ferment ou leuain rarifie la coniunction. ¶Le pain azime semblablemẽt nourrist bien peu & se digerist tresdurement et yst et est degette tresfort tard. Il a propriete de engendrer opilation & ventosite. Et pour ceste cause est non conuenable a toutes natures sinon vng peu a ceulx qui se exercent a grans labours ainsi comme sont messonneux & autres gens de labour.

¶De rapa rabe ou naueau.
Chapitre.ccc.lxxviii.



¶Rapa. Ysidore au liure des ethimologies. La rabe ou naueau est dicte a rapiendo/cest a dire a cõprenant/et est plus grande & ample en sa racine que nest napus q̃ est vne espece de rabe & en sa nature plus doulce et de fueilles plus delyees. ¶Paladius au tiers liure. La vieille semẽce de brasica se mue en rabe. ¶Luy mesmes au. viii.liure. Au moys de Juillet fault semer la rabe en terre pourrie et solatre et en seiche et non pas espesse. Elle se resiouyst aux chãps et en lieux humides. Et lautre espece de rabe appellee napus croist le meilleur en terre seiche/et par especial tenue & retournee es lieux sablonneux. La propriete du lieu mue lune se mence en lautre: car la rabe semee en vne autre terre par lespace de deux ans est muee en lespece napus. Et lautre napus se mue en rabe. Ilz decuirent la terre grasse renuersee et prosternee/laquelle prouffitera a iceulx et au bledz qui serõt en icelluy an illecques semez. Quatre septiers de semence de rabes ou naueaulx suffisent pour la tournee de deux beufz et dung iug. Et de lautre espece dicte napus cinq septiers. Et si elles sont espesses soyent renfortees ainsi cõme les autres plantes par aucunes internales et espaces. Et affin que elles soyent redigees en plus grãdes semences purge & oste de toutes les fueilles dicelles les chaulles & vers & la detrenche & decoupe au tronc iusques a la crassitude et espesseur dung demy doid. Et adonc diligemment soit plãtee en fosses separee & loing lune de lautre de huyt doidz / et puis tu getteras de la terre entour & la fouleras/et ainsi croistra grande.

¶Les operations de la rabe.

¶Rapa est napus tresfort & puissant. Il conturbe & desuoye le corps: mais la semẽce dicelluy est dõnee en breuuage cõtre venin. La rabe ou naueau si elle est souuẽt mãgee elle fait inflation en lestomach. Et sa semence broyee auec vin vault contre les morsures des serpens. ¶Dyascorides. La racine de la rabe est bonne. Et si elle enfle le ventre/toutesuoyes elle adiouste et acroist le ius et humeur au corps & si aguillonne & esmeult le ventre. Sa decoction & elixature quãt dicelle est faict foment & eschauldement est vng grãt ayde auy podagres & auy maladies venãs es extremitez des piedz de froidure appellees en latin permones. Et quãt elle est broyee & mise dessus les dictes maladies elle peult faire toutes ces choses. ¶La cheueleure & haultesse dicelle cuyte & mãgee est diuretique. Et sa semẽce beue en vin proffite auy playes venimeuses. Et est la semẽce es rabes ou naueaulx estre beue chaulde & bouillante & sont iceulx creux estre vng peu solutifz : mais ceulx q̃ possedẽt le moins de chaleur cõtiennent pour ce plus forte puissance damollir. ¶Luy mesmes. La racine dicelluy enfle et engendre la semẽce en lhõme ou laugmẽte & acroist. La rabe champestre croist en lieux secz & fait son fructice et plante rond & assemble ayãt la longueur dũg coulde & plusieurs vergettes/elle a les fueilles doulces & grosses en la maniere dũg doid. Sa semẽce est en ses fueilles enclos & est noire & fragile et laẽlle quant elle est derõpue et froissee elle a par dedãs couleur blanche. Et

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 345 sur 855

est meslee auec les medicines pour blanchir
E la face et de tout le corps. ¶Ysaac. Elle est chaulde au secõd degre et humide au premier Elle est de dure et de forte digestion et fait la chair molle et inflatiue pour cause de sa vẽtosite. Et pource elle suscite et esmeult libidineuse et si accroist et augmẽte le fleume. Et le est vtile et prouffitable si elle est cuyte deux fois en eaue et lune et lautre eaue est gettee et puis est cuyte auec chair tresgrasse du brouet de laquelle si les piedz des podagres en sont lauez dõne assouagemẽt et appaise la douleur.
F ¶Galien au secõd liure de cibis au chapitre de rapa. En plusieurs manieres preparẽt ceste racine iusques tant quilz la composent auec vne confection nõmee garus et vinaigre/ affin quilz layent pour vsage pour toute lannee. Elle fait et engendre au corps gros sang et grosse humeur/ pour laquelle cause si aucun habonde en lusage dicelle/ et mesmemẽt si aucun difficilement la digerist au vẽtre elle congregera et assemblera lhumeur et chime ap-
G pellee crue. ¶Nul ne die quelle vaille ne contrarie pour le decours et fluy du ventre/ et mesmement quãt elle est bien cuyte. Elle a necessite de ample et grande cuysson/ et est tresbonne quant elle est deux fois cuyte ainsi quil est dit cy deuant de la preparation des chouy. Et si elle est prinse et mangee crue elle est indigestible et inflatiue et mauuaise a lestomach/ et aucunesfois fait operations medicatiues se-
H lon le ventre. ¶Et luy mesmes au sixiesme liure des simples medicines au chapitre gengilidis. Gengilidis/ cest a dire rabe incite la personne a libidineuse et aussi fait sa semence et engendre inflations.

¶De raphano raue. Chap. ccc. lxxxiiii.

RAphanus. Ysidorus. En grec est appelle raphane/ et nous lappellons racine pource quelle resplendist et procede toute par embas/ comme ainsi soit que toutes les autres oleres et potages prouffitent le plus en leur summite et haulteſſe. ¶Palladius au quatriesme liure. Au moys de mars aucuns sement les raphanes/ desquelles ilz vsent en este. ¶Luy mesmes au.iy. liure. La raphane ainsi comme ia est dit apparoist estre ennemye a labigne ainsi cõme est brasica/ cest a dire le chou: car silz sõt semez entour icelle ilz se defuyẽt et discordẽt en nature. Auicẽne. La raphane a le fust chault et humide au premier degre et la semẽce chaulde au tiers. La semẽce est la plus forte. En apres est lescorce la plus forte et puis les fueilles et apres la chair.



¶Les operations de raphane.

¶La racine de raphane mangee ou beue a A
ieun est vng grant ayde de sante et asseuremẽt du corps: mais elle fait inflation et enfle et si fait toutes puãtes. Le fruict dicelle esmeult lurine. ¶Et quant elle est cuyte elle malaxe B
et amollist le vẽtre et est prouffitable en viãde a ceulx qui sont ptisiques. Elle purge le fleume de lestomach. Et quãt elle est prinse auec oximel elle esmeult vomissemẽt/ et quant elle est meslee auec miel elle cure et nectoye la poriture et oste les macules noires du corps. Et si refraint et oste lescorce du chãpignon venimeux. ¶Elle prouffite cõtre la morsure de la C
vipere. Et sa semẽce donnee auec vinaigre diminue la rate. Et quant elle est mise en maniere demplastre elle subuiẽt aux ydropiques et a ceulx q̃ ont douleur en la rate. ¶La racine dicelle en vinaigre et miel cuyte si de leaue D
dicelle cuysson et decoction on en laue la bouche et est gargarisee elle guerist et cure ceulx q̃ sont malades de squinancie qui est vne maladie qui vient en la gorge. Et les fueilles dicelle broyees et mises dessus les douleurs des doidz et articules leur prouffitent et guerissent. Par loppinion de tous les medicis apparoist E
la vertu de raphane estre chaulde: Mais il le nous conuient entendre en vsage: car quant elle est cuyte auec autres viandes elle fait en lestomach rotes. ¶Et quant elle est meslee F
auec miel/ et en est la teste oingte et lauee el-

le engarde de cheoir les cheueulx et de liniu=
G re de alopicie. ¶Et quant le ius dicelle est
mis et distille dedans les aureilles il guerist &
H oste la douleur et grauitude dicelle. ¶Les
roys de Egypte ausquelz estoit lestude de en=
querir les causes des corps & gens mors/& de
la vaillance diceulx par occulte foy congnois=
tre/ et aussi congnoistre le vice et mauuaistie
de leur cueur/ le deuinoient par le moyen de
I ceste herbe. ¶La semence de raphane broyee
et mise auec miel/ et beue ou mangee appaise
et retient les rotes et souspirs/et si oste et re=
fraint la touz. Et quant elle est prinse toute
seule auec sel elle occist et estaint les bestes &
vers du ventre. Elle aguillonne et esmeult le
ventre/& prouocque et concite lurine/& si fait
K habondance de laict aux nourrices. ¶Nulle
chose est q par plus grant force esparte & dis=
solue la difficulte de lurine/ ne qui impere ou
face decourir les fleurs et menstrues des fem
mes. Le raphane mange est bon a lestomach.
Et quāt il est mange apres les viandes il di=
gerist et fait eructation et rotes. Et quāt elle
est cuyte et mangee elle guerist et medicine
ceulx qui ont la touz/et aussi les pituites de
lestomach qui sont maladies qui aduiennent
L de habondance de fleume. ¶La peau et cuyr
dicelle mise en emplastre auec miel cure les
playes q paisent appellees vulnera pascen=
M tia. ¶Et quant elle est mise dessus les ma=
cules et taches noires elle les oste et efface.
Elle va et acourt contre les morsures venim
meuses. Et si purge et guerist les lentiles.
Quant elle est beue elle faict decourir & fluyr
les fleurs et menstrues aux femmes. Et sa
semence beue est diuretique/cest a dire elle de=
stoupe & ouure les conduitz de lurine/ et en
oste les grosses humeurs. Et si fait attenurir
N et diminuer la rate. ¶Quant elle est cuyte et
prinse auec oximel qui est vne confection et
breuuage ainsi nomme en apoticairerie/et de
ce est lauee la bouche et gargarisee/ elle prof=
fite et guerist ceulx qui ont douleur & mala=
die en la gorge appellee squinācie. Aussi gue
rist & oste la douleur des genciues quāt elles
O en sont frotees. ¶Il est vng autre genre de
raphane/lequel plusieurs appellent armora=
tiam/ et a les fueilles semblables a lapsane/
P de laquelle la racine est tirant sur le long et
tenue ainsi que cy dessus a este dit. ¶Le pla=
teaire. Raphane est chaulde & seiche au secōd
degre. Elle a vertu de dissoulure et detrēcher/
et est dicelle faict oximel plus conuenable et
propre que les autres oximelz cōtre la fieure
quarte et contre la quotidiane/et cōtre la du=
rete de la rate. ¶Et quant icelle herbe cuyte Q
en vin et huylle est mise en emplastre sur les
parties de la rate elle en oste les douleurs. Et
aussi quant elle est mise en emplastre dessus
le petit ventre et penilliere elle dissoult & gue
rist les douleurs et maladies du vētre appel=
lees strangurie & dissinterie. ¶Ypocras. Leste R
herbe raphane quāt elle est mise en emplastre
sur le nombril est profitable contre les dou=
leurs et tormens du fluy et du decours des
menstrues de la femme et autres passions de
embas. Et faict croistre et tenir en prosperite
les cheueulx des femmes quant dicelle sont
lauez ou oingtz. Et sa semēce broyee en eaue
et mise en emplastre sur les vlceres appellees
fagedena elle les guerist & sane. ¶Democri= S
tus. Leste viande et herbe raphane aguillon=
ne et esmeult le ventre. Et pour ceste cause
aucuns lont dicte nuyre a la voix et parolle.
Ses fueilles croissent ainsi cōme belongues/
et dit on quelles excitent et ostent la tenebu=
losite des yeulx. Et quant le ius dicelle est
mis es aureilles il en oste les douleurs & ma=
ladies. ¶Papias. Elle amoistist & depart par T
son auctorite le fleume. Ses fueilles toutes=
fois sont moins aspres. Et quāt sa racine est
broyee et beue en vin elle prouocque & incite
V le vomissemēt appelle nausea. ¶Plinius au
xx. liure. La raphane purge lestomach et at=
tenurist et guerist la maladie suruenante de
habondance de fleume appellee en latin pi=
tuitia. Et si prouocque & esmeult lurine. En
ytalie vsent de raphane aux estuues/ et lap=
pellent aromatie satie/cest a dire odeur & via=
de laxatiue. Et quāt elle est cuyte/et au ma=
tin en sont prins en breuuage trois mesures
de la mesure appellee siatum ou enuiron de
demy septier elle rompt et froisse les pierres
en la vecie et es reins & les degette. Et quāt
elle est prinse au matin a ieun auec miel elle
proffite a ceulx qui ont la touz. Et sa semēce
rostye & fricassee/ et puis broyee auecqs miel
vault a ceulx qui sont souspireux qui pren=
nent plus dair quilz nen regettent. Et pro=
fite icelle herbe raphane contre venins.

¶De radice/racine. Chap.ccc.lxxxv.

RAdix. ¶Le plateaire. Radix est vne herbe de laquelle sa racine est p sem=blable nom nommee/& est chaulde et seiche au second degre. Elle a vertu semblable a raphane/& vault & est proffitable aux mesmes causes et en la mesme maniere

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 347 sur 855



comme icelle raphane/mais elle nest pas efficace. Et pour ceste cause quant on trouue en recepte de medicine radix la racine de raphane peult estre mise au lieu dicelle si on nen a point. ¶Palladius au.xv.liure. Il conuient planter au moys de aoust pour le dernier en lieux secz les racines deuãt dictes lesquelles en yuer sont bõnes pour vsage. Elles aymẽt la terre grasse & liberale & souuent remuee et tressouye. Et se resiouyst en terre glueuse et argilleuse et humide/et au temps tenebreux et couuert. Et les meilleures sont celles qui sont semees en terres areneuses apres et incontinent la pluye precedente/sinon quelles soyẽt en lieu ou elles puissent estre arrousees Et doyuent estre legierement et tost couuertes apres quelles sõt semees. Et sont faictes plus doulces si elles sont souuent arrousees deaue sallee. Et sont celles racines qui sont mois aigres cuydees estre femelles/& requierent estre en lieu spacieux/ et sont doulces et auec ioyeusetez verdoyãtes. Et de cestes sont a cueillir et prendre les semẽces. Et croissent ainsi que on cuyde et que on dit plus grãdes selles sont semees en terre tenures. Le tronc delaisse et toutes les fueilles degettees & souuent remuees et tressouyes en la terre et recouuertes. Et si veult faire dune q̃ soit trop aigre quelle soit doulce/amoistis nuyct & iour sa semence de miel ou passus.

A ¶Les operations de radice/racine.

¶Ysaac. La racine est chaulde au tiers degre et seiche au second. Elle nourrist moins que la rabe/ pour cause de son acuite qui est plus forte que lacuite de la rabe. Le nourrissemẽt dicelle est dur et gros/ et nuysable a la digestion de lestomach/& inconuenable aux dentz et aux yeulx et a la bouche/ et a toutes les douleurs et passions inferiores de la femme. B ¶Elle est bonne et conuenable en medicine/ et est mangee en viande et fait inflation et afflictions au vẽtre & est mauuaise a lestomach Laquelle chose est approuuee et tesmoignee par les routes dicelle qui viennent communement deuant la viande: car elle esleue & empesche de descendre la viande au lieu de sa digestion et decoction. Et pour ceste cause est faicte cause de dure digestion. Elle empesche vertu naturelle en degettant et expellant la viande en la partie superiore/de laquelle chose se fait vomissement/mesmemẽt a ceulx qui ont de coustume vẽtosite en lestomach. C ¶La quelle toutesuoyes prinse apres viãde fait petite ventosite montant dessus: car elle descent embas auec sa grauite et force/et oste la viande du lieu de sa indigestion/et est digeree ainsi quil est conuenable/parquoy est faicte cause confortable de la seconde degestion. Et ce est pour cause de sa decoction/laquelle prinse apres la viande empesche a ceulx qui ne ont point de vẽtosite. Et pource si aucun laueult prendre vomissement la prenne deuãt la viande: mais pour supplier et ayder a la seconde & tierce digestion soit mangee et prinse apres la viãde. D ¶Leste racine est bruslee & paluerisee et puis mise sur les vlceres humides & elle les mundifie & deseiche. Et cuydent aucuns que son ius espraint et donne en breuuage auec vin soit conuenable aux medicines mortiferes. Et aussi faict celle chose sa semence. Et nous auons par plusieurs fois experimente de ceste plante que quant elle est cuyte auec vng breuuage fait de la fleur de orge appelle lirist/ tant quelle se dissolue en la decoction et cuysson. Et puis est donnee en breuuage elle a grant efficace & effect aux maladies anciennes de la poictrine q̃ sont causees de grosses humeurs. Et luy mesmes de lauctorite rufus. Raphane ou racine est proffitable pour le fleume/& prouocque vomissemẽt/& est mauuais a la teste & aux yeulx/aux dentz & au palays de la bouche & si corrompt la viande. Et est cõuenable & bonne a toutes les maladies des femmes/et engendre vẽtositez es parties superiores du vẽtre. F ¶Et luy mesmes de lauctorite Humay. Pour cause de sa malice elle est de legiere putrefaction de sa substance.

H ¶Et encores luy meſme de lauctorite raſis. Aucun mien amy ma dit auoir experimente ceſte choſe & la trouua vraye/ceſtaſſauoir que il diſtilla et getta de leaue de la racine de raphane deſſus vng ſcorpion/et incontinent le trouua immobile & apres deuint tout enfle et ſe creua par le meillieu. Leſte racine vault et eſt conuenable aux fieures quartaines & aux rigueurs & roideurs des fieures periodiques et aux douleurs du ventre.

¶De raphano aggreſti/raphane ſauuage. Chapitre.ccc.lxxxvi.



Raphanus aggreſtis. ¶Dyaſcorides La raphane champeſtre et ſauuage eſpāt & eſtend en terre deux ou trois iones & branches rougiſſantes. Elle a les fueilles ſemblables a rue/et les racines ainſi cōme oignons: mais elles ſont plus grādes & amples. Et laquelle aucuns appellent raphane champeſtre. Par dedās elle a moelle reſplendiſſante & blanche/et par dehors a les eſcorces noires. Elle croiſt es montaignes et en lieux aſpres et vmbrageux.

A ¶Les operations de raphane ſauuage. ¶Serapion. La raphane ſauuage eſt vne plante ayant fueilles ſemblables aux fueilles de la plante appellee lapſane/et a la racine molle/ſubtile/longue et tenure/et eſt ſa ſaueur ague/de laquelle plante les fueilles et les branches ſont cuytes et ſont mangees et prouffitent et ſont conuenables a leſtomach.

S ¶Sa vertu eſt viſcide & diuretique & chaulde et pource quant elle eſt prinſe en viande elle cauſe grande habondance de vrine. Elle incite auſſi les menſtrues aux femmes/& eſt vtile a leſtomach quant elle eſt baillee auecqs vin aigre. Et quant elle eſt prinſe auec miel elle diſſoult et cure les maladies cauſees de trop grāt habōdāce de fleume appellee pituita. Et ſi occiſt et eyclude les vers du ventre.

L ¶Et quant elle eſt bruſlee et miſe en pouldre elle vault et eſt miſe pour deſeicher et purger les playes. Aucuns donnent le ius dicelle auec vin contre venins. En ſa ſemence ya ſemblable et pareille vertu & force ſi elle eſt prinſe auec miel. Et ſommes experimentez que quāt elle eſt cuyte en ptiſanne elle gueriſt les maladies et vices de la poictrine.

D ¶Mais la raphane champeſtre que les Rommains appellent armorachium a les fueilles ſemblables aux fueilles de la domeſtique/et a la racine longue & molle/et eſt ſa ſaueur declinant a acuyte. Et de laquelle les fueilles et la racine ſont cōuenables a leſtomach ſi elles ſont cuytes et mangees. Et eſt ſa vertu chaulde & inflatiue.

E ¶Elle prouocque lurine et les menſtrues. Et quāt elle eſt mangee et prinſe auec miel elle detrēche & purge les humeurs groſſes et viſqueuſes en la poictrine.

¶De radicula. Chap.ccc.lxxxvii.



©BIUM

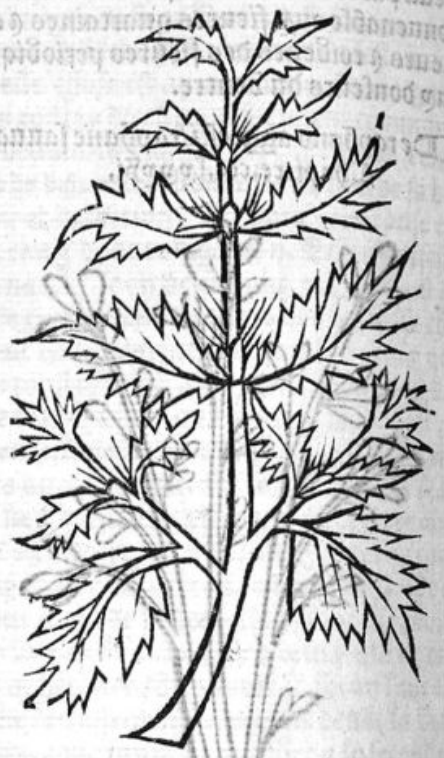
Radicula. ¶Pliuius au.xix. liure. Radicula est vne herbe conuenable et propre a lauer la laine/ et a le ius merueilleux a ceste chose et q̇ lamollist et dõne grande resplendisseur. Elle croist tout par tout quãt elle est labouree: mais elle croist voluntairement en asie ⁊ sirie en lieux pierreux ⁊ aspres/ toutesfois oultre le fleuue de eufrate en croist vne treslouable q̇ a le trõc tẽure en la maniere de fenoil ⁊ est prins pour viãde de ceulx qui sont indigẽs. Et est cuyte auec fueilles doliue ⁊ de ce en est fait ongnemẽt. Et est ceste appellee des grecz struthion ou ysatin. Elle fleurist en este ⁊ est ioyeuse au regard et si est espineuse et sans odeur/ et a le tronc lanugineux et na point de semence. Et est sa racine grande/ laquelle est gardee pour vsage pour medicine.

¶Les operations de radicula.

A ¶Plinius au.xxiiii. liure. Les branches et rameaulx de lherbe nommee radicula laquelle ainsi q̃ nous auõs dit est appellee des grecz struthion sont propres et conuiẽnent a ceulx
B qui taignẽt et lauent le laine. ¶Quãt celle herbe est cuyte ⁊ la decoction dicelle beue elle guerist de la maladie appellee morbus regius Et proffite et obuie aux vices et maladies de la poictrine et si estraint et arreste le ventre. Elle purge ⁊ mũdifie la marris aux femmes Et est appellee des medicins pour ceste cause poculum aureum breuuage aure. Et quant elle est prinse auec miel elle proffite aussi tres
C grandemẽt contre la toux. ¶Et quãt dicelle est prinse la mesure dune cuilleree elle proffite a ceulx q̇ sont orthonoiques qui ne peuent auoir leur alaine ⁊ regettent autãt dair quilz en prennent. Et quãt elle est mise auec bouillie et vinaigre elle guerist et toult les lepres et meselleries. Et icelle mesme prinse auec la racine de panace ⁊ caparis derõpt et brise les pierres en la vecie ⁊ les expelle ⁊ degette. Et quant elle est cuyte auec farine dorge ⁊ vin elle nectoye et oste les macules des yeulx nom
D mees tayees et en latin pannus. ¶Elle est meslee pour clarifier la veue auec les malaginates et colires. Et entre peu dautres est
E fort vtile pour esternuemens. ¶Et en ceste mesme maniere prouffite contre les pustules rouges qui viennent en la face appelleees ionos/ et aussi faict aux passions de la rate Et quant de icelle est beu le poix de vng denier auecques eaue mulsa elle guerist les souspireux. Et aussi pareillement ceulx qui ont et souffrent douleur de coste et crachent le sang appellee icelle maladie pleuresie. Et aussi est prouffitable a toutes les douleurs des costez.

¶La pandecte. Radicula/ cest a dire condi si est mise en lantidotaire virile en breuuage contre les scrofules. f

¶De ranno. Chap.ccc.lxxxviii.



Pannus/ ainsi est appellee en latin/ et en grec/ et en arabic est nommee hauris ou huscg ou hasig. ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chapitre hauris ou hasig. Hauris ou hasig/ cest a dire rãnus est vne plante qui croist es vallees. Et sont de icelles trois especes/ lune dicelles a le tronc et branche droicte ⁊ espineuse ainsi cõme larbre nomme alehisialich en ses rameaulx et en ses espines. Et sont ses fueilles belongues qui ont humidite visqueuse qui se prennent/ conioignent et adherent a la main. La seconde espece est forte et est plus blanche que la premiere dicte. Et la tierce a plus petites fueilles et plus larges/ et decline vng peu a rougeur. Et sont ses rameaulx et branches longues/ et est sa longueur dune brassee/ et si est plus espesse et plus debile q̃ les autres: mais les espines dicelle sont plus agues. Le fruict de icelle est large et subtil/ et est ainsi comme gosses et vagines ainsi que lherbe qui est dicte et nommee sachidalion. ¶Et luy mesmes Serapion de lauctorite de Galien. La chose qui est prinse ⁊ administree de la plante

rannus ſont ſes fueilles quãt elles ſont nouuelles et freſches. Et eſt ſa vertu que elle refroidiſt et deſeiche au ſecond degre.

¶ Les operatios de ranno.

A ¶ Dyaſcorides au chapitre de ranno. Rannus eſt vne plante q̃ croiſt entour les iardins Les verges et branches dicelle ſont longues et eſpineuſes/ et ſi a les fueilles treſgraſſes/ longues & legieres. Et eſt auſſi vng autre rãnus qui a la couleur tirant ſur le blanc. Et ſi en eſt encores vne autre tierce q̃ a la couleur tirant ſur le rouy / et les branches et verges longues de la longueur de cinq couldees et plus. Et ſont eſpineuſes/et ont vne bien petite vertu. La ſemẽce dicelle eſt large & tenue et eſt encloſe en la fueille ainſi q̃ ſont affodili.

B ¶ Luy meſmes. Les rameaulx et fueilles de toutes ces eſpeces de rannus miſes en emplaſtres gueriſſent et deffendent le corps du feu ſacre. ¶ Serapion. La vertu des rameaulx dicelle eſt q̃ ilz curent et gueriſſent la puſtule nõmee formica/et celle nommee herisipile qui vient au temps de chaleur quant diceulx rameaulx et fueilles eſt faicte emplaſtre & miſe deſſus. Et dient aucuns que quant les rameaulx dicelle ſont penduz et mis aux huys et aux feneſtres des maiſons loperation de

C leur arbre ceſſe. ¶ Plinius au. xxiiii. liure. Entre les genres ruborum rannus eſt appellee des grecz plante la plus reſplendiſſante et blanche. Leſte fleuriſt gettant et eſpandant ſes rameaulx droitz et non pas courbez ainſi que les autres. Il en eſt vng autre gẽre qui eſt ſauuage et champeſtre & eſt plus noir/ et porte les folicules et fueilles rouges. Et la racine de ceſte cuyte en eaue eſt la medicine qui eſt appellee licium.

D ¶ La ſemence dicelle attire & eypelle le lict de lenfant du ventre de ſa mere appelle ſecundine. Et lautre q̃ eſt plus blanche & reſplendiſſante reſtrainct/ mais elle refroidiſt plus. Et ſi eſt miſe & plus appropriee aux playes & aux collections.

E ¶ Conſtantin au liure des degrez. Rãnus eſt froide au premier degre & ſeiche au ſecõd. Et vault contre les puſtules de la bouche. Et ſi cure & gueriſt la douleur du vẽtre & la deffaillance de leſtomach. Et quant elle eſt miſe en emplaſtre elle deſtruit & oſte lapoſtume nommee herisipile.

F ¶ Le ius dicelle meſle auec les medicines des yeulx nõmees colires/ou tout ſeul vault & proffite a la douleur des yeulx/& par eſpecial a la blancheur de la maille & taye des yeulx nõmee pannus. Et quant il eſt beu il rompt et froiſſe la pierre es reins.

¶ De reubarbaro reubarbe.
Chapitre. ccc. lxxxiv.



Reubarbarum. ¶ Yſidore au liure des ethimologies. Reubarbarum eſt ainſi dicte & nommee pource que en la terre de Barbarie oultre danubie eſt trouuee. Et auſſi eſt dicte reuponticum celle qui eſt trouuee enuiron / et en liſle nommee ponticum. ¶ Et luy meſmes. Elle eſt dicte a reu/qui eſt a dire racine quaſi racine barbarique ou pontique. ¶ Le plateaire. La reubarbe q̃ eſt trouuee en ynde et oultre les parties marines eſt la racine de aucun arbre/ainſi comme aucune tuberoſite. Et eſt a choiſir et eſlire celluy reubarbe qui eſt en ſon genre graue et peſant et qui neſt point pertuyſe. Et lequel quãt il eſt froiſſe & rompu a par dedãs aucunes petites veines diſtintes en couleur des autres parties/dont les vnes ſont blanches/ les autres rouſſes et les autres iaulnes. Et quant il eſt broye et froiſſe il taint cõme ſaffren. Il a vertu de purger humeur colerique / et ſi a vertu diuretique / ceſt a dire de deſtoupper les conduitz de lurine. Et eſt cõuenablement mis es ſirops contre fieures agues. ¶ Auicenne. Reubarbe ſophiſtique & adultere eſt plus eſpes et eſt plus vehementement ſtiptique. Et celluy q̃ eſt pur eſt plus vehementement rare et moins ſtiptique / et eſt de taincture de ſaffren. En icelle ya terreite amere pour cauſe de laction ignee qui eſt en icelle.

¶ Les operations de reubarbe.

A ¶Le plateatre. Contre leschauffoison du foye & loppilation causee de chaulde humeur
B soit dõne reubarbe auec eaue chaulde. ¶Auicenne. Reubarbe proffite et vault a la maculle et tache appellee pannus et auy trasses et taches ou vestigies qui demeurent dessus la peau quant dicelle meslee auecq̃s vinaigre en sont oingtes. Il est dicelle faicte emplastre cõtre apostumes chauldes/ et si est prouffitable aussi auy dartres quant elle est meslee auec vinaigre & elles en sont oingtes. Et quant di celle est faicte suffumigation elle proffite grãdement auy percussions et batures. Et aussi proffite a la rompture et confusion des nerfz
C et des espaules. ¶Aussi proffite et vault a ceulx qui ont empeschement dalaine/ et aussi a ceulx qui crachent sang et auy douleurs intrinseques du foye & de lestomach. Et pareillement est bonne a ceulx qui ont sanglout/et auec difficulte leur alaine/ & a la douleur poignante du ventre/et a dissinterie/et aussi a la douleur des reins & de la vecie/de la marris & au fluy de sang et auy fieures anciennes. Et le attenurist et diminue la rate/et si est medicine et remede contre les morsures des vers
D venimeux. ¶Constantin. Reubarbe lune est indique & lautre põtique cest a dire lune croist en ynde qui est appellee yndica & lautre croist en lisle appellee aponticum. Celle de ynde est la plus louable et meilleure et est chaulde et seiche au second degre/& a aucune chose de stipticite et aigreur. Elle vault et proffite pour lestomach debilite et deffailly et si cure et gueriſt la ventosite et douleur du foye & aussi a la durte de la rate et a son extensiõ/& si cure et gueriſt la douleur des reins & de la vecie et de
E la marris. ¶Elle restraint le sang qui yst et decourt de la poictrine/et aussi le sanglout de lalaine et si oste la fieure longue et prolixe et la dissolution diuturne / et gueriſt les playes des entrailles/ & si mũdifie et nectoye la peau des lentiles & dartres. Et quant il est mis en poulbre & trempe en vinaigre il vault contre les morsures des serpens reptiles. ¶La pan
F decte. Reubarbarum est dit a reu qui est a dire racine et barbarum/car cest vne racine qui croist en la region de barbarie et en ynde & es parties de dela les mers. Et en est vng autre qui est appelle et dit reuponticum duquel sera dit au chapitre ensuyuant/ et est ainsi nomme pource quil est trouue en lisle nõmee ponthum ou pource quil a saueur pontique & poignante. ¶Reubarbarum est (ainsi q̃ aucuns
G dient) la racine de aucun arbre/et est trouuee ainsi comme taberosite en la racine dicelluy/ et est chaulde & seiche au second degre. ¶Je- H
han mesue. Reubarbarum aucun croist en ynde et est appelle radned seni/et est celluy le meilleur. Et en est vng autre q̃ croist en barbarie/et est cestuy le plus louable et meilleur apres lautre deuãt dit. Et vng autre croist en Turchie/ et cestuy est le moindre et le moins louable. Et celluy reubarbe de tous ceulx q̃ est le meilleur et le plus louable est celluy qui est tirant sur le noir declinãt a rougeur & qui est le plus pesant et graisse auec sa rarite & au quel en ses froisseures & confractiõs est trouue disgregation et dessemblance de couleur rousse et glauque & qui est de tainture rousse Et celluy qui est frais et nouueau est cõgneu quil nest pas sophistique ne adultere a cercar il est rare et de moindre stipticite/ et est tainture rousse. ¶Celluy q̃ est adultere a chose con I
traire auy autres et a perdu la variete que il doit auoir en ses froisseures et fractiõs: mais en icelles tire et viẽt sur le noir et est de chaulde et seiche cõplexion au second degre. ¶En K
sa permistion et creation sont cõuenuz la substance aqueuse luy donnant stipticite de substance/et la substance aeree luy donnant rarite de substãce/ et ya en luy igneite parfaisant laquelle pour cause de son action & la terreite dicelluy le fait estre amer. Et est la terreite selon la profundite dicelluy et ligneite est en sa superficie et par dessus/par laquelle chose linfusion separe entre les substances dicelluy et la cõplexion de loperation/ dissolution & ouuerture des oppilations & par la domination et seigneurie de icelle chaleur en la superficie dicelluy/et la consecution de la cõtraction est de sa substãce terree & stiptique. Il ny a point en luy de nuysance ne empeschement apparant/et est donne en tout tẽps et en tout aage si quil est donne auy petis enfans & auy femmes grosses et enceintes/ et est des plus elegantes & meilleures medicines qui soyẽt prinses en eaue ou en laict/ et par especial quant il est prins en laict de chieure q̃ magnifie son operation. Et semblablemẽt la magnifie linfusion dicelluy en eaue de endiue et ache par auant boully & coule/ou en eaue de plantain Et ne soit pas permis et quil ny ait faulte q̃ auec luy ne soit mise et adioustee spica/ car elle est auec luy secours et ayde propre. Ne aussi ne soit pas laisse ne deffailly quil ny soit adiouste en ses infusions du vin blanc de bon odeur et cler/& par especial quant il est donne pour amender et destouper les oppilations.

Et eſt ſon infuſion conuenable quant ſeulemẽt on cherche et que on veult nectoyer/diſſoulbre & deſtouper les opilations et eſtoupemẽs. Et doit eſtre baille & exhibe mis en poulbre quant on veult que apres icelles demeurent es entrailles les traſſes et veſtigies de la contraction. Et eſt celluy q̃ eſt roſty et bruſle plus vehemẽt/& celluy q̃ eſt le plus pur ſoubſtient de la broyeure ce qui eſt cõuenable et ſe amende et prouffite a la broyeure. ¶Jehan meſue. Il expelle & degette par ſolution la colere & le fleume. Et la plus grãt propriete dicelluy eſt mundifier & nectoyer le foye & leſtomach & ſubuenir et ſecourir a leurs douleurs et a celles des vlceres. ¶Il clarifie le ſang et oſte les opilations/ et ſi gueriſt les maladies et douleurs deſquelles lopilation eſt la mere cõme ydropiſie/ iaulniſſe/la groſſeſſe de la rate & les fieures cauſees de opilatiõs & les ſemblables. ¶Et ſa propriete de la partie de ſa ſubſtance eſt ſubuenir & ayder a ceulx q̃ crachent ſang & au decourement et fluy dicelluy de quelque lieu que il procede/& de guerir les romptures de dedãs & de dehors & propremẽt vne dragme dicelluy & deux grains de minime & de rubee tinctorum quinze grains auec vin ſtiptique. ¶Et proffite lunction et oingture de ſon huylle aux cõtuſions et cõtritions des bras et aux douleurs diceulx. Eſt eſt medicine bõne au ſanglout & a diſſinterie/ et par eſpecial celluy q̃ eſt roſty et eſt beu auec ius de plantain & vng peu de vin ſtiptique. ¶Et ſi eſt vallable et prouffite aux fieures periodiques et aux fieures cauſees de opilations et aux fieures anciennes. La doſe du breuuage et potion de ſon infuſion eſt de deux dragmes et demye. Et quant il eſt broye elle eſt de vne dragme iuſques a quatre dragmes. ¶Il eſt garde leſpace de quatre ans et eſt conſerue et garde de corruption & pourriture quant il eſt oingt et enuironne de cire et tormentine fondue/ou de cire toute ſeule/ou ſe il eſt mis & enſepuely dedans pſillium ou millet.

¶De reuponticо. Chap. ccc. yc.

Euponticum. ¶La pandecte. Reuponticũ/ceſt a dire barba ſtriſta/et eſt vne racine põtique moult ſemblable a reubarbe. Elle a par dedãs petites veines diſtintes ainſi q̃ reubarbe: mais elle ne tainct point cõme faict reubarbe. Et eſt dicte et nõmee reuponticum pource quelle eſt trouuee & croiſt en liſle nõmee pontum/ou pource quelle a ſaueur põtique & poignante/& vault autãt a dire reu cõme racine. ¶Dyaſcorides



au chapitre de reuponticо. Reuponticũ croiſt en boſforo/ et vient ainſi en grece/duquel les fueilles ſont grãdes & ſemblables aux fueilles de ſimphitum/& eſt ſa racine aucunement grãde et noire. Et ſi a les hances et branches ſemblables a centaure: mais elles ſont plus petites/ elle eſt fragile et legiere en poix ſans odeur et amere au gouſt legierement eſtraignant/ et quant elle eſt maſchee elle ſe faict glueuſe et de couleur iaulne.

¶Les operations de reuponticо.

¶Dyaſcorides. Elle a vertu et force reſtraignantes efficacieuſement/& pource quãt elle eſt miſe en vin et en eſt faict foment et eſchauldeement elle deſeiche les inflations et faict reioindre les playes/et ſi reſtrainct & reprime labondance du ſang. Elle a en elle grãde ſubſtãce de attremper: car elle tient en elle partie de froideur terreſtre et de chaleur. Et ſi prouffite a celuy qui ont empeſchement de alaine/et aux leptomeres. Et quant elle eſt beue elle ayde aux reumes et aux empeſchemens et aux difficultez de reſpirer & alainer. Et quant elle eſt miſe auec vin aigre et de ce ſont oingtes les taches et macules noires q̃ vienent en la face et les dartres elle les gueriſt. Quant elle eſt beue elle prouffite a celuy qui crachent le ſang par la bouche appellez emoptoiques. Et auſſi a celuy q̃ ont diſſinterie: mais la bonne eſt celle qui neſt point pertuyſee et q̃ eſt au gouſt muſcilagineuſe & vng peu mordant et picquant la langue. Elle oſte

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 353 sur 855

linflation de lestomach quãt elle est beue/& si proffite aussiquãt elle est beue a la douleur et lassitude de lestomach/& a ceulx q̃ ont douleur en la rate/ et aussi a ceulx qui ont doleur au
B foye. ¶Elle restaure & recree la rõpture et cõquassation du corps/& si subuiẽt et proffite a ceulx qui cheẽt de lieu hault. Et est proffitable & salutaire a ceulx q̃ ont douleur es reins et aux afflictions des entrailles interiores et aux douleurs de la poictrine. Et si refraint & oste les maladies et causes sciatiques & steriques. Et est proffitablement donnee & attribuee a ceulx qui gettent sang & aussi proffite a ceulx qui ont empeschemẽt dalaine appel-
L lez asmatiques. ¶Elle est vtilemẽt administree a ceulx q̃ degloutissent et a ceulx q̃ ont douleur au vẽtre appellee ciliaque/& aussi est vng souuerain remede a ceulx qui ont dissinterie et a ceulx qui ont passion tipique. Elle va alencontre des morsures venimeuses & est semblablemẽt donnee en toutes les causes et choses que est dõne agaricus. Elle guerist et oste les dartres & la rongne seiche quant elle est mise auec vinaigre & les macules & taches noires du visage ou dailleurs en sont oingtes elle les oste & toult/ & aussi fait semblablemẽt quãt elle est mise auec eaue. Sa vertu est ter-
D mantique/cest a dire en eschauffant dissolutiue & si est peu stiptique. ¶Paulus au chapitre de reupõtico. Elle est chaulde et seiche au second degre/& a par sa ponticite vertu de nectoyer & de conforter/ & par ses qualitez a vertu diuretique et espart les humeurs. Leaue
R ou elle aura este cuyte destoupe & dissoult les opilations & estoupemẽs de la rate & du foye causee de froide cause. Et quãt on fait ciroyne de sa pouldre & huylle rosat & cire il est boy et vault contre la debilite de lestomach. La
E pouldre dicelle beue occist les vers ¶Ysidorus au liure des ethimologies. Reuponticum restraint & reprime labõdance et superfluite du sang & a en soy vne tresgrãde substãce & vertu de attẽperer: car il retiẽt en luy partie de froideur terree & de chaleur/& si ayde a ceulx qui sont leptomeres & aux reumes & pasmoisons quant elle est beue. Aussi elle guerist les dartres et rõgne seiche/& si reprime et guerist les douleurs de la rate et toult libidineusete. Et quant elle est beue auec vinaigre elle ayde et prouffite a ceulx qui crachent le sang par la
F bouche/& aussi a ceulx q̃ ont dissinterie. ¶Pareillemẽt quant elle est beue elle oste & deffent linflation et enfleure de lestomach/ et oste la douleur & lassitude dicelluy. Elle proffite aussi a ceulx q̃ ont douleur en la rate et pareillemẽt a ceulx qui sont malades et ont douleur au foye. Et si restaure et repare les rõptures et cõquassatiõs du corps et si subuiẽt et ayde a ceulx qui cheẽt de hault. Aussi est salutaire et bõne aux afflictiõs et tormẽs de la poictrine & des reins. Elle appaise & oste les causes steriques & sciatiques. Et est vtilemẽt & profitablemẽt administree & donnee a ceulx qui fluent & gettent sang & si proffite a ceulx qui ont empeschement et difficulte de alaine.

¶De resina/resine. Chap.ccc.xci.



Resina. ¶Ysidore au.xvi.liure. Resine est la lachrime de la sueur des boys espessie et exaltee cõme de balsamus/ seralupin et lentiscus/et des arbres & berges qui sont tesmoignez de faire sueur: car reyn en grec est a dire getter ou suer/ ainsi comme les boys et fustz odoriferans des quartiers de orient comme est la goutte de balsamus ou ferulacum/desquelz la goutte se endurcist en gomme/cest assauoir en electrum. La premiere resine est nõmee terebentine et est plus vallante et meilleure que les autres/et est apporte de Arabie/de iudee/de sirie/de cypre et de affrique & des isles de la mer. La seconde resine est lentiscina q̃ est appellee mastic. Et est ceste apportee de lisle appellee chion. La tierce est dicte et nommee pinealis/ et est ceste trouuee aucunesfois liquide et aucunesfois dure. ¶Et aussi ysidore. La resine doncques est dicte vng chascun grain ou herbe qui est liquide ou seiche. Et la resine liquide est cõme basme & terebentine & la dure comme mastic/ encens & mirrhe & les pareilles & est toute re-

sine premieremẽt molle ⁊ liquide ou biſqueuſe: mais en ſa premiere egeſtion et degouttement aucune demeure liquide ⁊ molle et lautre ſe endurciſt ou p chaleur ou par froideur/⁊ eſt toute reſine vtile en medicine/⁊ pource la reſine eſt miſe es nobles ⁊ notables antidotes et ongnemẽs. ¶Les operatiõs ⁊ vertus de la reſine tu trouueras en chaſcũ ſon lieu propre.

¶De ribes. Chap.ccc.xcii.



Ribes. ¶La pandecte au chapitre cinq cens ⁊ ſept. Ribes aucuns dient que ceſt acetoſa/ et aucuns dient que ceſt coccus: mais ce eſt fault: car coccus neſt pas acetoſa/ et faict meſue chapitre ſepare de rob de ribes ⁊ chapitre de rob de acetoſa. Semblablement la ou il mect le chapitre de rob de ribes il dit q̃ il vault ainſi cõme le rob de acetoſa. Auſſi ce neſt pas coccus: car coccus eſt de chaulde ⁊ ſeiche cõplexion/et ribes ſont frois et ſecz. ¶Alhani. Ribes eſt vne plante q̃ a le tronc et brãche rouge tendãt a verdeur et qui eſt tendre. Elle a les fueilles rondes/vertes ⁊ noires. Et eſt le grain de celle q̃ croiſt en la region et lieu appelle coraſceni beu/ et eſt de ſaueur aigre duql on faict rob/et pouõs mettre en lieu dicelluy ius le ius de acetoſe q̃ eſt lappacium chãpeſtre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chap. ribes de lauctorite yſaac benaran. Ribes eſt vne plante ayãt caprioles et branches rouges declinans a verdeur/ et a les fueilles grãdes/larges/rondes et vertes. Et a les grains deſquelz la ſaueur eſt doulce auec acetoſite/⁊ eſt icelle froide ⁊ ſeiche au ſecond degre. Et le ſigne de ceſte choſe eſt ſon acetoſite ⁊ ſtipticite/et de ce aduient quelle refroidiſt leſtomach. Aucuns diẽt quelle eſt froide ⁊ ſeiche au tiers degre/⁊ croiſt ceſte plãte es mõtaignes d̃ ſirie froides ⁊ pleines de neiges.

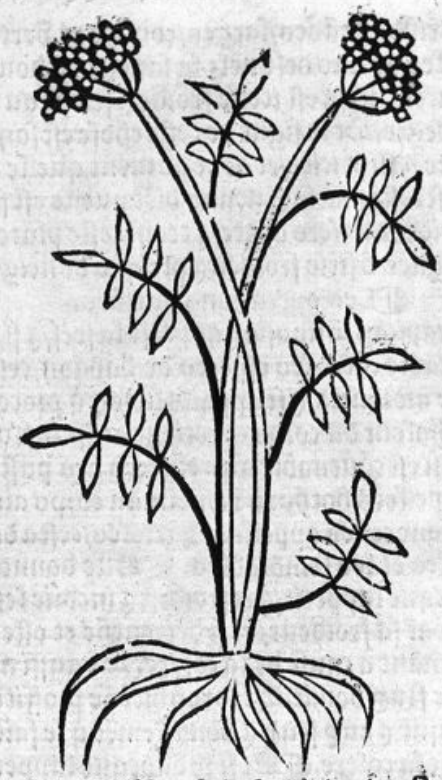
¶Les operations de ribes.

¶Serapion. Elle oſte ⁊ appaiſe la ſoif/⁊ ſi eſt proffitable cõtre les eſpeces de habaon/ceſt a dire de morbilus/⁊ ſi appaiſe la ſoif q̃ procede de la chaleur du corps et retient auſſi le fluy. ¶Et ſi eſt cõuenable auy eſpeces des puſtules appellees bothor q̃ viẽnent au corps ainſi cõme font celles appellees varioles/ceſt a dire morbiles et les ſemblables. ¶Elle donne et prouocque lappetit/⁊ refroidiſt ⁊ incorie leſtomach par ſa froideur/ et ſi detrenche et oſte la ſoif venant a cauſe de la colere. Et auſſi appaiſe le fluy vomit. Et le rob dicelle proffite a cardiaque ⁊ auy fluy ⁊ vomiſſemẽt q̃ ſe fait a cauſe de la colere. ¶Et ſi prouocque lappetit a la viande ⁊ au rob dicelle q̃ a doulceur ⁊ aigreur. ¶Luy meſmes de lauctorite abeu meſuay. Elle eſt chaulde ⁊ froide au ſecõd degre/ et eſt ſon rob en vertu ainſi q̃ eſt le rob de lacetoſite de citrum chãpeſtre et agreſte. Et eſt bonne auy emorroydes et contre yureſſe. Et cuydent aucuns medicins que ceſte herbe ſoit celle q̃ eſt nõmee acetoſa et lappacium/et ont cuyde aucuns q̃ ce ſoit vng grain aigre q̃ eſt apporte des regions nõmees corafceni/cõbien toutesfois que tous iceuly ſoyent deceuz.

¶De rizo/ris. Chap.ccc.xciii.

Rizi. ¶La pandecte au chapitre. lxbii. En arabic eſt appelle arz. En grec ozora. Et en latin rizi. En francoys lappellons ris. ¶Galien au premier liure de cibis au chapitre de rizo. En la ſaueur de luy ya ſtipticite/et pource il retient le ventre de retention attrempee. Et en ſon eſcorce ya rougeur plus manifeſte que en luy meſmes ou en aucune autre partie de ſon corps/et ſi nourriſt moins q̃ le fromẽt. ¶Luy meſmes Galien au huytieſme liure des ſimples medicines au chapitre ozora. Ozora eſt a dire ris/⁊ aucune choſe ſtiptique par laq̃lle il detient modereement le ventre. ¶Et luy meſmes au liure deuantdit de cibis. De ceſte ſemẽce vſent tous a reſtraindre le ventre faiſans la delectation dicelle ſemblable a celle de condrus: mais il eſt moins digeſtible que neſt condrus ⁊ moins nourriſſant/ainſi cõme il eſt

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 355 sur 855



moult deffaillãt a la delectation de eolium.

¶Les operations du ris.

A ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre arz. Arz/ceſt a dire ris et eſt de chaulde et
B ſeiche cõplexion au preemier degre. ¶Almã ſor au tiers traicte au chapitrede rizo. Ris eſt boyſin de lattrempance qui eſt entre chaleur et froideur/et reſtrainct le ventre. Il nuyſt a ceulx qui enbſent ſouuent/a leur engendre a fait ſouffrir colique paſſion pource que combien ql nourriſſe/toutesuoyes il ne deſcẽt pas legieremẽt du vẽtre/ſinon quil ſoit cuyt auec aucune choſe qui ayme moult de vnctuoſite. Et leql ris quant il eſt cuyt auec laict a auec ſuccre a eſt mange il nourriſt grandemẽt et ſi
C accroiſt et augmente le ſang. ¶Serapion. Quant ceulx q̃ ſont ſains ont punctions ou trẽchoiſons au vẽtre ou fluy de moult de humeurs ſur leſquelz la colere vainct a ſuperhabonde ou daucune autre cauſe ſemblable a ceſte cy et ilz ont neceſſite de la bouillie dicelluy ris. Faitz cuyre ledit ris tãt quil ſoit diſſoult et fait ainſi cõme eaue appellee lrisch a la donne a boire a lheure la plus cõuenable. Lusage dicelluy eſt quãt le tẽps eſt humide et quant leſtomach eſt de forte vertu pour les viandes.
D ¶Et luy meſmes de lauctorite Dyaſcorides Il eſt de petit nourriſſemẽt et reſtraint le vẽtre. Auſſi il augmẽte et accroiſt le ſperme a ſi minore et amoindriſt les groſſes vrines et feces a les vẽtoſitez et lurine a eſt cõplet en ſticpticite. Et pource eſt bon auy vlceres des entrailles/ et auy punctiõs dicelles quant il eſt beu ou de luy eſt fait cliſtere. Et celluy qui eſt rouge eſt le plus cõſtrictif. ¶Yſaac. Le ris E par nature eſt chault au preemier degre et ſec au ſecond. Aucuneſſois il eſt broye a la meule a eſt ſa farine cuyte ainſi q̃ celle de froment et vault a ceulx qui ſeuffrent mordication et poicture en leſtomach a es entrailles. Et celluy q̃ eſt entier a eſt cuyt auec eaue vault contre colerique et cõtre dyarrie. Et quant il eſt cuyt auec laict et huylle damandes/ il pert ſa conſtipation et nourriſt parfaictement et engẽdre bon ſens. Et ſi de luy ou de ſon eaue tu laues les lenticules a taches rouges appellees lentiles/ il les oſte et efface et nectoye et mundifie la peau. ¶Conſtantin en pãtegni. F Le ris eſt chault au preemier degre a ſec au ſecõd. Il reſtraint le vẽtre: mais non pas moult ſinon quil ſoit adiouſte du millet. Et quãt il eſt laue et eſt cuyt auec beurre a huylle damãdes il neſt pas conſtipatif du ventre/ mais appaiſe et aſſouage la douleur de leſtomach et lardeur des entrailles. Le nourriſſement de luy eſt tempere a digeſtif ſil eſt cuyt auec laict et fait conſtipation: mais il amoiſtiſt et nourriſt. ¶Auicenne au ſecond canon. Le ris eſt G chault a ſec. Il donne moult de nourriſſemẽt et eſt a tard refroidy et ſi eſt en luy abſterſion Quant il eſt cuyt auec eaue il reſtrainct iuſques au terme et fait accroiſſemẽt a augmentation au ſperme. ¶Luy meſmes Auicenne H au quart canon. Leſcorce du ris eſt reputee benin. Et ainſi que aucuns des preniers medicins ont dit a celluy auquel elle eſt donnee en breuuage aduient incontinent douleur en la bouche et en la langue / et ſe apoſtume icelle langue. Et apres ſeſtẽd la douleur au nõbril et en leſtomach et en ſes entrailles/ et ſe enflamme tout le corps. Le eſt cure et guery auec la curation des cantarides. Il fault que citonia ſoyẽt cuytz en ſon huylle laquelle eſt prinſe eſt breuuage.

¶De robelia/ robelies.

Chapitre.ccc.xciiii.

Robelia. ¶Yſaac. Robelies ſont froides au preemier degre et moyẽnes entre moiſte a ſec. Leur eſcorce eſt ſtipti
R que. ¶Lacteur. Les robelies ſont celles leſquelles ainſi comme cy deſſus nous auõs dit ne ſont pas de nulz de noz medicins eſtimees eſtre poys.

¶Les operations de robelies.

¶Yſaac. Quant les eſcorces dicelles ſont A



ostees elles engendrent bon sang & ne causent point ventosite ne inflation comme font les feues. Et sont bonnes pour lusage et pour
B manger en este & en chaulde region. ¶ Se on faict dicelles emplastres sur membres cassez elles les reioignent et en ostent la douleur.
L ¶ Leins dicelles faict ainsi comme on faict de feues vault contre la toux cardiaque et la douleur de la poictrine.

¶ De rododendron. Chap.ccc.xcv.

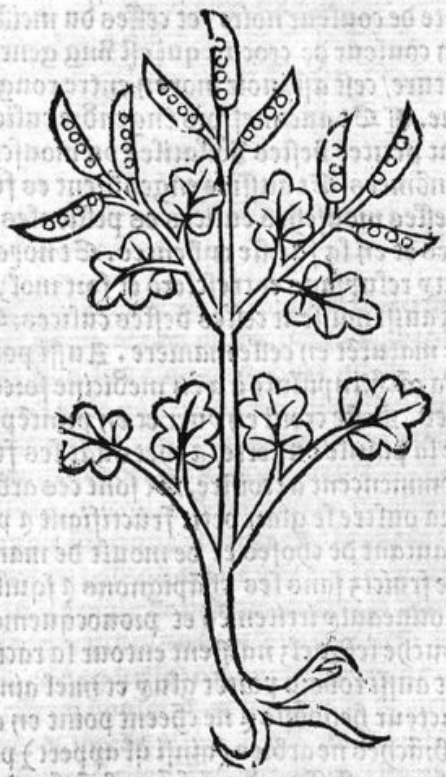


RDodendron. Ysidorus. Rododendron en vulgaire langage & le mot corrõpu est appelle lorãdron/pource que il est semblable aux fueilles de laurier et a la fleur ainsi q̃ la rose. C'est vng arbre venimeux et occist: mais il medicine & guerist les hõmes des vexations et blesseures des serpens.

¶ Les operations de rododendron.

¶ Plinius au.xvi.liure. Rododendron ainsi A
quil appert y le nom vient des grecz. Les autres lont appelle neruin. Et les autres lont nomme Rodophanem. Et est sempiternel en branches & fructifieux en troncz/& a la fleur semblable a roses. Il est venin aux bestes iumens/aux chieures et brebis. Et pour les hommes il est remede et medicine contre les venins des serpens. ¶ Luy mesmes Plinius B
au. xvii. liure. Rododendron est plante en greffe et verge aussi bien comme il est en semẽce. ¶ Luy mesmes au.xxiiii.liure. Rodo- C
dẽdros na point enuers nous trouue de nom latin: mais ilz le nomment rodophanem ou neruin/et est merueilles que ses fueilles sont venin aux bestes a quatre piedz. Et a lhomme sont ayde et secours contre les serpens quant il y est adiouste rue & beues en vin. Et aussi si les bestes & chieures boyuent de leaue ou les fueille dicelluy soyent trempees on dit quelles en meurent.

¶ De robore. Chap.ccc.xcvi.



RObur. ¶ Lacteur. Robur generalemẽt selon ysidore est dit de toute matiere ce qui est tresferme. Nonobstãt ce toutesuoyes est vng arbre & est par ce nom appelle/duquel parle souuent Plinius.

¶ Les operations de robur.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 357 sur 855

A ¶ Plinius au. xvi. liure. Robur est gladifere ainsi q̃ est le chesne & ylex. Oultre le fruict il engẽdre plusieurs autres choses/il porte lũg et lautre genre de galles & aucune autre chose qui est ainsi comme meures sinon quelles different par la seicheresse de leur duresse. Et aussi plusieurs autres choses qui ensuyuent et sont semblables a la teste dung thoreau esquelles est vng fruict semblable a noyaux de oliue. Et en icelluy aussi naissent petites pilles rondes dissemblables a noix non ayans par dedans petites maces & floscules molles propres et conuenables aux lumieres de lampes et de lanternes: car elles ardẽt sans huyle ainsi comme galle noire. Et aussi elle porte vne pille auec poil qui est vtile / toutesuoyes ou temps de ver/ cest a dire printemps elle a le
B ius melligene. ¶ Et aucuns autres de ses rameaulx engendrent pillules ou pilles qui ne se tiennent pas et adherent au corps pediculle/ cest a dire a ce qui soubstiẽt le fruict ou rameau. Et sont icelles pillules resplendissantes et tenantes au meillieu du corps ainsi cõme au nõbril. Les autres sont dispersees par variete de couleur noire / et celles du meillieu ont la couleur de crocus qui est vng genre de taincture/ cest assauoir moyen entre rouge et
C iaulne. ¶ Et aucunesfois engendre culices/ ce sont petites bestes volatiles ou mouscheo ainsi nõmees. Et aussi se engendrent es fueilles icelles mouscheo culices es pellicules cõuolues et en la fueille rubentes. Et noyaux eaueux reluysans et tresclers et fort molz esquelz aussi naissent celles bestes culices. Elles se maturẽt en celle maniere. Aussi portẽt robora cãchrin pillule q̃ a en medicine force de bruster. Leste croist en yuer et en printẽps et toute la pillule ouuerte/ & chet quãt les fueilles commencent a croistre. Et sont ces arbres robora oultre le glan petit fructifiant & portant autant de choses et de moult de manieres de fruictz sans les chãpignons & squilles tresnoueaulx irritemẽs et prouocquemens de bouche lesquelz naissent entour la racine.
D ¶ Et aussi robora portẽt gluy et miel ainsi q̃ dit lacteur hesiodus & ne cheent point en autres brãches ne arbres (ainsi q̃l appert) plus de roseeo melliflues du ciel q̃ es brãches de ce stuy arbre robur. Et est chose certaine auoir icelluy arbre par dedãs moult de cẽdre quant il est ars & brusle. ¶ Il est faicte de robur trescõuenable scandule q̃ est vng genre de annone. Robur ayme les mõtaignes & les vallees/ et aussi font les chastigniers et le sapin/ et sont les fueilles de robur tout a lenuiron courbees Et en ya aussi au mesmes tronc q̃ sont espesses et rares & loing lune de lautre & sont touiours larges. Et sont disposees plus rares et plus cleres q̃ celles de mirtus. ¶ Item robur E absey & larix ne cõtinuent pas leur germination: mais la delaissent et font par trois fois germe. Et pource entre les escailles espandẽt lescorce laquelle chose aduient a tous arbres en leur germination: car lescorce est rõpue de ceulx qui portẽt fruict. De robur est froissee et detrẽchee lescorce/ non pas celle q̃ est doulce: mais celle q̃ est aspre. Il a moult de racines charneuses lesquelles il fait au parfond. Aussi ya partie de fust en robur q̃ est molle & tresmauuaise q̃ se pourrist facilemẽt/ et est subiecte a la terre. Et pource touiours la doit on couper. ¶ Robur/ ilex & le meurier et ebenus F et ceulx q̃ sont sans moelle/ sont tous ossez et durs cõme os. Robur a la matiere espesse & la couleur noircissant. Il ya si grant durte en ce stuy arbre robur q̃ sil nest trempe & amoisty il ne peult estre perse ne estre ainsi mis en vsage & ne clou estre en luy fiche ne arrache. Et pour ce il sent trestard̃ la pourriture enuieillie: mais toutesuoyes il sent la territude quãt il est coupe en printẽps. Il nest point bicie ne degaste/ froisse ne fẽdu par la gellee. Autremẽt est subiect a ce q̃ soy mesmes se torque & degaste & se fende & froisse/ laquelle chose aduient quãt il est coupe & escorche tẽpestiuemẽt. Et quant robur est deffouy & arrache il dure longuemẽt/ mais il est corrõpu par eaue marine.
G ¶ Robur et loliuier mis en trauers se courbent & obeyssent au poix et pesanteur. Tous arbres q̃ sont vers fors robur et buxus resistent fort rigoreusement a la sieure et section de la sye: car les dentz de la sye se remplissent par qualite ebete. Robora sont non sociables et compaignables entre eulx et auec autres ioinctz/ collez & glutinez. Et dechet la colle et
H glu de robur ainsi q̃ du chesne et ylice. ¶ Et luy mesmes au. xvii. chap. De tous arbres propres a syer le plus conuenable est dit estre larbre nõme platanus et apres robur. Et toutesfois de lung & de lautre corrõpent les saueurs Les piedz & fondemẽs des vifz sont tresbons de robur & doliuier/ & pource des arbres pomiferes q̃ germent & ne portẽt point de fruict la racine fendue & detrẽchee soit mise dedãs vne pierre et ilz seront faitz fertiles. Et ceste mesme chose est semblablemẽt faicte es amãdiers Et en robur la racine accumulee ensemble fait celle chose. Et oultre aucũs arbres quãt

leur escorce est du tout ostee meurent bien tost mais robur et le chesne meurent a tard.

De rotabea. Chap.ccc.xcbii.



Rotabea ou rodaha. Serapion au liure aggregatoire au chapitre rodaha. Rodaha quant elle est humide et fresche est dicte affaxfasa / et quant elle est seiche elle est dicte alzes. Et est vne espece de legume ou potage qui est ainsi nommee. Et luy mesmes de lauctorite Dyascorides. Premieremẽt quãt elle croist elle est semblable a andachuche laquelle croist es prez / mais quãt elle est complete elle a les fueilles plus subtiles que ne sont les fueilles dicelle / et a les rameaulx semblables aux rameaulx de andachuche. Et a semences de la grãdeur et magnitude de lentille q̃ sont tortues & courbees ainsi que sont cornes. Aucunesfois elle est deseichee & est administree auec autres choses et preparee auec sel. Et luy mesmes de lauctorite Galien. La saueur de cestuy grain est stiptique ainsi comme est la saueur de lentille. Et est sa vertu chaulde / et sa desiccation est plus ample q̃ la desiccation de la lentille. Et si est mangee ainsi que la lentille.

Les operations de rotabea.

A Serapion de lauctorite benaran. Alfaxfasa / cest a dire rotabea croist dessus les eaues & ne se deseiche point en este ne en yuer / & pource est elle nõmee humide. Et ce qui est administre dicelle est sa semence et ses fueilles / et si est chaulde et humide / et ya en elle inflation. B Et pource elle acroist et augmente le sperme & incite libidineuse te / et augmente la face et ayde des medicines q̃ font & seruent a ceste chose. Sa semẽce entre en plusieurs fortes confections. C Et quant il est faicte emplastre de ses fueilles / elle proffite aux membres qui ont necessite de sedation et appaisement de leur douleur / et est conuenable a la viande des bestes et pour leur nourriture.

De rosa / rose. Chap.ccc.xcbiii.



Rosa ainsi est dicte en latin / en grec rodon. Et en arabic hard. Serapion au liure aggregatoire au chap. hard de lauctorite galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre de rosa. Sa substance est composee de substance eaueuse et chaulde meslees auecques deux autres qualitez / cest assauoir stiptique et amere / de laquelle la stipticite est en telle quantite que les corps qui ont vertu fluxible ne peuent digerer sa vertu. Et est sa semence plus stiptique que icelle mesme rose. Et en icelle rose auec la stipticite qui est en elle ya doulceur et similitude de petite acuyte et mordication. Et est conuenable aux apostumes chauldes au cõmencement dicelles. Et fault que dicelles roses soyent prinses les freschez & nouuelles / & soyent auec forces couppees et detrenchees leurs hauteses et summitez / & soyent gardees po^r les medicines des yeulx: mais lhuylle des roses est en sa nature moyen entre la nature de rose & la natu-

re de hayle et est medicine auec laquelle sont curees et gueries les apostumes du sang en augmentation et accroissement. Et en icelle ya vertu de penetrer iusques au parfond du corps & si amoistist les corps deseichez et secz. Et quant elle est meslee & concassee en vinaigre & en est de ce oingte la teste elle proffite et est conuenable a la douleur de la teste faicte & causee de la chaleur du soleil. Et quãt les roses sont deseichees il conuient quelles soyent seichees en lumbre et soyent souuentesfois remuees. Et est leaue des roses plus froide de complexion temperee et non pas moult. Et est subtile de moult de subtilite/ et le signe appert en ce q̃ la rose se deseiche tost pource que en elle ny a aucune viscosite: Car son odeur vainct/et pour ceste cause elle se haste et remplist les voyes de odorement.

¶ Les operations de la rose.

A ¶ Serapion de lauctorite Dyascorides. La rose est froide et desiccatiue/& celle q̃ est seiche est plus stiptique q̃ la fresche. Et quãt le ius des roses est cuyt auec vin il est bon & cõuenable a la douleur de la teste/des yeulx & des aureilles/& si cõuient aux gẽciues quãt dicelluy on en laue la bouche & en est fait colusion. Et sont ses fueilles cuytes sans les troncs/et ne sont point exprimees ne espraintes & dicelles est faicte emplastre a lapostume nõmee herisipile. Et quãt la semẽce qui est au meilleu des roses est pulueriisee & mise en poulvre/ et celle poulvre est mise sur les gencives ausquelles fluent et decourent humeurs elle y est moult bonne et conuenable: mais quant la teste de la rose est cuyte et boullue en eaue elle appaise et detrenche le fluy du ventre et le crachemẽt du sang. ¶ Et luy mesmes de lauctorite B hachan. Leaue de roses empesche & deffend le fluy et cours des humeurs a loeil. Et est conuenable a pasmoyson quãt dicelle en est beu aucune quãtite. ¶ Et luy mesmes de lauctorite L humay. La rose fortifie les mẽbres de dedans et penetre sa stipticite pour cause de lamertume qui est en elle. ¶ Et luy mesmes de D lauctorite aben mesuay. Lodorement de la rose est conuenable et bon a ceulx qui sont coleriques & qui ont chaleur et a ceulx q̃ ont douleur de teste procedant de colere. Et deffend et empesche les fumositez coleriques & agues et conuient a la douleur ague/ et si esmeult esternuemẽt a celluy qui a le cerueau chault. Et quant elle est cõfite auec miel ou auec sucre elle nectoye et purge ce q̃ est en lestomach des humeurs fleumatiques. ¶ Luy mesmes de lauctorite rasis. Aucun de mes amys a ex- E perimente icelle chose/ lequel print des fueilles des roses freschez auec succre et luy firẽt cõtinuer par dix iours. Leste chose fait le ius dicelle. Et si elle est deseichee elle nest pas lauatiue et ce est signifie par ce que sa vertu est amere/ laq̃lle nectoye et purge. Et quant la rose est deseichee elle est faicte stiptique: car di celle est separee lamertume. Et en la rose ya peu de seichieresse/ car elle est composee de stipticite et amertume dont elle detrenche et empesche libidineuse tete et lasche par forte lauation et laschement. ¶ Jehan mesue au chap- F pitre de rosa. La rose est des medicines benoistes en laquelle ya vertu faisant cõfortation et solution et de mauuaise qualite permutation. Et de icelle rose lune est rouge et lautre blanche et de lune et de lautre en ya qui ont moult de fueilles espesses et crespes et lautre a peu de fueilles et planes. Et celle q̃ est rouge de vraye rougeur et a peu de fueilles & planes est la meilleur/ & des blanches est la meilleur celle qui semblablement a peu de fueilles et planes. Et le meilleur ius est celluy q̃ est de la rose complecte. Et de la rose qui est seiche la meilleur est celle en laq̃lle nest point encores complexion cheue. Et est froide au premier degre & seiche au second. Les substances de diuerses natures ont compose la rose/ entre lesquelles peult cheoir separation distinguant. Elle est composee de parties mediocres terrees & aquees donnans a icelle stipticite et substance. Et des parties aerees pour cause desquelles est en icelle aromaticite & aucune chose de doulceur. Et des parties ignees subtiles desquelles consiste perfection & especes luy donnant amertume. Pour laquelle chose en subscision de lamertume de icelle laquelle est ostee pour la seule desiccation & deseichement nest point resoluee lespece. Et en labscision de sa rougeur ne est plus rose non plus que homme mort nest plus homme. Lamertume q̃ est en celle q̃ est fresche est plus que la stipticite dicelle. Et est sa premiere operation pour cause de son amertume/ pour laquelle chose la rose qui est fresche/ et proprement son ius dissoult. Et quant la chaleur luy donnant amertume se espart et resolue/ pour cause de son deseichement & exsiccation la substance de icelle est nommee stiptique faisant constipation et estoupement. Le ius de icelle est chault presque enuiron au premier degre pour cause de son exclusion de la chose terrestre et froide. ¶ Jehan mesue. La G

roſe eſt ſolutiue exiſtãt extinctiue des inflam
mations & confortatiue des membres/coadu=
natiue & conſtrictiue des parties. Et eſt ſa ſe=
mence en ce plus forte/et ſemblablement les
poilz & cheueulx qui ſont au meillieu dicelle/
et eſt ſon ius reſoluant et eſpartant. Et celle
qui eſt ſeiche eſt plus froide et ſtiptique. Et
celle qui neſt pas complete eſt plus froide et
plus ſtiptique. Et celle q̃ eſt blanche eſt plus
en froideur & ſtipticite que neſt la rouge. En
elle nya point de malice: mais elle eſt des cho=
ſes q̃ diſſoluent debilement/ toutesuoyes elle
bigore et enforce ſon operation auec eaue de
H frommage. ¶Car ſi on meſle vne dragme du
ius de roſes auec eaue de frõmage et vng peu
de ſpica/ceſt vng cõuenable & bon ſolutif. Et
ſemblablement linfuſion de ſix dragmes des
fueilles des roſes en eaue de frommage auec
vng peu de miel diſſoult ſans moleſte. Et le ſi
rop faict du ius dicelle eſt de legiere ſolution.
Et ſemblablement eſt miſe lhuylle dicelle en
lamendement des medicines agues ainſi que
β eſt ſcamonea et les ſemblables. ¶Les roſes
confites et aſſauourees auec miel nectoyent
et mundifient et confortent. Et quant elles
ſont cõfites auec ſuccre elles ſont de moindre
abſterſion & purgation. Et leaue dicelles qui
eſt faicte par infuſion mundifie et conforte/
R nectoye et reſolue et eſpart. ¶Leaue qui eſt
faicte p̃ ſublimation & diſtillation eſt de moult
grant reconfortement / et neſt pas reſolutiue
pour cauſe de la reſolution de ſa chaleur ſub=
tile en la cuyſſon et decoction dicelle. Et par
les roſes blanches neſt point faicte aucune
ſolution dequoy on doyue chaloir. Et a en
icelles plus de ſtipticite que es rouges/& nya
point de ſemblables a icelles en reconfort et
cõfortation. Et incontinent que les roſes en
leur decoction & cuyſſon ne ſoubſtiẽnent au=
cune choſe totalement / et meſmement celles
qui ſont freſches la vertu ſe diſſoult et eſpart
dicelles en ſigillant et fermant labſtertion et
ſolution dicelle/et eſt declaree ſa vertu ſtipti=
que faiſant eſtoupement & conſtriction. Et le
ius dicelle ſoubſtient la decoction et aucune
L choſe moyennement/et luy acquiert ſubtilite
et bonte de abſterſion. ¶Lhuylle faicte de ro=
ſes qui ne ſont pas encores completes eſt de
plus grande infrigidation et ſtipticite/de la=
quelle le meilleur fondemẽt et ayde eſt lhuyl
le des olines moyẽnes en maturite/ou huylle
Q ſiſaminum. ¶Et le vin aigre de ſon infuſion
eſt moult bõne medicine a toutes inflamma=
tions/et eſt diuiſif par ſolution & confortatif.

¶Le ius de leaue de linfuſion de celles qui Ω
ſont freſches & cõpletes eypelle et purge par
ſolution la colere / et mundifie et nectoye di=
celle le ſang et les veines et les articules.
¶Et ſi conuient et proffite a iaulniſſe/et de= D
ſtoupe et ouure lopilation et eſtoupement du
foye & de leſtomach/& les mundifie & confor=
te et ſi confort le cueur et cõuient a la tremeur
et trembloiſon dicelluy/ et degette la matiere
qui cauſe icelle et des fieures coleriques. La
roſe et ſon huylle & leaue dicelle faicte par di=
ſtillation & ſublimation conforte le cueur/le=
ſtomach et le foye/et ſi coadune & renforce les
parties laſſes des membres/et conforte la re=
tention & oſte les douleurs chaulde par mer
ueilleuſe ſedation & oſture/& eſtaint & permue
les mauuaiſtiez et malices des inflammatiõs
et les deſtruit et oſte. Et ſont des medicines
qui font dormir/ toutesuoyes elles font opila
tion auy narines appellees coriza & ſternuta=
tion ou eſternuement / et nuyſent auy catar=
res & eſtraignent le goſier et le confortent/ et
oſtent les crapules et ſuperhabondances de
la comeſtion. La doſe de la potion & breuuage
du ius des roſes eſt de vne once iuſq̃s a deux
auec ſuccre. Et la potion du ſirop fait du ius
dicelles eſt de deux onces iuſques a cinq.
¶Auicẽne au liure de viribus cordis dit que P
elle conforte le cueur. ¶Palladius au tiers
liure. Au moys de feurier cõuient planter les Q
roſiers leſquelz ſont a eſtre mis et plantez en
foſſez treſpetis ou foſſes par ſemence ou plan
tes et verges. Et ne cuydons pas eſtre les
moyennes floſculles ou fleurs de couleur dor
que les roſes portent les ſemences des roſes/
mais les nourriſſent es fruictz / leſquelles a
la ſẽblance de petites poires pleines de leurs
ſemẽces les rendẽt apres vendanges meures
et maturees de couleur rouge et molles. Et
auſſi ſi aucuns ya de vieulx roſiers en celluy
temps ſoyent reffouys/ et ſoyent decouppees
et oſtees toutes les brãches ſeiches. Et adõc
ceulx qui ſeront trop clers plantez et rares
peuent eſtre reparez en y plantant de la meſ=
me progeniee des verges/et ſi tu veulx auoir
vne roſe dicelluy longue de deux paulmes foſ
ſoye et creuſe entour de ſa circuite / et puis le
arrouſe deux fois par iour de eaue chaulde.
¶Luy meſmes. La roſe eſt froide au premier R
degre et ſeiche au ſecond/et compete et vault
a luſage de medicine verte et ſeiche. Aucuns
la cueillent apres ſa maturite: mais elle ne ſe
garde pas tãt ne ſi longuement. Elles ſe doi=
uent cueillir quãt elles nont pas totalement

les fueilles espandues/et toutesuoyes quelles soyent aucun peu rouges. Et quant elles sont cueillies elles peuent estre seicheés vng peu au soleil. ¶Macer. La rose estre dicte fleur des fleurs nous est veu estre de droict/ laquelle en espece et odeur precede toutes autres fleurs/ toutesuoyes non pas que icelle nous vaille et ayde tant seulement en espece et odeur/mais icelle loyalle nous ayde en plusieurs choses et variables. Et est sa force seiche et froide au premier degre.

¶De ratera. Chap.ccc.xciy.



RAtera ou antera. ¶Paulus au chapitre antera. Antera est celle chose laquelle croist au meillieu de la rose q̃ est de couleur dor. Et est ainsi dicte a lespece de la fleur et est conuenant & competent a lusage de medicine.

¶Les operations de ratera.

¶Plinius. Les testes des roses beues appaisent et ostent le fluy du ventre et du sang Aussi les ongnemens faitz de roses sont profitables aux reumes des yeulx appellees epifora. Et aussi les roses nectoyẽt et guerissent les vlceres des yeulx/ fors quant elles commencent a venir. Item antera est vng grant ayde et secours a ceulx qui ont dissinterie.

¶De rostro porcino. Chap.cccc.

ROstrum porcinum. ¶La pandecte au chapitre sixcens et dix. Rostrum porcinum/ est vne herbe de la longueur de vng doid et dautant de largeur se pendant sur terre et la embrassant/ de laquelle les fueilles de coste et dautre sont incisees et decouppees de grandes incisions/ et au meillieu dicelle sesliene vng petit tronc et branche/ au bout de laquelle se fait vne lanugine ronde ainsi comme vne pelote/ ainsi que fait lherbe appellee semision/ laquelle quant elle est touchee se espart et dissoult.



¶Les operations de rostro porcino.

¶Elle proffite a ceulx qui sont oppilez. ¶Rostrum coruinum est vne herbe que plusieurs diẽt estre vne espece de consolde: mais ce est faulx: Car cest vne herbe tout par tout pelue et velue ayant quasi odeur de bourrache et vertu consolidatiue en vertus comme la precedente.

¶De ruta rue. Chap.cccc.i.

RVta/ est ainst appellee en latin et en grec/ et en arabic est nommee radeb ou alselep. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre radeb de lauctorite Dyascorides. Radeb/ cest a dire rue. Et en est de domestique et de sauuage: mais la sauuage et champestre est plus chaulde et plus ague/et nest pas bonne en viande: mais la domestique / et mesmement celle qui croist entour larbre du figuier ou entour les courges ou cucumeres est viande conuenable. Et est vng autre genre de rue champestre et sauuage qui croist en Macedoine et en galicie de asie laquelle ilz appellent molicines/ et aucuns lappellent armolam. Cest vne plante q̃ a vne



racine & moult de branches & de verges & a les fueilles plus larges que la domestique: mais elles sont plus molles/ & ont odeur forte & la fleur blanche/& si a les testes plus grandes q̃ la domestique & diuisees en trois parties. La semẽce dicelle est tirãt sur le rouge & est triãgle et amere au goust/& est ceste cueillie en vieulx tẽps. ¶Ysidorus au liure des ethimologies. La rue est ainsi dicte pource q̃ elle est tresferuente/de laq̃lle en est vne chãpestre & sauuage & qui est en vertu plus aigre: mais lune et lautre est prouuee estre tresferuẽte. Leste chãpestre enseignẽt les mustelles repugner et estre cõtraire aux venins/ lesquelles mustelles apres q̃ elles ont bataille cõtre la serpẽt elles se arment de la viande dicelle rue. ¶Ysaac. La rue sauuage & champestre est chaulde & seiche au quart degre/ & la domesticque au tiers/laquelle est la meilleur a digerer: car elle a vertu de espartir & detrẽcher & eytenuer les grosses humeurs & visqueuses. ¶Le plateaire. Il est rue domestique et champestre ou sauuage/laquelle est appellee piganum. Les fueilles de ceste & les semẽces cõpetent a lusage de medicine. Elles ont vertu diuretique de dissoulḍre et de cõsumer. ¶Ypocras. La rue est chaulde et seiche au tiers degre. ¶Paladius au quart liure de agricultura. Au moys de mars est semee la rue en lieux chaulx & delectables contente destre seulement couuerte de poulḍre. Elle desire les lieux haulx dont lhumeur decoure et flue a icelle. Si tu metz les semences dicelle q̃ soyent encores closes dedans les folicules tu les dois macerer & froter a la main singulierement et par singulieres fois. Et si elles sont ia diminuees & ostees dicelles folicules tu les getteras espartes dessus la terre et les couureras auec vng rasteau. Les trõces et verges dicelles q̃ seront creuz & nez les semẽces incluses serõt plus fors: mais ilz croistront et naistront plus tard. Les petis rameaulx & brãches dicelle auec aucune partie de lescorce dont ilz sont nourris en printemps tiendront pour plantes & croistront se ilz sont plãtez: mais si toute lherbe est trãsportee elle mourra. Aucuns plantent les rameaulx et greffes dicelle pres les feues ou oignõs: mais ilz si aggrauantent & perdent: car en estrange vigueur & vertu refusent estre gardez/& quãt ilz sont plantez a lumbre de larbre du figuier voulentiers si acquiscent & si resiouyssent. La rue ne desire pas q̃ les herbes soyent fouyes ne arrachees: mais tirees & ostees/elle craint & doubte la touchemẽt de la femme immunde et qui est malade des menstrues. ¶Plinius au.xix.liure. La rue est semee en lequinocial de automne au tẽps q̃ le vent nõme fauonius court. Elle hait lyuer & lhumeur & le fiens/et se resiouyst en lieux chaulx et secz et en terre latericiale/ cest a dire propre a faire tuylles. Elle veult estre nourrie de poulḍre & cendre/ et soit illecques mise et meslee la semẽce affin quelle ne soit gastee de vers et de chenilles et que elle deffaille dicelles.

¶Les operations de la rue.

¶Galien au septiesme liure des simples medicines au chapitre moli/ cest a dire rue. Aucuns appellent ceste maniere de rue/rue chãpestre/& aucuns lappellent armolam. Sa vertu est subtile et chaulde selon le quart degre dont elle degaste les grosses humeurs et dyafore et si prouocque lurine. ¶Et luy meſmes Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre pigamum. Pigamum/ cest a dire ruta. La champestre et sauuage est du quart degre des choses q̃ eschauffent et deseichẽt et la domestique est du tiers. Elle nest pas seulement aigre au goust: mais aussi amere par laquelle chose elle a a detrencher & dyafozer les grosses & visqueuses humeurs/& pource celle meſme vertu elle euacue p les vrines/et aussi est des subtiles parties et destructiues de ventosite. ¶Et pour ceste cause elle conuient aux spuacions et crachemens et aux animositez & courages q̃ appartiennent a choses li-

A

B

C

bidineuses & si dyafore & deseiche moderemẽt
D et est des medicines qui deseichẽt fort. ¶Se-
rapion de lauctorite Dyascorides. La rue est
des choses qui conferent et proffitent aux in-
flations & Ventositez/ & si estaint libidineuse-
te. La domestique & la sauuage et champestre
sõt toutes deux calefactiues/adustiues & pro
uocatiues des Vrines & des mẽstrues/& quant
la rue est mãgee ou beue elle restraint le Ven-
tre. Et quant il est prins en breuuage de la se
mence de lune ou de lautre la quantite dung
poix appelle calaf q̃ sont deux sumemet qui
Vallent deux mailles auec Vin est medicine cõ
ferente et moult prouffitable aux medicines
E mortiferes. ¶Et quãt les fueilles seules di-
celles sont mangees ou auec figues seiches &
noix elles ostent lempeschement et nuysance
F des medicines mortiferes. ¶Et est la dernie
re medicine cõtre la malice & mauuaistie des
Venins quãt elle est baillee & administree ain
si que auons dit & mesmemẽt contre pestilen-
ce. Et quãt la rue est mãgee & beue touiours
elle detrẽche et destaint le sperme. Et quant
elle est cuyte auec anet sec & est beue ou man-
gee elle oste les afflictiõs & tormẽs des entrail
les. Et quãt elle est administree en ceste ma-
niere elle proffite & Vault a la douleur du coste
et a la douleur de la poictrine et a lempesche-
ment de lalaine & a la touy & a lapostume du
poulmon & a sciatique & a la douleur des ioin
G ctures & aux rigueurs. ¶Et quãt elle est cuy
te en huylle & est mise en cliseteres elle Vault a
linflation de la marris et aux inflations des
entrailles & aux doulr̃s de la droicte entrail
le. Et quãt elle est broyee & confite auec miel
et on en oingt dessus le col de la marris/ elle
proffite et confere a la douleur dicelle et a sa
H suffocation. ¶Et quãt elle est cuyte en huyl
le & est beue elle occist & eypelle les Vers. Elle
est confite auec miel et en est faicte emplastre
a la douleur des ioinctures & a la concussion
et douleur. Et aussi est faicte emplastre dicel
le & de figues a ydropisie charneuse. Et quãt
elle est cuyte auec Vin iusq̃s a la cõsumption
et degastemẽt de la moytie du Vin & est beue
elle proffite a lespece de humide ydropisie. Et
quant elle est mãgee seule ou sallee elle ague
la Veue. Et quant il est faicte emplastre auec
icelle et sanich dessus loeil elle oste la douleur
I dicelluy. ¶Et quant elle est broyee et meslee
auec Vinaigre et huylle de roses/ et est faicte
dicelle oingture elle oste la douleur de la teste
Et quãt celle herbe ou son ius est mis dedãs
les narines elle appaise et refraint le fluy de
sang diceulx. ¶Et quant elle est meslee auec K
nitre et de ce est frotee la mozfee blanche elle
lefface et gueriſt. Et quant il est fait de icelle
auec miel et laubin dung oeuf emplastre des-
sus la dertre elle luy proffite et la gueriſt.
¶Et quant le ius de la rue est chauffe en les L
corce du granat et est distille dedans laureille
il proffite a la douleur dicelle/et est celluy ius
mesle auec le ius du fenoil et miel/ et de ce est
fait colire et proffite a la douleur de la Vecie.
¶Et quãt il est meslé auec Vinaigre & huylle M
de roses & est cõsite auec ceruse et de ce est fait
oingture sur les pustules nõmees herisipile &
formica ce leur proffite & aussi aux Vlceres hu
mides de la teste. Et quãt la rue est maschee
apres q̃ on aura mãge des oignõs et des aulx
elle oste la puãteur diceulx. ¶Serapion. Les N
mustelles enseignẽt la rue resister aux Venins
lesquelles quãt elles Veulent combatre auec
les serpẽs elles se arment en mãgeant dicelle
rue. Aussi la enseigne le roy Ponticus lequel
comme il craignoit les incidies & batailles de
son frere il prenoit les fueilles de la rue auec
deux noix et autant de carites/ cest a dire du
fruict dolives ou figues seiches auec du sel &
les mãgeoit a ieun/ & apres faisoit ses choses
seurement auec son frere. La chãpestre & sau-
uage si dicelle on en prẽt trop elle occist. ¶Et O
quãt elle est cueillie mesmemẽt quãt les fueil
les cõmencẽt a apparoir si elle touche la chair
elle la naure & Vlcere et la fait enfler auec de-
manguemẽt/ parquoy il fault q̃ celluy qui la
Veult cueillir se oigne les mains et la face de
huylle de roses. Et ont estime aucuns q̃ si le
ius dicelles est mis & asperge dessus les pous
sins de gelines le huan ou escoufle ne les mã
gue point. Et cuydent aucuns q̃ celle rue qui
croist en macedoine pres le fleuue q̃ est nõme
archimon quant elle est mãgee elle occist les
lieux esquelz elle croist sont pleins de serpẽs:
mais la semẽce dicelle quãt elle est beue Vault
aux douleurs intrinseques & qui sont par de
dans le corps/ & entre es cõfections des medi
cines & est iuuatiue et aydãte. ¶Luy mesmes P
de lauctorite ruffy. La rue domestique est me
dicine moult iuuatiue aux entrailles interio
res & si proffite a la Veue et est sa gõme chaul
de en la fin du tiers degre/ et seiche au tiers.
Elle gueriſt et cure les playes et Vlceres de
loeil quant elle est pulueriſee et mise dessus/
et proffite aux scrofules qui se font et engen
drent au gosier et dessoubz les esselles.

¶De rubo/ronce ou boutonnier.
Chapitre.cccc.ii.



Rubus. ¶La pandecte au.cccc.lvi. chapitre. Sulach est ainsi dit en arabic/en grec batus/et en latin rubus/ en francoys ronce ou buysson. Et comme dit Plinius sulach est certaine maladie. ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chapitre sulach ou suleich de lauctorite Galien. Sulach/cest a dire rubus est de tous cõgneu. Ses fueilles et ses summitez freschez et nouuelles sont cõposees en leur substance de substance terree froide/et aquee tiede. Et sa saueur stiptique/ et la vertu dicelle refroidist et deseiche/et la seconde vertu conglutine et reioinct.

¶Les operations de rubo.

A ¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre batus selon la translation grecque. Batus/ cest a dire rubus. Les fleurs dicelluy et les summitez et aussi les fueilles et le fruict participẽt manifestemẽt a qualite stiptique. Toutesuoyes en ceste chose differẽt entre eulx: car les fueilles et mesmemẽt les molles et nouuelles participẽt moult a aquosite et sont peu stiptiques selon icelle raison/et aussi sont les summitez. Quãt elles sont maschees elles curẽt et guerissent les alcoles et les autres maladies q̃ viẽnent en la bouche/ et aussi guerissent les vlceres/et peuẽt ioindre et solider les autres playes. Leur cõplexion est de substance terree et froide et eaueuse tiede. Et le fruict quãt il est meur est participãt a chaleur moderee/et quant il est de saueur doulce ainsi q̃ nous auõs dit/pour ceste chose et aussi pour la moderee stipticite il nest pas molleste ne mauuais a mãger. Et celluy fruict q̃ nest pas meur est surmõte de substãce terree et froide/et pource est stiptique et fort desiccatif. Et lung et lautre fruict meur ou non meur est deseiche et garde/et est plus desiccatif quãt il est frais et nouueau: mais la fleur dicelluy est de mesme vertu auec le fruict pour les dissinteries du vẽtre et pour le fluy/ et aussi est vdoine et bon en medicine por le crachemẽt du sang. Et la racine auec ce quelle est stiptique et ne participe pas peu a substance de subtiles parties elle rompt et debrise les pierres q̃ sont es reins. ¶Et Serapion de lauctorite Dyascorides. La vertu dicelle est q̃ elle guerist et cure les alcoles et autres vlceres ỏ la bouche quãt elle est maschee. Et aussi cure et guerist les autres playes. ¶Leaue ou elle aura este cuyte tainct les cheueulx: mais la saueur du fruict dicelle est doulce et est humide et chaulde. Et le fruict immature et q̃ nest pas meur est terre et froit et est sa saueur pontique et poignante et deseiche de forte desiccation: mais la vertu de la fleur dicelluy est ainsi cõme la vertu de son fruict. ¶Et vault et confere auy vlceres des entrailles et auy fluy du ventre et a la debilite des entrailles et du fondement: mais la substãce de sa racine est substãce subtile/et est sa saueur stiptique/et pource elle rõpt et brise la pierre es reins. Et quãt on faict emplastre des fueilles dicelle elle cure et guerist les vlceres humides de la teste. ¶Mais rubus canis qui en grec est dit cinosbatus. La decoctiõ du fruict dicelluy nuyst au tuyau et cãne du poulmon et restraint le fluy des menstrues. Et sa racine est plus chaulde q̃ luy/de laquelle si on faict emplastre elle extraict et attire les espines et autres choses q̃ sont fichees au corps. ¶Et quãt il est fait emplastre de ses fueilles freschez et nouuelles elle deffend et empesche les apostumes. ¶Et luy mesmes de lauctorite galien. Le fruict de ceste plante est stiptique de forte stipticite/et ont les fueilles dicelle petite stipticite/et fault q̃ on se contregarde de ce q̃ est dedãs le fruict semblable a cotton/ car il nuyst a la cãne et tuyau du poulmõ. Tu trouueras ceste espece se tu lys le chap. cinosbatũ cy dessus en la lettre de. L. et est le chapitre. c. xxbi. ¶Dyascorides au chap. batus. Batus/ cest a dire rubus est de tous cõgneu. Sa vertu est stiptique et desiccatiue. Leaue ou il aura este cuyt tainct et infect les cheueulx. Il restrainct et retiẽt le vẽtre/et si restrainct le

fluy de la marris des femmes. Il ba alencontre des morsures venimeuses. Il garde les gencines seures & saines de pourriture. Il refraint & oste les enfleures de la bouche/& par especial si les fueilles auecques vinaigre sont maschees. Elles nectoyent & mundifient les pustules appellees herpetes/& si purgent les acores/cest a dire furfures de la teste. Elle espart et dissoult les enfleures des yeulx & les douleurs du fondemẽt et fendures appellees condilomata. Et si subuient et sequeurt aux emorroydes quãt elle est mise dessus/& quant elle est mise dessus lestomach/elle medicine et gueriſt ceulx qui ont douleur/et aussi ayde a ceulx qui ont cardiaque passion. ¶ Le ius de ceste herbe et de ses branches deseiche au soleil peult toutes ces choses faire. Et le ius de sa semence & fruict mature & meur est vtilement attribue et mis a toutes les causes et maladies de la bouche. Et quant il est mãge il retient et restraint le vẽtre: mais celluy qui nest pas meur et la fleur de icelluy beue auec vin proffitent a ceulx qui ont douleur ciliaque et a ceulx qui ont dissinterie. La fleur dicelluy est blanche & a vigueur en este quãt lestoille nõmee canicula fait son yssue et cõmence a regner. Celle fleur dõnee en breuuage auec du vin cõtraint le decouremẽt de lhumeur ℞ ¶ Et quant il est messle auec du miel il oste & medicine la chacie des yeulx quãt ilz en sont oingtz. Et quant il est meslé auec vinaigre il gueriſt les arsures du feu. Donc les fueilles & les fleurs & le fruict de cestuy rubus restraignent legierement / et sont veuz par especial faire et valloir aux fluy des femmes et aux ioues et maschoueres/combien que ilz soyent ydoines a restraindre tous decouremẽs & fluy ¶ Les fueilles dicelle et les summitez maschees curent les alcoles & autres vlceres qui se font en la bouche et si reioignẽt les playes Les fruictz dicelle matures et meurs ont en eulx chaleur moyennement. Et ceulx qui ne sont pas meurs sont froitz/ et retiennent en eulx substãce terrestre dont ilz deseichẽt trop. ℔ ¶ Item la poulbre dicelluy faicte ainsi comme est faicte de sa fleur deseiche plus que les fleurs freschez et nouuelles. Et est proffitable a ceulx qui ont dissinterie et a toute reume du vẽtre et a deffaillement et a ceulx qui crachent le sang. Ceste poulbre donnee leur ℭ est tresvtile & bonne medicine. ¶ La racine dicelluy est stiptique & est bõne aux leptomeres Et pource quãt elle est dõnee a ceulx qui ont douleur es reins ditz nefretiques/elle rõpt la pierre et en oste la douleur. ¶ Ilz sont deux D
especes de rubus. Une cõmune qui est ia dicte et qui est de tous congneue. Lautre qui est appellee ydea ou cinosbatus q̃ est de plus grande ruboſite que celle deuant dicte/& est de vertu constructiue. Les germes ou tronces molz et tendres broyez et espraings/laissent et font ius/legl laisse au soleil se cuyst iusques a la grosseſſe de miel & espesseur/ et est donne aux maladies cy dessus dictes. ¶ Le ius dicelluy P
mis auec miel proffite aux choses deuantdictes. Le fruict dicelluy prins auec vin nourriſt sapience ainsi quil est dit des anciens. Et fault cueillir icelluy fruict au moys de iuing et de iuillet. Et quant il est broye auec miel & pain il rõpt merueilleusement les apostumes et si cure les vlceres frauldulentes.

¶ De rubea tinctorum. Chap. cccc.iii.



RVbea tinctorum. Cyſidorus. Rubea est ainsi dicte pource que saracine est rouge dont elle est mise et exhibee a coulourer les laines. ¶ Dyascorides. Rubea laquelle les autres appellent erithrodanum/& les latins la nomment rubea. Cest vne herbe qui est de tous congneue & sont dicelle deux especes. Lune chãpestre & saunage et lautre qui est appellee sarchos/laquelle a les rameaulx ou troncs tenures & quasi noueux et les fueilles distãtes par espaces & interualles et les mettant par singulieres connodations ainsi comme lymage des estoilles. ¶ Le fruict ou la semence dicelle est rond et vert et



Sambacus. ¶La pandecte au chapitre.ccc.lxxbi. Jesemin ainsi nõme en arabic & aussi ambach. En grec est nõmee lencoya/en latin sambacus. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre iesemin. Jesemin/cest a dire sambacus est vne plante qui a la fleur blanche/et aucune la citrine / et est moins chaulde & seiche que la blanche/& semblablement est moindre en son operation. Et est trouuee celle q̃ est citrine en babyloine. Jl est aussi dicelle vne autre espece de laquelle la couleur est de couleur celeste. ¶Luy mesmes Serapion de lauctorite aben mesuay. Elle est chaulde au commencement du tiers degre. ¶Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre de iesemino selon la translation grecque. La semẽce de lherbe ambach laquelle on appelle iesemin est moult vtile/calefactiue et desiccatiue. Et aussi est de vertu de subtiles parties. Elle est a ceulx q̃ la gouslẽt tirant sur amer et aigre manifestement. Car elle est diuretique et dyaforetique/et est en eschauffant et deseichant au tiers degre. Jl dit aussi ceste chose au sixiesme liure deuant dit/ et dit au septiesme. ¶Lencoya/cest a dire iesemin/toute la plante est de vertu absterssiue et de subtiles parties. Et participẽt plus a icelle vertu les fleurs/ et celles q̃ sont seiches plus que les vertes. ¶Auicẽne met trois especes de ceste herbe/ cest assauoir blanche/ citrine et purpuree. Et est vng autre sambacus champestre duquel il est dit cy dessus.

¶Les operations de sambaco.

¶Serapion. Quant les fueilles dicelle vertes et humides/ & non pas seiches sont mises dessus les dartres / et dessus la tache et infection appellee pannus elles les expellent et ostent/& si espartent & dissoluent toute superfluite. A

¶Elle conuient & proffite a ceulx qui ont catarre/ & ameine & cause douleur de teste a ceulx qui sont de chaulde complexion. B

¶Lhuylle de icelle est iuuatiue & aydante en yuer. Et si aucun ayant chaulde complexion odore et fleure trop celle huylle il est a craindre q̃ elle ne face fluy de sang es narines dicelluy. C

¶Et luy mesmes de lauctorite aben mesuay. Elle vault et confere aux humiditez & a la fleume sallee. Et aussi est prouffitable aux anciẽs qui sont de foible cõplexion. Et vault aux douleurs q̃ se font de fleume visqueuse. D

¶De sandice. Chap.cccc.biii.



Sandix. ¶Plinius au.xxb.liure. Sandix est vne herbe/ de laquelle les draps sont tainctz en couleur bleue.

¶Les operations de sandice.

¶Luy mesmes Plinius au.xxxb.liure. Si sandaraca est bruslee et rostye de partie & autre la rougeur ostee est faicte sandix combien que ie me rememoire Virgile auoir estime estre ceste herbe sandix en son metre et vers ou il dit. Sponte sua sandix pascentes vescerat agnos. Cest a dire. Lherbe sandix voluntairement nourrist les aigneaulx paissans. ¶Et luy mesmes au. xxii. liure, Sandix est mise

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 367 sur 855

des grecz & dicte estre vne plante & olere châ-
pestre & sauuage ainsi q̃ baillent et dient Dio-
L nus & Erasistratus. ¶ Quãt elle est cuyte et
beue elle retiẽt et appaise le vẽtre. Et sa semẽ
ce prinse auec vinaigre oste & appaise tost & in
cõtinẽt le sanglout/elle est profitable a ceulx
q̃ ont brusleure quãt dicelle est oingte la brus
leure & aussi elle fait vriner. Le ius dicelle cuyt
profite a lestomach/& aussi profite au foye &
D gisier & aux reins & a la vecie. Leste herbe est
celle laq̃lle aristophanes en ionãt opose & obi
ce a euripedius poete sa mere ne pouoir vẽdre
meille² ne pl⁹ legitime potage ou viãde q̃ san
E dix. ¶ Dyascorides. Sadix ou scadix eschauf
fe fort & deseiche & est dyaforetique/& po² ceste
cause meritement est purgatif des entrailles.

¶ De samsuco. Chap. cccc. ix.



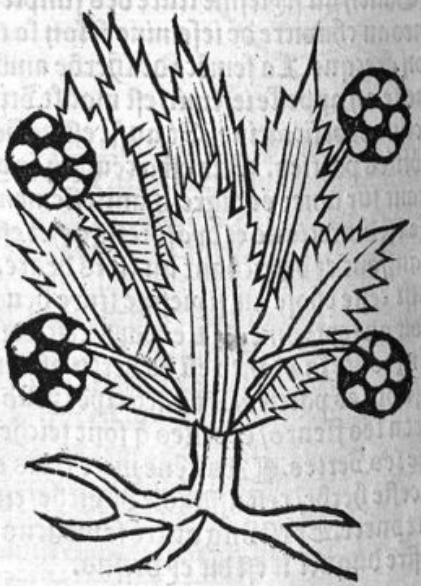
Samsucus. ¶ Dyascorides. Samsu
cus est nõmee des gẽs ditz sucules
amaracus. Et est vne herbe rameu
se qui a moult de verges espãdues
sur terre auec petites fueilles rondes sembla
bles a nepite et sont tresaigres.

¶ Les operations de samsuco.

A ¶ Toute lherbe est tresamere & a vertu & for
ces ameres & amere/& est moult ydoine et bõne
a toute durte & roideur/elle est medicine aussi
et profitable quãt elle est mise en emplastre
ou q̃lle est beue a ceulx q̃ sont trauaillez et ve
yez de lescorpion/& aussi a ceulx q̃ ont difficul
te & peine durine & pisser ou a ceulx q̃ labou
rent par tormẽt et trẽchoisons des entrailles.

¶ Sa decoction & elixature medicine & gue- B
rist les ydropiques. Elle prouocque lurine et
est vtile aux afflictiõs et tormẽs des entrail-
les. Le ius de icelle adiouste auec du miel ne-
ctoye & efface les taches & macules noires du
visage. Et quãt il est mis auec sel & vinaigre
il refraint & oste le venin de la picqueure des
escorpiõs. Et aussi est profitablemẽt et bien
attribuee pour les layatiõs & trauailleures/
et si est vtilemẽt adiouste & mis aux ciroynes
¶ Elle espart toutes les enfleures du corps
et des yeulx quãt elle est mise dess⁹ en empla L
stre/et y especial quãt elle est mise auec bouil
lie/et aussi elle prouocque aux femmes quãt
elle est mise en emplastre par embas la purga
tion de la matiere acoustumee/ cest a dire des
mẽstrues/& est tresbien & profitablemẽt mes-
lee aux malaginates & acopis. ¶ Samsucus est D
chaulde et seiche au tiers degre. Elle cure et
guerist la douleur de la teste & emigraine pro
cedant de fleume & de colere noire si en leaue
de sa decoction la teste est lauee ou est appli-
quee aux narines/elle dissoult lopilation & la
grosse ventosite. ¶ Son apozime & decoction E
beue est bõne & profitable a ceulx q̃ ont dou-
leur du vẽtre/strãgurie & ydopisie. Et quant
elle est mise en emplastre auec miel elle oste la
noirceur des paulpieres/ & auec vinaigre elle
cure & guerist la morsure de lescorpion. ¶ Et F
quant elle est mise par le pessaire elle prouoc-
que les menstrues et oste la pierre de la vecie
Elle est conuenable a ceulx qui ont epilencie
et aux paraliques. Et quant elle est distillee
et mise es aureilles / elle en appaise et oste la
douleur/et aussi le son et tintement.

¶ De saliunca. Chap. cccc. x.



D Et purge & nectoye les vlceres boeuſes & ordes. ¶ La decoction et elixature de ſes fueilles & de ſes herges refraint & appaiſe le demãgeuemẽt de nature. Elle eſt auſſi de vertu redarguante auec aigrete parquoy elle vault a diſſinterie et au fluy des femmes/lequel les grecz appellent region. Le ius de ſes fueilles noircit les cheueulx et prouocque lurine.

E ¶ Paulus. Le vin ou elle aura eſte cuyte beu vault aux paralitiques/& auſſi quant elle eſt miſe en emplaſtre deſſus la ptie paralitiquãte. ¶ Et dict les magiciẽs que ſi la ſaulge eſt miſe pourrir deſſoubz du fiens ou fumier il ſe engẽdre dicelle aucun oyſeau ayant la queue ſerpẽtine & blanche ſemblable a vng merle/de la cẽdre dugl oyſeau ſi elle eſt miſe dedãs vne lampe ardãt il apparoiſt q̃ la maiſon ſoit pleine de ſerpens. ¶ De lherbier. La ſaulge a les fueilles longues et eſtroictes tirãt ſur aſprete de odeur doulce et forte / et croiſt en lieux aſpres. Sa decoction beue eſmeult lurine & les mẽſtrues. Et ſi aucun eſt mors ou picque des paſtinaces marines/ceſt a dire des loups marins/elle exclude & toult le venin/elle appaiſe auſſi et retiẽt le decouremẽt du ſang. ¶ Le plateaire. La ſaulge eſt chaulde au ꝓmier degre & ſeiche au ſecõd. Les fueilles ſeulemẽt et vertes cõuiennent & ſont bõnes en medicine/ et en eſt de deux manieres/ceſtaſſauoir de domeſtique & de ſauuage. La domeſtique vault en medicine verte & ſeiche/& quant elle eſt ſeiche elle conſume plus & cõforte. Et celle q̃ eſt ſauuage & chãpeſtre dyaforize plus/& eſt plus dyaforeticque. Le vin ou la ſaulge aura eſte cuyte vault aux paralitiques & a ceulx q̃ ont epilencie. Et leſchauldeemẽt ou fomẽtation faicte de leaue de ſa decoction vault cõtre ſtrãgurie & diſſinterie/ & ſi mundifie et nectoye la marrie. ¶ Plinius au. xxii. liure. L herbe que ceulx q̃ ſont maintenant noz herbiers appellent en grec elelisphacon. Les latins lappellent ſaluia ſemblable a mente/& eſt odorante. Leſte herbe miſe & appoſee p deſſoubz extrait et attire les enfans mors. Et auſſi faict les vers des aureilles et des vlceres. ¶ Et luy meſmes au. xxbi. liure. L herbe qui eſt de aucuns appellee ſaulge ſemblable a verbaſcus/ quãt elle eſt broyee & coulee & puis chauffee & beue proffite & vault aux douleurs du coſte & a la toux. Et celle meſme herbe eſt efficace et treſbõne cõtre les eſcorpiõs/ & contre les dragons marins. Auſſi cõtre les ſerpẽs prouffite quãt elle eſt miſe auec huylle & de ce ſont oingtes les morſures. Vng faiſſeau dyſope cuyt auec vng quadrãt de miel/ ceſt a dire la quarte partie dune liure vault moult a la toux.

L ¶ Macer. La ſaulge de laquelle le nom en vers les grecz eſt elyſifacos prouffite quant elle eſt beue auecq̃s mulſa au gizier/& aux maladies des femmes appellees querelles. Elle expelle laduorton/& le lauemẽt & eſchauldeemẽt fait dicelle purge les menſtrues. Et quant elle eſt broye & miſe deſſus les morſures venimeuſes elle les cure et gueriſt. Et quãt elle eſt broyee et miſe aux playes crues q̃ gettent moult de ſang/elle retient le ſang & appaiſe le cours dicelluy. Si le ius dicelle tiede eſt beu auec vin il refraint & appaiſe lancienne toux & la douleur du coſte. Et quant elle eſt cuyte auec vin et dicelluy vin eſt faict eſchauldeement et fomẽt deſſus la verge virile de lhõme elle cure et oſte le demãgeuement dicelle. Et auſſi fait pareillement du mẽbre ſecret de la femme. Et dient les cheueulx deuenir noirs ſe ilz ſont oingtz du ius dicelle & tenuz au ſoleil chault.

¶ De ſalice/ſaulx. Chap. cccc. v.



S Aliz. ¶ Yſidore au liure des ethimologies. Saliz eſt ainſi dicte pource q̃ elle ſault/ceſt a dire croiſt toſt & legieremẽt ceſt vng arbre lente habile & vtile a vaincre & lyer les vignes. ¶ Ambroſius. Les ſaulx sõt veuz nauoir poĩt de ſemẽce/ toutesuoyes ilz ont aucun grain es fueilles p lequel cheu et mis en terre ainſi que ſemence ſe eſliene/et croiſt vne arbre du tronc et ſe eſuſcite ainſi cõme de ſa

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 369 sur 855

semẽce. ¶Glose dessus ysaye.xliii. chapitre Le sauly est arbre nõ fructueux/mais il croist tost & par especial sil est prez de leaue. ¶Aristote au liure des plantes. Aucuns arbres et plantes croissent en lieu humide & aucuns en lieu sec & aucuns en lung & en lautre comme le sauly. ¶Luy mesme Aristote au liure des bestes. Aucuns arbres ne fructifiẽt point ainsi cõme hommes gras ne spermatisent pas moult/tel est larbre nõme sauly & le noyer rõmain. ¶Luy mesme au.viii.liure. En lieux caueux tant seulement viennent et croissent les sauly et les aulnes/ et ont lung et lautre fueilles lõgues. ⁊ germẽt entre les ꝑmiers arbres. Les fueilles du sauly croissent & se degettẽt apres le solstice deste/ & pert le sauly sa semẽce treslegierement et tost auant q̃ totalement elle sente maturite. Et pour ceste cause est dit icelluy sauly & nõme de omere frugiperda/et laage ensuyuãt par sa mauuaistie & malice interprete ceste sentence q̃ la semence du sauly est medicine de femme sterile: Mais en ce nature pouruoye a la naissance/ car le trõc regettant & verdoyant donne semẽce/ toutesuoyes on dit quil en ya vne plante en lisle de chrete q̃ produyst la semẽce & la meine a maturite. ¶La pandecte au chapitre.cc.i. Culefara/en grec est nõmee ytre et en latin salix qui est a dire en francois sauly.

¶Les operations du sauly.

A ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre culef. Culef/cest a dire sauly. Les fueilles et la fleur & rose dicelle ont en leur saueur põticite/ & est la vertu du sauly desiccatiue sans punction ou poincture. Et est son escorce de plus chaulde complexion ainsi cõme sont toutes especes descorce. ¶Et est administree a la
B conglutination & ioincture des vleeres: mais sa fleur & sa rose sont administrees & meslees en toutes les medicines & ongnemẽs desiccatifz. Et sont aucuns hõmes qui prennent les fleurs & la rose & le ius dicelle & cõposent dicelles medicine desiccatiue qui est cõuenable et vault a plusieꝛs choses: car elle deseiche sans mordication/ & mesmement pource q̃ en icelle
L ya petite stipticite. ¶Et quãt les escorces dicelle sont bruslees et sont cõfites auec vinaigre elles sont administrees en toutes les maladies ausquelles est necessaire desiccation et deseichemẽt ainsi cõme es verrues/ & par especial a celles q̃ sont rondes & aux verrues qui ressemblent a testes de cloux & aux verrues q̃ sont fichees en la peau/ elle les arrache quãt dessus icelles en est faicte oingture. Et quãt son escorce est arrachee & ostee au tẽps quelle fait & gette fleurs & la gõme dicelle est cõcueillie ceste gõme a vertu abstersiue & subtiliatiue Et pource elle est administree en toutes les maladies q̃ aduiẽnent a la pupille de loeil/ et q̃ font empeschemẽt a la veue. ¶Luy mesmes D
de lauctorite de paule. La vertu des fueilles & des escorces & du fruict du sauly & du ius dicelluy est stiptique & est de froide & seiche cõplexion au premier degre. ¶Et luy mesmes de E
lauctorite bedigar. Quãt les fueilles dicelle sont broyees auec poiure & vng peu de vin/et elles sont beues elles proffitẽt et cõuiennent a ceulx q̃ ont colique passion. Et quant elles sont prinses auecques eaue elles empeschent lengẽdrement et impregnation. Et quant le fruict dicelle est beu il vault a ceulx q̃ crachẽt sang. Et lescorce dicelle broyee auec huylle de roses & boullues en lescorce de granat sont bõnes a la douleur des aureilles/ & quant leaue ou elle aura cuyt est administree dessus les les piedz des podagres elle leur ꝑfite moult Elle purge & mũdifie les furfures de la teste Et est cueillie dicelle lhumidite fluẽte quant elle est escorchee dicelle au tẽps q̃ commence a apparoistre sa fleur: car il est trouue dedans son escorce vne humidite cõgregee & amassee q̃ nectoye & purge loeil & enoste la tenebrosite & obscurte. La proprite du sauly est q̃ elle extrait & attire les sanguisuges adherentes au gosier/ & si glutine & reioinct les playes freschez & nouuelles. ¶Luy mesmes de lauctorite aben mesuay. Les fueilles du sauly beues deffendẽt et prohibẽt lengẽdrement et impregnation & proffitẽt au fluy de sang/et le laict ou ius q̃ yst & sourt dicelles ague le visage & sioste & rare les cheueulx. ¶Et luy mesmes de G
lauctorite de Paule. Es fueilles du sauly et aux sauly mesmes na point dit galien autre chose. ¶Galien au.vii.liure des simples medicines au chapitre ytre. ytre ou salix en vse aucun & aussi de ses fueilles a la cõsolidation & ioincture des playes sanguinolentes: mais pour le plus presque tous les medicins vsent de la fleur dicelluy a la confection de emplastre siccatiue: car la vertu diceulx est doulce & siccatiue/et a aucune chose de stipticite. ¶Et aucun faisant dicelles ius non mordant et siccatif a medicine vtile a moult de choses: Car nulle chose ne acourt plus fort a la veue que medicine non mordante seichant vng peu: mais stiptiquant ainsi comme il sera dit plus amplemẽt au traicte de la cõposition des medicines. ¶Lescorce aussi de cestuy arbre est K

semblable a la vertu tãt des branches q̃ aussi des fleurs selon la complexion: mais aucuns font bruſler ceſte eſcorce et vſent de la cendre dicelle en toutes les choſes qui ont neceſſite deſtre violentemẽt deſeichees ainſi cõme ſont ſigiles q̃ chiles / ceſt a dire mirmiceas. Ilz oſtẽt icelle cendre en la detrempant q̃ amoiſtiſſant en vin aigre fort. Aucuns au tẽps q̃ elle faict fleurs detrenchent q̃ inciſent leſcorce q̃ cueillent la liqueur q̃ en yſt / q̃ vſent dicelle liqueur en obfuſcant les pupiles cõme elle ſoit medicine abſterſiue q̃ enſemble ſubtiliatiue. Et en peult on vſer a toutes telles choſes q̃ a moult dautres. ¶ Paladius au tiers liure. Au moys de feurier fault abatre q̃ decoupper les ſaulx et tous autres genres q̃ ſe applicquent a larbuſte ou plante nouuelle. ¶ Dyaſcorides. Le ſaulx eſt vng arbre / duql les fueilles font reioindre les playes ſanglantes / q̃ auſſi la fleur dicellux eſt deſiccatiue ſans mordication / de laq̃lle la cendre eſt miſe auec vin aigre deſſus le mal q̃ vient au talon des piedz. Et ſemblablemẽt mũdifie q̃ purge les verrues. La fleur dicellux beue auec eaue faict refroidir toute chaleur d libidineuſete. ¶ Auicẽne. Les fueilles du ſaulx ſont ſtiptiques ſans mordication et ya en icelles ſuffiſante deſiccation. Et la cẽdre dicellux eſt de vehemẽte deſiccation. Et lemplaſtre de lux faicte retiẽt le flux de ſang. ¶ Cõſtantin. Les saulx ſont frois au ſecond degre q̃ ſecz au premier. Elles ſont bonnes et vallables a la douleur de la teſte cauſee de chaleur ſe elles ſont miſes es narines. Le ius dicelle reioinct les playes / et ſon eſcorce bruſlee et trempee auec vin aigre oſte les verrues et porreaulx: mais le laict ou ius de leſcorce des ſaulx q̃ ont fleur clarifie la veue / et conforte les yeulx deffaillis. Le ius des brãches q̃ des fruictz beu ne laiſſent point cõcepuoir la fẽme.

¶ De ſambuco / ſureau. Chap. cccc. vi.

Sambucus. ¶ La pandecte au chapitre. ccc. lxxix. Il eſt aſſauoir que actis eſt ſambucus q̃ lrameactis eſt dicte ebulus / dõt en eſt dit vng metre ou vers. Sãbucus eſt actis: ſed ebulus eſt lrameactis. Ceſt a dire ſambucus / ceſt a dire ſureau eſt appelle actis. Et ebulus ceſt a dire yeble eſt appellee lrameactis qui ſont noms grecz. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre lrameacti. Ilz ſont deux eſpeces de lrameacti / ceſt a dire de yebles. De laquelle lune eſt appellee en grec actis / q̃ en latin ſambucus que nous appellons en francoys ſureau ou ſuz. Et la ſecõde eſt nommee en grec



lrameactis / et en latin eſt dicte ebulus qui eſt a dire en frãcoys yeble / de laquelle lys le chapitre. cent. lxxv. cy deſſus en la lettre de. E. ¶ Plinius. Ilz ſont deux eſpeces de ſambuc. Lune dicelles reſſemble aux arbres qui ont rameaulx ſemblables a tuyaulx q̃ cãnes rondes / deſquelz rameaulx la couleur eſt tirant ſur le blanc et ſont longs. Et en iceulx ſont quatre ou cinq fueilles miſes deſſus vng chaſcun rameau / et ſont ſemblables aux fueilles de noyer / toutesfois elles ſont moindres et plus petites / et ont odeur forte et graue. Et aux ſummitez et haulteſſes des rameaulx ſont fleurs blanches et grains ſemblables a grains verdoyans ou lentiſci / deſquelz la couleur decline a purpureite auecq̃s noirceur / et ſont ainſi comme en raiſins. Et ont moult de humidite ayant lodeur de lin. Et ceſte eſpece eſt dicte actis / ceſt ſureau. Et lautre eſpece q̃ eſt dicte lrameactis eſt plus petite que la premiere deuãt dicte / q̃ a les brãches q̃ rameaulx plus conuenantes a herbe / et ſont carrees / eſquelz ſont moult de neuz et les fueilles ſont diſtãtes lune de lautre et en ſinguliers neuz. Et ſont ſẽblables en leurs ſummitez q̃ haulteſſes aux fueilles de amãdiers ſinon q̃ elles ont veines / q̃ ſi ſont plus longues ayãs odeur forte et graue. Et es ſummitez et haulteſſes des rameaulx ſõt capitelles ſemblables aux couronnes de leſpece deſſuſdicte / et ſemblablemẽt ſont ſemblables la ſemence q̃ la fleur Et a les rameaulx longs ayans la longueur

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 371 sur 855

de vng doid. Et ceste espece est dicte yeble.
¶Ysidore au liure des ethimologies. Sambucus est vng arbre mol et petit.

¶Les operations de sambuco/ sureau.

A ¶Plinius au. vbi. liure. Les sãbuces ont les grains q̃ sont en leurs raisins noirs et petis lentz dhumeur lesq̃lz taignẽt et inficẽt grandemẽt les cheueulx & quant ilz sont cuytz en
B eaue ilz sont mãgez. ¶Luy mesmes au. vb. liure. Les fruictz daucũs arbres pẽdent par pedicules q̃ est a dire a ce q̃ sousti̇ent le fruict ou rameau ainsi cõme sont les poires. Et les autres p raisins ainsi cõme sont eberã & sambu-
C cus q̃ sont verre & sureau. ¶Luy mesmes au. vii. liure. Sãbucus germe entre les p̃miers arbres & se desnue & despouille ẽtre les derniers Et est de ceulx q̃ en yuer le signe du ciel appelle aquilla regnãt & yssant cõcoynẽt par lordre de nature fleurissẽt les p̃miers cõme des champestres & sauuages est sambucus leql a moult de moelle & aussi le cormier leql na nulle moelle. Sãbucus est vng arbre q̃ est diuise et nest pas rameux et si est treslent et souple. Et pource est trescõuenable a faire resnes ou verges a batre de laq̃lle sans doubte la playe faicte incõtinẽt se restraint & clot & si ferme sa playe. Et en ceste chose transmet et vainet le fer trescõtumax et luy est cõtraire. Sãbucus et rubus sont des gẽres de fungus/autremẽt toutesfois q̃ nest ferule/ laq̃lle lest plus et en fust & en ius q̃ nest sambucus de laq̃lle le pa-
D steur fait buccine et fleustes a chãter. ¶Luy mesmes au. vbii. liure. Il est trouue (veu plãter les trõces & verges de sambucus decoupees et detrẽchees/laq̃lle chose est faicte pour cause de closture. Et pour fermer les vignes et champs est tresvtile sambucus/ cest a dire sureau/et aussi est rubus & cotoneus/et est plante sambucus par tailles et rengees ainsi que
E le peuplier. ¶Auicẽne. Sambucus blanc est plus chault q̃ le citrin et q̃ le purpure. Et est vniuersellemẽt chault & sec au tiers degre. Il est subtiliatif des humiditez & proffite lhuylle dicelluy aux anciẽs et vieulx. Il efface & oste la tache appellee pãnus & si fait rougeur odoremẽt. ¶Lhuylle dicelluy proffite aux anciẽs
F & aux maladies froides des nerfz/ & son odeur fait douleur de teste/Toutesuoyes auec ceste chose il espart et dissoult quant il est odore la douleur froide de la teste causee de fleume/et aussi lhuylle pure de icelluy fait fluyr le sang des narines quãt on lodore chaulde & chaufee. ¶Constantin. Sambuci sont chaulx au
G second degre & secz au premier. Ilz sont dissolutifz et mollificatifz des nerfz/et si amoistissent & mollifient lestomach. Ilz prouocquent lesbomissemẽt. Et quant ilz sont mises en emplastr ilz guerissent les apostumes des mammelles. Lhuylle de sambucus guerist la rongne & les pustules et les apostumes des narines. Elle ouure et destoupe les playes q̃ sont closes. Et quant elles sont tournees et euersees elle les conuertist & reduyst en leur nature. Elle appaise la douleur des aureilles. Et quant elle est beue elle exclude et expelle les vers et ascarides fleumatiques/ et purge les humeurs melencoliq̃s. ¶Plinius au. yviii. H
liure. Sãbucus a vng autre gẽre plus sauuage/lequel les grecz appellent chameacte. Et les autres hellon q̃ est moult plus petit que lautre. De lung & de lautre les fueilles ou la semẽce ou la racine cuytz en vin vieil et dõne boire deux sciates est inutile a lestomac: mais il attire leaue du ventre. ¶Il refroidist aussi I
linflammation/ et par especial celluy qui est frais et nouueau. Et les fueilles q̃ sont fort molles mises auec boullie guerissent la morsure du chien quãt elle en est oingte. Le ius dicelluy infus adoulcist & oste les colections du cerueau. Les grains qui sont dedans le raisin dicelluy taignent les cheueulx plus debilemẽt que les autres choses. ¶Et quant ilz K
sont beuz & quil en est prins la mesure appellee acceptaculum qui est vne mesure qui contient autant que tient la coquille dung oeuf/ ilz esmeuuent lurine. Et est a toutes choses plus efficace que nest la moindre. Et sa racine cuyte ou beue proffite aux ydropiques et les eyinanime et donne courage. Et les fueilles beues en vin resistent aux morsures & piqueures des serpens. ¶Et quant les petites L
branches & troncs sont broyez auec graisse de bouc proffite grandemẽt aux podagres quãt ilz en sont oingtz. Et iceulx mesmes troncs & branches detrẽpez et boullus en eaue & leaue espandue en la maison tue & occist les puces M
¶Et quant les fueilles de icelle sont cuytes en eaue/ et elle est espandue au lieu ou il ya mouches elles meurẽt. ¶Boa est appelle la N
maladie quon nõme papula/ et est vng charbon ou petites vlceres qui viẽnent en la peau de la personne/et font douleur et ardeur/ & en est le corps rouge. Pour guerir icelle maladie soit de vng rameau de sambuc batu et frappe dessus. Et lescorce de dedans broyee en vin blanc et beue dissoult et amollist le ventre.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 372 sur 855

enuiron la maturite est rouge ou noir. Elle a la racine petite teue pusile & rubicunde. ¶ Plinius au chapitre erithrion. Erithrion laquelle les autres appellent erithrodanū/ et no⁹ lappellons rubea/ de laquelle sont tainctes les laines & les peaulx. Et lappelle et nōme le grec erithrodanū: car erithros/rubeus/ cochinus/ feniceus/rubicundus est exposé de rubea. &c. ¶ La pādecte au chapitre. cc. xlviii. Erithrodanum ou eutradorion ou erithrion ou erithrodanum en grec. Et en arabic fāne ou eita. Et en latin rubea tinctorum la ou il est assauoir que dyascorides au chapitre de rubea dit q̄ rubea/ou ainsi q̄ les autres diēt erithrodanū est entēdu de rubea domestique. Et est trouue en dyascorides vng autre chapitre ou il est ainsi dit. Erithrodanum dicunt/& est de rubea chāpestre. Aussi selon la verite en lautre translation de dyascorides plusieurs lappellent erithrodanum ou tetron & est sa racine inficiēte et infect. Ilz sont de luy deux genres. L'ung chāpestre & sauuage/et lautre q̄ est seme ainsi cōme rauene/et a este en ytalie seme en lieux labourez & cultiuez/et si croist voluntairemēt es voyes & chemins. Ses branches et hances sont carrees & longues et aspres ainsi cōme a apparine: mais elles sont plus fortes et plus longues ayans fueilles dedans iceulx neuf. Elle a les fueilles ainsi comme astrum/cest a dire estoilles mises a lentour du tronc. Sa semence est ronde & au cōmencement verte & apres rousse. Et quāt elle se mature elle deuiēt noire et est sa racine longue/ tenue et rousse/ mais selon lautre translation de dyascorides rubea/ou ainsi cōme les autres dient erithrodanum est vne herbe de tous cōgneue. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre fane de lauctorite Dyascorides. Fane ou faue/ cest a dire rubea tinctorū/aucune dicelle naist voluntairement/ et aucune est semee/et a rameaulx carrez/longs & gros semblables aux rameaulx de lherbe qui est dicte & nōmee abatum/sinon q̄ ilz sont grans et plus durs. Et dessus iceulx sōt fueilles diuisees lune de lautre yssās pres des neuf & en similitude & semblance de estoilles. Et le fruict est rond dugl la couleur au cōmencement de son apparence est verte/apres il est rouy/& quāt il est mature et meur il se fait noir. Et ce q̄ de icelle est administre sōt les veines dicelle/lesquelles sont subtiles/longues & rouges. ¶ Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre erithrodanū. Erithrodanum/cest rubea tinctorū. Sa racine est aigre & amere selon le gouſt. Et ce q̄ est dit des autres regarde en ceste racine les mesmes vertus conuenantes lune a lautre. ¶ Paulus au chapitre de rubea. Rubea est chaulde et seiche au secōd degre. ¶ Auerroys au liure colliget au chapitre de rubea Rubea est chaulde et seiche au tiers degre.

¶ Les operations de rubea.

¶ Dyascorides. Erithrodanum a vertu mictuale. Et quant elle est detrempee auec vin aigre elle oste & gueriſt les macules et taches blanches quāt elles en sont oingtes. L'usage aussi dicelle prouffite aux choses ausquelles les autres choses diuretiques nous disons proffiter: mais la vertu de celle q̄ est chāpestre et sauuage est selon Dyascorides mictuale et diuretique: car elle prouocque lurine & les mēstrues. ¶ Galien. Erithrodanum purge la rate & le foye & les grosses vrines et q̄ sont en grāt quantite. Et aussi aucunesfois elle euacue les vrines sanguinolentes/& aucunesfois aussi prouocque les menstrues. Et si nectoye moyēnemēt toutes les choses q̄ ont necessite de absterſion & nectoyement. Et vault et nectoye les morfees blanches quant elle est detrempee en vin aigre et elles en sont oingtes. Et aucuns les baillent auec mellicratum a ceulx q̄ sont sciatiques/ & aussi aux paralitiques. ¶ Auicēne. Rubea tinctorum est de saueur pōtique & poignāte & nectoye auec equalite. Elle est mise auec vin aigre dessus dartres & les gueriſt/ & aussi semblablement fait la morfee blanche/et si mundifie & nectoye la peau de toute tache & vestigie ou trace/& quāt elle est beue auec mellicratum elle prouffite a sciatique passion et a paraliſie. ¶ Elle vault aussi a la percussion & accident appelle casui. Le ius dicelle est dōne auec oximel aux apostumes de la rate/et nectoye & mūdifie le foye et la rate. Il destouppe et ouure leurs opilations/& en ce exiſte & a la propriete de vin aigre/elle prouocque vehemētement lurine si q̄ aucunesfois elle faict vriner & pisſer sang. Et fault q̄ celluy qui la boit se baigne par chascun iour. ¶ Quant elle est mise p embas elle prouocque les menstrues/et extraict & attire lenfant mort. Ses troncs et brāches auec les fueilles sont conuenables et conferent a la morsure des vers venimeux. ¶ Le plateaire. Rubea tinctorum est chaulde et seiche au secōd degre. Elle a vertu confortatiue pour aucune petite pōticite quelle a/et pour son amertume la diuretique. Contre foibleſſe & debilite de lestomach & du foye/& quāt lestomach est a laſcher soit donne a boire le vin de sa de-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 373 sur 855

coction. Sa racine raclee p dehors est mise par embas pour prouoquer les mẽstrues et pour faire yssir lenfant mort. Leaue ou celle racine aura cuyt se on en laue la teste elle rẽd les
G cheueulx & fait deuenir rouges. ¶Constãtin Rubea est chaulde et seiche en la fin du premier degre. Elle a aucune chose damertume & de ponticite dont elle mundifie & purge la rate & le foye & destoupe loppilation diceulx/et prouocque lurine & les menstrues. Elle mundifie et nectoye tous les mẽbres du corps de pourriture & si cure & guerist la morfee/elle est exhibee & attribuee auec miel & eaue chaulde
H pour la douleur des entrailles. ¶Plinius au xiy. liure. Rubea est necessaire pour taindre les laines & les cuyrs. La meilleur et la tresiouable est celle dytalie/& mesmemẽt celle qui est dicte suburbana & q̃ biẽt & croist Voluntairement. En medicine elle guerist la maladie appellee morbus regius. Elle esmeult quant elle est prise auec eaue mulsa lurine & si la prouocque. Et les fueilles taignẽt les cheueulx ¶Je trouue en aucũs docteurs ceste herbe guerir la maladie appellee morbus regius si elle est tant seulement lyee et mise dessus.

¶De saluia saulge. Chap. cccc. iiii.



Saluia est ainsi nõmee en latin/en arabic geliffagos / et en grec eliffagus/et en frãcois saulge. ¶Serapion au liure agrgegatoire au chapitre geliffagos de lauctorite Dyascorides. Geliffagos/cest a dire saulge est vng arbuste long ayãt plusieurs rameaulx & branches et le fust dicelluy & ses fueilles sont semblables aux fueilles citoniorũ sinon q̃ elles sont plus longues & plus estroictes & frõcees de petite fronceure & rigosite ainsi que est la fronceure du drap apres quil est laue deuant quil soit estendu & presse. Et sa couleur decline a blancheur & a bonne odeur. Et a en ses summitez et haulteses de ses rameaulx & branches semẽce semblable a la semẽce dune herbe sauuage & champestre qui est dicte & nomee ormen/ elle croist en lieux aspres. ¶Dyascorides au chapitre eliffagus selon nostre translation. Eliffagus/cest a dire saulge est vne plante de laquelle le tronc est belong & a moult de verges & brãches quarrees & blanches & fueilles semblables a malicidoniam: mais elles sont plus tirans sur le long & plus petites & plus aspres et plus blanches / & sont odorantes et froncees. Elle a semẽce dessus ses verges et brãches semblable totalemẽt a agreste. Elle croist en lieux aspres. ¶Plinius au chapitre eliffagus. Eliffagus est vne herbe tirant sur le blanc. Elle a la hance et branche longue et quarree et les fueilles aucunement aspres et peult fort et aigremẽt restraindre. ¶Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre eliffagus. La complexion de ceste herbe est chaulde de manifeste calidite et suffisante et est vng peu stiptique.

¶Les operations de la saulge.

¶Plinius. L herbe mesme vault a ceulx qui A
ont dissinterie & le ius de ses fueilles engẽdre les cheueulx et prouocque. ¶Serapion. B
Quant la decoction des fueilles et des rameaulx diceelle est beue elle prouocque lurine et les menstrues/et expelle & degette lenfant mort. Et si prouffite a la morsure venimeuse du strigone marin / cest a dire loup marin/ et noircist les cheueulx/& si est vallable aux apostumes/& detrẽche & pacifie le fluy de sang et mundifie les vlceres fraulduleutes. Et est faicte ablution et lauemẽt de leaue ou ses rameaulx et fueilles auront este cuytz & oste le demanguement des genitoires des hommes et des femmes. ¶Dyascorides. Sa vertu est L
diuretique. Elle impere & fait fluyr les menstrues/elle fait laduorton/ elle appaise la picqueure venimense du strigone marin/& si noircist les cheueulx / elle est aussi termantique/ cest a dire en eschauffant dissolutiue / et restraint le sang qui flue et decourt des playes.

Saliunca. ¶Dyascorides. Saliunca est vng genre de herbe qui a les fueilles tirant sur le rouge et a plusieurs fleurs. Et quant elle est cueillie & tiree de terre elle est estrainte & lyee en maniere de chaulme. Elle naist entre pierres tresgrãdes en la region nõmee norice/celle est tresbõne & est odorãte/fresche & sans sablon ou a rene ayant moult de rameaulx & de racines/elle peult donc ces mesmes choses faire q̃ fait spica/combien q̃ elle soit plus difformee & layde.

¶Les operations de saliunca.

A ¶Plinius au.xxi.liure. Plusieurs choses de grãt odoremẽt ne attiẽnent ou appartiẽnent en riẽs aux courõnemẽs/cõme vne & saliunca combien que lune & lautre soyẽt de tresnoble
B odeur. ¶Saliunca est vne herbe fort fueillue mais elle est petite & laq̃lle ne peult estre lyee ne nouee. Elle a moult de racines. L herbe est meilleur & plus veritable q̃ la fueille & est ainsi cõme pressee a la main & eaulsee & rẽuersee en terre. Elle naist en pavonie & norique & es mõtaignes de aprique & entour les citez eporedies & est de tãt grãt doulceur & suauite q̃ la mettre es vestemẽs est chose tresagreable. La racine de ceste herbe cuyte en vin & le vin beu retiẽt & arreste les vomissemẽs/& rẽforce lestomach
C ¶Les sinonimes. Aucuns entẽdent en medicines saliũca po* ancusa: mais en aurea alexãdrina est prins pour icelle spica celtica.

¶De sauina/sauine. Chap.cccc.xi.



Sauina. ¶La pandecte au huytiesme chapitre. En arabic est appelle abbel en grec brachi/et en latin sauina. Et est vng arbre duquel les fueilles sont semblables aux fueilles de tamariscq & sont plus espineuses et ont bonne odeur. Et croist cestuy arbre plus en largeur q̃ en longueur. Il est de chaulde et seiche cõplexion au tiers degre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre abbel. Abbel/ cest a dire sauina. Il en est de deux especes. L une espece est de laquelle les fueilles sont semblables aux fueilles de cypres/& sont plus espineuses que les autres ayans bonne odeur. Et est cestuy arbre fort & croist plus en largeur que en longueur. Et est son fruict ainsi comme zaror. Pour lequel lys le chapitre de Junipero. cc.iy. en la lettre. I. Et aucuns sont qui vsent de ses fueilles pour fumigation et encensement. Mais les fueilles de lautre espece sont semblables aux fueilles de tamariscus. Et est sa saueur ainsi que la saueur de cypres. Leste cy est appellee en latin sauina/de laq̃lle la substance est subtile/et en son odeur ya aromaticite & eschauffe et deseiche au tiers degre. ¶Auicenne au second liure au chapitre abbel. Abbel est le fruict dung arbre semblable a geneure faict ainsi comme zaror: mais toutesfois il est fort noir et de bõne odeur et a ague saueur. Et est cestuy arbre la premiere espece de sauine & mise par Serapion. ¶Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre de sauina. Bachi ou sauina est des choses fort deseichantes selon trois saueurs/lesquelles en la goustant demonstre. Elle est egale a cypres/sinon entant que elle est plus aigre et plus aromatique. Elle est donc participante de ceste qualite et de lautre dicelluy/cest assauoir aigre et complexion stiptique et chaulde. Et est encores en amertume et stipticite plus debile que cypres. Et de autant quil surmonte le cypres en aigreur dautant est diminue en stipticite/ parquoy apparoist que il est plus chault que cypres/et pource plus dyaforetique. Et donc pour la force de la stipticite & chaleur a vertu de ioindre et solider. Et entant que il participe en ces deux choses si que il excite et est inflatif et extensif il est conuenable aux putrefactions et pourritures ainsi que cypres. Leste medicine est mise en la tierce abstance selon eschauffer et deseicher entre celles qui sont grandement de subtiles parties.

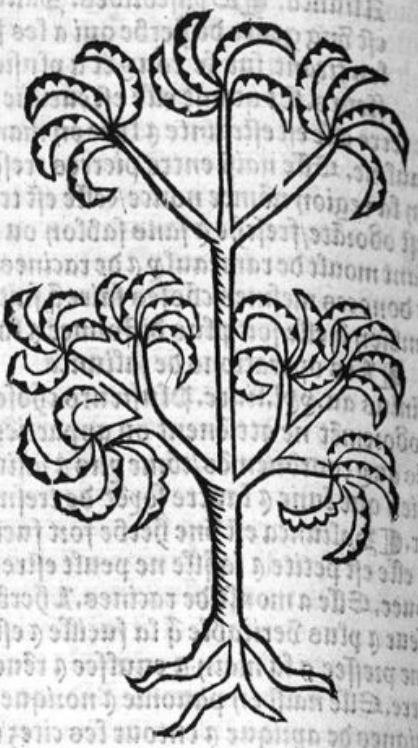
¶Les operations de sauine.

¶Galien. Cõtre esprainson venant de froide A

cause soit faicte decoction dicelle en vinaigre et vin et le pacient recoyue la fumee. L herbe mesmes mise en facon demplastre es narines vault contre froide reume. Elle est aussi mise quāt elle est bien broyee es ongnemēs contre la rōgne pourrie. Le vin ou elle aura este cuyte vault contre la douleur de lestomach & des entrailles et contre strāgurie et dissurie: mais quant elle est mise en emplastre elle vault cōtre la douleur des petites entrailles. Et aussi le foment & eschauldiemēt fait de leaue de sa decoction ou du vin est dyaforetique & diuretique. Et est sauina des especes de geneure ainsi quil appert au chapitre de iuniperus cy dessus en la lette de. ℑ. ¶ Serapion de lauctorite Galien. Sa vertu est quelle dissoult et nectoye la pourriture des vlceres putrides et mauuaises et corrodantes et anciennes. Et semblablement elle mundifie les vlceres melencoliques/ordes et boeuses quāt elle est mise auec miel/et si oste la pustule ou apostume nommee herisipile. Et pour la cause de sa subtilite elle prouocque les menstrues et fleurs aux femmes plus que toute autre medicine. Et fait pisser & vriner sang/et si tue & occist le faon ou enfant viuant/& eppelle et degette le mort. Et est mise et entre es ongnemens odoriferes/et est mis au lieu de cynamome le double du poix dicelle. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Dyascorides. Les fueilles des deux especes de cestuy arbre sauina empeschēt et prohibent la dilation des vlceres corrodentes et ostent et espartent les apostumes corrosiues. Et quant dicelle est faicte emplastre elle oste les taches et macules noires de la peau & lordure dicelle qui aduient pour les superfluitez du corps et si oste lescare du feu/ cest a dire ce qui est bruste du membre apres quil a este cauterize. Et quāt il est bien fait yssir le sang auec lurine et eppelle et degette lenfant. Et aussi fait ceste mesme chose quant de icelle est fait nascale/cest a dire suppositoire en la marris. Et est mise et entre es confections des ongnemens chauly.

¶ De sandalo/sandal. Chap. cccc. vii.

SAndalum/en arabic est dit sandal/en grec et en latin sandalum. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre sandal. Sandal/cest a dire sandalum est apporte de sirie/& en ya de blanc/de rouy & de citriy. Et est froit au tiers degre et sec au second. Et le meilleur sandal est celluy qui est citriy et gras/& apres le citriy le rouge/ et est plus sec que le citriy. Et apres cestuy rouge



est le blanc. ¶ Et luy mesme de lauctorite al hugerig. Le blanc est froit et sec au tiers degre: mais le citriy & rouge sont froitz au tiers degre et secz au second.

¶ Les operations de sandal.

¶ Serapion de lauctorite a ben mesuay. Il vault & est boy cōtre la douleur de lestomach & du foye causee de colere rouge. Et le sandal rouge est plus froit que le blanc & le citriy/et est plus iuuatif et aydant: car il prohibe & empesche le fluy des humeurs aux membres/et est ainsi comme faufel en froideur & seicheresse/et fortifie les genciues et lestomach. ¶ Et luy mesmes. Ilz vallent a cardiaque qui est auec fieure quant dicelly est faicte oingture sur le cueur. ¶ Encores luy mesmes de lauctorite ysaac benaram. Ilz conuiennent et sont proffitables a celly qui sont eschauffez et conferent a la debilite de lestomach & a cardiaque qui aduiēt de la colere quant ilz sont broyez et meslez auec eaue de roses/ & sont appliquez & mis par dessus en maniere demplastre. Et quant ilz sont confitz auec eaue de roses/et vng petit de camphre/ et de ce en sont oingtz les temples de la teste il prouffite a la douleur du chief appellee soda qui est faicte & causee de chaleur. ¶ Et quant il est mesle auec vne quantite de sandal blanc la moyēne quantite de sareocolle et est confit auec laubin dung oeuf et est mis sur les tēples ce profite a la douleur colerique de la teste & empes-

che ⁊ deffend la descendue du catarre a loeil. Et quāt au baing on est oingt de luy il prohibe ⁊ empesche lardeur de psilotrum. Et est le E sandal rouge plus froit q̄ le blāc. ¶Et quāt il est meslé auec le ius de solatre/ou sēperbina ou portulace ou lenticula aque il vault ⁊ profite a podagre chaulde et auy apostumes / et prohibe ⁊ empesche les humeurs de iceulx mēbres. Et le meilleur sandal est celluy q̄ est citrin et gras / et apres le citrin le rouge / et est plus sec que le citrin. Et puis apres le blanc. F ¶Et luy mesmes ō lauctorite albugerig. Le blanc est froit au tiers degre. Il est broye et dissoult auec eaue de roses/ ⁊ pour les catarres chauly est mis au frōt. Et pour les douleurs chauldes de lestomach est aussi mis dessus ⁊ il les refroidist/ ⁊ si proffite auy fieures chauldes et auy apostumes de lestomach appellees p nom persique birsey. Et aussi vault a la debilite de lestomach: mais les sandalz citrins ⁊ rouges sont frois au tiers degre ⁊ secz au secōd/ ⁊ nōt point de stipticite ne ponticite. Et quāt ilz sont dissoulz ⁊ mis en eaue de roses ⁊ sont apposez ⁊ mis dessus lestomach ilz proffitēt ⁊ cōferent a la fieure ague ⁊ a la debilite de lestomach/ et aussi a la douleur de la teste dicte ⁊ appellee soda q̄ est faicte ⁊ causee G de chaleur. ¶Et luy mesmes de lauctorite atabari. Le rouge est plus froit que le blanc/et sont oingtes de luy les apostumes chauldes.

¶De satirione. Chap.cccc.xiii.



Satirion. ¶La pandecte au chapitre cēt cinquante. En arabic est nomme S chasiallrel/ en grec orchis ou afrodisia ou priapismon/et en latin testiculus vulpis ou satirion ou leposina. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre de chasiallrel ou casialtheb. Chasiallrel/cest a dire satirion. Ilz sont de luy deux genres. Lung a la racine ou testicules blancs et est appelle chasiallrel. Le premier gēre de satirion est appelle testiculus canis/ ⁊ en grec kinoscerthis. Et est vne plante qui a les fueilles espādues sur la terre pres dicelle/ ⁊ yst de la racine vng seul trōc/et sont ses fueilles semblables auy fueilles de loliue sinon quelles sont plus subtiles et plus longues et estendues sur la terre. Et la longueur dicelle est presque de la longueur dune paulme. Et a sa fleur de couleur purpuree. Sa racine est semblable a la racine dung oignon appelle bulbus sinon que elle est tendāt a longueur ⁊ subtilite. Et est double ainsi cōme ilz sont deux oliues en figures. Lune est en bas ⁊ lautre dessus/et est lune pleine et lautre vague ⁊ froncee. Et est mangee sa racine cuyte ainsi comme oignon / et ceste cy est dicte satirion duquel tous cōmunemēt vsent. Et puis il dit. Le second genre de satirion a deux especes/lune est appellee en arabic chasiahalbel ou casialthaley/ cest a dire testiculus vulpis/et semblablement est appellee catharih. Et en grec est cestuy genre nōme trifolium: car pour le plus celluy qui croist de luy a trois fueilles declinās vers terre/ ⁊ sont semblables auy fueilles de la grant acetose/ ou auy fueilles de lys/sinon que elles sont plus petites. Et en sa racine ou testicule est rougeur declinant a rougeur de sang/ ⁊ a le tronc delye et subtil de la longueur dung bras et a fleur semblable en figure auy fleurs du lys blanc. Et sa racine resemble en figure a longnon appelle bulbus/et est en la grandeur de malum par dehors de couleur rouge / et par dedans blanche comme vng oeuf. Et ce qui est dicelle administre est la racine.

¶Les operations de satirion.

¶Galien au huytiesme liure des simples medicines au chapitre de testiculo canis selon la trāslation arabicque. Sa racine est doulce et est sa vertu chaulde ⁊ humide sinon que en son humidite est inflation superflue et incite libidineusete. ¶Et illec selon la translation grecque. Satirion ou trifolium est de chaulde ⁊ humide cōplexion parquoy elle est veue estre doulce a ceulx qui la gousent ⁊ posseder

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 377 sur 855

humidite venteuse. Et pour ceste cause elle prouocque a luxure et a libidineusete. Et est la racine de ceste herbe conuenable a faire ces choses deuãt dictes. Et ainsi comme aucuns escripuent quant elle est beue auecques vin noir et austere elle gueriſt le spasme ou pas-
L moison appelle epistonus en grec. ¶Et luy mesmes selon la trãslation arabicque au chapitre de testiculo canis. Sa racine est double semblable a la racine de loignon nomme bulbus. L'une est pleine/ et est la saueur dicelle racine doulce/ pleine de moult de humidite et superfluite inflatiue/ laquelle quant elle est beue incite libidineusete. Et lautre qui est plus molle ou vague/ qui a complexion qui decline a chaleur et a seichereſſe/ et est en elle humidite digestiue de digestion complete. Et pource aduient que auecques ce que elle ne incite pas luxure elle fait le contraire et le detrenche et empesche. De ses racines sont mangees cuytes ainsi comme est mange la racine
D de loignon bulbus. ¶Dyascorides au chapitre orchis selon nostre translation. Orchis/ ceſt a dire satirion. Il est dit de sa racine que si vng homme mangeue la plus grande partie de icelle il engendre enfant masle/ et sil mangeue la moindre partie/ il engendre femelle. Et que les femmes des parties de Italie la donnent broyee auecques laict de chieures pour inciter a libidineusete et luxure/ et vne chascune de icelles racines a operation contraire lung a lautre quant elle est beue. Elle croiſt en lieux pierreux et areneux et sa-
E blonneux. ¶Et luy mesmes de lauctorite Archisalie. Il en est vne autre espece laquelle aucuns nomment sandachias/ pour cause de son grant secours et ayde. Et est vne herbe qui a les fueilles semblables aux fueilles de porreauly/ sinon que elles sont plus larges. Et ya en elle humidite qui se adhere et prent a la main. Et si a hance et branche longue enuiron de la longueur de vne paulme/ et a fleur purpuree/ et la racine semblable a
F testicules et roignons. ¶Galien au huytiesme liure des simples medicines/ au chapitre orchis. Orchis laquelle ilz appellent serapicidam selon la translation grecque. En la saueur de ceste espece suple de la derniere dicte de lauctorite Archisalie/ et la stipticite et la vertu de icelle est plus seiche que la vertu de la racine qui est dicte cy deuant. Et pour ceste cause elle ne conuient pas tellement a libidineusete ainsi comme fait la premiere denant dicte/ et quant elle est deseichee est encores plus seiche. La vertu aussi dicelle est que elle espart et dissoult les apostumes enflees quant elle est miſe dessus icelles/ et si mundifie et nectoye les dartres et ẽpitures ordes et boeuses. ¶Et aussi cure et gueriſt herisi- G
pile. Et quant elle est seichee elle cure les apostumes fraulduleutes et les pourries. Et pource que en icelle ya stipticite/ elle retient le ventre quant elle est beue. ¶Dyascorides. H
Quant de ceste espece est faicte emplastre et elle est miſe sur les genitoires et testicules elle espart et dissoult les apostumes flegmatiques de iceulx. Et mundifie et nectoye les vlceres et la pustule qui est appellee formica/ et destoupe et ouure les emorroydes. Et quant dicelle est faicte emplastre elle oste et gueriſt les apostumes chaudes. Et si elle est administree seiche/ elle deffend et prohibe la dilatation des vlceres/ et si nectoye et detrenche la pourriture de icelles/ et cure les vlceres fraulduleutes qui sont en la bouche.
¶Mais il est assauoir que satirion est chault I
et humide au premier degre. Et est vne autre espece de satirion/ laquelle en grec est appellee herba basilica. En arabic digiti citrini ou buzeiden. Et en latin palma christi/ de laquelle les fueilles sont semblables aux fueilles de la premiere espece de satirion: mais elles sont plus greſles auecques poinctz noirs Sa racine a la semblance de la grãdeur de la main ou de la paulme de la main/ elle a fleur iaulne/ et quant elle est broyee auec vin ou eaue elle se fait iaulne. ¶Oribasius au cha- K
pitre de palma christe. Elle reſiste contre les venins/ laquelle quant aucun laura auecqs soy il sera asseure et indempne des malefices et venins. ¶Auicenne au second liure au L
chapitre digiti citrini. La figure de icelluy est ainsi que la paulme de la main mixtionnee de citrinite et blancheur et est dure en laquelle ya peu de doulceur. Et dicelle en est aucune qui est citrine auecques petite alteration et blancheur. Elle est chaulde et seiche au second degre/ et si espart et dissoult treſſort les groſſes superfluitez. ¶Et ya en icelle pro M
priete de moult mundifier et nectoyer la peau et si proffite aux membres nerueux et a leur empeschement/ et par especial vault et proffite a forcenerie. Et en lieu de icelle pour le secours et ayde de forcenerie est mis autant que est la moytie dicelle de Bedaragsen auecques deux tierces de sep.

¶De saturegia. Chap. cccc. xiiii.



SAturegia en latin est ainsi nommee. En grec tymbra/ et en arabic sahanc. ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chapitre sahanc de lauctorite Dyascorides. Sahanc ou sahater est vne plante de tous cõgneue. Elle croist en lieux pierreux & aspres et est semblable a thimus/sinon que ses fueilles sont plus grãdes et plus molles & a lespy plein de fleurs desquelles la couleur tend a citrinite et verdeur. Et est sa vertu pareille a la vertu de thimus/ et est administree ainsi que thimus/& si est chaulde & seiche au quart degre/& est mise es viãdes/& aucune dicelle est prise es iardins/& est de plus debile operation que lautre. Et si est plus cõuenable en viandes: car lacuite dicelle est plus remise & debile.

¶Les operations de saturegia.

A ¶Serapion. La vertu de lherbe appellee tymbra/ceſt a dire saturegia est moult calefactiue & deſiccatiue & resolutiue. Elle prouocque lurine et les menstrues/ et expelle et degette lenfant mort hors du ventre de sa mere/ et faict cracher & getter les superfluitez de la B poictrine. ¶Et luy mesmes de lauctorite abeny mesuay. Saturegia est chaulde et seiche au tiers degre. Et celle q̃ est sauuage & champestre lest plus. Et est sa propriete quelle degette les superfluitez qui sont en lestomach/ et prouocque les menstrues/et aguise & esclarcist la veue debilitee de humidite. Et pource elle est mangee en ce cas auecques rafane et bederaos. Et si prouffite a la douleur sciatique quant dicelle et froment broye est faicte emplastre. Et est la sauuage et champestre plus forte que la domestique. ¶Ysidore au liure des ethimologies. Saturegia est herbe chaulde et proprement ignee. Et cuyde on que cestuy nom luy ait este baille et donne pource que elle faict les hõmes estre enclins a luxure & libidineuse te. ¶Paladius au tiers liure. Au moys de Feurier saturegia est semee en terre grasse ou fientee et pres des chemins. Ou pour le mieulx en lieu prochain et pres de la mer. Et est semee meslee auecques cepules et petis oignons. ¶Dyascorides. Satura ou saturegia eschauffe et deseiche trop/ et extenue et attenurist manifestement. Et pource elle esmeult lurine et les menstrues. Et quãt elle est donnee en breuuage elle expelle et degette lenfant mort du ventre/ et si purge les entrailles. Elle purge lhumeur de la poictrine et du poulmon/ et si degette par la bouche les cracheutes et spuations. Et quant elle est beue en vin elle esmeult et prouocque lurine. Et quant elle est mangee en vng oeuf ou beue elle cõferme lestomach bannissant. Et est prouffitable contre les choses et douleurs que sentent les bestes des picqueures agues. ¶Le plateaire. Saturegia est chaulde & seiche. Et la boullie faicte de farine et eaue et de la poulbre dicelle mundifie les membres spirituelz. Sa poulbre mangee vault auy mesmes choses. ¶Macer. En grec est de coustume dire et appeller tymbra ceste herbe/et en latin saturegia. Sa vertu est trop seiche & moult feruente. Elle prouocque lurine et esmeult les menstrues quant elle est mangee. Elle degette & expelle laduorton/et purge les entrailles des femmes.

¶De saponaria. Chap.cccc.xb.

SAponaria. ¶La pandecte au chapitre cent huyt. Borich ou ozatis ainsi dicte en grec. En arabic agisdo/et en latin saponaria/ou herba fullonum. Et est saponaria de laquelle ilz font paruncules & paremens/lesquelz ilz appellent herbatiques ou herbieres et les deseichent et en vsent pour sauon. ¶Hieremie. Si tu te laues de nytre et tu multiplies lherbe borich tu es maculee en ton iniquite. ¶Plinius au chapitre de borich. Borich est vne herbe assez congneue laquelle cõuient assez et congrue pour nectoyer les draps. Et pource les foullons vsent moult dicelle.

¶Les operations de saponaria.



A ¶Plinius. Quant des fueilles dicelle sont faictes emplastres elles reioignent et glutinent les grandes playes et appaise et retient le sang dicelle/ & si restraint et appaise les enfleures. Et quant elle est broyee et mise auec miel elle purge les playes ordes & boeuses/ et si mondifie et nectoye les macules et taches.

B ¶Et quant elle meslee auec laulbin de vng oeuf elle subuient et proffite au feu sacre.

¶De saphato. Chap. cccc. xbi.



¶Saphatum. ¶Auicenne. Saphatum est vng arbre arabic et armenic/ cest a dire qui croist en Arabie et en Armenie. Et est lung des lacticines et de ceulx qui font et gettent laict. Il est chault au tiers de gre/ et est sa seicheresse au quart. En icelluy est stipticite temperee. Sentiy est dicte a situ/ cest a dire a la situatiõ du lieu ou elle est pource que cest terre non labouree/ en laquelle naissent buyssons et espines. Les plus grans docteurs des nostres disoient et appelloient toute larbre espineuse vepres/ cest a dire espine/ pource que elle se prent a force et adhere aux choses. ¶Hieronimus sur Esaye. Setha est le genre dung arbre qui croist es boys ayant la semblance de vne espine blanche duquel le fust est impourrissable/ et est le plus legier de tous les boys tant en force que en resplendisseur/ et surmonte la fermete et beaulte dont tous les boys et fustz de larche et du tabernacle sont sont faitz instrument. ¶Haymo en celluy lieu allegue. La terre en laquelle croist cestuy arbre a loccasion de icelluy est appellee et dicte sethim dont sont ditz ligna sethim. ¶Du liure de la nature des choses. Sethim est vng arbre de orient tresnoble semblable a espine blanche: mais il croist moult plus grãt et plus hault. Le boys dicelluy est blanc et legier/ et nest pas facilement gaste ne destruict au feu/ ne iamais par aucune humeur ou antiquite nest corrõpu ne est corruptible/ laquelle chose encores appert par larche de Noe qui est dessus les montaignes de armenie.

¶Les operations de saphato.

¶Auicenne. Saphatum a stipticite temperee/ et est proffitable aux dartres quant elles en sont oingtes. A

¶Quant dicelluy est faicte oingture dessus les alcolles/ qui est vne maladie qui vient en la bouche des enfans il les oste et guerist. B

Il dissoult et amollist le ventre et debilite les entrailles. ¶Il est vne espece de icelluy q̃ occist ceulx se q̃ seent en son vmbre. Doncques que on se donne garde de icelle. Et sont de son laict trois especes. Et en deux dicelles especes il occist & tue en froissant et derompant le foye et le poulmon. C

¶Il est a noter que en cestuy chapitre tu as trois plantes desquelles tu as ouyes/ cest assauoir saphatum/ sentiy et setha/ ainsi que il appert en la figure. D

¶De scabiosa/ scabieuse.
Chapitre. cccc. xbii.



Scabiosa est ainsi appellee en latin/en grec stibes ou stibeos/et en francoys lappellons scabieuse.

¶Les operations de scabiosa.

A ¶Dyascorides au chapitre stibes. Stibes est vne herbe de laquelle la semence est de vertu stiptique & assez siccatiue. Et pource sa cuysson & decoctiõ est introduicte & baillee a ceulx qui ont flux de ventre nomme dissinterie/& si guerist & oste la pourriture yssant de aureilles quãt elle est distillee & mise dedans icelles. Et est glutinatiue et faict reioindre les grandes playes sanglantes/faisant ces choses plus vtilemẽt si elle est cuyte auec vin noir & aspre et austere & stiptique. Et deseiche tresfort toutes choses qui sont humides contre nature.

B ¶Les fueilles dicelle vertes & broyees & mises en emplastre dessus le fondemẽt reprimẽt et ostent les emorroydes. Et quant elles sont mises dessus la blesseure appellee sinkysim faicte es yeulx de frappeure & percussion elles y aydẽt moult. ¶Aussi les fueilles dicelle

L mises en maniere de emplastre ostent les suffusions des yeulx. Et quant elles sont mises dessus les playes elles deseichẽt le sang dicelles. ¶Paulus au chaꝑ. de scabiosa. Scabiosa est chaulde et seiche au second degre. Elle vault & est bõne contre rongne et alopicie qui est cheute de cheueulx. Son ius beu occist les vers/& la fumee du vin ou elle aura este cuyte

D vault cõtre les emorroydes. ¶Cõtre les douleurs du fondemẽt appellees cõdilomata qui sont dictes atrices/qui sont enfleures q̃ viennent audit fondemẽt & non pas es veines qui y sont: mais a lentour & sont molles. Soit faicte emplastre de ceste herbe et mise dessus/la fumee dicelle toutesuoyes premierement receue du pacient cõme dessus est dit. ¶On dit F

que sainct Orbain a la petition & requeste de aucune sa seur desirant scauoir les vertus de la scabieuse pource que icelluy sainct Orbain vsoit continuellement dicelle luy enuoya les vers & metres desquelz la substance sensuyt. Orbain ne scait pas pour soy le pris de la scabieuse. Elle purge la poictrine laq̃lle vieillesse malade cõprime/elle adoulcist le poulmon et purge la region des costez. Elle rompt les apostumes si elle touche le lieu quant elle est beue. Et quãt par dehors trois heures on en oingt lentrac elle en guerist et deliure.

¶De scalongia. Chaꝑ. cccc. xviii.



Scalongia. Elle est ainsi dicte en grec/et en latin cepuia.

¶Les operations de scalongia.

¶Galien au second liure de cibis au chapitre de scalongiis. Scalongie sont du genre de bulbus q̃ est vne espece de oignon. La racine diceulx est mãgee sans les fueilles. Elle a en soy notablemẽt vertu amere & austere/par laquelle aucunemẽt elle excite lestomach remis et resolu. Elle ne cõtrarie point a lappetit ne a cracher ne degetter aucune chose a ceulx q̃ sont indigẽs a la poictrine & au poulmon/& a celluy q̃ a la substance du corps grosse et visqueuse. Lamertume dicelle faict a lencõtre de la grosseur/& est cõuenable a deseicher les cho

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 381 sur 855

ſes groſſes & biſqueuſes ainſi cõme en celles qui ſont dictes des medicines pour laq̃lle cho ſe ſi elles ſont deux fois cuytes elles sõt plus nutritiues et contrarie ia de faire cracher et vomir aux indigens cõme toute lamertume
B dicelle oſtee. ¶Et adonc elles ſont meilleu= res a manger auec vinaigre & huylle et garus enſemble. Et ſont plus delectables et moins inflatiues & plus nutritiues et plus legieres et ſubtiles a digerer. Et ont aucuns qui ha= bondoient a manger dicelles ſentu et cõgneu manifeſtemẽt celle choſe. Et ont eſte plus ha bondans de ſperme & faitz plus prompts a lu xure et a libidineuſete. Et les preparent les hõmes en pluſieurs manieres et non pas ſeu lement boullues et cuytes en eaue: mais les cõpoſent en vaiſſeaulx a ce ꝓparez. Et apres les viandes frites & roſties les offrent et bail lent. Et pluſieurs en les roſtiſſant deſſus le feu ne ſoubſtiennent pas grande decoction et
L ne les font pas fort cuyre. ¶Et ſont moult cõtens de petite cuyſſon & ne les font pas cuy re totalemẽt en eulx reſiouyſſans a la ſaueur et dauoir ſaulue la ſaueur amere et aſpre di= ceulx: car elle les prouoque plus a comeſtion et a mãger: mais ilz inferẽt quant ilz ne ſont pas digerez inflation et affliction es entrail= les. Et de ceulx qui ainſi ſont mãgez neſt pas fait nourriſſemẽt de bon ſens ne de bonne hu
D meur. ¶Et de ceulx qui ſont plus longue= ment cuytz ou ſont cuytz deux fois ainſi quil eſt dit eſt engendre plus gros ſang et eſt meil leur quant a la digeſtion/ et eſt fait plus nu= tritif. Ilz eſchauffent manifeſtement et inſi= nuent en aromatizant aucune choſe et ſi ſont aucunement vrinatifz.

¶De ſcamonea. Chap. cccc. xiv.

Scamonea / ainſi dicte en latin/ en grec diagridion/ et en arabic ſcamo nia. ¶Serapion au liure aggrega toire au chapitre ſcamonea de lau= ctorite Dyaſcorides. Scamonea eſt vne plan= te qui a moult de rameaulx yſſans dune raci ne de la longueur de quatre braſſees ſur leſ= quelz ya viſcoſite qui ſe adhere et prent a la main et vng petit de blancheur auec aucune piloſite. Et a les fueilles ſemblablement ve= lues et ſemblables aux fueilles de la plante appellee lebleb ceſt a dire volubilis aggreſtis ou ſemblable aux fueilles de cuſſus/ ceſt a di= re edera qui eſt a dire yerre en francois ſinon quelles ſont plus molles que les fueilles di= celle yerre et ont trois angles. Et ont fleurs blanches rondes et concaues ſemblables en



leur figure a cartal: Ceſt a dire tuba et ayans odeur treſforte et graue. Et a la racine groſ= ſe ainſi cõme le poulce blanche de forte odeur et pleine de laict. Et eſt cueilly celluy laict en ceſte facon et maniere. L a berge et racine di= celle eſt blecee & pertuyſee & puis ſont faictes foſſes pres la bleceure et lhumidite qui yſt et ſourt dicelle chiet es dictes foſſes laq̃lle apres eſt cõcueillie auec cuillers. Aucuns fouyſſent entour la racine & mettent illec des fueilles & la racine blecee et ouuerte/ ce q̃ yſt et ſourt de lhumidite dicelle ſur leſ dictes fueilles ilz con cueillent. Et apres la laiſſent ainſi tant que icelle humidite ſoit deſeichee/ et apres la met= tent en lieu pour la garder. Et la meilleur de icelle humidite q̃ eſt ſcamonee eſt celle q̃ eſt cle re et legiere ſemblable en ſon corps a gluy et colle q̃ eſt faicte des cuyrs de beufz & ayãt gil boſite/ ceſt a dire vne boſſe par derriere/ et eſt ſpongieuſe/ & eſt celle q̃ eſt apportee des lieux ditz myſie / et celle des terres de Aſie eſt de la meſme maniere et ſemblable. Et celluy qui veult choiſir & eſlire ſcamonee et la cueillir il fault quil ne ſoit pas content a ſcauoir mon ſi elle blanchiſt ou non blanchiſt quãt elle eſt touchee auec la langue/ car celle meſme choſe aduient quant elle eſt adulteree et auſſi ſo= phiſtiquee auecques laict tintimalle/ toutef= uoyes elle eſt congneue et diſcernee: car quant elle eſt pure et ne y eſt riens adiouſte/ elle ne bruſle poĩt ne ne mort la langue par aduſtion et mordication forte. Et ceſte choſe aduient

quãt le laict de tintimalle luy est adiouste. Et la plus mauuaise des especes de scamonee est celle q̃ est apportee des parties nõmees sceni et de paleſtine: car ces deux especes sont mauuaises / et sont adulterees auec laict de tintimalle et auec farine dorge. Et est chaulde et seiche au tiers degre.

¶ Les operations de scamonea.

A ¶ Serapion. Aucuns sont qui prennent de la racine de la plante scamonee & la cuysent & en dõnent en breuuage la decoction & elixature et elle purge / & est prinse la racine dicelle plante scamonee et est cuyte auec bin aigre & puis est broyee tresfort & est mise et assemblee auec farine dorge & en est faicte emplastre bonne & iuuatiue a la maladie & goutte appellee sciatis. ¶ Et quãt la laine est mouillee au ius de la racine dicelle / et icelle laine est mise dessus la marris a bne femme grosse elle la faict adnorter. Et quant elle est meslee auec miel et huylle / & dicelle chose sont oingtes les dartres elle les gueriſt & espart. Et quãt elle est cuyte auecques bin aigre et de ce est oingte la rongne bleereuse elle la deseiche et excorie. Et quant elle est meslee auec huylle de roses & la teste en est oingte elle prouffite a la douleur ancienne de la teste. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Galien. Elle est chaulde et seiche au tiers degre / et est plus chaulde q̃ nest le poiure. ¶ Et luy mesmes de lauctorite de paule. Scamonea nectoye et purge la peau & meliore la couleur / et mundifie et nectoye baras / qui est quasi morfee blanche. Et si oste la douleur ancienne de la teste quant elle est administree auec huylle de roses et bin aigre / & elle est infuse & mise dessus la teste. Et la meilleur scamonee est celle qui decline a couleur celeste quant elle est froissee / & en sa fraction & rompture est ainsi comme bne coquille froissee et rompue. Et celle qui est concueillie es montaignes lzem est de la facon et pareille. Et la mauuaise est celle de laquelle la couleur tend a noirceur / et est sa figure ronde et dautre couleur. ¶ Et la maniere de la rectification de la premiere espece q̃ est bõne / est que il soit prins citonium / et soit couppee de sa teste & creusee en maniere de roe / et puis soit mis en icelluy creux scamonea. Et puis apres soit mis le couuercle & la piece q̃ en aura este ostee et soit ferme / & puis soit couuert & enuirõne de paste et soit mise en bng four qui ne soit pas trop chault / & soit la laissee tant que elle soit deseichee. Et est sa dose quãt elle est ainsi preparee de bng danich iusques a deux q̃ est le poix de trois grains dorge selon loppinion de aucuns

¶ Et sachez que la scamonee ne mue ne ne diminue son acuyte de lespace de. yyy. a. yl. ans sinon celle qui est preparee ainsi que nous auons dit; car celle qui est preparee quant elle est ancienne / & aura passe lespace de long tẽps elle pert sa bertu. Et pour ceste cause il fault que tu prepares icelle quant tu la bouldras administrer. Et quant on prent de la scamonee plus de la quãtite que nous auons dicte par aduenture elle emmeine angoisse et langueur et sueur froide / & sincope / & le fluy tant que on en meurt. Et la dose dicelle cõuenable est du poix de six grais dorge iusques a bingt

¶ Et est de sa propriete quelle expelle la colere & les humeurs bisqueuses / et attire les superfluitez mauuaises du corps. Et plusieurs de ceuly qui sont de chaulde cõplexion apres que ilz ont prins dicelle encourent en fieures agues. Et est le meilleur auy hõmes de euly garder dicelle sinon que il en soit grande neceſſite. Et adonc en prenne selon la forme et quantite q̃ nous auons dicte. ¶ Et luy mesmes de lauctorite aben mesuay. Elle lasche fort le bentre et nuyst a lestomach et au foye / et diminue lappetit de la biande / & ameine angoisse et anxiete et aussi le bomissement appelle nausea. Et est sa rectification / que auec icelle soyent meslez anis et dancus / et la semence de moustarde & la racine de poiure. Et est bon la mesler auec huylle damandes. Et ne doit pas estre la scamonee moult broyee q̃ elle ne se adhere a lestomach et luy nuyse. Et fault que elle ne soit point beue simplement ne seule / et soit prinse auecques grande cautelle. Et soit sa dose de bng lzyrat iusques a trois / qui est le poix de quatre grains dorge.

¶ Jehan mesue au chapitre de scamonea. Scamonea est bng moult grant solutif. Et dit Democritus que elle est dissolutif par anthonomasie / et que elle est le genre general des choses solutiues sur toutes les choses solutiues. Et est faicte du ius de aucune espece de bolubilis / de laquelle les fueilles sont en maniere de bne sayette pennee. Elle croist en Antioche / Armenie / et corasceni es parties de arabie et thurchie. Et en croist moult en nostre terre / et est mauuaise. Et croy que la disposition du lieu et la maniere du labour & culture et lart en faisant ayde que elle soit bonne ou mauuaise. ¶ Jlz sont quatre manieres de son operation. La premiere est / que sa racine est prinse apres quelle est arrachee de terre / et sont faictes incisions et trencheures en ce

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 383 sur 855

qui apparoist dessus terre & est trouue ce qui en yst de iour en iour / et est vne chose comme gomme qui est laissee deseicher et puis est gardee. La secõde maniere est. Les racines dicelluy sont totalemẽt extirpees et ostees et sont incisees & detrenchees & est concueilly le laict et ius q̃ flue dicelles. Et est cuyt a legier feu et auec facilite. Et puis est deseiche au soleil et en sont faictes formes & sont closes et sigillees. Et la couleur de ceste scamonee est tirãt sur le blanc ou bariee. La tierce maniere est. Les racines sont encores broyees apres icelluy & en est extraict le ius et est fait ainsi que nous auons dit de la decoction et autres choses. Et le sigillent et marquent de vng autre seau & marque. Et ainsi maintenãt la foy des marques & sigilles est perie & faillie. Et ceste scamonee est grosse/noire/põdereuse & pesante. La quarte maniere est. Les fleurs dicelle et les troncs sont broyez/et est espraint et extraict le ius diceulx/& est fait semblablement comme deuant. Et ceste est la scamonee noire tẽdant a verdeur/& est de forte odeur & graue.

L ¶ La election & chois de la scamonee est tel. La meilleur est celle de antioche que on dit antiochena/& apres ceste cy celle darmenie dicte armena. Et celle qui est faicte en noz parties et pays et en la contree appellee corasceni est totalement mauuaise. Et encores la meilleure est celle qui est de la premiere forme et sigille/ et celle qui est la secõde apres la premiere. Et les autres deux sont mauuaises: mais la pire est celle q̃ est verte. Et encores ceulx qui ont loue la scamonee lont louee et prisee en cinq proprietez. La premiere est quelle soit clere en couleur cõme gõme/et propremẽt la premiere espece dicelle/ou elle est tirant sur le blanc ou bariee. La seconde est q̃ ce qui est froisse & rompu dicelle quãt il est touche deaue ou de la saliue il est fait & deuient comme laict. La tierce est quelle soit tẽdre et de moult grãde facilite a derompre & pulueriser. La quarte est quelle soit de poix legier. Et la. V. quelle soit de propre odeur et bon & non pas fort ou graue. Et quãt elle est hors & na pas ces proprietez elle

M nest pas bõne. ¶ Elle est garde lespace de dix ans: mais tãt plus quelle est ancienne de tant est plus debile. Elle est de chaulde cõplexion au tiers degre et seiche au premier. Et ya en icelle moins de acuite quil ny a en sa plante. Et croy que lart & facon en faisant icelle derõpt et oste aucune chose de son acuite. Et en elle ya amertume & est abstersiue/ incinsiue & resolutiue auec moult dattraction/ de laquelle lattraction se estend iusques a moult loing.

¶ La rectificatiõ. Quatre choses sont a icelle familieres lesquelles impriment et apposent au corps grandeur & magnitude dempeschemens. La premiere/en elle ya lentisite mordicatiue / et faisant en lestomach subuersion et nausea et estuation laborieuse. La secõde/en elle ya chaleur et acuite habille a inflammer. Et pour ceste cause elle fait cheoir en fieure & fait auoir soif/& par especial quant le pacient est trouue prepare. La tierce: car par icelle est faicte vehemente attraction & dilatation des orifices & entrees des veines: car elle fait choir en vng fluy & decourement immodere: car en icelle est cerosite ouurant lexcoriation des entrailles/ parquoy elle engẽdre doulẽs agues et pungitiues ou picquantes & fait cheoir en dissinterie & esprainson. La quarte/ cest sa propriete & operation par lesquelles est faicte impression de la nuysance et empeschement es membres qui sont minieres des vertus et forces/comme sont le cueur/le foye/lestomach et les semblables a iceulx. Doncques il est a secourir et ayder a ces choses auecques choses desquelles la proprietc et vertu ostent et tollent les nuysances et empeschemens. Comme par exemple. Obuion et subuenon a la chose que iay premierement dicte en luy aydant q̃ la vapeur dicelluy trouble et inflatiue q̃ faict subuersion et labeur soit esparte et dissoulte. Et a ceste chose nous ayde la decoction dicelle faicte en vne põme/& adõc elle digerist & mature & espart & exclude les vapẽs dicelle & en oste la cerosite & aspriete dicelle/ et soyent meslees en sa decoction les choses qui espartent & resoluent la vẽtosite et purgent & aydent a celle chose. Comme sont propremẽt dancus et galanga et la semence de fenoil/et la semẽce dache et les semblables. ¶ Et tie dy O que la decoction generale & la preparation di celle oste plusieurs des empeschemens q̃ nous auons dit. Et nous obuions a la chose que nous auons dicte en la secõde en meslant en sa decoction aucune chose de vertu refrigerative en ouurant affin que soit froissee et rompue lacuite & inflammation dicelle. Et a ceste chose nous ayde la decoction dicelle auec les choses qui estaignent & adoulcissent. Comme est muscilago psillii et son eaue/ et les chairs ou pulpes des prunes/ et le ius des roses/ et leaue violarum. Et les violettes freschcs et nouuelles quant elles sont enueloppees entour icelle auãt sa decoctiõ en huylle de roses ou violat ostent dicelle cestuy empeschement.

p ¶ Et le ius citoniorum masorum et sumach et spodium font semblablemẽt ceste chose. Et nous obuions a ce q̃ auons dit en la tierce en luy meslant en sa decoction les choses q̀ aydẽt auy vertus des mẽbres ⁊ aydent a laggregation ⁊ renforcemẽt ou corroboration des parties lasses. Et a ceste chose nous ayde grãdemẽt les choses q̀ ont stipticite. Et aussi toutes les choses q̀ ostent la superfluite de son acuite ⁊ tollent ⁊ ostent la subtilite ⁊ vertu de la penetration dicelle/ cõme est mastic/citonia et leur ius/ ⁊ sont bon retificatif. Et les mirabolains ⁊ tritini sõt merueilleux en ceste operation/ ⁊ est semblablemẽt aussi aloe. ¶ Nous obuiõs a ce q̃ nous auons dit en la quarte en meslant les choses q̀ aggregẽt deux intẽtiõs. La premiere est luy acquerir yssue facile. Et ce faisons auec les choses q̀ expellent tost et degettẽt son audace ⁊ q̀ la font descendre. Et a ceste chose no⁹ ayde ladministration dicelle auec choses lubrificãtes ⁊ bacilãtes/ cõme est muscilago psillii et les chairs ou pulpes des prunes. Et as sceu q̃ les choses cõpresiues cõme est citonia/ ⁊ par especial quant elles sont prinses apres la medicine. Et mesmement apres q̃ elle aura cõmẽce a expeller et degetter
R font haster lyssue ⁊ egression dicelle. ¶ Et as sceu q̃ leaue chaulde apres la medicine trãsmue
S son audace ⁊ debilite la vertu dicelle. ¶ Et dist ruffus a ceulx q̀ auoiẽt prins de la scamonee. La chose meilleure q̀ soit a expeller laudace dicelle est q̃ apres quatre ou cinq heures quilz lauroit prinse q̃ ilz prennent psillium detrempe ⁊ conquasse auec eaue tiede ou huylle de roses/ ⁊ apres deux heures de son infusion soit prins ⁊ attribue mirabolains. Et ainsi ne sont point crains ses empeschemẽs ⁊ nuysances. La seconde intention est reprimer et oster sa vertu ague ⁊ sa serosite ou aspreté. Et ceste chose nous faisons auec layde des choses humides vnctueuses/ cõme est dragantũ ⁊ huylle de roses et damandes. Et nous obuions a celle chose q̃ nous auõs dicte en la cinquiesme qui est le tresor de toute loperation. Et est luy acquerir bonte auec medicines recõfortantes les mẽbres ⁊ les vertus. Et a ceste chose no⁹ aydent les medicines froides cordiales et les medicines stomatiques. Et aussi nous aydẽt lart et la maniere de la preparation ainsi q̃ ia
T nous auõs dit. ¶ La maniere de sa rectification est selon ce q̃ a narre ⁊ dit ruffus de cuyre la scamonee en citonium apres q̃lle aura este ennuelopee et renoluee presque vng iour en huylle de roses ou violat ou damãdes. Et apres ce elle se broye facilemẽt ⁊ est tournee et renoluee en vne escuelle de voirre iusq̃s a tãt quelle soit deseichee auec linfusion des mirabolains citrins faicte en ius citoniorum. Et adonc sont dicelle faitz trocisci de la quantite dune quarte de vne dragme/ et soit la dose de vng trocisce/ ⁊ il expelle par dissolution sans moleste. Vne autre maniere ensuyt selon luy mesmes q̀ est assez bõne. La scamonee est cuyte ainsi quil est dit en la premiere doctrine en luy adiouſtãt et meslant mirabolains citrins en la quantite de la tierce partie dicelle. Puis apres prẽs de la semence de anis/ fenoil/ dauci de lũg ⁊ de lautre deux dragmes ⁊ les decuyt ⁊ faitz cuyre auec ius citoniorum legieremẽt et auec facilite et puis le coule/ et en vse a la desiccation et involution ainsi cõme nous auõs icy prochainemẽt dit. Et dit ruffus. Soit a toy de adiouster ⁊ diminuer ⁊ muer selon q̃ la disposition le requiert. ¶ Et dit Galien. D
ßay mesle scamonee auec six fois autant de mãne q̀l y auoit dicelle. Et la tierce partie dicelle du ius de roses apres la bõte de sa decoction en la põme/ et ay trouue ces moyẽs de sa preparation cestuy moyen assez louable q̀ amende plusieurs des empeschemens et nuysances q̀ sont craintes par icelle/ et aucunesfois y ay mesle medicines cordiales et aucunesfois autres/ ainsi que la chose le requeroit Et dit hamech. Prens le double dicelle des fleurs violarũ et le moyen du poix dicelle de liquiricie/ et les involue et metz en huylle de roses ⁊ faitz trocisces dune dragme/ et en soit vng la dose diceulx. ¶ Et dit humay. Soit F
dissoulte auec huylle violarum ou damandes et vng peu de mastic ⁊ puis soit agite ⁊ remue au soleil de iour en iour auec ladministration de huylle peu a peu. Et apres ceste chose soit agite ⁊ remue de iour en iour ⁊ administre auec eaue de roses en laq̃lle aura este dissoult bdellium/ ⁊ soit deseiche et cuyt en citonium. Et apres ceste chose auec la tierce partie de mirabolains citrins soyẽt faitz trocisci/ ⁊ soit la dose demye dragme. Et dit Paulus. Gingembre ⁊ poiure long ⁊ anis meslez en la decoction dicelle scamonee/ ⁊ mesmement faicte en põme aigre ou pontique ost les empeschemẽs dicelle. ¶ La maniere de la rectification Y
dicelle de nostre inuention. Soyent les pieces et frustes dicelle cuytes entre amãdes moult broyees apres la preparation dicelles entre les fueilles en les ensepueliſſant ⁊ mettãt en cendres chaulde/ ⁊ apres vng iour les amãdes ostees et gettees soyẽt dissoultes en eaue

citoniorum acetosorum en laq̃lle aura boully spica et anis & des especes et semẽces redolentes et soit deseiche. Puis apres soit cuyt auec vng peu de mastic & bdellium en la pomme de citonium mise et inuoluee en masse/ et puis soyent faitz trocisci de vne dragme. Et soit la dose vng trocisce & il fait operation et oeuure sans empeschement. ¶ Autre maniere de la preparation dicelle/ soit messle autant cõme il ya dicelle de sumach/ et autant q̃ est moitie et partie dicelle de spodium/ et soyent faitz de ce trocisces ainsi cõme sont les premiers et sont les derniers. Aussi soit dissoulte scamonee auec huyt fois autant que dicelle de mina qui est le ius citoniorum cuyt .&c. Et vng peu de spica apres linuolution de icelle en huylle de roses ou amandes/ & soit cuyte legierement et auec facilite/ et elle est amendee de sa malice. Et as sceu q̃ aloe rompt les malices dicelle et les mirabolais la magnifiẽt. Et la decoction dicelle faicte en ius de portulace ou pourpied ou en leaue de la semẽce dicelluy ostent plusieurs empeschemẽs dicelle. Et les medicines cordiales ou stomaticques chaulde ou frotdes selon q̃ la chose le requiert ostẽt et derompent la malice dicelle. Et fault q̃ sa cuysson & decoction soit legieremẽt faicte auec facilite: car limpetuosite en la decoctiõ adiouste en la malice dicelle. Et ainsi cõme tu as sceu ceste soubstiẽt peu de broyeure & ne desire pas estre fort broyee/ pour laq̃lle chose ne soit pas trop insistee ne pressee. Et des choses qui font lyssue dicelle du corps facile et legiere sont citonia quant ilz sont ensemble meslez es confections et electuaires/ & semblablemẽt mirabolais: car ilz sont de ceuly q̃ la disposent & font yssir tost. Et semblablemẽt si par dessus icelle apres certain espace de tẽps ilz sont beuz. Et as sceu q̃ leaue chaulde oste & expelle la malice dicelle. Et aucunes autres choses semblablement ainsi cõme auõs nous dit au canon. Elle expelle par solution la colere auec facilite & lattire vehemẽtement du sang & des vetines/ & est son operation ainsi q̃ est loperation de furiosus. Et est ennemye du cueur/ de lestomach et du foye et des entrailles. Et est des choses q̃ font vomissement appelle nausea et conturbatiõs et tormẽs es entrailles & de celles qui les subuertissent. Et fait auoir foif & debilite lappetit a la viãde. Et dicelle et mirrhe/ huylle et ius aggreste et vng peu de opiũ sont faitz trocisces. Et auec vin pontique/ et propremẽt la quantite dung aureus et est faicte oingture de lung diceuly sur le frõc et sur les tẽples en les comprimant/ et proprement auec moyeuly doeufz et fort vinaigre. Elle gueriſt la douleur ancienne et froide de la teste et par especial lemigrane difficile/ et si elle est mise dessus la dẽt elle en oste la douleur dicelle & la corrosion. Et si elle est mise dessus les scrofules/ & mesmement auec le ius de ache et de dãcus elle les gueriſt et oste. Et si de lune dicelles est fait oingture auec le ius sisimbrii et vinaigre/ et au lieu de ache soit mis castoreum et on en oingt la posteriore et derniere partie de la teste ce est grant ayde a subet/ qui est quant lhomme dort trop grandement/ et aussi a litargie. Et quant scamonee est mise auec laine par embas a la femme elle attire & fait fluyr les menstrues et fait laduorton. Et aussi elle gueriſt et cure les morsures et picqueures de lescorpion/ & par especial si par dessus elle est oingte & trempee auec le ius de mente ou auec vin. Et euitent et fuyent son acception ceuly qui sont de chaulde et de seiche nature: car elle les feroit cheoir en fieure. Et ceuly qui la prennent craignent chault et froit/ et abhorrent et fuyent les fruictz. Et mesmemẽt ceuly qui sont froitz/ & aussi leaue du printemps qui est froit. Et quant ilz la auront prinse fuyẽt le long dormir dessus icelle/ et les choses qui excitent & admonnestent lorgueil et presumption de courage. Et est la scamonee gardee par douze ans. Sa dose est de cinq grains iusques a douze.

De saxifraga. Chap. cccc. xx.



Saxifraga. ¶La pãdecte. Saxifrage est vne herbe semblable a pimpinelle/non differẽte sinon en piloſite: car la pimpinelle est pelue et velue: mais la saxifrage na nulz poilz ne cheueulx/et en est dit vng ver et metre. La saxifrage a cheueulx et poilz/et saxifrage nen a nulz.

¶Les operations de saxifrage.

A ¶Paulus au chapitre saxifraga. Saxifraga est chaulde et seiche au tiers degre. Et vault cõtre strangurie & le vice de la pierre & la douleur des petites entrailles.

¶De stafisagria. Chap.cccc.xvi.



STafisagria. ¶Ysidore. Stafisagria est vne herbe q̃ a les fueilles quasi cõme la vigne & gette & produit les branches droictes/et a la semẽce es follicules q̃ est verte & triãgle en la maniere de chiche/& est aspre & noire/& par dedãs est blanche & si est amere/elle croist en lieux humides.

¶Les operations de stafisagria.

A ¶Dyascorides. Stafisagria laquelle les latins appellent pediculariа naist en lieux vinbrageux & a les fueilles semblables a vignes sauuages diuisees & detrenchees ainsi comme maulue sauuage ayãt les brãches longues et droictes & noires. Elle a semence semblable a ysaci & aussi les fleurs/laq̃lle semence est couuerte & mise es follicules vertes. Quant elle est broyee elle est noire: mais par dedans est blanche de gouſt amer et aigre et chault.

¶Quinze grains dicelle prins auecqs mulsa excludent la fleume grasse auy vomissemẽs. B
Et ceulx qui auroient prins mulsa & boyuẽt diceulx grains apres quilz auröt beu cheminent & aillent: car bien tost ilz donnent offocations & font la bouche aspre. ¶Et quant ilz L
sont broyez & beuz ilz tuẽt & occiẽt les poulx. Ilz ostent & tollent la rongne & la pourriture Et quant ilz sont cuytz auec vin aigre et ilz sont mis en la bouche & retenus ilz peuẽt faire toutes ces choses deuant dictes. ¶Ilz ap- D
paisent la reume des gẽciues et espartent les enfleures des machoueres. Ilz sont meslez es malaginates chauldes. La semẽce broyee et meslee auec huylle est chose manifeste que elle occist les lentes et les poulx. Et est prouuee cõuenable en faisant apoflegmatisme ou auy asperitez faictes que les grecz appellent stigmata a faire recorporation. ¶Auicenne. E
Stafisagria est vua passa de monte/ceſt a dire raisin de montaigne et sauuage de laquelle le grain est cõme chiches noires. Elle est chaulde et seiche au tiers degre et est adustiue/corrosiue/ague et aigre. Elle occist les poulx/et mesmement quant elle est mise auec arsenic/ceſt a dire orpin. Et proffite a alopicie ancienne quant on en est oingt. Elle est aussi mise auec arsenic ou toute seule dessus la rongne & leucoriation et escorcheure/et est maschee pour extraire du cerueau la fleume et lhumidite. ¶Pour la douleur des dentz & lhumidite des F
gencues elle est cuyte en vin aigre/& puis est la bouche lauee et coluisee dicelle decoction. Et pour ceste cause elle gueriſt les alcoles auec miel. Et sont beuz quinze grains dicelle auecques mellicratum/et faict vomir le sang et chime visqueux. Toutesuoyes en beuuant icelle ya crainte: car elle blcere la vecie. ¶Con- G
stantin. Stafisagria est chaulde et seiche au tiers degre. Elle a acuyte par laquelle quant elle est maschee auecques mastic ou olibane elle purge moult la teste de fleume/& alege la langue aggrauee pour cause de la fleume.

¶Et quant elle est gargarisee elle mundifie H
et purge la teste de grosse & visqueuse fleume Et quãt elle est cuyte auec vin aigre elle gueriſt la douleur des dentz et la pourriture des gencives. La sternutation faicte de icelle & de neelle lune & lautre cuytes en vin aigre ayde a lopilation & estoupemẽt des veines a ceulx qui ont iaulniſſe. Et quant elle est meslee auecques auripigment et huylle elle vault cõtre la rongne et contre les poulx. ¶La pan- J
decte au chapitre trois cens treize. Haberas

ainſi eſt appelle en arabic ou nũbaſas/en grec pediculicida/ et en latin ſtafiſagria ou pediculatia ou granum capitis ou paſſula montana ou roſa regis. ℞ ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre haberas ou habeltos de lauctorite de Dyaſcorides. Leſt vne plante q̃ a les fueilles ſemblables aux fueilles de vigne ſauuage detrenchees et inciſees ainſi que a la maulue champeſtre et ſauuage et a les branches et rameaulx longs. ℒ ¶Galien au.vi.liure des ſiples medicines au chapitre ſtafiſagria ſelon la trãſlation arabique Elle eſt moult fort ague q̃ eſt ſa vertu chaulde et bruſlant q̃ attrait et nectoye de forte abſterſion. ☿ ¶Auerroys au.v. liure colliget au chapitre de ſtafiſagria. Elle eſt chaulde q̃ ſeiche au tiers degre. ☾ ¶Auicẽne au ſecond liure au chapitre de ſtafiſagria. Elle eſt chaulde et ſeiche au tiers degre. ♂ ¶Galien. Elle fait deſcendre de la teſte quant elle eſt maſchee ou di celle eſt faict gargariſme moult de fleume/ et conuient et eſt propre aux maladies auec leſquelles ſe eſliene la peau et eſt cõuenable auſſi a la demãgeure de la chair q̃ de la peau. Et le participe a aucune vertu adſtringe et bouillant. ♃ ¶Dyaſcorides. Quinze graines dicelle prins auec mulſa exclude et purge le fleume gras par vomiſſement: Mais a ceulx qui auront prins ce breuuage appelle mulſa doyuent boire continuellement q̃ cheminer: car il donne et fait toſt offocations/ et faict aſpreté en la bouche q̃ au goſier. Quãt elle eſt broyee et beue elle fait mourir les poulx. ♀ ¶Auerroys. Quãt elle eſt maſchee elle attire le fleume du cerueau. Et ſon ius mundifie et purge la teſte par les narines. Son electuaire vault contre le hault mal appelle morbus caducus et auſſi contre morfee. Et ſi fait fluyr et decourir les menſtrues.

¶De ſanguine draconis/ ſang de dragon. Chap.cccc.xvii.

Sanguis draconis / ainſi eſt appelle en latin/ en grec eſt nomme ſindrichis egilos en arabic demalachoem et en francois lappellons ſang de dragon. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre demalachoem ou ſindrichis egilos. Demalachoem ceſt a dire ſang de dragon qui eſt fait dung arbre appelle par ce meſmes nom. Et eſt vne plante q̃ a les verges q̃ branches longues de la longueur dune paulme ou plus ſemblable a fuſeaulx auec leſquelz on file/ ſur leſquelles ya fueilles petites ſemblables aux fueilles de coriandre/ deſquelles la



couleur tẽd a rougeur/ q̃ ont viſcoſite q̃ odeur forte: mais touteſſoys elle neſt pas mauuaiſe: mais eſt odeur propre des choſes medicinales Et es haulteſſes q̃ ſumitez des rameaulx ya petites courõnes rondes q̃ fleurs q̃ ſont blanches au commencemẽt de leur naiſſance/ q̃ en la fin ſont faictes de couleur dor. Il croiſt et naiſt en terre labouree et cultiuee.

¶Les operations du ſang de dragon.

¶Serapion de lauctorite Galien. Sindrichis ceſt a dire ſang de dragon. En ceſte plante ya choſe qui nectoye et mundifie / et ya en elle moult de humidite et refroidiſt peu. Et auec ce ya en elle petite ſtipticite. Et pour ceſte cauſe elle empeſche et deffend la generation des apoſtumes. Et aucuns lappellent la plante qui eſt dicte egilops par le nom de ceſte plante. Et eſt vne plante ſemblable a ceſte plãte en toutes choſes ſinon q̃ ceſte plante ſurmõte en ſtipticite icelle/ q̃ pour ceſte cauſe elle proffite et confere au ſang et aux vlceres des entrailles et au fluy ſuperflu des menſtrues. ♄ ¶Luy meſmes de lauctorite Conſtantin. Le ius de ceſte plante eſt dit ſang de dragon/ et eſt rouge de forte rubedinite / et eſt ſa ſaueur ſtiptique. Et ſa vertu eſt que il refroidiſt et deſeiche au tiers degre dont il reioinct et conglutine les playes qui ſont faictes par bature et percuſſion. Et ſi vault au fluy de ſang et aux vlceres des entrailles. ☿ ¶Et luy meſme de lauctorite dyaſcorides. Leſte plan-

te quant elle eſt bien broyee et eſt miſe ſur les
vlceres & playes auec ſon ſang et ius elle les
reioinct & les garde de apoſtumer/& detrenche
D le flux du ſang menſtrueux. ¶Et eſt faict eſ-
tuemẽt de leaue ou elle aura cuyt en laquel
le ſe ſeent les femmes/& ce retient & empeſche
le flux des anciẽnes humiditez de la marris.
E ¶Et eſt beu de ſa decoction pour les vlceres
des entrailles. Et vault auy inciſiõs & detrẽ-
F cheures de la chair et les incarne. ¶Et quãt
dicelle eſt faict ſuppoſitoire/il reſtraint le ven
tre. Et ſi cõforte leſtomach quãt elle eſt prin-
ſe par dedans / et auſſi quant elle eſt miſe par
dehors. Sang de dragon eſt de froide et ſeiche
complexion au tiers degre. Et fault choiſir &
eſlire celluy q̃ eſt cler par dedans ainſi comme
minii/ ceſt a dire mine faicte de plomb. Il eſt
ſophiſtique auec pouldre de mine et auec vng
G autre ius deſeiche & endurcy. ¶Cõtre le flux
du ſang des narines ſoit miſe de la pouldre di
celluy dedans leſdictes narines et ſoyent les
narines frotees affin que la pouldre ſe prẽne
et adhere a la rõpture et briſeure des veines.
Et auſſi ſoit fait dicelluy & vng aulbin doeuf
et eaue de roſes meſlez enſemble oingture en-
H tour le front et les temples. ¶Cõtre paſſion
emoptoique/ ceſt quant on crache le ſang par
la bouche cauſee du vice des membres ſpiri-
tuelz/ſoit la pouldre dicelluy et de la gomme
darabic confites de eaue de roſes de linfuſion
de dragant tenue en la bouche vne eſpace de
tẽps/& apres le pacient la tranſgloutiſſe et a-
ualle/ et ſi elle procede par le vice des mẽbres
nutritifz ſoit dõnee icelle pouldre auec ius de
I plantain. ¶Luy meſmes. Contre diſſinterie
cauſee p le vice des choſes ſuperiores ſoit vſe
dicelle pouldre en viande: mais ſi elle eſt cau-
ſee par le vice des choſes ſuperiores ſoit miſe
par cliſtere auec ius de plantain & eaue dorge
K ceſt a dire leaue ou orge aura eſte cuyte. ¶Le
ſuppoſitoire fait dicelle et le ius de ſanguina-
ria vault contre le flux de la marris et contre
le flux de ſang des narines.

¶De ſarcocolla ſarcocolle.
Chapitre.cccc.xviii.

SArcocolla ainſi eſt nõmee en grec. Et
en arabic anzaros/et en latin anzaru
ta. ¶Serapion au liure aggregatoi-
re au chapitre anzaros de lauctorite Dyaſco-
rides. Anzaros eſt la gomme dung arbre eſpi
neux q̃ croiſt en la terre dicte paras/ laquelle
reſemble a olibane ou encens. Et ſont petis
morceaulx et fruſtes. Et eſt ſa couleur tirant
ſur le rouge et eſt de ſaueur amere. Et la meil-



leur eſt celle qui ſe rompt et briſe toſt et deſei-
che ſans mordication/et en ſa ſaueur ya amer
tume/& eſt chaulde & ſeiche au premier degre.
Et eſt ſa vertu quelle reioinct et purge & ma-
ture/& ſi eſpart et diſſoult & incarne & deſtou-
pe & ouure les apoſtumes qui ſe font de frap-
peure et percuſſion. ¶Galien au huytieſme
liure des ſimples medicines au chapitre de
ſarcocolla. Sarcocolla eſt la lachrime et larme
de vng arbre q̃ croiſt en perſe/& a vertu mixte
et meſlee. Et eſt ſa ſubſtance emplaſtique et
vng peu ſtiptique dont elle deſeiche ſans mor
dication. Et pour ceſte cauſe elle peult con-
ſolider et reioindre les playes.

¶Les operations de ſarcocolla.

¶Dyaſcorides. Sarcocolla a vertu conglu- A
tinatiue des playes/& appaiſe et detrẽche les
humiditez q̃ viennent a loeil/& corrode & mã-
geue la chair mauuaiſe et corrompue qui eſt
es playes. Et a vertu contre laposture de
loeil appellee obtalmia quãt elle eſt miſe deſ-
ſus/et eſt ſa propriete de expeller & oſter plus
que toutes autres medicines les ſuperfluitez
q̃ habondent en loeil/ et par eſpecial quãt
elle eſt donnee & adminiſtree auec amilum et
ſucre blanc. ¶Et luy meſmes de lauctorite B
actabari. Elle reſtaure la rõpture ou fraction
et incarne les vlceres & les mũdifie & nectoye
auec miel/ et quãt elle eſt meſlee auec laulbin
dung oeuf ou auec laict & eſt deſeichee/& puis
apres eſt broyee & criblee/& eſt adminiſtree en
pouldre elle vault et proffite auy apoſtumes

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 389 sur 855

de loeil nommees obtalmies/ et purge le fleume visqueux. Et est sa dose quāt elle est meslee auec autres medicines en decoction de demye dragme iusques a vne. Et nest point mise seule pour la grant malice qui est en elle.

L ¶ Et luy mesmes de lauctorite habicy. Sarcocolla est moult ague et perforatiue & mangue la chair des vlceres. Et a grāde proprete et vertu en la cure et guerison de lapostume de loeil nōmee obtalmie/ et si oste les superfluitez q̄ habōdent es yeulx quāt ilz ont lapostume nōmee obtalmie/ laq̄lle chose ne faict pas ainsi aucune autre medicine / et mesmement quant elle est meslee auec amilum et succre

D blanc. ¶ Et quāt elle est beue elle lasche le vētre & a sa potiō proprietē de ayder a loeil & au vētre/ et par especial a purger le gros fleume qui est aggregee et amasse es ioinctures et en trailles et es genitoires. Et le expelle auec force et auec aucune chaleur/ et ayde auy autres medicines a yssir du corps. Et paraduenture blecera loeil et les entrailles et les escorchera & ameinera esprainson pour cause de son

E acuite. ¶ Et si elle est dōnee seule a aucun en breuuage ou auec aucune medicine et celluy qui la prēdra est daage complet elle le fait deuenir chanu & faict cheoir tous les cheueulx de sa teste. Et sil est ieune elle fait demeure en celle chose/ & sil est vieil elle fait celle chose plꝰ tost. Et la meilleur dicelle est celle qui est facilement broyee et qui est la plus blanche et en plus grandes pieces. Et quant elle est faicte auec huylle de noix: car lhuylle de noix rōpt son acuite. Et pour ceste cause elle peult faire en la corrosion ce que nous auōs dit pource q̄ lhuylle les garde et empesche de se adherer et prēdre et la chaleur de noix rōpt moult de lacuite qui est en elle: mais se tu la prepares auec huylle damandes metz dicelle le double ou le triple du poix de icelle huylle si tu la veulx mettre en aucunes pillules: mais si tu la veulx adhiber et adiouster seule sans aucune commixtion dautre medicine metz y plus dhuylle que le poix dicelle. Et metz de lhuylle de lerua la quātite par laquelle se puisse seulemēt dissoulbre. Et puis la mesle z auec les autres medicines. Et quant elle sera meslee auec huylle de lerua elle sera plus conuenable a ceulx qui sont anciens/ & auy ieunes ne est pas conuenable auec icelle huylle: car la chaleur de la nature du ieune ne porte pas ne ne soubstient la chaleur de lhuylle de lerua.

F ¶ Et la quātite de sa dose simple apres que elle est preparee ainsi que nous auons dit est dung poix aure iusques au poix de trois dragmes et vne quarte. Et les meilleures medicines qui conuiēnent a la mixtion et meslemēt dicelle sont serapinum & mirabolains/ et turbit/ et aloe/ et armoniac/ et bdelliū indeicum/ et semence dache/ et ameos et les semblables de cestes des choses de medicines. ¶ Paulus au chapitre de sarcocolla. Elle est chaulde et seiche au tiers degre. Lemplastre faicte dicelle et de laulbin dung oeuf mise dessus les tēples vault au fluy du sāg des narines. ¶ La poulbre dicelle soit confite auec eaue de roses et soit deseichee au soleil/ & puis de rechef soit mise auec eaue de roses en loeil / car elle consume la maille & clarifie la veue et loeil. Lontre esprainson soit prise la fumee dicelluy par embas et elle y vault moult. ¶ Vulcasim au liure qui est dit seruitor. La forme nourrit sarcocolla en laict est telle. Prey de sarcocolle blāche et bonne et grosse et la metz dedans vng vaisseau de verre ou vitre lequel ait lentree & orifice de grande largeur/ et larrouse et gette dessus icelle du laict dasnesse en petite quantite affin quelle ne se fonde en icelluy: mais quelle demeure ainsi/ et puis la metz soubdainemēt au soleil affin quelle deseiche tost. Et quant elle sera seiche il fault que de rechef tu larrouses selon la quantite que iay dicte/ et garde touiours que tu ne la couures de laict affin quil ne aigrisse deuāt quil soit deseiche et destruict/ et faitz ainsi quatre ou cinq fois. Et quant tu auras ceste chose faicte deseiche la bien & la garde. Et si tu nas point de laict de asnesse faitz le auec laict de femme: car il est le meilleur. ¶ Anicenne. Sarcocolle est la

X gōme dung arbre espineux en laquelle ya amertume et est bonne celle qui decline a couleur citrine semblable a encēs. ¶ Et dient au

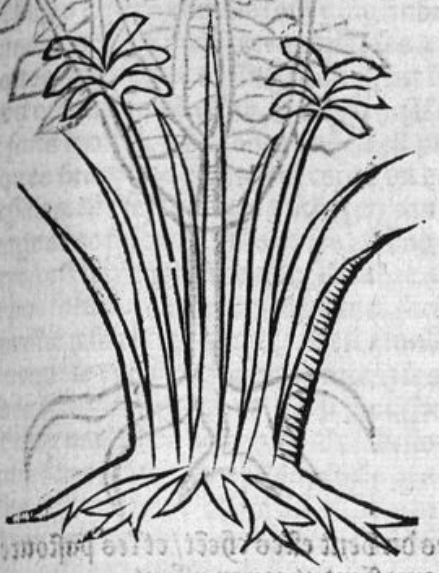
L cuns q̄lle est chaulde au secōd degre & seiche au premier. Elle est glutinatiue & pource elle reioinct & consolide & cree la chair. Elle vault aussi a laureille qui est boeuse et si confere et proffite a lapostume de loeil nommee obtalmia/ & proprement a la superfluite qui habonde en loeil & au fluy dicelluy. Et par especial auec laict de asnesse. ¶ Le plateaire. Sarco-

M colla est chaulde & seiche au second degre. Et est vne gomme de vng certain arbre qui est es parties de oultremer. De cestuy genre lune est mise en poulbre laquelle facilemēt est sophistiquee et conrefaicte en y meslant de autres poulbres. Lautre est trouuee grosse & est longuement gardee pour la glutinosite que elle a. Elle a aussi vertu de restraindre/ cōsoli-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 390 sur 855

der et ioindre. Il fault choisir et eslire celle qui est blanche ou tirant sur le blanc ou gommeuse/laquelle est en plus grant partie trouuee. Et celle qui est mise et reduicte en pouldre ne vault riens.

¶De spatula fetida. Chap.cccc.xxiiii.



Spatula fetida est vne herbe moult semblable a lherbe appellee yreos.

¶Les operations de spatula fetida.

A ¶Paulus au chapitre de spatula fetida. Le ius dicelle arrache et oste la morfee blanche si on faict oignement de sa pouldre/ & de la pouldre de ste fisagrie/de flammule & hermodactile et de atrament brusle en vng pot de terre auec vin aigre et vieille axonge ou graisse de porceau/& en soit oingte ladicte morfee trois fois le iour/& soit couuerte de la fueille dung chou ou de plantain.

¶De sebesten. Chap.cccc.xxv.

Sebesten. ¶La pandecte au chapitre six cens.xxxvii. Sebest ainsi est nomme en latin/ en grec mahalomagiata en arabic faulis sebesten / et en langue persique est appellee mãmilla canis/dont est dit. Sebesten mammilla canis fert persica lingua/cest a dire. La langue persique appelle lherbe sebesten mammilla canis. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre faulis sebesten. Les noms de cestuy arbre fructifiant et portant fruictz doulx sont aboausemochiata. Et nõment iceulx fruictz les gens faulis sebesten. ¶Et luy mesmes de lauctorite ysaac. Fenrãmochiata est roth en arabie. Et est vng arbuste hault dessus terre ainsi q̃ vne lance ayant escorce de laquelle la couleur



tend a verdeur. Et a les fueilles grandes et rondes. Et si a raisins desquelz la saueur est doulce / et est le raisin dicelle de la grandeur dune petite noix/lequel raisin apres quant il se mature vient de couleur glauque / et a par dedans viscosite blanche & grain qui est ainsi que le grain de oliue. Cestuy fruict est cueilly et deseiche tant que il soit bien sec / et est dit passus. Et est celluy duquel nous vsons en medicine/ et est medicinemẽt moyen en sa cõplexion en chaleur et froideur.

¶Les operations de sebesten.

¶ysaac. Sebesten lasche le vẽtre de ceulx qui ont fieure/& si proffite & est bõne a la toux causee de chaleur & seicheresse & adoulcist la poictrine/& oste le catarre chault & stiptique pour cause de lhumidite dicelle. ¶Aussi elle proffite a lardeur d̃ lurine q̃ est faicte & causee pour la mordication de la colere en la vecie et es reins. Et si expelle & degette les vers du ventre & des entrailles: car ilz se adherẽt et prennent a elle pour cause de sa doulceur souefue.

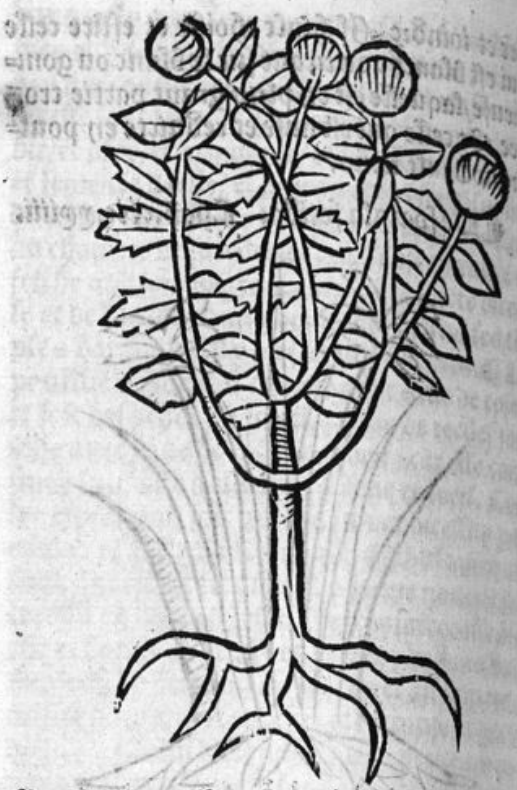
¶De semine lumbricorum.

Chapitre.cccc.xxvi.

Semen lumbricorum ainsi nõmee en latin. En grec albasan/ et en arabic kraubel. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre kraubel. Kraubel/ cest a dire semen lumbricorum ressemble a arene/ et monte sur icelle couleur glauque/ et ya en sa substance stipticite forte/et si expelle les vers et les ascarides.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 391 sur 855





¶Les operatiõs de semine lumbricorũm.

A ¶Serapion de lauctorite almansor. Raubel ou Iranabel cest a dire semen lumbricorum est de chaulde complexion/ et chiet dessus terre blanche & nest point semee. Et est vne des choses qui chet du ciel. ¶Et luy mesmes de lauctorite alnisimen. Raubel est vne chose en laquelle ya vng de peu glaucitude/& sont souldez et reioinctz auec icelle les potz quant ilz sont rompuz. Et dit on quelle est trouuee dessus terre es parties et pays nommez corasceni apres quil a pleu/& adonc est concueillie et

B amassee. ¶Et quant elle est broyee & beue elle expelle et degette les vers et ascarides/ et

D lasche le ventre. ¶Auicenne au second liure au chapitre Raubel. Raubel est chault au tiers degre. Et est vne semence areneuse laquelle est couuerte de rougeur qui est moindre que la rougeur de la pierre q̃ est trouuee au fiel du beuf. Et en icelle ya stipticite vehemente. Et aussi les vers et ascarides elle degette et expelle du corps.

¶De sene. Chap. cccc. xxbii.

Sene/ ainsi est nomme en arabic/ en grec et en latin. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre sene. Sene quant il est deseiche est mis en sauuete et garde. Il a gosses et vaginees tirans sur le long/ esquelles sont leurs semences par ordre et distinctes et separees. Et celles gosses ont le pedicule gresle et subtil/ par lequel elles adherent et se prennent aux rameaulx. Et quant celles gosses et vaginees sont agitees et souflees du vent elles cheẽt/ et les pastoureaulx les amassent et concueillent.

¶Les operations de sene.

¶Serapion de lauctorite habix. Sabertu est chaulde & seiche: mais toutesfois de petite chaleur/ & sa seichereresse est pres de la chaleur dicelle. Et a grande vertu quant elle paruient a lestomach de purger la melencolie et la colere. Et fortifie la substãce du cueur quãt auec icelle sont meslees medicines/ lesquelles iay dictes ayder ainsi comme est violat. Et la potion & breuuage de sa decoction proffite plus que icelle mesme broyee. Et sa dose quãt elle est broyee est de vne dragme/& en sa decoction ou cuysson est cinq dragmes. ¶Et luy mesme de lauctorite rasis. Sene & fumeterre purgent les humeurs adustes/ & proffitent a rongne & demanguement de chair. ¶Jehan mesue. Sene est la follicule dune plante que on appelle perse alzmir/ et en est trouue dicelluy domestique & chãpestre ou sauuage/ & la meilleur partie dicelle plãte est le follicule & apres les fueilles/ et le meilleur follicule est celluy duql la couleur decline a verdeur & a aucune noirceur/ et ouql ya peu de chose damertume et stipticite et qui est plus cõplet et ouql sont les semences amples et cõpressees. Et celluy qui est tirãt sur le blanc nest pas bon & est incomplet. Semblablement les fueilles vertes sont les meilleures. Et celles qui sont tirans sur le blanc et sont tenures sont bonnes. Et

A

B

C

celluy qui est ancien ⁊ vieil est sans esperit/et sont ses troncs inutiles. Elle est chaulde au commencement du second degre et seiche au premier. Et sont ses fueilles chauldes au premier. Et est abstersif et mundificatif cõuenablement ⁊ resolutif. Il est debile ⁊ de tardiue
D solution/⁊ debilite lestomach. ¶ Il est cõforte auec choses agues/comme sont gingembre et sel gemme. Et les medicines cordiales ⁊ stomatiques mises auec icelluy esiouyssent lou-
E urage ⁊ operation dicelluy. ¶ Galien. Il dissoult sans moleste ⁊ violence quãt il est prins auecques brouet de gelines et cocqs ou dautres chairs. Et se il est mis ⁊ infuz en eaue de frõmage auec spica/ et puis apres est vng petit cuyt/cest bon medicinemẽt. Il purge ⁊ degette par solution legierement ⁊ auec facilite melencolie ⁊ la colere aduste. Et si mundifie le cerueau/ le cueur/le foye ⁊ la rate/ ⁊ les mẽbres des sens/ et le poulmon/et si prouffite et vault aux maladies de iceulx. Et si destoupe et ouure les opilations ⁊ estoupemẽs des entrailles. Et conserue et garde celluy qui vse de luy en ieunesse/ ⁊ engendre ioye ⁊ lyesse et oste la cause de tristesse. Et sont ses fueilles mises au lauement de la teste / et par especial auec camomille. Il conforte le cerueau et les nerfz. Et selon toute la maniere de son administration il augmente et acroist la veue/ et si
F corrobore et enforce louye. ¶ Et est bõne medicine pour les fieures melencoliques et anciennes. La dose dicelluy infuz est la potion ⁊ breuuage depuis trois aureos iusques a vne
G dragme. ¶ Le plateaire. Sene est vne herbe chaulde et seiche / laquelle naist es parties doultremer/et par especial vers Babyloine/⁊ en arabie/ou es fins et metes de babyloine et arabie. Ses fueilles competent ⁊ valent seulement a lusage de medicine / et est garde par
H dix ans. ¶ Et a vertu de dissouldre/attraire et purger le fleume/et principalement melencolie: mais quant il est donne seul / et mesmement en decoction il doit estre mis a la quãtite dune dragme. Et quant il est dõne auec les autres il doit estre mis en la quantite de la
I moyenne ou tierce partie. ¶ Il vault contre melencoliques passions/epilencie/la quartaine et aux emorroydes / et aussi contre le vice
K de la rate et du foye ⁊ sincope. ¶ A ceste mesme chose vault pareillement le sirop faict du ius de fenoil et de sene auec succre/et mesmement contre le vice de la rate.

¶ De senetion. Chap̃.cccc.xxvii.



Senetion. ¶ ysidore au liure des ethimologies. Senetion est ainsi dit pour ce que en ver/ cest a dire printemps il se enuieillist ⁊ deseiche le premier/dõt les latins lappellent senetion. Et les grecz origanon. Il croist es lieux ou lon tue bestes que nous disons boucheries.

¶ Les operations de senetion.

¶ Dyascorides. Senetion croist es vieilles A
maisons et es pierres/et a les fueilles vertes et espesses ⁊ le tronc tirãt sur couleur rousse. Et en sa summite a capitelles en maniere de viticelle. Il a forces estraignãtes et q̃ font les
mesmes choses q̃ fait le plantain. ¶ Quãt il B
est mis en emplastre auec vin aigre il est vallable pour les incisions et detrencheures des nerfz. Et quãt il est mis auecques vin doulx il toult ⁊ oste les inflammations des testicules ⁊ rongnons de lhõme. Et sont ses fueilles
froides. ¶ De lherbier. Senetia broyee auec C
axonge et mise sur playes elle les guerist. Et aussi faict quãt elles sont fresches ⁊ nouuelles. Elle oste ⁊ toult la douleur de lestomach et des piedz/des reins ⁊ des costez/⁊ aussi des nerfz. Et pareillemẽt quant elle est broyee et mise sur podagres q̃ nous disons mules au talon elle les guerist/⁊ si proffite aussi aux dou
leurs des piedz. ¶ Lacteur. Senetion est dit ⁊ D
nõme cardus benedictus/ainsi q̃l est leu aux synonimes. Il est vng autre senetion/cestassauoir nasturciũ aquaticũ duq̃l cy dessus est dit

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 393 sur 855

En la lettre de. N. ¶Macer. Nous appellons senetion lherbe q̄ les grecz appellēt origeon la q̄lle est veue semblable en fleur a cheueuly et poilz de chien. Elle croist en murailles/en iardins q̄ entre les tuylles. Il est dit la vertu de ceste herbe estre froide/ en lusage de medicine nest point mise sa racine/mais les fleurs auec les fueilles infuses et mises en vin vng peu douly/et ainsi mise tiede guerist lenfleure du fondement et des testicules de lhomme.

¶De serpillo/ serpoullet. Chapitre.cccc.xxiv.



Serpillum. ¶Ysidore. Serpillus est ainsi dit pource q̄ ses racines rampent q̄ se trainent loing en la terre Et aussi icelle mesme est dicte matris animola pource quelle esmeult les menstrues. ¶Plinius au tiers liure. Au moys de mars serpillum est arrache q̄ deplante lequel a este seme en semence q̄ est replante pres les piscines et lacz ou les mares des puys: mais le plus vieil est le meilleur/ et fera branches plus tost. ¶Plinius au.xx.liure. Aucūs cuydent serpillum estre dit a serpendo/ cest a dire pource quil rampe/ laquelle chose aduient a celluy qui est sauuage et champestre/q̄ mesmemēt croist es pierres. Et celluy qui est seme ne rāpe point: mais croist de la haulteur dune paulme. Et est celluy q̄ croist voluntairement plus gras en ses fueilles q̄ rameauly blancs et tresresplendissans. Il est efficay et proffitable contre les serpens/ q̄ mesmement cōtre les scolopendres terrestres q̄ aussi marines. ¶Et luy mesmes Plinius au chapitre de serpillo. Serpillum/cest a dire herpillum/ aucunesfois est prins pour poligonia/ainsi cōme il est fait en aliuādre ou il parle de la douleur de la teste procedāt de cause chaulde. Et est dit serpillum pource quil rampe sur terre. Et en est lung domestique et lautre sauuage et champestre. Le domestique espād ses branches et rameauly dessus terre. Et le champestre et sauuage croist en longueur q̄ en haulteur. ¶La pandecte au chapitre cinq cens. lxxi. Numir ainsi dit en arabic ou mestratir miseri/q̄ en grec serpillum ou herpillum/q̄ en latin est nōme serapullum. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre numir de lauctorite Dyascorides. Dicelluy est lung domestique et lautre champestre q̄ sauuage: mais le domestique est vne plante enclinee et couchee dessus terre. Et ce qui de icelle touche a la terre fiche q̄ met en terre racines/ et a fueilles et rameauly semblables auy fueilles et rameauly de origane sinon quelles sont plus blanches. Et en son odeur ya aucun peu de odeur de mariolaine q̄ vsent plusieurs dicelle en viande/ q̄ la nomment plusieurs arclas et arclauen: mais la sauuage et chāpestre est appellee et nommee ragis laquelle ne se encline pas comme fait la domestique dessus la terre en sa croissance: mais demeure droicte. Et a ses rameauly subtilz q̄ ligneux/ tellemēt que diceuly nous pouons faire lumignon et alumettes po² faire lumiere q̄ sont ses rameauly longs enuiron dune paulme pleins de fueilles semblables a la rue/sinon q̄lles sont plus estroictes q̄ plus longues q̄ plus dures q̄ les fueilles de la rue/et sont ses fleurs de saueur ague q̄ de bōne odeur/q̄ sont distinctes par singulieres rameauly/ de laquelle la couleur est en sa summite et haulteſſe purpuree. Et a racines esquelles ny a aucune aydē ne secours. Elle croist en roches et en lieux pierreux/ et est plus forte q̄ plus chaulde q̄ la domestique et est meslee es medicines. Et en est vne autre espece aggreste ou champestre/et est nommee sisnabarion/ q̄ croist en lieux habitables et domestiques/ et est semblable a mente/ sinon que elle a les fueilles plus larges que la mente/et ont meilleure odeur. ¶Et luy mesmes de lauctorite Galien. Sa substance est aucunement subtile/ laquelle eschauffe et deseiche au tiers degre.

¶Les operations de serpillo/serpollet.

¶Dyascorides au chapitre de serpillo. Serpillum ou ainsi q̄ dient les latins cicer erraticum est vne herbe humble q̄ rampant sur

terre auec fueilles et rameaulx semblables a origane: mais toutesfois elles sont plus blanches/et ont lodeur de samsucus. Et sont dicelle deux especes. Lune est ortulaine ou vsuale laquelle croist es chãps pierreux. Lautre est aggreste et chãpestre/laquelle ne rampe point par la terre: mais est droicte / et si esliene son tronc droit auec rameaulx tendres et espouetables de la longueur de deux paulmes auec petites fueilles semblables a rue: mais elles sõt plus estroictes et plus longues. De laquelle la hance est semblable a fermẽt ayant la fleur de odeur souefue et doulce cõstituee en toutes les berges. Et en sa summite et haulteſſe est purpuree/et est remordante la langue / et au gouſt biſcide et forte. Sa racine est inutile/et croist en lieux pierreux. Et est plus vehemẽte et plus chaulde que celle qui est vsuale/laquelle a prins le nom herpillum pource q̃ les grecz la dient ramper ainſi que herpettes: car elle chemine'. Et le fruict de ceſte chemine
B moult en fructifiant. ¶Auicenne au ſecond liure au chapitre meſcatrameſir. Meſcatrameſir/ou meſcarraſir est vne herbe de laquelle les trõces sont ſemblables a aſcheſabram ſec/ de laquelle choſe neſt pas prins au cõmencemẽt de la viande moult de ſaueur ne de odeur Et en apres ſuccedent amertume et acuyte/et est de diuerſes eſpeces/et est lune plus debile que lautre. Elle est chaulde et ſeiche prouenãt au tiers degre. ¶Serapion de lauctorite
L dyaſcorides. Serpillũ puocque les mẽſtrues/ et auſſi faict lurine quant il est prins en breuuage/et ſi proffite aux trencheiſons et tormẽs ou afflictions du ventre. Et auſſi aux attritions des muſcules et des ſummitez dicelly/ et aux apoſtumes chaulces du foye. Et est bon quant il est beu cõtre les empeſchemens et nuyſance des venins / et est faict emplaſtre
D de icelluy ſur les morſures. ¶Et quant il est cuyt auec vin aigre/et puis luy est adminiſtre huylle de roſes/et est gette et mis ſur la teſte/il en oſte la douleur/et est conuenable par eſpecial a la litargie et frenaiſie. Et quãt dicelle ſont prinſes en breuuage auecq̃s vin aigre quatre
E dragmes il oſte le vomiſſement de ſang. ¶Et luy meſmes de lauctorite Galien. La ſemẽce dicelle est ſemblablemẽt calefactiue/et pource aucuns le exhibent et donnent en breuuage auec vin a ceulx qui ont ſincope et afflictions
F au ventre. ¶Luy meſmes de lauctorite dyaſcorides. Elle a vertu calefactiue quãt ſa ſemence est beue auec vin/et proffite et confere a la diſtillation de lurine/et a la pierre et aux trẽchoiſons et afflictions du ventre/et a ſincope. Et est faicte emplaſtre de icelle contre la picqueure et poincture des mouſches a miel appellees en latin apes. Et quant elle est prinſe
G en breuuage elle oſte et appaiſe le vomit. ¶Et luy meſmes de lauctorite aben meſuay. Elle deſtoupe et ouure les opilations et eſtoupemẽs des voyes/et a vertu de moult cõforter et aydera picqueures et poinctures. ¶Dyaſcori-
H des. Elle a vertu conſtrictiue ou redarguãte. Elle impere et faict fluyr les menſtrues. Elle prouocque lurine/et ſi gueriſt proffitablemẽt et cure quãt elle est beue les afflictions et conquaſſations ou rõptures. Et ſi appaiſe et oſte lenfleure de la teſte. Elle va et est bonne a lencõtre des morſures venimeuſes. Et quãt elle est beue ou miſe deſſus elle faict celle meſme choſe. Et quant elle est cuyte auec vin aigre et luy est adiouſtee huylle de roſes/elle aſſouage et refraint la douleur de la teſte. Et meſmement proffite quãt elle est adminiſtree et baillee a ceulx qui ſont malades de litargie et aux frenetiques. Elle prouocque le vomiſſement appelle nauſea/et auſſi est dit mediciner ceulx qui crachent le ſang par la bouche appellez emoptoiques quant il leur en est donne auec
J vin aigre quatre dragmes. ¶Glien au.vi.liure des ſimples medicines au chapitre de ſerpillo. Pluſieurs le nomment ſuſubat. Sa ſaueur est fort ague/et est ſa vertu chaulde et ſubtiliatiue et reſolutiue et prouocque lurine et les
K mẽſtrues. ¶Auicẽne. Quant les beſtes paiſſent icelle herbe elle les fait getter par les mãmelles le ſang/et est excuſee auec calamẽt. Et est moult plus fort que icelle. Elle attrait les humiditez viſqueuſes de la poictrine et du poulmon. Le ſirop dicelle vault et proffite a la cõturbation et au vomiſſemẽt appelle nauſea elle prouocque treſfort les mẽſtrues et lurine.
L ¶Le plateaire. Serpillum est chault et ſec/et en est de deux facõs et manieres. Lung est domeſtique/et gette et eſpãt ſes rameaulx ſur la terre. Lautre est ſauuage et ſiluatique/et croiſt long et hault. Ses fueilles et ſes fleurs conuiennent et competent en medicine. Il vault contre froide reume/contre la touy/contre la froideur et douleur de leſtomach procedant de
M ventoſite. ¶De lherbier. Serpillum q̃ croiſt es montaignes pierreuſes est plus efficay et meilleur pour medicine. La pouldre dicelle broyee et deſeichee et beue auec eaue chaulde eſmeult et faict fluyr les mẽſtrues. Et ſi prouocque lurine. Elle gueriſt les afflictions et trencheiſons des entrailles. Et vault icelle

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 395 sur 855

meſmes a la douleur de la teſte & auy piqueu
N res et morſures des ſerpẽs. ¶Macer. Les an
ciens ont dit ſerpillum eſtre ainſi nõme pour
ce quil rampe et eſt voyſin de la terre/et eſt ſa
force et vertu chaulde et ſeiche. Quant il eſt
broye auec vinaigre et adiouſte de lhuylle do=
liue et de ceſt ongnement eſt oingt le fronc de
celluy qui a douleur a la teſte ce le gueriſt et
oſte la douleur. Et quant elle eſt bruſlee a lo=
deur dicelle ſen fuyent les ſerpens.

¶De ſerapino/ ſerapin.
Chapitre.cccc.xxx.



Serapinum/en latin eſt ainſi nom=
mee/et auſſi en grec/& en arabic eſt
appellee ſachabenez. ¶Serapion
au liure aggregatoire au chapitre
ſachabenez ou ſachabẽgi de lauctorite Dya=
ſcorides. Sachabẽgi ou ſachabenez eſt vne gõ
me daucune plante ſemblable en ſa figure a
galbanum & eſt vne des eſpeces de ferule ain=
ſi quil appert au chapitre ferula. Le meilleur
dicelluy eſt celluy qui eſt cler et rouge par de=
hors & par dedans eſt blanc. Son odeur eſt en
tre lodeur de aſa fetida et lodeur de galbane.

¶Les operations de ſerapino.

A ¶Serapion de lauctorite Dyaſcorides. Il
proffite et eſt bon a la douleur de la poictine
et a lattrition & retraicture des bras & eſpau=
les/et auſſi vault a la toux ancĩene/& oſte les
ſuperfluitez groſſes q̃ ſont au poulmon/& cu
re et gueriſt ceulx q̃ ont epilencie. Et auſſi le
ſpaſme ou paſmoiſon quãt il fait encliner la
teſte par derriere. Et vault auſſi a la douleur
de la rate et a paraliſie. ¶Il vault auſſi & eſt B
bon a celluy q̃ a perdu le ſens et entendemẽt
et auſſi vault cõtre le mouuemẽt et trembloi
ſon daucun membre procedãt de froidure qui
eſt aduenue es nerfz & ſi garde le corps de froi
dure/ et meſmemẽt de la froidure des fieures
periodiques/& eſt faicte de luyncton & oing
ture auy grãdes douleurs du corps et il leur
proffite. Et quant il eſt beu auec yromelle il
prouocque les menſtrues & occiſt le faon & en
fant. ¶Et quãt il eſt beu auec vin il proffite C
et vault auy morſures venimeuſes. Et auſſi
quant il eſt odore et ſa fumee receue et prinſe
par les narines & par la bouche il vault & prof
fite contre la ſuffocation de la marris. ¶Et D
quãt il eſt mis en oingture auec vinaigre deſ
ſus les cicatrices il les attenue & ſi nectoye et
purge les traces et veſtigies des vlceres des
yeulx. ¶Auſſi il pffite a lobſcurte de labeue E
et a leaue qui deſcẽd a loeil & empeſche et pro
hibe ſa deſcẽte. ¶Et eſt diſſoult ainſi que eſt F
diſſoulte leaue auec amandes ameres/ ainſi
que rue ou pain chault & ainſi eſt adminiſtre
auy choſes q̃ nous auons dictes & eſt contrai
re auy venins mortiferes. ¶Et aucuneſſois G
eſt broyee auec vinaigre et de ce eſt oingt deſ=
ſus lapoſtume appellee ordeolum & il leffa=
ce et oſte. ¶Auſſi il proffite a colique paſſion H
Et quant il eſt prins en breuuage ou de luy
eſt fait cliſtere il purge le gros fleume qui eſt
es ioinctures & amolliſt le vẽtre de mollifica=
tion cõpetẽte. ¶Pareillemẽt proffite & vault I
contre les emorroydes quant il eſt prins ſim=
ple et ſeul ou cõpoſe auec autre choſe. Et eſt
cõuenable auy medicines layatiues agues &
degette et eypelle les groſſes ventoſitez et diſ
ſoult et briſe la pierre/ et ſi proffite auy rigo=
reuſetez des fieures. Et augmẽte & accroiſt le
ſperme. ¶Et eſt bon au foye & purge leaue K
citrine/ et ſi proffite contre les picqueures de
leſcorpion. Et ſi vault pour les vẽtoſitez des
entrailles et des coſtez. Et ſi purge la fleume
viſqueuſe et eſt ſa doſe quãt il eſt ſimple dune
dragme iuſques a vng aureus infus en au=
cune decoction ou eaue de rue ou de miel ou
fenugrec. Et ſil eſt meſle auec autres medi=
cines il ſe refroidiſt / et ainſi ſa doſe eſt de de=
mye dragme iuſques a vne dragme. Et le
meilleur eſt celluy duquel la couleur decline
a rougeur/et eſt cler ayant bonne odeur et ſa
ueur ague. ¶Et eſt proffitable auy douleurs L
des emorroydes quant il eſt beu ſimple ou cõ
poſe. Et ſi eſt conuenable a eſtre adminiſtre

auec medicines laxatiues/ & si empesche & gar de la difficulte ou grauitude dicelles emorroy des q̃ est supernaturelle/ & si espart & dissoult les vẽtositez grosses q̃ se engendrẽt au corps.

M ¶ Galiẽ au. viii. liure des simples medicines au chapitre de serapino. Serapinum opos est chault & de subtiles parties semblablemẽt cõme les autres opos/cest a dire ius. Il a aucune chose abstersiue par laq̃lle il purge & subtilie les cicatrices q̃ sõt es yeulx/ & aussi est bon medicinemẽt aux suffusiõs q̃ se font pour cause de la grossesse des humeurs. Et est icelle plante de laq̃lle il est fait semblable a ferule/ & est debile & inutile et est principalement icelle nõmee sarapinũ. Son opos/cest a dire son ius est nõme ainsi cõme plusieurs autres pour le deffault de vocable/et le nõmons abusiuemẽt et est le meilleur lappeller non pas Serapin/ mais opos serapini/ cest a dire ius de serapin.

N ¶ Paulus au chap̃. de serapino. Il est chault et sec au tiers degre. Et quãt il est dissoult en ius de rue il rõpt & brise la pierre en la vecie & fait vriner. Et est de luy faict colire contre la maille et tache des yeulx appellee pannus.

O ¶ Et vault aussi cõtre lobscurte de la veue et de leaue q̃ descend a loeil/duquel la recepte est ceste. Prens vne dragme de serapin & soit dissoult en vne once du ius de celidoyne & de succre deux dragmes et soit distile auec laict de femme autãt de lung q̃ de lautre egalement.

¶ De sesama ou sesamo. Chap̃. cccc. xxxi.



Sesama ou sesamo. ¶ Plinius. Sesama vient et est apporte des yndes/de laq̃lle il font huylle / et est de couleur blanche. Elle est des plantes & bledz de este qui en este deuant lyssue de leurs verges sont semees / et est le fruict dicelle inclus et enclos en petis vaisseaulx/ ainsi que est le pauot. Ceste semence et aussi millet et panicum et toutes autres estiualles se maturent quarante iours apres leur fleur.

¶ Les operations de sesama ou sesamo.

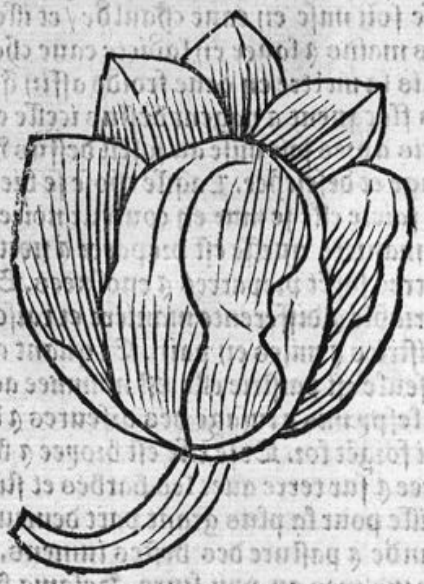
¶ Plinius. Sesama affin quelle soit paistrie et mise en pain il cõuient q̃ broyee et moullue elle soit mise en eaue chaulde / et illec frotee des mains & lauee en ladicte eaue chaulde/et puis la mettre en eaue froide affin q̃ les pailles flocquent & nagent dessus icelle eaue. Et puis apres soit mise au soleil dessus vng drap linge et deseichee. Laq̃lle chose se bien tost ne est faicte elle se mue en couleur noire. Et par la maniere quelle est preparee & nectoyee les autres soyẽt preparees & euoluees. Elles ont variable & differente maniere et raison destre paistries & mises en pain. Et quant a par soy et seule est paistrie elle est nommee acus. Et est lespy mis a lusage des orfeures & de ceulx qui forgẽt lor. Et se elle est broyee & batue en laree & sur terre auec les barbes et stipule/ la paille pour la plus grant part demeure pour viande & pasture des bestes iumens. ¶ Et luy mesmes au. xxii. liure. Sesama broyee et beue empesche les vomissemens. Et oste & estaint les inflammations des aureilles quant elles sont oingtes de son huylle. Et aussi fait des choses bruslees & adustes. Et ceste chose mesmes faict quant elle est en herbe & est mise dessus. Et quant elle est cuyte en vin elle est mise aux yeulx pour la douleur diceulx/elle est mauuaise viande & inutile a lestomach / et si faict et engendre grauite au courage. Elle resiste cõtre les morsures des bestes qui sont semblables a lesardes appellees stellions. Et aussi proffite aux vlceres qui sont appellees cocoethe. ¶ Lhuylle qui est faicte dicelle proffite aux aureilles/et a prins ce nom sesamoydes a similitude pource quelle a le grain mol et petites fueilles. Elle croist en lieux argileux. Et quant elle est beue en eaue elle oste et detrait tristesse. ¶ Quant de sa semence on fait oingture sur le feu sacre elle le guerist/ et si toult et efface la macule et infection de la peau appellee pannus. Il est aussi vng autre sesamoydes/cestassauoir entieremẽt croissant et voluntairemẽt/lequel pour ceste cause au-

A B C D

©BIUM

cuns le nomment et appellent antyciricon et
E est semblable en autres choses a lherbe nom-
mee erigeronte. ¶Le grain de sesame est don
ne en vin doulx contre les detractions/ et est
prins a la quãtite de trois doiz. Et meslent
aussi auec luy le poix de vne maigle et demye
de elebore blanc. Et les donnent pour la pur
gation/ et mesmement a insanie et melenco-
lie et aussi a epilencie et a podagres. Et aussi
seul et par soy y est prouffitable quant on en
prent le poix dune dragme.

¶De seride. Chap.cccc.xxvii.



Seride. ¶Plinius au.xx.liure. Seris
est tressemblable a laictue et en est de
deux genres. L une champestre et sau
uage. Et est la meilleure celle qui est noire
et estiuale/ cest a dire qui croist en este. Et la
pire est celle dyuer qui est plus blanche et res
plendissante.

¶Les operations de seride.

A ¶Lune et lautre est tresvtile a lestomach/ et
mesmement quant il est beye et trauaille de
humeur. Et si le refroidissent quãt elles sont
prinses en viandes auec vinaigre/ ou quant
elles sont mises en oingture. Et si discutent
et enquierent subtilement les humeurs des
B autres lieux quede lestomach. ¶Les racines
de celles qui sont sauuages et champestres mi
ses auec boullie sont trãsglouties et auallees
pour cause de lestomach. Et a ceulx qui ont
cardiaque/ en soit faicte oingture dessus la
mammelle senestre. Et quant elles sont mi-
ses auec vinaigre/ elles sont toutes vtiles a
ceulx qui sont podagres/ et aussi a ceulx qui
L gettent et fluent sang. ¶Et aussi soyẽt don-
nez en breuuage de vng iour a lautre a ceulx
ausquelz la matiere genitale et la geniture
flue. ¶Dyascorides. Seridis ilz en sont de D
deux especes/ cest assauoir lune sauuage & ag
greste/ et lautre ortulane et qui croist es iar-
dins. Celle qui est aggreste & sauuage est gras
se/ et est appellee citonon/ et a les fueilles lar
ges. L autre/ cest assauoir ortulane et de iar-
dins a deux especes. L une a les fueilles lar-
ges semblables a laictue/ et lautre est amere
et a les fueilles estroictes. La vertu de toutes
est stiptique et eustomatique/ cest a dire quel-
les font mal a lestomach. ¶Elle retiẽt le ven E
tre quant elle est beue auec vinaigre/ et mes-
mement celle qui est sauuage et champestre.
Elle conferme et renforcist lestomach quant
il est beye et trauaille/ et si adoulcist et appai
se les eschauffemens & estuations. Et quant
elle est toute seule mise auec boullie elle blan
dist & vault a ceulx qui ont douleur au cueur
et aussi subuiẽt et ayde a lenfleure des yeulx
Les fueilles dicelle mises en maniere dempla
stre refraignent et appaisent la picqueure et
percussion de lescorpion. ¶Quant elle est mi F
se et adioustee auec boullie elle assouage & ap
paise le feu sacre mise dessus. Et quant elle
est mixtionnee auec vinaigre et ceruse elle est
bonne et aydable a toutes les choses et mala
dies qui sont chaudes.

¶De spelta. Chap.cccc.xxviii.



Spelta. ¶La pandecte au chapitre.cc. lxxb. En arabic eſt appelle futa ou fult ou hals ou halca. En grec benge ou tragus ou zeia ou ellica. Et en latin ſpelta. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre fult. Fult/ceſt a dire ſpelta eſt ainſi comme vng grain dorge/et ſont de luy deux eſpeces. En lune ſont trouuez deux graines et en lautre vng grain / et vng chaſcun grain en ſon eſcorce. Et nourriſt moins ceſtuy que ne faict lorge/et eſt de bonne ſaueur. Et le pain qui eſt faict de luy nourriſt moins que le pain de froment ou dorge.

¶Les operations de ſpelta.

A ¶Serapion de lauctorite Dyaſcorides. Tragus/ceſt a dire ſpelta. Sa figure eſt comme eſt la figure du grain qui eſt appelle et dit candarufum et de moins de nourriſſement: car il a moult de ſon et de bren/et neſt pas de facile
B digeſtion et amolliſt le ventre. ¶Et luy meſmes de lauctorite Paulus. Tragus/ceſt a dire ſpelta/eſt des eſpeces des graines mauuais
L a leſtomach et adoulciſt le ventre. ¶Et luy meſmes de lauctorite yſaac. Elle eſt froide et hamide viſqueuſe. Galien au premier liure de eduliis au chapitre zeia de lauctorite dyaſcorides/zeia eſt double q̃ de deux facõs/lung eſt ſimple q̃ eſt appelle lirmon. Lautre eſt appelle Dyrolilros. En tous deux ya ſemence comoincte et miſe en deux,eſles et eſpys / et ſont moins nutritifz que le froment. Et a ſes racines profondes q̃ moult de cannes et tuyauly / et eſt ſon fruict moult legier affecte et deſire de toutes beſtes. Il eſt ſemblable auy fromens qui ſont en froides en regions. Et quant il eſt cultiue il eſt faict plus nutritif ſi auecques orge il eſt applicque a leſtomach. De la farine faicte de luy et auecques froment ſont faictes bouillies/et eſt aſſez nutritif et facile a labourer: mais il eſt plus epica-
D tif du ventre. ¶Luy meſmes au ſixieſme liure des ſimples medicines au chapitre zeia. zeia ou ſpelta a aucunement vertu moyenne entre les fromens et les orges. Et pource te ſoit manifeſte et congneu par ces choſes.
E ¶Serapion. Il amollit nature et engendre inflations et clameurs q̃ rugiſſemens. Et eſt bonne auy viſcoſitez du poulmon q̃ de la poictrine / et auſſi a la forte touy. Et ſont faictes dicelles lohoc et bouillies. Et prouocque lurine et ſi mundifie les reins et la vecie.



Sympbicum. ¶Dyaſcorides. Simphicum croiſt en lieux aſpres / et a les verges ſemblables a origane et ſont tenures et a teſtes ſemblables auy teſtes et capitelles de thimus. Ses verges ſont ligneuſes et odorantes et au gouſt doulces et prouocquent la fleume. Sa racine eſt longue et tirãt ſur le rouy et groſſe en la maniere dung doib. ¶Yſidorus. Simpatos/en grec eſt ainſi appelle et dit pource que les racines ont tant grant vertu ſi que les pieces de chair miſes et aſperſees en vng pot elle coagule et reioinct enſemble. Synapiagrion/ou ainſi q̃ dient les latins ſcandalicum/ceſt a dire pes pulli croiſt en ſepulchres et tombeauly q̃ deſſus les tuyl les. Ceſt vne herbe qui a les fueilles menues et eſtroictes longues de deux doibs q̃ diuiſees en leurs haultesſes/et ſont graſſes. Et gette vne verge au meillieu de la longueur de deux paulmes auec peu de rameauly eſquelz elle porte ſemence ſemblable a cardanus qui eſt large tirant ſur le rond / et ainſi comme conquaſſee et briſee dont elle eſt appellee thalaſpium: car les grecz dient thalaſſe eſtre rõpre ou cõquaſſer/elle a fleur blanche/q̃ eſt ſa vertu/et auſſi de ſa ſemẽce termantique et aigre.

¶Les operations de ſymphico.

¶Dyaſcorides. Quant il eſt donne en breuuage il faict vehementement purgation des choſes ſuperiores et inferiores. Et quãt il eſt baille et mis par cliſtere il medicine et vault a ceuly qui ſont ſciatiques. Et quant il eſt beu A

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 399 sur 855

il impere aux menstrues et les fait fluyr & de
courir. Et quant il est beu en vinaigre il rõpt
les collectiõs et assemblees des humeurs. Il
B fait laduorton. ¶Luy mesmes Dyascorides.
Symphicum cuyt et boully en mulsa purge
le poulmon/& aussi a celluy qui gette le sang
ayde/et a ceulx q̃ sont nefretiques et ont dou
leur es reins quant il est prins auec eaue leur
ayde medicinalement. Sa racine cuyte auec
eaue restraint le fluy des femmes/& si proffi=
te a ceulx qui ont fluy de ventre nomme dis=
L sinterie. ¶Et quant il est donne auec oxymel
il cure et guerist salubrement et proffitable=
ment les romptures & conquassations et les
douleurs du coste. Et aussi quant il est mas=
che il oste la soif et si appaise laspreté des mas
choueres & si fait glutination & ioincture aux
playes fresches & nouuelles. Enteroceliacos
beue & mise en emplastre cure tresgrandemẽt
D et fait cuyre les chairs. ¶Il est vng autre
symphicum lequel est appelle pithen. Il a la
hance aspre longue de deux couldees angu=
leuse et par dedans vague & creuse en laquel
le ya fueilles aspres et estroictes & tirant sur
le long ainsi que buglossos. Aussi a icelle hã=
ce angles esquelles naissent fueilles. Elle a
E fleurs de couleur melline. ¶Et est sa semẽce
dessus les dictes hances ainsi que flomos. La
hance et le tronc ont aucune chose semblable
a pouldre laquelle chose quant elle est appli=
quee a la chair elle cause et fait demangeure
F en la chair. ¶Sa racine est noire/ laquelle
quant elle est froissee et rõpue apparoist blan
che et muscilagineuse. Leste racine broyee et
beue medicine et prouffite aux emoptoiques
qui crachent le sang par la bouche. Elle re=
cree les romptures et conquassations/ et si es
G part les enfleures du fondement. ¶Et quãt
elle est mise en emplastre auec les fueilles de
yringithe elle peult faire toutes les choses de
uant dictes. Elle fait reioindre les playes/et
quant la chair est mise en pieces et en mor=
ceaulx et mise en vng pot au feu pour cuyre/
elle la fait toute conglutiner et reioindre en=
semble en vne piece.

¶De sinono. Chap. cccc. xxxv.



Sinonum. ¶La pandecte au chapi
tre. ccccc. xl viii. Aucuns dient que
ceste lherbe qui est dicte pes milui.
Et aucuns dient que ceste alexan=
drum: mais ceste chose faulse / car ne lung ne
lautre neste vray: car ce neste pas pes milui qui
est appelle pepanus/car pes milui a les fueil
les assez plus grãdes et plus grasses et a les



fleurs assez differentes des fleurs de sinone:
car pes milui fait moult de fleurs & blanches
coniomctes ensemble en la teste du tronc ap=
parentes ainsi comme cauda gatte/et son her
be ainsi que valeriane: Mais sinone fleurist
droictement ainsi comme persil vsual. Et la
secõde fait fueilles: mais elles sont plus gran
des. Et neste pas ne ne fait semblablement a
lexandrum/lequel fait semẽces noires fron=
cees & courbees et grãdes ainsi que git: mais
sinonum selon Dyascorides et Plinius faict
les semences ainsi que fait ache et ameos.
Dont selon les veritez sinonum est petrosili=
num macedonicum/persil de macedoine: car
Dyascorides dit. La semence de sinonum est
petite & menue semblable a ache: mais tirant
sur le long & noire/chaulde au goust & moult
diuretique. Et elle est dicte sinonum pource
que elle naist en Syrie prouince de la region
de Macedoine.

¶Les operations de sinono.

¶Dyascorides au chapitre de petrosilino. A
Celluy qui naist en Macedoine en cauernes
et fosses la semẽce est menue et petite sembla
ble a ache ou ameos odorante & viscide et aro
matique et moult diuretique. ¶Il impere B
aux mẽstrues et les fait decourir. Il refraint
et appaise les inflatiõs de lestomach & du col
en eschauffant & deseichant. Il subuient fort
aux torcions et afflictions des entrailles. Il
assouage et appaise la douleur des costez/& si
subuient et proffite aux nefretiques qui ont
douleur es reins. Et aussi a la douleur de la

C vecie. ¶ Il prouocque habondãment lurine/ mesmement quant il est donne auec vin/et est
D messe es antidotes diuretiques. ¶ Paulus au chapitre de petrosilino macedonico. Petrosilinum macedonicum/persil macedoine duql la semence est apportee de syrie ou la semence est petite ⁊ menue semblable a apium et ache est moult diureticque. Il naist entre les pierres/⁊ a la semence ⁊ les fueilles semblables a ache. Et est sa semence odorante ⁊ moult diuretique/cest a dire/ elle destoupe ⁊ ouure grandemẽt les veines intrinseques et les cõduitz de lurine. Et est appelle petrosilinum pource que souuentesfois il naist entre les pierres. Lequel plusieurs ont acoustume le nõmer et appeller petrapium: car cest tout vng sinonũ et petrosilinum macedonicum/ lequel en latin est dit petrosilinum aggreste/⁊ pource lys
E le chapitre petrosilinum. ¶ Plusieurs q̃ nont point de cestuy persil appelle sinonum ou petrosilinum macedonicum vsent de celluy appelle alexandrum: car ilz sont de vne mesme vertu. Tu trouueras la vertu de sinonum et macedonicum au chapitre petrosilinum.

¶ De semine sinapis seneue.
Chapitre.cccc.xxxvi.



Sinapis. ¶ La pandecte au chapitre cẽt.xlviii. En arabic est appelle chardel. En grec ⁊ en latin sinapis/et en francois seneue. Il en est de deux especes. Lune est de laquelle les semences sont par dehors tirans sur le noir ⁊ par dedãs sont blanches. Lautre de laq̃lle les semences sont dedans et dehors blanches. Et ont ces deux especes vne mesmes vertus: mais la premiere espece est plus ague que la seconde. Sinapis est chaulde et seiche au meillieu du quart degre. ¶ Serapiõ au liure aggregatoire au chapitre chardel de lauctorite dyascorides. Chardel/cest a dire sinapis ou seneue. Il fault choisir et eslire celle q̃ nest pas trop seiche ne trop extenuee et qui a gros grain/ et se il est rompu ⁊ froisse est blanc par dedans/⁊ qui est humide: car tel grain nouueau est bon. ¶ Luy mesmes de lauctorite galien. Elle est chaulde ⁊ seiche au quart degre. ¶ Auicẽne au second liure au chap̃. de sinapi. Sinapis/ cest a dire seneue est chaulde ⁊ seiche au quart degre.

¶ Les operations de seneue.

¶ Serapion. La vertu des fueilles dicelle A
est chaulde et vlceratiue. Et pour ceste cause elle poingt moult quãt elle est broyee et mise auecques la racine de enule/ et est laissee dessus le lieu par lespace dune heure. Et aussi prouffite a sciatique vlcereuse et a la rate.
¶ Et quant dicelle est oingte la rongne vlce B
reuse elle la guerist et oste. Et oste les macules et taches des ongles. Et prouffite aussi a ceulx qui ont douleur aux dentz quant sa racine est pendue a leur col: car elle en oste la
douleur. ¶ Luy mesmes de lauctorite Dya- C
scorides. La vertu de sinapis est chaulde/elle subtilie et attraict quant elle est maschee / et aussi quant elle est broyee et est meslee auecques eaue et attrempee auecques ydromelle/
et de ce est faict gargarisme. ¶ Elle vault et D
proffite aux apostumes de la racine de la langue/ et a lasprete ancienne du poulmon quãt dicelle est faict gargarisme. Et quant dicelle est faicte emplastre auecques les choses a ce conuenables elle espart et oste les scrofules.
¶ Et quant elle est broyee et est applicquee E
aux narines elle esmeult sternutation ⁊ faict esternuer/et prouffite a ceulx qui sont malades de epilencie en les excitant. Et aussi a la femme qui seuffre suffocation de la marris.
¶ Et vault a litargie quant dicelle est faicte F
emplastre et est mise sur la teste apres que les cheueulx du pacient auront este ostez ⁊ rasez. Et quant elle est meslee et ioincte auecques carices /ce sont figues seiches/ et est mise dessus la peau tant que elle deuienne rouge elle prouffite a sciatique et a la durete de la rate. Et est conuenable principalement aux douleurs anciennes quãt nous voulons attraire aucune humeur aux parties exteriores. Et

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 401 sur 855

©BIUM

quāt dicelle est faicte emplastre elle cure ⁊ guerist la maladie appellee alopicie/ et la cheute des cheueulx quāt elle est mise sur la teste.

G ¶Et quāt elle est meslee auec miel et graisse ou auec cire ⁊ huylle dissoulte elle mundifie ⁊ nectoye la face ⁊ oste la macule ⁊ tache noire q̄ se fait dessoubz loeil/ et est cuyte auec vinaigre ⁊ de ce est oingte la rōgne vlcereuse et les dartres ⁊ les guerist. Et quāt elle est grossement broyee ⁊ donnee en breuuage elle vault aux fieures periodiques. Et si est proffitable a la durte de louye ⁊ au tintemēt des aureilles. Et quant elle est broyee et mise et meslee auec eaue ⁊ miel ⁊ de ce est fait colire il vault a lobscurite de la veue ⁊ a la demangeure des

H paulpieres de loeil. ¶Auicēne. Sinapis detrenche le fleume ⁊ est son huylle plus chaulde q̄ celle de raphane ⁊ a sa fumee sen fuyent les vers venimeux. Et celle q̄ est sauuage et chāpestre engendre mauuaise humeur. Et en

J icelle ya abstersion et aussi resolution. ¶Et aucuns hōmes mangeussent ses fueilles ⁊ sa racine cuyte ⁊ elle mundifie ⁊ nectoye la face et oste loccultation ⁊ les traces du sang mort

K ¶Et la champestre ⁊ sauuage quant elle est mise en emplastre elle est bonne contre pourriture et ordures de la peau. Elle deseiche la langue / et vault a alopicie et cheute de cheueulx / et si espart et dissoult les apostumes chauldes ⁊ toute apostume vieille et anciēne et est mise auec choux sur les scrofules. Et vault a rongne et a dartres/ et si proffite a la

L douleur des ioinctures et a sciatique. ¶Elle nectoye ⁊ mundifie les humiditez qui sont en la teste. Et est de icelle faicte emplastre sur la teste de celluy q̄ souffre litargie. Et leaue dicelle est distillee ⁊ mise es aureilles pour toutes les douleurs dicelles et aussi pour la douleur des dentz maxillieres/ ⁊ semblablement fait son huylle/ ⁊ principalemēt quant en icelle est cuyte gomme nōmee assa. Et est des medicines qui destoupent ⁊ ouurēt lopilation ⁊

M estoupemēt du colatoire. ¶Et ont dit aucūs que si elle est beue a ieun/ elle faict auoir bon entendemēt. Et est administree en alcohol de loeil pour la macule ⁊ taye appellee pannus. Et si elle est broyee et beue auec eaue de miel elle oste lasprete ancienne du tuyau et canne du poulmon/et attenurist la rate ⁊ fait auoir soif. Et si est prouffitable a la prefocation de la marris ⁊ fait auoir desir de habitation char

N nelle. ¶Plinius au vingtiesme liure. Sinapis broyee auec vinaigre ⁊ mise dessus les picqueures ⁊ poinctures des serpēs et scorpions les guerist et cure/ et si discute et oste les venins des champignons. ¶Contre le hocquet

O et pepie soit tenue en la bouche tant quelle se dissolue ⁊ fonde ou soit gargarisee auec eaue mulsa. Et cōtre la douleur des dentz soit māgee. Et contre la vvette soit gargarisee auec vinaigre ⁊ miel. Elle est tresvtile contre tous vices de lestomach/et aussi du poulmon.

P ¶Elle fait les excreations et cracheures faciles quāt elle est prinse en viandes et est donnee aux souspireux. Elle purge les sens et esternuemens de la teste/et aussi amollist et amoistist le ventre. ¶Macer. Entre les herbes

Q que pytagoras a louees est afferme auoir attribue la premiere louenge a sinapis. Et est chaulde et seiche en sa vertu au quart degre. Elle attraict les humeurs visqueuses et les attenue/ et est sa force et vertu de tant grant chaleur quelle brusle la peau. Et est dit estre en sa semence sa plus grant vertu et force.

¶De siseleos. Chap.cccc.xxxvii.



Siseleos. ¶Le plateaire. Siseleos cest a dire siler montanum / cest sur montain. Et est chault et sec au second degre. ¶Sa semence compete et est conuenable en medicine/ et se peult garder par trois ans. Elle a vertu diuretique/ dissolutiue et consumptiue/ cest a dire de destouper les conduitz et espartir les humeurs.

¶La pãdecte au chapitre.cccccc.li. Siseleos. Ainsi est nomme en arabic/ou ascegelios. En grec sisali. Et en latin siler mõtanum. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre siseleos de lauctorite dyascorides. Siseleos a les fueilles semblables aux fueilles de fenoil sinon q̃ elle les a plus longues et plus grosses Et a la hance longue/en la summite et haultesse de laquelle ya vne couronne en laq̃lle est la semẽce q̃ est longue ⁊ large et grosse ayant angles/de saueur agues ⁊ de forte odeur. Et est ce q̃ est en vsage/⁊ est administree en viandes/et a la racine longne ⁊ de bonne odeur.

¶Les operations de siseleos.

A ¶Galien au.viii.liure des simples medicines au chapitre siseleos selon la trãslation arabicque. La racine de ceste plante ⁊ sa semẽce ont tant de chaleur quelles prouocquent lurine de forte prouocation/et auec ce vertu subtile par laquelle elle est prouffitable a ceulx qui ont lalaine courte et la trayent a peine. Et aussi a ceulx qui cheent et sont malades
B de epilencie. ¶Luy mesmes au liure deuantdit ⁊ au mesmes chapitre selon la translation grecque. La racine ⁊ le fruict de siseleos sont tant eschauffant quelles sont medicine suffisammẽt vrinatiue. Et est de subtiles parties si que elle cõpete ⁊ vault contre la maladie de epilencie/⁊ aussi proffite a ceulx q̃ ont lalaine
C courte et la trayent a difficulte. ¶Serapion de lauctorite dyascorides. Sa vertu est calefactiue/cest assauoir de sa racine ⁊ de sa semence Et quãt il est prĩs diceulx en breuuage elles prouocquent lurine/et proffitent a la coartation de lalaine en laquelle il fault lhõme estre esleue. Et aussi prouffite contre la maladie nõmee asma qui est quant lhomme a lalaine courte / et aussi a la suffocation de la marris. Et prouocque les menstrues et expelle ⁊ de-
D gette lenfant mort. ¶Et vallent contre epilencie ⁊ a toutes les douleurs des entrailles et de tous le mẽbres interiores. Et quant on prẽt de aucun diceulx ou de lung et de lautre en breuuage auec vin il proffite a toux anciẽne ⁊ a la debilite de la digestion/ et aux afflictions ⁊ trenchoisons du vẽtre/⁊ a la debilite
E du foye. ¶Et quãt on prent dicelle auec vin et poiure elle preserue ⁊ deffend lhomme de la froideur de lair. Et pour ceste cause conuient a ceulx qui font chemin ⁊ cheminent en yuer Et quant les hommes ou autres bestes mangeussent de ceste plante ou temps de leur habitation charnelle elle leur vault a tost con-
F ceuoir. ¶Et luy mesmes de lauctorite aben mesuay. Elle est chaulde ⁊ seiche en la fin du secõd degre. Elle detrenche ⁊ dissoult les humeurs fleumatiques/visqueuses ⁊ cõgelees. Et pour ceste cause elle destoupe ⁊ ouure toutes les voyes ⁊ les opilations des conduitz/⁊ prouocque lurine ⁊ les menstrues. Et si proffite a ceulx qui ont courte alaine/et a toutes les maladies causees de fleume. ¶Le pla- G
teaire. Cõtre empeschement dalaine nomme asma cause de froides humeurs soit donne le vin ou elle aura cuyt auec figues seiches ou sa pouldre auec figues seiches et rostyes. Et contre lopilation ⁊ estoupemẽt de la rate ⁊ du foye ⁊ des reins. Et contre strangurie ⁊ dissurie/ ⁊ tout empeschemẽt de la vecie ⁊ de lurine soit dõne le vin de sa decoction. ¶Lherbe H
mesmes cuyte en vin et huylle et mise en emplastre dessus la penilliere oste ⁊ dissoult strãgurie ⁊ dissurie: mais la fumigation faicte de leaue ou vin ou elle aura este cuyte receue par la femme par embas prouocque les mẽstrues et les faict fluyr ⁊ decourir. ¶Auicenne. Si- I
seleos est chault ⁊ sec au second degre/resolutif mundificatif ⁊ carminatif/ cest a dire il espart humeurs ⁊ destoupe les conduitz ⁊ purge. Semblablemẽt sa semence ⁊ sa racine sont sedatiues des douleurs interiores/ cest a dire que elles ostent ⁊ appaisent les douleurs qui sont par dedans le corps. Et aussi faict fluyr. et amollist le fleume congele. Soit icelluy dõne en breuuage aux bestes ⁊ il leur multiplie leur generation ⁊ engendreure. ¶Constan- K
tin au liure des degrez. Siseleos est chault et sec au second degre. Il ayde a la digestion/et prouocque lurine ⁊ les menstrues. Il cure et guerist la suffocation de la marris / et si dissoult strangurie causee de froidure. Et si subuient ⁊ ayde a ceulx qui sont aleneux ⁊ qui a difficulte ne peuẽt auoir leur alaine ⁊ a ceulx qui ont la toux et qui poussent longuement pour cause de humidite ⁊ froidure. Et quant elle est beue auec poiure et vin elle eschauffe ceulx q̃ deffaillent au chemin ⁊ en cheminãt/ et qui pour la froidure et yuer ont froit.

¶De siderica. Chap̃.cccc.xxxviii.

Siderica. ¶Dyascorides. Siderica ou heraclea a les fueilles semblables a prassium: Mais elles sont tirans sur le long et aspres. Elle a la hance quarree longue de deux paulmes/ et les verges plus longues/stiptiques/souefues et doulces au goust / esquelles verges croissent et yssent testes ⁊ chapiteaulx tirans

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 403 sur 855



sur le rond ainsi cõme de verticelle ⁊ prassium Et en icelles testes est trouuee semẽce noire. Elle naist dessoubz les pierres.

¶Les operations de siderica:

A ¶Dyascorides. Les fueilles dicelle broyees mises sur les playes les font merueilleusemẽt reioindre ⁊ glutiner. Il est vne autre espece de siderica q̃ a les hances longues de deux couldees ⁊ sont tenures. Et sont les fueilles qui sont en icelles hãces semblables a pestpisteri/ ⁊ en naissent moult diuisees tout a lenuiron: mais a la veue apparoissent longues ⁊ tenues. Et en lacuite ⁊ haultesse de la hance a vng capitel rond et aspre auq̃l est la semence semblable a blete tirãt sur le rond ⁊ est dure. Elle est de vertu termãtique/ cest a dire en eschauffant dissolutiue semblable a lespece deuantdicte. Le tiers genre de siderica est celluy que le docteur catebras a dit estre heracleon/ ⁊ naist es parroys ainsi q̃ la vigne. Elle a petites ⁊ menues fueilles ⁊ en a moult naissans dune racine semblable a coriãdre. Les hãces de ceste espece sont longues de deux paulmes et tirans sur le blanc/ et a les fleus rouges.

B ¶Dyascorides. Elle est au goust muscilagineuse. Et quant elle est broyee et mise dessus les playes fresches ⁊ nouuelles elle les fait reioindre ⁊ cõglutiner. ¶Plinius au. xxv. liure

C Aucuns appellent ceste herbe panacem heracleon les autres siderica. Et est rameuse de la haulteur dung coulde vestue ⁊ garnie des le bas dicelle de fueilles plus petites q̃ les fueilles de fenoil. Les autres cõfessent icelle estre vtile aux playes: mais ilz la diẽt estre la vraye achille ayãt la haulteur dung pied/ ⁊ est en sa haultesse de couleur verte auec noirceur ⁊ nanulz rameaulx: mais elle est enuironnee ⁊ vestue de toutes pars de singulieres fueilles/ les autres dient que cest vne herbe qui a le tronc quarre ⁊ les testes semblables a marrubium et semblables fueilles au chesne. Et diẽt ceste faire ioindre les nerfz q̃ sont froissez ⁊ detrenchez. Ilz dient estre vne autre siderica q̃ croist es boucheries et lieu ou on occist les bestes.

¶Quãt ceste herbe est broyee elle est dodeur puante: Mais il en est vne autre semblable a ceste cy qui croist es vignes / toutesuoyes elle a les fueilles plus blanches et plus grasses/ et plus deliez et tenures troncs. Ilz dient aussi en estre vne autre de la haulteur de cinq couldees lequel a les rameaulx plus petis/ et sont trianglez ayans les fueilles longues dung pied semblables a fueilles de fougiere. Et sont toutes ces especes prouffitables et bonnes pour les playes. Et celle qui a les fueilles treslarges est de noz docteurs appellee scopa regia. ¶Luy mesmes au. xxvi. liure. Ceste herbe siderica lyee dessus les nerfz courbez et retraictz les faict estendre et les diminue sans douleur.

¶De siliqua. Chap. cccc. xxxix.



Siliqua. ¶La pãdecte au chapitre. c. xxi. En arabic est ceste nommee charhaliub/ en grec xilocaracta ou siliqua/ ou kerachiũ ou kreraca/ ou

faba siliqua. Et en latin Vaginella ou carumba. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre chaharliub. Chaharliub. Sa saueur est stiptique auec vng peu de doulceur. Et la vertu de celles qui ne sont pas freschez est desiccatiue. Et celles qui sont deseichees restraignent ainsi q̃ font cerises: car leur humidite se depart et resolue / et demeure la substance terrestre qui deseiche: mais la vertu de larbre dicelly est desiccatiue et stiptique.

¶Les operations de silique.

A ¶Galien au second liure de cibis au chapitre de siliquis. Jay tresmauuaisement sense & entendu la vertu des siliques / cõbien q̃ elles se digerent & estraignent au ventre & nourrissent les humeurs nuysantes. ¶Et luy mesmes au liure de chimis. Cerachium est viande de petit nourrissement / et est de necessite ligneux & indigestible: car nulle chose ligneuse est bien digestible. Et non digerir legierement nest pas peu mauuais a ceulx q̃ en mangeussent parquoy il seroit meilleur que on nen apportast point vers nous des lieux et parties orientales esquelles ilz naissent. Cest vne viande de femmes et de enfans effrenez qui nest riens vtile a la conseruation de sante / ne nest bon a lestomach. Et si dõne bien peu de nourrissemẽt au corps. ¶Et luy mesmes au liure des simples medicines au chapitre de xilocaracta. Larbre de xilocaracte q̃ est appelle centenicen est de vertu siccatiue & stiptique ainsi que est le fruict dicelluy qui est appelle xilocaracta participant / cest assauoir de aucune doulceur. Et ceulx cy seuffrent et sont peuz ainsi q̃ cerises. Et celles q̃ sont freschez & humides amollissent plus le vẽtre / et les seiches le restraignent et detiennent plus expiree et ostee lhumidite la terrestre substance demourant. ¶Paulus au chapitre de siliquis. Jl est vng certain genre de siliques qui est appelle siliqua caprina / de laq̃lle le fruict est ainsi que mirtus & les fueilles sont ration. Son fruict est en gosses et vagines ainsi q̃ lupinus ayãt forme de faseolus. ¶Dyascorides au chapitre de siliquis. Siliques q̃ sont freschez & nouuelles transmuent & renuersent lestomach / et les seiches peuẽt faire le cõtraire. La viande dicelles prouffite a cõmouuoir lurine. On dit ne estre pas legier ayde a la douleur de lestomach si elles sont cuytes en vng septier deaue iusques a la consumption de la moytie / et est F ben cestuy ius p cinq ioures cõtinuelz. ¶Paulue. Siliqua caprina guerist & medicine suffisamment le chancre. ¶Bartholomeus au liure des proprietez des choses dit q̃ silique est vng genre de potage q̃ croist en gosses / et qui faict sons & grans noyses en ses gosses / et est vague & de peu de valeur / & q̃ plus griefue au corps q̃l ny proffite ainsi q̃ dit la glose sur leuangile sainct Luc. ¶Aussi silique est dicte B estre la gosse de tous potages / et la venneure et purgement q̃ en yst quãt on le venne dont les pourceaulx sont nourris. ¶Ysidore au J xvii. liure dit q̃ siliquon lequel les latins par nom corrõpu appellent siliquam. Et pource a prins tel nõ des grecz: car cest vng arbre duquel le fruict est doulx. Et xilon en grec est a dire boys / & liquon doulx / & ainsi est appelle siliquon cõme arbre doulx. Et a ceste sentẽce se cõcorde Plinius au. xviiii. liure ou il dit q̃ les fruictz du silique sont moult doulx / & ont la longueur dũg doid de la main & la largeur dung poulce / desquelz lescorce est bõne et est mangee ainsi quil dit. ¶Luy mesmes au. xv. K liure. Aucuns ont dit q̃ la silique & le figuier degypte est tout vng: mais cest faulx & erreur manifeste: car en egypte ne croist point de silique: mais croist en Syrie.

¶De sisamo. Chapitre.cccc.xl.



Sisamus. ¶La pandecte. En arabic est appellee semissem / en grec sisaminũ. Et en latin sisamus ou iuriolena ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chap. semissem de lauctorite galien. Semissem / cest a dire sisamus. En icelluy est substãce vnctueu

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 405 sur 855

se/et non pas en petite quãtite/et est sa vertu quelle mollifie. Et pareille vertu est trouuee en lhuylle cõme est en la substance eaue en la quelle est cuyte sisamus et a pareille vertu.

¶Les operations de sisamo.

A ¶Dyascorides au chapitre sisaminum selon la translation grecque. Sisaminum est mauuais a lestomach/ et quant il est mange il fait

B puãteur a la bouche. ¶Et luy mesmes selon la translation arabique. Quãt de luy est fait emplastre elle amollist les durtez des nerfz/ & cure les cõquassatiõs des aureilles & les apostumes chaudes q̃ sont en icelles. Et si vault et proffite a la brusleure et cõbustion du feu/ et aussi a la douleur colique & a la morsure de

C vne beste dicte & appellee carates. ¶Et quãt il est mis auec huylle de roses il oste & appaise la douleur de la teste qui est faicte a cause de la chaleur du soleil. Et quant la plante de sisamus est cuyte auec vin fait ceste mesmes et pareille operation. Et si vault principalemẽt a lapostume de loeil et a la pulsation dicelluy

D ¶Et luy mesmes Serapion de lauctorite de abeu mesuay. Lhuylle sisamine dicte en latin oleum sisaminũ est mauuaise a lestomach et le destruict. Et est soy ayde a ceulx q̃ ont melencolies et fentes et scissures et extremitez: car ceulx cy sont moult aydez de la viande di celluy & si estend les frõces et rides de la peau et les amollist & si cõsolide & ioinct les scissures & trẽcheures qui se font pour la seicheresse qui vient et se fait de melencolie. Et dient q̃ sisamus est chault au second degre et humide au premier & prouocque le vomissemẽt quant il est ars et brusle et est rectifie et meliore.

E ¶Galien au liure de cibis au chapitre de sisamo. Sisaminũ diuertist tost lestomach et se digerist tard et dõne au corps nourrissement

F vnctueux. ¶Raby moyses au chapitre de sisamo. Sisamus corrompt le cerueau et la partie de derriere de la teste appellee nuca/et remplist & replet la teste de fumositez & fait sueur puante/et si augmente et croist le ventre aux femmes et engendre enfleures es entrailles.

G ¶Auerroys au.v. liure colliget au chapitre de sisamo. Il est chault au premier ou au commencemẽt du second degre & humide au tiers

H ¶Auicẽne au second canon. Sisamum est semẽce de plus de vnctuosite que les autres semẽces. Aucuns ont dit que lhuylle dicelle ne proffite q̃ a ceulx qui sont melencoliques affin quelle les engraisse et amoistisse. Et erismon qui est vng certain genre de sisamus est de abhominable saueur. Le corps dicelluy est plus fort q̃ sa fueille/ et est chault au meillieu du premier degre et humide en la fin dicelluy. Il est glutinatif & lenificatif et de egale calefaction/& semblablement son huylle et la decoction dicelluy. Il est aussi mollificatif et en son huylle ya grossitude. Et celluy qui est ars et brusle est de moindre nuysance & empeschement. Il espart & dissoult la verdeur et viridite de la percussion et le sang congele.

¶Et quãt il est beu il vault a scissure et fente et a lasprete des melencoliques & aussi fait quãt de luy est faicte oingture dessus. Et est impinguatif/cest a dire il engraissist/ & mesmement quant il est escorche et purge de lescorce et agrandist et prolonge les cheueulx/ et par especial le ius dicelluy arbre et des fueilles dicelluy et si les adoulcist/ et si oste et toult les furfures. ¶Yysaac. Sisamum est chault au premier degre et humide au second. Et celluy q̃ est sans escorce est plus vnctueux. Et pource est plus gros & plus dur a digerir. ¶Palladius au dixiesme liure. Au moys de septẽbre fault semer sisamus en terre pourrie ou arenes grasses ou en terre congregee et acumulee. Et conuient semer en lespace de terre qui peult estre aree en vng iour dune charrue quatre ou six septiers. ¶Et luy mesmes au.vi.liure. Sisamum est faselum q̃ est vne autre maniere de potage doyuẽt estre semez es ydes de octobre en terre grasse ou champ sterile.

¶De siligine/seigle. Chap.cccc.xli.



Siligo. ¶ Ysidore au liure des ethimologies. Siligo est vng genre de froment dit a selecto. Et est son espece tresbonne en pain.

¶ Les operations du seigle.

A ¶ Paladius au.xviii. Je diroye proprement seigle delices du fromēt. Il est resplendissant et sans vertu ⁊ sans poix cōuenable en lieux et cōduictz humides/cōme sont celles dytalie et de galle qui sont velues ⁊ cheuelees: mais oultre les alpes tāt seulemēt au chāp allobrogum ⁊ aneruorum sont pertinaces ⁊ permanētes en leur espece. Et es autres parties dillec en lespace de deux ans se trāsfere et tourne en froment. Et le remede est q̄ elles soyent semees vne chascune dicelle de grace tresgraue. B ¶ Et est le pain de seigle treslouable et aussi loeuure de ceulx qui la pestrissent treslouable ⁊ precede ⁊ surmōte en ytalie si elle est meslee auec pois q̄ sont nez en cāpanie. Celle la est plus rousse: mais la plus blanche est celle de pise/⁊ la plus pesante est celle de crete Et est chose iuste reuenir dung muy du grain de cāpane ou cāpanie/lequel ilz appellent castracan quatre septiers de seigle iouxte la sentēce de cathon q̄ dit. Sigilo ⁊ triticum.⁊c.cest a dire. La seigle ⁊ le fromēt sont semez en lieu apart ⁊ cōmande/lequel est brusle ⁊ eschauffe C treslonguement du soleil. ¶ Il est dit deuoir estre seme en terre delyee ⁊ tenure celle chose qui na pas necessite et indigence de moult de ius et humidite/cōme sont chiches ⁊ citusum qui est vng genre de fruict. Et en terre grasse doyuēt estre semees les choses q̄ sont de plus grāde viāde/cōme est la seigle/le froment et le D lin ¶ En apres le fromēt ⁊ seigle seulement sont attribuez ⁊ administrez en lieux habondans en croye ⁊ gras pleins de humidite naturelle q̄ iamais ne se separe. La seigle iamais ne se mature pareillement/ne nulle espece de bled ne seuffre moins de dilation pour cause de tēdrete delaissant tost le grain apres q̄l est mature: mais elle se perist moins en lespy et paille q̄ les autres fromens ⁊ bledz: car elle a tousiours lespy droit ne ne cōtiēt point de roe E siq̄ elle face en roulleure ⁊ rōgeure. ¶ Le pain de seigle de affricque est tresdoulx et est icelle plus espesse q̄ le fromēt ⁊ son espy plus grant et plus pesant. Et est a difficulte broye et cōminue en grece/⁊ pour ceste cause est dicte de omere estre dōnee aux bestes iumēs/⁊ est ceste que ilz appellent oliram. En egypte est ceste mesmes facile ⁊ fertile/et le fromēt y est sans arestes. Et aussi la seigle/fors ⁊ excepte celle qui est nōmee laconica. Et a ceulx cy sont adioustees les gēres de bronos la seigle exceptee et aussi tragos. ¶ La plus grande louēge de F la seigle consiste en la bonte ⁊ en la tēdrete de la broyeure ⁊ cribleure/et les gēs de galle ont trouue les facons ⁊ manieres de faire cribles de la soye des queues des cheuaulx. Et les espaignolz les font de lin ⁊ de chāure bien nectoyez ⁊ escousses de cheneuotes ⁊ ordures et bien polies ⁊ planees. Et les Egyptiens les font de papier q̄ est subtil ⁊ delye en maniere de ionc. Et les gēs pacifiemēt soubzmettent et destrempent la seigle de oeufz ou de laict et beurre et len pestrissent et la trespassent a la cure ⁊ genre de boulengier/cest a dire/la cuysent en ceste maniere ⁊ en font pain. ¶ Et luy G mesmes au.xxii. liure les grains de la seigle bruslez ⁊ broyez en vin blanc ⁊ de ce les yeulx oingtz en oste et empesche la reume q̄ descend sur les yeulx appellee epyfora. ¶ Auicenne. H La seigle est vne espece de orge sans escorce/⁊ est son operation prochaine de loperation dicelle orge. ¶ La pādecte au chap̄.cc.lxxxix. I Siligo ou germanū ainsi est dit en latin. En grec tyfa ou sythus/et en arabic siligohih. ¶ Galien au premier liure de eduliis au chapitre tyfa de lauctorite dyoclis ⁊ menesitheus K dit q̄ apres le fromēt ⁊ lorge le meilleur grain est tyfa/cest a dire seigle. Elle nourrist suffisamment/⁊ est digerie auec grant labour. Et celluy q̄ assiduemēt ⁊ coustumieremēt māgue du pain fait dicelle/⁊ aussi nul de ceulx q̄ sont desacoustumez de lusage de ceste viāde ne sera sain/ne aussi totalemēt se elle luy est vng peu graue ⁊ indigestible. Et la semēce de ceste tyfe/cest a dire seigle a par dehors escorce. ¶ Et L de aucuns est appelle petit fromēt/⁊ est nuysable ceste seigle a manger aux cheuaulx. Et que aucuns lappellent petit froment ce nest pas improbablement: car en chaleur ⁊ espesseur ⁊ en la chaleur de la vertu est semblable a icelluy fromēt. ¶ Et luy mesmes au.vi.liure des simples medicines au chap̄. sythus. M Sythus ou siligo/cest a dire seigle nest pas cōme ie croy peu aigre: mais toutesuoyes est faisant par nourriture ⁊ putrefaction cachochime/cest a dire mauuais sang. Elle est inflatiue/⁊ ceste chose a laigreur ⁊ chaleur/⁊ le plus froideur aqueuse ⁊ aigre. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre siligo ou hals N de lauctorite Dyascorides. Ilz sont dicelles deux especes/en lune sōt trouuez deux grains et en lautre vng/⁊ vng chascun grain en son escorce. Et nourrist plus icelluy q̄ lorge et est

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 407 sur 855

de bonne saueur. Et le pain qui est fait dicelluy grain nourrist moins q̃ le pain de fromẽt.

D ¶Et luy mesmes de lauctorite Galien. La substãce de cestuy est moyẽne entre la substance du froment et de lorge quant a la biande & aussi selon medicine. Et de ceste chose peult estre sceue son operation par ce que nous dirons du froment et de lorge.

¶De sisimbrio. Chap. cccc. xlii.



Sisimbrium. ¶Des sinonimes. Sisimbrium/cest a dire mẽtastrum/duquel mentastrum est dit dessus en la lettre de. M. ¶Plinius au. xx. liure. Sisimbrium sauuage et chãpestre est appelle daucuns thymbreum/ et est de la haulteur dung pied & non plus. Et celluy q̃ croist en lieux humides et moistes est semblable a nasturtium. Lung & lautre est efficay et bigoreux contre les bestes occultees et absconses comme sont pouly et autres semblables. Et celluy croist en lieu sec & est odorãt/et est plantee ceste plante sur ses rameaulx et couronnes/et si a fueilles estroictes.

¶Les operations de sisimbrio.

A ¶Plinius. Il est proffitable et bault contre la douleur de la teste et aux reumes q̃ descendent aux yeulx appellees epyfora. Aucuns adiouſtẽt du pain auec icelluy. Les autres le font cuyre par soy en vin et il guerist les pustules qui sont quasi noires et q̃ croissent le plus de nuyct appellees en grec epimictida/ et aussi tous les vices et macules de la peau en la face des femmes dedãs le quart iour apres quãt il est dessus mis de nuyct et oste de iour. Et quãt il est prins en viãde ou soy ius est beu il refraint & appaise les vomissemens/ sanglouts/les trẽchoisons & afflictiõs du ventre & les dissolutions de lestomach. Il ne doit point estre mãge ne prins des femmes grosses sinon pour expulser et degetter hors lenfant apres q̃l sera mort. Et aussi bault a ce quãt il est mis en maniere dẽplastre par embas. Et celluy q̃ est sauuage & chãpestre esmeult & prouocque lurine quant il est beu auec vin/ et si rõpt et brise la pierre en la vecie. Et si excite et esmeult ceuly a q̃ il est cõuenable de veiller quant il est mis & infus auec vinaigre sur la teste. ¶Le plateaire. Sisimbrium legẽt les autres appellent herpillum est plus grãt que le sauuage et chãpestre. Il croist en lieux labourez et cultiuez et q̃ sont eaueux/et est semblable a ydicisme: mais il est plus odorat if et ses fueilles sont plus larges/ lesquelles plusieurs cõposent en courõnes. Sa vertu est termãtique/cest a dire dissolutiue en eschauffãt/ et medicine & guerist la constriction de lurine appellee strãgurie. ¶Elle derõpt et brise les pierres es reins & en la vecie/ & memsemẽt fait ceste chose sa semẽce beue auec vin. Elle donne vng tresgrant ayde et effect aux afflictiõs et trẽchoisons des entrailles & aussi aux sanglouts/ et pareillemẽt fait ayde a ceuly q̃ ont vomissemẽt appelle nausea. Les fueilles dicelle mises et attribuees en emplastre sur le frõc appaisent et assouagẽt la douleur de la teste.

¶Lest chose congneue q̃ sisimbrium est de nature chaulde au second degre et seiche en icelluy. Il resiste aux putrefactiõs & pourritures et si tue & occist les pouly. ¶Il bault aux apostumes froides/et a la vehemente durte de la pustule ou apostume nõmee flegmon quãt il est cuyt auec vinaigre et mesle auec huylle de roses. ¶Il proffite a lobliuion et a la cõmyction et troublement du sens/& a litargie quãt dicelluy est oingte la teste. Et aussi bault contre le sanglout quant il est beu auec vin. Et contre la douleur de la teste appellee soda est faicte emplastre des fueilles du champestre. ¶Toutesuoyes il bault cõtre les vers et les ascarides/et attire lenfant mort/et si prouocque lurine/ et mesmemẽt celluy q̃ croist entre pierres. Et celluy qui est sauuage & chãpestre empesche & deffend la distilation de lurine/et extraict et attire la pierre de la vecie/& si sub-

uient ⁊ ayde a la douleur pōgitiue ⁊ poignāte du ventre. Et aussi il proffite aux poinctures ¶ Lacteur. Pource q̄ sisimbrum nest pas seulemēt des aucteurs dit mētastrum: mais aussi mente/cestassauoir domestique. De luy aussi est dit cy dessus sur ce mesmes nom entre les herbes ortulanes et de iardins.

¶ De silphio. Chap.cccc.xliii.



Silphium. ¶ Plinius au.xxii.liure. Silphium vient des parties de Syrie plus mauuais q̄ nest parthicon: mais meilleur au medicin/duq̄l est vsage en medicine. ¶ Dyascorides. La racine de silphium est congneue de tous/de laquelle la larme et ius est nomme lazer.

¶ Les operations de silphio.

A ¶ Plinius. La racine dicelle prouffite aux boyaulx cuillers ⁊ aux maladies de la rate/⁊ aussi aux arteres esmeuz ⁊ faitz aspres proffite/⁊ semblablemēt aux colectiōs ⁊ accumulatiōs du sang quāt les parties en sont oingtes mais quāt il est cuyt en viādes il fait a ceulx qui sont grandemēt ⁊ molestemēt enflambez enfleures ⁊ inflations ⁊ routtes/⁊ est nuysa-
B ble a lurine. ¶ Elle est tresamye ⁊ proffitable quāt elle est mise auec vin et huylle a ceulx q̄ se sugerēt ⁊ suffocquēt ou estrāglent/ et quāt elle est mise auec cire en emplastre elle proffite aux bosses ⁊ gibbositez. Et aussi quāt elle est mise dessus les verrues et porreaulx elle les fait hastiuemēt cheoir de leur lieu ⁊ deseicher
C ¶ Les fueilles dicelle cuytes en vin blāc bon et odorant valent a purger la marris ⁊ a expeller ⁊ degetter lenfant mort au ventre de sa mere quāt il en est beu quātite ⁊ mesure cōue-
D nable. ¶ Dyascorides. Ceste herbe eschauffe tresfort en eschauffant fort ⁊ cruellement les aureilles et blessant la vecie: mais elle purge le vētre. Sa vertu est totalemēt inflammatiue/⁊ pour ceste cause est indigestiue. ¶ La racine dicelle cuyte en eaue et vin et vng peu de miel ⁊ beue ayde a la difficulte de lurine/⁊ son ius mesle ⁊ dissoult auec laict et mis en laureille cure ⁊ guerist lemigraine. Et quāt il est mis ꝑ dehors il oeuure plus largemēt et faict plus grāde ⁊ ample operation. Elle naist en syrie ⁊ armenie ⁊ lybie. La verge de ceste appellee spletem est sēblable a ferule/⁊ a les fueilles semblables a ache ⁊ la semēce large. ¶ La vertu d̄ sa racine est termātique/cest a dire en eschauffant dissolutiue ⁊ empesche lestomach et si prouocque eructation ⁊ routtemens. Et quāt elle est prinse elle est indigestible ⁊ cōtraire a la vecie. ¶ Et quāt auec icelle est adioustee de lhuylle elle clarifie les taches ⁊ macules noires du corps. Et quant elle est meslee auec huylle ciprine ou yrine elle deseiche aux sciatiques lhumeur froide errāte/ et si elle est cuyte en vin aigre ⁊ mise en emplastre dessus le fondemēt elle en oste et refraint les causes et douleurs dicelluy. Et quāt elle est beue elle va a lencontre des venins. Elle est aussi bōne a lestomach quāt elle est meslee auec semēces et oxigures notables ⁊ est auec iceulx du sel adiouste/⁊ puis māgee. Sa verge est diuisee. Et est necessaire de concueillir et amasser la lachrime que elle delaisse de soy.

E F G

¶ De sisere. Chap.cccc.xliiii.



Siser. ¶Plinius au.xiv.liure. Sisere Thiberius prince tous les ans la demandant et requerãt de germanie la ennoblie. De laquelle la generosite & generation mise et plantee au lieu geldŭba au chasteau nõme Renum est tresbelle et tresgrant. Pour laquelle chose il appert desirer et estre connenable en lieux froitz. Et estoit en bande de iour en iour illustree et prinse de Julie auguste. En vng mesme temps est semee et plantee ceste herbe nommee siser et la pastinace/cest assauoir en printemps & autonne par grans interuales et espaces de semences & ne doit nulle estre moins loing de lautre de quatre piedz: car elle fructifie en grãt espace si elle y est semee. Et quãt elle est arrachee & trãsportee & plãtee elle croist mieulx. ¶Luy mesme au.xv.liure. Siser erraticũ est semblable a celluy qui est dit satinum en effect & vertu.

¶Les operations de siser.

A ¶Plinius au liure deuantdict. Siser a en sa longueur vng nerf q̃ est extrait ou vne grant partie delaissee en sa cuyssonauec choses ameres/laquelle temperee auecvin douly ou mulsum est aussi tournee en grace et plaisance.

B ¶Celluy nerf est plus grant que nest la pastinace dũg an. Siser est seme es ces moys/ cest assauoir feurier/mars/auril/aoust/septẽbre & octobre. Et est celluy doctobre plus petit que les autres: mais il est plus gras et plus charnu et pulpeux et sa moelle plus amere et par soy tresplus menue. Et ceste mesmes meslee auec choses doulces est faicte tressalubre & vtile. Elle trouue grace et bonte par plusieurs manieres & facons lausterite & asprete dicelle

L vaincue et ostee. ¶Elle est mise et broyee en poulbre menue comme farine quãt elle est seche. Et quant elle est liquide et molle elle est tẽperee auec choses doulces & apres est cuyte ou detrẽchee et couppee ou moullue et mollifiee en plusieurs facõs et maniereS. Et adõc est meslee auec fruictz ou prosternee et mixtionnee auec miel/raisins et passus ou auec

D grasses cariotes. ¶Aussi siser est semblable a satinum/ et si excite et esmeult lestomach. Et quãt il est prins auec vinaigre ou poiure et mulsum il excite & esmeult lurine/ et aussi fait ainsi que loppinion croit le vẽtre. Et est le docteur diacles en celle mesme sentẽce. Et oultre ces choses est proffitable & conuient a conforter le cueur de celuy qui cõualescent et yssent de maladie et infirmite et est moult vtile apres plusieurs vomissemens.

E ¶Heraclides la donnee contre argent vif/ cest a dire a ceuly qui auoient auallé et prins argent vif. Et en apres contre la chose q̃ offensoit et empeschoit libidineuse te et auy malades et paciens qui icelle chose auoiẽt recueillie et prinse. Et pource est veu estre vtile a lestomach/ ainsi que dit Hesius: car nul ne continueroit pas a manger trois siseres/toutesfois est vtile a ceuly qui conualescent de maladie & vient a sante/et le ius de celluy appelle satinũ retient et restraint le ventre. ¶Dyascorides. Siser est de tous congneu leq̃l mange est bon a lestomach/& sa racine cuyte & mangee oult et oste le fastige et ennuy et est diuretique.

¶De sycla. Chap.cccc.xlv.



Sycla. ¶Auicenne. Sycla est de deux especes/desq̃lles lune est noire pour cause de sa grande et vehemente verdeur/& lautre est celle q̃ est congneue Selon aucuns elle est chaulde & seiche au premier degre. Et selon la verite elle est de vertus composees. Et selon aucuns autres elle est froide. Et ny a nulle doubte que en la racine dicelle ny ait humidite. En icelle est la vertu de bauracb subtiliatiue et ya resolution et et apertion plus forte q̃ nest la resolution de attriplicum & aussi ya lenification & doulceur Et en celle qui est noire ya stipticite/& mesmement quant elle est mise auec lentiles. Et la bauracite qui est en icelle est resolutiue/ et la terreite est constrictiue et contractiue.

¶Les operations de sycla.

A ¶Auicenne. Quant il eſt tout cuyt il eſt de mauuais chime et faict mauuais ſang/ et eſt tout de petit nourriſſement ainſi que ſont les autres potages et oleres. Le ius dicelle et la decoction de ſes fueilles empeſchent & deffendent les fentes et ſciſſures qui viennent de froit/et conferent et prouffitent a alopicie
B et cheute de cheueulx. ¶Elle prouffite auſſi a linfection et macule appellee pannus. Et aucuneſfois le ius dicelle detrenche & oſte les verrues ou porreaulx et occiſt les poulx.
C ¶Dicelle meſme boulue et cuyte eſt faicte emplaſtre pour les apoſtumes et elle les eſpart & diſſoult et mature. Ses fueilles cuytes ſont bõnes a la bruſleure et aduſtion du feu. Et quant elles ſont meſlees et miſes auecques miel elles prouffitent et conferent aux dartres & les tollent quãt elles en ſont oingtes. Et de leaue dicelle auecques fiel de grue eſt faict le medicinement appelle caput purgium. Et elle toult et efface la torteure & empeſchement qui fait la perſonne deuenir hors du ſens et raiſon/& vault aux vlceres des narines. Et auſſi ſon eaue ſoit diſtillee en laureille et elle en oſtera et appaiſera la douleur.
D ¶La racine dicelle eſt mauuaiſe a leſtomach faiſant vomiſſemẽt appelle nauſea/ & ce pour le plus pour cauſe de ſa bouracite mordicatiue. ¶Aux opilations et eſtouppemens du foye elle eſt plus forte que neſt louuerture et apertion de la maulue/ et meſmement quant elle eſt miſe auecques ſemence ou mouſtarde
F et vin aigre. ¶Yſaac es dietes particulieres. Sycla/ laquelle le vulgaire appelle blitia eſt
G chaulde et ſeiche au premier degre. ¶Elle engendre nourriſſemẽt non louable et vallable a leſtomach pour cauſe de la multitude de ſon acuyte et humidite. Laquelle toutesfois ſi elle eſt cuyte auecques vin aigre nomme acetum obſomagrum & carui et huylle onfacinum ou amidaglinum elle eſt faicte de digeſtion bonne et facile: mais elle nourriſt peu Elle amoiſtiſt le ventre et deſtouppe & ouure lopilation et eſtoupemẽt du foye/meſmement ſi elle eſt cauſe de groſſes et viſqueuſes humeurs. Et quãt elle eſt cuyte en eaue et ainſi
H mangee elle ſe faict ſtiptique. ¶Lacteur. De ceſte herbe cy ſur le nom de bliti eſt dit en ſon lieu cy deſſus en la ſuperiore partie de ce traicte en la lettre de. B. au chapitre cent.

¶De ſticados arabico. Chapitre.cccc.vlvi.



Sticados arabicum. ¶La pandecte au chapitre.lvbii. En arabic eſt appelle aſculzodos. En grec ſahadis/et en latin ſticados. ¶Sticados eſt aucune choſe arabicque/ ceſt a dire qui croiſt en arabie. Et eſt ce qui eſt nõme en arabic aſculzodos/& eſt aucune choſe citrine de laq̃lle ſera dit au chapitre enſuyuant. Dont ſerapion au liure aggregatoire fait deux chapitres de ſticados/ceſtaſſauoir lung de ſticados arabic/ lequel ſe cõmence aſculzodos ou aſtocodos/& lautre de ſticados citrin/lequel ſe commence ſceha. Sticados arabic eſt chaulde & ſeiche au tiers degre. ¶Serapion au liure aggregatoire au chap. aſculzodos. Aſculzodos/ceſt a dire ſticados arabic/ naiſt en liſle q̃ eſt dicte ſahadis en la regiõ de galacie & eſt vne herbe ayãt rameaulx ſubtilz & tenures et la cheueleure ſemblable a ſaturegia/ſinon q̃ ſes fueilles ſõt plus longues q̃ les fueilles de ſaturegie/& eſt de ague ſaueur auec vng peu de amertume.
¶Dyaſcorides au chap. de ſticados. Sticados naiſt es iſles de galacie entour maſſilie. Laq̃lle iſle eſt nõmee ſticados dõt elle a prins le nom. Elle eſt vne herbe tẽure ayant ſemẽce menue auecq̃s fueilles ſemblables a thimus: mais elles tirent plus ſur le long/et ſont au gouſt plus aigres et tirantes ſur amertume.
¶Les operations de ſticados arabic.
¶Galien au huytieſme liure des ſimples medicines au chapitre ſticados. ¶La ſaueur A

de sticados est au gouſt amere & stipticāt mo-
deremēt. Sa cōplexion est cōposee de substan
ce froide & terrestre/et y entre & stiptique peu
de substance deaue/ & la substance ignee subti
le y est plus ample que nest leaue laquelle dō
ne amertume. Et pour lune & lautre cause est
dicte estouper & subtilier. Et est propre et con
uenable de nectoyer & fortifier toutes les en-
trailles et tout le circuyt et contentement du
corps/& est ce demōstre es parties anteriores:
car quelzcōques medicines q̄ soyent cōposees
de telles substāces deuātdictes sont cōparees
a energies/cest a dire a efficace/force/ agilite/
B ou operation. ¶ Jehan mesue au chapitre de
sticados. Sticados q̄ les medicins louēt est a
rabic & est vne plante ayāt fueilles subtiles &
longues & le tronc subtil de couleur cendree.
De laq̄lle leleuation dessus terre est en me-
sure dune coulbee & a fleurs ressemblables a
espys de seigle: mais elles sont plus petites &
sans semēce. Et est chaulde au premier degre
L & seiche au secōd. Et est cōposee de parties ter
restres & froides luy dōnāt petite stipticite et
de parties ignees subtiles par lesquelles sont
en icelle acuite et amertume/ mais il ya plus
dacuite q̄ damertume/& son amertume est pl⁹
habōdant q̄ la stipticitedicelle pour laq̄lle cau
se elle est subtiliative/resolutiue & apperitiue
de opilatiōs/absterſiue et solutiue de nature.
Et est preseruatiue gardant & empeschant de
pourriture & putrefaction. Et est de la partie
de la petite stipticite q̄ est en icelle cōfortatiue
du cue² & du cerueau & des nerfz & des entrail
les. Et ceste chose est son estre & sa propriete.
Elle est a deffendre et prohiber a ceulx q̄ ont
colere en lestomach: car elle les conturbe en
leur amenāt et dōnant soif & vomit et estua-
tion laborieuse/ & aussi a ceulx q̄ ont chaulde
et seiche cōplexion & q̄ sont en la puissance de
D la colere. ¶ Jl est des choses qui dissoluēt de-
bilement/ pour laq̄lle chose fault mesler auec
luy sal gēme & mirabolains ou zebuli: car il
magnifie loperation dicelluy & fait semblable
mēt squilla/& par especial es maladies & dou-
leurs de la teste. Et quāt il est infus en eaue
de frōmage il est melioze en ses cōditions. Et
les passules sās leurs interiorites semblable
mēt sont de ceulx q̄ le amēdent. Et aussi sem
blablement sel gēme le rectifie/& proprement
en toutes les parties de luy. Et aussi le sex-
tuple dicelluy du iusde pōmes doulces en ses
E decoctions le verifie. ¶ Auicenne au second
liure au chapitre de sticados. Sticados est
vne plante qui a espy ainsi comme est lespy et
grains dorge: Mais ses fueilles sont plus
petites et moindres. Et en icelluy les tronc
sont de couleur cēdreuse ainsi cōme est en epi
thimus & est sans semēce & agu auec petite a-
mertume composee de substāce terree froide et
ignee subtile chaulde au premier degre & sei-
che au second. ¶ Serapion de lauctorite Ga
lien. La decoction de sticados arabic vault a
la douleur de la poictrine ainsi que ysope. Et
es confectiōs des medicines elle a forces fort
et grandemēt relaschantes auec odeur doul-
ce et souefue dont elle prouocque & fait fluyr
les menstrues. ¶ Jehan mesue. Jl est fait de
sticados arabic & spica et huylle vieille et an-
cienne bonne huylle inuatiue a la voix. Les
fleurs dicelle soubstiēnent plus de decoction
que les fueilles. Elle purge & degette par dis
solution la colere noire & le fleume & mundi-
fie & purge les nerfz & le cerueau & les mēbres
des sens et si cōforte iceulx et confere et dōne
grant ayde et secours auy maladies froides.
Et ce selon toute la maniere et facon de lusa
ge dicelle/soit en breuuages ou en fomens et
lauemens. Et lhuylle faicte dicelle cōforte le
cerueau & les nerfz et les eschauffe & vinifie.
Et es medicines sticados si squilla y est ad-
iouste ou le vinaigre dicelluy cest bonne medi
cine a epilencie & a vertigo/qui est a dire auer
tin. Et auec la pierre lazuli ou sel ynde ou au
tres vallables a icelles/elle vault & proffite a
melencolie/ et es maladies venantes et cau-
sees de paour. Et est mesle auec icelle buglos
sa ou son ius ou le ius de pōmes doulces con
tre les maladies du cueur et de melencolie.
¶ Et leuapozation de sa decoction destoupe
les opilations et estoupemens des narines/&
est bōne medicine pour les opilatiōs du foye
et de la rate & des entrailles. ¶ Et est sedatif
des douleurs qui sont es nerfz & es instrumēs
des ioinctures et es costez/ selon toute la fa-
con de son adminstration. Aussi elle confort
tes les choses interiores qui sont blecees de
froidure/et propremēt materiale/ & si deffend
et empesche de putrefaction et pourriture.
¶ Et le sirop dicelluy & les autres manieres
de son administration sont bonne medicine a
fieure quartaine/ et auy fieures qui sont de
long temps/ et mesmemēt fleumatiques. La
dose de sa decoction est le breuuage et potion
de quatre dragmes iusqs a six. Et de sa poul-
dre de trois dragmes iusques a cinq. ¶ Au-
cenne. Sticados arabic espart & resolue & sub
tilie par son amertume. Et semblablement
le sirop de icelluy ouure et destoupe les opi-

lations/et si purge et nectoye/et en icelluy ya petite stipticite. Il conforte le cueur & les entrailles/ & si prohibe & deffend puttefaction & pourriture. ¶Et sa decoction oste les douleurs des nerfz & des ioinctures & des costez. Et le sirop dicelle est chose plus iuuatiue et aydante auy maladies froides et auy nerfz/ parquoy il fault q̃ tous les iours enbse celluy qui a les nerfz debiles/& qui seuffre en iceuly pour cause de froidure. Et proffite & est ballable a melencolie & epilencie/& nuyst a ceuly q̃ ont chaulde cõplexion/& si les fait vomir. Et est des choses q̃ font auoir soif. Et aussi conforte les instrumẽs de lurine/ & en dissoluant et espartissant purge & degette le fleume & la melencolie. ¶Galien na point dit ceste chose estre en icelluy sticados. Et est sa derniere potion et breuuage de douze lresumen auec vin pur & oyimel & vng peu de sel/et est lresumen le poiy de vng scrupule & cinq grains. ¶Le plateaire. Sticados est chault & sec. Il a vertu diuretique. Et le vin de sa decoction & dragagant eschauffe les mẽbres espirituelz/ et si mundifie les entrailles & lestomach. Il vault a yliaque passion/ et a lopilation de la rate et du foye/& cõtre strangurie et dissurie. ¶Constãtin au liure des degrez/sticados est chault et sec au premier degre. Il destoupe et attenuist & conforte les membres interiores. Et si purge & mundifie la poictrine & le poulmon & toutes les entrailles. ¶Des synonimes. Ilz sont deuy especes de sticados/cestassauoir lune arabic/& lautre q̃ est citriy/et quãt on mect simplemẽt en recepte sticados on doit entẽdre le citriy/ & est tout vng barba ionis & sticados Mais autre chose est de ionis barba/ceste assauoir de lherbe dicte semper viua/ ainsi quil est dit dessus au chapitre.lvii.en la lettre de.V.

¶De sticados citrino. Chap.cccc.xlvii.

STicados citrinum ¶Serapion au liure aggregatoire au chap. sceha. Sceha/ ceste a dire sticados citriy/et est absinthium mariy ayãt menue semence semblable a la plante qui est dicte abrotanum. Et nest pas lherbe tãt amere comme est absinthium ou aluyne/ & a forte odeur et graue/ et est sa figure apparente comme la plante de absinthium. Et est sa saueur cõme est la saueur dicelluy absinthium sinon que il nest pas de tãt grãt stipticite & eschauffe plus que absinthiũ/ & si ya en elle plus de amertume q̃ en absinthium auec vng peu de salsitude. Et eschauffe & deseiche au tiers degre.



¶Les operations de sticados citriy.

¶Serapion. Sa vertu est diuerse a la vertu de absinthium: car il nuyst a lestomach. Il occist les vers au ventre plus que absinthium quãt il est mis & apposé par dehors ou par dedãs. ¶Et luy mesmes de lauctorite dyascorides. Sa saueur est amere/et a odeur forte et graue/& est herbe stiptique. ¶Et luy mesmes de lauctorite Galien au huytiesme liure des epidimies. Sceha resẽble en figure et saueur a absinthiũ: mais il ya difference entre iceuly Car sceha/ ceste a dire sticados citriy nest pas stiptique ainsi que absinthium / et eschauffe plus que absinthium/ & est plus grant son amertume auec vng peu de salsitude. ¶Et luy mesmes de lauctorite galiẽ au huytiesme liure des simples medicines au chapitre sceha. Sceha est semblable a absinthium selon lespece et selon le goust. Toutesfois ilz different en goust & en vertu. En goust/en ce que auecques stipticite il eschauffe plus & donne amertume auecques aucune salsitude. ¶Et en vertu/en ce que il est commensure/et occist les vers et lumbriques plus que absinthium quant il est mis et apposé par dehors/ & prins aussi par dedans le corps. Et est a mettre eschauffer au second degre/& deseicher au tiers ¶Galiẽ au huytiesme liure des simples medicines au chapitre chrusicos. Chrusicos ou barba ionis/ou sticados citriy est appellee et nõmee. Et a chrusicos vertu aigre et ensemble stiptique prenalente. ¶Serapion au cha-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 413 sur 855

pitre sceha. Sceha ou sticados citrin est cuyte toute seule et est beue et elle occist les vers et les expelle auec layation legiere. Et quant elle est cuyte auec lentiles elle faict ceste mesme chose. Et quant les bestes la mangeuent elles en deuiẽnent grasses et se engraississent

H ¶Et luy mesmes de lauctorite Galien. La vertu de sceha/cest a dire sticados citrin est diuerse a la vertu de absinthium: car sceha nuyst a lestomach & occist les vers plus que ne fait absinthium quant il est mis par dehors ou est prins par dedans. Et est chault au second degre et sec au tiers.

¶De spica celtica. Chap.cccc.xlviii.



Spica celtica. ¶La pãdecte au chapitre cent.liiii. Celtica ainsi est dicte en grec/ en arabic symbel romana/et en latin spica celtica. ¶Dyascorides au chapitre celtica. Elle croist au lieu nomme illiricum ayãt entre eulx cestuy nom. Et en sirie naist & en Italie ayãt fruictz dessus terre petis & espes. Elle est cueillie des citoyẽs auec les racines q̃ en font faisseaulx et fagotz tant comme ilz en peuent contenir en leur pleine main. Ceste a les fueilles tirãtes sur le long et non pas larges/ & a la fleur mellyne contenant enuiron soy odeur souefue et doulce. La meilleur et la plus vtile est celle qui est nouuelle et fresche/ et qui est de odeur souef et pleine ou espesse de racines et nest pas fragile. Laquelle si elle est telle elle pourra estre semblable en vertu a la plante nõmee syriace. Elle est chaulde et seiche ayãt la nature de spica: Mais elle est plus debile quant elle est seiche. Il est vng autre nardue/ cest a dire celtica montuosa qui croist en Sicile ayãt la semblance en fueilles et rameaulx de yringus: mais spica est plus petite et gette deux ou trois racines espineuses souefues en odeur & plus noires de couleur semblables aux racines daffodillus. Ceste na ne fleur ne semẽce: mais est sa vertu semblable a la premiere.

¶Les operations de spica celtica.

¶Dyascorides. Sa premiere vertu est diuretique & proffite a lenfleure du gisier & a ceulx qui ont iaulnisse auecqs la maladie nommee morbus regius. ¶Elle oste les inflations de lestomach prinse auec eaue en laquelle absinthium aura este cuyt. ¶Elle medicine la rate/ et est vtile a la vecie et aux reins: Mais quant elle est donnee auecques vin elle ayde et sequeurt aux morsures venimenses. Et est meslee aux malaginates chaulde et aux vnctions et ongnemens.

¶De spica nardi ou nardus. Chapitre.cccc.xlix.



Spica nardi ou nardus. Cysidorus au liure des ethimologies. Nardus est vne herbe qui a espy & est appellee des grecz nardostacos. De ceste lune est nõmee yndique & lautre siriaque/ non pas que elles naissent en Sirie: mais pource que la montaigne en laquelle elle est trouuee regarde dung coste yndie et de lautre coste sirie.

¶Luy mesmes. Nardus yndique est multiforme: Mais le sirique est le meilleur qui est

legier/noir et cheuelu/et a petit espy tresodorant semblant a cyperus. Laquelle si elle est tenue & demeure longuemẽt en la bouche elle deseiche la langue. Et nardus salticus duql est dit cy dessus a prins le nom de la region de galle. Il croist le plus souuent es mõtaignes de Liguric & en Syrie/& est petite plante. Et sont ses racines cueillies et mises et lyees en petites pongnees et faisseauly/& est prinse sa fleur tant seulement pour sa bõne odeur. Les troncs de icelle et les racines sont approunees vtiles en noz vsages. ¶Le plateaire. Spica nardi est chaulde au premier degre et seiche au second. Et est a esslire et choisir celle qui fleurist souefuement et qui est ague au goust et aucunement tirant sur amer ayant aucune chose de ponticite en la chair & pulpe et qui est de couleur rousse. Et quant elle est mise en medicines il fault oster et regetter aucune chose blanche qui est dedans/ et aucune chose noire q̃ est par dehors. Spica nardi qui est noire ou terree ne doit point estre mise en medicines. Elle a vertu confortatiue par son aromaticite et ponticite/et diuretique par ses qualitez et amertume. Elle peult estre gardee par dix ans en lieu sec et non humide.

¶Lacteur. Nardus est herbe humble et redolente de laquelle est faict ongnement precieux/mesmement quant non pas seulement de la racine: mais des espys et fueilles est confit et nest point adulteree de autres herbes. Adoncques est dit vnguentum pisticum/cest a dire ongnement feal et loyal.

¶Les operations de spica nardi.

A ¶Le plateaire. Contre sincope et pasmoison et cardiaque passion soit le vin qui est donne au pacient attrempe auecques eaue de roses ou spica nardi aura este cuyt/ou de telle eaue auecques succre soit fait sirop dont le pacient

B vse. ¶Contre la debilite et foiblesse du cerueau soit applicquee icelle herbe auy narines pour lodorer. Et contre froide reume soit la poulure dicelle cuyte en huylle/& auecques le doid soit icelle huylle mise dedãs les narines. Telle huylle vault moult contre lempeschement de ouyr ou sourdete causee de lestomach refroidy et de froit. Et aussi pour nectoyer la

C pourriture ou ordure des aureilles qui y demeure apres ce q̃l ya eu apostumes. ¶Cõtre la froidure de lestomach et contre mauuaise digestion & lopilation & estoupemẽt de la rate et du foye causees de froide humeur. Le vin de sa decoction y est vallable. Et cõtre la pourriture des gẽciues soit mise sa poulure dessus

Elle vault aussi pour nectoyer et mundifier la marris/et pour ayder a conceuoir et a la chose conceue. ¶On faict de spica nardi tres D
bonne huylle/laquelle est tresbonne contre le mal dont on chet que on appelle epilencie/et contre paralisie & percussion des membres/et contre goutte artetique & podagre. Et vault auy maladies deuantdictes/ ou prinse par la bouche ou quon en soit oingt sur les parties blecees. Et est faicte icelle huylle tresprecieuse ainsi que dit Dyascorides en ceste maniere. Soyent prinses cinquante liures de spica nardi & soyent mises dedãs vng pot de terre/duquel lentree & bouche soit bien estoupee/& au fons de celluy pot soit atache vng tuyau qui soit adiouste a vng autre pot mis dessoubz et ensepuely en terre. Et puis quil soit fait feu en lenuiron du pot de dessus ou est le spica nardi/et par la chaleur du feu en ystra vne liqueur & huylle qui descendra par le tuyau au pot de dessoubz. Et de cinquante liures nen sont faictes q̃ cinq ou six onces. Et aucuns laissẽt la poulure de spica nardi en huylle par vingt iours/et apres la font bouillir & la coulent tresbien/et puis la gardent. ¶Constan- E
tin au liure des degrez. Spica cõforte le foye et lestomach: car il oste la douleur de iceuly. Son apozime et decoction beue purge et nectoye les reins et la vecie de toute ordure/elle prouocque lurine et les menstrues. ¶Albert F
au liure de la nature des choses. Spica cure et guerist la iaulnisse causee de lopilation et estouppement du fiel et du foye. Elle resiste auy humeurs qui descendent de la teste a la poictrine et estomach. Elle oste la ventosite des entrailles. Et quant elle est mise par dessoubz auy femmes elle restrainct le fluy du sang. Et quant dicelle sont oingtes & frotees les dartres elle les nectoye & mundifie totalement. Et quant elle est beue auec eaue froide elle oste la tremeur et abhomination du cueur. Et quant elle est beue auecques sapa/ cest a dire muse cuyt iusques a la cõsumption des trois parties/elle augmente et acroist luxure et libidineusete. Et quant elle est beue auecques vin elle vault et proffite contre les morsures des escorpions et serpens. Et le colire faict dicelle deseiche lhumidite du fleume sale. Et conforte les cheueuly & poil des pau
pieres. ¶Dyascorides. Nardus est herbe G
ayant espy. Et sont de ceste deux genres/cest assauoir yndique et syriaque. Car vne partie de la montaigne ou elle croist tend en ynde/& lautre partie regarde en syrie. En celle partie

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 415 sur 855

qui regarde sirie est trouuee nardus doulce & de couleur roussede moult de poilz & cheueuly nouee et lyee/ ayant souefue odeur ainsi que cypres/ et vng petit espy/ laquelle mise en la bouche a doulceur auec aucune amertume. Et si elle est longuement tenue en la bouche elle deseiche grandement la langue. Et de la partie de ynde est trouuee nardus sans aucune vertu engendrant espy tirant sur le long et moult espes/ et produysant tout entour de vne racine moult de rameauly non vtiles en odeur. Et en lacuite et haulteesse de la montaigne ou elle ne est pas molestee deaue naist de odeur plus vtile ayant les fueilles semblables a cyprus. Il en est trouuee vne autre entre les sirie̅s ayant lespy tirant sur le long et tirant sur le blanc/ & a la plante plus grande auecques aucune odeur laquelle nest pas moult souefue ne doulce. Et est la vertu de toutes les deuantdictes vnctueuse. Elles eschauffent moyennement et deseichent habondamment. ¶Auicenne. Vne espece de
B spica est aromaticque/ et est spica blanc. Et lautre est nommee neriden et est spica Rommain. Et est celle qui est dicte et nommee lithicia plus debile que celle qui est dicte et appellee ynda/ et est prochaine de la vertu de syrenus. Larbre dicelle est moult petite/ laquelle est arrachee auecques sa terre. Et aucunesfois est adulteree auecques vne plante semblable a elle: Mais entre toutes icelles elle est facilement congneue/ diuisee et discernee: car celle plante est trouuee de horrible odeur.
G ¶Il en est aucune autre qui est dicte et nommee mo̅tana de laquelle les fueilles sont ainsi comme sont les fueilles de saffren ortulain ou de iardin/ et semblablement ses troncs et branches: Mais elles sont citrines et vnyes/ et enueloppees et entrelacees en maniere de vne rethz. Elle a aussi deux ou plusieurs racines: mais elle ne a point de branches/ ne na point de fruict ne de fleur. La meilleur est celle de laquelle sont plusieurs poilz declinans a rougeur et qui sont de moult bonne odeur/ ainsi que est cyperus/ et est son espy mordant la langue. Et ceste est celle qui est dicte syria/ laquelle a plusieurs effectz et moult bonnes operations en medicine. Elle est chaulde au premier degre et seiche au second. Et est apperitiue et solutiue.

¶De spinachia/ espinoche. Chapitre.cccc.l.



Spinachia. ¶La pandecte au chapitre.cccccc.liii. Spinachia est ainsi no̅mee en latin/ en grec aspenach/ et en francois espinoche. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre aspenach. Aspenach/ cest a dire espinoches sont froides en la fin du premier degre.

¶Les operations des espinoches.

¶Serapion. Les espinoches adoulcissent le A ventre/ et vallent a la douleur de la poictrine & du poulmon qui se font de colere & du sang. Le nourrissement dicelles est meilleur que celuy de attriplex qui est vne herbe q̃ on appelle arroche/ & est leur operatio̅ pres de loperation dicelle attriple & so̅t lenificatiues. Et le nourrissemẽt dicelles est meilleur q̃ le nourrissemẽt de crisolocane. Et ya en icelles vertu absterssiue & lauatiue et vainquẽt la colere. ¶Et par B aduẽture elles restraignent la fiente & grosse vrine auec leur brouet/ parquoy donc soyent ostees de leur brouet & soit degette. Et si elles sont mangees elles vallent et proffitent a la laine et a la poictrine et au poulmon chault & si proffitent aux douleurs' consanguins du dos/ et sont lenificatiues du ventre/ cest a dire elles adoulcissent le ventre.

¶De spina/ espine. Chap.cccc.li.

Spina. ¶Ysidore au liure des ethimologies. Spina/ cest a dire espine. En Egypte est lespine frequentee et celebree enuiron Thebes/ et seulement la noire:



car elle dure & ne se corrompt point en leaue. Et pour ceste cause est tresbtile pour faire les costez et fondemẽs des nefz et nauires. Celle qui est blanche se pourrist & corrompt facilement et bien tost. Laguillon des espines et la semence es fueilles parfont et acomplissent leurs escorces & cuyr dedans leurs follicules en la facon & maniere que font les galles. La fleur est ioyeuse qui est en maniere de couronnes/& est btile a medicines. Il sourd & emane dicelle espine gomme. Mais la plus grant et principale btilite dicelle est que quant elle est couppee et trenchee elle resourd et recroist le tiers an. ¶ Aristote au liure des choses vegetables. Les espines ne sont point du genre ne de la nature de plante: mais certaine humeur et froit monte en elles et auec icelles choses vne petite decoction faicte/ le soleil coagule celle chose et de ce sont faictes et engendrees les espines. Et est faicte en lespine forme piramidale/ cest a dire que elle est grosse et ample en vng bout & croist en aguisant: car quãt lair est eslongne de aucune plante les parties dicelle espine se augmentent et croissent auec extension de matiere. ¶ Plinius au. vii. liure. En ynde ya vne espine: mais quant elle est prinse et mise es lampes & lumieres elle se enflambe promptemẽt en feu et ard. ynde porte es espines semblance de poiure & est de grãde amertume. Et a petites fueilles & espesses en la maniere de cypres / et les rameaulx et brãches de la longueur de trois coudees. Et est son escorce de couleur pale/ et sa racine large & ligneuse de couleur rousse & buyee. Leste espine prinse auecques sa semence et mise en eaue en vng vaisseau darain de ce est faicte vne medicine qui est appellee litione. Il croist vne mesme espine en la montaigne nommee pelium/ de laquelle icelluy medicinement est adultere. Et est nommee & appellee des gens de ynde contermina ariana/ de laquelle espine la larme et gomme est precieuse semblable a myrre/ et de laquelle lapprochement et atouchement est moleste et difficile pour cause de ses aguillõs/ & a les fueilles semblables a laurier. On dit que en icelluy lieu ya vne espine de laquelle si la liqueur est aspergee & mise es yeulx de toutes bestes elle les faict deuenir aueugles. Et en Egypte croist vne espine nõmee aspalachros/ laquelle est blanche et est de la grandeur de vng petit arbre / et a la fleur ainsi que a la rose. Sa racine est bonne en ongnemẽs. Et dit on q̃ en vne chascune plante de lespine est corbe larc celeste/ cest a dire que lespine se corbe en facon de larc celeste. Et quelconque quelle soit elle gette & donne vne mesme doulceur de odeur & pareille que faict celle appellee aspalachros: mais en celle dicte et nommee aspalachros est aucune doulceur non narrable & racomptable. Et est la probation de ceste en la couleur rousse ou rouge et ignee que elle a. Et est au tast espesse/ et a lodeur pontique et poignante. ¶ Et luy mesmes Plinius au. xiii. liure. En egypte est celebree & frequentee lespine/ & tant seulement celle qui est noire: car elle est permanente et dure es eaues et y demeure incorrompue. Et pour ceste cause est tresbtile a faire les costez et fons des nauires. Et celle qui est blanche est facilement et tost pourrie. Et dicelle yst et sourd vne gomme ainsi comme dessus est dit. Il nest pas aussi a delaisser et oublier ce qui en Babyloine est plante et croist es espines/ Car ailleurs ne bit ne ne fructifie point. Et est vne chose ainsi cõme gluy qui est es arbres Mais celle chose vient seulement en lespine qui est appellee et nommee regia. Et est chose a esmerueiller que celluy mesmes iour elle germe que elle cõmence a degetter. Elle commence a degetter a la naissance & aduenemẽt de lestoille nõmee canis. Et incontinent larbre est occupe & remply de germes & boutons. Ilz assauourẽt et condient auecques icelle le vin. Et pource elle est plantee et cultiuee. Et

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 417 sur 855

©BIUM

croist ceste espine aussi a athenes pres les logis
murs dicelle. ¶Et luy mesmes au. xbii. liure
En calabre est vne espine champestre et sau-
uage laquelle par incision recoit vtilemẽt les
choses entees et mixtionnees auec elle.

¶Les operations de spina/espine.

A ¶Auicẽne. Lespine blãche est froide & seiche
au premier degre. Elle vault contre la molli-
fication de lestomach. Et la decoction dicelle
proffite & est vallable auy instrumẽs des join
ctures et aussi a podagre. Lespine yndaique
est chaulde/subtiliatiue & resolutiue. Elle est
bonne a alcuzet/cest a dire cõtre pasmoison et
aussi a crachament de sang. Et pour la dou-
leur des dẽtz maschelieres est lauee la bouche
de la decoction dicelle. Lespine egyptiaque est
froide au premier degre et seiche au second.

B ¶Elle est desiccatiue et detrenche et appaise
les catarres. Elle est proffitable auy apostu-
mes du gosier & de lestomach. La racine dicel-
le/& proprement sa semence sont de grande et
C vehemẽte consolidation. ¶Luy mesmes. ze-
deguaro est vne espine blanche q̃ a les espines
semblables auy fueilles de la plante nõmee
amomus: mais elles sõt plus subtiles & plus
blanches. Et a la fleur purpuree & la semen-
ce ronde. Et aucunesfois le tronc dicelle par-
uient en grandeur iusques a deux coulees.
En icelle est retẽtion & detenemẽt du fluy de
sang. Elle vault et est proffitable auy apostu
mes fleumatiques/& aussi a pasmoison et au
crachemẽt et spuation de sang. Aussi proffite
a la solution et fluy antique & ancien/ pareil
lemẽt auy fieures fleumatiques qui sont lon
gues & a toutes fieures anciẽnes. Et aussi a
la debilite de lestomach/& si destoupe et ouure
les oppilations & estoupemẽs. Et quant elle
est maschee ou broyee & mise dessus la poinctu
re ou picqueure de lescorpion elle en attire ve
D nin. ¶La semẽce dicelle vault cõtre la mor-su
re des bestes reptiles venimeuses. Et quãt de
son ius est fait lauemẽt et colusion en la bou
che il oste & appaise la douleur des dẽtz. Sa ra
cine est infrigidatiue et desiccatiue auec aucu
E ne resolution. ¶Plinius au. xxiiii. liure. Les
pine arabique espessist et restraint toutes les
distillations & decouremẽs et les excreations
du sang/& aussi labondance des mẽstrues. Et
la semẽce de lespine blanche ayde et sequeurt
contre les picqueures des escorpiõs. Et quãt
dicelle est fait vng chapeau ou couronne mise
dessus la teste elle diminue et appaise la dou-
leur de la teste. Et a ceste espine est semblable
celle espine laq̃lle les grecz nomment & dient
achanton qui est acumulee & garnie de fueil-
les moult petites en son extremite & sont plei
nes de lanuginosite/cest a dire pleines de lai-
ne/laq̃lle cueillie et amassee aucuns des par-
ties de orient en font vestemẽs et robes sem-
blables a celles q̃ sont faictes de cotton. Les
fueilles & les racines dicelle sont bues pour
remede des enfermetez et maladies. ¶Il en F
est vng autre que nous appellons rubea de la
quelle sont tainctes les laines & sont parfai-
ctes et mises en valleur & couleur les peaulx
des bestes. En medicine elle incite & prouoc-
que lurine & si guerist la malabie (vice appel
le morbus regius / et aussi fait les sciatiques
et les paralitiques. Et la racine et semẽce di
celle attirent la purgation acostumee auy
femmes de moys en moys & apaisent & retien
nent le ventre & espartent et dissoluẽt les col
lectiõs et assemblees des humeurs. ¶Cõtre G
les serpens sont mis & apposez les rameaulx
auec les fueilles/& les fueilles dicelle taignẽt
les cheueulx. Et est paliurus vng gẽre despi
ne. ¶Lacteur. De achanto et rubea & paliu- H
ro nous auons dit cy dessus entre lesquelles
non pas sans cause la met ysidorus.

¶De squinanto. Chap. cccc. lii.



Squinantum. ¶La pandecte au cha
pitre. xbii. En arabic est nommee ad
cher/en grec squinum/& en latin squi
nantum. ¶Squinantum est dicte paille des
chameaulx pource q̃ les chameaulx la man-

geuent. Elle est de chaulde & seiche cõplexion au premier degre/& est trouuee en affricque & en puille. Et peult estre gardee par dix ans. Il est a choisir et a eslire celle q̃ est de couleur tirant sur le blanc. Et se il en est trouue aucune qui soit dure ainsi cõme entour le tronc soit ostee et degettee. Et est sa plante et tronc semblable a la plante de cyprus. ¶Dyascorides au chapitre de squino. Deux genres sont de squinũ. Lung est appelle oychinos/pource que il a semence ague. Et lautre a semence noire et ronde et plus grosse que celle qui est deuantdicte/& est par aduenture le tiers gẽre de squinantum Vng peu plus gros q̃ ceulx deuantditz. Lequel est dit et nomme creticus ou olosquinus. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre adcher. Adcher/cest a dire squinantum est Vne herbe qui a les racines soubz terre et les rameaulx subtilz et delyes/& est ainsi comme est la racine de culem/sinon quelle est plus large & a le fruict presque semblable aux fleurs de camarum sinon que il est plus subtil & moindre/& croist es isles & es pres. Et par aduenture toute la terre ou elle croist est delle remplie. Et quant elle est deseichee elle deuient blanche. ¶Et luy mesmes de lauctorite ysaac. Squinantum est Vne herbe pailleuse et a rameaulx subtilz & durs. Et es summitez & testes de ses rameaulx ya espis pelus & velus/& ses poilz sont ses fleurs/et a bonne odeur/ & les veines de son escorce sont noires & par dedans blanches/ & est sa saueur amere. Et ce qui est dicelle administre sont ses fleurs/ses racines & ses fueilles. ¶Galien. La substance de sa fleur nest pas loingtaine a subtilite/& en sa saueur ya stipticite Vng peu plus petite que nest la chaleur dicelle. Et sa vertu est Vertu qui eschauffe modereement et subtille. ¶Galien mesmes au huytiesme liure des simples medicines au chapitre squinãtum. Squinantum eschauffe modereemẽt et stiptique encores plus modereement/& nest point autre ne estrange de substance des subtiles parties. ¶Et icelluy mesmes serapion de lauctorite Dyascorides. Le meilleur squinantum est celluy qui est nouueau auquel ya rougeur et q̃ a largement et moult de fleurs. Et quant il est detrẽche ou incise il appert en luy couleur purpuree/& est subtil & en odeur doulx & souef. Et quant il est porte es mains il a bonne odeur/& quant il est masche il mort et picque la langue de petite cõpunction. Et ce qui vient de luy en vsage est sa fleur et la canne ou tuyau de la racine dicelluy. ¶Auicenne de lauctorite dyascorides. Squinãtum est de deux especes/lune dicelles na point de fruict noir & a les fueilles ainsi cõme la queue dung cheual. ¶Et luy mesmes Auicenne de son auctorite propre. Squinantum. Lung est arabic & de bonne odeur/et lautre est aginum qui est plus petit & est plus dur/& est gros et terrestre et na point de odeur. Le meilleur de luy cest le arabic rouge & de forte odeur: mais celluy qui est par dessus luy decline a aucune rougeur. Et quant il est incise & detrenche est faict de couleur purpuree & mort & picque la langue en la bruslant et adurant par son acuyte. Et en celluy qui est dit et appelle aginum ya vertu infrigidatiue & est sa racine de plus grãde & vehemẽte stipticite/& si eschauffe peu sa fleur/ & est sa stipticite moindre que nest sa calefaction et eschauffeure. Et en est Vng autre arabic: mais en sa nature il est chault et sec au second degre.

¶Les operations de squinanto.

¶Dyascorides. Squinantum cuyt en Vin et mis en emplastre sur les parties hõteuses de la femme fait fluyr les mẽstrues. Et dissoult et espart strangurie & dissurie. ¶Serapion. Squinantum prouocque lurine et les menstrues quant il est beu ou de luy est faicte emplastre. Et si vault aux apostumes du foye & de lestomach: mais la stipticite de sa racine est plus grande & plus ample q̃ nest la stipticite de sa fleur / et la chaleur dicelle sa racine est moindre que la chaleur de ladicte fleur. Et pour ceste stipticite aduient que elle est administree au fluy de sang. ¶Dyascorides au chapitre de squinãto. La fleur dicelluy est stiptique de petite stipticite/calefactiue et maturatiue & mollificatiue froissant et derompant la pierre / et aperitiue des entrees et orifices des veines/prouocatiue de lurine et des menstrues. Et espart et dissoult les inflations/et ameine & fait douleur & granite a la teste. Et est proffitable contre le crachement de sang & a la douleur de lestomach. Et aussi vault et proffite au poulmon & aux reins. Et est meslee es confections de plusieurs medicines.

¶Sa racine est stiptique / et pour ceste cause est donne dicelle le poix dung aureus auec autant de poiure p aucuns iours a ceulx qui ont vomissement appelle nausea & aux ydropiques & a ceulx q̃ ont conquassation & rompture es nerfz. Et si proffite la decoction dicelle aux apostumes de la marris quant en icelle decoction la femme se assiet et est estunee. Et vault lhuylle de squinatum a toutes

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 419 sur 855

les especes de demãgeures de chair & de peau & aussi a icelle à q̃ est es bestes & expelle & oste la lassitude/et si est cõuenable a la morfee blanche appellee albaras. ¶Galien. Squinantũ est vrinatif & eõutif & prouocatif des mẽstrues & fleurs aux dames quãt il est prĩs en breuuage & potiõs/il ayde a ceulx à q̃ ont douleurs appellees flegmones au foye & a lestomach & au vẽtre. Sa racine est plus stiptique q̃ sa fleur: mais la fleur est pl⁹ chaulde/& en toutes les parties dicelle & en aucunes dicelles pl⁹ & aux autres moins apparoist de stipticite a ceulx q̃ en gouslẽt pour laq̃lle cause elle est meslee es medicines à se sont po⁹ ceulx à q̃ sont emoptoiques/cest a dire à q̃ crachẽt le sang p la bouche.

F ¶Auicẽne. Squinantum en luy ya stipticite pour laq̃lle chose sa fleur est vallable au fluy du sang de q̃lq̃ part & lieu q̃l soit fait ou flue. Et en lhuylle dicelluy ya resolution et attraction: mais sa racine en ceste chose est plus forte et cõtraint nature/& en icelluy ya digestion & lenificatiõ & si destoupe & ouure les entrees & orifices des veines & oste et appaise les douleurs intrĩseques à sont dedãs le corps/& par especial en la marris & si resolue les vẽtositez

G ¶Son huylle vault au demangeuemẽt de la chair/& sa decoctiõ est proffitable & cõfere aux apostumes chauldes & aux durtez à sont par dedãs le corps quãt elle est beue ou quãt icelle cuyte est mise en emplastre sur les lieux cõuenables/& aussi aux apostumes froides à se font es entrailles & si vault aux bras & espaulles cõquassees & rõpues. Aussi est vallable cõtre spasme quãt dicelluy est beu la quarte partie dũg aureus auec poiure/& il oste & toult la lassitude & si greue & fait douloir la teste & mesmemẽt celluy q̃ on appelle aginũ: mais le pl⁹ petit dicelluy fait douleur a la teste appellee soda/& la semẽce de celluy à q̃ est plus gros fait dormir & donne esbahissemẽt et stupefaction.

H ¶Et toute la plante dicelluy prise cõforte la chair rouge à q̃ est entre les gẽcives et deseiche les humiditez dicelle & si purge sa fleur la teste Squinãtum vault & proffite a la douleur du poulmon & sa fleur est vallable a ceulx à q̃ crachẽt le sang. Sa racine aussi cõforte lestomach et lappetit et oste le vomissemẽt appelle nausea quãt dicelle est prins le poix dung aureus auec autãt pesant de poiure. Sa fleur pareillemẽt oste les douleurs de lestomach & est vallable aux apostumes dicelluy et aussi aux apostumes du foye. Squinãtum aussi ꝑffite aux douleurs de la maarris/ et lestuuemẽt fait de sa decoction vault aux apostumes chaulces de la matris quãt dicelle decoction est aucune chose mise & distillee en icelle marris ou est enaporee & estuuee en leaue dicelle decoction. Et tõpt aussi & brise la pierre & restraint nature/ et propremẽt fait ce celluy à q̃ est dit et nõme aginum/& aussi detrenche & appaise le fluy de sang de la marris/& par especial sa fleur. Aussi vault aux douleurs des reins & au fluy du sang diceulx. Et quãt il est beu de sa racine le poix dung aureus auec poiure il vault cõtre ydropisie/& sa fleur proffite & est vallable aux apostumes du fondemẽt. Lespece grosse dicelluy quant elle est mise en emplastre auec les fueilles freschees et nouuelles à sõt pres la racine elle est secourable & aydãte cõtre la morsure des bestes venimeuses. ¶Le plateaire. J Squinãtum est dicte & appellee paille des chameaulx pource q̃ les chameaulx sõt nourris dicelle/elle est chaulde & seiche au tiers degre/ elle est trouuee en affrique & en arabie & peult estre gardee par dix ans. ¶On doit eslire et R choisir celluy squinãtum q̃ lon peult trouuer le plus blanc & le plus mol/& si on en troune aucun à soit dur & ligneux ou aisi cõme boys entour le trõc soit oste & degette. Elle a vertu principalemẽt de purger le fleume aisi q̃ a polipodiũ et coloquintide. Auec le plateaire se cõcordent tous les autres cest assauoir Dyascorides & Auicẽne/Constantin & les autres.

¶De strignos. Chap. cccc.liii.



Strignos. ¶Ysidore au liure des ethimologies. Strignos est en latin appellee herba salutaris pour la grace de ses vertus. ¶De lherbier. Strignos laquelle est dicte Vua lupina est de froide vertu. Ses fueilles sont semblables a oziman/sinon que elles sont plus grandes. Et quant le tronc et hance est creue elle se encline a terre. Elle a la semẽce entre les fueilles par tous ses rameaulx ordõnee en folliculles et par petites espaces et interuales distantes qui sont semblables a vecies / esquelles folliculles est le fruict qui est rouge/doulx et rond et menu/& en ya moult/et a vertu froide.

¶Les operations de strignos.

A ¶Ysidore. Strignos appaise et assouage la douleur de la teste/ et aussi linflammation et eschauffement de lestomach: car elle est froide et retenant. Parquoy le ius dicelle cure & gueryst la maladie appellee feu sacre. ¶Ses fueilles broyees auec vin et beues restraignent le decourement et decheement de la semence virile. Leste herbe mesmes strignos est dicte et appellee Vua lupina / cest a dire raisin lupin pource que sa semence est semblable a raisin.

E ¶Le plateaire. Strignum/ cest a dire solatrum ou morelle de laquelle sera cy apres dit.

D ¶De lherbier. Les fueilles de ceste herbe mises en emplastres dessus le feu sacre le gueryssent et appaisent. ¶Aussi elles purgent et nectoyent les macules et taches noires de la face et du corps. Et quant elle est broyee auec huylle elle espart et oste la douleur de la teste et si espart et dissoult lardeur de lestomach.

F ¶Elle gueryst les douleurs des aureilles/et si contrainct le fluy de la marris. Aussi elle soubzallege la douleur et labour de lenfantement. Elle vault et est proffitable contre lenfleure du corps et la douleur des dentz. Et aussi pour restraindre le fluy du sang des narines si aucun prent de la laine ou cotton qui soit mouillee & trempee au ius dicelle & dicelle en sont estouppees les narines. ¶Lacteur. Il est aussi aucune autre espece de solatrum qui est mangee/cest assauoir celle qui croist es iardins/de laquelle sera dit cy apres.

G

¶De squilla oignon marin

Chapitre.cccc.liiii.

Squilla. ¶La pandecte au chapitre trois cens neuf. Squilla est appelle en arabic hanrisel ou hanlachach/en grec salla. Et en latin squilla ou cepe muris. ¶Squilla est vne herbe q̃ a les fueilles assez plus grandes que na le lys. Et du



grant oignon qui est en sa racine et faict vin aigre que on appelle acetum squilliticum. Et appellent ceste herbe les latins cepe muris/ pource que elle occist et faict mourir les souris. ¶Serapiõ au liure aggregatoire au chapitre hanrisel de lauctorite Galien. Hanrisel ou hasasel/cest a dire squilla. Sa vertu est que elle eschauffe de forte calefaction. Et est le meilleur q̃ loignon de ceste herbe squilla soit prins & soit rosty ou cuyt & puis soit administre. Et si ceste chose est ainsi faicte la force et lacuyte de sa vertu est diminuee. ¶Et luy mesmes de lauctorite dyascorides. Elle a vertu ague. Et quant elle est rostye et est prinse elle a moult & de grãs secours & aydes. Si dõc nous la voulons rostir/il fault & cõuient que elle soit enuelopee & enclose dedãs de la paste ou terre et soit mise dedans vng four chault/ ou entre charbõs chaulx tant q̃ ladicte paste ou terre et luct soit cuyte / et puis apres soit ostee/et soit considere et aduise si elle est bien cuyte. Et si elle nest bien cuyte soit enuelopee de rechief et vne autre fois en de la paste ou terre & luct/& soit fait ainsi q̃ dit est: car si elle nestoit bien cuyte & rostye elle nuyroit & feroit grenance a celluy q̃ la prendroit/& si blesceroit les mẽbres interiores. Et par vng autre maniere elle est rostye et cuyte ainsi qui sensuyt. Elle est mise en vng pot de terre & est couuerte et luctee de paste ou terre et puis mise en vng four chault iusques a tant que elle soit

bien cuyte. Et conuient que quant squilla sera bien cuyte quil soit prins ce qui est dedans et soit ostee & gettee son escorce qui est par dessus. Et sont aucuns qui gettent & ostent lescorce dicelle & sa moelle et prenent ce q̃ est entre icelle escorce & moelle. Et aucuns sont qui la detrenchent et couppent par pieces et morceaulx et puis la mettent en eaue tremper et regettẽt icelle eaue & la mettẽt en autre eaue nouuelle & la muent deaue en eaue iusques a tant quil ne demeure en elle aucune amertume. Et aucuns la detrẽchent en pieces et les enfilent en fil de lin & separent lune piece de lautre piece affin quelles ne se ioignẽt lune a lautre & la font deseicher au soleil. Et ce q̃ est dicelle couppe & incise est mis en vinaigre & vin et huylle: mais ce qui est au meilleu dicelle est cuyt en huylle/& en icelluy est dissoult et fondue la poix resine de pin & elle vault a moult de choses/mais selon Serapion loperation du vinaigre de squilla est en ceste maniere. Soit prinse squilla blanche & soit bien purgee & nectoyee & en apres soit mise en pieces & en morceaulx et puis celles pieces soyẽt enfilees en fil de lin/ & soit distance entre lesdictes pieces et quelles ne se touchẽt lune a lautre/ & puis soyent deseichees au soleil par lespace de .vi. iours. Apres ceste chose faicte soit prinse dicelle la quãtite dune pongnee & soit mise en vng vaisseau & dessus icelle soit gette & mis douze liures qui est le poix dune liure & demye de tresfort vinaigre & puis soit mis au soleil par .vi. iours & soit le vaisseau bien clos & couuert. Et apres iceulx .vi. iours soit ostee ladicte herbe squilla du vinaigre & puis soit espraincte & oste le vinaigre q̃ est en icelle & mis en garde pour vsage. Et aucuns sont qui prennent de ceste herbe squilla vne pongnee & gettent et aspergẽt dessus icelle le poix de cinq liures qui est le poix pour chascun liure et demye. Et aucuns prennent ladicte herbe squilla & la purgent & nectoyẽt et ne la seichẽt point. Et aucuns sont qui prẽnent dicelle vne pongnee et la preparẽt et aspergẽt & gettent dessus icelle du vinaigre et la laissent ainsi six moys/ & est celluy vin squillitique faict en ceste maniere plus incisif de humeurs grosses q̃ nest aucun autre vinaigre & est tresvtile a plusieurs choses. La maniere de faire le vin squillitique selon icelluy Serapion est ceste. Soit prinse ceste herbe squilla ainsi comme nous auons dit cy dessus & soit deseichee au soleil & soit prinse dicelle la quãtite dune pongnee/ & soit broyee et criblee auec vng crible delie/ et soit lyee en vng drap de lin rare & delie/et soit celluy drap mis en vingt poix appelle lixist de vin doulx & nouueau/ceste a dire moust & soit ainsi laisse dedans lespace de trois moys. Puis apres soit coule le vin et le metz en vng autre vaisseau et soit garde pour vsage apres q̃ icelluy vaisseau sera bien estoupe & couuert. Et est faicte squilla humide en ceste maniere. Soit prinse dicelle crue & freschẽ le double de ce qui seroit prins dicelle quant elle seroit seiche & soit mis et gette dessus icelle du moust tant quil suffise/& puis soit mise au soleil par quarãte iours et apres soit coulee et mise en garde pour vsage. Et ceste chose ainsi faicte tant plus que il sera vieulx et ancien de tant sera meilleur. Aussi est faict vin squillitique par vne autre maniere. On prent squilla et est purgee et nectoyee et puis mise en pieces et morceaulx et en est prins trois pongnees/ et sur icelles est asperge et mis vne bouteillee ou pinte de bon moust/ et puis est ainsi laissee par lespace de six moys & apres est coulee & mise en vng vaisseau et gardee pour vsage.

¶ Les operations de squilla.

¶ Jehan mesue. Squilla ainsi q̃ dit galien est A
double secours et ayde. Elle degette par solution les matieres superflues et les prepare a dissolution & departement. Et la meilleur est celle q̃ a partie & cõpaignie auec elle: car selon galien toute seule est venimeuse. Et encores est la meilleur celle q̃ a saueur cõposee de douleur et aigreur/et dacuite & damertume & qui a splendeur en ses pieces & lamines et q̃ naist en lieux liberaulx/ et celle qui croist en lieux chaulx comme sont lieux ou il ya baings/ ou qui croist seule et singuliere est mauuaise. Elle est chaulde au tiers degre et seiche en icelluy. ¶ Elle est composee de parties ignees en B
sa superficiete luy donnant vehemence et force dacuite et de parties terrestres bruslees & dustes luy donnant amertume & aussi de parties aerees moyẽnes luy donnant aucune chose de doulceur. Elle est incisiue/vlceratiue/abstinue et resolutiue des matieres/attractiue aux parties exteriores & subtiliatiue des grosses parties & visqueuses adherẽtes. Et aussi conseruatiue de putrefaction et pourriture.
¶ Sa rectification. Quãt elle est rostye & cuyte ce luy acquiert facilite en espartissant & dissoluant & sa preparation faicte auec vinaigre peult facilemẽt expeller les grosses matieres adherentes & qui sont ia submersees et plongees. Et la maniere de sa preparation quant elle est cuyte et boullue / est selon la manie-

re qui sensuyt. On prent les pieces & lamines
dicelle/& sont enuelopees & encloses a part lu
ne de lautre en paste/ & puis sont mises & cou
uertes soubz cendres chaudes/& cuytes iusq̃
ques a suffisance/ & puis elles sont ostees et
extraictes de la paste & administrees la ou il
D est conuenable. ¶ Et la maniere de la cuisson
et rostisseure dicelle est telle. Soit mise en vng
vaisseau de terre vitre qui ait lentree & orifice
estroicte/ & puis soit couuert & seelle & lye tres
fort auec parchemin & terre forte/ & soit laisse
ainsi par quarãte iours/ & pespecial es iours
ou il faict la plus grant chaleur/ & soit celluy
par plusieurs fois remue de lieu en lieu a tout
heure si que egalement il se eschauffe en vne
chascune & singuliere partie dicelluy. Puis a-
pres soit ostee ladicte squilla & mise & admini-
stree la ou il est conuenable. Et aucunesfois
est meslee auec icelle apres sa cuysson & rostis-
seure autant que il ya dicelle de la farine de
orobus/ & de ce sont faitz trocisces/& sont gar
E dez ainsi quil est conuenable & propice. ¶ La
maniere de loperation du vin aigre de squilla
selon ce q̃ narre & dit Galien est telle. Soyent
prinses des pieces & lamines dicelle/ & par es-
pecial de celles q̃ sont entre lescorce & le cueur
dicelle telle quantite que tu vouldras / et les
enfille separees lune de lautre en vng fil / et
les laisse ainsi seicher en lumbre par quarãte
iours. Et apres cestuy tẽps despiece et les in-
cise en menues pieces & morceaulx/& metz sur
vne chascune liure dicelle six liures de bon
vin aigre blanc/& les metz en vng vaisseau de
voirre qui ait lentree & orifice estroicte/& puis
le sigille & estrainctz le col dicelluy vaisseau si
que il soit bien estouppe/ & le laisse ainsi par
lespace de autres quarante iours. Et apres
celluy temps soit coulle & administre la ou il
est necessite & cõuenable. Et se il estoit neces-
site de le haster. Soit le vaisseau ensepuely et
enclos entre cẽdres chaudes ou arene chaul
de/non pas incontinent & a vng coup: mais
F par succession de temps & de fois a autre ainsi
comme de heure en heure. ¶ Et dit Paulus.
Les lamines & pieces dicelle sont mises ainsi
quelles sont en vin aigre des le cõmencemẽt
du printemps iusques a la fin de este en vng
vaisseau de voirre clos & sigille de paste ou ter
re & mis au soleil. Et apres celluy tẽps est ad-
ministree ou il est necessaire & conuenable. Et
dois scauoir q̃ squilla soubstient de decoction
G et cuysson chose moyenne & mediocre. ¶ Au
cẽne au deuxiesme liure au chapitre de squil-
la. Squilla est dit cepe muris/ oignon de sou-
ris. De laquelle les fueilles sont ainsi q̃ sont
les fueilles du lys/& a huylle declinãt a noir-
ceur. Et est chaulde & seiche au second degre/
et si est incisiue/& ya en icelle viscosite adusti-
ue. ¶ Serapion. Le q̃ est au meillieu de squil- H
la est cuyt en huylle/& est en icelle dissoulte et
fondue de la poix & resine de pin/& est mise es
fentes & scissures q̃ se font es piedz pour cau-
se du froit/& elle les guerist & cure. Et est cuy
te en vin aigre/ & est de icelle faicte emplastre
cõtre la morsure & picqueure de certaine ser-
pẽt appellee tyrus. Et est squilla administree
rostye & cuyte en plusieurs confections/ & en
icelles esquelles entrent espices aromatiques
et odorantes. Et est dõne dicelle en breuuage
quant nous voulons prouocquer lurine / et
aussi a ydropisie. Et est donnee a celluy qui se
complaint & a maladie & douleur a lestomach
et qui nage en icelluy estomach en viandes/ &
ne digerist point. Aussi elle est dõnee auy tor-
mens & trenchoisons du ventre/& contre lan-
cieñe touy/ & contre lempeschemẽt de lalaine
appelle asma. Et pour extraire aussi la pour
riture du sang de la poictrine. Et si purge et
mundifie la poictrine des grosses humeurs/&
suffist prẽdre dicelle le poix de trois onolosach
cest a dire de trois mailles / et auec elle mesle
du miel cuyt & de ce faict lohoc & mange. Et il
conuient & vault a toutes les choses q̃ nous
auons dictes. Et purge tresgrandement le
vẽtre de grosses humeurs & visqueuses. Tou
tesuoyes se doyuent cõtregarder dicelle ceulx
qui ont vlceres ou excoriatiõs/ ou playes es
membres interiores. Et quant elle est rostye
et dicelle sont oingtes les verrues q̃ sont ap-
pellees & dictes acadas & hocdas / et aussi les
cloux & scissures & fentes q̃ se font pour cause
de froit elle leur est conuenable & les guerist/
mais sa semence quãt elle est broyee & est mise
dedãs vne figue seiche ou est meslee auec miel
et est mãgee elle amollist le vẽtre. ¶ Et quãt I
squilla toute entiere est suspendue & mise des
sus lentree & sueil de lhuys dune maison elle
faict fuyr les bestes venimeuses & nuysables
dicelle maison. Mais quant du vin aigre de
squilla est faicte collusion & lauement en la
bouche il restraint & renforce les gẽcives las-
ches/& renforce & cõferme les dentz esmeues/
et oste la pourriture & puãteur de la bouche.
¶ Et quant elle est prinse en breuuage elle K
endurcist lartere dicte trachea qui est la prin-
cipale artere / et lengrossist/ & est administree
contre la debilite & foiblesse de lestomach. Et
a la malice de la digestion/et contre les opila-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 423 sur 855

tions et estoupemẽs dicelluy et contre melen-
colie et apoplexie & epilencie/ et si brise et de-
L rompt la pierre en la vecie. ¶Aussi elle con-
uient et vault aux suffocations de la matrix
et aux apostumes de la rate/ et contre fieure
sciatique & si fortifie le cueur debile et luy re-
stitue sante et si meliore la couleur et aguise
la veue. Et quant elle est gettee et mise de-
dans laureille elle proffite et ayde a la durte
et graute de louye. Et generalement elle est
proffitable et conuenable a toutes les mala-
dies du corps/fors que aux vlceres intrinse-
ques et qui sont par dedans le corps. Et con
uient quelle soit donnee en breuuage a ieun/
et en soit premierement donne vng peu/puis
apres soit augmente sa dose petit a petit ius-
ques a tant quelle paruiẽne a trois onces ou
plus q̃ est le poiz de deux conos/ icelluy poiz
ainsi momme. Le vin squilliticum conuient &
est proffitable contre la malice de la digestion
et a leructuation et routement de la viande/
et a la fleume grosse qui est en lestomach & es
entrailles & a la douleur de la rate et a sciati-
que & a la commotion du cerueau & aux mau
uaises habitudes qui preparent a ydropisie.
M ¶Et aussi conuient et vault a iaulnisse et a
strangurie/ et aux corrosions et inflations/et
aux roillemens et a paralisie & aux rigueurs
des fieures anciennes et aux attrictions des
doidz et bras et a la douleur des costez/ et aus
si prouocque les menstrues et lempeschemẽt
et nuysance que elle donne aux nerfz est bien
N petit. ¶Et est contraire aux venins. Et est
squilla ainsi faicte humide. Soit prinse dicelle
crue et fresche tãt que on vouldra/toutesfois
en soit prins le double dautant que on feroit
de celle qui seroit seiche/ et soit mise et infuse
ainsi que on feroit la rabe/et puis soit mis des
sus icelle du moust / et soit mis au soleil par
quarante iours/& puis soit coule et la couleu
re soit gardee. Et cestuy tant plus sera vieil
tant est meilleur. On fait aussi le vin squilli-
tique en ceste maniere. Soit prins squilla et
soit nectoyee et purgee & puis soit decouppee
par pieces et morceauly/ et soit de icelle prins
iusques a trois pongnees. Et soit mis dessus
vne pinte de bon moust Ditalie/ et soit laiss-
see ainsi six moys et apres soit coulee & la cou
leure mise en vng vaisseau et soit gardee.
O ¶Cestuy vin vault aux choses dictes cy des-
sus. Et le meilleur vin squillite est celluy qui
est ancien & vieuly. Et conuient quon se gar
de de en boire quant on a les fieures et quant
P il ya vlceres es mẽbres interiores. ¶Jehan
mesue. Elle eyppelle par solutiõ les humeurs
grosses et visqueuses. Et dit Haly. Auec ce
elle eyppelle la colere noire. Et est auec ce vng
grant ayde aux maladies & douleurs de la te
ste/comme sont cephalie et epilencie & mesme
mẽt selon toute la maniere de son administra
tion/& aussi a auertin & scotomie. Et loyimel
fait dicelle met les matieres visqueuses faci-
les a eyppeller et degetter/et subtilie la grossi-
tude du sang et humeurs. ¶En icelle selon Q
toute maniere de son administration cõuient
& est vng grãt secours aux maladies des ioin
ctures. Et est bonne medicine au poulmon &
a la poictrine et aux maladies dicelly/ et par
especial lelectuaire de son ius auec miel pris
en leschant clarifie la voix. Et semblablemẽt
fait loyimel dicelluy. Et son vinaigre est des
bonnes medicines pour la rate/et a la grossi-
tude dicelle. Et est des choses preseruãtes le
corps de pourriture et putrefaction/ et qui le
gardent en sa sante. Et son vsage acquiert
maisgreur au corps et le fait deuenir maisgre
et le garde en ieunesse. ¶Et le vinaigre dicel R
le deseiche et conferme les genciues laschees &
pourries & conferme les dentz esmeues & qui
tremblent quant dicelluy est lauee la bouche
et en est faicte colluſion. Et semblablement
quant il est beu est grãde medicine a la puan
teur de la bouche la faisante odorante et sen-
tir bon. Et guerist la douleur de lestomach et
ayde a la digestion. Et son vsage selon toute
la maniere de son administration conforte le
corps auquel aduient laxitude et mollifica-
tion/et si fait et engendre bonne couleur. La
dose de la potion et breuuage de son vinaigre
est de cinq dragmes iusques a douze/et de son
oyimel de six aureos iusques a vne once. Et
de son trocisce de deux dragmes iusq̃s a qua-
tre. ¶Auicenne. Lhuylle dicelle confite auec S
miel est mise dessus alopicicie/ qui est cheute
des cheueuly de la teste/et aussi dessus la dar
tre et gratelle endurcie appellee en latin ser-
pigo. Le vinaigre dicelle fait le gosier & la gor
ge aspre et endurcist la chair dicelluy. Et est
bon cõtre la difficulte de lalaine nõmee asma
et au vomissement et a la touy ancienne.

¶De solatro/solatre. Chap.cccc.lv.

SOlatrum. ¶La pandecte au chapi-
tre.ccc.xvv. En arabic est appelle ha
mes on hupue ou phatahalep/ et en
grec strignum ou cuculus ou morella/ et en
latin solatrum ou vua vulpis. ¶Serapion
au liure aggregatoire au chapitre hames de
lauctorite dyascorides. Hames/cest a dire vua



vulpis/ et est solatrum. Ilz sont dicelle quatre especes. Lune est mãgee et les autres nõ: mais celle q̃ est mãgee est domestique/ et est vne herbe q̃ nest pas grande et a moult de rameaulx/ et les fueilles noires semblables aux fueilles de bedarog/ cest a dire oximũ: mais elles sont plus grandes et plus larges. Et si a semence ronde de laquelle la couleur est verte et noire/ mais quant elle se mature elle deuient rouge. Et quãt on la brise ou derõpt il est trouue en elle moult de humidite et de petis grains qui sont ses semẽces. ¶ Luy mesmes de lauctorite Galien. Sa vertu est froide au secõd degre et nest pas humide: mais est moyenne entre les medicines q̃ amoistissent et qui deseichẽt/ et est cõposee de vertu cõtraire/ cestassauoir humide et seiche. Et ce est pource q̃ en elle sont deux substãces/ cestassauoir terrestre et aqueuse. Il est vng autre solatre q̃ est dit et appelle allrelrengi/ duq̃l est dit cy dessus en la lettre de. A. au. xvii. chap̃. ¶ Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre de strigno selon la trãslation arabicque. Strignum/ cest a dire solatrũ somniferum. La vertu du solatre somnifere est q̃ elle est froide au tiers degre et fait dormir/ et a la propriete semblable a opium sinon quelle est plus debile. ¶ Et luy mesmes Serapion. Il est vne autre espece de solatre q̃ est dit et nõme solatrum maniale/ et est celluy qui est dit furiale/ pource q̃ il fait furiosite ou imbecilite et inanie. Et est vne plante q̃ a les fueilles semblables aux fueilles de erucque sinon q̃ elles sont plus petites/ et est espineuse et si est dicte et nommee caradis/ et a verges et branches longues yssantes dix ou douze de la racine dicelle. Et est sa longueur de deux brassees/ et aux summitez et haultesses dicelles brãches a capitelles semblables aux capitelles et testes de oliues sinon q̃ dessus iceulx capitelles et testes sont ainsi cõme poilz en la maniere de larbre dit et appelle dulb/ et sont plus petites q̃ celles de oliues et plus haultes. Et est sa fleur noire/ et apres la fleur gette et fait ainsi cõme vng raisin ayant dix ou douze grains lesquelz grains sont rondz/ molz et noirs en la moisteur et mollesse de vng raisin/ et sont semblables aux grains de cussus. Et a les racines grosses et blanches/ desq̃lles la longueur est de vng bras/ et croist en lieux haulx et mõtueulx et entre les arbres ditz et appellez dulb.

¶ Les operations de solatre.

¶ Serapion. Quãt il est fait emplastre auec les fueilles de solatre et lherbe appellee zuccara/ cest a dire cigue est cõuenable aux pustulles nõmees formica et herisipila/ et quãt elles sont fort broyees et sont meslees auec sel/ et en est faicte emplastre elles espartent et dissoluẽt les apostumes qui se font en la racine de laureille. Et quant le ius de icelle est mesle auec ceruse et litarge et huylle de roses/ et est mue heure apres autre est conuenable et prouffite aux apostumes chauldes qui se font au cerueau et en la teste des ieunes enfãs. ¶ Et est mesle son ius sief/ cest a dire quant icelluy ius est seiche au soleil et en sont faictes et formees petites pillules ainsi cõme noyaulx de dactile q̃ est medicine pour les yeulx. Et est ce appelle sief leq̃l est prins pour le cours et flux des humiditez q̃ courẽt a loeil en lieu d̃ leaue et de la blancheur diceulx. ¶ Et quant il est mis et distille dedãs laureille il conuient et est bon a la douleur dicelle. Et est faict dicelluy suppositoire au cõduit secret de la femme/ et il cõuient et proffite au cours des humiditez de la marris. ¶ Galien au secõd liure de cibis au chap̃. de solatro. Je nay point congneu nulle plante ne potage ayant tãt de stipticite q̃ a la morelle qui est vne espece de solatre/ parquoy donc raisonnablemẽt en vsons pour nourrissement a tard et peu souuent/ et en medicine cõtinuellement. Et est conuenable et efficax a toutes choses ou il est propre et ya necessite de infrigidation et stipticite/ et est de trespetit nourrissement. ¶ Et luy mesmes. La vertu du solatre somnifere est que il fait dormir. Et quãt il est prins le pesant dung aureus de les

A B C D E

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 425 sur 855

corce de sa racine & est beu auec vin il fait dormir de plus legier somme & dormition que ne
F fait la gõme arabic. ¶Et son ius prouocque lurine de forte prouocation/& sont dõnez a celluy qui est ydropique douze graines de sa semẽce & il en est cure & guary: mais se il luy en est plus largemẽt donne il le fait incense & inane et imbecille. Et a celluy a qui ceste chose aduient sil boyt mellicratum il est cure & guary
G ¶Et son escorce entre & est mise es medicines narcotiques. Et quant elle est cuyte en vin & celluy vin de sa decoction est tenu en la bouche il gueriſt la douleur des dentz. Et quant le ius de sa racine est messe auec miel il aguise la veue. ¶Serapion. La vertu du solatre
H appelle manial est q̃ quant il est beu vne dragme de sa racine il cause et amaine songes qui ne sont pas droitz/mais estranges. Et quant ilz sont dicelluy beues deux dragmes elles amainent et causent fureur & estourdissement et ainsi comme yuresse par trois ou quatre tours. Et quant ilz en sont beuz quatre dragmes ilz font ceste mesmes chose/et occisent la personne. Et est sa cure et remede mellicratum quant de luy est beu grande quãtite qui fait vomir et soit ceste chose faicte souuent.
I ¶Et luy mesmes de lauctorite meschalach. Solatrum maniale est froit et sec au tiers degre et est plus stiptique que toute autre herbe. Il destaint la chaleur ignee. Et son fruict engendre touſiours perturbation et trouble ment du sens et entendement parquoy il conK uient se garder diceluy. ¶Galien. La vertu de lescorce dicelluy est froide en la fin du tiers degre et seiche au second pres la fin dicelluy/ dont il cure et gueriſt les vlceres. Et les autres especes du solatre ne sont de aucune ayde ne secours prinses par dedans: mais si aucun a beu dicelluy quatre aureos il mourra de celle chose. Et sil en boit moins il en deuient insense et fol: mais aucunesfois vng aureus beu diceste ne nuyst point: mais est assauoir q̃ la ou ceste translation dit aureus en la transL lation grecque est trouue vne dragme. ¶Le plateaire. Morelle et strignum et solatrum sont tout vng & vne mesme chose. Et est ceste herbe froide et seiche au second degre/et aussi aucunemẽt diuretique. Et selon ses fueilles et son fruict elle est de moult grant efficace & vertu quant elle est verte: mais quant elle est seiche elle est de petite ou nulle vertu. Elle a vertu de refroidir contre lopilation du foye & de la rate/et especialement contre iaulnisse. Et aussi contre apostumes en lestomach ou es entrailles ou au foye soit donne son ius a boyre auec eaue dorge/cest a dire tisanne. Et ce est moult loue de Dyascorides. Et contre eschauffoison du foye soit prise vne plume ou vng drappeau & soit mouille au ius diceste et souuentesfois mis dessus les parties du foye ¶Aussi ce drappeau ou plume ainsi mouillez en celluy ius soit mis sur podagre chaulde. M
Ou que lherbe mesmes soit broyee/et q̃ on la mette souuẽt dessus. Lõtre apostumes chaudes au commẽcement pour rebouter la matiere soit broyee icelle herbe & mise dessus. ¶Macer. Lherbe q̃ les grecz dient et appellent strignum et les latins solatrum. Sa force est moult froide. Et dit on que le ius de elle oste merueilleusemẽt la douleur de laureille quãt il est mis dedans et distille. N

¶De sorbis/sorbes. Chap. cccc. lvi.



S Orbes arbor est vng arbe q̃ porte sorbes.
¶Les operations de sorbis.
¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre sorba. Sa vertu est quil restraint fort le ventre. A ¶Galien au deuxiesme liure de alimentis au chapitre de sorbis. Les sorbes et les nespiles stiptiquẽt: mais moult plus les sorbes q̃ les nespiles. Et pour ceste cause la nespille est viãde plus cõuenable au ventre flux et decourant. Et ne conuiẽt pas de toutes telles choses moult mãger ne en si grãt habon- B



dance comme on faict de figues et de raisins/ mais peu. Et nauõs pas necessité dicelles/cõ me pour biande & pour mãger: mais pour me- L dicines en auõs plus de necessite. ¶Galien au.viii. liure des simples medicines au cha- pitre de sorbis selon la translation grecque. ydria/ceſt a dire sorba est de tous congneue/et a substance terrestre dominante/ et auec icelle est mixtionne & participe vng peu de substãce D subtile. ¶Et dit au mesmes liure au chapi- tre qui se cõmence mis. Mis /ceſt a dire larbre sorba/duquel le fruict est appelle de plusieurs oya/participe a qualite stiptique: mais moult plus debile q̃ a nespille/ parquoy elle est doul ce quant elle est mangee/ & est moins constipa tiue et estouppable du ventre q̃ nest nespille. E ¶Palladius. Au moys de Januier/Feurier et mars en lieux froitz / & en lieux chaulx en Octobre et nouembre sont semez proffitable- ment les sorbes affin q̃ les fruictz soyẽt prins F meurs et matures en leurs semences. ¶Et sais experimente auoir veu moult darbres de sorbes q̃ sont incõtinẽt & voluntairemẽt creuz et progeniez de leurs semences /et auoir este heureuses et bien fortunez en leurs croissan- ces & en portãt fruict. Et aussi si aucun veult mettre et planter de ses germes il le peult fai re: mais que ce soit en lieux chaulx au moys de Nouembre et au moys de Jãuier ou de fe- urier en lieux temperez/et en Mars en lieux froitz. Les sorbes aymẽt les lieux humides & les mõtaignes prochaines des lieux froitz/& la terre tresgrasse. Et peult tout par tout en G lieux propres & cõuenables naistre. ¶Et au moys dauril les sorbes sont plantees & entees es pays et lieux nommez cetin & cidonion en espine blanche au tronc ou en lescorce.

¶De soldanella. Chap.cccc.lvii.

SOldanella. ¶La pandecte au chapi- tre cent.xlvii. En arabic est appellee chachille. En grec azar. Et en latin soldona ou soldanella. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre chachille. Chachille ceſt a dire soldanella est vne herbe semblable a lherbe dicte vsuen/sinon quelle est plus grã de. Et la mãgeussent les hõmes auec figues ainsi q̃ sont mãgez les autres potages & ole- res. Et ses fueilles resemblent aux fueilles de nasturcium/& est de plus grãt & ample hu- midite et plus aqueuse q̃ ne sont les chiches.

¶Les operations de soldanella.

A ¶Serapion de lauctorite habiy. Chachille/ ceſt a dire soldanella croist et yst es fiens. Et est vne herbe semblable a lherbe dicte vsuen/ et toutesfois nest pas vsuen/et ya en elle au- cune chaleur pour cause de sa salsitude. Et est sa salsitude semblable a la salsitude de bau rach. ¶Et a propriete de lascher leaue citrine V quant il est beue de leaue dicelle/& ne cõuient pas que elle bouille dessus le feu: car elle per- deroit sa vertu: mais soit donne en breuuage du ius dicelle sans ebulition. Et la quantite qui est donnee dicelle est de vne tierce de liure iusques a deux pars d liure auec dix dragmes de succre blãc ou rouge de forte rougeur/pour ce que le rouge auec lebleb/ceſt a dire bolubi- lis et auec fumeterre et auec chachille/ ceſt a dire soldanella est de plus forte vertu q̃ nest le blanc. ¶Et luy mesmes de lauctorite ysaac L benaram. Chachille/ ceſt a dire soldanella est vne herbe semblable a cegue en son operation et est chaulde et seiche /de laquelle la propriete- te est que elle oste les crachemens et eructua- tions corrompues. Et son eaue purge leaue citrine/et vault aux enfleures du ventre/et a la debilite et foiblesse du ventre. Et si est con- uenable au nourrissement et a operation en lestomach pour cause de la petite viscosite qui D est en elle. ¶Et luy mesmes de lauctorite a- ben mesuay. Sa propriete est de lascher soub- dainemẽt leaue citrine. Et est sa dose de qua- tre parties de liure iusqs a deux parties sans ce que elle bouille. ¶Et luy mesmes de lau- E ctorite rasis. Soldanella purge leaue citrine et pronoque lurine.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 427 sur 855

¶De ſcolopendria/ſcolopendre. Chapitre.cccc.lviii.



Scolopendria. ¶Yſidore. Scolopendras eſt dit ainſi/pource que ſes fueilles ſont ſemblables a la beſte nõmee ſcolopẽdre. Elle croiſt en lieux pierreux & humides/et na point de tronc ne de ſemẽce ne de fleur. Ses fueilles ſont vertes par deſſus et a la ſuperficie/ et par deſſoubz ſont aucunemẽt touſſes et laneuſes.

¶Les operations de ſcolopendre.

A ¶Luy meſmes yſidore. Elle cure & gueriſt la rate/parquoy elle eſt dicte & nommee ſplenos.

B ¶Lacteur. Scolopendre ſelon les phiſiciens eſt celle herbe qui eſt vulgairement appellee

L lingua ceruina langue cerue. ¶Raſis en almanſor. Saculufundirion ceſt a dire ſcolopendre eſt chaulde/ & donne remede a la rate groſſe et a ſtrangurie/et a la pierre des reins et de

D la vecie. ¶Auicenne. Scolopendre eſt chaulde au premier degre et ſeiche au ſecond/ et eſt ſubtiliatiue reſolutiue. Elle eſt vallable magnifiquement a la rate/et auſſi eſt proffitable au ſanglout et iaulniſſe/ & rompt la pierre en la vecie et es reins. Et dit on que elle eſt vne herbe pierreuſe qui croiſt et naiſt en lieux ou

E ſont fontaines. ¶Aucuns ont dit que elle eſt vne eſpece de ſquilla. Et auſſi la vertu de ceſte herbe ſcolopendre a la meſme & ſemblable vertu de cetarach. Parquoy lys le chapitre. c.y.en la lettre de.L.

¶De ſcrophularia. Chap.cccc.lix.



Scrophularia. ¶La pandecte. Scrophularia et caſtrangula et ſtrangularia ſont tout vng & vne meſme choſe. ¶Paulus au chapitre de ſcrophularia. Scrophularia eſt vne herbe qui a les fueilles tenures et delyees/ leſquelles quant elles ſont flechies affin que elles rompent elles crient. Et pource elle eſt dicte de pluſieurs et nommee caulis ſtridolus. Et ſont ſes racines aſſez ſubtiles eſquelles adherent & ſe prennent racines rondes/ ainſi comme ſont les auellanes / leſquelles ſont nectes et blanches qui gettent et font laict.

¶Les operations de ſcrophularia.

¶Luy meſmes Paulus. Celle racine eſt dicte eſtre medicine de ſcrofules. A

¶De ſtorace. Chap.cccc.lx.

Storax/ ainſi eſt nomme en latin/en arabic melachac/ et en grec ſigia.

S ¶Serapion au chapitre melachac de lauctorite dyaſcorides. Ilz ſont trois eſpeces dicelle/ ceſt aſſauoir liquide/ ſeiche et lezarmitarum. Le grant arbre ſtorax qui eſt appelle lubue a le fuſt qui reſſemble au fuſt de larbre nõme ſarcus. Ses fueilles ſont ſemblables aux fueilles de ſeilen/ ceſt a dire lys. Elle a le fruict blanc et grãt et eſt plus grãt que neſt lauellaine ſemblable a prunes blanches ayant deux eſcorces/ deſquelles celle de deſſus eſt mangee et ya en icelle amertume. Et par dedans ya vng noyau gras comme la noix & eſt eſpraint dicelluy huyle. Et leſcorce



de ceſtuy fruict eſt ce q̃ lon nõme ſtoraz ſec. Et la gõme de ceſtuy arbre lubue eſt ſtoraz lrearmitarũ/ꝛ en latin eſt nõme calamita/ceſt a dire bona gutta/a colos q̃ eſt a dire bon ꝛ mita q̃ eſt a dire goutte. Et de ce eſt dit ſtoraz calamita/ceſt a dire bõne goutte. Et eſt appellee par vng autre nõ ſigia/ꝛ eſt vne gõme blanche de forte blancheur/ꝛ eſt appellee celle gõme lubue lrearmitarũ/et la meilleur eſpece de tous iceuly eſt celle gõme lubue. Et la meilleur de ſtoraz ſec eſt celle q̃ eſt rouge q̃ reſẽble a macis et la pire dicelle eſt celle q̃ eſt aigre ꝛ noire. Et la ſubſtãce de ſtoraz ſec q̃ na point dhuylle eſt adminiſtree en ſuffumigatiõs ꝛ encẽſeures/ꝛ appellent ceſte cy les rommains cõfictam/ou cozubrũ/ꝛ eſt lhuylle q̃ eſt miſe ꝛ entree es ongnemẽs pour les bainge. Et la meilleur dicelles eſpeces eſt lubue muſcatũ ꝛ eſt gõme blanche de blancheur meſlee auec rougeur. Et apres en ya de ſeiche q̃ eſt clarifiee et na point dhuylle/ꝛ eſt eſpeſſe ꝛ rouge. Et la pire dicelle eſt celle q̃ eſt legiere ꝛ noire/ꝛ lubue muſcatũ eſt lubue lrearmitarũ/ꝛ eſt cõgneue entre les chreſtiẽs/ꝛ eſt ſtoraz lrearmitarũ ſtoraz calamita/ꝛ rubea gũmoſa/ꝛ eſt vne gõme/et de la ſubſtãce de ſtoraz ſeiche et q̃ na point dhuylle vſent les chreſtiẽs en leurs egliſes en ſuffumigatiõs ꝛ encenſemẽs/ꝛ lappellent confycta ou cõſubrum/ceſt a dire lordure et feye de ſtoraz. Et la pire dicelle eſt celle q̃ eſt noire ꝛ qui reſemble a ſyeure de boys. ¶ Et luy meſmes de lauctorite Dyaſcorides. Storaz liquide eſt la graiſſe de myrre freſche et nouuelle ainſi q̃l appert au chap. de myrra. Et eſt extraicte de myrra: car ilz la broyẽt auec vng peu deaue et puis leſpraignent/ꝛ eſt de bõne odeur/ꝛ ſi entre ꝛ eſt miſe es cõfections. Et auſſi elle ſeule ſans aucune mixtion eſt bõne odeur/ꝛ peu dicelle eſt de moult grãde vertu/ꝛ ſi eſchauffe/ꝛ ſon eſchauffeure ꝛ calefaction eſt ſemblable a la calefaction ꝛ eſchauffemẽt de myrre et des huylles chaulde ꝛ ſeiches. Et ſtoraz liquide eſt appelle meth. Et meth eſt eſpraint de la gõme des arbres q̃ reſemblent aux arbres citoniorũ/laq̃lle gõme eſt myrre ainſi q̃ tu trouueras ſe tu lys le chap. myrra: mais ſtoraz lrearmitarũ eſt la lachrime dvng arbre nõme p ceſtuy meſmes nom/duquel les berges de elles meſmes font entre les cannicules ꝛ tuyaulx vne yſſue ꝛ ſe mettent ainſi cõme vng inſtrument ſemblable a vne ſye/leſquelles de ce percees ꝛ pertuyſees fluent ꝛ gettent la larme dicelluy arbre q̃ ſe diſtille en terre et eſt cõuenable. Et celle q̃ en fluant ſe adhere et prẽt aux berges quãt elle eſt deſeichee elle eſt munde ꝛ necte ꝛ aſſez blanche/et de ceſte eſt faicte pour la cauſe du ſoleil de couleur flaue ꝛ bleſme ꝛ lanugineuſe ꝛ moyſie. Et la meilleur dicelle eſt celle qui eſt graſſe ꝛ rouge ſemblable a la poix raiſine de pin/ꝛ ſont en icelle pieces ꝛ morceaulx blancs/ et demeure en icelle long tẽps bonne odeur. Et quãt elle eſt rõpue ou briſee il yſt ꝛ flue dicelle vne humidite q̃ eſt ainſi cõme miel mais celle q̃ eſt noire et eſt ainſi cõme bien ou ſon eſt mauuaiſe/et eſt trouue dicelle ainſi cõme gõme darabic de couleur clere/de laquelle lodeur eſt cõme lodeur de myrre. Et bien peu eſt trouuee de ceſte gomme. Et eſt adulteree ſtoraz auec la ſyeure de boys pourry meſlee auec miel ꝛ myrre pulueriſees ꝛ miſes en pouldre/et auſſi de autres choſes/ceſt aſſauoir cire et graiſſe: mais on la congnoiſt a cecar celle q̃ eſt adulteree eſt trop doulce au gouſt/ et celle q̃ eſt pure et neſt pas adulteree a odeur ague.

¶ Les operations de ſtoraz.

¶ Galien au huytieſme liure des ſimples medicines au chapitre ſtoraz. Sa vertu eſt chaulde/et eſt telle quelle mollifie et mature. A

¶ Luy meſmes au cinquieſme liure des epidimies/ dit quelle eſt vne des choſes mortiferes/ainſi comme iuſquiamus ꝛ mandragore. B

¶ Et luy meſmes en icelluy meſmes liure au chapitre ſtoraz. Storaz eſchauffe ꝛ mollifie ꝛ digeriſt. Et cõbien que auicẽne au ſecond liure au chap. de ſtorace die autremẽt la manie- C

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 429 sur 855

re du fait de storay. Toutesfois on doit plus croire Serapion: car il est plus expert. Et dit Auicẽne que storay humide lune est la gõme qui par soy mesmes se extraict/et est le storay calamite. Et lautre est qui se extrait auec de coction et cuysson ⁊ celle qui est extraicte par soy mesmes est de couleur citrine: mais celle qui est extraicte par decoction est noire/ et est le storay liquide. Et lordure de cestuy storay est storay sec/ ⁊ est celluy que on appelle confi
D cta ou cozubrum. ¶Auerroys au cinquiesme liure colliget au chapitre de storace. Storay calamite est chault de au second degre ⁊ seiche au premier. Et aussi elle oste ⁊ cure la toux et si guerist et oste lopilation des narines appel lee coriza. Et pareillement la prefocation des gẽcines causee de froide humeur nõmee brancus et lenroueure aussi. Et si prouocque les menstrues quant elle est beue ⁊ quant elle est mise dedans la marris/ et est sa fumee sembla
E ble a la fumee de olibane et encens. ¶Serapion de lauctorite Dyascorides. Sa vertu est chaulde ⁊ mollificatiue ⁊ maturatiue/ ⁊ si conuient a la toux ⁊ au catarre ⁊ a lopilation des narines ⁊ estoupement appelle coriza ⁊ a enrouenre quãt elle est beue. Et quãt dicelle est fait nascale/ cest a dire suppositoire en la marris elle proffite ⁊ vault a la coartation dicelle marris et prouocque les mẽstrues. Et quant elle est degloutye et auallee auec vng peu de gomme albotin elle amollist le vẽtre de legiere mollification ⁊ est meslee auec aucuns ongnemẽs resolutifz/ ⁊ aussi auec huylles qui espartent et resoluent la lavitude. Et est administree rostye et bruslee/ et la fumee dicelle est recueillie ainsi q̃ est la fumee de olibane ⁊ en-
F cens. ¶Et luy mesmes de lauctorite albugerich. Elle est cõuenable a la douleur de la poictrine ⁊ du poulmon/ ⁊ efface et oste le destoupement des narines nomme coriza. Et si retient le ventre ⁊ aromatize lestomach et conuient auy vẽtositez grosses ⁊ auy nodations des membres. Et quant elle est beue ou par dehors on en est oingt elle conuient et proffi-
G te auy vlceres humides ⁊ rongneuses. ¶Et luy mesmes de lauctorite Actabri. La fumee de storay est moult bonne au catarre/ ⁊ est sto-
H ray chault et sec et restraint le ventre. ¶Le plateaire. Storay est chault au premier degre et sec au second. Et en est lung qui est appelle calamita/ lautre est rouge ⁊ lautre est liquide. Et vng chascun diceuly est la gõme dung arbre qui croist en ynde. Le storay liquide est trouue en calabre. Et storay calamita est dict non pas a calamus: mais a calo qui est a dire bon et mita qui est dire goutte/ ainsi comme bonne goutte/ et dure par diy ans. ¶Il est a
I choisir et a eslire celluy storay q̃ est de couleur tirãt sur le roux ⁊ qui est tout par tout dune coleur ⁊ est de saueur pontique ou poignant et tirant sur amer ⁊ qui peult estre demenee ⁊ malaxee auec la main ainsi cõme cire. Et celluy qui a saueur doulce est sophistique ⁊ contrefait et prẽnent lherbe nommee yris illirica et la confient et meslent auec miel/ ⁊ puis auec celle cõfiture ainsi faicte adiouste du bon storay calamite affin q̃l soit sophistique: mais on le cõgnoist ⁊ est discrne a ce que le sophistique est trop douly ⁊ a trop grant douleur/ et si il est manie ⁊ traicte entre les mains incõtinent est fait humide ⁊ peu visqueuse. Et si il est ancien ⁊ vieil ⁊ il est demene entre les mains il se met en poulbre: Mais storay rouge tire plus a ruboside et rougeur ayant semblables vertus et effectz. Et le storay calamite est de plus grãt ⁊ greigneur effect. Il a vertu pour sa ponticite de conforter ⁊ par ses qualitez de cõsumer. ¶Cõtre la debilite ⁊ foibleſſe et froi
K deur du cerueau ⁊ contre le catarre soit dicelluy storay formee vne longue forme ⁊ ronde aguisee en facon dune tẽte et soit mise au nez Et quãt on fait dicelluy pillules ⁊ mises sur les dentz laſches ⁊ les genciues elle les conforte ⁊ conferme. ¶Et lemplastre faicte de
L lhuylle dicelluy cõtre la froidure de lestomach vault a lestomach quant elle est mise dessus. Aussi cõtre la froideur de lestomach ⁊ contre reume froide de la teste soyent donnees pillules faictes de storay. ¶La suffumigation et
M fumee faicte dicelluy ⁊ prinse de la femme par embas prouocque les mẽstrues ⁊ les fleurs. Et aussi vault la suffumigation faicte ⁊ prinse par embas contre la suffocation de la marris. Et si elle est prinse par dessus elle vault cõtre la precipitation dicelles. Le liquide storay est mis es emplastres ⁊ ongnemẽs/ et specialemẽt contre taigne. Et est treslonguemẽt garde/ ⁊ est plus longuement garde le storay rouge que nest storay calamite.

¶De subere. Chap. cccc. lvi.

Subere ou suberie. ¶Ysidore au liure des ethimologies. Subere est vng arbre duquel est extraicte escorce natritoire tresvallable. Ainsi dit aussi cõme subedies pource que les porceaulx mangeussent son fruict: car elles sont nourrissemens et viandes des porceaulx et non pas des hommes. ¶Plinius au. xvi. li-



ture. Suber porte glan ainſi que fait le cheſne et yley. Et dit ingidius et baille q̃ ſubere fait la chair vtile et prouffitable des beſtes qui la mangeuſſent q̃ en ſont nourries/ainſi comme de eſcule q̃ de rubor. Suber eſt treſtardif a germer et a conceuoir/q̃ gette q̃ donne ſon fruict quant lyuer cõmence. Les fueilles du gẽre de ſuber champeſtre et ſauuage ne cheent point de larbre/ne auſſi ne font du boys. Et eſt leſcorce de ſuber et du peuplier charnue/et quãt ſuber eſt tempeſtiuement couppe de ſoy meſmes ſe degaſte et ſe fend. Ceſtuy arbre ſe pourriſt et enuieilliſt fort a tard/ainſi comme font les cheſnes et chaſtaigniers. Et auſſi ceſtuy arbre ſuber ne flue point ne nage en eaue ſi leſcorce et la peau luy eſt oſtee. Et eſt ſuber vng treſpetit arbre/ et ſon glan treſmauuais et rare. Et eſt ſeulemẽt leſcorce du fruict graſſe/et renaiſſent par le pied et racines/et auſſi eſt eſpandu de dix piedz tout entour.

¶ Les operations de ſubere.

A ¶ Plinius. L uſage dicelluy meſmement conuient auy ancres des nauires et rethz des peſcheurs/q̃ auy cloſtures q̃ eſtoupemẽs de gardoneis q̃ repoſitoires. Et en apres en hybernie a la chauſſeure des femmes/parquoy les

B grecz les appellent leſcorce des arbres. ¶ Aucuns ſont qui appellent la femme ylicem Et la ou il ne croiſt point de yley ilz vſent pour celluy yley de ceſtuy arbre ſubere. Et principalemẽt en charpenteries/ainſi cõme ilz font enuiron helyn et lacedemone. Ceſtuy arbre

C ſubere croiſt tout en ytalie/ou totalement en galle. ¶ Luy meſmes Plinius au.xxiiii.liure Leſcorce de ce boys ſubere broyee auec eaue chaulde et beue en vin chault eſt grandemẽt louee. Et eſt moult prouffitable a ceuly qui gettent et expreent le ſang.

¶ De ſumach. Chap.cccc.lvii.



Sumach. ¶ Le plateaire. Sumach eſt le fruict de aucun arbre ſemblable a grains deſquelz eſt tainct le drap rouge et ſont ſophiſtiquez et contrefaictz iceuly grains p la mixtion q̃ adiunction de ſumach. Et eſt ſumach froit au ſecond degre et chault au tiers. Et eſt garde p quatre ans Il a vertu de reſtraindre/q̃ incite lappetit. ¶ La pandecte au chapitre.ccccc.lviii. Sumach eſt ainſi nõme en latin. En arabic adiutor ou barſo. Et en grec riſſitin. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre ſumach de lauctorite Dyaſcorides. Sumach eſt vne plante q̃ croiſt en lieux pierreux ayant fueilles longues/q̃ a les rameaulx q̃ brãches haultes q̃ le fruict en raiſins deſquelz la couleur tend a rougeur de ſang/q̃ ſont les grains q̃ raiſins en la grãdeur des graĩs de lentiſcus q̃ ſont aucunemẽt larges/q̃ eſt layde dicelluy en leſcorce des graĩs.

¶ Les operations de ſumach.

¶ Luy meſmes Dyaſcorides de lauctorite Galien. Le meilleur qui eſt en tout larbre eſt leſcorce de ſon grain. Et auſſi ſon ius quãt en icelluy ya ſaueur ſtiptique. Et eſt ſa vertu q̃ il refroidiſt au ſecõd degre q̃ deſeiche au tiers. ¶ Galiẽ au.viii.liure des ſimples medicines au chap. de ſumach ſelon la tranſlation grec=

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 431 sur 855

©BIUM

que/leq̄l commence rislritin. Rislritin/ cest a dire sumach la fructueuse des plantes. Elle stiptique et deseiche. Et vsent de ceste plante les cordōniers pour preparer et deseicher les cuyrs. Et pource est nōmee visodepsica/cest a
L dire preparatiue des cuyrs. ¶Le fruict dicelle specialement et son ius viennent le mieulx a vtilite suffisans a oster les qualitez existētes mauuaises. Et se cōcorde a ce tout lusage du sens ⁊ selon partie ⁊ selon le goust. Et pource sera ceste medicine desiccatiue au tiers de=
D gre ⁊ infrigidatiue au secōd. ¶Cōtre vomissemēt cause de chaleur soit vne espōge mouillee dedās le vinaigre ou elle aura cuyt et soit mise dessus lentree ⁊ orifice de lestomach. Et cōtre dissinterie faicte par le vice des entrailles inferiores soit cōfite sa pouldre auec leaue de la decoction dorge ⁊ soit mise par clistere. Aussi est fait emplastre entour la penilliere et les reins de la pouldre dicelle ⁊ de laulbin de vng oeuf ⁊ vinaigre/et si ladicte dissinterie est faicte par le vice des entrailles superiores leaue de sa decoctiō ou sa pouldre est dōnee en breuuage ⁊ sont cuytes les chairs en leaue dicelle
E decoction ⁊ puis mangees. ¶Contre le flux du sang des narines soit la moelle de sambuc/ cest a dire sureau mouillee en ius de lherbe appellee sanguinaire/et puis soit semee et aspergee dessus de la pouldre de sumach ⁊ soit bou
F tee au nez. ¶Cōtre emoptoique passion/cest a dire quant on crache le sang par la bouche causee par le vice des mēbres spirituelz soyēt donnees pillules faictes de la pouldre de sumach ⁊ gomme arabic ⁊ dragant et mastic/et soyent confites en eaue de roses ⁊ les tienne le pacient dessoubz la langue et petit a petit les transgloutisse et aualle. De rechef contre dissinterie causee par le vice des entrailles superiores soit donnee la pouldre de sumach auec vne confection que on appelle anathasia. Et le suppositoire fait dicelle ou de telle pouldre ⁊ anathasia vault contre le flux des men
G strues. ¶Contre le demanguemēt des yeulx cause de chaleur et humeur soyent lauez les yeulx de leaue ou elle aura este cuyte.

De sapone/sauon. Chap̄.cccc.lxiii.

SApo. ¶La pādecte au chapitre sixcēs.xiiii. Sabon/cest a dire formicarium/ en latin est appelle sapo qui est a dire sauon en francois. Et est fait le sauon de forte lessiue et de vne chascune graisse duquel sauon sont moult de especes. Il en est vng appelle sauon spatarentique ou spatarent. Et est cestuy appelle iuday que pource que les iuifz en lauēt la soye. Et en est vng autre appelle sauon gallique/⁊ lautre sauon muscat/et lautre sauon mol ⁊ noir/ et est appelle sparatencus.



¶Les operations du sauon.

¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre sabon de lauctorite de Paul. Sa vertu est quil nectoye et purifie/ et est chault et vlcere le corps et est fort en ceste chose. Et aussi est bon pour maturer les apostumes dures et a oster la pourriture/ et aussi a mollifier les apostumes dures. ¶Et luy mesmes de lauctorite Rasis. Il est chault et vlcere le corps/et est fort en ceste operation. Et se il est administre auecques autres medicines il eschauffe moyennemeet. ¶Et est pour maturer les apostumes le sauon vng grant secours et ayde. Toutesuoyes les cyrurgiens en doyuent vser caultement affin que auant la maturation il ne corrode la chair.

¶De tanaceto. Chap̄.cccc.lxiiii.

TAnacetum. ¶Dyascorides Tanacetum est vne espece darmoise laq̄lle est appellee tagetes. Et est vne herbe tenure ayant semence menue et vne hance pleine de fueilles. Elle croist en lieux mediterrains ⁊ haulx. Et a la fleur melline tenure et ioyeuse. Et est ceste appellee des grecz tagetes ou tanacetum. Et aucuns lappellent athanasie ou selon aucuns thanasie.

¶Les operations de tanaceto.

¶Dyascorides. Larmoise qui est appellee et dicte tanacetū ou tagetes vault cōtre la douleur de la vecie ⁊ contre strangurie quāt il est





donne de ſon ius en bin deux dragmes. Et a ceulx qui ont fieure eſt donne du ius de ceſte herbe en breuuage auec eaue chaulde deux
B ciates qui eſt bne meſure ainſi nõmee. ¶Et quant elle eſt broyee auec ayonge & bin aigre elle gueriſt et medicine la douleur des coſtez quant elle eſt lyee et miſe deſſus & y eſt tenue
L iuſques au tiers iour. ¶Et affin que tu faces bng ieune enfant ioyeulx bruſle et faitz ardre ceſte herbe & le ſuffumigue & encenſe de celle fumee et elle oſtera toutes les incurſiõs et illuſiõs mauuaiſes et fera lenfant ioyeulx
D ¶Galien. Toutes les eſpeces de armoiſe cõuiennent et ſont proffitables contre les pierres eſtant es reins & auy eſchauffeures & auy extractions / et a attirer le lict de lenfant du bentre de ſa mere appelle ſecundine. Et par ainſi doncques y eſt conuenable et bõne ceſte herbe tanacetum.

¶De tapſia. Chap.cccc.lxb.

Tapſia. ¶La pandecte au chapitre ſix cens. xlbii. Mezaharan / ceſt a dire tapſia. Aucuns dient que ceſt mezereon. Et aucuns dient que ceſt elacterium.

¶Les operations de tapſia.

A ¶Selon Serapion au liure aggregatoire au chapitre mezaharan. Leſt bne plante qui eſt trouuee en ynde / de laquelle leſcorce de dehors &
B exteriore fait ayde & ſecours en medicine auy douleurs des ioinctures. ¶Et ceſte plante quãt elle eſt miſe dedans les fleuues & riuieres elle enyure les poiſſons. Et la meilleure diceſle eſt celle q̃ a leſcorce ſubtile et delyee / et ya en ſa ſaueur petite acuyte. Et eſt ſa doſe quãt elle eſt ſimple auec ſucre de bng aureus
¶Le plateaire. Tapſia eſt bne herbe chaulde L
et ſeiche au tiers degre / et peult eſtre gardee par trois ans. Sa racine compete a luſage de medicine. Mais elle ne doit point eſtre baillee toute ſeule. Elle purge principalement par bomit / & apres ſecondemẽt p les parties dembas. ¶Elle eſt miſe es medicines bomiques / D
Mais elle eſt broyee. Et fault q̃ celluy qui la broye ſoit bien eſtouppe / & couure principalement ſa face / & quil ne boye point q̃ bien peu / Car autrement elle enfleroit incontinent les yeulx. ¶Et ſil aduiẽt aucune inflation & en E
fleure en quelque lieu pour cauſe de froidure / ſoit trẽpe et mouille bng drappeau en ſon bin aigre / et de ce ſoit faicte oingture & frication ſur la partie refroidie. Du ſoit faict pareillemẽt et ainſi q̃ dit eſt auec le ius dicelle / & il attire icelle enfleure. Elle a bertu de diſſoulbre & purger humeurs / & de les attirer a la ſuperficie du corps / & les eſpartir & diſſoulbre en groſſe bentoſite. ¶Plinius au.xiii.liure. Au F
cuns ont appelle ceſte herbe tapſia la ſemẽce de ferule: mais ilz ont eſte deceuz en ce: car ferule ſans doubte neſt pas tapſia: mais tapſia eſt de ſon gẽre ayant les fueilles ſemblables a fenoil / & eſt ſon trone buyde & bague qui ne

excede point la longueur dung baston. Et est
sa semẽce pareille a celle de ferule. Sa racine
est blanche et quant elle est incisee & trenchee
elle gette laict. Et aussi quant elle est broyee
elle degette par son ius tous venins. Et sans
doubte elle nuyst a ceulx à la fouyssent & ar-
rachẽt si sa saueur à est trop grande & forte est
aspiree & sentue. Elle enfle le corps & fait en-
trer les feux aspres/aigres & mauuais en la
face. Et pour obuier a ceste chose ilz oignent
et frotẽt premieremẽt et auant que larracher
leur corps & visage daucun ciroesme/ toutes-
fois aucuns medicins diẽt elle ayder a aucu-
nes maladies quãt elle est meslee auec autres
medicines. Et diẽt quelle deffault et nest pas
conuenable ne remede contre cheute de che-
ueulx nõmee alopicie/ne aussi a ceulx à se suf
foquẽt et fugillent/et pareillemẽt a ceulx a q̃
ilz viẽnent taches noires sur le corps/ne aus-
si aux veines. Et dient ces choses affin quilz
contractent ensemble desloyaulte et mauuai
stie: mais ces choses sont trespassees en instru
ment de nuysance/ tellemẽt quilz persuadent
G icelle estre venin. ¶ Tapsia est tresvehemẽte
en Affricque. Aucuns decouppent la hance
et tronc dicelle & puis cõcauent en icelle raci-
ne et font vng pertuys par lequel le ius con-
flue et yst/et quant il est deseiche ilz lostent.
Les autres broyent sur vne meulle la fueille
et la racine et le ius coagule au soleil le diui-
H sent & en font pasteaulx. ¶ Luy mesmes au.
xx. liure. Ilz vsent contre dartres & gratelle
de la racine de tapsia broyee auec miel & de ce
oingtes. Et quant elle est prinse & beue auec
vin elle medicine les morsures des serpens et
I les apostumes & bosses & clouz. ¶ Cõstantin
au liure des degrez. Tapsia est vne herbe sail
lant sur terre/ceste a dire brachium/de laquel-
la la couleur est rouge. Elle a les fueilles ver
tes vng peu tendantes a couleur de plomb.
Et est lescorce de sa racine rousse attaignant
vng peu a noirceur: mais par dedãs elle est ci
trine. Leste escorce conuient & congrue a me-
dicine/ et est chaulde et seiche au tiers degre.
Elle attenue les grosses et visqueuses hu-
meurs. Et vault & est bonne aux sciatiques &
aux podagres/ & si purge le fleume visqueux
de quelque part quil soit. Et est meslee auec
les medicines vallables aux dartres/ et a la
rongne seiche et a morfee et a la rongne. Elle
K est mundificatiue & purgatiue. ¶ Dyascori-
des. Tapsia est ainsi dicte et nommee pource
que en lisle nommee Tapsus a este premiere
ment trouuee. Elle a le tronc et branche sem-
blable a fenicule ayant les fueilles sembla-
bles a maratrum/ et a les branches tenures/
esquelles sont capitelles & testes ainsi comme
en anet. Et est sa fleur noire ou melline/ et a
la semence large semblable a ferule: mais elle
est plus petite/ & est sa racine blanche et gran
de ayãt lescorce & cuyr gros/ & si est visside en
odeur. Le ius dicelle quant il est cueilly celluy
qui le cueille ne soit point situe ne mis contre
le vent: car les mains et la face se en enfroiẽt
et ebulieroient. Sa vertu est chaulde & seiche
¶ Le cuyr & escorce de sa racine & le ius et la L
lachrime prins auec mulsa purgent lhomme
par dessus et par dessoubz: Mais toutesfois
quant il en est prins plus que on ne doit il dõ
ne la mort et occist. Sa purgation appaise et
oste la douleur du coste. Elle est bonne & prof
fitable aux asmatiques à ont a difficulte leur
alaine. Et aussi guerist & medicine ceulx qui
ont & crachẽt sang pourry. Et est sa diette cre
tique/& sa potion doit estre dõnee en viandes
ou meslee auec coctures. La racine dicelle et
sa lachrime ont tant de chaleur quelles nont
nulle cõparaison. ¶ Le ius dicelle mis sur la M
teste & dicelluy oingte empesche & amende les
alopicies/ceste a dire la cheute des cheueulx &
aussi sa racine verte broyee et frotee dessus la
teste fait ceste mesme chose/et aussi nectoye et
efface les macules & taches noires de la face.
¶ Le ius dicelle auec luy meslee et adioustee N
libanotide et cire par egal poix peult toutes
les choses deuant dictes faire. Et en quelque
lieu ou il soit mis/ il ny doit point estre plus
longuement q̃ deux heures: mais auant quil
soit mis & apres quil est oste les lieux doyuẽt
estre lauez et nourris de eaue chaulde. Il nec-
toye et mundifie les lentilles/ et si pallie et
adoulcist la lepre/et purge les pustules/mes-
mement quant il est meslé auec soulfre. Et
aussi cure et guerist les douleurs du coste ou
du poulmon. Il ayde tresgrandemẽt a ceulx
qui ont goutte artetique & aux podagres. Et
quãt il est mis en lieux nudz il les reuest: mais
par foment aussi il fait ceste chose. Et aussi il
extrait violentemẽt du parfond les hameurs
et ainsi fait dyaforesie.

¶ De tamarisco domestiquo. Chapitre. cccc. lxbi.

TAmariscus domesticus. ¶ Plinius
au seiziesme liure. Tamariy est vng
arbre tres gras ayant fueilles qui ia
mais ne cheent. ¶ Luy mesmes au. xxiiii. li-
ure. Aucuns cuydent et arbitrent tamariy
estre miricem qui est vng arbre ainsi nomme.



¶Auicenne. En ceſtuy arbre tamariſcus ya ſtipticite et appertion et mundification ſans vehemẽte eyſiccation/& eſt leaue dicelluy abſterſiue et deſiccatiue. De laquelle labſterſion eſt plus grãt que la deſiccation/et eſt ſon eyſiccation auec ſtipticite: mais ſon fruict eſt de plus vehemente ſtipticite. Et ya en tamariſcus petite ſubtilite/et aucuneſfois en lieu dicelluy eſt adminiſtree galle verte.

¶Les operations de tamariſco domeſtico.

A ¶Auicenne. Sa decoction eſt miſe pour les poulx et elle les occiſt. Et eſt faicte emplaſtre de ſes fueilles deſſus apoſtumes fluentes et decourãtes/ et ſa fumee deſeiche les vacioles et les vlceres humides ce qui eſt de luy broye et mis deſſus. Et ſa cendre eſt miſe & aſpergee deſſus larſure & combuſtion du feu. Le fruict dicelluy & ſa cendre deſeichent les vlceres difficiles/& corrodent la chair ſuperflue qui y eſt
B adiouſtee. ¶La decoction de ſes fueilles auec vin eſt prouffitable a la douleur des dentz quant dicelle la bouche en lauee/& prohibent et empeſchẽt la corroſion dicelles par les propres fruictz dicelluy. Et auſſi ſon fruict eſt mis en lieu de galle et licium es maladies de
C loeil. ¶Auſſi vault tamariſcus et prouffite a lancien crachat/et par eſpecial ſon fruict. Et ſes rameaulx trẽpez et diſſoultz en vin aigre prouffitent a la rate quant diceulx eſt faicte emplaſtre/et eſt miſe deſſus les parties dicelle rate. Et auſſi le vin auquel auront eſte cuytes les fueilles et vergettes dicelle beu vault contre les douleurs de la rate. ¶Et du fuſt D et boys dicelluy tamariſcus ſe font faire pour leur vſage ceulx qui ſont ſplenetiques q ont douleur et maladie a la rate. Et auſſi vault et proffite a la ſolution & delyement antique/ et au flux de la marris/et ſoit aſſiſe la femme en leaue de ſa decoction/ et auſſi eſt beu le fruict dicelluy qui proffite et eſt vallable contre la morſure de la rutele. ¶Le plateaire. E Tamariſcus eſt chault et ſec. Le vin de ſa decoction vault a lopilation de la rate & du foye et auſſi contre ſtrangurie et diſſinterie/ et eſt diuretique. La poulvre dicelluy miſe es viandes vault a ceſte meſme choſe. Et la frequentation de la potion et breuuage faict dicelluy en vng vaiſſeau de ſon boys vault contre toutes les maladies deuantdictes. Et eſt ſon eſcorce de plus grant vertu et efficace. ¶La F pãdecte au chap. lxiv. Athel ou tharmezit eſt ainſi appelle en arabic. En grec nadahar. Et en latin tamariſcus domeſtica. ¶Serapion G au liure aggregatoire au chap. athel. Athel/ ceſt a dire tamariſcus domeſtica eſt vng arbre moult long iuſques auy nuees & ciel par droicte ligne. Ses fueilles ſont longues/delyees et eſtroictes/& na point deſpines/& de ſon fuſt et boys ſont faitz hanapz et trãchouers & autres vaiſſeaulx/& ceſte eſt la grande athel. Et lappellent les grecz nadahar. Et tous les arbres deſquelz ſont faitz telz vaiſſeaulx ſont nõmez nachaa. Mais athel eſt vng arbre aucun peu rouge quaſi de la couleur de ſcorpion ou eſcreuice. ¶Et luy meſmes de lauctorite H Dyaſcorides. Athel eſt ſemblable a tamariſcus/et eſt en Babyloine. Et leaue de ſon infuſion eſt miſe en la compoſition appellee ſief qui ſont adminiſtrez a ceulx qui ont debilite de la veue. ¶Et luy meſmes de lauctorite I Galien. Athel eſt vne eſpece de tamariſcus/& eſt vne arbre qui eſt plus agite & tormente du vẽt que neſt larbre tamariſcus. En ſa ſaueur ya ſtipticite et na point de fleur/ et ſi a fruict rond ainſi que cicer ayant couleur cendreuſe tendante a couleur glauque/dedans leſquelz fruictz ſont peu de grains conglobez et acumulez & ioinctz enſemble/leſquelz ſont nommez grains douly. Ilz ſont concueillis au moys de feurier. Il eſt chault & ſec ou premier degre. Et trouueras les vertus dicelluy au chapitre prochainement enſuyuant.

¶De tamariſco aggreſti.

Chap. cccc.lxvii.



Tamariscus aggrestis ¶ La pãdecte au chapitre. c. yy Lafa/ ainsi est appelle en arabic en grec murica ou bruca ou mirthi et en latin tamariscus. Ou il est assauoir q̃ tamariscus aucune espece dicelluy est masle & est celluy q̃ est dit & nomme athel/ duquel est dit au chapitre precedent/ et est semblablemẽt nomme tamariscus domestique. Et aucune est semelle & est celluy arbre que nous appellons cõmunemẽt tamariscum Et est cestuy semblablemẽt nomme tamariscus aggreste & champestre. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre de cafa. Lafa/ cest a dire tamariscus champestre est vng arbre droit qui naist es eaues & a fruict qui ressemble a fleurs. Et est semblable en sa fluxibilite a vsnee. Et celle espece est appellee daucuns bruca. Il naist en babiloine & en seni. Et est vng autre tamariscus qui est domestique qui est nomme termezit ou athel/ et ressemble au champestre & aggreste en toutes choses fors que es fruictz & en leur longueur car son fruict est rond semblable a galles dentees & est stiptique/ et si est mis en lieu de galles en medicines. Et est assauoir que cestuy arbre est celluy quil nomme au chapitre precedent duquel il est dit que cest vng arbre grant iusques au ciel leql est appelle athel. ¶ Galien au huytiesme liure des simples medicines au chapitre de tamarisco aggresti. En la saueur de icelluy ya stipticite. Et est sa vertu quil detrẽche et nectoye: mais la subtiliation de ses fueilles & de ses racines & rameaulx est plus que la subtiliation de son fruict.

¶ Les operatiõs de tamarisco aggresti.

¶ Serapion de lauctorite Dyascorides. La racine de tamariscus est mise pour galles es medicines des yeulx et de la bouche et est continante et vallable au crachement du sang et est bene pour le flux antique. Et si est vallable a ceulx q̃ ont iaulnisse/ et a ceulx lesquelz la rutele a mors. ¶ Et quãt dicelle est faicte emplastre elle diminue les apostumes fleumatiques. Et son escorce fait telle operation cõme fait son fruict ne plus ne moins. Et quãt ses fueilles sont cuytes auecqs eaue/ et icelle eaue est bene elle extenue et atrenurist la rate. ¶ Et quant de icelle est faicte collusion et lauement de la bouche il proffite & vault aux douleurs des dentz. Et est conuenable aux femmes ayans le flux et decours des humiditez quant elles se seent et tiennent en leaue de sa decoction. Et est mise et gettee leaue de sadicte decoction sur ceulx esquelz se engendrent poulx et lendes/ et ayde moult. Et la cẽdre du boys de tamariscus quãt elle est mise par embas vault aux femmes q̃ ont les humiditez de la marris. ¶ Et luy mesmes de lauctorite mesarugie. La cẽdre faicte dicelluy deseiche toutes les humiditez/ et proprement celles qui sont faictes darsure et adustion du feu/ & si proffite aux apostumes froides quãt dicelluy est faicte suffumigation et fumee dessus icelles apostumes. ¶ Et ma dit vng homme loyal quil fut vne femme sur laquelle apparut lepre et ladrerie/ et il luy fut dõne a boire de la decoction de la racine de tamariscus auec passules & en beut plusieurs fois & souuent & elle fut guerie & curee. Et nous lauõs experimente en vne autre femme et elle a este curee & guerie. Et ce a este pource que sa maladie premieremẽt fut vne apostume en la rate. Et pour cause de son oppilation & estoupement qui a este cause de non extraire et attirer la melencolie et de non mundifier ou clarifier le sang/ & fut la cause de lapparition de la lepre dessus icelle. Et quant dont lapostume et opilation fut esparte et dissoulte pour cause de loperation de ceste medicine en ce ql fut de sa nature de detrẽcher et nectoyer sont retournees a la sante dicelles. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Galien en son liure enuoye par luy a Glancon quant il luy escript les signes de lapostume dure en la rate la ou il dit

que la meilleur medicine pour icelle est lescorce de la racine de caparis & scolopẽdrie/ et lescorce de tamariscus/& les summitez & haultes ses dicelle si elles sont cuytes en bin aigre.

G ¶Galien au.bii.liure des simples medicines Quant lescorce de tamariscus est cuyte auec bin elle est prouffitable a la rate dure/expelle la douleur des dentz: mais en son fruict et en son escorce ya stipticite non pas petite: mais iusques a ce q̃ sa vertu est prochaine de la vertu des galles vertes sinon q̃ es galles viles vertes est seurement manifestee la stipticite.

H ¶La cõplexion du fruict de tamariscus est cõplexion inequale/& pouõs vser dicelluy pour galles. Et la cẽdre de tamariscus quant il est bruslé et ars a vertu desiccatiue de forte desiccation/et est en icelle abstersion et incision.

I ¶Et luy mesmes au mesmes liure au chapitre de mirica. Mirica & tamariscus sont de vertu abstersiue et incisiue sans ce que elles deseichent manifestement. ¶Plinius au chapitre de tamarisco. Tamariscus domestique a pareille vertu comme a tamariscus silueſtre & sauuage sinon que elle est plus stiptique et moins incisiue et abstersiue.

¶De tamarindo. Chaꝑ.cccc.lxviii.



Tamarindi. ¶La pandecte au chapitre.ccccccc.lxvii. Tamarindi. Ainsi est dit en arabic et en latin. En grec est appelle oxifonitia. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre de tamarindo. Il croist moult diceulx en cesaree/& es terres dictes hamen. Et sont ses fueilles ainsi comme fueilles de saulx/et est apporte des terres de ynde. Et est son fruict de couleur rouge/ et a moult de moelle/et plus que na yilocaracta/ et est de couleur iaulne tendant a noirceur/et a meleite/et est ce qui est du fruict administre apres que les graines dicelluy sont ostez & departis/et les meilleurs tamarindi sont ceulx qui sont nouueaulx et fraitz et non pas secz/ et qui sont de saueur tresaigre. Et est la vertu diceulx froide et seiche au tiers degre.

¶Les operations de tamarindi.

¶La vertu dicelle est que elle lasche la colere A
et refraint et oste lacuyte dicelle et detrenche le vomissemẽt/et si oste le demãgeuement. Et la dose de leaue diceulx apres q̃ ilz sont cuytz est demye liure/et oste et appaise la soif. ¶Et B
luy mesmes de lauctorite mesue. Elle est froide au second degre & mollist le vẽtre/et est cõme prunes sinon que elle est plus subtile & de moindre humidite. ¶Paulus au chapitre de C
tamarindo. Elle est froide et seiche au second degre. ¶Auicenne au liure de la force du cueur dit que elle conforte moult le cueur. D

¶De tapso barbato. Chaꝑ.cccc.lxix



Tapsus barbatus/ou tapsus barbassus. Ainsi est dicte en latin. En grec flõmos. Et en arabic busuri. ¶Dya scorides au chapitre flommos. Flommos/cest a dire tapsus barbassus. Ilz sont dicelle deux genres. Lung masle et lautre femelle. Lune est blanche/cestassauoir le masle/

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 437 sur 855

et lautre est noire et est la femelle. Le masle a les fueilles tirant sur le long et estroictes/ et la hance tenure et delyee/ et aussi la semence menue et delyee. Et la femelle a les fueilles semblables a petis chouy: mais elles sont plus aspres et plus larges/ et a la hance longue de vne couldee blanche et aspre/ a les fleurs vertes a blanches et la semence noire. Sa racine est dure ayāt la grosseur dung poulce a croist auy chāps. Il est vng autre flommos aggregreste a sauuage/ cest a dire tapsus barbassus qui a les verges longues ensoy a arboreuses a les fueilles semblables a saulge entour ses verges. Et a ses fleurs aurees de couleur dor ou mellines ainsi comme prassium: mais ses fueilles sont plus aspres entour la terre et tirant sur le rōd. Il est vng autre gēre de flommos/ lequel est dict lignitis ou triallis/ ayant fueilles trois ou quatre ou plusieurs grasses et aspres a grosses/ desquelles plusieurs vsent en lampes et lumieres. ¶ Galien au. viii. liure des simples medicines au chapitre flommos. Flommos/ cest a dire barbassus. Aucune est q a les fueilles blanches/ et aucune qui les a noires. Et de la blanche lune est masle/ de laquelle les fueilles sont plus estroictes. Et lautre est femelle/ de laquelle les fueilles sont plus grādes/ a oultre ces especes est vng autre flommos agria/ cest a dire barbassus siluestris ainsi nōmee/ a a les fleurs de couleur dor a sa racine pōtique a poignante aū goust. ¶ Plinius au chapitre flommon laquelle les latins appellent barbassum est de froide a seiche complexion/ de laq̄lle lune est masle ayāt fueilles plus blanches a plus estroictes/ lautre est femelle/ a a les fueilles plus larges et noires. Il en est vng autre genre q̄ les latins appellent herba lucernalis pource q̄ dicelle ilz font lumiere dōt ilz lappellent lucibras pour ce quelle donne lumiere auy vmbres.

¶ Les operations de tapso barbato.

A ¶ Dyascorides. Les racines de tout le genre dicelle sont stiptiques. Et quāt elles sont donnees en vne mesme maniere a facon auec vin elles restraignēt le ventre. La decoction a eluature dicelles beue toult a oste les cōquassations et douleurs des costez/ et appaise et assouage la touy. B ¶ Et quant elle est prinse en gargarisme et en est la bouche lauee elle appaise a refraint la douleur des dentz. Et celluy flommos/ cest a dire tapsus barbassus qui a la fleur auree taint a couloure les cheueulx. Les fueilles dicelle cuytes en eaue et mises ainsi comme en emplastre espartent et dissoluent les duresses et enfleures des yeulx/ a si maiment a conduysent a sante les mauuaises playes quant il est auec icelles adiouste miel et vin. ¶ Et quant il est mesle du vinaigre auec icelle elle est singulier remede a ayde auy playes fresches et nouuelles/ a si a doulcist et refraint la picqueure de lescorpion. Les fueilles de la champestre a sauuage flommos sont bonnes a proffitent a brusleure a combustion de feu. Et les fueilles de celle qui est dicte femelle composees auec carices/ ce sont figues seiches/ ne seuffrent point la pourriture du chācre. ¶ Galien. La racine dicelle ayde auy passions fluxibles a decourantes. Et aucūs la gargarisent en la bouche pour la douleur des dentz. Et les fueilles sont de vertu dyafo retique. Et ses fleurs purifiēt les cheueulx. Les fueilles de tous les gēres dicelle sont de vertu desiccatiue et moderement abstersiue. ¶ Plinius. Le chauldiement a fomentation fait du vin ou ceste herbe aura cuyt vault contre les emorroydes. A ceste chose mesme vault si le fondement est torche dicelle apres quil aura este estuue par dehors. ¶ Et aussi le petit baig fait de leaue ou elle a este cuyte vault contre esprainson et fluy de ventre.

¶ De tereniabin. Chap. cccc. lxv.



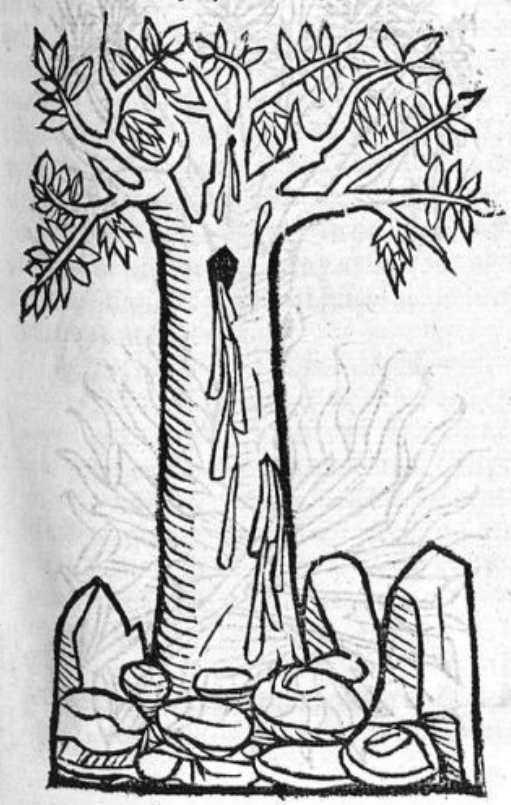
Tereniabin. ¶La pandecte au chapitre six cẽs.lxxbiii. Tereniabin. Aucuns dient que ceſt manne: mais ceſt fauly. Car ceſt ainſi cõme miel blanc ayant ſaueur de manne.

¶Les operations de tereniabin.

A ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre tereniabin. Tereniabin/ ceſt a dire mel roris. Et eſt rozee cheant du ciel/ & reſemble a miel granuleux et aggrege de gros grains/et eſt nõme miel de rozee. Et en chet moult deſſus les arbres q̃ ſont en la terre de cozaſceni & en orient. Leſquelz arbres ont fueilles & eſpines vertes et les fleurs rouges et ſi ne font point de fruict. Et chet en certains caſtelles et receptables q̃ ſont deſſus les ſummitez et B hauteſſes des arbres nõmez palmes. ¶Et ſa vertu eſt egale mollificatiue du ventre. Et eſt humectatiue de la poictrine. Et cõuient a ceulx q̃ ſont chaulx naturellemẽt. Et propre ment quãt elle eſt diſſoulte en leaue iuiubarum ou prunes. ¶Et le meilleur dicelluy eſt L cellui q̃ eſt blanc & nouueau. Et eſt ſa doſe de dix aureos iuſques a.xx.aureos. ¶Et luy meſmes de lauctozite habix. Il oſte linflation D des fieures chaulde/ & appaiſe la ſoif et ſi amollift le ventre de mollification moyenne/et purge et degette la colere auec facilite. Et le meilleur d luy eſt celluy q̃ eſt blãc & nouueau.

¶De terbentina terbentine.

Chap. cccc.lxxi.



Terbentina. ¶La pandecte au chapitre cẽt.ix. Elle eſt appellee en arabic botin. En grec terebintum ou albotin/ et en latin arbor grani viridis Et eſt larbre dont yſt et ſourd la terbentine.

T ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre botin. Botin eſt de deux eſpeces/domeſtique et chãpeſtre. La domeſtique/ceſt aſſauoir larbre terebentine eſt botin ſelon la verite ou terebintum/ & eſt capinus/duquel la lachrime eſt terbentine. Et dicelle yſt poix et gõme. Et ſon fruict eſt vng grain vert. Et la ſauuage et champeſtre eſt larbre lentiſcus croiſſant es montaignes. Et me diſt aucun arabicien que larbre lentiſcus eſt ainſi cõme larbre des grãs glans/ſinon que il eſt differẽt en ſa ſummite/ car ſes ſummitez ſont declinantes a rougeur/ et ſont ſes fueilles doulces et faict ſon fruict en raiſins ainſi que botrus de la grãdeur des grains des granatz ſauuages. Et quant les fruictz ſe maturent adonc ilz ſont rouges/ et ſemblablement ſe rougiſſent ſes fueilles. Et quant les fruictz ſe maturent et meuriſſent parfaictement ilz ſont pour le plus noirs. Et eſt aſſauoir que ceſtuy arbre lentiſcus eſt larbre qui eſt appelle en grec ſcinus / duquel la gomme eſt maſtic. Ses fueilles ſont cõme les fueilles de ſorbus / et ſon odeur eſt lodeur de ſtincus. Et eſt appellee ſtincus la plante que nous regnicoles appellons lentiſcus: mais touteſſois incõgruement. Du fruict de laq̃lle eſt extraicte lhuylle appellee oleum de ſtinco/ mais ſcinus eſt vrayement lentiſcus/ & eſt botin ſauuage et champeſtre. ¶Galien au.viii. liure des ſimples medicines au chapitre de lentiſco. Eſchinus / ceſt a dire lentiſcus/ eſt vne plante cõpoſee de aqueuſe ſubſtãce chaulde de vertu remiſe et de froideur terreſtre et non pas grãde. Et pour ceſte cauſe auſſi elle picque et ſtiptique modereement. Elle deſeiche donc au ſecond degre ia cõplet/ou au tiers commencant. ¶Dyaſcorides au chapitre terebinthi. Les fueilles de terebinthus/ceſtaſſauoir du domeſtique et auſſi ſa ſemence et ſon cuyr ou eſcorce ſont ſtiptiques. Et ſont cueillis par ſemblable diligence comme eſt ſcinus. Sa ſemẽce eſt mauuaiſe a leſtomach. Elle eſt chaulde et diuretique.

¶Les operations de terbentina.

¶Dyaſcorides. Terebinthum domeſtique aguillonne le ventre. Et quãt il eſt meſle auec vin il va a lencontre des moiſures des beſtes & les gueriſt. Sa reſine & poix eſt a eſlire et choiſir celle q̃ eſt blanche & clere ayãt la cou A

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 439 sur 855

leur de voirre/ et retenant lodeur de terebinthus. Leste est la plus vtile de toutes les resines. La secõde resine qui est vtile apres ceste
B ceſt la reſine de ſcinus. ¶ Elle medicine & gueriſt la toux et ceulx qui ſont ptiſiques quant elle eſt prinſe en maniere delectuaire du miel auec elle adiouſte. Et auſſi elle appaiſe et refraint les vices de la poictrine/ elle amolliſt le vẽtre. Et quant auec icelle eſt adiouſte le roiſ de campane et es vſtum et calcantum ou nitre elle purge les lepres & meſelleries du corps. Elle nectoye auſſi & purge quant elle eſt meſlee auec miel et huylle la pourriture des aureilles/ & oſte et ne ſouffre point le demangue
L ment de nature. ¶ Elle rempliſt les profondes playes et vlneres & les purge. Et eſt neceſſairemẽt meſlee aux medicines malayantes. La reſine molle/ ceſt a dire pituita & colofonie laquelle a prins le nom du lieu empeſche et prohibe la douleur du coſte. Et gueriſt ceſte reſine la toux quant elle eſt prinſe & donnee en maniere delectuaire. Toutes les reſines ne sõt pas dune couleur: car ou elles ſont blanches ou elles ont couleur melline. Il eſt faicte reſine liquide de cypres. Et les plus dures reſines ſont reſine ſtrobilina/ peſcilina/ pi
D tuita et elatina. ¶ Celle reſine eſt a eſlire et a choiſir q̃ eſt odorãte ou clere & non pas moult liquide: mais ainſi comme eſt cire et non pas moult fragile. La meilleur de toutes eſt celle dicte pituita et elatina: car elles ſont odorantes & ont odeur dẽcens. Et celles qui ſont dictes peſcilina & ſtrobilina & cypreſſina ont en elles trop grande vertu. Et celle dicte ſcinina eſt ſemblable a terbentine et faict loperation
E que fait la terbẽtine. ¶ Yſidore. Terebinthus eſt vne herbe engẽdrant reſine la plꝰ notable
F et meilleur de toutes autres reſines. ¶ Ambroſius. Si le fruict de terebinthus eſt meſle auec eaue facilemẽt eſt tranſmue et fondu en
G maniere et facon dhuylle. ¶ La gloſe ſur le premier liure des roys. vbii. Terebinthus eſt vng arbre duquel yſt et ſourt reſine de lachrime moult vaillante et notable. Laquelle diſſoulte par induſtrie medicinale eſt cõglutinee
H et enſemble ioincte. ¶ La gloſe en leccleſiaſte Terebinthus eſt vng petit arbre & fructueux Elle naiſt en ſirie treſgraſſe plus pleine que celle qui yſt et ſourt de leſcorce. Celles q̃ ſont femelles de ceſtuy arbre ſont ſans fruit & ſont des femelles deux genres. De lune le fruict eſt rouge de la grandeur de lentile. Et de lautre le fruict eſt paſle & neſt pas plus grãt que vne feue & a lodeur plus ioyeuſe & au taſt re-
ſineux. ¶ Plinius au. xii. liure. En liſle nommee coccus ſont creuz naiſtre les terebinthes deſquelz la fleur cheute par les vẽtz & playes eſt par le nourriſſement de la terre animee et vigoree. ¶ Luy meſmes au. xiii. liure. Sirie a larbre terebinthus & diceulx arbres la femelle eſt ſans fruict: mais en Macedoine ceſtuy arbre eſt plus petit & eſt fructifieux. Et en da maſce de ſirie eſt plus grant. ¶ Luy meſmes au. xiii. liure. Les fruictz de terebinthus ou le fuſt frais et nouueau ſont cuytz en mouſt/ et ainſi ſont faitz vins. ¶ Luy meſmes au. xbii liure. Ilz mettent la reſine terebintine (affin quelle ſoit faicte poix eſpeſſe) en vne paelle a frire chaulde et preferent ceſte cy deuant toutes autres. Et en Sirie affin que la poix ſoit faicte ilz oſtẽt leſcorce de terebinthus. ¶ Luy meſmes au. xxiiii. liure. Les fueilles et les racines de terebinthus baillees et miſes contre les collections et aſſemblees de humeurs/ et la decoction diceulx afferme leſtomach. Et eſt la ſemence beue en vin pour la douleur de la teſte & contre la difficulte de lurine/ & amolliſt legierement le ventre et leycite. Les fueilles et la ſemence et le cuyr ou eſcorce ſont ſtiptiques. Et eſt ſa ſemẽce mauuaiſe a leſtomach. Elle eſt chaulde et diuretique.

¶ De teda. Chap. cccc. lxxii.



Teda. ¶Lacteur. Teda est vng arbre faisant poix cõuenable a faire flãmes & lumieres. Pour laquelle cause ainsi que ie estime le nom transporte sont dictes tedes/lampes ou falotz.

¶Les operations de teda.

A ¶Plinius au.xvi.liure. Le.vi.genre des arbres q̃ engendrent poix est celluy q̃ est appelle teda/ & est proprement ainsi dit: car il est plus habondant en ius q̃ les autres/plus plaisant et plus liquide q̃ nest picea/aggreable & conuenable aussi aux lumieres & clartez des choses sacrees. Les enfans masles seulemẽt portent cestuy arbre/ & est celluy lequel les grecz appellent staceen qui est de odeur tresforte.

B ¶De larbre lariz est la mort a ce q̃ larbre teda se face et croisse. Lestuy arbre ceſt assauoir teda/ainsi cõme les autres gẽres darbres qui portẽt poix quãt il est mis au feu & est enflambe il gette soubdainement & expue son charbon auec impetuosite & noyse ainsi cõme foudre & sont gettez iceulx charbõs loing. Et de ceste chose est excepte larbre lariz leq̃l ne brusle point ne ne faict charbõs/ne en quelque autre maniere q̃ ce soit ne le cõsomme le feu nen

L plus q̃ pierres. ¶En europe la poix liquide de cestuy arbre teda est cuyte pour garnir & refaire les nauires/et est le boys & fust dicelluy mis et detrẽche de fer a plusieurs autres vsages. Et es fours est enuirõne tout entour du feu/si q̃ la sueur a cause du feu & chaleur flue en maniere & facon deaue. En syrie est cestuy arbre appelle cedre. Et en egypte gardent en cestuy arbre pertuyse les corps des hommes mors & deffunctz. Quãt en cestuy arbre teda lhumeur se delaisse a fluyr dũg lieu de lautre partie et coste lescorce semblablement se ouure/& en apres lautre affin que la poix yysse et sorte. Tout larbre est detrenche et decouppe et vse on de sa moelle. Lestuy arbre teda ayme les montaignes. Et aussi faict larbre lariz/ ainsi que faict cedrus.

¶De tilia/teil. Chap.cccc.lxxviii.

Tilia. Ilz dient cestuy arbre teil estre ainsi appelle pource q̃l est vtile a lusage de ceulx qui taillent et sculpent ymages ou autre vaisseaulx tant en splendeur que legierete. Et est cestuy genre darbre de matiere treslegiere/vtile et propre pour tailler et sculpturer ou grauer.

¶Les operations du teil.

A ¶Plinius au. xvi.liure. En larbre tilia different le masle et la femelle. Car la femelle a la matiere dure & est plus rousse que le masle



et si est nodeuse: mais elle est plus odorante & est son escorce plus grasse. Et quãt il est prins et detraict ou detire il est inflexible et ne flechist point. Et si ne porte point de semence ne de fleur ainsi que femelle qui est trop grasse. Et est vng arbre resplendissant en matiere & precellant. ¶Et est chose a esmerueiller en B cestuy arbre que son fruict ne peult estre attainct ne prins de nulle beste/ et toutesfois le ius de ses fueilles et de son escorce est doulx. Entre lescorce et son fust a tuniques tenues et delyees de plusieurs petites peaulx et delyees / desquelles sont enocquez et extraictz les lyemens de tilia. Il a lescorce et cuyr tresdelyee / de laquelle anciennement on faisoit couronnes et honneur aux anciens. Il nest point trop long ne rond: mais il est vtile. Lescorce de cestuy arbre tilia est en grant vsage ainsi comme sont les escorces de abies et fagus. ¶Aussi en cestuy arbre tilia est engen- L dre canchrin/cest assauoir pillule ayãt en medicine force de brusler / de laquelle est dicte cy dessus. Lestuy arbre tilia ayme les montaignes et les vallees/ ainsi que font le sapin et le chastaigner. Et est chose merueilleuse de ce qui aduient a cestuy arbre tilia: car il luy aduient que ses fueilles se degettent apres le solsticice. Ne nest entendu chose ne argument plus certain sinon que ainsi le ciel le compose et confect. ¶Luy mesmes Plinius. Tilia D est arbre tresnoble/& est veu icelluy estre treschault. Il a lescorce tenue / et vng peu auant lequinocial vernal il germe ainsi que acer treslente. Et pource est trescõuenable & propre a faire escussons / desquelz la playe faicte incõtinent se cõtrait & clost/et pour ceste cau-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 441 sur 855

se rend & fait contumay le fer. Auquel genre
sont le teil & sureau/ le figuier & le sauly et le
E peuplier. ¶ Luy mesmes au.vbii.liure. Ti-
lia/ cest a dire teil & le cerisier et la vigne get-
tent escorce / mais non pas vitale prochaine
du corps/& laquelle lautre qui surcroist & nou
uellement naist expelle & degette. Et en au-
cuns est lescorce rimeuse ainsi comme a plata
nus & a tilia elle renaist vng peu moindre que
F toute. ¶ Luy mesmes au.vbiii.liure. Le sol-
stique deste tourne les fueilles de tilia a nulle
G vsage & est vng signe du siecle confect. ¶ Luy
mesmes au.vbiiii.liure. Tilia oste et gueriſt
les lepres. Et son escorce beue froide purge le
ventre. Et la lachrime & sueur dicelle est mise
pour les collections et amasseures des hu-
meurs et auy vulneres & playes ambustes.
L humeur qui croist es follicules de cestuy ar
bre donne resplendisseur a la peau et faict la
face plaisante et gracieuse. Et les caulicules
de ses fueilles cuytes au premier vin gueriſ-
H sent les enfleures. ¶ Au liure de la nature
des choses/ en ceste mesme maniere sont ces
choses cy deuant dictes/ cõbien q̃ ce soit soubz
autres parolles.

¶ De titimallo. Chap. cccc.lxxviii.



Titimallus/ en latin est ainsi dit/ & en
arabic est nommee yencua. ¶ Sera
pion au liure aggregatoire au cha-
pitre yẽcua de lauctorite Dyascoꝛi
des. Yencua/ cest a dire titimallus.
Et sont dicelle sept especes/ desquelles lune
est dicte en arabic barasmas / et en grec cari-
tias ou comitias ou comites ou comos. Et est
le masle ayãt verges desquelles la longueur
est plus que dung bras/ et en la couleur des-
quelles ya rougeur/ & est pleine de laict blanc
et agu. Et sont ses fueilles dessus icelles ver
ges semblables auy fueilles dolive sinon q̃l-
les sont plus longues et plus estroictes. Et
est sa racine grosse et aspre / et es summitez et
haultesses dicelles verges sont cheueleures
semblables a ionc. Et les haultesses et sum-
mitez dicelles cheueleures sont capitelles sẽ-
blables auy capitelles dicelle espece qui est di
cte noalis/ et en ses capitelles est la semence.
Sa vertu est layatiue/ et est ceste dicte came-
lea. Et en est vne autre espece qui est nõmee
arabis/ & en grec carsites/ & est femelle. Et est
semblable a la plante qui est dicte didomedas
Et a les fueilles semblables auy fueilles de
mirtus sinon q̃lles sont plus grandes & plus
estroictes & plus dures/ et sont dodeur puãte
& si ont les summitez agues ainsi que espines
Et aberges yssantes dune racine longues en
uiron dune paulme. Et si a semence laquelle
il gette par chascun an semblable a noix. Et
est ceste noix dicte & appellee vomica & si mort
la lãgue de forte mordication & croist en lieux
aspres. La vertu de ceste est semblable a laber
tu de la premiere sinon que elle esmeult plus
tost le vomit que ne fait la premiere & est ceste
cy femelle/ et si est ceste espece laureale. Il en
est vne autre espece qui est dicte arabis/ et en
grec paralios. Et lexposition dicelle propre-
ment est ce que les hõmes nomment migath
et cansomias. Elle croist en lieux maritains/
et a cinq ou six ou sept rameaulx yssans dune
racine/ desquelz la longueur est enuiron vne
paulme & sont droitz desquelz la couleur tend
a rougeur/ et esquelz rameaulx sont petites
fueilles et estroictes et tirant sur le long sem
blables auy fueilles de lin. Et en la summi-
te de iceulx rameaulx sont capitelles rondz
semblables a amandes/ esquelz capitelles ya
semence semblable a orobus / et sont de cou-
leur bariees. Et illecques sont fleurs desquel
les la couleur est blanche/ et est toute la plan
te pleine de laict & est ceste nõmee en latin esu
la. Et en est vne autre espece qui est nommee
en arabic elyostropos. Et en grec elyoscopos
Et a les fueilles semblables a pourpied/ si-
non quelles sont plus subtiles et plus rõdes
Et a quatre rameaulx ou cinq yssans dune
racine desquelz la longueur est enuiron dune

paulme & lesquelz sont subtilz & rõdz/rouges et moult plains de laict. Et a es summitez des rameaulx vne courõne semblable a la couronne de anet/en laq̃lle ya fleur. Et a la semence enuirõ les fueilles/ laq̃lle se tourne au cours du soleil et auec sa reuolution. Et pour ceste cause est dicte elystropos. Et son exposition est regardãte le soleil. Elle croist pour le plus es citez & es cauernes prez les murs. Et celle est cõmunement nõmee des latins titimalus paruus/cest a dire petite titimalle. Et est dicte titimalle a titan qui est a dire soleil/et mallos qui est a dire cheueleure: car la titimalle tourne ses cheueleures au soleil. Et en est encores vne autre espece q̃ est dicte cyparisias. Et a les verges presque de la longueur de vne paulme ou plus desquelles la couleur est rouge/& desquelles yssẽt fueilles semblables aux fueilles de pin q̃ est dicte calicaris/ sinon que elles sont plus molles et subtiles & moindres Et vniuersellement sont a icelles semblables au commencemẽt de leur naissance. Et pour ceste cause est nommee ainsi ceste plante/ & est pleine de laict. Elle naist en lieux pierreux & secz/& est sa vertu semblable a la vertu des autres. Il en est encores vng autre espece/et est celle qui naist entre les pierres / et est dicte et nõmee dendroides & a plusieurs rameaulx/ et est la couleur diceulx rameaulx rouge. Et dessus les summitez & haultesses diceulx rameaulx sont fueilles sẽblables a mirtus vng peu plus subtiles & plus longues. Et a semẽce semblable a la semence de celle espece q̃ est dicte caritias/ et la maniere de son operation et de sa vertu & de la forme de sa repositiõ est ainsi cõme des autres especes dictes. Encores en est vne autre espece qui est dicte & nommee planta filos/ laquelle a les fueilles semblables aux fueilles de la plante nõmee flommos. Et sa racine & sa fleur & son laict laschent humeur aqueuse. Et quant elle est broyee & elle est gettee dedãs vng fleuue ou estang elle occist & fait mourir les poissons. Et aussi les especes diceste deuãtdictes qui ont laict font ceste chose. Il en est encores vne autre espece ayant laict qui est dicte pithias semblable a lespece qui est nõmee cyparisias/ laq̃lle peult estre mise et gardee auec les deuãtdictes sept especes de titimalle. Et pour ceste cause sont mise entre les especes de titimalles/elle a les verges de la longueur dung bras semblables aux verges de lentisces/ sinon que elles sont plus longues & sont pleines de neux/ & a semblablemẽt les fueilles agues/& en leur hault-

tesse & summite sẽblables aux fueilles de pin Et pour ceste cause est ainsi nõmee. Et a les fleurs grãdes tendãtes a longueur/desquelles la couleur est purpuree/ et a la semẽce depressee sẽblable a lentille/et a la racine grãde blanche & grosse en laq̃lle ya moult de laict.

¶ Les operations de titimalle.

¶ Galien au.viii.liure des simples medicines au chapitre de titimallo selon la translation arabicque. La vertu de tous iceulx lacticinieux/cest a dire qui ont laict est chaulde et seiche au quart degre. La vertu de titimalle est lavatiue. Elle lasche le fleume et la colere et prouocque le vomissement. A

¶ Galien au mesmes liure et chapitre selon la transslation grecque. Ilz ont tous aigre et chaulde vertu predominante. Et est en iceulx trouuee tresforte amertume. Parquoy doncques en tous ya opos & frondes/ cest a dire laict & brãches. B

¶ Et la racine participe aux vertus deuantdictes: mais non pas egalement. Et quant elle est cuyte auec vin aigre elle cure les douleurs des dentz/et mesmement quelque chose que ce soit qui face corrision en icelles. Et le opos/ cest a dire le laict a plus forte vertu au pertuys & trouy des dentz/et les autres parties du corps en la parfin elle vlcere & vulnere quant elle est mise en emplastre par dehors Elle est du quart degre des choses q̃ eschauffent. Lesquelles nous auõs dit estre des choses causliques. C

¶ Pareillement aussi le laict diceulx mesle auec huylle pource quil est fort oste les cheueulx et poilz quant ilz en sont oingtz. Et si ceste chose est plusieurs fois faicte a la parfin il destruict les racines des cheueulx et poilz/et faict le corps nud diceulx. D

¶ Et selon ceste mesme vertu il oste et toult les acrocordines q̃ sont porreaulx et verrues et la pustulle nommee formica & aussi longle de loeil ou maille nommee pterigia/et la cicatrice de loeil appellee tilos. Et aussi nectoye les dartres & la rongne pource quelle a vertu absterssiue pour cause de son amertume. Pareillemẽt guerist les vlceres nõmees fagedenica et les vlceres carbonculeuses & chãcreuses: car il eschauffe fort & nectoye. Elle est cõuenable a ayder si aucun vse diceste en tẽps & par mesure. Et aussi par celle mesme vertu nous curons les cicatrices des fistulles. E

¶ Toutes ces choses font et oeuurent tous les ius & laictz des titimalles selon leurs gẽres: mais les fueilles et les fruictz sont conuenables a faire operation plus debilement/ desquelles on a acoustume vser aux poissons F

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 443 sur 855

qui sont es eaues stationaires et dormantes: car bien tost iceulx poissons enyurez dicelles & faitz comme demy mors sont degettez & portez sur leaue. G ¶Comme ilz soyēt sept especes de titimalle la plus forte est celle qui est nommee caritias laq̄lle plusieurs nomment masle. Et celle qui naist es pierres qui est dicte et nommee dendrodes. Et consequentement celle q̄ ressemble a barbassus/en apres celle nommee cyparisias/en apres celle nommee paralisias/et puis celle nommee elyostropos. &c.

¶De thimo. Chap. cccc. lxxv.



Thimus. Ysidore. Thimus est ainsi dit pource que sa fleur donne & porte odeur. ¶Dyascorides. Thimus est vne herbe qui est congneue. Lest vne plante ayāt fueilles estroictes/ petites et tirant sur le long. Et a au hault et summite delle capitelles en soy reployees qui sont en especes de formis. Elle est herbe humble & rameuse auec durs rameaulx & ligneux de laquelle la fleur est purpuree. Et naist en lieux pierreux et aspres.

¶Les operations du thimus.

A ¶Plinius au. xx. liure. Il conuient cueillir ceste herbe thimus quant elle est en fleur & la seicher en lumbre. Ilz sont deux genres dicelle. L une est blanche et a la racine ligneuse/et naist es vallees/laquelle est preferee aux autres especes. L autre est plus noire/ et si a ses fleurs noires. L une & lautre sont moult estimees en viādes et en medicinemēs des yeulx pour cōferet et dōner clarte. ¶Dyascorides. B Elle a les forces aigres & eschauffantes vng peu restraignātes pour laquelle cause a tous les vices de lestomach & de la poictrine est medicine tresconuenable et propice. Et quant elle est beue auec sel et vinaigre elle oste & purge la fleume par le ventre. Son extrature et decoction adiouste auec icelle miel vault & medicine ceulx qui ne peuent auoir leur alaine/ et qui sont a difficulte nommez asmatiques ou ortonoyques/elle exclude & occist les vers Et si impere et fait decourir les menstrues et aussi expelle & oste les secundines que on appelle le lict de lenfant au ventre de la mere/ & fait laduorton. ¶Et quāt elle est mise en emplastre/ elle depart les enfleures freschez et nouuelles/elle dissipe le sang coagule & toult les clos du corps. Et quant auec icelle est adiouste de la bouillie & meslee auec vin est medicine salutaire a ceulx qui ont goutte sciatique mise en emplastre dessus. Et quant elle est mangee elle nectoye et oste lobscurte et tenebrosite des yeulx ¶Elle est necessairement D adioustee et meslee a tous les condimens.

¶Constantin au liure des degrez. Thimum E est chault et sec au tiers degre. Il purge le gros fleume quāt il est prins auec sel & vinaigre. Et si ayde & sequeurt cōtre le fleume visqueux de la poictrine. Il expelle & degette les vers & fait decourir les mēstrues. Il exclude aussi & oste lacuite de lapostume nōmee flegmon de la poictrine/& destoupe lopilation des choses interiores. ¶Auicenne au second ca- F non. La semēce de thimus en medicine est de forte calidite & eschauffeure. Elle prouocque et extraict lenfant mort/ & si degette par solution le sang et lhumeur colericque. Et aussi attire et expelle les vers du ventre. ¶Palla- G dius. Au moys de septembre conuient semer pour le dernier ceste plante thimus: mais elle croist mieulx quāt elle est plantee en plante/ combien quelle peult croistre par semēce. Elle ayme chāp chault et ioyeulx maisgre & maritin/cest a dire prochain de la mer.

¶De trifolio/treffle. Chap. cccc. lxxvi.

Trifolium. Ysidore. Des grecz est appelle trifilum pource quil a trois fueilles singulieres en notations. ¶Plinius au. xxi. liure. Trifolium courōne par sa fueille/cest a dire on fait couronne des fueilles de treffle/duquel sont trois genres/&



lappellent les grecz niphantes. Les autres aſpaltion/q̄ eſt celluy qui a la plus grāt fueil le duquel vſent ceulx qui font couronnes et chappeaulx. Et lautre qui eſt agu eſt nomme anpitriphillon. Le tiers gēre eſt le plus petit de to⁹ et le plus menu/q̄ entre ces choſes ſont aucuns petis troncs nerueux/q̄ en vſent comme de maratrū/ypomaratrum/ nyophanum/ et de ferule et corimbe/ et de la fleur de edera/ ceſt yerre. Et eſt en vng autre genre dicelles ſemblablable a roſes champeſtres et ſauuages/ et en ceſte cy tant ſeulement la couleur reſiouyſt q̄ delecte: car lodeur y eſt deffaillante. ¶Dyaſcorides. Ilz ſont quatre genres de treffle/ceſt aſſauoir vng nōme odoratum/lautre acutum/ et lautre partemon/ et le quart leporinum. ¶La pandecte au chapitre trois cens.xvix. En arabic eſt nōmee handachuca ou chua ou cuf. En grec lothos ou zharat ou lotus. Et en latin trifolium ou aucune eſpece de trifolium/ de laquelle parle dyaſcorides au chapitre de trifolio/ et a lodeur de aſpaltum. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre handachuca. Dyaſcorides la nomme lochos/ceſt a dire trifolium. Et en eſt de deux eſpeces/ceſt aſſauoir domeſtique q̄ champeſtre Et la champeſtre a le tronc q̄ hance de la longueur de deux couldees ou braſſees et vng peu plus/ et croiſſent en icelle moult de rameaulx/ et a vng chaſcun rameau fueille au bout et a ſon extremite qui reſemble a handachuce qui croiſt en paludz/ et eſt dit trifolium/ et ſi a la ſemence ſemblable a fenugrec ſinon que elle eſt aſſez plus petite. Mais il eſt aſſauoir que ceſte eſt appellee de aucuns herba flaura/ ou herba maura. Mais Dyaſcorides lappelle trifolium/q̄ eſt plus grande que la domeſtique qui croiſt es iardins. Et en eſt vne autre qui croiſt ſur les eaues/ et meſmement en Babyloine quant le fleuue arrouſe la terre. Et eſt vne herbe ayant cuyſſes ſemblables a cuyſſes de feues/ et eſt la ſemence blanche. Et dient que elle ſe eſtend quant le ſoleil ſe lieue et apparoiſt deſſus leaue. Et quant il ſe couche elle ſe reſtrainct et ſe plonge en leaue. Et les teſtes dicelle reſemblent aux teſtes des grans pauotz. Et en icelles teſtes eſt la ſemence ſemblable a geguets et ſcariole. Et la deſeichent en Babyloine et en font pain. Et ſi a la racine ſemblable a citonium/ laquelle eſt mangee cuyte et crue. Et la ſaueur de celle qui eſt cuyte reſemble a la ſaueur du moyeul doeufz/et eſt appellee hauda et heuche. Et Auicēne au ſecond liure dit que dicelles ſemences eſt faict pain.

¶Les operations du treffle.

¶Serapion de lauctorite albugerig. Handachuce champeſtre conuient et eſt proffitable a leſtomach refroidy et froit/et a la groſſe bentoſite. Et leaue de icelle reſtrainct le ventre/ et vault a colique paſſion. Et ſi elle eſt miſe deſſus la morſure de leſcorpion elle en oſte la douleur. ¶Et ſi elle eſt miſe deſſus le membre ouquel ya morſure de beſtes elle en oſte la douleur/et eſt ſa ſemence plus forte q̄ ſa fueille/ et auſſi eſt bonne contre la douleur des teſticules/ et au commencement de ydropiſie/et a la douleur de la marris. ¶Dyaſcorides. Le grant treffle ou lothos ainſi dit en grec eſt de vertu diuretique et treſaigre. Sa ſemence et ſes fueilles beues auec eaue eſt vng ſingulier ſecours et ayde a ceulx qui ont pleureſie/et a diſſurie q̄ epilencie/q̄ ydropiſie prinſe au commencemēt dicelles maladies. ¶Elle eſt bōne et proffite aux cauſes ſteriques. Elle impere aux menſtrues et les faict fluyr. Et quatre dragmes de la ſemence dicelle q̄ cinq dragmes de ſes fueilles curent et gueriſſent toutes les maladies q̄ choſes deuāt dictes/et les fueilles dicelle prinſes auec oximel vont q̄ acourent a lencontre des morſures venimeuſes. ¶Aux fieures tierces ainſi cōme on dit trois fueilles dicelle ou trois grains de ſa ſemence beues auec vin ſont proffitables q̄ les gueriſſent.

¶De tribulo. Chap.cccc.lxxvii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 445 sur 855



TRibulus. ¶ Dyascorides. Ilz sont deux genres de tribulus sec & humide. Le sec a les fueilles semblables a andragine: mais elles sont plus tẽures & a les hãces longues tẽues et droictes esquelles sont espines. Elle croist en lieux deserz/ & lhumide naist es fleuues dugl la cheueleure sestẽd dessus leaue/ & ses fueilles nagẽt dessus/elle a la hãce grosse au bout et en sa summite et pres de la racine delyee et tenue ayant en soy espines delyees et tenues cõme spica. Et est la semẽce de lune et de lautre dure. Sa vertu est froide & stiptique et desiccatiue. ¶ Auicenne. De hasceclz/cest a dire tribulus selon Dyascorides sõt deux especes lesquelles sont froides & seiches. Et ont dict les autres q̃ lune dicelles est plus chaulde et plus seiche au premier degre. Et est ceste plus semblable a hasceclz de nostre terre. Le silueſtre & sauuage est de moult terreite/ & la domestique est de moult de aqueite. ¶ Galien au huytiesme liure des siples medicines au chapitre de tribulo. Tribulus est composé & existe de humide substance moyennement froide et deseiche non moderement. Et il domine en la terrestre substance aucune chose terrestre/ froide et stiptique/ ainsi que nous auons demonstre. Et en laquatique substance aucune chose eaueuse & aquosite/et pour ceste cause lune et lautre cõpetent & proffitent a flegmon & totalemẽt a toutes influyiõs. Et sont les terrestres tribules de subtiles parties.

¶ Les operations de tribulo.

¶ Galien. Les fruictz dicelle rompent la pierre es reins. ¶ Dyascorides. Les tribules sont bonnes & proffitables contre les inflammations & auy choses qui dessus icelles acourent. Ilz ont vertu stiptique & desiccatiue. Et sont vallables auy leptomeres/& aussi ilz departẽt toutes enfleures. ¶ Et quant ilz sont mis et est auec iceuly du miel adiouste dessus les gẽciues & maschoueres ilz leur aydẽt. Et si ostent les pourritures de la bouche appellees naptas. Le ius de iceuly est mesle es nobles colires. Et la semẽce diceuly rompt & exclude les pierres en la vecie & reins. Et quãt il est beuue dragme de la semẽce de ceuly qui sont terrestres & aussi si elle est imposee en maniere demplastre elle va a lencontre & proffite contre morsures venimeuses. Et le vin dõne la vertu et force dicelle luy est contraire en le vaincant et expellant. ¶ Son elixature et decoction espandue & gettee en la maison occist et fait mourir les pulces. Et au fleuue de tracie et au palud de stirmonie de lherbe dicelluy qui croist en iceuly paluz et fleuue sont les cheuauly herbez et nourris. Et est sa semence pource quelle est doulce bõne a lestomach. ¶ Serapion. La vertu dicelle est que elle prohibe et empesche que les apostumes chaulde ne se forment et conferment. Et si vault et proffite a tous les mẽbres ausquelz fluent et decourent humeurs: mais la semence de tribulus champestre et sauuage quant elle est beue elle brise et rompt la pierre es reins. Et lune et lautre espece dicelle refroidissent & stiptiquent. Et est faicte emplastre auec icelles pour les apostumes chaulde. Et est meslee auec miel/et elle guerist les alcoles qui viennent en la bouche. Et la pourriture aussi de la bouche et la douleur des gencives. ¶ Et est espraint le ius dicelle et mis et administre es yeuly et il les cure et nectoye. Et est sa semence humide/ laquelle conuient et est proffitable a la pierre des reins et de la vecie. Et quant ilz sont beuz deux dragmes de la semence de la premiere espece dicelle et est delle faicte emplastre conuient et est proffitable a la morsure de la serpent nommee tyrus. ¶ Et quant elle est beue auec vin/ elle conuient et proffite contre les medicines mortiferes. ¶ Et quant leaue ou vin ou elle aura este cuyte est arrousee & espãdue sur les lieux ou habondẽt pulces elle les occist et fait mourir/ et celle q̃ croist en la region nõmee badacas/ &

laquelle eſt appellee ſandary eſt donnee des laboureurs pour viande aux beſtes quãt elle eſt freſche & humide. ¶Et font de ſa ſemence du pain a mãger: car il eſt doulx et nourriſt/et ainſi vſent dicelluy pain au lieu du pain de fromẽt. Ceſte appellee ſandary eſt bõne pour la douleur de la vecie/ et auſſi a ſtrangurie/et faict vne grande augmentation et accroiſſance du ſperme.

¶De tribuloſa. Chap.cccc.lxxviii.



Tribuloſa. ¶De herbier. Tribuloſa eſt de deux gẽres. L'une croiſt es iardins. L'autre eſt champeſtre & ſauuage/de laquelle leffect et efficace eſt plus grande que de lautre/& a fueilles ſemblables a pourpie ou portulace: mais elles ſont plus grandes. Elle gette et produict ſes troncs pres les terres eſquelz elle a aucunes boſſes et globuloſitez anguleuſes ou il ya dures eſpines. Et eſquelles eſt la ſemence encloſe/et a vertu ſtiptique et froide.

¶Les operations de tribuloſa.

A ¶Ceſte herbe broyee et miſe chaulde deſſus le corps le aſſouage et delecte. Et quant elle eſt broyee auec miel elle cure et gueriſt toutes pourritures de la bouche et des gencines.

B ¶Et ceſte meſme herbe cuyte auec ſa ſemẽce occiſt les pulces ſi leaue ou elle a cuyt eſt gettee et aſpergee en la maiſon ou elles ſont.

C ¶De ſa ſemence de ceſte herbe les theaces font pains a manger. Et la potion & breuuage diceſte ſemence auec vin eſt proffitable contre le breuuage et potion de vin.

¶De tritico/fromẽt. Chap.cccc.lxxix.



Triticum. ¶Yſidore. Triticum/ceſt a dire froment eſt dit a tritura/qui eſt a dire bature et briſure/ou mettre hors le grain de la paille pource que il eſt mis treſpurge et nect des pailles et ordures en garde et en lieu ſauf. Ou eſt ainſi dit pource q̃ le grain dicelluy eſt broye et moullu. Ilz ſont pluſieurs gẽres dicelluy/ ſicomme ſeigle ordeum et autres deſquelz cy deſſus eſt dit. Et eſt dit le froment triticum tremeuſe/ ceſt a dire froment de trois moys/ pource q̃ apres le bout et eſpace de trois moys que il eſt ſeme il eſt cueilly: car la ou pour faulte de eaue ou autre cauſe la ſemẽce eſt laiſſee a maturer eſt requiſe et demandee a ceſte choſe ayde et ſecours. ¶Palladius au.v.liure. Au moys de Septembre en lieux gras et humides de humeur naturelle/ ou en lieux & terres legieres et meſgres/ou froides ou lieux obſcurs enuiron lequinoctial fault & cõuient ſemer le froment & ordeum q̃ eſt vng genre de bled dont on faict pain/quant toutesuoyes le temps eſt ſerain affin que deuant lyuer les racines ſe conualeſcent et forment. ¶Luy meſmes. Palladius au ſecond liure. Au moys de Januier fault ſemer le froment quãt il eſt de quatre fueilles. ¶Luy meſmes au.viii.liure. En la fin du moys de Juing en lieux maritains et eaueux/et auſſi ſecz & fort chaulx ſont faictes meſſons / et eſt cueilly et ſee le froment. ¶Luy meſmes au. viii. liure. Au moys de iuillet en lieux tẽperez cõuient faire meſſons et cueillir le froment en la maniere q̃ eſt dicte.

¶Les operations du froment.

Yſaac. Le froment eſt viande pour le nour- A

rissemẽt du corps humain le principal & naturellemẽt semblable a la cõplexion dicelluy. Le fromẽt selon sa nature substãciale est chault et humide au premier degre et sec au meillieu dicelluy/& le pain fait dicelluy est plus chault et est au second degre: car sa chaleur est augmẽtee pour la chaleur du feu & de la decoction ainsi cõme de lorge & de la feue lesquelz cõme ilz soyent de leurs propres natures secz se ilz sont cuytz en eaue ilz prennent humidite. Le grain du fromẽt masche et broye ou rosty mis dessus la morsure du chien enrage oste & fait defuyr la morsure et venin/et lapostume qui
B en aduient et la guerist. ¶ Huylle faicte du grain de froment vault pour oster la gratelle seiche et dartres. Le nourrissement du fromẽt nouueau et frais est petit et esmeult douleur es costez et engendre humeur crue/et est fleumatique et fait roillemẽt/et se conuertist bien tost en pourriture. Et quãt il est cuyt au feu il nourrist mieulx et plus/et fait moins de bẽ tosite/et est stiptique. Et quant il est cuyt en eaue il est tresgrief et inflatif et dur a la digestion et esmeult roillement. Il engendre humeurs tresespesses & visqueuses/mesmement se le grain a moult de farines & peu de son ou bren/toutesuoyes se il est bien digere il nourrist moult et conforte les membres et est a tard digere/degette et expulse/ parquoy il le fault donner a ceulx qui se exercitent a grans la-
L beurs. ¶ Le grain froisse et la fleur dicelluy font et engendrent sang bon & louable et nourrissent moult/toutesfois silz sont prins & que diceulx on vse souuent ilz font & engendrent opilation au foye/aussi durte a la rate/et pierres es reins ou en la vecie/mesmement si les reins sont trouuez chaulx naturellement ou
D accidentellement. ¶ Auicenne. Le froment mundifie et nectoye la face et la farine dicelluy et amulun auec saffren est medicine cõtre linfection de la peau appellee pannus. Le sa-
E ulch de froment et dorge greue et nuyst. ¶ Le froment cru et aussi cuyt & boully et non pas moully ne froisse ne cuyt/si que il soit comme boullie/et semblablement aussi froisse quant il est mange engẽdre vers. Et le fromẽt broye et puluerise & mis dessus la morsure du chien
F enrage y est fort aydant et iuuatif. ¶ Dyascorides. Le froment est vtile quant il est frais & rouy/cest a dire aure et resplendissant. Et celluy qui est nomme sicanum quant il est masche cru et est mis dessus la morsure du chien enrage il la cure et guerist. Sa farine adiouste auec elle le ius de insquiamus et mise en emplastre refraint et oste la reume des nerfz. Et quãt elle est meslee auec oyimel elle toult et oste linflation et enfleure/et si amende et oste les lentilles du visage. ¶ Le bren ou son C
dicelluy cuyt auec vinaigre diminue & oste les lepres et meselleries. Et si oste et appaise toutes enfleures quant il est mis dessus. Et aussi quant il est cuyt auec rue elle espart les enfleures. Il guerist et medicine les morsures venimeuses. Et si subuient en eschauffant auy afflictions et trenchoisons du ventre.
¶ Le ferment ou le leuain de icelluy a vertu H
chaulde. Il espart les enfleures des plantes des piedz/et amende et cure les petites pustules du corps. ¶ Rasis en Almansor. Le fro- I
ment bien cuyt nourrist plus que toutes autres viandes/& mesmement se il est cuyt auec laict. Il proffite aussi a la nature de celluy q̃ est chault et maisgre/ et a ceulx qui labourẽt moult ou qui ont necessite de accroissemẽt de vertus et forces et a ceulx qui ont dispositiõs contraires il remplist tost les veines et ameine et engendre fieures & douleur artetique/& les pierres es reins & apostumes. ¶ Lacteur. K
On fait ceruoise de fromẽt comme dorge & de noyne. Et est dicte ceruoise ainsi q̃ dit ysidore a cerere q̃ est a dire blee: car la potion et breuuage faicte des semẽces de froment est faicte en plusieurs et variables manieres.

¶ De tripolion. Chap. cccc. lxxv.



Tripolion. ¶Dyascorides au chapitre tripoliõ selon la trãslation grecque. Tripolion naist en lieux maritains/ cest a dire es riuages et pres la mer. Il a les fueilles semblables a ache/et sont grosses. Et a la hãce longue de deux paulmes diuisee en la teste et haulteſſe. Et dit on que elle mue de fleur trois fois en vng iour: car au matin elle faict fleur de couleur blãche/et aux autres heures elle la mue car a midy elle est purpuree/et au soir rouge.

¶Les operations de tripolion.

A ¶Sa vertu est treschaulde. Et quant dicelle sont beues deux dragmes auec vin elle oste les humeurs caueuses du ventre /et prouocque lurine/ et ha a lencontre des venins prins en viande ou autrement. ¶Plinius au.xxi. liure. Tripolion ennere les grecz est vne herbe noble/ et est aux louenges musey et hesyadi et a toutes choses predire vtile/et est merueilleuse en renõmee et fame: car ainsi qlz dient si ses fueilles sont au matin blãches/a my iour sont purpurees/ et le soleil couchãt sont regardees rouges. ¶Ilz sont deux gẽres dicelluy. Lune chãpestre plus grãde/ et lautre siluestre moindre ayãs les fueilles sẽblables a la chaunete et blancheur de lhõme. Et ne sont iamais plus haultes que dune paulme de la racine.

¶De tormentilla. Chap.cccc.lxxxvi.



Tormentilla/ou cataphilon/ou potentilla/ainsi est dicte en grec. En arabic buſeclre. Et en latin biſtorta. Tormẽtilla est vne herbe semblable a pentaphilon sinon quelle a sept fueilles tout par tout pellues/ et pource est nommee eptaphilon de laquelle la racine est rouge et tortue semblable a galanga: mais elle na point de acuite sa fleur est auree/et est icelle herbe iugee froide et seiche au tiers degre. Mais il est a noter que il est vne espece de tormentille qui a les fueilles semblables a lappacium acutum sinon que la couleur de ses fueilles dung coste est celeste/et de lautre coste est verte / et est sa fleur rouge et aussi sa racine rouge. Et est de aucuns nommee bardana minor/et daucuns lappa minor. Sa vertu en toutes choses est cõme la vertu de la premiere espece: mais elle est plus remise.

¶Les operations de tormentilla.

¶Tormentilla a vertu de conſolider et de A
conforter la chose conceue. Contre diſſurie et
fluy de vẽtre soit dõnee la poulvre de tormentille auec ius ou eaue de plantain. ¶Pour B
restraindre les fleurs aux femmes soit faict
chaulderment et foment de leaue de pluye ou
la poulvre de tormentille aura este cuyte. Du
de deux parties dicelle poulvre/ et vne partie
de spica soit faicte poulvre/laquelle soit aſpergee et mise dessus le vẽtre/ icelluy ventre premieremẽt emplastre et oingt de miel chault/et
si ayde a la chose conceue. ¶Pour ayder a la C
chose conceue est faicte emplastre de la poulvre dicelle/et autres especes aromatiques. Sa
poulvre reioinct et cõsolide les playes. ¶Cõ- D
tre vomiſſement cause de debilite et foibleſſe et
fureur de la colere/soit la poulvre dicelle confite auec laulbin dung oeuf/et soit cuyte deſſus vne tuylle et puis donne au pacient.

¶De turbit. Chap.cccc.lxxxvii.

Turbit ainsi est dit en arabic/ et en latin et en grec est appelle caritamion.

¶Serapion au liure aggregatoire an chapitre turbit de lauctorite Dyascorides. Turbit est vne plante qui naist au riuage de la mer/et en lieux/ceſt assauoir que la mer couure quant elle croiſt et quant elle est transquille elle ny atouche point. Elle ne croiſt pas entre leaue ne moult loing dicelle et ne touche poĩt la mer a icelle sinon q̃ quãt elle se enfle et croiſt/ elle a les fueilles semblables aux fueilles de la plante q̃ est dicte et nommee arafatis/ sinon q̃ elles sont plus groſſes/ et a le trõc long de deux paulmes diuiſe en ſa ſum

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 449 sur 855



mite et haulteſſe. Et dient aucuns q̃ la fleur dicelle mue ſa couleur trois fois le iour: car au matin elle eſt blanche et a midy elle decline a couleur purpuree & au ſoir ſur le veſpre eſt faicte rouge. Sa racine eſt odorante et odorifere et eſt blanche/laquelle quant elle eſt maſchee eſchauffe la langue. ¶ Et luy meſme de lauctorite Galien en la tranſlation de albarich. Elle croiſt es riuages & ſablons. Et eſt ſa vertu chaulde et ſeiche.

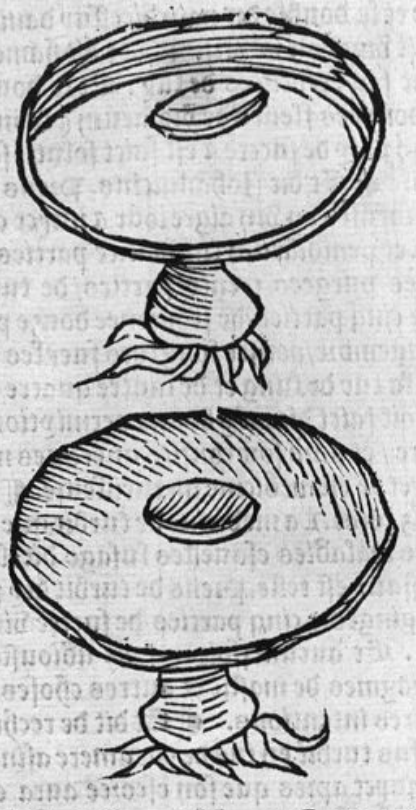
¶ Les operations de turbit.

A ¶ Serapion. Turbit laſche & purge le vētre. Et le meilleur dicelluy eſt celluy lequel quant il eſt arrache de terre auec ſa racine/ incōtinent ſon eſcorce eſt oſtee & eſt gettee vne choſe groſſe qui eſt dedās. ¶ Et des eſcorces dicelluy la

B meilleur eſt celle q̃ eſt ainſi comme vne plume ou tuyau nōmee en latin calamus & eſt gommeuſe & blanche/& quāt on la veult rōpre elle ſe rōpt toſt. Et ne ſoit point prins celluy turbit q̃ eſt tortu. Turbit eſt de chaulde et ſeiche

C cōplexion au tiers degre. ¶ Et luy meſmes de lauctorite aben meſuay. Et eſt le meilleur turbit celluy q̃ eſt de fuſt et boys ſubtil. Et eſt ſa propriete de laſcher le fleume biſqueux: mais il laiſſe debilite & foibleſſe en leſtomach pour cauſe de labhomination de ſa ſaueur. Sa rectification eſt le confire auec huylle damādes doulces. Sa doſe eſt de vne dragme iuſques a deux. Et fault quil ſoit baille ſeul/ et eſt bon aux humeurs ſciatiques/ & les expelle & laſche les groſſes humeurs. ¶ Luy meſmes de D
lauctorite habiy. Le meilleur dicelluy eſt celluy q̃ eſt blanc en ſa couleur et q̃ eſt en ſa figure ainſi cōme calamus argēteus & la pulpe de calamus eſt ſubtile & ſe rōpt toſt. Et lequel neſt pas gros ne graue & quāt il eſt broye ſa broyeure eſt facile & eſt blanc apres q̃l eſt broye. Celluy q̃ neſt pas de telle facon neſt daucune bōte. ¶ Et quāt le turbit eſt vieil & de long tēps E
ilz ſe creent en luy et font vers ainſi cōme es autres boys/& eſt debilite en ſa vertu. Et leſigne de ceſte choſe eſt: car ilz apparoiſſent pertuys & petis trouy en icelluy ainſi comme ſil eſtoit pertuyſe daguilles/& laſche ledit turbit et purge le fleume de lauation legiere. ¶ Et F
eſt ſa rectification telle/q̃ tu frotes & nectoyes ſon eſcorce tant que tu paruiennes au blanc dicelle/& apres broye la & la crible par vng crible delye. Et ſi tu la metz en medicines lauatiues comme en pillules et decoctions crible la par cible fort & eſtroict/ affin que en icelle ny ait aucune groſſeſſe & quelle ne ſe adhere & prēne a leſtomach. ¶ Et la plus conuenable G
maniere de ſa rectificaction eſt quil ſoit cōfit auec huylle damandes ameres apres q̃l aura eſte broye et crible. Et ſi tu le veulx exhiber et bailler a ceulx qui ont fleume biſqueuſe et glueuſe broye le ſubtilement et quil ſoit fort delye/et le crible ſi quil ne prenne et adhere a leſtomach & q̃l degette & expelle celle fleume.
¶ Paulus au chapitre de turbit. Turbit eſt H
chault et ſec au tiers degre. ¶ Jehan meſue. Turbit eſt la racine daucune herbe/ de laq̃lle I
les fueilles ſont ſemblables aux fueilles de la petite ferule & eſt des plantes qui ont laict Et en eſt dicelluy de ſauuage & de domeſtique et de grant & de petit. Et encores de luy lung eſt blanc/lautre citrin & lautre noir. ¶ Lele- K
ction dicelluy eſt telle. Soit prins celluy q̃ croiſt en lieux les plus ſecz et q̃ eſt le plus gōmeux pour cauſe de leſpeſſeur de ſon laict. Et le cōtraire de ceſtuy decline a ſes bōnes proprietez qui ſont ſept ſelon q̃ les ſages ont eſcript/ceſt aſſauoir quil ſoit blanc & vague/ arundineux et gommeux & que ſon eſcorce ſoit de couleur de cēdre et pleine et quil ſoit frais & facilemēt frangible. Celluy qui eſt citriy eſt mauuais/& le noir eſt pire/et le gros ne eſt pas bon. Et le
ſubtil eſt ſubtilement tenure. ¶ Celluy qui L
eſt debile et ancien eſt mauuais/ et celluy qui a leſcorce creſpe et a par dedās quant il eſt briſe et rompu ainſi comme nerfz eſt ſauuage et mauuais. Et celluy qui neſt point gommeux eſt plus debile et eſt conturbatif du vētre. Et

si conuient que tu congnoisses celluy qui est a-
dultere et sophistique qui est faicte quant il est
dissoult de la gõme et en sont oingtes les ex-
tremitez dicelluy turbit. Et est congneu en ce
que quãt il est rompu et froisse il est sans celle
gõme. Et celluy qui est trop frais et nouueau
est conturbatif et submersif des entrailles. Et
lancien debile toutesuoyes ayant moyennete
M est celluy q̃ est choisi et esleu. ¶ La cõplexion
et proprieté dicelluy turbit il est chault au tiers
degre/et est resolutif et attractif de attraction
moyenne/et engendre ventosite et subuersion
et vomissement appelle nausea. Et est acquis
pour lusage de icelluy deseichement au corps/
cest a dire q̃ il deseiche le corps de celluy q̃ en
N vse et prent souuent. Il euacue les humiditez
subtiles. ¶ Sa rectification. En luy sont
trois choses a corriger. Il est de debile et tardi
ue operation et nuyst a lestomach faisant sub-
uersion et vomissement/et est acquis de lusage
de luy exsiccation et deseichemẽt du corps et es-
O chauffoison. ¶ Les rectificateurs dicelluy
premieremẽt ont commande la racine de luy
estre raclee et nectoyee iusques a tant q̃ il ap-
pare la blancheur dicelle/et le corrigent ainsi q̃
dit est dessus. Premierement en administrant
et meslant auec luy aucune chose qui soit de
vertu ague le vigorant en faisant son opera-
tion. Et des choses qui moult le cõfortent est
P sucre. ¶ Le sucre luy sigile et dõne proprieté
merueilleuse si q̃ il expelle et degette la grosse
humeur et visqueuse auec facilite et non pas
seulemẽt des membres prochains: mais aussi
des membres loingtains/si que elle lexpelle
des ioinctures et hances et des lieux profons
et distans. Et luy seul ne faict pas celle chose
mais seulement degette et expelle de la fleu-
me ce qui est subtil et legier et laisse le gros/et
faict celle chose a tard. Et le corrigent ainsi
que secondement est dit en meslant auecques
luy medicines stomatiques et bonnes a lesto-
mach. Et de celles qui sont redolentes et qui
ostent lagitation dicelluy/comme sont mastic
et galles aromatiques/et proprement comme
est gingembre et poiure long et leurs sembla-
bles. Et est amende et corrige de luy ce qui est
dernieremẽt dit dicelluy/ainsi que dit alcauzi
quãt auec luy est messle huylle damandes/ou
est conioinct auec amandes ou auec sucre.
Q ¶ Et dit ruffus. Ladministration dicelluy a-
uec choses stiptiques oste de luy ceste chose et
R mauuaistie. ¶ Et dit le iuif. Quant il est mis
auec la confection de citonium ou auec le rob
dicelluy et auec la moytie de son poiz de gin-
gembre et le double du poiz dicelluy daman-
des il est vng bon solutif. ¶ Et dit hamech. S
Ilz sont faitz trocisces de luy. Et le double
de son poiz des fleurs de violarum et la moy-
tie de son poiz de sucre et est faict solutif sans
moleste. ¶ Et dit Johannicius. Prens des T
datiles infuses en vin aigre iour et nuyct cent
parties et penidiarum cinquante parties/de
amandes purgees trente parties/de turbit
trente et cinq parties/de scamonee douze par-
ties/gingembre/poiure long/des fueilles sei-
ches de la rue de lung et de lautre quatre par
ties/et soit faict diceulx bonne permixtion et
mesleure/et puis soit confite auecques miel
escume/et ce est medicine merueilleuse. ¶ Et V
dit le filz zezar. La medicine de turbit que iay
esleue es malades esquelles lusage dicelluy
est necessaire est telle. Prens de turbit dix par
ties/de gingẽbre cinq parties/de sucre vingt
parties. Et aucuneffois y sont adioustees
trois dragmes de mastic et autres choses se-
lon autres intentions. ¶ Et dit de rechief. X
Soit infus turbit en ius de cucumere asinine
iour et nuyct apres que son escorce aura este
rasee et deseichee/et ce est le dernier medicine-
ment pour les maladies des ioinctures. Et
soubstiẽt turbit de la broyeure et briseure tout
ce qui est mediocre et moyen. Et oste sa nuy-
sance et mauuaistie leaue de miel chaulde/et
semblablement leaue de sucre rouge auec-
ques huylle damandes/cest a dire quant il est
mis auecques eaue ou aura este cuyt miel/et
aussi eaue ou aura este sucre rouge et puis
messle auecques huylle damandes. ¶ Jehan Y
mesue. Turbit confoite et ayde de choses con
fortatiues. Ainsi que dessus est dit expelle
par solution les grosses humeurs fleumati-
ques et visqueuses des membres loingtains/
et mesmement des ioinctures. Et si mundifie
et purge la poictrine de la fleume grosse et
pourrie. Et si mundifie lestomach et expelle
de luy les superfluitez adherentes en ses ori-
fices et floscules. ¶ Il vault et est bon con- Z
tre la douleur des ioinctures/et lusage de luy
preserue de lepre et des infections fleumati-
ques/comme est morfee et baras/et est bonne
medicine pour fieure fleumatique. Et ceulx
qui vsent de icelluy et le prennent se doyuent
garder de vin aigre et fuyr les poissons. Sa
dose quant il est broye est de vne dragme ius-
ques a deux/et sa decoction de deux dragmes
iusques a trois.



Tubera. ¶ La pandecte au chapitre trois cens. xxbi. En arabic est nommee hamech en grec kamalket ou kamachet/et en latin tuberi/et est vng champignon/et aucuns lappellent chãpignon viscenium. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre hamech de lauctorite Dyascorides. Hamech/cest a dire tubera est vne racine ronde qui na ne fueilles ne tronc. Sa couleur est rouge/et est trouue au temps de ver/cest a dire printempo/et est mange cru et cuyt. ¶ Et luy mesmes de lauctorite Galien. Sa substance est terrestre et y est moult meslee/et ya peu de substance subtile.

¶ Les operations de tubera.

A ¶ Galien au liure de chimie. Kamalket engẽdre grosse humeur et nest pas moult de mauuais chime. Et dit au liure des venins q̃l engendre strangurie et colique passion. Et aussi font semblablement les champignons. Et le meilleur diceulx est celluy q̃ est trouue en
B sablon et arene ayant peu deaue. ¶ Auicẽne au second liure au chapitre tubera. Tubera sont plus de substance terrestre/et moins de aquee. Et en iceulx ya peu de substance aeree et de subtilite. Les meilleurs diceulx sont ceulx qui sont trouuez es arenes et sablons/esquelz ny a poit de mauuaise odeur. Et sont ceulx qui sont secz pires que ceulx qui sont humides. Ilz sont fort gros et engendrent grosse humeur q̃ melencolique q̃ sont de dure digestion. Et est le tiriacle diceulx vin pur et espices condictes/cest a dire qui sont propres a faire condimens q̃ assauouremens de viandes. ¶ Almansor au tiers traicte au chapitre de tuberibus. Tuberes sont froides et grosses et engendrent fleume cru. Et sont ceulx qui ont rougeur mauuais desquelz la comestion grande engendre colique passion. Et ne doyuent point estre mangez sans choses et especes condimentes et chaudes. ¶ Ysidore. Tubera est vne espece de potage q̃ olere/laquelle lenfleure de la terre produyst/q̃ pour celle cau se luy a este donne le nom tubera. ¶ Plinius au. xix. liure. Entre les choses esmerueilleuses ainsi qui que dessus ia est la plus grande/est aucune chose naistre ou viure sans aucune racine. Et sont ceste choses nommees tubera enuironnees tout a lentour de terre qui sont engendrez et croissent sans aucunes veines a tout le moins cheueleures/ne aussi ne sont nourris du lieu ou ilz sont engendrez ne nont aucune scissure ne detrencheure et si ne tiennent point a la terre. ¶ Auicenne. Ilz
F sont de tardiue digestion et grenables a lestomach/et si sont de gros chime. Toutesuoyes Galien dit en aucun lieu que ilz ne sont pas de mauuais chime.

¶ De thure/encẽs. Chap. ccc. lxxxiiii.



Gne herbe diuretique. ¶Contre le vice de la poictrine soit donne le vin ou elle est cuyte/ou soit fait suppositoire de cotton mouille en la confection faicte de sa poulure et huylle muscelline ou comune. Contre lestoupement et lopilation de la rate et du foye venāt de froide cause soit donne le vin de sa decoction. ¶Ysidore. Fu est vne herbe/laquelle croist en lisle nōmee pontum et a les fueilles semblables a oleastrum.

¶Le plateaire. Fu est vne herbe laquelle par vng autre nom est nōmee valeriane chaulde et seiche au secōd degre. En este sont ses racines cueillies et au soleil deseichees et sont garbees en grant efficace et bonte par trois ans. Sa racine seulement est mise en medicine. Il fault choisir et eslire celle q a par dedans substance ferme et qui nest point pertuysee/et laquelle quāt elle est froissee et rompue ne faict point de poulure. Elle a vertu diuretique.

¶Le vin de sa decoction est donne cōtre dissurie et stragurie. Et aussi lherbe mesmes cuyte en vin et mise par dessoubz prouocque lurine. Et pour conforter la digestion et a la douleur de lestomach causee de froide cause ou vētosite est dōne le vin de sa decoction et de la semēce de fenoil ou mastic auec le ius de aucune herbe diuretique. ¶Contre le vice de la poictrine de froide cause est dōne le vin ou leaue ou elle a este cuyte. Pour purger et mundifier la superfluite de la marris est fait dicelle foment et eschaudeemēt ou aussi suppositoire. ¶Auicenne. Fu/ cest a dire valeriane. Ses fueilles sont ainsi comme sont les fueilles dache. Et son tronc est de la longueur dune coudee ou plus/ et est vny et tenure/ duquel le hault et summite est prochain de la grosseur dung doid et est de couleur purpuree ayant neux et fleur ainsi q narcisc⁹ ou plus grande. Au blanc aussi dicelluy est quasi purpuree. Par embas en sa racine il gette rameaulx. Et en icelle racine ya odeur aromatique. ¶Elle prouffite a la douleur du coste/ et prouocque lurine si elle est beue. Et sa decoction prouocque les menstrues. Et aussi faict plus spica.

De herbena. Chap. cccc. lxxxvi.



VErbena. ¶Ysidore. Verbena ou veruena est ainsi dicte quasi cōme pure: mais elle a pris le nom des grecz/et est appellee gerobatanea pour ce elle a este approuuee des Gentilz et payens estre propre a faire lyemens et a lyer les hōmes/ et aux purifications et corrigemēs des prestres. Dōt les euesques et prelatz appelloiēt celle herbe saginen ainsi cōme sancinen. Cest a dire purification.

¶Plin⁹ au. xxv. liure. Nulle herbe na plus de noblesse que gerobotanea/laquelle noz docteurs appellent verbene/de ceste est nectoyee la table de iupiter/cest a dire du seignr et roy/ et aussi en sont purgees et nectoyees les maisons. Ilz en sont de deux gēres. Lune est fort fueillue/et celle est dicte et reputee femelle. Et lautre na pas grandement de fueilles/ et est dicte masle. Et lune et lautre ont plusieurs rameaulx tenures et delyez de la longueur dung coulde et angulex. Et a les fueilles plus petites que le chesne et plus estroictes. Et sont detrēchees et diuisees de plus grandes detrencheures et incisions que celle du chesne/et a la fleur blanche et glauque. Sa racine est longue et tenure. Et croist tout p tout en lieux eaueux. Ilz sont aucuns q ne font seulement que vng genre de ceste herbe/ et ne le diuisent point ne ne distinguēt/pource que lune et lautre ont mesmes effectz et vertus.

¶La pandecte au chapitre. cc. xc. Gerobotanum ou peristerion/ainsi est dicte en grec et nōmee/et en arabic est dicte albea. En latin verbena ou veruena ou sacra herba. Et est assauoir que la premiere espece de gerobotanum est dicte cētrum galli/et est reuersee vers terre. La secōde espece dicelle est dicte verbena/ cest a dire veruene/laquelle est dicte gallinacea/et est droicte et esleuee/et pource est nommee ortos qui est a dire en grec chose droicte. Et dit ceste chose dyascorides au chapitre de gerobo-

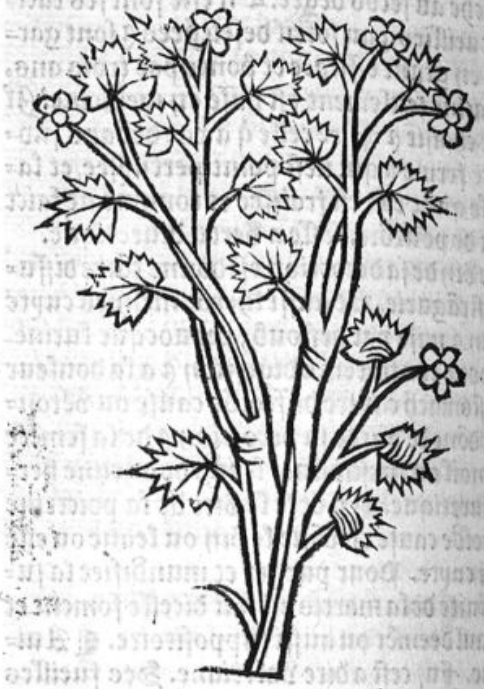
Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 453 sur 855

tano. Et la premiere espece de ceste herbe Ver-
uene est appellee daucus peristerion & est cel-
le quon dit cētrum galli. Et pource en la pan
decte en la lettre de. p. est fait chapitre a part
de gerobotanum et lautre de peristerion. Et
commēce lung chapitre gerebotanum & lau-
tre peristerion. Et dit ceste herbe gerobotanū
cest a dire Veruene auoit pris tel nom/pource
que les prestres anciēnement auoient de cou-
stume en faire & lattribuer a les purficatiōs
et corrigemēs. ¶Dyascorides au chapitre de
gerobotano. Gerobotanum q̄ plusieurs diēt
& appellent Verbene ou peristerion a deux es-
peces. Lune est rēuersee sur terre & lautre est
droicte et esleuee. La premiere est appellee et
nōmee siderticis curetis & alchea et cyperissis/
ainsi que asculepius le memoire et remembre
en son liure/& pitagoras la nōme criseptron
et en latin est dicte licinia ou bertipedium ou
cētrum galli. La secōde espece q̄ nous disons
droicte et esleuee est aussi nommee trigonon
Vumo ou gerobotanū hercularia. Et en latin
crista gallinacea ou Verbena. Lune et lautre
ont leurs fueilles tirantes sur le blanc et ain
si comme incisees et detrenchees et les bran-
ches et Verges de la longueur dune coulbee &
plus et sont angulenses. Et a les racines ten
ures/delyees et longues.

¶Les operations de Verbena.

A ¶Dyascorides. La racine de la Veruene et
les fueilles beues auec Vin et aussi mises en
emplastre Vallent et proffitent a ceulx q̄ ont
iaulnisse et les gueriissent. Et aussi Vault et
Va a lencontre des morsures Venimeuses. Et
quāt on met de ses fueilles Vne dragme auec
Vin & y sont laissees par quatre iours/& puis
en est fait gargarisme & en est lauee la bouche
icelles faictes attribuees ostent et tollent les
B playes de la bouche et les pourritures. ¶La
decoction & elixature dicelle mise et aspergee
en lieu ou il ya cōuy & assemblee elle fait & rēd
les personnes ioyeuses. Et a ceulx qui ont
fieures tierces sont dōnees trois de ses fueil
les & trois de ses racines & a ceulx qui ont fie
ures quartes en sont dōnees quatre en nōbre
de fueilles et de racines/cest a dire autant de
lung q̄ de lautre. Toute lherbe prinse ensem-
ble et mise sur les playes les fait reioīdre & cō
glutiner/et si restraint les alienations et les
choses qui se separēt dicelles. Elle est tresbon
ne et Vault contre tous Venins quant elle est
C beue. ¶Il est escript au passionatre q̄ si vng
medicin enviisitāt vng malade porte ceste her
be Valeriane en la main et q̄ icelluy malade &
pacient nen sache rien/& le medicin die au ma
lade et luy demāde cōment il se porte/si le ma
lade luy dit/ie me porte bien cest signe q̄l gue
rira/& sil dit/ie me porte mal/il mourra dicelle
maladie. ¶Paulus. Leaue ou elle aura este D
cuyte purge et mundifie tresgrandement la
marris & prouocque les mēstrues. Et quant
sa semēce est mise auec ius de fenoil es yeulx
elle les nectoye et mundifie.

¶De Verbasco. Chap. cccc. lxxxviii.



VErbascum. Ysidore. Verbascū
Ceste herbe est ainsi appellee des
latins/laquelle les grecz appel-
lent flammos. Il en est vne qui
est masle/et a les fueilles plus
blanches & plus estroictes. Lautre est femell
qui a les fueilles plus larges et sont noires/
lanugineuses et Velues.

¶Les operations de Verbasco.

¶Pilinius au. xxvi. liure. Contre la toux est B
donnee ceste herbe en breuuage de laquelle la
fleur est auree/& a ceste dicte herbe Verbascus
tant de Vertu q̄ aussi elle ayde dōnee en breu-
uage aux bestes brutes non pas seulement a
celles qui toussent: mais aussi a celles qui re-
gettent & Vuydent leurs entrailles/laquelle
chose aussi fait la gencienne. ¶De lherbier. B
Ceste herbe Verbascus croist en lieux sablon
neux. Ceste herbe broyee et mise dessus la po
dagre en oste la douleur.

¶De Vecticon. Chap. cccc. lxxxviii.

Thus. Ysidore. Thus est dit de tondre. Lest vng ius aromatique/lequel vng arbre qui croist en arabie produit et gette blanc. Et par broyeure & maslication est mis et resolue ainsi cõme vne gõme clere & grosse cõme vne amande ainsi comme en poudre. Et quant il est froisse & rompu il est par dedans gras. Aussi quant il est mis au feu il art & bruslle facilemẽt & voulentiers. Et est appelle vers nous masle pource que il est rond de nature et gros en la maniere & cõme les genitoires de lhomme. Et le remenãt plane et plat et presque ainsi cõme rongneux lequel est moins bon. Il est adultere en meslant auec luy de la poix resine ou gõme: mais il est congneu a sa proprietẽ: car la resine mise au feu art et brusle/ et lencens faict fumee/et la gomme quant elle est eschauffee se fond.

Dyascorides. Encẽs est la larme & lachrime dung arbre qui est dit et nomme en grec libanus/duquel cy dessus est dit en la lettre de D. au chapitre. ccc. xvii. Celluy encẽs qui est apporte de arabie est blanc/et celluy qui est de ynde est tirant sur le rouge: mais lung et lautre est masle. Et le tiers est moult menu/legl est appelle & dit mãnus ou manna thuris. Et est adultere lencens masle de resine de pin et gomme ensemble meslez: mais il est congneu ace que il ne gette pas telle odeur cõme faict le pur.

La glose dessus lecclesiastique. Lencens est cueilly deux fois en lan/cest assauoir en automne et printemps qui est appelle ver. Mais celluy q̃ est cueilly en automne est prepare lescorce de larbre incisee en la chaleur de este dõt il yst et gette vne escume grasse laq̃lle coagulee se espessist sinon q̃ la nature du lieu requiere la couurir dune palme quãt elle cõmence a yssir. Et celluy qui demeure en larbre est tire & eytraict par coupper lescorce. Et pource est veu estre auoir escorces. Et est cestuy encens qui est blanc trespur. Et en la seconde vendange est sur lyuer que adonc on coupe les escorces & en yst lencens: mais cestuy encens sera rouge & nest pas a comparager au premier/ne nest si pur ne si bon. Larbre quãt il est nouueau porte plus blanc encens/ Mais le vieil le porte plus vertueux et plus odorãt. Et est celluy appelle masle duquel il yst et pend ainsi comme vne goutte ronde.

A ¶ Les operations de lencens.

¶ Rasis. Lencens est chault et sec. Il cree et engendre chair es playes. Il cõtraint le ventre et le vomissement et aguise lentendement et engin/duq̃l toutesfois se il est grant quantite prins il brusle le sang et faict les personnes venir hors du sens et sans repos. Il ayde et proffite a la trẽbloison du cueur. B ¶ Lencens vault et proffite contre les dartres & les bleceures des araignees/et brusleures et rõptures & quasseures/& aux douleurs des aureilles & des mãmelles/& aux enfleures des choses interiores: mais se il est veu dune personne saine il le faict deuenir incẽse/ou aussi par aduenture encourt la mort: mais la mãne de encens est a eslire & choisir blanche & necte et ayãt frustres & pieces menues/ de laquelle la vertu est sẽblable a olibane: mais elle est vng peu plus forte. C ¶ Et aussi il suspent & oste la reume et enfleure des yeulx/ et appaise et adoulcist en medicinãt les playes des yeulx/& par semblable maniere fait la fumee de storax et de myrre: car ilz sont semblables et est vne mesme vertu. D ¶ Cõstãtin au liure des degrez Lencens est chault et sec au second degre. Il eschauffe et estoupe. Il clarifie et esclarcist la veue & si reioinct les playes & restraint le fluy de sang en quelque lieu q̃l soit. E ¶ Il ne permect point croistre ne dilater et estendre les tresmauuaises playes qui naissent au fondement ou en autre lieu se il est mis tempere auec laict. Et aussi il dissoult la grosse fleume/ et si corrobore & renforce la memoire. F ¶ Aussi quãt il est masche auec origane ou stafisagria il dissoult le fleume en leytrayant & attirant de la teste. G ¶ Et si alege la gravitude & pesanteur de la langue. Et quant il est tempere et mesle auec la graisse de canne ou anette il est tresbon pour deseicher les playes. H ¶ Il vault aussi aux playes faictes par brusleure & adustion de feu. Et quãt il est dissoult auec sapa qui est moust et vin nouueau cuyt iusques a la cõsumption et degastement des trois parts/ et est distille dedans les aureilles il appaise et oste la douleur dicelles. I ¶ Macer. Lencens est dit estre chault et sec au second degre. Il clarifie la veue quant il est dissoult et broye auec laulbin doeuf/ ou auecques laict tiede de femme. Et quant il est broye auecques vin aigre poix et laict meslez ensemble ilz dient curer et guerir les playes/mesmement celles qui sont freschez et nouuelles. Et quant il est mesle auecques graisse de porceau il medicine celuy qui sont bruslez et ars. Aussi mesle auecques miel il oste et guerist les apostumes de longle et de loeil appellees panaricia. K ¶ Lencens bien broye et dissoult auec vin tiede prouffite moult aux aureilles dolentes quãt il est mis et distille dedans icelles.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 455 sur 855

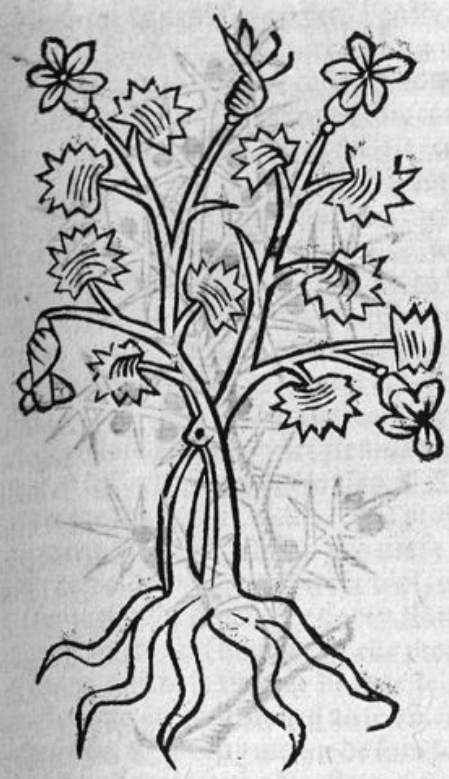
¶ Valeriana/ Valeriane. Chapitre.cccc.lxxxv.



VAleriana/ en arabic est nõmee fu/ en grec lichinis/ et en latin maranella/ Valeriana/herba gatte/ herba benedicta/amãtilla genicularis/antilla sistar/Valentina/serpillum maius. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre fu de lauctorite dyascorides. Fu est spica champestre et sauuage ayãt fueilles semblables aux fueilles de lherbe q̃ est dicte & nõmee en grec yposellinum ou ysopellinũ. Et a le trõc de la longueur dune brassee ou plus/duql la couleur decline a purpureite/& est par dedãs cõcaue & nodeux ayãt fleur en figure semblable a narcisscus sinon q̃ elle est plus petite: mais en blancheur est pareille cõme icelle/& est en icelle peu de couleur purpuree. Et ce q̃ est embas est plus gros q̃ ce qui est dessus cõme est lespy de fromẽt. Sa racine est tirãt sur le rouge & est en la maniere du petit doid & entrent en ses inferiorites cheueleures enueloppees ainsi q̃ squinãtum & eleboze noir/& sont ensemble adherẽtes et tenantes desquelles la couleur tend a blancheur et a bonne odeur. Et en icelle est aucunemẽt de lodeur de nardus auec vng peu de graisse. Et ce qui est dicelle administre cest sa racine auec ses cheueleures. ¶ Galien au.viii.liure des simples medicines au chap. fu selon la translation grecque. Fu cest a dire Valeriane est vne herbe aucunement aromatique semblable selon la vertu a lherbe nommee nardus: mais deffaillant a icelle en plusieurs choses. ¶ Et luy mesmes au mesme liure selon la translation arabicque. En la racine de ceste plante Valeriane ya aromaticite/ et sa vertu ressemble a la vertu spica nardi/et est chaulde au second degre et seiche en la fin dicelluy.

¶ Les operations de la Valeriane.

¶ Dyascorides selon nostre translation. Fu/ A
cest a dire Valeriane/plusieurs lappellent nardus sauuage & champestre. Elle croist en lisle appellee pontũ/elle a les fueilles semblables a eleboze ou semblables a yposellinum ou a apium siluaticũ. Elle a la hãce & branche doulce & molle tirãt sur couleur purpuree & est noueuse croissant de terre dung coulde de hault ou plus. Et a les fleurs semblables en figure a narcisscus/sinon quelle est plus petite: mais elle luy est semblable en blancheur. Sa racine est en force & grosseur ainsi comme est le petit doid de la main semblable a ionc ou a eleboze noir de couleur rousse auec odeur plaisãte de laql racine autres petites croissẽt replopees ainsi cõme deleboze noir. ¶ Plinius au chapitre fu. Fu/cest a dire Valeriane est vng genre dune herbe odorante. Elle croist en lisle nommee pontum ayant par internalles & espaces neuz & fleurs blanches plus petites q̃ celles de narcisscus/ & laquelle a les fueilles semblables a ache siluastique/ dicte en latin apium siluasticum/ et le tronc rouge/ mol et creux et doulx. Sa racine est de couleur tirant sur le rouge & est en la maniere et grosseur dũg petit doid de laql autres petites yssent & croissent q̃ sont replopees. Elle est de semblable vertu et egale a spica: mais elle prouoque plus lurine. Et est chaulde au tiers degre et seiche au cõmencemẽt du second. Elle est de vertu ferue nte & mixtuale. ¶ Paulus au chapitre fu. L
Fu/ cest a dire Valeriane est chaulde et seiche au second degre. Sa racine est mise en medicine/elle a vertu diuretique. ¶ Galien selon D
la translation arabicque. Fu/ cest Valeriane prouocque lurine. ¶ Dyascorides. Fu est de E
vertu feruẽte et mixtuale/ de laquelle son elixature et decoction vault cõtre la douleur du coste. Elle incite les fleurs aux femmes & les fait decourir. Et si est meslee & mise es antidotes. ¶ Paulus. Contre strangurie et dissurie F
soit donne le vin ou elle aura este cuyte. Aussi lherbe cuyte et mise par dessoubz/ prouocque lurine. Pour cõforter la digestion et oster la douleur de lestomach causee de froide cause soit donne le vin de sa decoction et de la semence de fenoil ou mastic auec le ius daucu-

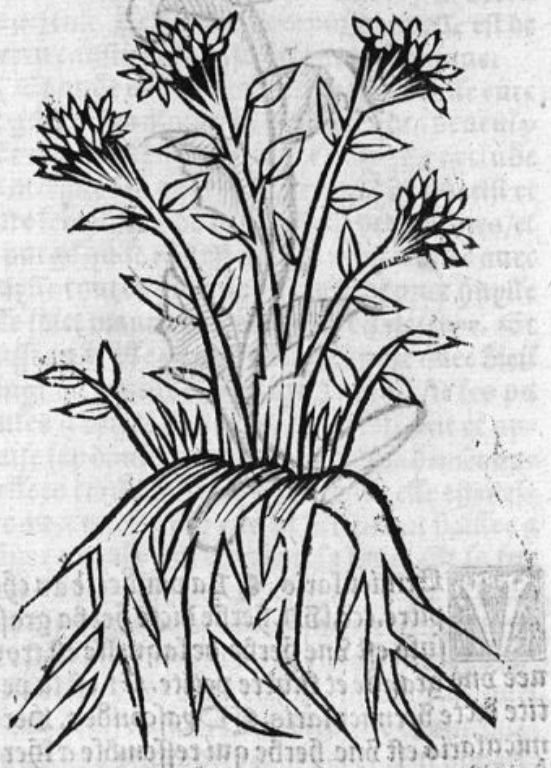


Vecticon. ¶Dyascorides au chapitre Vecticon selon la trãslation arabicque. Vecticon est vne herbe qui a les fueilles semblables a yerre/et en a cinq ou sept : mais elles sont plus grandes que celles de yerre/et sont espandues sur terre/et par dessus sont blanches et estroictes et vertes auec moult de verges longues de deux paulmes/& est sa fleur verte/et croist grandement en printemps. Sa hance est tenure & delyee si que a peine peult estre veue.

¶Les operations de Vecticon.

A ¶Dyascorides. Les fueilles dicelle et auec icelles adioustee lherbe dicte molli qui est vne espece de rue mises dessus le feu sacre le estaignent & guerissent/et ostent et espartent toutes enfleures. B ¶Et quãt elle est seiche et est brasslee/sa fumee et suffumigation peult semblablement faire toutes ses choses dictes. Et quant dicelle est beu le poix de vne once & demye auec la potion & breuuage appellee mulsa/elle expelle et degette les enfans mors du C ventre de leur mere. ¶Et aussi sa racine deseichee soit mise sur charbons ardãs faitz du serment de vigne blanche ou de olives/& soit couuerte entre iceulx charbons/et puis soit mis dessus vng entonnouer ou tuyau/et le patient et malade tienne en la bouche le bout delye dicelluy tuyau ou entõnouer/& recoyue la fumee de icelle. Et puis apres il boyue et aualle vng peu de vin blanc. ¶Celle herbe D aussi destouppe & ouure les orifices & entrees des veines.

¶De Veccia. Chap. cccc.lxxxix.



Veccia ainsi est dicte en latin/en grec ysofo racius/& en arabic lachinis ou lechurios.

¶Les operations de Veccia.

¶Galien au premier liure de cibis au chapitre Veccia. Veccia sont grains ainsi nõmez que nous appellons Vecce. Et nest pas la figure diceulx grains ronde cõme feues: mais plate et carree & plus semblable a lentilles. Et les gardẽt les laboureurs auec leurs gosses & vaginos/& semblablement auec toute la plante pour le nourrissemẽt & pasture des bestes brutes. ¶Je ay veu ou temps de famine aucuns mãgeans de ceste semẽce/et q̃ estoient encores vertes & les mangeoient ainsi q̃ chiches et feues: mais elles ne sont pas seulemẽt non delectables a la coustume & vsage de les manger/mais sont indigestibles et mauuaises a digerer/& si retiẽnent & constipent le vẽtre & ne engẽdrẽt point bon chime ne bon sang. ¶Elles E sont propices & conuenables pour engendrer gros sang melencolique ainsi cõme les lentilles: mais es lentilles ya moult de choses ppices & bõnes/& en ceste cy ny a nulle chose bõne.

¶De Vermiculart. Chap.cccc.xc.





Vermicularis. ¶La pandecte au chapitre.ccc.lv. L herbe dicte herba grassula est vne herbe de laquelle est trouuee vne grande et lautre petite. Et est la petite dicte vermicularis. ¶Dyascorides. Vermicularis est vne herbe qui ressemble a lherbe de la grant grassule.

¶Les operations de vermicular.

A ¶Serapion. La semence de celle herbe est chaulde et seiche au tiers degre/ et expelle et degette les vers hors du ventre. ¶Et dit on quelle est trouuee dessus terre au pays et contree appellee Lorasceni apres quil a pleu.

B ¶Auicēne. Vermicularis est vne herbe chaulde au tiers degre. Et est vne semence arenen qui occist les vers et les ascarides.

¶De vernice/ Verniz.

Chapitre.cccc.xci.

Verniz/ en latin est ainsi dit/ en arabic est nōme sandaros/ et en grec gith.

¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre sandaros/ cest a dire verniz est vne gomme de chaulde et seiche cōplexion au second degre. ¶Et luy mesmes de lauctorite Habiy. Elle est chaulde et seiche: mais la chaleur est petite. Elle est semblable a larabe: mais elle nest pas si dure/ et a en elle peu de amertume/ et est apportee des terres des chrestiens. ¶Paulus au chapitre de vernice. Verniz est la gomme de vng arbre qui naist es parties et regions chrestiennes/ lequel arbre est appelle genieure. Il yst et sourt de cestuy arbre genieure ou temps de este vne gommosite laquelle est deseichee par laction de la chaleur du soleil et endurcie/ et est dicte Verniz. Et laquelle quant elle est concueillie est de blanche couleur. Et quant elle deuient vieille et ancienne/ elle deuient de couleur tirant sur citriz. Et quant plus elle ennieillist elle est de couleur rousse quelle que elle soit. Et fault choisir a eslire celle qui est relupsante et clere. Et aussi est dict et appelle Verniz vne certaine chose qui est faicte et confite de huylle de semence de liz et Verniz. Et de ce en font oingtures et detrempēt les paintres les couleurs pour paindre. Elle a vertu de reioindre et conglutiner par sa viscosite et de esclarsir et conseruer ainsi quil appert assez: car les paintres la mettent et conseruent dessus les autres couleurs.

¶Les operations du Verniz.

¶Serapion. Le Verniz qui est gomme B sans aucune autre confection vault contre le flux du sang des narines si sa poulbre confite et meslee auec laulbin de vng oeuf est mise et apposee dessus le front et es temples de la teste. Et contre le vomit colerique soit faicte emplastre de sa poulbre/ de olibane et le moyeul de vng oeuf/ et soit mise dessus lestomach. ¶Celle mesme chose soit faicte con- B tre dissinterie/ et y soit adiouste du vinaigre/

et ſoit miſe ſur la penilliere & petit ventre. Et auſſi la poulȝre dicelluy donnee en vng oeuf mollet vault contre le vomit colerique ou diſſinterie. Et auſſi vault ſadicte poulȝre contre le fluy & ſolution interioȝe et exterioȝe/ ceſt a dire par dedans & par dehoȝs. ¶ Serapion au liure deuantdit & au meſme chapitre. Verniz vault et proffite au catarre quant dicelluy eſt faicte fumee & fumigation/ & deſeiche les vlceres/ et ſi detrenche et eſpart les menſtrues.

¶ Et luy meſmes de lauctoȝite Bedigoȝas. De ſa propȝiete il vault au catarre et deſeiche les fiſtules/ & eſt chault & ſec au ſecond degre. Il allege & oſte les ſuperfluitez fleumatiques qui ſont en leſtomach & es entrailles. ¶ Auſſi il occiſt et tue les vers et aſcarides/ & proffite au decourement et fluxibilite des nerfz qui aduient de froideur et humidite et repletion.

¶ Et luy meſme de lauctoȝite habiz. Quant dicelluy eſt faicte ſuffumigation elle proffite et eſt bonne contre le catarre de la teſte. Et quant il eſt mis en poulȝre deſſus les vlceres il les deſeiche. ¶ Et luy meſme de lauctoȝite atabari. Sandaraca/ ceſt a dire Verniz eſt ſemblable en ſa vertu a lȝarabe. Et ſi vault ſa fumigation & fumee a lopilation et eſtoupemẽt du nez et des narines/ et deſeiche les fiſtules. Et ſi eſt bon et vallable contre le crachement de ſang/ & aux emoȝroydes. Et ſi eſt vne gõme de couleur citrine ſemblable a lȝarabe/ et ya en icelle petit damertume/ et eſt apporȝtee des terres des chreſtiens/ & eſt ſa vertu ſemblable a la vertu de lȝarabe. ¶ Et quant de icelle eſt faicte ſuffumigation et fumee elle proffite et eſt bonne aux fiſtules. Et auſſi quant dicelle et huylle de roſes eſt faicte oingture/ & en ſont oingtes les ſciſſures & fentes qui ſe font aux membres/ et es mains et aux piedz elle y proffite et les gueriſt. Et ſi tu ne trouues point dicelle gomme Verniz metz en ſon lieu le poiz de la tierce partie du poiz de icelle de lȝarabe que Galien dit eſtre gõme de haur rõmaine.

¶ Et eſt aſſauoir que celluy vocable et mot ſandaraca autremẽt eſt entẽdu es liures des arabes/ et autrement es liures des grecz: car les arabes entendent pour ſandaraca Verniz ainſi comme il eſt ia dit: mais les grecz entendent pour ſandaraca vne certaine pierre rouge. Dont dit Plinius. Sãdaraca eſt apporȝtee de liſle nommee pontum/ et de capadoce et de Sicille. Et eſt vne pierre de couleur de feu.

¶ Dyaſcoȝides au chapitre de ſandaraca. Il croiſt es lieux meſmes ou naiſt loȝ pigment. Et ceſte meſme choſe dit Dyaſcoȝides au chapitre de arſenico. Et dit que il eſt a choiſir et eſlire le ſandaraca/ ceſt a dire Verniz qui eſt de couleur moult rouſſe/ et eſt ayſee et facile a broyer/ et eſt ſa croſte ou peau clere et munde ayant couleur de cynnoboȝus/ et lodeur de ſoulfre. Et eſt ſa vertu ſemblable a la vertu de arſenic. Ceſt a dire de oȝpin/ dont elle eſt de vertu cauſtice et dyaſoȝetique et ſtiptique.

¶ Et quãt elle eſt meſlee auec ſeſine elle cure L et gueriſt les alopicies & cheutes de cheueulx. Et quant elle eſt miſe auec poiz elle exclude et attraict les ongles lepȝeux. Elle gueriſt et cure les playes de la bouche & des narines/ et ſi purge quãt elle eſt miſe et mixtionnee auec huylle toutes puſtules/ et meſlee auec huylle elle faict mourir les pouly et en nectoye. Et auſſi quãt elle eſt mixtiõnee et miſe auec vieil oingt ou graiſſe elle purge & mundifie les puſtules & vecies du coȝps. Et ſi refraint et appaiſe les douleurs et fentes du fondemẽt appellees condilomata. ¶ Et quãt elle eſt meſ- M lee auec miel & vin elle eſt vtilement baillee & dõnee a ceulx qui crachent le ſang. Et la fumee & fumigatiõ dicelle oſte & appaiſe la toux par eſpecial quant elle eſt meſlee auec reſine. Et la fumee dicelle receue en la bouche adoulciſt la voix. Et quãt elle eſt meſlee auec miel et prinſe en maniere de electuaire elle medicine ceulx q̃ ont courte alayne/ et ſont aſmatiques. Et auſſi quãt elle eſt prinſe auec reſine ainſi q̃ catapucie elle medicine et proffite a la voix q̃ eſt eſtouppee et obfuſquee. ¶ Yſaac au N viaticque ſemblablement enſuyt la maniere des grecz ainſi quil appert au chapitre de dentibus putridis/ et au chap. de moȝfea. ¶ Semblablement faict Galien au petit antidotaire en celluy antidote qui ſe commence. Medicamen ad polipum narium. D

¶ De viola Violette de mars. Chapitre.cccc.xcii.

Viola/ ainſi eſt nommee en latin. En arabic fenefflig ou fenefigi/ et en grec leucis. Et eſt aſſauoir que ilz ſont trois genres de violettes/ ainſi q̃ dit dyaſcoȝides au chapitre leucis: mais toutesuoyes Serapion au liure aggregatoire au chapitre fenefflig ne parle que de vng genre/ ceſt aſſauoir de la violette purpuree: car luſage dicelle conuient plus en medicine. Et les autres deux genres ſont des eſpeces de cheurus/ ainſi quil appert au chapitre cent vnze cy deſſus en la lettre de L. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre fenefflig. Fenefflig/ ceſt a dire violette



est vne herbe de laquelle les fueilles sont plus petites que les fueilles de verre et plus noires/et ne se esslongnent pas moult dicelles en leur figure/ et a le tronc yssant dune racine q̃ est esleue dessus icelle. Et en ses haultesses q̃ summitez a fleur de bõne odeur et de couleur purpuree. Elle croist en lieux vmbrageux et aspres. ¶ Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre de viola selon nostre trãslation. La substance des fueilles de ceste herbe est tirant sur froideur et eaueusete. Et la vertu de icelle refroidist peu. ¶ Dyascorides au chapitre leucis. Leucis/cest a dire viola est de tous congneue/ q̃ a distãce entre ses fleurs Car elle demõstre fleur rouge/ blanche q̃ pur puree. ¶ Jehan mesue au chapitre de violis. Les violettes sont medicine temperee et conuenable et est faicte par icelles permutation de manuaise qualite et solution de nature. Et est la meilleure celle qui est des premieres nee: Car la chaleur ne la trouue pas en luy ostant et separant sa vertu/ou la pluye la destruysant et dissipant. Elle est froide et humide au premier degre. Et celle qui est deseichee est moins humide et moins froide. Et en celle qui est fresche et nouuelle ya humidite superflue surmontant sa chaleur de laquelle est perfection et lespece. Et quant elle est deseichee et est separee et esparte son humidite superficiale son amertume est manifestee qui est pour cause de la chaleur q̃ auoit este couuerte et ensepuelye/ et est maintenãt plus chaulde et moins humide. En celle q̃ est fresche q̃ nouuelle ya humidite superflue/ pour laquelle chose celle qui est nouuelle et fresche purge et expelle par le ventre et dissolution en adoulcissant et lechãt. Et celle qui est seiche purge en dissoluant. Elle est infrigidatiue/narcotique et sedatiue des douleurs chaulde/ et extinctiue des inflammations et lenitiue et solutiue/cest a dire quelle oste les douleurs causees de chaleur/et destaint les embrasemens et inflammations/et si adoulcist et espart les humeurs. Elle est des choses qui dissoluent debilement/ q̃ est vigoree q̃ fortifiee auec les autres choses qui sont lauatiues. Et pour ceste cause aucuns adioustent auec elle la moytie de leur quantite de turbit et en font trocisces et vigorent et renforcent auec ceste chose leur operation. Et aucuns autres y adioustent la scamonee. Et icelle et lhuylle dicelles entrent et sont mises pour amender q̃ corriger les medicines agues. Le ius dicelle q̃ le sirop fait dicelles est pour adoulcir. Et les violettes seiches purgẽt en dissoluant. Et sont icelles asnourees et cõdites auec succre et miel. Elles sont de plus grande absterssion et purgement et de moindre alteration. Et quãt elles sont mises auec succre elles font le contraire. Et saches quelles ne soubstiẽnent aucune chose de decoction ou il y ait superfluite/et semblablement le ius dicelle/ q̃ est renforce et corrobore le vinaigre auec linfusion dicelles/et est fait merueilleux et de grant effect pour fieures qui sont de moult grande chaleur et inflammation/ q̃ est lhuylle dicelles la meilleur huylle de laquelle le fondemẽt est lhuylle onfancinum ou amigdalinum.

¶ Les operations de la violette.

¶ Galien. Celle herbe tant par soy comme mise auec alfites dessus les flegmõs chaulx est vng bon et cõuenable remede cõtre iceulx Et aussi quant elle est mise par dessoubz en louisce et entree du ventre elle oste et appaise linflammation et eschauffement du pacient/ et aussi fait des yeulx quant elle est mise dessus. ¶ Serapion. La vertu dicelle est que elle adoulcist q̃ oste q̃ espart les apostumes chaudes quant elle est seule mise dessus ou auec farine dorge. Et si proffite a leschauffoison et et inflammation qui se faict en lorifice et entree de lestomach/ q̃ aussi fait a celle qui se fait en loeil: mais la fleur dicelle auec ce que elle appaise et assouage linflammation et embrasement de lentree et orifice de lestomach a propriete de reslascher q̃ appaiser la colere. Et est

©BIUM

faicte emplastre auec les fueilles de ceste herbe tant seulement ou auec la composition appellee sauich et elle refroidist et prouffite aux apostumes chauldes des yeulx et a lyssue du fondement. ¶ Et est dit que la fleur dicelle ou la propriete q̃ est en elle quant elle est beue auec eaue elle vault a squinancie et epilencie qui aduient aux enfans. Et est celle q̃ est dicte vulgairement et nommee la mere des enfans. ¶ Et luy mesmes de lauctorite aben mesuay. De sa propriete elle lasche ⁊ purge la colere de lestomach ⁊ des entrailles/et si proffite a linflammation et eschauffeure qui est en iceulx. Et quant elle est prinse auec eaue chaulde elle subuient et proffite a la douleur de la teste appellee soda / et a squinancie qui aduient aux enfans. Et quãt aucun la veult prendre en breuuage pour purger et lascher le ventre en prenne depuis quatre onces iusques a six. ¶ Dyascorides. La fleur purpuree oste ⁊ appaise linflammation de lentree ⁊ et orifice de lestomach/et aussi des yeulx. Et proffite leaue de ceste fleur a squinancie. Elle purge et lasche la colere de lestomach et des entrailles. Et si prouffite et vault a linflammation qui est en iceulx. Les fueilles dicelles sont comme les fueilles de cussus: mais elles sont plus petites et plus rondes. Mais toutesuoyes la fleur qui est de couleur rouge est necessaire en medicine/de laquelle le ius cuyt et boullu et attribue a foment et eschauldeemẽt il cure et guerist les enfleures steriques/ et si impere aux menstrues et les faict fluyr. ¶ Et quant il est mesle auecques citroines il meine ⁊ conduit a sante les scissures ⁊ fentes qui viennent au fondement appellees ragadies. Et quant il est adiouste auec miel il oste les pustules et les eschauffeures et inflammations. Et quant ilz sont beues deux dragmes de la pouldre dicelle ou sont mises ꝑ dessoubz en maniere de suppositoire elle impere aux menstrues et les faict decourir et fluyr. Elle faict laduorton/ et ses racines mises en emplastre auecques vinaigre deseichent la rate quant elle est mise dessus ses regions / et si medicinẽt ⁊ guerissent les podagres. ¶ Mais la violette blanche est de vertu proiectoire et extenuatoire: mais la fleur lest encores plus. Et la decoction de lherbe prouocque les menstrues. Et si expelle et attraict lenfant mort du ventre de sa mere/et si corrompt celluy qui est viuant et le expelle et degette. Elle guerist et cure linflammation de la marris si la femme est si forte de le pouoir soubstenir. Et quãt elle est mise par le pessaire elle faict semblablemẽt toutes ces choses. ¶ Jehan mesue Elle purge ⁊ degette par solution la colere/⁊ si altere et oste son acces et venue. Et si proffitent les violettes a toutes les inflammations et eschauffeures/ et ostent la douleur de la teste dicte soda causee et faicte de chaleur vehemente/ et dõnent sommeil et font dormir et font infusion de flux descendãt du cerueau aux narines / et adoulcissent la poictrine et gosier. Et si prouffitent et sont vallables a la maladie appellee vuette qui vient en la bouche/et aussi font a squinancie. ¶ Et le grant ayde diceulx est aux apostumes de la poictrine et a pleuresie qui est vne maladie et douleur de coste / et si appaisent et ostent la soif. Et quãt elles sont seiches elles vallent a lopilation et estouppement du foye et a lapostume dicelluy et a iaulnisse chaulde/⁊ sont grãt ayde ⁊ secours aux fieures embrasees ⁊ chauldes et a la soif causee de par icelles fieures. La dose de la potion dicelles est de quatre onces iusques a huyt/et de leur ius vne once iusques a deux. Et du sirop dicelles de trois onces iusques a quatre. Et du condiment dicelles de vne once iusques a trois. ¶ Bartholomeus au liure des proprietez des choses. Violette est ainsi nõmee pour cause de la violence de son odeur/ainsi que dit ysidore/ de laquelle sont de trois especes/cest assauoir/ purpuree/ blanche ⁊ iaulne: mais les fueilles de toutes celles especes sont froides de leur nature et eaueuses. Et pource elles laschent le ventre et sont solutiues. ¶ Lherbe de la violette est petite en substance. Et celle qui est fresche et nouuelle est meilleur que la vieille et ancienne/de laquelle la fleur est de tresgrant odeur. Et si assouage et appaise son odeur la chaleur du cerueau et recree et conforte les esperitz animaulx. ¶ Les fleurs de la violette yssent des premieres au nouueau ⁊ printẽps/ et ainsi elles se manifestent le plus tost. Et sa petitesse en substance est recompensee en la grãdeur de son odeur ⁊ en sa vertu/ainsi que dit Dyascorides. ¶ Le plateaire. Violette est froide au commencement du premier degre et humide en la fin du secõd. Elle a vertu de adoulcir/ de amoistir/de refroidir et de lascher. Violettes broyees et mises dessus apostumes chauldes au cõmencement dicelles y vallent moult. Et quant on fait chauldeement ⁊ fomẽt de leaue ou lherbe de violette aura cuyt aux piedz et au front elle faict dormir/et prouocque le somme en fieures agues. ¶ Vio-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 461 sur 855

©BIUM

lettes font venir ſommeil & dormition et oſtēt la douleur de la teſte cauſee et faicte de chaleur. Et auſſi purgēt la colere noire de leſtomach & des entrailles et appaiſent la chaleur diceulx. ¶ Macer. La beaulte et nobleſſe de la roſe ne du lys ne peuent ſurmonter en eſpece ne en force vertu ne odeur les violettes ſentant et fleurant bon. On dit la vertu et force dicelle eſtre humide & froide au premier degre Et ſont leuz eſtre trois eſpeces de icelle/ deſquelles nous pouōs congnoiſtre a leur fleur diuerſe: car aucunes ſont de couleur purpuree/les autres blanches & les autres noires. Et ſont leurs vertus et forces de toutes preſque pareilles en medicine.

¶ De virga paſtoris. Chap. cccc. xciii.



Virga paſtoris. ¶ La pādecte au chapitre .cc. xviii. En grec eſt nōmee dipſeus/en arabic perſenda ou diplacos ou harſiarbay ou aybſacos/ et en latin virga paſtoris ou cardo fullonum. Et eſt aſſauoir que ilz ſont deux eſpeces de ceſte herbe virga paſtoris que nous diſons en frācois verge de paſteur/ceſt aſſauoir maſle et femelle. Le maſle eſt celle que Dyaſcorides ſelon noſtre trāſlation au chapitre dipſeus nomme et appelle dipſeus. Et ſelon luy ceſt vne plante eſpineuſe ayant la verge longue pleine de eſpines et fueilles tout a lentour ſemblables a laictue/ ayāt en ſinguliers neux deux fueilles/& ſont icelles fueilles tirātes ſur le long et ſont par dedās eſpineuſes/et par dehors pleines deſpines. Et en a auſſi de contraictes et rēuerſees leſquelles retiēnēt en elles la pluye & la roſee Dont elle en a prins le nom dipſeus q̄ eſt a dire ayāt ſoif en ſes verges. Ses teſtes ſeſlieuēt et ſont eſpineuſes ſemblables a echinus marin: mais elles ſont plus longues leſquelles quāt elles ſont deſeichees font couleur blanche. Et en la verge qui eſt par dedās naiſſent aucūs vers. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre harſiarbay de lauctorite dyaſcorides. Saſiarbay ou dipſacus eſt vne eſpine de laquelle on fait & prepare les draps & eſt nommee en latin virga paſtoris & cardo fullonum ceſt a dire verge de paſteur/ et le chardon des foulons/& eſt vne eſpece deſpines ayāt le trōc & verge longue & eſpineuſe & ſont ſes fueilles ſemblables a laictues. Et deſſus vng chaſcun neu du tronc et hance ſont deux fueilles qui enuironnent et embraſſent le tronc et hance/ & ſont eſpineuſes. Et au meillieu dicelles par dedans & par dehors ont ſemblance de vecies et gouttieres deaues et ſont auſſi eſpineuſes Et a pres la brāche et tronc vne concauite en laquelle eſt recueillie leaue ou la roſee/& pour ce eſt elle nommee dipſeus qui eſt a dire ayant ſoif/ & ſur vng chaſcun rameau dicelle ya vne teſte & capitel ſemblable a echinus marin aucunement tendant a longueur & eſt eſpineux lequel quant il eſt deſeiche eſt faict blanc. Et quant il eſt decouppe et detrēche ilz ſont trouuez au meillieu dicelluy petis vers/ & ceſte eſt lherbe dicte virga paſtoris maſle. ¶ Et luy meſmes ſerapion au lieu deuāt dit et allegue. Ilz ſōt dicelle deux eſpeces/ ceſt aſſauoir maſle et femelle. Le maſle eſt lherbe q̄ croiſt tous les ans/et a les rameaulx & verges tenures/ molles/delyees et nodeuſes et ſe eſpand & eſlargiſt deſſus terre ainſi que fait gramen. Et a les fueilles ſemblables aux fueilles de la rue ſinon que elles ſont plus longues & plus molles. Et ſi a pres de vne chaſcune fueille ſe mence. Et pour ceſte cauſe eſt dicte maſle/ et a la fleur rouge: Mais la femelle eſt celle que Serapion nomme en langue perſique perſerianum. Et Dyaſcorides lappelle poligonos Et eſt celle que on dit centum nodia/ceſt a dire ayant cent neux. Et la femelle eſt celle laquelle en arabic eſt nommee harſiarbay. Et en latin cauda vulpis/ceſt a dire queue de regnard. Et eſt ſelon Serapion vne herbe qui a la plante petite et vne verge tendre ſemblable a canne ou tuyau. Et en ſes neux a fueil-

les yssantes de icelle verge semblables aux fueilles de piñ/& si a racine en laquelle il ny a nulle ayde et est de nulle valleur. Elle croist pres les caues. ¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre dipseus. Dipseus ou dipsacus est lherbe que nous disons virga pastoris/& pour le plus ce q̃ est en elle est froidear et en sa saueur ya stipticite. Et sa vertu est q̃ elle refroidist & deseiche au cõmencement du tiers degre. ¶Auicẽne au second liure au chapitre de virga pastoris. Virga pastoris. Il en est lung masle et lautre femelle. Et est le masle la plus forte & ya en elle stipticite: mais en icelle ya moult de aqueusete/et pour cause de la multitude de la repulsion des matieres effuses est estimee que elle est fort desiccatiue.

¶Les operations de virga pastoris.

A ¶Dyascorides. La racine de virga pastoris masle deseiche au second degre. Et quãt elle est cuyte en viñ & broyee & est mise en emplastre sur le fondemẽt elle guerist et nectoye les fentes & scissures dicelluy fondemẽt & les ragadies & fistules & occist les emorroydes. Et doit estre garde cestuy ongnement & medicine

B en vaisseau & fiole darain ou cuyure. ¶Elle purge & guerist les cloux & froncles du corps & les petites pustules q̃ viennent sur le corps appellees formices. Et aussi les vers qui sont trouuez en la teste de ceste plante quãt ilz sõt prins auec leur escorce & cuyr & sont lyez & pẽdus au col de celluy qui a la fieure quarte on dit q̃ totalemẽt ilz gueriss̃ent et curent dicelle fieure/elle guerist et cure les mirmices q̃ sont petites pustules dessus le corps. Et aussi les acrocordines qui sont verrues et poireauly.

C ¶Serapion. L herbe femelle de virga pastoris est celle de laquelle la vertu repercute & incarne & si proffite & vault a linflammation et embrasement de la bouche et orifice de lestomach quãt elle est mise par dehors dessus icelluy estomach/ainsi q̃ elle est et apres que elle aura este broyee. Et si proffite & vault contre lapostume nõmee herisipile et aussi aux apos-

D tumes vieilles & anciẽnes. ¶Elle repercute et empesche les humeurs q̃ fluent & decourẽt aux membres/& est des meilleures medicines qui soyent contre lopostume dicte herisipile quant elle se eslargist et espand & chemine de membre en membre. Et aussi proffite & vault aux autres vlceres & aux vlceres manifestes ausquelles les humeurs fluent et decourent. Et si cõglutine & reioinct les playes freschez

E et nouuelles auec leur sang. ¶Aussi proffite et est bonne aux vlceres de laureille/et si en icelle aureille ya ordure et pourriture elle la deseiche. Et aussi retient et detrenche le fluy non cõuenable & immodere des menstrues et fleurs aux femmes. ¶Elle cure aussi & guerist les vlceres des entrailles & le crachement de sang/et appaise le fluy de icelluy sang de quelque part q̃l flue. Et en toutes ces choses le masle est plus fort q̃ la femelle: car celle qui est masle a vertu stiptique froide/et quãt il est beu de son ius il proffite et vault contre le crachement de sang et le fluy antique & ancien du sang/et a la malladie qui est dicte colirica/et aussi a la distillation de lurine: car elle prouocque lurine de forte prouocation. ¶Et G quant elle est prinse en breuuage auec viñ elle vault contre les morsures venimeuses & empesche le venim dicelles. Et quãt elle est beue de ceuly q̃ ont fieures periodiques auãt laccez & heure dicelles elle leur prouffite moult. ¶Et quant dicelle est fait suppositoire en la H marris de la femme qui a fistule & vlceres en icelle marris ce luy est vng grant ayde et secours/et si estanche et appaise le fluy des anciennes & vieilles humiditez dicelle. Et quãt il est mis et distille du ius dicelle en laureille il en oste la douleur/& guerist & cure la pourrite qui flue et decourt dicelle aureille. ¶Et I quãt elle est cuyte auec viñ & auec elle est mis et messle du miel elle est grant secours et ayde aux vlceres de la marris et est faicte emplastre de ses fueilles pour linflammation de lestomach & cracheure de sang & a la pustule nõmee formica et a herisipile / & aux apostumes chaudes au cõmencement dicelles quãt elle est cuyte auec viñ et bien broyee tant q̃ il en est faict ciroine et emplastre. ¶Et quant di- K celle est faicte emplastre et est mise dessus le fondement de la personne elle guerist les scissures & fentes q̃ sont en icelluy & les emorroydes q̃ sont par dedans. Et fault que ceste medicine soit gardee en vng vaisseau de arain et cuyure/et aussi cure & guerist lespece des pustules appellees formica qui est nommee & dicte paragodes. Et diẽt aucuns que les vers qui sont trouuez es testes d̃ ceste plante quãt ilz sont lyez en lescorce et cuyr dicelle et sont pendues au col & espaules de ceuly q̃ ont fieure quarte/ce les guerist. ¶Auicenne. Ceste L herbe virga pastoris empesche et deffend le fluy de sang/& est faicte emplastre dicelle contre les apostumes & pustules nõmees flegmõ et herisipile et formice/& est moult prouffitable aux apostumes vlceratiues. ¶Et est cõso M lidatiue & reioinct les playes freschez & nou-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 463 sur 855

uelles. Son ius tue & occist les vers de laureille et si deseiche les vlceres dicelle. Et si proffite leaue dicelle contre le crachement du sang. Et est dicelle faicte emplastre pour linflammation de lestomach. Et si empesche et deffend le fluy de sang et de la matrice/et gueriſt les vlceres des entrailles. Et a cuyde et estime Dyascorides quelle prouocque lurine/et gueriſt celluy qui retient son vrine/et ne la peult gecter ne remettre.

¶De vite/vigne. Chap.cccc.xciiii.



Vitis/ainsi est nommee en latin/ en arabic harim ou harin/et en grec ampeleos. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre harim. Vitis cest a dire vigne. Il en est de domestique & sauuage/ de blanche et de noire. La domestique est la vigne de laquelle est fait le vin/et la sauuage est celle qui est nommee en grec ampeleos agria/& a les hances longues et ligneuses et aspres. Et sont ses fueilles semblables a la plante qui croist es iardins nommee strignum: mais elles sont plus larges et plus petites et menues. Elle a la fleur ainsi cõme cheneuly: mais elle a semence et fruict ainsi comme botrus/lequel fruict quãt il se mature fait couleur rousse et est tirant sur le rond. Lautre espece est celle qui est appellee lambrusca ou vitusa de laquelle la fleur est nommee ynãtus ou ynantium ou antefloxes et est le masle/de laquelle tu trouueras cy dessus au chapitre. xxviii. en la lettre de. A. Et est vne plante en laquelle sont petis grains semblables a petis raisins. Et quant ilz sont meurs la couleur de iceuly est rouge et est la figure de son grain ronde. Et les raisins de ceste vigne sont reseruez et gardez en la summite et hauteſſe dicelle/& est appellee en grec ambolosagine. Il est vne autre espece de vigne q̃ est dicte vigne blanche/& est celle qui est appellee brionia/pour laquelle lys le chapitre. lxxvi. cy dessus en la lettre de. B.

¶Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre ampeleos melana. Ampeleos melana ou vitis nigra/cest a dire vigne noire/proprement est ceste appellee brionia/de laquelle lys cy apres le chapitre viticella & est la vraye brionia/cest a dire vigne. Et est assauoir que brionia/de laquelle est cy dessus parle en la lettre de. B. nest pas vraye brionia ou vigne: mais les aucteurs lappellent vigne blanche ou brionia blanche.

¶Les operations de la vigne.

¶Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre vitis. Le vin de la vigne blanche domestique est chault au secõd degre/& le vin dicelle chault au tiers degre/et le mouſt le est au premier degre. Et lung et lautre est manifeste au premier degre par la manifestation de la chaleur trouuee en icelluy. ¶Le ius de la vigne domestique & principalemẽt de ses fueilles selon serapion est cõuenable a ceuly q̃ ont vlceres es entrailles. Elles sont froides & stiptiques & proffitent a ceuly q̃ crachẽt le sang et a ceuly qui se deulent & conquierent de la deur de lestomach & aux femmes qui sont grosses qui ont lappetit corrompu. Et quant les petis gettons & caprioles sont mis & infus en eaue & est celle eaue beue ilz font celle mesme chose. ¶Et la lachrime & sueur dicelle vigne est semblable a la gomme: car elle est coagulee dessus les rameauly/laquelle lachrime quãt elle est beue auec vin rompt et brise la pierre en la vecie et la degette et expelle. ¶Et quant dicelle est oingte la gratelle et rongne seiche nommee dertre elle la gueriſt et cure/et aussi fait semblablement la rongne vlcereuse et non vlcereuse. Et conuient que auant que tu faces oingture de icelle que le membre soit oingt de nitre et haylle assiduement et souuent et que le poil soit coupe et rase. Et sera de ceste chose plus amplement dit et parle cy apres au chapitre du vin.

¶De virem. Chap.cccc.xcv.



Virem. ¶Selon Serapion au liure aggregatoire au chapitre Virem/ ilz en ſont deux eſpeces/ceſtaſſauoir celle qui eſt dicte abſi/ et lautre yndum qui eſt appellee arabicum/ceſt a dire qui croiſt et eſt apportee des terres & regions nommees abſi et de ynde & eſt de couleur rouge. Et ſi eſt tout vne meſme choſe que curcuma. Sa racine eſt apportee des terres dictes byeme. Et a les grains pareilz aux grains de paſſule. Et le meilleur dicelluy eſt celluy q̃ eſt rouge ayant peu de grains. Et en eſt vng autre qui ſe prẽt et adhere aux mains et a la couleur de violette/et par dehors eſt rouge. Et quant ſa goſſe ou vagine eſt touchee il ya vne petite choſe molle q̃ ſe prent aux mains. Et quãt de ce eſt oingte la morſee ce luy proffite et la gueriſt.

¶Les operations de Virem.

A ¶La vertu de ceſte plante Virem eſt chaulde et ſeiche au cõmencement du tiers degre/ laquelle ſi on en oingt la morſee eſt proffitable
B et la gueriſt. ¶Virem ou la verdeur qui eſt trouuee deſſus leaue et qui eſt appellee en arabic batalep/& en langue eſpaignole mulſas ſelon Auerroys au ſecond liure colliget eſt chaulde et humide au ſecond degre.

¶De viſco/gluy. Chap.cccc.xcvi.

Viſcus eſt ainſi dicte et appellee en latin et en grec. Et en arabic dabalch ou hele ou hiſos. En frãcoys eſt nõmee gluy. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre dabalch de lauctorite Dyaſcorides. Dabalch/ ceſt a dire gluy. La meilleur dicelle eſt celle qui eſt freſche et qui eſt ſemblable en ſa couleur a porreauly. Et par dehors eſt tirant ſur le rouge & ſans aſprete et ſans ordure et furfurcite. Et eſt faicte dung fruict rond et petit qui naiſt es arbres qui portent glan. Et ſont les fueilles de ceſtuy arbre ſemblables et ainſi cõme les fueilles de larbre nõme bouiy. Et ceſtuy fruict racle et laue et puis apres cuyt en eaue et en eſt faict gluy. Et ſont aucuns qui font la gluy en maſchãt et broyant icelluy fruict. Et auſſi eſt trouuee gluy es arbres qui portent poires et pommes/ et en pluſieurs autres arbres/ et aucuneſſois en la racine de aucuns petis arbres. Et en latin eſt appellee ceſte plante viſſago. Et moy ay veu en la montaigne nommee nabazat hommes qui font la gluy dung grant arbre qui eſt appelle enuers eulx tarabella. Et en latin eſt nomme caprifolium et la font en ceſte maniere. Ilz prẽnent les brãches et rameaulx de ceſtuy arbre et les eſcorchent et oſtent la peau. Et puis en font fagotz et faiſſeaulx dicelles eſcorces & les mettent en eaue et les laiſſent illecques par aucun moys et temps/et puis apres les broyent treſfort & de ce eſt faicte bonne gluy. Et eſt ſa vertu que elle ſubtilie/attraict et diſſoult: car elle a vertu reſolutiue. ¶Dyaſcorides au chapitre viſcus ſelon noſtre tranſlation. La gluy qui croiſt es branches et rameaulx eſt faicte de aucune beſte volatile/ ceſt aſſauoir turdella. Car ſi elle demeure es rameaulx et branches des arbres elle ſe glutine et ioinct/

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 465 sur 855

et apres croissẽt moult de verges & rameaulx & de ceulx est faicte glux q̃ tousiours est verte Et est vne tresbõne glux celle q̃ croist en larbre nõme chesnes q̃ est nette tirãt sur couleur verte/ & quãt elle est estẽdue elle ne se corrõpt pas/mais file et se extenue et attenurist.

¶ Les operations de la glux.

A ¶ Galien au. vi. liure des simples medicines au chapitre de Visco. La substãce de la glux est cõposee de substance aqueuse & aeree/ & de ces deux ya en elle moult/ et de substãce terrestre en ya peu/ & en sa saueur ya acuite plus q̃ damertume. ¶ Et est sa vertu quelle eschauffe: mais toutesfois non pas bien tost quãt elle est mise dessus le corps: mais apres q̃lle aura este et demoure vne espace de tẽps dessus le corps ainsi q̃ fait tapsia. Et nous auõsdit es choses deuãt dictes q̃ ceste chose est trouuee es medicines desquelles la vertu est q̃lles eschauffent et auec la calefaction & eschauffeure desq̃lles ya humidite superflue & indigeste elle a vertu aigre/ & se peult mollifier sa durte. Elle attire du profond du mẽbre lhumeur auec vehemẽtete. Et ne digerist pas seulement les choses subtiles: mais grosses et grasses. Et ne eschauffe pas incontinent quelle est mise: mais quant elle est longuemẽt tenue et mise sur le
L corps elle eschauffe ainsi q̃ fait tapsia. ¶ Auicẽne au second liure au chapitre de Visco. La glux est cõgneue de tous/ & est le fruict de celluy arbre semblable a chiches noires ou a sincer/ & est rond icelluy fruict & vert et frãgible. Et dugl les mains quant on le prent sont en gluees/ & est la miniere & le lieu dont elle vient vng arbre q̃ porte glan & aussi les arbres q̃ portent poires et põmes/ esquelz arbres ya vertu aquee & aeree moult multipliee & a grãt quãtite. Et celle glux q̃ est bonne est celle qui est fresche & nouuelle pleine de couleur verte en maniere de porreaulx. Et celle q̃ est verte par dehors est broyee & lauee et puis apres cuyte/ et ne eschauffe point sinon apres quelle aura este longuement dessus le corps ainsi comme la gomme de rue champestre & sauuage et est en ce plus debile que icelle. Et ya en elle humidite superflue non digeree et est chaulde et seiche au tiers degre et si est resolutiue. Elle espart et dissoult les grosses humiditez & les attire du profõd du corps pour cause de la force de sa vertu attractiue & si adoulcist. Et ont dit aucuns que en icelle ny a point de operation es humiditez/ sinon en celles q̃ sont tenures et deliees. ¶ Serapion de lauctorite de
D Dyascorides. Quãt la la glux est meslee auec poix resine de pin/ elle mature et fait meurir les apostumes qui se font en la racine de laureille/ et aussi fait les autres apostumes. Et quant elle est meslee auec olibane et encens elle guerist et cure les anciennes vlceres. Et quant elle est meslee auec chaulx et auec la pierre appellee agate ou la pierre nommee asius et est cuyte auec icelles/ et est mise sur les apostumes fraulduleutes ou dessus la durte de la rate elle les cure et guerist. Et si espart et dissoult les apostumes et les durtez. ¶ Et E quant elle est meslee auec or pigmẽt citriu ou rouge et est mise dessus les macules ou taches du corps elle les oste et efface. Et quant elle est meslee auec chaulx et certaine confection appellee rob elle exclude & attire les ongles. ¶ Auicenne. La glux arrache et attire F les ongles mauuais quãt elle est mise dessus auec arsenic/ ceste a dire orpiu. Et si espart les apostumes froides. Et est proprement confortee auec chaulx et adoulcist les vlceres anciẽnes et vieilles/ et les mauuaises playes. Et aussi adoulcist les ioinctures quant il est adiouste auec icelle autant de cire cõme est le pesant delle/ et autant de resine de piu par egal poix. Et si vault et prouffite aux apostumes froides qui viennent dessoubz et derriere les aureilles. ¶ Et quant elle est meslee auec la G gomme du boys nomme piu et auec cire/ elle attenurist et diminue la rate quant elle est mise dessus les parties et regions dicelle auecqs choses qui la reconfortent/ ainsi comment est chaulx et les semblables.

¶ De Viticella/ Vigne blanche. Chapitre. cccc. xcvii.



Viticella. ¶La pandecte au chapitre cc.lxbii. En arabic est appellee fesera ou fesire. En grec ampeleos leuce/et en latin Viticella ou Vitis alba. En francoys Vigne blanche: mais il est assauoir que galien tout par tout appelle Vigne blanche ou noire Brionia. Et aussi faict semblablement Dyascorides selon la translation arabicque: mais Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre ampeleos melana dit que Vigne noire est proprement dicte et nõmee Brionia. Et semblablement appert ceste chose au chapitre Vitis cy dessus dit. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre fesera. Fesera est vne herbe qui a les fueilles & caprioles en la semblance et similitude de Vigne commune sinon q̃ elles sont plus aspres/& ses rameaulx et caprioles en eulx replians se adherent et prẽnent a toutes choses ou ilz se applicquent et approchẽt des autres arbres leurs voysins et se suspendent en iceulx auec leurs caprioles/et a le fruict semblable a raisin rouge.

¶Les operations de Viticella.

A ¶Dyascorides au chapitre ampeleos. Ampeleos leuce/ceſt a dire Brionia/ou ainsi q̃ diẽt les latins Vitis alba/qui est en francois a dire Vigne blanche a les branches et les fueilles sẽblables a nostre Vigne: mais elles sont plus aspres et plus petites. Et sont ses caprioles et gettons redoublez et entrelassez. Et a se-
B mence pareille & semblable a raisin. ¶Dyascorides. Vitecelle cuyte en vin & mangee esmeult le bẽtre & lurine. La vertu de ses fueilles/de ses hances et de ses racines est viscide. Et quãt elle est mise dessus les playes appellees cherõnes elle les gueriſt. Et aussi meine et fait venir rongneux le chãcre & les playes et vlceres nõmees fagedenia. Et si gueriſt et oste les playes des iambes quant elle est mise auec sel en emplastre/& est mise & apposee des-
L sus. ¶La racine dicelle rend & fait auoir bõne couleur au corps/& oste les rides & fronces du visage/& purge les lentilles/& rend la propre couleur. Elle oste aussi les taches & maculles noires & les apostumes ou bosses nõmees paronicia. Et quãt elle est mise auec vin en emplastre elle espart les duretez quãt elle est mise dessus. Et aussi cure les apostumes et attrait les os fichez dedãs le corps. Et est neces-
D sairement meslee auec les medicines agues & stiptiques. ¶Et quant dicelle est beue vne dragme elle ayde et appaise pour tout vng an la maladie nõmee epilencie q̃ est maladie dõt on chet que on dit le hault mal. Et quãt elle est en celle mesme maniere prinse elle proffite aussi a apoplexie/ et est vng singulier ayde et remede a ceulx qui ont douleur en lestomach & mesmement quant dicelle sont prinses deux dragmes. Et aussi conuient et prouffite aux morsures venimeuses. Et si on en prent plus largement elle faict perdre le sens et entendement. ¶Elle expelle et attire les secundines qui est a dire le lict de lenfant au ventre de la mere. Elle prouocque aussi lurine. Et quant elle est mise et meslee auec miel en facon de electuaire elle ayde et secourt a ceulx qui sont disnoyques/ceſt a dire qui aspirent et prennent plus de aer qui nen regettent. Et aussi ayde aux suffocations quãt elle est prinse ainsi que dit est et mangee. Elle appaise et oste la toux & la douleur de la teste & du coste. Et quãt il est dicelle beu le poix de vne maille auec vin aigre lespace de trente iours elle deseiche la rate. Et est vng tresgrant remede et ayde a ceulx q̃ cheẽt de quelque lieu hault et qui sont froissez et derompuz. ¶Et quant elle est prinse auec carices / ceſt a dire figues seiches/et est mise en emplastre elle peult semblablement faire toutes les choses dictes. Et aussi quant elle est cuyte en eaue / et dicelle eaue est faict foment & eschauldeement sur la marris elle purge les douleurs stetiques/ceſt a dire les douleurs qui sont en la petite peau en laquelle est lenfant enueloppe au ventre de sa mere. Leſte est prinse & deseichee au printemps. ¶Le ius dicelle beu auec mulsa peult semblablement faire toutes ces choses dictes et oste la fleume. Et sa semence broyee cure & gueriſt la rongne et les ladres quant ilz en sont oingtz. Elle prouocque lurine et fait venir le laict aux femmes. Et son ius cuit auec ius de ptisanne faict aussi venir le laict aux femmes. Et aussi le ius de son fruict fait venir le laict es mammelles seiches et taries.

¶Les haultesses dicelle esmeuuent moyennement lurine. Et sa racine a vertu de expeller & amenuyser & attẽurir/ & si deseiche moyẽnement. ¶Et pource elle espart et resolue la rate et le vice dicelle appelle sclirosin/& quãt elle est mise auec figues / et de ce est oingt la rongne et la lepre elle les gueriſt. Aussi elle est dõnee en viande pour la rate/et digeriſt la rate & purge par lurine. Et est ceſte herbe tãt louable & si bõne quelle est mise es potions et breuuages faitz de tiriacles. Et est aussi meslee es medicines q̃ sõt po^r purifier et esclarcir le visage cuyte auec huylle tant q̃ elle deseiche et attire. ¶Sa racine communement faict la

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 467 sur 855

peau doulce & souefue. Elle gueriſt les macu
les q̃ ſont au viſage des femmes appellees ef
felides/& auſſi les lentiles & les taches noires
quãt elle eſt miſe auec lherbe appellee orobus
et terachia & la semẽce de fenugrec. Et quant
quelqueẽng la porte auecq̃s ſoy elle fait fuyr
toutes choſes mauuaiſes.

¶De bethuen. Chap. cccc. xcviii.



Bethuen. ¶Auicẽne au ſecond liure
au chapitre bethuẽ. Bethuen eſt vne
plante qui a les berges menues/ſur
leſqueiles ya fleurs blanches/et ont les fueil
les ſemblables aux fleurs de marus / et ſont
de ſaueur et de odeur ague. Elle eſt chaulde
au tiers degre et ſeiche au ſecond. Et en eſt
de icelle lune qui eſt de couleur citrine/ et lau
tre blanche. Elle eſt digeſtible & apperitiue de
opilations & eſtoupemens. Et en celle qui eſt
rouge ya ſtipticite.

¶Les operations de bethuen.

A ¶Auicẽne. Bethuen prouocque la ſueur. Et
quant de ſon huylle on eſt oingt il ouure & de
ſtoupe les entrees & orifices des veines & ſi eſ
part & diſſoult les apoſtumes q̃ ſont en leſto=
B mach/ & le ſang q̃ eſt congele en icelluy. ¶Et
eſt bon & cõuenable aux apoſtumes froides &
auſſi eſt bon aux fiſtules & vlceres des nerfz
quãt en ſa decoction eſt trẽpee & mouilleevne
eſpõge & eſt icelle eſpõge miſe deſſus les mala
dies & ſi fait auoir ſommeil et endort treſſort.
C ¶Et quant ſon humidite eſt odoree elle fait
dormir. Elle eſt proffitable et cõuient a ceulx
q̃ ont courte alaine et ſont aſmatiques quãt
elle eſt beue ſeiche ainſi quon boit epithime.
Elle prouocque grandement & eſpart le ſang
congele en la vecie. Et quant elle eſt prinſe
auec eaue de miel / ceſt a dire leaue ou le miel
aura eſte cuyt elle rompt et briſe la pierre. Et
auſſi deſtoupe & ouure les opilatiõs et eſtou=
pemẽs de la marris. Et ſi diſſoult et purge la
fleume et melencolie ainſi q̃ fait epithimum
quãt elle eſt beue ſeiche auec oxymel & de ceſte
herbe nauons point en noz pays & quartiers.

¶De bolubili. Chap. cccc. xciy.



Volubilis/eſt aĩſi nõmee en latin/en
grec cuſſus/& en arabic iebleb. ¶Je
han meſue au chap. de bolubili. Ce=
ſte herbe bolubilis a pluſieurs eſpeces. Il en
ya vne autre q̃ eſt nõmee et appelle funis ar=
borũ/de laq̃lle la fleur eſt blanche. Et eſt ain
ſi cõme lherbe appellee ruba/et ſi a laict et eſt
nõmee bolubilis magna. Et en eſt vne autre
de laq̃lle les rameaulx rampent ſur la terre/&
deſſus les rameaulx des plantes qui ſont en
tour elle/et a les fueilles & les fleurs plus pe
tites que la precedente/& eſt nõmee bolubilis
parua. Et en eſt encores vne autre eſpece qui
a les fueilles tirant ſur le blanc et eſt lanugi=
neuſe/& ſi a du laict. Et encores en eſt vne au
tre eſpece qui a les fueilles aſpres ainſi cõme
ſont les fueilles de citrullus/de laquelle la
fleur eſt ainſi comme vne fiole ou ampoule
adherẽte/ & eſt appellee lupulus/ & la quarte

espece dicelle est de laquelle la racine est ainsi cõme fesciresim:mais elle est plus grosse/& est sa grossitude en la maniere de la grãde cucurbite ou courge. Et les tronces dicelle se esliement sur la racine de muron deux coulbees de hault. Et sont ses fueilles petites & estroictes en la maniere de sayettes empanees/lesquelles par peu de chose et legiere cause fluent et cheent/et si a du laict et est appellee dominus lacticiniorum. Et de ceste est faicte scamonee/ainsi q̃ tu trouueras au chapitre. cccc. xiv. cy dessus en la lettre de. S. La meilleur des deux premieres especes est la grande q̃ a les fueilles en maniere de sayettes empanees. Et la meilleur dicelle est celle q̃ croist en lieux temperez et loingtains de eyces et tumultes. Et dit dyascorides. La grande est egale:mais toutesfois elle decline a chaleur/et est seiche au second degre. Et est resolutiue/maturatiue/apperitiue/absterstiue & solutiue. Et la celle q̃ est sanguineuse est trop chaulde/et par eyces Bliceratiue & incistiue. Et celle q̃ est sagittale & en facon de sayettes est chaulde & seiche au second degre. Et dit Galien q̃ ceste au cõmencement du tiers degre/et son laict en la fin du tiers degre/& est aigre & Bliceratiue/& nest pas son aigreur si Behemente cõme est la grande lacticine. Et ya en Bne chascune partie de la plante acuite & serosite:mais il en ya plus en son laict/& ya en elle absterstion et resolution. Et ceste est la scamonee/et celle q̃ est appellee lupulus est egale declinant a froideur et dit on q̃ c'est au cõmencement du premier degre/& est chose Braye. Elle est sedatiue de douleurs chauldes et extinctiue de inflammations et embrasemens/et aussi lenitiue.

¶Les operations de Bolubili.

A ¶Jehan mesue. La grãde ouure les entrees et orifices des Beines/pour laq̃lle cause pour sa rectification il fault mesler auec elle aucune chose de dragãt et mastic. Et ce qui Bigore & enforce plus son operation est leaue de frõmage auec spica et mastic. B ¶Et de celle q̃ est sagittale et en facon de sayettes riens dicelle nest prinse po⁹ faire dissolution sinon son coagule/et est la scamonee. Et celle q̃ est lanugineuse est totalement a euiter et fuyr: car par solution elle expelle et emmeine le sang/& est Benin. L ¶Aussi la lanugineuse expelle et degette en excoriant et escorchant. Et celle q̃ est nõmee lupulus et qui est aspre degette et expelle aucune chose de la colere citrine/& mundifie le sang dicelle & len purge/& le clarifie et oste son inflammation et linfusion dicelle en eaue de frõmage apporte et donne grant ayde et secours. D ¶Et le strop faict dicelle oste la iaulnisse et leaue citrine. Et les medicins de nostre tẽps Bsent peu de son administration cõbien q̃ elle soit bonne medicine. E ¶Et icelle mesme herbe & son ius mise auec sauich de orge oste la douleur chaulde de la teste/et si est proffitable cõtre leschauffoison de lestomach et du foye. Et est conuenable le strop fait dicelle aux fieures coleriques et sanguines.

¶Et la grande degette p solution et expelle la colere aduste auec facilite & legierete/& destoupe lopilation du foye & des entrailles appellees meseraiques. Et aussi est conuenable a la iaulnisse auec le ius de ache et de endiue ou auec eaue de frõmage. Et si cõuient & profite a lapostume du foye qui est par dehors et est chaulde. Et si oste la douleur ancienne de la teste/et proprement quant elle est prinse auec huylle de roses ou camomille. G ¶Et son ius est des choses q̃ guerissent les Bleceres qui sont en laureille/et est des medicines conuenables a la poictrine et au poulmon/et q̃ les mundifient & purgẽt des superfluitez/& aussi est moult conuenable contre lempeschement de lalaine appelle asma. H ¶Aussi elle est conuenable et proffite aux fieures q̃ sont de long tẽps. Et proprement aux opilations causees de fieures/& a celles desquelles la matiere est colere citrine. I ¶Et de la racine de celle q̃ est sagittale est faicte emplastre auec huylle de roses ou camomille/& icelle emplastre mise sur la teste oste la douleur froide & ancienne dicelle/et cure et guerist lemigrane. La dose de la potion & Breuuage de la grãde Bolubilis en decoction est de enuiron quatre onces/& de celle appellee lupulus de son infusion en eaue de frõmage en potion & Breuuage est dune liure.

¶De Bua passula/grappe ou raisin.

Chapitre.ccccc.

Bua passula. Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre de Bua passa. Astasis/cest a dire Bua passa participe lentement a Bertu digestiue et stiptique et dyaforetique.

¶Les operations de Bua passula.

¶Dyascorides. Les passules ou grappes et raisins blancs sont plus stiptiques. Et les chairs & pulpes des passules quãt on en oste les grains et puis sont mangez conuiennent et proffitent au tuyau et canne du poulmon/et si Ballent a la toux/aux reins et a la Becie. B ¶Et quant les passules sont seules mangees auec les noyaulx & pepins ilz proffitent



aux vlceres des entrailles/ & quãt la chair et pulpe de vua passularũ est meslee auec farine et scariola & oeufz et vng petit de miel & est ceste chose mãgee en y adioustãt vng petit d poivre elle expelle & degette la fleume par la bouche. ¶Et quãt elle est meslee auec farine de feues & cõmin & de ce est fait emplastre elle est cõuenable aux apostumes chaudes des entrailles. Et quãt les passules & grappes sont broyees & meslees auec rue & en est faicte emplastre elle oste & efface ce qui apparoist en la peau a cause des clouz & vlceres fraudulentes/ceste assauoir chãcre. ¶Et quant dicelles est faicte emplastre auec opponac elle cõuient cp roffite a podagre. Et quãt elle est mise dessus les ongles elle les arrache et fait cheoir. Et les meilleures grappes dicelles sont celles nommees lresmes qui sont sans grains/et apres ceulx la celles qui sont grasses & de subtile escorce et qui ont petit grain.

¶De vua versa/ grappe verte.
Chapitre.cccc.i.

Vua versa. ¶Bartholomeus au liure de la proprietes des choses. La grappe est appellee en latin vua pource qlle est pleine dhumeurs par dedãs ainsi q dit ysi dore au.xvii.liure. Et est composee la grappe et raisin de trois choses/ceste assauoir de escorce/de ius et de pepins.

¶Les operations de vua versa.

¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre vua versa. Grappes vertes sont



indigestibles. La substance de icelle est grosse et terrestre ainsi comme il est declare & appert au goust: car sa saueur est aucunement aigre et pontique. ¶Sa vertu est froide au premier degre et seiche au second/ et est stiptique et restraint & est proffitable et de grãt ayde a tous fluy de ventre.

¶De vmbilico veneris. Chap.cccc.ii.



Vmbilicus veneris ou cymbalaria/est ainsi nomme en latin. En grec colitidon. ¶Dyascorides. Colitidon/cest a dire vmbilicus veneris est vne herbe qui a les fueilles ainsi cõme lherbe nõmee acinctabulum tirant sur le rond/et haultes & cõcaues/et a lance petite & courte en laquelle est mise la semence. Sa racine est tirant sur le rond ainsi comme est celle de lolive. Il est vng autre vmbilicus veneris q̃ a les fueilles grasses et plus larges que le deuantdit et sont espesses comme vngellas. Et les fueilles qui sont entour la racine sont painctes et faictes ainsi cõme yeulx/et sont stiptiques au goust. Elle a la hance tenure & delyee/de laquelle la fleur & la semẽce sont semblables a ypericon. Sa racine est plus grande que nest la racine de lautre espece deuantdicte.

¶Les operations de vmbilico veneris.

A ¶Galien au.vii.liure des simples medicines au chap.colitidon. Colitidon/cest a dire vmbilicus veneris est de vertu mixte/ cest assauoir humide tirant sur froit/& de aucune stipticite obfusque et amere. Elle refroidist & repercute
B et nectoye et dyafoze. ¶Plinius au chapitre colitidon. Leste herbe est de tous cõgneue/de laq̃lle la nature est de humidite froide et vng
C peu chaulde/et est refrigeratiue. ¶Dyascorides. La vertu de la premiere espece est q̃ quãt on en oingt du ius de sa racine et de ses fueilles/ou est de luy faict foment ou eschauldement sur lenfleure de nature il la depart & dissoult. ¶Il destaint le feu sacre/et si cure les
D apostumes & chaleurs appellees flegmõs. Et si espart & guerist les scrofules quãt il est mis dessus. Il oste lestuation & chaleur de lestomach. Et quãt la racine est mangee auec les fueilles elle brise & rompt les pierres es reins
E et en la vecie. Elle prouocque lurine. ¶Et quant il est donne auec oxymel a ceulx q̃ sont ydropicques il leur est vng singulier ayde et secours. Et plusieurs la cueillent et la baillent pour acquerir amour/& a vertu mixte de refroidir et amoistir. Et a aussi vertu et force stiptique auec vng peu damertume: mais non pas appertement: mais est obfusquee. Elle refroidist et reprime/& si degette & digerist linflammation/ parquoy doncques elle cure lapostume & bosse appellee flegmon. Et est tres vtile a ceulx qui ont chaleur et vice en lestoF mach. ¶Et quant elle est broyee et mise en emplastre dessus les playes q̃ sont auec rougeur et rosules elle les guerist. Et est son ius dallable pour deseicher lhumeur fluente de nature au membre virile de lhomme/laquelle chose les grecz appellent fimosin. ¶Galien. G
Colitidon/ cest a dire vmbilicus veneris cure et guerist les flegmons et apostumes herisipilees et les herisipiles flegmoneuses et enflambees. Et est mesmemẽt vtile a lestomach enflambe et ardant et suffisamment epiplasmata/cest a dire causees de habondãce de mauuaises humeurs. On dit que les fueilles dicelles mangees auec la racine rompent & brisent les pierres en la vecie & es reins et esmeuuẽt lurine et la prouocquent. ¶Plinius. Leste H
herbe broyee & mise dessus les playes les cure et guerist/ et espart et resolue celles q̃ sont auecques rubeur et rosules et les guerist. Et quant elle est broyee et mise dessus lestomach elle en oste et appaise lardeur et inflammation. ¶Sa racine beue brise et rompt les pier β
res. Et dient les grecz que elle est doulcemẽt humide/froide et stiptique.

¶De vngula caballina. Chap.cccc.iii.



Vngula caballina. ¶Il est assauoir que vngula caballina est de deux genres. Lung est aquatique et lautre terrestre/ laquatique est nenufar ou nymphea aquatiqua ou cacabus veneris ou papauer palustre/ ou alga palustris ayans fleurs blanches ainsi q̃l appert au chapitre.ccc.iy.cy dessus en la lettre de. N. Et la terrestre est celle

©BIUM

qui est appellee en grec vngula caballina/ & en arabic est nõmee phatanũ ou farfugium/ elle croist pres les fleuues et lieux eaueux.

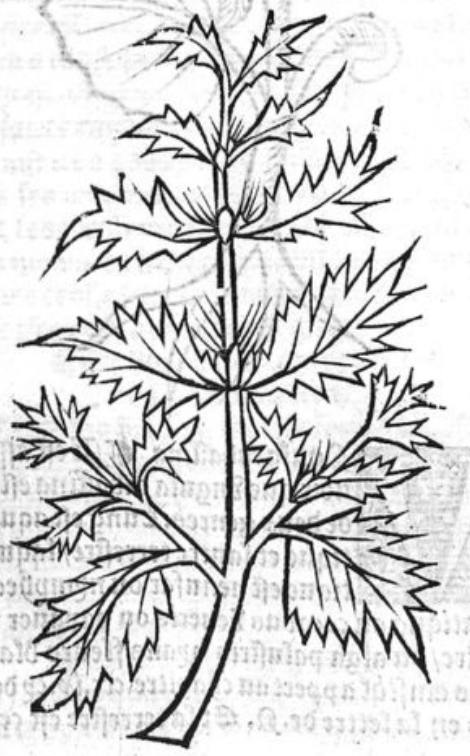
¶Les operations de vngula caballina.

A ¶Galien au sixiesme liure des simples medicines au chapitre de tussilagine. Tussilago cest vngula caballina ou nenufar terrestre ou farfana. Et est nommee tussilago pource que a ceulx qui toussent et a ceulx qui ont empeschemẽt de leur alaine est creue leur estre proffitable et vtile si aucun prent les fueilles seiches ou la racine et les met dessus charbons ardans et en aspire et retiẽne en la bouche la

B fumee qui en yst. ¶Elle est moyennement aigre/ parquoy elle est creue rompre et espartir sans douleur toutes les apostumes qui sont en la poictrine. Et les fueilles vertes et aussi les fleurs mises en emplastre aydent et curent les membres malades & paciens de lapostume nommee flegmon auec difficulte de digestion quant elle est mise dessus par dehors. Et les fueilles seiches sont de vertu plus aigre que celles du lys/ si que elles competent et sont vallables a ceulx qui souffrent la dou

C leur nommee flegmon. ¶Auicenne au second liure au chapitre de nenufar terreno dit que il est de vertu et complexion froide et humide au second degre.

¶De vrtica maiori/ la grant ortie. Chapitre.ccccc.iiii.



VRtica maior. ¶La pandecte au chapitre.ccc.lxv. En arabic est nõmee huiure/ ou varilrslatum ou sarich/ en grec inguida ou acalifex/ et en latin vrtica. ¶Serapion au liure aggregatoire de lauctorite de Dyascorides au chapitre huiure. Ilz sont dicelle deux especes. Lune dicelle est plus aspre et plus noire ayant fueilles plus larges et a la semence semblable a la semẽce de chanure/ sinon quelle est plus petite. Et lautre espece a les fueilles plus petites et ne sont pas si aspres comme sont celles de la premiere deuant dicte. Et sera de ceste cy la plus petite au chapitre ensuyuãt parle. Et est chaulde et seiche au tiers degre/ parquoy donc raisonnablemẽt nul nen doit vser en viande et nourrissement sans ce quil fust prins & frappe de grant fain et appetit de manger. Elle est vtile ainsi comme medicine subductiue du ventre.

¶Les operations de la grant ortie.

¶Galien au liure de cibis au chapitre de vrtica. Et aussi luy mesmes au sixiesme liure des simples medicines au mesme chapitre. A

Acalifex/ cest a dire vrtica maior. De ceste herbe tant le fruict que les fueilles sont grandement admises et administrees a lusage & operation de medicine. Elle est de vertu dyaforetique si que elle guerist les pustules et les parotides/ qui est vne maladie ronde qui vient en laureille. Elle a aucune chose de ventosite pour laquelle cause elle excite & esmeult a libidineusete/ et mesmement quant sa semence est beue auec sapa. Et ne eschauffe pas vehementement/ et est assez de subtiles parties de gettant et expulsant les grosses humeurs et visqueuses qui sont en la poictrine & au poulmon. Et celle ventosite en laquelle on la dit participer naist & croist quant elle est digeree: car elle nest pas actuellement venteuse: mais en puissance. Elle lasche le vẽtre moderemẽt Et ce tant seulement pource que elle le mundifie et esmeult/ et non pas pource que elle le purge. ¶Dyascorides. Quãt elle est mise en B emplastre dessus la froteure du corps & la rougeur elle fait douleur et demanguement. Et sont de vertu recorporatiue les deux especes dicelle/ cest assauoir la grande et la petite. Et guerissent et medicinent semblablement les durtez appellees apostumes limeuses. Et aussi fait les autres durtez semblables. Elle medicine aussi et guerist ceulx qui sont trauaillez et mors de bestes venimeuses. Et quant elle est cuyte et broyee elle amollist le ventre.

Sa semence esmeult le Ventre. Et sont ses fueilles et sa semence dyaforetiques / et gueritssent habondamment & parfaictement sans trop grande calefaction les leptomeres/ & les caracteres et cicatrices des playes faictes de fer chault/et aussi la maladie q̃ vient es mains appellee ciracule/& pareillement les ragadies qui sont douleurs et scissures qui viẽnent au fondemẽt/et si expelle & degette les humeurs grasses et glutineuses de la poictrine et du poulmon. Elle a en soy aucune chose de Ventosite q̃ esmeult et excite a luxure et a libidineuse/mesmement quant elle est beue auec
L sapa. ¶ Acalifey/cest a dire ortie est calefactine laquelle beue auec bin amende & guerist la maladie appellee morbus regius. La semence dicelle mise es antidotes proffite aux colerD iques. ¶ Aussi quant elle est broyee auec miel et dõnee en la maniere de electuaire guerist & appaise la touy ancienne cõceue de froideur/et si dissoult et espart toutes enfleures causees
E de chaleur. ¶ Serapion de lauctorite galien. Sa vertu est q̃ elle espart & resolue de grande resolution/& est auec ce sa vertu inflatiue. Et pour ceste cause elle esmeult a luxure et a libidineuse/& oste & efface les exitures & apostumes qui se font par les aureilles. Et si fait deseicher les humeurs visqueuses de la poictrine et du poulmon quant elle est beue. Et cure les vlceres corrosiues & tout ce a q̃ il conuient deseicheure & exsiccation. Et quant on boit de sa semence auec rob elle excite lappetit de luxure et de atouchement charnel et si dissoult & delye le Ventre de solution temperee
F pource que il le nectoye et esmeult. ¶ Et les fueilles de lune & de lautre espece quant elles sont broyees auec sel et de ce est faicte emplastre elle guerist la morsure du chien & les vlceres fraulduleutes et charnues et les vlceres ordes & boueuses/& les tortures & afflictions des nerfz / et les exitures & apostumes qui se font derriere les aureilles. Et auec icelles est fait citoine auec cire pour la durete de la rate. Et quant ses fueilles sont broyees & sont mises es narines elles retiẽnent le fluy de sang dicelles narines. Et quãt dicelles en est broye aucune chose et est confite auec mirte/et de ce est fait suppositoire en la marris de la femme il prouocque les menstrues et les fait decou-
G rir. ¶ Et les fueilles dicelle sont mises dessus la marris qui est yssue et descendue et elles la font retourner dedãs et en sa place. Et quãt sa semence est beue auec rob elle excite et esmeult lappetit et Vouloir de luxure et atouchement charnel/et ouure lentree et orifice de la marris. Et quant elle est broyee et confite auec miel et est mangee elle prouffite et conuient contre lempeschement de lalaine nommee asma q̃ ne seuffre ne ne laisse point lhomme reposer ne seoir. Et aussi Vault a pleuresie/ et expelle les superfluitez de la poictrine.
H ¶ Et la decoction de ses fueilles quãt elle est cuyte auec vng peu de mirre prouocque les menstrues. Et quãt icelles fueilles sont cuytes auec lymacons elles amollissent le Ventre et prouocquent lurine. Et quant elles sont cuytes auec orge elles expellent et degettent les superfluitez de la poictrine. Et quant il est faict gargarisme et la bouche est lauee dicelle elle cure & guerist les apostumes de
J la buette & de la bouche. ¶ Et luy mesmes de lauctorite rasis. Lhuylle de ortie est plus lauatiue q̃ nest lhuylle de cartamus. Cest assauoir quant tu compares la vertu lauatiue de
K lortie a la vertu lauatiue de cartamus. ¶ Et luy mesmes de lauctorite abeu mesuay. Elle esmeult luxure quant elle est mangee auec oignons et moyeulx doeufz. Et quant sa semence est broyee et est mise dessus le chancre elle y conuient et le guerist. ¶ Et de sa pro-
L priete elle lasche la fleume visqueuse/et quãt sa semence est escorchee et est lescorce ostee et puis est broyee et meslee auec miel et est mangee elle lasche auec force. Et conuient toutesfois q̃ elle ne touche point la langue ne aussi la teste du gosier affin que elle ne les brusle et adure. ¶ Et est sa dose. xy. grains iusques
M a. xxx. ¶ Et luy mesmes de lauctorite ysaac. Elle dissoult le Ventre visqueux et prouocN que lurine/& si cõuient a la douleur des reins et ayde a luxure/et mesmemẽt si elle est mangee auecques oignons & moyeulx doeufz. Et quant elle est beue auec la semence de chanure elle est conuenable & prouffite a la rate et a la douleur du coste.

¶ De Vrtica minori/petite ortie. Chapitre.cccc.B.

VRtica minor. ¶ Dyascorides. Vrtica/cest a dire ortie. Lune est grande & lautre est petite. De la grande est dit au chapitre precedent/& la petite laq̃lle est vsuale et simple auec petite semence et fueilles trop aspres. ¶ Auicẽne. La couleur de sa semence est semblable a la semẽce de porreau: mais elle est plus menue & plus subtile/& nest pas en la longueur dicelle/& si picque & mort ce que elle touche et obuie si q̃ elle mort aussi les entrail-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 473 sur 855



les. Lortie et sa semẽce sont chaulde au commencement du tiers degre & seiche au second: mais sa semẽce est de moindre seicheresse que nest icelle herbe. Elle est attractiue/ulcerative et resolutiue auec vertu adustiue. Et sont aucuns qui diẽt que sa chaleur et calefaction nest pas forte. Et en icelle ya vertu aperitiue et si ya absterſion forte.

¶ Les operations de la petite ortie.

A ¶ Auicẽne. Lemplastre faicte dicelle auec raphane brise & rompt dubelet/cest a dire la grãt apostume & conuient auy durtez. Et sa semẽce mise en emplastre proffite au chancre. Et semblablemẽt sa cendre auec sel cõuient auy vlceres qui aduiẽnent de la morsure du chien Et aussi auy vlceres malignes & mauuaises

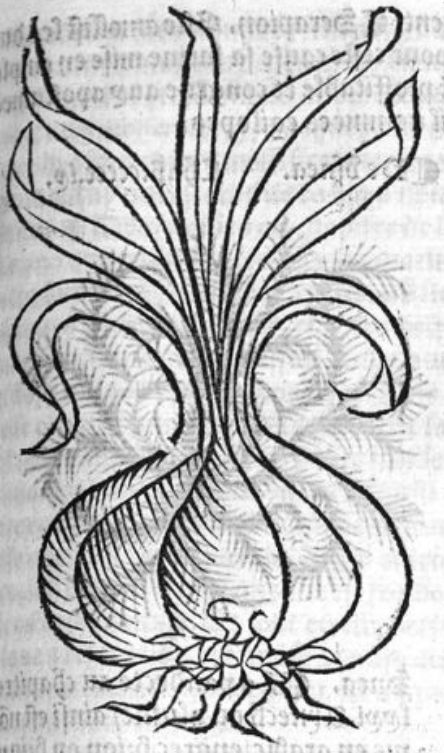
B et au chãcre. ¶ Lemplastre faicte dicelle auec sel est conuenable a la torcion des nerfz/& ses fueilles broyees & mises es narines estanchẽt et appaisent le fluy de sang du nez. Et sa semence proffite a la restraincture des narines et destoupe tresfort loperation du colatoire et gosier. Et lemplastre faicte de sa semẽce et mise sur les dẽtz fait larrachemẽt dicelles dentz

L estre facile & legier. ¶ Et lemplastre de icelle est cõuenable pour les apostumes qui se font derriere les aureilles. Et est absterſiue quant elle est beue auec eaue dorge/ cest a dire tisanne/& si mundifie la poictrine. ¶ Et quant ses

D fueilles sont cuytes auec eaue dorge elles expellent les grosses humeurs q̃ sont en la poictrine. Et est sa semence plus forte que icelle et oste lempeschemẽt de la laine nomme asma et la pleuresie froide. ¶ Elle esmeult luxure E
meſmemẽt sa semence beue auec vin et ouure lentree de la marris prent et recoit le sperme de lhomme. Et semblablemẽt fait ceste chose si elle est mangee auec ongnons et oeufz. Et quãt elle est mise auec myrre et en est fait suppositoire en la marris elle prouocque les mẽstrues et ouure la marris. Et aussi fait semblablemẽt si la decoction dicelle est beue auec myrre. ¶ Et quãt ses fueilles freſches & nouuelles sont mises dessus la marris qui est yſsue et descendue de son lieu en maniere demplastre elles la font retourner en sa place. Et le expelle la fleume en dissoluant et lhumeur crue par son abstersion et non pas auec vertu resolutiue qui soit en icelle. ¶ Et lhuylle de G
lortie petite dissoult plus la fleume q̃ ne fait lhuylle de cartamus. Et la decoction de ses fueilles faicte auec obstraces cestadire oystres adoulcist le vẽtre. ¶ Et se tu veulx quelle dissolue & lasche plus facilement pren la moelle H
de sa semence et la broyee auec sauich et puis la metz dedans du vin et la boys. Et cõuient que apres quelle aura este ainsi beue quil soit beu aucune chose de huylle de roses affin que elle ne bruſle & arde le gosier & la gorge de celuy qui la boit. Et quãt dicelles sont faictes collires auec miel et sont mis par embas/ilz dissoluent et laschent. ¶ Palladius. Lortie I
est ainsi appellee pource que quãt elle est touchee du corps elle le bruſle et ard. Lune & lautre/cest assauoir grande et petite sont totalement de la nature du feu. Elle bruſle et ard en la touchant/et si fait demanguement.

¶ Macer. Lortie que nous disons en latin K
Vrtica est appellee en grec acalise. La force de lortie ne est pas dicte estre de petite chaleur: mais tresfort chaulde/parquoy non sans cause elle a retenu le nom de Vrtica qui est a dire Vrant et bruſlant. Elle bruſle les doiz de celuy q̃ la tient ou la touche. Ceste herbe quant elle est beue auecques vin/ayde a ceulx qui sont malades de la maladie appellee ycteritie/ cest vne maladie qui procede de opilation du foye et de la rate que nous appellons iaulnisse. La graine & semence dicelle mixtionnee auec miel gueriſt de colicque passion/ce sont trenchoisons & douleurs du ventre. Et si gueriſt quant elle est souuent beue de lancienne toux. Elle degette la froideur du poulmon/ et gueriſt lenfleure du ventre. &c.

¶ De vlpico. Chap. cccc. vi.





Vlpicum. ¶ ysidore. Vlpicum est ainsi appelle pource que il a odeur de ail. ¶ Paladius au. xi. liure. Au moys de nouẽbre vlpicum est seme ainsi comme est lail en terre fort blanche et en fosse basse sans fiens. Et faitz les rayons en terre et en lieux les plus haulx/ metz les semences separees lune de lautre de quatre doidz et ne soyent point plus fort pressees. Elles doyuent estre souuẽt cerclees: car elles se multipliẽt/ et si tu les veulx faire q̃lz ayent testes il fault quant ilz cõmencerõt a croistre ⁊ a getter leur brãche et tronc q̃ tu les departes/ ⁊ ainsi le ius retournera aux espis et se engrossiront les testes.

¶ Les operations de vlpico.

A ¶ ysidore. Vlpicum broye auec vin et donne en breuuage prouffite contre la pierre. Et sa semence beue auec vin prouocque les menstrues et purge la marris.

¶ De vlmo/orme. Chap. ccccc. vii

Vlmus est ainsi nommee en latin. En arabic arnabum/ ⁊ en grec petela/ ou prolee/ ou pteloe/ et en frãcoys orme. ¶ Paulus au chapitre de vlmo. Vlmus est vng arbre de tous congneu duquel les fueilles sont stiptiques.

¶ Les operations de vlmo/orme.

A ¶ Galien au huytiesme liure des simples medicines au chapitre prolee selon la translation grecque. prolee/ cest a dire vlmus. Les fueilles dicelluy broyees reioignẽt les playes fresches et nouuelles / et est en icelles gardee vertu stiptique ⁊ abstersiue. Et est lescorce dicelluy encores plus amere ⁊ plus stiptique. Et quãt elle est mise auec vin aigre ⁊ de ce est oingte la lepre elle la guerist. Et quãt elle est verte et fresche et est lyee et enuelopee sur les vlceres ⁊ playes elle les peult reioindre. ¶ Et aussi sont ses racines de ceste mesme vertu/ et auec la decoction dicelle on fait fomẽtation ⁊ eschauldeemẽt a toutes rõptures ⁊ fractions qui ont necessite de porositation. ¶ Paulus. Et quãt elle est boullue en eaue elle cure lexcoriation et escorcheure de la teste si dicelle est lauee. Sa racine est fort stiptique/ cõglutinatiue ⁊ consolidatiue. ¶ ysidore. Vlmus/ cest a dire orme a prins ce nom pource q̃ il croist en lieux moistes ⁊ plains de humeurs ⁊ y proffite mieulx: car en montaignes et lieux secz est moĩs ioyeulx. ¶ Plinius au. xvii. liure. Lumbre de lorme est doulce en este ⁊ si nourrist toutes choses q̃ loccupent. Et aussi aduiennent souuẽt en icelluy orme tẽpestes ⁊ fouldres. Il croist de tresnobles et bõs vins es vignes qui sont es arbres. Et principalement entre tous autres arbres en celle vigne qui est en lorme pour cause de ses grandes brãches. Il est extrait de lorme ⁊ degette sur terre du ius inutile iusques a la moelle du lieu prefore. Et est trop habondãt de nourrissement en vieillesse. ¶ Luy mesmes au. xviii. liure. Les ormes et les peupliers sont plantez depuis le iour q̃ le vent nõme fauonius commence a souffler et vẽter/ ou du iour de la sixiesme yde de feurier

B C D E F G

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 475 sur 855

©BIUM

H ou auant le solstice de leste. ¶Luy mesmes au.xxiiii.liure. Les fueilles de lormier/les racines et les rameaulx ont force et vertu de espessir et contracter les playes/et mesmement lescorce de dedans.

¶De vsir. Chap.ccccc.viii.



Vsir ou qusir/ainsi est nomme en arabic/en grec egilops ou egilopa. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre qusir. Qusir/cest a dire allraleya ou aquileya est vne herbe de laquelle les fueilles sont semblables aux fueilles de fromēt/sinon quelles sont plus larges et plus molles. Et en la summite ⁊ haultesse de son tuyau ⁊ brāche ya semence noire vestue et enuironnee de trois ou quatre tuniques/desquelles yssent arestes semblables en subtilite a cheueulx. ¶Plinius. Aquileya est vne herbe q̄ croist es bledz auec tēure ⁊ delye tuyau ayāt en sa haultesse et summite vne rōdeur couuerte ⁊ vestue de plusieurs vestemēs desquelz sourdēt et yssent arestes semblables a cheueulx.

¶Les operations de vsir.

A ¶Galien. La vertu dicelle est quelle espart ⁊ dissoult les apostumes. Et si est prouffitable aux fistules qui se font pres de loeil qui sont nōmees egilopes. La plus grant vertu dicelle est sa semēce/ parquoy quāt on la trouue simplement mise en recepte il est entēdu de la semence. Elle vault a toutes enfleures/ ⁊ a forces et vertus de relascher legierement et efficacement. ¶Serapion. Elle amollist les durtez/⁊ pour ceste cause sa farine mise en emplastre est proffitable et congrue aux apostumes de loeil nommees egilopes. B

¶De vsnea. Chap.ccccc.ix.



Vsnea. ¶La pandecte au chapitre. lxxi. Aynech ou alusne/ ainsi est nōme en arabic/en grec brion ou brium ou licena/ et en latin vsnee ou muscus arborum. ¶Vsnee ou brion/aucun croist es arbres ainsi comme lanugo/cest a dire comme vne barbe ou fleur seiche. Et aucun est vsnea ou brion de la mer / et est la lanugine qui croist dessus les pierres de la mer. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre aynech. Aynech/cest a dire muscus quercus ⁊ est vne chose qui est trouuee croissant dessus larbre appelle serbin ⁊ dessus le noyer et les chesnes ⁊ dessus les pierres. Et le meilleur dicelluy est celluy qui est trouue dessus larbre serbin des montaignes/⁊ apres celluy est le meilleur celluy qui est trouue sur larbre du noyer. Et le meilleur diceulx est celluy q̄ est le plus odoriferant et de plus blanche couleur. Et le pire est celluy qui tend a couleur noire. Sa saueur est temperement stiptique. Et est sa vertu q̄lle nest pas froide de forte froideur: mais pres de tiedeur et temperee. Et son autre vertu est quil espart et dissoult et mollifie/et par especial celluy qui est trouue dessus larbre serbin. ¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre brium ou brion. Brion marin est compose de terrestre ⁊ aqueuse substance froide de lung et de lautre. Et quant il est mange il poingt et stiptique. Et quant il est mis en emplastre il refroidist toutes choses qui sont chauldes et leur ayde manifestemēt Il est vng autre brion lequel aucuns est appelle spelticum/et est trouue es chesnes et es

pins/et es arbres nommez lentis. Il a vertu stipticatiue & non pas vehemente/& si nest pas suffisamment froide: mais approche aucunement aux moyennetez / parquoy elle possede force dyaforetique & mollificatiue. Et mesmement celluy qui est trouue es boys nõmez cedrins. ¶ Dyascorides au chapitre de licena. Licena qui croist sur les pierres marines est dicte brion. ¶ Auicenne au second liure au chapitre vsnee. Osnee sont escorces delyees et subtiles enuironnees dessus larbre qui porte glãs/& dessus le pin ou noyer/& a bõne odeur celle qui est bonne et est blanche. Et la noire est mauuaise. En icelle ya petite froideur declinant a debilite & foiblesse/& ya aussi stipticite egale. Et ont aucuns cuyde & estime que elle est chaulde au premier degre et seiche au second. Et dit alcausi que elle est froide de vehemẽte seicheresse. Et sont en elle vertu stiptique & resolution ensemble & lenification/ et principalement en celluy qui est du premier/ et est sa stipticite equale.

¶ Les operations de vsnea.

A ¶ Serapion de lauctorite Dyascorides. Aynech/cest a dire muscus quercus vault aux douleurs de la marris & aucunesfois est cuyte
B et se seent les femmes en sa decoction. ¶ Et prouffite moult quant elle est administree en fumigations et ongnemens q̃ sont faitz pour
C espartir et oster la lassitude. ¶ Elle entre en la cõfection dhuylle de beh & es autres ongnemens pour cause de la stipticite q̃ est en icelle.
D ¶ Et est infuse et mise en vin lespace de aucuns iours/ et celluy vin faict dormir de forte dormition. Et quãt elle est infuse en vin stiptique il proffite a lestomach/& cure leycussion et fluy du ventre/ & si aromatize lestomach et
E detrenche & appaise le vomissement. ¶ Dyascorides. Licena/ cest a dire muscus maris attribuee & mise en emplastre retient le fluy du sang. Elle refraint et oste les enfleures/et si gueriſt & amende les darttres & rõgnes seiches nõmees zernas. Elle est bõne et proffitable a ceulx q̃ ont iaulnisse quant auec elle est adiouste du miel/ & si adoulcist et oste laspreté et durete de la bouche et de la langue. Et aussi refraint & appaise la reume pource quelle est
F de vertu stiptique & deseichante. ¶ Almansor au tiers traicte au chapitre vsnee. Osnee ou muscus quercus est peu chault/lequel en abstinant et appaisant le vomit faict lestomach
G dur & rude. ¶ Auicẽne. Osnee est aromatic/et destoupe les opilations & estoupemens/ & refraint les chairs mollifiees/ et dicelluy sont oingtes les apostumes chauldes/& il les gueriſt & depart/ & si espart & dissoult les duretez/ et oste les apostumes charnues flayibles/ et si proffite & est mise es ongnemẽs & oingtures pour lassitude/& si dissoult & resolue la durete des ioinctures. ¶ Et semblablement la decoction dicelluy quant elle est infuse et mise en vin faict dormir celluy q̃ la boit. Elle nectoye et mundifie le visage/ & si est prouffitable a la trembloison du cueur / et retient et appaise le vomissement et conforte lestomach. Et aussi oste linflammation dicelluy/et principalemẽt linfusion dicelluy faicte en vin stiptique. H
¶ Aussi elle proffite a la douleur du foye debile/et destoupe lopilation de la marris. Et quãt la femme se siet en leaue de sa decoction ce est vallable a la douleur de la marris/& prouocque les menstrues. I ¶ Et luy mesmes Auicẽne au liure de viribus cordis. Osnee est chaulde au premier degre et seiche au second. Et a a conforter le cueur. K

¶ De vino/vin. Chap. cccc. v.



Vnum. ¶ Ysidore au. xx. liure. Le vin est ainsi dit et nõme pource q̃ le breuuage dicelluy est tost remply de sang/ et est des autres appelle lieum pource que il delye et oste de cure et solicitude celluy qui le boit. ¶ Aristote au quart liure de thopiques. Le vin ainsi que dit Empedocles est eaue pourrie es boys et fustz. ¶ Ambrosius au troisiesme liure. Noe apres le deluge planta la vigne laquelle apres par le cõmandement de dieu il multiplia et beut du vin dicelle/et puis se endormit. Et a presceu dieu q̃ le vin sobrement beu dõneroit sante/ et augmenteroit prudence et sagesse. Et quãt il se-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 477 sur 855

roit beu & prins immoderemẽt il dõneroit cau se de vices & mauuaistiez. Il la dõne a la crea-ture: mais il a reserue labõdance de prẽdre di celluy a larbitre humain. ¶ Aristote au liure des bestes. Les serpẽs ayment moult le vin/ & pource elles sont venees par icelluy quãt el-les en sõt abreuuees. ¶ Aussi ysidore. Le vin est dit roseum/ ceste a dire auec rougeur: car la rose rougist/ & aussi est dit amineum ainsi com me sans rougeur/ ceste a dire blanc/ & aussi suc cinatium semblable a gẽme succine ceste a dire de couleur iaulne/ et aussi vin limpidum/ ceste a dire messle auec eaue. Et est ainsi dit de lespe ce deaue: car limpha est a dire eaue. Aussi est aucun vin dit turbidũ ceste a dire messle & trou ble de terre ainsi comme fait de fece & boe. Et aussi est vng vin appelle vinũ falernũ/ ceste a dire vin de falerne ainse dit & nõme pour la re gion de falerne ou ilz croissent tresbõs vins. Pareillemẽt est vng vin nõme vinũ honora-rium/ ceste a dire vin dhõneur/ & est ainsi nõme pource q̃ par grace dhonneur il est offert aux roys et puissans seigneurs. Et est vng autre vin nõme vinum crudum qui nest pas moult souef ne doulx et est celluy vin que les seruiteurs boiuẽt. Et est vng vin aussi qui est ap-pelle vinum cõditum pource q̃l nest pas sim ple: mais est mixtionne et compose de choses souefues & odorantes nõmees pigmẽs. Et le vin appelle gazetum est ainsi dit pour la re-gion dont il est apporte appellee gaza/ & est ga zavng chasteau qui est au pays & region de pa lestine. Et le vin nõme vinum infertum est ainsi dit pource q̃l est offert a lautel et a legli-se. Et celluy qui est dit spurcum est celluy qui nest pas cõuenable a offrir ou est celluy auq̃l est meslee & mixtiõnee de leaue ainsi cõme dit spurium/ ceste a dire immũde. Et est dit vinum acidum ou acutum/ ceste a dire aigre ou agu/ pource quãt il est messle auec eaue il se cõ-uertist tost en celle saueur. ¶ Lacteur. En plusieurs manieres sont amẽdez les vins vi-ciez ainsi quil est congneu et manifeste a plu-sieurs. Ainsi cõme par exemple. Si le vin en se amollissant se engraisse/ celluy vin soit pas se et coule par les moyẽnes briseures de boys affin que la mollesse oleagineuse & graisse soit ostee/ ou soit passe par la pouldre & briseure de lambruse/ ceste a dire debigne sauuage ou par les sieures et serratures des boys ou autres choses semblables.

¶ Les operations du vin.

A ¶ Ysaac est dictes particulieres au tiers liure Le vin dõne bon nourrissement au corps. Il rend & garde la sante sil est prins ainsi q̃l doit et autant q̃ nature en peult soustenir. Il con force la digestion de lestomach/ & aussi fait la seconde digestion qui se fait au foye/ et si nest trouue nulle viande ou breuuage qui soit tant confortatif et augmentatif de la chaleur na-turelle comme est le vin pour cause de la fami liarite et cõpaignie quil a auec nature. ¶ Et B pource que la chaleur de luy est semblable a la chaleur naturelle il est bien tost cõuerty en naturel et trespur et net sang. Il clarifie le sang trouble et si ouure et mundifie les con-duitz & entrees de tout le corps/ et mesmemẽt des veines. Il destoupe lopilation du foye/ et si oste la tenebrosite et obscursement. Et si ex pelle et degette la fumosite generatine et qui engendre tristesse & aussi corrobore & renforce tous les mẽbres du corps. ¶ Et fait oublier a L lame tristesse et angoisse/ labeur et douleur/ & luy dõne lyesse et audace et si subtilie lenten-dement. Et pour ceste cause il est conuenable a tous aages et en toutes regions: mais tou-tesuoyes soit prins selon sa quantite & la cou stume de celluy q̃ le boit et la possibilite de na ture. Les ieunes enfans et les hõmes soustiẽ nent plus grant quantite de vin que ne font les femmes & les adolescẽs. ¶ Le vin pur et D net doit estre beu en tẽps dyuer & en froide re gion. Et en este & en chaulde region petit vin messle auec moult de eaue: car il refroidist les corps & amoistist pour cause de leaue messee & mixtiõnee. Et ont les anciens dit le vin estre le tiriacle de nature: car il a vertu cõseruatiue de nature & proffitable/ il eschauffe les corps froitz et refroidist ceulx qui sont chaulx et si amoistist ceulx qui sont secz/ & ceulx qui sont E humides il attenue et deseiche. ¶ Haly au li ure de la regale disposition dit. Le vin confor te la chaleur naturelle. Il attrempe les hu-meurs coleriques les purgeãt par lurine. Il amoistist les mẽbres durs & si ayde a lappetit et a la digestion. ¶ Et aussi dissoult la vento F site/ il destoupe et ouure lopilation & si assoua ge melencolie. Et ceste chose par especial fait a ceulx qui sont de tẽperee complexion. ¶ Il G nuyst a celluy duq̃l la cõplexion superhabon de en chaleur ou qui seuffre fieure au foye ou douleur de teste nõmee cephalea. Et aussi cel luy duquel les nerfz sont debiles. ¶ Luy mes H mes au liure preallegue dit q̃ par boire moult de vin ilz aduiennent moult de griefues pas-sions & maladies froides comme sont apople plexie/ spasme/ epilencie/ emigraine/ obstupe-faction & leurs semblables: car les petis ven-

tres du cerueau se rẽplissent des vapeurs du vin. Et de ce q̃ est monte des veines a icelluy dont la chaleur naturelle se refroidist & se engendrẽt ces manieres de passions & maladies qui sont deuant dictes. ¶Rasis en la quarte partie. Le vin tempereement beu fait penetrer le nourrissement/ et ayde la digestion/ et est cause de moult de bonte au corps. Et par especial & le plus aux anciennes gens. ¶Ysidore. Les anciens appelloient le vin venin: mais apres que icelluy venin a este trouue de ius ioyeulx et letifere/celluy venin a este appelle vin. ¶Et pource sainct Hieroſme dit au liure de virginite q̃ les fillettes adolescentes doyuent fuyr le vin ainsi comme venin/ affin que pour cause de laage feruent et chault ilz ne y boyuent & petissent. Et de ce est que entre les anciens Rõmains les femmes ne vsoient point de vin sinon en certains iours pour cause des festes sacrees et solennelles. ¶Constantin en pantigni. Le vin. Aucun est pur/ & aucun est fait de passis/ ceſt a dire de grappes et raisins/ & aucun est nomme melitum/ceſt a dire compose de mel/ et aucun dactilicum/ et aucun ordeaceum/ou frumentinum/ceſt cervoyse ou biere. ¶Le vin pur est vniuersellemẽt chault et sec. Et celluy qui est nouuellement trait et presse au pressouer passe au premier degre. Et le vieil et ancien est augmente & diminue en sa nature pour la loingtaine te ou prochaine te de son pressurage.

¶De yacea. Chap. cccc. xi.



Yacea ou herba clauellata. Ainsi est nommee en latin/en grec torqueta/& en arabic marefolon. ¶Le plateaire. yacea est vne herbe semblable a lauende/& en sa summite a fleurs desquelles la couleur est citrine glauque & blanche. On vse seulement en medicine de lherbe et non pas des racines/ elle est chaulde et humide au tiers degre.

¶Les operations de yacea.

¶Luy mesmes le plateaire. Lherbe mesme broyee et mise en emplastre vault cõtre le demangeuement et la rongne. ¶Et aussi icelle herbe cuyte auec vin odorifere & beue proffite a ceulx qui ont pustule nõmee herisipile/ et a toute vlceration et rongne. ¶Ceste herbe vault a oster la lepre quant elle est cuyte auec vin/ et si cure et gueriſt leycussion et fluy du ventre. ¶Elle y vault aussi moult quant elle est meslee auec fumeterre en vne meſme quãtite. Et nuyst a celluy duquel la complexion superhabonde en chaleur.

¶De yasdane pourpie.

Chapitre. cccc. xii.



Asdane/ainsi est dicte en grec/ en arabic anadragne/ & en latin portulaca.

¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre yasdane. yasdane/ ceſt a dire portulace/ pourpie. Et est vne herbe qui est de tous congneue. ¶Galien au septieſme liure des simples medicines au chapitre de portulace. Sa substance est eaueuſe/ et en sa saueur ya petite stipticite/ et est sa vertu que elle refroidist au tiers degre/et amoistist au se-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 479 sur 855

cond. ¶Dyascorides au chapitre yasdane. yasdane ou comme dient les autres portulaca est vne herbe de tous congneue ayant vertu froide et refarguante.

¶Les operations du pourpied.

A ¶Serapion. Portulaca/ cest a dire pourpied est conuenable a ceulx qui ont inflation ou en fleure & embrasement et le vice nôme causon en lorifice et entree de lestomach/et en toutes les ypocondries/et si cure la sturpeur & tremblement des dentz/ pource quelle adoulcist et

B oste lasprete. ¶Et luy mesme de lauctorite Ruffi. Portulaca debilite la veue et si la destruit & refroidist le corps & empesche le vomissemẽt et oste le vouloir de luxure. ¶Dyascorides. Portulaca maschee ou mãgee auec ovigare restrainct et empesche le fluy du sang et restraint doulcement/& mesmemẽt quant elle

C est maschee ou mãgee. Et si guerist loffense et

D douleur des dentz. ¶Quant portulace ou pourpied est mãge auec vinaigre il ayde moult contre lardeur de lestomach. Et quãt elle est broyee et est mixtionnee auec orge moullue & amollie/ et mise ainsi comme malaginate en vng drappeau et puis mise sur lestomach oste merueilleusement les fieures.

¶De yreos. Chap.cccc.xiii.



YReos. ¶La pãdecte au chapitre septcens cinq. yreos est vne herbe q̃ fait la fleur blanche ainsi que lys/ et est semblable en ses branches a lherbe appellee yris: mais elles different en fleure: car yris a la fleur purpuree/et yreos la blanche/et gladiolus iaulne/& spatula fetida na nulle fleur Dont ilz sont ditz en latin ces vers & mettres yris purpureum gerit florem/yreos album. Gladiolus croceũ/sed spatula fetida nullum Desquelz vers lexpositiõ est dicte dessus: car ces herbes deuantdictes sont semblables en fueilles/et toutesfois elles differẽt en fleure: car yris a la fleur purpuree ayãt degrez & gradatiõs en sa purpureite ainsi q̃ a larc au ciel. Pour laquelle chose lys cy dessus le chapitre lilium en la lettre de.l. Et en est vng autre de laquelle la fleur est blanche. Et ceste est yreos & est plus debile en toutes choses q̃ celle deuãt dicte. Et la meilleur dicelles est celle de laquelle la racine est blanche & ronde participãt en aucune chose de rougeur et q̃ est grosse et dure & espesse & en laquelle ya aromaticite ainsi que est propremẽt lodeur de violette et de laquelle la saueur est ague & mordicatiue pour cause de laigreur dicelle ayãt neuf petis cõgregez et assemblez. Et la meilleur partie de la plante est la racine et apres icelle les fleurs. Et le meilleur temps pour cueillir les racines de icelle est le commencement du printemps.

¶Les operations de yreos.

¶Paulus au chapitre yreos. yreos est chaulde au secõd degre et seiche au tiers/ elle vault A contre la durte des nerfz causee de fleume/el le appaise la tonx et fait la cracheure facile/& si attenue les grosses humeurs de la poictrine. ¶Quant elle est beue auec vinaigre elle B proffite a ceulx q̃ ont douleur a la rate & aussi a ceulx qui ont spasme. Et si appaise & oste la rigueur des fieures et la douleur du membre secret de la femme. Et quant elle beue auec vin elle prouocque les menstrues. Et aussi quant dicelle est fait pessaire/ cest a dire mise en la marris par linstrument appelle pessaire elle expelle le lict de lenfant appelle secundine/et aussi lenfant mort. Elle nuyst a lestomach. Et quant elle est beue auecques eaue chaulde elle appaise la douleur du ventre. Et aussi quant elle est cuyte et broyee et mise dessus les playes dolentes elle les cure et les guerist. Et quant elle est cuyte et meslee auec eaue de roses elle guerist & mũdifie les playes et les pustules et engendre en icelles bonne chair. Et aussi vault cõtre la pourriture des dentz et aussi des genciues. ¶Le plateaire. C yreos et yris sont chauldes et seiches au secõd degre. Elles sont semblables en fueilles et en effect & vertu: mais yris fait la fleur purpuree et yreos blanche. Les medicins vsent de la racine dicelles/ laquelle est cueillie en la

fin du printemps/et est deseichee/& peult estre gardee par deux ans. ¶Et peult estre mise la racine de yreos pour la racine de yris. Et semblablemẽt celle de yris pour celle de yreos Elle a vertu diuretique dont elle dissoult et destoupe. ¶Constantin. yreos est chaulde au second degre et seiche au tiers. Elle est vtalable cõtre la douleur des nerfz causee de fleume/et si appaise la toux diuturne.

¶De yris illirica. Chap.cccc.xviii.

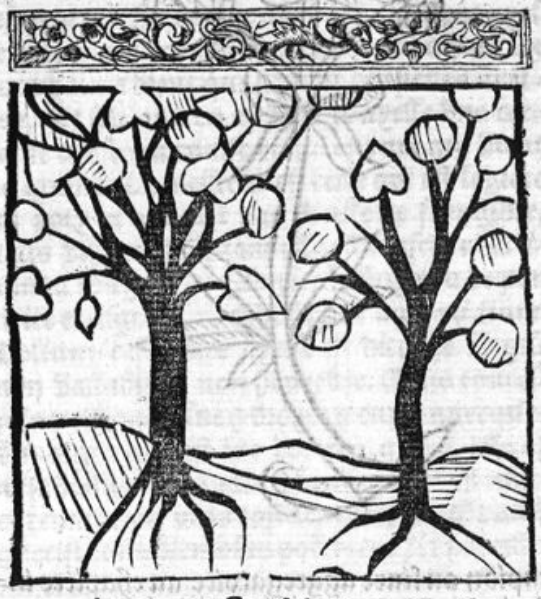


Yris illirica. ¶Isidore. yris illirica a prins le nom et la semblance de yris celeste q̃ nous disons larc au ciel. Et est ceste herbe dicte des latins & nommee arcumen pource que la fleur dicelle en la varietẽ de couleur ensuyt icelluy arc du ciel/& est dicte illirica pource q̃ en celle region nommee illirique en ya moult. Et est son espece semblable en fueilles a gladiole. Et est sa racine aromatique et de bonne odeur.

¶Les operations de yris illirica.

A ¶Macer. La plante de yris prent son nom a ses fleurs. Elles sont semblables aux couleurs de yris celeste. Et la dient et nomment illirique pource que elle croist moult en la region nõmee illirique/et est dicte sa vertu estre chaulde & eschauffante au secõd degre. Et la plus grant force & vertu de ceste herbe est en ses racines/et pour icelles deseicher les fault detrencher par morceaulx/& doyuent estre enfilez en fil de soye/& que les pieces ne se touchent point lune a lautre/& ainsi pendues en lumbre & lieu sec les deseicher: car autrement a peine la pourras deseicher de tout vng an/quãt elle est beue auecques elle oste la toux. &c.

¶De ydea. Chapitre.cccc.xlv.



Ydea. ¶Ydea selon Dyascorides au chapitre de ydea selon la translation grecque a les fueilles semblables aux fueilles de mirtus/ de laquelle les branches sont longues.

¶Les operations de ydea.

¶La racine dicelle est de vertu remordante A ou redarguãte. Elle restraint le fluy de sang ou quelque autre fluy q̃ ce soit. ¶Et est assauoir que Dyascorides faict deux chapitres de ydea. Lung q̃ se cõmence ydea escripte par. y. grec/et est celle qui est icy mise. Et lautre chapitre qui se commence batus/et est vne des especes ydea escripte par. J. latin/ pour laquelle lys le chapitre.cccc.ii.cy dessus en la lettre de R. ¶Galien au.vi. liure des simples medicines au chapitre de ydea. La racine de ydea est aigre a ceulx qui la goustent. Et quãt elle est beue elle guerist le fluy de sang et le fluy du vẽtre/et aussi les dissinteries & le fluy des femmes. Et aussi faict quant elle est mise et apposee par dehors en maniere demplastre. D

¶De ypericon. Chap.cccc.xlvi.

Ypericon ou scopa regia. Ainsi est nõmee en latin. En grec ypericon ou hiumi ou atricum. Et en arabic infaricon. ¶Des synonimes. ypericon est dicte herba sancti iohannis. Lherbe sainct Jehan/et herba perforata/herbe perforee. Et aussi aucuns la nõment corona regia. ¶De=



rapion au liure aggregatoire au chapitre infaricon. Ilz sont aucuns qui la nõment lamepitheos pour la similitude que elle a auec soy en lodeur de resine de piñ: car pitheos cest a dire piñ. Et est vng arbuste qui est vdoine a allumer le feu/ ainsi que fait le boys/ et a les fueilles semblables a rue/ et est sa longueur de enuiron vne paulme/ et sa couleur est tirãt a rougeur. Et a la fleur subtile & blanche semblable a la fleur de cheyrus blanc/ et est sa semence en lescorce longue et ronde. Et est la grandeur dicelle semẽce en la quãtite et grandeur de la semence dorge auec odeur de resine de piñ. Elle croist en lieux aspres & durs et domestiques. Et lusage dicelle rue est quelle est administree ainsi quelle est/ si q̃ nous ne sommes pas contens de sa seule semence. ¶Galien au huytiesme liure des simples medicines au chapitre ypericum selon la trãslation arabicque. ypericum eschauffe et deseiche & est de subtiles parties. ¶Dyascorides au chapitre ypericum. ypericum est vne herbe de couleur tirant sur le rouge & a les fueilles semblables aux fueilles de la rue/ et la fleur deliee et tenure semblable a la fleur de violette/ et la semence noire en la forme & facon dorge de odeur de resine de piñ. Elle a les forces aigrement restraignantes et mictuales. ¶Paulus au chapitre de ypericum. ypericum est chault et sec au tiers degre.

¶Les operations de ypericum.

¶Galien. Il prouocque les menstrues et les vrines. Il le conuient tout prendre pour ceste chose/ et non pas seulement la semence: mais aussi le fruict. Mais quant il est mis et applicque auec ses fueilles il est faict bert/ et peult resoulbre et reioindre toutes les vlceres quelles que elles soyent qui sont faictes par adustion et brusleure de feu. Et quant il est sec et est mis dessus il les gueriſt/ et aussi fait les vlceres laschees et pourries. ¶Et aucuns le donnent deseiche et mis en poulbre a boire a ceulx qui sont sciatiques. Et quant dicelluy est fait nascale/ cest a dire suppositoire en la marris il prouocque les menstrues. Et aussi quant il est beu il faict pisser et prouocque lurine. ¶Et quant il est beu de sa semẽce auec vin il gueriſt de fieure quarte. Et aussi quant par soixante iours continuelz on boit dicelluy en la mesme maniere il gueriſt & cure de la goutte sciatique. Et pareillement quãt lherbe est mise en emplastre auecq̃s ses fueilles et sa semence/ elle gueriſt de la brusleure de feu. ¶Dyascorides. ypericum quãt il est beu prouocque lurine et restraint le ventre. Aussi ses fueilles et son ius medicinent & gueriſſent de dissinterie & de linfusion & fluy de sang. ¶Et aussi cure la verge virile des petis enfans. Et quãt lherbe est mise en fomẽt et en est fait eschauldiement dessus les choses bruslees de feu elle les gueriſt. Et est ceste herbe daucuns appellee cauda caballina/ cest a dire en francois queue de cheual/ et est fort desiccatiue sans mordication. ¶Et quant elle elle est mise en emplastre elle est vtile aux grandes playes et si reioinct les nerfz detrenchez et inciſez. Et aussi est cõuenable a ceulx qui gettẽt et vomiſſent le sang. ¶Aussi quãt lherbe mesme est beue auec eaue ou auec vin elle est vng tresgrant ayde & tresfort contre le fluy de sang des femmes/ et a ceulx qui sont malades de dissinterie et de diarrie et aussi a tout reume du ventre. ¶Et le ius dicelle est donne a boire auec vin fort et aspre contre le fluy de sang des narines et le fluy du ventre et a ceulx qui ont fieures/ est donnee a boire auecques eaue. ¶Paulus. Elle prouocque lurine/ elle mundifie et nectoye les reins. Et le cure et gueriſt les douleurs des cuyſſes. Elle deseiche les playes et si surmonte le benin. Et quant elle est mise en emplastre/ elle gueriſt parfaictement les playes.

¶De ysia/ nyelle. Chap. cccc. xbii.



Ysia. ¶ Plinius. ysia est vne espece de bled/et est au pays de Grece/et entre les grecz. Et dient icelle et vne autre espece nommee typhen pource quilz sont du genre de froment retourner a lespece de fromēt si elles sont broyees ⁊ puis semees/ mais non pas si tost ne incontinent: mais au bout de trois ans. ¶ zea est vne semence de laquelle on faict la composition nommee alica. Le grain dicelle est broye en vne pille ou mortier de boys ou de pierre. Et quant elle est broyee ⁊ bien nectoyee ⁊ escousse de ses ordures et escorces/de rechief desnuee et despouillee de ses pellicules et armeures chet ⁊ tumbe la moelle dicelle. Et est celle zea qui croist en Affricque dont est faicte la cōposition nōmee alica adulterina/de laquelle les espis sont larges ⁊ noirs/⁊ le chaulme ou escouble est petit

¶ Les operations de ysia.

A ¶ ysaac. zizania/cest a dire nyelle naissent entre le froment le temps sec et corrompu dont elle ont force ague et venimeuse/ et aucunesfois perturbent lentendement et enyurent. Et quant elles sont meslees auec soulfre et vin aigre elles vallent et prouffitent contre rongne seiche et dartres. Et quant elles sont cuytes auec lescorce de leur racine et sont mises dessus les playes q̄ sont ia pourries elles les guerissent et mundifient/et sont aussi val
B lables pour dissouldre les apostumes. ¶ Hierosme dessus sainct Mathieu. Entre le froment et zizanie que nous appellons lolium est longuement herbe et ne vient pas tost le tuyau a lespy et est de grande similitude/⁊ en discernant la distance est nulle ou tresdifficile

¶ Auicenne. La nyelle est dicte des hommes C
selon deux choses: car aucuns appellent nyelle vng grain semblable a froment duquel ilz font pain ⁊ dient que ilz sont plusieurs nyelles. Et les autres appellent nyelle vne certaine chose mauuaise et qui enyure qui vient es grains. La meilleur est celle qui est legiere au poix et qui nest pas vieille ne frangible/ mais visqueuse quant elle est maschee declinant a rougeur/et ya en icelle vng peu de ponticite et aigreur. ¶ Plinius au. xxii. liure. D
Lolium/ cest a dire nyelle est dicte de virgile non vallable et non heureuse. Mais toutesfois icelle moullue ⁊ broyee ⁊ cuyte auecques vin aigre guerist les dartres quant elle est mise dessus. Et quant plus souuent est muee et remise tant plus tost les guerist. Et aussi guerist et medicine les podagres/et pareillement les autres douleurs quant elle est mise auec oximel. Et differe ceste guerison aux autres. Soit prins vng septier de bon vin aigre et cler ⁊ du miel deux onces/et ces choses soyent temperees auec trois septiers de farine de nyelle cuyte ⁊ soyent cuytz iusques a la grassitude et espesseur et puis soit mis dessus les membres dolens. Et ceste mesme farine attire les os froissez et rompus au corps.

¶ De yringo. Chap. ccccc. xviii.



Yringus. ¶La pandecte au chapitre lviiii. En arabic est nommee astaruticon ou secacul/ en grec biomon/ et en latin centum capita ou yringus. Et nest pas affodillus ainsi q̃ aucuns ont dit mais ilz en font deux plantes q̃ sont ainsi appellees desquelles lune est yringus aīsi q̃l appert par serapion au propre chapitre dicelle/ & lautre est vne autre herbe q̃ luy ressemble assez ¶Pline apres ce q̃l a parle de lherbe yringus il dit dicelles ce q̃ sensuyt/ cest assauoir q̃ yringus blanc & resplendissant leq̃l on nomme cētum capita cause & fait tous les mesmes effectz & pareilz que fait affodillus. Et les racin es dicelles sont prinses et mises es viādes des grecz ou crues ou cuytes ainsi q̃ dit Dyascorides au chapitre de yringo. Et oultre en lantidotaire virile en vng certain antidotaire qui se commence. Antidotum quod facit epilenticis/ sont receuz & mis lherbe dicte centum capita et lherbe affodillus/ parquoy elles ne sont pas tout vng.

¶Les operations de yringus.

A ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre astaruticon. Astaruticon/ cest a dire cētum capita. Lune est de couleur celeste & lautre est de couleur blanche: mais celle qui est de couleur celeste a le tronc dur & aspre & en ses summitez a vne fleur de couleur glauque semblable a la fleur de camomille. Et aucune de ses fleurs a couleur purpuree/ & a les fueilles de trēchees et capitelles semblables a estoilles: mais les fueilles q̃ sont es rameaulx tēdent a longueur & sont longues & a ainsi cōme cheB ueulx & poilz. ¶Et luy mesmes de lauctorite galien. Elle a prins et attire son nom de ce q̃ elle cure les apostumes quant on fait dicelle emplastre par dehors ou est suspēdue dessus icelles/ sa vertu refroidist & deseiche: mais non pas fort/ & mesmemēt quant elle est fresche et nouuelle: mais lherbe q̃ est cētum capita q̃ est de blanche couleur est lherbe q̃ est dicte yringus/ & est vne espece despine. Et est sa fueille prinse & māgee auec sel cōdite & assauouree au commencement de sa croissance & augmentaC tion. ¶Et ses fueilles sont fueilles aspres aromatiques & de bōne odeur en leur summite quāt elles sont goustees. Et sont en leur summite capiteaulx & testes rōdes ainsi cōme sont estoilles. Et au circuit diceulx sont espines & brāches ou troncz/ & est le trōc dicelle dur. Et la couleur des capiteaulx est semblable a la couleur de oleandre/ et par aduēture aucunesfois a la couleur de iacincte. Et a les racines longues & noires par dehors & par dedās blanches de la grosseur dung poulce/ et lesquelles sōt de bōne odeur/ elle croist en lieux areneux & aspres. ¶Et luy mesmes des lauctorite galien. Sa vertu est cōposee: car elle refroidist et D resolue de petite resolutiō. ¶Paulus au chapitre de yringo. yringus ou secacul ou yringiū E est vne herbe espineuse. Et est sa racine mangee auec aucune aromaticite et bonne odeur. Et sont icelles ses racines deuandictes confites auec miel et succre et puis sont mangees. ¶Dyascorides au chapitre de yrigo. yringus F ou yringium ou nux aggrestis est vne herbe espineuse & sont ses fueilles au cōmencement de leur naissance mangees/ et sont composees et cōfites en sel. Lesquelles fueilles sont larges et aspres et ont le goust aromatique & de bōne odeur/ & quant elles sont creues et grandes elles ont couleur tirāt sur le rouge. Et si a moult de verges esquelles sont capitelles & testes rondes & espineuses. Elle a la hāce dure tout a lentour/ et aucunesfois blanche et verte auec couleur de iacinte. ¶Sa racine est G tirant sur le long/ elle est par dehors noire et par dedās blanche & est pleine de aromaticite & de bōne odeur. Elle croist en lieux pierreux et es chāps et es riuages/ et a sa racine vertu calefactiue & eschauffante. ¶Auicēne au secōd liure au chap. secacul. Secacul est chault H au second degre tendant a aucune humdite et ya en luy legierete/ et est sa vertu ainsi que est la vertu de baucia. Leste herbe yringus et par especial sa racine mangee crue guerist la maladie appellee gomore q̃ est vne maladie quant le sperme de lhōme yst et flue sans aucune volunte. ¶Serapion de lauctorite dyascorides. Les fueilles de ceste plante vallent I contre linflammation de lestomach. Et aussi proffite auy apostumes de loeil & auy autres apostumes chaudes. ¶Et aucuns diēt que K la fleur de ceste herbe de laquelle la couleur est purpuree si elle est beue auec eaue elle profite a squinancie qui est vne maladie qui biēt a la gorge & aussi fait au mal dont on chet appelle epilencie qui aduient auy enfans. Et quant dicelle humide est faicte emplastre elle vault cōtre les apostumes chaudes des reins ¶Et dient aucuns que si celluy qui a apo- L stumes en ses reins prēt la fleur seiche de ceste herbe auec la main seneſtre et la mect sur les apostumes elle oste la pulsation dicelles. M ¶Et luy mesmes de lauctorite dyascorides. Quant le ius de la racine qui est de blanche couleur est beu il prouocque lurine & les men

strues. Il dissoult les afflictions & les enfleu
res de lestomach. Et quant elle est beue auec
vin elle prouffite a la douleur du foye et auy
mozsures venimeuses. Et quant on faict di=
celle emplastre elle espart et resolue les apo=
stumes exteriores et qui sont par dessus le
corps/ ou ainsi que aucuns ont cuyde quant
elle est suspendue dessus icelles apostumes.
¶ Auicenne. Secacul/cest a dire yringus a la
vertu de la plante nõmee baucia/et si esmeult
lappetit et vouloir de luxure. Et en lieu di=
celle est mis buziden ou buzeyden. Lesquel=
les choses tu trouueras dictes au chap. lxviii.
cy dessus en la lettre de. B.

¶ De ydzopipere. Chap. cccc. xiv.



Ydzopiper/cest a dire piper mõtanum
ou piperastrum/qui est a dire en frã=
coys poiure de montaigne. ¶ Dya=
scorides au chapitre ydzopiper selon
la translation grecque. Il croist en lieux hu=
mides/duquel la verge et vranche est nod=u=
se/esquelz neux croissent fueilles/lesquelles
ont dedans elles neux et degrez. Et sont les
fueilles de ceste plante semblables aux fueil=
les de mentastrum: mais elles sont plus grã=
des et plus molles et plus blanches et plus
aigres au goust comme poiure: mais elles ne
sont pas de telle odeur. De laquelle la semen
ce est en icelles verges et vranches menue et
espesse ainsi comme raisins.

¶ Les operations de ydzopipere.

¶ La semence de ceste plante auec ses fueilles A
mise en emplastre espart & dissoult les durtez
et enfleures du corps et si esclarcist et oste les
taches noires de la face. Et quãt elle est seiche
et vroyee elle peult estre mise et meslee pour
poiure. ¶ Sa racine est inutile & non proffita B
ble. Et quãt lherbe auec sa semẽce est mise en
emplastre elle oste les macules noires q̃ sont
soubz loeil nõmees ypopias. Et si espart aussi
les dures humeurs/& faict rougeur au corps.
¶ Galien au. viii. liure des simples medici= C
nes au chapitre ydzopiper selon la trãslation
grecque. ydzopiper est ainsi nomme & dit pour
les lieux ou il naist et croist. Et pource aussi
que il a le goust a la semblance de poiure. Il
est chault: mais non pas tant cõme est le poi=
ure. Et quãt ceste herbe verte auec son fruict
est mise en emplastre dessus les taches noires
qui sont dessoubz loeil nommees ypopias elle
les oste et esclarcist. Et aussi destoupe les hu=
meurs de la rate/et si dyafore.

¶ De ynguitialis. Chap. cccc. xv.



Ynguitialis ou stellaria est ainsi dicte &
nõmee en latin/ et en grec asterion ou
aster acticus/ ou bubonia. ¶ Plinius
au chapitre asterion. Asterion croist entre les
pierres & lieux aspres & durs. Leste herbe re=
luyst de nuyct ainsi cõme vne estoille au ciel
tellement q̃ ceulx q̃ lavoyent & sont ignorans
de elle cuydent q̃ ilz voyent fantosme et illu=
sion/& est souuẽt vene des pasteurs & bergiers
¶ Paulus au chapitre aster. Aster ou asterion
est vne certaine herbe reluysante comme vne

estoille ayãt deux ou trois fueilles tirant sur le long & belongues. Et en son acuite & hault tesse sont testes et capitelles reluysans en la maniere de estoille au ciel.

¶Les operations de ynguirialis.

A ¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chap. aster. Aster ou acticus ou ynguirialis/et q̃ les autres appellent buboniũ est vne herbe laq̃lle nest pas seulement creue guerir les apostumes des petites entrailles quãt el le est mise en emplastre: mais aussi quant elle est prinse & beue. Elle a aucune chose dyafore tique & si a aussi aucune chose q̃ nest pas mois refrigeratiue & repercussiue si q̃lle est de puis sance mixte ainsi q̃ la rose: mais toutesfois el le ne rafferme pas ne ne stiptique ainsi q̃ fait

B icelle rose. ¶Et luy mesmes au mesme liure et plus auãt au chap. bubonium. Bubonium ou aster acticus ou ynguirialis est ainsi nõme pource q̃l est cuyde valloir & proffiter auy apo stumes des petites entrailles tãt mis en em= plastre q̃ aussi prins & beu. Il est moyẽnemẽt dyafore tique pource q̃l est moyẽnemẽt chault et si ne deseiche pas vehemẽtement ne intẽsi= uement ne petitement/& par especial quant il est encores tendre et nouueau.

¶De ypoquistidos. Chap.cccc.xvi.



Ypoquistidos/cest le ius q̃ yst & sourt au pied de la plante nõmee rosa canina ou barba hircina. Pour laq̃lle chose lys le chapitre cẽt.lxii. cy dessus en la lettre de.E.

¶Les operations de ypoquistidos.

¶Dyascorides. Il restrainct tres vehemente= mẽt: car sans demeure il reprime & restraint la A
bondãce du fluy du vẽtre et du sang. ¶Il en B
est de deux especes. Lung est de couleur tirãt sur le rouy & lautre est blanc lequel les grecz appellent ypoquistidos pource que elle croist en la racine de lherbe deuant dicte/ cest assa= uoir rosa canina/ ainsi quil appert semblable ment au chapitre eborea arborea cy dessus en la lettre.E. De laquelle le ius est espraint et garde/ et vault auy mesmes choses ausquel= les vallent licium et acatia. ¶Paulus. Elle C
est froide et seiche au tiers degre.

¶De ypoglosson. Chap.cccc.xvii.



Ypoglosson est lherbe nommee lingua equi/ cest a dire en francois langue de cheual. Et est nommee par vng au tre nom myrta aggrestis.

¶Les operations de ypoglosson.

¶Dyascorides. Leste plante est semblable a A
myrta aggrestis ayant fueilles menues et pe tites et la cheueleure espineuse les q̃lles fueil les en leur summite sont ainsi cõme vne lan= gue auec plus petis rameaulx entour icelles mesmes fueilles. Plusieurs dient et appro= uent que si ceste herbe est lyee et mise dessus la teste quelle en oste la douleur. Elle est mes lee et mise es confitures nommees malagma tes. ¶Le plateaire. Ilz dient ypoglosson B
estre lherbe nommee alexandrina. Elle a les

fueilles semblables a oximirsinon : mais elles sont plus grãdes & plus blanches & plus molles. Elle a la semẽce au meillieu des fueilles/& est sanguine & ainsi cõme cicer/& si a les berges longues de deux paulmes ou ung peu plus/& les racines semblables a lherbe nommee mirsina: mais elles sont plus grandes/et sont odorãtes/molles & rouges. ¶Elle croist en lieux montueux / et est sa vertu si grande que quant elle est beue auecqs vin douly elle subuient et ayde aux femmes qui sont longuemẽt en trauail de enfanter. Et aussi profite medicinablement a ceulx qui sont strangurieux / et si oste et degette le sang par lurine. ¶Plinius au.xxbii.liure.xpoglossa a les fueilles semblables en figure a mirtus champestre et sont creuses & espineuses/et sont ainsi comme langues en vne petite fueille yssant de icelles fueilles.

¶De zparago. Chap.cccc.xviii.



Zparagus ou asparagues / ainsi est nõmee en latin et en grec. Et en arabic est nõmee nalion ou halion. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre nalion de lauctorite galien. Nalion/cest a dire zparagus est de telle vertu q̃ elle deseiche: mais elle na poit de froideur ne de chaleur/elle nectoye et ouure lopilation et estoupement du foye et des reins/et par especial sa semẽce & sa racine.

¶Les operations de zparago.

¶Serapion.zparagus cure & guerist la douleur des dẽtz: car elle deseiche sans calefaction & infrigidation. ¶Et luy mesmes de lauctorite Dyascorides. Quãt elle este cuyte seulement de vng seul bouillon & puis est mangee elle amollist le vẽtre & prouoque lurine. ¶Et quãt sa racine est cuyte & sa decoction est beue elle vault a la cõtriction de lurine nõmee strãgurie/& aussi fait a taulnisse & a goutte sciatique. ¶Et quant elle est cuyte en vin/celluy vin dicelle decoction est proffitable a la morsure de la rutele. ¶Et aussi quãt de sa decoction est lauee la bouche elle oste la douleur des dentz. Et quãt sa semẽce est beue elle fait les operatiõs de la racine. ¶Et dit on q̃ sa decoction & elixature occist les chiẽs/et sont aucuns q̃ dient q̃ quant on met & ensepueliste en terre les cornes du mouton il croist de ceste herbe zparagus. ¶Et luy mesme de lauctorite aben mesuay. Sa pprriete est de oster la douleur des reins q̃ est causee de fleume & de ventosite/& aussi faict la douleur colique: car elle mollist le vẽtre. Et si vng hõme vse moult dicelle elle luy faict & engendre le vomit appelle nausea. ¶Galien au second liure de cibis au chapitre de zparago dit que elles sont diuretiques vng peu ayant nourrissement/& ne sont point bien digerees. ¶Et luy mesmes Galien au liure des simples medicines au chapitre zparagus. zparagus est de vertu absterssiue/& toutesfois il ne eschauffe pas manifestement ne ne refroidist. ¶Et pource il est deopilatif et destoupe les opilatiõs tãt des reins que du foye. Et plus les racines & la semence que lherbe mesmes/& aussi gueriste la douleur des dentz: car elle deseiche sans eschauffeure/ desq̃lles choses ont moult de besoing les dẽtz.

¶De zeduar. Chap.cccc.xviiii.

Zeduar. ¶Auicẽne.zeduar. La meilleur dicelle est celle q̃ croist auec la plante appellee napellus/& si debilite la prochainete et voysinete dicelle ladicte plante napellus.

¶Les operations de zeduar.

¶Elle est tiriacle & medicine de tous venins cestassauoir de viperus & napellus/et de tous autres venins. ¶Rasis.zirumbet/cest a dire zeduaria est chaulde & seiche & dissoult la ventosite. ¶Cõstatin au liure des degrez.zeduar est chault au tiers degre et seiche au second/ elle vault cõtre venins & morsures de serpens & reptiles. Aussi elle cure & cõforte lestomach et si excite lappetit. Et quãt elle est prinse et mãgee elle oste la puãteur de la bouche apres que on a mange des aulx. ¶Le plateaire.ze-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 487 sur 855

©BIUM



duar est chault au tiers degre et sec au secõd. Le vin ou elle aura este cuyte vault cõtre touz causee de froidure & aussi cõtre la douleur de lestomach causee de froidure et de ventosite.

E ¶Item la saulse faicte dicelle auec romarin et pain rosty & vinaigre excite & fait venir lappetit. Aussi le suppositoire ou tente faicte dicelluy auec la cõposition appellee trifera magna eschauffe & mundifie la marris. ¶La pãdecte au chapitre sept cens douze. zeduaria ainsi est appellee en latin/& en grec zerumbet Lest vne racine dune certaine herbe q̃ est trouuee es parties doultremer. Elle est de chaulde et viscide vertu. ¶Elle occist les vers et fait routemẽs en lestomach conuenable & propre duquel elle oste quant elle est prinse & maschee a ieun la douleur ancine. ¶Paulus au chapitre zeduaria. zeduaria est chault au tiers degre & sec au second. Et est la racine de aucune herbe laquelle se peult garder par dix ans. Le vin de sa decoction est proffitable contre la touz causee de froidure/et aussi contre la douleur de lestomach et des entrailles prouenant de ventosite ou froidure. Et le suppositoire fait dicelle en la marris la nectoye & eschauffe. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre zerumbet. zerumbet/ cest a dire zeduaria. Ses racines sont rondes & sont semblables en saueur et couleur de gingembre et est apportee de la region nõmee seni. ¶Abenmesuay. Elle est chaulde et seiche au second. degre/et si engraisse de engraisseure conuenable. ¶Et dit Dedigoras. Elle prouffite et vault contre les morsures venimeuses. 1
¶Auicẽne au liure de viribus cordis dit que elle est chaulde et seiche au tiers degre et si reconforte le cueur. 2

¶De zinzibere/ gingembre.
Chapitre.cccc.xvij.



Zinziber/est ainsi dit en latin/& est dit zinziber tengibel. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre tengibel de lauctorite Dyascorides. Tengibel/ cest a dire gingẽbre est vng arbuste qui est trouue es terres des arabes. Et vsent des fueilles dicelluy les hommes dicelle terre en moult de choses ainsi comme nous vsons de la rue/cest assauoir en viandes et breuuages et decoctions et autres choses. Et sont ses racines petites ainsi que sont les racines de cypres/desquelles la couleur decline a blancheur/ et sont ainsi comme detrenchees/& ya en la saueur dicelles delectation et semblance a la saueur de poure/et ont bonne odeur. Et conuient que celles racines soyent eslites & choisies qui ne sont point pertuysees. Et sont aucuns qui cõdient et assauourẽt zinziber auec miel et aucuns auec rob & aucuns auec eaue et sel. Et font ceste chose affin q̃l ne pourrisse et le mettent ainsi compose en vaisseauly de terre affin quil soit porte auy parties rõmaines & est conuenable en viandes & est mange auec poisson et sel. ¶Galien au.vi.liure des simples medicines au chapitre de zinzibere/

selon la trãslation grecque. La racine de ceste plante nous est apportee des parties de ynde/ et est celle en laquelle il ya ayde & secours. Et est sa vertu calefactiue de forte calefaction auec humidite/et pour ceste chose aduient que elle est corrodee et se pourrist tost: car en icelle ya humidite superflue.

¶ Les operations de zinzibere.

A ¶ Paulus au chapitre de zinzibere. Gingembre est chault au tiers degre et humide au premier. Le vin ou il a este cuyt auec figues & raisins secz vault cõtre toux causee de froidure/ et aussi contre la froidure de lestomach & autres membres spirituelz. Et vault aussi a ce mesmes la poulvre dicelle mises dedãs figues et puis mangees. ¶ La poulvre dicelluy mise en viandes & exhibee vault a ceulx q̃ ont foiblesse de cueur et pasmoison. Elle peult estre gardee par deux ans. Il en est de deux manieres. Lung est domestique/et lautre chãpestre et sauuage. Le chãpestre est de couleur tirant sur le rouge/ & a saueur trespoignante & ague/ et si est de substãce moult ferme & dure. Et le domestique est tirant sur le blanc/ et a saueur ague: mais non pas de si grande acuyte/et si nest pas de si dure & ferme substance. Et quãt on le casse ou rõpt les parties sentremettent par menuz filletz: mais au sauuage et champestre nest pas ainsi trouue sinon bien peu ou
L point. ¶ Auicenne. zinziber est semblable en ses natures a poivre: mais en icelluy nest pas la subtilite du poivre/& luy aduient que il est corrode et mange pour cause de son humidite superflue. Et pour ceste chose/ et aussi pour cause de son espesseur/ son eschauffeure & calefaction est plus durable & dure plus longuement q̃ ne fait celle du poivre. Il est chault en
D la fin du tiers degre & sec au second. ¶ Ysaac. zinziber/ cest a dire gingembre est chault au tiers degre. Il a humidite cõbien que elle ne appere pas: mais ce est tesmoigne pource quil est appareille a pourriture. Il est vtile a ceulx qui ont lestomach froit. Il dissoult le ventre et aussi deseiche lumidite/et si ayde a la vertu
E digestiue/et amoistist le ventre. ¶ Rasis. zinziber est chault & humide. Il digerist la viande/aussi amollist le vẽtre et lesmeult. Il profite a lestomach et au foye qui sont froitz/ et
F aussi aux yeulx obscurcis de humidite. ¶ Cõstantin. Le gingembre fait le ventre humide. Et quãt on prẽt de luy deux dragmes & deux dragmes de succre auec eaue chaulde ilz purgent les humeurs visqueuses. ¶ Et quant il
G est assauoure & condit il augmente et accroist libidineuse et eschauffe lestomach. Il digerist la viande/ et si deseiche lhumidite superflue de lestomach cause de fruictz pour laquelle chose doit estre mis poivre blanc et poivre long. ¶ Macer. Le gingembre & le poivre ont
H egale nature en medicine.

¶ De zirnabo. Chap. cccc. xxbi.



Zirnabum. ¶ La pandecte au chapitre sept cens. xbii. zirnabum est vng grãt arbre non fructifiant en la mõtaigne libane de seni/ duquel les vergettes sont petites & de figure ronde ayant la petite grosseur dune plume de laquelle on escript/et sont noires declinãtes a citrinite/lesquelles nõt pas moult de saueur ne de odeur Et ce petit que ilz ont de odeur est lodeur de citrus/et est sa vertu la vertu de la noix muscate/et est vng peu plus subtile.

¶ De zirumb. Chap. cccc. xxbii.

Zirumb ou zirumbet/ainsi est dicte en arabic. Et en grec circunquinen ou cauch. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre zirumb. zirumb est des especes odoriferes et de bonne odeur. Et pour ceste cause elle est meslee et mise es cõfectiõs aromatiques. ¶ Et luy mesmes de lauctorite galien. Elle est chaulde et seiche pres du tiers degre. Et est en ses vertus semblable a cassia lignea et a cubebe. ¶ Et encores luy mesmes de lauctorite consodonii. ¶ Si tu nas point de cynamome metz au lieu de luy zirũb. ¶ Et encores luy mesmes de lauctorite ysaac aben aram. zirumb est vng grãt arbre q̃ naist en la mõtaigne de lubue en orient ne faisant point de fruict et ayant fueilles longues desquelles la couleur est entre frigidite & citrini-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 489 sur 855





te/et ſont ſemblables aux fueilles de ſaulx.

¶Les operations de zirumb.

A ¶Yſaac. Il reſolue et reſtrainct le ventre.
¶Et luy meſmes de lauctorite Meſarugie.
B Sa vertu eſt ainſi cõme eſt la vertu de la noix muſcate: mais toutesfois elle eſt plus ſubtile que icelle. ¶Et quant on fait ſternutatoire
L auec icelle et huylle de Violettes elle eſt conuenable a la douleur de la la teſte froide et humide. ¶Et auſſi conuient a leſtomach et au
D foye pour cauſe de ſon amertumme.

¶De zinirmon. Chap.cccc.xxviii.

Zinirmon ſelon Dyaſcorides / ſelon la tranſlation grecque. Elle croiſt en la montaigne nommee Anamon/ et a les verges ſemblables a ache et pluſieurs rameaulx/ et auſſi les fueilles ſemblables a icelle ache/et ſont larges et eſpandues deſſus terre plus fortes et plus graſſes et odorantes auec ſouefuete. Elle a couleur meſlee/et a capitelles ſemblables aux capitelles de anet/et ſemence noire ſemblable a ſemence de chou & eſt noire ayant odeur ſouefue et de myrrhe. Sa racine eſt doulce et ſouefue et odorante et molle ayant moult de ius/et lequel mort et picque aucunement les maſchoueres. Leſcorce de icelle par dehors eſt noire et par dedans verte ou tirant ſur le blanc. Elle naiſt en lieux aſpres et humides. Et eſt la vertu de ſa racine et ſa ſemence/et auſſi de icelle meſmes chaulde.

¶Les operations de zinirmon.

¶Dyaſcorides. Les fueilles dicelle ſont cõpoſees en ſel et elles reſtraignẽt le vẽtre. Sa racine va a lencontre des venins et auſſi eſt proffitable a ceulx qui ont la toux et a ceulx qui ont a difficulte leur alaine nommez orthonoiques et ſi prouocque auſſi lurine. ¶Les fueilles dicelle miſes en emplaſtre eſpartent et diſſoluent les durtez et les enflenres. Et peult ſemblablement faire ceſte choſe la racine dicelle. Sa ſemẽce prouocque lurine. ¶Elle eſt vng treſgrant ayde et ſecours a ceulx qui ont douleur es reins/et auſſi a ceulx qui ont douleur en la rate/et ſemblablement a la douleur de la vecie et ſi impere & fait fluyr les menſtrues. ¶Elle eypelle et degette les ſeculines/ceſt a dire le lict de lenfant au ventre de ſa mere.

¶De zua. Chap.cccc.xxix.

Zua ou muza. Ainſi eſt dicte et nommee en grec. ¶Des ſynonimes. Muza eſt le fruict de paradis/ainſi que dient aucuns en lequel mangeant pecha Adam: mais les autres dient plus veritament quil pecha en la figue. On dit que muza croiſt en babiloine. Et par vng autre nom eſt nommee muza opiata. ¶Yſaac. Muza eſt chaulde au meillieu du premier degre et humide en la fin dicelluy.

¶Les operations de zua ou muza.

¶Yſaac. Muza amoiſtiſt le cerueau et le ventre & ſi oſte et blece laſprete & dureſſe de la poictrine et du poulmon. Elle eſt de moult de





nourrissement & de gros/et engendre a ceulx qui sont acoustumee prendre grauite en lestomach & en la rate & au foye opilation & estoupement. Et ceulx qui la mangeuent apres sa comestion ilz prennent gingembre condit ou oximel se ilz sont toutesuoyes de froide nature. ¶ Auicenne. Muza est bien congneue/elle nourrist hastiuemẽt/& si est lenificatiue. ¶ Sa multitude et largesse prinse engendre opilations et adiouste en la colere et au fleume selon les complexions. ¶ Elle proffite et conuiẽt a ladustion & brusleure de feu/et aussi au gosier et a la poictrine. ¶ Elle est aussi cõuenable a lestomach: mais quãt dicelle est prins grãt quantite elle est moult griefue. Elle fait accroissement et augmentation au sperme de lhomme et si prouocque lurine.

¶ De zuccaro/succre. Chap.cccc.xxx.

Zuccarum. ¶ Lacteur.zuccara & candi ce sont succres/ainsi comme on dit croissent oultre la mer et en espaigne et croissent en cannes qui sont surnommees zuccarines. Et croist le succre dedans vne canne ainsi que faict la moelle dedans le suz ou suzeau et es ronces. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre zuccarum de lauctorite Galien. La premiere vertu du succre est que il deseiche. Et la seconde que il nectoye & espart et resolue. Et dit Galien au liure de ingenio sanitatis que il entre et est mis es medicines q̃ ouurent & destoupent les opilations & qui nectoyent & mundifient les voyes et conduitz. Et est fort loing de la nuysance & empeschement de lestomach/ et faict auoir soif ainsi que le miel. Et est fait par impression des cannes / et le ius dicelles prins et coagule est appelle succre. ¶ Et luy mesmes de lauctorite dyascorides. Il est semblablemẽt vne espece de succre q̃ est des especes de miel/et est appelle mel canne/cest a dire en frãcois miel de canne. Et est celluy succre qui est si gras quil ne se peult endurcir: mais demeure liquide & mol en la maniere de miel. Et quant il demeure longuement et deuient vieil il sendurcist/ duquel la substance se coagule dessus les cannes en ynde et arabie. Et quant plus il demeure il sendurcist / duquel la substance endurcie resemble a la substance du sel/& rompt & brise dessoubz les dentz ainsi cõme sel/et est appelle sal yndum sel de ynde.

¶ Les operations du succre.

¶ Serapion. Le succre dit zuccarum yndum quant il est dissoult & est beu il dissoult le ventre & est bon a lestomach. Il vault & prouffite a la douleur de la vecie & des reins & si nectoye lobscurte de la veue. ¶ Luy mesmes de lauctorite a ben mesuay. Il est chault au cõmencement du second degre & humide au meillieu du premier / et tel succre ainsi coagule dessus la canne est celluy qui est apporte des regions dictes egen en pieces & frustes semblables a pieces et frustes de sel. ¶ Et est aussi vng succre nomme zuccarum taborzet/ cest a dire de celle

A

B

C

regiõ en laquelle eſt fait ſuccre blanc pur et bien cuyt lequel ne ſe mollifie point nen plus
D que ſel armenic. ¶ Et eſt ſemblablemẽt vng ſuccre nõme zuccarum aluzar ſelon Auicẽne au ſecõd liure au chapitre de zuccaro. zuccarum aluzar eſt la rouſee qui chet deſſus abuſan & ſont ainſi comme morceaulx & pieces de chair/& ya en luy ponticite et amertume auec abſterſion et reſolution. ¶ Il aguiſe & eſclarciſt la veue/et ſi proffite aux reins et a la vecie.
E ¶ Et eſt vng autre ſuccre nomme zuccarum amarum lequel eſt concueilly en la plante nom
F mee hauſer. ¶ Paulus au chapitre de zuccaro. zuccarum/ceſt a dire ſuccre eſt chault & humide au premier degre. ¶ Il a vertu de nourrir et de refroidir et de relaſcher. Et eſt contre la douleur des yeulx detrẽpe le ſuccre auec laict de femme & puis mis et diſtille en loeil & il en
G oſte la douleur ainſi quil eſt approuue. ¶ Auicenne au ſecond liure au chapitre de zuccaro. Succre eſt de vehemẽte lenification & oſte linflation/et ſi eſt cõuenable a colique quant
H il eſt mis auec huylle damãdes. ¶ Serapion. Penicles ſont chaulces et humides au premier degre. Elles amolliſſent le ventre & ſont
I plus groſſes en ſubſtance q̃ le ſuccre. ¶ Dya ſcorides. Les penicles ſont confites auec ſuccre/deſquelles la vertu eſt froide et humide. Et quãt elles ſont mãgees elles adoulciſſent laſpreté des arteres. Et ſi attrempent lamertume de la bouche et du goſier et du fiel & auſſi amoiſtiſſent la toux a ceulx qui touſſent ſeichement. ¶ Conſtantin en pantegni. Le ſuccre eſt tẽpere: mais toutesuoyes aucunemẽt eſt
K chault/ſon action ſe approche et voyſine a la ction du miel. Quant il eſt cuyt auec farine il eſt indigeſtible/et quãt il eſt cuyt auec huylle damandes il eſt nutritif: mais il fait et engendre au foye conſtipation et eſtoupemẽt et auſſi les pierres es reins. ¶ Du liure de la natu
L re des choſes. Les ſuccres ſont chaulx et humides et ſont faitz ainſi. Ilz ſont es parties de Eſpaigne aucunes cãnes ou roſeaulx/leſquelles quant elles ſont matutees ſont arrachees de leurs racines et puis ſont leurs ſummitez & haulteſſes detrenchees & decouppees a la meſure et longueur de deux paulmes et puis ſont fichees & plantees en la terre affin quelles germent et pour en auoir leſpece du germe. Et le reſidu des cannes detrenche et decouppe par morceaulx ilz broyent et recoyuent la liqueur en vaiſſeaulx & la font bouillir. Et quant elle eſt veue eſtre toute miſe en eſcume elle eſt oſtee et eſt miſe en vaiſſeaulx/et eſt couuerte de paille & par deſſus aſpergee Et celluy qui eſt citrin demeure et eſt moult plus chault/ et pour ceſte cauſe ne doit point eſtre mis es choſes agues. Et le blãc eſt plus froit et plus louable/ et ſi eſt bon et vallable contre la douleur de la poictrine.

¶ Finis.

¶ Cy finiſt le traicte des herbes et arbres/ et des choſes qui diceulx conqueurent et conuiennent a luſage de medicine. Imprime nouuellemẽt a Paris.



¶Table sur le traicte des herbes.

REgistre par maniere de table de cestuy present liure Ortus sanitatis. On est a noter que en tous les chapitres de cestuy oeuure tant au traicte des Herbes q̃ des bestes/oyseaulx/poissons/ et Pierres precieuses sont cottees lettres par lordre de A.B.L.hors la marge pour plus facillement trouuer les maladies et leurs remedes. Et par ainsi fault querir dedans le liure les chapitres et les lettres cottees comme demonstre ceste table/ et la seront trouuez les remedes des maladies selon que elles sont intitulees en facon de reziche en la presente table.

¶Le prologue de lacteur.

COmme playde du souuerain dieu cestuy liure qui droictement est appelle iardin de sante nous ayons felicieusement conduict et meue iasques a fin/ affin que toy liseur tedieusement et en ennuy tu ne vacilles en icelluy/ et que tu puisses trouuer oudit oeuure ce que tu quiers et le puisses attribuer pour remede a maladie. Et quelle nature/ propriete ou complexion lherbe ou arbre peult auoir/ aussi toutebeste et toute pierre precieuse. Et en la fin pareillement les iugemens des vrines iouxte ses reigles et les differences magistrales/ la table qui sensuyt tresclerement le te enseignera. Et premierement cestedicte table mettra sa demonstrance en la croissance et vertu des herbes/ et en apres elle properera au champ des bestes et des autres choses en gardant lordre des traictez.

Apalopitian

¶Pour empescher alopicie cest a dire que les cheueulx ne cheent

Chapitre.ii.AG
Chapitre.vii.E
Chapitre.xviii.L
Chapitre.xxvi.A
Chapitre.xxviiii.L
Chapitre.xlvi.F G
Chapitre.lxxxvii.L
Chapitre.lxvi.H
Chapitre.cc.xlviii.K
Chapitre.ccc.ix.L
Chap.cccc.liiii.en la fin
Chapitre.cccc.xci.L

¶Pour guerir la douleur des aureilles

Chapitre.iii.H
Chapitre.v.D
Chapitre.vii.D K
Chapitre.xv.T
Chapitre.xxix.L M
Chapitre.xlvii.D
Chapitre.lv.F
Chapitre.lxv.D
Chapitre.lxxxvi.E
Chapitre.c.E
Chapitre.c.ix.E H
Chapitre.c.xxx.A
Chapitre.c.xli.en la fin
Chapitre.c.xlvii.B
Chapitre.c.lxii.L H
Chapitre.cc.xii.D
Chapitre.cc.xxviii.B
Chapitre.cc.xliiii.A
Chapitre.cc.xlviii.F
Chapitre.cc.lxx.F
Chapitre.cc.lxxvii.B
Chapitre.cc.lxxix.F G
Chapitre.cc.lxxviii.L
Chapitre.ccc.xx.G H
Chapitre.ccc.xxii.D
Chapitre.ccc.xlvi.D
Chapitre.ccc.liii.B
Chapitre.ccc.lxix.B
Chapitre.ccc.lxxii.H
Chapitre.ccc.lxxv.L M
Chapitre.ccc.lxxxiiii.S
Chapitre.cccc.v.F
Chap.cccc.ix.en la fin
Chapitre.cccc.xxxvi.M
Chapitre.cccc.lv.L
Chap.cccc.lxxxiiii.H
Chapitre.cccc.xciii.H

¶Pour occire les vers des aureilles

Chapitre.xviii.F
Chapitre.lv.K
Chapitre.lxxxvi.A
Cha.xcvii.B. & en la fin
Chapitre.c.vii.B
Chapitre.c.lxxv.E
Chapitre.cc.xix.E
Chapitre.cc.lxxxviii.F
Chapitre.cc.lxxxix.F
Chapitre.cc.xc.E
Chapitre.ccc.x.B
Chapitre.ccc.xlvii.E F
Chapitre.cccc.iiii.F

¶Pour lenfleure des aureilles

Chapitre.i.E

¶Po[r] oster le tintemẽt et son des aureilles

Chapitre.c xxvi.K
Chapitre.c.lxv.E
Chapitre.cc.xxv.F H
Chapitre.cc.xcii.E
Chapitre.ccc.lxv.L
Chapitre.cccc.xxvi.H

¶Pour guerir les vlceres des aureilles

Chapitre.cc.lxxxiii.F
Chapitre.ccc.ii.N
Chapitre.ccc.liii.D
Chapitre.ccc.lxii.A
Chapitre.ccc.lxvi.B
Chapitre.cccc.xlv.D
Chapitre.cccc.lv.A
Chapitre.cccc.xciii.E
Chapitre.ccccc.v.L

¶Pour curer la pourriture des aureilles

Chapitre.cc.lxv.L

¶Pour nectoyer la sanie des aureilles

Chapitre.cccc.xxviii.M

¶Po[r] guerir la cõquassеure des aureilles

Chapitre.cccc.xl.A

¶Pour recouurer loye

Chapitre.c.lxv.D
Chapitre.cc.xlvi.D
Chapitre.cc.lxxix.B

¶Pour curer les apostumes de la teste

Chapitre.cc.lxxxi.B
Chapitre.ccc.xxxvii.H

¶Pour guerir les apostumes des narines

Chapitre.cccc.vi.G

¶Pour les apostumes de la langue

Chapitre.cccc.xxxvi.D

¶Pour les apostumes du gosier

Chapitre.c.lxxxviii.D
Chapitre.cc.lxv.D E
Chapitre.cc.xcii.H
Chapitre.cc.xciv.B
Chapitre.ccc.xxxix.E
Chapitre.cccc.li.B

¶Pour les apostumes de la mammelle

Chapitre.xv.D M
Chapitre.c.D

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 493 sur 855

Chapitre.ccc.xvii.E
Chapitre.cccc.Bi.G
¶Pour les apostumes du foye
Chapitre.cc.lxii.A
Chap.cc.lxB.en la fin
Chapitre.ccc.xiiii.B
Chapitre.cccc.xxiv.L
Chapitre.cccc.lii B K
¶Pour les apostumes de la rate
Chapitre.cc.lxB.H
Chapitre.ccc.liv.E
Chapitre.ccc.lxviii.G
Chapitre.cccc.lxBii.F
¶Pour les apostumes du poulmon
Chapitre.cc.lxiv.H
Chapitre.ccc.lxiii.L
¶Pour les apostumes de la marris
Chapitre.c.xi.B
Chapitre.c.xci.F
Chapitre.cc.xxxBi.A
Chapitre.cc.xlBi.J
Chap.cc.xlBiii. en la fin
Chapitre.cc.lxii.G
Chapitre.cc.lxiv.L
Chapitre.cccc.lii.D K
Chapitre.cccc.xciii.H
¶Po⁹ les apostumes d la Bulue/ ceſt a dire du mẽbre ſecret de la fẽme
Chapitre.lxxxiv.F
¶Pour les apostumes des teſticules
Chapitre.c.xviii.H
Chapitre.cc.lxxxviii.A H
Chapitre.ccc.ii. en la fin
Chapitre.cccc.xciii.F
¶Pour les apostumes ou Bleceres chaulDes
Chapitre li.A
Chapitre.lB.L
Chapitre.lBii.L
Cha.lxvii.D et en la fin
Chapitre.lxxxBi.D
Chapitre.c.ii.A
Chapitre.c.iiii.D
Chap.c.xxxBii.en la fin
Chapitre.c.xlB.B
Chapitre.c.xlBii.A
Chapitre.c.xci.L
Chapitre.cc.lxii.L
Chapitre.cc.lxxxiii.D
Chapitre.cc.lxxxiiii.B
Chapitre.ccc.ii.K
Chapitre.ccc.xii.B
Chapitre.ccc.xBiii.B
Chapitre.ccc.xxBii.L
Chapitre.ccc.xxxiiii.L
Chapitre.ccc.lxBii.K
Chapitre.ccc.lxxxii.F
Chapitre.ccc.lxxxiv.B
Chap.cccc.xii.en la fin
Chapitre.cccc.lB.A H
Chapitre.cccc.lxxBii. E
Chapitre.cccc.xcii.B
¶Pour les apostumes froiDes
Chapitre.t.G
Chapitre.cccc.lxBii.D
Chapitre.cccc.xcBi.G
Chapitre.cccc.xcBiii.B
¶Pour les apostumes Dures
Chapitre.xliv.A B
Chapitre.lii.A L
Chapitre.lxiv.en la fin
Chapitre.lxxi.D F G
Chapitre.lxxB.en la fin
Chapitre.c.xxx.L
Chapitre.c.xlii.A
Chapitre.cc.lxii.F H
Chapitre.cc.lxxxBiii.F
Chapitre.cccc.lxiii.A
¶Pour mollifier les apostumes
Chapitre.xB.A
¶Pour apostumes fleumatiques
Chapitre.ii.J
Chapitre.lxB.L
Chapitre.c.xci.B
Chap.cc.lxxB.en la fin
Chapitre.cccc.xiii.H
¶Pour apostumes ou Bleceresfraulbulentes
Chapitre.xli.J
Chapitre.lB.E
Chapitre.c.i.B
Chapitre.c.xlB.F
Chapitre.cc.lxB.L
Chapitre.cc.lxBii.G
Chapitre.cc.xcii.L
Chapitre.cc.xciv.B
Chapitre.ccc.xxiii.A
Chapitre.ccc.xlBi.L
Chap.cccc.ii.en la fin
Chapitre.cccc.xiii.G H
Chapitre.cccc.xcBi.E
¶Pour maturer apostumes
Chapitre.lxxxiiii.B
Chapitre.cc.xliii.B
Chapitre.cc.lxxii.L
¶Pour rompre apostumes
Chapitre.c.lxxxBii.B
Chapitre.cc.Bii.D G
Chapitre.cccc.ii.en la fin
¶Pour les apostumes du fondement
Chapitre.xB.L
Chapitre.lxBi.D
Chapitre.lxxi.en la fin
Chap.lxxxBiii. en la fin
Chapitre.lxxxiv.F
Chapitre.c.xci.H
Chapitre.cc.xxxBi.B
Chapitre.cc.lxxxiii.H
Chapitre.ccc.xxii.B
Chapitre.cccc.lii.K
¶Pour resoluer et diſſoulDre apostumes
Chapitre.c.xi.B
¶Pour resoluer et diſſoulDre apostumes interiores
Chapitre.ccc.xxii.E
¶Pour les pustules nõmees alcoles ou Bleceres de la bouche
Chapitre.xiii.A G
Chapitre.xBi.A B
Chapitre.lxxx.B E
Chapitre.lxxxB.D
Chapitre.xcBiii.J
Chapitre.c xBii.A
Chapitre.c.xxi.G
Chapitre.cc.Bi.B
Chapitre.cc.xii.E
Chapitre.cc.xiii.B
Chapitre.cc.lxiv.J
Chapitre.ccc.xx.L
Chapitre.ccc.xlB.G
Chapitre.ccc.lxBiii.G
Chapitre.ccc.lxxiv.B
Chapitre.cccc.ii.A B
Chapitre.cccc.xBi.B
Chapitre.cccc.lxxBii.E
Chapitre.cccc.lxxxBi.B
¶Po⁹ oſter laſprete de la langue et du goſier
Chapitre.xviiii.E
Chapitre.lxxBiii.G
Chapitre.c.xBiii.L
Chapitre.c.lBi.L
Chapitre.c.liv.L
¶Pour guerir laſprete des maſchoueres
Chapitre.c.xxxiii.D
¶Contre laſprete ⁊ du reſſe de la poictrine
Chapitre.c.li.A
Chapitre.cc.xx.A
Chapitre.cc.lxxB.A
Chapitre.ccc.xxBii.H
¶Pour laſprete et dureſſe du poulmon
Chapitre.c.xiii.L
Chapitre.ccc.xBiii.A
¶Contre laſprete ⁊ du reſſe des arteres
Chapitre.xxxiii.A
¶Contre paſſion artetique
Chapitre.xcBii.en la fin
Chapitre.c.lxB.B
Chapitre.c.lxxx.G
Cha.c.lxxxBii.en la fin
Chapitre.cc.xxii.F
Chap.ccc.xiii.en la fin
Chapitre.ccc.xlB.A
Chapitre.cccc.xliv.D
Cha.cccc.lxx.en la fin
¶Pour la ſeicheresſe des membres
Chapitre.lxiii.A
¶Pour mollifier les doiDz des piedz q̃ ſont contraitz
Chapitre.lxxxBi.B
¶Contre applopleyte
Chapitre.lxxB.en la fin
Chapitre.c.xxxi.D
Chapitre.cc.xxiiii.E
Chap.cc.xxxiv.en la fin
Cha.cc.l.L E ⁊ en la fin
Chapitre.cc.lBi.A
Chapitre.cccc.liiii.K
Chapitre.cccc.xcBii.D
¶Pour la douleur des orteilz
Chapitre.ccc.li.A

¶Pour oster la difficulte de alayner
Chapitre.cccc.yyyviii.L
¶Pour faire le anhelit facile
Chapitre.c.ylv.L
¶Cõtre la maladie asma q̃ est empeschement dalaine
Chapitre.lyyiiii.L
Chap.c.yyyi.E
Chapitre.cc.y.en la fin
Chapitre.cc.yli.A
Cha.cc.lyyyiy.en la fin
Chapitre.ccc.iiii.A
Chap.ccc.lyyiiii.A
Chapitre.ccc.lyyyiy.L
Chapitre.cccc.yyyvii.A
Chapitre.cccc.lyyv.B
Chapitre.cccc.ycviii.L
Chapitre.cccc.yciy.G
¶Contre icelluy asma cause de froide cause
Chapitre.c.l.en la fin
Chapitre.c.lv.A
Chapitre.c.ycvii.F
Chapitre.cc.viii.B G
Chap.cc.ylii.en la fin
¶Contre celluy asma humide
Chapitre.yl.A J P
Chapitre.ylv.A
Chapitre.lv.N
Chapitre.c.yviii.L
Chapitre.c.yyy.J
¶Pour guerir antray
Chapitre.iy.A
Chapitre.c.ii.D
Chap.c.yyyvii.en la fin
Chapitre.ccc.yy.B
¶Pour guerir la douleur du fondement
Chapitre.c.yli.en la fin
Chapitre.cc.lyv.L
Chapitre.cc.lyyii.B
Chapitre.ccc.i.F
Cha.ccc.yyyvii.en la fin
Chapitre.ccc.ylviii.E
¶Pour retenir et restraindre le ventre
Chap.c.lyyyii.en la fin
Chapitre.ccc.lyyyvii.B
Chap.cccc.vi.en la fin
Chapitre.cccc.viii.L
Cha.cccc.lyyiii. en la fin
¶Pour degetter leaue citrine
Chapitre.c.yliiii.D
Chapitre.c.ylviii.F
Chapitre.c.lyyviii.A J
Chapitre.c.lyyyi.B
Chapitre.cc.ycviii.A
Chapitre.cccc.yyy.K
Chap.cccc.lvii.L D E
¶Pour prouocquer lappetit de manger
Chapitre.y.D
Chappitre.lv.A
Chapitre.ycii.A
Chapitre.yciii.A
Chapitre.ycvii.G
Chapitre.c.yviii.F
Chapitre.c.ylviii.B
Chap.c.lyviii.en la fin
Chapitre.cc.lyyyviii.B
Chapitre.ccc.yy.L
Chapitre.ccc.liy.D
Chapitre.ccc.ycii.L D
Le remede pour ceulx q̃ ont beu mauuaise eaue
Chapitre.viiii.N
¶Contre bruleure deaue chaulde
Chapitre.cc.lv.B
¶Pour oster la puanteur des esselles et de tout le corps
Chapitre.lyyyiy.A
Chapitre.ccc.lyi.D
Cha.ccc.lyvi.en la fin
¶Des choses qui font aduorter
Chapitre.yc.B
cha.c.yyy.B.F.en la fin
Chapitre.c.yyyi.D
Chapitre.c.lyii.G
Chapitre.c.lyviii.A
Chapitre.c.lyv.L
Chap.cc.yyiy.en la fin
Chapitre.ccc.lyyi.B E
¶Remede pour ceulx q̃ cheent de lieux haulx
Chapitre.viii.D
Chapitre.lviiii.E
Chapitre.cc.vii.F
Chapitre.ccc.yli.B
Chapitre.ccc.yc.B
Chapitre.cccc.ycvii.E
¶Pour oster les acrocordines/cest a dire verrues
Chapitre.ccc.yli.B
¶Des choses qui inferent la mort aux bestes
Chapitre.ccc.yiy.A
Chap.ccc.ycv.en la fin
¶Pour empescher bestes venimeuses q̃ elles nentrent en la maison
Chapitre.cccc.liiii.J
¶Pour garder que les mouscheş a miel ne sen fuyent
Chapitre.vi.K
¶Contre la picqueure des mouscheş a miel
Chapitre.cc.lyyii.A
Chapitre.cccc.yyiy.F
¶Pour impetrer et acquerir amour
Chap.cc.lyyvi.en la fin
Boues vt impinguantur
¶Des choses q̃ fõt engraisser les beufz
Chapitre.ycvi.en la fin
¶Contre la pustule de la bouche nõmee bothor
Chapitre.cc.yciy.L
Chapitre.ccc.ii.K
Chapitre.ccc.yviii.A
¶Contre les apostumes des maschoueres appellees brancos
Chapitre.cccc.ly.E
Capitis dolor
¶Pour guerir la douleur de la teste
Chapitre.yyiy.B
Chapitre.l.B
Chapitre.lv.H
Chapitre.c.iy.J
Chapitre.c.yy.B
Chapitre.c.yyyi.D
Chapitre.c lyyyviii.D
Chap.cc.yiy.en la fin
Chapitre.cc.ylvii.L
Chapitre.cc.lyy.B
Chapitre.cc.lyyviii.L
Chapitre. ccc.lyvii. B L
Chapitre.ccc.ycviii.A B
Chapitre.cccc.i.K
Chapitre.cccc.v.en la fin
Chapitre.cccc.liii.L
Chapitre.cccc.yciy.E
¶Contre la douleur de la teste causee de froit
Chapitre.ly.B
Chapitre.lviii.A
Chapitre.cccc.yyvii.L
¶Contre la douleur de la teste causee de la chaleur du soleil
Chapitre.ccc.yyvii.L G
¶Pour la rompture de la teste
Chapitre.lviiii. en la fin
¶Contre la rongne de la teste
Chapitre.lyyyvii.L
¶Pour faire purgemẽt de teste nõme caput purgium
Chap.c.vi. A.et en la fin
Chapitre.c.iy.H J
Chapitre.c.yyyvi.D
Chapitre.cc.lyy.E
Chapitre.cc.yyv.L D
Chapitre.cc.ycviii.B
Chapitre.ccc.i.D
Chapitre.ccc.y.F
¶Pour curer le catarre
Chap.lyviiii.en la fin
Chapitre.c.yyii.J
Chap.c.yyiy.en la fin
Chapitre.c.yyy.L
Chapitre.cc.yiy.L
Chapitre.cc.yyiiii.B
Chap.ccc.iiii.en la fin
Chapitre.ccc.yiii.J
Chapitre.cccc.vii.B
Chapitre.cccc.yyv.A
Chapitre.cccc.yci.L D
Chapitre.cccc.ly.F H
¶Pour guerir les playes de la teste
Chapitre.cc.yi.A
¶Pour faire venir et engẽdrer les cheueulx
Chapitre.cccc.iiii.A
¶Des choses q̃ gardẽt de cheoir les cheueulx
Chapitre.lyvi.A
Chapitre.ccc.lyyyiiii.F
¶Pour faire cheoir et arracher les cheueulx
Chapitre.c.lyii.G

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 495 sur 855

©BIUM

¶ Pour augmenter les cheueulx
Chapitre.liiii.en la fin
Chapitre.c.iy.R
Chapitre.cc.ylviii.B
¶ Pour adoulcir et attenuer les cheueulx.
Chapitre.c.lyyy.E
¶ Pour faire les cheueulx iaulnes & rubifier
Chapitre.y.A
Chapitre.yiii.L
Chapitre.cc.lyB.G
Chapitre.ccc.yiii.H
Chapitre.cccc.ii.L
Chapitre.cccc.iii.F
Chapitre.cccc.Bi.J
Chapitre.cccc.lyiy.D
¶ Pour faire les cheueulx noirs.
Chapitre.lyBi.A L
Chapitre.c.yyyi.J
Chapitre.c.lyii.E
Chapitre.c.lyBiii.L
Chapitre.c.lyyB.D
Chapitre.cc.Bi.E
Chapitre.cc.yciy.A
Chapitre.ccc.ii.H
Chapitre.cccc.iiii.LD
¶ Pour nourrir et faire croistre les cheueulx aux femmes
Chapitre.lyyyBii.D E
Chapitre.ccc.lyyyiiii.R
¶ Cõtre le chancre
Chapitre.iy.G
Chapitre.lyyBi.A
Chapitre.c.yyy.AM
Bhapitre.c.lyyii.E
Chapitre.cc.lyi.en la fin
Cha.cc.lyyyiii.en la fin
Chapitre.ccccc.L
Chapitre.ccccc.B.A
¶ Contre le chancre de la bouche.
Chapitre.c.Bi.L
¶ Pour guerir playes chancreuses.
Chapitre.iy.L
Chaꝑ.c.lyii.en la fin
¶ Pour curer et guerir le charbon.
Chapitre.c.yiy.F
Chapitre.c.yyyBii.B
Chapitre.ccc.iiii.E
Chapitre.ccc.yii.G
¶ Pour rõpre & froisser la pierre en la vecie.
Chapitre.yB.S D
Chapitre.yyB.L
Chaꝑ.yyyiy.en la fin
Chapitre.lyiiii.D
Chapitre.lyyi.A L
Chapitre.lyyyBii.B
Chapitre.c.i.G
Chaꝑ.c.y.L et en la fin
Chapitre.c.yiii.en la fin
Chapitre.c.yyiii.L M
Chaꝑ.c.lyyB.en la fin
Chapitre.c.lyyyiy.D G
Chapitre.c.ycBii.A.
Chaꝑ.c.yciy.en la fin
Chapitre.cc.iy.B
Chaꝑ.cc.yiiii.A B G
Chapitre.cc.yBiii.D
Chapitre.cc.yyyiy.A
Chapitre.cc.ylBi.E G & en la fin
Chaꝑ.cc.lyyii.en la fin
Chapitre.cc.ycB.A
Chapitre.cc.ycBi.A B
Chapitre.ccc.B.B
Chapitre.ccc.yyiiii. A L
Chapitre.ccc.yyBi.H
Chaꝑ.ccc.yyyi. en la fin
Chapitre.ccc.lyyiiii.A F
Chapitre.ccc.lyyBiii.G
Chapitre.cccc.yy.B
Chapitre.cccc.yyy.D
Chapitre.cccc.liiii.R
Chapitre.cccc.lBiii.D
Chaꝑ.cccc.lyyBii.A L F
¶ Pour rompre la pierre es reins
Chapitre.c.yyyBi.A
Cha.ccc.lyyyiii.en la fin
Chapitre.cccc.ii.D
¶ Pour curer le venin des cantarides quãt elles ont este mangees.
Chapitre.cc.lyiy.J
¶ Poꝛ garder les chairs de pourriture
Chaꝑ.c.lyyBi.en la fin
¶ Pour corroder & oster la chair superflue
Chapitre.cc.Bi.A
Chapitre.cc.yyii.J
¶ Pour conforter la chair rouge q̃ est entre les genciues.
Chapitre.cccc.lii.J
¶ Pour retarder la blãchisseure et chauluete de la personne.
Chapitre.c.yyi.J
Chapitre.ccc.yyi.L
¶ Pour assouager en este les chaleurs
Chapitre.ccc.lyBiii.B
¶ Pour guerir et curer les cloux et poreaulx du corps
Chapitre.cccc.yciii.B
¶ Poꝛ guerir les cloux et cors des piedz
Cha.cccc.yyBii.en la fin
¶ Contre cardiaque passion.
Chapitre.yyyi.A
Chapitre.yciii.A
Chapitre.ycB.en la fin
Chapitre.c.yyB.R
Chapitre.c.lyy.B
Chapitre.cc.iiii.L
Chapitre.cc.Biii.B
Chapitre.cc.yyyBiii.A
Chapitre.cc.lyiii.B
Chapitre.ccc.ycii.L
Chapitre.cccc.yii.B L
Chapitre.cccc.yliy.A
¶ Cõtre la douleur de la teste et du crane
Chapitre.c.yyyi.D
¶ Pour curer la debilite du cerueau
Chapitre.yy.D E F
Chapitre.yyyi.B
Chapitre.liiii.A
Chapitre.lyii.en la fin
Chapitre.lyBi.D
cha.lyyyB. G & en la fin
Chapitre.yciii.A
Chaꝑ.c.lyBiii.en la fin
Chapitre.cc.itii.B
Chapitre.cc.yyii.R
Chaꝑ.cc.yyyiy.en la fin
Chapitre.cc.l.D
Chapitre.cc lyy.B E G
Chapitre.cc.lyyyii.F
Chapitre.cccc.yyBii.F
Chaꝑ.cccc.ylBi.A G H
Chapitre.cccc.yliy.L
Chapitre.cccc.ly.L
¶ Pour blãchir la cire.
Chapitre.c.li.F
¶ Contre yliaque passion
Chapitre.c.yiy.B
Chapitre.cc.lyyi.A
Chapitre.ccc.yi.L
Chapitre.ccc.yc.L
¶ Pour curer les cicatrices des nerfz
Chapitre.lyyyiii.D
Chapitre.lyyB.E
¶ Pour rendre la couleur aux cicatrices noires
Chapitre.c.iy.E
¶ Pour purifier & clarifier les cicatrices
Chapitre.c.Bii.A
Chapitre.c.yyy.F
¶ Que les cicatrices de scarification ne apparoissent
Chapitre.cc.ylB.A
¶ Poꝛ la douleur du col
chaꝑ.ccc.lyyiii.en la fin
Chapitre.cccc.yyyB.B
¶ Pour faire bonne couleur
Chapitre.ylBi.B
Chapitre.c.yyi.B
Chapitre.c.ylii.B
Chapitre.c.ylB.AL
Chapitre.c.yci.A
Chapitre.cc.ycBii.AD
Chapitre cccc.liiii.R
Chapitre.cccc.ycBii.L
¶ A colique passion
Chapitre.lyiy.F
Chapitre.yciiii.F J
Chapitre.c.Bi.B
Chapitre.c.yB.H
Chapitre.c.yyyi.M
Chapitre.c.lii.A
Chapitre.c.lB.B
Chapitre.c.lyyiy.L
Chapitre.cc.B.L
Chapitre.cc.Biii.D F G
Chaꝑ.cc.ylBi.en la fin
Chapitre.cc.lyyyBiii.D
Chapitre.cc.ycBii.L
Chapitre.ccc.yyi.H

Chapitre.ccc.xxvi.A
Chapitre.ccc.xli.L
Chapitre.ccc.liv.A
Chapitre.ccc.lxv.G
Chapitre.cccc.xxv.H
Chapitre.cccc.lxvbi.A
Chapitre.ccccc.xxv.G
¶Pour colique flemmatique
Chapitre.c.xxvi.G
¶Les choses q̃ purgẽt la colere rouge ou noire
Chapitre.lxvbiii.E
Chapitre.c.iii.G H
Chapitre.c.xxvi.B
Chapitre.c.xli.A
Chapitre.c.xliiii.A L
Chap.c.xlbiii.en la fin
Chapitre.c.xliv.B
Chap.c.xliiii.F
Chap.c.lxbi.E
Chapitre.c.lxvb.A
Chap.cc.vii.A
Chapitre.cc.xliv.A
Chapitre.ccc.lxvbiii.A
Chapitre.ccc.lxxxiv.K
Chapitre.ccc.xcbiii.N
Chapitre.cccc.xiv.F
Chapitre.cccc.cxiv.F
¶Pour eyppeller la colere noire
Chap.cccc.liiii.P
Chapitre.cccc.lxbiii.A
¶Pour prouocquer la colere noire par lurine
Chap.c.xxviii.en la fin
Chapitre.cc.ii.A
¶Pour oster les inflations de la colere
Chapitre.ccc.lxbii.E
¶Pour conforter le cueur
Chapitre.xiv.K
Chapitre.lxbi.E
Chapitre.lxvbiii.A
Cha.lxxv.L.et en la fin
Chap.c.xxi.en la fin
Chap.c.xxii.en la fin
Chapitre.c.xxb.D
Chapitre.c.xlb.L J
Chap.c.lbiii.en la fin
Chapitre.cc.xxxbii.A
Chapitre.cc.lb.en la fin
Chap.cc.lbi.en la fin
Chap.cc lxvi.en la fin
Chapitre.cc.lxviii.A
Chap.cc.lxviiii.en la fin
Cha.cc.lxxxii.en la fin
Chapitre.ccc.xiii.H
Chapitre.ccc.xxxiv.D
Chapitre.cccc.xxxiv.D
Chapitre.cccc.lx.E F G
¶Pour ayder a la chose conceue
Chapitre.lxiiii.L
Chapitre.c.xxxiiii.B L
Chapitre.cccc.xliv.L
Chap.cccc.lxxxi.A B L
¶Les choses q̃ empeschent le conceuoir
Chapitre.ccc.xliii.A
Chapitre.ccc.lxiv.B
Cha.cccc.B.F .c en la fin
¶Pour dissouldre et oster les douleurs & fendures du fondemẽt nõmees condilomata
Chapitre.ccc.xlb.B
Chapitre.cccc.xbii.L
¶Pour conforter la digestion
Chapitre.ccc.xl.J
¶Pour les cõtritions des bras
Chapitre.xlbi.K
Chapitre.c.ii.en la fin
Chapitre.c.v.B L
Chapitre.ccc.xxiii.B
Chapitre.ccc.lxxxiv. N
¶Pour ceulx qui sont contraitz
Chapitre.ccc.xlbi.B
¶Pour conquassatiõs et romptures
Chapitre.c.xxiv.B
Chapitre.c.xxxii.A
Chapitre.c.xxxiii.D
Chapitre.cc.xbii.E
Chapitre.ccc.xc.F
Chapitre.cccc.xxxiiii.L
Chapitre.cccc.lii.G
Chapitre.cccc.lxiv.A
¶Contre bruleures
Chapitre.c.lxii.A E
Chapitre.c.lxxb.D
Chap.cc.xxiii.en la fin
Chapitre.cc.lxxii.B
¶Pour prouocquer le cohit
Chap.c.xl.D .c en la fin
Chapitre.c.xlb.G H
Chap.c.lxbiii.en la fin
Chapitre.ccc.x.D
Chapitre.ccc.xiii.B
Chapitre.ccc.xxxiv.D
Chapitre.cccc.lx.E F G
¶Pour ayder a la chose conceue
Chapitre.lxiiii.L
Chapitre.c.xxxiiii.B L
Chapitre.cccc.xliv.L
Chap.cccc.lxxxi.A B L
¶Les choses q̃ empeschent le conceuoir
Chapitre.ccc.xliii.A
Chapitre.ccc.lxiv.B
Cha.cccc.B.F .c en la fin
¶Pour dissouldre et oster les douleurs & fendures du fondemẽt nõmees condilomata
Chapitre.ccc.xlb.B
Chapitre.cccc.xbii.L
¶Pour conforter la digestion
Chapitre.ccc.xl.J
¶Pour les cõtritions des bras
Chapitre.xlbi.K
Chapitre.c.ii.en la fin
Chapitre.c.v.B L
Chapitre.ccc.xxiii.B
Chapitre.ccc.lxxxiv. N
¶Pour ceulx qui sont contraitz
Chapitre.ccc.xlbi.B
¶Pour conquassatiõs et romptures
Chapitre.c.xxiv.B
Chapitre.c.xxxii.A
Chapitre.c.xxxiii.D
Chapitre.cc.xbii.E
Chapitre.ccc.xc.F
Chapitre.cccc.xxxiiii.L
Chapitre.cccc.lii.G
Chapitre.cccc.lxiv.A
¶Contre bruleures
Chapitre.c.lxii.A E
Chapitre.c.lxxb.D
Chap.cc.xxiii.en la fin
Chapitre.cc.lxxii.B
¶Pour prouocquer le cohit
Chap.c.xl.D .c en la fin
Chapitre.c.xlb.G H
Chap.c.lxbiii.en la fin
Chapitre.c.lxbi.D F G
K.et en la fin
Chap.cc.iiii.c en la fin
Chapitre.cc.xiii.A
Chapitre.cc.xbi.A
Chapitre.cc.lxii.F
Chap.ccc.xb.en la fin
Chapitre.ccc.xcbii.B
Chapitre.cccc.xiii.F
Chap.cccc.xxxbi.D
Chapitre.ccccc.iiii.H
Chapitre.ccccc.B.E
Cha.ccccc.xbiii.en la fin
¶Pour la douleur des costez
Chapitre.xxxiv.K
¶Pour faire la couleur iaulne
Chapitre.c.xvi.J
¶Pour la puanteur de la peau
Chapitre.c.xxx.N
Cha.cccc.xiii.en la fin
¶Pour adoulcir lespesseur de la peau
Chapitre.lxxxb.H
¶Pour mundifier la peau
Chapitre.lxxb.E
Chapitre.ccc.xciii.D
¶Pour mundifier la peau des femmes et aussi leur face
Chapitre.ccc.lxxxiiii.L
Dentium dolores
¶Pour la douleur des dentz
Chapitre.viiii.G P
Chapitre.xl.L
Chapitre.xlb.E
Chapitre.li.en la fin
Chapitre.lb.P
Chapitre.liv.D
Chapitre.lx.D
Chapitre.lxb.G F L
Chap.lxviiii.en la fin
Chapitre.lxxx.E
Chapitre.xcbii.B
Chap.c.bi.A F
Chapitre.c.bii.L
Chapitre.c.xiv.N
Chapitre.c.xxxi K N M
Chapitre.c.xbiii.F
Chapitre.c.xlbii.E

Chapitre.c.lvii.D
Chapitre.c.lviiii.D
Chapitre.c.lxviiii.A
Chapitre.c.lxxb.H
Chapitre.cc.bi.L
Chapitre.cc.bii.en la fin
Chap̃.cc.xiv.en la fin
Chap̃.cc.xxbiii. en la fin
Chapitre.cc.xxxbiii.B
Chap̃.cc xliiii.en la fin
Chapitre.cc.xliv.D
Chapitre.cc.lb.B
Chapitre.cc.lxxxvii.B
cha.cc.xcb.D. ⁊ en la fin
Chapitre.cc.xciv.L
Chapitre.ccc.iii.E
Chapitre ccc.xvi.E
Chapitre.ccc.xviii.D
Chapitre.ccc.xviiii.AD
Chap̃.ccc. xxvii. L F G
Chapitre.ccc.xxviii.G
Chapitre.ccc.xxviiii.A
Chapitre.ccc.xlb.A D
Chapitre.ccc.xlbi.D R
Chapitre.ccc.lbii.f
Chapitre.ccc.lx.L
Chapitre.ccc.lxii.A D
F G H N
Chapitre.ccc.lxxxvi.B
Chapitre.cccc.xvi.f
Chapitre.cccc.xxxbi.B
Chapitre.cccc.li.E
Chapitre.cccc.liii.D
Chapitre.cccc.lx.L
Chapitre.cccc.lxbi.B
Chapitre.cccc.lxbii.L
Chapitre.cccc.lxiv.D
Chapitre.cccc.lxviiii.L
Chap̃.ccccc.xviii.A E
¶Pour le tremblemẽt des dentz.
Chapitre.ccccc.xii.A
¶Pour faire venir legierement ⁊ sans douleur les dẽtz aux petis ennfans.
Chapitre.cc.xcii.H
¶Pour ceulx qui sont demonyacles.
Chapitre.ccc. xxxbiii.L
¶Pour enchasser les dyables.
Chapitre.xxxiv.E
Chapitre.xl.S
¶A ceulx qui respirẽt a peine.
Chapitre.c.xii.L
Chapitre.cc.bii.f
Chapitre.ccc.xlbi.E
Chapitre.ccc.lxviiii.A
¶Pour ceulx q̃ souffrent dissinterie.
Chapitre.xii.B
Chapitre.l.G
Chapitre.c.ii.B E
Chapitre.c.xiv.B
Chapitre.c.xxviii. B D
Chapitre.c.xlbiii.D
Chapitre.c.l.A
Chapitre.c.lvi.A
Cha.c.lvii.A ⁊ en la fin
Chapitre.c.lviii.L
Chapitre.c.lxbi.B
Chap̃.c.xcbi.en la fin
Chapitre.c.xciv.A L
Chapitre.cc.en la fin
Chap̃.cc.xbiii.en la fin
Chapitre.cc lxiiii.A
Chapitre.cc.lxxi.A
Chapitre.cc.lxxxvii.B
Chapitre.cc.xcb.E
Chapitre.ccc.xxxiii.f
Cha.ccc.xxxbi. en la fin
Chapitre. ccc.lxxbiii.G
Chapitre.cccc.xvii.J
Chapitre.cccc. lxii.D H
Chapitre.cccc.xci.B
¶Pour ceulx q̃ souffrent dissurie.
Chapitre.xxbii.L
Chapitre.xxviii.B
Chapitre.lv A
Chapitre.xcii.A
Chapitre.c.viiii.L
Chapitre.c.xxiv.A
Chapitre.c.xxxviii.B
Chapitre.c.lxxbi.A
Chapitre.c.xcbii.A E
Chap̃.cc.xiii.en la fin
Chapitre.cc.viiii.A
Chapitre.cc.xiv.D
Chapitre.cc.xci.en la fin
Chap̃.cc.xcbi.en la fin
Chapitre.ccc.B.en la fin
Chap̃.ccc. xlbi.en la fin
Chapitre.cccc.lxxxi.A
¶Contre dyarrie cest simple fluy du ventre.
Chapitre.lii.L
Chapitre.cc.en la fin
Chapitre.ccc.xxxbiii B
Chapitre.ccc.xciii.D
Chapitre.cccc.xbi.G
¶Pour la douleur du dos.
Chap̃.cccc.l.en la fin
¶Que la maison appere pleine des serpẽs.
Chapitre.cccc.iiii.f.
E Morroydas vel ficus
¶Pour les emorroides ou la maladie appellee ficus.
Chapitre.i.f
Chapitre.viiii.B
Chapitre.xxbi.D.
Cpapitre.c.xxbii.E
Chapitre.xxxbi.A B
Chapitre.xlbi.N
Chapitre.lxbi.A
Chapitre.lxi.D
Chapitre.c.ii.E
Chapitre.c.iv.G R
Chapitre.c.xxb.L
Chapitre.c.xxx.R
Chapitre.c.xli.en la fin
Chapitre.c.lxbiii.L
Chapitre.c.lxvii.G
Chapitre.c.xci.R
Chapitre.cc.xiv.D
Chapitre.cc.liii.A
cha.ccc.lxxviii. en la fin
Chapitre.ccc. lxxxbi.B
Chapitre.ccc.xcbii.B
Chapitre. ccc.xxviii.f
Chapitre.ccc.xxxbii.R
Chapitre.ccc.xlbii.E
Chapitre.ccc.lxx.D
Chap̃.ccc.xcii.en la fin
Chapitre.cccc.ii.H
Chapitre.cccc.xbii.B D
Chapitre.cccc.xxx.J
Chapitre.cccc.lxiv.E
¶Pour les epatiques cest a dire ceulx qui ont douleurs et maladies au foye.
Chapitre.c.xxxbi.A
¶Contre eschauffoison du foye.
Chapitre.lbii.A
Chapitre.lxxxbii.A
Chapitre.xcbiii.A
Chapitre.c.xbi. A B
Chap̃.c.xlbii.en la fin
Chap̃.c.lix.A ⁊ en la fin
Chapitre.ccc.lxiv.A
¶Contre lopilation du foye.
Chapitre.xxii.E
Chapitre.c.xxii.B
Chapitre.c.lb.L
Chapitre.cccc.xlb.f H
¶Cõtre lopilation du foye et de la rate.
Chap̃.xxxiiii.en la fin
Chapitre.xxxb.D
Chapitre.lxi.D
Chapitre.lxiv.E
Chapitre.lxx.L
Chapitre.xci.A
Chapitre.xcbii.E
Chapitre.c.xliv.A
Chapitre.c.lb.f
Chapitre.c.lxbi.D J
Chapitre.cc.ii.E G
Chapitre.cc.v.B
Chap̃.cc.xiv.D
Chapitre.cc.li.A B
cha.cc.lxbii.A ⁊ en la fin
Chapitre.cc.lxxiv.A
Chap̃.ccc.lxxxbiii.E
Chap̃.ccc.xci.en la fin
Chapitre.ccc.lxviii.A
Chapitre.ccc.xc.D
Chapitre.cccc.xxxbii.G
Chapitre.cccc.xlbi.R
Chapitre.cccc.lxbi.E
Chapitre.cccc. lxxxb.G
¶Contre epilencie.
Chapitre.biii.H
Chapitre.xx.H
Chapitre.xl.B
Chapitre.liii.A
Chapitre.lx. J
Chapitre.lxiii.D G
Chapitre.lxxb.en la fin
Chapitre.xcii.f
Chapitre.xciii.L
Chapitre.c.xxxi.D
Chapitre.c.xxxbii.J
Chapitre.c.lii.D
Chapitre.c.lxii.D
Chapitre.c.lxiiii.B
Chap̃.c.xcbii.en la fin
Chapitre.cc.bii.f

Chapitre.cc.xlviii.D
Chapitre.cc.l.L
Chapitre.cc.lxv.B
Chapitre.ccc.xxxviii. A B L J
Chapitre.ccc.xxxiv.A B
Chapitre.ccc.xlv.D H
Chapitre.ccc.lxvii.J
Chapitre.ccc.lxiv.D
Chapitre.ccc.lxvi.L
Chap.ccc.xxxvii.A B D
Chapitre.cccc.lvi.H
Chapitre.cccc.xliv.D
Chapitre.cccc.lxiii.P
Chapitre.cccc.lxxvi.L
¶Pour les emoptoyques et contre le crachement de sang
Chapitre.liv.A
Chapitre.lv.L E
Chapitre.lxxviii.L
Chapitre.c xiv.B N
Chapitre.c.xxvii.A
Chapitre.c.xciii.A
Chapitre.cc.lxvi.A E
Chapitre.ccc.xxvii.F
Chapitre.ccc.lxvii.G
Chapitre.ccc.lxxvi.D
Chapitre.ccc xc.A E
Chapitre.cccc.xvii.H
Chapitre.cccc.xxiv.H
Chapitre.cccc.lxii G
¶Contre emigrane
Chapitre.c.xxvi.D
Chapitre.c.xlv.N
Chapitre.c.lxiiii.H
Chapitre.c.lxxvii.A
Chapitre.cccc.iv.D
Chap.cccc.xciv.en la fin
¶Contre empetige/ cest a dire dartre
Chapitre.xlvi.K
Chapitre.lxiv.D
Chapitre.lxxvi.L
Chapitre.lxxxiv.D
Chapitre.xcii.en la fin
Chapitre.c.L
Chapitre.c.liv.B
Chapitre.cc.xxiiii.A
Chapitre.cc.lxvii.G
Chapitre.cc.lxxvi.G
Chapitre.cc.xcii.D
Chapitre.ccc.xxvi.A
Chapitre.cccc.vii.A
Chapitre.cccc.xlv.L
¶Pour faire eycreation facile
Chapitre.cccc.xxxvi.K
¶Pour oster les eructuations aceteuses
Chapitre.ccc.lxxv.E
¶Pour exciter la egestion
Chapitre.lxv.B F
Chapitre.c.vii.A
¶Pour oster yuresse
Chapitre.c.i.L J
Chapitre.c.xviii.D E
Chapitre.c.xlv.B
Chap.ccc.xcii.en la fin
¶Pour pronocquer yuresse ou enyurer
Chapitre.cc.lxxvii.D
Chap.ccc.xvii.A B L
Chapitre.cccc.liiii.K
¶Pour les epifores/ cest a dire de reume descendante aux yeulx
Chapitre.c.xv.en la fin
Chap.cccc.xli.en la fin
Chapitre.cccc.xlii.A
¶Pour oster lescare du feu
Chap.cccc.xi.en la fin
¶Pour faire dresser la berge virile
Chapitre.vi.L
Chapitre.c.xv.L
Chapitre.c.xvii.A
Chapitre.cc.xl.J
¶Si le malade mourra ou non
Chapitre.cccc.lxxxvi.F
¶Pour lissue du fondement
Chapitre. c.xli. en la fin
Chapitre.cc.lxv.L
Chapitre.cc.lxvii.B
Chapitre.ccc.i.F
Cha.ccc.xxxviii.en la fin
Chapitre.ccc.xlviii.E.
Faciem depurandam
¶Pour clarifier et nectoyer la face
Chapitre.i.J
Chapitre.vii.F
Chapitre.xxv.A
Chapitre.xcviii.D
Chapitre.c.xxiii.G
Chapitre.c.xxx.A
Chapitre.cccc.xxxvi.K
Chapitre.cccc.lxxiv.E
¶Pour purger et mundifier la face des femmes ou leur peau.
Chapitre.cc.lxxviiii.L
¶Pour oster les tumeurs ou enfleures des maschoueres
Cha.ccc.xxix.F.et en la fin
¶Pour oster ennuy et fastige
Chapitre.c.xli.A
Chap.cccc.xliiii.en la fin
¶Pour consolider et ioindre la rompture de la cuysse ou dung autre membre
Chapitre.cc.lxxxviii.E
¶Pour guerir les fieures
Chapitre.ii.D E
Chapitre.c.iii.K
Chapitre.viii.H
Chapitre.xxxix.J N
Chapitre.l.F
Chapitre.lxxxv.J
Chapitre.c.xii.L
Chapitre.c.xl.K
Chapitre.c.xliv.D
Chapitre.c.lv.E
Chapitre.cc.x.A
Chapitre.cc.xxviii.E
Chapitre.ccc.iv. A L D
Chapitre.cccc.xii.F
Chap.cccc.xii.en la fin
¶Pour les fieures tierces
Chapitre.c.lxxi.B
Chap.c.lxxv.en la fin
Chapitre.cc.xcvii.E
Chapitre.ccc.xxxii.J
Chapitre.ccc.xlv.L
Chapitre.cccc.lxxvi.E
¶Pour fieures quartes
Chapitre.lx.L
Chapitre.c.xvii.L
Chapitre.c.xl.F
Chapitre.c.lxiii.J
Chapitre.c.lxxi.B
Chapitre.c.lxxii.E G
Chapitre.c.lxxxvii.L
Chapitre.cc.xcvii.G
Chapitre.ccc.xxxii.J
Chapitre.ccc.xlv.R
Cha.ccc.lxxxv.en la fin
Chapitre.cccc.xlvi.H
Chap.cccc.lxxxvi.D
Chapitre.cccc.xciii.B
Chapitre.ccccc.xvi.L
¶Po² fieures quartes causees de colere aduste
Chapitre.ccc.xlviii.H
¶Pour fieures effimeres
Chapitre.ccc.xlv.L
¶Cõtre les inflammations des fieures
Chapitre.c.xlvi.L
Chap.cccc.lxx.en la fin
¶Contre les fieures bruslantes
Chapitre.cc.lxxxv.B L
¶Pour fieures des ieunes enfans
Chapitre.c.xliv.B
¶Contre fieures pestilenciales
Chapitre.c.xxv.R
Chapitre.ccc.xliv.B
¶Cõtre fieures periodiques
Chapitre.lxxxv.F
Chapitre.ccc.xviii.K H
Chapitre.ccc.liii.B
Chapitre.ccc.liv.B
Chapitre.ccc.lxxi.F
Chapitre.ccc.lxxii. G J
Cha.ccc.lxxxv.en la fin
Chapitre.cccc.xxx.B
Chapitre.cccc.xciii.G
¶Contre fieures anciennes
Chapitre.xxvi.A
Chapitre.xxiv.N
Chapitre.xlvii.J K
Chapitre.c.xli.D
Chap.c.lxvi.en la fin
Chapitre.c.lxxxiv.E F
Chapitre.ccc.xlviii.D
Chapitre.ccc.lxviii.H
Chapitre.cccc.xxvii.G
¶Contre fieures melencoliques
Chapitre.ccc.xlvii.H

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 499 sur 855

©BIUM

¶Contre fieures quotidiennes
Chapitre.ly.L
¶Pour oster la puanteur de la bouche
Chapitre.iii.H
Chapitre.xiy.M
Chapitre.xxbiii.A
Chapitre.c.iy.G
Chapitre.c.xxb.L D
Chapitre.c.lxxxbiii.D
Chapitre.c.xci.B
Chap.cc.biii.L D E
Chapitre.cc.lxxxbiii.B
Chapitre.cc.xcbii.D
Chapitre.ccc.xlbii.F
Chap.ccc.xl. en la fin
Chapitre.cccc.liiii.J R
¶Pour oster la puanteur des esselles et de tout le corps.
Chapitre.lxxxiy.A
Chapitre.cc.lxi.D
Chap.ccc lxbi.en la fin
¶Pour eppeller lenfant mort du ventre de sa mere.
Chapitre.xl.F
Chapitre.ly.A B
Chapitre.lxxi.L
Chapitre.lxxii.L
Chapitre.c.iiii.en la fin
Chapitre.c.xi.A
Chapitre.c.xii.D R
cha.c.lbii.D E q en la fin
Chapitre.c.lxxiy.E
Chapitre.cc.A
Cha.cc.bii.L q en la fin
Chapitre.ccc.xiii.L
Chap.cc.xiy.en la fin
Chapitre.cc.xxbi.B
Chapitre.cc lxxbi.D
Cha.cc.lxxxiy.en la fin
Chapitre.ccc.xl.D
Chapitre.ccc.liy.B
Chapitre.ccc.lxiii.H
Chapitre.ccc.lxxi.A
Chapitre.cccc.iiii.B
Chapitre.cccc.xiiii.A
Chapitre.ccccc.xiii.B
¶Pour eppeller et attirer vng fer ou sagette hors du corps de la personne.
Chap.c.lbii.A E N O
¶Cõtre les douleurs des cuysses.
Chap.ccccc.xbi. en la fin
¶Contre freneſie.
Chapitre.xxxiii.L
Chapitre.xcbiii.B
Chapitre.ccc.xlbi.A
Chapitre.cccc.xxiy.H
¶Pour purger le fleume ou le eppeller
Chapitre.liii.D
Chapitre.lxbi.D
Chapitre.lxiy.F
Chapitre.c.iii.B
Chapitre.c.xxy.H
Chapitre.c.xxxi.A
Chapitre.c.lxiii.A
Chapitre.c.lxxi.A
Chapitre.c.lxxii.F H
Cha.c.lxxbiii.A E G R
Chapitre.cc.ii.B
Chapitre.cc.xxi.F L
Chapitre.cc.lxxbii.E
Chapitre.ccc.xxxbii.A
Chapitre.ccc.xlii.A
Chap.ccc.lxxxii. E G y
¶Cõtre la douleur q a postume appellee flegmõ
Chapitre.ccc.lxxxiy.L
¶Po² guetir la fistule
Chapitre.biii.B
Chapitre.xl.E T
Chapitre.lxii.B
Chapitre.lii.G
Chapitre.xc.en la fin
Chapitre.c.bi.D
Chapitre.c.xi.L
Chapitre.c.xii.N
Chapitre.c.xxx.L
Chap.c.xxxb.en la fin
Chapitre.c.xliiii.E
Chapitre.c.lxb.L
Chap.c.xcbiii.en la fin
Chapitre.ec.D
Chapitre.cc.b.A
Chapitre.cc lxii.A
Cha.cc.lxxxiii. en la fin
Chapitre.ccc.xxxiii.E
Chapitre.ccc.xxxbii.F
Chapitre.ccc.xlb.D e
Chapitre.ccc.lxxb.G
Chapitre.eccc.xci.D
Chapitre.eccc.xciii.A
Chapitre.cccc.xcbiii.B
Chapitre.cccc.xciii.A
¶Terisipila
¶Contre heristipile q̃ est aposteme engendree de colere.
Chapitre.lxx.en la fin
Chap.lxxxbi.en la fin
Chapitre.c.xb.B
Chapitre.c.xliy.R
Chapitre.c.xlb.A
Chapitre.c.xlbii.F
Cha.cc.xxxiiii.en la fin
Chapitre.cc.xl.A D
Chapitre.cc.lb.L
Chapitre.cc.lxi.A
Chapitre.cc.lxxbi.H
Cha.cc.lxxbii. en la fin
Chapitre.ccc.ii.R
Chap.ccc.xii.D
Chapitre.ccc.xx.A
Chap.ccc.xxbiii.D R
Chapitre.ccc.xlb.G
Chapitre.ccc.liii.L
Chapitre.ccc.lxbii.R
Chapitre.ccc.lxxbi.A
Chap.ccc.lxxxbiii.B E
Chapitre.ccc.xcbii.A
Chapitre.cccc.i.N
Chapitre.cccc.xiii.G
Chapitre.cccc.lb.A
Chapitre.cccc.xciii.L D
Chapitre.ccccc.ii.F
Chapitre.ccccc.xi.B
¶Cõtre hernie qui est apostume ou mal en la bourse des couillons.
Chapitre.lxxi.A B
Chapitre.c.xxxiii.B
Chapitre.ccc.l.A
¶Contre herpestem et tiõmene/ qui est quant le feu est en aucun membre comme le feu sainct Anthoine.
Chap.cc.lxb. en la fin
Chapitre.ccc.xii.D
Chapitre.ccc.xlb.B
Chapitre.ccc.liii.B
Chap.ccc.xlb.en la fin
Chapitre.ccc.lxxbi.A
Chapitre.cccc.ii.H
¶Pour preſerver hõme de la froideur de laiz
Chapitre.cccc.xxxbii.E
Dmorica
¶Contre la maladie appellee gomorre.
Chapitre.xi.B
Chapitre.c.xb.L
Chapitre.c.xbii.A
Chapitre.cc xl.J
¶Pour oster la pourriture des gencives
Chapitre.cccc.xliy.L
¶Contre les gencives saigneuses ou saignãtes
Chapitre.lb.D
Chapitre.liy.L
Chapitre.c.xliiii.F
Chapitre.ccc.xxxiii.A
Chapitre.cccc.liii.R
¶Pour conforter les dentz et les gencives
Chapitre.cc.lxiy.R
cha.ccc.xxi.J q en la fin
Chapitre.ccc.lxbiii.B
¶Po² empeſcher q̃ les hommes nengendrent.
Chapitre.lxxxbi.A
¶Po² lenifier q adoulcir le goſier et la poictrine et leurs apoſtumes.
Chapitre.c.iii.L D F H
Chap.cc.lbiii. en la fin

Gnem sacrū extinguendum
¶Pour estaindre le feu sacre comme goutte rose ou autres pustules q̄ sont au cuyr
Chapitre.iiii.A
Chapitre.xxvii.B
Chapitre.l.D
Chapitre cent et la fin
Chapitre.c.xiv.E
Chap̄.c.xxxbii.A D
Chapitre.c.lxx.E
Chap̄.cc.liii.et la fin
Chapitre.cc.lxxii.B
Chapitre.ccc.lxxbii.L
Chapitre.ccc.xxiv.LD
Chapitre.ccc.xxxii.E
Chapitre.ccc.xlb.B
Chapitre.ccc.liii.B
Chapitre.ccc.lxxii.J
Chap̄.ccc.lxxbi.et la fin
Chap̄.ccc.lxxxbiii.B
Chap̄.cccc.xb.et la fin
Chap̄.cccc.xxii.et la fin
Chapitre.cccc.liii.A L
Chap̄.cccc.lxxxbiii.A
¶Contre laduſtion du feu
Chapitre.lxx.et la fin
Chapitre.xxb.T
Chapitre.c.xci.D
Chapitre.cc.lb.E F
Chapitre.ccc.ii.R
Chapitre.ccc.bii.E
Chapitre.ccc.xxii L
Chapitre.ccc.lxiii.H
Chapitre.cccc.xlb.L
Chapitre.ccccc.xxiv.L
¶Pour faire lentendement agu
Chapitre.c.lii.P R
¶Pour reſoluer les enflentes ou tumeurs
Chap̄.xxxb.et la fin
Chapitre.ccc.xc.A
¶Contre les inflatiōs et tumeurs des teſticules ou coullons
Chapitre.lxxxbiii.A
Chapitre.cccc.xbiii.B
¶Pour les enfans qui ſont contrefaitz
Chap̄.lxb.F.et en la fin
¶Contre le fluy du bentre des enfans
Chapitre.lxxiv.A
¶Pour faire les enfans ioyeulx
Chapitre.xxxiv.L
Chapitre.xl.S
Chapitre.c.xbiii.R
Chapitre.cccc.lxiiii.L
¶Cōtre ictericie autremēt appellee iaulniſſe
Chapitre.b.D
Chapitre.bi.L
Chapitre.biii.E G N
Chapitre.xbiii.B
Chapitre.xxiv.A
Chapitre.xxxiii.E
Chapitre.xlbii.H
Chapitre.l.B R L
Chapitre.lxxbii.A
Chapitre.lxxbiii.D
Chapitre.lxxxb.D
Chapitre.xci.A D
Chapitre.xciiii.H
Chapitre.c.i.F
Chapitre.c.iii.G H
Chapitre.c.bi.F
Chapitre.c.xiiii.A
Chapitre.c.xliv.B L
Chapitre.c.liv.B D
Chapitre.c.lxxxiv.G
Chap̄.cc.xxxii.et la fin
Chapitre.cc.xxxiv.G
Chapitre.cc.xli.A
Chapitre.cc.lxb.H
Chapitre.cc.lxxiv.F
Cha.cc.lxxxiv.et la fin
Chapitre.ccc.xxb.D
Chapitre.ccc.xxxii.F
Chapitre.ccc.xxxbii.N
Chap̄.ccc.xxxbiii.D F
Chapitre.ccc.lxiiii.L
Chapitre.ccc.lxxi.L
Chapitre.ccc.xcbiii.D
Chappitre.cccc.xliv.F
Chapitre.cccc.lb.L
Chapitre.cccc.lxbii.A
Chapitre.cccc.lxxxbi.A
Chapitre.cccc.xciv.D
¶Contre ictericie ou iaulniſſe noire.
Chapitre.xc.et la fin
Chapitre.ccc.lxviii.G
¶Cōtre la douleur des intestins ou boyaulx
Chapitre.xb.M
Chapitre.xxxiv.G
Chapitre.xlii.E
Chapitre.liv.A B
Chapitre.c.ii.B E
Chapitre.c.xiv.et la fin
Chapitre.ccc.xiv.A
¶Cōtre les bleceres des intestins ou boyaulx
Chap̄.c.xxxb.et la fin
Chapitre.c.li.L
Chapitre.c.lbi.D
Chapitre.c.xci.G
Chapitre.cc.bi.F
Chapitre.cc.lxb.B F
Chapitre.cc.lxiv.H R
Chapitre.cc.lxxi.E
Chapitre.cc.xciv.F J
Chapitre.ccc.iii.A D
Chapitre.ccc.iv.E
Chapitre.ccc.xxbiii.S
Chapitre.ccc.xxxii.G
Chapitre.ccc.lxbii.D
Chapitre.ccc.xciii.D
Chapitre.cccc.ii.D
Chapitre.cccc.xxii.A B
Chapitre.ccccc.B
¶Pour faire bon entendement et bonne memoire
Chapitre.lxbi.D
Chap̄.c.lxbiii.et la fin
Chapitre.cc.xcbii.L
cha.ccc.xxii.F.et en la fin
Chapitre. cccc.xxxbi. N
Chap̄.cccc lxxxiiii. A E
¶Des choſes q̄ aydent a engroſſir la femme ou a conceuoir
Chapitre.lbiii.A
Chap̄.cc.xxxbi.et la fin
Chapitre.ccc.liv.L F
Chapitre.cccc.xxxbii.E
¶Des choſes qui engraiſſent lhomme
Chapitre.c.xxb.L
Chapitre.c.xlbiii.B
Chap̄.c. lxxxb.et la fin
Chapitre.cc.xxii.H
Chapitre.cc.lxxbi.D
Chapitre.ccc.lxxxii.E
Chapitre.cccc.xl.R
¶Contre ypopie/ceſt a dire cōtre la liueur ou noirceur aſſēblee ſoubz les yeulx ou paupieres
Cha.cc.lxb.A.et en la fin
Chapitre.cc.lxxxiv.L
Chap̄.ccccc.xiv.B L
¶Pour oſter courrouy et ire
Chapitre.xiv.P
Chapitre.c.xbiii.R
Chapitre.c.lxxbii.D
¶Contre le labeur de cheminer et pour oſter la laſſete.
Chapitre.xxxiv.E
¶Contre les attritiōs ou galles qui ſe font en cheminant
Chapitre.cc.lxxbi.G
¶Contre les picqueures des eſcorpions
Cha.ccc.xxxiiii.et la fin
Chapitre.ccc.lxviii.H
Chapitre.cccc.iv.B
Chapitre.cccc.xxxbi.P
¶Pour ceulx qui ſont empoiſonnez
Chapitre.lxxxiiii.D
¶Pour lenfleure du giſier
Chapitre.cccc.xlbiii.A
¶Pour prolonger la beſture et la faire plus longue
Chapitre.cc.xcii.F
¶Contre la douleur des ioinctures
Chapitre.cc.lxxxii.D
¶Pour recouurer ieuneſſe
Chapitre.cc.xcbii.D
Abiorū ſciſſuras Cōtre les ſciſſures et fentes des gencives
Chapitre.lxxb.D
¶Pour prouocquer le laict auy femmes
Chapitre.xi.J
Chapitre.xxbii.B
Chapitre.xxiv.B F R
Chapitre.lxxb.et la fin
Chapitre.c.liii.H
Chapitre.c.lxxxiv.J

Chapitre.ccc.lxxxviii. J
Chapitre.cccc.xcvii.G
¶Po² empescher & oster le laict aux femmes.
Chapitre.c.xv.E L
¶Pour restraindre le laict des mammelles
Chapitre.c.lxxx.L
¶Pour resoudre le laict endurcy es mammelles
Chapitre.c.li.G
Chapitre.c.lxxv.F
Chapitre.cc.lxxxviii. E
¶Pour faire habonder le laict aux brebis
Chapitre.c.xxxvi.G
¶Pour esclarcir et embellir la laine
Chapitre.c.xxxvi.F
¶Contre lepre ou ladrerie
Chapitre.xxxii.B
Chap.xxxvi.en la fin
Chapitre.lxix.B
Chapitre.lxxv.B
Chapitre.c.F
Chapitre.c.xxxi.H
Chapitre.c.xxxvi.B
Chapitre.c.lii.N O P
Chapitre.c.lviii.D
Chapitre.c.lv.en la fin
Chapitre.c.lxxii.E
Chapitre.c.xcvi.B
Chapitre.cc.xix.B
Chapitre.cc.xxix.H
Chapitre.cc.xliii.A
Chapitre.cc.xcvii.B L
Chapitre.ccc.iiii.D
Chapitre.ccc.vi.A
Chapitre. ccc.lxxxvii. L
Chap.cccc.lv.en la fin
Chapitre.cccc.lxvii.E
Cha.cccc.lxxiii.en la fin
Cha.cccc.lxxxii.en la fin
Chapitre.cccc.xcvii.G J
¶Des choses q̀ engendrent & excitẽt la lepre
Chapitre.c.xxi.D
¶Des choses q̀ engendrẽt et incitẽt a ioyeusete
Chapitre.c.lxxvi.A F
Chapitre.c.lxxv.G H
Chapitre.cc.lxxxii.E
Chapitre.cc.xcvii.D
cha.ccccc.x.p tout le cha.
¶Des choses q̀ en esiouyssant tuẽt et occiẽt
Chapitre.c.xlv.G L
¶Pour oster les lentiges & macules qui viennent en la face
Chapitre.lxi.A
Chapitre.lxiv.D J
Chapitre.lxxxi.L
Chapitre.lxxxiv.L
Chapitre.c.xxx.N
Chapitre.c.xl.H
Chapitre.c.xliiii.G
Chapitre.cc.vii.E
Chapitre.cc.xvii.E
Chapitre.cc.lv.A
Bhapitre.cc.lxxvii.E
Chapitre.ccc.vii.B
Chapitre.ccc.xi.en la fin
Chapitre.ccc.xxvi.G
¶De litargie q̀ est vne maladie q̀ vient en la teste
Chapitre.xi.E
Chapitre.xxxiii.L
Chapitre.c.xl.B
Chapitre.cc.vii.B G
Chapitre.cc.lvi.A
Chapitre.ccc.xlvi.A
Chapitre.cccc.xxix.H
Chap.cccc.xxxvi.F N
¶Contre la lineur et noirceur q̀ vient de percussion au bature
Chapitre.xxix.E
Chapitre.ccc.xc.L
Chapitre.cccc.ix.B
¶Po² oster la noirceur de la peau.
Chap.cccc.xi.en la fin
Chapitre.cccc.lxv.N
¶Pour esmouuoir a luxure
Chapitre.xxxviii.B
Chapitre.c.lxxvi.A B
Chapitre.cc.lxiii. A E
Cha.ccc.lxxxviii.en la fin
Chapitre. cccc.xiii. A D
Chapitre.cccc.xliv.F
Chap.ccccc.iiii.L F J
Chapitre.ccccc.xxv.G
¶Po² estaindre luxure
Chapitre.xi.A B F K
Chapitre.xcviii.E K
Chapitre.ccc.xcviii.E
Chapitre.cccc.i.D
Chapitre.cccc.x.D
Chapitre.ccccc.xii.B
¶Po² alleger la lãgue empeschee et aggrauee
Chapitre.cccc.xxi.G
¶Pour dresser la langue et eyasperer les maschoueres
Chapitre.c.xciv.A
¶Pour preseruer les liures de vers
Chapitre.iii.B E
¶Pour restaurer la parolle perdue
Chapitre.iii.D
Chapitre.cc.xviii.E
¶Pour tuer les vers qui sont au ventre
Chapitre.ii.E L
Chapitre.iii.F H
Chapitre.viii.N
Chapitre.xviii.F
Chapitre.xxi.L
Chapitre.xxv.D
Chapitre.l.G
Chapitre.xcii.B L
Chapitre.xciii.B L
Chapitre.c.F
Chapitre.c.i.F
Chapitre.c.vii.H
Chapitre.c.viii.E
Chapitre.c.xv.H
Chapitre.c.xviii.D
Chapitre.c.xxxvii.L
Chapitre.c.xliiii.E
Chapitre.c.lxxi.D
Chapitre.cc.L
Chapitre.cc.vii.D G
Chapitre.cc.xii.H
Chapitre.cc.xiv. A L E
Chapitre.cc.xxxv. E G
Chapitre.cc.lxvii.A
Chapitre.cc.lxxxviii.F
Chapitre.cc.lxxxix.F
Chapitre.cc.xcviii.D
Chap.cc.xciv.en la fin
Chapitre.ccc.iiii.L
Chapitre.ccc.v.A
Chapitre.ccc.xii.F
Chap.ccc.xv.en la fin
Chapitre.ccc.xxi.D
Chapitre.ccc.xxv.L
Chapitre.ccc.xxviii.D
Chapitre.ccc. xlvii. L E
Chap.ccc.lxxviii.en la fin
Chapitre.ccc.lxxxi.A
Chapitre.cccc.xc.D
Chapitre.cccc.i.H
Chapitre.cccc.vi.G
Chapitre.cccc.xvii.D
Chap.cccc.xxvi.A L D
Chapitre.cccc.xlvii.A G
Chapitre.cccc.lxv.B E
Chapitre.cccc.xc.A B D
Chap.cccc.xci.E B H
¶Pour faire mourir les vers larges
Chapitre.c.xl.H
¶Pour garder la douleur des reins
Chapitre.ccccc.xviii.G
¶Contre la douleur de la matrice
Matricis dolorem
¶Cõtre la douleur de la marris
Chapitre.xciv.A
Chapitre.c.xl.D G
Chapitre.c.lviii.A
Chapitre.cc.xlvi.A
Chapitre.cc.xlviii.A
Chapitre.ccc.lxxi.D
Chapitre.ccccc.x.B
¶Contre la durte de la marris
Chapitre.xlv.F
Chapitre.c.lxxv.L
Chapitre.cc.xlviii.L G
Chapitre.cc.xlv.F
Chapitre.cc.lxxii.B
Chapitre.ccc.xxiii.J
¶Cõtre la suffocation de la marris
Chapitre.xx.L
Chapitre.cc.vii.L
Chapitre.cc.xlviii.D
Cha.ccc.viii.en la fin
Chapitre.ccc.xlii.B
Chapitre.cccc.i.G
Chapitre.cccc.xxx.L
Chapitre.cccc.xxxvi.E
Chap.cccc.lx.en la fin
¶Cõtre linfrigidation de la marris
Chapitre.lx.G
Chapitre.lxiii.A B
Chapitre.ccc.xviii.G

¶Contre loppilation de la marris
Chapitre.cccc.xcbiii.E
Chapitre.ccccc.iy.J
¶Contre la dilatation de la marris
Chapitre.c.iiii.D
¶Cõtre lyſſue & egreſſion de la marris et du fondement
Chapitre.lb.D
Chapitre.cc.bi.L
¶Pour mundifier la marris
Chapitre.lxiiii.L
Chapitre.cc.iy.A
Chapitre.cc.xxiii.A
Chapitre.cc.lxxbi.K
Chaꝑ.cc.lxxbii. en la fin
Chapitre.ccc.xxxbii.B
Chaꝑ.cccc.lxxxb.K
cha.cccc.lxxxbi.en la fin
¶Contre les duretez des mammelles
Chaꝑ.xci.L.et en la fin
¶Pour empeſcher que les mammelles des femmes & ieunes filles bierges ne croiſſent
Chapitre.c.lxxiii.A
¶Pour oſter les macules et taches de deſſus le corps de la perſonne
Chapitre.lxi.A
Chapitre.c.iy.D
Chapitre.c.xxii.H
Chapitre.c.xxx.G
Chapitre.c.lxb.D
¶Pour effacer & tollir les macules noires
Chapitre.ccc.xxxii.F K
¶Cõtre la maladie appellee mania q̃ eſt vne maniere de folie q̃ tient en la teſte
Chapitre.c.lxiiii.H
Chaꝑ.cccc.xiii.en la fin
¶Contre maladies melencoliques
Chapitre.c.lxxii.B L
¶Pour reſiſter a melencolie
Chaꝑ.lxxbiii.en la fin
Chapitre.lxxx.D
Chapitre.cc.lxxxvii.G
Chapitre.cc.xcbii.A B
Chapitre.ccc.xxxi.A
Chaꝑ.ccc.lxx.D E F
Chaꝑ.cccc.xxbii.E G K
Chapitre.cccc.xl.H
Chapitre.cccc.xlbi.H P
¶Pour prouocquer et faire courir les menſtrues et fleurs auy femmes
Chapitre.i.D
Chapitre.ii.D
Chapitre.bi.H
Chapitre.biii.A
Chapitre.yi.D G
Chapitre.ybiii.E
Chapitre.xiy.E F
Chapitre.xxxii.L
Chapitre.xxxiy.B L
Chapitre.lxii.D
Chapitre.lxiiii.D
Chapitre.lxxiiii.B
Chaꝑ.lxxxiii.en la fin
Chapitre.lxxxiiii.E
Chapitre.lxxxbii.B
Chapitre.xc.B L
Chapitre.xci.A F
Chapitre.xciii.D
Chapitre.xcb.B
Chapitre.c.iiii.A L
Chapitre.c.biii.A E
Chapitre.c.yi.A
Chapitre.c.yii.D K
Chapitre.c.yb.H
Chapitre.c.yyi.J
Chapitre.c.yyii.G
Chaꝑ.c.yyy.en la fin
Chapitre.c.yyyi.H D
Chapitre.c.yyyiy.A
Chapitre.c.yl.L G L
Chapitre.c.lb.E G
Chapitre.c.lbii.F
Chapitre.c.lxiiii.L
Chapitre.c.lxxbii.A
Chapitre.c.lxxxb.A D
Chapitre.c.lxxxiy.D G
Chapitre.cc.b.B
Chapitre.cc.bii.L
Chapitre.cc.xxbii.D
Chapitre.cc.xxxbi.B
Chapitre.cc.xxxiy.A
Chapitre.cc.xlbii.D
Chapitre.cc.lxb.H
Chapitre.cc.lxxiy.A
Chapitre.cc.lxxxii.B
Chapitre.cc.lxxxiy.L
Chapitre.ccc.xxxbi.A
Chapitre.ccc.xl.D K
Chapitre.ccc.lxxi.G K
Chapitre.cccc.iii.A F
Chapitre.cccc.iiii.B G
Chapitre.cccc.xiiii.A B
Chapitre.cccc.xlbi.F
Chapitre.cccc.lii.A
cha.cccc.lxxxb. en la fin
Chapitre.ccccc.iiii.H K
Chapitre.ccccc.bi.A
¶Po² reſtraĩdre le fluy des menſtrues quant il eſt trop exceſſif
Chapitre.xlii.E
Chapitre.lxb.J
Chapitre.c.xxiii.B
Chapitre.c.xxbi.A
Chapitre.c.xxxiiii.B
Chaꝑ.c.xxxbii.E G H
Chapitre.c liy.B
Chapitre.c.lxxxbiii.B
Cha.cc.xbiii.en la fin
Chapitre.cc.xxxbi.E
Chapitre.ccc.xxii.B
Chapitre.ccc.xxbiii.F G
Chapitre.ccc.liii.B D
Chaꝑ.ccc.lxbi.en la fin
Chapitre.cccc.ii.E H
Chapitre.cccc.xxii.L D
Chapitre.cccc.xliy.F
Chapitre.cccc.lxxxi.B
Chapitre.cccc.xci.L
¶Pour guerir les membres qui ſont pourris
Chapitre.c.lxb.H
¶Pour guerir le membre qui eſt courbe
Chapitre.xxxii.E
¶Pour ne point ſentir la douleur quãt on trẽche & couppe vng mẽbre
Chaꝑ.cc.lxxbi.A B J
¶Pour les membres froiſſez
Chapitr.cccc.xciiii.B
¶Pour empeſcher que leſcouffle ou huane mãgeue point les poulcins
Chapitre.cccc.i.D
¶Cõtre la maladie appellee morfee q̃ eſt quãt le corps en aucune partie a perdue ſa couleur
Chapitre.biii.L
Chapitre.xxb.L
Chapitre.c.xiy.J
Chapitre.c.xliiii.G J
Chapitre.cc.xlbi.H
Chapitre.cc.xcbi.L
Chapitre.ccc.iy.L
Chapitre.ccc.xl.L
Chapitre.ccc.liy.E
Chapitre.cccc.i.L
Chapitre.cccc.iii.B L
Chapitre.cccc.xxxiiii.A
Chapitre.cccc.lxb.K
Chapitre.cccc.xcb.A
¶Cõtre la maladie appellee morbile q̃ eſt vne maniere de rongne
Chapitre.ccc.xcii.A
¶Po² ſecourir a la maladie appellee morbus arcuatus pource q̃ elle courbe les membres
Chapitre.ccc.lxxiii.L
¶Cõtre la maladie appellee morbus regius
Chapitre.xiiii.E
Chapitre.c.xbi. en la fin
Chapitre.c.xxxbi.A
Chapitre. cc.xc. en la fin
Chapitre.ccc.lxxxbii.B
¶Contre la maladie caduque
Chaꝑ.cccc.xxi.en la fin
¶Cõtre la morſure des beſtes enuenimees
Chapitre.c.xxiii.E
Chapitre.c.xxiy.A
Chapitre.c.xl.E G
Chapitre.c.lbiii.B
Chapitre.c.lxxb.B F
cha.c.lxxxiy.F.en la fin
Chapitre.c.xciii.A
Chapitre.c.xcbiii.A
Chapitre.cc.xbii.E
Chapitre.cc.xxxbi.D
Chapitre.cc.lxxbi.H
Chapitre.ccc.i.B
Chapitre.ccc.iiii.D
Chapitre.ccc.xxb.A
Chapitre.ccc.xxxiiii.F
Chapitre.ccc.xxxbii.H

©BIUM

Chapitre.ccc.xli.A
Chapitre.ccc.lB.A
Chepitre.ccc.lixB
Chapitre.ccc.lxBiii.A
Chapitre.ccc.lxvi.A
Chapitre.ccc.lxvii.G
Chapitre.ccc.lxviii.B
Chapitre.ccc.lxvx.B
Chapitre.ccc.lxvxiv.L
Chapitre.ccc.xc.L
Chapitre.cccc.xxiv.H
Chapitre.cccc.lxvBi.D
¶Cõtre la morsure du chien enrage
Chapitre.xiiii.L N
Chapitre.c.i.G
Chapitre.c.iv.L H
Chapitre.c.lxvB D
Chapitre.c.lxvxiv.F
Chapitre.cc.xBii.L
Chapitre.cc.lBii.B
Chapitre.cc.lxB.F
Chapitre.cc.lxxiv.L
Chapitre.cc.lxvx.L
Chapitre.cc.lxvxii.A
Chapitre.cc.xcii.B
Chapitre.ccc.xviiii.K
Chapitre.ccc.xvBi.F
Chapitre.ccc.lxviii.A B
Chapitre.ccc.lxvB.B
Chapitre.cccc.lxxiv.A
¶Cõtre les morsures des serpens
Chapitre.iv.B D
Chapitre.viiii.B
Chapitre.lxviiii.D
Chap.lxvxBii. en la fin
Chapitre.c.Bii.F
Chapitre.c.xBi.D
Chapitre.c.xvii.H
Chapitre.c.lB.en la fin
Chapitre.cc.lxvx.A
Chapitre.ccc.xvxiii.B
Chapitre.ccc.lxvxiii.A
¶Cõtre la morsure de lescorpion
Chapitre.c.lxv.D
Chapitre.c.lxxxi.A B
Chapitre.cc.lxvB.L
Chapitre.cc.lxvxii.A
Chapitre.ccc.ii.B
Chapitre.ccc.xviii.E
Chapitre.cccc.xliv.F
¶Contre les morsures des bestes reptiles
Chapitre.xcii.F
Chap.c.xviii.en la fin
Chapitre.cc.Bii.H
Chapitre.cc.xi. en la fin
Chapitre.ccc.lxvxiv.E
Chapitre.cccc.li.E
¶Cõtre la morsure de la rutele
Chap.ccc.ii.en la fin
Chapitre.ccc.v.G J
Chapitre.cccc.lxBi.D
Chapitre.cccc.lxBii.A
Chapitre.ccccc.xvii.D
¶Contre la morsure du tyre
Chapitre.cccc.lxvBii.F
¶Les choses q̃ enuenimẽt les bestes et les font mourir
Chapitre.ccc.xiv.A
Chap.ccc.xcB.en la fin
¶Pour les femmes q̃ ne sõt pas biẽ purgees quant elles enfantent
Chapitre.ccc.lxiiii.B
¶Que toutes choses mauuaises senfuyent de toy
Cha.cccc.xcBii. en la fin
¶Pour faire mourir les mouſches
Chapitre.c.lxB.L
Chapitre.cccc.Bi.H
Mariũ sanguinis fluxum
¶Pour estãcher le fluyde sãg des narines
Chapitre.lBii.E
Chapitre.lxB.A
Chapitre.xcBiii.B H
Chapitre.c.ii.E
Chapitre.c.xviii.B J
Chapitre.c.xvxBii.L
Chapitre.cc.Bi. en la fin
Chapitre.cc.xvxBii.F
Chapitre.ccc.ii. N
Chapitre.ccc.lxvii.F
Chapitre.cccc.i.K
Chapitre.cccc.xvii.G
Chapitre.cccc.liii.D
Chapitre.cccc.xci.A
Chapitre.ccccc.B.B
Chapitre.cccc.xBi.H
¶Pour guerir la pourriture des narines
Chapitre.c.lxii.G
¶Poꝛ oster (destouper loppilatiõ des narines
Chapitre.cc.iv. en la fin
Chapitre.cc.xii.D
Chapitre.ccc.xvxBii.L
Chapitre.cccc.xlBi.J
¶Contre la douleur des narines
Chapitre.xl.K
¶Poꝛ empescher lebomissemẽt appelle nausea
Chapitre.ccc.lxBiii.L
Chapitre.cccc.lii.K
¶Pour ceulx qui ont douleur aux reins appellez nefretiques
Chapitre.xxvii.D
Chapitre.xciii.F
Chapitre.c.xvii.K
Chapitre.c.xvxiii.B D
Chapitre.c xvxiv.A
Chap.c.lxvxiv.en la fin
Chapitre.cc.l.L
Chapitre.ccc.i.L
Chapitre.ccc.xvxBiii.F
Chapitre.ccc.xc.B
Chapitre.ccc.ii.N
¶Cõtre la bexation et concussion des nerfz
Chapitre.ccc.lxBii.A
¶Pour les nerfz qui se deullent
Chapitre.c.xc.en la fin
Chapitre.cc.xB.A B L
¶Les choses desquelles les nourrices se doiuent abstenir
Chap.xvxBiii.en la fin
Culorũ dolores
¶Poꝛ guerir les doulex des yeulx
Chapitre.ii.F
Chapitre.iiii.A
Chapitre.Bi.F
Chapitre.Bii. D
Chapitre.xviiii.A D
Chapitre.xvxB.L
Chapitre.l.H
Chapitre.lxvxiii.B
Chapitre.c.iiii.B
Chapitre.c.xB.A L
Chapitre.c.xvii.L D
Chapitre.c.xviii.L
Chapitre.c.xvxBii.F
Chapitre.c.xlB.B
Chapitre.c.lxBii.A
Chapitre.c.lxxv.B
Chapitre.c.lxxvxiv.A L
Chapitre.c.iiii.L D F
Chapitre.cc.xvBiii.L
Chapitre.cc.xvBi.L
Chapitre.cc.xli.A L
Chapitre.cc.lxB.D
Chapitre.cc.xcBii.E F
Chapitre.ccc.xv.E F
Chapitre.ccc.xvi.H J.
Chapitre.ccc.lii.en la fin
cha.ccc.lxvxBiii en la fin
Chapitre.cccc.i.K
Cha.cccc.B.G & en la fin
Chap.cccc.lxBi.B
Chapitre.cccc.lxBii.A
cha.cccc.lxvxBi.en la fin
Chapitre.ccccc.xvx.F
¶Pour oster le demangeuent des yeulx
Chapitre.xBiii.D
Chap.cccc.lxii.en la fin
¶Contre la rudesse et aspretete des yeulx
Chapitre.lxvxiii.B
¶Poꝛ oster les enflemres & tumeꝛs des yeulx
Chapitre.l.L
Chapitre.c.en la fin
Chapitre.c.xiv.F
Chapitre.c.xlBii.L
Chapitre.c.lxi.A
Chapitre.c.lxv.B
Chapitre.cc.i.A B
Chapitre.cc.xBii.E
Chapitre.cc.lxv.K
Chapitre.cccc.ii.H
Chapitre.cccc.iv.L
Chapitre.ccccc.lxiv.D
Chap.cccc.lxvxiiii.L
¶Cõtre lenfleure des yeulx ou demãgeuemẽt des paulpieres
Chapitre.xB.H
Chapitre.cccc.iv.F
Chapitre.cccc.xvxBi.H
¶Pour guerir la scabie ou rongne des yeulx
Chap.lxvxB.en la fin

Chap.c.lv. en la fin
Chap.c.xbi.D
Po² oster les obscurtez des yeulx et de la veue
Chapitre.liii.B
Chapitre.xc.B
Chapitre.xcbi.B
Cha.xciv.en la fin
Chapitre.c.i.J
Chapitre.c.bii.A
Chapitre.c.vii.J
Chap.c.xxvi.H
Chap.c.xxxbi.L
Chapitre.c.lv.A
Chapitre.c.lviiii.A
Cha.c.xc. en la fin
Chapitre.cc.ii.A
Chap.cc.lxxiv.F
Chap.cc.xcii.A
Chap.ccc.i.B
Chapitre.ccc.lxiv.L
Chap.cccc.lxxb.L
¶Po² guerir la macule et maille des yeulx
Chap.xcbiii.L
Chap.c.en la fin
Chap.c.bi.F
Chapitre.c.xi.A
Chapitre.c.xciiii.G
Chapitre.cc.xli.B
Chapitre.cc.xcbiii.E
Cha.ccc.lxxxi.en la fin
¶Pour oster et guerir la noirceur et playes des yeulx
Chapitre.xlbi.N
Chapitre.lb.G
Chap.lxxb.en la fin
Chap.cc.lxx.D
Chapitre.cc.lxxxiv.L
Chapitre.cccc.xxxbi.G
¶Contre les chaleurs des yeulx
Chapitre.cc.lxxbii.B
¶Cõtre les apostumes et bosses des yeulx
Chapitre.xxbiii.F
Chap.cccc.xxx.D
¶Cõtre longle q̃ vient es yeulx/et le sang coagule dessus loeil
Chapitre.c.xxiii.K L
Cha.cc.xii.en la fin
¶Pour guerir les vlceres des yeulx
Chap.c.lbi.BD
Chap.c.lx.A
Chap.cc.lxxbi.F
Chap.cc.lxxxiii.AG
Cha.cc.lxxxiiii.A
Chap.cc.xcbiii.E
Chap.ccc.xxii.H
Chapitre.ccc.xxbiii.K
Chapitre.ccc.xxx.B
Chap.cccc.i.en la fin
Chapitre.cccc.xxx.D
Chapitre.ccccc.xbiii.J
¶Contre les seicheresses des yeulx
Chapitre.c.lx.B
¶Pour les euulsions des poilz des yeulx
Chapitre.c.xxiii.G
¶Pour restraindre les larmes des yeulx
Chapitre.c.lxi.B
Chapitre.cc.xcbii.E
Chapitre.ccc.lxiii.G
Chapitre.ccc.lxbii.L
Chapitre.cccc.lb.B
¶Po² oster q̃ nectoyer les albugines et blancheurs des yeulx
Chap.c.lx.D
¶Contre la dilatation de la pupile des yeulx
Chapitre.xiii.E
Chapitre.cccc.b.D
Pour guerir la taye des yeulx appellee pannus
Chapitre.c.xlb.L
Pour guerir la lippitude et chassie des yeulx
Chap.cccc.xxxiii.AL
¶Pour guerir et oster la douleur des yeulx/ des bestes brutes
Cha.c.lxiiii.en la fin
¶Pour guerir les apostumes de loeil dictes obtalmia
Chapitre.xcbiii.J
Chap.ccc.ii.D
Chapitre.ccc.lxbii.L
Chap.cccc.xxiii.A B
¶Pour oster lobscurte de la veue
Chapitre.ccc.liv.A
Chapitre.cccc.xxx.E.et en la fin
Chapitre.cccc.xxxbi.H
Po² guerir les puãteurs et vices de la bouche
Chapitre.lxxxiii.A
Chapitre.c.xbii.A
Chapitre.c.xx.A
Chapitre.c.xxbi.D
Chap.ccc.lxxiv.en la fin
Chapitre.cccc.ii.J
Chapitre.cccc.lxbii.A
Po² curer les enfleures et tumeurs de la bouche
Chapitre.cccc.ii.H
¶Pour guerir les scissures q̃ fentes de la bouche et des leures
Chapitre.c.lbi.G
¶Pour la pustule de la bouche appellee bothor
Chapitre.cc.xciv.L
Chapitre.ccc.ii.K
Chapitre.ccc.xiii.A
¶Cõtre les vlcerations ou pustules d̃ la bouche
Chapitre.c.xi.G
Chapitre.cc.bi.B
Chapitre.cc.xii.L
Chapitre.cc.xiii.B
Chap.cc.lxiv.J
Chap.ccc.xx.L
Chapitre.ccc.xlb.G
Chap.ccc.lxbiii.G
Chap.ccc.lxxiv.B
Chapitre.cccc.ii.A B
Chapitre.cccc.xbi.B
Chapitre.cccc.lxxbii.E
Chapitre.cccc.lxxxbi.B
Pour nectoyer la pourriture de la bouche
Chap.cccc.lxxbii.LE
Chap.cccc.lxxbiii.A
Po² subuenir q̃ ayder a ceulx q̃ ont courte alaine appellez orthonoiqs
Chap.c.xiv.B
Chapitre.c.xxiii.A
Chapitre.c.xxx.B
Chapitre.c.xxxbi.A
Chapitre.c.lxxb.G
Chapitre.cc.lxxxii.E
Chapitre.cc.xc.D
Chapitre.cccc.lxxb.B
Chapitre.ccccc.iii.A
¶Pour retirer q̃ eytraire les fractures ou rompitures des os
Chapitre.lx.H
Chap.lxxb.en la fin
Cha.ccccc. xbii. en la fin
¶Cõtre la denudation des os qui sont nudz
Chapitre.ccc.xviii.L
¶Pour donner bonne odeur au corps
Chap.cc.iiii.D
Chapitre.ccc.ii.F
Chapitre.ccc.xiiii.A
¶Contre les offocations steriques
Chapitre.lxiiii.F
Chap.lxxiiii.A
Chapitre.cccc.xlbi.L
¶Des choses proffitables cõtre obliuiõ q̃ po² recõforter la memoire
Chapitre.xlii.F
Paraliticus
¶Pour medicíner et curer les paralitiques
Chapitre.ii.K
Chapitre.iv.G
Chapitre.vii.A
Lapitre.xxbi.B
Chapitre.xlbi.L
Chapitre.xciii.D
Chap.c.xxb.E
Chap.c.xxxi.H
Chapitre.c.xl.H
Chapitre.c.lbii.D
Chapitre.c.lxxbi.A
Chapitre.cc.lxx.B
Cha.ccc.xxxbii.D
Chap.ccc.xxxbiii.A
Chapitre.ccc.lxii.B
Chapitre.cccc.iii.B
Chapitre.cccc.iiii.E
Dhapitre.cccc.xliv.D
¶Contre paralisie de la langue
Chap.ccc.lxii.en la fin
¶Choses proffitables po² faire aux femes lentemẽt legier q̃ facile
Chapitre.c.xlb.GK
¶Po² ayder q̃ subuenir

aux femmes q̃ sont longue ment en trauail denfant Chapitre.cc.lxxvi.B
Chap.ccc.xxxbii.H
¶Po² oster de la peau q̃ du bisage la tache ap pellee pannus Chapitre.c.xl.A
Chapitre.cc.lxb.B
¶Po² taindre les draps en couleur rouge Chapitre.cc.xli.L
¶Po² guerir q̃ curer les papules/cest a dire clouz apostumes et charbons Chapitre.ccc.lxbiii.L
¶Pour conslider et ioingdre playes Chapitre.liv.L
¶Contre pleuresie Chapitre.ii.F
Chapitre.c.xii.L
Chapitre.c.xlb.L
Chapitre.ccc.iv.L
Chap.ccc.lxxxbii.E
Chap.cccc.lxxbi.L
¶Contre la douleur et maladie du poulmõ nõ mee peripleumonia Chap.lv.en la fin
Chapitre.c.xxbiii.L
Chap.cc.bi.en la fin
Chapitre.ccc.lxbii.B
¶Contre la cõstriction de la poictrine Chapitre.ii.B
Chapitre.lvi.B
Chapitre.cc.lbiii.E
Cha.ccccc.xxx.en la fin
¶Cõtre corruption de lair et pestilence Chapitre.c.xxb.B
Chapitre.ccc.lviiii.E
Chapitre.cccc.i.D F
¶Pour guerir la douleur des piedz Chapitre.xxxiv.H
¶Po² oster la douleur des piedz causee de cheminer Chap.ccc.xxxiii.E
¶Pour guerir les fentes q̃ scissures des piedz q̃ sõt venues d froidure Chapitre.ccc.xxii.L
¶Pour guerir les rosules des piedz Cha.cc.xxxbiii.en la fin
Chap.cccc.lxviiii.E
Chap.cccc.xciii.B
¶Pour faire engraisser bestes Chap.cccc.xlbii.G
¶Pour faire mourir les pouly Chapitre.liiii.A
Chapitre.c.bii.F H
Chapitre.c.lxii.G
Chapitre.cc.xcii.E
Chapitre.ccc.lxxxi.A
Chapitre.cccc.xlb.B
Chapitre.cccc.lxbi.A
Chap.cccc.lxbii.L
Chapitre.ccccc.xci.L
¶Les choses qui engendrent les pouly Chapitre.c.xciiii.J
Chap.cccc.xxi.LD E H
¶Les choses bonnes q̃ cõuenables a femmes grosses Chap.ccc.iii.en la fin
¶Les choses qui sont nuysables a femmes grosses Chap.xxxii.en la fin
¶Cõtre la maladie appelle ptisique q̃ est bne cõsumptiõ de tout le corps Chapitre.lxxbi.A
Chapitre.cc.xlbi.L
Chapitre.cc.lxxiv.D
Chapitre.ccc.xliv.A
Chap.ccc.lxxxiiii.B
Chapitre.cccc.lxvi.B
¶Pour recreer q̃ guerir les poissons quãt ilz sõt malades es piscines Chapitre.xxxiiii.E
¶Pour faire le bisage blanc et oster facilemẽt le poil Chapitre.c.l.L
Chapitre.c.lbi.H
¶Contre podagre Chapitre.i.A
Chapitre.xb.M
Chapitre.xvii.D
Chapitre.xl.L
Chapitre.lb.F
Chapitre.lxiv.A
Chapitre.lxviii.A
Chap.lxxiiii.en la fin
Chapitre.c.i.L
Chapitre.c.iii.H
Chapitre.c.iv.B
Chapitre.c.xb.G
Chap.c.xxx.en la fin
Chapitre.c.xlbii.L F
Chapitre.c.lxvi.L
Chapitre.c.lxxx.G
Chapitre.c.xcbi.B
Chapitre.cc.xbiii.F
Chap.cc.xvii.B F G L
Chap.cc.xxbiii.B D
Chap.cc.liii.en la fin
Chap.cc.lxiv.en la fin
Chapitre.ccc.xbiii.D
Chapitre.ccc.xviii.L
Chapitre.ccc.xxiv.E
Chap.ccc.xxxiii.E
Chap.ccc.xxxbiii.L
Chapitre.ccc.lviiii.E
Chap.ccc.lxbiii.B
Chap.ccc.lxiv.L
Chap.ccc.lxxx.B E
Chapitre.cccc.b.G
Chapitre.cccc.bi.L
Chapitre.cccc.xii.E
Chap.cccc.xxxvi.B
Chap.cccc.xliv.E
Chapitre.cccc.li.A
Chapitre.cccc.lb.M
cha.cccc.lxxxbiii.en la fi
Chapitre.cccc.xcii.F
Chap.ccccc.en la fin
¶Cõtre podagre causee de froit Chapitre.c.xxvi.F
¶Pour guerir la maladie qui vient au nez appellee polipus Chapitre.c.xxx.A
Chapitre.cc.xvii.K
Chap.ccc.xxxbii.F
¶Pour empescher les polutions qui viẽnent de nuyct en dormant Chapitre.cc.xl.A E
Chapitre.ccc.iv.E
Chapitre.ccc.xb.L
¶Les choses q̃ empeschent le cours des humeurs venir a loeil Chap.ccc.xxxiii.E
¶Contre les vices du poulmõ et de la poictrine Chapitre.i.K
Chapitre.xli.B
Chapitre.xlii.A
Chapitre.lxxbiii.B
Chapitre.lxxxiiii.L
Chapitre.lxxxbii.B
Chapitre.xciiii.G
Chap.cc.lxxiv.G
Chapitre.ccc.xiii.H
Chapitre.ccc.xlbi.J
Chap.ccc.lxxb.A
Chap.ccc.lxxbii.A
¶Les choses qui purgent le poulmon Chap.c.xxxiii.D
Chapitre.ccc.xlb.H
¶Pour guerir les poinctures de lescorpion Chapitre.xxiii.B
Chap.xciiii.L M
Chapitre.cc.L
¶Po² guerir q̃ oster le demãguemẽt d la chair Chapitre.b.L
Chapitre.lxiv.L D
Chapitre.cc.xliiii.A
Chap.ccc.xxiii.K
Chap.ccc.lxbiii.L
Chap.cccc.iiii.D
Chap.cccc.xxi.L
Chap.cccc.lii.G
Chap.ccccc.xi.A
¶Pour oster et effacer les pustules de la face Cha.lxxiv.L q̃ en la fin
Chap.cc.lxii.E K
¶Pour guerir le demãgeuemẽt des lieux engẽdrables des hõmes q̃ des femmes Chap.cccc.iiii.B
¶Pour cõforter ceulx qui bataillent auec les poings Chap.ccc.lxxiiii.D
¶Pour faire mourir les pulces Chapitre.c.ly.E
Chapitre.ccc.xiv.B

Chap.ccc.lxviii.H
Chapitre.cccc.lxi.L
Cha.cccc.lxviii.D H
Cha.cccc.lxxvii.H
Chap.cccc.lxxviii.B

Pagadias

¶Pour guerir les scissures et fentes appellees ragadies q̄ viēnent au fondemēt de la personne ou en lieux d moult d chaleur
Chap.cccc.xcii.F
Chapitre.cccc.xciii.A

¶Pour guerir lenrouenre
Chap.ccc.lx.E F

¶Pour guerir les ragadies q̄ fentes q̄ viennent es leures
Chapitre.ccc.lxxv.H

¶Pour estaindre la rancue
Chapitre.c.xix.L
Chap.c.xxv.T
Chapitre.cc.xxv.A
Chapitre.ccc.lxvii.B

Pour guerir les vlceres des reins et de la vecie
Chap.xvii.E
Chap.xxvii.A
Chap.c.liii.A
Cha.c.lxi.A

¶Contre leschauffoison des reins
Chapitre.c.iii.D

¶Pour eschauffer les reins
Chapitre.c.xxi.L

¶Contre les froidures des reins
Chapitre.cc.lxiii.E

¶Cōtre les opilations des reins et de la vecie
Chapitre.cc.lxxviii.J
Chap.ccc.lxxxix.D

¶Poᵗ guerir la reume
Chapitre.c.xix.A
Chap.c.lx.D
Cha.c.lxiii.A L
Chapitre.c.lxxv.G
Chap.cc.xxxix.en la fin
Chap.ccc.lxiii.A
Cha.ccc.lxxiiii.a.en la fin

¶Pour guerir la reume froide
Chapitre.cccc.xi.A
Chapitre.cccc.xxix.L
Chapitre.cccc.xlix.L
Chapitre.cccc.ly.H

¶Pour guerir et curer les romptures
Cha.ccc.lxxxix.B H

Sanguine reiicientibus

¶Pour retenir q estācher le sāg a ceulx qui le regettent
Chapitre.liii.F
Chapitre.xxiiii.B
Chapitre.xxliii.A
Chapitre.l.G
Chapitre.c.xliii.L
Chapitre.cc.lxii.A
Chapitre.cc.lxiiii.A
Chap.cc.xciiii.B
Chapitre.ccc.xxix.B
Cha.cc.xlv.en la fin
Cha.ccc.liii.B
Chapitre.ccc.lxxii.J K
Chapitre.ccc.lxxiiii.B
Cha.cccc.lxi. en la fin

¶Les choses q purgēt et mundifient le sang
Chapitre.c.ii A
Chapitre.c.iii.F

¶Pour faire et engendrer bon sang
Chap.lxxbiii.D
Chapitre.c.lxxx.H
Chapitre.c.lxxxbiii.B
Chapitre.ccc.lxxxix.L
Chap.ccc.xciii.D
Chapitre.ccc.xcbii.H
Chap.cccc.lxxix.D

¶Poᵗ restraindre le sāg q flue des gencives q de tout autre lieu du corps
Chapitre.ii.J
Chapitre.c.xix.F
Chapitre.cc.bi.D
Cha.cc.xxbi.en la fin

¶Pour resoluer et dissoulcre le sang congele
Chap.lxxi.E
Chap.lxxiiii.D
Chap.c.xxix.en la fin
Chapitre.cccc.xl.J
Chapitre.cccc.lxxb.L
Chapitre.cccc.xcbiii.A

¶Remede pour ceulx qui pissent le sang
Chap.c.xxiii.D
Chap.cc.xlbii.B

¶Pour croistre et augmenter le sang
Chapitre.ccc.xciii.A

¶Pour ceulx q ont la toux et crachēt le sang
Chap.cc.lxb.F
Chap.cccc.li.D

¶Pour ostet les sangsues quāt elles se prennent au col ou gosier
Chap.lb.N
Chapitre.c.xxb.G
Chap.cccc.b.G

¶Pour prouocquer la saliue en la bouche
Chap.xlbi.en la fin

¶Pour tirer hors du corps les sayettes et pieces de boys quant elles y sont fichees
Chapitre.c.lxxxiii.B

¶Poᵗ guerir la rogne et pourriture des lieux honteux et pudiques
Chap.xbiii.B
Chap.xxxiiii.D
Chapitre.xxxb.A
Chapitre.xl.L
Chap.lxxb.L
Chapitre.c.E
Chap.c.xxxb.L
Chap.c.xliiii.G
Chap.c.lxbi.J
Chap.c.lxxb.F
Chap.c.lxxxbi. en la fin
Cha.c.xcbi.L
Chapitre.cc.ii.L G J
Chap.cc.xliii.B
Chapitre.ccc.iiii.F
Chapitre.ccc.x.A B
Chap.cc.xxxiii. en la fin
Chapitre.ccc.xlb.B
Chapitre.cccc.xbii.D
Chap.cccc.xxbii. B
Chap.cccc.ly.G
Cha.cccc.lxxiiii.E
Chap.cccc.xcbi.J

¶Pour guerir la rongne vlcereuse
Chapitre.b.A

¶Contre pasmoison
Chapitre.bi.D
Chapitre.ly.J
Chapitre.lxb.B D L
Chapitre.lxvi.H
Chap.lxxxiiii.L
Chapitre.xc.D
Chapitre.c.xl.H
Chapitre.c.lbi.E
Chap.cc.bii.en la fin
Chap.cc.xi.en la fin
Chap.cc.xiii.A
Chap.cc.xxix.F
Chap.cc.lxii.H
Chap.ccc.lxbii. en la fin
Chap.cccc.xxx.A
Chap.cccc.li.D
Chap.cccc.lii.H
Chap.ccccc.xiii.B

¶Contre stranguric
Chap.xxbii.L
Chap.xxxiii.B
Chap.xxxix.H
Chapitre.ly.A
Chap.xcii.A
Chapitre.c.x.L
Chapitre.c.xiiii.L
Chapitre.c.xxiii.E
Chapitre.c.lb.B
Chap.c.lxxbi.A
Chap.c.xcbii. A E
Chap.cc.lxxii.en la fin
Chap.cc.xci.en la fin
Chap.cc.xcbi.en la fin
Chap.ccc.b.en la fin
Chapitre.cc.xxix.B
Chap.ccc.xxxbiii.A
Chap.ccc.xlbi.en la fin
Chap.ccc.lxxxiiii.M
Chap.cccc.iiii.H
Chap.cccc.xx.B
Chap.cccc.lii.A
Chap.cccc.lxxxb.F J

Poᵗ attraire et expeller le lict de lenfant appelle secūdine apres q̄l est ne
Chapitre.xl.H
Chapitre.ly.G
Chapitre.lxxxb.E
Chapitre.c.xi.A
Chapitre.c.xvii.G
Chapitre.c.lbii.G

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 507 sur 855

Chapitre.cc.bii.E
Chap.cc.iv.B
Chap.c.xlviii.L F et en la fin
Chapitre.cc.lxxbii.B D
Chapitre.cc.lxxiv.E
Chapitre.ccc.xl.D F
Chapitre.ccc.xlii.L
Chap.ccc.lxxxbiii.D
Cha.cccc.lxiiii. en la fin
Chapitre.cccc.lxb.B
Cha.cccc.xxbii. en la fin
¶Po² guerir les morsures des serpẽs
Chapitre.xlbii.A
Chapitre.lxb.G
Chapitre.xciii.E F
Chap.xciv.en la fin
Chapitre.c.lxxi.A
Chapitre.cc.xc.B
Chapitre.ccc.xxxb.A B
Chapitre.cccc.bi.K
¶Po² faire fuyr les serpens et contre le venin des bestes reptiles
Chapitre.ii.L
Chapitre.xl.D G D
Chapitre.xlbi.D
Chapitre.c.xb.F
Chap.c.xxx.en la fin
Chapitre.cc.xbii.D
Chapitre.cc.xiv.F
Chapitre.cc.xxiv.E
Chapitre.ccc.iiii.D
Chapitre.ccc.xxb.F
Chapitre.ccc.lxbi.H
Chapitre.ccc.lxxi.F
ch.ccc.lxxxiii.A ¶ en la fi
¶Pour faire mourir les serpens
Capitre.c.lbii.F
Chapitre.c.xcbi.A
¶Pour guerir ceulx q̃ sont morts de serpens
Chapitre.ccc.lxxiii.A B
¶Po² guerir ô la rõgne et gratelle dicte serpigo
Chap.cccc.iiii.en la fin
Chapitre.cccc.lxxiv.B
¶Pour faire esternutatoire
Chapitre.lxx.D J
Chapitre.c.xxxbi.D
Chapttre.c.lxiiii.B
Chapitre.c.lxxiv.H
Chapitre.cc.xlbii.A
Chapitre.cc.lxxiv.B
Chapitre.ccc.xiv.L
Chap.cccc.xxxbi.E
¶Pour guerir les vices ou la douleur de la rate
Chapitre.bi.A B
Chapitre.iv.F
Chapitre.xxxiii.D
Chapitre.lxbii.E H
Chapitre.lxxb.L
Chapitre.lxxxbii.A
Chapitre.xc.A
Chapitre.xcbii.B H
Chapitre.c.x.A
Chap.c.xxbi.en la fin
Chapitre.c.xci.E
Chapitre.cc.bii.L
Chapitre.cc.xliii.L D
Chapitre.cc.lxxii.L
Chapitre.ccc.xviii.F
Chapitre.ccc.xxxbii.D
ch.cccc.xxbii.K ¶ en la fi
Chap.cccc.xcbii.E J
¶Les choses q̃ consument la rate
Chapitre.c.x.B
Chapitre.cc.xi.B
Chapitre.cc.lxbi.A
Chapitre.ccc.xi.L
Chap.cccc.xcii.F
¶Les choses qui attenuent la rate
Chapitre.c.lxii.B
Chap.c.lxxxbi.D
Chapitre.ccc.iiii.L
Chapitre.ccc.xxxbii.J
Chapitre.ccc.xlii.A
Chap.ccc.lxxxiv.L
Chapitre.cccc.lxbii.B
Chap.cccc.xcbi. en la fin
¶Les choses qui desechent la rate
Chapitre.cc.lxxxi.A
¶Des choses qui desechent le sperme
Chapitre.lxii.H
cha.lxxxbi.E ¶ en la fin
Chapitre.c.xxxbii.K
Chapitre.c.lxxbiii.B
Chap.cc.biii.en la fin
Chapitre.cc.xl.A F
Chap.cc.lxxxi.B E
Chapitre.ccc.iv.E
Chapitre.cccc.F J
¶Pour croistre ¶ augmenter le sperme
Chapitre.xxb.F
Chapitre.xxiv.F
Chapitre.lxbii.D
Chapitre.lxbiii.A B
Chapitre.lxxiv.L
Chapitre.xciiii.H
cha.c.xlbiii.B ¶ en la fin
Chapitre.c.lxii.B
Chap.c.lxxbi.L D
Chap.c.lxxx.en la fin
Chapitre.cc.biii.E
Chapitre.cc.xbi.A
Chapitre.cc.xvii.H
Chap.cc.lxiii.A L D F
Chap.ccc.xxx.H
Chapitre.ccc.lix.G
Chapitre.ccc.lx.D
Chapitre.ccc.xciii.L
Chapitre.ccc.xcbii.B
Chapitre.cccc.xxx.J
cha.cccc.lxxbii. en la fin
Chapitre.ccccc.xxiv.E
¶Pour diminuer le sperme
Chapitre.xxbii.B
¶Po² curer les causes et maladies sterïques
Chapitre.ccc.lxbiii.L
Chapitre.ccc.xc.en la fin
Chap.cccc.lxxbi.D
¶Pour appaiser les douleurs poignantes du ventre
Chap.ccc.lxxbii.D
¶Contre douleur sciatique
Chapitre.xlbi.D
Chapitre.xlbii.D
Chapitre.lx.J
Chapitre.lxxiiii.B
Chapitre.lxxx.A
Chapitre.xci.D F
Chapitree.xcii.F
Chapitre.xciii.D
Chapitre.xcbii.J
Chapitre.c.xii.J
Chapitre.c.xxb.H
Chapitre.c.xxiv.B
Chap.c.xxxi.F H D P
Chapitre.c.xl.B J
Chap.c.lxxbii.A B E G
Chapitre.c.lxxiv.A
Chapitre.cc.xbiii.F
Chapitre.cc.xxii.G
Chapitre.cc.lii.B
Chapitre.cc.lxbii.F
Chap.cc.lxxiii. en la fin
Chap.cc.lxxxiv.B
Chap.ccc.iiii.A E
Chap.ccc.xviii.L
Chap.ccc.xxbiii.D
Chapitre.ccc.xlb.A
Chapitre.ccc.xlb.B
Chapitre.cccc.iii.B
Chapitre.cccc.xiv.A
Chap.cccc.xxxiiii.A
Chap.cccc.xxxbi.A L
Chap.cccc.lxxxii.L
Chap.ccccc.xbi.B L
¶Pour oster et appaiser la soif
Chapitre.viiii.P
Chapitre.xb.K
Chapitre.xxiv.A J
Chapitre.lxbi.B
Chap.lxxii.L ¶ en la fin
Chapitre.c.iii.A
Chapitre.c.xbiii.D
Chapitre.c.xxiiii.L
Chapitre.c.xxxiii.D
Chapitre.c xli.L
Chapitre.c.xlbi.B
Chap.c.xlbii.en la fin
Chapitre.c.lbi.F
Chap.c.lxbiii.en la fin
Chap.c.lxxxbiii.E
Chapitre.cc.xl.J
Chapitre.cc.lbiii.A
Chap.ccc.xlbiii.L
Chap.ccc.lbiii.G
Chap.ccc.lxbii.L E
Chap.ccc.xcii.A L
Chap.cccc.xxxiiii.L
Chap.cccc.lxbii.A
Chap.cccc.lxx.en la fin
Chapitre.cccc.xcii.J
¶Pour guerir le sanglout
Chapitre.cccc.biii.L
Chapitre.cccc.lbiii.D
¶Po² guerir sclirates ceſt a dire les apostumes des melencoliques
Chapitre.lxxb.B

¶ Cõtre syncope qui est vne foiblesse de cueur a pasmoison
Chapitre.yy.A
Chap.yyvi.A
Chapitre.lvii.A
Chap.lyyviii.L H J
Chapitre.yciii.A
Chapitre.c.ylvi.B L
Chapitre.c.lii.B
Chap.c.lyyii.L
Chapitre.cc.iiii.B
Chap.cc.l.A
Chapitre.cc.lyyyviii.L
Chapitre.cccc.yyiv.E
¶ De ce qui cause et ameine syncope
Chapitre.c.yyyvii.H
¶ Contre squinancie/ cest a dire apostume de la gorge
Chapitre.lv.P
Chap.c.vii.E
Chapitre.c.lyyv.H
Chap.cc.ycii.A H
Chap.cc.yciy.E
Chap.ccc.yyyiy.E
Chap.ccc.liy.L
Cha.ccc.lyyiy.B
Chapitre.ccc.lyyyiiii.D
Chapitre.cccc.lii.D
Chap.cccc.ycii.B L
Chap.cccc.yviii.K
¶ Pour guerir les fentes et scissures q̃ se font es piedz et es mains
Chap.cccc.yci.H
¶ Pour prouocquer le somme et dormir
Chapitre.yyii.A B L
Chap.yyv.A J
Chap.yyvii.A B
Chapitre.c.i.D
Chapitre.c.yy.en la fin
Chap.c.yyii.L
Chap.c.ylv.B L
Chap.cc.yyyi.B
Chap.cc.yl.G
Chap.cc.l.B D
Chapitre.cc.lyyii.D
Chapitre.cc.lyyvi.D
Chapitre.cc.lyyvii.D
Chap.ccc.iy.D
Chap.ccc.yviii.B D L
N. et en la fin
Chapitre.ccc.ycviii.D
Chap.cccc.lii.H
Chapitre.cccc.lv.E H
Chap.cccc.ycii.N
Chapitre.cccc.ycviii.L
Chapitre.ccccc.iy.D H
¶ Des choses qui empeschent le dormir et somme
Chapitre.ccc.ylvi.L
¶ Les choses q̃ font songer mauuais songes
Chapitre.cc.liii.L
¶ Pour oster la douleur de la teste appellee soda
Chapitre.yvii.B
Chap.yyv.B
Chap.lyyyv.L L
Chapitre.ccc.lyyiy.A
Chapitre.cccc.yii.L D
Chapitre.cccc.yiy.B L
Chap.cccc.yyiy.D
¶ Pour lestomach qui est mauuais
Chapitre.iii.A L G
Chapitre.yviii.J
Chapitre.yyviii.E
Chapitre.lyiii.B
Chapitre.lyyyvii.B
Chapitre.yc.B
Chap.yciii.en la fin
Chap.c.yyiii.D
Chap.c.yviii.en la fin
Chapitre.c.yiy. en la fin
Chapitre.c.yci.F
Chapitre.cc.lyyyiii.L
Cha.ccc.viii.en la fin
Chapitre.ccc.lviii.G
¶ Pour lestomach qui est refroidy
Chapitre.yyiii.B
Chapitre.yyyi D E
Chapitre.lyii.B
Chapitre.lyyvi.L
Chap.ycv.en la fin
Chap.c.yyii.B
Chap.c.ycvii.D
Chap.cc.viii.A
Chap.cc.iy.D
Chapitre.cc.lyyyii.F
Chapitre.ccc.lyyiii.A
Chapitre.cccc.ly.H
¶ Pour reconforter lestomach
Chap.c.yyi.A
¶ Pour guerir les tumeurs ou enfleures de lestomach
Chapitre.cc.lviii.B
Chapitre.ccc.yl.J
Chapitre.ccc.yc.F
Chap.cccc.ylviii.B
¶ Cõtre les inflations de lestomach
Chap.c.lyyyiy.L
¶ Pour oster et effacer les scrofules nouuelles
Chapitre.i.H
Chapitre.v.B
Chap.ylv.L
Chap.ylvi.B H
Chap.lyyi.G
Chapitre.lyyyvii.L
Chap.ycvii.B.
Chapitre.c.yyyvii.B
Chapitre.c.lii.D
Chapitre.c.lviiii.H
Chap.cc.yviii.E
Chap.cc.ylii.D
Chapitre.cc.ylv.A
Chapitre.cc.lyvii.F
Chapitre.cc.lyvii.D
Chapitre.cc.lyyvi.F
Cha.ccc.yyyvii.K
Chapitre.ccc.ylv.B
Chapitre.ccc.liy.E
cha.ccc.lyyyvii.en la fin
Cha.cccc.yyyvi.A
Chapitre.cccc.liy.A
¶ Contre les scrofules qui se font au gosier
Cha.cccc.i.en la fin
¶ Pour conforter les esperitz
Cha.c.yyv.S
Chapitre.cccc.yiiii.L
¶ Pour faire fuyr les escorpions
Chapitre.cc.yc.L
¶ Pour oster et guerir la scotomie des yeulx/ cest a dire la tenebrosite de la veue
Chapitre.cccc.liiii.P
¶ Pour prouocquer la sueur
Chap.yyiy.H
Chapitre.lvii.A
Chapitre.c.yyyviii.A
Chap.c.yciii.L
Chapitre.c.yciiii.H
Chap.cc.ii.D
Chap.cc.iy.L
Chap.cc.lyyyiy.A
Chap.ccc.yyv.D
Chap.ccc.yyyvii.H
Chapitre.ccc.lvii.B E K
Chapitre.cccc.ycviii.A
¶ Pour oster la sueur
Chap.ccc.yyi.E J
¶ Pour oster la sueur de la teste
Chapitre.c.yci.B
¶ Pour ceulx qui deglotissent
Chap.ccc.yc.L
T Etanus: ie est spasmus tenens totum
¶ Contre tetanum/ cest a dire spasme q̃ tiẽt tout
Chap.lyyyv.B
¶ Cõtre la douleur des testicules ou genitoires
Chapitre.cccc.lyyvi.B
¶ Pour les testicules endurcis
Chap.ccc.yyvi.B
¶ Pour oster les enfleures des testicules
Chapitre.lyyyviii.A
Chap.cccc.yyiiii.B
¶ Pour empescher que les genitoires des tennes enfans ne croissent
Chapitre.c.yv.D
¶ Pour oster les taignes
Chap.c.yyiy.en la fin
Chapitre.cc.yc. en la fin
¶ Pour guerir les apostumes des testicules
Chapitre.c.yyiii.N
Chap.cc.lyyyiii.A H
Chap.cccc.ii.en la fin
Chap.cccc.yciii.F
¶ Pour les enfleures des testicules
Chap.viii.L
Chapitre.c.yyiii.B
Chap.c.yyyvii.B

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 509 sur 855

Chapitre.c.lxxv.H
Chapitre.c.lxxvii.A
¶Pour oster tristesse
Chaꝑ.lxii.en la fin
Chapitre.cc.xcBii.G
cha.ccc.xxii.F & en la fin
Chapitre.cccc.xxBii E
Chapitre.ccccc.x.B L
¶Contre la passion
stiptique
Capitre.ccc.xc.L
¶Pour guerir la tortu
re de la bouche
Chapitre.xxBi.B
Chapitre.liii.A
Chapitre.c.Biii.D
Chapitre.c.xxB.F
Chapitre.cc.lxx.B L
Chapitre.cccc.xlB.D
¶Cõtre les torciõs ou
trẽchoisons du ventre
ou inteſtins
Chapitre.c.lB.G
Chapitre.c.xciii.B
Chapitre.cc.Bii.F
Chaꝑ.cc.xiiii.D
Chapitre.cc.xxiv.F
Chapitre.cc.xlBii.D
Chapitre.cc.lxxvii.B
Chapitre.ccc.xl.B
Chapitre.ccc.lxxi.B
Chapitre.cccc.i.F
Chapitre.cccc.iv.B
Chapitre.cccc.xxiv.L
Chapitre.cccc.lxxi.B J
¶Pour oſter les dou=
leurs et humeurs de
la poictrine
Chapitre.i.B
Chapitre.xxxi.D
Chaꝑ.c.xxxiv.en la fin
Chapitre.c.lxxB.D F
Chapitre.c.lxxBii.E
Chapitre.cc.lxxiv.D
Chapitre.cc.xc.L
Chapitre.ccc.lB.A E
Chapitre.ccc.lxiii.J
Chapitre.ccc.lxxB.N
Chapitre.ccc.lxxxiiii.B
Chapitre.ccc.lxxxBi.L
Chapitre.cccc.xiiii.E
Chaꝑ.cccc.lxxi.B
Chapitre.cccc.lxxB.B
¶Pour guerir la touy
Chapitre.Bii.B
Chapitre.xiiii.R
Chapitre.xB.B J
Chapitre.xxiiii.L
Chapitre.xxB.L
Chapitre.xlB.A B
Chapitre.lxxiiii.B
Chapitre.lxxiv.B
Chapitre.lxxx.D G J
Chapitre.xc.A D
Chapitre.xcii.F
Chapitre.xciii.L
Chapitre.xcB.A
Chapitre.c.xiv.B
Chapitre.c.xxii.J
Chapitre.c.xxx.L
Chapitre.c.xxxBi.A
Chapitre.c.lB.G H
Chapitre.c.lBi.B D
cha.c.lxxBii.G & en la fin
Chapttre.c.lxxx.B
Chapitre.c.xci.E
Chapitre.cc.Bii.E H
Chapitre.cc.xi.E
Chapitre.cc.xx.B E
Chapitre.cc.xxBiii.L
Chapitre.cc.xxiv.E H
Chaꝑ.cc.xxxB.L E G
Chapittre.cc xlBiii.M
Chapitre.cc.lB.J
Chapitre.cc.lBiii.E
Chaꝑ.cc.lxii.en la fin
Chapitre.cc.xcii.B
Chapitre.ccc.ii.G M
Chapitre.ccc.iv.L H
Chapitre.ccc.xviii.E
Chaꝑ.ccc.xxBii.L D H
Chaꝑ.ccc.xxBiii.F J
Chaꝑ.ccc.lxBiii.E
Cha.ccc.lxxBii. en la fin
Chaꝑ.ccc.lxxxiii.J R
Chapitre.cccc.xxB.A
Chapitre.cccc.lx.E
Chapitre.cccc.lxxi. A B
Chapitre.ccccc.A
Chaꝑ.ccccc.xviiii.D H
¶Pour guerir et oſter
la touy ancienne
Chapitre.xlB.B
Chapitre.lB.N
Chaꝑ.c.ii.en la fin
Chapitre.c.xii.L
Chaꝑ.c.xiv.N
Chaꝑ.c.xxxi.E
Chaꝑ.c.lxxB.G J L
Chapitre.cc.xcBiii.E
Chaꝑ.ccc.xiii.L
Chaꝑ.ccc.xxiv.F
Chaꝑ.ccc.lxiii.L D
Chaꝑ.cccc.xxxBii.D
Chaꝑ.ccct.liiii.en la fin
¶Pour appaiſer & oſter
les tume᷑s ou enfleures
Chapitre.xxii.A
Chaꝑ.xxxiv.B L
Chapitre.lii.en la fin
Chaꝑ.lxB.E G R
Chapitre.lxxiiii.A
Chaꝑ.xciv.en la fin
Chapitre.c.Biii.F
Chapitre.c.xx.A
Chapitre.c.xxiii.D
Chapitre.c.xxxii.A
Chapitre.c.xlBi.E
Chapitre.c.lxxi.L
Chaꝑ.c.lxxiiii.B
Chapitre.c.lxxB.D
Chapitre.c.lxxx.L
Chaꝑ.c.lxxxii.B
Chaꝑ.c.lxxxiii.A
Chapitre.cc.xi.A
Chapitre.cc.xlBi.A
Chaꝑ.cc.liii.en la fin
Chapitre.cc.lBiii.B
Chapitre.cc.lxBi.A
Chapitre.cc.lxx.R
¶Pour guerir les en=
fleures des mãmelles
Chapitre.lBi.D
Chapitre.c.en la fin
Chapitre.c.lxxx.L
Chaꝑ.cc.xxBiii.D
Chapitre.cc.lxxii.E
Chapitree.ccc.xii.F
¶Po᷑ guerir les enfleu
tes ou tumeurs ignees
et enflambees
Chapitre.c.xxxBii.B
¶Cõtre la maladie ap
pellee tenaſmon qui eſt
eſprainſon
Chaitre.xiiii.R
Chapitre.liv.A
Chapitre.lxii.E
Chapitre.c.l.B
Chypitre.c.lxxiv.F
Chapitre.c.xci.G H
Chapitre.cc.xx.B
Chaꝑ.cc.xxxBii.D
Chapitre.cc.lxB.L E
Chapitre.cc.lxiv.R
Chaꝑ.cc.xcl.en la fin
Chaꝑ.ccc.xxxBii.L
Chaꝑ.ccc.lxiii.F H
Chaꝑ.cccc.xxiii.J
Chaꝑ.cccc.lxiv. en la fin
VRinam pronocare
¶Pour pronocquer
lurine et faire piſſer
Chapitre.Bi.E F J
Chapitre.Bii.A
Chaꝑ.xBii.A B G
Chapitre.xxiii.A
Chapitre.xxB.D
Chapitre.xxiv.H
Chapitre.xxxiii.A
Chapitre.xxxiv.B
Chapitre.lBi.D
Chapitre.lxB.L
Chapitre.lxxi.A L
Chapitre.lxxB.A
Chapitre.lxxxB.D
Chapitre.lxxxiv.L
Chapitre.xci.B
Chapitre.xcii.B
Chapitre.xcBii B
Chaꝑ.c.i.F & en la fin
Chapitre.c.ii.E
Chapitre.c.iii.B
Chapitre.c.Biii.A E
Chapitre.c.xiiii.A
Chapitre.c.xB.H
Chapitre.c.xxi.G J
Chapitre.c.xxx.H
Chapitre.c.xxxiv.A
Chapitre.c.xl.L L
Chapitre.c.xlBi.B
Chaꝑ.c.xlBiii.en la fin
Chapitre.c.lBii.E
Chaꝑ.c.lxxBi.B G
Chapitre.c.lxxBii.F
Chaꝑ.c.lxxxB. en la fin
Chaꝑ.c. lxxxiv. D G J
Chapitre.cc.ii.G
Chapitre.cc xii.J
Chaꝑ.cc.xiiii.A L E J
Chapitre.cc.xBiii.D
Chapitre.cc.xxBii.D
cha.cc.xxiv.A & en la fin
Chaꝑ.cc.xxxiv.A D
Chapitre.cc.xlBii.D
Chapitre.cc.xlBiii.A

Chaꝑ.cc.lxbi.A
Chapitre.cc.lxx.J
Chapitre.cc.xcbi.A B L
Chapitre.cc.xbiii.B
Chaꝑ.ccc.xxiii.G
Chaꝑ.ccc.xxxbi.A L
Chaꝑ.ccc.lxiiii. en la fin
Chaꝑ.ccc.lxxxiiii.A R
Chaꝑ.cccc.iiii.B D
Chapitre.cccc.xxxb.L
cha.cccc.lxxxb.D F J M
Chaꝑ.cccc.xbi.D
Chaꝑ.cccc.xxbiii.D
¶Poꝛ prouocquer lurine habondante & puãte
Chapitre.ccc.lxi.L
Chaꝑ.ccc.lxbi.A
¶Pour oster lardeur de lurine
Chaꝑ.cccc.xxb. en la fin
¶Pour oster la difficulte & empeschement de lurine
Cha.cc.xcb.L. & en la fin
Chapitre.cccc.ix.A
Chapitre.cccc.xliii.E
Cha.cccc.lxxi.en la fin
¶Pour faire pisser par lurine le sang coagule
Chaꝑ.c.xxiii.F
Chaꝑ.cc.lxxxi.A L F
Chaꝑ.cccc.xi.en la fin
¶Pour la distillation de lurine
Chaꝑ.c.lxxxix.D
Chapitre.ccc.xiii.H
Chaꝑ.cccc.xxix.F
Chapitre.cccc.xciii.F
¶Contre les douleurs appellees Barioles
Chapitre.cc.xxii.D
Chapitre.ccc.xcii.B
Chapitre.cccc.lxbi.A
¶Pour curer le Venin
Chaꝑ.lxxxiiii.B D
Chapitre.c.xbi.L
Chaꝑ.c.xxb.N
Chapitre.c.lbii.B
Chapitre.cc.bii.F
Chapitre.cc.xi.D
Chaꝑ.cc.xxix.F
Chapitre.cc.xlb.A
Chaꝑ.ccc.xcb.A L
cha.cccc.lxxbiii.en la fin
Chapitre.cccc.lxxx.A
¶Contre le Venin des reptiles & poꝛ faire fuyr les serpens
Chapitre.ii.L
Chapitre.xl D G Q
Chapitre.xlbi.D
Chapitre.c.xb.F
Chapitre.c.xxx.en la fin
Chapitre.cc.xbii.D
Chapitre.cc.xiv.F
Chapitre.cc.xxiv.E
Chapitre.ccc.iiii.D
Chaꝑ.ccc.xxb.A
Chaꝑ.ccc.xlbi.H
Chaꝑ.ccc.lxxi.F
Chapitre.ccc.lxxiii. A. & en la fin
¶Pour dechasser les Venins
Chapitre.ccc.x.G
¶Poꝛ faire laisser aux bestes Venimeuses leur Venin
Chapitre.lxb.D
¶Pour guerir les Verrues
Chapitre.ix.E
Chapitre.xxbi.A
Chaꝑ.xlbi.H
Chapitre.c.lxb.G
Chapitre.c.xciiii.D F
Chapitre.c.xcbi.L
Chaꝑ.cc.xiv.B
Chaꝑ.ccc.lxxb.L
Chapitre.cccc.b.L
Chapitre.cccc.xlb.B
¶Pour faire mourir les Vers ou lumbricques cucurbitins qui sont au Ventre
Chapitre.cc.A G
¶Pour resoluer & separer la Vent osite
Chapitre.xxiv.G
Chapitre.xlbi.G
Chaꝑ.lxxxbi.L
Chapitre.xcii.B L
Cha.ccc.xl.J. & en la fin
Chapitre.cccc.xxiii.A
¶Pour oster la douleur du Ventre
Chapitre.xxiv.L
¶Pour guerir le flux du Ventre
Chapitre.xxiiii.L
¶Pour restraindre le Ventre
Chapitre.xxvii.E
Chaꝑ.xlbiii.en la fin
Chapitre.lxii.L
Chapitre.c.lxb.A
Chaꝑ.lxbi.en la fin
Chapitre.lxx.H
Chapitre.lxxi.A D
Chapitre.c.xxbi.A
Cha.c.xxxbii.E G H
cha.cc.xlbiii.c. & en la fin
Chapitre.cc.liiii.A B
Chapitre.cc.lxii.L
Chapitre.ccc.xbiii.L
Chapitre.ccc.xlb.A
Chapitre.ccc.lxiiii.D
Chapitre.ccc.lxxxii.G
Chapitre.ccc.xciii.L
¶Pour dissouldre le Ventre
Chapitre.c.H
Chapitre.c.xii.A
Chapitre.c.xbi.E
Chaꝑ.c.xxiii.D P
Chaꝑ.c.xxiiii.D
Chapitre.c.xxxi.N
Chapitre.c.xlbi.L
Chapitre.c.lxb.A
Chaꝑ.c.xciiii.B.
Chapitre.cc.E
Chaꝑ.ccc.xxbiii.D R
Chaꝑ.ccc.xliiii.B
Chaꝑ.ccc.lxxbiii.B
¶Poꝛ molifier le Vẽtre et temperer sa douleur
Chapitre.bii.G
Chapitre.ix.B
Chaꝑ.lxxxiiii.A
Chaꝑ.xciiii.R
Chapitre.xcbii.B
Chapitre.c.i.H
Chapitre.c.iii.G
Chaꝑ.c.xxxbi.A
Chapitre.c.xlbi B
Chapitre.c.xlbii.D
Chapitre.c.xliv.D
Chaꝑ.c.lxxb.A
Chaꝑ.cc.xliii.A
Chaꝑ.cc.lxxii.A
Chaꝑ.cc.xciv.R
Chaꝑ.cccc.xxxiii.A B
Cha.cccc.lxx.en la fin
¶Pour temperer la dissolution du Ventre
Chapitre.c.biii.B
¶Les choses qui constipent le Ventre
Chapitre.c.xlbiii.D
Chaꝑ.cc.xciii.A D E
Chapitre.ccc.i.D
Cha.ccc.lxxxii.G H R L
¶Pour lascher le Vẽtre a ceulx qui ont fieures
Chaꝑ.cccc.xxb.A
¶Pour appaiser les poinctures du Ventre
Chaꝑ.ccc.lxbii.D
¶Pour oster la douleur de la Vecie
Chaꝑ.xxxix.H
Chapitre.l.E
Chapitre.c.xxiii.L
Chaꝑ.cc.lbiii.A B
Chapitre.cc.xci.A
Chaꝑ.cccc.lxiiii.A
Chapitre.ccccc.bi.A
Chaꝑ.ccccc.xxx.A
¶Contre la froideur de la Vecie
Chapitre.c.xxi.D
¶Pour nectoyer les traces & Vestigies noires du corps
Chaꝑ.ccc.xxxbiii.L
Chaꝑ.ccc.lxiiii.E
¶Pour oster les traces et Vestigies des ongles
Chapitre.c.xix.H
¶Pour oster les Vestigies du sang mort
Chaꝑ.cccc.xxxbi.R
¶Pour faire q̃ les robes ayent bonne odeur
Chapitre.cc.i.B
¶Contre auertin
Chapitre.li.B
Chaꝑ.c.xxxi.E
Chaꝑ.c.lxiiii.H
Chaꝑ.cccc.xlbi.H
Chaꝑ.cccc.liiii.P
¶Des choses qui debilitent la Veue
Chaꝑ.xxbiii.B
¶Des choses qui aguysent la Veue

©BIUM

Chap.cc.lxxix.A G
Chap.ccc.xxiii.D
Chapitre.cccc.i.J
Chapitre.cccc.xiiii.B
Chapitre.cccc.lB.G
Chapitre.cccc.lxBi.H
Chap.cccc.lxxxiiii.D
¶Po² clarifier la voix
Chapitre.xciiii.G J
Chapitre.c.i.E
Chapitre.c.lxxxii.L
Chapitre.c.xci.E
Chapitre.cccc.xB.f
Chapitre.cccc.liiii.M
¶Pour prouocquer vomir
Chapitre.xxxBii.A L
Chapitre.xlBii.H
Capitre.l.J
Chap.xciii.en la fin
Chapitre.xciiii.f
Chapitre.c.B J
Chapitre.c.xxBi.L
Chapitre.c.xlii.B
Chap.c.lxiiii. en la fin
Chap.cc.xBiii.A L G
Chapitre.cc.xlBii.A
Chap.cc.lxxBii.en la fin
Chap.cc.lxxxiiii.D E
Chapitre.ccc.Bii.A
Chap.ccc.xiii.D
Chapitre.ccc.xBi.A B
Chap.ccc.lxxxiiii.B
Chapitre.ccc.lxxxB.f
Chapitre.cccc.Bi.G
Chap.cccc.lxB.L D
Chap.cccc.lxxiiii.A
¶Pour appaiser le bo missement
Chap.lxBi.en la fin
Chapitre.c.xBiii.D
Chapitre.c.xxB.K
Chapitre.c.xxxiiii.D
Chap.c.lxBiii.en la fin
Chap.c.lxxxBi. en la fin
Chapitre.cc.iiii.D
Chap.cc.xiiii.en la fin
Cha.cc.lxxxBi. en la fin
Chap.cccc.xxix.D f
Chap.cccc.lxxii.D
Chapitre.cccc.xci.A
¶Po² oingdre les paul mes des mains contre freneſie et litargie
Chap.lB. en la fin
¶Po² guerir les bices de la bulue ou mẽbre ſe cret de la femme
Chapitre.ccc.lxxi.f
¶Pour guerir la baet te qui bient en la bou= che pendant en facon dung raiſin
Chapitre.xxBii.D
Chapitre.xxxi.L
Chapitre.lB. P
Chapitre.lxxB.H
Chapitre.ccc.xxB.f
Chap.cccc.xcii.H
¶Po² arracher & extrai re les ongles lepreux
Chapitre.cc.lxB.A
Chapitre.cccc.xci.L
¶Cõtre la contraction des ongles
Chapitre.cc.lxii.K M
¶Pour arracher les on gles froiſſez & deröpuz
Chapitre.c.xxxB.L
Chapitre.ccccc. en la fin
¶Pour curer le nõbril des petis enfans quãt il ſe eſlongne
Chapitre.ccc.l. en la fin
Chapitre.ccc.lxxBii.B
¶Po² purger les playes
Chapitre.c.xc.A
¶Pour conglutiner et cõioingdre les playes
Chapitre.c.xiii. f G
Chap.c.ii.A & en la fin
Chapitree.c.xii. M
Chap.c.xxxii.en la fin
Chapitre.c.lxiii.L
Chapitre.c.lxxxBi.A B
Chapitre.cc.xiiii.B
Chapitre.cc.xxxiiii.B
Chapitre.cc.xcB.A
Chapitre.ccc.i.D
Chapitre.ccc.Bii.E
Chap.ccc.lBiii.D H
¶Po² cõſolider & ſoul der les playes
Chapitre.c.xxiii.H
Chapitre.c.xxxiii.L
ch.c.lxxxBii.L & en la fi
Chapitre.cc.xlBii.L
Chap.cc.lxxiii.L
Chap.ccc.i.en la fin
Chapitre.ccc.l.B
¶Pour deſeicher les playes
Chap.cccc.lxxxiiii.G
¶Po² mener les playes a ſante
Chapitre.xxBiii.L
¶Po² curer les playes boeuſes
Chapitre.Bii.B
Chapitre.xl.K
Chapitre.xli.L
Chapitre.xlii.L D
Chap.lxxBi.en la fin
Chap.xci.E & en la fin
Chapitre.c.xx.en la fin
Chapitre.c.xxx.E
Chapitre.c.xliii.A
Chap.cc.xxii.en la fin
Chap.cc.lxxix.L
Chap.cc.lxxx.en la fin
Chapitre.ccc.iiii.D
Chapitre.ccc.Bii.L
Chapitre.ccc.xxiiii.A
Chap.ccc.xxBiii.P M
Chapitre.ccc.xxxii.K
Chap.ccc.xxxiiii.B D
Chapitre.ccc.lxxB.L
Chapitre.cccc.xB.A
¶Po² curer les playes nouuelles et freſches
Chapitre.c.xix.D
Chapitre.cc.xxxii.B
¶Po² curer les playes du poulmon
Chapitre.c.Biii.G J
Chapitre.c.lBi.D
Chapitre.cc.xx.A B
Chapitre.cc.xxxB.G
Chapitre.ccc.xxxii.f
¶Pour guerir les playes cauees
Chapitre.c.xlBii.H
¶Po² curer les playes chancreuſes
Chapitre.ix.E
Chapitre.c.lxii. en la fin
¶Pour guerir les playes des maſchoue= res ou toes
Chap.cc.xcii.A H
¶Po² guerir les playes de la teſte
Chapitre.cc.xi.A
¶Pour curer les bice= res du bentre
Chapitre.cc.xiii.L
¶Pour conſolider les anciennes bleceres
Chapitre.lix.L
Chapitre.cc.xcB.B
¶Pour incarner les bleceres
Chap.lxxxix.f
Chapitre.xci.A L
Chapitre.cc.xlBiii.L
Chapitre.cc.lB.f
Chapitre.ccc.Bii.f
Chapitre.ccc.xxii.A
Chapitre.cccc.xxiii.B
Chapitre.cccc.lxxxiiii.A
¶Pour curer les bice= res des inteſtins ou en trailles
Chapitre.c.xci.G
Chapitre.cc.Bi.f
Chapitre.cc.lxB.B f
Chapitre.cc.lxix.H K
Chapitre.cc.lxxi.E
Chapitre.cc.xcix.f J
Chapitre.ccc.iii.A D
Chapitre.ccc.iv.E
Chap.ccc.xxBiii.B
Chapitre.ccc.xxxii.G
Chapitre.ccc.lxBii.D
Chapitre.ccc.xciii.D
Chapitre.cccc.ii.D
Chaitre.cccc.xxii.A B
Chapitre.ccccc.B
¶Pour guerir & curer les bleceres pourries et coꝛroſiues
Chapitre.cc.xxxiiii.A
Cha.cc.lxB.E & en la fin
Chapitre.ccc.xxx.A
¶Pour guerir les blee res ſanguinolentes
Chapitre.c.xiiii.L
¶Pour curer les bice= res appellees fagedeni ques qui ſont qui man geuent en rampant
Chapitre.c.lxxB.D
Chapitre.c.lxxxix.D
Chapitre.cc.xii.B
Chapitre.cccc.lxxiiii.E
¶Pok guerir les bleeres

des reins & de la vecie
Chap.xbii.F
Chap.xxxii.A
Chapitre.c.biii.A
Chapitre.c.lbi.A
¶Pour curer les vlceres deambalantes
Chapitre.ccc.xlb.G
¶Pour curer les vlceres carbunculeuses
Chap.cccc.lxviiii.E
¶Pour guerir les vlceres qui se font es deux paulmes de la main et des piedz
Chap.ccc.ii.K H
Y Dropicis
¶Lôtre ydropisie
Chap.vi.H N
Chap.xxiv.H
Chapitre.xxviii.F G
Chapitre.xlbii.B F H
Chap.liii.B
Chap.lxxxiv.L
Chapitre.xc.B D
Chap.c.lx.L
Chap.c.xxii.J
Chap.c.xxvi.G
Chapitre.c.xliiii.D
Chapitre.c.lii.N
Cha.c.lb.L E
Chap.c.lxb.D
Chap.c.lxbi.K
Chap.c.lxxb.B D
Chap.c.lxxbiii.B F
Chapitre.cc.lxxiv.L
Chap.cc.xxbii.en la fin
Chapitre.cc.xxxii.B
Chapitre.cc.xxxb.F
Chapitre.cc.xlt.en la fin
Chapitre.cc.lxx.J
Chap.ccc.xxiii.G
Chapitre.ccc.xxbi.E
Chap.ccc.xl.D H
Chap.ccc.lxix.en la fin
Cha.ccc.lxviiii.D K
Cha.cc.lxxviiii.L
Chap.cccc.i. H
Chapitre.cccc.bi.K
Chap.cccc.ix.B E
Chapitre.cccc.lii.D H
Chapitre.cccc.lb F
Cha.cccc.lxxbi.B L
Chapitre.ccccc.ii.D

¶Contre yliaque passion
Chapitre.lxi.E
Chap.lxiiii.B
Chap.lxb.K
Chap.lxxxb.F
Cha.xcbii.en la fin
Cha.c.xiiii.L.a en la fin
Chapitre.c.lb.B
Chapitre.c.lxxxbii L D
Chapitre.cc.xbii.A B E
Chapitre.cc.xix.D
Cha.cc.xxii.F J
Cha.cc.xcbi.en la fin
Chapitre.ccc.b.L
Chapitre.ccc.x.L
Chapitre.cccc.xlbi.K

¶Ensuyt la table generale desdictes herbes.

Arona/darene. Fueillet ii
Abrotane.f iii
Absinthium/aluyne. Fueillet iiii
Accacie.f b
Acetose/ozeille.f eod
Acorus.fueillet bi
Affodillus.f eod
Agaricus.fueillet bii
Agrimoine.fueillet biii
Agrifolium.f eod
Agnus castus.f ix
Alga marina.f x
Alcanna.f eodem
Allium/ail.fueillet xi
Altea.fueillet. eod
Alleluya.fueillet xii
Allrelrengi.f eod
Aloe.fueillet xiii
Aloes lignum.f eod
Ambra.fueillet xiiii
Ambrosia.fueillet xb
Amomum.fueillet eod
Ameos.fueillet eod
Amidum.fueillet xbi
Amigdala/amãde.f eod
Anacardus.fueil xbii
Anetum/anet.f eodem
Anteflorum.f eodem
Anisum/anis.f xbiii
Antillis.fueillet eod
Anthos.fueillet xix
Ancusa.fueillet eodem
Apium/ache.f eodem
Apiũ silueſtre/ache châpestre.fueillet xx
Apiũ rusticum/ache rustique.fueillet eodem
Apium emorroidarum. Fueillet xxi
Appios.fueillet eodem
Aprostilla.fueillet eod
Arthemisia/armoise. Fueillet eodem
Aristologia rotunda. Fueillet xxii
Aristologia longa.f eod
Arbor glandis.f xxiii
Arbor vel lignũ vite paradisi/larbre de vie de paradis.fueillet xxiiii
Abies/sapin.f eodem
Armoniacum.f eodem
Asa fetida/ase puante. Fueillet xxb
Azarum.fueillet eodem
Astragalos vel astragalus.fueillet xxbi
Aspergula.fueillet eod
Atriplex/arroche.f eod
Auellana ynda/noyſette ou auelaine.f xxbii
Auena/auoyne.f eod
Auricula muris/aureille de souris.fueillet xxbiii
Azedar.fueillet eodem
Acetum/vin aigre.f eod
Aqua/eaue.fueil xxix
Arbatouis.f.xxx
Arba siluana. Fueillet eodem
Balaustia.fueillet eod
Balsamus basme.f.xxxi
Balsamita.f xxxii
Basilicon/basilic.f eod
Branca Brsina.f xxxiii
Betonica/betoine.f eod
Bedeguar/espine blanche.fueillet eodem
Bellirici.fueillet xxxiiii
Bel ou sel.f eodem
Behem.fueillet eodem
Bẽ ou ballanus.f xxxb
Bleta/blete.f eodem
Bdellium.fueil xxxbi
Berberis.f eodem
Buzeidon.f xxxbii
Bitumen iudaicũ ou aspaltum.fueillet eodem
Brionia/bigne blanche. Fueillet eodem
Brictanica.f xxxbiii
Botris.fueillet eodem
Borago/borache.f eod
Bombay/cotton.f eod
Buglossa/buglosse. Fueillet xxxix
Batalmos.f eodem
Bayam.fueillet eod
Bruscus.fueillet xl
Butirum/beurre.f eod
C Amomilla.fueil eod
Canapis ou canabum/chanure.f xli
Capillus veneris.f xlii
Cardo benedictus.f eod
Cardus/chardon.f eod
Camedreos.fueil xliii
Camepitheos.f eodem
Carui.fueillet xliiii
Cardamomum.f eod
Cartamus.fueil xlb
Calamus aromaticus. Fueillet eodem
Calamus agrestis.f.xlbi
Caparis ou caparus. Fueillet eodem
Camisice ou sicen.f.xlbii
Catapucia.f eodem
Caulis/chou.f xlbiii
Cauda equina/queue de cheual.fueillet eodem
Cassia fistula.f xlix
Cassia lignea.fueillet l
Castanea/chastaigne. Fueillet eodem
Celidoine.fueillet eod
Cedrus/cedre.fueil li
Cerifoliũ/cerfueil.f eod
Cepa/oignon.fueillet lii
Ceterach.fueillet eod
Cheuri.fueillet liii
Centaura/centaure.f eod
Cerasum/cerise.f liiii
Cretanus.fueillet eod
Cicuta/segue.fueil lb
Cicorea/cicoree.f eodem
Cynoglossa/langue de chien.fueillet lbi
Citonia.fueillet eodem

Cypreſſ⁹/cypres.f lxii
Cypr:us.fueillet lxiii
Cyperus.folio eodē
Cynamomum.f lix
Ciminū/cōmin.f eodem
Citrullus.fueillet lx
Citrum.fueillet. lxi
Cinoſbaſtum.fo eodem
Criſpula fueillet lxii
Criſocolla.folio eodem
Criſogonium.folio eod
Colubrina/dragontee.
Folio eodem
Coloquintida.f lxiii
cōſolida/cōſoulde.f lxiiii
Conſolida minor/petite
conſoulde.fueillet lxv
Cōſolida rubea conſoul=
de rouge.folio eodem
Condros.folio eodem
Condes.fueillet lxvi
Coriandrum.folio eod
Cornea arbor.f lxvii
Cordumenum.fo eodē
Coſtus.folio eodem
Cozula.fueillet lxviii
Cotula fetida/oeil de
beuf.folio eodem
Cotula non fetida/oeil
de bache.fueillet lxix
Cocognidium.fo eodē
Crocus/ſaffren.f lxx
Cucumer.folio eodem
Cucurbita.fueillet lxxi
Culcaſia.folio eodem
Cuſcuta.fueillet lxxii
Colofonia.folio eodē
Cera/cire.folio eodem
Caro chair.f lxxiii
Caſeus/frommage.
fueillet lxxiiii.

Dactilus/dactile.
folio eodem
Dācus.f lxxv
Dragantum.folio eodē
Diptanum.f lxxvi
Doronicum.f lxxvii

Epatica/epatique
folio eodem
Ebanus/euene.
folio eodem
Elatinus.f lxxviii
Edera arborea/yerre.
folio eodem
Edera terreſtris/yerre
terreſtre.fueillet lxxix
Eleborus albus/eleboze
blanc.folio eodem
Eleborus niger/eleboze
noir.fueillet lxxx
Eupatorium/ſaulge ſau
uage.folio eodē
Eufragia/eufrage.
fueillet lxxxi
Emblici.folio eodem
Endiuia.f lxxxii
Endiuia ſilueſtris/endi
ue ſauuage.folio eodē
Elitropiū/circoee.f eod
Epithimum/epithime.
fueillet lxxxiii
Epimedium.folio eodē
Effemereon.folio eodē
Ebul⁹/yeble.f lxxxiiii
Eruca/eruque.fo eodē
Enula cāpana.f lxxxv
Eſula/eſule.folio eodē
Euforbium/euforbe.
fueillet lxxxvi

Faba/feue.f lxxxvii
Faba egyptiaca.
fueillet lxxxviii
Faba inuerſa/feue en=
uerſe.folio eodem
Fagaſmon.folio eodē
Fagus/fou ou heſtre.
folio eodem
Faſeolus.f lxxxix
Fraxinus/freſne.f eod
Flammula.folio eodē
Fragaria/freſier.f xc
Feniculus/fenoil.f eod
Febrifuga.folio eodem
Fenugrecum/fenugrec.
fueillet xci
fenum/foin.folio eodē
ferula/ferule.folio eod
ficus/figuier.f xcii
ficus lupi.fueillet xciii
ficus egyptiaca.fo eodē
filipendula.folio eodē
filius ante patrē/filz de=
uant le pere.f xciiii
fiſtula paſtoris.fo eodē
filix ou filey/fougiere.
folio eodem
folium.fueillet xcv
fumus terre/fumeterre.
folio eodem
fūgus chāpignō.fo eod

Gariofilum/gario=
file.fueillet xcvi
Gariofilate.folio eod
Galla/noix de galle.f eo
Galbanum.f xcvii
Galanga.fueillet xcviii
Gallitricū.folio eodem
Gallitricū ſilueſtre.f eo
Gladiolus.folio eodē
Granatum/granate.
fueillet xcix
Granati ſilueſtris.f eod
Gramen.fueillet C
Grana tinctorū.fo eod
Granū culcul.fueil c.i
Gēciana/gēciane.f eod
Geneſtra/geneſtre.f c.ii
Gith/nyelle.folio eodē
Gummi arabicū/gom=
me arabic.folio eodem

Anſer ou hanſor.
fueillet c.iii
Hermodactilus.fo eod
Hermerocales.folio eod
Herba paraliſis.f c.iiii
Herba graſſula.fo eod
Herba fetida.folio eodē
Herundina ou harūdina
folio eodem

Oſquiam⁹.f c.v
Juniperus/gene
ure.folio eodem
Jniuba/iniube.f c.vi
Juncus/ionc.folio eod
Judaica/iudace.f eod
Jncenſaria.folio eodē
Jndicus.fueillet c.vii
Jſopus/yſope.fo eodē
Jſopum humidū/yſope
humide.fueillet c.viii

Arabe.folio eod
Kalēdula.fo eod
Krubebe.folio eodem

Actuca/laictue.
fueillet c.ix
Lacca/lacque.
fueillet c.x
Lariz.folio eodem
Lappacū maior.f c.xi
Lappacū minor.fo eod
Lapago.folio eodē
Laurus/laurier.fo eod
Laureola/fueillet. c.xii
Laudanū.folio eodē
Latiua.fueillet c.xiii
Lauēdula/lauēde.f eod
Lenticum.f c.xiiii
Lenticū ſilueſtre.f eod
Lenticula aque.fo eodē
Lens/lentile.folio eod
Lilū/lys.fueillet c.xv
Lilū cōualium.fo eod
Lilialis fueillet c.xvi
Liquiricia/regalice.f eo
Liguſtici.fueillet c.xvii
Limon.fueillet c.xviii
Linaria.folio eodem
Linum/lin.folio eodem
Lingua anis.f c.xviii
Liſimachion.folio eodē
Licium.folio eodem
Lonchitis.fueillet c.xix
Lupinus.folio eodem
Lupulus.fueillet c.xx
Lac/laict.folio eodem

Maiorana/mario=
laine.f c.xxi
Macis.fo eodē
Malua/maulue.f c.xxii
Malum.folio eodem
Mala matiana.fo eodē
Māna māne.f c.xxiii
Mādragora hōme.f eod
Mandragora femme.
fueillet c.xxiiii
Marua.folio eodem
Marubium.folio eodē
Marubiaſtrum.f c.xxv
Matriſſilua.folio eodē
Meliſſa/meliſſa.fo eod
Melilotum.f c.xxvi
Melon.folio eodem
Melon yndus.folio eod
Melongena.f c.xxvii
Memithe.folio eodem
Menta/mente.fo eodē
Menta non odorifera.
fueillet c.xxviii
Mentaſtrum.folio eod
Meu.fueillet c.xxix
Mel.folio eodem
Medica.fueillet c.xxx
Meſpila.folio eodem
Millefolium.f c.xxxi
Milium ſolis.fo eodem
Mirabolani.folio eodē

Mirra/mirre.f c.xxvii
Moracelsi.f c.xxviii
Morabacci.f eodem
Mors galline.f.c.xxviiii
Mirtus.folio eodem
Mastix/mastic.f c.xxx
Nasturcium.f.eod
Nasturciũ aquaticum/cresson
fueillet c.xxxi
Nappellus.folio eod
Narciscus.folio eod
Nabach.fueil c.xxxii
Nenufar.folio eodem
Nigella/nielle.f eodem
Nimphea.f c.xxxiii
Nux vsualis/noix vsuale.folio eodem
Nux auellana f.c.xxxiv
Nux muscata/noix muguette.folio eodem
Nux indica.fueillet c.xl
Nux vomica.f eodem
Nux methel.f eodem
Oreũ orge.f.eod
Oleander.f.c.xli
Olinarũ oliues folio eodem
Oleum olinarum/huyle doline.fueillet c.xlii
Olibanũ/encẽs.f.c.xliii
Oppoponax.folio eod
Onomia.fueillet c.xliiii
Origanũ/origane.f eod
Orobus.fueillet c.xlv
Olus/chou.folio eod
Papauer/pauot fueillet c.xlvi
Paritaria/paritoire.fueillet c.xlvii
Palma christi.folio eod
palaciũ leporis.f.c.xlviii
Plantago maior/grant plantain.folio eodem
Plantago minor/petit plantain.fueillet c.xlix
Platanus arbor.f eod
Palinrus.fueillet c.l
Pastinaca domestica Folio eodem
Panis porcinus.f c.li
Peonia.fueillet c.lii
Pionia.fueillet c.liii
Petrosilinũ/persil.f eod
Pes coruinus.f c.liiii
Pes columbinus.f eod
Pelicinus.folio eod
Peplos.fueillet c.lv
Pentaphilon.folio eod
Peucedanũ.fueil c.lvi
Persicus/pesse.f eod
Persica.fueillet c.lvii
Persicaria.fueil c.lviii
Perfoliata.folio eod
Premula veris.folio eod
Pepo/pompon.f eod
Pera pastoris.folio eod
Pisa/pois.fueillet c.lix
Pistricea.folio eod
Pinicum ou panicium Fueillet c.lx
Picea.folio eod
Pira/poires.folio eod
Piper/poiure.fueil c.lxi
Piper nigrũ/poiure noir Fueillet c.lxii
Piperelle.folio eod
Piretrum.folio eod
Pinus/pin.fueil c.lxiii
Pimpinella/pimpernelle Fueillet c.lxiiii
Peridemon.folio eod
Pinaria.folio eod
Psillium.folio eod
Polegium/pouliol. Fueillet c.lxv
Populus arbor/peuplier Fueillet c.lxvi
Polipodium.folio eod
Policaria.fueil c.lxvii
Poligonia.fueil c.lxviii
Polio.folio eod
Politricon.fueil c.lxix
Porrum/porreau.f eod
Proserpinata.f c.lxx
Pulmonaria.folio eod
Pruna/prune.folio eod
Prunella.fueillet c.lxxi
Pix/poix.folio eod
Pix liquida/poix liquide.folio eodem
Panis/pain.f c.lxxii
Rapa/rabe ou naueau.f c.lxxiii
Raphanus/raue Folio eodem
Radix/racine.f c.lxxiiii
Raphanus aggrestis/raphane sauuage.f c.lxxv
Radicula.folio eod
Rannus.folio eod
Reubarbarũ.f c.lxxvi
Reuponticũ.f c.lxxvii
Resina/resine.folio eod
Ribes.fueillet c.lxxviii
Rizuris.folio eod
robelia/robelie.f.c.lxxix
Rododendron.f eod
Robur.folio eod
Rotabea.fueil c.lxxx
Rosa/rose.folio eod
Ratera.fueillet c.lxxxi
Rostrũ porcinũ.f eod
Ruta/rue.f c.lxxxii
Rubus.fueil c.lxxxiii
Rubea tinctorũ.f eod
Saluia/saulge fueil c.lxxxiiii
Siliq/saulq fueillet c.lxxxv
Sambucus.folio eod
Sembacus.f c.lxxxvi
Sandix.fueil c.lxxxvii
Samsucus.folio eod
Saliunca.folio eod
Sauina.f c.lxxxviii
Sãdalum/sandal.f eod
Satirion.f c.lxxxix
Saturegia.fueillet c.xc
Saponaria.folio eod
Saphatum.folio eod
Scabiosa/scabieuse fueillet c.xci
Scalongia.folio eod
Scamonea.folio eod
Saxifraga.f c.xciii
Stafisagria.f c.xciiii
Sanguis draconis/sang de dragon.folio eod
Sarcocola.fueil c.xcv
Spatula fetida.f c.xcvi
Sebesten.folio eod
Semen lumbricorum Folio eodem
Sene.folio eodem
Senecion.fueil c.xcvii
Serpillum/serpoulet Folio eodem
Serapion/serapin Fueillet c.xcviii
Sesama ou sesamo Fueillet c.xcix
Seride.folio eodem
Spelta.folio eodem
Symphicum.folio eod
Sinonum.fueillet cc
Sinapis/seneue.f cc.i
Sileos.folio eod
Siderica.fueillet cc.ii
Siliqua.folio eod
Sisamus.fueillet cc.iii
Siligo/seigle.folio eod
Sisimbrium.f cc.iiii
silphio.fueillet cc.v
siser.folio eodem
sicla.folio eodem
sticados.fueillet cc.vi
sticados citrinum.f.cc.vii
spica celtica.folio eod
spicanardi ou nardus Folio eodem
spinachia/espinoche Fueillet cc.viii
spina/espine.f cc.ix
squinantum.folio eod
strignos.fueillet cc.x
squilla/oignon marin Fueillet cc.xi
solatrum.fueillet cc.xii
sorbes arbor.folio eod
soldanella.fueil cc.xiii
scolopendria.folio eod
scrophularia.folio eod
soray.fueillet cc.xv
subere ou suberie Fueillet cc.xvi
sumach.folio eod
sapo/sauon.folio eod
Tanacetum.f cc.xvii
Tapsia.folio eod
Tamariscus domesticus Fueillet cc.xviii
Tamariscus aggrestis Folio eodem
Tamarindi.f cc.xix
Tapsus barbatus.f eod
Tereniabin.folio eod
Terebentina/terebentine.fueillet cc.xx
Tedo.folio eod
Tilia.fueillet cc.xxi
Titimallus/titimalle Folio eodem
Thimus.fueil cc.xxii
Trifolium/treffle. Fueillet cc.xxiii

©BIUM

Tribulus. folio eodem
Tribulosa. f cc.xxiiii
Triticum/ froment.
Folio eodem
Tripolion. folio eodē
Tormentilla. f cc.xxb
Turbit. folio eodem
Tubera. fueillet cc.xxbi
Thus/encens. fo eodē

Valeriana/ Valeriane. f cc.xxbii
Verbena/ Verueine. fueillet cc.xxbiii
Verbascum. folio eodē
Vecticon. fueil cc.xxiv
Veccia. folio eodem
Vermicularis fo eodē
Verniy. folio eodem
Viola/ Violette. f cc.xxv
Virga pastoris. f cc.xxvi
Vitis/ Vigne. f cc.xxvii
Virem. fueil cc.xxviii
Viscus/ gluy. folio eodē
Viticella/ Vigne blanche.
Folio eodem
Vithuen. f cc.xxviiii
Volubilis. folio eodem
Vua passula. folio eodē
Vua Versa. f cc.xxb
Vmbilicus Veneris.
Folio eodem
Vngula caballina.
Fueillet cc.xxbi
Vrtica maior/ la grant ortie. folio eodem
Vrtica minor/ petite ortie. fueillet cc.xxbii
Vlpicum. f cc.xxbiii
Vlmus/ orme. folio eod
Vsir. folio eodem
Vsnea. folio eodem
Vinum. fueil cc.xxix

Yacea. fueil cc.xl
Yasdane/ pourpier. Folio eodem
Yreos. folio eodem
Yris illirica. folio eodem
Ydea. fueillet cc.xli
Ypericon. folio eodē
Ysia. fueillet cc.xlii
Yringus. folio eodem
Ydropiper. f cc.xliii
Ynguirialis. folio eodē
Ypoquistidos. folio eodē
Ypoglossos. folio eodem

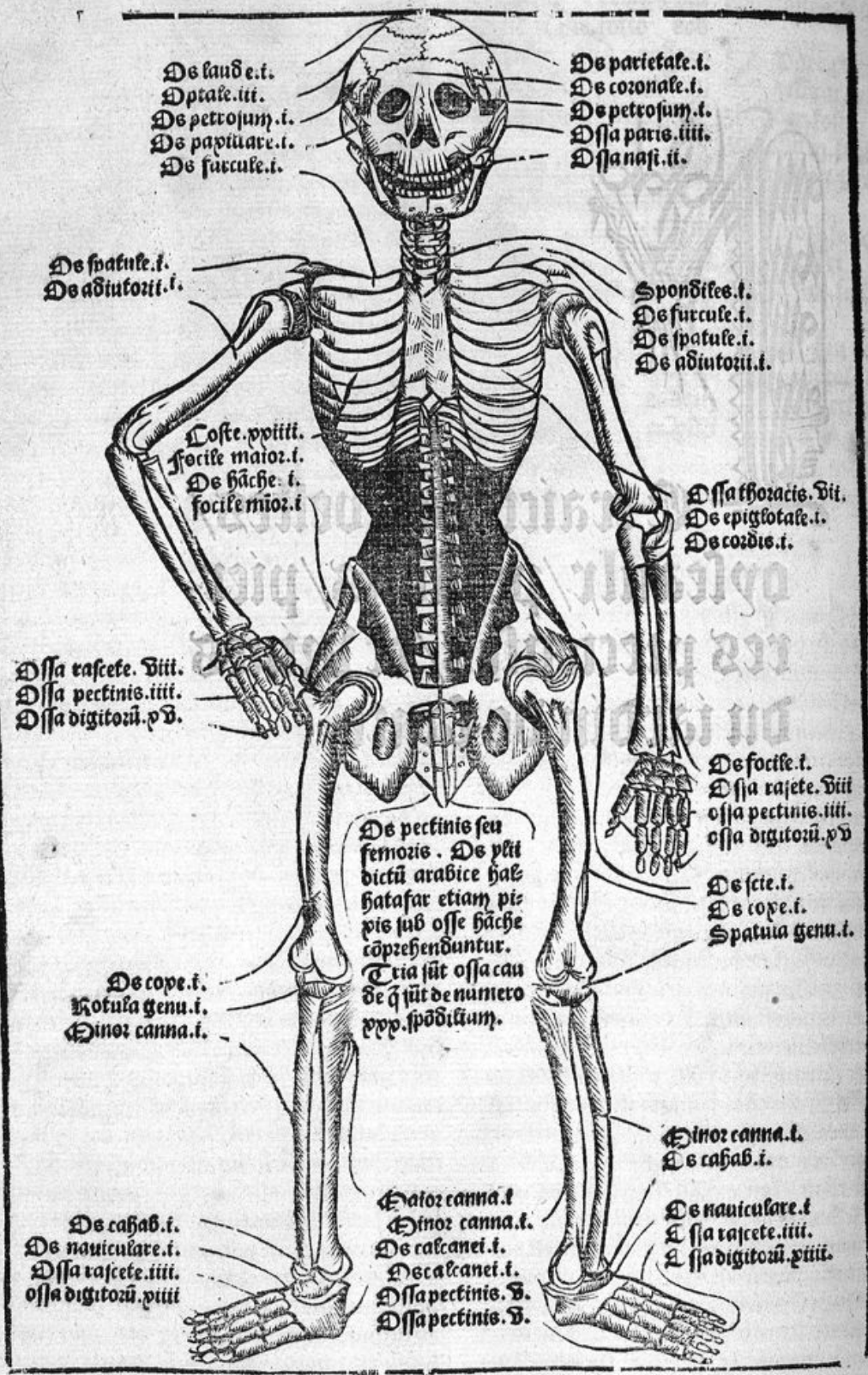
Zparagus. f cc.xliiii
Zeduar. folio eodē
Zinziber. folio eodem
Zirnabum. fueil cc.xlv
Zirumb ou zirumbet. Folio eodem
Zinirmon. folio eodem
Zua. fueillet cc.xlvi
Zuccarum. folio eodem

¶ Fin de la table generale du traicte des herbes.



Et traicte des bestes/ oyseaulx/poissons/pier- res precieuses/et vrines du iardin de sante,

©BIUM


Os laude.i.
Optale.iii.
Os petrosum.i.
Os paxillare.i.
Os furcule.i.
Os parietale.i.
Os coronale.i.
Os petrosum.i.
Ossa paris.iiii.
Ossa nasi.ii.
Os spatule.i.
Os adiutorii.i.
Spondiles.i.
Os furcule.i.
Os spatule.i.
Os adiutorii.i.
Coste.xxiiii.
Focile maior.i.
Os hãche. i.
focile mĩor.i
Ossa thoracis.vii.
Os epiglotale.i.
Os cordis.i.
Ossa rascete. viii.
Ossa pectinis.iiii.
Ossa digitorũ.xv.
Os focile.i.
Ossa rasete.viii
ossa pectinis.iiii.
ossa digitorũ.xv
Os pectinis seu femoris. Os ylii dictũ arabice halhatafar etiam pixis sub osse hãche cõprehenduntur. Tria sũt ossa caude q̃ sũt de numero xxx.spõdilium.
Os scie.i.
Os coxe.i.
Spatula genu.i.
Os coxe.i.
Rotula genu.i.
Minor canna.i.
Minor canna.i.
Os cahab.i.
Maior canna.i
Minor canna.i.
Os calcanei.i.
Os calcanei.i.
Ossa pectinis.v.
Ossa pectinis.v.
Os cahab.i.
Os nauiculare.i.
Ossa rascete.iiii.
ossa digitorũ.xiiii
Os nauiculare.i
Ossa rascete.iiii.
Ossa digitorũ.xiiii.

¶Le prologue.

Pource q̃ es choses deuantdictes layde diuine nous assistant et secourant le premier traicte de cestuy present oeuure/cest assauoir des herbes et comment elles sont administrees en medicine auons briefuement expedie. Il reste maintenant icelle mesme ayde diuine suruenant et aydant que au second traicte qui sera des bestes nous tournyons lost et armee de nostre pensee. Auquel traicte(puis que la souueraine bonte de dieu ainsi que nous esperons ny deffauldra point) nous mettrõs peine ⁊ cure a explicquer ⁊ determiner les natures ⁊ cõplexions/⁊ si aucune chose ilz seruẽt en medicine des bestes qui ont ⁊ meinent vie sur terre. Et pource q̃ entre toutes les bestes la plus digne et la plus noble ⁊ plus parfaicte/⁊ aussi q̃ est tresaymee de dieu/cest lhomme/au premier lieu dirons de la nature de lhõme et de sa complexion ⁊ vertu.

¶De homine homme.
Chapitre.i.

Homo. ¶ysidore. Nostre seign̄r dieu doncques (ainsi q̃l est escript) forma lhomme au champ de Damascene du lymon de la terre quant au corps/dont est interprete Adam terre rouge ou terrien. Celluy corps estoit immortel/non pas de la condition de nature:mais du benefice de grace. Et estoit son immortalite a estre soubstenue et gardee par la comestion du fust de vie. Et estoit puissant de nõ point mourir se il ne pechoit point/car il seroit soubstenu du fust de vie. Et estoit aussi puissant de mourir se il pechoit:car il seroit priue du fust de vie/ainsi cõme a este fait. ¶ysidore au vnziesme liure des Ethimologies. Le corps est ainsi dit et nomme pource que il perist corrompu. Il est certes soluble et mortel/et aucunesfois a estre dissoult. Et caro qui est a dire la chair est dicte a creando/cest a dire a creer. Et est icelle chair conioincte et conformee des quatre elemens. Car la terre est en la chair / lair en lalener / lhumeur au sang/et le feu est en la chaleur vitale. Et ont les elemens en noz corps vng chascun sa partie/a laquelle partie est resolu par conioincture ce qui luy est deu et conuenable. ¶Vitrubius au tiers liure de architectura. Nature a tellement compose le corps de lhomme que los de la teste depuis le menton iusques au souuerain front et les dernieres racines des cheueulx est de la dixiesme partie. Aussi la paulme de la main depuis le poulce iusques a lextreme moyen doid pareillement. Et des la haulteur de la bouche depuis le bas menton iusques aux dernieres parties des narines est de la tierce partie. Et le nez depuis les basses narines iusques a la fin du meillieu des sourcilz pareillemẽt. Et de la fin diceulx sourcilz iusques aux basses et dernieres racines des cheueulx est faict le front. Et les autres membres ont leurs commensurations et proportions. Ausquelles aussi les anciens painctres et nobles faiseurs de statures ont prins leurs vsages ⁊ facons en grãdes louenges. Et le centre du corps est naturellement le nombril: car si vng homme est mis enclin contre bas et couche les mains et les piedz estenduz / et on mect le centre du compas en son nombril/ en tournant icelluy compas il touchera la rotondite ⁊ rondeur de vng chascun doid des mains et des piedz / et estre tout en vne rõdeur. Aussi en icelluy corps est trouuee carree designation et situation: car si du bas des piedz iusques au sommet de la teste tu mesures tu trouueras vne mesme largeur et haulteur. ¶Des ysagoges de ypocras. Le corps de lhomme est diuise en trois parties generales / cest assauoir la teste/ la poictrine et les piedz. Et en moult de parties particulieres/ comme specialement appert des veines/ et arteres/ et nerfz/ et os cartilages/ graisses et autres esperitz. Et est a noter que tous les os du corps sont en nombre deux cens.xli. En la teste en ya sept et quatre appellez paria quatorze des maxillieres. Et de ses dentz seize/ vng du pal/ deux du menton / et de ses dentz seize/spondiles.xxiiii.aux cuysses trois du fondement trois/ des costes.xxiiii. des teneritudes huyt/ des espaules deux/des inferiores deux/des pectins ⁊ peignes des mains huyt/des doidz trente/aux hanches deux/des calcanes deux/ des manicules deux/aux rasces des piedz dix/des doidz trente. ¶Encores des ysagoges ypocras. Ilz sont au corps humain deux cens.xxiiii.os/en la teste six/en la face huyt. Et pour le plus.xxxii.dentz/spondiles/ cest a dire les os de lespine.xxiiii.au gosier deux/ des vertebres et dernieres des bras deux/des cuysses deux/de la pale deux/ en la poictrine vng/ des costes. xxiiii. des couldes et radiores quatre/ carpon sept / metacapon huyt/ des doidz des mains trente/des cuysses deux/ dedans les cuysses deux / des vertebres deux/ des genoulx deux / crurium radii quatre / et des plantes soixante et cinq/ calcanei deux / Astranguli deux / des doidz

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 519 sur 855

des piedz.yyy. ¶Constantin. Les membres sont diuisez ainsi cõme nature les a singulierement faitz conuenables a propres actions. Et sont trois actions/ ceste assauoir animale/ spirituelle et naturelle/ ausquelles sont semblables les instrumens du corps. Et sont les mẽbres qui suyuent la vertu animale appellez animez. Et ceulx qui suyuent la vertu spirituelle sont appellez spirituelz. Et pareillement ceulx qui suyuent la naturelle sont appellez naturelz. Les membres animez a faict dieu en toutes les bestes pour leurs sens et mouuemens volontaires. Et en lhõme aussi pour ceste chose q̃ pour lentendemẽt et raison qui est en luy les a faitz/ cõme le cerueau/ les yeulx/ les narines/ les doibz/ la langue/ les nerfz q̃ les bras q̃ espaules. Et sont les membres spirituelz faitz pour cause de la cõseruation des spiracles/ du soufflement q̃ de la chaleur naturelle/ cõme la poictrine q̃ ses pannicules/ le cueur q̃ le poulmon auec leurs cãnes et tuyaulx/ les maschoueres q̃ dyafragmes et arteres. Les mẽbres naturelz sont partis en deux. Les aucuns sont nutritifz / et aucuns generatifz. Les nutritifz sont ceulx qui enuoyent la viande en la substance des mẽbres de tout le corps: car tous les corps humains et bestiaulx sont consummez et gastez de lair et de la chaleur naturelle. Et pource est il necessaire pour la conseruation et integrite diceulx q̃ par la consumption de la viande soit reparee. Et aussi sont nutritifz la bouche/ les dentz/ lestomach/ les entrailles/ le foye/ la rate le fiel/ les reins/ la vecie et les veines. Et les mẽbres generatifz sont faitz affin q̃ les membres generaulx feussent specifiez/ q̃ apres q̃lz seroient specifiez feussent indiuiduez et faitz particuliers. Et pource q̃ toutes choses indiuiduees et particulieres naturellement sont cõsummees/ il est neccessaire q̃ elles soyent reparees par les mẽbres generatifz q̃ engendrables/ cõme sont la marris ou le mẽbre hõteux de la femme. La verge virile et les testicules de lhõme q̃ les vaisseaulx du sperme. Et vng chascun de ces trois genres/ ceste assauoir des animaulx/ spirituelz et naturelz membres a vng principal membre/ pour la cause duquel sont les autres faitz. Et les mẽbres consemblables (ainsi que dessus est dit) sont assimulatoires q̃ assemblables les parties au tout et le tout a la partie. Et en sont sept. Le premier sont les os. Le secõd le cartilage/ le cueur les nerfz et le lyemẽt. Le tiers sont les veines. Le quart les arteres. Le quint la chair/ les glandes q̃ la graisse. Le sixiesme les peaulx q̃ pellicules. Le septiesme le poil et les ongles. Et sont les os la partie du corps la plus pure et plus seiche. ¶Du liure de la nature des choses. Ainsi comme en la parois ou murailles faicte de boe et terre les paulx ou posteaulx la soubstiennent affin q̃ totalement elle ne chee/ pareillement les os enfermissent et soubstiennent la chair fragile a ce que par sa molesse le corps improuiseement ne soit assemble et enueloppe tout en vng monceau. ¶En ce lieu cy seroient aussi a dire moult de choses de vng chascun mẽbre/ lesquelles pour cause de briefuete ie delaisse.

¶Les operations de lhomme.

¶Auicenne au second canon. La saliue de lhomme ieun occist les escorpions. Et quant dicelle saliue et camphre meslez ensemble est frotee la dartre et rongne seiche elle la cure et guerist. Et icelle mesmes saliue quant elle est mise et distillee en laureille blecee des vers elle les occist / et les expelle et gette hors incontinent. A

¶La boe et ordure de laureille de lhõme vault et est proffitable a la douleur de la teste appellee emigraine/ q̃ aussi a lapostume et bosse des yeulx appellee panaricum si elles en sont oingtes. Et aussi si dicelle sont oingtes les fentes et scissures des leures elle les guerist. B

¶Les cheueulx/ et les dentz/ et les os de lhomme quãt ilz sont bruslez et mis en pouldre / et aussi plusieurs autres choses de lhomme sont medicinales. C

¶Aussi lurine de lhomme nectoye et cure la rongne vlceree/ et le demangeuement de la chair q̃ peau/ et si empesche et deffend des gratelles q̃ dartres appellees serpigo et impetigo. Et quant lurine de lhõme est cuyte auec miel en vng vaisseau de arain elle oste et nectoye la blanchisseure et maille de loeil. Et aussi prouffite a la palpitation/ ceste a dire trembloison q̃ motion. Aussi prouffite icelle vrine contre iaulnisse/ et par especial quãt elle est mise auecques eaue de miel / ceste a dire eaue ou le miel aura este cuyt/ q̃ auec eaue de chiches. La lye q̃ feces de lurine ainsi q̃ on dit guerist lapostume nõmee herisipile. D

¶Et lurine de enfans purge q̃ nectoye la morfee q̃ linfection de la peau q̃ mauuaise couleur de la face appellee pannus. Et aussi quãt celle vrine est beue elle est proffitable cõtre la difficulte de lalener q̃ la dilatatiõ. Item aussi lurine de lhomme deuant toutes autres vrines est plus abstersiue q̃ nectoyãte. Et est mise auec cendre faicte de ferment de E

Signe dessus le lieu du flux de sang et il se
F appaise et estanche. ¶Aussi elle vault et con-
fere a la morsure de la vipere quant elle est
beue/et aussi vault a toute morsure et a toute
picqueure. Et celle qui est la plus ancienne
et vieille vault contre tous venins/ & le loup
G marin. ¶Elle faict operations medicinales
en plusieurs autres choses. Le sperme de lhō
me proprement compete et est proffitable con
tre les dartres/et oste la douleur de podagre.
Et dit on aussi quil nectoye et purge la mor-
H fee. ¶La grosse vrine de lhomme chaulde oste
et guerist ainsi que on dit lapostume nommee
herisipile/et par aduenture conuient et prof-
fite contre ordure et pourriture. Et pareille-
ment quant elle est seiche & elle est beue auec-
ques miel ou vin en fievres periodiques/elle
prohibe et empesche les periodes dicelles.
Aussi elle vault et est cōuenable contre iaul-
I nisse. ¶Dyascorides. La fiente humaine mi-
se dessus les playes ne permect point y aduc-
nir enfleure. Le ius dicelle fiente mis auec-
ques miel cure ceulx qui sont malades & ont
douleur en la gorge appelle squinancie. Aussi
le fient humain faict reioindre & glutiner les
playes quant il est mis dessus. Il faict le vi-
R sage aggreable et plaisant et blanc. ¶Sera-
pion au liure aggregatoire au chapitre zebel
de lauctorite Galien dit. Toute fiente et ster
core est chault & resolutif et attractif: mais se
lon plus ou moins / et mesmement la fiente
de la beste qui mangeue les os. Et est signe
que il cure & guerist les squinancies qui sont
maladies en la gorge ainsi nommees/ et aussi
les apostumes du gosier. Et est meslee auec-
ques miel pour ladministrer a dissinterie qui
est flux de sang du ventre auecques excoria-
tion des entrailles/et aussi aux anciēnes vl-
ceres/et est mesle auecques laict ouquel sont
estainctes pierres chaulces ou fer chault. Et
est donne en breuuage et potion ou est de luy
faict clistere. Et est mesle auecques medici-
nes resolutiues et puis mis et apposé sur les
lieux conuenables et il y prouffite et ayde
L grandement. ¶La fiente des enfans qui
mangeussent pain & chairs de gelines cure et
guerist la maladie nommee squinancie. Et
luy est conuenable et secourable de merueil-
leuse ayde quant elle est meslee auec miel / et
de ce est oingt le gosier et le palais de la bou-
che/on est donnee en breuuage.

¶De agno/aigneau. Chap.ii.



AGnus. ¶Ysidore. Agnus/cest a dire
en francois aigneau/et est dit ainsi de
la parolle et vocable grecque ainsi cō-
me pius/cest a dire pitoyable: car entre toutes
les bestes animales de la terre est trouue le
plus innocēt & le plus doulx & paisible. Il ne
blece nul de la dēt ne de la corne ne de longle.
Et tout ce qui est en luy trouue est prouffita-
ble & vtile: car la chair est conuenable en vian
de la peau a plusieurs et variables vsages.
Le poil a faire vestemens/ la fiente et fumier
pour engraisser les terres/et les cornes & on-
gles a medicine. ¶Aussi ysidore au.xii.liure.
Les latins cuydent laigneau estre dit ab a-
gnoscendo qui est a dire congnoistre/ pource
que entre toutes autres bestes il congnoist sa
mere tellement que sil erre en vng grāt trop-
peau incontinent au bellement et cry il con-
gnoist et entend la voix de sa mere. ¶Selon
Aristote et Auicēne. Aucuns aigneaulx nais
sent ou temps de ver/cest a dire printemps/ et
aucuns ou temps de automne qui est le tēps
de vendanges. Ceulx qui naissent en prin-
temps sont plus grans en corps et plus ro-
bustes en vertus & plus gras q̄ ne sont ceulx
qui naissent en autōne ou en yuer. ¶Plinius
au. viii. liure. En aucunes regions toutes-
noyes moult de aigneaulx q̄ sont nez en yuer
preferent et vallent mieulx q̄ ceulx qui sont
du printemps: car ilz sont plus fermes le sol-
sticie dyuer estant q̄ deuant lyuer. Et seule-
ment ceste beste naist vtilemēt ou tēps dyuer.
¶Luy mesmes Plinius au. viii. liure. Les
aigneaulx ou moutōs qui ne sont point cha-
strez doyuent estre chastrez la lune decrois-
sant/ ainsi cōme on faict les veaulx et ieunes
beufz/et les dains / et les porceaulx verratz,

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 521 sur 855

¶ Ambroſius. Laigneau treſſimple quant aucuneſfois il erre et ſe depart de ſa mere ſou uẽteſſois icelle abſente leveite & inuite en ſon cry et bellement. Et combien quil ſoit en plu ſieurs milliers de brebis/ il recõgnoiſt la voix de ſa mere et ſe haſte de venir a elle. Et com= bien quil ait grant deſir & vouloir de viãde et de breuuage / touteſſois il treſpaſſe et court oultre les autres mãmelles cõbien q̃lles ſur= undent & ſont pleines de humeur de laict & re quiert ſeulement les fontaines de laict des mãmelles de ſa mere. ¶ Ariſtote. Si les reins de laigneau ſõt tout entour couuers de graiſ ſe il mourra. ¶ Palladius au. vi. liure. La pre miere generation des aigneaulx eſt au moys de nouembre: mais laigneau ne incontinent doit eſtre oſte des mammelles de la mere: mais touteſſois il fault traire & tirer le demourant et reſidu du laict dicelle mere ouquel eſt la na ture plus eſpeſſe & lequel les paſteurs appel lent colluſtre. Et ſil neſt oſte il nuyra aux ai= gneaulx. Et apres deux iours q̃l ſera ne ſoit enclos auec la mere & adõc ſoit garde en lieux obſcurs et chaulx. Auſſi les petis aigneaulx oſtez du troppeau les meres ſoyent enuoyees aux paſturages: car il ſuffiſt permettre & ſouf frir les aigneaulx tetter & ſuccer les mãmel= les dicelles au matin auãt quelles aillent en paſture & au veſpre quant elles retournent et ſont ſaoullees/ leſquelz aigneaulx iuſques a tant quilz ſoyẽt fermes et forz ſoyent peuz et nourris dedans leſtable de ſon ou bren ou de herbe nõmee medica ou de farine dorge ſi on en a ſuffiſance & leur ſoit frequẽtee et baillee viãde es lieux et eſtables iuſques a tant que par la force et puiſſance daage ilz la puiſſent auoir commune auec les meres. ¶ Lacteur. Laignel eſt vne beſte de toutes la plus ſimple et la plus debõnaire: car il ne ſe ſubtile ne na cautelle de aucune fraulde ou malice et ſi ne nuyſt a aucun auec les dentz ou auec les on= gles. Auſſi eſt beſte treſpaciẽte: car quant on loccift elle ne crie point/ & quãt on la tond elle ſe taiſt. Et auſſi eſt treſvtile a pluſieurs vſa= ges: car le laict dicelle eſt dõne & vault au nour riſſemẽt/ & la laine a faire veſtemẽs et la chair a manger et le cuyr pour ſe chauſſer ou pour eſcripre/ et le fiens pour engraiſſer et faire fer tile la terre & les chãps. Et eſt vne beſte mun de et necte ſelon la loy de Moyſe: car elle ru= mine et a longle fendu. Naturellement elle craint le loup et en a paour/ et le abhorre et ſen fuyt. Et raiſonnablemẽt doncques pour cauſe de tant de bonnes proprietez deuant di= ctes voulut Jeſuchriſt deuant toutes autres choſes bõnes principalemẽt ſe figurer en ai= gneau ainſi que le ſainct eſperit en columbe.

¶ Les operations de laigneau.

¶ Yſaac es dictes particulieres. Laignel de laict eſt voyſin en biſcoſite aux porceaulx ſau uages pour cauſe de la voyſinete du mẽbre na turel des brebis/ et lhumidite du laict dugl il eſt nourry/ & pour ceſte cauſe la chair dicelluy neſt pas louable: car elle eſt indigeſtible & par ſa lubricite & glueuſete deſcẽt de leſtomach in digeſtible & non digeree. Et principallemẽt ſi ceulx qui la mãgeuſſent ont leſtomach humi de pour aucune deffaillãce ou faulte. Et pour ce Galien a vitupere les aigneaulx de laict & qui tettent. ¶ Ceulx q̃ ſont dung an ont com plexion moyenne entre lhumidite de ceulx q̃ tettent & la ſeicheresſe des ieunes. Et pource ilz ſont meilleurs q̃ les autres & plus faciles a digerer. Ilz engẽdrent meilleur ſang et meſ memẽt aydẽt aux perſonnes ieunes q̃ ont cõ= plexion chaulde et ſeiche et q̃ habitẽt pays et region chaulde & ſeiche. ¶ Du liur de la natu re des choſes. La chair daigneaulx eſt moult bonne a ceulx qui ſont robuſtes & ſains: mais a ceulx qui ſont malades eſt enferme & mau= uaiſe: car cõbien que facilement elle deſcende de leſtomach touteſuoyes difficilement eſt diſ ſoulte et expellee des membres / et pour ceſte cauſe elle engendre humeur viſqueuſe. ¶ Pli nius au. xxix. liure. Le coagule ou caille de laigneau vault contre tous les mauuais me dicinemẽs et auſſi contre les morſures & pic= queures des beſtes marines. ¶ Auicenne. Le ſang de laigneau gueriſt le mal dont on chet nomme epilencie quãt il eſt beu auec vin. Et le coagule dicelluy gueriſt des venins & de tou tes les morſures. ¶ Albertus. La moelle de laigneau fondue au feu auec huylle de noix & ſucere blanc meſle auec iceulx et diſtillee deſ= ſus le ſambuth et puis apres beue diſſoult et rompt la pierre en la vecie/ et eſt vallable a ceulx qui ſouffrẽt douleur en la verge & en la vecie & es reins. Et auſſi proffite a celluy qui vrine & piſſe le ſang. ¶ Et ſi du fiel de laignel on oigt les lieux du corps eſquelz eſt aduenu chancre il y proffite manifeſtement et le gue= riſt. Et ſe tu veulx oſter la maladie des brebis ou ouailles q̃ les fait mourir et occiſt/ pren le ventre dung mouton qui neſt point chaſtre et le faitz cuyre auec vin/ et puis le meſle auec eaue et la dõne a boire aux brebis ou ouailles et la maladie ſera oſtee.

A

B

C

D

E

F

G

De ariete/mouton belart. Chapitre.iii.



ARies. Ysidore au.xii.liure au premier chapitre. Le mouton q̃ nest pas chastre est le conducteur et prince de toutes les ouailles. Et pource nature luy a donne plus grant force et excellence que auy autres ouailles ou brebis. Et la decore & constitue estre ducteur et tuteur des autres brebis ou ouailles/& en vertu le plus fort des autres. Et pource ainsi que dit ysidore le mouton qui nest pas chastre est dit en latin aries verucy. Et est ainsi dit pour ses forces & vertus ainsi comme mary des ouailles. Ou ainsi cõme luy mesmes ysidore dit. Il est dit verucy a vermis / pource que il a vng ver est la teste/ duquel ver quant la teste de icelluy est excitee par sa demangeure heurte tresfort / et tout ce que il trouue il frappe durement. Et pource aries qui est ainsi dit en grec est en latin appelle virtus. Car es trouppeauly de ouailles et brebis les masles qui ne sont pas chastrez sont appellez en latin arietes. Car pour faire fructifier et engẽdrer les ouailles ilz sont vertueux & fors: car en grandeur de corps & force de puissance et de vertu de courage ilz precellent les autres ouailles. Et aussi est nõme aries en latin / pource que il fut la premiere beste qui fut sacrifiee sur lautel des payens qui est appelle ara. Et pource est il appelle aries: car il fut occis & sacrifie a lautel nomme ara. Et aussi selon la loy de Moyse/ceste beste aries dicte en francoys mouton est vne beste tresgrandement necte et munde et pour faire sacrifice & pour manger: car pour celluy peche il estoit conuenablement offert du peuple. Et aussi semblablemẽt pource quil auoit le pied fendu & ruminoit estoit du peuple indifferamment mange. Aussi Plinius au.viii.liure au chapitre. xlviii. La nature de aries est q̃ il hait les aigneaulx & suit les vieilles brebis q̃ il rencontre: car il est meilleur & plus proffitable en sa vieillesse q̃ en ieunesse/ toutesfois en vers les brebis & ouailles est faict en ieunesse plus courageux. Et au temps damours il se cõbat pour ses femelles et heurte ses aduersaires de ses cornes/& si se recule pour mieulx et plus fort ferir son aduersaire. Des moutons dit aussi Auicẽne. Les moutons dit il et les chieures vont moult ensemble et en yuer ne se mussent point pour le froit / et aucunesfois yssent du lieu chault & le laissent et vont au lieu froit. Et quant il pleut il ne se ostent point de la pluye tãt que ilz meurent. Et les moutons & brebis naturellement suyuent les chieures & se arrestent trestous ensemble iusques a tant que le pasteur en prenne lung diceulx & le fait aller deuãt & puis tous les autres le suyuẽt. Ilz doubtẽt moult le tõnoirre ainsi cõme les brebis/lesquelles quãt elle sont pleines & praines et elles oyent le tõnoirre elles aduozẽt de paour. Ilz dorment iusques a minuyct auec les ouailles & apres se separent delles/& en dormãt ilz se tournẽt sur vng coste et aucuneffois sur lautre: car depuis le printemps iusques en autõne ilz dormẽt sur vng coste/& puis apres depuis ce tẽps de automne ilz dorment sur lautre coste. Ysaac es dictes particulieres dit q̃ les moutõs & les chieures ainsi cõme les autres bestes ont propre voix par laquelle ilz se appellent & appellent leurs femelles au tẽps damours. Et quãt ilz boyuẽt de leaue salee ilz en sont plus tost esmeuz en amours. Et quãt les moutons vieilz sont plus tost esmeuz a amour que les ieunes en tẽps determine cest signe de bon tẽps aduenir en celle annee/ et si en icelluy tẽps les ieunes sont plus tost en amours cest signe de pestilence et mortalite aduenir en icelle annee sur les ouailles & brebis. Et ceste chose mesmes dict Aristote & Auicẽne. Aristote. En libie apparoissent bien tost les cornes es testes des moutons ainsi q̃ dit Humerus. Et aussi sont cornes es testes des femelles. Et vers septẽtrion en aucuns lieux les moutõs nõt point de cornes. Les bestes q̃ ont cornes ont naturellemẽt les ongles fendus cõme thoreaulx/ cerfz & moutõs/et est pour le plus le mouton conducteur de tout le troppeau/& mettẽt les pasteurs en vng troppeau vng moutõ recteur

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 523 sur 855

et gouuerneur & le apprennent et induſtrient des ſa ieuneſſe ſi q̃ quant le paſteur lappelle par ſon propre nom il ſen retourne vers luy. ¶Eſculapius en ſon liure. Quãt lelephant voit le mouton il le craint et ſen fuyt.

¶Les operatiõs du mouton non chaſtre.

A ¶Yſaac. Les moutons ont les chairs plus chaulde & moĩs humides q̃ ne sõt les chairs des brebis & plus dures a digerer/ et les moutõs en ieuneſſe ſont de moindre humidite & ſi coſite po² cauſe de la ſeichereſſe de leur aage dominãte en la cõplexion diceulx/ & pour ceſte cauſe leur chair eſt meilleure q̃ celle des aigneaulx & des ouailles: car ſilz digerent bien ilz engẽdrent moult de ſang et bon/ & meſmement ſilz ſont chaſtrez: car la chaleur & humidite diceulx ſont tẽpereesdont ilz ſont de bonne ſaueur ſinon quãt ilz ſont vieulx & decrepitz leſquelz ſans doubte ſont treſmauuais & ceulx q̃ ne ſont point chaſtrez ſont meilleurs q̃ iceulx: car tous ceulx q̃ ſont decrepitz & fort anciẽs deffaillent naturellemẽt en chaleur/ le quel deffaillemẽt aduiẽt de laage & de lindigẽce et neceſſite des teſticules et couillons. Les moutõs qui ſont dung an ont moyẽne cõplexion entre lhumidite de ceulx q̃ ſont de laict et tettẽt et la ſeichereſſe des ieunes. Et pour ceſte cauſe ilz ſont les meilleurs de tous autres moutõs et plus faciles & ayſez a digerer. Et engẽdrent meilleur ſang & aydent moult les ieunes perſonnes q̃ ont chaulde et ſeiche cõplexion et qui habitẽt pays & region chaulde & ſeiche. Et les moutons q̃ ſont decrepitz & vieulx ainſi q̃l eſt dit ſont les pires de tous.

B ¶Auicẽne. La chair du mouton bruſlee et aduſte eſt vtilemẽt miſe et oingte deſſus la morſee & auſſi deſſus les dartres & gratelle ſeiche nõmees impetigo. Elle proffite auſſi aux morſures des ſerpẽs & des eſcorpiõs. Et quãt elle eſt beue auec vin elle eſt prouffitable a ceulx

L qui ont eſte morz de chien enrage. ¶Et la cẽdre diceulle eſt vallable pour oſter la blancheur des yeulx. Le poulmon auſſi du mouton mis chault deſſus leſcorcheure du talon faicte du

D ſoulier la gueriſt et cure. ¶Eſculapius. La liqueur du mouton q̃ eſt diſtillee du poulmon cuyt gueriſt les fieures tierces et la maladie

E des reins nee en iceulx. ¶Plinius au. xxiv. liure. Le brouet de la chair de mouton vault

F contre le chancre. ¶Haly. Le fiel de mouton diſtille dedãs les aureilles gueriſt la douleur diceulles cauſee de froidure.

¶De apro/porc ſanglier. Chap. iiii.



Aper. ¶Yſidore. Aper/ceſt a dire ſanglier et eſt ainſi nomme a ce nom ferocitas qui eſt a dire cruel et hardy/ la lettre. F. oſtee et. P. miſe en ſon lieu et ſurroguee. Et eſt nomme & dit des grecz fragros qui eſt a dire beſte cruelle: car toute choſe qui eſt cruelle et non pitoyable nous appellons abuſiuement ſauuage. ¶Les porceaulx ſauuages ſont moult belliqueux et batailliens au temps damours. Et affin q̃ leurs cuyrs ſoyẽt plus fors en icelluy temps ilz ſe frotent auy arbres & puis apres entrẽt dedans la boe et en apres ilz la deſeichẽt au ſoleil & ſe gluẽt ainſi et ſen armẽt. Et apres ilz batailent enſemble tellemẽt que lung ou tous deux meurent aucuneſfois. Lours ſe cõbat auec les porceaulx ſauuages. Et eſt le porc ſanglier furieux et non ſachãt et ne prenant point de doctrine de bõnes meurs/ & ſi ne aduient en luy nulle mutation de nature iacoit ce que il ſoit chaſtre. La femelle du porc ſãglier eſt chaſtree affin quelle nait aucun mouuement ne neceſſite damours ne du maſle et quelle ſoit plus toſt engraiſſee/ mais auãt quelle ſoit chaſtree luy fault oſter la viande et garder que elle ne mangeuſſe riẽs de deux iours. ¶Plinius au. viii. liure. Es porcs ſangliers maſles quant ilz ſont en amours ya moult de aſprete. Et adonc batailent & pugnẽt lung cõtre lautre/ & pour eulx endurcir ilz frotẽt leurs coſtez auy arbres & puis ſe plongent et mettẽt en la boe et apres ſe deſeichẽt. Les femelles ſont moult cruelles quãt elles ont faõs et auſſi ſont ſemblablement preſque en tous genres dautres beſtes. ¶Du liure de la nature choſes. Le porc ſanglier eſt vne beſte forte et eſt de couleur noire laquelle iamais ne prent doctrine de bõnes meurs: mais elle eſt touſiours beſte

cruelle. Et auſſi elle a les dentz moult gran
des et courbees propres et conuenables a fai
re inciſions & trencheures/eſquelles dentz eſt
ceſte choſe merueilleuſe: car quant elles ſont
arrachees icelle beſte encores viuante/elles
ſont ſi fortes que elles peuent couper et de=
trencher et faire ainſi comme fer. Et quant
elle eſt morte et elles ſont extraictes et arra=
chees elles perdent toute leur force de inciſer
et de rompre ainſi que il eſt par pluſieurs an=
ciens et hommes treſſages et expertz approu
ue. ¶Ceſte beſte quant elle eſt trouuee au
matin auant que elle ait piſſe et elle eſt des ve
neurs et chaſſeurs rencontree et eſt de iceulx
veneurs apprehendee et venee elle eſt facile=
ment et de legier laſſee et prinſe. Et ſi auant
ou tandis que on la chaſſe et vene/elle piſſe
et fait vrine elle eſt a difficulte et moult gran
de peine prinſe/et treſ difficilement elle chet
et tumbe en captiuite. Et toutesfois elle neſt
pas pourtant quant elle eſt laſſe bien toſt et
et facilement prinſe: Mais elle ſe aſſiet ſur
ſon cul et ſur ſes iambes de derriere & par vne
fureur treſgrande et forte elle diſſimule la laſ
ſure en preſentant et offrant bataille au ve=
neur: mais toutesfois elle ne ſe preſume ne en
hardiſt point de le aſſaillir/ſi premierement
elle na receu aucun coup de icelluy veneur.
Et ſe contregarde lhomme de luy: Car ſi du
premier coup que il le attaindra et frappera
il ne luy donne de leſpieu poignant au tra=
uers du corps/et luy fait vne playe portant
mort entre le corps et les coſtes/il pourra fa=
cilement eſtre deſtruict et perdre la vie/ſinon
que par fortune il rencontre et trouue aucun
arbre qui ſoit pres de luy auquel arbre il puiſ
ſe monter ſoubdainement deuant que icelluy
porceau ſanglier le puiſſe aconſuyuir ne at=
taindre/ou auſſi que en aucun lieu ou terre
plane il ſe gette et couche deſſus la terre tous
ſes membres eſlargis & eſtendus: car ſes dentz
qui ſont renuerſees et courbees/leſquelles
ainſi comme armes treſcruelles & aſpres ſont
bonnes/vallables et vtiles pour inferer et
auſſi pour donner mort/ne peuent aucun at=
taindre/mordre ne blecer ſinon que il ſoit eſ=
leue et droit: mais icelluy porceau ſanglier le
foullera et trepignera de ſes piedz celluy qui
ainſi ſera couche tant que il ſoit ayde et ſecou
ru de aucun ſon prochain. ¶Le porc ſanglier
precede toutes les autres beſtes a louye: car
il oyt treſcler/et a au coſte dextre vng os treſ=
fort et dur en la maniere de vng eſcu/lequel
il met au deuãt des veneurs pour ſoy deffen=
dre et contre ceulx qui le veulent tuer.

¶Les operations du porc ſanglier.

¶Plinius au.xxviii.liure. Le cerueau du A
porc ſanglier auec le ſang eſt loue et ſi eſt prof
fitable contre les morſures des ſerpens. Et
auſſi ſon giſier enuieilly beu auec rue & vin et
ſa graiſſe auec miel et raiſine. Et par ſembla
ble maniere fait auſſi le giſier du porc noncha
ſtre et qui eſt verrat les veines tant ſeulemẽt
exceptees & gettees quant dicelluy eſt beu le
poiz de quatre mailles auec vin/et pareille=
ment fait le cerueau dicelluy. ¶Auſſi le cer= B
ueau du ſanglier ou le ſang des porcs verratz
et non chaſtrez medicinent et gueriſſent les a
poſtumes nommees charbons. Et auſſi le gi
ſier dicelluy excite et eſmeult ceulx qui ſont
malades des litargie. ¶Au giſier du ſanglier C
femelle ſont trouuees aucunes petites pier=
res/leſquelles quant elles ſont broyees et
beues en vin elles expellent et degettent les
pierres des reins et de la vecie. ¶Le poul= D
mon du porc ſanglier contraint et oſte pareſſe
et auſſi le fiel dicelluy ſanglier ſubtilie et oſte
les emorroydes enflees appellees ſtruma. Et
auſſi quant il eſt beu il adoulciſt et pacifie la
rate. ¶Et le meſmes poulmon dicelluy meſ= E
le auec graiſſe et mis deſſus la douleur qui
vient auz extremitez des piedz pour cauſe de
froit appellee permon la cure et gueriſt.
¶Et auſſi le fiel du ſanglier meſle auec reſi= F
ne et ceruſe gueriſt les vlceres rampantes.
¶Pareillement la cendre faicte des maxillie G
res dicelluy ſanglier gueriſt les vlceres & ram
pent et vont de lieu et lieu. ¶Et ſemblable= H
ment celle choſe meſmes/ceſt aſſauoir ladicte
cendre des maxillieres eſt proffitable auz fra
ctures et conquaſſations. Et le lard dicelluy
cuyt et boully et puis lye tout a lentour dicel
les romptures ou fractures il les reioinct et
ſolide legierement et de legiere te merueilleu=
ſe. ¶Lurine du porc ſanglier et auſſi la vecie I
dicelluy prinſe en viande et mangee medicine
et gueriſt les tormens et paſſions de la vecie
de la perſonne/& auſſi des pierres qui ſont en
icelle ſi premieremẽt lune & lautre ſont amaiſ
gries et macerees de fumee. Et eſt ceſte choſe
en la vecie du porc ſanglier que ſi elle eſt man
gee roſtie elle contraint lincontinence de luri
ne/ceſt a dire quelle reſtraint & appaiſe le fluy
et decouremẽt ſuperflu de lurine. ¶Auſſi lu= K
rine du porceau ſãglier ayde a ceulx qui ſont
ydropiques/et auſſi la vecie dicelluy quant el
le eſt donnee peu a peu au pacient en breuua
ge. ¶Et quant lurine dicelluy ſanglier eſt L

gardee en vng vaiſſeau de voirre/ elle gueriſt et medicine la douleur et les vices des aureilles quant elle eſt miſe et diſtillee dedans. Et eſt ſi graue & ſi forte au ſanglier ſon vrine que il ne peult fuyr ſi elle neſt degettee et luy fait ſi mal q̃lle l'oppꝛime et rend vaincu ainſi comme ſil eſtoit mort/ et ainſi eſt dit et vaille que
H icelle vrine les vꝛuſle et ard. ¶La cendꝛe faicte de la fiẽte dicelluy ſanglier miſe en vin tiede et beu de ceulx qui ont fluy de ventre appelle diſſinterie/ les gueriſt et medicine. Et auſſi vault icelle fiente a ceulx qui ont ſuperfluite de nature & de libidineuſete/et leſcume du verrat freſche prinſe en vinaigre eſt moult pꝛouffitable et vtile. Et la fiente des truyes eſt vſage moult efficace lequel ne periſt point: mais es porceaulx ſangliers eſt plus vallable
N et pꝛoffitable. ¶Lvſage de la graiſſe et ayonge dicelluy porc ſanglier vault pour renforcer et eſchauffer et adoulcir et purger les laſſitudes des chemins quant de icelle ayonge les
D membꝛes ſont oingtz et frotez. ¶Du liure de la nature des choſes. La fiente freſche et nouuelle du porc ſanglier et chaulde eſt treſcõuenable et ſouuerain remede contre le fluy de ſang des narines.

¶De aſino/aſne. Chapitre.v.



Asinus. ¶Du liure de la nature des choſes. Aſinus/ceſt a dire en frãcois aſne eſt vne beſte de forme vile & deſplaiſante. Et a la teſte grande & les aureilles lõgues & larges & le corps maiſgre et ſi ne peult engraiſſer. Il porte ſur les eſpaulles le ſigne de la croix de Jeſuchꝛiſt Doncques laſne eſt vne beſte debonnaire et qui ne ſcait riens de diſcoꝛde et qui endure la charge & neſt point rebellante aux fardeaulx et charges qui deſſus luy ſont miſes oultre plus quil ne peult porter. Et eſt ſur toutes autres beſtes la plus beſtiale et irraiſonable. Il eſt en alleure pareſceux et tardif/ pacient entre les parolles treſdur. Et quant il va par la voye il ne ſe peult pas deſtourner de ceulx qui le rencontrent. Il monte ſur la femelle apres trente moys quil eſt ne: mais il ne engẽdꝛe point iuſques apꝛes trois ans. Il mangeue voluntiers les eſpines et les chardons. Et eſt naturellement fort frileux et impacient du froit et ne le peult endurer. Et meſmement au temps damours & quil doit concepuoir. Et pource neſt point engẽdꝛe es regiõs et lieux froitz/comme en Eſcoſſe et es regiõs et pays pꝛochains. Et auſſi il ne ſe eſchauffe point a luxure ne hante auec les femelles en lequinoce de ver ainſi que font les cheuaulx: mais en eſte. Et ny en a point en la terre de ſeptentrion qui eſt treſfroide/car illecques ilz ne pourroient viure. Laſne demeure au ventre de ſa mere vng an tout entier/ et a le petit aſnon en ſa ieuneſſe aucun peu de beaulte: mais tant plus il deuient vieulx & tant plus eſt fait laid. ¶Ariſtote. Laſne a aux piedz ſoles et ſemelles ainſi comme a le cheual/ et na point totalement de fiel: mais a le ſang eſpes et moult noir ainſi comme le thaureau. Laſne et auſſi les autres beſtes qui ont le cueur grãt ſont plus poſees et craintiues q̃ ne ſont les autres beſtes. Laſne craint le froit. Il na point de fiel ne amer / et ſi mangeue les eſpines quant elles ſont molles. Il eſt fort luxurieux: mais non pas tant que le cheual. Et ſil ne commmence a engẽdꝛer apꝛes quil aura ſes dentz de derriere il ne engendꝛera iamais. Il mangeue les fruictz et paiſt les herbes/et ſi eſt engraiſſe deaue: car tant plus il boyt de eaue tant plus pꝛouffite ſa viande. Il a vng ſeul ventre ainſi comme les autres beſtes/et ſi a ſoles et ſemelles es piedz. Il eſt ſouuent malade de vne maladie qui eſt dicte & appellee milide et luy pꝛent et eſt pꝛemieremẽt en la teſte. Il luy court moult de fleume des narines et quãt elles deſcendẽt au poulmon il meurt. ¶Laſne eſt vne beſte orgueilleuſe/tardiue et luxurieuſe. Il a la croix en la premiere partie de ſon dos ſur ſes eſpaulles/ et eſt illecques le plus foible et plus debile/ et en la derreniere partie de ſon dos et deſſus ſes reins il eſt illecques le plus fort. Il crie horriblement et eſpouentablement et mangue les chardons.

Et quant il crye et quil brait il faict esmouuoir et redonder le son ainsi comme on dit.
¶Ambrosius. Lasne est moult paresceux et est expose a la proye et si est tardif au sens et a lentendement. Il nous a este enseigne que nous deuos estre viuateurs et que ne deuons point estre paresceux des desirs du corps et de lame: mais recourir et fuyr a la foy qui a de coustume aleger les charges griefues et pesantes. ¶Phisologus. Lasne est vne beste chargeable et seruiable et adonnee a seruice. Et quant au regard de la multitude des labeurs que il soubstient il en a peu de grace et de prouffit. Il entend la voix acoustumee de lhomme et congnoist le chemin lequel il aura souentesfois chemine. Et quant il voit le loup venir deuant soy il se regarde au coste et ainsi est surprins a despourueu du loup.

¶Les operations de lasne.

A ¶Auicenne. Lasne guerist la lepre. Et si ceulx qui sont contraitz et entreprins pour cause de seicheresse quant ilz se seent dedans le brouet de la chair de lasne ce leur prouffite moult et les guerist. Et aussi faict la chair de icellay quant elle est mangee. Et aussi quant le foye de icellay est rosty et puis quil est mangeay il est prouffitable a ceulx qui cheent et ont epilencie. Et aussi quant il font semB blablement ses ongles brusler. ¶La cendre de sa chair et de son foye est broyee auecques huylle et vault aux fentes et scissures faictes de froit quant elles en sont oingtes et est mis L dessus icelles. ¶Aussi la cendre de son foye auecques huylle est proffitable quant elle est mise dessus les scrofules qui est vne maladie qui vient en la gorge/ et mesmement aux enD fans. ¶On dit que son vrine est prouffitable contre la douleur des reins. Et ainsi que dit Galien lurine de lasne sauuage rompt la E pierre en la vecie. ¶Le sang de lasne restraint et empesche le fluy de sang des narines. La graisse dicellay vault et est prouffitable contre les traces et vestiges de la peau. Aussi lurine de lasne conuient et prouffite aux vlceres ambulatiues et humides et a la douleur des reins. Sa fiente et grosse matiere est administree et mise pour estancher et appaiF ser tout le fluy et cours de sang. ¶Et pour estancher le fort et grant fluy de sang des narines icelle fiente est mise et odoree au nez/et son humidite est esprainte et mise es narines G et retenue longuement. ¶Et aussi quant la fiente et grosse matiere de lasne qui paist de-

seichee est moult bonne et est mise auecques vin contre la picqueure de lescorpion. ¶Et H aussi quant le laict des asnesses qui nest pas fort gras ne beurreux et est subtil et eaueux vault et est prouffitable a oster et guerir la touy / et aussi pour attenurir et extenuer la cracheure de sang/ & si est prouffitable a ydropisie et a la durete de la rate. Il adoulcist et amoistist le ventre / et est bon contre fieure ethique. ¶On dit que quant on mect los de I lasne en la bouche et en est faicte colusion il conferme et enforcist les dentz et les genciues. Et nest pas conuenable a ceulx qui ont douleur de teste appellee soda ne aussi a ceulx qui ont aduertin et tintement de dormir dessus los de lasne. Et vniuersellement nuyst a ceulx qui ont la teste debile. ¶Esculapius. K Le sang de lasne qui est beu auecques vin guerist les fieures quotidiennes quant dicelluy est donne trois ou quatre gouttes au pacient. Sa graisse esmeult et excite luxure. Et quāt la rate dicelluy est broyee auecques eaue et puis mise dessus les mammelles elle attraict et y faict venir le laict. ¶Dyascorides. La graisse de lasne est dicte coulourer L et purger les vlceres. Le laict de lanesse amollist le ventre. Et quant il est mis en la bouche et receu il conferme et enfermist les dentz et les genciues. Et si cure et guerist tresgrandement les playes du ventre et les reumes. Lurine aussi de icellay beue guerist ceulx qui ont douleur es reins appellez nefretiques. ¶Le poulmon de lasne et aussi de M son petit asnon quant il est deseiche et broye et puis beu prouffite a la retraicture & attraction de lesperit et aussi a la touy. Et quant cellay qui est malade de epilencie mangeue le foye de lasne domestique il luy proffite moult ¶La fiente de lasne quant elle est pressee et N esprainete et est le ius de icelle mis dessus la trencheure ou incision des veines ou arteres appaise et restraint le fluy de sang de icelles. Et par semblable maniere se il est mis et distille du ius et eaue dicelle fiente es narines il restraint le fluy de sang du nez a ceulx qui le seuffrent. Le laict de lasnesse en toutes manieres est medicinable contre tous venins et breuuages portans mort / et si prouffite aux vlceres des entrailles et a esprainson de ventre. Et pareillement aussi y est bon & prouffitable le laict de brebis ou ouailles: mais non pas tant. ¶Plinius au vingthuytiesme liure P Se il est faict vng annel de longle et cuysses de lasne & na point de noirceur sur luy/ & cellay

qui eſt malade du hault mal nomme epilencie le met en ſon doib / il le preſerue et garde
M de cheoir. ¶ Et quant du poulmon de laſne on faict fumee en vne maiſon et en eſt ſuffumiguee on la nectoye et mundifie de toutes ſerpens et beſtes reptiles.

¶ De ahane et alches. Chap. vi.



Ahane et alches. Le ſont beſtes qui ſont ainſi dictes et nommes. ¶ Du liure de la nature des choſes. Ahane ſelon Ariſtote eſt vne beſte de la grandeur de vng cerf qui a contre la maniere et couſtume de toutes les autres beſtes ſon fiel es aureilles ſemblable en couleur au fiel de lhomme. Et eſt grandement et moult amer/et auſſi cauſe et prouocque vehemente ire et cruaulte/ et fait la beſte moult cruelle.

¶ Les operations de ahane.

A ¶ Helinandus. Alches eſt vne beſte qui eſt et habite en la foreſt dicte et nommee Hercine. Et eſt la forme et figure de icelles beſtes ſemblable a la figure de chieures. Et auſſi la diuerſite de leurs peaulx: Mais elles ſont vng peu plus grandes. Elles ſont ſans aucunes cornes et ont les cuyſſes ſans aucuns neux et ſi ont es piedz orteilz ainſi comme vaches et beufz. Elles ne ſe couchẽt point pour elles repoſer. Et quant pour quelque affliction et accident elles tumbent et cheent a terre elles ne ſe peuent redreſſer ne releuer.

B ¶ Les grans arbres ſont et ſeruent a ces beſtes pour couches & ſe apuyent et tiẽnent contre iceulx. Et ainſi vng petit ſe declinant encontre iceulx arbres prennent leur repos. Deſquelles beſtes les traces et veſtiges apperceues des veneurs et que ilz congnoiſſent & ſcauent le lieu ou ilz ont acouſtume de eulx conuenir et repoſer arrachent les arbres ou les couppent/ tellement que les branches ou troncz de iceulx arbres demourent de bout. Et quant icelles beſtes ſe enclinent encontre iceulx arbres ainſi que ilz ont acouſtume les arbres qui ſont decouppez et inciſez par la peſanteur de icelles beſtes ſa derompent et affligent/et cheent leſdictes beſtes auec iceulx arbres et puis ſont prinſes. ¶ Alches eſt acomparage a la mule entant que elles ont la leure de deſſus dillatee et eſtendue ainſi comme eſt la leure de la mulle. Et ne peuent paiſtre icelles beſtes / ſinon en retournant par leurs derrenieres traces et veſtigies et paiſſent en reculant. ¶ En liſle qui eſt dicte et D nommee Gangama en la region et prouince de Germanie demeure/ habite et naiſt vne beſte qui eſt ainſi comme eſt alches/ et de laquelle beſte ainſi comme de lelephant ne ſe peuent aucunement flechir ne ployer les plys des genouly. ¶ Et pour ceſte meſme cauſe elle ne E ſe couche point quant elle ſe veult repoſer ou dormir: mais tant ſeulement elle ſe tient et apuye contre vng arbre qui la ſoubſtient en dormant et ſommeillant. Lequel arbre eſt myne et fouy dedans terre pres le fondement de icelluy/ et quaſi arrache des chaſſeurs et veneurs affin que la beſte en ſe ſoubſtenant et apuyant encontre icelluy arbre trebuſche et chee et eſt ainſi prinſe. ¶ Autrement eſt choſe difficile de la prendre et aſſuiectir: car pour F quelque roideur ne empeſchement quelle aye des plys de ſes genouly / elle eſt impoſſible a prendre a la fuyte et a la courſe.

¶ De anabulla. Chapitre. vii.

Nabulla/ou antaplon/ou aptalo ou anthracinon/ceſte beſte eſt nõmee par tous ces nomes qui ſont tout vng. ¶ Yſidore. Anabulla/ ceſt a dire la beſte de Egypte repaire & naiſt en Ethiopie / et a le col ainſi comme vng homme/et les piedz comme vng cheual/et les cuyſſes ainſi comme vng beuf / et la teſte comme vng chameau. Elle eſt tachee ſur la peau de taches et maculles blanches et de couleur fort reſplendiſſante/ laquelle couleur diuiſe et di-



stingue vng chascun singulier membre dicelle. Et adoncques puis que on treuue estre ceste beste de si belle resplendisseur et beaulte/ la peau de icelle qui est moult regardable pour sa beaulte est vendue plus chier pour la volupte et plaisance des yeulx. Et est ceste beste dicte anabulla/et par autre nom antaplon/ou aptalos qui est vne beste puante semblable a vng bouc / laquelle sent et put tellement que nul homme ne se peult approcher de luy pour sa puanteur. Et a deux cornes moult agues ainsi comme seroient deux lances et qui sont recorbees et renuersees Leste beste quant elle a soif sen va au fleuue de Eufrate affin que elle boyue. Et apres que elle a beu elle sen va en aucun lieu espineux et plain de buyssons prochain dicelluy fleuue aorne et construict de menues vergettes et subtiles. Et illecques ainsi comme en iouant elle se frote contre icelles petites vergettes et lieux fors et aspres. Et se ioue de ses cornes en telle maniere que en icelles espines & verges elle est enuelopee tellement que elle ne se peult eschapper ne oster dentre icelles. Et adōcques elle gette vne grande voix/ laquelle voix ouye du veneur en venant sur elle et ruant loccist et tue.

¶ Les operations de anabulla.

A ¶ Du liure de la nature des choses. Leste beste nommee anabulla ou aptalon est vne beste trespuante et sentant si tresmauuais que le veneur ne peult approcher delle. Elle a les cornes longues qui ont la figure ainsi comme syes / et sont trenchantes si que elle peult decouppper et syer les grans arbres et hauly / et les getter et faire cheoir en terre. Et quant elle a soif elle sen vient au fleuue de Eufrate et boit. ¶ Et illecques pres est B vne congregation et assemblee de petis arbres et verges dictes en latin frutey. Et qui est en grec nomme et dit heremie qui sont en la maniere et ainsi que nous disons halliers et fors/ esquelz il ya petites verges subtiles et longues / ausquelles en se iouant et solaciant de ses cornes les lye a icelles vergettes si que quant elle ne se peult eschapper / et en cryant longuemēt est ouye du veneur et puis tuee et mise a mort dicelluy. ¶ Aristote. An- E cacinor / cest a dire anabulla est vne beste pareille et equale a la beste nommee catulum leuerarium. Lentēdement et intelligence de ceste beste est plus grande quāt elle est petite que elle nest quant elle est grande.

¶ De afferaco serpent.
Chapitre.Viii.



Afferacus ou autrement affadius. Le sont serpens ainsi nommez et appellez. ¶ Auicenne. Afferati et alterati/et sont ces motz a dire ainsi comme saillant et vollant / et la ou icy deuant est dit afferati/ en Auicenne est mis cafezati. Et sont petites serpens & courtes et menues/lesquelles aucunesfois se mucent et cachent dedans les arbres affin q̄lles enuahissent & se gettēt en bataillant cōtre les passans/et en ay veu de cestuy gēre/elles sont moult chaudes & declinent a couleur rouge. Et aduiēt ainsi q̄ on dit de la morsure dicelles

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 529 sur 855

Vne grande & vehemente douleur laquelle treſperſe tout le corps. Et auſſi aduiēt et ſenſuyt la mort. La cure et remede dicelles eſt commune ainſi comme eſt la cure des Viperes.

¶Les operations des ſerpens nommees afferati.

A ¶En aucuns liures anciēs et originaulx eſt trouue en eſcript pour le premier affudius et ſabtin/ & ainſi q̄ ont dit les ſages ce ſont deux ſerpēs qui ont le corps areneux et de couleur de terre et deſſus leurs teſtes poinctz blancs et noirs. Et aucuneſfois ſont noirs/ rouges et blancs/ et deſſus leurs teſtes ya eſcailles blanches et detrēchees. Et quāt elles cheminēt elles font vng bruyt & tumulte pour cauſe de la ſeicheresſe de leſcorce de leurs vētres.

B ¶Elles ſont de grief & fort mouuemēt/ & ont les dētz egales. La morſure dicelles rōpt & briſe les petis pertuys du corps et naturelz appellez pori/et auſſi les voys naturelles en faiſant diceulx decourir & fluyr le ſang tellemēt q̄ le ſang flue & decourt des angles des yeulx

C ¶Et eſt toute comprimee au ſang & a la cracheure du ſang & au fluy du ſang des narines et au vomiſſement & a la douleur et auſſi a le

D ſtomach. ¶Et ont dit q̄ le lieu ſe apoſtume et noircit & que dicelluy lieu court & yſt aucune petite choſe aqueuſe. Et auſſi quelle diſſoult le ventre et reſtrainct lalener & fait difficulte de lurine/et en eſt mucee & abſconſee la voix/ et en ſont les mēbres mollifiez/ et que deſſus le corps vainct la diſpoſitiō de obliuion & ignorance et en aduient ſpaſme/ & ſi en cheent les dentz et en meurt le pacient. Et eſt la cure et gueriſon dicelles de la partie prochaine et au commencement la cure qui ſe faict contre les morſures des viperes.

¶De anfibena ſerpent. Chap. ix.

Anfibena & armena/ ce ſont noms de ſerpens. Yſidore Anfibena. Leſte ſerpent eſt ainſi nōmee pource quil a deux teſtes. Lune en ſon lieu et acouſtume aux autres beſtes/ & lautre en la queue/lequel ſerpent court et va de lune et lautre teſte en circulant et enuironnant le corps. Leſte ſerpent ſeule entre les ſerpens ſe commet et tient au froit en allant et ſe offrant la premiere deuant toutes autres. De laquelle dit Lucain. Et grauis in geminum vergēs caput anfibena. &c. Les yeulx de ceſte ſerpent reluyſent ainſi comme lampes et torches ou lanternes.



¶Les operations de anfibena ſerpent.

¶Plinius au. viii. liure. La teſte de la ſerpent nommee anfibena eſt double / ceſt a dire A
elle a teſte au lieu acouſtume / et auſſi en la queue ainſi cōme ſil eſtoit trop peu de getter et eſpandre venin de vne bouche ou gueule.

¶Horath. La ſerpent nommee anfibena ſe cō B
met a la froidure/ laquelle veillant et moult ſoliciteuſe de ſes oeufz ſe couche auec iceulx. Car quant aucune partie dicelle dort adonc lautre partie veille. Et quant elle chemine et va par voye elle gouuerne et regiſt deux teſtes : car lune teſte va deuant et lautre apres enſuyt. Et en eſt vne autre qui chemine deſſus ſon talon et deſſus ſa queue en habitant charnellement auecques la femelle. ¶Auicenne Armene eſt vne ſerpent ayant proprietez prochaines aux proprietez de la ſerpēt appelle regulus. Mais elle ne occiſt pas tant ne neſt ſi fort mortelle de ſa morſure: mais elle occiſt par ſa veue et de ſon ſifflement et de ſon ouyr. Et toute beſte que elle mort ſe diſſoult et periſt. Et quelque choſe que ce ſoit ayant vie qui ſe approche dicelle meurt. ¶Et ont D
dit les anciens icelle differer a la ſerpent nommee regulus : Car ilz ſont eſtimee eſtre de la longueur de vne coudee iuſques a coudee et demye. Et ont dit que contre la morſure dicelle ny a riens prouffitable ne medicinable.

¶Et ſi aucune choſe eſt contre icelle morſure prouffitable ceſt la ſemence de panot et caſtoreum. Et ceſte choſe ia ont aucuns verifie et teſmoigne. E

¶De aſpide/ aſpic ſerpent, Chapitre. x.



Aspis. En francoys est dicte aspic et est le nom dune serpent. ¶ Ysidore. Aspis est ainsi dicte & nõmee/pource que par sa morsure venimeuse elle occist: car les grecz appellent venin as. Ilz sont dicelle diuers genres et de disparez effectz pour nuyre. On dit q̃ laspic quant elle oyt lenchanteur qui leuocque et la veult par aucunes chansons et dictez extraire de sa fosse & cauerne quãt elle ne veult yssir elle met vne de ses aureilles cõtre terre/et de sa queue estouppe et couure lautre aureille affin q̃ elle ne oye celles voix magicales/& ne yst point ne ne diẽt a lenchãteur. Et des gẽres des aspicz sont ceulx cy qui sensuyuent. Lest assauoir dypsa/ypnalis/emorroys/prester/seps.

¶ Les operations de laspic.

A ¶ Philologus. Laspic se il mort vng hõme incontinent se consumme ainsi comme se il se fondoit tout en la gueule et bouche de la serB pent. ¶ La glose dessus Job au.xx.chapitre. Laspic est petite serpẽt. Et est la vipere plus grande & plus longue de corps que laspic. Et le venin de laspic occist incõtinent/et de la viL pere il occist plus tard. ¶ Dont il est escript. La teste de laspic succera/& la langue de la viD pere le occira. ¶ Andromachus. Labitation & demourãce de laspic est en lieu sec & es lieux E ou il ny a point deaue. Et est ceste serpent aucunesfois de couleur cẽdree. ¶ Laspic est vne serpent de couleur rouge/ de laq̃lle les dentz sont si longues q̃lles apparoissent hors de la bouche ainsi q̃ elles sont a vng sanglier. Elle gette son venin & espand par morsure/dõt elle en a prins le nom. Et ainsi q̃ aucuns diẽt elle est enchantee par la vertu daucunes parolles affin q̃ elle ne occie par son venin. Ou quelle puisse estre prinse paisible et q̃ on puisse oster de son front vne pierre precieuse nõmee gẽme qui y croist naturellemẽt. ¶ Auicẽne. Laspic F est des serpẽs sourdes/elle est dicte seiche pour cause de la grande seicheresse de sa peau/et est sa quãtite & grandeur entre trois coudees et cinq. ¶ La couleur dicelle est cendree declinãt G a citrinite/& sont ses yeulx de grande & vehemente lumiere/ et occist depuis deux heures iusques a trois. ¶ Et celluy q̃ elle a mors/la H couleur de luy se altere et si se esbahist et si se multiplie son sanglout & alayne/& se refroidissent ses mẽbres/ et se cloent ses paulpieres et dort profondemẽt. Et cõtre la morsure dicelle est moult iuuatiue et vallable lemplastre faicte de chaulx et miel et huylle. ¶ Plinius au I viii. liure. De la morsure de laspic se enflent les lieux q̃ en sont mors/& ny a nul remede de les guerir sinon q̃ les parties morses et touchees incõtinent soyẽt couppees. ¶ Luy mesK mes en.vi.liure. Les dẽtz des aspicz sont declinantes en la bouche affin q̃ les viandes ne decheent: car elles nont aucune ayde de retenir: mais il en y a deux en la partie superiore qui sont droictes & esleuees et treslongues et delyees/& au bout picquãtes & fort agues/les quelles gettẽt & infusent le venin ainsi q̃ font les picquons & aguillons de la queue des escorpiõs. ¶ Solin. Ilz sont plusieurs & variaL bles especes de aspicz/ainsi cõme dipsas/ypnalis/emorroys/prester. Et sont ceste dune mesme cõdition & maniere. Aussi en sont dautres nõmee/cest assauoir cenchris/elephancie/cher citra/camedracõtes. Et cestes serpẽs sifflent les monstres. Et ainsi q̃ on dit elles ont affections & courages/ne ne craignẽt riens sinon que leurs cõpaignes ne se departent et separent dicelles. ¶ Le philosophe. Lucanus apM pelle laspic somnifere/pource q̃ celluy q̃ est naure dicelle continue la dormition & somme de mort. On dit q̃ elle est en ceste maniere enchãtee. Les mauuais esperitz appellez demones courent & vont par la vertu daucunes parolles aux serpẽs/et par infection interiore font ceste chose q̃ les serpens se meuuent & vont a leur voulente/et les exhibent et baillent tractables et doulces sans lesion ne bleceure.

¶ De aranea/araignee. Chap.vi.

Aranea. ¶ Ysidore au.xii.liure. Araignee est vng ver de air/ et est ainsi nõmee pource quelle est nourrie de lair/ laquelle en peu de temps file & ourdist longe



filetz et vne grant toille/& eſt touſiours intentiue/et ſi ne ceſſe iamais de labourer et ſoubſtient perpetuel dommage en ſon labeur/car ſouuenteſfois pour vng petit ſoufflement de vent ou degouttement de pluye ſe rõpt ſa toille et ſe pert et adonc pert totallement ſon labeur. ¶ Auicẽne dit que laraignee eſt vne petite beſte reptile et rampant qui a pluſieurs piedz comme ſix ou huyt leſquelz elle a touſiours en nombre per & iamais en nombre non per. Et ceſte choſe fut neceſſaire affin q̃ touſiours ſon alleure fuſt egale ainſi comme eſt ſa charge/et ceſte choſe eſt generale aux beſtes q̃ ont deux piedz ou pluſieurs. Elle a aucuns piedz plus longs & aucũs autres plus cours pour diuerſes oeuures et operations que elle fait: car aucũs elle ſubtilie les filetz & les tire au loing/& ſemblablemẽt auec aucuns elle file le fil & auec aucuns elle rampe & chemine par les filetz / et quant elle veult elle ſe pend ſans ſoy mouuoir en la ſuperficie & moyen de ſa toille. Et quant elle eſt reſidẽte au meillieu de ſa toille elle ſent ſoubdainemẽt la mouſche qui touche ſa toille en la partie plus loingtaine laq̃lle ſoubdainemẽt elle enuahiſt & aggreſſe ainſi cõme ennemye de laq̃lle ſi elle en peult auoir le triumphe et q̃lle la puiſſe prendre/ affin quelle neſchappe elle lenueloppe par pluſieꝛs fois & lie entre les filetz de ſa tolle & premieremẽt en laſſaillant et tuãt elle luy ſucce lhumeur de la teſte / et vit de telle proye des mouſches: car telle humeur eſt proprement gouſtable a icelle/ ainſi cõme le miel eſt gouſtable a la mouſche qui fait miel nommee apes ainſi quedient Auicẽne & Ariſtote. Auſſi au genre des araignees ya diuerſite de ſexe ainſi q̃ dict Ariſtote au .v. liure des beſtes. Et eſt la femelle plus grande de corps q̃ le maſle & a les piedz plus longs & plus ployãs et plus habiles au mouuement & auſſi a la tiſſure. Et dit icelluy meſmes Ariſtote au meſme .v. liure en ceſte maniere. Du tẽps damours la femelle attraict le maſle a ſoy par les filetz de ſa toille & apres auſſi le maſle attraict la femelle a ſoy par ſon fil & ne ceſſera celle attraction & de ſoy attraire lung a lautre iuſques a tant quelles ſe ioignẽt lune a lautre au fait de nature et ſe met le maſle deſſus le ventre de la femelle/et leur eſt ceſte maniere neceſſaire pour cauſe de la rondeur du vẽtre. Et eſt ceſte coniunction pour le plus en la fin du printẽps et au commẽcement deſte & aucuneſſois en autõne & au cõmencemẽt dyuer & adonc ſont moult nuyſables & leurs poictures ſont plus venimeuſes ¶ Auſſi Ariſtote au .viii. liure. Ilz ſõt moult de genres daraignees: car aucunes ſont petites et de diuerſes couleurs/ & ſont agues & de mouuement haſtif & legier. Les autres ſont plus grãdes & de couleur noire & ont les cuyſſes de deuãt plus longues & ſont de plus tardif mouuemẽt ſinon quãt elles ſont aguillonnees & piquees damours. Et ceſtes araignees q̃ ſont noires font leurs toilles et tiſſent pres de terre entre les pertuys de la terre & ſe tiennent & demeurent en leurs tiſſeures & toilles iuſques a tant q̃l vienne aucune beſtiole comme la mouſche laq̃lle elles prennent & ſi elles ont fain elles en ſuccẽt lhumidite. Et adonc puis apres elles lemportẽt en leur lieu la ou ilz la mettent et gardẽt iuſques a tant q̃ vne autre fois elles ayẽt fain. Et quant elles en ont ſucce toute lhumeur elles gettent hors le demourãt et retournent a leurs toilles pour en prendre et chaſſer dautres et ſi ne chaſſent point iuſques a tant quelles ayent cherche et trouue ſi aucune choſe eſt rõpu de leurs toilles. Et ſi aucun a rompu leurs toilles/ elles commẽcent a les reparer par tout ou elles ſeront rõpues/ et commencẽt a ouurer enuiron ſoleil couchãt ou enuiron ſoleil leuant/ et labourẽt moult: car adonc pluſieurs et petites beſtes viennent en leurs toilles. Et la femelle fait et faonne petites araignees et ſi chaſſe pour les nourrir/et le maſle luy ayde. Ilz ſe mucẽt deſſoubz leurs filetz ou dedans leurs toilles affin quelles ne ſoyẽt veues des mouſches et autres petites beſtes/ et que elles les puiſſent prendre. Et par eſpecial celles q̃ ſont grandes: car pour cauſe de leur grãdeur ne labourent pas facilement. Auſſi la femelle fait des oeufz/deſquelz apres ſont formez & vien-

nent petites araignees/et si tost comme elles sont nees la femelle les mect a la tissure & incontinent elles se meuuent a la tissure ainsi comme si elles estoient instruictes a chasser & querir proye ou uentre de leur mere. Et incontinent preparent les rethz cõuenables a leur proye. Il est une espece de araignees q̃ prent la lezarde quant elle est petite/& faict sa toille dessus elle tant que elle la lye fort en son entree & puis descend dessus elle et la picque iusques a tant que elle meurt. ¶ De rechief luy mesmes dit au mesme liure q̃ souuent on trouue daucunes araignees dedãs les uaisseaulx des mouches a miel q̃ corrompent le miel et succent la liqueur. Et ainsi font enuiron les bresches ou est le miel & la cire leurs toilles et les corrompent et destruysent. Et dit pareillement ceste mesme chose Auicẽne. Et dit Plinius en .vi. liure de la generation des araignees au chapitre. xvb. La nature des araignees faict moult a esmerueiller/ de laquelle sont plusieurs gẽres entre lesquelz en est une espece q̃ est appellee spalangio de laquelle le corps est petit & uarie et est gros et acumule/ legier a saillir et saulter/ et si ua en saillant et saultant et a la morsure enuenimee et nuysable. Il en est une autre espece q̃ ont plus grãt corps & sont de couleur noire et ont les cuysses longues. Les toilles des araignees ainsi que diẽt Aristote et Plinius sont engendrees et faictes des entrailles et substance dicelles par aucun artifice de nature et de cõposition tressubtile / et les composent et preparent en maniere de rethz/ et les cõioignẽt et teyent de filz tressubtilz/et font ceste chose affin q̃ elles ne soyent ueues pour cause de leur grosseur des mouches et autres petites bestes ausquelles elles tendent pour les prendre. Elles les composent en grant labeur: mais par maniere merueilleuse et soubdaine sont facilement derompues et dissipees. Elles ne soubstiennent point de feu. Et elles retiennent le uent par limpetuosite duq̃l elles sont rõpues/ et soubdainement sont nues et denuees.

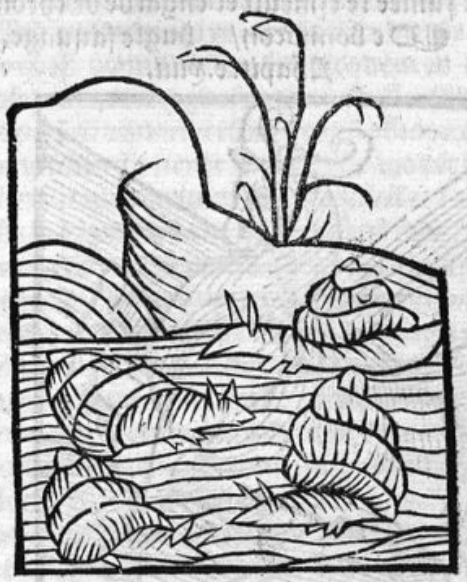
¶ Les operations de laraigne.

A ¶ Plinius. Combien que laraigne soit uenimeuse toutesfois la toille qui yst de ses entrailles & substance nest pas uenimeuse: car a moult de usages de medicine est reputee utile

B ¶ Car ainsi que dit Dyascorides la toille des araignees qui est blanche & munde & qui nest point meslee de poulures ordes a force & uertu de restraindre & de reioindre et de refroidir. Et pource elle restraint le sang qui flue de la playe/& quant elle est mise dessus la playe elle lempesche & engarde de pourriture/ et si guerist la playe fresche & nouuelle/& si engarde de lenfleure & retarde la sante et guerison de la playe. ¶ Aussi le remede contre la morsure de C toutes araignees est le cerueau de coq ou gelines auec ung peu de poiure beu auecqs uin doulx / et aussi le coagule de laigneau beu auec uin guerist les morsures des araignees.

¶ Leste mesme chose faict la cendre de longle D du mouton q̃ nest pas chastre mise auec miel. ¶ Aussi les mouches broyees & mises dessus la morsure des araignees attirent le uenin et assouagent la douleur. Autres remedes sont lesquelz racõptent Plinius & Albert en leurs oeuures. ¶ Plinius en ce mesme liure au. bi. E chapitre. Laraignee longue et blanche qui a les piedz deliez broyee en uieille huylle est dicte oster et deffaire la blancheur des yeulx.

¶ De blacte. Chapitre. xii.



Blacte bisancia. Ainsi sont appellez en grec. En arabic achafar. Et en latin ungula aromatica. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre achafar. Achafar est des especes doistres qui sont nommees ostrees. Et est semblablemẽt des oistres purpurees / et sont trouuees es regions de ynde et es eaues pres lesquelles croist spica nardi. Et lodeur dicelles est aromaticque: car la beste mangeue spica nardi. Et sont concueillies et prinses ou temps deste quant leaue est deseichee. ¶ Et aussi sont trouuees dicelles es riuages de la mer dicte aizum. Et est sa couleur declinant a blancheur/et sont toutes deux les meilleurs/et si est grasse. Mais celle

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 533 sur 855

q̃ ui naiſt en babiloine eſt de couleur tirãt ſur le noir & eſt plus petite que lautre deuant dicte/et ont toutes bonne odeur. Et quant on fait fumee de icelles et en eſt la maiſon fumiguee leur odeur eſt ſentue ainſi que lodeur de caſtoreus. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre oſtracorum. Blacte biſancie ſont des ongles doiſtres & ſont petis couuertouers deſquelz ilz ſont couuers en leurs pertuys. Et les meilleurs ſont ceulx q̃ declinẽt a blancheur & ſont odoriferans deſquelz lodeur tire aucunement a lodeur de caſtoreus.

¶ Les operations de blacte biſancia.

A ¶ Galien au chapitre oſtracorum. Quãt on prent blacte biſancia en breuuage auec vinaigre elle attẽuriſt & attenue la rate. Et quãt de ceulx ſont fumiguees les femmes q̃ ont ſuffocation de la matris ce leur proffite. Et exclude ceſte fumee le lict de lenfãt appelle ſecũdine/ et auſſi quãt dicelle eſt ſuffumigue & euacue ſe celluy q̃ chet du hault mal appelle epilẽcie/ celle fumee le eſmeult et engarde de cheoir.

¶ De bonnacon/ bugle ſauuage. Chapitre. xiiii.



Donnacon. ¶ Solinus. Bonnacon eſt vne beſte q̃ naiſt es lieux & parties de frige/ elle a la teſte de taureau & auſſi tout le corps/& a tãt ſeulemẽt les crins de cheual/ & ſi a les cornes tellement recourbees et ployees de pluſieurs ployemẽs q̃ ſi aucun auoit offenſe enuers elle & lauoit arguee il ne peult eſtre blece: mais q̃lque choſe q̃lle ait en elle dayde ne q̃lque force ſon frõc le nye & luy ſuffiſt ſon vẽtre pour ſe deffendre: car quãt elle ſe tourne en fuyte elle gette la fiẽte & ordure de ſon vẽtre eſmeu moult loing cõme de la longueur dautãt de terre q̃ vne charrue pourroit labourer en trois iours. De laq̃lle fiente lardeur bruſle & art tout ce q̃lle attaint/& ainſi par celle mauuaiſe & nuyſable ſubſtãce de ſon vẽtre deſeſmeult & refraint ceulx q̃ lenſuyuẽt ¶ Lacteur. Par aduẽture ceſte beſte eſt labache ſauuage/laq̃lle ſelon ariſtote a les cornes declinãtes lune a lautre: car les beufz ſauuages ſont appellez p autre nom biſontes. ¶ Ariſtote Bõnacus eſt vne beſte q̃ eſt en catonie en vne certaine montaigne/ & eſt ſemblable a vng taureau: mais en elle ya crins pendans auy deux coſtez des eſpaulles & ſont les poilz de ceſte beſte plus molz & plus cours q̃ du cheual & ſont ſes crins cõtinuez et vienent iuſq̃s auy yeulx & eſt le poil q̃ eſt par bas & es cuyſſes ſemblable a laine. Et ſes poilz q̃ ſont deſſus ſon fronc ſe cõuiennent iuſques a tant q̃lz ſe ſeparẽt ſelon la diſtance et ligne de la teſte. Sa couleur eſt rouge et par aduẽture ſera declinãte a noirceur & reſſemble ſaboiy a laboiy du taureau/et ſi na point de dentz deſſus non plus q̃ le taureau. Elle a deux ſoulliers auy piedz & la queue courte & petite au regard de ſon corps & ſi caue la terre/ & a la peau & cuyr dure pour ſouſtenir & endurer moult de coups & ſi eſt ſa chair doulce & pource elle eſt chaſſee & venee/ et quãt on la frappe elle fuyt & puis ſe repoſe. Et quãt elle eſt affoiblie & debilitee elle ſe cõbat/& quãt elle eſt laſſee de cõbatre elle gette ſon fient loing de ſoy de quatre pas. Et auſſi quãt le tẽps ou elle doit faõner & faire ne ſe approche moult des autres de ſon genre la vienent acõpaigner et aſſemblent le fiẽs entour icelle & le mettẽt ainſi cõme vng mur: car ceſt vne beſte qui fait moult de fiens.

¶ De boue/beuf. Chap. xiiii.



Bos. ¶Ysidore. Les grecz appellent le beuf boetem. Et les latins le nom= ment trion ou terion / pource que il diminue & derompt la terre/duquel la largeur et latitude des peaulx depuis le menton iusques aux cuysses sont appellees palearia ainsi dictes a cause de la peau/comme si on disoit pellearia / laquelle chose est le signe de la generosite au beuf. Le beuf ayme moult les autres beufz ses cõpaignons/& est sa pitie moult grande quant il les a perdus:car lung quiert lautre auec lequel il a acoustume tirer au col la charrue. Et si par aduenture il deffault a le trouuer par continuel muglement et cryement il tesmoigne auoir affection piteuse en luy. ¶Aristote. Le beuf se esmeult & eschauffe a amours apres vng an / et par aduenture apres huyt moys. Et apres deux ans la femelle concoit et est praine et porte lespace de neuf moys. Il vit.xv.ans. Et quãt il est chastreil vit.xx.ans. ¶Lacteur. Le beuf est beste nette et munde selon la loy pour sacrifier et pour manger: car elle rumine et ronge et si a le pied fendu. Il mãgeue les pailles/il obeyst et se laisse presser au ioue et a la charrue et si est contraint auec laguillon a labourer & arer la terre. ¶Plinius au cinquiesme liure. Les beufz et autres bestes ausquelles les dentz sont continuez en beuuant succent & hument ainsi comme les cheuaulx. ¶Luy mesmes Plinius au.xi.liure. Les beufz nõt point les premieres dentz de dessus non plus que les brebis et ouailles/et aussi nont toutes bestes qui ruminent. Et si muent les beufz leurs dentz. Le tronc et branche de leur queue est treslongue & en vne partie est velue. Du gẽre des beufz la voix des femelles est plus forte et plus grosse q̃ des masles/ cõbien q̃ en tout autre genre de bestes elles sont plus debile et moindre es femelles que es masles. ¶Theofrastus prouue & dit que les beufz mangeussent le poisson:mais non pas sinon q̃ le poisson soit viuant. Et quãt les beufz par aucune aduenture ont les ongles retraictz les laboureurs les medicinent en oignant la corne dicelx ongles. Et est tant la nature desditz ongles ensuyuable que es corps des beufz vifz quans ilz se fleschissent & muent & fondẽt ainsi comme cire feruente & chaulde. Et aux petis beufz q̃ naissent & sont ieunes soyent detrenchez et inciseez les ongles en plusieurs pieces et parties affin q̃ ilz soyent faitz quarrez en vng chascun & singulier bout. ¶Ysaac es dictes particulieres. La chair de beuf a comparaison de la chair de moutons et ouailles est tresseiche. Et pource elle engendre gros sang et trouble & melencolique/ et donne moult de nourrissemẽt. Elle est inobediente a digestion et est degettee a tard de lestomach/& estouppe le vẽtre. Et si ceulx qui ont coustume en vser sont de complexion melencolique ilz deuiennent splenetiques ayant douleur en la rate/ ou auront ficure quarte/ou seront ydropiques ou rongneux ou ladres selon la complexion que elle trouue preparee a ces maladies.

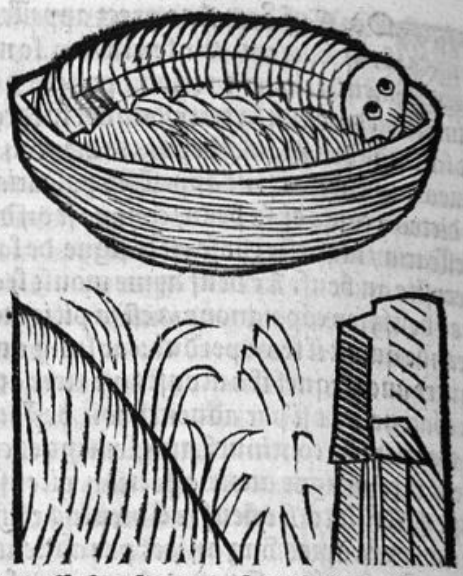
¶Les operations du beuf.

¶Auicenne. Le fiel de beuf auec nitre et ethimolea est prouffitable et vault contre les furfures quãt on en laue la teste. Et pareillement icelluy fiel ouure & destoupe les entrees et orifices des emorroydes. Et aussi cõtre prefocation et estrãgloison on oingt dicelluy fiel mis auec miel le palais de la bouche. ¶Dyascorides. Le laict de vache maine a sante les playes fresches & nouuelles d la bouche quãt dicelluy en son oingtes. Et la fiẽte des beufz ayde et est bonne contre les picqueures des mouschez a miel & guespes quant elle est mise dessus. ¶Et quant celluy qui est ydropicque est oingt dicelle fiente il luy ayde moult se il se tient longuement et siet au soleil et la deseiche. Le fient de beuf masle donne vng tresgrant ayde aux femmes q̃ sont sterilles quãt elles sont suffumiguees p dessoubz et tenues a la fumee faicte dicelle fiente. ¶Plinius au xxviii.liure. La graisse de beuf auec graisse de oye et le ius dune herbe appellee ocimum gueriſt les vlceres de la bouche et les fentes et scissures dicelle. Et aussi la graisse de beuf ayde moult contre les venins qui occient par vlceration et playes quant dicelle graisse en sont oingtes. ¶Et la moelle de beuf de la cuysse droicte de la iambe premiere de deuant broyee auec du sang est bõne contre les vices du poil des paulpieres de loeil & des coings & angletz dicelluy quãt ilz en sont oingtz. ¶Et si vne personne oyt dur & ait quelque grauite de sourdesse le fiel de beuf auec lurine de chieure ou de bouc y est prouffitable mise & distillee dedans laureille. ¶Le tallon du beuf bruslé et ars cõferme le mouuemẽt et trẽbloison des dentz q̃ cheent par maladie & douleur. Et pareillement la cendre dicelluy tallon mise auec myrre est bonne pour faire venir et renforcer les dentz aux beufz. ¶Et contre les douleurs de la rate est dõnee la rate du beuf mise auec miel et de ce les parties et regions de la

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 535 sur 855

rate oingte. Le laict de bache deuant tous au
tres eſt le plꝰ medicinable: car on dit le laict de
bache expugner & degetter tous venins par bo
miſſemẽt. Et pource eſpraiſon appellee tenaſ
mon eſt oſtee & guerie par boire du laict de ba
che. Et quãt leſtomach eſt altere et ſuleſleue
eſt refait par boire du laict de bache/et quant
la chair de beuf eſt meſlee & cuyte auec vin et
vinaigre et mãgee eſt proffitable cõtre les cor
roſiõs dicelluy eſtomach. Et auſſi icelle chair
de beuf cuyte & miſe deſſus la morſure de lhõ=
me eſt treſcõuenable & proffitable. Et auec le
ſãg frais de beuf eſt guerie la rõgne des chiẽs
quãt elle en eſt oingte. Et quãt elle retourne
de rechief incõtinent ſoit lauee de leſſiue fai=
¶ cte de cẽdres. ¶ Haly. Le fiel de beuf medici=
ne & gueriſt les tintemẽs & ſons des aureilles
℞ ſi auec du cottõ il eſt mis deſſus icelles. ¶ Et
quant il eſt meſle auec huylle et eſt diſtille et
mis en laureille il appaiſe & oſte la douleur di
celle cauſee de froideur. Et quãt vng homme
qui a douleur en leſtomach procedant de froi
deur ſe laue & met en lurine de beuf ce luy eſt
choſe treſbonne et proffitable et luy oſtera la
℔ douleur. ¶ Leſte choſe auſſi pffite auy emor=
roydes. Et la fiẽte de beuf miſe en emplaſtre
ſur les groſſes apoſtumes les diſſoult & eſpart
Et ſi icelle fiente eſtoit bruſlee et on ſoufflaſt
la cendre dicelle es narines de celuy qui ont
fluy de ſang en icelles narines/ elle leſtanche
et appaiſe. Et auſſi ſil eſt faicte dicelle cendre
emplaſtre auec vng peu de beurre/ et eſt miſe
deſſus le vẽtre de celluy qui eſt ydropicque ce
℔ le medicine manifeſtemẽt et gueriſt. ¶ Quãt
le giſier de beuf eſt bruſle et la cendre dicelluy
℔ eſt beue il proffite cõtre la diſſolution et fluy
du vẽtre et auſſi contre le fluy de ſang. ¶ Et
℔ ſi on bruſle los du beuf & de la pouldre dicel=
luy ſont frotees les dentz q̃ lochent & ſont eſ=
℔ meues ce les enfermiſt & renforce. ¶ Et quãt
on la boyt auec vin nõme vinum ſquiliticum
elle amoiſtiſt & fait fondre la rate/ & ſi excite &
eſmeult lapetitit de luxure. Et ſi eſt proffita
ble a ceuly qui ont la lepre et ſont ladres.

¶ De bombice. Chapitre. xv.



Bombey. ¶ Yſidore au liure des ethi=
mologies. Bõbey eſt vng ver q̃ croiſt
es brãches des arbres/de la triſſure du
quel eſt fait le cotton. Et eſt par ce nom appel
le pource que quant il fait et engẽdre ſes filz
ilz ſe euacue tout et demeure ſeulemẽt en luy
lair. ¶ Plinius. Les vers appellez bombey
triſſent leurs toilles en la maniere daraignees
de laquelle les femmes font habillemẽs pour
les feſtes & leurs delectatiõs et concupiſcẽces
et ſen habillent et aornẽt en voluptez. Leſq̃lz
habillemẽs ſont nõmez bõbicinia. Il eſt vng
gere de ces vers bombices en aſſirie qui font
leurs nidz de boe & ſont appliquez ainſi cõme
en eſpece de pierre de ſel q̃ eſt ſi dure que a pei
ne on les pourroit percer de dardz ou de poin
cons/& font les cires plus larges que ne font
les mouſches a miel / & puis apres font plus
grant vermicule ou croiſſent les vers et leur
generation. Et en liſle coho eſt dit naiſtre au
cuns de ces vers nommez cypreſſi terebintini
fraxini/leſquelz ſont animez par le nourriſſe
ment de la terre la fleur du cheſne cheute par
les ventz & pluyes et ſont au premier cõme pe
tis papillons et doubtẽt moult le froit et ſont
impaciẽs de la froidure. Et contre lyuer font
tuniques et toilles ou il ya eſcorce dure pour
euly enueloper en raclãt de laſprete de leurs
piedz la lanugine & laine des fueilles & en fõt
vne grant toiſon de laine. ¶ Phiſiologus. Le
ver appelle bombey faict la ſoye a filler de ſa
bouche dedans laq̃lle il ſe enſepueliſt & enue=
loppe affin quil renaiſſe tout entier et cõplet.
Et apres ce q̃l a gette & eypelle tout ce qui eſt
boeuy/ord & noir de ſon corps adõc ſon corps
eſt treſluyſant quant on le regarde au ſoleil.
Il eſt nourry des fueilles de meurier: Mais
des ce quil cõmence a ouurer il laiſſe la vian=
de et ne mangeue point en entẽdant diligem=
ment a louurage de ſon delicieux labeur. Et
eſt vng autre ver nõme calachi lequel a indu=
ſtrie de tiytre cõtre les parroys & les environ
ner faiſant vne laine de couleur iaulne laq̃lle
eſt faicte blanche cõme neige par lauement &
ablution auant que elle ſoit miſe et couuerte

de tainture artificielle. Et quāt louurage de ce noble tevier est parfaict et consomme il se ennelope & met en vng repositoire & pertuys quil faict en sa mesme oeuure & entre dedans par la porte semblable a vng papillon/& puis apres il gette menues semences par les lieux secretz de nature lesquelles sont gardees tout lyuer tant q̄ lair soit retourne en plus grant doulceur et clemence et q̄lz recoyuent en leur sein les arrousemens de la chair humaine esmeue iusqs a tāt q̄ nature cōfere aux semēces mouuemēt de beste & animale. Lestuy mesmes ver est aussi appelle lanificus po^r la layne soy ense q̄ il fait & ouure de ses propres entrailles.

¶ Les operations de bombice.

A ¶ La soye de cestuy ver pourrie & puis bruslee conforte et mundifie les playes. ¶ Et si elle
B est bruslee auec sel elle cure & nectoye lenrouil
L leure & ordure des dentz. ¶ De larbre auquel ces vers sont nourris lys le chapitre. l. xxiv. au premier traicte en la lettre de. B.

¶ De boray et botracha. Chap. xvi.



BOray et botracha. ¶ Du liure de la nature des choses. Boray est vng genre de crapault q̄ porte en sa teste vne pierre precieuse q̄ est appellee par le nom dicelluy boray/& est appellee vulgairemēt crapaudine. Mais quant on extraict icelle pierre dicelluy crapault encores viuant & palpiant on dit que icelle pierre adonc a au meillieu de soy vng oeil. Et quāt elle est extraicte apres ce q̄l a este par aucun tēps mort/adonc loeil dicelle est estaint & destruict par la malice du venin/& est la pierre viciee et corrōpue. ¶ Le philosophe. Boray est du gēre de crapault. Et quāt il est touche & frappe il se enfle pour la grant quātite & habondāce du venin q̄ est en luy. Il guerroye & bataille cōtre laraignee & est vaincu dicelle: car quāt il a longuemēt bataille auec icelle voyāt q̄l ne la peult vaincre il se despite en se enflant tellement que il creue par le meillieu et meurt. La morsure de luy est tresmauuaise et est non guerissable. Il nourrist en son frōt vne pierre precieuse pour laq̄lle il est occis & mis a mort/& laq̄lle pierre est appellee du nom de la beste boray. Et quant ceste beste a loeil estaint et creue il vse dung herbe especialle en laq̄lle il recouure la veue. La rue le occist & faict mourir. Il habite voulentiers et se tiēt en lieux humides et pourris. Il hait la clarte du soleil & ne la peult facilemēt soufrir ne la veoir. Il chemine & va de nuyct/et le plus par les voyes et chemins batus & brisez des traces des piedz des hommes/ et par iour il se tapist et muce es trouz et pertuys de la terre. Il fuyt lodeur et senteur de la fleur de la vigne. Et croist aucunesfois pres de la longueur dune coudee. Et principalemēt cestuy genre de crapault nōme boray habite es parties de Espaigne/lequel porte en son front la pierre appellee crapaudine.

¶ De bufone/crapault. Chap. xvii.



BOfo. ¶ Lacteur. Bufo/cest a dire crapault/est vne beste tresvenimeuse qui est cōgneue de to^s/laq̄lle est veue estre dicte des aucteurs & nōmee rubeta ou crassantion pource q̄lle se tiēt es buyssons et espines appellez en latin rubus. Leste beste bufo/cest a dire crapault est vne petite beste qui est tres froide et au regard tresorde et villaine/laq̄lle on dit auoir le cueur au gosier/ parquoy elle nest pas facilemēt occise ne tuee sinon quelle

ſoit frappee & trãſpercee par le meilleu du go
ſier. Et eſt cuydee eſtre engendree & naiſtre de
la pourriture ou corruption de la terre. ¶Du
liure des choſes naturelles. Le crapault auſ=
ſi eſt vne beſte reptile & venimeuſe q̃ a la veue
peſtilencieuſe & latouchemẽt treſord. Il man
geue & vit de terre par poix et par meſure/car
autant de terre q̃l peult grater du pied de de=
uãt luy eſt pourviãde quotidiẽne/& ſi a paour
q̃ la terre ne luy deffaille pour viãde. Es par
ties de galle et frãce ya vng gẽre de crapault
qui eſt dit eſtre comu pource q̃l eſt bien comiſer
et auoir cornes en le regardãt. Et eſt appelle
ainſi au ſonde ſavoix/ il eſt de deux couleurs
ceſt aſſauoir noire et iaulne. Les beſtes cra=
paulx cheminẽt et en cheminãt gettent & ma
nifeſtẽt voix ainſi cõme bucines. Et ſe rẽdent
deux a deux et reſpondent lung a lautre par
voix ainſi cõme bucines/et ſeulemẽt au pays
de galle ilz viuẽt en ayãt ceſte voix. Et quãt
ilz ſont eſleuez deſſus terre ilz perdẽt la voix
et ſont faitz muetz. ¶Phiſologus. Bufo eſt
vne beſte q̃ eſt de grant orreur laq̃lle bataille
maintenãt auec laraignee/maintenãt auec la
lezarde/ et aucuneſſois auec la couleuure/ et
auſſi auec la ſerpẽt. Et quãt il eſt blece du ve
nin dautre beſte venimeuſe il prent medicine
de plantain et la mãgeue. Il mãgeue volun=
tiers la ſaulge/de laq̃lle la racine eſt mortelle
a icelluy bufo. La pierre trouuee en la teſte du
crapault & portee de lhõme contraint & oſte la
malice & mauaiſtie du venin / et quãt on bruſ
leroit le crapault & on le mettroit en pouldre
et eſt ainſi la pouldre laiſſee il ſe engẽdreroit
de nouueau vng crapault viſ & non pas tant
ſeulement vng: mais pluſieurs.

¶De bubalo/bugle Chap. xviii.



Bobalus & biſontes. ¶Yſidorus. Bu
bali/ ceſt a dire bugle ſont ainſi ap=
pellez par diriuation/ pource q̃lles
ſont ſemblables a beufz/& ſont tel=
lemẽt ſauuages & indomeſtiques q̃ pour leur
cruaulte elles ne peuẽt eſtre miſes au ioug ne
labour. Les beſtes cy ſont procrees et engen=
drees en affricque. ¶Du liure des natures
des choſes. Bugle eſt vne beſte q̃ eſt plus grã
de q̃ vng beuf & plus grãde de corps/ & eſt noi
re en couleur. Elle a les cornes longues & tor
tues & le col long/la teſte inſtable & les mem=
bres maiſgres/la queue petite & le regard be=
nigne et ſimple: mais elle eſt de grãt mauai
ſtie et cruaulte quãt elle eſt prouocquee a ire.
Elle eſt treſacõmodable & cõuenable aux vſa
ges humais & eſt de treſgrãde force. La bugle
eſt beſte paciẽte au labeur. Elle a peu de poil
et ſi eſt court & a la voix terrible & le frõc treſ=
aſpre & auſſi la peau treſdure & ſi eſpart & gra
te la terre de ſon pied. On met en ſon nez vng
anneau darain auec vne corde affin q̃ plus fa
cilemẽt elle ſoit gouuernee de lhõme & obeyſſe
a louurage qui luy aura eſte impoſe: car ſi la
charge eſt graue & oultre ſa volunte q̃ on luy
baille & impoſe deſſus elle incõtinẽt eſmeue el
le ſe rue & gette en terre et neſt pas facilemẽt
par force de coups ne cõtrainte a ſoy leuer ſi
elle neſt alegee de ſa charge par laq̃lle eſt gre=
uee. Ceſte beſte bugle eſt p vng autre nom ap
pellee biſontes/de laq̃lle dit Solinus que ceſt
vne beſte ſẽblable a vng beuf. ¶Solinus. Bi
ſontes/ceſt a dire bugles ſont en la region ſe=
ptẽtrionale ſemblables a beufz ſauuages/leſ
quelles quãt elles ſont prinſes ne peuẽt eſtre
acouſtumees a luſage des hõmes oultre plus
q̃ les taureaulx par leur mauuaiſtie & cruaul
te. Et eſt ceſte beſte du cõmun langage appel
lee bubalus/ceſt a dire bugle. ¶Plinius au.
viii. liure. En germanie q̃ eſt voyſine & confi=
ne de ſcithie ſengẽdrent de treſnobles genres
de beufz ſauuages/ comme ſont biſontes qui
ont grans crins et ſont treſexcellens et ardãs
en legierete et haſtiuete/ deſquelz treſtous le
commun vulgaire met le nom et les appelle
bugles / cõme ainſi ſoit que en affricque ceſte
beſte ſoit engẽdree en la ſemblance de lorgueil
et teſte de beuf et de veau.

¶Les operations du bugle.

¶Plinius au. xi. liure. Le ſang des bugles A
ne ſe eſpeſſiſt point. ¶Haly. Le coagule du
veau de bugle proffite cõtre le brenuage de la B
ſegue & auſſi a celluy q̃ a mange des champi=

C gnons. ¶ Lurine de bugle meslee et broyee a=
uec mirre ou huylle et est mise dedans laureil
le appaise et oste la douleur dicelle causee de
D froidure. ¶ Dyascorides. La fiente de la bu=
gle qui paist mise dessus les enfleures des
playes les oste ⁊ espart/et si est conuenable a
E passion sciatique. ¶ Et quant elle est mise en
emplastre dessus duretez et scrofules elle les
purge/et si dissoult et guerist les pustules.

¶ De brucho. Chapitre.xix.



Bruchus. ¶ Rudolphus sur le=
uitique et la glose dessus iohel.
Bruchus est vng petit ver/⁊ est
de couleur iaulne. Et est cestuy
bruchus le faon de la sauterelle
et locuste auant quil ait esles/et apres quant
il commence vng peu a voller il est dit et ap=
pelle athelabus. Et apres que il volle plaine=
ment il est dit locuste ou sauterelle/⁊ est cestuy
bruchus moult plus graue q̃ nest la locuste
ou athelabus: car quant il est gisant en vng
lieu il ronge les fruictz iusques aux racines.

¶ De bupreste. Chapitre.xx.

Bupreste. ¶ ysidorus et Plinius au
xxx. liure. Bupreste est vne petite
beste en ytalie semblable a la beste
appellee scarabeon et a les piedz
longs. Elle decoit moult entre les herbes le
beuf dõt elle a prins le nom. Car quãt le beuf
la deuoree ⁊ mangee ⁊ il touche au fiel dicelle
il se enfle tellement que il se rompt et creue.

¶ Les operations de bupreste

A ¶ Plinius au.xxiii.liure. Lhuylle onfan=
cine est vallable contre la morsure de bupreste



quant elle est par soy lauee de eaue et rendue
par vomissement. ¶ Luy mesmes au.xxx.li= B
ure. La graisse du bupreste auecques graisse
de bouc oste les dartres et gratelle de la face
quant elles en sont oingtes. ¶ Luy mesmes C
au.xxviii.liure. Le laict resiste cõtre le venin
de la beste bupreste. ¶ Encores luy mesmes D
au. xxxi. liure. Si le nitre destrempe de eaue
est faicte la paste du bupreste elle euocque les
vomissemens. ¶ Du liure des natures des E
choses. Quant le beuf aura deuore la beste
dicte et nommee bupreste seant entre les her=
bes/et il aura atouche son fiel ⁊ amer il se en=
flera tellement et enflammera que incontinent
il se rompera et creuera les entrailles
toutes derompues.

¶ De bubione/mouscherons en vin.
Chapitre.xxi.





Bibione ou bibione et blata. ¶Iſidorus. Bibions ſont mouſches qui naiſſent dedans le vin/leſquelz on appelle vulgairemẽt mouſcherons pource quilz naiſſent au mouſt. Dont dit Affronius. Quant tu te commences a te iouer et a dire fables & ie te regarde les bibions ſen vollẽt de la bouche en tes yeulx. Ilz ſont auſſi appellez blate a la couleur: car quãt ilz ſont prins entre les mains ilz taignent la main de couleur bleue. ¶Ceſte beſte ne ſeuffre point veoir la lumiere ne le iour q eſt choſe contraire a la mouſche: car la mouſche eſt dicte lucipeta/ceſt a dire demãdant lumiere. Et blata eſt dicte lucifuga/ceſt a dire fuyant la lumiere.

¶Du liure des natures des choſes. Blata eſt vngver qui ne ſouffre point veoir la lumiere/et chemine tant ſeulemẽt de nuyct. ¶Palladius au liure de agricultura. Blate ſont ennemyes auy mouſches a miel/ainſi comme les lacertes: car par ces manieres de beſtes et leurs ſemblables il eſt neceſſaire et conuient auy mouſches a miel ſen fuyr loing de leurs vaiſſeaulx et logis.

¶De capra/chieure. Chap. xvii.



Capra. ¶Du liure des natures des choſes. Capra/ceſt a dire la chieure eſt vne beſte barbue qui a longues et agues cornes et paiſt es vallees et es montaignes et es rameaulx des arbres leſquelz elle peult attaindre de la bouche: mais la morſure dicelle eſt deſtruyſable de larbre. Et les chieures qui leſchent le miel meurent et ſi viuent des herbes enuenimees. ¶Conſtantin. Si les chieures boyuẽt ou mangeuſſent auy vaiſſeaulx faitz de larbre tamariſcus elles nauront point de rate. ¶Serapion au liure des ſimples medicines. Jay veu dit Galien des chieures mangeans et leſchans les branches de tamariſcus et ie les ay trouuees eſtre ſans rate. Et en ay aucunes veues qui leſchoient les ſerpens la peau dicelles oſtees/ et puis apres en deuenãt blanches ſe enuieilliſſoient moins. ¶Iſidore. Aucuns ont dit la chieure eſtre ainſi nõmee/pource quelle prent les vergettes et les paiſt. Et les autres ont dit que ceſt pource quelle prent les choſes aſpres. Et aucuns dient que ceſt au ſon & eleuation de ſes cuyſſes/ & ſont appellees creas celles qui ſont chieures ſauuages. ¶Ariſtote. La chieure eſt vne beſte qui ronge et rumine/ laquelle toutesuoyes a dentz en vne chaſcune mandibule. Les chieures ſe meuuent toſt en paſture de leurs lieux/ce que les ouailles ne font pas/et prẽnent tant ſeulement les hault teſſes et ſummitez des herbes. Et quant elles ſe meuuẽt apres midy elles boiuent plus deaue. Et ſi deuant quelles ayent faon et petis cheureaulx elles mãgeuſſent du ſel/elles auront moult grant fluy et habondance de laict es mammelles. Les chieures naturellemẽt ſont legieres et haſtiues/et pource les paſteurs ne leur mettent point de recteur & conducteur. La chieure ne voit pas bien cler de iour: mais ſa veue ſe aguyſe de nuyct et a aucuneſfois les yeulx diſſemblables en couleur Et quant elle eſt frappee & blecee dune ſayette/et eſt la ſayette demouree en ſon corps elle cherche lherbe appellee pulegium ceruinum et la mangue affin que la ſayette ſe regette et ſorte hors de ſon corps. ¶Plinius au. viii. liure. Les chieures en ſicille ſont tondues ainſi cõme ſont les oyes. Et eſt la la vie des chieures en Ethiope iuſques a vnze ans. Et es autres regiõs pour le plus eſt iuſques a huyt ¶Luy meſmes au. vi. liure. Les yeulx de la chieure reſplendiſſent et reluyſent de nuyct/ et degettent et fuyent la lumiere. Le poil vient auy boucs plus agu & plus grac. Et auy femelles plus ſubtil et delye. Et auſſi les maſles des chieures ont plus de dentz que les femelles/et nont les chieures des dentz ſinon les premieres et les ont doubles. Et ont les femelles doubles mammelles ainſi cõme les ouailles & non point ailleurs ne es autres regions. ¶Luy meſmes Plinius au. viii. liure. Les chieures portent et engendrẽt pluſieurs cheureaulx dune portee/ceſt aſſauoir quatre/ mais ceſt peu ſouuent/et portent cinq moys ainſi comme les ouailles et brebis. Elles ſe engraiſſent de venin et quant elles ſont trop

graſſes elles ne portent plus et deuiennent ſteriles. ¶Ariſtote. Le cheureau dung an ſe eſmeult et eſchauffe en amours: mais ce que il engendre eſt debile & de peu de prouffit. En ethiope proprement la chieure vit vnze ans. Elles engendrent toute leur vie et vſent du faict de nature / et ont deux cheureaulx. Se elles ſont bien nourries/et ſi la viande eſt conuenable le cheureau ſera vertueux. ¶Palladius au. viii. liure. La chieure de trois ans peult eſtre treſbien nourrie: mais il fault eſlire et choiſir la petite cheurete q̃ ait le corps grant/les cuyſſes graſſes/ et le col petit/ et la derniere partie du col plaine/les aureilles'flechies et graues/ petite teſte qui reſplendiſt et eſpeſſe/& qui ait long poil & grandes mãmelles. Et ſont pluſieurs chieures leſquelles il ne fault point enclorre en vne ſeule eſtable ainſi comme les brebis/& les fault garder de boe & de fiens: car les maſles engendrent cheureaulx plus debiles ou ilz ne engendrent point: mais oultre huyt ans paſſez ne fault point garder les maſles: car ceſtuy genre deuient ſterille par langueur et aage.

¶Les operations de la chieure.

A ¶Eſculapius. Le cerueau de la chieure mis auec miel gueriſt les carboncules au ventre. Et ſa graiſſe ſubuient & proffite contre toute
B morſure et bleceure. ¶Layonge et graiſſe dicelle meſlee auec roſes oſte et gueriſt les puſtules qui deulent de nuyct. Et auſſi ceſte choſe miſe et diſtillee es aureilles gueriſt ceulx
L qui ſont ſourdz. ¶Le frõmage de la chieure reprime et appaiſe toutes picqueures et douleurs quant il eſt mis deſſus. Et quant ſon poil eſt bruſle la cendre dicelluy reſtraint tous
D flux. ¶Les ongles auſſi de icelle bruſlez et broyez auecques poix liquide/et de ce la teſte oingte curent et gueriſſent de alopicie qui eſt cheute de cheueulx. Le laict dicelle beu deliure et gueriſt celluy qui eſt altere & a douleur arteticque. Il occiſt les vers et ſi gueriſt les morſures et le demangeuement de la chair.
E ¶Le ſang dicelle faict ces meſmes choſes / et ſi eſtaint le venin beu. ¶Du liure des natures des choſes. La corne de chieure bruſlee ſi
F elle eſt miſe & tenue deuant les narines de celluy qui eſt vrayement cadaque incontinent il
G chet. ¶Auicenne. La corne de chieure bruſlee et blanchie nectoye grandement les dentz/et ſi reſtraint les genciues et oſte la douleur de
H la genciue enflee. ¶Plinius au. xxviii. liure. La corne de chieure ou le poil bruſlez la fumee diceulx faict fuyr et enchaſſe les ſerpens.

Et la cẽdre q̃ eſt faicte de la corne beue vault contre la morſure des ſerpens/et auſſi quant on en eſt oingt deſſus la morſure. Et pareillement celle meſmes cendre engarde et empeſche de ſuer. ¶Le ſang de chieure cuyt auec la I
moelle oſte le venin de la perſonne qui eſt empoiſonnee/et eſt prins contre venins mortelz. I celluy meſme ſang eſt auſſi ainſi donne a ceulx qui ont fluy de ſang appelle diſſinterie/
et ſi ayde a ceulx qui ſont ydropiques. ¶Le R
giſier de la chieure proffite contre le papillon qui vole aux lumieres. Et quant celluy giſier eſt roſty il ſubuient a ceulx qui ont douleur et paſſion ſciliaque. Et ſont moult louables et bõnes les moelles du bouc et de la chieure.
¶Dyaſcorides. La graiſſe de chieure eſt plus L
ſtiptique que toutes autres pour cauſe des paſtures / dont elle eſt meſlee et adminiſtree aux cliſteres pour ceulx qui ont diſſinterie.
¶Le ius du fiel dicelle ayde auſſi a ceulx qui Ⓗ
ſont ptiſiques et ſi ſubuient a ceulx qui le boyuent contre les cantarides et vers que ilz ont au corps. ¶Le fiel de chieure eſt mis et N
attribue auecques ius de porreaulx aux fiſtules. Et auſſi eſt mis & adminiſtre es medicinemens des playes et il les gueriſt ſans ce que elles ayent enfleures.

¶De caprea/chieure ſauuage.
✠Chapitre.xviii.



Caprea. ¶Plinius au. viii. liure. La

pree/ce ſont chieures ſauuages ſõt trãſſigurees en pluſieurs ſemblances & ſimilitudes. Les vnes ſont dictes capree/les autres rupri capre/les autres ibices/et de aucuns ſont autres dictes origeſfoli q̃ ſont veſtues de poil cõtraire et renuerſe vers la teſte. Autres ſõt q̃ ſont dictes dãme et pygargi & ſterpſicerotes & moult pluſieurs autres & diſſẽblables: mais les deuãt dictes quie

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 541 sur 855

rent et ſe tiẽnent es montaignes et ceſtes cy/ ceſt aſſauoir dãme et pygargi ſont oultre les mers. ¶Luy meſmes en.vi.liure. Nature a donne aux chieures ſauuages cornes rameuſes: Mais elle les a faictes petites/ et qui ne cheent q̃ ne tumbẽt pas toſt. Et ne ſe eſpeſſiſt point le ſang de ceſte ¶Yſidore. Les chieures ſauuages ſõt dictes q̃ appellees creas/leſquelles les grecz pource quelles voyent treſagement les ont appellees droictement pandoracos. Elles ſe tiennent et habitent es haultes montaignes. Et combien quelles ſoyẽt loing elles voyent toutesuoyes treſclerement tous ceulx qui viennent. Et ces meſmes chieures dictes capree q̃ celles dictes ibices ainſi dictes quaſi comme anices/ceſt a dire cõme oyſeaulx pource que en la maniere de oyſeaulx elles ſe tiennent et habitent les haultes q̃ aſpres places et lieux ſi que a peine elles peuent eſtre veues des yeulx humains en la haulteſſe ou elles ſont et eſt en la partie meridionale. Et ſont ces oyſeaulx appellez ibices qui habitẽt au fleuue qui eſt dit et appelle nilus. Et ces beſtes ſe tiennent et demeurent entre pierres et cauernes treſhaultes affin que quãt elles ſentent aucune aduerſite elles ſe precipitent et yſſent des haultes acuitez et haulteſſes de ceulx lieux pierreux. Et auec leurs cornes ſe prennent ſans eulx blecer. ¶Du liure des natures des choſes. La chieure ſauuage qui eſt dicte et nommee capreola ou rupi ou capra eſt vne beſte cruelle et forcenee et incomparable de ſon genre. Et entre les autres eſt beſte craintible et trop paiſible. Ceſte beſte habite en liſle de crete/ laquelle quãt elle eſt nauree daucune ſayette q̃ luy eſt demouree au corps elle quiert et cherche lherbe appellee pulegiũ par laquelle herbe quant elle en a mange la ſayette yſt et ſort hors du corps dicelle. A peine elle peult eſtre prinſe: car elle eſt trelegiere et haſtiue. Et quant elle eſt preſſee des chiens elle ſen fuyt aux treſhaultes montaignes. ¶Il eſt entre les maſles de ces beſtes grãde diſcorde et bataille pour cauſe des femelles. Et eſt ce ou temps et ſaiſon damours.

¶Les operations de capra.

A ¶Dyaſcorides. La fiẽte des chieures ſauuages gueriſt ceulx qui ont iaulniſſe. Et quant icelle fiente eſt beue auec les fueilles de lherbe nommee ſpica nardus fait fluyr q̃ decourir
B les menſtrues. ¶Et quant elle eſt miſe auec vinaigre/ et miſe deſſus les autres lieux du fluy de ſang elle les reſtrainct et les appaiſe.

¶Auſſi quant icelle fiente eſt bruſlee et eſt broyee auec vinaigre q̃ oximel gueriſt les alopicies/ceſt a dire la cheute des cheueulx quãt de celle choſe eſt la teſte oingte. ¶Et quant il eſt meſle auec graiſſe ou aponge elle gueriſt les podagres. ¶Lacteur. Ceſte choſe meſmes de la chieure ſauuage eſt dicte et miſe cy deſſus combien q̃ ce ſoit par autres parolles. L
D
E

¶De cane/chien. Chap. xxiiii.



¶Anis. ¶Ariſtote. Le chien eſt beſte iracundeuſe et eſiouyſſable aux hommes/ et eſt velu tout par tout ainſi comme vng porc et vng ours. ¶Il a des dentz deſſus q̃ deſſoubz/et a vng ventre/ et apres le ventre vng petit ventre appelle inteſtinum. ¶Il porte moult de faons et petis chiens/ et a moult de fentes et inciſeures en ſes piedz/ et ſi a moult de mammelles ainſi comme a vne truye. ¶Il a cinq doibz es piedz de deuant et quatre a ceulx de derriere/ ainſi comme a le lyon et le loup. ¶Il a auſſi la fiente ſeiche comme a le loup/ la rate longue ainſi comme lhomme et le porceau. Et oultre ces choſes es chiẽs ſont ſommeil/vigile/croiſſement q̃ corruption/et vie/et mort/et les autres accidens qui aduiennent es ſens naturelz/ainſi cõme ilz ſont es hommes et es cheuaulx. ¶Alexander. Le chien eſt vne beſte immunde retournant au vomiſſement/ iracundeux/ et qui en abayant mort et detrenche le chien eſtrange/ et qui ronge et corrode les os/ lequel quant il a compaignie de autre chien il le defuyt et laiſſe/et congnoiſt luy ſeul ſon nom. ¶Du liure des natures des

choſes. Le chien eſt vne beſte doctrinable a tout ieu. Il congnoiſt ſon ſeigneur/& en veillant garde ſon logis / et de nuyct en abayant degette & eypelle ceulx q̄l ne congnoiſt et qui nuyſent. Il eſt auſſi vng genre de chiens qui congnoiſſent a leur odorement et ſentement les ſouris/& auy autres hõmes quilz nont acouſtume ſe demõſtrent & diſcernent hayneux de hayne non appaiſible. ¶Yſidore. Il neſt beſte plus ſage que le chien/ne qui ait tant de ſens: car il entend et congnoiſt ſeul ſon nom/ et ayme & recongnoiſt ſon ſeigneur/ & deffend la maiſon/& ſe oppoſe & met a la mort pour ſon ſeigneur. Et voluntairement & en grãt ſoing auec ſon ſeigneur court a la proye et chaſſe. ¶Ambroſius. Le chien eſt vne beſte ſage et prudente/laq̃lle quant elle treuue la trace du loup ou du lieure cherche les ſentes et voyes droictes pour les enſuyuir/et vient au departement de la voye. Et ſans dire mot & paiſible cherche les entrees de vne chaſcune voye et ſente par ou il eſt paſſe affin quil congnoiſſe a ſon odorement quelle part il tournera. Et eſt au chien naturellement donne oultre les autres beſtes le don de garder la memoire & rendre grace & ſongneuſes vigiles pretẽdre pour le ſalut de ſon ſeigneur. Et quãt le chien devient malade il mangeue la racine de aucune herbe pour le faire vomir. ¶Phiſologus. Le chiẽ excede les autres beſtes brutes en trois choſes/ceſtaſſauoir en congnoiſſant et diſcernant/en aymãt & en ſeruant. Ilz cõgnoiſſent et diſcernẽt leur ſeigneur & maiſtre des eſtrangiers/& ſi ne hayent point ceulx auec leſquelz leur maiſtre hante et qui le ſuyt: mais pour celluy q̄ ſon maiſtre ayme il ſe cõbat et veille pour ſa deffenſe pour lacouſtumee amour. La couſtume dicelluy eſt de ſe accorder et conſonner auec le paſteur/ de cõgnoiſtre le troppeau des ouailles & brebis/et de pourſuyure et enuahir les beſtes ſauuages qui les aſſaillent. Et a ceſte beſte ſeule ce don de nature de ſoy adonner voluntairement a ce a quoy il eſt ordonne & prepare/et par aucune forme de obedience ſe abſtenir et ſuſpendre par vne ſeule attente de crainte de diſcipline iuſques a tant que par ſigne luy ſoit donne licence et conge de parfaire. Ilz ſont pluſieurs gẽres de chiẽs. Les vngs ſont pour enquerir & chercher a prẽdre les beſtes ſauuages / les autres les oyſeauly/les autres pour garder les ouailles & troppeauly des beſtes/ et les autres gardent les maiſons. ¶Du liure des natures des choſes. Ilz ſont trois genres de chiens. Les plus nobles diceulx ſont les leuriers / deſquelz la forme et ſtature eſt plus elegante/ et a courir plus habile et legiere/et plus propice et conuenable a la chaſſe/et ſont ceulx cy plus vaillans et puiſſans de poictrine. Ilz ne abayent point / et ſe ilz ne ſont menez a la chaſſe/ ilz ſe demeurent et contiennent en la maiſon. Aucuns autres ſont qui ſont conuenables a la chaſſe q̄ ont les aureilles longues et pendantes/et ceulx cy par lodeur auec importune abayemẽs pourſuyuẽt la beſte. Auſſi les chiẽs maſles ne blecent pas facilement les chiens femelles. Et eſt fait pareillemẽt en pluſieurs genres de beſtes. Et en tout genre de beſtes les maſles viuent plus que les femelles excepte auy leuriers eſquelz aduient le cõtraire. ¶Ariſtote. Les leuriers viuent enuiron dix ans / et les leuriers douze. Et a ce genre de leurieres plus viuent les femelles que les maſles pour cauſe du labeur & peine q̄ iceulx maſles prennent. Et es autres genres plus viuent les maſles que les femelles. Auſſi les chiens femelles quant elles ſont applicquees et vienent a laage damours et dengendremẽt elles ont ſigne ainſi que lhõme: car leurs mãmelles ſe enflent/& eſt trouue en leur poictrine cartilage: mais ce eſt difficile a cõgnoiſtre ſinon a ceulx q̄ y ſont exercez. Et auy maſles ne aduiẽt pas ceſte choſe: mais en la plus grant partie ilz lyeuent la cuyſſe en piſſant/ et ne font pas ceſte choſe ſinon apres que ilz ont ſix ou huyt moys. Et vniuerſellement apres que ilz commencent a roidir & ennieillir. Et toutes les femelles ſe ſeent quant elles piſſent. Et es chiens femelles eſt trouue le laict cinq iours deuant que elles ayent petis chiens et en aucunes par ſept iours. Et eſt le laict des chiennes plus eſpes que tout autre laict fors que des porceauly et des loups.

¶Les operations du chien.

¶Eſculapius. Le ſang du chien beu deliure A & gueriſt de trẽbloiſon des mẽbres. ¶La teſte dicelluy bruſlee & miſe en pouldre/ou ſa chair B neruеuſe ſi elle eſt beue elle gueriſt de la morſure du chien. Et la pouldre faicte de ſes dẽtz cure et gueriſt les douleurs des dentz et des gẽciues. ¶Et quãt le cueur dicelluy eſt porte C il empeſche & detient les chiens de abayer. Et quãt ſon fiel ou amer eſt mis auec miel il gueriſt les yeulx. ¶Et quãt le laict de la chiẽne D eſt beu il empeſche et garde de croiſtre le poil et les cheueulx. Et quant il eſt donne auec miel ou vin il degette et eypelle lenfant mort

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 543 sur 855

E du vẽtre de ſa mere. ¶Et quãt dicelluy laict eſt touchee vne dent incontinẽt elle ſe delaiſſe et chiet/et ſi extenue les cicatrices des yeulx La graiſſe du chien gueriſt la podagre & la dou
F leur des aureilles. ¶Auicenne. Le ſang du chien empeſche et garde lyſſue du poil et cheueulx rẽuerſez ainſi q̃ dit et eſcript galien. Et eſt lurine du chien adminiſtree deſſus les ver
G rues. ¶Dyaſcorides. Le laict de la premiere portee du chien empeſchee lyſſue & engarde de croiſtre les cheueulx/et ſi exclude lenfant ou vẽtre de ſa mere. Et lurine des chiẽs auec elle adiouſte & mis du nitre et de ce fait ongnemẽt oſte les demanguemẽs de la rate & les lepres
H ¶La fiente du chien amaſſee et cõcueillie es iours caniculaires/et puis deſeichee et beue auec vin retiẽt et reſtraint le vẽtre. Et la fiente blanche de icelluy medicine et gueriſt de la
I maladie appellee morbus arcuatus. ¶Pline au.xxix.liure. On cuyde ne eſtre riens plus excellent ne plus vallable q̃ le ſang du chien cõtre venins mortelz. Et gueriſſoit apolonius auec le fiel du chien meſle auec miel
K les ſuffuſiõs et cicatrices des yeulx. ¶Auſſi le laict du chien mis & diſtille ſur les yeulx en oſte et gueriſt les taches & maculles blanches Et ſi oſte la douleur et grauite des aureilles quant il eſt mis et diſtille dedans. Et quãt de la graiſſe du chien ſont oingtz les cheueulx de la teſte oſte & fait cheoir les lendes diceulx.
L ¶Et luy meſmes au.xxx.liure. La peau du chien enueloppee en vng chaſcun doid oſte et appaiſe les diſtilatiõs et decouremẽs de ſang et dhumeurs. Et le fiel ou amer dicelluy profite et eſt vallable contre podagre quant auec vne plume on en oingt la podagre. Et auſſi lurine du chien freſche & nouuelle gueriſt les verrues de quelque genre que elles ſoyent quant elles en ſont oingtes. Et quãt la fiente dicelluy eſt bruſlee la cendre dicelle meſlee auecques cire vault a toutes ces choſes.
M ¶La langue du chien eſt medicinale et gueriſt en lechant ſes playes & les eſtranges. Et ſe il ne peult de ſa langue attaindre ſa playe il leche ſon pied et met ſa ſaliue qui eſt medicinale auecques le pied a la playe certain de la medicine que nature a donne a ſa langue.
N ¶Auicenne. Leaue de frommage engraiſſe moult les chiens et les nourriſt treſbien.
O ¶Le chien naiſt aueugle. Il eſt lunatique. Il vigore moult en odorement. Il a les dentz agues/et ſi a los diuiſe et froiſſe. Il mort treſfort & ſi leche. Il ne rumine point: mais il ronge. Il retourne a ſon vomiſſement et le mangeue. Et auant que il ſe couche il enuironne ſon lict et le lieu ou il ſe veult coucher par pluſieurs fois. Il ſouffre la douleur de la rage pour cauſe de auoir faim.

¶De catto/chat. Chap.xvij.



CAttus et cataplepa. ¶Yſidore. Cattus/ceſt a dire chat et eſt ce mot a dire ingenieux et vient des grecz/ et eſt auſſi appelle muſio pource q̃l guerroye et prent les ſouris. Et le appellent le cõmun captum/ceſt a dire capt pource quil prent. Les autres dient quil prent/ceſt a dire il voit: car il voit & regarde ſi aguement et ſi cler que ſa veue ſurmonte les tenebres et obſcurtez de la nuyct/et voyt auſſi cler de nuyct que de iour. ¶Albertus. Le chat eſt vne beſte ainſi nommee et dicte pource quelle prent et chaſſe les ouris. Et eſt dict eſtre vergongneux en meurs & conditions et q̃l ayme choſes qui ſont belles. Il a la couleur griſe/& luy eſt celle couleur naturelle/et a les autres couleurs par laccident de la viande que il mangeue/et meſmement celluy qui eſt priue et domeſtique. Ceſt vne beſte qui mort treſfort. Et ſi eſt ſemblable en pluſieurs choſes au lyon. Il eſt arme de ongles et de dentz ainſi q̃ vng lyon/et ſi retire et gette ſes ongles ainſi que fait le lyon. Et a la chair laſche et molle.

¶Les operations du chat.

¶Auicẽne. Aucuneſfois il aduiẽt de la morſure du chat vne douleur vehemẽte & verdeur au corps/& la cure & gueriſon dicelle eſt la cure cõmune. ¶Elle eſt ſecourue & aydee auec emplaſtre faicte de oignõs ou auec calamẽt ſauuage. ¶Raſis. Les chatz ſauuages ſen fuyẽt pour la fumee faicte de rue & auſſi damandes A B L

p ameres. ¶Haly. La chair du chat est chaulde et seiche/elle est medicinale aux douleurs des emorroydes. Elle eschauffe les reins et profite aux douleurs du dos. ¶Esculapius. La fiente du chat ou de la chatte auec graine de moustarde et vin aigre cure & guerist alopicie qui est cheute de cheueulx. ¶Cathaplepa. Plinius au.viii.liure. Cathaplepa est ainsi appellee vne beste sauuage qui est petite & mauuaise/& se tient pres la fontaine tigris qui est auec ethiopes hesperios q̃ est ainsiq̃ plusieurs ont estime la teste et cõmencement du fleuue nilus. Leste beste mauuaise & pareseeuse tant seulement entre ses autres membres porte sa teste graue/laquelle est touſiours degettee en terre. Autremẽt elle est en crainte et tremeur de lumain genre. Et laq̃lle occist incontinent tous ceulx que elle regarde de ses yeulx/et a la force pareille a la serpent basilique. ¶Solinus. Pres le fleuue tigris naist la beste nõmee cathaplepa qui est vne petite et mauuaise beste de regard pestillencieux et mortel/et est quasi de la figure du chat.

¶De cacco. Chapitre.xxbi.



Cacus. ¶Du liure de la nature des choses. Laccus est vng monstre q̃ est en archadie & est tout sayeux cõme est vng porceau. Et ainsi comme escript le philosophe Adelinus. Par son alaine elle gette flambes de feu/ceſt a dire vne esperit enflambe/moult esmeu auec yre. Leste beste monstre se tient et habite en fosses dessus le tibre & enuahist soubdainemẽt les troppeaulx des thoreaulx & vaches en les appreheñdant p les queues trois ou quatre ensemble/et par la vertu de sa force en les tirãt secrettemẽt en la fosse en reculant par derriere les peult inuestiguer et enquerir facilemẽt. Et nest pas seulemẽt molestable ne aduersaire des bestes: mais tresgrieſuemẽt apprehende et espie celluy q̃ garde les bestes/cõbien q̃l craigne moult lhõme/et si on demãde cõment de la gueulle dune beste se peult euomir & yssir vne flambe tãt vigoureuse & grãde que incõtinent q̃ elle est gettee & cõtraicte elle brusle les autres quelle rẽcontre & non pas le corps dicelle beste. A ceste demãde peult estre respõdu q̃ quãt lalaine est encores diffuse par variables mẽbres es entrailles de la beste elle est tiede si q̃ elle ne se eyubere ne ne alume en flambe: mais quant elle est euomie et gettee hors de la beste elle se continue & multiplie en lobiect & aucun corps/& recoit vertu de brusler ainsi q̃ nous voyons par le meillieu de la pierre de beril la lumiere du soleil multiplier les rays et en la haulteſſe de lacuite et bout du glaiue le feu des rays prẽdre vertu en la matiere subgette. Et q̃ de ceste beste puisse estre faict feu violant/les choses desquelles on lit au liure de sapience q̃ de leurs bouches respiroient feux sont semblables a ceste beste. Et dit virgile de ceste beste cacca au.viii.liure des eneydes q̃ elle a la face de moytie hõme/& que vulcan estoit son pere et portoit vne grande meule gettant & vomiſſant feux de la bouche et gueulle dicelluy/et auoit yeulx terribles/& plusieurs autres choses en dit virgile bien au long. Et dit q̃ Hercules occist cestuy monstre caccus pour cause de aucunes bestes quil luy auoit emblees et desrobees.

¶De camelo/chamel. Chap.xxbii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 545 sur 855

Camelus. ¶ Du liure de la nature des choſes. Le chamel eſt vne beſte diffo:me & boſſue ayant le col long et les cuyſſes ployantes & chemine lentemẽt. Et quant elle va iamais ne ſe frappe ne briſe les piedz. C'eſt vne beſte immũde ſelon la loy/il a longle:mais il ne ſe diuiſe point. Et quant on les veult charger on les frappe vng peu ſur les genoulx & incontinẽt ſe enclinẽt les eſpaules & col flechis a la charge. Ilz boyuẽt eaue trouble & refuſent leaue necte et pure/& ce eſt pour cauſe de nourriſſement: car tout elemẽt tant plus eſt mixtionne & meſle auec les autres il nourriſt de tant plus. Et par le cõtraire quant les chameaulx ſont irez ilz reſonnẽt et eſtraignẽt leurs dẽtz ho:riblement. Et auſſi aduiẽt a iceulx la rage & la podagre/ deſq̃lles choſes facilemẽt ilz meurent. Ilz ne gettent point leurs ongles: mais ſont greuez de vehemente douleur quant ilz font voyes & chemins durs & labo:rieux. Et pource on leur chauſſe et met en leurs piedz des ſoulliers faitz de fort cuyr. Ilz gardẽt et reſeruent lorge qui leur eſt baillee pour manger & ne la tranſgloutiſſent pas toſt affin que de re chief en rongeant & ruminant toute nuyct ilz la mangeuſſent. Et aucuns ſont qui ſen abſtiẽnent en cõpacient. Ceulx q̃ ſont ditz droitz chameaulx ont tant ſeulement deſſus le dos vne boſſe. Et en eſt vng autre gẽre leſquelz ilz appellent dromadaires q̃ ſont a la courſe de merueilleuſe vigueur & ont ſur le dos double boſſe. ¶ Ariſtote. Les chameaulx ſont ainſi cõme les beſtes qui ont cornes: car leurs dẽtres ſont ainſi comme ſont ceulx des beſtes qui ont cornes. Et pource que leur viande eſt eſpineuſe & aſpre il a eſte neceſſaire q̃ leur langue ait eſte charnue pour cauſe de la durte du palais. Et pource donc nature vſe du palays ainſi cõme de la partie terreſtre des dẽtz. Le chamel na point de fiel ou amer diſtinct & ſeparé: mais a petites veines eſq̃lles eſt icelluy fiel. ¶ Solin. Les femelles des chameaulx ſont des hõmes preparees pour batailles. Et cuydent icelles eſtre faictes plus vallables et plus merueilleuſes ſi elles ſont contrainctes en maniere de chaſtremẽt et oſtees du faict vamours. Et quant les hommes vſent de chameaulx pour batailler ilz les chaſtrent: car adonc ilz ne ſe engraiſſent point. Et ont aucuns hommes qui habitẽt en lieux treſhaulx trois mille chameaulx qui courẽt plus toſt et plus legierement que ne fait vng cheual. Et ce ne leur aduiẽt point ſinon pour cauſe de la grandeur & amplitude de leurs pas. ¶ Vegece au tiers liure de la choſe militaire. Aucunes nations anciennement ont mene en bataille les chameaulx: mais ceſtuy gẽre de beſtes eſt conuenable a mener es pays areneux et ſablonneux: car il ſe memore et cõgnoiſt ſans erreur a diriger & conduyre les voyes confuſes & couuertes de pouldre & arene ſoufflees et couuertes par le vẽt. Et autremẽt ſi pour nouueaulte on en veult vſer en bataille il ny eſt pas vigoreux ne vallable. Et auſſi les maſles des chameaulx ont les verges & membres naturelz en la partie de derriere/ dont ilz vſent du faict de nature renuerſez. Et ſont icelles verges nerueuſes & dures dont ſont faictes dicelles les cordes des arcs/& au tẽps damours demandẽt lieux ſecretz et ſolitaires. Et auſſi le chameau eſt moult mauuais au temps damours/& ſe aucune beſte ou homme en celluy temps ſe approche de luy il le blece & ne ſe eſmeult point au faict damours iuſques apres le troiſieſme an. Et au temps damours eſt ſolitaire/eſtrange et ſauuage. En faiſant loeuure de nature il chemine et equite toute iour: mais combien quil ſoit entre les autres luxurieux enuers ſa mere il eſt continẽt & ne ſe couple iamais auec icelle au faict de nature. Dõt il aduint en vne cite q̃ on couurit de vng mantel la teſte de la mere de vng chamel affin que ſon filz la ſailliſt/a la teſte de celle ſa mere couuerte la ſaillit. Et quãt elle fut deſcouuerte il vit et congneut q̃ ceſtoit ſa mere. Et adonc il deſcendit louurage de ſa luxure demouree imparfaicte & courut a celluy qui lauoit couuerte & en le mordant le tua et occiſt. La femelle du chamel eſt emprainte leſpace dung an. Et apres quelle a faonne & fait ſon petit chamel elle ſe repoſe du faict damours leſpace dung an et fait ſeulemẽt vng faon et filz ainſi comme fait lelephant & le cheual et toutes beſtes ayans ſoles es piedz. Les chameaulx vivent leſpace de cent ans et ſi ſouffrent & endurent la ſoif leſpace de quatre iours/ et puis apres ilz boyuent moult. Et a nature donne a ceſte beſte grandeur de corps en la maniere des bebes iumens et de lelephant. Et la beſte de laquelle la viande eſt de matiere ligneuſe et eſpineuſe a moult de ventre/ et en ceſtuy genre eſt le chamel.

¶ Les operations du chamel.

¶ Auicẽne. La chair du chamel prouocque la A
rine. Et la graiſſe qui eſt en ſa boſſe quant elle eſt bruſlee & en ſont les emorroydes ſuffumiguees/ ce leur proffite et eſt moult conue-

nable. Et quant le cerueau du chamel est de-
seiche et puis broye et beu auec vin aigre est
vallable cõtre le mal dont on chet appelle epi-
lencie. Et vault aussi a ceste meſme choſe le
B sang dicelluy. ¶Lequel sang aussi deseiche et
frit retient le fluy du ventre. Et quant il est
beu auec vin il proffite contre la nuysance des
sayettes de Armenie. Et quant la femme en
boit apres la purgation de ses fleurs et men-
strues il luy ayde a conceuoir/ et si est proffi-
L table cõtre la prefocation de la marris. ¶Le
laict des chameauly femelles qui sont prains
et grosses est subtil et moult eaueux et si ne
fait point de opilations ainsi que font les au-
tres pour cauſe de la petite quãtite de creme
et du frõmage qui est en luy. Et pour labster
D sion de leaueuſete dicelluy. ¶En icelluy ya
salsitude: car les chameauly ayment choſes
aigres. Et est ceſtuy laict le meilleur. Et dit
on que il est de vehemente tardiuete en leſto-
mach et es vẽtres superiores/et ne sont point
craintes ne doubtees les ordures dicelluy ain
si cõme des autres/sinon q̃ peu souuẽt & rare.
E ¶Lurine du chamel prouffite a ydropisie / et
aussi proffite & est vallable contre la grande &
vehemẽte puanteur des narines. Et si destou
pe et ouure les opilations du collatoire auec
vertu forte et vehemẽte. Et quãt on sen laue
la teſte elle vault et proffite contre les furfu-
F res. ¶Dyaſcorides. La fiente blanche du cha
mel broyee auec miel et miſe deſſus enfleures
les espart et reprime / et si nectoye les playes
G delicieuſes. ¶Haly. Le sang du chamel quãt
il est frit proffite contre le fluy de ventre ap-
pelle diſſinterie & a la diſſolution dicelluy vẽ-
tre qui est prolixe & longue. Et quant le laict
de chamel est beu il proffite contre le venin et
a la cõplexion corrompue/ et augmente auſſi
H et accroiſt le ventre. ¶Plinius. La fiente du
chameau mundifie et deſtruict les verrues/et
si restrainct le fluy de sang des narines. Et
quant elle est beue auec medicines conuena-
I bles elle prouffite a epilencie. ¶Et auſſi elle
diſſoult & espart la puſtule appellee bothor/et
les vlceres et ſcrofules.

¶De cameleone. Chapitre.xbiii.

CAmeleon. ¶Yſidore. Cameleon est vne
beſte q̃ na pas ſeulement vne couleur/
Mais est variee de diuerſes couleurs
ainſi que le leopard de ceſte Cameleon
qui semue le corps es couleurs que elle voit/
et se varie de treſfacile conuerſion en diuerſes
couleurs et oppoſites/ combien que les corps



des autres beſtes ne ſoyent pas faciles a con-
uerſion et muement de couleurs. ¶Rudol-
phus deſſus leuitique. Ceſte beſte cameleon
quant elle est malade et prinſe de infirmite se
faint eſtre paiſible et debonnaire combien que
autrement elle ſoit beſte non paiſible et cruel
le. ¶Gloſe deſſus leuitique. Cameleon est
vne beſte nee pour mocquer/ doloureuſe/ ra-
pineuſe et deuoreuſe / et pource ſelon la loy
elle est immunde. ¶Ambroſius. On dit que
cameleon ment et se colore en diuerſes eſpe-
ces de couleurs. ¶Ariſtote. Cameleon est vne
beſte moult paoureuſe/ pour laquelle cauſe
elle se mue en moult de couleurs. Et la cauſe
de ſa paour et crainte est pource quil na gue-
res de sang ne de chaleur. Et est auſſi moult
maiſgre/et ſi est appellee le lyon de terre. Sa
face est ainſi cõme dune beſte compoſee dung
cinge et dung porceau et comme vne lezarde.
Elle a les ongles ſemblables a hamecons et
ſont crochus/ou ſont ſemblables a ongles de
oyſeauly. Et est faicte lalteration et change-
ment de ſa couleur quãt ſa peau ſe enfle. Elle
ſe tient et habite es foſſes et cauernes ainſi
que faict la lezarde. ¶Solinus. En tout le
pays de aſie ya moult de ces beſtes cameleon.
Et est vne beſte qui a quatre piedz/& a la face
ainſi cõme vne lezarde et ſi a les cuyſſes droi-
ctes et longues. Et neſtoit celle choſe elles ſe
toindroient du ventre a la terre/et a la queue
large & torte en maniere dune pelote/& les on
gles ainſi cõme hamecons courbez ſubtilemẽt
de ſubtile & delyee courbeure/ & eſt lente & pa-
reſceuſe a chemin & de tardif mouuemẽt/ & a le
corps aſpre & la peau dure et reſemble a la co-
codrille/ & tourne les yeulx ſouuent & a le dos

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 547 sur 855

courbe/& leſquelz yeulx iamais ne obtenebre ne nen pert la lumiere.

¶Les operations du cameleon.

A ¶Plinius. On dit que la beſte cameleon a moult de choſes en ſoy vtiles en medicines Et ſi la teſte dicelle et le goſier eſt miſe au feu ardant elle fait plouuoir et tonner/ ainſi que dit Democritus. Et auſſi fait le giſier bruſle ſur tuylles qui ſont choſes faulſes et dictes
B par maniere de fables et pour rire. ¶Et quāt la beſte viuāt eſt arrache & extraict loeil droit et puis eſt broye auecques laict de chieure oſte et toult les blancheurs des yeulx/ quant ilz en ſont oingtz. Et quant la langue dicelle eſt lyee et miſe deſſus vne femme groſſe/ elle en oſte les perilz de ſon enfantement. Et dit on que icelle choſe meſme miſe entour la maiſon des femmes qui enfantent leur eſt ſalutaire
C et proffitable. ¶Le cueur dicelle eſt proffitable contre la fieure quarte quant il eſt mis et lye en la laine de la premiere tōſure de la bre-
D bis ou mouton. ¶Et quant le pied droit dicelle beſte mis en la peau dune beſte appellee hien et puis eſt lye au bras ſeneſtre de la perſonne on le dit proffiter contre les karrecins & les eſpouentemens et terreurs qui viennent de nuyct. Et auſſi pareillemēt la mammelle du coſte droit dicelle beſte dient proffiter con-
E tre la paour et craincte. ¶Et quant on faict bruſler le pied ſeneſtre de icelle beſte en vng four auec vne herbe qui eſt nōmee par ce meſme nom cameleon/ et auec iceulx adiouſte de longnement/ et de ce on fait paſteaulx on dit (ſe nous le voulons croire) quil fait lhomme
F inuiſible. ¶Et dit on que le fiel ou amer de icelle oſte et corrige les macules et obſcurtez des yeulx/ et auſſi les ſuffuſions quant par trois fois en ſont oingtz. Et auſſi eſt creu que quant il eſt diſtille et mis es boyaulx culliers en faire ſeparer les ſerpens qui y ſeroient. Et vault auſſi a moult dautres choſes.

¶De camelopardo/chamel leopard. Chapitre.xxix.

CAmelopardus. ¶yſidorus. Chamel leopard eſt vne beſte ainſi dicte pource que elle eſt tachee de blanches taches et macules ainſi comme le leopard et a le col ſemblable a cheual/& les piedz et cuyſſes a bugles ou beufz: mais touteſſois en la teſte eſt ſemblable a chamel. Et naiſt ceſte beſte en ethiopie. ¶Plinius au viii. liure. La ſimilitude & ſemblance des cha-



meaulx ſe trāſſere en deux beſtes. Et appellent les Ethiopiens nabuna vne beſte qui a le col ſemblable a vng cheual/ et les piedz et cuyſſes a vng beuf/ et la teſte a chamel/ et a la couleur reſplendiſſante et creſpe/ diſtincte et diuiſee de taches blanches dont elle eſt appellee camelopardus qui eſt a dire en frācois chamel leopard. Et a eſte ceſte beſte premieremēt veue a Romme comme dit le dictateur Ceſar aux ieux q̄ ſe faiſoiēt appellez les ieux ciriſenſes Et eſt ceſte beſte au regard plus belle que fiere. Et eſt auſſi debōnaire cōme vne brebis/ parquoy a quaſi troune le nom de brebis.

¶De capreolo/ cheurel ſauuage. Chapitre.xxx.



Apreolus. ¶Auicenne. Le cheurel sauuage est vne beste q̄ est en vnde semblable a vng petit cerf/lequel aussi enuers nous ne mue point les dentz. Et quant ses dentz sont grādes elles denotent & demonstrēt la longuete de sa vie et cōbien il est vieil/et a les yeulx beaulx et aguz. ¶Aristote au viii. liure. Les cheureaulx sauuages ont sapience et sagesse: car quant ilz sont naurez et blecez de sayettes qui leur sont demourees au corps ilz quierent & cherchent lherbe appellee pulegium ceruinum & la māgeuent affin q̄lz eytraient les sayettes de leurs corps si aucunes en ya fichees en iceulx par la motion legiere & leur continuel cours. La chair du cheurel sauuage est deschargee & na point de humidite superflue/et est sa chair plus tendre et plus digestible q̄ des autres bestes & de meilleure saueur et odeur et est ostee sa grauite et pesanteur. ¶Luy mesmes Aristote. Leste beste quiert les plus hauls lieux pour sa pasture/& met differēce par son odeur entre les bōnes herbes & les mauuaises & les discerne. Il rumine ses viandes & si a le pied fendu. Et ne se deffend point ne de ongle/ne de corne/ne de dent: mais seulemēt par sa legierete & fuyte il se deliure & deffend des chiens des veneurs & de ses ennemys. Et quāt il est poursuyuy es champs en sen fuyant aux montaignes demāde & quiert les plus haultes. Il ya es mōtaignes de vnde aucuns cheureaulx sauuages q̄ paisent des herbes aromatiques & odorantes q̄ y sont/es ongles desquelz sont aucunes cōcauitez. Esquelles aucunes humeurs se cōcueillent & amassent et leur viēt apostumes entre les ongles des piedz lesquelles premierement venus a maturite sont rompues & sont eytraictes et ostees du corps auecq̄s les folliculees pelues/& la substance q̄ est cōtenue dedās la petite peau est de moult bōne odeur et moult precieuse entre les choses aromatiques/& si est moult vertueuse & vtile en medicine/ainsi q̄ veulent et dient Dyascorides & le plateaire. Et dient aucuns que celle chose est ce qui vulgairement est appelle musc.

¶De castore. Chapitre.xxxvi.

Castor est vne beste en la maniere de vng chien pōtique/cest assauoir long et gresle/et a les dentz tresagues et la peau delicieuse et noble/laquelle tant plus est noire tant plus est precieuse/& a couleurs en son poil ainsi q̄ la beste nommee daym: mais son poil est plus subtil et plus beau. Il ne se peult pas longuement



soubstenir sur terre se il ne tient sa queue en leaue/laquelle il a semblable tout par tout a la queue de poisson et en saueur et en espece. Dont est des chrestiēs mangee a iour de ieusne vne partie de sa queue & le residu dicelle est chair. Et est icelle queue de la longueur dune coudee ayāt moult de graisse. Il a les piedz de derriere comme vne oye/& ceulx de deuant cōme vng chien. Et luy a ces choses nature prepare et donne affin que par derriere il nageast en leaue ainsi cōme vng oyseau/& par deuant il cheminast sur terre cōme les bestes a quatre piedz. ¶Du liure des natures des choses. Les bestes castor viuent en cōpaignie et congregation/& aymēt moult ceulx de leur espece et vont ensemble par troppeaulx aux forestz et couppēt les busches auec leurs dētz et les apportent en leurs cauernes par vng merueilleux art: car ilz en mettēt vng diceulx en terre sur le dos les piedz contremont & entre ses cuysses mettēt les busches & le trainēt et trayent par la queue ainsi cōme vne charrette iusques au lieu ou ilz habitent et ou ilz ont leurs propres lieux & demourance: mais ilz ne fōt pas celle chose ne telle iniure a ceulx qui sont nourris auec eulx: mais a ceulx qui des autres parties estranges sont a eulx venus. Et mettent ceulx cy estrangiers sur certaine garde en seruitude. Toutesfois loppinion des autres est que ilz font celle chose a ceulx q̄ de vieillesse et par grans labeurs ont mauuaises dentz & qui nen ont point/et q̄ ne peuent decoupper ne trencher les boys. Et ceulx la redigees en seruitude les veneurs les cōgnoissent pour la perte & destruction du poil de leur dos et les laissent aller meuz de

ptie enuers eulx. Ilz ont double maniere et vſage de vſer de ceſtuy boys couppe:car ilz en mangeuſſent leſcorce et font et ordõnent des boys maiſons & habitacles moult artificieuſes et ſubtiles. Et mãgeue le caſtor pour viãdes moult delicieuſes & ſe nourriſt de fueillas ameres des arbres et eſcorces / dont toute ſa chair reſplendiſt dodeur amere/ combien que elle ſoit bonne. ¶Phiſologus. Le caſtor quãt le veneur le pourſuyt il detrenche ſes genitotres et couppe auec ſes dentz et puis les gette deuant le veneur. Et quant le veneur a ce q̃l demãdoit et deſiroit auoir de luy il ne le pourſuyt plus oultre. Et ſi aucun autre veneur le ſuyue et pourſuyt il ſe eſlieue contremont et monſtre quil na point de genitoires. Et ainſi neſt point pourſuyuy et ſe euade en celle maniere. Et eſt vne beſte trop debõnaire. ¶Du liure des natures des choſes. La chaſſe de ceſte beſte ſe fait en ceſte maniere. On gette en leaue vng chien a ce inſtruict/ lequel paruenant au trou de lhabitacle et demourance de icelluy caſtor/ entre dedans et ſi ne le blece point ne pourſuyt par morſures le caſtor iuſques a tant que celle maiſon et habitacle artificiel ſoit des veneurs deſtruicte et rompue.

¶Les operations du caſtor.

A ¶Le plateaire. Les genitoires du caſtor detrẽchez et pẽdus en vng lieu vmbrageux ſont deſeichez affin quilz ſoyẽt gardez a lvſage de
B medicine/ et ſont nommez caſtoreum. ¶Le bon caſtoreum/ceſt a dire qui neſt point ſophiſtique ne contrefait a moyẽnement ſaueur ague. Il eſt glutineux et a ſaueur moult horrible et les nerfz entremeſlez et adherens auy petites peaulx. Et peult eſtre garde en bonne valleur et grãde efficace par ſix ans/mais toutesfois le meilleur eſt celluy qui eſt le plus frais. Il eſt mis en medicine la petite peau de deſſus oſtee et degettee. Il a vertu de diſſoudre et dattraire/et meſmemẽt de conforter les
C lieux nerueux. ¶Cõtre le hault mal dequoy on chiet appelle epilẽcie & autres froides paſſions de la teſte ſoit donne caſtoreum en breuuage auec le ius de rue/ ou le vin ou il aura
D eſte cuyt. ¶Et cõtre la paraliſie de la langue et pour rendre la parolle perdue ſoit miſe de la pouldre de caſtoreum deſſoubz la langue & y ſoit tenue iuſques a tant q̃ a part elle ſe fon
E de et diſſolue et quelle ſe conſume. ¶Et contre la paraliſie de tout le corps ſoit beu le vin
F ou il aura eſte cuyt auec rue et ſaulge. ¶Contre litargie on eſmeult le cerueau auec caſtoreum et eſt prouocquee ſternutation et eſternuemẽt et cõforte le cerueau. ¶Dyaſcorides G
Caſtoreum ſont les genitoires dune beſte qui eſt nommee caſtor/& laquelle ſouuent ſouſtiẽt vie aquatique et ſouuent vie terreſtre. ¶Le H
treſbon caſtoreum eſt celluy qui eſt poignant et qui par dedans eſt glueux ainſi que cire et eſt couuert de petites peaulx naturelles. Et aucuns en bruſlant les roignons/ les mettent en vecies auec vne goutte de armoniac arrouſee du ſang du caſtor. ¶Et pource dõcques il I
fault choiſir et eſlire ceulx qui ſont ioinctz enſemble de vne racine et qui ſe tiennent lung a lautre et q̃ ſont pleins et fragiles & legiers a detrencher & qui plus toſt ſe ſeparent dicelles follicules. ¶Le caſtoreum eſchauffe et deſeiK
che et attenuriſt. Et pource il eſt treſvtile et proffitable a ceulx qui ſeuffrent ſpaſmoiſon pour cauſe quilz ſont trop repletz ou a ceulx qui ſeuffrent trẽbloiſon des nerfz. Et a ceulx auſquelz ceſte choſe aduiẽt par pareſſe ou ſechereſſe il eſt contraire. ¶Il amende et gueL riſt les vices du poulmon & auſſi lhumeur froide et humide du cerueau quant il eſt prins auec lherbe nommee pulegium. Et quãt il eſt beu auec vin il oſte les inflations & enfleures
¶Il medicine & gueriſt les affliciõs et trenM choiſons du vẽtre et ne ſeuffrent point nuyre les breuuages et potions venimeuſes. Et ſi eſt vng ſingulier ayde et ſecours a ceulx qui ſont malades de litargie. ¶Il gueriſt & medN cine la trembloiſon et les contractions et retraictures et tous autres vices et cauſes des nerfz quant on en eſt oingt et frote. ¶Sa vertu eſt termantique/ ceſt a dire reſolutiue en eſO chauffant & eſt auſſi recorporatiue. Et quant il eſt meſle auec le medicines malacinatiues et acopis il ſubuient et proffite a ceulx q̃ ſont paralitiques & auſſi a ceulx q̃ ont goutte ſciatique. ¶Auicẽne. Caſtoreum proffite a ceulxP qui ont perdu la memoire et a litargie quant il eſt mis auec vinaigre & huylle roſat. Et auſſi quãt il eſt mis auec huylle de nardus & mis et diſtille dedans laureille il eſt proffitable a ceulx qui ſont ſourdz cauſee de froidure & auQ ſi a ventoſite. ¶Et quant caſtoreum eſt bruſle et la fumee en eſt attraicte par les narines elle vault et proffite contre les apoſtumes du poulmon et a ſes maladies & douleurs. Il eſt beu auec vinaigre pour le ſanglout et fait anuoir ſoif. ¶Et quant il eſt beu auec vinaigre R
il oſte la douleur poignante du ventre et ſi diſſoult et eſpart la ventoſite. Il prouocque les menſtrues et ſi eyppelle & degettte le lict de lenfant du ventre de ſa mere appelle ſecundine/

et aussi lenfant mort. ¶ Il est proffitable contre les morsures des petites bestes venimeuses. Et celluy qui decline & tend a noirceur est venin si q̃ aucunesfois il occist la personne en vng iour. ¶ Le fiel ou amer du castor est vtile a moult de choses/& le coagule dicelluy oste et guerist le hault mal appelle morb⁹ caducus.

¶ De chama. Chapitre. cxxxii.



Chama. ¶ Albertus au liure de la nature des bestes. Chama est vne beste qui est en ethiopie/et laquelle est nõmee par vng autre nom rufinus. Et est vne beste q̃ est en figure en la maniere de vng loup/et est tachee par tout de taches et macules blanches ainsi q̃ le leopard/ et est conuenable et propre a faire ieuy. Et pource est moult doctrinable a apprendre discipline. Et en ce cõuient a la nature du chien.

¶ De calopo. Chapitre. cxxxiii.



Calopus. ¶ Albert au liure de la nature des bestes. Calopus est vne beste qui habite pres le fleuue de eufrate/ & boit de leaue dicelluy fleuue pour cause de la froideur de leaue. Et dit on q̃ elle est moult legiere/malicieuse & cauteleuse/si que le veneur ne peult approcher delle. Elle a les cornes longues q̃ sont en la maniere dune sye/ desquelles ainsi q̃ on dit elle arrache & abat les arbres mais elle se enuelope de ses cornes dedãs petites vergettes lesq̃lles elle ne peult rõpre cõbien q̃ elle si efforce moult/& pource q̃ souuent et cõtinuellemẽt elle se enuelope en icelles vergettes auec ses cornes/ & que elle est tenue en icelles ainsi cõme prinse elle estraint & croissist des dẽtz. Et quãt elle est ouye ainsi resonner & estraindre du veneur elle est prinse dicelluy.

¶ De ceruo/cerf. Chapitre. cxxxiiii.



Ceruus/cest a dire cerf. ¶ Du liure des natures des choses. Le cerf est vne beste de merueilleuse legicrete et ysnellete ayãt le frõt garny & enaspry de cornes rameuses/desquelles la creation & naissance se il est de deux ans adonc iusques a six de an en an elles se augmẽtent & multiplient & puis apres elles ne se multiplient plus: mais deuiẽnent plus grãdes. Leste beste seule mue de cornes/ car chascun an au tẽps nouueau luy viẽnent cornes nouuelles/& sen orgueillist merueilleusement. ¶ Il a vng ver en la teste q̃ le trauaille moult & assiduellemẽt ou temps de ver/ cest a dire printẽps: mais toute beste & mesmement lhõme a vng ver dessoubz la queue. ¶ Aristote. Le cerf est vne beste sage duq̃l est dit & oppine q̃ cest la plus discrete & sage dentre les autres bestes a quatre piedz. ¶ Luy mesmes Aristote. Le cerf est vne beste craintiue & paoureuse q̃ a cornes & les ongles detrenchez & fen

©BIUM

duz. Ses dentz declinent ⁊ tendēt contre bas Et a quatre grans dentz en vne partie de la bouche/et autres quatre en lautre partie desquelles il meult et masche la viande. Et aussi en a deux autres grādes q̄ sont plus grandes au masle que en la femelle/ desquelles il couppe la viande. La voix du cerf masle est plus haulte et plus grosse que celle de la femelle. Le masle au temps damours brayt et crie moult ⁊ la femelle craint moult et est paisible. Le cerf ainsi cōme les autres bestes qui ont grant cueur est craintif/ et a paour de la voix des loups. Il se esiouyst ⁊ delecte a ouyr siffler et chanter et suyt celluy qui chante ou siffle ⁊ va apres luy. Et adonc lautre veneur qui le suyt le tue ⁊ occist. Et quāt le cerf a les aureilles esleuees il oyt labay des chiēs et veneurs: mais quāt il les a baissees il noyt riēs ne ne cōgnoist le peril ou il est de ceulx qui le suyuent. ¶Les cerfz bataillent lung contre lautre/et celluy qui est vaincu obeist a celluy qui la conquis de grande obedience. Et quāt le cerf deuiēt gras il sen va mucer pour paour des veneurs ⁊ affin que on ne le trouue: car il ne po⁹roit fuyr pour la pesāteur de son corps Et sont les entrailles du cerf moult puātes/ parquoy les chiēs ne les mangeussent point/ et nen ont cure sinon quilz soyēt fort affamez et ayent grant fain. ¶Phisologus. Le cerf la ou il congnoist et scait ou il ya aucune serpēt il remplist sa bouche deaue et sen va au trou de la serpent et y gette celle eaue/ et auec son alaine il attire hors les serpens/ et puis auec ses piedz en trepignāt et marchant dessus les tue et occist. ¶Ilz sont deux genres de cerfz. Lung est de telle nature que quant il est malade et quil trouue quelque serpent ou congnoist quelle soit en quelque pertuys ou cauerne mucee et cachee il lattraict par le vent de ses narines et la fait yssir hors de sa fosse/⁊ puis quant elle est yssue en luy frappant des piedz sur le col ca et la il la tue et puis la mangeue. Et puis apres quil la mangee pour lenfleure q̄l sent du venin/ il sen fuyt aux eaues nectes et pures et en boyt et regette ⁊ vomist le venin: Mais entre ceste enfleure il mue le poil et luy cheent ses cornes. Et lautre genre est de telle nature que sil trouue quelque serpent il la tue ⁊ occist/ et puis apres quil en a eu la victoire il sen va en la montaigne ou il peult trouuer viāde ⁊ pasture. ¶Ambrosius Le cerf combien quil nait point encores de cornes il se ioue toutesfois du frōc ⁊ menace non obstant que il ne soit pas encores expert les rethz et tētes des veneurs. Aussi le cerf quāt il est malade il mangeue les rameaulx ⁊ branches des arbres des oliues. Et apres quil en a mange il est guery. ¶Aristote. Le cerf (ainsi quil est dit) ou tēps de amours brayt et crie moult ⁊ ne peult la femelle endurer ne souffrir lapprochement naturel du cerf pour cause de la durte de la verge et membre dicelluy/ et en sen fuyant la prent et recoit. Et quant la cerue veult faonner elle mangeue vne herbe qui est appellee dragontee. Et quant elle faonne/ elle mangeue soubdainemēt le lict de son faon nomme secundine auant quil chee a terre. Et est la secundine dicelle venin.

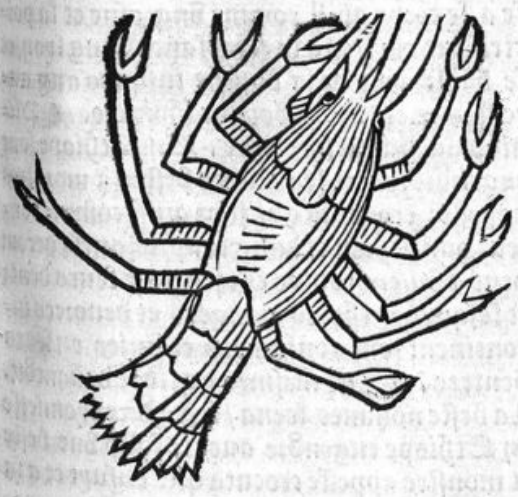
¶Les operations du cerf.

¶Phisologus. Les larmes des yeulx des A
cerfz concueillies et amassees/et aussi les os qui sont trouuez au cueur diceulx sont conuenables a ceulx qui souffrent et labourent de la douleur et poulsement du cueur quant ilz sont beuz. ¶Le plateaire. Il est trouue au B
cueur du cerf vng os en la partie senestre/en laquelle ya aucune concauite/et a laq̄lle la rate a son respirement et y enuoye sa superfluite laquelle illecques par sa propre seicheresse est muee et conuertie en substance de os. Et est celluy os tirāt sur couleur rousse pour cause du sang du cueur. Et a vertu de depurer et purger la fumee melencolique. ¶Il est dōne C
contre cardiaque passion et sincope et contre les emorroydes. ¶Esculapius. Si aucune D
personne est enueloppee de la peau et cuyr de cerf elle ne craint point ne na paour des serpens. Et si oste ⁊ appaise la moelle du cerf les douleurs du corps. ¶Haly. Le coagule/cest E
a dire la pressure ou caillet du cerf proffite contre le breuuage de lherbe nōmee segue/⁊ aussi contre la comestion des chāpignons qui sont venimeux. Lurine du cerf ayde et proffite contre la douleur de la rate et si proffite cōtre les ventositez de lestomach et des entrailles. Et quant elle est mise et distillee dedans les aureilles elle guerist et medicine les vlceres dicelles. ¶Auicenne au quart canon. Les ex- F
tremitez ⁊ boutz de la queue du cerf est venin et a celluy qui la boit aduient vne vehemente angoisse ⁊ douleur appellee sincope ⁊ la mort: mais sa cure et guerison est que il prenne du beurre auec du anet et le boyue affin quil vomisse/⁊ puis apres luy soyēt donnees en breuuage auellaines et vng certain autre fruict qui a escaille et noyau ainsi comme lauellaine appelle fisticus ensemble confitz. ¶Plinius G

au.xxviii.liure. Le poulmon du cerf auecqs la gueulle deseiche a la fumee / et puis apres broye et mesle auec miel gueriſt la touy. Et le coagule ou preſure du cerf meſle auec vin aigre retient et eſtanche le fluy de ſang. Et le coagule du petit cerf tire et attraict du ventre de ſa mere eſt de treſgrant vertu et propre a H pluſieurs grās remedes. ¶Plinius meſmes. Lodeur de la corne du cerf bruſlee gueriſt du hault mal nōme et appelle epilencie. Et quāt de la cendre de la corne dicelluy meſlee auec vin aigre ou huylle roſat eſt oingte la teſte / el I le en oſte et appaiſe la douleur. ¶Luy meſmes Plinius. La cendre de icelle corne affer-me les dentz quant dicelle en ſont frotees et lauees / et ſi en oſte et appaiſe la douleur.

K ¶Auſſi vault a celle meſme choſe la farine ou pouldre de la corne crue de icelluy cerf. Et auſſi icelle meſme cendre deuantdicte gueriſt celuy qui ont la reume / et ſi reſtraint et cure L les eycreations et fluemens de ſang. ¶Et quant elle eſt beue elle eypelle et degette les vers du ventre. Et auſſi ſi elle eſt beue auec vin prouffite contre la maladie appellee mor-M bus regius. ¶Solinus. La corne deytre du cerf eſt efficace et conuenable pour la moelle. N ¶Lacteur. Pource que la corne deytre (ainſi que dit eſt) eſt conuenable a la moelle pource dit Plinius que le cerf enuieux de ceſtuy ſon bien il muce ſa deytre corne affin q̄ lhōme ne la puiſſe trouuer et q̄ on ne ſen ayde en medi-cine. Et ceſte meſme choſe du cerf eſt dicte au O liure des natures des choſes. ¶Et dit Ari-ſtote q̄ le cerf muce ſa corne deytre ainſi cōme ſcauant en icelle eſtre aucune ayde a ſecours.

¶De ceruleo. ☙Chap.xxxv.



Ceruleus. ¶Lacteur. Ainſi comme dient Solinus et Stacius ſeboſus. Ceruleus eſt vng ver merueilleux habondant et habitant au fleuue nomme ganges. Il a doubles bras de la lon-gueur de ſix couldees / deſquelz il peult auſſi prendre et chaſtier le elephant / et ſe ſubmerge et plonge dedans leaue et entre les vndes. Et pource q̄ ceſtuy ver eſt vne choſe monſtrueuſe et aquatique cy apres au traicte des poiſſons nous en dirons et parlerōs plus amplement.

¶De cecula. ☙Chapitre.xxxvi.



Cecula / ceſt vne maniere de ſerpent ainſi nommee / et eſt auſſi nommee celidros et cenchrus. ¶Yſidore. Le-cula eſt ainſi dicte pource que elle eſt petite et na point de yeulx. Celidos eſt vne ſerpent laquelle eſt auſſi nommee cher ſidros qui ſe tient ſur terre et es eaues / et eſt ainſi dicte cherſidros pour ceſte cauſe: car les grecz appellent la terre cerſi / et leaue ydros. Ceſte beſte et ſerpent faict fumer la terre par laquelle elle chemine et va. De laquelle dit Macer que ou le dos dicelle eſcume ou la ter-re fume par ou elle paſſe. Et Lucain dit que la voye et chemin par ou elle chemine rend fumee et fume / et chemine touſiours droicte / Car quant elle court ſe elle ſe eſtoit incontī-nent elle creue. ¶Solinus. En calabre ſe en-gendrent moult de ces ſerpens appellez celi-dros. ¶Yſidore. Cenchrus eſt vne ſerpent in-flexible qui touſiours chemine / et faict ſon chemin droit.

¶De ceraſtes. ☙Chap.xxxvii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 553 sur 855



Ceraſtes. ¶Du liure des natures des choſes. Ceraſtes eſt vne ſerpẽt qui a en la teſte huyt cornes / deſquelles on a acouſtume faire les manches des couſteaulx pour mettre a la table des empereurs et roys: car par leur ſueur ilz attirẽt et oſtẽt le venin mis ſur icelle table ¶Solinus. Ceraſtes eſt ainſi nommee & dicte pource quelle a cornes ſemblables a moutõs: car les grecz appellent les cornes ceraſtes. Ceſte beſte a deux fois quatre cornes / par la demonſtrance deſquelles et en les entrelacans deſtruit & occiſt ainſi cõme pour viãde les beſtes. Elle couure tout ſon corps darene & terre / & ſi ne dõne aucune cõgnoiſſance ne demonſtrance ſinon de la partie et du coſte duql elle prent les oyſeaulx ou beſtes. Et eſt flexible plus q̃ les autres ſerpẽs ſi quelle eſt veue nauoir point deſpine ne areſte au dos ¶Auicenne. Cornuta ceſt a dire la ſerpent qui a cornes appellee ceraſtes eſt vng gẽre de ſerpens ſourdes / de laq̃lle la longueur eſt de vne coulꝺee iuſques a deux / & deſſus ſa teſte ſont deux apparences ainſi cõme deux cornes. La couleur de ſon corps eſt cendreuſe et ſon vẽtre eſt ainſi cõme eſcailles ſeiches & dures qui bruyent et font noiſe deſſus terre auec reſonnemẽt & ſon. Ses dẽtz ſont egales & non pas tortes & courbees. Et pour le plus ſa demourãce & habitation eſt en lieux ſablonneux et areneux. Et ſont ſentues ſes morſures ainſi cõme picqueures daguilles ou de cloux. Et dit on q̃ ceulx qui en ſont picquez et mors eſt continuee en leur corps vne treſgrãde grauite et peſanteur et ſe enflent leurs leures et leur aduiennent aduertin et obſcurite des yeulx et leur eſt deſtruicte la raiſon et entendement.

¶Les operations de ceraſtes.

¶Pour la cure et medicine contre la morſure de ceſte ſerpent / eſt appropꝛie que il ſoit donne la ſemence de raphane en breuuage auec vin au pacient.

¶De cephos. Chap. xxxviii.



Cephos et centrocota. ¶Plinius au huytieſme liure. En ethiope habite vne beſte nommee cephos de laquelle les piedz de derriere ſont ſemblables aux piedz et cuyſſes de lhomme humain. Et na point eſte veue a Romme ceſte beſte ſinon es ieux de Pompee. ¶Solinus. Du temps du dictateur Ceſar ont eſte veuz a Romme monſtres / leſquelz ilz nomment et appellent cephos / et ont les piedz de derriere et les cuyſſes & la trace & cheminẽure des corps humains et les mains ainſi comme hommes. ¶Phiſologus. Centrocota eſt vne beſte qui precede de maniere et facon toutes autres beſtes. Elle a le corps ainſi comme vng aſne et la poictrine et cuyſſes a la ſemblance dung lyon / et le baillement de ſa bouche iuſques aux aureilles / et enſuyt la voix de lhomme. ¶Plinius au huytieſme liure. En Ethiope ſont engendrez entre les autres beſtes & monſtres appellez crocutas qui ſont ainſi comme conceuz dung chien et dung loup / leſquelz derompent & briſent toutes choſes auec leurs dentz et leſquelles choſes mangees et deuorees incontinent ſont conſumees et finies en leurs ventres. ¶Luy meſmes au liure deuant dit. La beſte nommee leena / ceſt a dire lyonneſſe en Ethiope engendre auec le loup vne beſte et monſtre appelle crocuta qui enſuyt et a la voix des beſtes et des hommes. Elle a perpe-

tuel exercice et guerre et en chascune partie de la bouche na nulles gẽciues/et si a vne seule dent et cõtinue. Et affin quelle neust cours contraire elle est enclose ainsi comme en vne casse. ¶Solinus. Crocuta ne meult iamais guerre ne debat: mais est ententif et considerant en regard sans atouchement. Il na nulle genciue en la bouche/et a vne seule dent qui est perpetuelle.

¶De cirogrillo/porc espy.
¶Chapitre.xxxix.



Cirogrillus. ¶Rudolphus sur leuitique. Cirogrillus est vne beste espineuse & semblable a hericon. ¶Lacteur. On treuue en escript en autre lieu q̃ cest vne beste plus grande q̃ le hericon: mais toutesfois espineuse/parquoy appert q̃ aucuns ont dit faulsement ceste beste estre vng cõniy. Et aussi est leu ailleurs q̃ cirogrillus est vng hericon ou porc espy appelle de aucuns herinaceus. Et est vne beste q̃ a la forme dung porc espy: mais elle est espineuse. De laquelle sera cy apres plus amplement parle. Et est leu au psaultier au.c.iii.pseaulme en nostre translation. Petra refugium herinaciis. Et en lautre translation est dit cirogrillis. Et aussi en la glose sur les ꝓuerbes de Salomon iouxte nostre trãslation est appellee lepusculus/& es autres trãslatiõs est escript pour lepusculus cirogrillus. Et est vne beste q̃ nest pas moindre que le hericon semblable a souris & a vng ours/de laq̃lle en est grant habondance en palestine/& habitẽt en fosses & cauernes des pierres. Et la ou nous disons au psaultier petra refugiũ herinaciis/les autres mettẽt en lieu de herinaciis/leporibus/& les autres cirogrillis. Et est en hebrieu nommee saphan/lequel nom est interprete de sainct Hierosme cirogrillum & hericiũ & leporem/& est a dire porc espy en frãcois. Et aussi la glose sur leuitique dit que cirogrillus qui est a dire porc espy est vne beste debile et foible: mais toutesfois elle est rapineuse/& dit on que elle est mortifere.

¶De cicadis/cicades ou grillons.
¶Chapitre.xl.



Cicade. ¶Vincent au.xvi.liure du miroir naturel. Cicades sõt vers en maniere de saulterellee/desquelles sont deux gẽres. Aucuns sont semblables a petites langoustes & saulterelles/& ceulx cy habitent es maisons et es lieux qui sont les plus chaulx/cest assauoir auz lieux ou lardeur et ferueur du feu est le plus/cõme fours ou foyers et cheminees. Et lautre gẽre est de couleur semblable a papillons. Et dit on aussi q̃ le gẽre diceulx est celluy que nous appellons cerfz volans/et les appelle le experimẽtateur crabrones. Les cicades ou grillons ont en la poictrine vng aguillon semblable a langues par lequel ilz leschent et hument la rosee/et ont leurdicte poictrine ainsi cõme flustes/& par icelles chãtent doulcemẽt. Les masles chantent/et les femelles font silence & ne chantent point/& font loeuure damours renuersez. Leurs oeufz sont blancs et resplendissans: mais ilz sont corrompuz. Ilz font en terre & concauent vng lieu pour faonner/et illec font leur lignee. ¶Ambrosius. Au petit gosier & en la petite gorge du grillon ya voix & chanson doulce/desquelles le chant et voix est plus grant & plus fort au meillieu de leste pource q̃ ilz chãtent plus es chaleurs meridionales de leste/auql tẽps ilz attrayent a eulx lair plus pur/et pource rendẽt ilz plus clere voix et plus cler chant. ¶Ysidore. Les cicades ou grillons naissent et sont engendrees du crachat et escume de loyseau appelle cucu ou coqu. Et sont ces bestes en ytalie dedans les murs de la cite nommee regmos et nõ point ailleurs: car es autres lieux ilz chãtent moult doulcement/lesquelz a leur chant au meillieu de leste estãs sur les arbres se efforcent a chanter et se corrompent. ¶Plinius

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 555 sur 855

au vi. liure. Les cicades ne croiſſent point en la rarite et petiteſſe des arbres / ne auſſi es boys froitz et ombrageux / et eſt la nature de leurs pennes et aeſles ainſi que a mouſches qui font miel: mais elles ſont de corps grandes et plus amples.

¶ De cirotrochea. Chap. xli.



Cirotrochea. ¶ Albertus au liure de la nature des beſtes dict que cirotrochea eſt vne beſte qui enſuyt et imite les voix des hommes / et ne cloſt iamais les yeulx / et ſine a en la bouche nulle gencive: mais a vne dent et vng os continue. Et eſt de ſi treſgrande vertu quelle continue toutes choſes / et eſt dicte eſtre engendree du loup auec vne chienne.

¶ De criteto. ✠ Chap. xlii.



Criteto. ¶ Albertus au liure de la nature des beſtes. Criteto eſt vne petite beſte qui habite en terre & qui eſt variee en la teſte / et a le dos rouge et le ventre blanc / et ſi a tellement le poil fiche en ſa peau que plus toſt on oſte la peau dicelle que on en puiſſe oſter le poil. Et auſſi neſt pas icelluy poil facilement oſte ne arrache ſinon q̃ auec eaue bouillante ou autre il ſoit mouille et trempe. Et en ceſte choſe conuient auec le connin: car elle a le poil preſque ſemblable comme a le connin / et na point de aureilles: mais a voyes de louye ainſi que vng oyſeau. ¶ Solinus. Critetus eſt vne beſte / laquelle nous appellons vulgairement hameſtel / et eſt vne beſte moult mordante et fort iracundeuſe.

¶ De coluvre / couleuure. ✠ Chapitre. xliii.



Coluber. ¶ Yſidore. Coluber eſt ainſi dicte & appellee pource quelle habite & quiert les ombres ou pource quelle chancelle en gliſſant par traitz flexibles & en ſe courbãt et ployãt. Et eſt dicte lubrique toute choſe q̃ gliſſe & coule des mains quãt on la tient ainſi cõme vng poiſſon ou vng ſerpent. ¶ Ambroſius. La couleuure fuyt le cerf / et ſi tue & occiſt le lyon. ¶ Phiſologus. La peau de la couleuure quelle laiſſe et deſpouille cuyte en huylle appaiſe & pacifie merueilleuſement la doulr des aureilles. ¶ Lacteur. Il appert eſtre vray de la couleuure en particulier ce q̃ eſt dit cy deſſus du gẽre des ſerpens / ceſt aſſauoir q̃ en ſe deſpoillant de ſa peau en paſſant par vng pertuys dedãs vne pierre ſe renouuelle & oſte ſa vieilleſſe: mais parauãt en ieuſnãt elle ſubtilie & amenuiſe ſa chair affin q̃lle ſoit plus habille a paſſer par icelluy trou ou per-

tuys. Elle est longue ainsi cõme vne anguille cheminant tortueusement & sifflant. Elle enuahist ceulx q̃ passent/& en mordant elle gette de la langue le venin. Dõt il est escript en saincte escripture. Soit faict dan couleuure en la voye. Et aussi ailleurs est escript. Celluy q̃ dissippe et gaste le sept la couleuure le mordera.

¶ Les operations de la couleuure.

A ¶ Plinius au. xxviii. liure. Cõtre les venins de la raine ou grenouille appellee rubeta est moult aydable & secourable la couleuure qui B vit en leaue. ¶ Ceulx qui chassent et prennent les cocodrilles ont et portent auec eulx la graisse ou le fiel de ceste serpent nõmee coluber/et dient celle chose leur ayder moult/et est appellee des grecz celle couleuure q̃ vit en L leaue ydris. ¶ Dyascorides. La peau & vesture de la couleuure cuyte en vin medicine et guerist la douleur des dentz. Et est aussi grãt secours et ayde pour les yeulx.

¶ De cocodrillo/cocodrille.

Chapitre. xliii.



Cocodrillus. ¶ Ysidore au. xii. liure. ¶ Le cocodrille est vne beste a quatre piedz qui vit en eaue & en terre/et a bien vingt coudees de long / et est armee de ongles qui sont moult grans/et a la peau si dure q̃ coup de pierre que on luy donne ne la griefue riens et ne luy en chault/& se repose de nuyct en leaue et par iour en la terre. Et si conue en la terre ses oeufz q̃ sont plus grãs que oeufz doye. Et si gardẽt le masle et la femelle leurs forces & natures. Et sont aucuns poissons q̃ ont arestes sur le dos en maniere de syes et q̃ ont le vẽtre sec/ lesquelz occient et tuent ceste beste cocodrille en luy persant de leurs arestes le vẽtre. Et dit on q̃ entre toutes autres bestes ceste seule na point vsage de la langue: mais meult seulement la maschouere de dessus. ¶ Plinius au. viii. liure au chap. xxvi. Le cocodrille est vne beste q̃ habite en la riuiere & fleuue du nil & na point de vsage de la langue ainsi comme ont les autres bestes terrestres: mais quãt elle mãgeue elle meult la maschouere de dessus / et est sa morsure venimeuse. Elle a les dẽtz moult horribles en maniere de peignes ou de syes & sont longues/ainsi comme a vng sanglier. Et nest beste nulle q̃ tant croisse ne vienne si grande beste de si petite naissance cõme faict le cocodrille. Et est vne beste moult gloute et q̃ mangeue moult & trop. Et quãt elle est bien saoule elle se gist & couche sur le riuage & ne faict q̃ routter tãt est plaine et saoule/& adonc vient vng petit oyselet q̃ est nõme de ceulx du pays ou ceste beste naist cusphilos. Et ceulx dytalie le nõment le roy des oyseaulx. Et en langage frãcois est appelle roytellet/& volle icelluy oyseau par deuãt la bouche du cocodrille qui ne luy veult pas ouurir/pource q̃l est trop plain et saoul: mais le roytellet cõtinue tant q̃l luy ouure la bouche/& adonc il entre dedans et le gratte tãt de ses ongles q̃ il le faict endormir pour la delectation de sa gratture & chastouillement. Et quãt il est endormy le roytellet entre dedans son vẽtre et le perse de ses ongles/ car il est moult mol entãt q̃ certains poissons qui ont arestes & espines sur le dos le surmontent facilemẽt & luy percẽt de leurs arestes le vẽtre. Et dit oultre Plinius q̃ ceste beste fuyt et chasse ceulx q̃ fuyẽt deuãt elle & leur est terrible: mais elle fuyt ceulx q̃ la chassent/et par especial les serpẽs/& a mauuaise veue tãt cõme elle est en leaue: mais quãt elle est en terre elle la tresclere & tresague. Et se muce le cocodrille quatre moys en yuer/& yst au temps de ver q̃ est le printẽps. Et tãt cõme il vit il croist touiours. ¶ Luy mesmes Plinius au. viii. liure au chap. xxvi. Le cocodrille se il trouue vng homme pres du riuage des eaues ou il se tiẽt il le tue sil peult & puis pleure dessus luy et apres le mãgeue & deuore. Ceste beste cocodrille mãgeue voulentiers bõnes herbes entre lesquelles vne petite serpent q̃ est appellee enidros se enuelope q̃ est ennemye du cocodrille. Et quãt il prent les herbes & les mangeue il engloutist et anaille celle serpent/laquelle luy perce le ventre & toutes les entrailles/& ainsi le occist & tue/& apres sen yst du vẽtre saine et non blecee. ¶ Aussi Plinius au. viii. liure dit que ceste serpẽt espie le cocodrille quãt il dort et adõc elle se souille en la boe & entre dedãs le

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 557 sur 855

bẽtre du cocodrille par ſes dentz & le tue et occiſt. ¶Solinus. Le cocodrille eſpie aucuns petis oyſeaulx qui habitẽt entre les herbes qui croiſſent en la riuiere du nil & qui ſen volent par la chaleur du ſoleil & entrent dedãs le ventre du cocodrille & mangeuẽt les vers q̃ y ſont & ainſi eſt purifie le cocodrille des vers. ¶Il a le cuyr et la peau moult dure tellemẽt que a peine la peult on greuer ne perſer dũg couſteau ou glaiue. Et habite en leaue tãt de iour q̃ de nuyct pource q̃ leaue eſt plꝰ chaulde de nuyct que de iour: car elle retient les rayes du ſoleil qui continuellement toute iour y rayẽt et frappent dont eſt celle eaue faicte chaulde. Et na pas celle beſte la lãgue grãde pour crier: mais la petite en la partie dẽbas pour gouſter ainſi comme ont les poiſſons/ainſi que dient ſolinus et auſſi Ariſtote et Auicenne.

¶Les operations du cocodrille.

A ¶Plinius au huytieſme liure dit q̃ de la fiente du cocodrille on fait ongnement dont les femmes ſe fardent et contrefont tellemẽt que elles apparent ieunes combien quelles ſoyẽt vielles et ridees et les tient apparentes ieunes tant quelles viuent.

¶De cunniculo/connin. Chap. xlv.



Cunniculus. ¶Yſidore. Les cõnins ſont vng genre de beſtes ſauuages ainſi nommez quaſi comme canins pource quilz ſont prins a la ſuyte des chiẽs ou ſont expellez & degettez de leurs foſſes et cauernes. ¶Plinius au. viii. liure. ¶Ilz ſont aucuns genres de lieures/leſquelz les eſpaignolz appellent connis. ¶Varro et Iacteur. En Eſpaigne en aucũs lieux y a connins qui faonnent & font des petis ſouuent & ſe multipliẽt merueilleuſement et ſans nombre & en y a tant q̃lz gaſtent les bledz des iſles nõmees Baleriques qui ſont en Eſpaigne et y font venir la famine. Et eſt choſe certaine les baleariciens auoir eſte perilz et deſtruictz en bataille de diue auguſte pour faulte de layde et ſecours de viures et fruictz. ¶Du liure des natures des choſes. Le cõnin eſt vne beſte moindre q̃ le lieure toutesfois eſt preſque ſemblable a luy en couleur & en forme. ¶Il fait ſon habitacle en foſſes en fouyſſant la terre et de nuyct paiſt & mangeue les bledz & les vignes et au matin en entrant en ſon terrier et foſſe en fait lentree egale par dedãs de la pouldre de la terre affin que les hommes ſuruenans de iour ne puiſſent congnoiſtre ne appreheder leur habitacle. Et q̃lque part que ce ſoit ou connis habitent ilz ſe multiplient: car ilz faonnent ſouuentesfois par an. Et quant la ou ilz habitent ilz congnoiſſent et ſentent aucune choſe leur eſtre aduerſaire ou q̃lque iniure auoir eſte faicte a aucuns de leurs compaignons ilz ſen fuyẽt et ſen vont ailleurs et ne veulent plus illec demourer pour deſdaing de liniure q̃ a eſte faicte auy autres leurs cõpaignons & laiſſent auec iceulx le lieu & ſen vont. ¶Ilz font le ieu damours et oeuure de nature le derriere retourne et renuerſe: car ilz ont le membre genital renuerſe.

¶Les operations du connin.

¶Yſaac. Le connin a vertu et force de diſſoudre. Et propremẽt auſſi il conforte leſtomach et ſi amoiſtiſt et diſſoult le ventre. ¶Il prouoque lurine. Et la choſe qui eſt en iceulx la plus vtile eſt quilz ſont appareillez et conuenables contre la maladie et eſpece de meſellerie nommee elephancia. B

¶De damma/dain. Chap. xlvi.



Damma. ¶Albert au liure de la nature des bestes. Damma/cest a dire daim est vne beste de la grandeur de vne chieure et a la figure et le poil ainsi cõme vng chien ayant cornes et non pas moces: mais planes longues et agues. Il est moult legier a la course & moult pourchassable de la vie/& est ceste beste appellee en arabie adgazel/de laq̃lle la chair est froide et seiche.

¶Les operations du daim.

A ¶Luy mesmes Albert. La fiente de ceste beste preparee et meslee auec huylle fait croistre les cheueulx & les meliore. ¶Et dit aussi B que se la berge virile de lhomme est oingte dicelle et ainsi il habite auec sa femme elle laymera tousiours. Et quant de la langue deseichee on fait fumee et fumigation sur la gorge L en laquelle il ya sensues ilz cheent. ¶Le talon du daim bruslé si de la cendre est le creux & concauite de la fistule remplie/ ce la guerist et D cure. ¶Il dit aussi que si le fiel de ceste beste et la semence de lherbe nõmee testiculus vulpis et poiure et la semence de lherbe appellee eruca sont prins de chascun le poix egal dung aureus & du miel deux onces & de ce est faict electuaire et q̃ on le tienne en layne quant la femme couche auec son mary elle concoit vng E enfant masle. ¶Et dois noter q̃ si le fiel est de la beste femelle la femme concoit vne fille. Et se il est du masle elle concoit vng fiz.

¶De damula/daim. Chap.xlvii.



Damula. ¶Bartholomeus au liure des proprietez des choses. Damula ou damma ainsi que dit papie est vne chieure sauuage. ¶Ysidore au.xii.liure. Damula/cest a dire daim est ainsi appellee en latin pource que elle se fuyt de la main/ car cest vne paoureuse beste/foible et imbecille et ne se scet deffendre sinon en fuyant/& pour ce elles ont pour armes legierete & habilite de membres pour legierement fuyr pour la deffense de leur vie. Et de ce dit Marcien. Le sanglier se deffend de la dent/& les cornes deffendent le cerf/& le daim se deffend en fuyant. Le daim ayme les montaignes & eslist les herbes medicinales et de bonne odeur/et mangeue le bout des rameaulx et les troncs. Et quant il est naure il mangeue de lherbe appellee serpentine/et ainsi il faict sortir et extraict le fer et dard de son corps.

¶Les operations de damula ou daim.

¶Ysidore au.v.liure. Le sang dicelluy est me- A dicinable selon Plinius au.xxvi.liure: car il amollist les nerfz retraitz et si oste la douleur des oreilz/& boute hors du corps et expelle le venin. ¶Les serpẽs hayent le daim & le fuyẽt B et ne peuent soubstenir son alaine.

¶De dracone/dragon. Chap.xlviii.



Draco. ¶Phisologus. Le dragon est le plus grãt de tous autres serpens & sur toutes bestes ayãt vie sur terre/ lequel aucuneffois se eslyeue & est porte en lair en le troublant et le impellant vehementement.

¶Ysidore. Le dragon est le plus grãt de toutes bestes viuantes sur terre. Et le appellent les grecz draconta. Il a vne creste sur la teste et vne petite bouche et les tuyaulx et cannes du gosier estroictes par lesquelz il attrait lalaine et le vent et lieue sa langue. Il naist et est engendre en ethiopie et en ynde. ¶Du liure de la nature des choses. La demourance et habitation du dragon est souuent en fosses et cauernes de la terre pour cause de la chaleur naturelle de son corps / et aussi pour la chaleur accidentalle du soleil q̃ est tresgrande

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 559 sur 855

es parties et regiõs de orient. Et eſt bien peu trouuee ceſte beſte/ ſinon en lieux et regions chaulde. Et auſſi fait volontiers ſon habitation et ſa foſſe es roches des pierres et enuiron la tour Babel & es deſers de lancienne Babiloine et es ruynes diceſſe ſont dictz habiter pluſieurs dragons deſquelz la voix et rugement eſpouẽte les hommes. Et croiſt ſouuenteſfois iuſques a la grandeur de .xxb. coudees et plus. Et quant il vient en vieilleſſe & a ſa croiſſance parfaicte/ il vit long tẽps ſans manger/ et la ou il mangera il neſt pas de legier ne facilement ſaoule. Et auſſi aucuneſfois ainſi que dit ſainct Auguſtin/ le dragon ſe tient & fait ſa demourance es abiſmes & profunditez de la terre. Et quant il ſent en lair humidite il yſt de ſa foſſe & ſe lieue et eſt porte en lair/ et auec ſes grandes aeſles eſmeult et compelle lair et le trouble/ & quelque part ou il ſe tiẽne il infect & ennenime lair. ¶Plinius au .xxvbi. liure. En vnde ya dragons et elephans leſquelz batailent enſemble par perpetuelle guerre et diſcorde. Et ſont iceulx dragons ſi grans et ſi longs que de legier ilz enueloppent & enuironnent tout entour les elephans et les eſtraignent de eſtraincture nuyſable ſi quilz les occient et tuent. ¶Ambroſius. Le dragon lye le elephant de ſa queue & le occiſt/ duquel la ruyne & trebuſchement eſt la mort puis apres de celluy q̃ a victoire/ et pour ceſte cauſe ilz batailent moult lung cõtre lautre & en vient la hayne dentre eulx. Et ſe combatent perpetuellemẽt lung cõtre lautre treſ aſprement et ſe met le dragon pres des voyes ou paſſent les elephans/ et la ou ilz ne luy pourroiẽt nuyre affin que en paſſant il puiſſe lyer de ſa queue le pied et la cuyſſe de lelephant/ et apres leſtrainct ſi fort que il le fait cheoir et puis le tue. ¶Plinius au .v. liure. Entre laigle et le dragon eſt aucuneſfois aſſez de guerre pour la proye en lair. ¶Ariſtote. Le voultour auſſi et le dragon ſe batailent moult: car lung et lautre mangeuſſent les beſtes. ¶yſidorus. Le dragon a ſa force en la queue et non pas es dentz/ et nuyſt plus par batture quil ne fait par morſure et picqueure. ¶Ariſtote au liure des beſtes. Il ya en la terre des Ethiopiens vng dragon/ duquel eſt engendre la ſerpent nõmee tyrus/ contre la morſure de laq̃lle ny a nul remede. Et eſt la morſure de toutes beſtes q̃ ont venin moult mauuaiſe/ et le plus de celles qui ſe mangeuent lung lautre/ cõme eſt du dragon qui mangeue leſcorpion. ¶Luy meſmes Ariſtote au liure de la proprieté des elemens. Es tours du roy Philippes en paſſant pres la montaigne de Armenie le roy demãda pourquoy nul ne paſſoit par deſſus la dicte mõtaigne quil ne mourust et cheuſt mort. Et adonc Socrates luy miſt deuant luy vng mirroir de acier/ auquel il veit deux grans dragõs qui eſtoiẽt en la montaigne et leſquelz ouurirent leurs bouches & dicelles yſſoit fumee qui corrompoit et ennenimoit lair. Et le roy commanda alors q̃on allaſt en la montaigne et que on les tuaſt/ ce qui fut fait & ainſi fut celluy lieu ſauue et garanty diceulx dragons. Et dit Petrus damianus de vng laboureur/ lequel vng tour fort matin ſe leua & voyant vng dragon qui eſtoit de enorme grandeur cuyda et pẽſa que ce fuſt vne tronche de boys & luy laſſe ſe aſſiſt deſſus icelluy dragon affin quil ſe repoſaſt/ lequel a la parfin la beſte indignee et deſpitee le deuora et tranſgloutit.

¶Les operations de dragon.

¶Solinus. Du cerueau des dragons ſont A
tirees & extraictes les pierres precieuſes nommees dragontes: mais il ny a point de pierre ſi elle neſt tiree les dragons viuãs: car ſil meurt auant la durte dicelle pierre oſtee elle ſe euanouyſt et ſen va auec leſperit et ame. ¶Phi- B
ſologus. Les dragons ſont contraincts a dormir par medicines et graines/ & en icelle maniere eſt acquiſe et prinſe/ de laquelle les roys de orient principalement ſe glorifient et eſiouyſſent a luſage dicelle. ¶Les beſtes venimeu- C
ſes fuyẽt la graiſſe du dragon pource quelles cuydẽt que le dragon aye grant venin. ¶Au- D
cuns diẽt que quant la teſte du dragon eſt en vne maiſon quelle la fait eſtre bien fortunee et bien proſperer. ¶Du liure des natures E
des choſes. La langue diceluy & auſſi ſon fiel cuytz en vin ſont remede a ceulx qui ſont bleſſez & trauaillez en leurs corps de mauuais eſperitz et dyables nommez incubi quant ilz en ſont oingtz ſur leurs corps. ¶La chair du dra- F
gon eſt de couleur vitre et de voirre et refroidiſt ceulx qui la mangeuſſent. Et pour ceſte cauſe eſt que les Ethiopiens qui ſe tiennent et demeurent au lieu et region chaulde mangeuſſent volontiers la chair du dragon. Et eſt le dragon vne beſte qui a touſiours ſoif/ et eſt tant auaricieux de boire q̃ a peine ſe peult il ſaouler/ ſi que aucunes perſuadeurs et enchanteurs par aucunes chanſons et dictez le rendẽt paiſible et doulx leſpace daucun tẽps et en luy mettant vng colier & cordeau au col

le gouuernent et meinent iusques a tant q̃lz
G paruiennent en ethiopie. ¶ Lacteur. Le sang
de dragon duquel les phisiciens vsent en me-
dicine dient estre la gomme de vng arbre ainsi
dicte et nõmee pour la similitude & semblance
que elle a au sang du vray dragon.

¶ De draconcopedes. Chap. xliv.



Draconcopedes. ¶ Du liure des na
tures des choses. Draconcopedes
sont serpens grandes & puissantes
qui ont la face et visage semblable
a filles et vierges humaines & le corps en fa-
con de dragon. Et est croyable auoir este cel-
luy genre de serpent par lequel le dyable de-
ceut Eue. Car (ainsi cõme dit Bede) elle eut
le visage et face de vierge et le dyable se toi-
gnant et entrant en ceste ou applicquãt affin
que il attirast la femme par forme semblable
luy monstra seulement la face et visage & lau
tre partie muca et occulta des fueilles des ar-
bres. ¶ Augustinus sur genese. Dy dit celle
serpent auoir este tresaulte et mauuaise. Du
selon autres tressage: mais non pas proprie-
ment ainsi cõme il est a prendre sagesse en bon
ne partie cõme est la sapience & sagesse de dieu
ou de lange ou de lame raisonnable: mais trãs
latiuement ainsi cõme nous disons les mous-
ches a miel ou les fourmis estre sages pour cau
se de leurs oeuures qui ensuyuent prudence
et sagesse/ combien que la serpent peult estre
dicte tressage/ non pas par lame raisonnable/
mais par lesperit dyabolique duql elle estoit
plaine: car les mauuais anges combien q̃ par
leur orgueil ayent este degettez de dieu/ tou-
tesuoyes ilz sont de leur nature plus excel-
lens que toutes bestes pour leminẽce de rai-
son. Car la serpent nentendoit pas les parol-
les/ et nest pas faicte raisonnable. Et ce q̃ par
les parolles des magiciens ou enchanteurs/
les serpens sont attraictes et tirees hors de
leurs fosses & cauernes est par la force dyabo
lique. Laq̃lle chose est permise pour memoire
de ce premier fait q̃ a este fait auec Eue affin
que on sache que familierement a este parle
auec cestuy genre de serpent. Et est celle ser-
pent ainsi comme lasnesse de Balaam. Mais
ce a este dyabolique/ & lautre a este angelique
car les bons anges et les mauuais oeuurent
semblablement.

¶ De dayo. Chapitre. l.



Dayus. ¶ Albert au liure de la na-
ture des bestes. Dayus est vne beste
moult grasse & large sur le dos/ & q̃ a
les cuysses courtes & petites/ & mort
moult/ & si a le poil plus blanc que noir: mais
sur le dos en a plusieurs noirs/ & es costez plu
sieurs blancs/ & a la teste au meillieu noire/ et
es costez la blanche. Et quant elle est appri-
noysee & domestique elle est moult esbatãte et
se ioue moult. Et dient q̃ les cuysses du coste
senestre sont plus courtes & plus petites que
celles du coste dextre/ et ceste chose nay point
apperceu ne regarde combien toutesfois que
iay considere et veu plusieurs fois ceste beste/
et a le poil dur/ & sa peau est espesse/ et est de la
grandeur dung loup. Et en est de deux gẽres
et manieres. Lung est qui est dit dayus canin/
leql a le pied fendu en plusieurs parties com
me a le chien/ et lautre est dit dayus porcinus
qui a longle fendu cõme le porceau. Et dit on
que il vit de escarbotz et autres vers/ pource
que il nest pas legier ne habile pour chasser.

¶ Les operations de dapo.

A ¶ Luy mesmes Albert. La graisse de ceste bestebault & proffite cõtre les douleurs des reins & a plusieurs autres choses q̃ ie delaisse pour cause de briefuete. Et dict aussi aucũs quelle a aucunesfois sa morsure venimeuse.

¶ De dipsa/serpent. ¶ Chap. li.



Dipsa. Ysidore. Dipsa est vng genre de aspic/ laq̃lle est appellee en latin situla: car la personne q̃ elle mort periſt et meurt de soif. Et est dicte estre si petite que quãt on marche dessus elle elle nest point veue. ¶ Andromacus. Quant ceste serpent dipsas mort & poingt aucune personne il senflamme en icelle vne chaleur moult superflue/ dont il luy aduient vne grande et vehemente soif et vne adustion enflambee/et si ne cesse point de boire eaue iusques a tant que son corps se detrenche et derompe/ et ainsi se meurt. ¶ Auicenne. La longueur selon aucuns de la serpent qui faict auoir soif est dune paulme & dessus son corps ya moult de traces & maculees noires. Sa teste est petite et le col gros auquel cõmence sa creature insques a la queue delyee et subtile.

¶ Les operations de dipsa.

A ¶ Auicenne. Affin que on purge et euacue leaue que on boit pour cause de la soif venant de la morsure de ceste serpent fault auoir ce regime apres les communs regimes quil fault sans cesse faire boire au pacient moult dhuyle et le faire vomir/et puis apres luy faire clisteres auec les choses qui expellent et degettent les feces et les humiditez.

¶ De dromeda et dãmula/dromadaire. ¶ Chapitre. lii.



Dromeda & dãmula. Ysidore. Dromeda est vng genre de chameaulx: mais il est de moindre et plus petite stature & court plus tost q̃ le chamel/& pour ce est il appelle dromadaire et en a le nom: car dromos en grec est appelle cours & legierete en frãcois: car il va cẽt mille & plus en vng tour q̃ vallent selon le pays de france cinquãte lieues. Laq̃lle beste mãgeue et rumine ainsi q̃ fait le beuf et la brebis & le chamel. ¶ Dãmula. Ysidore. Dammula est ainsi appellee en latin pource q̃lle sen fuyt de la main et est vne beste paoureuse et imbecile. Dont dit Marcien que le sanglier est craint pour la dent & les cornes deffendent le cerf/et le dain est non batailant: mais sen fuyt & ne sont autre chose q̃ proye. ¶ La glose sur paralipomenon. Dammula/ cest a dire dain est vne beste necte et munde/legiere et qui boit cler. Dont il est escript. Destourne toy aussi comme dammula. ¶ Plinius. Les dains se reposent et demeurent peu combien que par droit ne peuẽt pas estre dictes sauuages. Et sont plusieurs qui ne sont pas paisibles ne aussi sauuages Mais de moyene nature entre lung & lautre/ cõme es oyseaulx les arrondelles et les mouches a miel aux champs/& en la mer les daulphins. ¶ Luy mesmes Plinius au. vi. liure. Nature a donne cornes aux dains.

¶ Les operations de dãmula.

¶ Auicenne. La chair du dain ou dãmule est A
mise en maniere demplastre dessus les douleurs des ioinctures. ¶ Celle mesme chair B

est meslee auec vin & beue pour la maladie dõt
on chiet nõmee epilencie/ ou pour la douleur
L de la teste appellee soda. ¶Aussi quãt elle est
deseichee & prinse en breuuage auecqs vin est
D proffitable contre venins. ¶Haly. La verge
du dain deseichee et broyee et puis apres beue
proffite cõtre la morsure des serpens. Et ceste
mesme chose faict aussi la verge du cerf.

¶De duran. ❧Chapitre.liii.



Duran. ¶Du liure des natures des cho
ses. Duran ainsi q̃ dit Aristote est vne
beste legiere & tresforte/laquelle quant
elle est ensuyuie des veneurs & elle cõmence a
auoir desesperance de eschapper & euader/par
lasluce & cautelle naturelle elle lasche son ven
tre & fiente cõtre les chiens qui la suyuent/et
les retarde pour lodeur de sa fiẽte et egestion
qui put si fort. ¶Lacteur. Par aduẽture aussi
par ce nom/cestassauoir duran est appellee la
beste laq̃lle cy dessus selon Aristote est appel=
lee bõnacon. Et est ceste beste ainsi q̃l semble
la vache sauuage/ de laq̃lle dit Aristote q̃ elle
a cornes q̃ se enclinent et courbent lune cõtre
lautre/& pource nature luy a dõne autre ayde
cestassauoir leiection & gettement de sa fiente
puante au loing affin que elle retienne & face
demourer le veneur par icelle/et que il ne ap=
proche de elle. Ceste mesme chose aussi veult
Albert au liure de la nature des bestes.

¶De equo/cheual. ❧Chap.liiii.

Equus. ¶Au liure des natures des
choses. Les cheuaulx sont engendrez
presque en toutes & vniuerselles par=
ties du monde: mais ceulx q̃ sont engendrez
en scithie & capadocie sont les meilleurs & les



principaulx: car ceulx cy se esiouyssent au son
de la trõpette/& se glorifiẽt es assemblees. Es
cheuaulx principalemẽt et aussi en tout gẽre
de bestes iumẽs les aureilles demonstrẽt les
iugemẽs de leur courage. Et es couleurs des
cheuaulx le noir est tresbon/& le rouy ou fau
ue/& aussi le blanc sont aucunesfois bons. Et
les autres de autre couleur sont iugez estre
les pires. ¶Aristote. Le cheual & la iument
desirent plus le ieu damours q̃ toutes autres
bestes/fors & excepte lhõme. Et la iument se
forcene p̃ concupiscence damours/ & en se odo
rant lung lautre de bouche a bouche prouoc=
quent concupiscence. Le masle ne sault point
dessus la mere. Dont vne fois vng cheual cõ
gnoissant auoir failly sa mere soubdainement
sen fuyt & se precipita & getta dune mõtaigne
a terre & se tua de courrouy. Le cheual quant
il est de deux ou de trois annees il seschauffe
et fait loeuure damours: mais il engendre de=
bilement. Et est fort depuis quatre ans iusq̃s
a vingt/ & est fort iusques a ce q̃l engen=
dre. Il faict loeuure damours toute sa vie/ et
vit iusques a.xxx.ou a.xxxv.ans. Et la iu=
ment iusques a.xl.ans. Le cheual gette sa se=
mence auec la iument. Et aussi la iumẽt auec
le cheual/ et aussi la iument prains et plaine
fait le ieu damours. Et nest nulle femelle qui
recoyue et prenne lesbat damours apres que
elles sont prains & pleines/sinon la femme et
la iumẽt. Et se eschauffent a amours les ieu
nes cheuaulx deuant le temps determine se
ilz ont de bonnes viandes. Et nest pas nuysa
ble latouchement damours des cheuaulx ain
si que il est des thoreaulx. Et est le faonne=
ment & enfantemẽt des iumens meilleur que

de toutes autres beſtes a quatre piedz. Et apparoiſt principalement les menſtrues es iumens et es vaches. ¶Luy meſmes Ariſtote. Le cheual a les yeulx de diuerſe couleur lung a lautre/et ny a nulle variete de yeulx en autres beſtes ainſi q̃ es hommes & es cheaulx. Et auſſi cõtre la nature de toutes autres beſtes quant le cheual deuient vieulx les dentz luy blanchiſſent. Et auſſi le cheual na point de fiel/et ya au cueur du cheual et de la vache os. Il ya vng oyſeau nõme en latin ybis qui eſt cõme vne cigoigne qui hayt le cheual/& en enſuyuant ſa voix le eſbahiſt et le parforce de fuyr/et paraduenture le occiſt et tue.

¶Les operations du cheual.

¶Dyaſcorides. Le ſang des cheaulx eſt meſle aux medicinemens cauſtiques. Le laict de la iument amolliſt le vẽtre et trouble lhomme. ¶La fiente de cheual crue et bruſlee retient le ſang qui flue et decourt. ¶Haly. Le coagule ou preſſure du cheual proffite contre la diſſolution longue et prolixe & aux vlceres des entrailles. Et la fiente des cheaulx ſi elle eſt euaporee a la femme/ elle eyppelle et degette la ſecundine et lenfant mort. ¶Eſculapius. Le laict de la iument beu oſte et appaiſe la douleur de la matrice/ et degette les choſes caduques dicelle. ¶Le frommage fait dicelluy laict reprime le vẽtre et oſte les afflictiõs et trenchoiſons/ et le coagule dicelluy beu auec vin oſte & appaiſe toutes douleurs. ¶La fiente du cheual deſeichee et miſe en poulure et puis aſpergee et miſe deſſus le lieu dont flue le ſang le reſtrainct et appaiſe. Et quant elle eſt miſe et diſtillee dedans les aureilles elle en oſte la douleur. ¶Auicenne au ſecond canon. Le ſang du cheual eſt aduſtif et putrefactif & debile de toute digeſtion/& meſmemẽt celluy qui eſt gros. ¶Le laict des iumens ainſi comme le laict des chameaulx qui ſont prochaines du faonnement eſt ſubtil/ eaueux/et adoulciſt le ventre. Le coagule du cheual eſt cõuenable au fluy ancien et aux vlceres des entrailles & a leur fluy. ¶La peau et cuyr du ieune poulain ſi elle eſt bruſlee & apres la cendre dicelle detrempee auec eaue/ et de ce ſont oingtes les paſtules appellees bothor/ elle les refroidiſt. ¶Et dit on que celles additions qui ſont au genoil du cheual quant elles ſont broyees et beues auec vinaigre elles gueriſſent la douleur de la teſte nommee ſoda. Et auſſi le mal dont on chiet appelle epilencie. Et auſſi la fiente et la groſſe vrine du cheual fait les operatiõs que fait celle de laſne. ¶Plinius au. xxviii. liure. Le ſang des cheaulx et auſſi des iumens/fort et excepte de ceulx qui ſont vierges a force ſtiptique/corrode et vlcere. Et vſe on aux playes de la chair et fiẽte du cheual qui paiſt aux champs. Et auſſi la flameſche de la fiente du cheual ancien eyppelle et degette lenfant mort du ventre de ſa mere.

¶De elephante/ elephant.
¶Chapitre. lv.



Elephas. ¶Ariſtote. Lelephant eſt vne beſte paiſible laquelle eſt toſt apprinoiſee & eſt plus obediente & plus diſciplinable que toutes autres beſtes. Et eſt auſſi inſtruicte a honnorer et adorer le roy/et en ceſte choſe eſt la meilleur de toutes beſtes. ¶Du liure des natures des choſes. Les elephans (teſmoing Laſtodore) ſurmontent en entendement toutes autres beſtes a quatre piedz: car le elephant ne doubte point du premier regard adorer celluy quil entend eſtre gouuerneur et maiſtre de tous autres. Auquel ſe il apparoiſt eſtre tirant et mauuais il demoure enclin/ et ſepare treſbien la farine ſemblable a menue poulure et meſlee auec icelle tellemẽt que en cueillant la farine au pas/ il ne pert riens de la poulure. Et quant ilz ſont blecez et oultragez on dit que ilz gardent loffence trop long tempo/ et puis apres rendent vengeance de liniure. ¶Auicenne. Les femelles des elephans aydent aux hommes en bataille ainſi comme les maſles. Les corps des femelles ſont moindres que des maſles/et auec ce auſſi de moindre audace et courage. ¶Le elephant eſt de ſi grant force que auecques ſon groing abat et proſterne a terre les grãdes murailles et par roys et auec ſon front les grãs arbres ¶De

liure des natures des choses. Les elephans nõt point en eulx de cõcupiscence de faonner/ mais ou tẽps quilz veulent procreer ⁊ engendrer enfans et faons ilz vont en oriẽt iusques pres de paradis terrestre la ou ilz trouueront la mandragore/⁊ la femelle gouste et mãgeue la premiere du fruict dicelluy mandragore/ et puis apres le masle ꝑ la suasion dicelle/⁊ adõc ilz cõuiennent ensemble ⁊ concoit la femelle. Et ou tẽps q̃ elle veult faonner elle entre dedans leaue iusques aux tetines ⁊ mãmelles/ et la faõne dessus leaue pour cause du dragon qui luy guerroye: car si elle faõnoit dessus terre il luy deuoreroit son faon. Et se tient tousiours le masle auec elle quãt elle faonne et ne sen va point ne absente de icelle pour cause de la serpẽt qui est son ennemye/cõme le dragon. Et quant les os ⁊ la peau sont bruslez et ars en quelque lieu q̃ ce soit ou il y ait serpẽs incõtinent lodeur diceulx os ⁊ peau les fait defuyr/⁊ ny demeure ne ne viẽt aucune chose venimeuse. ¶ ysidore. Les elephans femelle portẽt leurs faons en leur vẽtre deux ans apres que ilz ont cõceu. Et nen cõcoyuent pas plusieurs: mais vng seul. Ilz viuent. ccc. ans.

¶ Aristote. Lelephant fait loeuure de nature et damours en vng lieu secret et aggreste / et mesmement pres les fleuues / et se siet la femelle ⁊ le masle mõte dessus icelle. La femelle apres le dixiesme an iusques au quinziesme se eschauffe ⁊ fait loeuure damours/⁊ le masle apres le cinquiesme an/⁊ ce au tẽps du printemps. Il engendre vng seul faon ainsi cõme le cheual ⁊ le chamel/⁊ est prains la femelle ⁊ porte lespace de deux ans. Et apres q̃ elle est prains ⁊ grosse le masle ne la touche aucunement/⁊ apres q̃lle a faõne elle se repose ⁊ abstient par trois ans. ¶ Du liure des natures des choses. Quãt les elephãs cheent ilz ne se peuẽt leuer: car ilz ont les os fermes sãs ioinctures/⁊ ne peuẽt les cuysses ne les iãbes flechir ne ployer sinon en ieunesse. Et a le elephãt les cuysses egales ⁊ de la grosseur ainsi comme vne tronche de boys depuis le bas des piedz iusques au vẽtre/et si a les piedz rondz en maniere dune pomme. ¶ Plinius. Le elephãt a le dos tresdur/⁊ le vẽtre mol/⁊ par dedãs ses interioritez sont sẽblables a celles du porceau/et ꝑ cõsequent a celles de lhõme/et si a le nez long. ¶ Lacteur. Le elephãt na point de ioinctures es iãbes et iamais les elephans ne se couchent en dormant: mais quãt ilz sont trauaillez du labeur ilz se apuyent pour eulx reposer cõtre les grãs arbres/et contre iceulx enclins se dorment. Et quãt les veneurs scauent le lieu ou ilz habitent ⁊ dormẽt ilz notẽt le lieu ⁊ les arbres/⁊ couppẽt presque les arbres ou ilz se apuyent ꝑ coustume si q̃lz ne tiẽnẽt q̃ a vng peu/et quãt la beste si appuye larbre chiet et la beste auec/et ainsi sont prinses.

¶ Les operations de lelephant.

¶ ysidore. Le sang de lelephant/et mesmemẽt du masle appaise le flux de la reume. Et la fumee qui est faicte de longle et du poil de lelephant faict fuyr toutes bestes venimeuses. A

¶ Le plateaire. Lelephant a aucuns os fermes ⁊ durs ainsi comme dentz/et ne sont pas ceulx cy bruslez ne ars: mais sont gardez a diuerses offices. Et sont aucuns q̃ ont moelle/ et ceulx cy quãt ilz sont bruslez sont appellez et ditz spodium. Et est spodium froit au tiers degre et sec au second. B

¶ Il est sophistique et contrefaict aucunesfois des os de chien bruslez/et aucunesfois de marbre brusle: mais cestuy est moins pesant. Et est a eslire et choisir celluy qui est tirant sur le blanc ⁊ moult legier et continue. C

¶ Il est mis es sirops pour refroidir. Sa pouldre dõnee auec ius de plantain vault contre dissinterie et passion emoptoique qui est quant on crache le sang. D

¶ Auicenne. De la graisse de lelephant est faicte oingture et ongnement. Elle faict fuyr les bestes venimeuses. Et sa fumee quãt elle est mise par dessus empesche la femme et engarde de conceuoir. E

¶ La fiente de lelephant prouffite a celluy q̃ a fieure quant dicelle son ventre est euapore et fumigue. Mais si elle est mise par dessoubz a la femme auec layne elle empesche et garde de conceuoir. F

¶ De enchires. Chapitre. lvi.



Enchites. ¶Du liure des natures des choſes. Enchites eſt vne beſte q̃ eſt en orient ſemblable a vng taureau Mais elle a longs crins deſcendans ſur les eſpaules ainſi q̃ a vng cheual et a les cornes moult recourbees et habiles a batailler et guerroyer. Et a la queue petite au regard da corps et ſon cuyr eſt moult dur & auſſi ſa chair eſt treſdoulce. Et en ſen fuyãt guerroye contre les veneurs. Et quant elle eſt debilitee & voit quelle ne peult reſiſter elle gette la fiente de ſon corps moult loing/ et par leſpace de quatre pas pour cauſe de paour/ et la quelle fiente eſt moult puante/ & eſt vne beſte qui fait moult de fiens et ordure. Et quãt le tẽps approche quelle doit faonner moult dautres beſtes du meſmes genre luy viennent tenir compaignie. Et faiſans moult de fiens et ordure aggregẽt et aſſemblent la fiente et en font ainſi comme vng mur a lentour de celle qui faonne. ¶Lacteur. Il ſemble et eſt veu ceſte beſte enchites eſtre celle beſte que cy deſſus ſelon Ariſtote eſt appellee et nommee dun ray ou bonnacon.

¶De enidros & enitra. ❧Chap. lvii.



Enidros et enitra. ¶Yſidore. Enidros eſt vne petite beſte ainſi nõmee pour ce quelle converſe & ſe tient es eaues et meſmemẽt au fleuue du nil/ laq̃lle ſi elle trouue dormãt le cocodrille elle ſe enueloppe premieremẽt et environne de boe & entre en ſon vẽtre par ſa bouche et luy creue et deſtruit toutes les interiorites ſi q̃l meurt. Et eſt appelle en grec ceſte beſte ychneomon.
¶Du liure des natures des choſes. Enitra eſt vne petite beſtiole q̃ eſt en Germanie/ & ya maſle & femelle & ſont aſſemblees & mõceaulx de viandes en terre/ et aſſemblent en eſte les viãdes deſquelles elles viuẽt en yuer. Et eſt la femelle gloute naturellement & conuoiteuſe de viãde/ et le maſle eſt au cõtraire: car il eſt merueilleuſemẽt et oultre maniere eſpargnable et eſchars & auaricieux. Et cloſt et eſtoupe lentree du pertuys ou ſont les viandes affin que la femelle ne puiſſe attaindre ne venir a icelles viandes: Mais celle femelle qui eſt naturellement caulte faict de lautre coſte vng pertuys ſecret/ par lequel elle prent & deſrobe la viande affin q̃lle en ait ſuffiſance a ſa gloutonnie. Et eſt ainſi fait affin que le maſle eſchars & auaricieux de maiſgrete deffaille et ſe chagrine. Et la femelle par ſa graiſſe elle reſplendiſſe.

¶De erinacio & ermineo/ hericon.
❧Chapitre. lviii.



Erinacius et ermineus. ¶Yſidore. Erinacius qui eſt par autre nom nõmee cirogrillus eſt vne beſte ayant la forme dung petit porceau: mais elle eſt eſpineuſe tout par tout/ fors au ventre/ et tout par tout ſe encloſt entre ſes eſpines pour cauſe des aguetz et nuyſances/ et ſi ſe donne difficilement et enuys a eſtre regardee ne maniee: mais quant il eſt mis dedãs eaue chaulde incontinent ſe reſiouyſſant de icelle eaue il ſe demonſtre plainement et degette/ et ainſi ſans offenſe eſt veu et manie. ¶Ceſte beſte ainſi que dit Ariſtote oyt le plus dur & obſcur que toute autre beſte ayãt teſt en la teſte. Le hericon eſt gras et medicinable. Ceſt la beſte ſeule q̃ a deux fondemẽs par leſq̃lz elle gette ſes feces & ordures. Le maſle et la femelle en eſtãt font les oeuures de nature enſemble appliquez et cõioinctz/ & ce pour cauſe des aguillons des eſpines qui ſont en ſon dos. ¶Du liure des natures des choſes. Ermineus eſt vne petite beſte du gẽre de muſtelles: mais elle eſt

moindre & plus petite en forme & stature/& est dissemblable en couleur. En yuer elle resplendist de blancheur ainsi cõme neige pour cause de leytremite et bout de sa queue. Et en este tãt seulemẽt resplendist de blancheur au ventre et apparoist au dos rouge. Elle poursuyt les souris & si mangeue & est nourrie de chair.

De edo/boucquin. Chap.liy.



EDus. Pysidore. Le bouc est dit de edẽ do. Et sont les petis tresgras & de saueur ioyeuse/ & pource est appelle edulum/ cest a dire biande. Palladius. Pour nourrir les boucquins en habondãce de laict souuẽtesfois fault dõner auy meres les boutz et haultesses et fueilles de lyerre ou lentisce. Plinius au.biii.liure. Les boucquins doiuent estre chastrez la lune descroissante ainsi comme les beauly.

Les operations du bourquin.

A Plinius au.xxbiii.liure. Le sang chault et frais du boucquin beu auec fort bin ayde et prouffite contre les excreations du sang. Le poulmon dicelluy cõtraint & empesche yuresse Et si bsent les cirurgiens de la peau diceluy pour les playes. La cendre des boucquins femelles est dicte guerir et merueilleusement B prouffiter auy entrailles derompues. Auicẽne. La chair des petites chieures est le meilleur & la plus susceptible de digestion. C Luy mesmes/la chair des petis cheureauly & boucquins est de moindres superfluitez que celle D de moutõs. Haly. Le coagule du petit boucquin prouffite contre le breuuage de lherbe nommee segue/ et aussi a celluy qui mangeue champignons benimeuy.

De emorrois/enidros et excedra. Chapitre.ly.



EMorrois/enidros et excedra. Pysidore. Emorrois est bne serpent aspic ainsi nommee pource quelle succe le sang. Car celluy qui aura este moros dicelle buidera par sang ainsi comme se ses beines estoient derompues & dissoultes tout ce quil aura en luy de bie. Alexandre. Emorrois donc est droictement dit et appelle ainsi pour cause du sang/ pource que celluy qui est dicelle picque et poingt gette trop de sang. Dont la femme menstrueuse est dicte emorroisse. Enidros. Pysidore. Enidros est bne couleuure q̃ bit en leaue/ et appellent les grecz leaue ydor/ et pource est nommee de ce nom enidros. Et ay traicte et dit dicelle cy dessus au.lbii.chapitre. Excedra. Pysidore Excedra est dict en grec ydra/cestassauoir dragon de moult de testes tel q̃l a este au palud lernia en la prouince de archadie. Et est en latin nommee et dicte excedra pource q̃ de bne incision croissent trois testes. Lacteur. De ceste sera parle plainement cy apres en lieu congru et opportun selon lordre des lettres capitalles la ou sera traicte de ydra.

De engula et eruca. Chap.lyi.

ENgula et eruca. Du liure des natures des choses. Engula est bngber ayant ce nom a la chose que il faict et oeuure: car il a tousiours la teste en sang et le succe continuellement si que il se enfle tellement que il creue par le meilieu. Il na point de yssue ne de lieu par ou il gette ses superfluitez. Et est de aucuns dit estre bng pouil sauuage et se engendre souuentesfois es loups et chiens/ et iamais ne se engendre es bestes iumens. Eruca est bng

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 567 sur 855

©BIUM





ver long ayant moult de piedz ⁊ variee en couleur ⁊ mangeue et paist les choux ⁊ les fueilles des arbres. Et est appellee en frãcois chenille. ¶ysidore. Eruca/ cest a dire chenille est vng ver qui se tient es branches des arbres qui est enueloppe es choux ou es fueilles de vigne ainsi nommee pource que elle ronge et corrode. De laquelle se remembre Plautus et dit. Le mauuais ensuyt la mauuaise beste qui est enueloppee en la fueille de vigne qui ronge la branche et la fleur. Et croist ce mal au temps humide et lent.

¶Les operations de engula ⁊ eruca.

A ¶Palladius au second liure. Contre les chenilles soyẽt les fueilles ou elles sont aspergees ⁊ mouillees du ius de lherbe nõmee semper viua/ ou soyẽt amoisties ou mouillees du sang des chenilles mesmes. Aucuns sont qui gettent ⁊ aspergent dessus les chenilles de la cẽdre faicte de figuier. Et sont aucuns qui sement au iardin ⁊ champ lherbe appellee squilla et autremẽt appellee oignon de souris. Ou aucuns font circuitz et tourner tour entour le lieu ou sont les chenilles vne femme qui a ses fleurs et menstrues et qui soit nudz piedz et elles se meurent.

¶De falena et fiber. Chap.lxii.

Falena et fiber. ¶ysidore. Falena est vne beste/ laquelle par aucune indignation naturelle abhomine ⁊ desprise lorgueil en lhomme. Et si elle prẽt occasion de soy assembler en bataille et contemption elle se contient et consiste constammẽt. Et quant elle a victoire de lorgueil elle sefforce de prendre et destruire sans misericorde lhõme. ¶Solin. Fiber est vne beste q̃ aucuns diẽt estre castor ⁊ en ya moult par toute lisle nõmee põtum et est semblable a la beste nõmee luther ⁊ est vne beste moult puissante de morsure tellemẽt que quant elle a enuahy ⁊ prins lhõme elle ne lasche point sa prinse de ses dentz auant q̃lle sente crier ⁊ braire les os froissez ¶Plinius au.xxxi.liure. La vie ⁊ nourriture de la beste fibris est en la terre/ et sont ditz estre leurs tesmoings les castores lesquelz sont diceulx detrẽchez quant ilz peuent estre diceulx prins. Sestius tresdiligent ⁊ expert en medicine dit celles bestes estre petites tirantes sur lestroit et adherẽtes et tenantes a lespine du dos. Et afferme ne pouoir estre ostees de dessus la beste que ilz auront prinse sans la perdition de la vie de la beste. ¶Les operations de ces bestes sont dictes cy dessus sur le nom de castor.

¶De formica/formy. Chap.lxiii.



Formica. ¶Lacteur. Formy est vne petite beste soliciteuse/ pouruoyable et sage ⁊ oste la terre des cauernes et chemine par estroicte voye ⁊ sente/ et est nourry ⁊ repeu de grain. ¶ysidore. Le formy est ainsi nõ=

me pource q̃l porte les miettes de fromẽt/cest a dire les grains de bled dequoy on fait pain. ¶Du liure des natures des choses. Le formy est vne beste de moult grant prouidence a faire sa pourueance pour viure. Et est ceste beste entre les autres bestes seule q̃ se fortifie et croist en vieillesse. Les formis cõmuniquẽt les labeurs ainsi q̃ font les mousches a miel/ mais les mousches a miel font viandes ⁊ les formis font ⁊ construient maisons ⁊ ediffices Et aussi quant aucuns des formis sont mors ilz les emportẽt et les ensepuelissent en terre Et ces bestes seules entre toutes les autres bestes fors lhomme font celle chose. Aussi le formy assemble et choisist le grain de froment et laisse celluy de lorge. Et quant sa fosse est plaine il le laisse au soleil affin q̃ il se deseiche et ainsi le laisse iusques au temps propre et a luy conuenable. Et affin que ilz gardent les grains de germer ilz les persent et diuisent en trois parties. ¶Aristote. Le formy est vne beste anuleuse sans aesles ⁊ sans sang/⁊ est des bestes qui demeurent ⁊ habitent auec ses cõpaignons et de celles qui font habitacles et domiciles ainsi que font les souris ⁊ les taulpes. Le formy ainsi que la mousche fait loeuure damours en yuer si lair est conuenable et le vent meridional vente.

¶Les operations du formy.

A ¶Aristote. Si aucun prent du soulfre et de lorigane sauuage et en faict pouldre et puis met icelle pouldre dessus les lieux et demourances des formis ilz les laissent ⁊ sen fuyẽt.

B ¶Semblablemẽt aussi senfuyent a la fumee de storax seiche et brusle. ¶Rasis en alman-

C sor. Les formis sont chassez ⁊ senfuyent a lodeur de allritran ⁊ du soulfre et de asa fetida.

D ¶Et si aucune chose des choses dictes est mise en leurs pertuys ⁊ habitatiõs ilz meurent/ et si on en seelle et clost le pertuys par ou ilz yssent et sortent ilz mourront dedans et ne

E sen ystront point. ¶Du liure des natures des choses. La maison ⁊ demourance des formis fumiguee de soulfre et origane sauuage est laissee diceulx formis ⁊ sont contraintz la laisser et eulx enfouyr.

¶De formicis maioribus/grãs formis.

Chapitre.lxiiii.

Formice maiores. ¶Solin. On dit q̃ en ethiopie il ya des formis q̃ sont de la forme et grãdeur dung grãt chien qui fouyssent auec leurs piedz le sablon et arene dor: mais ilz le gardent si q̃ on nen peult auoir ne prendre. Et se on en prent ilz tuent



apres ceulx q̃ lemportent. ¶Du liure des natures des choses. En ynde ya des formis entour les mõtaignes dor/ lesquelz formis sont plus grãs q̃ regnardz ⁊ sõt fors ⁊ trop cruelz ⁊ si ont quatre piedz ⁊ les ongles es piedz corbez et rẽuersez en maniere de hamecõs/ ⁊ sont de tãt grande force q̃ quant ilz voyent les hõmes ilz les assaillent ⁊ decoupent en pieces et morceaulx. Ilz ne blecent pas voluntiers ne facilement les bestes champestres ⁊ leur sont assez cõsentables et debõnaires affin q̃ celluy or q̃ ilz gardẽt malgre eulx ilz ne ostẽt et emportẽt. Pour fleschir donc ⁊ appaiser lorgueil et temerite de leur auarice les hõmes du pays mettẽt illec ⁊ colloquent les bestes. ¶De ces formis remẽbre ⁊ dit Jehan de mãdeuille/que en ynde en aucunes mõtaignes habitent ⁊ se tiẽnent aucuns formis q̃ sont de la grandeur de noz chiẽs/lesquelz fouyssent ⁊ purifient et cõcueillent auec entẽtiue occupation les minieres dor et le mettent et transportent de cauerne en cauerne. Et sont en gardãt lor tellement diligens ⁊ aspres q̃ nul hõme ny ose approcher sinon tandis q̃ lesdictes formis se reposent ⁊ dormẽt ⁊ quãt ilz se mucent pour la chaleur du soleil. Et alors aucuns hommes (mais non pas sans peril) le desrobent ⁊ prẽnent ⁊ puis sen fuyẽt sur chameaulx/ et aussi par subtil engin les hõmes de ynde ont de lor que les formis gardẽt: car ilz prẽnent vne iumẽt q̃ a nouuellemẽt faõne ⁊ a petit poulain/ et la chargẽt ⁊ mettẽt dessus elle des pãniers et vaisseaulx neufz tout vuides ⁊ ouuers au coste q̃ pẽdent presque iusques a terre/et ceste iumẽt laq̃lle ont tenue vne espace de tẽps sãs mãger ⁊ est affamee la laissent aller en celles mõtaignes affin q̃ elle paisce et mangeue les herbes de celles mõtaignes/laq̃lle iumẽt quãt les formis la voyent seule ilz viẽnent a elle/⁊

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 569 sur 855

©BIUM

en leur iouant et saultant auec icelle se iouēt et esiouyssent en ces coffins et penniers pour cause de nouueaulte. Et pource q̄ ces formis naturellement sont enclins quilz emplissent tout ce qui est empres eulx vague ⁊ vuyde ilz portēt vne quantite dor ⁊ le mettēt dedās lesditz penniers et coffins ⁊ les emplissent. Et quant les hōmes qui sont loing voyēt et congnoissent q̄l est tēps laissent aller le poulain de la iumēt leq̄l ilz auoient garde auec eulx/ et adonc quant le poulain voyt sa mere/ il se se prent et commence a hennir et crier. Et incontinent la mere oyant le hennissement de son poulain sen retourne chargee dor. Et par cestuy et semblable engin ⁊ cautelle est prins et oste lor diceulx formis.

¶De furo et furunculo/ furons.
Chapitre.lxv.



Furus et furunculus. ¶ysidore. Le furon est dit de furn⁹/cest a dire four car ainsi comme en vng four il entre dedans les tenebrositez et cauernes de la terre et en expelle ⁊ degette les connins q̄ y sont mucez et occultez comme en tenebres ⁊ si degettent la proye quilz y treuuent. ¶Aristote Les furons femelles sont obediētes au faict et ieu damours et crient moult les masles au ieu damours au temps de luxure. Et si ne habite pas le masle auec la femelle par derriere: mais seslieue le masle et la femelle se encline et met dessoubz luy. ¶Furunculus. ¶Du liure des natures des choses. Furunculus est moult semblable au putoys/et est vng peu plus grant que la mustelle et a la couleur entre blanche et rousse. Et est vne beste courageuse et peruerse. Et dict on quilz font le ieu damours prosternez et couchez. Et quant la femelle est aguillonnee de luxure et amours et elle na point de masle adonc elle se enfle et meur/⁊ porte en vne vētree sept ou huyt faōs et les porte en son ventre.xl.iours. Et quant les petis faons sons nez ilz sont aueugles et ne voyent goutte lespace de trente iours. Et au bout de.xl.iours quilz cōmencent a veoir ilz commencent a chasser.

¶De gala et genetha. Chap.lxvi.



Gala et genetha. ¶ysidorus. Gala est vne beste de moult grant audace bataillant contre les serpens. Et vit cestuy genre de bestes des chairs des serpens ⁊ des souris. Et pource ainsi comme estans sa viande poursuyt et guerroye les serpens ses aduersaires/ ⁊ apres quelle les a conuaincus et māgez elle māgeue de la rue qui est aduersaire ⁊ contraire aux serpens. Ceste beste fait les entrees de ses fosses vers la partie de septētrion/affin quelle ne soit point tormentee ne vexee du vent a elle contraire. ¶Genetha ¶ysidore. La genethe est vne beste vng peu plus grande que vng regnard ayant couleur entre iaulne et noir/ et a aucuneffois taches noires et disposees par ordre dessus sa peau. Elle est beste assez paisible/ sinon quelle fust fatiguee ⁊ trauaillee de aucune iniure ou violence. Et si ne monte point aux choses haultes: mais se tient en lieux simples et chemine dessus les riues des eaues ⁊ cherche ⁊ quiert illecques sa viande.

¶De gamaleone/ gamaleon.
Chapitre.lxvii.

Gamaleon. ¶ysidore. Gamaleon ou camaleon est vne beste ayant quatre piedz et la face comme vne lezarde et la queue prolixe et longue et tortue ⁊ le corps dur ⁊ la peau aspre



ainsi cõme le cocodrille. Elle gette de sa peau poil ainsi comme layne/laquelle quant on en faict et tixe saintures elles ne peuent brusler. Elle est vne beste de tardif mouuement ⁊ paresceuse:mais apres que elle est morte elle occist celluy qui la tue:car quant il a mange ses esles incontinent il meurt. Ceste beste mesmes aussi est dicte en grec salamandra/⁊ aussi (ainsi que aucuns veulent) en latin stellio/ mais par aduenture ilz en sont de diuerses especes cõbien quelles soyent dung mesme gẽre ainsi comme chieures/caprioles ⁊ rubicapres. Dõt luy mesmes ysidore mect Gamaleon au gẽre des bestes/et salamandra ⁊ stellion ainsi cõme diuerses especes au genre des lezardes. Et dit Plinius les stellions auoir aucunemẽt la nature des cameleons. Parquoy donc diceulx sera dit plus amplement cy apres la ou il sera parle de Salamandra.

¶De gazelle. ✻Chapitre.lxviii.



Gazelle. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre misch dit q̃ es regions ⁊ terres nommees habonhasen dit de ce mot albulhuasim/ainsi que dit almascadus au liure de lor et des mynieres et margarites sont et habitent les gazelles qui font le musc. Et sont terres ⁊ regions confines et voysines aux regions nõmees tumbasi ⁊ seni Le vray musc de la region tumbasi est meilleur que le musc de la region seni pour deux causes. Lune est:car les gazelles de la region tumbasi mangeussent spica nardi et autres especes odorantes. Et les gazelles de la region seni mangeussent autres herbes differentes a cestes. Et ne different point ces gazelles aux autres en figure ⁊ couleur ⁊ corps mais toutesfois ilz sont cõgneuz a leurs dẽtz canines: Car vng chascun de ceulx cy a deux dentz canines qui yssent de la bouche dicelluy ainsi comme elles yssent de la bouche des porceaulx. Aussi cõme la nature du gazel expelle et degette le cours du sang en vng lieu et follicule de sa peau. Et quãt il est rẽply de sang il nuyst a la beste/et adõc elle vient en aucun lieu pierreux ou a aucune pierre chaulde de la chaleur du soleil et se frote moult cõtre icelle auecques grande delectation tant que elle est nauree en la peau dicelluy lieu ⁊ follicule ou est icelluy sang/ et adonc sen yst et flue le sang qui en celluy lieu est contenu dessus les pierres/ainsi cõme il flue ⁊ court de aucune apostume quant elle est ouuerte. Et adõc celle beste sent a lyssue dicelluy sang vne grãde delectation / et celluy sang ainsi euacue est dit musc. Et adonc les hõmes yssent q̃ congnoissent les lieux ou les gazelles paiscent/⁊ quãt ilz viennent en ces lieux pierreux ilz treuuẽt le sang dicelles qui est deseiche dessus la pierre ou rochier/et le concueillent et mettent en sachetz faitz des peaulx des gazelles que ilz ont chassees ⁊ prinses ⁊ le gardent auecques eulx. Et cestuy musc est celluy duquel vsent les roys ⁊ qui est donne pour vng grant don.

¶Les operations des gazelles.

¶Le musc fortifie le cueur et tous les membres interiores quant il est beu ou mis par dehors en emplastre/ ⁊ si nectoye ⁊ oste la blancheur subtile/ et deseiche lhumidite dicelle/ et eschauffe le cerueau. ¶Il rẽforce ⁊ corrobore les membres par son aromaticite ⁊ bõne senteur. ¶Et est vallable a la douleur ancienne de la teste nõmee soda q̃ procede de humiditez et renforce ⁊ cõforte le cerueau. ¶Et si on en prent vng peu/⁊ est dissoult ⁊ mis auec huylle

A
B
C
D

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 571 sur 855

©BIUM

de lreruy/ et puis en est oingte la verge virile de lhõme ce ayde et enforce libidineusete. Et ya en luy aucune humidite/par laq̃lle est exci
E tee et esmeue luxure. ¶Auicẽne au liure des forces du cueur dit quelle conforte le cueur.
F ¶Cy apres au chapitre cent de musquilibet sera plus amplement traicte du musc.

¶De glandosa et gnatrix/serpens.
Chapitre.lxix.



Glandosa et gnatrix. ¶Constantin Glandosa est vne serpent de laquelle la morsure est pourrie ⁊ de laquelle yst vne tresmauuaise odeur ⁊ qui est sentue de loing. Et diẽt aucuns que les piedz de celluy q̃ passe par dessus icelle se escorchẽt et excorient et se engendrent et seuffre apostumes en la cuysse. Et a celluy q̃ medicine se escorchent les mains. Et a celluy qui occist et tue ceste serpent est son odeur faicte puante et pourrie/ ⁊ pert toute odeur fors seulemẽt ceste puante. Et est la signification de la morsure de ceste serpent q̃ en icelluy lieu ou aura este faicte la morsure sensuyt et vient apostumes auec rougeur et enuironne la vecie de iceulx membres/ ⁊ aucunesfois court et flue grandement le sang quasi cõme eaue/ et seuffre douleur en lorifice et bouche de lestomach. ¶Gnatrix. ¶ysidore. Gnatrix est vne serpent qui infecte de son venin et empoisonne leaue: car en quelconque fontaine ou elle aura este elle lempoisonne et infecte de soq venin. De laquelle dit Lucain. La serpent gnatrix est violateur de leaue.

¶De grillo et gurgulio/ grillon.
Chapitre.lxx.



Grillus ⁊ gurgulio. ¶ysidore. Le grillon a le nom ⁊ est ainsi nõme pour le son quil fait de sa voix. Il chemine et va a reculons et perse la terre/et crie par nuyct et grisse en chantant. Le formy le chasse/et quãt il est lye a vng cheueul ⁊ gette en vne fosse ou la pouldre premieremẽt ait este soufflee/ ⁊ ny en a point pour le mucer les formis leviẽnent querir et le trayẽt apres eulx en leur cauerne et formiere.

¶Les operatiõs du grillon ⁊ gurgulion. A
¶Plinius au.xxix.liure. Le grillon proffite au demangeuement des aureilles quant il est prins en sa fosse auec sa terre et broye et mis dessus. Le docteur Nigidius tesmoigne ⁊ donne grãde auctorite a ceste beste. Et les mages luy dõnent encores plus grãde. Les grillons proffitent a vne maladie qui viẽt en facon et rondeur dune pelote en laureille appellee parotida quant on en est oingt ou lyez dessus.
¶Luy mesmes au.xxx.liure. Le grillon est B
proffitable contre les emorroydes enflees ou qui ne gettẽt point de sang appellees struma quant de icelluy auec sa terre broye elles sont oingtes. ¶De rechief le grillon prins et de- C
trempe auec eaue chaulde ⁊ beu proffite contre les pierres ⁊ autres difficultez de la vecie. Et oultreplus la flammesche des grillõs ars et bruslez mise auec huylle maine ⁊ conduyt a cicatrice et ioincture les vlceres. ¶Haly au D
liure regalis dispositio. Les langoustes ou locustes longues/ cest a dire les grillons se ilz sont mis et penduz au col de celluy qui est malade de fieure quarte luy proffitent moult.
¶Petrus comestor. Gurgulio est vng ver E
qui naist de la corruption des feues ainsi que

font les taignes de la corruption des chouz & autres potages / et les teredines de la corruption du boys. ¶Ysidore. Gurgulio est ainsi dit et nomme pource que totalement nest autre chose sinon gosier.

¶De hericio/hericon. ☙Chap.lxxi.



HEricius. ¶Aristote. Hericon est vne beste aspre et plaine despines sur sa peau/duquel le sens appert souuentesfois contre les ventz de septentrion et de midy: car il faict fosses en terre a lopposite et au contraire diceulx vendz ou ilz se enfuyent quant ilz ventent. ¶Plinius au. viii. liure. Les robes et vestemens sont despouillez de la peau de ceste beste/ comme sil disoit que on ne faict point doubleures ne fourreures aux robes de la peau de hericon pource quelle est picquante et plaine de aguillons. ¶Ysidore. Le hericon est vne beste couuerte de espines/ & est ainsi nomme pource que il se clost et enroidist entre ses aguillons & espinee/desquelles tout par tout est enuironne rond cõme vne pelote pour sa deffense & protection cõtre les aguetz de ceulx qui luy veullent nuyre: car si tost cõme il sent aucune chose premierement il se enroidist et puis se clost et conuertist en maniere et rondeur dune pelote/et se recueult entre ses espines cõme entre ses armes. Et ainsi se deffend par le regime de ses aguillons & espines si que on ne luy peult en riens toucher. ¶Horath. Le hericon amasse et cõcueult les fruictz auec les espines qui sont sur son dos. Et si aucune chose de ceste viande luy chiet il laisse cheoir et gette tout le residu de ce quil a et puis se retourne par dessus affin que il en remplisse ses espines et aguillons. Le loup craint cestuy hericon et senfuyt de luy.

¶Les operations du hericon.

¶Auicenne. Le hericon/lung est terrestre qui a espines ainsi comme sayettes. Et lautre est marin/& est vne espece de poissons/duquel cy apres au traicte des poissons est dit et parle. La cendre de lung et de lautre est absterssiue et resolutiue/et ague et exsiccatiue. ¶La graisse du hericon empesche et deffend les effusions aux vlceres/ et aussi faict semblablement le foye diceluy. ¶Du liure des natures des choses. Les chairs du hericon ont force desiccatiue et dissolutiue/& par especial confortent lestomach. Elles dissoluent le ventre et prouocquent lurine/& si sont vtiles a ceulx qui sont disposez a lepre/et a lespece de meselrie nommee elephantine.

¶De hyena. ☙Chapitre.lxxii.



HYena. ¶Sainct Hierosme contre iouinianum dit que hyena est vne beste de la grandeur dvng loup. Et ya poil a son col ainsi que au col de cheuaulx. Elle a le poil dur ou fort sur toutes les spondiles. Il democque et decoit les pasteurs et chiens en glatissant ainsi comme se ce feust vng chien/ et ainsi mangeue les bestes. Et aussi en se mocquant des hommes et des chiens prent sa proye/ et caue et fouyst les sepultures des hommes quant elle desire mãger de telle chair. ¶Du liure des natures des choses. Hyena a deux natures/ cest assauoir masle & femelle/ et chãge quãt elle veult sa couleur / et habite touiours es sepulchres des mors. Et si porte vne pierre precieuse appellee gemme en ses yeulx. Du (ainsi que les autres dient) en son front.

¶Les operations de hyena.

A ¶Hieroninus au lieu deuãt dit. Le fiel de ceſte beſte hyena reſtitue la clarte des yeulx.
B ¶La fiente diceſſe cure les playes pourries.
C ¶Plinius au.xxviii.liure. Ilz dient que la
D peau de la teſte de hyena proffite a la douleur de la teſte quãt elle en eſt lyee. ¶Et auſſi en ceſte maniere oſte les obſcurtez/et excite & eſmeult les ſuffuſiõs a clarte et moult dautres choſes pareilles et ſemblables.

¶De hiſtrix. ☙Chap.lxviii.



Hiſtrix. ¶Hieronimus contre Iouinianum. Hiſtrix eſt vne beſte qui eſt ſouuent en ethiopie/& eſt ſemblable au hericon ayant le dos aſpre et garny de eſpines. ¶Du liure des natures des choſes. Hiſtrix eſt vne beſte qui eſt appellee vulgairement porc eſpy/et habite enuiron les lieux marins et es foſſes et cauernes des montaignes aucuneſſois quant pres les lieux marins il na point de refuge. Il vault puiſſammẽt en terre et en eaue. Et eſt ſon ire treſprochaine en vengeance. Dont pluſieurs fois de ſes aguillons & eſpines laſchees et eſquelles de ſa volunte il ſe enueloppe & couure Il naure et blece les hommes & les chiẽs qui ſe approchẽt de luy. ¶Ariſtote. A la beſte qui eſt dicte porc eſpy ou lieu de poil ſont eſpines ſur ſa peau & cuyr et le couurent ainſi q̃ poilz. Et luy ſont ainſi comme armes deſquelles il tormente et blece cellay qui le quiert et veult prendre. ¶Luy meſmes. Hiſtrix eſt vne beſte qui a le dos garny de eſpines/leſquelles pluſieurs fois laſchees par voluntaire iaculation les degette affin que par les cõtinuelz dardz des aguillons il blece et naure les chiens qui laſſaillent et appreheudent.

¶De hirco/bouc. ☙Chap.lxviii.



Hircus. ¶Du liure des natures des choſes. La chieure maſle ceſt a dire le bouc eſt vne beſte courageuſe & belliqueuſe/forte et robuſte. Et a ſa grãt force au front et es cornes. ¶Yſidore. Le bouc eſt vne beſte mignote & eſt touſiours ardãte a luxure duql les yeulx regardẽt de trauers pour cauſe de luxure dont il en a prins le nom/car ſelon Suetonius hircus q̃ eſt a dire bouc en frãcois eſt langle & coignet de loeil. Sa nature eſt ſi treſchaulde q̃ le ſeul ſang dicellay diſſoult & rompt la pierre dyamant/laq̃lle ne feu ne fer ne peult rõpre ne briſer. Les grans boucz appellez en latin hirci ſont ditz & appellez cunſii pour le fleuue nõme cunſe q̃ eſt en libie la ou naiſſent les grans boucz. ¶Lacteur. Le bouc auſſi eſt vne beſte moult puante ainſi que dit yſaac/ et ſe il eſt mange il engendre pire ſang que ne fait la chieure.

¶Les operations du bouc.

¶Plinius au.xxviii.liure. Il ya au ſang du A
bouc tant de force q̃ la ſubtilite des ferremẽs ne peult pas plus ne autremẽt aguiſer ou endurcir ou polir par aſprete ou grature q̃l fait et le fait plus behemẽtement et plus fort que ne fait la lyme. ¶Auicenne. La chair du bouc B
eſt abſoluemẽt et totalemẽt mauuaiſe et fait aduenir la fieure quarte. Le ſang dicellay mature toſt les apoſtumes chaulde et eſt adminiſtre apres quil eſt cõgele et prins ensemble. ¶Et quant cellay ſang eſt beu il rõpt la pier C
re es reins. Et quant il eſt frit & beu auec bin il proffite contre la nuyſance et empeſchemẽt de ſayettes darmes. ¶La graiſſe du bouc eſt D
de plus forte reſolution que celle des autres beſtes. ¶Le fiel du bouc arrache & deſtruit la E

mauuaise chair/et le fiel du bouc sauuage est
triacle contre les morsures venimeuses.
I Cysaac en ses diettes. Quant on est oingt du
sang chault du bouc ainsi q̃ dit Dyascorides
le venin des araignes est refraint et appaise.
Et aussi quant il est mis dessus mauuaises
G playes il les assouage et refraint. ¶Plinius
au liure dessusdit. Le sang du bouc auecques
sa moelle ayde et est profitable a ceulx q̃ sont
ydropiques. Et est plus conuenable et meil-
leur se le bouc est nourry et repeu de lentisce/
cest a dire de blanche espine ou aiglentier.

¶De hynnulo/ieune cerf.
Chapitre.lxxb.



Hynnulus. Bartholomeus au liure des pro
prietez des choses. Hynnulus est le filz du
cerf/et est ainsi dit et nõme a hynnẽdo/cest a dire
a hẽnir et crier. ¶Ysidore au.xii.liure. Le petit
cerf nomme en latin hynnulus est vne ieune
beste debile et q̃ ne se cõbat point/ainsi q̃ est la
beste nõmee dãmula/et est de tresague veue et
de treslegier cours. Sa mere le muce es fossez
et en lieux vmbrageux/et le instruit et apprent
a saillir par dessus les hayes et buyssons. Le
ieune cerf a la chair tẽdre et de bõne digestion
pource q̃ il est de grãt mouuemẽt. Et quant il
est chastre auant q̃ ses cornes croissent et vien
nent sa chair en est meilleur et plus attrempee
en seichieresse et en chaleur/et si ne luy viennent
iamais les cornes. Et se il est chastre apres ce
que il a cornes/elles ne luy cherront iamais
ne ne les muera. ¶Aristote au.viii.liure. Le
ieune cerf est moult contraire auy serpens.

¶Les operations du ieune cerf.

A ¶Plinius. La personne qui sera oingte de
son sang ou d̃ son suif ou graisse ne sera point
B touchee de serpẽs en celluy iour. ¶Et est son
coagule/cest a dire son caillet souuerain re-

Fueillet.yyy.

mede contre venins ainsi que dit Plinius au.
yyyviii.liure au.iy.chapitre.

¶De iaculo et ipnali/serpens.
Chapitre.lxxbi.



Iaculus et ipnalis. ¶Ysidore. Iaculus est vne serpẽt volant/de laq̃lle dit
Lucain. Iaculiqz volucres. Les ser-
pens dictes iacules sont ainsi cõme oyseaulx/
elles se mucent et eyllent es arbres. Et quãt
elles voyent aucune beste venir contre elles/
elles se gettẽt et lancẽt dessus icelle et la tuẽt/
et pour ceste cause sont elles nõmees et dictes
iaculi: car elles se gettent et lancent ainsi cõme
dardz. ¶Horath. Iaculus est vne serpent qui
volle. Et quãt elle volle elle tue et occist toute
beste quelle rẽcontre. Et est vng autre serpẽt
par laquelle la beste meurt sans aucun sente-
mẽt de douleur. Et en est aussi vne autre/q̃ si
elle touche aucune beste ou personne elle est
trauaillee de douleur diuturne et de longue
duree/et puis apres elle meurt. ¶Du liure des
natures des choses. Iaculus est vne serpent
laq̃lle quãt elle volle soubzmect de ses aesles
les arbres et se delecte en iceulx/desq̃lz arbres
quãt elle se part et sen volle par vne grãt force
elle penetre toute beste q̃lle trouue et rencon-
tre deuant elle et occist. ¶Ipnalis. ¶Ysidore.
Ipnalis est vne serpent tirant au gẽre de as-
pic/laq̃lle occist et tue celuy q̃ elle mort en dor-
mant: car son venin fait auoir sommeil/et in-
cõtinent q̃ la personne en a este morse elle sen
dort et meurt en dormãt sans aucun deboute-
ment et tribulation/et print cleopatra ceste ser
pẽt ipnalis/et la mist sur son bras senestre en
se couchãt et mettãt pres son mary Anthoine
affin q̃ p la touchemẽt et morsure dicelle serpẽt

elle dormist et finast sa vie par mort paisible.

¶ De icino ⁊ inachlin. Chap. lxxbii.



Icinus et inachlin. ¶ Ysidore. Icinus est vne beste terrestre/ laquelle est ainsi appellee du vulgaire ⁊ de laquelle a pris le nom icinus marin/ ⁊ est appellee en frācois hericon. ¶ Lacteur. De icinus marin q̄ est appelle echinus sera cy apres parle au tractedes poissōs. Le icinus terrestre semblablemēt est appelle par plusieurs nōs/ cest assauoir echinus/ericius ⁊ herinacius/ lesquelz nōs aucunesfois sont escriptz auec. h. ⁊ aucunesfois sans. h. parquoy est parle de ceste beste cy dessus en la lettre. h. ¶ Plinius au. viii. liure. En la region nōmee scadinanie habitēt ces besties appellees inachlin et dictēt quelles nont point de toinctures ⁊ ne se flechissent ne ployēt aucunement/ ⁊ pource elles ne se couchēt point: mais elles se appuyēt cōtre vng arbre pour sōmeiller et dormir. Et pour les prēdre les veneurs couppēt a demy les arbres ou elles repairēt et en eulx appuyāt les arbres tūbent ⁊ elles aussi/ ⁊ ainsi sont prinses ⁊ ne les scauroit on autremēt prēdre: car elles sont de tresgrāde ynelete ⁊ courēt legieremēt. Elles ont la leure de dessus large et prenable. Et pour ceste cause elles paiscēt en reculant affin q̄lles ne soyent enueloppellees entre les herbes en tēdant et voulant aller a celles de deuant.

A ¶ Les operations de icino.

¶ Dyascorides. La peau de echinus terrestre bruslee ⁊ puis la cēdre meslee auec poix liq̄de medicine ⁊ guerist dalopicie ⁊ garde de cheoir les cheueulx. La chair diceluy beue auec oximel est vng singulier secours ⁊ ayde a ceulx q̄ ont douleur es reins. ¶ Elle deseiche les rheumes de ceulx qui sont malades dune espece de ydropisie appellee yposarcha ⁊ aussi a ceulx q̄ sont ydropiques. Et proffite a ceulx qui ont les mēbres retraitz ⁊ a ceulx qui ont emorroydes enflees et qui ne gettent point de sang/ ⁊ aussi aux coleriques. ¶ Le gisier de luy deseiche au soleil fort chault et garde guerist merueilleusement les choses et maladies deuant dictes quant ilz en sont oingtz. L

¶ De lacerto/lezarde. Chap. lxxbiii.



Lacertus. ¶ Ysidore. Lacertus/ cest a dire en frācois lezarde/ ⁊ est vng gēre de reptile ⁊ serpēt ainsi appellee pour ce q̄lle a bras / car bras sont appellez en latin lacerti/ et si chemine dessus quatre piedz. Ilz sont plusieurs gēres de lezardes cōme botracha/salmādra/saura ⁊ stellio. ¶ Du liure des natures des choses. Ilz dient la lezarde estre plus tost vng ver q̄ vng serpēt: car elle se porte plus elemētairemēt et plus doulcemēt: mais toutesfois elle siffle ainsi q̄ fait la serpent et a la queue semblable ⁊ la langue fendue et pelue et chemine sur piedz. En ceste beste ny a point dentendemēt ne de memoire/ et pource elle ne se couche point: car elle oublie le lieu ou elle a este nee. Les petites lezardes yssent du vētre de leurs meres deulx mesmes iusq̄s au nōbre de vnze. Aucuns dictēt q̄ les meres de norrēt et mangeuēt leurs petis lezardeaulx ⁊ faōs/ ⁊ ya des lezardes en vnde de la lōgueur de. xviiii. piedz ⁊ sont de couleur resplendissante ⁊ reluysante. ¶ La glose sur leuitique. xi. La lezarde est vne beste immūde selon la loy/ et habite es sepulchres ⁊ monumens et denote et demonstre linconstance de la vie.

¶ Les operations de la lezarde.

¶ Auicēne au second canon. La nature de la lezarde est prochaine et voysine de celle de la A

serpent appellee stellion: mais toutesfois elle est meilleur. ¶ Le sang de la lezarde conforte la veue. Et sa fiente prouffite contre la blancheur des yeulx et au demangeuement/et esclarcist et aguise la veue et faict auoir bonne couleur. ¶ Luy mesmes Auicenne au second canon. La chair de la lezarde est mortifere/et aduient a celluy qui la boit apostumes en la langue et demangeuement et douleur en la teste et adustion et obscurte des yeulx.

¶ De lamia et lauzano.

Chapitre.lxxix.



Lamia et lauzanum. ¶ Du liure des natures des choses. Lamia est vne grãde beste & tresfelle. Elle yst de nuyct et sort des boys et forestz & entre es iardins et rompt les arbres et en dissippe et destruict les branches. Et fait ces choses par ses bras qui sont trop fors et habiles a toutes choses faire Et quant ilz suruiennent des hõmes pour la chasser elle bataille cõtre eulx et les mort. Et est en sa morsure vne chose merueilleuse/ainsi que dit Aristote: car lhomme qui est naure de ses dentz nest point guery tant que il ait ouy la voix de la beste cryant et rumugeant. ¶ La glose sur Esaye. Lamia a les piedz semblablables aux piedz de cheual/et a les autres choses & membres conformes & resemblans a chieures. De laquelle dit le prophete. Icy a couche Lamia et ya trouue son repos. ¶ La glose sur les lamentations. Lamia est dicte quasi lania/cest a dire cruelle: car elle est plus dure et plus cruelle a ses faõs que les autres bestes/& dit on que elle les derompt & deschire ¶ Du liure des natures des choses. Lauzanum est vne beste de grande cruaulte & de laquelle cruaulte nulle beste ne peult estre asseuree: car elle froisse et debrise le lyon qui est de toutes bestes le plus espouentable: mais toutesfois elle ne faict nul mal a ceulx de son genre et les espargne/et enuahist et impugne toutes les autres bestes a rauissant et desrobent les autres bestes. Et quãt elle poursuyt et persecute ce crime et mauuaistie contre les autres bestes/elle ne se remẽbre ne ne luy souuiẽt point de sa propre iniquite & mauuaistie.

¶ De leone/lyon. Chap.lxxx.



Leo. ¶ Ysidore. Leon en grec est a dire roy en latin: Car le lyon est le roy et prince de toutes bestes. ¶ Aristote. Le lyon est vne beste hardie/forte/large/noble et magnanime. Et le masle de cestuy gẽre a crins courts & crespes. Le lyon est des bestes a quatre piedz & q ont les piedz fendus. Il a les ongles courbez & crochus. Il pisse en arriere, & lyue ainsi que faict le chien la cuysse. Et quant il ouure sa bouche il en yst vne odeur puante. Il est vne beste qui a moult de doidz. Il a cinq doidz es piedz de deuãt/et quatre en ceulx de derriere/ainsi cõme ont les chiens & les loups ¶ Du liure des natures des choses. Le lyon est moult puant en la bouche. Et quãt il dort il a les yeulx ouuers/& sil dort en vne nauire la nauire perist. ¶ Ysidore. La vertu du lyon est en la poictrine et la fermete en la teste/et leur frõt et leur queue mõstre leurs courages et vertu. ¶ Aristote. Le lyon dõc est vne beste forte ayant les dentz agues ainsi comme vne sye et vne terrible fente et sciſſure en la bouche et les os tresfort durs & a peu presque totalement sans moelle. ¶ Plinius au.viii.liure. La teste de lours na nulle force/et au contraire le lyon la tresforte. ¶ Phisologus.

¶Le lyon ayme aller par les acuitez & haultesses des mõtaignes. Et quant il est cherche des veneurs il sẽt leur ordre & fuyte & couure ses pas de sa queue affin que les veneurs par iceulx ne le puissent trouuer ¶Du liure des natures des choses. Les lyons sont de si treschaulde nature q̃ en tout tẽps ilz desirẽt habitacion charnelle au fait damours/ & est la femelle moult luxurieuse/ & pour ceste cause ya grãt ire aux masles elle a en la poictrine deux mãmelles/ cest assauoir au meillieu de vẽtre et sont petites au regard de son corps pource q̃ elle a peu de laict. ¶Solin. Les lyons quant ilz font loeuure damours sont renuersez. Et porte la lyonnesse cinq lyõs pour la premiere fois & portee et les nourrist & alaicte/ et a la seconde fois quatre/ & ainsi en descendant chascun an iusques a tant q̃lle laisse du tout a porter. ¶Phisologus. Les faons & petis lyõs ysſus du vẽtre de leur mere sont mors iusques au. iii. iour. Et sont les lyons treschaulx de leur nature/ laquelle chose apprenue leur nobleſſe & force auec la hardiesse & couroux. Les petis lyons & ieunes ont humilite par lattrẽpance du genre/ par laq̃lle la seiche & chaulde cõplexion diceulx est rẽdue & faicte plus bisqueuse/ et mesmemẽt enuiron le cerueau: car quant la seichereſſe domine et lesprit de la beſte oeuure & se veulent ayder & substanter lesprit des nerfz ne peult entrer ne mouuoir les vertus a leurs actiõs/ parquoy dõcques aux brayemẽs & cris des pere & mere quilz font entour le faon en les picquant par la bouche et aureilles & pertuys de la teſte appellez pores dõnent mouuemẽt au faon. ¶Ysidore. Quãt le lyon & la lyonne ont engẽdre on dit que le faon apres quil est ne il est endormy par trois iours et trois nuyctz. Et puis au bray et cry du pere ainsi cõme esbahy il est esueille & suscite. ¶Horath. Le lyon trop soliciteux de soy & de ses faons dort les yeulx ouuers quasi comme veillans/ & couure auec sa queue les pas p la ou il passe en remuant la terre iusques au lieu ou il a sa fosse et habitation. ¶Rasis en Almansor. Le lyon sen fuyt pour la souris et en a paour. Et craint aussi & a paour du boys quon appelle sethin/ & aussi le elebore & sq̃l la tuẽt les chiens & les lyons & plusieurs bebestes sauuages. ¶Esculapius au liure des mẽbres. Si le lyon chemine dessꝰ les escorces du cheſne il aura touſiours paour et crainte.

¶Les operations du lyon.

A ¶Ysaac. La chair du lyon est plus chaulde que celle des autres besties/ & est grosse/ graue et difficile / et si elle est mangee elle engendre douleur & trẽcheure au vẽtre. ¶Esculapius. B La chair du lyon gueriſt ceulx qui sont fantastiques et est vallable a la douleur des aureilles & a toute autre douleur. Et si aucun q̃ ait les emorroydes se siet sur la peau du lyon elles sen vont & gueriſſent. Celluy q̃ oingt son corps de la graisse ou suif des reins du lyon les loups le craindront & se espouẽteront de luy. ¶Haly. La ponge et graisse du lyon est plus C chaulde q̃ des autres besties & est de plus forte diſſolution es apostumes dures. ¶Dyascorides. La graisse du lyon est plus chaulde que D de toutes autres besties a quatre piedz/ et est moins estendible & dilatable. Et quãt elle est vieille elle est plus chaulde. ¶On dit quelle E est contraire aux venins Et quant elle est attribuee et mise auec vin elle expelle toutes besties & est repercuſſiue de lodeur par laq̃lle les serpẽs persecutent & nuyſent. ¶Auicẽne. La F graisse du lyon diſſoult & espart les durtez des apostumes. ¶Plinius au. xxviii. liure. La G graisse du lyon mise auec huylle rosat garde de vices & macules la peau de la face de la personne quãt elle en est oingte & garde la blancheur & reſplendiſſeur/ et si gueriſt les choses bruſlees et adustes. Celle meſme graisse auec huylle rosat proffite aux fieures quotidiẽnes pource q̃ toutes besties senfuyẽt de celluy qui en est oingt. ¶Le fiel dicelluy mis & adiouſte H auecq̃s eaue clarifie les yeulx de la personne quant ilz en sont oingtz. Et quãt le cueur du lyon est mange et prins en viande il proffite & medicine ceulx qui ont fieure quarte.

¶De leopardo/ leopard.
¶Chapitre. lxxxi.



Leopardus. ¶Du liure des natures des choses. Le leopard est vne beste q̃ est engendree du pard auec la lyonnesse & est de couleur tirant sur le rouy/et a tout par tout macules & taches noires. La femelle est plus forte que le masle. Et combien que le leopard soit vne beste tresciuelle/aucunesfois pourtãt si est elle apprinoysee et faicte domestique: mais iamais ne est tant priuee que elle perde & oublie sa cruaulte/& est apprinoysee & faicte domestique a cause de la chasse/ et quãt il est mene a la chasse & quil est lasche pour la proye se il fault a la prendre au quart ou au cinquiesme sault il la laisse et demeure cruellement courrouce. Et nestoit que le veneur porte auec luy vne petite beste de laquelle il donne le sang au leopard qui desire le sang et lappaise par icelluy/il courroit deuorer le veneur ou ceulx quil trouueroit en son chemin. Et est impossible de le rappaiser sinon auec sang: mais en ce les veneurs sont tousiours pourueuz de aigneaulx ou autres bestes q̃lz ont et portent auec eulx/desquelles il les appaisent quãt ilz sont courroucez. ¶Phisologus. Le leopard est beste semblable au lyon en la teste et disposition des membres cõbien quil ne soit pas si grãt ne si robuste et fort. Et est le leopard de lhomme tellemẽt apprinoyse que il le maine auec luy a la chasse et en vse ainsi comme de vng chien.

¶Les operations du leopard.

A ¶Auicenne au second canon. Le fiel du leopard est venin a celluy qui le boit/auquel venin le tiriacle et le vomissement subuiennent
B et y remedient. ¶Esculapius. Quant le leopard voit craneum de lhomme il sen fuyt.
C ¶Rasis. Lherbe q̃ est dicte et appellee lherbe du leopard espouẽte & fait paour au leopard.
D ¶Et lherbe qui est dicte et appellee lherbe estranglant le leopard/tue & occist le leopard.

¶De leonthophonos et leucrocuta.

Chapitre.lxxxvii.

Leonthophonos & leucrocuta. ¶Ysidore. Leonthophonos est vne petite beste ainsi appellee pource que quãt elle est prinse et est bruslee/et la cendre dicelle mise et aspergee dessus chairs / et puis icelle chair mise auy carrefourgs des chemins et voyes par ou passent les lyons elle les tue et occist quãt ilz la mangeuent. ¶Solinus. Et pour ceste cause les lyõs par naturelle hayne pressent & estraignent tellement q̃ la ou la faculte de la morsure est dõnee contre icelles ilz sen abstiẽnent. ¶Plinius au.viii.liure. Nous



prenons leonthophonos estre appelle petite beste/ laquelle ne croist point en autre lieu sinon au lieu ou le lyon est engendre/ laquelle beste goustee et mangee du lyon a en elle tant de vertu q̃ incontinent elle occist et fait mourir. ¶Leucrocuta. Solinus et Plinius au. viii.liure. ¶Leucrocuta est vne beste qui precede en legierete et ysnellete toutes autres bestes sauuages. Elle est en grãdeur presque semblable a vng asne/& a les faisses & cuysses cõme vng cerf/le col/la queue/la pooctrine et la teste dũg lyon et la bouche fendue iusques auy aureilles/ & en lieu des dentz vng os continue et perpetuel. On dit ceste beste ensuyure et auoir la voix de homme humain. Car elle enuie et ayme le son de la voix des hõmes qui parlent. Et est ceste beste trouuee en ynde ¶Lacteur. Il semble & est veu ceste beste leucrocuta estre celle beste q̃ est cy dessus appellee cencrocata / et par aduenture par le vice de lescripuain est ceste variation de noms.

¶De lepore/lieure. Chap.lxxxviii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 579 sur 855

Lepus. ¶Ysidore. Le lieure est ainsi appelle pource q̃l a les piedz legiers et q̃l court legierement. Leste vne beste qui est moult legiere et assez paoureuse. ¶Lacteur. Le lieure est vne beste tresnoble/debile/paoureuse & fugitiue et q̃ a grandes aureilles & si a les cuyssesde derriere plus longues q̃ celles de deuant dont il mõte plus facilemẽt quil ne descend. Lest vne beste immunde selon la loy deMoyse: car il ne rumine point & si a toutesfois le pied fẽdu. Il fait son lict et se couche entre les pierres / et dort les yeulx ouuers. Et si a lung & lautre seye/ cest assauoir de masle & de femelle. Dont dit Therence. Tute es lepus & palpamẽtum queris. Tu lieure es seuremẽt & tu cherches & quiers attouchement et palpement. Ainsi comme sil vouloit dire. Puis q̃ tu as & vsurpes loffice de malse et de femelle dequoy es tu meu/ quiers tu femme. Et a le lieure tousiours les leures en mouuement. ¶Ambrosius. Nous auons congneu les lieures deuenir blancs en yuer & en este retourner en leur coleur. Et tesmoing Plinius le lieure iamais nengraissist/

¶Les operations du lieure.

A ¶Ysaac. Le lieure combien quil soit sec & quil engẽdre gros sang toutesuoyes est il meilleur que ne sõt les boucz et les chieures ieunes/et pource est il vallable a ceulx q̃ veulent auoir
B cõplexions seiches. ¶Il est cõtraire a ceulx qui tiẽnent et font grande diete et quibiuent
L legieremẽt. ¶Auicẽne. Le lieure sauuage est froit et sec et mundifie et nectoye lestomach. Le sang dicelluy mundifie & nectoye la macule & tache nõmee pannus. Et la cendre faicte de sa teste guerist de alopicie & garde de cheoir
D les cheueulx. ¶Et son cerueau rosty est profitable cõtre la trembloison qui aduient a la
E personne apres quil est yssu de maladie ¶Et aussi auec icelluy cerueau les gẽcines des petis enfans sont purgees et nectoyees. Et est sa propriete q̃ quãt les gencives en sont oingtes les dentz viennent et croissent tost/ et ysF sent facilement sans douleur. ¶Le coagule de icelluy est le meilleur de tous coagules en lespece. Et quant il est beu auec vinaigre il proffite contre la maladie dont on chet nom-
G mee epilencie. ¶Et aussi quãt il est beu auec tiriacle et vinaigre il vault et proffite contre
H choses venimeuses. ¶Aussi la chair du lieure est chaulde & seiche. Et quãt elle est rostie elle est bonne pour les vlceres des entrailles.
I ¶Et quant ceulx qui sont podagres & aussi ceulx qui ont douleur auy ioinctures se seent et baignent dedãs le brouet de la chair du lieure ce leur proffite et les guerist. Et est loperation de cestuy brouet de lieure prochaine a loperation du brouet de la chair du regnard.
¶Item le petit cerueau du lieure mãge oste ℞ et guerist la trembloison du corps. Et quãt la teste dicelluy est bruslee & puis la cẽdre est mise en emplastre auec suif & graisse de ours sur la teste elle guerist dalopicie & garde de cheoir les cheueulx. Le coagule ou presuredu lieure beu retient & restraint les mẽstrues et fleurs auy femmes. Et quãt ledit coagule est messle auec vinaigre il dissoult le laict q̃ est coagule et espessy es mammelles des femmes.

¶De leuiathan. ☞Chap. lxxviiii.

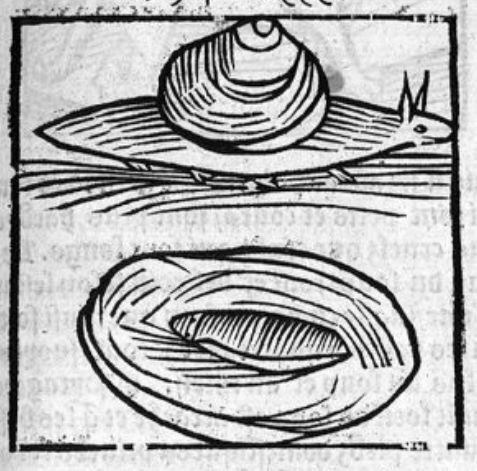


Leuiathan. ¶Lacteur. Leuiathan en hebrieu est a dire dragon. Et dit on que le dragon rãpe et chemine en la terre & si noe es eaues & volle en lair Dont aussi en asie est appelle par trois noms cest assauoir serpent/ cetus et leuiathan. Et dit le prophete en esprit parlant du dyable sur la similitude de leuiathan. En celluy iourbisitera nostre seigneur dieu en son glayue dur & grant & fort sur leuiathan serpẽt labarroul & fermeture & sur leuiathan serpẽt tortue et occira cẽtum / cest a dire leuiathan ou la balatne q̃ est en la mer. ¶Jozath. Leuiy ou leuiathan souuẽt guerroye & bataille cõtre le poisson nõme balaine. Et tous les poissons de la mer qui voyent celle bataille entre eulx soubdainement affluent et viẽnent a la queue de la balaine. Et si la balaine est vaincue de luy elle mourra. Et incõtinent il engloutist tous les poissons quil peult enceindre de sa queue

Et ſeil ne peult vaincre la balaine/ adonc il gette par les fiſtules de ſa gorge et machoueres vne odeur treſpuante auecques eaue. Et la balaine faict au contraire: car elle boit & attraict leaue et apres la regette et reſpue et reboute lodeur treſpuante. Et ainſi elle ſaulue et deffend ſoy et les ſiens.

¶ De lanifico & lymace. Le ver qui faict la ſoye/et lymacon.

Chapitre. lxxxv.



Lanificus & lymax. ¶ Du liure des natures des choſes. Lanificus eſt vng ver long plain de taches et de corruption & q̃ a moult de piedz & eſt aſperge de couleur blanche. Ceſtuy ver faict la ſoye de ſa propre ſubſtãce/et mãgeue & eſt nourry des fueilles de meurier/ laq̃lle viande moyennant les entrailles dicelluy eſt cõuertie en laine/& font leurs fuſeaulx pour leur laine des petis rameaulx/& oeuurent & labourẽt entour iceulx ſi q̃ quant leurs fuſees ſont parfaictes ilz ſen cloent & enfermẽt dedãs icelles et en leur ouurage/et apres ce ilz font leur yſſue au hault de leurs fuſees. Et quãt ilz en yſſent ilz apparoiſſent totalemẽt muez de merueilleuſe nature a la premiere/entãt q̃ les vers q̃ cheminoiẽt ayans piedz innombrables ont ia aeſles cõuenables a voller. Et en apres finablemẽt quãt ilz cõmencent a leur eſchauffer en luxure ilz habitent & font loeuure damours trois iours laquelle parfaicte le maſle meurt/& la femelle par ordre reiteree fait & engẽdre vne multitude & quãtite doeufz innombrables. La petite pellicule & couuerture blãche ou rouge de deſſus elle oſtee et ſubſtraicte et puis apres elle meurt. Et adõc la panicule auec les oeufz eſt prinſe & eſt miſe en vng lieu q̃ le froit de lyuer ny puiſſe frapper ne attaindre. Et puis quãt vient le printemps que le temps ſe cõmence a eſchauffer les oeufz ſont mis au ſoleil et ſont nourris a la chaleur du ſoleil iuſques a tant que les vers ſoyẽt formez & viuãs. ¶ Yſidore. Le lymacon eſt vng ver nõme lymacon pource que il naiſt en lymon & eſt touſiours ord et immunde. ¶ Lacteur. De ceſte choſe ſera cy apres dit et parle plus amplemẽt la ou il ſera traicte du lymacon appelle en latin teſtudo.

¶ De lince/liny. Chap. lxxxvi.



Liny. ¶ Yſidore au. vii. liure. Liny eſt ainſi appelle pource q̃l eſt nõbre & mis au genre des loups. Et eſt vne beſte diſtincte & tachee deſſus le dos de taches & maculles ainſi q̃ le leopard: mais elle eſt ſemblable au loup. ¶ Agazel ſur le liure de ſenſu & ſenſato. Ceſte beſte liny fait ſon mouuemẽt grãdement ſelon le ſens de la veue: car p ſa veue elle penetre et perce les choſes fermes et ſolides. Et ſi aucune choſe luy aduient au deuãt qui ſoit trãſparente incõtinent elle en pert la veue & eſt cõme aueuglee. ¶ Du liure des natures des choſes. La beſte liny a les yeulx ſi clers & ſi ſubtilz q̃ p la ſubtilite de ſa veue elle penetre et tranſperſe les corps fermes et ſtables. Parquoy appert iouxte le philoſophe q̃ loeil eſt ſitue en lieu humide/et ſont trois choſes en leaue/ceſtaſſauoir humidite aquee/diaphoneite & perſpicuite de la lumiere & ſi cõmunique ceſte derniere auec la nature celeſte. Le liny a la langue ſemblable a la ſerpent: mais elle eſt plus grãt laquelle il eſtend et extraict en grande longueur & meine ſon col & tourne ca & la de toutes pars. Il a les ongles grãs & ſi ne fait ne engẽdre q̃ vng faon dune portee/& ſe endurciſt ſon vrine en pierre appellee gẽme.

¶ Les operations du liny.

¶ Plinius au. xxviii. liure. L urine du liny oſte et empeſche le demangeuemẽt des corps. ¶ Et auſſi eſt vallable et prouffite aux douleurs des ongles. ¶ Ioath. Le liny a la forme ainſi q̃ vng loup/ & la pierre precieuſe diſtillee de ſon vrine/appellee liguriꝰ eſt engẽdree

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 581 sur 855

D en leſpace de ſept iours. ¶De ceſte pierre cy apres ſera dit & parle au traicte des pierres.

¶De locuſta/ ſaulterelle.

✠Chapitre.lxxxvii.



Locuſta. ¶Du liure des natures des choſes. Locuſta/ ceſt a dire en frãcois ſaulterelle eſt vne beſte qui a quatre piedz & eſt petite preſque de la manie dung connin. Elle a la teſte charnue et grande et comeſtible. Et habite enuiron les parties et regiõs deHieruſalem. Dont le benoiſt ſainct Jehan baptiſte viuoit et mangeoit les chairs de ces manieres de beſtes/ toutesuoyes aucuns dient que enuiron la terre du fleuue de Jourdain ya vne herbe doulce a manger q̃ eſt appellee locuſta. Et de ceſte viande & non pas des beſtes appellees locuſtes viuoit le benoiſt ſainct Jehan. Les beſtes ſe congregent et aſſemblent et vont enſemble. Dont dit Salomon. La locuſte/ceſt a dire en francois langouſte ou ſaulterelle na point de roy. &c. Laquelle choſe certainemẽt ne peult eſtre entendue des vers appellez locuſtes/ leſquelz ſont touſiours en moult grãde crainte & paour/ et ne vont point par routes et congregations: mais ſolitairement. ¶Ariſtote dit q̃ certaine femme nourrit vne locuſte depuis le temps q̃l le eſtoit petite et ieune/ laquelle quãt elle fut creue & deuenue grande par elle & ſans auoir maſle la trouua empraincte et groſſe.

¶De lupo/loup. Chap.lxxxviii.

Lupus. ¶Du liure des natures des choſes. Le loup eſt vne beſte treſrapineuſe & treſfrauduleuſe. Et ſont dit aucuns eſtre vng chien ſauuage: car ſa forme & ſon vrlemẽt eſt ſemblable au chien:



mais il ne abaye point. ¶Le genre des loups qui ſont petis et courts/ ſont plus hardys et plus cruelz que ceulx qui ſont longs. Le cerueau du loup croiſt et deſcroiſt ſelon leſtat de la lune/ laq̃lle choſe combien que ainſi ſoit en toutes beſtes a quatre piedz/ toutesuoyes eſt il plus au loup et au chien. ¶Pytagoras. Quãt loeil du loup eſt arrache et q̃ les beſtes a quatre piedz domeſtiques & priuees le voyẽt ilz en ont paour & ſenfuyent. Et ſi aucune beſte piſſe deſſus lurine du loup qui ſoit encores chaulde iamais ne conceura. ¶Lacteur. Le loup eſt beſte treſhaye et denyee/ & eſt treſrapineuſe & a le hurlemẽt treſeſpouẽtable & horrible. Au veſpre il eſt moult affame dont il eſt eſcript. Les iuges de luy ſeront les loups. &c. ¶Ariſtote. Le loup eſt en tous temps ſauuage comme le lyon et ours/ et eſt auſſi fort et cauteleux. ¶Ambroſius. Le loup ſil voit premierement lhõme il luy oſte la voix et le deſpriſe ainſi comme ſon vainqueur ſeure & ſepare de ſa voix. Et ſil ſe ſent auoir eſte premieremẽt veu il oſte ſa cruaulte et ne peult courir. ¶Ariſtote. Les loups ſoubſtiẽnent et portẽt longuemẽt la faim & apres q̃lz ont moult ieuſne ilz mangeuẽt & deuorẽt largemẽt. Le loup mãgeue goullardemẽt et ſans maſcher la viãde & mangeue en vng iour ce q̃ ſuffiroit pour trois iours. Et ne mãgeuent les loups autre choſe q̃ chairs. ¶Yſidore. Les loups pour toute lãnee ne ſont q̃. vii. iours au faict damours & de luxure. ¶Du liure des natures des choſes. Les loups ont les verges maſculines oſſees & pour tout lan ſont le ieu damours vii. iours & ſeulemẽt en celluy tẽps vont enſemble cõgregez & aſſemblez. ¶Ariſtote. Le loup oeuure au faict damours ainſi q̃ fait le chien Et ou temps damours et quant il a faons il eſt moult mauuais et fait moult de maulx.

¶Les operations du loup.

A ¶Du liure des natures des choses. Si le
cueur du loup est deseiche et est moult longue
ment garde on dit quil deuient aromatique.
B ¶Celluy mesme cueur du loup bruslé et broye
et puis beu ayde a celluy q̃ chet du hault mal
L appelle epilencie. ¶Philologus. Le foye du
loup deseiche et broye et puis beu auecqs vin
doulx hault et faict a toutes les distemperan
D ces et desattrempances. ¶Esculapius. La
chair du loup cuyte et mangee guerist ceulx
qui sont fantastiques. Et sa graisse et son fiel
font les operatiõs et autant q̃ ceulx du chien.
E ¶Haly. La fiente dung loup blanc proffite a
colique passion. ¶Auicẽne au second canon.
F La chair du loup est mauuaise. Toutesuoyes
la chair des os qui ont bec et ongles proffite a
loeil et le cõforte/et aussi hault pour les emoz=
roides: mais lestomach a celle chair a desdaing
G et la bilipẽde. ¶Phisicus. Non pas seulemẽt
le sang: mais aussi la fiente proffite a colique
H passion. ¶Pitagoras. L hõme en sa passion et
maladie par laq̃lle il sentira la lune/les dentz
canines du loup le gueriſſent et curent.

¶De luthere/luthre. Chap. lxxxix.



Luther. ¶Du liure des natures des
choses. Luther/ cest a dire en frãcois
luthre/est vne beste malicieuse et cau=
teleuse/ et est de la grandeur dung chat/et en
forme presque semblable fors en la teste/et est
de couleur noire et rouge resplendissant en la
peau/laquelle le poil est plus mol que plume
et de laquelle la resplendisseur ne se efface ne
oste pas facilement pour cause de vieillesse/et
de la peau dicelle sont faitz aornemẽs entour
le collet des hõmes et des femmes. Leste beste
habite enuiron les estangs et fleuues/et a illec
ses fosses et cauernes/et y fait ses faons. Elle
vit de poisson/lesquelz poissons elle chasse par
merueilleuse frequẽtation. Et laquelle beste
combien que elle puisse viure longuemẽt des=
soubz leaue/toutesfois elle tire de lair respire
mẽt. Et aucunesfois ceste beste pour cause de
conuoitise de prẽdre le poisson et sa proye elle
entre dedans la nasse et gourt q̃ les pescheurs
tendent pour pescher. Et pource que adonc
elle ne peult retourner par le lieu de lentree/
et si ne peult derõpre et briser si tost la nasse et
ne peult recouurer esprit en lair/elle se estaint
et meurt dedans leaue. Et est tellement cou=
uoiteuse et auaricieuse de viandes que elle a=
cumule et amasse les poissons quelle a prins
et les mect en sa fosse en si grãt quantite que
pour la puãteur de la pourriture diceulx elle
infect et apuantist non pas seulemẽt la fosse/
Mais aussi lair. Laquelle chose aucuns ont
(mais non pas sans peril) experimente/les=
quelz ont voulu prendre ceste beste. Et aucu=
nesfois est ceste beste apprinoisee des pesche=s
et est instruicte et induicte par art que par son
circuyt et enuironnement elle contrainct les
poissons de entrer dedans les retz des pes=
cheurs/et ainsi est prins par son ayde. Et est
veue ceste beste donner a ses seigneurs et mai=
stres vng grant proffit et emoluement.

¶De lumbrico/ver. ✠ Chapitre. xc.



Lombricus. ¶Ysidore. Lumbricus est
vng ver q̃ est es entrailles ainsi nom
me/pource q̃l coule et glisse cõme vne
anguille/ou pource q̃l est es boyaulx
De ces vers sont trois genres/ cest assauoir/
rondz/longs et larges. ¶Haly au liure de re=
gale disposition. Les vers appellez lumbrici
naissẽt des humeurs fleumatiques q̃ se pour
rissent es entrailles et boyaulx la ou naist cha

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 583 sur 855

leur eſtrãge. Et eſt impoſſible iceulx naiſtre du ſang ou de la colere rouge: car la colere rouge auec ſon amertume & acuite & ſeicheresſe occiſt telles manieres de beſtes. Et le ſang ne vſt point des veines ou arteres & ſil en vſt engendre apoſtumes auec autres paſſions et douleurs. Et ont ceſte paſſion et douleur les enfans qui ont humidite groſſe et fleumatique pour la negligence de purger leur groſſe diette. Et vient et naiſt ceſte paſſion et douleur principalement en automne pour cauſe de la comeſtion des fruictages.

¶De luchaone. ✍Chapitre.xci.



LVchaonem ou lichaonem & lintiſcus ¶Du liure des natures des choſes. Lichaon eſt vne beſte q̃ eſt es parties dorient/ laq̃lle aucuns mettent au genre des loups: mais elle eſt plus longue q̃ le loup & a les cuyſſes plus courtes & diſſemblables/ & a crins ſur le col & eſt variee de moult de manieres de couleurs. Elle eſt legiere au ſault & neſt point nuyſable aux hõmes & vit de chaſſe. Et le mue ſelon le tẽps ſon habit: car en yuer elle eſt velue et hydeuſe pour le poil/ & en eſte elle eſt toute nue & ſans poil. Et ceſte choſe dit auſſi & veult Plinius cõbien q̃ ce ſoit par autres parolles. ¶Lintiſcus. ¶Du liure des natures des choſes. Lintiſcus eſt vne beſte a quatre piedz ainſi que dit leyperimentateur en ſon liure/ laquelle beſte eſt engẽdree dung chien auec vne louue. Et ſont lung & lautre/ ceſt aſſauoir le chien et la louue tant luxurieux que cõbien que naturellemẽt ilz ayent hayne enſemble: toutesuoyes pour cauſe de la delectation de luxure ilz conuiẽnent & ſe conplent charnellemẽt lung auec lautre. Et ainſi eſt fait que le faon deulx engendre attraict a ſoy et prent la couleur et meurs de lung et lautre ſes parens. ¶Plinius au.viii. liure. Ceulx de gale veulent auoir des chiens conceuz de loups/ deſquelz leurs troppeaulx de beſtes ſoyent cõduitz/ et ait vng chaſcun troppeau de ces chiens leur cõducteur et meneur. Et mainent ces chiẽs et conduyſent a la chaſſe et ilz leur obeyſſent. ¶Yſidore. Lintiſci ſont chiẽs ainſi que dit Plinius nez et engendrez de chiens et loups quãt ilz ſe conioignẽt et couplent enſemble.

¶De maricomorion. ✍Chap.xcii.



MAricomorion. ¶Albertus au liure de la nature des beſtes. Maricomorion eſt vne beſte de oriẽt qui eſt a tard et peu ſouuẽt veue/ de laquelle la grandeur eſt comme du lyon/ & eſt de couleur rubicunde & ſi a trois ordres de dentz en la bouche. Elle a les piedz cõme vng lyon/ la face et les yeulx et les aureilles cõme vng homme/ et ſa queue comme leſcorpion. Et le ſon de ſon alleure et aſſailleure eſt ainſi comme dune trompe et buſine/ et enſuyuent les voix de lhomme. Et eſt ſa legierete et yuelete ainſi que du cerf/ & deuore les hommes qui ſont forvoyez et decenz.

¶De muſtella/ muſtelle. ✍Chapitre.xciii.



Mustella. ¶ Du liure des natures des choses. La mustelle est vne petite beste malicieuse/ ⁊ nourrist ses faõs entendiblemẽt: car elle les muce d vng lieu en autre souuentesfois affin q̃lz ne soyent trouuez dauẽture. Ceste beste habite es roches ⁊ cauernes/ ⁊ dort treslonguemẽt. Et quãt elle veult batailler cõtre la serpent elle se arme ⁊ garnist de rue sauuage ⁊ chãpestre ⁊ la mangeue. Et dõc par dessus tout art des medicins est dicte estre la rue/ tellemẽt q̃ si ses faons elle treuue mors par ceste herbe que elle congnoist naturellemẽt les faict reuiure. Et de ceste beste dit Clement pape q̃ elle concoit ses faons par la bouche/ ⁊ les met hors ꝑ laureille. La mustelle poursuyt ⁊ chasse les serpẽs tellemẽt que elle occist le basilic: mais quãt il est mort et quelle la tue elle en meurt. Et ainsi elle est de petit corps ⁊ a petite bouche: mais elle est de grãde subtilite et courage. Elle vaint aussi les grãdes bestes ꝑ lagilite et ysnellete de son corps.

¶ Les operations de la mustelle.

A ¶ Auicẽne au second canon. Cõtre la morsure de la mustelle est faicte emplastre de figues non maturees auec lherbe/ et est mise dessus.

B ¶ Luy mesmes au quart liure. La morsure de la mustelle est de douleur legiere ⁊ hastiue/ cõtre laquelle est faicte emplastre de oignons et

C aulx. ¶ Lodeur de la rue fait fuyr la mustelle

¶ Esculapius. La cẽdre de la mustelle arse et

D le sang dicelle guerist vne maniere de meselle rie ⁊ lepre appellee elephancia/ ⁊ aussi guerist

E icelle cẽdre la fistule. ¶ Plinius au.xxx.liure La cendre de la mustelle bruslee mise auec cire medicine ⁊ guerist les douleurs des espaules.

F ¶ Le sang de la mustelle mis auec plãtain est prouffitable aux podagres quant ilz en sont oingtz/ ⁊ aussi la cẽdre de la mustelle arse beue auec eaue prouffite a ceulx q̃ sont frenesieux. Et aussi guerist la lepre nõmee elephancia.

¶ De mumuneto/marmot. Chap̃.xciiii.

Mumunetus ou mamonetus ⁊ manticora. ¶ ysidore. Mamonetus est vne beste plus petite q̃ le cinge/ ⁊ est sur le dos noir/ et au ventre blanc ayant la queue plaine de floquetz ⁊ de poil/ ⁊ le col aussi gros que la teste. Et quãt il est prins il nest pas lye par le col cõme les autres bestes: car le latz et corde ne y pourroit demourer ne tenir: Mais est lye par le vẽtre. Il a tresproprement la face semblable a face humaine/ noire tãt seulemẽt et sans poil descendans du col dessus le frõt/ ⁊ nest pas son nez cõtinue a la bouche cõme il est au cinge: mais ya cetaine espace ⁊ distance en



tre lung ⁊ lautre cõme a lhõme. Entre ces bestes ⁊ les cinges ya hayne q̃ ne peult estre flechie ne ostee/ ⁊ ya entre iceulx cõtinuelle ⁊ perpetuelle guerre ⁊ bataille/ et cõbien q̃ les marmotz nayẽt pas tãt de force q̃ les cinges/ toutesfois par subtilite ⁊ courage de batailler ilz preferẽt ⁊ surmõtent les cinges. ¶ Mãticora. ¶ Auicenne. Es parties de ynde ya vng certain gẽre de loup q̃ est appelle en grec maricorion. Et en latin mãticora/ ⁊ a trois ordres et rẽgees de dẽtz en la bouche dessus ⁊ dessoubz il est grãt ⁊ velu/ ⁊ a les piedz cõme vng lyon et la face ⁊ les yeulx ⁊ les aureilles cõme lhõme/ ⁊ sont ses yeulx noirs/ ⁊ est sa couleur tirãt sur le rouge cõme est la couleur de mine de plõb/ sa queue est cõme la queue de lescorpion chãpestre/ ⁊ ya en icelle rougeur/ et si degette ses cheueulx/ ⁊ parle ⁊ hãnist/ ⁊ est sa voix aĩsi cõme la voix dune busine ⁊ trõpette/ ⁊ si court legierement ainsi q̃ fait vng cerf/ et si mãgeue et deuore les hõmes chãpestres ⁊ esgarez.

¶ De marcaro/martre. ✠ Chap̃.xcv.



©BIUM

Marcarus. ¶Albertus au liure de la nature des bestes. Marcarus est vne beste de la figure de la mustelle: mais elle a la grandeur de vng chat: mais elle est plus lõgue et a double cuysses. Et est au dos/au vẽtre ⁊ en la gorge blanche cõme la mustelle. Elle a les ongles plus petis ⁊ plus cours que le chat/⁊ sont de deux genres. Lung courbe et lautre droit: mais celluy qui resplendist en ceulx qui sont droitz est le plus beau. Et se meslent les deux genres diceulx ongles lung auec lautre ⁊ sont ensemble cõmuns. Et est la peau dung chascun precieuse. Les genres de ceste beste et de la mustelle ont ceste chose q̃ quant elles sont moult courroucees elles deuiennent debiles et sans force de vertu. Et sont bestes qui iamais a peine se reposent/ne nont repos combien que on les appriuoise et domestique.

¶De melo. ✻Chap. xcvi.



Melo/melosus ⁊ monoceros. ¶ysidore. Melo est ainsi dit pource que il est de tresioyeux mẽbre/ou pource q̃l quiert et demande les bresches de miel/et continuellemẽt prent le miel. Et est vne beste a quatre piedz armee de ongles. ¶La glose dessus lepistre aux hebrieux. Melo ou melotus est vne beste qui est aussi dicte ⁊ nommee taxus/de laquelle la peau est moult aspre/et est appellee melota. Dont est leu daucuns anciẽs sainctz. Ilz ont enuirõne dedans les melotes. ¶Du liure des natures des choses. Melotus est vne beste moult grande laquelle poursuyt ses ennemys tant quelle les ait transonnez ainsi cõme a ce creee ⁊ ordonnee. Elle a moult grans rechignemẽs et les dentz fortes et apparẽtes auec lesquelles hardiemẽt elle se offre ⁊ seuffre les batailles auec ses aduersaires. Ceste beste est terrible auec les hommes fors: mais toutesfois elle craint ⁊ abhomine merueilleusement linnocence des petis enfans/et aussi leur petitesse/et fuyt la verge diceulx/en laquelle chose est prouuee la magnificence de digne innocence. ¶ysidore. Monoceros est vng monstre qui a le corps comme vng cheual ⁊ la teste dung cerf/la queue dung porceau/et les piedz cõme lelephant/⁊ a le cry et muglemẽt horrible. Et toutesfois est arme au meillieu du fronc dune seule corne qui est tresague. Et quant elle est prinse elle ne peult iamais estre appriuoisee: mais elle meurt et perist. Et dict Jacques q̃ iamais elle ne viẽt viue en la puissance de lhõme: car en se regardant estre vaincue par fureur elle pert la vie. ¶Phisologus. Monoceros est vne beste petite semblable a vng bouc ou chieure/et a vne tresague corne en la teste. ¶Plinius au. viii. liure. Ilz nyent la beste nommee monoceros estre prinse viue/laquelle est semblable de corps au cheual ⁊ de la teste au cerf/des piedz a lelephant et de la queue a vng sanglier ⁊ porceau/et est de cry ⁊ muglement tresfort et graue/et si a au meillieu du fronc vne corne noire hors dicelluy de la longueur de deux couldees.

¶De migale. ✻Chap. xcvii.



Migale. ¶Lacteur. Migale est vne beste q̃ est dicte estre semblable au cameleon. ¶Rudolphus sur leuitique. Migale est dicte aussi cõme mus gulosus/cest a dire souris gloute. Cest vne beste fraulduleuse ⁊ deceptible: car elle prẽt par dol ⁊ fraulde: ce que puis apres elle commet a son vẽtre ¶Auicenne. Ilz ont dit migale est vne beste moindre que la mustelle. Sa couleur est declinante a citrinite auecques subtilite et tenurete. La longueur de sa bouche est iusques au dernier/et la leure dicelle est au dernier. Et quant elle voit vne beste elle sault contre

icelle et se pend a ses genitoires. Et ont dit aucuns que elle a la forme et la couleur dune souris. Et de verite son museau est agu / et a les yeulx petis / et ont ses dentz trois ordres et rengees/et aduiennent a lentour et circuit de sa morsure vecies plaines de humidite sanguine. Et aucunesfois paruiēt vne chose qui poingt es entrailles/et aussi difficulte de vriner et vne sueur froide et corrompue. Et donc ques quant la chair corrompue chiet la playe est guerie et curee par sa curation.

¶De mulo/mule. ✠Chap.xcviii.



Mulus. ¶Du liure des natures des choses. Mulus/ cest a dire en frācois mule ou mulet est engendre de lasne auec la iument ou du cheual auec lasnesse / et a aucune chose propre de lasne/ cest assauoir les aureilles longues le hannissement et cry horrible et espouentable/ la croix sur ses espaules/et les piedz petis et cours/et le corps maisgre. Et les autres choses ainsi que le cheual. Les mules iamais ne concoyuent: car la superfluite des menstrues va et passe en icelles auec la viande au nourrissement du corps. Et de rechief le sang duquel nature na nul besoing yst et se euacue auec la superfluite de la vecie. Et est encores vne autre raison de ce: Car ceste beste est engendree hors nature. Et est sa nature diuersifiee au cheual/lequel est de chaulde nature/ et en lasne qui est de tresgrande froidure. Et pource au faon de leur engendreure diuersifiement engendre et mal complexionne ne peult estre concordance de parties et nature ordonnee si que elle engendre de son propre vng sien semblable qui na nulle substance propre de son genre. Et pource doncq̄s es bestes des Rommains est chose habituee que au lieu de monstres elles engendrent mules.

¶Les operations de la mule.

¶Auicenne. La cendre de la peau des mules arse et mise dessus la brusleure et adustion de feu les guerist. ¶Et aussi faict les vlceres chauldes quāt elles sont sans apostume. Et est pareillement medicine bonne pour lescorcheure des piedz faicte des souliers et es cuysses ⁊ aussi aux fistules. ¶Belbetus au liure de sensibus. Si on brusle longle senestre de la mule et en est vne maison enfumee et fumiguee il ne demourra en icelle nulle souris. ¶Plinius au.xxviii.liure. La cendre des ongles du mulet ou de la mule meslee auecques huylle mirtine guerist de alopicie et fait reuenir les cheueulx. ¶Esculapius. Si vne femme porte auec soy les aureilles dune mule et et les genitoires dune beste engendree dung cheual auecques vne anesse nommee bourdon elle ne conceura point.

¶De mure/souris. ✠Chap.xcix.



Mus. ¶Du liure des natures des choses. La souris est vne petite beste qui est couuoiteuse du pain et des choses q̄ sont faictes des bledz aux vsages humains. Et est trescaulte et ingenieuse a pourchasser viādes et viures pour lesquelles souuentesfois elle ne euite pas les perilz: mais est prinse. Et pour la couuoitise dicelles viandes elle destruict et dissippe les matieres dures et fermes. Et si elle boit en leaue elle meurt: car elle est de nature moult humide. ¶Plinius au.viii.liure. Ilz sont plusieurs genres de souris en la region cyrenaique: car les vnes ont le front large et les au-

tres agu et les autres du genre des hericons et qui ont le poil picquãt. ¶Du liure des natures des choſes. En orient ſont les ſouris grãdes en maniere de regnardz/leſquelles beſtes deſtruiſent et font mourir les hommes/ combien quilz ne les tuent pas: mais les moleſtent de morſures. Et trouue on en arabie vne grãde ſouris de laquelle les piedz de deuant ſont grans de la grandeur dune paulme et ceulx de derriere dung doid.

¶Les operations de la ſouris.

A ¶Plinius au.xxii.liure. Le ius de lherbe appellee cameleõ auec icelluy adiouſte de leaue et de lhuylle attire a ſoy les ſouris & les occiſt ſe incontinent elles vont boire de leaue.

B ¶Luy meſmes au.xxiii.liure. La fumee de larbre nomme yf occiſt & fait mourir les ſou-

C ris. ¶Luy meſmes au.xxv.liure. Le elebore meſle auec boullie fait mourir les ſouris.

D ¶Auſſi luy meſmes au.xxvi. liure. Si on meſle le cerueau de la maſtelle auec le coagule & preſure et quon en face frommage on dit que les ſouris ne toucheront point au frõma-

E ge. ¶Encores luy meſmes au.xxvii.liure. Lherbe appellee aconite occiſt les ſouris de

F loing par ſon odeur et ſenteur. ¶Raſis en al manſor. Les ſouris ſenſuyent de la maiſon en laquelle on aura bruſle du vitriol et qui en a

G ura eſte fumiguee. ¶Auicenne au ſecond canon. Lherbe nommee ſquilla/ceſt a dire cepe muris dicte en francois oignon de ſouris eſt ainſi nommee pource que elle occiſt les ſouris. Auſſi largent vif tue et faict mourir les ſouris. Pour faire fuyr les ſouris ſoit eſcorche vne ſouris maſle & laiſſee en la maiſon ou ſoit chaſtre ou ſoit couppee ſa queue: mais leſcor-

H cheure eſt la plus forte & la meilleur. ¶Auſſi la ſouris roſtye et deſeichee et donnee a manger a vng enfant luy oſte et reſtrainct le fluy et decours de la ſaliue de ſa bouche. Le ſang de la ſouris oſte et arrache les verrues. La groſſe fiente de la ſouris proffite contre alopicie & cheute de cheueulx/& par eſpecial quãt elle eſt arſe et miſe auec le ius de loignon & de

I de ce en eſt oingte la teſte. ¶Et quant icelle fiente eſt beue auec encens & eaue ou miel aura eſte cuyt elle rompt et briſe la pierre es reins et en la vecie. Auſſi quant elle eſt mangee elle diſſoult et amollit les ventres des petis enfans. ¶Et auſſi quãt elle eſt cuyte en

K eaue et celluy qui ſouffre difficulte de vriner ſe ſiet en icelle eaue ce luy eſt moult proffitable et le gueriſt. ¶Du liure des natures des

L choſes. La fiente de la ſouris laſche vehementement. Dont aucune medicine la mettent en leurs medicines pour leur donner force et acuite.

¶De muſquelibet. ✠Chapitre.L.



Muſquelibet et muſcus. ¶Yſidore. Muſquelibet eſt vne beſte qui eſt orient et a la grandeur dune chieure/es entrailles de laquelle vers les parties honteuſes croiſt et ſe engẽdre vne apoſtume de humeurs illecques concueillies et amaſſees. Laquelle apoſtume quant elle eſt maturee elle la frote & blece contre vng arbre et ainſi la diſſoult et rompt/et decourt & yſt dicelle apoſtume vne pourriture laquelle illecques ſe eſpeſſiſt et endurciſt / et ceſte maniere de ſubſtance eſt appellee muſc. Et auſſi toute la chair de ceſte beſte et ſa fiẽte eſt dicte muſc: mais celluy qui decourt & yſt de lapoſtume eſt beaucoup meilleur. Et quãt le muſc a perdu ſon odeur il recouure ſa vertu en choſes puantes et ordes/comme latrines et retraitz et reſplendiſt cõtre la puãteur / et ainſi quaſi comme par ordure ett boe reuit et prent vertu.

¶Cõſtantin au liure des degrez. Le muſc eſt vne puſtule au ventre daucune beſte/ duquel auſſi cy deſſus eſt dit au chapitre.lxviii.gazelle. Et eſt ceſte beſte ſemblable a vne chieure & naiſt en ynde. ¶Luy meſmes Conſtantin en pantegny. Le muſc eſt le plus grant de toutes les choſes aromatiques/et eſt chault & ſec au tiers degre.

¶Les operations du muſc.

¶Yſidore. Le muſc vault contre ſincope et la A
foibleſſe et debilite du cueur et auſſi du cerueau et du foye & de leſtomach. ¶Conſtantin B
au liure des degrez. Le muſc eſt cõuenable en

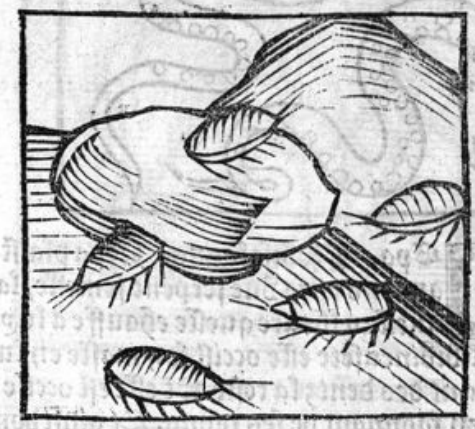
ruer a gens vieulx et anciens: car il conforte en aromatisant les membres defaillis/& oste la crainte & paour melencolique et donne audace et courage. ¶Aussi les esternuemens faictes par le musc aydent contre paralisie. Et pareillement le musc est mis es collires et pillules ou poudres des yeulx/ duql les forces ostent et amenuysent les blancheurs des yeulx/ et deseichêt lhumeur nuysable. ¶Dyascorides. Quât du musc est oingte la teste de la personne il en oste la pesanteur & gravite & luy donne forces et vertus: car il est confortatif. ¶Il dõne soulagemẽt a tous les membres/& si augmẽte & accroist la force auy os. ¶Il amende et oste lobscurte & tenebreusete de la veue qui aduient et naist par habondance de humeur. Il invite & fait auoir sommeil/& si aguillonne et esmeult la personne a luxure & libidineuse te. Il cõforte le cueur et toutes les entrailles quât il est mis dessus en maniere demplastre. De ceste matiere lis cy dessus au chap. gazel et tu trouueras amplemẽt la vertu du musc.

¶De musione/chat. ✠Chapitre.c.i.



Musio. ¶Ysidore. Le chat est appelle musio pource quil chasse auy souris q̃ se appellent en latin mures. ¶Du liure des natures des choses. Le chat est vne beste immunde & venimeuse et poursuit et chasse contre tous genres et manieres de souris/& dit on quil bataille contre les crapaulx/ausquelz combien q̃ il resiste par ses aguillons envenimez toutesuoyes il ne les occist pas ne tue. Et quât il a prins des souris il les tormente premierement par ieux et puis apres democquees les mãgeue. Il regarde & voit de ses yeulx carbuncules si tresagnement q̃ aussi il voit et appetcoit dedans les fosses tresobscures & tenebreuses les souris/ainsi cõme en lumiere et de iour. Il a les dentz en maniere dune sye/et a certains poilz enuiron la bouche/lesquelz quant ilz luy sont ostez il pert audace & hardiesse. Il se resiouyst a blandisses & flateries & mignotises/& ayme les lieux chauly dõt par trop grande paresse il brusle sa peau/& se esiouyst quant il est taste et contracte de la main de lhomme/ et est facilement prouocque & esmeu a iouer & au ieu. Et si inuite la maniere de soy lauer la face en leschant ses premiers piedz et pates et en sen frotant. Et quant il est eschauffe a luxure il est tresimpacient/et voulentiers au temps de amours est faict et deuient sauuage.

¶De multipes/ver. ✠Chapitre.c.ii.



Multipes. ¶Ysidorus. Multipes est vng ver de terre ainsi appellee pour la multitude de ses piedz/lequel quât il est touche & manie il se ploye en rondeur ainsi cõme vne pelote. Il naist dessoubz les pierres de humeur et de terre. ¶Aristote. La beste anuleuse et qui a long corps et moult de piedz a egale anulosite et vit aucun peu apres quil a la teste detrenchee. Aussi p la fumee de poix resine seiche nõmee storax la beste & ver nomme multipes est mocque et detenu et occupe. ¶Du liure des natures des choses. Multipes a le nom conuenable a la chose: Car il a moult de piedz et na point de sang (ainsi que dit sainct Augustin) leql aucunesfois deuãt soy sest amasse & congrege. Et la regarde detrẽche & couppe en moult de parties/et toutesfois vne chascune vivoit separee des autres.

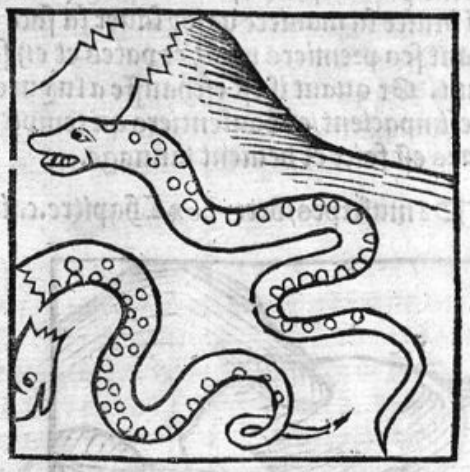
¶Les operations de multipes.

¶Auicenne. Le ver qui est dessoubz les vaisseaulx et potz a eaue a plusieurs piedz. Et quant on luy touche il se ferme et clost en rondeur comme vne pelotte. ¶Et si le palais de la bouche est touche dicelluy ver auecques miel il vault contre prefocations et estranglemens. Et semblablement fait quant il est mange. ¶Il prouffite aussi a ceulx qui ont courte alaine et ne la peuent sinon a peine auoir & aussi a dilatation & empeschement

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 589 sur 855

de lalaine ſelon ce que on dict. ¶ Auſſi ce ber maltipes beu auec biñ proffite contre iaulniſſe/et eſt ballable a la diſtillation de lurine.

¶ De nepa/ſerpẽt. ☙ Chap.c.iii.



NEpa. ¶ Phiſologus. Nepa plaiſt a aucuns eſtre ūne ſerpent femelle/ laquelle a lheure quelle ehauffe a luxure et libidineuſete elle occiſt ſon maſle en luy trẽchant des dentz la teſte. Et elle eſt occiſe & tuee en faonnant de ſes faons. Et ainſi donc nepa eſt ūne meſme ſerpent q̃ bipera/ainſi dicte quaſi par force faõnant: car quant elle eſt pres de faonner ſes faons les entrailles dicelle par eulx corrodees & mangees la derõpent et tuent. ¶ Lacteur. De ceſte eſpece de ſerpẽt doncques ſera cy deſſoubz plus amplement parle la ou il ſera traicte de la bipere au chapitre bipera. ¶ Obix. Yſidore. Obix eſt ainſi nommee et dicte pource quelle a la couleur de arene et ſablon.

¶ De neomon/ſerpẽt. ☙ Chap.c.iiii.





Eomon. ¶ Albertus au liure de la nature des beſtes. Neomon eſt ūne beſte laquelle eſt nommee en grec neomon, & en latin ſuyllus ainſi dicte pource que elle a en lieu de poil ſayes ainſi comme ūng porceau. Et ſi diſpare et diſtingue a lodeur la bõne biande & conuenable de celle qui eſt venimeuſe. Ceſte beſte pourſuit et perſecute les ſerpẽs/laquelle quant elle bataille auec laſpic dreſſe & eſlieue ſa queue/laquelle laſpic ainſi comme la menacant eſchene et contregarde/ & laſpic deceu elle la tranſfere a ſa force et puiſſance.

¶ De onagro/ aſne ſauuage.
☙ Chapitre.c.v.



ONager. ¶ Yſidore. Onager eſt interprete aſne cruel et felon. Onager le. yv. iour de mars crie & brait. vii. fois en la nuyct/ & ſemblablemẽt. vii. fois de iour/ et en ce on congnoiſt eſtre equinoce/ceſt a dire que le iour et ſa nuyct ſont egaulx et auſſi grans lung q̃ lautre. Et par ſes clameurs et cris par ūne chaſcune heure on congnoiſt le nõbre des heures. ¶ Lacteur. Ceſte beſte onager ainſi q̃ on lit habite es deſers et en lieux haulx la ou pour le bien des ventz il vit ſans boire. Dõt dit Hieremie. Onager ont demoure es roches et ont attire le vent ainſi comme dragons. ¶ Du liure des natures des choſes Ceſte beſte onager q̃ naiſt en ynde eſt ūne grãde beſte et cruelle ayant la forme dung aſne & a ūne ſeule corne au fronc qui eſt fort dure et ague et longue/de laquelle il bataille et guerroye les beſtes a luy cõtraires/et a ceſte corne au meillieu du fronc. Et a auſſi les ſoles des

piedz fortes et agues ainsi comme pour ayde naturelle/et ce que nature a perdu es autres pour deffaulte de cornes elle recouure en icelles soles. ¶Plinius au huytiesme liure. Les principaulx et les plus grans onagres sont en frigie et licaonie.

¶Les operations de onager.

A ¶Ysidore et Auicenne. Le fiel de onagre/ cest a dire asne sauuage arrache & guerist les emorroides/et est proffitable aux apostumes quāt on en oingt les traces & vestigies dicelles. Et aussi est mis es emplastres pour lapostume appellee herisipile et il lempesche et la gueriſt. ¶Lurine de lasne sauuage beue rompt et brise la pierre en la vecie. ¶Lacteur. Longle de lasne sauuage se il est bruſle et puis est beu prouffite a ceulx qui cheent et sont malades de epilencie.

¶De orafflo. ❧Chapitre.c.bi.



Orafflus. ¶Albert au liure des natures des bestes. Orafflus est vne beste de diuerses & variables couleurs et q̄ excede toutes autres bestes/ elle est en la partie de deuant moult haulte si q̄ quant elle a la teste esleuee et estendue elle a de haulteur enuiron.xx.coubees. Et en la partie de derriere elle est basse et a les piedz et la queue en la maniere et quasi cōme vng cerf. Elle a le col long et estendu et la teste comme vng cheual/ combien quelle soit aucun peu plus petite et a moult de couleurs: mais toutesfois le blanc et le rouge y sont plus resplendissans & plus frequentez. Et quāt elle voit les gens qui se esmerueillent de la veoir et regarder elle se tourne ca et la et de coste et dautre se donnant et preparant a bien la regarder & veoir. Et a este veue ceste beste en nostre temps/& est appellee en langue arabicque seraph.

¶De onocenthaurus et orasius.

❧Chapitre.c.bii.



Onocēthaurus et orasius. ¶Du liure des natures des choses. Onocēthaurus est vne beste monstrueuse & de nature bisforme/ cest a dire de deux formes & facons: car elle a la teste de asne et le corps ainsi cōme corps humain/& a la face assez terrible & espouētable & a les mains formez cōme lhōme assez habilles a faire toutes choses. Et quant elle gette & profere sa voix elle cōmēce quasi a parler: mais elle ne peult former la voix humaine pour cause de ses leures q̄ ny sont pas acoustumees. Leste beste gette les pierres et boys apres ceulx q̄ la poursuyuent ainsi que lexperimentateur dit. Lestuy monstre ainsi q̄ dit le philosophe Adellinus na point este cree au commencement entre les bestes: mais par accidēt aucuneſfois & en aucun lieu a este engendre par adultere/ cōmixtion et assemblement charnel. ¶Orasius. Ysidore. Leste beste Orasius est moult grande et haulte en la partie de deuant si que quant elle a la teste esleuee et estendue elle peult attaindre en la haulteur de vingt coubees/et en la partie de derriere est basse en la maniere de vng cerf. Elle a le col estendu et la teste comme vng cheual: mais elle est plus petite et a les piedz et la queue cōme vng cerf. Et aussi a la peau variee et diuersifiee quasi de toutes couleurs si que lhōme pour neant se essayeroit a pourtraire par artifice a imiter la naturelle beaulte de icelle. ¶Leste beste en nostre temps a

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 591 sur 855

©BIUM

eſte enuoyee du ſoulday de Babyloine a lem-
pereur Rõmain Frederich ia auguſte. Au cha
pitre precedent Albert deſcript ſpecialement
ceſte beſte et lappelle oraffius.

¶ De oriy. Chapitre.c.viii.



ORiy. ¶ Lacteur. Oriy eſt vne be ſte
necte et munde ſelon la loy Moyſe
ainſi quil eſt dit au liure de euteron-
me/ de laquelle beſte auſſi dit Eſaye. Ilz ont
dormy ainſi comme Oriy enlaſſe et mis entre
latz. ¶ Du liure des natures des choſes.
Oriy eſt vne beſte de la grandeur dune chie-
ure & ſemblable dune partie a vng bouc ayãt
deſſus le menton vne barbe & long flochet de
poil. Ceſte beſte eſt engendree en celle partie
daffricque ou il ny a point deaues. Et pource
elle art touſiours et perpetuellement de ſoif.
Et ont les larrons de la terre nõmee getulie/
en laquelle ny a nulles eaues donne & mani-
feſte vng admirable et merueilleux remede a
ceulx q̃ en celluy pays ardent de ſoif par cer-
tains & vrays experimens ſi que lhõme puiſſe
durer & demourer en celle ſoif/ que pour ayder
et eſtancher icelle ſoif on vſe de celle liqueur
vtile q̃ eſt infuſe es vecies de ſeſdictes beſtes.
Ceſte beſte ainſi que dict les egyptiens ſe eſ-
iouyſt naturellement au leuer de vne eſtoille/
laquelle eſt appellee la chiẽne qui ſe lyeue au
moys de Juing en ſentãt viſiblement par les
ioinctures de ſon corps que la pluye & le froit
ſont paſſez et ſe mect contre ladicte eſtoille et
la regarde cõme ſelle la vouloit aorer. Et en-
tend et congnoiſt que les vapeurs ignees du
ſoleil inſiſtẽt & ont reueſtue la terre de fleurs/
de herbes & de fruictz. Elle eſt impaciente au
froit/ et ne peult endurer facilement ne ſoub-
ſtenir le froit ne les neiges.

¶ De panthera/ panthere.
Chapitre.c.ix.



PAnthera. ¶ Yſidore. Panthera eſt vne beſte
qui eſt ainſi nõmee pource q̃ elle eſt aymee
de toutes beſtes/ excepte du dragon/ ou pour-
ce q̃ elle ſe ſiouyſt de la compaignie des autres
beſtes de ſon genre et eſpece/ et conuertiſt a ſa
ſemblance tout ce que elle recoit. Car pan en
grec eſt a dire tout en latin. ¶ La gloſe ſur
Oſee. Riens neſt plus fort du lyon / et riens
neſt plus legier et yſnel que la panthere. Et
pource dit noſtre ſeigneur par le prophete. Je
ſuis quaſi pãthere en effrain/ & quaſi lyon en
la maiſon de Juda. ¶ Du liure des natures
des choſes. La pãthere eſt vne beſte de moult
grande beaulte et aduenante / et eſt tachee et
taincte p tout le corps de moult petites figu-
res blanches & noires & perſes/ & ſont aucuns
qui diẽt ceſte beſte auoir auy eſpaules vne ta
che & macule ſemblable a la lune/ & aucune-
fois croiſt ronde/ & ſe varie a la mutation de la
lune. ¶ Plini⁹ au liure.vi. Les pãtheres ont
quatre mãmelles au meillieu du vẽtre/ & ſont
les beſtes maſles en tous genres plus fortes
que ne ſont les femelles fors et excepte en la
pãthere & en lours. Auſſi ceſte beſte panthere
faõne vne fois en ſa vie et non plus: car quãt
les faons ſont au ventre de la mere et ilz ſont
preſtz de yſſir ilz hayent la demouree du tẽps
de yſſir & deſpiecent le vẽtre de leurs meres de
leurs ongles/ & cõuient q̃ par douleur elle les
mette hors auãt le tẽps. Et a la marris telle-
ment appareillee q̃lle ne faonne plus depuis.
Et dit Plinius q̃ les beſtes q̃ ont grãs ongles
et aguz ſouuẽteſfois ne peuẽt faonner/ & ſont
corrõpues par dedãs en leurs vẽtres de leurs
faons q̃ ſe remuent & meuuent dedans/ & leur
fendent le ventre. ¶ Phiſologus. Quant les
gens de Hircanie veullent prendre et chaſſer
les pãtheres ilz oignẽt & arrouſent les chairs

de venin/& puis les mettent auy carrefourgs des voyes et chemins affin que les pātheres les mangeuent & soyent deceues par la comestion dicelles chairs. Mais elles euadent du peril du venin quant elles mangeussent & deuorent la fiente et grosse vrine de lhomme.

¶ Les operations de la panthere.

A ¶ Auicenne. La panthere & le leopard quant ilz ont mange du venin ilz quierent la grosse fiente et vrine de lhomme et la mangeussent/ et ainsi euadent le peril du venin.

¶ De papio. ❧ Chapitre.c.v.



Papio. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Papio est vne beste q̄ habonde et habite enuiron la cite de Lesaree et est vng peu plus grande que vng regnard et a les conditions & meurs du lieure. Et quāt ces bestes sont assemblees et congregees ensemble elles hurlent & cryent moult. Et aucunesfois en ya vne dicelles qui hurle et crye toute seule deuant. Et les autres puis apres luy respondent. Et sont ces bestes velues cōme regnardz. Et la ou aucune de leur espece sera occise & morte/les autres hurlent et cryent entour icelle/ainsi comme se ilz plaignoient le mort/et en font dueil. Et sont leurs voix tellement resonantes et bien sonnantes que combien que elles soyent bien loing elles cuydent estre ouyes de bien pres. Et dit on que ces bestes quant elles ont fain aucunesfois entrent dedās les sepulchres des hommes & mangeuent les corps des hommes morts. Et est ceste beste quasi cōme composee et engendree du loup et du regnard.

¶ De pathion. ❧ Chapitre.c.vi.



Pathion. ¶ Albertus au liure des natures des bestes. Pathion est vne beste qui de nature est de vne merueilleuse beaulte. Elle a la couleur purpuree/et en resplendissant est tellemēt reluysante que en la regardant quasi est veue sintiller comme vne estoille. Et quant elle est morte sa peau a et retiēt couleur rouge: mais la resplendeur en est ostee & substraicte. Et est en la maniere dung chien en grādeur/& est moult paisible & delectable/& se esiouyst en viande. Et ont aucuns des anciēs cuyde ceste beste auoir aucune chose de diuinite. Et sont les os dicelle beste tresdurs & tresforts/& les nerfz si tresforts q̄ on ne les peult rōpre sinon par grande violence.

¶ De parendro et pardo.
❧ Chapitre.c.vii.



Parendrus et pardus. ¶ Solin. En Ethiopie est nourrie la beste nommee parendre/& est de la grandeur de vng beuf & est en alleure treslegier & ynel et si a cornes rameuses et la teste comme

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 593 sur 855

©BIUM

vng cerf/ et eſt de couleur comme lours q̄ ſem blablemēt velu. Et affermēt aucuns et dient que ceſte beſte parēdre tourne et mue ſon ha= bit q̄ couleur de paour et crainte/ q̄ apres q̄lle eſt muee elle ſe fait ſemblable a vne chaſcune choſe q̄ ce ſoit q̄ eſt ſa prochaine ou ſoit pierre blanche ou buyſſon verdoyāt ou q̄lque autre choſe quelle ait deuāt ſoy. Et ceſte meſme cho ſe font en la mer les poiſſons nōmez polippi. Et ſur la terre les beſtes nōmees cameleons: mais le polippus et le cameleon nont point de poil affin que leur peau ſoit plus legiere q̄ fleyble po^r mieulx courir q̄ plus legieremēt deuant leurs aduerſaires. Et eſt ceſte choſe bien nouuelle et ſinguliere de faire muer les couleurs de leur poil: mais ceſte choſe aduiēt affin q̄ plus difficilement elles puiſſent eſtre prinſes. ¶ Yſidore. Le pard eſt le ſecond genre apres la panthere q̄ eſt de variable couleur et treſlegier q̄ ynel et q̄ deſire le ſang et en ſaul= tant il tue q̄ occiſt les beſtes q̄ les gens. Et ſe couple auec la lyōneſſe charnellement et de ce eſt engēdre le leopard adaoultre par ladulte re diceulx pard et lyōneſſe/ et eſt faicte la tier ce lignee et naiſſance. ¶ Du liure des natu= res des choſes ainſi que dict le grant baſilie. Le pard eſt vne beſte tournoyante et trop a= gue en impetuoſite / et a le corps conuenable auxmouuemens des oyſeaulx/ et eſt de diuer ſes et variables couleurs. Et pourſuyt plus toſt et enuahiſt la proye en saultāt que en cou rant. Et en affricque pour cauſe de la ſouffrete deaue ſaſſemblent et congregent pluſieurs q̄ diuerſes beſtes au lieu dit aunes/ et illec plu= ſieurs q̄ diuerſes beſtes par force ou voluntai rement ſe couplent et meſlent charnellement auec la lyonneſſe/ et de la dit on eſtre engen= drez et procreez les leopardz.



¶ Les operations du pard.

A ¶ Ariſtote. Le pard quāt il a māge du venin il cherche la groſſe vrine de lhōme et la man= geue. Et auſſi fait pareillement la panthere.

¶ De plioſo/pelu. ✠ Chap. c. viii.

Plioſus/pirolus et putorius. ¶ Du li= ure des natures des choſes. Pilofus eſt vne beſte ainſi q̄ dit la gloſe ſur Eſaye qui cōmence par enhault ainſi cōme la figure de lhōme: mais par embas elle finiſt es piedz de beſte. Laquelle ſainct Hieroſme deſ= cript en la vie du premier hermite paulus. Et dit q̄ par deſſus elle eſt hōme/ et a le frōt aſpre q̄ garny de cornes/ q̄ fine par embas en piedz de chieures. Et afferme icelluy ſainct Hieroſ me nauoit point de doubte que en orient a eſte prins ceſtuy monſtre de beſte/ q̄ fut enuoye en Alexādrie tout en vie/ q̄ la il mourut/ et puis il fut infuz et aſperge de ſel affin quil ne fuſt corrompu de la chaleur/ et de la porte a Con= ſtantinoble affin quil fuſt veu de lempereur Frederich. Et en noſtre tēps fut apporte au roy de France vne beſte de la grandeur dung chien/ et ne differoit pas moult la teſte dicelle beſte a la teſte dung chien/ et les autres mem bres auoit totalement cōme vng hōme/ et les cuyſſes nues comme vng homme. Et auoit maine et bras le col blanc q̄ nud ſans poil/ et eſtoit nourry et mangeoit chair cuyte et pre= noit des maines la viande q̄ la portoit a ſa bou che ſi modeſtement et conuenablement q̄ nul ne doubteroit en celle choſe q̄ il neuſt en icel= les choſes la maniere q̄ facon humaine. Il ſe tenoit debout ainſi cōme vng hōme/ et ſe ſeoit ainſi cōme vng homme / et treſvoulentiers ſe ioignoit et acompaignoit auec les pucelles et femmes. Et auoit diſcretion et conſideration au ſexe viril et femenin. Et auoit le membre genital et viril plus grāt q̄ oultre plus que la quantite du corps ne requeroit. Et quant il eſtoit eſmeu de fureur il ſe eſmouuoit treſcruel lement et ſe forcenoit cōtre les hōmes. Et en oultre quant il eſtoit appaiſe il ſe maintenoit et portoit treſdoulcement q̄ conuenablement en la maniere dhomme / et ſe delectoit en pa= rolles et blandiſſemens / et ſe applaudoit et eſiouyſſoit auecques celuy q̄ auecques luy ſe iouoient. ¶ Du liure des natures des cho= ſes. Pirolus/ ceſt vne petite beſte laquelle en francois eſt nōmee eſcureuy/ et eſt plus grā= de: mais non pas plus longue q̄ la muſtelle/

et est de couleur rouge: mais dessoubz le ventre est blanche. Et est dune merueilleuse legiereté et ynellete. Elle habite es arbres et y fait ses faons/ et soubstient en repos/ et saulte darbre en arbre/ et vse aucunesfois de sa queue pour plumes et aesles en passant darbre en arbre. Elle a la queue velue presque aussi grande que luy/ et laquelle a veue et regard doeil en saultāt elle meult et remme. Et si pour cause de pasture elle conuoite passer leaue elle assemble et accumule dessus leaue du boys en maniere de vne nascelle et se met dessus/ et la estant elle lieue et dresse sa queue ainsi comme la voile dune nauire/ et ainsi le vent soufflant contre la queue passe et noe oultre leaue ladicte beste sur icelluy boys/ elle assemble en este la viande de laquelle elle vit en yuer. Et vit de noix/ et plus voluntiers mangeue la viande qui est doulce. Ysidore. Putorius q̄ en francois nommons putois est dicte a putore pour ce quelle put fort. Et mesmement quant elle se courrouce/ ainsi cōme fait la beste nommee dayus. Leste beste a les cuysses au coste senestre courtes et au coste dextre plus longues/ et habite es haultesses et lieux secretz des maisons/ et est tresconuoiteuse et desirable de geline et poulcins: car elle vit de telles choses. Et quāt elle a pris vne geline ou vng poulcin elle la prent premierement par la teste affin q̄ icelle teste vaincue il ne luy soit point difficile labourer et soy prendre aux autres membres.

De pegaso/ pegase.
Chapitre.c.viii.



Pegasus. Albert au liure des natures des bestes. Pegase est vne grāt beste terrible et espouentable Et naist en Ethiopie et a la forme dung cheual et les aesles cōme vne aigle: mais elles sont moult plus grandes/ et si a la teste armee et garnie de cornes. Et est tellement espouentable et mōstrueuse que presque toutes autres bestes qui la voyent elle espouente et ont paour delle. Elle est de corps pesante et graue et est a la fuyte merueilleuse. Et courent plus tost les pegases ayder de lenuironnemēt de leurs aesles quilz ne vollent Et lair cōcueilly en leurs plumes et pennes en la maniere dung tourbillon impellent et deboutent les ventz et deuorent moult de viandes et de bestes. Elles se meuuent impacientement et inquietement et sont nuysables aux bestes/ et mesmement aux hommes.

De pigargo/ pigard.
Chapitre.c.xv.



Pigargus. Bartholomeus au liure des proprietez des bestes dit q̄ pigard est vne beste bonne et necte a manger ainsi comme il appert au.viiii. chapitre du liure deuteronome. Et est vne beste cornue et barbue comme vng bouc/ et est moindre que vng cerf et plus grande que vng bouc/ et est semblable au cerf pelu et velu cōme vng bouc: mais il est beaucoup plus petit. Et en sera parle cy apres au chapitre de Tragelapho. Leste beste ronge sa viande ainsi que fait le bouc/ et a le pied fendu comme le cerf/ et est sauuage beste/ et est moult legiere et ynelle/ et habite es boys et es deserts. Et dit Hugues de sainct Victor que pigard est vng oyseau petit et espes: mais selon la glose en deuteronome/ ceſt vne beste a quatre piedz qui est semblable au bouc cerf.

De pigmeis/ pigmeaulx.
Chapitre.c.xvi.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 595 sur 855



Pigmei. ¶Bartholomeus au liure de uantdit. Pigmeaulx ſont gens de petite ſtature: car ilz nont q̄ vne coulbee de long/leſquelz les grecz appellent pigmeos et habitent es mōtaignes de ynde q̄ ſont pres de la mer/ainſi q̄ dit Papie. Mais ſainct Auguſtin dit que les pigmeaulx nōt que demie coulbee de long/ et ſont en leurs aages parfaitz au tiers an/ et ſont vieulx au ſeptieſme an/et ſe cōbatent contre les grues deſquelles ilz ſont aucuneſfois vaincus et ſi ſont armez de fer. Et dit Plinius au.vii. liure au tiers chapitre que les pigmeaulx habitēt ſoubz le ciel en terre attrempee et en montaignes ſaines et bien ordonnees vers la partie de aquillon. Leſquelz (ainſi quil eſt de renom q̄ fame) les grues moleſtēt et trauaillent moult. Et leſquelz pigmeaulx armez mōtent ſur les moutons q̄ ſur les chieures q̄ ont des ſayettes. Et au tēps nouueau et printēps eulx congregez et amaſſez deſcēdent a grant oſt vers la mer et deſtruyſent a leur pouoir et conſomment les oeufz des grues q̄ les ieunes faons dicelles et font ceſte guerre et empeſchemēt trois moys. Et ſe ilz ne faiſoiēt celle choſe et attendoient oultre ilz ne pourroient reſiſter a la grande multitude de oyſeaulx qui viennent en leur pays. Et quant ilz ont victoire de iceulx oyſeaulx/ilz font leurs maiſons de leurs plumes q̄ des eſcailles q̄ coquilles de leurs oeufz ainſi que dit Plinius meſmes. Et dit Ariſtote que les pigmeaulx viuent et habitent en cauernes et foſſes ſoubz terre.

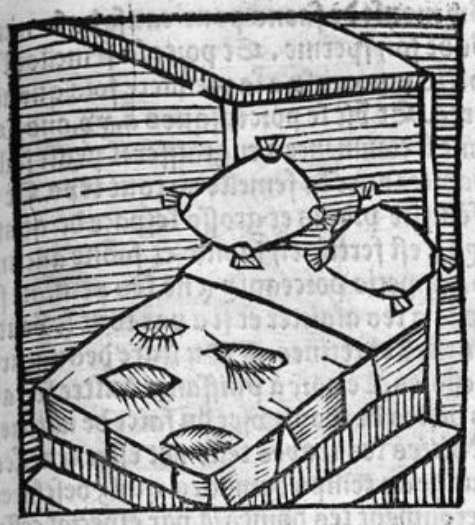
¶De poledro/ poulain.
¶Chapitre.c.xvii.



Poledrus. ¶Albert au liure des proprietez des choſes. Poledrus eſt dit le filz ou le poulain de la iument et du cheual tant comme il ſucce les mammelles de ſa mere. Et eſt trouue en ſon front vne petite peau quāt il eſt ne/laq̄lle ainſi que dit ariſtote au.vii. liure des beſtes eſt appellee yconamor/ceſt a dire le benefice damours. Et la iument incontinent que ſon poulain eſt ne leche celle peau ou la mure ou la mangeue. Et quant les ſorcieres et enchantereſſes la peuēt auoir elles en font leurs enchantemēs et ſorceries pour faire aymer par amours. Et a le poulain la partie de derriere plus grande que celle de deuant. Et quant il eſt vng peu plus fort il croiſt plus par deuant. Et pource eſt il moult de cheuaulx q̄ ſont eſt plus hault par deuant q̄ par derriere. Et pource quāt ilz ſōt poulains ilz touchēt leurs teſtes de leurs piedz de derriere: mais quant ilz ſont venuz a aage et ſont cheuaulx parfaitz ilz ne le peuēt faire. ¶Yſidore au.viii. liure. Du poulain du cheual ſoyes aduerty que le pas et alleure ou dure ou doulce ou que il aura acouſtume en ſa ieuneſſe a peine la peult delaiſſer en ſa vieilleſſe. ꝛc. ¶Cy deſſus a chapitre cinquante et quatre a eſte parle du cheual et du poulain/ parquoy lys ledit chapitre.

¶De pulice/pulce. ☙Chap.c.xviii.

Pulex. ¶Du liure des natures des choſes. Pulces ſont ainſi appellees pource q̄lles ſe nourriſſent en la pouldre. Et eſt la pulce vng petit ver noir/ et ſi eſt moult picquant et poignant/ meſmement au temps deſte et ou tēps de pluye. Elles ſaultēt mieulx quelles ne courent ou vollent/ q̄ font



plus de ennuy aux gens de nuyct que de iour et ne peuent les gens reposer de nuyct se ilz ne sont grandement assommeillez ⁊ endormis aux membres. Et quant aucun cuyde prendre icelles pulces elles senfuyent legierement et ysnellement et ne peuent estre trouuees.

¶ Les operations de la pulce.

A ¶ Du liure deuantdit. Contre les pulces est tresbon et conuenable remede que tous les soirs on se frote le corps de lherbe nommee absinthium appellee en frãcois aluyne. Ou que ladicte herbe soit cuyte auec huylle / et de ce le
B corps oingt. ¶ La pulce quant elle est diuisee et detrenchee en deux parties elle reuient en
C vie ¶ Rasis. Si de leaue en laquelle auront este cuytz chardons est la maison arrousee les pulces mourrõt et seront totalement destrui-
D ctes et peries. ¶ Leaue semblablement en laquelle la rue aura este cuyte ou oleãdre occist
E les pulces. ¶ Auicenne. Pour faire fuyr les pulces soit arrousee la maison de leaue ou aura cuyt la coloquinte / et adonc les pulces saulteront et senfuyront. Et aussi faict semblablement quant elle est arrousee de la decoction de rubrus. Et dient aucuns que quãt le sang dung bouc est mis en vne fosse en la maison les pulces sassemblent toutes en icelluy sang et puis meurent. Et semblablement se aggregent ⁊ assemblent dessus le boys oingt et frote de la graisse dung hericon. Aussi senfuyẽt les pulces a lodeur du chou ⁊ des fueil
F les de oleãdre. ¶ Palladius. Les pulces senfuyẽt pour souuẽtesfois arrouser le pauemẽt de la maison des feces ⁊ lye dhuylle ou de cõmin sauuage broye auec eaue ou la semẽce de courge sauuage broyee ⁊ dissoulte en eaue et souuent la maison arrousee.

¶ De pediculo/pouil. ✠ Chap.c.xix.



Pediculus. ¶ Ysidore. Pouil est vng ver de la peau/⁊ est ainsi appelle pour ce que il a moult de piedz. Et sont appellez les gens pouilleux esquez les poulx croissent en leurs corps de humeurs corrompues qui sont entre cuyr et chair et yssent auecques la sueur. ¶ Du liure des natures des choses. Les poulx sont dictz et appellez au nombre de leurs piedz. Et sans doubte cestuy mauuais ver est cree de la chair de lhomme: mais toutesfois cest inuisiblemẽt / et sont aucuns creez de la sueur de lhomme et les autres sont engendrez des humeurs et euaporations q̃ yssent des yssues et pertuys appellez pores. ¶ Haly. Il aduient grande multitude de poulx aux corps de ceulx qui cheminẽt et peregrinẽt pour cause de la tresgrande sueur et pouldre/⁊ quilz ne se baignent ne nectoyẽt pas souuent.

¶ Les operations du pouil.

¶ Haly. Quant lhomme pelerin ou autre A
aura des poulx soit vif argent mortifie auec huylle et luy soit adiouste lherbe appellee aristologia longua ⁊ en soit faicte emplastre ⁊ ongnement dessus leur corps/et au matin se baigne et se laue ⁊ nectoye le corps en se bien frotant et mundifiãt. ¶ Rasis. Lusage du baing B
et se souuent lauer et baigner oste ⁊ empesche la generation des poulx/ et aussi faict la frequente mutation des vestemens/et par especial du vestement qui atouche et adhere a la chair/comme est le linge et chemise et leurs semblables. Largent vif estaint et mortifie auec huylle occist ⁊ tue les poulx. Et si en icel

le huylle est mouillee vne ceincture faicte de fil de laine/& aucune personne la pēd ou ceint entour soy/ce tue et fait mourir les pouly.
¶ Auicenne. L herbe appellee stafisagria mise auec orpin tue les pouly. Et aussi fait semblablement largent vif estainct et mortifie.
¶ Le plus cōuenable et principal remede contre les pouly est dit estre se souuent lauer et nectoyer le corps.

¶ De porco/porceau. Chap. c. xx.



Porcus. ¶ Du liure des natures des choses. Le porceau est vne beste cruelle et ordе/ et se gist en la boe et repose tresvoluntiers en lieu ord. ¶ Lacteur. Le porc ne ronge point/ et pource selon la loy de Moyse il est repute et mis entre les bestes immundes. Il mangeue indifferammēt les choses ordes et les choses nectes. Il se delecte et resiouyst en la boe et es ordures/ et fouille la boe et fiēs auec le groing et si grongne horriblement et espouentablement/ & mesmement quant aucun est frappe et il crie/ les autres grongnent/ et ainsi comme impaciens accourent et conuiennent illecques: mais incontinent ilz ont oublie leur plaint et gemissemēt et retournent a la boe et a la viande. Et dict on que nul corps de beste par dedans et en disposition et nōbre de parties nest tant semblable au corps humain cōme est le corps du porc Et regardent les phisiciens & les autres qui cherchēt les interiorites du corps humain les interiorites du corps des porceauly ainsi comme par aucune exemple. ¶ Aristote. Le porc sault la femelle quant il a huyt moys: mais adonc il engendre chose plus debile. Il fait & engendre moult de faons pour cause de la multitude de son sperme. Et porte la femelle plus de petis porceauly a la premiere fois que auy autres. Et vit le porc iusques a. xv. ans. Et quant il commence a engraisser il peult saillir et habiter auec la femelle en tout tēps Et est la femelle prains et grosse lespace de quatre moys & est fertile en faons et faōne aucunes fois. xx. petis porceauly & ne les peult ne suffist pas a les alaicter et si a par tout le ventre māmelles et tetines. ¶ Du liure des natures des choses. Le porc a puissance oultre les autres bestes de moult vser du faict de nature/& sont dictes les truyes tellemēt estre cruelles & sauuage au temps damours quilz deschirent et derompent les hōmes/& par especial celluy qui seroit vestu de robe blanche. ¶ Philologus. Les porcz sauuages au temps damours sont moult belliqueux? Et affin quilz ayent le cuyr et la peau plus dure et plus ferme ilz se frotent contre les arbres et puis apres entrent dedans la boe/ et puis deseichent icelle boe/ et apres toutes ces choses ilz bataillent lung contre lautre tellement que tous deux ou lung diceulx en meurt

¶ Les operations du porc.

¶ Auicenne. Le sang du porceau & le sang de A
lhomme sont semblables en toutes choses/et aussi semblablement sont les chairs des deux si que aucuns ont vendu la chair de lhomme pour chair de porceau/et a este celle chose mucee et absconse iusques a tant que en icelle chair furēt trouuez les doidz de lhōme: mais toutesfois le sang du porceau est de plus debile vertu que nest le sang de lhomme. Le fiel du porc est plus debile q̄ les autres fielz des autres bestes: mais toutesuoyes il est solutible du mauuais sang et mauuais chime. La graisse du porceau est vallable auy apostumes et a la bruleure & adustion du feu. ¶ La fien B
te du porceau auec eaues et vin proffite contre la cracheure de sang et a la douleur du coste. ¶ Et aussi la fiente de icelluy desichee est L
beue auecques vinaigre pour la maladie des bras. ¶ Los appelle os cauille quant il est D
brusle et dicelluy sont frotees les dentz elles se renforcent et afferment. Lurine des porcz proffite contre la blancheur des yeulx: mais sa proprietе est quelle derompt et brise la pierre en la vecie et es reins.

¶ De pader/purias et prester/serpens.
Chapitre. c. xxi.



Pader/parias et preſter. ¶Du liure des natures des choſes. Pader eſt vne ſerpent qui naiſt en Germanie et eſt de la groſſeur dung bras humain/et a au vētre couleur doꝛ et ſur le dos eſt verdoyāte. Et dit on que le ſoufflement et alaine de ceſte ſerpent eſt tellement nuyſable q̄ ſi on mect vne verge nouuellement couppee a ſa bouche par ſon ſoufflement elle fait leſcoꝛce dicelle verge moult bouillir en vecies plaines de humeur et venin. Et auſſi ſi on mect a ſa bouche vng couſteau cler & reluyſant elle le honniſt et infect de ſon venin qui court iuſques a la hault teſſe & ſummite du couſteau. Et quāt ceſte ſerpent a picque & moꝛs vng hōme au pied le venin en vng moment decourt par tous les autres membꝛes. Et faict ceſte choſe pour cauſe du trop grāt excez et oultrage de chaleur qui eſt en icelluy et qui eſt de la meſme nature du feu qui touſiours monte. Et quant en montant il touche le cueur adonc lhomme chet et meurt. Et eſt contre ce venin le remede que lhōme picque & frappe dicelle ſerpent au pied ſoit pendu hault par les piedz la teſte contre bas/et ainſi le venin ne peult monter: mais chet et ſe deſtruict p embas/et puis eſt guery par medicinemens. ¶Yſidoꝛe. Parias eſt vne ſerpent qui touſiours chemine ſur la queue/et fait de ſa queue vne raye en la terre. De la quelle dit Lucain. Du contens tu parias que de ta queue tu rayes le chemin. ¶Luy meſmes. Preſter eſt vng ſerpēt q̄ touſiours court la bouche ouuerte euapoꝛante & fumāte. Dōt dit le poete. Laſpic preſter conuoiteux a touſiours la bouche ouuerte et deſtendue en euapoꝛant & gettant fumee. Celluy q̄ ceſtuy aſpic et ſerpent aura moꝛs & picque ſe eſtend/& par enoꝛme & laide coꝛpulence & coꝛſage eſt tue et occis: Car luy remply et habondant de venin enſuyt apꝛes la pourriture. ¶Alexādꝛe. Preſter eſt vne ſerpent q̄ gette et euapoꝛe fumee/et en ſa moꝛſure ſeulemēt amene enfleure en lhōme blece par laquelle totalemēt la forme humaine periſt et eſt deſtruicte.

¶De rana/renouille ou raine. ☞Chapitre.c.xvii.



Rana. ¶Yſidoꝛe. La raine eſt ainſi appellee pour le ſon de ſa voix et de ſa garrulite/pource que entour les mareſtz & paludz genitales elle fait noyſe/et reſonne et rend ſons par impoꝛtuns cryemens et clameurs de ſa voix. ¶Du liure des natures des choſes. Latouchemēt naturel des raines eſt plus de nuyct que de iour/& en leur atouchement font grande demouree et eſpandent moult de matiere. En la mer ya des raines q̄ ont aeſles. Et nourriſt faons tout poiſſon foꝛs & excepte la raine. ¶Yſidoꝛe. Des raines aucunes ſont deaues/les autres de mareſtz et paludz. Et aucunes q̄ ſont dictes rubetes pource que elles ſont entre les eſpines/et ſont ceſtes plus grandes q̄ toutes les autres. Les autres ſōt appellez calamites pour ce que elles viuent entre les ronces et buyſſons. Et ſont plus petites que toutes les autres et ſont vertes et ne cryent point. ¶Du liure des natures des choſes. La raine eſt vng ver aucunement de couleur verte: mais celle qui rougiſt eſt la pire. Elle eſt habondant en garrulite et cryemēs et impoꝛtune en la voix et eſt ſa voix propꝛe coay/ne autre choſe quelconques ne peult dire ſinon quāt elle eſt preſſee ou blecee. Au moys Daouſt ne peult iamais pour quelque myſtere de viāde ou breuuage ou de voix ouurir ſa bouche. Et ſi on la touche auec la main ou vng baſton a peine et

difficilement peult eſtre la bouche ouuerte.

¶ Les operations de la raine.

A ¶ Plinius au.xxvii.liure. Dy dit q̃ le giſier de la raine eſt double. Auſſi ſi les raines ſont bruſlees viues en vng vaiſſeau de terre la cen dre dicelles miſe auec miel fait venir les cheueulx au lieu dõt ilz ſont cheuz & encores font la choſe mieulx quãt elle eſt miſe auec poix liquide. Dy dit q̃ le brouet de la raine cuyte en vne paelle gueriſt la touz. Le fiel des raines oſte les vers q̃ naiſſent en lhõme. Et proffite la cendre du fiel des raines contre fieures.

Quãt les raines ſont cuytes auec huille & ſel et ſont engloutiès et humees ainſi cõme iuſ

B elles gueriſſent de paſmoiſon. ¶ Auicẽne au ſecõd canon. La cẽdre de la raine miſe deſſus le lieu dõt flue le ſang le retiẽt et eſtãche. Cel le meſme cẽdre ꝓffite auz apoſtumes des cor des des ioinctures quant elle eſt miſe deſſus. La raine cuyte auec ſel & huylle eſt dicte eſtre tiriacle & medicinemẽt contre la lepre et cõtre les vers venimeux quãt elle eſt mãgee. Quãt la bouche eſt lauee d̃ leaue ou la raine de fleu

C ue & riuiere eſt cuyte elle oſte & appaiſe la dou leur des dentz. ¶ Le corps de la raine qui ſe tiẽt es pierres & par eſpecial ſa graiſſe fait fa cile & legiere larracheure des dentz quant les gẽcines en ſont oingtes/car elle fait cheoir les dentz des beſtes quant ilz la mangeuent.

¶ De rangifer et roſurella.

Chapitre.c.xviii.



Rangifer & roſurella. ¶ Albert au liure des natures des beſtes. Rangifer eſt vne beſte q̃ eſt es parties daquillon engẽdree vers le pole artique et es parties de nouergie et ſuecie et es regiõs qui ſont de petite latitude. Et eſt dit rãgifer quaſi cõme ra mifer/pource quil porte cornes ainſi cõme ra meaulx. Et eſt ceſte beſte preſque de la figure dung cerf: mais elle eſt plus grande de corps et eſt de vigueur et ſermete treſſorte et treſ giere et ynelle a la fuyte. Elle a trois ordres de cornes en ſa teſte/et a en chaſcune ordre deux cornes ſi que ſa teſte eſt veue eſtre com poſee & ordõnee de verges. Et deux de ſes cor nes ſont plus grãdes q̃ les autres au lieu de cornes de cerf/et ſont ces cornes faictes en la beſte q̃ eſt ia parfaicte en grãdeur & ſont aucu neſſois de la grandeur de cinq coudees & les rameaulx de.xvi.coudees/& en a auſſi deux au meillieu de la teſte q̃ ſont larges en la ma niere de cornes de dain/& ſont cõpoſees et ar nees de moult de petis rameaulx & cours. Et en a encores deux autres au frõc. Et auec tou tes ces cornes pugne & bataille moult contre les beſtes ſes aduerſaires. ¶ Yſidore. Roſurel la eſt vne beſte q̃ habite enuiron les eaues le plus ſouuẽt et eſt plus grande q̃ la muſtelle & plus petite q̃ leſcureul. Et eſt au dos de cou leur tirant ſur le rouge & au vẽtre eſt blanche et fait ſes habitacles et mãſions en terre & di geriſt & euacue ſa fiẽte treſmoult odoriferãte et ſemblable en odeur a muſc: mais elle ne eſt pas pareille en vertu et en violence de odeur. Ceſte beſte fuyt la veue des hommes/et tou teſſois elle euacue celle fiẽte odorante en vng lieu. Et eſt vne choſe fort merueillenſe en icel le beſte: car elle met ſon vien et ce qui de elle eſt bon preſt a prẽdre a toutes perſonnes/par laquelle choſe eſt veue ne enuier point ne de ſirer le bon ne la choſe bonne.

¶ De ratto et ſorice/rat et ſouris.

Chapitre.c.xviiii.



Pattus & sorex. ¶ Lacteur. Le rat & la souris sont vne espece. Et cõme en cõmun langage & vulgairement est appropre le nom de la souris tout celluy genre. Aussi le rat es liures de medicines est appelle quasi par propre nom mus/ cest a dire souris. Et vsent les medicins de la fiẽte du rat cõtre la cheute des cheueulx/ leq̃l rat toutesuoyes est dit porter venin en sa queue. Et est de deux facõs & gẽres de ratz/ cestassauoir de terre & de eaue. ¶ Du liure des natures des choses. La rat est du genre des souris: mais toutesfois il est moult plus grant que les autres. Et sont iceulx ratz tãt pernicieux et mauuais quant ilz seschauffent a luxure q̃ si lurine de iceulx chet & attaint sur aucune partie nue de lhõme elle fait pourrir la chair iusques aux os/ ne la playe ne peult plus apres estre menee a ioincture & cicatrice. ¶ ysidore. Sorex est vng nom latin/ et est ainsi dit pource q̃ celle beste ronge et detrenche en la maniere dune sye et lyme.

¶ Les operations du rat et souris.

A ¶ Albert. Si tu suffumigues la maison et faitz fumee en icelle de longle senestre dune mulle ou mulet il ne demourra en icelle maison nulles souris ne ratz. ¶ Plinius au.xi.liure. Les aureilles des souris sõt velues. Dya scorides. La fiẽte de la souris broyee auec vin aigre & mise auec romarin amẽde & guerist les alopicies & cheutes de cheueulx. ¶ Quãt celle fiẽte est broyee & beue elle brise & derõpt les pierres en la vecie et les expelle et degette.

¶ De regulo/ basilic. ⇝ Chap̃.c.xxv.



Regulus. ¶ ysidore. Regulus/ cest a dire basilic est vne serpent de la longueur de demy pied de long/ & est tache de macules & taches blanches/ & est aussi appelle sibulus: car en sifflant il occist deuãt q̃ il morde ou brusle. Les basilicz ainsi q̃ les escorpions ayment le lieu sec plus q̃ le moiste. Et quãt ilz viẽnent a leaue ilz lenuenimment/ et meurẽt ceulx q̃ en boiuent. ¶ La glose sur Esaye.xiiii.chap̃. Le basilic est roy des serpens/ lequel de son seul regard et sifflement deuore et absorbe les oyseaulx & occist les hõmes. Dõt dit le prophete Ezechie & parle ainsi de Achab & son filz. De la racine de la couleuure ystra & naistra la serpent nõmee regulus/ cest a dire basilic & sa semence deuorera et engloutira loyseau. Et est le basilic vne serpent q̃ a aesles & plumes dont la ou iouxte nostre trãslation est leu loyseau deuorant/ et en hebrieu selon sainct Hierosme est leu serpent vollant. ¶ Lacteur. Et aussi ailleurs est dit par le mesmes prophete. En la terre de tribulation & angoisse la lyonnesse et le lyon et diceulx la vipere et basilic vollant. ¶ Andromachus au liure de la confection et confiture du tiriacle. Regulus qui est dit basilic est le serpent tirant sur le blanc/ sur la teste de laquelle sont trois chappeaulx et couuertures/ laquelle quant aucun la voit vng peu apres elle meurt. Et quant elle siffle celluy q̃ oyt son sifflement meurt. Et toute beste qui mangeue delle apres quelle est morte incontinent elle meurt/ et est la plus malicieuse et mauuaise de toutes les serpẽs/ & nest point conuenable ne subiecte a tiriacle et na nulle vertu sur elle. ¶ Jorath. Si aucune beste voit ou oyt le basilic il deuient ydropique & meurt. Et sera cy apres au traicte des oyseaulx plus amplement parle de cestuy basilic.

¶ De rinocephano et rinoceron.
⇝ Chapitre.c.xxvi.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 601 sur 855

Rinocephalus & rinoceron. ¶Phiſologus. La beſte nõmee rinocephalus a le col cõme vng cheual auec tout le corps et gette p la bouche vne flãme aſpre & cruelle par laq̃lle les hõmes periſſent & meurẽt. ¶Iſi dore. Rinoceron en grec eſt interpte en latin vne corne au frõc & narines/ & eſt tout vng monoceron/ceſt a dire licorne pource q̃lle au meillieu du frõc vne corne et a quatre piedz/ & eſt celle corne ſi ague & ſi puiſſãte que q̃lque choſe q̃lle touche & fiert ou elle labat & fait cheoir a terre ou elle la trãſperſe. Et a ſouuẽteſfois bataille auec lelephãt et gette lelephãt a terre blece & naure au vẽtre de ſa corne. Et eſt dicte eſtre de tant grãde force q̃ par nulle vertu des veneurs elle ne peult eſtre priſe: mais ainſi cõme affermẽt ceulx q̃ ont eſcript les natures des beſtes quãt on la veult prẽdre on fait en ceſte maniere. On prẽt vne pucelle & vierge & la met on au lieu q̃ on ſcait ou la beſte repaire & quãt ceſte beſte viẽt & q̃lle voit celle pucelle elle ſenva coucher en ſon giron toute fureur & ferocite oſtee & delaiſſee & ſa teſte miſe dedãs le giron dicelle pucelle elle ſendort & quãt elle eſt endormie les veneurs viẽnent q̃ la tuent & prẽnent. ¶Du liure des natures des choſes. Rinoceros q̃ eſt auſſi dicte monoceros / ceſt a dire licorne/ a au meillieu du fronc vne corne treſfortes & treſrobuſte de la lõgueur de quatre piedz. Et de celle corne ſe cõbat cõtre les elephãs naturellemẽt demãdant & cherchãt leur vẽtre/ & elle ſeule entẽd et cõgnoiſt par quelle voye & en quel lieu elle gettera et dõnera ſes coups/& quãt elle eſt des veneurs prinſe cõme beſte orgueilleuſe meurt par ſa ſeule indignation et deſplaiſance. Et ſera cy apres de icelle plus amplemẽt parle au chapitre vnicornus.

¶De rutela/rutelle. ✠Chap.c.xxviii.



Rotela. ¶Auicẽne. Rutelle eſt vne beſte ſemblable a araignee / laquelle eſt appellee en arabic alpheed et eſt beſte qui cherche et pourſuyt les mõſtres. Ilz ſont moult deſpeces & manieres dicelles ſelon Galien. Aucune eſt rouge et ronde. Lautre eſt blanche ayant le ventre rond & petite bouche et eſt reluyſante comme eſtoilles/ et ceſte a le dos agu auec lignes et rayes luyſantes. Et les autres ſont de couleur citrine et velues/ et aucunes autres qui ſont declinãtes a noirceur. Et aucunes autres ſont formicales et comme formis. Et les autres comme mouſches appellees veſpes / et aucunes egyptiaques. Et de la morſure de toutes ces manieres daraignees et rutelles eſt faicte douleur vehemente en la teſte et vng grant ſommeil et volunte de dormir/et puis apres aduient et luy ſuccede la mort.

¶Les operations de la rutelle.

¶Auicenne. En la cure & gueriſon des morſures de icelles rutelles eſt adminiſtre le canon vniuerſel et general de attraction et ſuction. Et ſont oingtes icelles morſures et detrempees auec eaue ſalee/ et eſt donne au patient du tiriacle fin. ¶Le baing et les lieux chauly des eaues chaulde ſont choſes plus legieres pour oſter les douleurs dicelles: car quant elles ſe amoiſtiſſent en lieu chault et baing le mal et la douleur ſe paſſe. Et quant on yſt de iceulx lieux elle retourne. Parquoy il conuient que continuellemẽt et a toute heure ilz ſe baignent.

¶De rubeto/rubete. Chap.c.xxviii.



Rubetum ou rubeta. ¶Lacteur. Rubetum eſt vne beſte venimeuſe et eſt du genre des raines & renouilles q̃ eſt appelle vulgairemẽt craſſan. ¶Du liure des

natures des choses. Leste beste rubeta replete de diuerses biandes & medicinemens & aydes quãt elle veult elle les oste & resume & prẽt de rechief. Et ces choses cõtinuellemẽt ainsi que on dit en sa pasture & biande: mais iamais elle ne oste ne gette ses venins & les retiẽt & garde ainsi cõme ses armes auec soy. Elles ont dou bles cornes plaines de venin. ¶Plinius au. viii. liure. Les raines nommees rubetes/desquelles la vie est & en terre & en eaue sont dictes oster & de rechief repẽdre en leur pasture et biande ce dequoy elles sont repletes de plusieurs biãdes & medicinemẽs/tant seulement en elles gardant et reseruant leurs venins.

¶Les operations de rubeta.

A ¶La chair dicelles bestes rubetes ainsi q̃ dit ysidore mises es hamecõs a prendre poissons aleche et attire les poissons/et par especial le poisson appelle purpura q̃ est nomme en fran
B cois oistre. ¶Cõtre les venins du lieure marin et de la rubete est le remede que la cendre dicelles bruslees soit beue auec eaue.

¶De salamandra/salamandre.
Chapitre.c.xxiv.



SAlamãdra. ¶ysidore. La salamandre est ainsi dicte pource q̃ elle resiste et estaint le feu. De laq̃lle le venin entre les autres venins est le plus fort & le plus venimeux. ¶Du liure des natures des choses. La salamandre laquelle aucuns appellent lyon terrestre est vne beste a quatre piedz q̃ a la face cõme vne lezarde/ou ainsi q̃ dit Aristote a la face entre la face dũg porceau et dung singe. Elle vit en feu/et si estaint lembrasemẽt du feu. Et aussi elle porte aussi aucune laine palle/de laq̃lle quant il en est faict & tyssu ceintures ou habillemẽs elles ne peuent bruslẽr au feu. Et contre la maniere de toutes autres bestes elle na point de rate/et a le gisier en la partie senestre. Et ya vne grande variete & difference es boyaulx et entrailles dicelle aux autres bestes. Elle est moult maisgre: car elle a peu de sang. Et pour ce elle est moult paoureuse: car en icelle se diminue la chaleur naturelle qui embrase et esmeult laudace et courage. Sa couleur est diuerse & variable/et se mue par momẽs et souuentesfois. Elle engendre & faict oeufz en la maniere de gelines/et produict diceulx oeufz faõs. Et en cestuy gẽre ny a masle ne femelle distinctz: mais engendrent tous. ¶Le pape Alexandre ainsi q̃ on dit a eu vestement de la laine de ceste beste/lequel vestement quãt aucuneffois on le vouloit nectoyer & lauer/il ne stoit point laue ne mouille dautres eaues sinon quil estoit gette dedãs le feu/et par le feu il se nectoyoit et blanchissoit. ¶Plinius au. xxix. liure. Le pain cuyt et touche de la langue de la salamandre occist & tue la personne.

¶Les operations de la salamandre.

¶Dyascorides. La vertu de la salamandre A
est stiptique & chaulde/& est droictemẽt meslee auec les medicines stiptiques/et oste et faict cheoir les cheueulx et poilz q̃ ne sont pas propres ne cõuenables es paulpieres des yeulx.
¶Elle est ainsi gardee. On luy oste la teste & B
les piedz/et le residu q̃ demeure de son corps est mis en miel/& quãt il est necessite & besoing
il est prins pour lusage. ¶Plinius au. xxvii. C
liure. La chair du lymacon marin meslee auec la chair des raines aydent grandement & tresclerement contre les salamandres.

¶De saura et stellio/serpens.
Chapitre.c.xxv.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 603 sur 855

©BIUM

Saura ⁊ stellio. ¶Ysidore. Saura est vng genre de lezarde laquelle quãt elle deuiẽt vieille ses yeulx se aueuglent et ne voit goutte/ et adonc elle entre en vng trou dune parroy regardant contre orient et estant entẽtiue a lyssue ⁊ naissement du soleil elle est enluminee ⁊ recouure la veue. ¶Rudolphus sur leuitique. La serpent appellee stellio et la lezarde sont bestes enfermes/⁊ toutesfois elles sont malicieuses et reptiles venimeuses. ¶Du liure des natures des choses. Le venin de la serpent appelpellee et nommee stellio est mortifere/et le remede cõtre icelluy est fait de la chair de lescorpion broyee. ¶Plinius au. xxx. liure. Nulle beste nest pl⁹ mauuaise ne frauldulеuse que est la serpẽt stellio. Et dit on quelle enuie lhõme. Et pour ceste cause luy a este dõne le nom stellio ainsi q̃lz dient qui est translate ⁊ prins en mauuaise part. On prent ceste serpent stellio en ceste maniere. Ou tẽps deste ilz gardẽt le lieu ou elle couche/leq̃l est es lieux ou sont les huys ou es carnieres des fenestres ou es chambres ⁊ sepulchres. Et quant le printẽps vient illecques fichent les arronces ⁊ en font cõme maisons estroictes/esquelz estroictures elle se esiouyst pource que plus facilemẽt elle si despouille ⁊ oste sa peau en se enuironnant entour: Mais quant elle la laissee elle ne sen peult retourner et ainsi est prinse.

¶Les operations de stellio.

A ¶Gnail/cest a dire stellio a vne lõgue queue et la teste petite/et nest pas la lezarde. La teste dicelle te aussi le corps sont diuerses ⁊ differentes a la lezarde: mais par aduenture est
B elle prochaine a icelle en nature. ¶La chair dicelle est moult chaulde et a vertu de attirer ⁊ extraire du corps de la personne les espines et les petites pieces et eschardes de boys.
C ¶Son sang vault ⁊ proffite a oster les macules ⁊ blancheurs des yeulx. ¶La graisse di-
D celle engraisse moult fort. Et sa fiente broyee et mise sur les verrues les arrache et guerist.

¶De sanguisuga/ sansue.
Chapitre. c. xxxi.

Sanguisuga. ¶Du liure des natures des choses. Sanguisuga en francois est appellee sansue ⁊ est vne ver deaue qui na point de os ne de plumes/ et assault lhomme et les bestes affin que elle succe leur sang. Duquel pour en estre trop saoule et replete souuentesfois se en donne la mort. Elle a la bouche en maniere de triangle/ cest a dire



a trois quarres. Dõt elle laisse playe au lieu ou elle a succe le sang. Et quant elle se prent et adhere a la chair tant plus que on la tire de tant plus fort se prent et serre tant quelle rompt plus tost quelle nest arrachee. Elle attire le sang pourry/et en guerissant vng autre elle se tue et occist elle mesmes. Aucuns sont qui prennent de ces sansues et vers pour leur faire succer et oster le sang qui est superflu de leur corps qui nest pas chose sagement faicte se ilz ne sentent quil y ait en leur corps trop grande corruption de sang: car en lhõme sain elles extrayent et succent le plus noble sang et le mieulx digere. Les meilleures sansues ⁊ qui font le moins de nuysance sont celles qui sont tachees de lignes rouges sur le dos. Et les pires et plus mauuaises sont celles qui sont noires. La sansue se prent a choses venimeuses. Et pource quant on la veult mettre en vng membre par medicine on la doit auant mettre en orties et chardons et sel pour leur faire getter son venin se elle en a point en son corps. ¶Auicẽne au second canon. Aucunesfois en aucunes eaues sont petites sansues/ desquelles pour cause de leur occultation et que on ne les voit point est difficile de soy garder delles. Et pource elles engloutissent/ et aucunesfois elles se pendent et prennent a la gorge et au gosier/⁊ aucunesfois en la partie interiore du lieu appelle meri/ et aucunesfois paruiẽnent iusques a lestomach. Et quãt elles y demeurẽt longuemẽt elles succẽt grant quãtite de sang ⁊ ainsi le corps dicelles croissant apparoist leur grandeur. Et a celluy auquel elles sont suspendues aduient angoisse et tristesse et crachement de sang.

¶Les operations de la sansue.

¶Auicenne au liure deuant dit. Aucunesfois la personne est curee et guerie cõtre icel-

les ſanſues quant elles ſont pres du goſier en prenãt medicines qui ſont gargariſees. ¶Et auſſi auec les medicines q̃ degettent & eppellent les vers p̃ ſolution et vomiſſemẽt ſi icelles ſanſues ſont au parfond et en leſtomach.

¶De ſcrabrone. ✠Chap.c.xxvii.



Scrabrones. ¶Yſidore. Scrabros ſont ainſi ditz & nommez pource que ilz ſont creez et naiſſent du cheual. Et ainſi cõme les ſcrabros naiſſent des chairs pourryes des cheuaulx. Pareillemẽt auſſi diceulx ſcrabrons de rechief ſouuenteſſois naiſſent & ſont creez autres vers appellez ſcarabei dont ilz ſont ſurnõmez ainſi q̃ cy apres au traicte des oyſeaulx ſera plus amplemẽt traicte & parle.

¶De ſalpiga/ſerpens. Chap.xxviii.



Salpiga/ſcitalis/& ſeps. ¶Yſidore. Salpiga ou ſalpinga eſt vne ſerpẽt qui ne voyt goutte. ¶Luy meſmes yſidore. Scitalis eſt vne ſerpent ainſi dicte et nommee pource quelle reſplendiſt tellement par la variete et diuerſite de ſon dos que les grains de ſes taches & macules qui ſont ſur icelle retardent et arreſtent ceulx qui la regardent. Et elle qui eſt graſſe et qui ne peult courir ceulx quelle ne peult attaindre ne appreheder en rampant & ſoy trainant par vng merueilleux faict & miracle en les eſpouentant les arreſte et prent. Et eſt de ſi grande ferueur et ardeur que ou temps dyuer elle ſe deſpouille pour la grãt ferueur & ardeur de ſon corps de ſa peau et veſture. De laquelle dit Lucain. La ſerpẽt nõmee ſcitalis laiſſe ſes deſpouilles auſſi bien ou tẽps de froidure & de bruyne que ou temps chault. ¶Solinus. La ſerpent nõmee ſcitalis delaiſſe la premiere en yuer ſes veſtemens et couuerture. ¶Yſidore. Seps eſt vne petite ſerpent laquelle non pas ſeulement conſomme le corps de la perſonne et deſtruict par ſon venin: mais auſſi faict les os. De laquelle le poete dit. La ſerpẽt appellee ſeps eſt peſtilencieuſe et pleine de venin et de corruption qui diſſoult et corrõpt les os auec le corps. Leſte ſerpent ſeps eſt vng aſpic plein de peſtilence et de corruption/lequel quãt il a mors et picque lhomme incõtinent il le conſomme ſi que il fond tout ainſi comme ſe il eſtoit en la bouche de la ſerpent.

¶De ſitula/ſerpens. Chap.c.xxviiii.



Situla/ſpuens/et ſyrena. ¶Du liure des natures des choſes. Situla eſt vne petite ſerpent malicieuſe & mauuaiſe/laquelle tue & occiſt lhõme par ſa morſure en languiſſant/& cõtinuellement ayant ſoif & deſirant le boire ſi q̃ en beuuant il meurt. Et reſplendiſt ceſte ſerpent de tãt grãt variete de

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 605 sur 855

couleur quelle retient et retarde par ſa beaulte ceulx qui la regardent. Et elle pareſceuſe ainſi q̃ nature luy a donne & que en rampant elle ne les peult attaindre par vng merueilleux miracle en les eſpouẽtant les retient et arreſte. Et eſt ceſte ſerpẽt de ſi grãde chaleur et ferueur que elle ſe deſpouille en yuer de ſa peau. Et celluy q̃ eſt touche de la morſure de ceſte ſerpent eſt ſurprins & enflambe dardeur de feu & de chaleur. ¶Lacteur. Situla eſt vne ſerpent du genre daſpic/ laq̃lle eſt appellee en grec dipſa. De laquelle eſt dit et determine cy deſſus plus amplement au chapitre cinquante et vng. ¶Auicenne. Spuens eſt vne ſerpẽt ainſi dicte pource que de ſon crachat et baue elle occiſt la perſonne ſur laq̃lle elle chiet. Laquelle baue et crachat gettent & eppellent ſes dentz quant elles ſont eſtrainctes et preſſees lune ſur lautre. Et auſſi lodeur de celle baue et eſcume occiſt et tue la perſonne. Et eſt ſa longueur inſques a deux coudees/et ſa couleur eſt cendreuſe tendant a citrinite & occiſt & tue celluy quelle mord auãt quelle retourne. Et demoure celluy quelle mord paiſible ſans ſens et ſans mouuement/ et en dormant profundemẽt apres les continuelz ſaulx & la cloſture des yeulx & la detorture du col & paſmoiſon & le poulcement deſordonne/et q̃l ne ſent point la douleur de ſes entrailles et quil met les doiz en ſa bouche et goſier affin quil vomiſſe il meurt. ¶Yſidore. Syrene ſont ſerpẽs habitãs en arabie qui ont aeſles/ et qui courent plus toſt que cheuaulx. Et dit on auſſi quelles vollent/deſquelles toutesuoyes laverru eſt que la mort enſuyt apres la morſure auant que la douleur ſoit ſentue.

¶De ſymia/ſinge. ¶Chap. c.xxxv.



Symia. ¶Du liure des natures des choſes. Simia/ceſt a dire en frãcois ſinge. Et eſt vne beſte pleine & eſpeſſe de floquetz de poil/& laquelle en ſes mẽbres exteriores et par dehors entre toutes autres beſtes eſt ſẽblable a la diſpoſition du corps de lhomme. Et par dedãs ſon corps na nulle diſpoſition commune auec lhomme/ ou la moindre q̃ toutes les autres beſtes. Et preſque toutes beſtes ont les mãmelles et tetines es parties de derriere cõtre les reins affin q̃ icelles tetines et mãmelles miſes derriere & au bas les petis faõs les puiſſent attaindre et prendre & les auoir promptes et cõuenables quãt ilz veulent: mais la beſte nõmee hamo et le ſinge ont leurs tetines et mãmelles en la poictrine pource que nature leur a dõne mains promptes et habiles a toutes choſes/ deſquelles ilz peuent eſleuer de la terre leurs faons & les appropier & mettre a point de prẽdre leurs mammelles et tetines. Et en ce default et eſt diſſemblable au corps humain q̃l na point de nõbril & la verge du maſle eſt ainſi cõme eſt la verge de vng chien. Il a tallons auy piedz. Et pour ceſte cauſe il ſe drece et ſe eſlieue et demeure ainſi que lhomme/ & court aucuneſfois: mais il ne peult celle choſe faire ſinon bien peu: car nature a cõſtituee ceſte beſte eſtre proſternee & encline en la face. Et lhõme ſeul a naturellement la ſtature & corps eſleue et drece. Ceſte beſte eſt impaciente a ſon geſte et maintien et cruelle et aſpre en ſa morſure. Elle na point de queue/ et deuant toutes autres beſtes a vigueur et force au gouſt. Il mãgeue voluntiers les põmes et les noix. Mais quant il trouue en icelles leſcorce ameres il gette tout. Et ainſi pour cauſe de la choſe amere il refuſe et repudie la choſe doulce. Et dit Plinius que en ynde ya ſinges q̃ ſont tous blancs par tout le corps. ¶Alexandre. Le ſinge domeſticque apres le cours de pluſieurs annees recongnoiſt ſon ſeigneur & maiſtre. ¶Du liure des natures des choſes. Le ſinge eſt doctrinable a apprendre tous ieux & eſbatemẽs/et a oublier ſa ferocite & cruaulte: mais touteſfois iamais ne peult eſtre ſi paiſible que il ne ſoit furieux et iracundeux. Il ſe ioue voluntiers auec les petis enfans. Et aucuneſfois ſe il vient a point les eſtrangle. Et quant aucune perſonne la blece il garde longuement contre icelluy ſa tancune. Il reſplendiſt et habonde en entendement/et a enuie de tout ce quil voit. Dont il chet et vient plus toſt entre les mains des chaſſeurs & be-

neurs. Et habitent les singes et se tiẽnent es arbres & rochiers. Et quant les veneurs scauent les lieux ou ilz se tiennent & habitent ilz prẽnent des souliers de hõmes et sen vont es lieux ou ilz peuẽt estre veuz des singes/& la se seent/et puis chaussent en leurs piedz iceulx souliers & les lyent tresfort & diligemment/et puis apres ilz les deschaussent et les laissent dessoubz larbre & sen võt. Et adõc les singes se descendent de larbre et font ainsi quilz ont veu que iceulx hommes faisoiẽt/et chaussent les souliers/et ainsi chaussez et q̃lz ne peuent fuyr sont prins. ¶Ysidore. Le nõ singe est nom grec. Et est a dire presse es narines q̃ nous disons en frãcois camus. Dõt nous disons singes pource q̃lz sont camus/& ont la face orde.

¶De scorpione/ scorpion.
Chapitre.c.xxxbi.



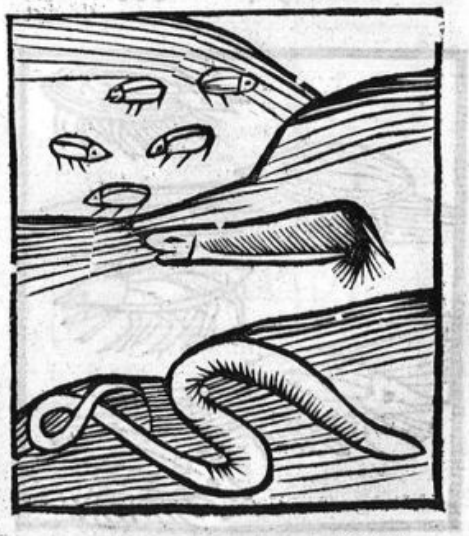
Scorpio. ¶Du liure des natures des choses. Le escorpion est dit auoir la face et visage souef & doulx/& blandissante quasi ainsi cõme vne pucelle: mais il a vng aguillon en sa queue recroquillee dont il picque & fiert celluy q̃ est prochain de luy/et fiert et picque oblicquemẽt & de trauers en gettãt son coup et venin. Et ne cesse par nul momẽt de excogiter & penser de trouuer les occasions de frapper & picquer ses prochains. On cuyde que a lhõme frappe dicelluy estre le remede de luy faire boire auec vin de la cendre de icelluy escorpion bruslé. Et est lescorpion celluy seul de toutes bestes q̃ corrõpent et font infection qui a queue. Il a deux aguillons ainsi q̃ dit Aristote/& vit de terre. Et si fait des oeufz ou printẽps/& semblablemẽt en autõne. Et font ces oeufz & engendrent petis vers de leur espece/lesquelz quant le pere les veult deuorer ilz sont deliurez dicelluy et affranchis pource que ilz se mettent dessoubz les fesses de leur mere. Se vng porceau noir est picque de lescorpion sans aucune doubte il meurt. Et le porceau qui est dautre couleur en eschappe aucunesfois/et non pas tousiours. ¶Ysidore. Lescorpion est vng ver terrestre/ et q̃ doit mieulx estre dit ver que serpẽt. ¶La glose sur sainct Luc. Veez cy dit elle. Nostre seigneur nous a dõne puissance de cheminer et marcher dessus les serpens & les escorpions. Et sont aucuns escorpions q̃ occultement & secrettement picquent de leur queue/et aucuns serpens qui appertement et visiblement blecent de leurs dentz. Et est leur aguillon venimeux qui est par derriere a craindre et a euiter.

¶Les operations de lescorpion.

¶Palladius. Aucuns dient et estiment que on peult faire fuyr les escorpiõs dune maison si on en bruslle & art aucuns diceulx au meilleu dicelle maison. ¶Auicenne au second canon. La saliue et crachat de lhomme ieun occist et tue les escorpions ¶Et aussi la raphane est aduersaire a lescorpion tellement que si on meet vne piece ou morceau de raphane dessus luy il meurt. ¶Et aussi leaue dicelle est a ce expperte et est plus forte. Et si lescorpion mord et aucun qui aura mange la raphane/il ne luy nuyra point ne ne fera dommage.

¶Auicenne au quart canon. La poincture et picqueure de lescorpion est guerye et curee par les choses q̃ sont dictes aux canons communs / et par leuapozation faicte auec sel et millet/et leurs semblables.

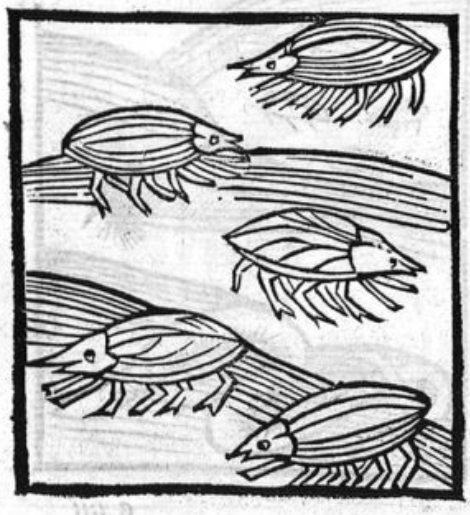
¶Da seta/serpens. Chap.c.xxxbii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 607 sur 855

Seta/ſimultas & ſolifuga. ¶Du liure des natures des choſes. Seta eſt vng ver ainſi que aucuns dient qui eſt ſerpẽt ainſi nõme et ayãt le nom pour cauſe de ſa choſe: car elle eſt treſdelyee & menue en la maniere de fil de ſoye / et eſt preſque de la longueur dung coulde. Et ſi eſt dur & blanc/ & ne differe en riẽs de lung bout & extremite a lautre & na point de teſte: mais ſe traine et rãpe dung coſte & dautre. Ceſtuy ver et ſerpẽt naiſt & ſe engendre en eaues corrõpues: mais non pas en celles qui ſont puãtes. Et eſt ſi dur q̃ a peine peult eſtre briſe et derompu auec le pied de la perſonne. Et eſt la force du venin de ceſte ſerpent ſi grande q̃ quant vng hõme en a prins en breuuage vng peu il le fait languir & deuenir a grãt maiſgreur & pourete iuſques a tant que par dur et cruel torment il laiſſe la vie et meurt. ¶Papias. Simultas eſt le ver proprement q̃ eſt en la teſte du mouton leql quant il ſe meult le fait reculer et regiber. ¶Ꝯ celluy meſme Papias. Simultas eſt vng ver q̃ eſt en la teſte de la beſte qui a cornes/ lequel ver leſ meult a ferir & frapper des cornes. ¶Yſidore. Solifuga eſt la beſte qui autremẽt eſt appellee muſaraneus. ¶Solinus. Sardinia ne eſt pas du gẽre des ſerpens: mais ce qui eſt trouue eſcript ſerpẽt es autres lieux eſt a entendre de ſolifuga laquelle rãpe occultement. Et par imprudẽce et ſecrettemẽt elle fait peſtilence et cõtagie ſur celuy quelle enuahiſt. Et contre ceſte peſtilence et morſure de ſerpens eſt conuenable lherbe appellee ſardonia/ laquelle croiſt moult es fleuues de fontaines.

¶Deſpoliatore colubri/ver.
Chapitre.c.xxxviii.



Spoliator ac ſtella colubri. ¶Du liure des natures des choſes. Spoliator colubri eſt vng ver de couleur dor qui a auſſi en lumbre verdeur. Et cõbien quil ſoit petit et ne ſoit pas fort touteſfoiis il decoit par ſubtilite & cautelle la couleuure & ſerpent deaue. Et de ce a prins le nom: car la ou il voit la couleuure couchee au hault en montant par deſſus la queue dicelle trãſcourt & va iuſques a la teſte. Et premieremẽt la aſſouage et adoulciſt quaſi cõme en la frotãt et puis apres par morſures il aſſault la chair dicelle. Et quant la couleuure eſt blecee elle ſen fuyt & le perſecuteur la ſuyt & pourſuyt en la picquãt & mordant de morſure mortelle iuſques a tant quil luy penetre les interiorites du cerueau/ & icelle morte il ſe ſaoule de ſa chair. Et eſt ceſtuy ver daucuns appelle le ver aure. Et dit ariſtote de ces vers aurez q̃ quant ilz ſont nez premieremẽt ilz ſont repeuz & nourris de leur pere & puis apres ilz demeurent moult de iours ſans mãger & demeurẽt ainſi ſans eulx remuer cõme ſilz eſtoiẽt mors. Et apres le trẽps preſix a nature ilz reuiuẽt & ſe lieuẽt promeuz et puiſſans de chercher paſture. ¶Du liure des natures des choſes. Le ver q̃ eſt dit et appelle figure de leſtoille eſt celluy q̃ reluyſt de nuyct cõme vne eſtoille & ne croiſt iamais ne ne biẽt ſinon par le temps de grandes pluyes et demonſtre a eſtre ſerenite. Et eſt ceſtuy ver de ſi grant froidure et ſi froit q̃ quant il touche le feu il le deſtaint cõme faict la glace. Et ſi la chair de lhõme eſt touchee de la pourriture dicelluy les cheueulx luy cheent/ & mue ce q̃ eſt touche en couleur verte Les vers ne habitẽt ne conuiennent point charnellement au faict damours/ & ny a en eulx ne maſle ne femelle.

¶De talpa/taulpe. Chap.c.xxxix.



Talpa. ¶Du liure des natures des choses. Talpa est dicte et nõmee en frãcois taulpe/et est vne petite beste noire et aueugle conioincte & orde & est corrõpue. Sa peau a moult de poilz & est moult souefue mais elle a couleur tresnoire. Elle habite & se tient en terre & vit de vers/ & quãt elle est affamee elle mangeue la terre. ¶Rudolphus. La taulpe est vne beste aueugle/laq̃lle ainsi q̃ on dit est cree et engendree de terre auec pluye. ¶Ysidore. La taulpe est ainsi dicte & nommee pource que elle est condampnee a perpetuelle aueuglete et ne auoir nulle lumiere. Elle na nulz yeulx et fouille touſiours la terre et digerist la terre & mangeue les racines qui sont dessoubz les bledz et herbes / et est la taulpe appellee des grecz afflata.

¶Les operations de la taulpe.

A ¶La taulpe bruslee & mise en pouldre & puis mise auec laulbin dung oeuf dessus la face est
B remede contre la lepre. ¶Le sang dicelle mis dessus la teste ou il nya nulz cheueulx les par
C force & faict reuenir. ¶Lacteur. On dit aussi que la cendre de la taulpe bruslee vault cõtre la fistule/cestassauoir pour cõsõmer et oster la
D pourriture dicelles. ¶Haly. Les grãdes souris nõmees taulpes/si elles sont mises dessus la picqueure de lescorpion elles la gueriſſent.

¶De thauro/thoreau. ✠Chap.c.xl.



Thaurus. ¶Du liure des natures des choses. Thaurus/cest a dire thoreau en frãcois/ est vne beste forte et robuste/et est assez paisible & doulce entre toutes autres bestes cõpaignables/fors et excepte auec celles q̃ par rauiſſement sont cõtraires & aduersaires auy autres. Les thoreaulx quant ilz sont assemblez ilz bataillent voluntiers & tresf continuellement lung cõtre lautre. Et quãt ilz bataillent ilz ont les langues extraictes hors la bouche et ne font riens des dentz ne ne mordent: mais tant seulement bataillent des cornes et ont le front fort et conuenable a toute bataille. Et sont sa teste et son col les plus fors membres de son corps/ et pour ceste cause ilz sont lyez a la charrue par la teste et au col comme les cheuaulx.

¶Les operations du thoreau.

¶Esculapius. Les cornes du thoreau font A
fuyr les serpẽs/et son sang les occist & tue/& si
oste & nectoye les taches & macules de la face B
¶Le fiel dicelluy mis auec miel & baſme cure
et gueriſt les vices & maladies des yeulx. La
graiſſe ou suif du thoreau mis auec reſine et
cire amolliſt toutes duretez. ¶Et la moelle E
dicelluy tẽperee auec vin cure et gueriſt ceulx
a q̃ les mẽbres tremblent. ¶Sa fiente espart D
et diſſoult les enfleures & duretez. ¶Auicẽne
Le fiel du thoreau proffite auy freſches vlce- E
res qui sont en laureille. ¶Et aussi prouffite
auy vlceres du fondement/& cõtre la douleur F
de la marris si dicelluy est faicte oingture.
¶Dyascorides. Le fiel du thoreau meſle auec G
le fiel de bouc gueriſt & cure ceulx q̃ sont malades de la maladie q̃ vient en la gorge appellee squinãcie. ¶Il gueriſt les playes cicatri- H
ces/et quãt il est meſle auec laict il appaiſe et
assouage les douleurs des aureilles / et faict
ceste chose mieulx quãt il est meſle auecques
laict de femme. ¶Le sang du thoreau est dya- J
foretique & malacrique. Il diſſoult & amolliſt
les duretez. Et quant il est mis en emplaſtre
il les gueriſt.

¶De tarendro. ✠Chapitre.c.xli.



Arandrus eſt vne beſte ainſi que dit Plinius de la grandeur dung beuf et qui a la teſte plus reſſemblable a vng cerf & a les cornes tameuſes et les ongles fendus en deux pars/et ſi eſt velue en la maniere dung ours. Et quãt il luy plaiſt elle fait ſa couleur ſemblable a la couleur dung aſne & a la peau de deſſus le col ſi treſdure q̃ on en fait armeures & poictralz. Et rend ſa peau de toutes couleurs darbres/ de fleurs/de fruictz & de lieux eſquelles couleurs quãt elle a paour elle ſe muce & abſconſe. Et pource eſt elle bien peu & a tard prinſe. Et doncques ceſte beſte mue les couleurs de ſa poictrine & ne ſe veſtẽt point dautre poil ſinon celles q̃ ſont en vnde et la beſte appellee licaon de laq̃lle on dit q̃elle a crins ſur le col Et eſt la beſte appellee thoe q̃ eſt du gẽre des loups plus prolixe en longneur & diſſemblable pource quelle a les cuyſſes plus courtes. Elle eſt legiere & vnelle au ſault & vit de proye & neſt point nuyſable a lhõme & ne mue point la couleur de ſon habit. Et eſt en yuer velue cõme vng ours & en eſte toute nue. ¶Lacteur Ceſte beſte que Plinius appelle tarãdre cuyde et eſtime eſtre celle q̃e ſelon Solin iay cy deſſus nommee parandre & cuyde eſtre le vice de leſcripvain dauoir mis.p.pour.t.mais quel le lettre y doit eſtre capitalle/ ceſt aſſauoir. p. ou.t.ien ſuis incertain.

¶De tayo/taiſſon. ☙Chap.c.xlii.



Tayus. ¶Du liure des natures des choſes. Tayus eſt vne beſte appellee en frãcois taiſſon qui eſt de la quantite et grandeur dung regnard/ & a les cuyſſes courtes & ne ſont pas pareilles a vng chaſcun coſte: mais ſont plus courtes au coſte ſeneſtre. Et pource eſt ce q̃ quãt il a les piedz du coſte dextre mis dedans les rayons q̃ les charrettes font il court treſfort & ainſi eſlongne ceulx qui le chaſſent et perſecutẽt. Il a la peau moult velue & aſſez aſpre tachee de poilz blancs & noirs. ¶Yſidore. Le taiſſon eſt vne beſte chãpeſtre ayãt le corps preſque de la grandeur dung regnard: mais il eſt de plus humble ſtature: car il a les iambes courtes/ et a le poil de couleur griſe & la peau fort dure & treſ ordre & les dentz agues. Et quãt il eſt chaſſe & moleſte des chiẽs ou dautres beſtes il ſe renuerſe et auec les dentz et les piedz il repugne et ſe deffend. Et dit on q̃e ceſte beſte taiſſon hait aucunemẽt le regnard & luy eſt contraire & ne font iamais ne ne preparẽt les regnardz foſſes pour eulx: mais occupẽt par deception et fraulde la foſſe du taiſſon: car quãt il ſcait que le taiſſon eſt yſſu de ſa foſſe il ſenba a lentree dicelle & y fait ſon ordure/ & ainſi quãt le taiſſon laiſſe ſa foſſe & maiſon pour cauſe de limmundice et ordure le regard loccupe/ et le taiſſon en fait vne autre en vng autre lieu.

¶Les operations du taiſſon.

¶Du liure des natures des choſes. La graiſſe du taiſſon ſe augmẽte quant la lune croiſt/ et ſi ſe diminue quãt elle deſcroiſt ſi q̃ ſil eſt occis la lune faillie on ne trouue point de graiſſe en luy. De ceſte graiſſe de taiſſon ſont confitz et faitz ongnemens par leſquelz ſont appaiſees & oſtees les douleurs des reins et les bleceures des membres. Et eſt vne choſe merueilleuſe q̃ ceſte beſte cõbien que en vne partie elle ſoit medicinable toutesfois ſa morſure eſt ſouuenteſfois treſgriefue et dõmageable: mais la raiſon de ce eſt: car quãt elle eſt vne elle mangeue les vers appellez ſcrabrotz et autres beſtes qui rãpent deſſus la terre & q̃ ſont venimeux/ & pource elles enuenimẽt ſes dẽtz. ¶Eſculapius. Ceulx q̃ ont les fieures quãt ilz ſont oingtz de la graiſſe du taiſſon gueriſſent & ſont curez dicelles. Le cerueau dicellui taiſſon cuyt auec huylle cure & gueriſt toutes douleurs. ¶Et les genitoires dicellui cuytz auec miel & mangez enflambent luxure et aguillonnent a atouchement charnel.

¶De tragelapho. ☙Chap.c.xliii.

Tragelaphus et tragetida. Yſidore. Ceſte beſte nommee tragelaphus eſt ainſi nommee du grec/ laquelle combien quelle ſoit dune meſme eſpece du cerf/ toutesfuoyes elle a les eſpaules velues comme vng bouc et longue barbe au menton comme vng bouc. Et ne ſont point ces beſtes



ailleurs trouuees que enuiron la region appellee phaside. ¶ Plinius. Ceste beste tragelaphus est vne beste de la mesme espece de la beste q̃ on appelle tragelaphon q̃ est a dire cerf/ differente tant seulement a icelle en ce q̃ elle a la barbe et les espaules velues ainsi que vng bouc/ ⁊ ne naist point ailleurs que enuiron le lieu appelle phasin amnem. ¶ Helinandus au.xi.liure. Tragelaphus est vne beste quasi dicte cerf bouc: Car trages en grec/ cest a dire bouc en latin / et laphos est a dire cerf. Et est vne beste semblable en quantite et forme au cerf: mais elle a les espaules pelues cõme vng bouc. ¶ Du liure des natures des choses. Tragodita est vne beste laquelle entre autres bestes ses cornes abaissees et son col de trauers paist affin que elle soit mieulx veue detrencher lherbe ainsi prinse et attraicte a sa bouche que la prẽdre par la maniere que font les autres bestes. Elle a les cornes longues pendãtes du hault de la teste ⁊ des maschouetes iusques a terre qui lempeschent de paistre selon la maniere des autres bestes.

¶ De terredinibus/ vers.
Chapitre.c.xliiii.

Terredo. ¶ Bartholomeus au liure des ꝓprietez des choses. Terredines sont vers q̃ mãgeuent le boys ⁊ sont appellez des grecz les vers des boys/ pource que ilz le mangeussent en le tenant/ et sont engendrez de lhumeur corrompue qui est soubz lescorce du boys et en la moelle des arbres. Et par especial quãt ilz sont couppez et plantez en tẽps q̃ a ce faire nest pas cõuenable ne opportun/ ⁊ ce est quãt la lune est plaine: car adonc on ne doit point coupper les arbres: car les humeurs qui sont obeyssans a la lune sont en leur force en tous corps ⁊ ne les peult nature gouuerner: mais se corrompent et tournent en pourriture. Et ainsi doncques ces vers appellez terredines q̃ sont vers des arbres sont molz en leur substance et si mangeuent et corrodent les boys tresdurs et les rendent en pouldre plus menue et plus subtile que on ne pourroit faire a vne lyme.



¶ De tynea/ ver nomme taigne.
Chapitre.c.xlv.



Tynea. ¶ Bartholomeus au liure deuantdit. Tynea est vng ver qui mangeue les robes ⁊ est appelle en frãcois taigne. Et est appelle tynea pource q̃l se tient au drap en le mãgent/ ⁊ est engendre de la corruption du drap ⁊ des robes ⁊ vestemẽs/ quãt le drap ou robes ont este trop longuemẽt encloses sans mettre a lair. Le ver mangeue la

robe & la ſuperficiete du drap ſi ſubtilement q̃ on ne ſen appercoit point / et cõbien q̀l ſoit beſte ſenſible/toutesfois il ſe muce dedãs la ſubſtãce du drap/tellemẽt q̃ on ne le peult veoir & q̃ a peine ſe pmet iamais eſtre veu des yeulx.

¶ Les operations de la taigne.

A ¶ Les vers taignes fuyẽt les choſes ameres et ayment celles qui ſont de bõne odeur et ne vienent pas voluntiers aux robes q̃ ſont garB nies & couuertes de telles choſes. ¶ Et pour ce on met entre les robes et dedãs les coffres les fueilles de laurier/ du cedre & du cypres et elles ne ſouffrẽt ne ne permettent pas icelles robes ou liures eſtre mãgees et corrõpues diL ceulx vers. ¶ Cõſtantin. Il eſt aucune rõgne en la teſte laquelle pour cauſe de ſa tenacite & adherence eſt dicte taigne/de laquelle cherche cy apres en la table des maladies comment & en quelle maniere on les peult querir.

¶ De tyro/ſerpent. ☞ Chap.c.xlviii.



Tyrus. ¶ Du liure des natures des choſes. Tyrus eſt vne ſerpẽt qui habite es parties de hierico enuiron les lieux frequentez & habitez dentour le fleuue Jourdain. Et eſt ceſte ſerpent contraire et moleſte aux oyſeaulx & aux beſtes/& par eſpecial aux oeufz des oyſeaulx leſquelz elle mangeue auec iceulx oyſeaulx. Et quant la chair de ceſte ſerpent eſt confite auec aucunes choſes meſlees et adioinctes elle expelle & degette tout venin mortel/laquelle confection ilz diẽt eſtre tiriacle. Et diẽt aucuns ceſte ſerpent denant la paſſion de Jeſuchriſt nauoir point de remede/ et quelle eſtoit grandement contraire & ennemye des hõmes Et q̃ celluy iour de la paſſion Jeſuchriſt vne dicelles ſerpens entour les parties de Hieruſalem par fortune fut prinſe & fut pendue en la croix au coſte de Jeſuchriſt/et q̃ des icelluy iour tout le gẽre de ceſte ſerpẽt print vertu cõtre tout venin. ¶ Lacteur. Tyrus eſt dit eſtre tout vng a la vipere & eſt vne meſme ſerpent: car les aucteurs de medicine quãt ilz parlent de la chair de ſerpẽt ou de confire tiriacle font bien peu de mẽtion ou nen font point de ceſte ſerpẽt tyrus ſur ce nom: mais ſur le nom de la vipere & eſt a la denominatiõ de ce nom tyrus appelle & dit tiriacle celle cõfiture & medicine.

¶ Les operations de tyrus.

¶ Auicenne au.v.canon. Le tiriacle qui deliA ure de la mort eſt le plus noble de toutes medicines cõpoſees pour cauſe de la multitude de ſon ayde & ſecours/& par eſpecial es venins q̃ ſont des poinctures ou morſures des ſerpẽs et de leſcorpion et du chien enrage. ¶ Du liB ure des natures des choſes. Le tiriacle qui eſt confit auec aucunes choſes & a icelles eſt adiouſte de la chair de la ſerpent tyrus/deſtaint et expelle tout venin: mais contre le venin de celle ſerpent tyrus il ny proffite riens.

¶ De tigride/tigre. ☞ Chap.c.xlviii.



Tigris. ¶ Yſidore. Tigris eſt ainſi appellee pource quelle fuyt & court comme vng oyſeau ou ſayette/et la nomment ainſi les Perſiens/ et ceulx de ynde lappellent ſagita. Et eſt vne beſte tachee & diſtincte de diuerſes & variables taches et eſt en force & en legierete merueilleuſe. Et par ce nom tigris le fleuue du tigre eſt appelle pource q̀l court plus fort & eſt plus violant que tous autres fleuues et rinieres. Et croiſſent ces tigres le plus en hircanie et les plus grans qui ſoyent. ¶ Phiſologus. Le tigre eſt vne beſte treſcruelle et treſforcenee et qui for-

cenne de rage incomparable. Et meſmement quãt elle ſuyt les veneurs q̃ ont prins et emportent ſes faons. ¶Plinius. Les faons du tigre leſquelz ſont touſiours grans quant ilz ſont prins du veneur et de celluy q̃ les guette et eſpie ilz ſont touſiours tous prins & rauys.

¶De tortuca et taranta/ſerpens. ☙Chapitre.c.xlviii.



TOrtuca et taranta. ¶Du liure des natures des choſes. Aucuns veulent que ceſte beſte appellee tortuca qui eſt a dire en frãcois tortue ſoit du gẽre des ſerpens. Elle na point de venin durãt ſa vie: mais apres ſa mort elle eſt venimeuſe: car ainſi que dit Ambroſius ſi aucun apres q̃ elle eſt morte paſſe et chemine deſſus ſes reins le pied nud incontinent il eſt infect et frappe de venin/et eſt vne beſte qui a deux piedz et qui a la teſte ainſi comme vng crapault et la queue comme vng eſcorpion et eſt couuerte de deux eſcailles qui ſont en facon deſcuelles et qui ſont treſdures et fortes/ dedãs leſquelles elle ſe retraict et cloſt/ſi que difficilemẽt et a peine on la peult dedãs tuer/ combien que on frappe deſſus de treſgrans coups. Elle faict des oeufz ainſi comme vne geline: mais ſes oeufz ſont mauuais & nuyſables a mãger. Et ainſi que dit Ariſtote la tortue femelle na que vne voye et yſſue pour degetter ſes ſuperfluitez/cõbien quelle ait vecie qui eſt contre la nature de toutes beſtes qui ont plumes ou eſcailles ou eſcorce: car toutes ces beſtes nõt point de vecies. ¶Lacteur. La tortue eſt dicte et nommee lymacon: car en la maniere de lymacon dedans vne cauerne et foſſe elle eſt couuerte de couuertures & eſcailles. Et ſont de ces tortues pluſieurs: car il eſt vne tortue deaue de laquelle ia eſt dit. Et en eſt de terre q̃ ſont dictes chãpeſtres & ne ſõt point ceulx cy venimeuſes: mais ſont mangees des hõmes. ¶Phiſologus. Tarantes ſont ſerpẽs de petite quantite et grandeur. Et quant aucuns ſont picquez et mors dicelles ilz ont vne vehemẽte angoiſſe et douleur. Et ſe il ne leur eſt aydé et ſecouru de tiriacle ilz meurent aucuneſſois en grant langueur et triſteſſe.

¶De trogodices. ☙Chap.c.xliv.



TRogodice. ¶Albert au liure des natures des beſtes. Trogodices ſont beſtes q̃ ont les cornes treſlongues deſcendãs depuis la teſte par deuãt les mãmelles iuſques a terre/& ont le col treslong. Et pource quant elles ont le col courbe & flechy en longueur la teſte et les cornes miſes a terre ſi que tout le front giſt a terre prennent leur paſture contre la maniere et facon de toutes autres beſtes: Car autrement elles ne peuent paiſtre pour cauſe de la longueur de leurs cornes/& pource ne peuent paiſtre ne prendre ſinon les herbes longues/ et q̃ ſont veues plus conuenables a eſtre trenchees q̃ de mordre icelles a la racine/ ainſi que font les autres beſtes.

¶De vacca/vache. ☙Chap.c.l.

VAcca. ¶Ariſtote. Vacca qui eſt a dire en francois vache eſt vne beſte paiſible et de petite iracunde et courroux/ mais elle eſt de moult grande fatuite et folie. Les reins de icelle au regard et a la veue ſont quaſi cõme compoſez de pluſieurs petis reins Et a pluſieurs ventres affin que les vſages de la viande ſe acompliſſent / et ce q̃ eſt diminue dicelle viande pour cauſe de la digeſtion

©BIUM



a vng ventre apres lautre. Le premier ventre donc recoit la viãde crue. Le secõd prent icelle viande digeree/ ⁊ le tiers la recoit ia melioree pour la digestion/ ⁊ le quart la prent et recoit bien digeree. Les cornes de la vache si elles sont chauffees se declinẽt de toutes pars. Et sont les cornes des femelles plus fortes que celles des masles.

¶Les operations de la vache.

A ¶Auicẽne au second canon. Le fiel de la vache est plus fort q̃ les fielz de toutes autres
B bestes a quatre piedz. ¶Ilz est mis es emplastres contre les playes q̃ sont herisipiles ⁊ de vehemente douleur. Les cuysses de la vache/ cest a dire les os des cuysses bruslez retiẽnent le flux de sang ⁊ les solutiõs ⁊ cours du vẽtre
C ¶La fiẽte de vache est des choses q̃ sont donnees a ceulx q̃ ont douleur au poulmon ⁊ aux ptisiques ⁊ a choses semblables. Et est dicelle faicte emplastre cõtre passiõ scitiaque. Et aussi quant elle est mise auec vinaigre dessus les gratelles ⁊ epicures chauldes elle les guerist et oste. Et aussi est cõuenable aux apostumes
D qui viẽnent derriere les aureilles. ¶Quãt du cuyr de vache auec vinaigre sont oingtes les dartres ⁊ rõgnes q̃ se escorchent q̃ sont dessus le col de la personne quãt elles ne sont pas de
E grande profundite/ ce les guerist. ¶Et semblablement icelluy cuyr auec miel ⁊ vinaigre mis dessus les playes y est moult proffitable. Et quãt il est brusle et en est faicte lessiue et dicelle en est la teste lauee ce vault pour la nectoyer ⁊ curer des lendes. ¶Haly. Le sang de
F vache mis dessus la playe restraint et estãche
G le sang. ¶Aristote. Les cornes de vache si elles sont chauffees elles se declinent de coste ⁊ dautre ainsi quil est dit/ ⁊ si elles sont oingtes auec huylle et poix elles vallent et proffitent contre la nuysance et douleur des piedz/ ⁊ aussi contre la douleur ⁊ empeschemẽt qui vient de la froidure de la neige. ¶Plinius au. xxviii. liure. Aussi le gisier de la vache est proffitable a ceulx qui ont douleur ciliaque ⁊ aussi a ceulx qui sont malades du flux de ventre appelle dissinterie. H

¶De veruice/ mouton non chastre.
Chapitre. c. l.



Veruex. ¶Du liure des natures des choses. Veruex/ cest a dire mouton/ et est appelle veruex pource q̃l a grãt force ⁊ vertu. Il a les cornes reployees en la maniere dung cercle desq̃lles il sefforce de deffendre ses brebis ⁊ troppeau/ ⁊ par naturelle fureur il frappe la terre du pied droit quant il se courrouce ou sespouẽte ou craint/ ⁊ ce par especial ou tẽps damours. Il se repose ⁊ gist par lespace de demy an dessus vng coste/ et lautre demy an sur lautre coste ¶ysidore. Veruex est ainsi appelle ⁊ nõme pour les forces q̃l a pource q̃l est plus fort q̃ les autres brebis ou pource quil est masle ou pource q̃l a en la teste des vers/ par le demangeuemẽt desquelz esmeuz hurtent lung contre lautre ⁊ en bataillant se fierent auec grande impetuosite.

¶Les operatiõs du mouton non chastre. A
¶La graisse du mouton non chastre a pareille ⁊ semblable vertu q̃ celle du porceau. ¶El B le cure ⁊ guerist proffitablemẽt les causes steriques ou du fondement/ ⁊ si proffite a ceulx q̃ sont bruslez de feu. ¶Le fiel du moutõ non C chastre mis ⁊ enueloppe dedans de la laine/ ⁊ puis mis dessus le nõbril dissoult ⁊ amollist le vẽtre. ¶La fiẽte dicelluy mouton auec vinai- D gre mise en emplastre dessus les taches ⁊ ma-

cules noires de la face et du corps les oste et amende / et si oste les clouy qui naissent au corps. ¶Et quant elle est mise dessus le feu sacre elle le gueriſt et cure / et aussi quant elle est mise auec cire et huylle elle medicine & gueriſt les bruſleures & combuſtions de feu.

¶De Besontes. ❧Chapitre.c.lii



Besontes. ¶Albert au liure des beſtes. Besontes est vne beſte ſemblable a vng beuf ayant le col ſayeux et velu / et crins ainſi cõme vng cheual. Laquelle beſte est tant plaine de pertinacite & crualte q̃ quant elle est prinſe a peine peult estre appriuoyſee et domptee.

¶De Vitulo / Veau. ❧Chp.c.liii.



Vitulus. ¶Yſidore. Le veau et la velle ſont ainſi appellees pour cauſe de la verdeur et ieuneſſe de aage ainſi cõme est vne vierge et ieune fillette. Et pource la velle est ainſi nõmee pource q̃ elle est petite et non pas encores en enfance: car celle q̃ est en enfance est dicte & nõmee ieniſſe ou vache. Et est dit nõme le veau iouuenceau pource que il cõmence a ayder a luſage des hõmes en labourant la terre. Ou pource q̃ les hõmes payens et gentilz ne ſacrifioyent point aux dieux ſinon les iouuẽceaulx / & iamais ne ſacrifioyent les thoreaulx: car es ſacrifices eſtoit auſſi cõſidere & regarde laage. ¶Ariſtote. Les veaulx apres ce quilz ont vng an ſont cõuenables et propres a chaſtrer / et les fault en celluy tẽps chaſtrer ou autremẽt ilz ſerõt petis. Et ceulx qui ſont chaſtrez viuent moult longuement.

¶Les operations du veau.

¶Plinius au.xxviii.liure. Les moelles de toutes beſtes mollifient / paremplisſent et eſchauffent: mais entre toutes les autres moelles la plus louable est celle de veau. ¶La graiſſe du veau miſe et compoſee auec ſel est dicte et louee treſvtile aux vlceres de la teſte. Et ſi vault et prouffite aux podagres et aux maladies des orteilz et doidz. A B

¶De vipera / ſerpent. ❧Chap.c.liiii.



Vipera. ¶Auicenne. Les viperes ſont ſerpens qui ont les teſtes larges et plaines et le col menu et moult ſubtil / deſquelles leſquelz ſont courtes q̃ font en leur allee & mouuement tumulte et ſon. Et ſont prinſes des medicins en la fin du printẽps & au cõmencement de leſte affin q̃ diceles ilz facent et confiẽt les cõfections & medicines appellees trociſces. Mais toutesfois toutes les viperes ne ſont pas a ce conuenables ne propices: mais ſeulemẽt celles q̃ ſont blondes et de la ſemẽce de celles q̃ ſont blondes. ¶Auſſi luy meſmes

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 615 sur 855

Auicẽne au ſecond canon. Les ſerpẽs dictes et nõmees Viperes apres lyuer paſſe ſortent & yſſent de leurs foſſes et cauernes/& adonc ilz frotent leurs yeulx deſſus lherbe appellee fenoil affin q̃lles recouurẽt la Veue et ſoyẽt enluminees. Et cõtre la morſure du celle ſerpẽt Vipere eſt proffitablemẽt miſe deſſus lurine de lhõme/et par eſpecial deſſus la morſure de la Vipere qui ſe tient es pierres & eſt petroreuſe.

¶Du liure des natures des choſes. De la ſerpẽt appellee Vipere dit le philoſophe nõme philologus q̃lle a face humaine iuſq̃s au nõbril/ et depuis icelluy nõbril iuſques a la queue a la figure de la ſerpent nõmee cocodrille. Et a la Voye & conduyt digeſtible auſſi cõme le pertuys dune aguille/ et pource a la couſtume et maniere des autres Viperes ne peult cõcepuoir ſinon ſeulement par la bouche.

¶Les operations de la Vipere.

A ¶Dyaſcorides. La graiſſe de la Vipere gueriſt & cure les ſuffuſiõs & obſcurtez des yeulx quãt elle eſt meſlee auec cedria par egal poix et auec miel aquatique & Vieille huylle/& quãt dicelle graiſſe ſont oingtes les aeſles de q̃lque oyſeau elle empeſche et garde de Venir le poil

B et la plume. ¶Du liure des natures des choſes. Les Viperes ainſi q̃ dit plinius ſont bõnes et Vallables cõtre toutes morſures & picqueures de toutes ſerpẽs. La peau & Veſture dicelle Vipere q̃lle laiſſe & gette quãt elle ſe renouuelle cuyte en Vin medicine & gueriſt les douleurs des dentz et des yeulx. Et ſi gueriſt et oſte la graiſſe et ſuif dicelle les obſcurtez des yeulx.

¶De Vnicorno/licorne. ✠Chap.c.lb.



Vnicornus et Varius. ¶Yſidore. La licorne eſt Vne petite beſte: mais elle a grant force en ſon corps/et ſi a ſelon ſa grandeur les cuyſſes courtes Elle ne craint point le fer & ſi ſe tiẽt & habite es haultes mõtaignes & lieux deſers ainſi que cy deſſus a eſte plus amplement dit ¶Yſidore. Varius eſt Vne petite beſte du gẽre de la beſte appellee pirolus q̃ eſt a dire en françois eſcureul Vng peu plus grãde que neſt la muſtelle. Elle habite & ſe tiẽt ſur les arbres & y fait ſes faõs. Elle eſt nõmee par nom cõuenable ſelon ſa facon/car elle eſt Variee de couleurs/ ceſt aſſauoir au Vẽtre blanche et ſur le dos a couleur cẽdreuſe qui eſt belle au regard et bien conuenable/ et eſt la peau dicelle miſe et attribuee par aornement es Veſtemens des hommes & des femmes/& ſi eſiouyſſent et glorifient. Et toutesfois icelle petite beſte ne ſe glorifie point en ſa propre peau/ ne auſſi en autre eſtrange.

¶De Vro/ beuf ſauuage.
✠Chapitre.c.lbi.



VRo. ¶Yſidore. Les beſtes appellees Vri ſont beufz ſauuages q̃ ſont ſi treſ fors quilz eſlieuẽt les hommes tous armez de leurs cornes / et arrachent les arbres. ¶Luy meſmes yſidore. Les beſtes ſont appellees Vri pour cauſe des mõtaignes ou elles habitent & ſe tiẽnent appellees põtoy orion q̃ ſont en germanie/et ſont beufz ſauuages q̃ ont les cornes ſi grãdes et ſi larges que pour la nobleſſe de leur capacite ſont faictes dicelles eſtuys & protectoires des aornemẽs des tables des roys et princes. ¶Helinandus au.xxbi.liure. En la foreſt nommee

hircinie q̄ est en germanie habitent les bestes nommees vri. Et sont de la grandeur presque de lelephant/ et en espece et couleur et figure dung thoreau. Elles sont de grande force ⁊ de grande legierete ⁊ ysnellete/et ne espargnent ne ne pardōnent a hōme ne a beste q̄lz voyent. Et les prennent les hōmes en faisant fosses subtiles cōme pieges/et puis les tuent quant elles sont cheutes dedans et prinses.

¶ De vrso/ours. ✠ Chapitre.c.lviii.



VRsus. ¶ Du liure des natures des choses. Lours est ainsi dit quasi cōme ourdi ⁊ tissu au ventre: mais p dessus et par dehors est cōplet. Et ce pour cause quil gette et faonne ses faons imparfaitz / et sont ainsi cōme vne piece de chair/⁊ en les leschant de la langue les forme et figure. Et est lours vne beste cruelle et trop difformee et laide de mēbres. ¶ Aristote. Lours est vne beste qui a dentz dessus ⁊ par dessoubz vng vētre/⁊ apres le ventre vng petit ventre appelle intestinus/ ainsi cōme a le loup. Et sont aucunes bestes qui ont le vētre plus grant/ainsi cōme sont le porceau et lours. Il est chose manifeste que lours sauuage ⁊ champestre se muce en yuer. Mais assauoir mon se il faict celle chose pour cause de la froidure ou pour autre chose/ cest vne question ailleurs determinee. Et sont les ours masles et femelles en celluy tēps dyuer et q̄ ainsi longuemēt ont este mucez tresgrasses si q̄ a peine ilz se peuent remuer ne mouuoir. ¶ Ysidore. La teste de lours est tresmauuaise/vicieuse ⁊ debile: mais il a vne tresgrant force es bras ⁊ es reins/⁊ si se dressent ⁊ eslieuent debout aucuneffois ⁊ vont sur les piedz de derriere. ¶ Ambrosius. Nature a dōne auy ours le col estroit: car ilz ne paissent pas les herbes en terre: mais mangeussent les chairs des bestes. ¶ Alexandre. Lours en vsant de aucune murmure ⁊ bruyt succe ses piedz ainsi cōme se il y trouuoit aucun nourrissement. ¶ Solinus. Les ours ne se couplent pas ne conioignent au fait de nature ensemble cōme les autres bestes a quatre piedz: mais le font lūg ⁊ lautre embrassez en la maniere des gēs. Et sont en amours au commencement dyuer/ et ainsi lyuer les suscite et esmeult au desir de luxure. Et puis apres quilz sont conuenuz ⁊ couplez ensemble cōme par maniere dhōneur secret les masles departent et separent/et sen retournent et entrent en fosses separees des fosses des femelles / et au. xxx. iour apres la femelle faict ses faons et sen deliure.

¶ Les operations de lours.

¶ Ysaac. La chair de lours est tresvisqueuse et inobediente a la digestion/et si dōne vng tresmauuais nourrissemēt. Et appartiēt plus a medicine q̄ a viande ⁊ nourriture. ¶ Phisologus. Le fiel de lours est chault ⁊ sec/ et vault cōtre le mal dōt lon chet appelle epilencie/ et aussi cōtre paralisie. Et doit estre oste le fiel ⁊ separe du foye auec sa petite peau ⁊ follicule/ et ainsi pēdu ⁊ deseiche/et se peult garder par deux ans. ¶ Esculapius. Si tu arraches les yeulx de lours et puis tu les lyes dessus le bras gauche de celluy q̄ a les fieures quartes elles se appaisent ⁊ assouagent. ¶ Auicenne. La graisse de lours est bōne ⁊ proffitable contre le flux ⁊ decheemēt des cheueulx de la teste quāt ilz cheent q̄ est celle maladie nommee alopicie. ¶ Dyascorides. On dit q̄ la graisse de lours fait croistre les cheueulx ⁊ engarder quilz ne cheent. Et est medicinable et proffitable le fiel de lours cōtre epilencie et le mal dōt on chet quāt il est prins ⁊ beu/ ou mis en electuaire. ¶ Et aussi quāt il est enuelope en de la laine ⁊ mis dessus le nōbril des petis enfans il leur dissoult ⁊ amollist le vētre. ¶ Lacteur. Ainsi cōme dessus est dit selon plinius. Les ours les. viii. premiers iours sont fort endormis et pressez de grief somme/et adonc ilz se engraissent merueilleusement. Et ceulx cy sont conuenables et propres en medicine. ¶ Et sont les graisses dceulx conuenables contre la cheute et fluement des cheueulx.

¶ De vncia. ✠ Chapitre.c.lviii.

VNcia. ¶ Ysidore. Vncia est vne beste tres cruelle/⁊ nest point plus grāde ne plus haulte q̄ vne chienne: mais elle est plus longue de corps / et si hayt moult les chiens.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 617 sur 855

©BIUM



Elle ne mãgeue pas sa proye se elle ne la porte en q̃lque hault lieu: mais quant elle vient a vng arbre elle la porte au pl⁹ hault rameau dicelluy ⁊ en soy pẽdant a icelle proye la mangeue. Et quant aucun a este blece dicelle beste elle estant en ardeur et chaleur de luxure les souris viennent sur icelluy blece ⁊ pissent dessus et apres il meurt. Et si fut autresfois vng homme qui fut blece et naure dicelle beste/ et puis se fist porter en la mer et soy tenir par la barbe/ et adoncques les souris vindrẽt en la mer affin quilz peussent venir et attaindre a icelluy: mais elles ne peurent paruenir pour cause de la mer. Et est le fiel de ceste beste mortefere et venimeux.

¶De vulpe/regnard. ✱Chap.c.lix.



Vulpes. ¶ysidore. Le regnard est vne beste deceptiue/ tricherre et frauldu-leuse et a la peau moult velue et pleine de poilz moult longs et la queue grande. Et dit on que iamais le regnard ne fait fosse ne cauerne pour soy mettre ⁊ absconser: mais occupe et prent la fosse du taisson cauteleusement ⁊ par deception: car quant il scait le taisson estre yssu et hors de sa fosse/ adonc le regnard y va/ et a lentree dicelle fait son ordure et fiente. Et ainsi pour cause de limmundice et ordure le taisson la laisse et sen fuyt et en fait vne autre/ ⁊ le regnard adonc occupe icelle fosse ⁊ lieu. Les veneurs suyuẽt et chassent le regnard pour cause de sa peau ⁊ non pas de sa chair: car elle est inutile et non vallable.

¶Aristote. Le regnard est subtil ⁊ ingenieux et deceuant les autres bestes/ et est plein de mauuaises oeuures. Il a la verge virile de os et fait loeuure de nature couche en terre. Lours et loyseau appelle lyrolros bataillent auec leurs ongles crochus contre le regnard/ pource quilz mangeussent sa chair. La serpẽt appellee tyrus ⁊ le regnard sont amys ensemble/ et demeurent ensemble en la terre en fosses et cauernes. Et loyseau appelle vaultour apprehende le regnard et luy est contaire.

¶Ambrosius au liure appelle hexameron. Le regnard est vne beste qui est digne de estre haye pour cause de sa rapine/ et est vile et desprisee pour cause de son enfermete/ et si est paresceuse et moult subtile de son salut quant elle est po⁹ suyte ⁊ guettee des autres et estrãges bestes. ¶Du liure des natures des choses. Le regnard est vne beste puante/ et mesmement en la bouche/ et aussi en la partie de derriere. Le peril de mort en icelle apparoissant/ il prent et mangeue le ius qui flue et yst de larbre appelle pin/ et ainsi recouure sa sante et salut et eslongne le terme de sa vie.

¶Constantin. Le regnard quant il a fain pour langoisse (ainsi que on dict) abaye ainsi que vng chien. Et quant il a fain et il ne trouue que manger/ il fainct estre mort et se couche sur la terre a lenuers/ et tire sa langue hors de sa bouche/ et adoncques les oyseaulx q̃ cuydent icelluy estre mort indiscretz descendẽt dessus luy pour manger ainsi comme dune charongne et beste morte/ et icelluy regnard qui a la bouche ouuerte les prent et les deuore et mangeue.

¶Les operations du regnard.

¶Haly. Sile regnard est cuyt auec huylle A doliue celle huylle proffite contre les durtez ⁊

neux q̃ se font pour cause de goutte artetique
B ¶La graisse du regnard fondue auec huylle
yreos medicine ⁊ guerist les douleurs des au=
C reilles et des dentz. ¶Auicenne. Le regnard
cuyt en eaue ⁊ puis apres mãge proffite gran
dement contre la douleur des ioinctures. Et
quant la graisse dicelluy est mise ⁊ distillee en
laureille elle en oste et appaise la douleur.
D ¶Et est icelle graisse moult cõuenable ⁊ eua
cuable a celle chose. ¶Et aussi le poulmon
E dicelluy deseiche proffite moult a ceulx q̃ ont
courte alaine ⁊ sont asmatiq̃s. Et est la peau
du regnard plus chaulde q̃ nulle peau de au=
tres bestes/⁊ de celle peau se aydent ceulx qui
sont refroidis ⁊ amoistis pour cause de sa dis=
F solution ⁊ resolution. ¶Les genitoires du re
gnard sont chaulx au premier degre et humi=
des en icelluy/⁊ en iceulx ya humidite super=
G flue. ¶Ilz vallent et prouffitent contre pas=
moison/⁊ aussi cõtre la maladie appellee the=
tanus q̃ sont es parties de derriere pour cause
de paralisie. Et aussi augmente et accroist le
desir ⁊ vouloir de luxure ⁊ de libidineusete.

¶De ybice. ✠Chapitre.c.lx.



Ybex. ¶Plinius au.viii.liure.ybices sont
bestes q̃ sont du genre des chieures/⁊ les
quelles sõt de merueilleuse legierete a la cour
se et de grande ysnellete / combien que elles
soyent chargees de grãdes ⁊ pesantes cornes
en la teste ꝑ lesquelles elles se pẽdent ⁊ tour=
noyẽt cõtre les pierres ⁊ rochiers pour mõter
dune mõtaigne en lautre ⁊ se eslieuẽt dessus
treslegieremẽt et subtilemẽt. ¶Du liure des
natures des choses. ybex est vne petite beste
treslegiere q̃ est chargee en la teste de cornes
tresgrandes. Elles se tiennent et habitent es
prez ⁊ y font leurs faons ⁊ petis cheureaulx.

¶De ychneumon ✠Chapitre.c.lxi.



Ychneumon et ypotamus. ¶ysidore.
ychneumon est vne beste ainsi appel=
lee en grec pource que par son odeur
elle congnoist les bõnes et salutaires
viandes et laisse les venimeuses/ de laquelle
beste dit le docteur dracontius q̃ elle expelle et
degette de soy toute la force de tout venin. Et
est aussi icelle beste appellee suillus pource q̃
elle a soyes ainsi comme vng porceau. Elle
poursuit et persecute aussi les serpens. Et
quant elle bataille contre laspic elle dresse et
eslieue la queue / laquelle laspic craint et sen
contregarde quasi cõme en la menassant. Et
quãt il se transfere et mect toute sa force pour
vaincre icelle il se corrompt ⁊ destruit. ¶Ari=
stote. Quãt ceste beste ychneumon voit la ser
pent qui est appellee hascos elle ne bataille
point contre icelle iusques tant q̃ elle aye crye
a ses compaignes pour auoir ayde et secours.
Et pource q̃ elles craignent la morsure de la
serpent elles entrent dedans leaue et puis a=
pres se frotent en laraine et sablon et apres
viennent batailler cõtre la serpent. ¶Du li=
ure des natures des choses. La beste appellee
ypotamus naist en terre/ cõbien q̃lle soit puis
sante dedãs les eaues aussi bien q̃ en la terre
et si tient et habite. Elle a la queue tortue et
recroquillee ⁊ les dentz chatouilleuses /et a le
dos ⁊ le hãnissement pareil au cheual. De la=
quelle cy dessus a este plus amplemẽt parle.

¶De ydra/serpent. ✠Chap.c.lxii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 619 sur 855





Ydra. ¶Yſidore. ydra eſt dit eſtre vng dragon ayant moult de teſtes/comme fut celluy qui fut trouue en la prouince de arthadie ou lieu appelle Lerna palude. Et eſt appelle en latin eycedra pour ce que quant on luy auoit couppe vne teſte il en croiſſoit au lieu dicelle trois autres: mais ceſte choſe eſt fable: car il eſt certain que ydra fut vng lieu eaueux dont yſſoit moult deaue et quāt on eſtoupoit vng ruyſſeau & ſource di celluy il en yſſoit pluſieurs autres / leql lieu Hercules deſeicha & eſtoupa les ſources & conduitz de leaue. Et eſt ydra dicte de ce nom aqua q̄ eſt a dire eaue: car ydros eſt vne ſerpent deaue de laquelle les picqueures et morſures font enfler ceulx q̄ en ſont moꝛs. Et ſont aucūs qui lappellent morbus boum pource que cōtre la morſure dicelle eſt remedie par la fiente du beuf. ¶Du liure des natures des choſes. ydros (ainſi que dit Plinius) eſt vne des plus belles ſerpens deaue qui ſoit en tout le monde. Et eſt vne choſe dicte fabuleuſemēt que ydra fuſt vne ſerpent ayant pluſieurs teſtes/de laquelle quāt Hercules luy couppoit et trenchoit lune dicelles teſtes incōtinent en croiſſoit deux autres. Et ainſi en luy en coupant touſiours les autres croiſſoient.

¶De zubro. ✠Chap.c.xviii.

Zubro. ¶Du liure des natures des choſes. zubro eſt vne beſte du gēre des thoreaulx ſauuages qui eſt treſforte et moult grande ainſi cōme denuiron quinze coudees de long. Et eſt de ſi grande legierete que la fiente quelle gette et fait en fuyant quāt elle eſt chaſſee/ la retiēt auec ſes cornes/ et la gette plus loing par deſſus ſon dos encontre les chiens et les veneurs qui la ſuyuent. Et pour la puanteur dicelle fiente elle aueugle et debilite les chiens et les veneurs et les rend totalement inutiles/ ſi que ilz ne la peuent pourſuyure. Elle a le poil tirant ſur le noir/et a les cornes grandes & longues de trois coudees et moult larges & amples/ ſi que on en fait les eſtuys pour mettre les potz & vaiſſelles des tables des riches gēs. Et quāt celle beſte rencontre hōme ou chiens deuant elle / elle les prent de ſes cornes et les ſublieue contremont en les gettant moult hault/ et puis en cheant les reprent de rechef en ſes cornes/ & fait ainſi iuſques a tant quilz ſoyent totalement froiſſez et derompus. Et diēt aucuns pour cauſe de ſa legierete & ynelete que elle eſt tigre: Mais toutesfois ce eſt faulx: car le tigre eſt vne beſte aſſez petite/et habite es parties et contrees de orient/ & ceſte cy eſt trouuee en boemie.

¶De zilio. ✠Chap.c.lviiii.



Zilio. ¶Albert au liure des natures des bestes.zilio est vne beste de la grādeur dung loup / et est moult cruelle en la mort des hommes ⁊ des autres bestes/et ensuyt et faint la voix des hommes et des bestes es lieux qui sont espes darbres et de buyssons affin que elle les deuore. Et semblablement par cestuy mesmes engin et subtilite elle deuore les chiens en faignant labay et cry des chiens.Et est ceste beste composee et engendree dung singe auec vne beste appellee yena / et est ceste beste par vng autre nom nommee maricommorion. Et entre dedans les sepulchres et sepultures des gens mors et en mangeue les corps.

¶Les choses dictes de la nature des bestes ayant quatre piedz et autres menans vie sur terre suffisent.

¶Le traicte des Oyseaulx.



¶Prologue.

Ce secōd traicte de cestuy present oeuure finy et expedie qui est des proprietez des bestes menant vie sur terre. Maintenant reste en cestuy tiers traicte dire aucune chose des natures des oyseaulx affin que en iceulx oyseaulx ainsi que es autres creatures les magnifiques et grandes choses de dieu soyent mōstrees ⁊ manifestees. Et pource la clemence de nostre seigneur Jesuchrist nous aydant nous dirons les proprietez de iceulx oyseaulx et volatilles selon lordre de A.B.C.Et premierement commencerons a loyseau nomme Aigle.

¶De aquila/aigle. ☙Chapitre.i.



Aquila. ¶ Ysidore. L aigle est ainsi appelle pour lacuite de sa veue et de ses yeulx: car il a la veue si ague que de lair ou il est si hault q̃ a peine le peult on veoir il voit les petis poissons noer en la mer et se laisse cheoir dedans cõme vne pierre & prent le poisson & le trait a la riue pour le mãger. Et dit on q̃l ne flechist point sa veue ne ne cligne ses yeulx cõtre les rays du soleil. Et si met ses faõs et poulcins pẽdus par longle contre les rays du soleil/et ceulx q̃l voit estre immobiles & qui soubstiennẽt le regard du soleil il garde & nourrist ainsi cõme dignes en son gẽre et ceulx q̃l voit flechir & cligner leurs yeulx il les laisse ainsi cõme forlignans & yssans du genre. ¶ Horath. L aigle est vng oyseau grant et royal/ duquel on dit que en quelque lieu quil voye du hault de lair vne serpent il descend prestement et auec ses ongles la prent/ et auec grande strideur loppresse tellement que il la derompt et dessire Et apres quil aura oste des entrailles dicelle le venin mortel il la deuore encores de son bec et maschoueres et destaint le venin q̃ estoit en icelle/ icelluy venin cuyt par sa chaleur/ et par cestuy experimẽt on il se contriste ou glorifie. Et ont les aigles tousiours vng seul siege & vng seul nid. ¶ Du liure des natures des choses. L aigle fait son nid sur les arbres trehaulx la ou il ne peult estre touche de mauuaises bestes et ses aduersaires/ & garde caultemẽt & subtilemẽt ses faons et poulcins et ne les laisse point iusques a tant que ilz se puissent deffendre & ayder. Et bataille de grãt courage cõtre le dragon ou lhõme ou autre beste q̃ les veult prẽdre & rauir & si se met en peril de mort pour eulx deffendre & lesquelz aussi il porte dessoubz ses aesles affin quil les apprenne & prouocque a voller. Et aussi les apprent a lecher le sang & a en son nid vne pierre precieuse nõmee ethithes/ laq̃lle pierre elle prent contre la grãde chaleur que a naturellement laigle/ & la met en son nid affin que ses oeufz ne perissent par sa grant chaleur: car a celle pierre ne peult nuyre la chaleur du feu. Et sont aucũs autres philosophes qui dient q̃l met en son nid deux pierres q̃ sõt appellees achates sans lesquelles ne peuẽt ses oeufz eslore. L aigle ieusne plusieurs iours & longuement/ & quãt ses faõs sont parcreuz et grans il les dechasse loing de sa cõpaignie/ affin q̃lz apprẽnent a prẽdre proye. ¶ Du liure des natures des choses. Le plus mauuais genre et le pire des aigles sont ceulx qui degettent & expellent leurs faons & poulcins dauec eulx auãt le tẽps cõuenable pour cause q̃lz sont ennuyez de les nourrir. Et la raison de ceste chose est ainsi q̃ dit Aristote pource q̃ apres quilz ont couue leurs oeufz ilz se debilitẽt tellemẽt quilz ne peuent chasser ne prendre proye. Et aussi leurs ongles se endurcissent & courbent si quilz ne peuent tenir la proye/ et leur viennent les plumes des aesles blanches & si aggrauent tellement q̃ a peine peuent ilz voller. L es faons & poulcins de laigle ne criẽt point ne ne font noise ne murmuration. Il est vne maniere daigle moult grãt q̃ habite en septẽtrion & fait tousiours deux oeufz ainsi que dit plinius lesq̃lz sont suspẽdus aux boutz et acuitez des rameaulx des arbres & prẽt et chasse puis apres ou vng lieure ou vng regnard & luy escorche la peau & oste en le detrẽchant menuement/ & puis enueloppe en icelle peau ses oeufz & les met ainsi enuelopez soubz les rays & chaleur du soleil & les laisse la & ne les couue point autremẽt: mais attent iusques a tant q̃ par naturelle maturite ilz se derompent & escloẽt. Et quãt les faõs & poulcins sont yssus des oeufz & esclos il retoꝛne a eulx & les nourrist adonc iusques a tant quilz soyent en parfaicte force et valleur. ¶ L acteur. L aigle est vng grant & tresnoble oyseau/et est le roy des oyseaulx lequel quãt il est greue & affoibly de vieillesse il volle au plus hault dessus toutes les nues de lair & par la chaleur du soleil & de lair lobscurte de ses yeulx si consume & se oste Et puis apres q̃l est bien eschauffe de la chaleur d̃ lair & du soleil il descẽd soubdainemẽt et se met dedans les eaues tresfroides comme fontaines & autres lieux & se plõge par trois

fois dedãs & puis se relieue & sen va dedãs son nid & entre ses faons & poulcins q̃ sont ia fors et robustes pour prendre proye se mect/ & illec en la qualite de froideur & chaleur ainsi cõme corrigee et surprinse de fieure p aucune sueur se despouille de ses plumes & luy cheẽt/ & adõc est nourrie/eschauffee & repeue de ses faons & petis iusques a tant q̃ elle soit renouuellee et quelle ait recouuert ses pennes et plumes.

¶ Les operations de laigle.

A ¶ Le fiel de laigle mis auec miel gueriſt les douleurs et ſuffuſions des yeulx et aguiſe la B veue. ¶ Plinius au.xxii.liure. Quãt du cerueau de laigle ou de son fiel meſle auec miel ſont oingtz les yeulx de la perſonne il reſtitue C et rend la clarte de la veue. ¶ Luy meſmes plinius. Le fiel de laigle que nous auons dit qui mect ſes faons pour eſprouuer contre les rayes et clarte du ſoleil meſle auec muel oſte les obſcurtez et tenebroſitez des yeulx quant D ilz en ſont oingtz. ¶ Encores luy meſmes au xxx.liure. Les piedz d laigle froiſſez & recourbez et flechis sõt lyez & mis deſſus la douleur des reins & la gueriſſẽt & oſtẽt/ & eſt mis le pied droit ſur les douleurs de la partie dextre/ & le ſeneſtre ſur la ptie ſeneſtre/et auſſi le cerueau de laigle prĩs auec trois cyathes de vin reſiſte et gueriſt la maladie appellee morbus regius.

¶ De achaco et auibus paradiſi.

❧ Chapitre.ii.



Achacus & aues paradiſi & aurifrigus Yſidore. Achacus duql eſt leu en leuitique eſt vng oyſeau incõgneu/ meſmemẽt des iuifz qui ſont eypers et treſſages. ¶ Du liure des natures des choſes. Aues paradiſi/ceſt a dire oyſeaulx de paradis sõt ainſi vulgairemẽt appellez/ non pas q̃lz ſoyent de paradis: mais pource q̃ ilz ſont de ſi treſgrant beaulte & gloire q̃ on cuyde en eulx ne defaillir nulle couleur du mõde/ & sõt de la grãdeur doyes/ & ont leur voix ſi doulce & ſi debõnaire quelle peult eſmouuoir & exciter en lhõme de motion & ioye. Et quãt celluy oyſeau eſt prins et lye il gemiſt & ſe plaĩt & ne ceſſe de ſoy plaindre & gemir iuſques a tãt q̃l ſoit deſlye & laiſſe en ſa liberte. Et habite volontiers ſur le fleuue du nil/ & neſt pas volontiers ou a tard trouue autremẽt ne ailleurs. Et ſont encores autres oyſeaulx en icelles meſmes parties & regiõs q̃ ſont pareillemẽt ainſi nõmez/ et ſont de couleur noire et reſplendiſſante/ et ſont plus petis q̃ ne ſont les oyſeaulx appellez chouettes/ & ſont appellez oyſeaulx de paradis pour ce q̃ on ne ſcait dõt ilz viẽnent ne ou ilz vont. Et neſt point veu le lieu ou ilz facẽt generation: mais en certain tẽps ilz ſe amaſſent & cõgregent enſemble/et laiſſent les terres ou ilz habitẽt en paſſant p icelles/ & ainſi ſen vont & ne ſcait on ou. ¶ Lacteur. Aurifrigus eſt vng oyſeau ainſi nõme pource q̃l ſuyt la froidure & lair froit. Il a vng pied q̃ a les ongles recroquillez & crochus pour prẽdre ſa proye/ & lautre large pour nager/il tournoye & fait moult de tours en lair ainſi cõme aucuneſfois maintenant en maniere de ſe iouer/ et maintenant en maniere de guetter et enuahir iuſq̃s a tant que il voit en leaue ſa proye/ ſur laquelle legierement & impetueuſement il deſcend en la prenãt de vng pied/ & de lautre nage en aydãt a celluy pied qui a prins la proye.

¶ De achantis/chardonneret.

❧ Chapitre.iii.



©BIUM

Achãtis. ¶Du liure des natures des choses. Achantis est vng petit oyseau: mais il est habõdant ⁊ fertile en fruict Car il fait ensemble ⁊ a vng coup douze petis poulcins ⁊ faõs ⁊ est nourry ⁊ recree de fleurs et pastures dherbes/ ⁊ pour ceste cause il a en hayne les cheuaulx lesquelz il voit venir au lieu ou il repaist et rõpre les herbes/ et adonc il senfuyt ⁊ se vẽge de telle vengeance cõme il peult. Et est le cry et hãnissemẽt diceulx semblable et ensuyuãt a propres voix dhõmes et de bestes/ ⁊ en se mocquant et truffant. ¶Plinius au.x.liure. Loyseau appelle achantis hait tellement loyseau nõme egithus quil ne peult veoir ne souffrir engẽdrer lespece ⁊ sang de iceulx. ¶Lacteur. Achantis selon ysidore est loyseau qui est appelle vers nous carduelus: cest a dire chardonnerel/ duquel aussi sera cy apres parle.

¶De accipitre/ espreuier.
Chapitre.iiii.



Accipiter. ¶Du liure des natures des choses. Ilz sont quatre gẽres despreuiers Le premier genre est de ceulx qui ont grant corps et est moult domable et appriuoisable. Et si a les yeulx variez ⁊ tresclers ⁊ est dung ioyeulx regard. Et si a le pied gros et les ongles longs ⁊ mangeue delicieusemẽt. Et si en uahist tous oyseaulx ⁊ nen craint nulz. Le second gẽre est moindre q̃ le premier ⁊ le pouõs bien dire et appeller esmerillon. Il a grosses aesles selon la quantite de son corps / et si a les ongles gros et cours/ et les yeulx grans et obscurs/ et nest pas tost appriuoise/ ⁊ pource est il hay de plusieurs. Le premier an se appriuoise bien peu. Le second an se appriuoise plus. Et le tiers an il se maintient tresbien/ et prent et occupe les oyseaulx et la proye facilement. Et le tiers gẽre est moins petit au regard des autres: Mais toutesfois il est legier et se appriuoise tost/ et veult estre nourry delicieulement/ et prent et occcupe legierement les oyseaulx ⁊ sa proye. Et le quart genre est celluy que nous appellons mouschet/ et est moult plus petit: mais il est semblable en couleur a lespreuier/ en disposition et habit. Et est cestuy oyseau tost appriuoise/ et veult estre nourry delicieusemẽt et est legier au voller et prent les oyseaulx legierement. ¶Phisologus. Lespreuier tient toute la nuyct dessoubz ses piedz loyseau q̃ par fortune il prent au soir vers la nuyct: mais au matin ⁊ quant le soleil se lieue/ cõbien quil aye fain/ il laisse aller et voller icelluy oyseau. Et aussi se vne autre fois il le rẽcontre deuant luy il le laisse aller et ne le poursuyt point. Lespreuier mue la couleur de ses yeulx et son bec/ ⁊ selon Augustin le pain loccist ⁊ tue. ¶Aristote. Lespreuier fait son nid ⁊ nidifie sur les haultes montaignes/ ⁊ mangeue les cueurs des oyseaulx quil prent. Et quant il est assemble auec vng oyseau qui est appelle lrolrie il est conuaincu dicelluy: mais toutesfois il ne commence pas la bataille et guerre. Il a le fiel au foye et en la petite entraille appellee intestin ainsi ⁊ autant comme a loyseau appelle miluus q̃ nous appellons escoufle ou hua. Et couuent leurs oeufz lung et lautre lespace de vingt iours. Et si sont les poulcins et faons de lespreuier gras et de moult bonne chair. Et si se ioingt et assemble au faict de generation le voultour femelle auecques lespreuier masle. La rate est petite es oyseaulx qui ont le ventre chault/ comme sont lespreuier et le coulomb/ et lescouffle ou hua.

¶Les operations de lespreuier.

¶Plinius au.xxix.liure. Lespreuier cuyt en vinaigre rosat est medicine trescõuenable et efficace contre tous accidens et vices des yeulx quant ilz en sont oingtz. Et semblablement est la cendre de sa fiẽte meslee auec miel. A

¶Luy mesmes Plinius. La fiẽte de loyseau appelle cenchridis qui est du genre de lespreuier meslee auec miel oste et attenurist les taches blanches des yeulx/ et donne clarte aux yeulx. B

¶Du liure nomme empirices de esculapius maistre de ypocras. Si la graisse de lespreuier est broyee auec huylle et de ce en est C

faicte oingture dessus les yeulx elle en oste lobscurte et tenebreuse te.

¶De aeriophilon. ❧Chapitre.v.



AEriophilon. ¶Du liure des natures des choses. Aeriophilon est vng oyseau ainsi dit & nõme quasi cõme aymeresse de lait/& est nõme vulgairemẽt aelyon. Et est vng oysel tresnoble & vng peu plus grant que vng aigle/& est puissant au voller & tresslegier es aesles. Il a les pẽnes & plumes tirans sur le rouge/et la queue longue & les ongles et le bec & les cuysses tresgrãdes & habiles/& se tiẽt au serain de lair/si que a peine iamais ou bien peu il ne reside ne se repose en terre. Et souuenteffois se esleue en lair dessus les nuees tellement quil ne peult estre veu de lhõme/et prent en lair sa viande/& fait ce en la maniere des oyseaulx de proye. Lequel si vng oyseau se rẽcontre et trouue deuãt luy en lair incontinent le prent & est de luy corrõpu & destruict et le gette et faict cheoir du hault air en terre. Et ne peult estre veu de lhomme q̃ ceste qui ait icelluy oyseau mort gette et faict cheoir du hault de lair en terre. Lestuy oyseau quant il est encores ieune & poulcin et que il ne se congnoist point encores est prins des hõmes/& est apprinoyse et instruict a la chasse & gibier. Et prent cestuy oyseau les cheureux et les petis cerfz et bisches en les dessirant et derõpant de ses ongles. Et vollent deux a deux acompaignez/et quant ilz ont prinse la proye il la departent et diuisent lung a lautre ensemble.

¶De agochile & alauda. ❧Chap.vi.

AGochiles & alauda. ¶Ysidore. Agochiles est ainsi nomme en Arabic/et en latin est appelle caprimulgus/et est vng oyseau grãt q̃ habite es parties dorient/lequel fait & pont deux



ou trois oeufz. Il cherche et demãde les chieures habondantes et plaines de laict/et en se mettant dessoubz icelles & prenant leurs mãmelles il succe de son bec qui est large le laict dicelles ainsi q̃ faict vng cheureau. Mais dessors le laict se adnichile en icelles/et se deseichent leurs mammelles. Et dit aussi Plinius que par icelluy succement les chieures perdẽt la veue. Le liseur trouuera cy embas au chapitre .xvii. de cestuy mesmes oyseau. ¶Lacteur. Alauda est vng petit oyseau qui est de tous congneu par la doulceur et melodie de son chant/et est appelle en francois alouette. En este il commence a chanter au poinct du iour ainsi comme denoncant le cõmencement du iour. Et en yuer il est prins/et par especial au temps de neiges. ¶Du liure des natures des choses. Lalouette est vng oyseau ainsi dicte & appellee pour sa louẽge: car par merueilleuse ioyeusete les pẽnes et aesles estendues montant en lair se resiouyst au temps serain et ioyeulx au poinct du iour en faisant voix et chant melodieux: car quant le ciel est couuert de nuees ou pluuieux a peine ou iamais elle ne chante. Et quant elle est seante en terre elle ne chante iamais: mais chante en montant/et monte petit a petit: mais elle descend soubdainemẽt ainsi comme se cestoit vne pierre/en chantant.

¶Les operations de lalouette.

¶Rasis en almansor. La chair de lalouette qui est dicte et appellee pileata estraint le ventre. A

¶Et quant elle est cuyte et boullue en eaue son brouet faict fluyr le ventre. B

¶De alieto/oyseau de proye.

❧Chapitre.vii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 625 sur 855





Alietus. ¶ Lacteur. Alietus est vng oyseau de proye du gẽre des aigles/ leql en frappant de son bec ses poulcins et faons qui sont ieunes/et qui nont poĩt encores de plumes les par force eulx rẽuersez de regarder les rays du soleil/q̃ sil en voit aucun qui larmoye ou cligne les yeulx il le gette hors du nid ainsi comme hors de son gẽre et non cõuenable/et nourrist celluy qui soubstient fermemẽt le regard des rays du soleil. Et est cestuy oyseau alietus de tresclere veue et ague et qui se esliene moult hault en lair. Et quant il voit du plus hault de lair le poisson en la mer il se gette soubdainemẽt la teste enclinee contre bas sur celluy et le prent en leaue en separãt et departãt de sa poictrine icelle eaue. Les oyseaulx alietine ont point de propre genre: mais naissent de diuers attouchemens charnelz de aigles lung a lautre. ¶ Rudolphus sur leutique. Loyseau appelle alietus est repeu et nourry de rapine: mais pource quil est destitue q̃ desgarny de force et nest pas moult puissãt il poursuyt et appreehende seulement les petis oyseaulx contre lesquelz il a puissance.

¶ De altion/ oyseau de mer. ❧ Chapitre. viii.

Altion. ¶ Ambrosius. Altion est vng oyseau de mer qui a de coustume faire ses faons es riuages dicelle mer/et met ses oeufz et les laisse en larene et sablon presq̃ au meilleu de lyuer que la mer sesliene et enfle grandement q̃ quelle frappe par ses vndes q̃ flotz vehemẽs les riuages. Et incontinent que cestuy oyseau se met a couuer ses oeufz la mer soubdainemẽt se appaise et cheẽt tous les vẽs et cesse la tempeste des vndes. Et couue sept iours ses oeufz q̃ apres iceulx sept iours amene q̃ fait ses faõs et poulcins lesquelz il nourrist autres sept iours. Et adõc les mariniers obseruent q̃ prennent garde cõme asseurez de serenite et tẽps trasquile et paisible en iceulx viiii. iours. Et sont appellez iceulx mariniers altionides pource q̃ quant loyseau altion cõue ses oeufz ou nourrist ses faons ilz ne sont point tormẽtez de nulles vndes ne mouuemẽs et tẽpestes de la mer. ¶ Du liure des natures des choses. Altion est vng oyseau tresmenu lequel habite en la mer q̃ y fait ses petis faõs Les oyseaulx domestiques cõme sont gelines q̃ coulombs font leurs faõs en tẽps discretz q̃ cõuenables q̃ sont asseurez de lintẽperance et immoderation de lyuer: mais cestuy oyseau altion seul entre les oyseaulx sauuages fait ses faõs ou tẽpe dyuer. Et est le nid de cestuy oyseau si tresfort q̃l ne peult estre trenche de fer ne estre derõpu de coup tresgrãt. Et dit altion quasi cõme aesles de la mer occeane/ pource que en yuer il fait es estãgs et mers occeanes son nid et y fait ses faons et poulcins.

¶ De anate/cane. ❧ Chap. ix.

Anas. ¶ Du liure des natures des choses. Anas/cest a dire en francois cane ou anette/et est vng oyseau vng peu plus grant q̃ vne geline/q̃ a le masle la teste q̃ loeil de couleur verte/le bec large q̃ les aesles distinctes q̃ variees de blãc/de vert q̃ de noir/q̃ a entour le col vng colier blãc/q̃ si a les piedz rouges q̃ larges desq̃lz il nage es eaues: car il sesiouyst es eaues de fleuues q̃ a peine peult il viure sans



icelles/et meſmemẽt pource que plus toſt en=
gloutiſſent la biande ſeiche auec icelle eaue.
Les maſles aucunesfois quant ilz ſont plu=
ſieurs enſemble ſont feruz et frappez de ſi grã
de fureur & forcennerie de luxure quilz tuent
la femelle ſeule en laſſaillant au faict de na=
ture pluſieurs fois lung apres lautre en eulx
combatans & eſtriuans. Et ſont les faons et
poulcins diceulx de ſi grande agilite à incon=
tinent quilz ſont yſſus de loeuf et quilz ſont
nez ſil aduenoit que la mere fuſt morte ou a=
lienee ilz viuent ſans nourriſſe a par eulx.

¶Les operations de la cane.

A ¶La cane cuyte eſt meilleure en la poictrine
quelle neſt au dos & au col. De laquelle dit mar=
cialis. La cane ſoit toute miſe au feu: mais tãt
ſeulement plaiſe et ſoit retenu la poictrine et
le col/& le demourant ſoit rendu au cuyſinier.
B ¶Raſis. La chair de la cane a pluſieurs ſuper
fluitez/et fait plus faſtidier et contempner/&
eſt de plus grande chaleur: mais touteſſois
elle ne nourriſt pas plus que faict la chair de
C geline. ¶Plinius au.xxv.liure. Le ſang des
canes maſles retient & eſtanche le ventre. Et
dit on vne choſe merueilleuſe que quant vne
perſonne a les trẽchoiſons et tormens du ven
tre/& on met deſſus vne cane elle fait paſſer la
maladie et douleur du ventre/et puis la cane
D meurt. ¶Auicenne. La cane eſt plus chaulde
que tous autres oyſeaulx domeſtiques. Et
dient aucuns que elle eſchauffe celluy qui eſt
refroidy/et faict auoir fieures a celluy qui eſt
E eſchauffe. ¶Elle eſclarciſt la voix/et fait ac=
croiſſement et augmentation au faict de na=
F ture/et multiplie le ſperme. ¶La graiſſe di=
celle eſt treſbonne pour oſter toutes douleurs

¶De anſeribus/oyes. ✠Chap.c.v.



Anſer. ¶Du liure des natures des
choſes. Anſer/ceſt a dire oye en fran=
cois/et eſt vng oyſeau de la grandeur
dung aigle. Et ſont aucunes de ceſtuy genre
qui ſont ſauuages/& qui ne ſont domeſtiques
mais ſont en leur propre liberte/et ſi ſont de
couleur noire et griſe. Elles demandent et
quierẽt les lieux haulx/et vollent ainſi cõme
font les grues par ordre lune apres lautre/et
adreſſent et conduyſent leurs vollemens et
chemin ſelon le ſoufflement des ventz. Et ſi
quierent & demandent le ſoufflement du vent
de aquillon/et ſont aſſez contentes du vent de
mudy/& ou temps froit ſe arreſtent & repoſent
Elles ceſſent enuys et a peine a voller ſinon
en mangeant/& ce pendant quelles paiſcent.
Et leur eſt tellement le voller aggreable & de
lectable que ilz dorment peu. Et au contraire
aux oyes domeſtiques le voller eſt graue & pe
ſant. Elles ſont a paiſtre treſententiues & ſoi
gneuſes/et a repoſer et dormir treſlegieres/et
ſi manifeſtent & publient par leur clameur et
cry les heures des nuyctz et les larrõs. Il eſt
vng genre de oyes es montaignes des alpes
qui eſt le plus grant dẽtre tous les oyſeaulx
fors loyſeau appelle auſtruce: mais il eſt ſi pe=
ſant que il eſt prins a la main deſſus la terre
ſans ſoy mouuoir ne remuer. Les canes & les
oyes/et auſſi les autres oyſeaulx ſe purgent
auec vne herbe nommee ſiderica. ¶Yſidore.
Il neſt nulle beſte ne oyſeau à ſente tellemẽt
lodeur de lhõme comme faict loye.

¶Les operations de loye.

¶Auicenne. La chair des oyes eſt groſſe/et A
proffite la graiſſe diceles contre la cheute de
cheueulx/et vault contre les fentes et ſciſſu=
res de la face et des leures/et oſte et appaiſe
la douleur de laureille/et ſi eſt vallable a la
matris. ¶Eſculapius. La graiſſe de loye diſ= B
ſoult & amolliſt toutes duretez. ¶Celle graiſ= C

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 627 sur 855

se mesmes distillee et mise en laureille auec le tus de loignon en degette et oste leaue qui de court & flue en icelle. ¶ Dyascorides. La graisse de loye est moult debonnaire et assouageable pour cause de la doulceur de la graisse. Elle cure & gueriſt les fentes et creuaces des leures & de tout le visage faictes po* cause de froidure et aussi la douleur des aureilles.

¶ De ardeola/ardea/azalon & azida. ✠ Chapitre.xi.



ARdeola/ardea/azalon & azida. ¶ Ysidore. Ardeola est dicte quasi cõme ardua q̃ est a dire hault pour cause quelle volle hault. Dont dit Lucain q̃ pour quelque cause elle volle hault: car quant elle volle hault elle signifie tẽpeste & sont plusieurs qui lappellent tantalus. ¶ Plinius au.x.liure. Ilz sont trois genres de ceſtuy oyseau ardeola/ceſt a ssauoir leucon/asterias/et pellos. Et croissent et augmẽtent ces oyseaulx en latouchement naturel. Et les masles en faisant loperation naturelle gettent aussi & espandent auec crys & clameurs le sang de leurs yeulx/ et si nen sont point plus malades et nen laissent point a faire leurs faons. Les souris et ces oyseaulx ardeoles se discordent ensemble pource que les souris enuahissent leurs faõs ¶ Luy mesmes Plinius au.xvi.liure. Le genre de ces oyseaulx ardeoles qui sont appellez leucos ainsi q̃ on dit nont que vng oeil. ¶ Ardea. ¶ Du liure des natures des choses. Ardea/ceſt a dire en frãcois Heron cõbien q̃l quiere sa proye et viande es eaues/ toutesuoyes il fait son nid es forestz sur les haulx arbres. Et dit on que il seffoꝛce par vne merueilleuse rigueur de deffendre ses faõs. Lesprenier leur est cõtraire et molestе: mais le Heron luy tourne le cul & gette cõtre luy sa fiente/et quãt lesprenier est attaĩt & touche dicelle fiẽte ses plumes & aesles se pourrissent. Plusieurs diceulx Herõs ont la couleur cẽdreuse & aucuns sont blanche. Et est aucun genre diceulx desquelz les masles se tormẽtent & angoissẽt auec grãt clameur & cry quãt ilz conuiẽnent & se ioignẽt a loperation et atouchement naturel/ et par grant douleur/ gettent et espandent sang de leurs yeulx. ¶ Azalon. ¶ Du liure des natures des choses Azalon est vng petit oyseau qui derompt et brise les oeufz du corbeau. Et sont les faõs & poulcins de ceſtuy oyseau molestez & infestez des regnardz/ & luy oste le regnard ses faõs. Et quãt le corbeau void le regnard il luy ayde cõtre loyſel ainsi cõme contre son cõmun ennemy. Ceſtuy oyseau vit es espines/& pource il hait les asnes/car ilz deuorent & mangeuẽt les fleurs & les fueillee des espines. ¶ Lacteur. Azida selon Phisologus est loyseau qui est appelle en latin ſtrucio/qui est a dire en francois ostrice/duquel sera cy apres traicte et parle en la lettre. H.

¶ De apice/ mousche a miel. ✠ Chapitre.xii.



APis. ¶ Aristote. La mousche a miel appellee en latin apis est vne beste anuleuse de corps ayant vng mẽbre ou aguillon q̃ luy yst et sort hors de la bouche par leql elle gouste & attire et prent la viãde. Elle na point de sang & a les dẽtz semblables aux dẽtz des autres bestes Elle volle en cõpaignie & est legiere de corps/ elle a quatre aesles et quatre piedz/ceſt assauoir deux au coste dextre & deux au seneſtre/ et nen a point plus de quatre/ affin quilz ne

ne luy empeschent son voller. Leste beste ne prent point lair & ne alaine point. Elles mangeussent le miel/& par especial au tẽps de necessite. Et quant elles cõmencent a estre malades la diminution et descroissance du miel apparoist: car elles le mangeuent et ne le reparent point. Elles ayment bõnes odeurs/et se esiouyssent et delectent aux eaues courantes. ¶Lacteur. Les mouysches a miel ayment chose necte et hayent le froit/la puanteur et le fiens. Elles vollent ensemble congregees et assemblees/et sont soliciteuses & conuoiteuses enuiron leur oeuure/& degettent & expellent celles qui sont oyseuses. ¶Du liure des natures des choses. Les mouysches a miel sur toutes autres bestes prevalent et sont preexcellentes en dignite et vtilite/et les plus nobles en douaires/et vigorent en noblesse et agilite/en audace & hardiesse & subtilite de engin et de entendement. ¶Ambrosius. Les mouysches a miel ordonnent & font entre elles vng roy/& non pas par sort: mais par iugemẽt Et combien quelles soyent mises soubz roy/toutesfois elles sont en liberte: car elles tiennent la prerogatiue du iugement & laffection de la foy de deuotion/et ayment le roy entant que il est dicelles ordonne et constitue. Et est cestuy roy forme de cleres noblesses et ornemens de nature si que il precelle en grandeur de corps & en espece. Et ce q̃ est au roy le plus noble et le plus grant/cest la debonnairete et mãsuetude de meurs: car il nest pas arme daguillon: mais de sa maieste/et sil a aguillon il nen fiert point par vengeance. Et sont certes loix de nature & qui ne sont pas escriptes par lettres: mais emprainctes es meurs et conditions affin q̃ elles soyent plus legieres pour pugnir a ceulx q̃ tiennent & possedent grãdes puissances: mais les mouysches q̃ font le miel qui ne obtemperẽt pas aux loix se voyent et batent lune lautre par condãpnation de penitence/affin q̃ par la naureure et bleceure de leurs aguillons elles meurẽt. ¶Ambrosius. Nulles des mouysches a miel ne osent yssir de leurs maisons pour aller en aucunes pasture sinon q̃ le roy premier yssu se dõne la principaulte de voller et q̃ il volle tout le premier et est leur alleure par les chãps et terres qui sont redolentes et de bõne odeur ou il ya iardins redondans et fluans de fleurs/esquelz iardins premieremẽt entre les herbes & fleurs doulces habitent et mettẽt les fondemens de leur exercice & allee. Les mouysches q̃ font le miel sont ordõnees a diuers ouurages & offices: car les vnes apportẽt les fleurs/les autres mollifient la cire et les autres apportent leaue/et nõt point leurs ouurages & labours tẽps determine: mais quãt elles ont les choses cõuenables incõtinent les preparẽt/& si la bourẽt & oeuurẽt cõtinuellement quãt le tẽps est serain. ¶Virgile es georgiques. Maintenant ie diray les natures que le dieu iupiter a absconsees & mucees es mouysches qui font le miel. Elles ordõnent en elles ducz & gouuerneurs magnanimes par lordre de toutes gẽs Les meurs et les estudes & leurs collections et batailles. Elles ont vng roy q̃ est au meillieu delles en sa maison auquel toutes obeyssent sans contredit. Et quant les mouysches võt en labour il se repose en sa maison. Elles cueillent les fleurs a leur bec & en font leurs maisons. Les vnes apportẽt la viande et les autres lappareillent et font leur oeuure en vng vaissel moult ordõneement & mettent en la plus haulte partie plus de cire et es plus basses parties mettẽt plus de miel. Et sont si nectes q̃ nulle ordure entre elles ne demeure.

¶Les operations des mouysches a miel.

¶Aristote. Les mouysches q̃ font le miel prennent la cire aux fleurs & auec les piedz de deuant la congregent et amassent/et de la lenuoyent aux piedz du meillieu/et puis apres aux cuysses des piedz de derriere & puis elles vollent auec icelle/& adõc est manifestee la pesanteur dicelle. ¶La vertu et operation de la cire le lecteur la trouuera cy dessus au traicte des herbes en la lettre de. L. au chapitre. c. li. ¶Et de la vertu et operation du miel il trouuera aussi en cellui mesmes traicte en la lettre de. H. au chapitre. cc. vcii.

A

B

C

¶De basilisco/basilic. ❧Chap. viii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 629 sur 855

Baſiliſcus. ¶ Yſidore. Baſiliſcus en grec eſt interprete en latin regulus/ pource quil eſt roy des ſerpens/ ſi que celles qui le voyent ſenfuyent: car par ſon alaine & odeur il les occiſt/ & auſſi fait lhomme ſe il le regarde/ et nul oyſeau qui volle en lair ne paſſe ſon regard que il ne ſoit blece: Mais cheent mors ainſi comme ſilz eſtoient devorez et bruſlez en ſa bouche. ¶ Auicẽne au quart canon. Le baſilic eſt vne ſerpẽt qui occiſt par ſon ſeul regard & par louyr de ſa voix. Et dit auecq̃ ceſtuy baſilic eſtre appelle regulus pour ce quil a la teſte couronnee dung̃l la longueur eſt de deux paulmes/ et a la teſte moult ague et les yeulx rouges. Et eſt declinante ſa couleur a noirceur & citrinite. Ceſtuy baſilic bruſle tout ce ſur quoy il chemine et va/ et ſi ne ſe bruſle riens autour et a lenuiron de ſa foſſe & cauerne. ¶ Du liure des natures des choſes. Le baſilic eſt engendre et naiſt du coq: car le coq quant il eſt vieil et decrepit fait vng oeuf de ſoy dont le baſilic eſt procree: mais en ceſte generation il fault que moult de choſes y conqueurent. Il met ſon oeuf en moult de fiens chault/ et illecques eſt couue par la vertu du pere. Et apres moult de temps en vient vng poulcin/ et puis il croiſt ainſi comme font les poulcins et faons des cannes. Et a la queue ainſi cõme vne couleuure & le reſidu du corps comme vng coq. Et dient ceulx qui teſmoignent auoir veu ſa creation que loeuf dont il eſt cree na point de coquille: mais a vne peau treſforte tellement que elle peult reſiſter a de treſgrans coups. Et eſt loppinion daucuns q̃ celluy oeuf de coq eſt couue de vne couleuure ou dung crapault: mais ceſte choſe eſt incertaine: mais touteſſois nous auõs es eſcriptz des anciens q̃ aucun genre de baſilic eſt engendre de loeuf dung coq ancien & decrepit. ¶ Yſidore Le baſilic eſt vaincu et ſurmonte des muſtelles/ leſquelles les hommes portẽt et mettent es cauernes & foſſes ou il ſe muce & habite/ et quãt il la voit il ſenfuyt/ lequel elle pourſuyt et occiſt. Cy apres au chapitre de regulo ſera plus plainement parle du baſilic: car ceſt preſque tout vng que le baſilic et regulus.

¶ De barliata et bernelza.

✠ Chapitre. viiii.

Barliata et bernelza. ¶ Yſidore. Barliates ſont oyſeaulx qui croiſſent de boys. Et dict on que quant le boys de ſapin qui eſt es caues marines de couppe et detrenche par longue ſucceſſion de temps commence a ſe pourrir/ il gette de ſoy



vne humeur graſſe de laquelle eſpeſſie et endurcie/ ſe forment petites eſpeces doyſeaulx de la grandeur dalouettes. Et ſont premierement tous nudz et ſans plumes & puis apres en eulx maturant leur viennent les plumes et le bec par lequel ilz pendent au boys/ & ainſi flotent par la mer iuſques a tant q̃lz ſoyent maturez tant que en eulx eſmouuant ilz ſe ſeparent et deſlient du boys. Et ainſi ilz croiſſent et ſe renforcent iuſques a forme deue. Et dit ces oyſeaulx Jacques eueſque de Athonenſe en lhiſtoire orientale que les arbres eſquelz ſont creez iceulx oyſeaulx ſont deſſus les riues de la mer auſquelz ilz pẽdent par le bec. Et au tẽps de maturite ilz cheent des arbres/ & par accroiſſement ſe parfaiſans cõmencent a voller comme les autres oyſeaulx. Et eſt ceſte choſe certaine de iceulx oyſeaulx que en noſtre region enuiron germanie ilz ne ſont point engẽdrez ne engẽdrent par atouchemẽt et copulation charnelle. ¶ Phiſologus. Bernelza eſt vng oyſeau qui naiſt des arbres & eſt trouue en aucũs lieux es parties de flandres Et na point de ſuperfluite ceſtuy oyſeau non plus q̃ ont les arbres. Et ſera cy apres de ceſtuy parle plus amplement au chapitre. yy.

¶ De biſtarda et bonoſa.

✠ Chapitre. yv.

Biſtarda & bonoſa. ¶ Du liure des natures des choſes. La biſtarde eſt vng oyſeau qui eſt de la grãdeur de laigle et eſt tardiue au voller/ elle fait deux ou trois fois vng ſault en terre auant quelle ſeſlieue en lair parquoy elle eſt dicte en auoir le nom. Elle a les ongles ainſi comme vne aigle et le bec crochu. Elle mangeue et ſi eſt nourrie de





chair: Mais toutesfois elle ne prent pas sa proye en vollant: mais si ailleurs elle trouue quelque brebis ou autre beste blecee et frappee elle sen paist. Et quāt elles sont plusieurs ensemble congregees elles precipitent la beste que elles rencontrent & occient/et ainsi se repaissent de la chair dicelle. Et aussi mangeue voluntiers les charongnes. Et est celle seule qui presque entre tous oyseaulx qui viuent de chair paist lherbe et la mangeue. Elles ont blancheur es aesles & en la queue/et le residu de son corps est de la couleur de laigle. Elle ne met pas ses oeufz es arbres: car elle ne peult voller hault: mais les mect en terre & illec les couue quant le bled est en fruict. ¶Du liure des natures des choses. Bonosa est vng oyseau qui habite es parties de Germanie qui a la chair par dehors noire et par dedans blanche/et est delicieuse presque de la saueur de la perdriz. Et a la grādeur du faisant. Et quāt le tēps se excite et esmeult en amours le masle court la bouche ouuerte iusques a tāt quil escume & crache de la bouche. Et adonc la femelle venant recoit lescume de la bouche/et ainsi conçoit et faict oeufz.

¶De bubone/ chahuan. ❧Chapitre.xvi.

Bubo. ¶Du liure des natures des choses. Bubo/cest a dire en Francois chahuan a le nom au son de sa voix. Il fuyt la lumiere & habite es eglises et boit lhuylle des lampes: mais toutesfois il les nectoye & purge des ordures. Et aussi boit les oeufz des coulombs. Il chasse les souris/& sont par cestuy oyseau les autres oyseaulx prins des oyseleurs/pource q̄ les oyseaulx le hayent et vollent entour luy et le desplument. Et quant il est assailly des oyseaulx qui habitent en la lumiere il se tourne les piedz et le bec contrement et sen deffend. ¶Aristote. Le chahuā pourchasse & acquiert de nuyct sa vie et pasture ainsi q̄ fait la chaulne souris/et se combat la chouette contre luy/car il est de foible veue entour midy. Et pource la chouette luy oste ses oeufz de iour et les mangeue. Et le chahuan par nuyct luy oste les siēs et les māgeue aussi/et est la chouette de iour plus forte que le chahuan et de nuyct il est le plus fort. Et pource le chahuan et la chouette sont cōtraires lung a lautre en leurs nidz. Les autres oyseaulx vollent entour le chahuan & le desplumēt/& le hayent la moult plus grant partie des oyseaulx.

¶Les operations du chahuan.

¶Auicenne. Le sang du chahuan prouffite moult a ceulx q̄ sont asmatiques et ont courte alaine/& aussi faict semblablemēt le brouet et la chair dicelle quant elle est cuyte. A ¶Philologus. Si le cueur du chahuan est mis au coste senestre de la femme qui dort elle racomptera tout ce quelle aura faict. B ¶Plinius au xxix.liure. Les piedz du chahuan bruslez auec lherbe nōmee plantain aydent contre les serpens. C ¶La cendre de ses yeulx meslee auec les colires est dicte donner et faire clarte aux yeulx. D ¶Luy mesmes Plinius au.xxv. liure. On y met la cēdre des yeulx du chahuan es medicines pour les frenetiques. E

¶De buteo/butorio et botauro/ butours. ❧Chapitre.xvii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 631 sur 855



Buteus/butorius et botaurus. ¶Du liure des natures des choses. Buteus ceſt a dire butor eſt du genre des eſpreuiers: mais il eſt vng peu plus noir/ et moult tardif et pareſceux a voller: mais toutesfois il vit de la proye laquelle il peult attaindre et acquerir par fraulde ou aucune lõgueur ou pareſce et eſt ceſtuy oyſeau de treſdoulce ſaueur. ¶Au meſmes liure deuantdit. Butorius eſt vng oyſeau ainſi nomme et dit au ſigne et ſon de ſa voix. Il a les cuyſſes longues et le col eſtẽdu et le bec long et agu ainſi que a le heron/ mais toutesfois il differe a icelluy en couleur: car il a la couleur treſſemblable a la couleur de la terre. Il habite enuiron les eſtãgs ou ſont les poiſſons et eſt conuoiteux de viande. Il mangeue les raines et choſes venimeuſes. Et eſt loyſeau ſeul qui ou tẽps de ver/ceſt a dire printẽps profere et dõne voix hideuſe et eſpouentable por chãt. Il ſe tiẽt es riuages des caues en la grant ardeur du ſoleil au lieu ou il congnoiſt les poiſſons frequenter et ſi tiẽt ſi quoy quil ſemble q̃l ſoit quaſi mort/ et fait ceſte choſe affin quil ſoit moins ſuſpect aux poiſſons qui ſont cauly et ſubtilz. Et combien quil ait le col long toutesfois le racourciſt et recourbe bien court affin que quant les poiſſons ainſi cõme ne craignans et ne voyãs riens ſe approcheront plus cauteleuſemẽt par leſtendue de ſon col il les attiire a ſoy. ¶Phiſologus. Botaurus eſt vng oyſeau dict quaſi bootaurus/ pource quil eſt veu enſuyure et imiter le mugiement et cry du thoreau. Il met et fiche ſon bec en la terre boeuſe et paludineuſe/ et puis donne et gette clameurs et cris en la maniere dung thoreau. Et quãt les faons et poulcins de ceſtuy oyſeau ſont eſclus et eſcloz incontinẽt la mere les met deſſoubz ſes eſſelles lung deſſoubz lune et lautre deſſoubz lautre iceulx poulcins ſe prenans et adherens au corps de la mere. Et la mere couuant deſſoubz ſes aeſles leſditz faons en nageant prennent doulcement a leurs becz eſleuez les viandes et paſtures. ¶Lacteur. Leſtuy oyſeau me ſemble eſtre celluy q̃ eſt appelle onocroculus/ duquel ſera cy apres parle en la lettre de. D.

¶De bibonibus/bibons. Chap. xbiii.



Bibones et blata. ¶Yſidore. Bibons ſont mouſches qui naiſſent dedans le vin/ leſquelz ſont appellez vulgairement mouſcherons. Dont dit Affronius. Quãt te te regarde et que tu commences a dire fables les bibons volent de ta bouche en tes yeulx. ¶Blata ſont mouſches ainſi dictes pour leur couleur: car quãt elles ſont prinſes elles taignẽt la main en couleur bleue/ dont eſt dicte et appellee icelle couleur en latin color blateus. Leſte beſte et mouſche ne peult ſouffrir ne veoir la lumiere q̃ eſt contraire de la mouſche: car la mouſche requiert la lumiere/ et pource eſt dicte lucipeta/ et la blete lucifuga. ¶Du liure des natures des choſes. Blata eſt vng ver qui ne peult ſouffrir ne veoir la lumiere et ne va tant ſeulemẽt que de nuyct. ¶Palladius au liure de agricultura. Les vers et mouſches appellees blates ſont ennemyes des mouſches q̃ font les miel ainſi cõme ſont les lezardes. Et fault chaſſer ceſtes manieres de beſtes et leurs ſemblables loing des habitations et ruches dicelles mouſches a miel qui les veult bien garder.

¶De cãtaride/cãtaride. Chap. xly.



Cantarides sont vers et mouſches ainſi nõmees en latin et en grec/et en Arabic derarie ou drane. ¶La pandecte au chap.cent.xxxv. Cantarides sont petites beſtes deſquelles celles qui sont trouuees es eſpys de froment q̃ floti ſt encores sont treſefficaces et conuenables Celles sont varices q̃ diuerſifiees/q̃ quaſi entiron leurs plumes et aeſles sont eſtroictes et tirãt ſur le long. Et a la vapeur du vin aigre ſe eſtouffent q̃ meurent q̃ puis sont miſes en vng vaiſſeau qui neſt point oingt de poix. Elles sont chaudes et treſagues ſi que combien que elles prouffitent et ſoyent vallables a la rongne de la vecie/toutesfois ſi delles eſt prinſe grãt quantite q̃ mange elles naurent q̃ blecent la vecie q̃ font piſſer le ſang q̃ occient/ et quant dicelles eſt prinſe petite quãtite elles prouocquent vehementement lurine.

¶Les operations des cantarides.

A ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre derarie de lauctorite Galien. Nous sommes experimentez q̃ non pas par petite experience et auons trouue que quant on met les cantarides auec ciroine ou ongnemẽt deſſus les ongles lepreux elles y prouffitent moult/ car elles oſtent longle et le font tout cheoir.

B ¶Et entrent les cantarides et ſi sont miſes en la cõmixtion des ongnemens q̃ medicines qui sont faictes cõtre la rongne et la maladie auec laq̃lle ſe eſliene la peau. Et auſſi es medicines qui arrachent les verrues qui sont dictes et appellees teſtes de clouy. Et sont aucuns de noz maiſtres qui donnoient en breuuage vng peu dicelles en les meſlant en icelluy breuuage pour prouocquer q̃ attraire lurine. C ¶Et aucuns prenoient les aeſles et les piedz dicelles tant ſeulement et diſoient que celles choſes prouffitoient a celuy qui auoient prins les corps dicelles. Et les autres diſoiẽt le contraire de ceſte choſe/ceſtaſſauoir que les corps dicelles tous ſeulz aydoiẽt a celuy qui auoient prins les aeſles et les piedz dicelles. D ¶Et moy ay meſle tout enſemble le corps auec les piedz et les aeſles et lay baille et donne. Et celles qui ſont plus aydantes et plus innatiues ſont celles q̃ ſont trouuees au froment eſquelles les aeſles ſont eſtendues en largeur lignes de couleur citrine/et par eſpecial quãt elles ſont miſes en vng pot de terre neuf et eſt lentree du pot cloſe auec vng drap linge et eſt mis deſſus vng vaiſſeau dedans lequel ſoit du vin aigre bouillant q̃ la tenues iuſques a tant que elles ſe eſtouffent q̃ meurent. E ¶Et ſemblablement conuient et fault ainſi faire de la beſte qui eſt appellee vofoſtis quant nous la voulons garder et conſeruer. Et auſſi ſemblablemẽt eſt vne eſpece de beſte ſemblable a cantarides en figure q̃ vertu. Et ſemblablement vng ver vert q̃ eſt trouue deſſus larbre du pin. Et eſt ſa vertu ſemblable a la vertu dicelle. Et quant les cantarides ſont mortes elles ſont enfermees et encloſes en drap linge et puis ſont gardees. F ¶Dyaſcorides au chapitre cãtarides. Les meilleures cantarides ſont celles qui ſont de diuerſes couleurs et en leurs aeſles ſont lignes citrines trauerſees/q̃ ſont groſſes et tirãt ſur le long. G ¶Et eſt loperation de celles q̃ ſont dune couleur foible et debile. La vertu des cantarides eſt putrefactiue/calefactiue et vlceratiue. Et pour ceſte cauſe elles ſont meſlees auecq̃s les medicines conuenables aux apoſtumes chancreuſes et a la rõgne vlcereuſe et a la grarelle nommee dartre. H ¶Et quant elles ſont miſes es ſuppoſitoires appellez naſcales elles prouocquẽt les menſtrues q̃ fleurs aux femmes I ¶Et ont eſtime aucuns que quãt elles ſont meſlees auec aucunes confections pour ydropiſie elles y prouffitent pour cauſe de la vertu dicelles que elles ont en prouocquant lurine. K ¶Auicenne au ſecond liure au chapitre cantarides. Aucuns ont dit que les cantarides ſont de chaleur ſuperflue. Et les autres ont dit que elles ſont chaudes q̃ ſeiches au tiers degre: mais la premiere oppinion eſt la plus vraye. Et eſt la cantaride aigre/ague/putrefactiue et adуſtiue. L ¶Et quant dicelles ſont oingtes les verrues elle les arrache et gueriſt. Et eſt dicelle faict ciroine et de icelluy eſt oingte la blancheur de longle q̃ ce y eſt proffi-

table. ¶Et quāt dicelle est faicte emplastre & est mis sur longle molifie elle le arrache bien tost & si oste la morfee & albaras quāt elles en sont oingtes auec vinaigre. Et aussi quāt elle est broyee auec graine de moustarde & en est fait ongnemēt dessus la teste elle fait naistre les cheueulx. ¶Et semblablemāt quant elle est cuyte auec huylle iusques a tant quelle se espessisse/et de ce sont oingtes les apostumes chācreuses elle les separe/dissipe & rompt. Et aussi quant la rongne et les dartres en sont oingtes elle les guerist. ¶Et dit le filz mesarugie. Elle detrenche tres forte longle/ et vng peu dicelle prouocque moult lurine. Et si ayde vng peu dicelle aux medicines prouocatines a prouocquer sans nuysance & empeschement/ et prouocque les menstrues et expelle la vuorton. ¶Et ont aucuns dit quil en soit dōne vne en breuuage a celluy qui se cōplaint de sa vecie & elle luy proffitera. Et quāt dicelles sont dōnees en breuuage trois pesans du poix nōme tanasgy q̄ est le poix dune tierce ce vlcere & naure la vecie. ¶Et dit Galien. Elle vlcere & naure la vecie & est pource quelle fait les matieres agues decliner (destourner a icelle/ desquelles le corps nest point euacue auec la proprietē qui est en icelle.

¶De carbatibus/ carbates.
Chapitre.xxv.



Carbates. ¶Albert au liure des natures des bestes dit q̄ aucuns dient (mais toutesfois en mētant & ne disant pas vray) q̄ carbates sont oyseaulx lesquelz le cōmun appelle bainugense ceste a dire oyes de boys cōme aussi cy dessus a este dit au chapitre.xiiii. pource quelles sont dictes naistre des arbres et q̄ iceulx oyseaulx pendent aux troncs et rameaulx diceulx arbres & sont nourris entre lescorce. Et diēt aussi ces bestes aucunesfois estre engendrees en la mer de boys pourris ainsi que cy dessus est dit/& par especial de la pourriture du boys de sapin affermans que iamais hōme ne veit ces oyseaulx se ioingdre au faict damours ensemble ou faire oeufz: mais ceste chose est totalement incōuenable et dissonāte: car moy & plusieurs de mes compaignons auec moy auons veu iceulx ioindre en amours et nourrir faōs et poulcins. Et a cestuy oyseau la teste quasi comme vng paon et les piedz noirs cōme vng cingne/et sont petites peaulx et deliees conioinctes aux doidz des piedz pour nager & dessus le dos sont cendreuses de couleur noire et au ventre sont de couleur tirant sur le blanc aucun peu moins que les oyes.

¶De caladrio et calendre.
Chapitre.xxvi.



Caladrius et calendrio. ¶Ysidore. Caladrius est vng oyseau qui est ainsi quon dit immunde selon la loy Moyse.

¶Les operations de caladrio.

¶Physiologus dit que caladrius est vng oyseau qui est tout blanc/ et na nulle partie sur soy qui soit noire dugl la fiente interiore cure et oste lobscurte des yeulx. Cestuy oyseau est trouue en la maison & palais des roys & est cōgneu par cestuy oyseau de lhōme malade scauoir mon sil viura ou mourra. Et quāt lhomme est malade a la mort incōtinent que cestuy oyseau le voit il destourne de luy sa face/et sil nest pas malade a mort il tourne sa face vers luy & prent toutes ses maladies & les guerist/ et est guery le malade. ¶Aristote. Loyseau

nõme caladrius ne regarde point le malade se il doit mourir: mais se il doit guerir et conualescer/et il le vueille veoir il attire a luy toute la maladie/et est celluy faict sain et guerist/et loyseau devient malade si q̃ souuent il meurt pour luy. Lestuy oyseau a vng gros os en la cuysse/duquel la moelle si aucun en oingt les yeulx q̃ se obscurcissent les faict clers & de bõne veue. ¶Du liure des natures des choses. Caladrius est vng oyseau blanc leql se il est mene pour guerir le malade il prent & amasse en soy toutes les maladies dicelluy malade/& en volant en lair les brusle illec et depart. La partie interiore de sa cuysse oste des yeulx lobscurte & tenebreusete. Et dit on q̃ Alexandre trouua ces oyseaulx en perse. ¶Du liure des natures des choses. Calendre est vng petit oyseau presque semblable a lalouette/& est de couleur noire et en plumes vil et desprise/ mais il resiouyst et delecte ceulx qui oyent sa voix p vne merueilleuse modulation et doulceur. Il imite et contrefaict tresexpressement les voix et chans de tous oyseaulx. Et donc quant il est prins il est mis en cage et chartre et illec oubliant sa prinse et calamite a peine passe vne heure de iour sans chanter / et se esiouyst a soy esbatre a chanter diuers chans de oyseaulx/tellement quil nest point soliciteux de viande et en laisse le boire et manger.

¶De capone et caprimulgo.

¶Chapitre.xvii.



Capo et caprimulgus. ¶Lacteur. Capo est a dire en francois chappon / et est vng coq chastre ou gallinace. Et sont chastrez affin q̃ plus facilement et plus tost ilz soyent engraissez et soyent mangez plus tendres.

¶Les operations du chappon.

¶Dyascordes. Contre morsures venimeuses sont prouffitables les chappons qui sont ouuers tous en vie et puis mis dessus/et que ilz soyent souuent remuez et changez. A ¶Le cerueau du chappon est meilleur que tous les autres. Et quant il est prins en vin il estanche et retient le fluy du sang. B ¶La peau de son petit ventre seichee/et puis broyee & beue auecques vin est bonne a lestomach. Le ius et brouet en latin appelle iuscellum simplement compose/ mesmement du petit chappon appaise et assouage les eschauffoisons et estuations de lestomach. Et le ius et brouet du grant artificiellement cõpose/amollist le ventre et oste les humeurs crues/cest a dire la colere noire. C ¶Il est vtile ou temps de fieures et des maladies appellees ptisiques / et auy trembloisons et enfleures de lestomach. Et est vng singulier ayde a ceulx qui ont goutte artetique. Le fiel du chappon blanc est de grãde vertu. Il est prouffitable a leffusion & precipitation des yeulx/et aussi a lobscurte & tenebrosite de iceulx / et a lasprete et durte des paulpieres & couuercles de loeil. Cy dessoubz au chapitre. liiii. sera plus amplement parle du chappon. D ¶Plinius au dixiesme liure. Caprimulges sont oyseaulx plus grans au regard que merles / et vont de nuyct et prennent leur viande / et aucunesfois ne voyent goutte/& entrẽt es estables des pastoureaulx et pour cause du ius du laict ilz vollent auy mammelles des chieures et les succent. Par laquelle chose et iniure la mammelle de la chieure se meurt et deseiche / et en deuiennent les chieures aueugles et perdent la veue. E ¶Lacteur. Lestuy oyseau caprimulgus est appelle de Aristote Agochile/ duquel est parle cy dessus au sixiesme chapitre de cestuy traicte. F ¶Aristote. Caprimulgus est vng oyseau de montaigne vng peu plus grant que le merle/malicieux et subtil de condition/& nest pas souuent veu de iour/& ne voit pas adoncques bien clerement mais sa veue seclarcist et aguyse de nuyct. Il succe le laict des mãmelles des chieures. Et pource est dit et appelle Agochiles. Qui est a dire/ succant le laict des chieures. Il vit de nuyct et prent sa viande/et de iour se tient et demeure es pierres et rochiers. G

¶De carduello/ chardonnerel.

¶Chapitre.xviii.



CArduelus. Yſidore. Carduelus ceſt a dire chardõnerel en frãcois. Et eſt ainſi dit & appelle pource q̃l ſe paiſt et nourriſt deſpines & chardõs. Dont il eſt appelle des grecz achãtis pour ce nom achãtis q̃ eſt a dire en grec eſpine ou chardon des q̃lz il eſt nourry. Et diẽt les augures et oyſeleurs eſtre cõſtituez et ordõnez aucũs ſignes au geſte et au mouuemẽt et vollet des oyſeaulx. ¶ Plinius au.x. liure. Les chardonnerelz ne font point les cõmandemẽs des oyſeaulx: mais ſe deffendent contre eulx/ & non pas ſeulemẽt de la voix: mais des piedz et du bec en lieu des mains. Et eſt loyſeau q̃ contrefait & imite la voix & muglemẽt des beufz/et auſſi le hãniſſemẽt des cheuaulx quãt ilz viẽnent pour mãger les herbes et chardõs ou ilz ſont: car en fayãt ilz contrefont leurs voix et cris pour les abuſer. Et ainſi ſe bẽgent deulx en celle maniere. ¶ Du liure des natures des choſes. Le chardonnerel eſt vng petit oyſeau qui eſt aorne de couleur rouſſe au corps/et en la teſte de rouge. Et eſt vne choſe a eſmerueiller que ceſtuy petit oyſeau paiſce et mangeue les agus et poignans aguillons des chardõs parquoy donc en ceſte nature apparoiſt miracle qui luy a donne telle aſtuce et induſtrie/ laquelle elle na pas voulu donner au beuf ne a laſne et a pluſieurs autres grans beſtes/ ceſt aſſauoir que quant il enclos en vne cage & on pend a vng fil vng vaiſſeau plein deaue il tire dembas par le fil le vaiſſeau a luy auec ſon bec/& quãt il y peult attaindre du pied il ſouſtiẽt de ſon pied par le fil le vaiſſeau/& en beuuant appaiſe et oſte la ſoif.

¶ De carabdrion et cariſta.
✠ Chapitre. xviii.



CArabdrion & cariſta. ¶ Rudolphus ſur le vitique. Carabdrion eſt vng oyſeau tangleur et plein de garrulite & chant duquel eſt leu en leuitique que ſelon la loy il eſt immunde. ¶ Lacteur. Leſtuy oyſeau eſt celluy que cy deſſus eſt dit et nõme calendre au.xvi. chapitre. Et faillent ceulx qui cuydent eſtre loyſeau appelle calandrius / ainſi que dit la gloſe interlineaire ſur deuteronome. Les oyſeaulx appellez cariſtes (ainſi que dit Solinus) ſont oyſeaulx qui vollent ſans corruption et dommage ſur les flammes du feu ſi que aucunement ilz ne laiſſent ne ne perdẽt a la flamme du feu ne leur chair ne leurs plumes.

¶ De cerno vollante/cerf vollant.
✠ Chapitre. xvi.



CErnus vollans. ¶ Du liure des natures des choſes. On dit q̃ le cerf vollant eſt le gere des cicades: mais toutesfois lexperimentateur lappelle crabro. Et ainſi q̃l dit il a deſſoubz ſes plus groſſes aeſles/ delyees et tenures aeſles ainſi q̃ a leber appelle brucus/ceſt a dire haneton. Les cerfz vollans enuiron le veſpre et au ſoir vollent puiſſamment et treſbien/et en volant font bruyt et noiſe. Ilz ont cornes medicinales grandes et tirans ſur le

long/doublement rayees/dentees/cleres ⁊ reluysantes / et du bout dicelles quant il leur plaist en serrāt font morsure ⁊ naureure quasi cōme on feroit de forces. Ilz ont les cuysses longues et reflechies. Les parties de leurs costez et de leurs fesses et nages reluysent de nuyct en la maniere de feu. Et les couleurs de leur eschine et creste reluysantes aucunesfois quant ilz sont compressez se aumbrent. Et quant la teste diceulx est couppee/elle vit longuement apres sans le corps/et aussi faict le corps sans la teste:mais non pas si longuement que faict la teste.

¶De cicadis/cicades. ✠Chap.xxvi.



Cicades. ¶Plinius au.xi.liure. Les cicades viuent seulement de la rousee. Desquelles ilz sont deux genres. Les vnes sont petites qui croissent et viēnent les premieres/ et si sont muettes et ne chātent point. Et celles viuent le plus et perissent les dernieres. Ilz en sont moult qui chantent/et sont celles la appellees achete. Et les moindres de cestes cy sont appellees tetigometres. Mais les autres sont plus resonnantes et plus sonantes en leur voix et chant. Les masles de vng chascun genre chantent / et les femelles ne chantent point:mais font silence. Et les māgeuēt les gēs qui sont vers orient. Et prennent les masles pour les meilleurs auant quilz soyent eschauffez au fait damours. Et en celluy tēps damours ilz preferēt et prēnent les femelles. Et sont en amours enuiron le solstique/⁊ habitent les femelles estant sur le dos rēuersees et sont leurs oeufz corrōpuz ⁊ blancs. Elles ont sur le dos vne asprete et durete fort ague/ de laq̄lle elles font vng lieu en terre po^r faire leurs oeufz ⁊ faōs. Et premieremēt se engendre vng petit ver/⁊ puis apres de celles q̄ sont nōmees tetigometres/la peau dicelluy rōpue sen vollent enuiron le solstique ⁊ nōt point de bouche: mais en lieu de bouche elles ont aucun aguillon semblable a langues/et lont en la poictrine/par lequel elles succent ⁊ boyuēt la rousee. Et est leur poictrine fistuleuse ⁊ en facon dune fleuste/ et ꝑ icelle ainsi cōme nous auōs dit chātent celles cicades q̄ sont appellees achete ⁊ deslorsenauant elles nont riens au ventre. Et sont aucuns q̄ nyent estre voix es autres sectes de vers ⁊ mousches de si grāt et doulx son cōme es cicades/⁊ aussi tel murmure cōme est es mousches q̄ font le miel.

¶De cyconia/ cygoigne. ✠Chapitre.xxvii.



Ciconia. ¶ysidore. La cygoigne est ainsi dicte ⁊ appellee pour le son et noyse de sa voix/leq̄l son appert estre plus tost de sa bouche que de la voix:car elle le faict auec son bec fēdu. La cygoigne est messagiere du nouueau et printemps/ et ayme cōpaignie humaine/ et est ennemye des serpens. Elles vollent oultre la mer/ et vollent en grandes compaignies et tourbes en Asie et chauldes regiōs. Et quāt elles sen vont elles ont en leur cōpaignie les corneilles qui vont deuāt et elles les suyuent ainsi cōme vng ost et exercite. ¶Du liure des natures des choses. Le torment ⁊ la pestilence que la cygoigne faict aux serpens est en si grant honneur en thessalie que cestoit peine capitale de tuer vne cygoigne aussi bien q̄ de tuer vng hōme. Elle enuahist par plusieurs facons les serpens et les māgeue/et aussi les autres bestes venimeuses / et toutesfois elle nen meurt point. Elle ne mangeue point les crapaulx sinon quant elle a grant fain/et en

ce est denotee la mauuaistie naturelle du crapault. Il semble que la cygoigne aye la teste moult reumatique: car leaue pręsq̃ tousiours degoutte et se distille par son bec/q ce plus en yuer q̃ en este. Les cygoignes tous les ans retournent a leurs nidz. Et ainsi q̃ on dit elles laissent cheoir de leur nid et degettent vng de leurs petis faõs tout plume ainsi cõme pour tribut au seignr du lieu ou elles ont leur nid: mais paraduẽture elles font ceste chose pour cause quelles se ennuyẽt de les nourrir: mais tout essois encores est plus ainsi que cõmunement on dit. Elles le degettent pour payer la decime en gardãt le droit q̃ appartient a dieu Et en signe de ce q pour demõstrance de la verite elles nentrent point ne ne habitent en la prouince de thurigie ou ilz ne doyuẽt point de decime ainsi que par experiẽce il appert. Et sicõme dit Solinus quãt elles sen veulent aller elles se assemblent toutes en vng certain lieu si quil nen demeure pas vne si elle ne est prinse. Et ya vng chãp en Asie ou quãt elles sont assemblees font noises et murmures/ et deschirent et despiecent a morceaulx celle qui vient la derniere/q ainsi sen vont. ¶ Du liure des natures des choses. La cygoigne est dicte estre oyseau debõnaire: car quãt les vieilles q anciẽnes cygoignes par vieillesse ont perdues leurs plumes q ne peuent pourchasser ne acquerir leur propre vie les ieunes les nourrissent et procurẽt leur viande/et si eschauffent leurs membres refroidis tant que leurs aesles soyent fortes et reuennes: car ainsi que dit ysidore. Autant de temps que les peres et meres mettent a nourrir leurs faons en ieunesse/et aussi pareillement par autant de temps en leur vieillesse/ les nourrissent et paissent iceulx leurs faons. Et nest nulle doubte que les cygoignes ne soyẽt chastes/q se gardẽt lune a lautre foy q loyaulte dattouchemẽt charnel et de generation. Et dit on q̃ en vng beau manoir et lieu vne fois habitoit vne paire de cygoignes/cest assauoir masle et femelle. Et quant le masle alloit pourchasser pasture souuent venoit vng autre masle qui hõnissoit et polluoit en adultere la femelle/q icelle femelle incõtinent apres la chose faicte se baignoit et lauoit en vne fontaine/q ainsi par le lauement de leaue elle ostoit et effacoit le crime et mauuaistie de ladultere/ et deceuoit par celle maniere son propre masle. Leste chose souuẽt vit faire et apperceut le seigneur de lhabitation et lieu/q vng iour apres que celle femelle eut commis adultere il empescha quelle ne se lauast en la fontaine. Et ne demoura gueres apres que le masle retourna de pasture et apperceut le crime et adultere de la femelle/ et des lheure en dissimulant la chose sen alla. Et puis au second iour apres retourna et amena auec luy grande multitude de cygongnes/lesquelles toutes vindrent sur icelle femelle et auec leur bec la mirent en pieces et morceaulx et loccirent.

¶ Les operations de la cygoigne.

¶ Plinius au. viii. liure. La cygoigne se medicine et purge par son bec. a ¶ Luy mesmes au. xxiv. liure. Celluy qui mangera tous les ans vng des poulcins de la cygoigne naura point les yeulx chassieux. b Et le petit vẽtre de la cygoigne est vallable cõtre tous venins. ¶ Luy mesmes au. xxv. liure. Le petit vẽtre de la cygoigne cuyt en vin est aussi dit guerir q medicine les petis charbons et enfleures enflambees appellees furuncules. c ¶ Dyascorides. La fiente de la cygoigne donnee a boire auec eaue a ceulx qui cheẽt et sont malades de epilencie les cure et guerist. d ¶ Albert au liure des natures des bestes. Lestuy oyseau a les aesles noires et a la queue et les autres parties blanches. e ¶ On trouue aussi vng genre de cygoignes qui sont tous noirs sur le dos et au ventre tirans sur le blanc: Mais ceulx cy ne font pas leurs nidz es habitations/et manoirs des hommes: mais es paludz et marestz des deserz. f

¶ De cigno/cigne. ¶ Chap. xxviii.



Cygnus. ¶ Aristote. Le cingne est du gẽre des oyseaulx q ont cuyr et peau entre les doidz des piedz/il habite et se tiẽt es rinages des estãgs

et es eaues ⁊ en lieux ou il ya moult darbres. Il est de bõne vie et de bõne nature/⁊ vient en bonne vieillesse. Ceste maniere de oyseaulx ne cõmencent point a batailler contre lespreuier/ mais se lespreuier cõmence a batailler contre eulx/ ilz bataillent cõtre luy et le vainquent. ¶ Ysidore. Cignus est ainsi appelle en latin/⁊ en grec est nomme olor/ pource que il est tout blanc de plumes. Car olon en grec est a dire tout. Les marinieres reputent et dient estre bon signe quant ilz rencontrent le cigne. Et ainsi que dit Emilius. Le cigne qui volle et a les aesles estendues est tresioyeulx en deuine mens ⁊ les desirent rencontrer les mariniers car il ne se plonge point es vndes/ ⁊ est signifiance de cesser la tẽpeste. ¶ Du liure des natures des choses. Le cigne a les plumes blanches sans nulle noirceur: mais il a la chair tres noire. Il a sa force en ses aesles/ et est de complexion colerique/⁊ pour ceste cause est il iracundeux. Il a en son bec dentz q̃ sont trespetites ⁊ menues. Il est impacient a la charge ⁊ a la peine ⁊ ne volle pas voluntiers: mais habite es estangs ⁊ si delecte reposer. Il nage auec vng pied/ et auec lautre il se gouuerne et regist ainsi comme de vng gouuernail. Il est nourry entre les poissons et si nen mangeue nul/ et ne leur faict point de mal. Il faict son nid sur le riuage des eaues/ ⁊ nourrist diligẽment ses faons ⁊ en est moult soliciteux. Ou tẽps damours le masle et la femelle se blandissent lung lautre ⁊ se font feste/ et enclinent leurs testes en lyant leurs colz lung dedans lautre ainsi cõme se cestoit pour eulx embrasser. Et apres loeuure de nature faicte le masle coulpable de la lesion ⁊ blessure de la femelle sen fuyt de elle: mais elle impaciente le poursuyt en fuyant ⁊ le bat/ toutesuoyes celle rancune ⁊ hayne nest pas longuemẽt perseueree/ mais la blessure ⁊ lesion cessant elle se pacifie et appaise en son courage/⁊ en laissant de persecuter le masle apres loeuure de nature elle se purifie en se baignant et arrousant de eaue par la frequente motion de sa queue et de son bec dont elle gette leaue dessus elle.

¶ De cinomulgo. ✻ Chap. xxix.

Cinomulgus/ Cispedo/ et citramo. ¶ Ysidorus. Cinomulgus est vng oyseau qui est en arabie/ et est ainsi appelle pource q̃ il faict son nid au hault des arbres des fruictz de larbre nomme cynamus. Et pource que les hõmes ne peuẽt mõter aux nidz pour cause de la haulteur des branches et leur fragilite ilz abatent et font



cheoir iceulx nidz auec ialotz de plomb/ ⁊ ainsi font cheoir ⁊ ostẽt celle cymiame ⁊ la vendẽt plus cher q̃ lautre: car les marchans lapreuuent estre la meilleur. ¶ Aristote. Cestuy oyseau nõme cinomulgus est vng peu plus grãt que vng passerat que on appelle moyneau en frãce. La couleur dicelluy est celeste auec citrinite/ et sont les couleurs en luy distinctes et diuisees. Son bec est long declinant a citrinite Il faict son nid dessus grans arbres de cynamome ainsi q̃ on dit/⁊ le compose et faict tout rond ayant vne petite entree. ¶ Plinius. Les oyseaulx appellez cispedes ou cispeles vollent moult ⁊ sont autremẽt ditz ⁊ appellez apodes pource q̃ ilz defaillent de lusage des pidez ⁊ si sont de lespece de arondelles/⁊ sont ceulx ainsi q̃l me semble q̃ sont appellez en frãce martinetz. Ilz font leurs nidz es rochiers/⁊ sont ceulx q̃ sont veuz par toute la mer. ¶ Aristote. Le gẽre des oyseaulx q̃ nõt point de piedz apparoist en tout tẽps. Cestuy oyseau est long gresle/ ⁊ de petite latitude/⁊ resemble a larondelle/ et nest pas entre icelles legierement distingue ne congneu. Il fait son nid en este es rochiers ⁊ lieux pierreux affin q̃l fuye les bestes ⁊ les hõmes. ¶ Plinius au. x. liure. Loyseau appelle citramus ou autrement cenchramus/ solicite les autres oyseaulx quilz retournent en leurs terres et contrees et se acompaigne auecques eulx ⁊ continuellement les haste de paruenir es regions et terres ou ilz entendẽt et desirẽt venir/ et aussi de nuyct les esmeult ⁊ excite deulx oster du chemin. ¶ Aristote. Loyseau nõme citramus crie de nuyct aux autres oyseaulx. Et quant les veneurs loyent ilz scauẽt bien que les oyseaulx ne de-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 639 sur 855

mourront pas en leurs lieux. ¶Du liure des natures des choses. Loyseau dit citramus en se acompaignant auec les arõdelles et les cygoignes qui sen vont de la region dasie pour cause de lyuer qui suruiẽt les persuade et perseuere de les faire aller plus diligemment. Et en allant deuant les solicite.

¶De cinomia/ mousche canine. ☙Lhapitre xxx.



¶Cinomia. ¶Ysidore. Cinomia en grec est dicte musca canina/ qui est a dire en francois mousche canine: car le chien est appelle en grec cynos. ¶Du liure des natures des choses. Cinomia est la mousche du chien q̃ est importune aux aureilles des petis cheaux/ la quelle cõbien q̃ le petit cheau souuent lescousse de son aureille/ toutesfois touiours importunemẽt elle y retourne a voller. Et la ou elle le trouue pareseux a negligent de soy escourre elle le picque et procede iusques au sang et naureure. ¶Lacteur. Cinomia est celle tresgriefue et mauuaise mousche/ de laquelle fut frappe le peuple degypte en la quarte playe. Et est dicelle en exode leu. La mousche tresgriefue vint es maisons de Pharaon et de ses seruiteurs et en toute la terre Degypte/ a fut corrõpue la terre de telles manieres de mousches. Et par ceste mousche selon la glose sont signifiees les meurs du chien en ceulx esquelz la volupte de humaine pensee/ cest a dire libidineuse est reprinse et arguee. Et ainsi les mouſches qui sont appellees cinceneles/ qui est vne petite mousche canine qui poingt fort dung aguillon/ par lesquelles les Egyptiens furent frappez en la tierce playe signifiẽt les infestations et molestes des mondains qui sont prouocateurs de noises et tensemens. Ceulx qui ayment les accusateurs de fauls accusation ne souffrent point le repos de spirituel sabat. Dont dit le psalmiste. Il a dit et la mousche cinomia est venue.

¶De cicendula/ mousche. ☙Lhapitre xxxi.



¶Cicendula/ cinice et cosdro. ¶Ysidore. Cicendula est vne mousche qui est du genre des escarbotz/ et est ainsi nommee pource que en cheminãt ou vollant elle reluyst. ¶Du liure des natures des choses. Cicendule est vne mousche et ver en Italie qui volle de nuyct/ et entre les tenebres de la nuyct il reluyst et resplendist si cler que si tu le voys en tenebres tu cuyderas que ce soyent les exaltations et rays des scintelles des estoilles. ¶Cimex est vng ver qui est engendre de la pourriture des chairs. Et est appelle cimex a la similitude et semblance dune herbe appellee cima/ qui est vne herbe fort puante/ et aussi est fort puant et ord icelluy ver qui a la puanteur de ladicte herbe. ¶Auicenne au deuxieme canon. Les testes du fraisne enflees ainsi que grenees yssent esquelles ya humidite de laq̃lle les vers appellez cimices viennent et naissent. Et aussi quant celles testes se ouurent/ les cimices yssent de icelles. Et proprement la fiente du thoreau fait fuyr les cimices quant dicelle est faicte fumee a fumigation au lieu ou ilz sont. ¶Palladius. Les cinilles nuysent et font dommages aux iardins. Elles sont faictes mourir auecques lye dhuylle et le fiel du thoreau quant on en oingt les lieux ou icelles sont. Et aussi les font mourir les fueilles de yerre broyees auecq̃s huylle ou incisees auec

ſanſues. ¶Yſidorus. Les grecz appellent coſ-
dros celles mouſches qui es extremes parties
des faues de miel en cire croiſſent grandes.
Leſquelles aucuns cuydent eſtre dictes roys
pource que elles meinent chaſteauly.

¶De columba/ coulombe.
¶Chapitre.xxxii.



COlumba. ¶Du liure des natures des
choſes. Le coulomb ainſi que dit bede na
point de fiel. Et toutesfois Ariſtote dit q̃ elle
a fiel: mais non pas au lieu ou les outres be-
ſtes ſont: mais elle la au petit entraille et in-
teſtin. Il ne vit point ne ne mangeue de cha-
rongne: mais de pur grain/et recouure p neuf
fois ſa veue. Il faict ſon nid en lieu hauly/
la ou mauuaiſe beſte ne puiſſe attaindre. Il
ſe repoſe voulentiers deſſus les eaues affin
que il oſte et appaiſe ſa ſoif/et quil regarde et
voye dedans leaue lumbre de leſprenier et du
faulcon quant ilz viennent. Et aucuneſfois
il ſe aſſiet en quelque lieu tout ſeul en regar-
dant et remirant les couleurs de ſon col qui
ſont diuerſes en applaudiſſant de ſon bec les
petites plumes de ſes aeſles et les diſpoſe et
appropꝛie au regime de ſon voller. Et adonc
leſprenier ou faulcon qui ſecrettemẽt ſpecule
a ſa proye le voyant eſiouyz/en celle ioye vient
ſoubdainement ſur luy et le pꝛent. Les cou-
lombs ſont treſchauly et mangeuent les pe-
tites pierres et grauiers pour attremper leur
eſtomach. Et auſſi ilz ont leur fiente trop
chaulde et ardante. Laquelle ilz degettent et
mettent hoꝛs de leurs nidz/et appꝛennent a
leurs faons de la getter q̃ mettre hoꝛs du nid.
Ilz bataillent les aeſles et plumes eſleuees/
et quãt ilz voyent vng coulomb errant q̃ vol-
lant ilz ſe aggregent et aſſemblent auec luy.
¶Ainſi que dit Jacques. Oultre la mer vers
oꝛient ya des coulombs qui en faiſant loffice
de meſſagiers poꝛtẽt en bꝛief tẽps bien loing
deſſoubz leurs aeſles lettres et epiſtoles de
leurs ſeigneurs/et pource ilz ſont moult ne-
ceſſaires/meſmemẽt quãt autres meſſagiers
ne oſent paſſer par les terres de leurs enne-
mys. Les coulombs ont ceſte pꝛopꝛiete entre
les autres oyſeauly que ilz ne lyeuent point
la teſte quant ilz boyuent inſques a ce que ilz
ayent beu tant comme ilz veulent et leur ſuf-
fiſt. ¶Du liure des natures des choſes. La
coulõbe eſt moult greuee en faiſant ſes oeufz
car ſi elle tarde a comparoir q̃ les faire/elle eſt
batue du maſle. ¶Ariſtote. Les coulombs en
tous temps et tout lan font oeufz et pigeons
quant ilz ſont en habitation et lieu chault et
ilz ayent bien a manger/et autrement non ſi-
non en eſte. Leurs pigeons et faons du pin-
temps et de automne ſont les meilleurs/q̃ les
pires ſont ceulx de yuer et de eſte. Le maſle
habite et chauche auec la femelle apꝛes vng
an. Et ſont les oeufz de la coulombe de cou-
leur blanche ainſi que ſont ceulx de la per-
dꝛix. Le coulomb vieulx maſle q̃ qui ne peult
plus chaucher baiſe la femelle tant ſeulemẽt
Et quant la femelle eſt ſans maſle elle ſault
ſur vne autre femelle/et ſe baiſent lune lau-
tre/et de ce atouchemẽt elles font oeufz/mais
elles ne font nulz pigeons.

¶Les operations du coulomb.

¶Du liure des natures des choſes. Les A
faõs et pigeõs des coulombs ſont plus ſains
en autõne q̃ yuer que en autre temps/pource
que en celluy tẽps ilz viuẽt de meilleur grain
et ſont mieulx nourris. ¶Eſculapius. Le B
coulomb occis et puis mis chault ſur toute
moꝛſure de beſte y eſt pꝛouffitable. Son ſang
eſt vallable pour les yeulx qui ſont eſpeſſis q̃
engraiſſez quant il eſt infus et mis deſſoubz
iceulx/et par eſpecial le ſang qui eſt pꝛins de
deſſoubz les eſſelles. ¶La fiente dicelluy diſ- C
ſoult q̃ appaiſe toutes douleurs q̃ deſeiche les
enfleures. ¶Dyaſcoꝛides. Le ſang du cou- D
lomb eſtanche le fluy du ſang du nez q̃ vient
de la couuerture et voelle du cerueau. ¶Pli- E
nius au xxix. liure. La chair freſche du cou-
lomb ayde q̃ ſequeurt cõtre les ſerpens. Et le
ſang du maſle extrait de la veine de deſſoubz
ſon aeſle rõpue/pꝛoffite treſgrandement aux
yeulx quant il eſt infus et mis deſſus. ¶Luy F
meſmes au. xxx. liure. La fiẽte des coulombs

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 641 sur 855

©BIUM

mise auec vinaigre ostent et effacent les cicatrices et enseignes. Et par ceste seule fiente est oste ⁊ aboly le charbōcule quāt il est oingt delle seule ou meslee auec la semence de lin et
G vinaigre dit acetum mulsum. ¶ Auicēne. Le sang de coulomb proffite contre podagre. Et est conuenable la fiente des coulombs dessus les douleurs des ioinctures/ et si est vallable
H aux gratelles seiches et dartres. ¶ Aussi elle proffite cōtre la douleur colique quāt elle est baillee et administree en clistere.

¶ De coredulo et cornice/coredule et corneille. ✠ Chap. xxxiii.



Coredulus ⁊ cornix. ¶ Du liure des natures des choses. Coredule est vng oyseau de proye ⁊ est ainsi nōme et dit sicomme mangeant le cueur de loyseau q̄l prent/ ⁊ en viuāt de chair couuoite moult se saouler du cueur de sa proye. ¶ ysidore. Cornix q̄ est a dire en francois corneille est vng oyseau q̄ vit long temps. Et est entre les latins nomme en grec: car cornix est vng nom grec/ lesq̄lles corneilles selon les deuineurs ont la cure ⁊ solicitude des gēs et leur monstrent les perilz de leurs voyes et leur annoncent les choses aduenir: mais cest grant folie et forcenerie de croire q̄ dieu mande ⁊ reuele ses cōseilz aux corneilles. Et ainsi cōme ilz dient les corneilles sentent la pluye aduenir ⁊ lappellent par leur voix. ¶ Du liure des natures des choses. La corneille est chastiee et corrigee de sa mauuaistie par maladie ou temps du solstice du soleil. Elles mangeuent voluntiers des noix/ et si bataillent ⁊ pugnent contre les horribles oyseaulx ainsi comme leurs ennemys: mais souuentesfois elles emportent de ceulx contre qui elles impugnent moult de coups et becquees et a la par fin vaincues en paciēce iceulx oyseaulx deschirent et destruyent celles qui sont importunes ⁊ impacientes. La corneille par moult de clameurs et cris annonce la pluye. Elle espie et cherche les oeufz des coulombs affin quelle les dissipe et hume.

¶ Les operations de la corneille.

¶ Plinius au. xxix. liure. Le cerueau de la A
corneille cuyt en viāde ⁊ prīs ⁊ māge est remede cōtre la douleur de la teste. ¶ Luy mesmes B
au. xxx. liure. Les chairs de corneilles rosties sont cuydees estre tresvtiles contre les douleurs lougues quant elles en sont oingtes.

¶ De coruo/corbeau. ✠ Chap. xxxiiii.



Coruus. ¶ Du liure des natures des choses. Le cobeau est vng oyseau de grant noise/ ⁊ ne scet autre chose crier ne sonner/ sinon q̄ cras cras: mais toutesfois il forme diuerses voix en sa gorge/ car il a. lxiiii. mutatiōs de voix en sa gorge sicōme dit fulgēce. Le masle chauche et habite auec la femelle aucunesfois en volant. Et iceulx font plusieurs faōs tousiours et nen font iamais deux seulz. Et est dicte la femelle estre prains sil aduient quelle puisse donner ⁊ pondre vng oeuf de corbeau. On dit quilz se apparagēt par la bouche en eulx baisans et que ainsi ilz concoyuēt. Et que les femelles seules couuent leurs oeufz ⁊ les masles leur apportent et appareillent a manger. Leurs faons ⁊ petis corbeaulx demeurēt lespace de huyt iours apres quilz sont nez ainsi que on dit sans quilz ayent aucune limonie ⁊ substance daucune viande ⁊ ne leur donnent leurs pere ⁊ mere que manger iusques a tant que ilz deuiennent noirs. Et au septiesme iour ilz noircissent/ desquelz par lennuy de les

nourrir ilz gettēt et boutēt hors de leurs nidz aucuns/pource q̄lz ne les pourroiēt to⁹ nourrir. Le corbeau est plus fort de iour que nest le chahuan ⁊ de nuyct le chahuā est le plus fort/ et se mangeuent lung lautre leurs oeufz/cest assauoir le corbeau māgeue de iour les oeufz du chahuan/ et de nuyct le chahuan ceulx du corbeau. Les corbeaulx sont peu luxurieux ⁊ font biē peu loeuure de nature: mais ilz se baisent moult lung lautre/et cuydēt aucuns q̄lz ne chauchēt point autremēt: mais ce est faulx Le corbeau māgeue la charōgne et sen nourrist. Et ainsi cōme on dit il se abstient de boire tant cōme la figue q̄ est son fruict est en doulceur. Dōt dit Ouide. Que tant cōme le fruict ayāt laict/cestassauoir la figue pēdera en larbre. Les eaues de nulle froide fontaine sont beues/cestassauoir du corbeau. Et sainct Gregoire en ses morales dit. Les poulcins des corbeaulx (ainsi q̄ on dit) deuant q̄lz deuiennent noirs/delaissez ⁊ mesprisez de leurs pere ⁊ mere/cōme affectz medicins vaxilent ca et la dedans le nid/ou attendēt layde des viandes la bouche ouuerte. Dōt il est escript. Qui est ce q̄ prepare la viāde au corbeau. ⁊c. Mais quāt ilz cōmencēt a noircir autāt ardāment et en grāt diligence le corbeau cherche leur administrer nourrissemēs comme il a laisse longuemēt de les nourrir. ¶ Du liure des natures des choses. Il est vng gēre de corbeaulx qui en orient se combatent auec lasne et auec le thoreau/ et quāt ilz sen fuyent ilz vollent sur eulx et les fierēt du bec es yeulx ⁊ quāt ilz peuēt en les faisant du bec aueugles/les rendēt inutiles a leurs seigñrs. Et ainsi par cōsequent ilz sont occis/⁊ puis escorchez ⁊ leurs charōgnes sont gettees aux oyseaulx. Et dung oyseau importun les fortes bestes sōt vaincus ⁊ surmōtees Le corbeau habite es tours et y faict son nid. Il est treshatif messagier et denōciateur de la mutation de lair/ et ꝑ vne voix de crocitation il prophetise lair trāsquille/⁊ par vne autre la tēpeste. Le corbeau vieil ⁊ ancien est bien tost et legieremēt appriuoyse ⁊ fait domestique/et retiēt les corbeaulx sauuages malgre eulx/⁊ les decoit. Le corbeau de sa nature est enclin a larrecin aussi cōme lexperience la enseigne en vng lieu nōme erfordie/ou vng corbeau priue par succession de tēps emporta de dessus vne table ou auoiēt acoustume estre pecunes enuiron cinq ou six florīs en gros en vng iardin q̄ estoit dillec pres les muca dessoubz vne pierre

¶ De corcunice/ cocurnice.

Chapitre.xxxv.



Cocurnix. ¶ Du liure des natures des choses. Cocurnice est vng oyseau q̄ nous appellōs vulgairemēt quistule. Les oyseaulx ont pour leur conducteur loyseau appelle ortigometre/lequel quāt ilz approchent la terre en passāt la mer/cestassauoir le port de la mer Les espreuiers ⁊ faulcons prennent ⁊ rauissent/et pource la cure est a tous q̄lz font ⁊ solicitent vng cōducteur de vng autre gēre/cest assauoir la corneille par laquelle ilz euitēt les premiers perilz. Du gēre des oyseaulx ya peu de femelles ainsi q̄ au gēre des poissons de pectines. Et au gēre des hōmes naissent moins de masles q̄ de femelles. ¶ Le mangeur. Cest oyseau cocurnix principalemēt est nourry es riuages ⁊ fins darabie/⁊ est vng oyseau royal leq̄l nous appellons vulgairemēt curelle/ dit de ce mot courir. ¶ ysidore. Les oyseaulx cocurnices sōt ainsi appellez pour le son de leur voix/ lesq̄lz les grecz appellent ortigees pour ce q̄ elles furent premierement veues en lisle appellee ortigie. Les oyseaulx ont tēps a venir: car leste passe ilz passent les mers.

¶ De cocix. Chap.xxxvi.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 643 sur 855

©BIUM

COcix. ¶ Plinius au.x.liure. Loyseau nõme cocix est veu estre fait de lesprenier muãt en vng tẽps de lan sa figure/ et adonc ne apparoissent point les autres esprenviers sinon par aucuns peu de iours & cestuy est veu vng peu au tẽps deste & puis apres nest point veu. Il nest point semblable aux esprenviers en ongles ne en la teste & luy est seulemẽt semblable a la couleur au geste & meurs: mais est plus semblable au coulomb de la teste & des ongles. Et est degaste & destruit de lesprenier quãt ilz apparoissẽt ensemble/ & si est loyseau seul à de son gre soit occis & meurdry. ¶ Aristote. Loyseau cocix ne fait guetes de oeufz / et nen fait que vng ou deux: car sa nature est moult froide.

¶ De crochilos/ratelet. Chap.cxcvii.



CRochilos. ¶ Du liure des natures des choses. Crochilos en frãcois est appelle ratelet/et en Italie appelle roy des oyseaulx. Il est le plus petit de tous: mais de tant ql est le plus petit de tãt est il plus legier & si tresconrageux ql ose bien accepter bataille & assault cõtre laigle. Il mocque & truffe les hommes: car quant il se met si pres deulx ql est presque a prẽdre a la main leffocement et la veue de lhõme destruit & aneãty il senfuyt vigoreux & agilemẽt. Il nourrist ses petis poulcins de araignees/& en fait et produist plusieurs dune couuee. Et en yuer plusieurs se absconsent & mucent en vne fosse & pertuys affin q la chaleur à est petite en tant menus & petis corps la grant multitude de iceulx faisant chaleur soit creue & augmẽtee. Cest vng oyseau à est le moindre de tous autres oyseaulx. ¶ Albert aussi au liure des natures des bestes dit ainsi. Crochilos leql on appelle ratelet est vng oyseau le plus petit de tous leql combien ql soit petit de corps par grãt courage & hardiesse se efforce de batailler contre laigle/ il volle seul et solitaire & aussi fait moult de petis faons a vne fois & en yuer permet plusieurs de son gẽre habitet de nuyct auec luy en vng pertuys dung fosse ou dung mur affin q la chaleur du petit corps pour la cõpaignie de plusieurs ses chauffe et nourrisse. Cestuy oyseau est aussi chãteur/ & par especial chãte ou tẽps dyuer ql fait grãt froit & sec. De cestuy mesmes oyseau sera traicte cy apres au chapitre.c.iiii.

¶ De corinta/corinte. ☙ Chap.cxcviii.



CCorinta. ¶ Plinius. Corinte est vng grãt oyseau à est es parties dorset/ lequel a la moelle semblable a la vache et infus de sang. Et pource il boyt moult plus q ne font les autres oyseaulx. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Corinte est vng oyseau qui a peu de plumes et pennes/et si sont petites.

¶ De cuculo/coqu. ☙ Chapitre.cxcix.



Coculus. ¶ Du liure des natures des choses. Luculus est vng oyseau improbe q̃ ne mue point sa voix en chãtant: mais touſiours replicque celle meſme voix. Lest vng oyseau qui est treſpareſceux et en vng lieu non estable. ℑl a preſque la couleur dune tourterelle. Et dit on q̃ en yuer il ſe deſpouille et pert ſes plumes. Et dedãs les obſcurtez & pertuys de la terre/ou es concauitez & creux des arbres il aſſemble ce dequoy il vit en yuer. ℑl met ſes oeufz au nid de vng petit oyſeau / et en prent autãt de ceulx dicelluy oyſeau/& les oſte affin quil ne trouue pas q̃l en y ait nõbre ſuperflu et plus largement/ et que il ne les laiſſe & repudie cõme eſtranges. Et ainſi celluy oyſeau coqu q̃ est couue & nourry dune mere eſtrange auec ſes poulcins eſtant encores au nid non puiſſant / toutesuoyes par aucune gloutõnie et conuoitiſe naturelle il oſte & rauiſt les viãdes aux autres petis poulcins & p ceſte aſtuce et prouidence il deuient plus gras/plus bel & plus nect q̃ les autres. Et laquelle beaulte et elegãte forme ſa mere nourriſſe ſe eſiouyſt/ et ſe eſmerueille dauoir faõne ſi bel faon/telle mẽt ſen aſſotant q̃ elle ne diſcerne pas la grãdeur du faon des autres plus petis poulcins mais dãpne a la comparaiſon de luy tous ſes poulcins. Et quãt elle la nourry tant quil ait puiſſance de voller il ſeſlieue encõtre ſa nourriſſe & la deſtruict et occiſt. ¶ Yſidore. Les coques ainſi nommez a leur voix propre ont vng tẽps de venir/& en venant pour cauſe q̃lz font petis et briefz vollemens ſe mettẽt ſur les eſpaules des eſcouffles affin q̃ laſſez pour les longs eſpaces de lair ilz ne deffaillent & periſſent. Les cicades ſe engendrẽt de leur ſaliue. ℑlz mangeuent les oeufz des paſſeratz quãt ilz les treuuẽt au nid/& en mettent & ponnent des leurs / et apres le paſſerat cuydant quilz ſoyent ſiens les couue & nourriſt. ¶ Ariſtote. Le coqu couue ſes ꝓpres oeufz: mais en mettant vng de ſes oeufz au nid de loyſeau appelle ioudelle/il mangeue et hume les ſiens. Et celluy ioudelle non ſachant la choſe aduenue couue celluy oeuf et nourriſt le poulcin coqu. Mais ainſi que dient aucuns apres que il eſt grant il occiſt ſa nourriſſe. ℑl volle en eſte & ſe eſiouyſt et ioue/& ſi eſt mignot & plain de plumes. En yuer il eſt langoureux et deſplume/ et apparoiſt ſemblable au chahuan.

¶ Les operations du coqu.

A ¶ Plinius au.yviii.liure. Leſt choſe merueilleuſe du coqu. Car ſi celluy q̃ premierement le oyra en quelque lieu que ce ſoit fait vng pertuys ou trace en celluy lieu de ſon pied deytre/ ou enuiron dudit pied icelluy lieu/ quelque part q̃ de ſon pied il marche il ne croiſtra point de pulces. ¶ Luy meſmes au.yviii.liure. La fiente du coqu cuyte en vin et beue/ proffite contre la morſure du chien enragé. B

¶ De cubeth. ❧ Chapitre.yl.



Cubeth. ¶ Ariſtote. Cubeth eſt vng oyſeau luxurieux. Duql le maſle ſe il trouue les oeufz de ſa femelle/ il les caſſe et rompt affin que la femelle ne ſoit ſongneuſe enuiron eulx et pource la femelle les muce. Laq̃lle femelle ſoit chauchee ou non en flairant ou oyant le maſle ſoubdainemẽt fait oeufz. Et ſi elle ſent le maſle venir/ elle acourt et habitent lung a lautre. Le maſle vient a la femelle doulcemẽt ſans faire noyſe ne bruyt/ affin q̃ les autres maſles ne le ſentent/& quilz ne bataillent contre luy/ et ne le ſeuffrent habiter a la femelle. Auſſi les maſles guerroyẽt & bataillent lung contre lautre/et le vainqueur coyſt auecques le vaincu/ ou au contraire ſe le vainqueur eſt vaincu. Toutesfois ilz habitẽt et coyſſent ſolitairement & ſecrettement le vainqueur eſliſant lieu a ce/et le vaincu le ſuyuãt. Le maſle et la femelle en leur volupte ſont ſouuẽt trouuez/et cheent entre les mains des veneurs/et cõbien que ceſtuy oyſeau ſoit luxurieux/toutesfois vng chaſcun maſle prent ſa ſinguliere femelle. ¶ Item les oyſeaulx q̃ ſont peſans de corps/et q̃ ne ſont pas de bõne volliture/ont moult de ſuperfluite & ſont moult luxurieux et font moult doeufz/ cõme font les oyſeaulx cubeth/lauſtrice & la geline. ¶ Lacteur. Cubeth eſt veu eſtre pareil a la perdriz. Car les meſmes choſes preſque q̃ ſont cy dictes de luy

ſeront dictes cy apres de la perdrix. Laquelle choſe par aduenture le tranſlateur a mucee.

¶De culice/mouſche. ☙Chap. xli.



¶Culex. Yſidore. Culex eſt ainſi nomme de ce nom aculeus/ q̄ eſt a dire en francois aguillon/ pource quil ſucce le ſang. Il a en la bouche vne fiſtule et inſtrumēt en maniere dung aguillon par leql il perce la chair affin quil voyue le ſang. ¶Ariſtote. La beſte culex eſt de corps anuleux. Il a membre par leql il ſent la viande. Et aucuns ont celluy membre par dehors en la facon dung aguillon/ duquel la nature eſt molle et vague. Et par icelluy gouſtent et ſentent et attrayent la viande. Les culices et mouſches les plus petites des beſtes par icelluy mēbre percent le cuyr de lhōme et des autres beſtes. ¶Du liure des natures des choſes. La mouſche culex demāde les choſes aigres et fuyt les doulces/ il ayme la lumiere tellemēt q̄ aucuneſſois il ſe bruſle a la lumiere.

¶Les operations de la mouſche culex.

A ¶Auicenne au quart canon. Pour faire fuyr les mouſches culices et cimices eſt faicte ſuffumigation auec ſyeures du boys du pin/ ou ſemblablement auec la graine appellee nigel la deſeichee auec mirte et auec ſoulfre et bdellium et ſpina fetida et fiente de vache et auec

B fueilles de cyprez. ¶Pour celle meſmes choſe la maiſon eſt arrouſee de leaue ou la racine de lupins aura eſte cuyte ou auec leaue de la decoction de la graine appellee nyelle ou de alupine appellee autremēt abſinthium ou auec

L rue. ¶Palladius. Contre les mouſches nommees culices et les cenilles qui ſont es iardins ou contre les pierres ſoit faicte fumigation de freſches feces de huylle. Et quant elles ſont es chambres et maiſons on les fait fuyr par la fuye de cheminee ou par galbanum ou par ſoulfre. ¶Ambroſius. Les mouſches culices ne touchent point lhomme ſe il eſt oingt de lherbe abſinthium en francois appellee alupine cuyte auec huylle. D

¶De dyomeda/ dyomedie. ☙Chapitre. xlii.



¶Dyomedas. Yſidore. Les oyſeaulx appellez dyomedies ſont des compaignons de Dyomedes/ leſquelz (ainſi que les fables diēt) furent cōuertis en iceulx oyſeaulx ſemblables de forme a loyſeau appelle toudelle/ de la grandeur des cignes/ de couleur blanche et ayans les becz grans et durs. Ilz ſont et habitent entour Pouille en liſle appellee Dyomedie ou ilz ſont volans entre les haultes montaignes et rochiers des riuages de la mer. ¶Solinus. Liſle qui voit les fins et extremitez de Pouille a les oyſeaulx nommez dyomedes/ et eſt la grandeur nommee du tumbeau et temple de Dyomedes. Elle ſeule les engendre/ auſquelz la couleur eſt blanche et reſplendiſſante les yeulx rouges et enflambez et les bouches dentees/ et enſemble congregez volent. Ilz ont deux ducz et conducteurs deſquelz lung va deuant toute la tourbe et cōpaignie affin que par ſon menemēt il adreſſe le chemin. Lautre ducteur enſuyt la compaignie/ affin que en linſtance il contraigne la tardete. Et quant le tēps de mours et de faire faons eſt venu/ ilz concauent et font foſſes en terre de leur bec/ et puis les couurent de petis rainceaulx et branches

miſes et eſpandues deſſus. Et affin q̃ les couuertures ne deffaillent ſi dauenture les vents oſtent et emportent laornement et branches des boys/ilz preſſent et chargent ceſtuy monceau et aſſemblee de boys de la terre q̃ ilz ont oſtee en faiſant leur foſſe. Et ainſi preparent leurs nidz. En celluy leur nid ya deux entrees. Lentree par laq̃lle ilz yſſent pour aller a la paſture eſt conſtituee vers orient. Et celle par laquelle ilz entrent quant ilz reuiennent eſt vers occident/affin que la lumiere & clarte excite et admonneſte ceulx q̃ trop demeurent et que il ne leur ſoit point deuye lentree. Ilz celebrent et hõnorent tous les iours par ceſte eſtude et maniere la ſaincte maiſon et temple de Dyomedes. Ilz trempent et abreuuent de eaue leurs plumes/et des aeſles qui ſont moiſtes et trempees en eulx ſecouant arrouſent ladicte maiſon et temple/et par lhumeur et moiſteur excouſſe la nectoyent et purifient. Et adonc ilz applaudiſſent leurs pennes et aeſles/et de la ainſi comme la religion et ſeruice paracheue ſen vont. Et ainſi que on dit les compaignons de Dyomedes furent pour ceſte choſe faitz oyſeaulx.

De draycha/ draycha. Chapitre.xliii.



DRaycha. Albert au liure des natures des beſtes Draycha eſt vng oyſeau qui na nulz piedz ainſi que dit Ariſtote. Et quant il chet a terre/il ſe traine et rampe ſur les couldes de ſes aeſles & ſur la poictrine preſque ainſi que fait le veſpertilion. Il a les piedz debiles et ſont conioinctz a ſa queue. Ceſtuy oyſeau ne apparoiſt point ſinon apres la pluye au cõmencement de leſte/et adonc il faict ſes poulcins et faons. Et quant les poulcins ſont grans et ſont conualeſcez il meurt en les delaiſſant ſucceſſeurs de ſa miſere.

De egitho/emeria/et ercinia. Chapitre.xliiii.



EGithus/emeria/& ercinia. Plinius au dixieſme liure. Egithus eſt vng oyſeau treſpetit/lequel ſe combat contre laſne. Car laſne en ſe frotant et gratant contre les eſpines luy froiſſe et derompt ſon nid/et eſpouente par ſa rude voix tellement icelluy oyſeau que ſes oeufz & petis poulcins cheent a terre. Et pource loyſeau vollant ſur luy concaue & perce de ſon bec ſes vlceres. Et auſſi loyſeau nomme achantis hait tellement ceſtuy oyſeau egithus que on ne croit point quilz engendrent aucun de leur ſang. Iorath. Emeries ſont oyſeaulx qui en vollant de nuyct enluminent lair pour la nature de leurs pennes qui reluyſent plus en tenebres que en lumiere. Et ainſi ilz ſont trahis et prins. Yſidore. Les oyſeaulx nommez ercinies/ſont ainſi appellez pour cauſe du lieu qui eſt en Germanie nomme Hircinie ou ilz naiſſent. Deſquelz les plumes reſplendiſſent tellemẽt en lieu obſcur que combien que la nuyct ſoit obtenue des tenebres eſpeſſes/elles reluyſent ſuffiſanmment a layde et ſecours de diriger le chemin/et apparoiſtre le cours de la voye par le iugement de leurs plumes reſplendiſſantes.

De falcone/ faulcon. Chapitre.xlv.



FAlco. ¶Du liure des natures des choses. Le faulcon est vng oyselt tres noble et tresimpetueux au voller/et tressubtil et cault pour soy contregarder. Et pource quāt on le veult mettre a dirigier a la proye soit retarde de son seigneur a ne luy soit pas monstre loyseau quil doit prendre/ sinon que premierement il soit aucun peu eslongne de luy affin quil ensuyue la proye auec mode ree impetuosite. Pour prendre le heron deux faulcons sont ensemble laschez desquelz lung monte en hault en lair/et lautre volle pres la terre affin que celluy qui est en hault precipite en son poulcement le heron qui volle/ et celuy qui est bas le prēne ainsi precipite. ¶Aristote. Le faulcon a les reins debiles et la poictrine robuste et forte. Il vse de viandes delicieuses. Il tourne son col circulairement par vne seule versation/sa poictrine estāt immeue tellement quil semble auoir deux colz par la raison de cent lumieres de argus. Les veues dicelluy par aucune discretion naturelle sont veues respondre egalement/et veille comme cault a la proye qui est derriere son dos. ¶Du liure des natures des choses. Ilz sont deux genres de faulcons. Lung est noble lequel naturellemēt par petit vsage prent loyseau. Lautre est vile et non noble/legl sinon par moult de labeur a maceration acoustume ne fait pas ceste chose. Et cestuy dernier genre quant il aura expulse le heron a terre il nest pas prōpt ne diligent de le prēdre/ et adonc le heron gette et vomist languille ou autre poisson quil a freschement deuore et englouty. Et adonc le faulcon le laisse franchement voller le reputant luy estre proye trop puante/ a se esiouys-sant le apprehende plus hastiuement: mais le faulcon noble ne fait ainsi: mais le doyt vomit gette du heron en le vilipendant le pugnist plus cruellement. Le faulcon a los en la poictrine agu et dur/legl nature luy a dōne pour impulser sa proye. ¶Aquila. ¶Symachus et Theodocion philosophes ont escript a Ptolomee roy degypte vne epistre/ en laquelle ilz ont traicte des nobles oyseaulx a de leurs medicines. De laquelle est cōuenable aucun peu de chose du faulcon icy commemorer.

¶Les operations du faulcon.

¶Albert en son liure des bestes. Si le faulcon ne peult fienter dōne luy a manger le fiel dung coq ou des lymacons blancs qui soyent cuytz. ¶Si le faulcon se lasche trop dōne luy vng peu a boire du ius de insquiame/ et luy trempe sa viande en icelluy ius. ¶Se il a los rompu en la cuysse ou en laesle lye luy dessus de aloe chault/ et luy laisse vng iour et vne nuyct. ¶Item lye luy dessus de la fiente de coq cuyte en vinaigre. ¶A ce mesmes prens de lherbe nommee aloen/et la metz auec pouldre de ache et lenueloppe es cueurs des petis oyseaulx et luy donne a manger. ¶De ceste matiere tu trouueras baillee par Albert en son liure des bestes.

¶De fasiano/ faisant.
¶Chapitre.xlvi.



FAsianus. ¶Du liure des natures des choses. Le faisant est vng coq sauuage tresbel oyseau resplendissant en ses plumes a la maniere de feu/aucunesfois de couleur bleue et verte/et si resplendist en plumes rouges. Il est veu

auoir doubles aureilles et en la teste plumes/ lesquelles il roydist quant il veult / et les abaisse et submet. Il na point de creste en la teste/ne de arigotz es iãbes. Et toutesfois combien quil soit frustre de ces armes/si est il courageux et hardy. ¶ Aristote. Les faisans habitent seulement ensemble ou tẽps damours/ et es autres temps ilz sont separez. Et nont pas si tost les barbes rougies ou les arigotz es piedz cõme ont les coqs domestiques ⁊ priuez: mais par traict et espace de tẽps. Le faisant est ainsi prĩs. Loyseleur aucunesfois couuert dung drap ouquel est painct le faisant se monstre a luy/ et adonc le faisant le suyt sans fuyr ne tourner ca ne la/ et le compaignon de loyseleur q̃ est cache a laguet ce pendant lenueloppe es rethz. Cestuy oyseau est triste ou tẽps pluuieux/ et adonc se muce es buyssons et forestz et enuiron le vespre ou au matin il sort du boys. Et adonc est facilemẽt chasse et prins. Il se muce en fichãt son bec en terre/et ainsi muce le cuyde tout estre. Il mue ses plumes pour cause de sa graisse/et de rechief souuent les renouuelle. Il a la chair plus subtile et plus legiere q̃ les autres oyseaulx sauuages fors les petis perdriaulx. ¶ ysidore. Le faisant est ainsi nõme pour lisle nommee faside/de laquelle premierement il fut apporte.

¶ De fatatore. ⁂ Chapitre.xlvii.



Fatator. ¶ Du liure des natures des choses. Fatateur est vng oyseau qui est en oriẽt lequel couuoiteux naturellement de faire ⁊ procreer faons anticipe le temps de ver/cest a dire le printemps/ouquel les autres oyseaulx ont de coustume cõmencer leurs cõceuemens. Et faict celle chose affin que les oeufz que il fait adonc soyent corrompuz par le froit / et quilz nayẽt effect a faire faons. Mais de rechief ou tẽps chault ensuyuant il pont/ et adonc faict poulcins et faons q̃ est chose cõtraire presque a to⁹ autres oyseaulx sauuages/lesquelz vne fois en lan põnent et font faons et poulcins.

¶ De fenice/fenix. ⁂ Chap.xlviii.



Fenix. ¶ ysidore. Le fenix est vng oyseau de arabie/ ainsi nomme pource que il a la couleur rouge/ou pource que il est seul de son genre en tout le monde:car les arabes appellent vne chose qui est singuliere et seule fenix. Cestuy oyseau vit cinq cens ans et plus. Et quant il se voit deuenir vieulx il concueille des vergettes ⁊ petites brãches des boys aromatiques/ ⁊ se fait et instruict vng feu/et puis retourne vers les rays du soleil en frappant ⁊ repercutãt de ses aesles enflambe le feu/⁊ se brusle ⁊ art/et des cẽdres en vient ⁊ sen engendre de rechief vng autre. ¶ Ambrosi⁹ au.v.liure. Le fenix quãt il aduertist ⁊ cõgnoist estre la fin de sa vie/il se fait vng repositoire de encẽs ⁊ mirre/ et de autres odeurs/ ouquel le tẽps cõplet de sa vie il entre et meurt. De lhumeur de la chair duq̃l il naist et se eslieue vng ver/ qui croist petit a petit et par succession de temps estably/il vest les auirons des aesles./ et ainsi est repare de espece ⁊ forme de vng grãt oyseau. Doncques cestuy oyseau nous enseigne ꝑ exemple croire la resurrection lequel sans exemple ⁊ sans preception de raison repare en soy les decoremens ⁊ noblesses de la resurrection. ¶ Solinus. Le fenix naist entre les Arabes. Et est vng oyseau de la grandeur de vng aigle qui a la teste chargee de plumes estans dessus / et si a crestes es ioues et maschoueres/

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 649 sur 855

et entour le col est resplendissant de resplendis seur auree & es parties de derriere est de cou= leur purpuree/ & hors la queue en laq̃lle sont interposees plumes rosees est de resplẽdisseur bleue/ et aussi tous les autres aucteurs sont de ceste oppinion & intẽtion. Et aussi au liure des natures des choses on a ceste mesme cho se combien que ce soit par autres parolles.

¶De filomena & ficedula/ rossignol et mauuis. ✠Chapitre.xliy.



Filomena & ficedula. ¶Du liure des natu res des choses. Filomena/ cest a dire en frã cois rossignol/ & est ainsi dit de filos ẽng nom grec q̃ est a dire amour/ & de mene qui est a dire douly: car cestuy oyseau par merueilleuse mo dulation estouyst la personne q̃ loit chãter/ et sesiouyst ledit oyseau & chãte au poict du iour et precede par ioye celluy q̃ ẽiẽt/ toutesfois il chãte ou temps de ẽr: mais ou tẽps dyuer ia mais ne chãte/ et au cõmencemẽt du printẽps il se delecte tellemẽt a la ioyeusete de saboiy q̃ a peine il mãgeue/ et fait ceste chose auec tres= grande hastiuete. Et si ont les rossignolz telz estrifz entre euly en chãtant a q̃ plus chante ra q̃ par obstination souuẽteffois celluy q̃ se= ra vaincu finera plus tost sa vie en dessaillant desperit q̃ de chant. Il est dit de ce nom grec fi los q̃ est a dire amour/ et mene q̃ est a dire def= fault/ quasi cõme deffaillant par amour. Et nous esmerueillons cõment en ẽng tãt petit corps ya ẽng si obstine et pertinay esprit. Et esmerueillons de ce q̃ en luy est parfaicte scie ce de musicque. Il dõne ẽng son douly & melo dieux/ & maintenãt par cõtinuel esperit trait son lõg/ & maintenãt varie/ son reflechy/ main tenãt distingue/ & si detrẽche son chant & cou= ple laccent agu et le graue en tors/ & assidue= ment le lance en long & espandu. Et aucunes fois le fait moyen/ tresgrant & petit/ meditõs/ entrementiers/ & de rechief les autres moin= dres. Ilz apprennent les vers lesquelz ilz es= merueillent et oyẽt. Et oyt & escoute cõme di= sciple attẽtif. Et rend par fois le chãt. Il en= tend/ il se amende/ & en aucune maniere se re= prent par lenseignement de lenseigneur/ & in= continent quil commence a coir et estre en a= mours il pert la melodie de sa voiy. Et ainsi cõme dit Plinius/ il fait autre voiy/ il la mue et aussi la couleur. En lyssue du tẽps de ẽr/ cest a dire printẽps que le chault est augmẽte il fait totalemẽt autre voiy et mue/ et aussi la couleur. Celle tenuite & doulceur de leurs lan gues nest pas pareille a celle des autres oy= seauly. ¶Lacteur. Le rossignol est ẽng petit oyseau chãteur de tous cõgneu. Ysidore. Fi cedule/ cest a dire mauuais sont ainsi appellez pource q̃lz mangeuent le plus les figues. Et est ce demonstre par ce versicule ancien. Cum me ficus alat. &c. ¶Plinius au. y. liure. Fice= dules muent la forme et la couleur: mais tou tesfois ilz ont ce nom en automne. Et puis a pres sont appellez melancoriphi.

¶De fulica. ✠Chapitre.l.



Fulica. ¶Lacteur. Fulica est ẽng oyseau semblable en grandeur et couleur au cigne & a le bec grãt. Il se tient et demeure es fosses et ro= chiers des rivages de la mer/ et appellent ces

oyseauly les latins Dyomedias / et les grecz herodios. ¶Phisologus. Fulica est vng oyseau sur tous les autres le plus sage. Il ne mägeue point de charongnes et ne erre point ne ne va de lieu en lieu: mais demeure en vng lieu iusques a la fin. Et illec amasse sa viande entour soy/et se repose. ¶Luy mesmes. Fulica est vng oyseau de bonne condition. Il est noir semblable a la cane sinon q̃ il est plus petit que la cane. Il demeure delectablement es estangs content de viande et de paix. Dont il appert q̃ sil treuue lieu ou il ait viãde & paix il ne sen va point dillec. ¶Plinius au liure.xi. Nature a donne au genre des oyseauly nommez fulices vne creste placable passant par le meillieu de la teste residente du bec.

¶De fuco/mousche. ❧Chap.li.



Fucus. ¶Bartholomeus au liure des proprietez des choses dit q̃ Fucus est la plus grãt mousche a miel Et est dicte fucus pource que elle mangeue les labours estranges quasi comme fagus/a ce mot fagin q̃ est a dire manger: car il mägeue & paist ce q̃l na pas labouré: car il ne fait point de miel: mais il mägeue le miel des autres. Duquel dit Virgile. Ignauum fucos pecus. &c. Les mouscheſ appellees fuces sont sans aguillon ainsi cõme mouscheſ imparfactes/et sont seruãtes des vrayes mouscheſ/et pource les vrayes mouscheſ leur enioignẽt et cõmandent. Elles dechassent les premieres auy oeuures/et celles qui retardent/elles les poignẽt et pugnissent sans clemence ne misericorde. Et non pas tãt seulement en loeuure aydẽt les vrayes mouscheſ dictes apes: mais aussi en impregnation. Et certainemẽt de tãt quil y aura plus grant multitude diceuly de tãt se fera plus grãt habondance de esprouuemens & de cõgregations. Et quãt le miel commencera a maturer & estre meur elles les chacent/et toutes au miel assemblees les expellent & degettent/et ne sont point veues sinon au printemps. Les mouscheſ nõmees fuces edifient les mansions auy roys et imperateurs des vrayes mouscheſ apes/ et les font amples/magnifiques & separees/& de couuerture eminentes. Et sont faitz six angles en toutes les chãbres dune chascune. Et cõbien que ces mouscheſ fuces ayent et soubstiẽnent tãt de labours/toutesfois a peine leur est permis de manger du miel sinon ce quilz prẽnent et desrobent ainsi que dit Plinius.

¶De gallo/coq. ❧Chapitre.lii.



Gallus. ¶Du liure des natures des choses. Le coq est oyseau qui a creste es maschoueres & sur la teste/& est arme de aguillons et arigotz mauuais es iambes. Et a aucunes fois les aguillõs de la gelline: mais ce est plus par erreur que par loeuure de nature. Le coq chãte de nuyct profondement & plus puissamment/et au matin plus legieremẽt. Le chant est porte auec le vent & auant quil puisse estre estime il est ouy de loing. ¶Sainct Gregoire en ses morales. Le coq messagier du iour examine les heures de la nuyct / et a la parfin il getteboiy de exhortation. Et quãt il se prepare de chaleur/il escouſt premieremẽt ses aesles et soy mesmes frappant se rend plus veillant. ¶Ambrosius. Le chãt du coq est doulx & vtile de nuyt ainsi cõme bon habiteur/il esmeult et excite celluy q̃ dort & aduõneste estre solici-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 651 sur 855

©BIUM

teux. Il soulage celluy q̃ veille en demõstrant le cours de la nuyct. ¶Luy mesmes. Le lyon craint le coq/et par especial celluy q̃ est blanc. ¶Aristote. On a veu des coqs qui occisoient leurs femelles ⁊ puis apres soliciteux enuers leurs poulcins les gouuernoient/ et ressembloient les femelles en les nourrissant/tellement que ensemble ne vouloient coir et faire loeuure damours. ¶ysidorus. Gallus est ainsi appelle pource quil est chastre: car entre les autres oyseaulx a cestuy seul sont les genitoires ostez/et les anciens appelloient ceulx qui auoiẽt les genitoires detrenchez galz. ¶Du liure des natures des choses. Le gallinace est dit estre priue et vuyde des genitoires/lequel est vulgairement appelle chappon/ainsi que ay dit cy dessus. Et dit on que il en engraisse plus: car il est prohibe de libidineusete. Et si se engraisse auec les gelines.

¶Les operations du coq.

A ¶Du liure des natures des choses. La chair du coq est plus grosse a digerer et de moindre humidite que la chair de geline ou du coq gallinace que on appelle chappon/toutesfois les chairs dung vieil ⁊ decrepit coq sont plus ten-
B dres que dũg ieune. ¶Le chappon a la chair plus vaillant et plus saine que tous les autres oyseaulx. Elle engendre bon sang et tres-
C bon nourrissement. ¶Auicenne. Des coqs le meilleur est celluy qui encores ne chãte point
D et les anciens sont mauuais. ¶Les genitoires des coqs sont louables et sont de legiere
E digestion. ¶Le brouet des coqs est proffitable a la douleur de lestomach causee de ventosite.
F ¶Le brouet dung vieil coq prins auec polipodium et anet proffite moult a colique. Et enseigne Galien en la decoction des vieulx coqs/que apres quilz sont nourris soyẽt lassez et fatigez en les faisant courir affin quilz cheent et soyent decollez/et puis apres soyent leurs vẽtres euacuez ⁊ remplis de sel/ ⁊ puis cousus/⁊ soyent cuytz auec vingt mesures de eaue nommees krist tant que elles viennent a trois rotilles/ et puis soit beu. Cestuy brouet proffite contre difficulte dalaine nommee asma. Et proffite aussi a la trẽbleur et douleur
G des ioinctures. ¶Esculapius. Le cerueau du coq beu auecques vin destruyt et degaste toutes morsures et fait moult de autres choses merueilleuses.

¶De gallina/ gelline.
Chapitre liii.



Gallina. ¶ysidorus. Gallina/cest a dire gelline en frãcois/ et est ainsi nõme du gal cõme la lyõne du lyon. Aucuns dient que les membres de la gelline quãt on les met en lor fondãt se consumẽt. ¶Du liure des natures des choses. Il fault tousiours mettre aux gellines quãt elles veulent couuer les oeufz en nõbre impar la lune croissãt depuis le.x. iour de sa croissãce iusques au.xv. Et est tres vtile prẽdre les oeufz pour couuer qui sont põnus depuis dix iours auãt que les asseoir: car les vieulx ou ceulx q̃ sont frais sont infertiles et ne proffitẽt point. Et doyuẽt estre posez soubz la gelline en nõbre nõpar. Et apres le quart iour q̃lz ont este assis ⁊ couuez silz sont prins entre les mains et mõstrez cõtre la lumiere/⁊ leur coule² apparoist pure ⁊ dune mesme maniere reluyre soyẽt estimez steriles/⁊ po² eulx en soyẽt misdautres. Et est en leaue aussi lexperimẽt: car loeuf mauuais mis en leaue nage dessus ⁊ celluy q̃ est plein va au fons. ¶Le philosophe. La gelline fait oeufz en tout tẽps fors q̃ en deux moys des tropiq̃s/ ⁊ quant les gellines en maniere de baing vsent de lestuuemẽt de la pouldre par cõtinuelle respersion elles se delectẽt sans coit ⁊ atouchemẽt charnel La gelline porte les oeufz desq̃lz doyuẽt venir les masles en la ꝑtie dextre du vẽtre/ ⁊ ceulx de la femelle en la senestre. Et generalemẽt si les gellines ne couuẽt leurs oeufz elles deuiẽnẽt malades ⁊ aucunes gellines fõt tousiours iumeaulx oeufz ⁊ tousiours en yaung grãt ⁊ lautre petit. La gelline quãt elle couue en este elle esclot plus tost ses poulcins que en yuer.

¶Les operations de la gelline.

¶Ysidorus. La meilleur des gellines en viande est celle q̄ encores na point pōnu ne fait oeufz/ et celle qui est vieille & ancienne est mauuaise. ¶Et la graisse des petis poulcins est plus chaulde que des grandes gellines. ¶Aussi la chair des gellines clarifie la voix. Le cerueau des gellines prohibe & empesche le fluy de sāg des narines et celluy q̄ aduient es coopertures du cerueau. ¶Luy mesmes. Le foye de grasses gellines ainsi cōme de canes est plus sain (ainsi q̄ on dit) que autres du sang de la gelline. ¶Luy mesmes. La graisse du coq ainsi cōme du cerf est de vehemente calefaction. ¶Et la graisse de la gelline est moins chaulde et prouffite contre laspreté de la langue. ¶Esculapius. Loeuf de la gelline vault cōtre toute douleur des yeulx/ et aussi laulbin de loeuf mis & infus auy yeulx oste les poinctures. ¶Tout loeuf bruslé et auec vin ou vin aigre beu restraīt to⁹ fluy. Les moyeulx de cinq oeufz beuz auec trois ciathes de vin vallent & sont proffitables auy emothoiques ¶La graisse de gellines reprime & oste les pustules des yeulx. ¶Les iambes des gellines auecques les piedz cuytz et auec sel et huylle et vin aigre ostent la douleur du col. ¶La fiente dicelle guerist les flegmons q̄ naissent es narines quant elle est mise dessus.

¶De gallinacio/ gallinace.
Chapitre.liiii.



Gallinacius. ¶Alexander. Le gallinace se il est bien ortie de orties/il menera les poulcins en la maniere de la gelline. Laquelle chose (ainsi q̄ on dit) ne faict pas pour le prouffit et vtilite des poulcins: mais pour son propre prouffit/affin q̄ par la chaleur des poulcins il face euaporer le venin de lortie. ¶Du liure des natures des choses. Le gallinace est dit estre vng coq vuid & prine de genitoires. Leql est vulgairement appelle chappon (ainsi q̄ cy dessus au. xvii. chap. de cestuy traicte ay dit) On dit q̄ il engraisse plus tost: car il est contrainct de libidineusete. Il engraisse auec les gellines: mais en engraissant iamais ne fructifie/il māgeue auec icelles: mais il ne les defend point. Il ne chante point ne ne discerne les heures du iour ou de la nuyct/ et pource il nest a riēs vtile sinon a la cuysine. Aussi aucunesfois le coq est chastre apres ql a trois ans & puis apres il est laisse viure cinq ou sept ans/ & ainsi est trouuee en son gisier vne pierre nōmee electoire/leql apres quāt il la illec cōceue iamais ne boit puis apres. Et si aucun a celle pierre en sa bouche/elle estanche la soif/de laq̄lle sera cy apres traicte au traicte des pierres.

¶De graculo et garrulo/gay.
Chapitre.lv.



Graculus & garrulus. ¶Du liure des natures des choses. Graculus/en frācois est a dire gay/ est vng oyseau noir par tout le corps. Et est du gēre des corneilles cōbien ql soit plus petit de corps. Il faict son nid voluntiers en lieux haulx/ & ce en si grāt multitude que bien souuēt en vng arbre sept paires de gays font leurs nidz/et tresbien ces oyseaulx se seuffrent & compacient ensemble. Lest vng oyseau qui est moult criart/& par especial au temps damours/lesquelles amours excite le temps de ver qui est le printemps. Pour cause damour le masle coune la femel-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 653 sur 855

©BIUM

le. Les chairs de ses faons sont comestibles/ et mesmement se ilz sont escorchez. Aucuns faulsemēt oppinent et diēt cestuy oyseau estre celluy mesmes que on dit garrule: mais entre iceulx ya grant difference: car graculus (ainsi quil est dit) est dune couleur. Et le garrule est distinct et different de couleur de diuerses plumes: et est dit ainsi et nomme pource quil garrule et iangle. Et nest nul qui puisse passer deuant luy quil ne bourde ⁊ mocque. Et dit on quil contrefait ⁊ imite aussi les voix ou melodies des autres oyseaulx non pas pour delectation de ioye: mais tant seulemēt pour les truffer ⁊ mocquer. Il est distingue de tant de variete et differēce de plumes que nul die luy deffaillir la chaleur des autres oyseaulx. Quant il est prins en ieunesse il est enferme ⁊ mis en cage affin quil soit enseigne a parler parolles aornees ⁊ articulees/ lequel aussi la ou il aura apprins couuoite plus a garruler et truffer. Et aucunesfois quāt il entēd a garruler ⁊ ne regarde pas a luy lespreuier a despourueu le prent souuēt/ ⁊ dit on quil enrage et insanie si que plusieurs fois il se pend entre les rameaulx fourchez des arbres.

¶Les operations du gay.

A ¶Plinius au. viii. liure. Le gay ainsi comme les autres oyseaulx purge son annuel ennuy et fastige par la fueille du laurier. ¶Luy mesmes au. xviii. liure. Les gays au soir quāt ilz sen vont de la pasture deuinēt et pronostiquēt lyuer ⁊ la froidure. ¶ysidore. Cest vng genre doyseaulx qui est trescriart et treshabondant en ianglerie et importun de voix.

B

C

¶De grippes. Chap. lvi.



Grippes. ¶ysidore. Grippes est ainsi appelle pource q̄ cest vne beste qui a aesles et quatre piedz. Cestuy genre de bestes sauuages naist es montaignes yperbores. Les parties de tout son corps sont ainsi cōme du lyon/ les aesles et la face semblables a laigle/ et sont diceulx moult molestez les cheuaulx. Et quant ilz voyent les hommes ilz les destruysent et deschirent. ¶Solin. En asyatice scythie les terres sont riches et plantureuses: mais toutesfois elles sont inhabitables. Elles affluent ⁊ habondent en or et en gemmes. Et tiennent et gardent toutes ces choses vniuersellement aucunes bestes appelles grippes qui ont aesles et sont trescruelles/ et oultre toute rage forcenans/ pour la cruaulte desquelles les estrangiers y vont bien peu: car quant icelles voyent les hommes elles leur courent sur et les deschirent et derompent ainsi cōme engendrees a pugnir la follie et temerite de auarice Les hommes appellez arimaspes bataillent contre elles/ affin quilz prennent les pierres precieuses qui sont illecques/ desquelles pierres y sont smaragdes/ sicenices et cristal. ¶Du liure des natures des choses. Grippes est vng oyseau a quatre piedz semblable de teste ⁊ aesles a laigle: mais il est beaucoup plus grant. Toutesfois il met en son nid la pierre nommee agathe/ et nest point de doubte quil ne le face pour aucun remede. Les grippes sont moult molestatifz et tempestueux aux cheuaulx et aux hommes/ et surmontent en bataillant les hommes armez et les occient. On dit que ces oyseaulx grippes fouyssent ⁊ tirent de terre lor ⁊ se esiouyssent quant ilz le voyent tire. ¶Albert au liure des natures des bestes. Grippes est semblable au lyon en la partie de derriere en la queue et es cuysses de derriere. Et a aussi les ongles longs/ desquelz on fait hanaps. ¶Jehan de mandeuil le dit q̄ le corps du grant grippe est plus grāt que huyt lyons de ces pays ⁊ parties. Et que apres que il a occis vng beuf/ vng cheual ou vng homme/ voire arme il le lieue et lemporte de plein vol. Ses ongles sont cōme cornes de beuf/ desquelz sont faitz hanaps a boire q̄ sont reputez moult precieux. Et des plumes de ses aesles on fait arcs roydes et fors pour getter traictz et sayettes.

¶De gricocenderon. Chap. lvii.



GRicocenderon ou gracocenderon. ¶Albert au liure des natures des beſtes. Gracocenderon eſt dit eſtre vng oyſeau grant entre toutes les autres volatiles/et q vſe le moins du faitdamours. Et en eſte pour vng coup de cohit rempliſt ſa femelle pour fecundite q generation de faons. Et ainſi de toute lannee ne cohiſt plus/ne ne rend faict damours.

¶De girfalco et goſturdo.
❧Chapitre.lviii.



GIrfalco et goſturdo. ¶La Girfarde viēt des parties doultre mer en la cōpaignie de moult doyes ſauuages/deſquelles elle prent vne en la bontant de nuyct deſſoubz ſes piedz por le froit/q lautre de iour en viande. ¶Lacteur. La girfarde eſt dicte eſtre loyſeau q on dit herodius/duquel ſera cy deſſoubz dit amplemēt. ¶Du liure des natures des choſes. Les oyſeaulx appellez goſturdes ſont moult petis oyſeaulx de couleur de terre qui ont ſur la teſte vne petite creſte faicte de plumes/et ne vollent pas en la maniere des autres oyſeaulx. Car le vent les parforcant vollent maintenāt hault et maintenant bas. De ces oyſeaulx dit on vulgairement que les oeufz diceulx mis en terre ſont couuez du crapault. Deſquelz oeufz quant les poulcins en ſont yſſuz adonc premierement leurs pere et mere ſe ſongnēt deulx/q leur portēt des viandes iuſqs a tant qlz puiſſent eſſayer a voller.

¶De grue/grue. ❧Chap.liv.



GRus. ¶Yſidore. Les grues ont prins le nom a leur propre voix: car elles cryent q ſurſurent dung tel ſon. Quāt elles vollent et ſen vont lune enſuyt lautre par ordre reigle. ¶Ariſtote. Nature a dōne aux grues vne creſte placable par le meillieu de la teſte reſidēte et yſſant du bec. Les grues ont vng regent et gouuerneur/q luy ſont obeyſſantes. La grue quant elle dort/ elle decline et met ſa teſte deſſoubz ſes aeſles/q ſe tiēt q demeure deſſus vng pied Et ont les grues vng recteur q gouuerneur leql la teſte eſleuee veille ce pendāt que les autres dormēt q ont leurs teſtes deſſoubz leurs aeſles. Les grues bataillent lune cōtre lautre/ tellemēt q a lheure de leur bataille on les peult bien prēdre. ¶Du liure des natures des choſes. Par les grues priuees q domeſtiques ſont prinſes les autres grues ſauuages. Elles ont la chair plus graue q plus peſante que les autres oyſeaulx. ¶Yſidore. Les grues demādent les lieux haulx par leſquelz elles voyent plus facilemēt les terres q elles appettēt q deſirent. Celle q gouuerne q meine les autres les corrige et chaſtie par ſa voix/et les contraint a voller droit. Et ſe elle deuient enrouee de trop cryer vne autre luy ſuccede en ſon lieu et office. Elles diuiſent de nuyct celles q doyuent faire le guet/ et font y ordre les

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 655 sur 855

offices de voller et faire le guet en tenãt pierres entre les doiz de leurs piedz esleuez de terre p lesquelles elles empeschẽt et gardẽt quelles ne dormẽt et q̃ le son de la pierre en cheant si paraduẽture elles dormẽt les esueille au son dicelle. Et ce quelles voyent q̃l fault escheuer leur cry le denonce. ¶Aristote dit q̃ les grues viẽnent en yuer oultre Egypte vers la partie de septẽtrion ausquelles les hõmes nõmez pigmees q̃ nont q̃ deux coudees de hault vont a lencontre & se cõbatent auec elles. La bataille des grues est si tresforte & pertinace que en bataillant elles peuent estre prinses a la main. Quãt elles regardẽt les nues pluuieuses et les crient et brayent en solicitant leur conducteur prẽdre le tẽps serain et plus cõuenable a voller/ & quãt elles descẽdent sur terre pour manger leur cõducteur dresse la teste contremont pour la garde & toutes les autres mangeuent et paiscẽt seuremẽt. On dit que apres yuer en vollant elles engloutissent les sablons et arenes & la pierre nõmee auricalcus. des mõtaignes doriẽt & puis apres es parties doultremer le vomissent. Dont ont dit ceulx qui sont expertz que la pierre que les grues vomissent par le moyen du feu vient en or.

¶Les operations de la grue.

A ¶Rasis. La chair de la grue est grosse et est a tard digeree/ et engendre sang melencolique.

B ¶Haly. Le fiel de la grue chault et subtile sil est distille & mis auec eaue sansuci es narines proffite a ceulx qui sont paralitiques et fait titillation.

L ¶Luy mesmes. Une grue en este doit estre gardee morte vng iour/ et en yuer deux auant quelle soit mangee/ affin que la chair soit plus digestible & plus tendre.

¶De gluta/glute. ☙Chap. lx.



¶Gluta. ¶Ysidore. Glute est vng oyseau qui est en grec ainsi nõme pour ce q̃l tire et gette sa langue fort longue. Cestuy oyseau yuer venãt que les arõdelles et cygoignes sen vont en blandissant leur compaignie/ auec icelles fort conuoiteux prent le chemin: mais puis apres pour le labeur du voller aggraue est mene a penitẽce. Et pource quil se appareisce de retourner en la compaignie il suyt aucuns oyseaulx/ toutesfois par tant grãt ennuy/ & par tant petites iournees q̃ le chemin non acõply yuer le surprent et anticipe. Et au contraire loyseau nõme cytramus/ q̃ est vng oyseau de asye cõme tresdiligẽt trespasse oultre et laisse les autres oyseaulx de sa cõpaignie en leur labeur et solicitation/ et excite et esmeult de nuyct ceulx qui sont dormans & sommolentez

¶Aristote. Les oyseaulx ditz galatoz/ cest a dire q̃ ont grant langue ont la langue moult apparente. Et se adioinct cestuy oyseau en retournant des parties doultremer auecqs les grues et les autres oyseaulx.

¶De harpia/harpie. ☙Chap. lxi.



¶Harpia. ¶Lacteur. Harpies sont dictes aucuns oyseaulx tresgrans qui iamais ne se saoulent ne rassasiẽt en mangeant. ¶Aussi ces oyseaulx nommez harpies aguysent a la proye leurs doiz & ongles et en accrochant de leurs ongles courbez vollent dessus les tables/ et tout ce que ilz attouchent ilz emportent/ et souillent ce quilz laissent. ¶Du liure des natures des choses. Harpie est vng oyseau qui de sa coustume se tient pres la mer pontique/ et est enrageux de

fain presque tousiours insaciable. Il a les ongles crochus & appareillez a prendre & a dissipper: mais toutesfois il a la face semblable a lhomme/toutesuoyes en luy na nulle chose de vertu humaine. On dit q̃ il occist le premier hõme q̃ il voit au desert. Et aussi apres quãt par cas de fortune il trouue des eaues/et que sa face il contemple en icelles/en la parfin regardant auoir occis vng homme semblable a luy/il se contriste et melencolie merueilleusement/et aucun diceulx se contriste iusques a la mort. Et plaint celluy homme qui a este occis tout le temps de sa vie. Cestuy oyseau cõbien que il soit sans raison/toutesfois quãt il est appriuoyse et enseigne il parle voix humaine. Et parle virgile au tiers de eneydes de ces oyseaulx harpies/en disãt. Extruimusqz thoros dapibusqz. &c.

¶De hyrundine/ arondelle.
Chapitre.lxii.



Hyrundo. ¶Du liure des natures des choses. Larondelle est vng oyseau treslegier ayant le bec petit/et aussi la queue forchee de forme plaisante/et en noirceur tresaduenante au ventre blanche/& dessoubz la gorge rousse. Elle a peu de chair/et est noire/et a plusieurs plumes et les aesles grandes. Et pource elle a le voller en circuyant et tournoyant. Elle denonce le iour en le prenunciant/& excite ceulx qui dorment/& les inuite a la louenge du createur. Elle demãde quãt elle sen va pour lyuer les haultesses des montaignes/et la est trouuee toute nue et sans plumes. Elle garde le temps de son aduenement/et a son aduenement le printẽps cõmence. Aucunes portent en leur gisier vne pierre appellee celidoine/et les petis poulcins qui ont celle pierre sont a ce congneuz: car pour signe de paix ilz se seent au nid le bec et bouche tournez lung vers lautre. Et ceulx qui nont point la pierre se seent les dos tournez lung a lautre. ¶Ambrosius. Prenons larondelle vng grant enseignement du soing & solitude de la mere. Larõdelle trespetite de corps: mais tresgrande et tresnoble en affection/en faisant et constituant son nid est tant sage & prudente que es domiciles des hõmes elle baille et cõmet ses petis/la ou nul ne les frequente/et ne leur queurt sus. Elle amasse et concueult auec son bec & bouche les petis festus pour faire son nid/et les oingt et glue de boe affin que elles se puissent tenir et conglutiner ensemble: mais celle qui ne peult porter auecq̃s ses piedz la boe/elle arrouse et mouille ses plumes deaue/affin q̃ la pouldre ne demeure a icelles/et q̃ le mortier et lymon se face q̃ les festus assemble et lye. ¶Le philosophe. Les arondelles font oeufz deux fois lan. Mais les premiers oeufz aucunesfois pour cause de lyuer sont corrõpuz/et les derniers sont cõpletz & font poulcins. Les arondelles & les passeratz font poulcins incõpletz et font moult de faons et poulcins. Et pour ceste cause si on arrache loeil dung petit poulcin de larondelle quant il est ieune et petit/il croist de rechief. ¶Du liure des natures des choses. Larondelle femelle concoit en voyant lymage de libidineusete ou la pouldre. Les arõdelles voyãt leurs petis troublez et vexez des yeulx/en les medicinant ont monstre la celidoine (ainsi que dit Plinius) qui est herbe tresvtile a la veue. ¶Aucunes des arõdelles font leurs nidz es maisons/aucunes es fenestres vitrees/et aucunes es rõpures & fentes des mõtaignes. Et cestes differẽt en qualite & quãtite. Le poulcin de larõdelle crye couuoiteusemẽt & a ieun & de nuyct/si on arrache les yeulx du ieune & petit arõdel (nature luy restaurãt) en recouure des autres/on treuue en leur vẽtre vne pierre q̃ sert a moult de vtilitez et en trouue on vne rousse et lautre blanche.

¶Les operations de larondelle.

¶Dyascorides. Si tu ouures le poulcin de larondelle au premier deffault de la premiere lune tu trouueras en luy deux pierres. Lune biẽfaisant/& lautre malfaisant ¶Mais quãt tu louureras garde q̃ la terre ne luy touche. Si cestuy est mis en la peau dung veau ou de

A

B

©BIUM

vng cerf/ et est lye au col ou au bras senestre du malade et pacient de epilencie/ ce le cure et
L guerist si on le fait continuellement. ¶Si les grandes arōdelles sont bruslees ⁊ la pouldre dicelles est meslee auec miel ⁊ de ce sont oingtz les yeulx/ il oste et guerist les obscuritez des yeulx. Et aussi ceste chose proffite a ceulx qui ont squinancie/ ⁊ si oste la vuette ⁊ la tumeur
D ⁊ enfleures des maschoueres. ¶Esculapius La combustion de larōdelle ou la pouldre de ses petis poulcins bruslez cure et guerist les maladies des maschoueres. Et se on boit son
E cueur il fait ceste mesme chose. ¶Auicenne. La cendre de larondelle/ et mesmement de cel
F le qui est bruslee aguise la veue. ¶Et dit on que le cerueau dicelle arōdelle auec miel prof
G fite au commencement de leaue. ¶Luy mesmes Auicenne. La fiente des arondelles est vallable a la blancheur des yeulx/ et ceste cho
H se estre merueilleuse suis experimente. ¶Plinius au dixiesme liure. La fiente de larondelle cuyte et beue proffite contre la morsure du chien enrage.

¶De herodios. ✱Chap. lxiii.



HErodios. ¶ysidore. Les grecz appellent herodios les oyseaulx q̄ les latins appellent dyomedes. ¶La glose sur le pseaulme. c.iii. Heerodius est vng oyseau le plus rapineux de tous les autres oyseaulx ⁊ vollatiles le plus grāt et q̄ vainct laigle. ¶La glose sur deuteronome. Loyseau herodius est vulgairement dit girfarde et prent laigle. ¶Du liure des natures des choses. Herodius qui est dit girfarde/ ainsi q̄ la glose sur leuitique dit au lieu ou les oyseaulx immundes sont deffendus/ ou girfalcus ainsi q̄ dit le liure des natures des choses est vng oyseau entre tous tresnoble de couleur bleue/ la plus grant partie toutesuoyes de son corps declināt a blācheur fors q̄ en la poictrine ⁊ en ses aesles/ ou plus euidēment imite ⁊ ensuyt couleur celeste est si tresfort quil prent laigle/ et est tellement courageux que quant apres cinq grues ou quelques autres oyseaulx vollans en lair sera laisse il ne desiste point de les poursuyure ⁊ persecuter tant q̄ tous lung apres lautre il les degette en terre. Et est vng chien a ceste chose nourry et enseigne q̄ prent (loyseau herodius vollant dessus) les oyseaulx q̄l degette et les tue. Loyseau herodius quant il voit la proye en se excoussant prent courage ⁊ discerne scauoir mon se il est conuenable a prendre. Il ne mangeue point chairs crues ne gardees: mais les fresches. Cest oyseau herodius est de petite corporence eu regard a ses aesles.

¶De ibice/ cygoigne. ✱Chap. lxiiii.



IBis. ¶Du liure des natures des choses. Ibis/ cest a dire cygoigne est vng oyseau q̄ se repose sur le fleuue du nil/ toutesfois nentrāt iamais en leaue: mais māgeant les charōgnes illec gettees/ laquelle quant elle est trop occupee de viandes elle tire de son bec des secretz de nature les viādes non digestibles. Ceulx q̄ dient q̄ les oyseaulx nōmez ibices sont cygoignes mentent pleinement sinon que par aduenture ilz les dient estre du genre des cygoignes incōgneu en nostre cōtree: car ainsi que dit plinius les oyseaulx ibices ont le bec crochu ce q̄ est faulx de noz cygoignes qui ont le bec long ⁊ droit et agu en sa summite. Cestuy oyseau fait ses oeufz par la bouche ⁊ si aucun mangeue de ses oeufz il mourra. ¶La glose sur esaye. Ibis est vng oyseau aquatique en=

nemy des serpẽs. Et racõpte Josephus q̃ ces manieres de oyseauly furent portez de Moyse en bataille contre les Egyptiens: car les serpens habondent en celle terre par laq̃lle estoit le passage et venue. ¶Plinius au.v. liure. Les Egyptiens appellent & euocquent leurs oyseauly ibites contre laduenement des serpens. ¶Phisologus. Loyseau ibis tousiours et nuyct & iour chemine pres les riuages des eaues cherchant aucune charongne qui soit de leaue ia pourrie expulsee et degettee/ en fuyant les haultes et pures vndes de leaue ou habitent les poissons netz et mundes: car il ne peult nouer. Et si ne sestudie point ne ne prent peine de la prendre. Il se delecte et esiouyst auec les charongnes.

¶De ibos. ✠Chapitre.lvb.



Ibos. ¶Albert au liure des natures des bestes dit. Ibos est vng oysel des parties de oriẽt fort & odieux auy cheuauly. Il a le hãnissemẽt ainsi que le cheual/ mais sa voix est horrible & terrible a ouyr/ & en appellant degette les cheuauly d̃ leurs pasture pource q̃l paist les herbes cõme faict le cheual. Lestuy oyseau y enuye et auarice quãt il est es prez expelle des pastures les cheuauly.

¶De ispida. ✠Chap.lvbi.

Ispida. ¶Albert au liure dessusdit. Ispida est vng bel oyseau/ leq̃l est appelle en langage de Germanie yserfogel/ & en francois est appelle martinet. Il a la couleur y moytie entre verte & bleue/ auquel quant le soleil cõmence a getter ses rays/ il est veu estre de couleur de saphir. Il a en la poictrine couleur de charbons ardans. Enuiron les choses ou il volle il enuahist les petis poissons & les petis vers.



¶Les operations de ispida.

¶Aucuns dict de cestuy oyseau/ que sa peau ostee & escorchee de luy & puis fichee contre la paroy elle mue tous les ans les plumes: mais iay approuue en aucuns nestre pas vray. A

¶Aussi dict ceulx q̃ tiennent la secte des augures q̃ cestuy oyseau garde es tresors/ le tresor se augmẽte & croist & abolist pourete. Ly apres au chap̃.de ibos & ydros & ysidayane/ sera de cestuy plus amplement dit et traicte. B

¶De lyches & lholzy. Chap̃.lvbii.



Kyches et lholzy. ¶Du liure des natures des choses. Kyches en vng oyseau q̃ par diuerses voix crye/ & presque vng chascun iour mue sa voix. Il fait son nid sur les arbres. Et quãt les glans sont maturez & meurs il amasse viande a luy suffisante. Ses petis poulcins nourris & forz au voller/ nourrissent leurs pere

©BIUM

et mere en vieillesse/ et les font demourer es nidz sans aucun labeur. ¶ Du mesmes liure. Loyseau nomme hyerys est vng oyseau en la mort duql les autres oyseaulx font clameurs et crys par crys douloureux et doulx. Tous les oyseaulx q̃ ont les ongles crochus quant ilz voyẽt leurs faõs pouoir voller ilz les frappent & les degettent de leurs nidz & apres q̃lz sont cõpletz ilz ne sont plus deulx soliciteux/ fors q̃ loyseau nõme hyerys q̃ se songne & cogite long tẽps de ses faõs. Et auec eulx vollãs il volle et leur dõne a manger ¶ Lacteur. Pareille chose ailleurs est dicte de la cornelle/dõt iestime cestuy oyseau estre la corneille.

¶ De hynio/harbolos. ☙ Chap. lxviii.



Kynius/harbolos. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Loyseau hynius vit de proye & est de bõne pullification & nourrist diligẽment ses poulcins/ et non pas seulement les siẽs: mais aussi nourrist les faõs de laigle subiectz a ennuy ¶ Au liure mesme. Loyseau nõme harbolos est pigre et paresceux/ leql ne couue ne ses oeufz ne ne nourrist poulcins: mais met daguet & mucemẽt ses oeufz au nid de loyseau nõme palõbus & sont couuez dicel luy palõbus & sont nourris ses faõs les oeufz du palombe premierement brisez et rompus.

¶ De lago & lucidio. ☙ Chap. lxix.

Lagus & lucidius. ¶ Jorath. Lagus est oyseau aquatique cõtraitre a toutes meurs a loyseau appelle mergus: car ainsi cõme loyseau mergus fuyt la tẽpeste de la mer ainsi loyseau lagus se roue et esiouyst en la tempeste. ¶ Elisius sur leuitique. Lagus est vne beste en terre habitant en leaue/ elle volle et nage. ¶ Lacteur. Lestuy oyseau est loyseau ainsi q̃ on dit q̃ vulgairemẽt est appelle rasle. ¶ Du



liure des natures des choses. Les oyseaulx appellez lucides sont ainsi ditz cõme quasi dõnans lumiere. Les plumes de ces oyseaulx luysent de nuyct en obscurite. Dõt celluy qui a ces oyseaulx/ les plumes reluysantes denant gettees par la grace de icelles les voyes sont dirigees. Lestuy oyseau habite au sault hericinie en germanie.

¶ De lagepo. ☙ Chap. lxx.



Lagepus est vng oyseau/ ainsi q̃ dit Albert au liure des natures des bestes: mais selon sa maniere de nature il a les piedz de lieure/ & son cuyr & peau est couuerte de plumes & vole mal. Et pource il vit en fosses et cauernes dessoubz terre/ et quãt il yst aucunemẽt pour sa proye incõtinent la proye prinse il retourne en sa fosse et la mangeue. Lestuy oyseau ne se apprinoise point/ & quant il est prins il meurt et se pourrist bien tost pour cause de la malice de sa complexion.

De linachos. Chapitre.lxvi.



Linachos. Du liure des natures des choses. Linachos est vng oyseau qui a la veue moult ague lequel bat et frappe ses poulcins auant quilz ayent les aesles completes / et les parforce de regarder au soleil / et si loeil de quelque vng larmoye il le tue / et nourrist les autres. Cestuy oyseau aussi se paist des oyseaulx de mer/et aucunesfois q̄ il est esleue dessus en lair en les voyant nager les contemple/et quant les oyseaulx le voyent ilz se plongent en leaue. Et celluy oyseau descend pres les eaues/et les parforce de demourer en leaue iusques tant quilz se suffocquent et noyent/et adonc menez par leurs plumes dessus leaue il les prent.

De luscinia. Chapitre.lxvii.



Luscinia. Lacteur. Cestuy oyseau luscinia est ainsi cōme il est leu en papie celluy qui est appelle filomena q̄ est a dire en frācois rossignol. Ysidore. Luscinia est dit quasi lucinia: car il a de coustume de demonstrer le cōmencemēt q̄ poinct du iour leuāt. Et est aussi cestuy oyseau appelle de Licero accedula.

Ambrosius. Luscinia gardie parfaictemēt veillant/ quāt par aucun sein de son corps et de son giron il couue ses oeufz il soulage le labeur de non dormir de la longue nuyct par la doulceur dune chāson q̄l chāte. Par laq̄lle chose il ne peult point moins (ainsi q̄l me semble) par doulces melodies q̄ par le couuer de son corps animer les oeufz q̄l couue. Plinius au.x.liure. Le chant des rossignolz appellez luscinies est de.vb.garrules sās intermission nuyctz q̄ iours cōtinuelz. Cest vng oyseau digne de esmerueiller quāt les boutōs q̄ germes des brāches des arbres cōmencent a croistre q̄ espessir. Premieremēt de tāt grāt voix en vng tāt petit corps ainsi cōme esperit obstine q̄ pertinay. En apres/en vne parfaicte science de musique donne le son de vne telle melodie/ et maintenant par continuel esperit tire en long maintenant varie en son reflechy/maintenāt distingue et est son chāt decouppe en tors. Et auoient les ieunes gens de Lesar rossignolz dociles du langage grec et latin. Et oultre ce en meditāt de iour en iour cōtinuellemēt parlans et disans choses nouuelles/et au dernier en yuer il ne chante point/ q̄ nest pas celle premiere tenuite de leurs langues pareille aux autres oyseaulx. Au temps de ver qui est le printemps ilz font pour le plus leurs oeufz.

De magnalibus/magnales. Chapitre.lxviii.



Magnales. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Magnales sont oyseaulx de orīēt moult grans qui ont grans piedz & long bec/et ne nuysent point aux hommes. Ilz apprehendēt et enuahissent les poissons es fleuues et es estangs et les mangeuent.

¶ De merula/merle. ✠ Chap. lxviiii.



Merula. ¶ Ysidore. Merula anciēnement estoit appelle medula/pource quil module et fait melodieusete. Les autres dient estre appelle merula pource que tout seul il volle quasi vollant comme mera / cest a dire comme pur. Lestuy oyseau cōbien que en tous lieux il soit noir/ toutesfois en Achaye il est blanc. ¶ Plinius au. viii. liure. Le merle purge lanuel ennuy & fastige par la fueille du laurier. ¶ Luy mesmes au. x. liure. Les merles sen vōt en lieux voysins: mais ilz ne perdēt point la plume/ne ne se mucēt point sinon soubz esperance de viande quant ilz demādent la pasture en yuer. Le merle de noirceur viēt rouy. En este il chante & en yuer il balbute entour le solstique il mue son bec/ et est transfigure tous les ans en couleur dyuoire/mesmement es masles. ¶ Du liure des natures des choses. Le merle appelle en latin merula anciēnement estoit dit medula: car il rend merueilleux ses melodies de sa voix/ par especial quant il voit apparoistre le printēps: car en yuer il se taist/ou tant seulement il balbute. Anciennement le merle fut au clerge miracle regardable & de grant renommee qui par art humain enseigne chantoit selon lart de musique neuf notes par ordre si parfaictement que nul des musiciens le eust peu aucunement imiter de pareillete et egallete de concordance. Lestuy oyseau a aucun peu la couleur iaulne en la poictrine. Et tout le demourant du corps est noir. Le merle prīue et domestique contre sa nature mangeue chair / et cestuy chante plus doulcement. Il se baigne voluntiers et purge de son bec ses plumes. Et combien que il soit noir et laid/il esmeult soy mesmes a delectation pour cause de la ioyeusete de sa voix. Le merle ne se desuest point de ses plumes et ne les pert point comme font les autres oyseaulx: mais tous les ans il mue son bec en couleur blanche/ et a peine peult en yuer voller pour cause de sa graisse.

¶ Les operations du merle.

¶ Haly. La fiente des merles qui mangeuent le ris si elle est broyee et destrempee auec vinaigre / et est mise dessus la morphee noire elle la destruit/ & ainsi pareillement purge la lentile. A

¶ De mergo/ cormarant.
✠ Chapitre. lxvi.



Mergus. ¶ Du liure des natures des choses. Loyseau nomme mergus nage par les fleuues et par les estangs / et poursuyt les poissons. Et est ainsi appelle pource quil se plonge en leaue/toutesfois il ne peult pas longuement demourer dessoubz leaue / car il recouure son esperit en lair / et quant il doit estre frappe il se plonge en leaue. ¶ Serenus sulpitius baille et dit que il est aucune espece de iceulx oyseaulx que on nomme cornus pour ce que ilz ont des plumes rouges en la teste en la maniere de cornes. Contre tout genre de oyseaulx ilz ont les piedz en la queue/ si que quant ilz sont en terre ilz se eslieuent et

dressent du geste et maintien de la poictrine ainsi que lhõme. Le benoist sainct Martin cõtraignit ces oyseaulx par vertu divine de laisser contre leur nature leaue/et demander les lieux secz et les deserts. Les poulcins diceulx incontinent q̃ ilz sortent de loeuf habondent en si grant vigueur/que se il leur convenoit perdre leur mere de leur propre vertu ilz vivẽt Et ainsi que dit lexperimentateur. En yuer ilz sont plus gras pour cause du petit mouvement. Car toute beste se esiouyst de lair serain et en icelluy de court ca et la / et se esbat plus que en autre. ¶Plinius au.xviii.liure. Les merges ainsi comme les autres oyseaulx aquatiques purgeans leurs plumes du bec ou fuyans les mers ou les estangs prenostiquẽt et denoncent le vent.

¶De merillo/esmerillon. Chap.lxxvi.



Merillus q meropes. ¶Ysidorus. Merillus est vng oyseau q̃ nest de gueres plus grant que le merle/et est en couleur presque semblable:mais il differe du bec/ des piedz et des ongles. Il est convoiteux de proye:mais pource q̃l est petit q de petite force il est persecuteur des petis oyseaulx. Les oyseaulx merillons ainsi cõme les espreuviers et herodies vollent en cõpaignie et socialement. Quatre diceulx oyseaulx se peuẽt enseigner et instruire q̃ ilz prennent le cigne en ceste maniere. Le premier diceulx envahist la teste du cigne. Le second q le tiers les deux aesles dũg coste q dautre. Et le quart le col et la poictrine. Et ainsi le cigne q̃ est oyseau grave environne de angoisses/ne se pouant mouvoir est prins q occis du faulcõnier et oyseleur la prevenu. ¶Luy. Meropes est vng oyseau q̃ a au dos couleur de cendre en la poictrine tirãt sur le rouge/et au vẽtre passe. Cestuy oyseau habondant de chaleur naturelle fouyst fosses en terre de la haulteur de sept piedz/et illec faict son nid q fait poulcins/et les paist et nourrist illec mucez iusques q̃lz ayẽt force q puissance cõvenable. ¶Horath. Les oyseaulx meropes sont soliciteux de leurs poulcins/et quant ilz deviẽnent vieulx q ne peuẽt voller/leurs faõs ges convent q nourrissent tant quilz vivent.

¶De melancorifo. Chap.lxxvii.



Melancorisus et morphey. ¶Albert au liure des natures des bestes. Melancorisus est ainsi dicte pource que elle mortifie. Et est vng oyseau cõme dit Plinius petite en quantite/ mais en fecondite grande: car elle faict plus de vingt oeufz / et les ameine tous en faons et les nourrist si diligemment que en leurs nidz il sont tresgras. Et quant ilz sen vollent du nid / ilz ensuyuent la mere par tout. Laquelle ne les laisse point iusques a ce que a par eulx soyent suffisans a faire leur provision. ¶Au liure que dessus. Loyseau morphey est vng oyseau tresgrant et aquatique/ ayant le bec comme vne sye et fort / et les ongles fors/ leql se plonge soubz leaue et aussi prent grans poissons/ et par especial anguilles. Il niche es arbres pres de leaue/et nourrist ses poulcins de poissons / et sont gloutz. On dit que quant ilz sen doivent voller du nid/silz se sentent trop chargez de viande prinse de nouvel que ilz la vomissent affin que ilz puissent plus legieremẽt voller en fuyant / et ceulx q̃ ne vomissent point perissent aucunes-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 663 sur 855

fois. La fiente de ceſt oyſeau ſeiche les arbres quāt elle chet es rainceaulx diceulx. Ceſt oyſeau quant il eſt ſaoul eſtend ſes aeſles au ſoleil en ſoy tenant ſur les paulx & arbres affin quilz ſe ſeichēt. Et quant il cōmence a voller a grant peine ſeſlieue / et meine longuement ſa queue en leaue. Parquoy daucuns eſt appelle humuſcule.

¶ De mennonides. ✱ Chap. lxxviii.



Mennonides / meauce et meruſtiones. ¶ Albert au liure des natures des beſtes. Mennonides ſont oyſeaulx ainſi appellez des Egyptiens du lieu. Ilz vollent Degypte au Nil au ſepulchre de Mēnon philoſophe touſiours au. v. an. Et quāt ilz y ont volle deux ans / au. iii. ilz font bataille entre eulx en eulx deſchirāt de leurs becz & de leurs ongles / & lors ſen retournēt en egypte. ¶ Au liure q̄ deſſus. Les oyſeaulx meauce / ce ſont mouettes en francois. Et ſont ainſi dictes de la mutation de leur voix / elles ſont plus grās des q̄ canes. Ilz ont le col court & les piedz de couleur de cendre / les yeulx glauques / le bec en vne partie iaulne & en lautre rouge / touſiours criāt mauca treſcouuoiteux de charongnes / eſpecialemēt des hōmes / et pource ſe eſiouyſt en tēpeſtes. Ceſt oyſeau eſpie auſſi aux petites beſtes. Pareillemēt pluſieurs autres oyſeaulx ſont appellez meauces de ceulx qui vont ſur la mer. ¶ Au meſmes liure. Les oyſeaulx meruſtiones ſōt petis & rapineux ayās aucune choſe de la nature des faulcōs: car ſocialemēt ilz vollent a leur proye. Et aucunesfois il ny en va q̄ quatre en eſperāce de laide de lhōme & proſternēt et batent le cigne / & lors lung eſt a la teſte / les deux ſur les aeſles / & le quatriesme cōbatant la poictrine mettēt bas le cigne en loppримāt tellemēt quil peult eſtre prins de lhōme. Et quāt ilz ſont ſauuages ilz perſecutēt les petis oyſeaulx. Ilz ſont en couleur et en figure a peu pres cōme les merles / excepte que les piedz / ongles et bec ſont crochus pour prendre leur proye.

¶ De miluo / eſcouffle. Chap. lxxix.



Miluus. Yſidore. Miluus eſt ainſi cōme mol oyſeau / ceſt aſſauoir de force & de vol lure / neātmoins ceſt vng oyſeau treſrapineux qui guette et eſpie touſiours les oyſeaulx domeſtiques. ¶ Du liure des natures des choſes. Miluus ou eſcouffle eſt vng oyſeau qui a les piedz / les ongles & le bec a crochet comme vng oyſeau de proye: mais il a les aeſles courbe & non droictes en quoy il eſt diſſemblable a luy. Il eſt hardy aux petis oyſeaulx: mais craintif aux grans. Il eſt dechaſſe de niſus / ceſt a dire de leſprenuier cōbien que il ſoit trois fois plus grant q̄ luy. Il eſt touſiours enuiron les boucheries et les charongnes. ¶ Pline loe ſon giſier en medicine. ¶ La gloſe ſur hieremie. Les oyſeaulx cōgnoiſſent leur tēps ceſt aſſauoir quant ilz ſen doyuent aller aux lieux chaulx pour fuyr la rigueur de froidure de lyuer. Et au cōmencement du printēps retournent en leurs regions. Pourquoy il eſt eſcript que leſcouffle ne ſe monſtre / ſinon en eſte ainſi comme la turterelle & laronde: mais en yuer elles ſe tiennent en leurs nidz / ou ſe mucent es creux et pertuys des arbres / ou ſe tranſportent en autres lieux plus chaulx.

¶Horath. Leſcouffle couchee au ſaillir de ſon nid en lacompliſſement des ſes aeſles prent les grãs oyſeaulx. Et quant il eſt plus fort il prent plus les foibles. Et en lacõpliſſement de ſes forces il prent les mouſches et les vers de terre/et lors il meurt de faim. ¶De auian. Leſcouffle guette les oyſeaulx domeſtiques/ eſpecialement les poulcins leſquelz elle prent quãt ilz ne ſen doubtẽt point. Leſcouffle volle enuiron les cuyſines et les boucheries affin que ſe on gette chair crue quelle la rauiſſe.

¶Les operations de leſcouffle.

A ¶Plinius au xxix. liure. Le giſier de leſ=
B couffle eſt loue en lunction de la maladie des
C yeulx. ¶Luy meſmes au. xxx. liure vng cer cle ou chappeau fait de la vigne prinſe au nid de leſcouffle lye a la teſte de la perſonne ayde aux nerfz et a opiſtotane. ¶Le giſier auſſi de leſcouffle mange vault contre le hault mal appelle epilencie.

¶De monedula/chouette. ☙Chapitre.lxxv.



MOnedula et muſcicapa. ¶Yſidore. Monedula/ceſt a dire chouette/ eſt ainſi dicte cõme quaſi monecule: car quãt elle trouue de lor elle lemporte et le muce. Dõt dit Licero po⁹ Valerianus flaccus. Il ne teſt point plus a cõmettre or que a vne chouette. ¶Ariſtote. La menedule ou chouette bataille contre le chahuan: car le chahuan eſt debile debeue par iour/ parquoy celluy corbeau monedule luy rauiſt ſes oeufz et les mangeue/ainſi que deſſus eſt dit. ¶Du liure des natures des choſes. Monedule eſt dicte quaſi monecule/ceſt a dire emportant la monnoye ou laymant/ceſt vng oyſeau noir: mais il eſt bel et aggreable. Il contrefaict et imite la voix des hommes quãt en ieuneſſe il eſt apprins a doctrine. On dit que la chouette elle ſeule au matin au leuer du ſoleil retient le plus toſt la doctrine/ plus diſcrettement et plus fermement. Les chairs dicelle excitent le demangeuement de la teſte: car elle appete eſtre frotee a la teſte. ¶Du liure des natures des choſes. Muſcicapa eſt vng oyſeau plus grant q̃ lacoulombe et a les plumes ainſi q̃ vng lanier/les piedz & le bec cõme vne arondelle. Lequel cõbien que il ait louuerture de la bouche treſample pour cauſe des mouſches et cinifes deſquelles ſeulement vit/ toutesuoyes il a le bec en la cõparaiſon de ſon corps entre tous les autres oyſeaulx treſpetit/ et ſemblablement les piedz.

¶De muſca/mouſche. Chap.lxxvi.



MOuſca. ¶Lacteur. Les mouſches (ainſi que on dit) naiſſent de immundices: car elles adherent aux ordures et ſuyuent et frequentent les lieux ordz et immundes. Elles ſont ſans repos et importunes et infeſtines/ poignãtes & tumultueuſes. ¶Yſidore. Muſca vient du grec ainſi cõme mus. Les mouſches tuees et mortes en leaue aucuneſſois apres par leſpace dune heure reuiuent comme les mouſches a miel. ¶Ariſtote. Les beſtes ayãt deux aeſles poignent ſeulement de laguillon qui eſt au dedans de leur teſte/comme les mouſches et muſtellions. Et vng chaſcun a vng membre anuleux par lequel elle prent la viande. Les mouſches et muſtellions poignent ſeulement de ce membre et en tirent le ſang. La mouſche ne fait point de noyſe ne de

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 665 sur 855

©BIUM

ſibulement cõme fait la mouſche a miel ſinon en vollant/ceſt aſſauoir les aeſles par lair entre icelles & le corps ſur leql elles cheẽt en eſlẽ dant & retirãt. La mouſche ne le formy ne fõt point de nid. Ilz coyſſent en yuer ſe lair eſt cõuenable et quil ſoit vent de midy. Ilz ne ſont ſeparez en leur coit ſinon griefuemẽt: car leur coit dure longuemẽt cõme il appert des mouſches & des araignees. La mouſche a ſon aguillon dehors cõme la mouſche a miel. Sa nature eſt molle et vuyde/& par icelluy elle gouſte/ſent et attire. Il ya vne maniere de mouſches et auſſi de mouſches a miel qui a cõme aucunes dentz ſemblables auy dentz des autres.

¶ Du liure des natures des choſes. La mouſche volle / et en vollant elle fait noiſe de lair quelle agite. Entre les autres elle a le bec cõme vng tuyau concaue/ et des piedz de derriere elle aguiſe ſes aeſles/et de ceuly de deuant ſon bec et ſa teſte. Elle ayme la lumiere/et ſi ne ſcet aller en tenebres. Elle ſe tient volũtiers en la challeur.

¶ Les operations de la mouſche.

A ¶ Auicenne au quart canon. Arcenic tue les mouſches quãt on le met en du laict et q̃ les mouſches le ſuccent. Sa fumee auſſi les tue & la fumee dẽcens et la decoction dyeble noire

B ¶ Haly au liure que deſſus. Les mouſches ſont bõnes a la douleur des yeulx & des paulpieres/leſquelles quant elles ſont bruſlees & auec miel miſes ſur les lieux de alopicie elles

C font venir les cheueulx. ¶ Plinius au. xviii. liure. Les mouſches ſont occiſes et mortes ſe le lieu ou elles ſont eſt aſperge de la decoction des fueilles de ſehus.

¶ De nicedula. ✠ Chap. lxxxii.



Nicedula. Cyſidorus. Nicedula eſt vne maniere de corbeaulx qui ſe cõbat auec le hiboult ou chahuan: car le corbeau rauiſt les oeufz du hiboult de iour: car il ne voit gueres en midy et les mãgeue. Et auſſi rauiſt ſemblablemẽt les oeufz du corbeau le hiboult de nuyct.

¶ Lacteur. Le meſmes auons dit deſſus de monedula & ſemble que ce ſoit tout vng: mais par aduenture ceſte diuerſite de noms vient par la faulte de leſcripuain.

¶ De niſo/eſprenier. Chap. lxxxiii.



Niſus eſt vng oyſeau (comme il eſt dit au liure des natures des choſes) noble de forme et de puiſſance: mais eſt moindre q̃ loyſeau herodius: mais la couleur des plumes eſt pareille a tous les deux/& neãtmoins ilz refuſent de voller enſemble / car il ya enuie et orgueil entre eulx. Et quant il aſſault ſeul il veult iouyr ſeul de lhõneur de victoire. Et ce ſe peult eſtimer & par aduenture bien: mais certainemẽt il eſt a croire quil entend ſeul a la proye & que au manger il recoit cõpaignon: car il ny a point de doubte q̃ niſus deſdaigne le pareil de ſon genre/ et le perſecute comme vng oyſeau dautre eſpece/& ceſt contre la nature de tous autres oyſeaulx: car cõme dit ariſtote/tout oyſeau en ſon vol connoiſſant proye pardõne auy oyſeaulx de ſongere: mais doncques le niſus eſt ſeul qui ne recongnoiſt point ceſte generoſite ou nobleſſe/et ce auec lhomme qui entre les beſtes terreſtres ne ceſſe de eſpier les autres beſtes de ſon genre. ¶ Alexandre. Niſus et auſſi le tiercelet

eſliſent le lieu auquel ilz puiſſent deſplumer les oyſeaulx que ilz ont prins tous les iours et par grande diligence les nectoyent tandis que leurs ſemblables oyſeaulx couuent/auſquelz ilz les adminiſtrent. ¶Lacteur. Niſus eſt le moindre des oyſeaulx de proye: mais pour ſon ſexe et nature treſprompt à la proye il eſt adioinct au genre des faulcons.

¶De nocticorace/corbeau à ſa de nuyct. ✠Chapitre.lxxxiiii.



NOcticoray ou noctua. ¶Du liure des natures des choſes. Nocticoray ou chauſſouris/ſuettes ou chahuan eſt le corbeau de nuyt: car elle fuyt la lumiere & de nuyt quiert ſa viãde: car ſelle vouloit de iour elle ſeroit empeſchee des autres oyſeaulx. Et cõme le vulgaire croit elle prenonce de nuyct la mort des hõmes par voix importunes. Et a gros chief et neſt pas formee cõme les autres oyſeaulx. Elle a le bec crochu cõme le niſus/les ongles ahains & ſont aſpres. Elle habite voluntiers es maiſons & paroys ou murs q̃ nont point de couuerture/& nourriſt ſes poulcins. Elle enſuyt les voix humaines/& ſe y delicte. Elle perſecute les ſouris & tout leur genre. ¶Yſidore. Nocticoray ceſt la noctue: Car elle ayme la nuyct. Et eſt vng oyſeau qui hayt la lumiere et ne peult regarder le ſoleil. Elle eſt dicte noctue pource quelle volle de nuyct. De ceſt oyſeau na point en liſle de crete/& ſelle y vient de autre lieu elle meurt tantoſt. ¶Ambroſius. La noctue ou nocticoray ne ſent point lorreur des tenebres de nuyct en ſes pupilles grãdes et glauques. Et de tant que la nuyct eſt plus noire de tant plus elle exerce ſon vol a ceulx quelle veult nuyre: mais quant le iour eſt venu elle ne peult veoir/et ſa veue eſt hebetee par la reſplendeur. La noctue a ſes chans. ¶La gloſe ſur le pſaultier. Nocticoray eſt vng oyſeau qui veille/corbeau de la nuyct/habitant es murailles q̃ vulgairement ſont appellees ruynes ou les paroys ſont ſans fonde mẽs/& pource eſt eſcript. Je ſuis fait cõme nocticoray au domicile. ¶La gloſe ſur leuitique Noctue eſt vng oyſeau rapineux de nuyct.

¶Les operations de nocticoray.

¶Plinius. Les chairs dicelluy gueriſſent les paralitiques. ¶Luy meſmes au.xxix.liure. La noctue eſt contraire aux mouſches a miel aux gueſpes/aux eſcharbotz et aux ſanſues. ¶Le cerueau de la noctue cuyt en vin ou prins en viande eſt remede es douleurs du chef. ¶Luy meſmes au.xxx.liure. Les oeufz de la noctue donnez par trois iours en vin font hayr le vin aux yurongnes.

A B L D

¶De nepas ou nepa. Chap.lxxxv.



NEpas ou nepa. ¶Albert au liure des natures des beſtes. Nepa eſt vng oyſeau ayãt long bec/et au dos a couleur de perdriz/et au ventre de niſus. Il met ſon bec en terre molle et quiert ſa viande des vers. Et ſe aucuneſfois il met ſon bec trop auãt en la terre en gratant des piedz oſte la terre/et par ainſi ſe deliure. Ceſt oyſeau ſe repoſe de iour & a laube dicelluy volle. Et pource au matin il eſt prins aux rethz. Il a la chair doulce a mãger. Aucuns lappellent ſiccedula: Mais ie croy que ce ſoit vvydecoq ou becaſſe.

¶De onocrocolo. ✠Chap.lxxxvi.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 667 sur 855



Nocrocolus. ¶ Du liure des natures des choses. Nocrocolus est vng oyseau qui mue ensemble plusieurs viandes et apres les tire hors et les mägeue. ¶ Plinius. Nocrocolus a semblance dung cigne/ et sembleroit quil ne differast aucunement/ sinon que en la bouche q̄ maschoueres il y eust autre maniere en laquelle il assemble toutes bestes par merueilleuse ordōnance/ tellement quil y ait capacite. Sa rapine parfaicte il les met en son ventre comme sil les ruminoit/ lesquelz sont trouuez en gellie septentrionale prochaine a la mer occeane. ¶ Ysidore Ilz appellent onocrocolum vng oyseau qui a le bec long/ desq̄lz sont deux manieres. ¶ Lacteur. Nocrocolus est vng oyseau qui a le bec long semblable a vng cigne: Mais il est plus grant. Et selon Hieroſme cest vng oyseau lequel quant il a fiche son bec en vng palud ou en la boe il crie horriblement/ leq̄l aussi en Esaye est appelle Illula comme sil vsloit Et est vulgairemēt appelle butor/ duq̄l nous auons dit dessus/ et lequel on dit que du parfond de leaue ou de la terre il tire sa viande. ¶ Du liure des natures des choses. Nocrocolus est vng oyseau des parties dorient/ leq̄l quāt il veult enuoyer sa voix il met en leaue sa teste/ q̄ illec fait vne clameur comme vng rugissement. En ses maschoueres il a aucuns folliculees/ esquelz il recoyt premierement sa viande/ et vne heure apres il lenuoye en son ventre et illec la digere.

¶ De opymacho. ✠ Chap lxxxvii.

Opymachus. ¶ Du liure des natures des choses. Opymachus est contraire aux serpens/ et bataille contre elles. Et est dit opymachus a opis qui est a dire serpe/ et machos qui est a dire bataillant. ¶ Lacteur. Opymachus (ainsi quil est leu en leutique) est des oyseaulx mundes q̄ nectz selon



la loy/ cest assauoir de ceulx qui vont sur quatre piedz: mais il a les cuysses de derriere plus longues/ par lesquelles ilz saillent dessus la terre. Et ie estime cestuy oyseau deuoir estre nombre entre les petites volatiles/ cōme sont Hanetons et saulterelles qui sont du mesmes genre ainsi q̄l est en celluy lieu leu. Et de loyseau nōme attachus qui illec est repute estre du mesmes genre ie ne me recorde point en auoir riens veu ne leu en autre lieu.

¶ De oriolo et ortigometra.
✠ Chapitre. lxxxviii.



Oriolus et ortigometra. ¶ Du liure des natures des choses. Oriolus est vng oyseau ainsi appelle du son de sa voix/ de couleur dor par tout/ excepte que ses aesles il a aucunes pennes distinguees de aucune variete. Il pēd son nid es rameaulx des

arbres tresmenuz par merueilleuse subtilite/ tellement q̄l semble pendre en lair seulement a ceulx q̄ le regardent de terre/lequel il enuironne & espessist pour le deffendre des playes. ¶Ysidore. Ortigometra est appellee pource que elle maine lassemblee des cocturnices ou des cailles/pourquoy nous auōs parle dicelle au chapitre de cuturnix. ¶Plinius au.x.liure. Les cocturnices vollent de aquillon especialement & ortigometra qui les maine. La premiere dicelles q̄ approche la terre est prinse par loyseau de proye/& souuent solicite lassemblee/et souuent la laisse.

¶De osyna et ossifrago.

❧Chap.lxxxix.



Osyna et ossifragus. ¶Du liure des natures des choses. Osyna est vng grant oyseau cōme vng cigne/habitāt es fleuues & piscines/lequel a vng grant bec/ et depuis le gosier iusq̄s a la poictrine la semblance dung sachet ou receptacle long & large ou il met ensemble grāde habondāce de poissons/affin q̄ iceulx espars en si grāde quātite nature nait point de besoing/ lesquelz petit a petit digerez en son ventre il trouue sa viāde appareillee. Ne iamais ces oyseaulx ne habitent sinon es eaues grādes/& la ou il ya grāde habondance de poissons. Car bien tost ilz ont vuide vne petite eaue cōbien q̄ elle habōde en poissōs. ¶Ysidore. Ossifragus est vng oyseau appelle du peuple ainsi pource quelle prēt de hault les os & les rōpt. ¶Plinius au.x.liure Aucuns nont point ce gēre: mais ilz sont nez de coit estrāge des aigles/& ce q̄ est ne des allietes/cest le gēre de ossifrage/desquelz les moindres haultours sont engēdrez. Les poulcins qui sont delaissez des aigles le genre des ossifrages les recoit & les nourrist auec les siens.

¶Les operations de osyna.

¶Luy mesmes au.xxx.liure. Le ventre de cestuy oyseau osyna deseiche & beu prouffite a ceulx qui ne digerent point les viandes/ou a ceulx qui prennent les viandes et puis les degettent ainsi comme se ilz les tenoient a la main. Et quant il est lye & pendu au col de la personne et non continuellement il prouffite. A

¶Ossifrage. Lintestin de ossifrage qui digere & confit les choses par luy deuorees & mangees son extreme partie pendue au col profite moult grandement. B

¶De otho. ❧Chapitre.xc.



Othus. ¶Plinius au.x.liure. Othus est vng oyseau moindre q̄ le hyboult plus grant que les noctues/ lequel a plumes dorees / desquelles est ainsi appelle. Aucuns latins lappellent asyon / imitteresse des autres oyseaulx parasite. Et en aucun genre saillant/ elle est prinse difficilement ententiue cōme la noctue allant enuiron lung lautre. Et se par grant vent leur vol est empesche ilz prēnent des pierres pour auoir plus grant poix/ou emplent leur gosier de sablon/ parquoy ilz vollent plus establement. ¶Luy mesmes au liure.xi. Ainsi au hyboult et a othus les plumes sont dorees. ¶Aristote. Aucuns apellent othus hyboult. Il est prins quant le veneur se cōmence mouuoir a loppossite partie. ¶Du liure des natures des choses. Othus est vng oyseau/leql vulgairemēt est appelle huau pour le son de sa voix/car de nuyct il crye horriblement huhu/ faignāt improprement la voix humaine/ tellement quil semble q̄ ce soit vng hōme cōtraint de froidure q̄ crye: mais il a terres especiales esquelles il profere ses voix / et es autres pour le plus

©BIUM

souuent il est muet. Cest oyseau est moindre que le hiboult ⁊ plus grant que la noctue. Il a le bec crochu et les piedz/ et semble quil ait aureilles pour aucunes plumes esleuees. Il vit de proye et se nourrist de chair/ il persecute les souris ⁊ est en hayne aux autres oyseaulx

¶De ouis/oeufz. ✱Chap.xci.



Oua/oeufz. ¶Almansor au tiers traicte au chapitre des oeufz. Les oeufz de gelline et de perdrix sont plus conuenables q̃ nulz des autres. Apres les oeufz de anette sont bons cõbien quilz facent mauuais nourrissement. Les autres oeufz comme les oeufz qui sont des petis oyseaulx ou des grans ne se doyuẽt point manger sinon pour cause de medicine. I ay dit veritablement que les oeufz des genres dessusditz/ cõme de gellines ⁊ de perdrix augmẽtent beaucoup le sperme et incitent le coir. Les oeufz des oyes font grant ennuy et ont griefue odeur: Mais les oeufz de gelline ⁊ de perdrix sont moult cõuenables ⁊ attrẽpez. Le moyeul de loeuf attrempe en chaleur nourrist bien: mais laulbin est froit ⁊ visquex de dure digestion/ ⁊ le sang qui en est engendre nest pas bon.

¶Les operations des oeufz.

A ¶Serapion. Les oeufz quon eslit sont les oeufz de gelline pourquoy il nest ia besoing q̃ nous disons la vertu des autres: car leur na-
B ture est de mesmes. ¶La cõplexion de loeuf est plus froide que le corps attrempe: car il refroide de refrigidation attrempee/ et deseiche sans mordication. Et fault quon administre diceulx les nouueaulx: car les vieilz ne sont pas bõs. Laulbin doeuf est administre en toutes douleurs esquelles est necessite de medicine q̃ ne morde point/ cõme sont les douleurs des yeulx ⁊ les apostumes du cul ⁊ du pennil et en vlceres frauldulentes et mauuaises/ et auec medicines qui touchent le sang qui flue du cerueau. ¶Et quant on trempe laine en C icelluy ⁊ quon la met sur la brusleure et cõbustion du feu ou deaue boullant il ayde moult il est bon en emplastre quon met sur le fronc/ et fait ioindre les poilz desquelz la naissance est directe aux paulpieres apres que on y mesle medicine conuenable comme olibanum/ et par especial le gras lequel nest point vieil ne trop sec. ¶Et layde est en ce non pas pour la D complexion qui est en luy: mais pour la viscosite. ¶La substãce du moyeul de loeuf est sem E blable a la substãce de laulbin. Et pour ceste cause on le mesle auec les cirops q̃ nont point de mordication apres ce q̃ il sera bien batu ou cuyt: car quãt il est vng petit brusle il deseiche les petites superfluitez. Et nous esmerueillons q̃ ce qui est acquis dicelle vertu est venu de sa complexion. ¶Et semblablement on le F mesle es emplastres qui empeschẽt les apostumes chauldes. ¶Raby moyses au chap. des G oeufz. Les oeufz nouueaulx quant a soy sont viande tresprochaine au sang: mais les oeufz durs et cuytz sont des grosses viandes et visqueuses. ¶Les oeufz aydẽt au coir par espe H cial auec oignons et raues. ¶Galien sur cest I amphorisme. Des choses qui nourrissent les oeufz nourrissent peu et tard/ especialement cuytz en eaue/ et les oeufz sont grosse viande/ comme le ius de froment et poissons/ les moyeulz doeufz auec huylle rosart et saffren ostent la douleur des podagres/ et se ilz ont trop grande douleur soit mis vng petit de apium et en soyent oingtz. ¶Contre brusle- K ment de feu soit fait vng ongnement assez approuue des moyeulz de oeufz nouueaulx/ de huylle rosat ⁊ de cire blanche ⁊ de sain de mouton. ¶A ceste chose mesmes vault ius de plan L tain auec aulbin doeufz nouueaulx et ius de courge. Aulbin doeuf auec moyeul mis en lurinal daucun suspect qui aucunement auroit prins venin par dedãs en certaines heures le demõstrera ou il est: car sil estoit oultre la gilbe du foye/ cest assauoir en veines ou en voyes de lurine il se noircira et sentira mauuais. ¶Mais sil estoit au concaue dicelluy comme M en orobus ou es intestins autres il se citrine: Mais il ne sent point mauuais. Ce ay trou-

ne en la marge daucun liure/de Serapion au chapitre de lurine/et pource ie ladiouste icy.
¶ Auicenne au liure.ii.des oeufz. Les meilleurs sont les oeufz de gelline nouueaulx/et le meilleur de iceulx cest le moyeuf. ¶ Et le meilleur artifice de iceulx est que lung ne soit point congele auec lautre. ¶ Apres les oeufz de la gelline sõt les oeufz des autres oyseaulx qui lensuyuent. Les oeufz de anette & les semblables sont de mauuaise humeur et sõt oeufz lesquelz tendent a equalite: mais leur aulbin tẽd a froideur/& le moyeuf a chaleur. Oultre toutes manieres doeufz especialemẽt de passeratz ou moyneaulx donnent augmentation au coit. ¶ Et dit on q̃ quant les oeufz doyes sont meslez auec huylle/et que on les distille tiedes en la matrice il prouocquẽt les mẽstrues quatre iours apres. ¶ Luy mesmes au liure des forces du cueur dit quil conforte le cueur.

¶ De passere/passerat. Chap.xcii.



Passer. Ysidore. Passeratz sont petis oyseaulx volatiles ainsi appellez pour leur petitesse. Les oeufz d passerat au nid trouuez sont mangez du cuqu/et il y met les siens/et apres quant il treuue il les coue et nourrist. ¶ Du liure des natures des choses. Le passerat habite es couuertures & mãsions. Il z volent ensemble a la pasture. Cest le plus chault de to⁹ les autres oyseaulx. Il digere tost ce quil prent/et pour viande que il prenne iamais son corps ne engraissist: mais seulement soubstient. Sa fiente aussi est treschaulde quãt il la met hors. Il est luxurieux oultre maniere et excite tost en fureur: mais il nya pas longue discorde. ¶ Aristote dit que le masle vit seulemẽt vng an: mais la femelle vit plus longuement. Le que nous croyons des passeratz doient: car noirceur que on dit quelle est au col du masle nest point en ceulx qui sont a nous/cest assauoir en europe. Laage du passerat est congneue au bec: car le ieune la tendre enuiron les baulieures. Il est iaulne: mais le vieil la dur & noir. Cest oyseau en aucunes parties du monde est malade de maladie caduque. Et ce comme Aristote croit pource q̃l a mange la semence de iusquiame. Les poulcins de ces passeratz quant il sen veulent voller/les passeratz voysins auecq̃s leurs parẽs acõpaignent lassemblee de ceulx qui veulent voller/affin que les foibles sil est necessite soyent confortez par la constipation de plusieurs. ¶ Aristote. Le passerat a voix a luy appropriee comme la turturelle. Il se nourrist de vers/ainsi comme plusieurs autres petis oyseaulx. ¶ La glose sur le psaultier. Le passerat en vollant faict grant noyse/affin que il ne soit prins des latz de ceulx qui le chassent. Pource il dit nostre ame cõme vng passerat. &c. ¶ Lacteur. Le passerat est vng petit oyseau qui est moult subtil. Il habite es maisons et en lieux haulx. Et faict son nid es pertuys des pierres. Le masle est noir entour la bouche. Et la femelle ya blancheur. On dit q̃ cestuy oyseau chasse aux mouches et que il chet du hault mal.

¶ Les operations du passerat.

¶ Auicenne. Tous passeratz sont de mauuaise chair et aussi tous les oeufz: mais principalemẽt les oeufz des passeratz font accroissement au coit et esmeuuent a luxure. A
¶ Rasis. La chair du passerat est treschaulde et esmeult luxure. B
¶ Plinius au.xxx.liure. La cendre des passeratz mise en eaue dicte aqua mulsa/deux cueillerees resistent contre la maladie appellee morbus regius. C
¶ Du liure des natures des choses. Le passerat cõme dit est/est le plus chault de tous oyseaulx. Et est sa chair stiptique & eschauffe le sang. Sa fiẽte ainsi que il est dit est treschaulde quant il la gette: mais incontinent elle est refroidie. D
¶ Haly. Les oeufz des passeratz croissent le coit et esmeuuent a luxure. Sa fiente purge la face de la lentile. Et quant elle est destrempee du crachat de lhomme/et mise sur les verrues elle les guerist et oste. E

¶ De pauone/paon. ✠Chap.xciii.

Pauo/paon. ¶ Du liure des natures des choses. Le paon est vng oysel tresbeau et amy de beaulte. Il a le col long et estendu de couleur de saphir/et la poictrine semblable=

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 671 sur 855



ment. Et en la teste au dessus il a plumes a maniere dune courõne ou dune creste. Il a la queue longue et occulte laq̃lle il estẽd quant il est loue: Mais se il voit la difformite de ses piedz il oste incõtinent: mais sil est regarde de vng qui ne die mot ou qui ne face semblant de riens toutes les pẽnes quil sestoupyst de regarder en tirant ses yeulx il musche il commence enuoyer ses couleurs doublees & lors il enfante. Item quãt il sesueille de nuyct et que il se treuue en tenebres quil ne se peult regarder il crie paoureusemẽt cuydant auoir perdu sa beaulte/lequel par sa clameur fait paour aux serpẽs et boute hors toutes autres bestes venimeuses et nosent habiter pres la ou sa voix sera souuent ouye. Quãt le paon mõte hault cest signe de pluye. ¶Aristote. Le paon fait poulcins apres trois ans et vne fois lan/et a et couue douze oeufz et moins. Le masle coist auec sa femelle sur laquelle couchee sont souuent froissez/pourquoy on les met aucunesfois soubz la gelline pour couuer & ny en met on que deux: car ilz nen peuent plus extraire. La femelle du paon la premiere fois quelle fait poulcins elle a huyt oeufz/et aucunesfois elle fait les oeufz de vent & quant elle aura mis vng oeuf elle se repose par deux iours ou trois/puis elle met le deuxiesme. ¶Palladius. Les paons des les ydes de feurier commencent a soy eschauffer. Ilz sont eschauffez en luxure quãt on leur baille vne feue rostie legierement de cinq iours en cinq iours: mais quelle soit tiede baillee. Le masle confesse sa conuoitise de coir toutes les fois q̃l recourbe deuers soy sa queue doublee & q̃l monstre toutes les testes de ses pennes & yeulx occultees et mucees qui court auec vne strideur. ¶Physiologus. Le paon dissipe les oeufz de sa compaigne et les consomme sil les peult trouuer: car il est moult enuieux. Et Aristote tesmoigne que il ne daigne congnoistre sa propre lignee deuant & iusques a ce quil le voye auoir vne creste semblable a luy.

¶Les operations du paon.

¶Dyascorides. Le fiel du paon est de grande vertu et semblable a celluy des perdrix ou chappons blancs. Il vault a lobscurite des yeulx et aspreté des paulpieres. ¶Hierosme. On dit que la fiẽte du paon mitigue lardeur du podagre. ¶Physicus. Le chair du paon se deffend longuement de pourriture et est tresinobediẽte a digestion. ¶Ysidore. La chair de paon est si dure quelle nest point de pourriture et que a grant peine la peult on cuyre.

A

B

L

D

¶De palumbo/ coulomb ramier. ¶Chapitre.xciiii.



Palumbus. ¶Aristote. Palumbe sont oyseaulx q̃ se ayment naturellement: mais ilz se combatẽt entre eulx pour leurs nidz et les ostent les vngs aux autres. Les oyseaulx ont oeufz deux fois lan comme les turterelles/et couuent deux fois. Ilz gardent ceste continence que silz perdent leur pareil ilz ne coissent point oultre. Ilz mettẽt leur fiente hors du nid. Et quant leurs poulcins sont creuz/ilz les enseignent a ce faire affin de les mettre hors. La palumbe est moindre q̃ la coulombe: mais il nest point domestique comme la coulombe. Sa couleur est noire ses piedz sont rouges & aspres. Ilz viuent de fruict cõme la turterelle. La palumbe se mon-

ſtre touſiours: mais non pas la turterelle. Les femelles de ce genre ne ayment point le coir. ¶Yſidore. Palumbe eſt la coulombe ſauuage et eſt ceſt oyſeau chaſte et compaigne de chaſtete: car apres quel a perdu ſa compaigne elle ſa ſolitaire et ne demande plus copulation charnelle. ¶Du liure des natures des choſes. La palumbe femelle depuis le meillieu du iour iuſques au matin couue ſes oeufz/et le maſle le reſidu du temps. Le maſle des palumbes ſuyt la terre ſallee et humide. Et la met en la bouche du poulcin affin quil acouſtume la viande. Les palumbes apres que il ont perdu leur corporelle cōpaignie/ilz quierent quelque verdeur auquel ilz ſe puiſſent repoſer/et ne demandent iamais apres compaignie charnelle.

¶Les operations de palumbo.

A ¶Plinius au liure.xxix. Le ſang de palumbe prouffite ſouuerainement auy yeulx remplis de ſang. ¶Luy meſmes au liure.xxx. Lhair de palumbe cuyte en vin aigre vault en diſſinterie et yliaque. La fiente de palumbe ſe en vne feue eſt prinſe vault contre la pierre & contre les autres difficultez de la vecie. Semblablement la cendre des plumes de palumbe ſauuage broyee auecques vin aigre.

L ¶Dyaſcorides. La fiente de palumbe chaulde eſt cauſtique: car auecqs vin aigre broyee et miſe ſur les ſcroſules les gueriſt/et rompt

D les charbons. ¶Et quant il eſt meſle auecques miel/ſemence de lin et huylle a maniere de cathaplaſme il vault a combuſtion de feu/ et eſpecialement vault a ceulx qui ont beu venin: mais il vauldroit mieulx ſil eſtoit beu auecques vin aigre.

¶De platea et pluuiali/plouuier.
¶Chapitre.xcv.



Platea et pluuialis/plouuier. ¶Pliniꝰ au liure.x. Platea eſt vng oyſeau qui volle pour proye auy oyſeaulx qui ſe plongent en la mer/et prennent leurs teſtes en vng morſeau iuſques a ce quil les a prins/lequel oyſeau quant il ſeſt remply de cōchiles. Il les vomiſt cuytes par la chaleur de ſon ventre/et par ainſi il eſlit en crachant leurs eſcailles. ¶Du liure des natures des choſes. Pluuialis eſt vng oyſel comme de la quātite dune perdriz aornee de diuerſes pennes/diſtinguee de iaulne et de blanc & de noir. On dit quil vit ſeulement de lair. Et la raiſon de ce ſi eſt: car combien que il engraiſſiſſe/ neātmoins on ne treuue riēs en ſes boyaulx. Ceulx qui les prennent ont des baſtons plomees quilz gettent en hault en lair et leurs retz ſont tendues a terre et ainſi les prennent quant ilz fuyent.

¶De papilione/ papillon.
¶Chapitre.xcvi.



Papiliones. ¶Yſidorus. Papillons ſont petis vers volans qui ſont en multitude/ ſpecialement quant les maulues fleuriſſent/ leſquelz de leur fiente font naiſtre petis vers. ¶Au liure des natures des choſes. Papillons ſont petis vers volans/leſquelz eſpecialement ſe treuuent es fleurs/et en prennent leur viande. Ilz coiſſent apres aouſt/& le maſle meurt apres le coit/la femelle mangeue les oeufz/leſquelz mangez elle meurt. Ceulx qui demourent iuſques en yuer ſont des vers en eſte/leſquelz croiſſent par la chaleur du ſoleil et la roſee de nuyct/il prenne aeſles/et ainſi

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 673 sur 855

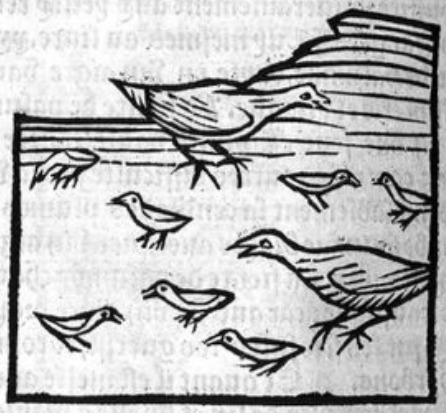
sen vollent. ¶Palladius au.v.liure. Les papillons pource quilz nuysent aux mouscheş a miel on les doit tuer en auril: car lors ilz sõt en grãde habondance quãt les manues fleurissent/ lesquelz nous prenons par ceste maniere: car nous mettõs vng vaissel darain semblable a miliario/ cest assauoir hault et estroit au vespre entre les vaisseaulx & au fons nous mettons de la lumiere/ et adonc tous les papillons y viẽnent & volleront tout a lenuiron de la lumiere/ & pour lestroitesse du vaissel ilz seront tous vruslez du feu qui est pres.

¶De pellicano/pellican. Chap.xcbii.



PEllicanus ¶Isidore. Pellican est vng oyseau Degypte habitant es solitudes du fleuue du nil/dont il a prins le nom: car Egypte est dicte canapos. On dict que elle tue ses poulcins et quelle les pleure par trois iours. Et apres se fait vne playe/et par laspersion de son sang ses petis reuiuifiẽt ¶Phisologus. Le pellican est par trop amateur de ses petis/ lesquelz quant ilz commencent a croistre ilz frappent leurs parens en la face. Et lors iceulx courroucez les refrappẽt et les tuent. Ilz les pleurent par trois iours/ et au tiers iour la mere se frappe en vne coste et en ouurant son coste se couche sur ses poulcins et espãd son sang sur le corps diceulx/ les suscite de mort. ¶Du liure des natures des choses. Pellican est dit cõme ayant peau chanue/ cest assauoir plumes blanches. Il habite en Egypte enuiron le nil/ il vit du laict de cocodrille/ laquelle beste par trop grant habondance de mammelles le gette en grant quantite en vng lieu boeuy pource le pellican suyt voluntiers le cocodrille. Lest oyseau est touſiours maisgre: car ce quil mãgeue est tantost digere pource que son ventre na point de lieu ou il puisse tenir viande/ & na que le boyau le quel vient des le cõmencemẽt de la bouche iusques aux secretz de nature/ il viuifie ses poulcins du sang de son coste apres ce que par son importunite il les aura tuez ou quil les aura trouuez mors dung serpent & les espie. Apres leffusion de son sang il est si debilite que il ne peult yssir hors de son martire: mais ses poulcins pour leur manger et pour le sien contraint de yssir. Et aucuns diceulx ne veulent yssir/ & par ainsi ilz meurẽt. Et aucuns se paiscent et oublient leur mere du tout/ laquelle vient en conualescence nourrir ses piteux enfans et delaisse les non piteux.

¶De perdica/perdrix. Chap.xcbiii.



PErdrix. ¶Du liure des natures des choses. Perdrix est vng oyseau luxurieux/ les masles batailent pour les femelles/ et ceulx qui sont vaincus sont conculquez des vainqueurs en coit. Les perdrix se seent de nuyct en mõstrant leur derriere/ & au tẽps de leur luxure en estendans leurs langues lung a lautre seschauffent par grant desir de coir. ¶Lateur. La perdrix volle pres de la terre/ & combien q̃lle soit en moult de choses astute/ neantmoins en ce elle est dicte sotte: car quant elle a la teste mucee elle cuyde estre toute & quãt elle ne voit personne elle cuyde aussi que nul ne la voye. En ce aussi quelle nourrist & coue autres poulcins estranges entant que elle les perdra tãtost. Pource le prophete hieremie delle dit en parabole. La perdrix nourrist ce que elle na point enfante/ elle faict richesses/ et non en iugement. Au meillieu de ses iours elle les laissera et au dernier elle ne sera point sage. ¶Phisologus. La perdrix perd ses oeufz: mais sa coustume si est de recompenser

le dommage de ses oeufz perduz en desrobant les oeufz dune autre mere. ¶Ambroise. La perdriy est astute/qui prent les oeufz dune autre perdriy et les nourrist: mais elle ne peult auoir fruict de sa fraulde: car elle les perd tantost apres quelle les a nourrys. Car quant ilz oyent la voiy de celle qui les a engendrez ilz la laissent/et par vne naturelle amour viennent a elle et la recongnoissent leur vraye mere.

¶Aristote. Se la femelle est empres le masle/ et q̃ il face vent elle est impregnee/ en son coit elle fait vng odeur puãt. Elle couue ses oeufz a maniere dune gelline et cueille ses poulcins soubz ses aesles. ¶Item au liure des natures. La mere des perdriy volle a lenuiron des chasseurs/ iusques a ce que les poulcins sen fuyẽt/ et apres q̃lz sen sont fuys elle sen fuyt. Et lors quant elle est seure elle les appelle.

¶Les operations de la perdriy.

A ¶Ysidore. Les chairs des perdriy deuãt tous les autres oyseaulx sauuages sont tresamou
B reuses a mãger. ¶La poictrine de cest oyseau auec le dessus est moult sauoureuse a manger
C mais la partie dẽbas non pas tant. ¶La perdriy tesmoing Plinius ne sengraisse point. Son fiel auec miel en poiy egal proffite a la
D clarte des yeulx. ¶Dyascorides. Le fiel de la perdriy est de mesmes vertu q̃ celluy du paon/ pourquoy. Il vault a la suffusion des yeulx/
E a lobscurete & aspreté des palpebres. ¶Haly. Le foye de la perdriy deseiche diligemment
F broye et beu vault aux epilantiques. ¶Plinius au liure. xxv. Le ius de perdriy recree lestomach et resiste a la maladie realle.

¶De pica/pie. ☙Chap. xciy.



Pica. ¶Ysidore. Pica/pie est dicte comme poeticque/ pource que elle exprime les parolles en difference de voiy cõme vng homme. ¶Du liure des natures. Pie est vng oyseau treschault/blanche & noire/distinguee en variete/ ayant la langue large/ par laquelle elle ensuyt la parolle humaine. Elle fait son nid en lieu espineux/ lequel est de terre par dedans & par dehors despines a lenuiron dessus et dessoubz tresdiligemment garny. Et a vng pertuys bien estroit/ par lequel elle entre au coste que a peine peult yssir/et ce pource que par ce lieu on peult le moins entrer au nid/lequel quant elle congnoistra que il aura este veu de lhomme elle transportera en autre lieu ses oeufz la commodite de ses piedz luy aydãt a ce. ¶Philologus. La pie est parleresse et iangleresse/elle recompense la briefuete de ses aesles par cause plus longue. Elle fait son nid auec deux pertuys/par lung desquelz elle entre/et p lautre elle met sa queue. Elle est a louer en ce que par grant cure elle regarde le lieu ou elle faict son nid/ et lenseigne par grant clameur/ affin quelles soyent rappellees de leurs propos malheureux.

¶Les operations de la pie.

¶Du liure des natures des choses. On dit A
que la chair de leurs poulcins est bõne a manger pour aguiser la veue/ lesquelz silz ne sont escorchez ne sont pas facilement cuytz.

¶De pico/espec. ☙Chapitre.L.



Picus. ¶Ysidore Picus a prins son nõ du filz de Saturne qui vsoit de luy en ses deuinatiõs. Et dit on q̃ ceste oyseau a quelque chose diuine en iuger: car en quelque arbre q̃lle face son nid vng clou ou quel-

que autre chose q̄ y soit fiche ny peult longue ment demourer q̄l ne chee tātost du lieu ou se ra assis. ¶ Du liure des natures des choses. Picus macius. L espec est vng petit oyseau q̄ a les ongles crochus et a son bec penetre les arbres/ q̄ quāt rēuerse il frappe lescorce de lar bre il entēd estre sa pasture. ℑ l nourrist ses pe tis en vng arbre caue / esquelz si aucun a en= voye ou mis sayette ou chose semblable lespec en y mettāt certaine herbe la met tātost hors/ combien quil y soit a force mis. De ce gēre doy seaulx plusieurs sont noirs cōme vng merle/ iaulne cōme vng aureol: mais les plꝰ beaulx et les plus grās/ sont cenlx qui sont rouy en hault/ iaulues en la poictrine verdz enuiron le col/ en aesles ceruleuy et en la queue res= plendissans. ¶ On dit que lespec ne vit point es champs de Tharente. ℑ l est propre a cest oyseau destre chaulue vne fois lannee au tēps quon seme la raue.

¶ De pirale. ☙ Chapitre.c.i.



P ℑralis. ¶ Plinius au.xi.liure. Pirales ou pirotes ou piraustra / est vne mousche de plus grāde grandeur q̄ les autres q̄ est trou= uee es fournaises q̄ volle p le meillieu du feu ayāt pennes q̄ quatre piedz. Tādis q̄lle est au feu elle vit/ et quāt elle sera hors q̄ plus loing pap son vol lors elle meurt. ¶ Du liure des na turesdes choses. Es parties de cipre a vne ma niere de mouſches a quatre piedz q̄ ont pēnes beaucoup plus grādes que les nostres/ q̄ sont appellees pirotes: car elles vollent es fournai ses par le meillieu du feu sans auoir mal q̄ est merueilles/ et tandis quelles sont au feu el= les viuent: mais quant elles vollent hors et quelles sont vng petit loing elles meurent.

¶ De psitaco/ papegault. ☙ Chapitre.c.ii.



P Sitacus. ¶ ysidore. Psitacus est en= gendre es riuages de ynde de couleur verte/ q̄ a vng chappeau sur le iaulne grande langue et plus large que nul des au= tres oyseaulx parquoy il parle moult distinc= temēt: car si tu ne le voyois tu cuyderois que ce fust vng hōme. ℑ l salue de sa nature disant aue ou lere. Les autres parolles il appꝛent par instruction ca et la. Et est dit en la parol le de psitacus qui est appelle en francois pa= pegault/ cōme se luy mesmes parloit disant. ℑ apprēdray de vous le nom des autres: mais iay appins par moy dire. Lesar aue/ iete salue ¶ Solin. ℑ nde seulemēt nous enuoye psita= cus. ℑ l a en son bec si grant durte que quant de hault il se precipite en vne pierre / il se re= tient a son bec. ¶ Du liure des natures des choses. Psitacus souffre toutes manieres de eaues: mais il meurt de pluye. Pource on dit quil fait son nid es mōtaignes de gelboe: car en ce lieu il ne pleut iamais ou peu souuent. ℑ l garde sa queue par grāt estude et nectoye ses plumes souuent a son bec. Lest oyseau est moult luxurieux q̄ boit voluntiers vin. ℑ l se paist soy mesmes a son pied q̄ par icelluy porte sa viande a son bec cōme fait lhōme a la main ¶ Phisologus. Psitacus q̄ parmy le peuple cōmunemēt est appelle papagapio/ cest pape= gault/ cest a dire principal ou noble. ℑ l est dict gapio de eras/ ou pource q̄l habite les parties de ynde. ℑ l habite voluntiers en la mōtaigne de gelboe po⁷ sa seichereſſe: car il se meurt par grant habondance de moisteur. En la peau il est aucunemēt semblable au faulcon. ℑ l a les plumes vertes/ la poictrine rōde le bec crochu de grant force q̄ si elle nest de verges de fer il rompt sa cage. ℑ l ensuyt la voix de lhomme.

Il est de merueilleuse chaleur/ et a de coustume baiser les domesticques. Il est abuse de sa propre forme en luy baillant vng mirouer. Et lors il est faict semblable a estre maintenant ioyeulx et maintenant dolent. Il se delecte a regarder vierges/et sen yure de vin.

¶ De porphirio. ❧ Chapitre.c.iii.



PPorphirio est vng oyseau contre la nature des autres ayant vng pied large pour nager et lautre fiche pour cheminer. En quoy est a noter que il se esiouyst de lung et lautre element: car il nage en leaue cõme vne anette & chemine en la terre cõme vne perdriy. Cest oyseau seul excepte le papegault porte de son pied a semblance de main son boire en son bec et boit et mangeue comme vng homme: car de toute viande et a tout morceau il fault que il boyue. Il a la vertu de son appetit foible naturellement en attrayant la viande et incorporant. Les plus louables de ceste espece sont ceulx qui ont grant bec et les cuysses moult longues. ¶ Lacteur. Porphirio est autant a dire comme pellican. Pource en deuteronome selon de Hierosme la trãslation/entre les oyseaulx immundes il est deffendu de manger du porphire/ selon les septante interpreteurs il est prins pour pellican.

¶ De regulo/roytellet. Chap.c.iiii.

REgulus. ¶ Du liure des natures des choses. Regulus qui par autre nom est appelle parra/ est vng petit oyseau que on appelle en Francois roytellet. Il faict moult de oeufz et de faons / et si est moult garruleux. Les oyseaulx iadis firent vng edit entre eulx (ainsi q̃ la fable racõpte) que celluy qui volleroit le plus hault seroit leur roy/ adõc le roytellet qui est le plus petit oyseau se mist et cacha dessoubz lesselle de laigle iceulx non sachans. Et quant laigle eut plus hault volle & eust trespasse tous les autres/ce petit oyseau yssit de dessoubz son aesle et se mist sur sa teste/et se dit estre le victorieu et estre le plus hault/et par ainsi roy.



¶ De scrabonibus/escarbotz & guespes. ❧ Chapitre.c.v.



SCrabrones. ¶ Ysidore. Scrabrones ou escarbotz sont ainsi dictz pource que ilz sont engendrez des cheuaulx/ car ainsi comme les escarbotz sont engendrez des chairs des cheuaulx pourries/ pource dicelx de rechief naissent les escarbotz/ pourquoy ilz sont ainsi nommez. ¶ Du liure des natures des choses. Les maisons des escarbotz sont a six angles les autres de escorces daraignees. ¶ Le liure des natures des choses allegue Plinius/duquel la vraye lettre est En lautre escorce. Au hault font de boe les vespes leur nid/et illec cires/ les escarbotz en cauernes et soubz terre. Et diceulx tous les selles sont de six angles/ les autres descorce/ le faonner des araignes est inegal/ lautre est

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 677 sur 855

©BIUM

au vermicule et en autompne et en ver. Il se nourrissent de chair/ ilz croissent en pleine lune et en yuer se mucēt. Les aucteurs diēt que deux enfans furent occis par.xxvii. poinctures descarbotz. Les escarbotz et guespes ont roys comme les mousches a miel/ ⁊ pource ilz sont submis a plusieurs perilz. Ilz font grās noises et sons/ ⁊ ce plus en lieux bas et cōcauez. Le miel q̄lz font est inutile a lusage humain/ et q̄ le vouldroit prendre il se soubzmet a vng fol et dāgereux peril: car il sera poingt ⁊ picque de leurs aguillons q̄ sont dāgereux.

¶De scarabeis/ mousches.
Chapitre.c.vi.



Scarabei. ¶ysidore. Scarabei sont ainsi dictz pource q̄lz se naissent souuent des chairs pourries des cheuaulx. Les thauri sont appellez scarabei terrestres semblables a ricinus. Licendula est vne maniere descarbotz cōme il est dit. ¶Plinius au. xi. liure. Aux aucuns en la sye de leurs pennes a vne crouste cōme es escarbotz/ desquelz la pēne est plus tenure et plus fresle: mais ilz nont point daguillon: mais a aucuns diceulx ilz ont cornes longues dentees cōme de forces en lacuite pour mordre quant il leur semble bon au coir. On les pēd aux enfans pour les remedes du chief. Gilles les appelle lucanos Il en ya vne autre maniere qui viennent de fiens et vollent aux gens les piedz derriere/ lesquelz contre la rigueur de lyuer nichent et font leurs petis vers. Les autres vollent faisant grant noise et son.

¶Les operations de scarabeis.

A ¶Plinius au.xviii.liure. Se vne femme mēstrueuse chemine ou enuironne la blaerie les scarabes mourront ⁊ les autres bestes nuysi
B bles. ¶Luy mesme au.xxx.liure. La nature du scarabe vert est q̄l aguise la veue de ceulx qui le regardēt/ pourquoy ceulx qui grauent les pierres quāt ilz le regardent se reposent.

¶Tors cōme il est dit sont appellez scarabes semblables a ricinus. La corneille leur a dōne ce nom. Les autres les appellēt poulx de terre/ lesquelz applicquez aux broches aydent. C

¶Auicenne. Lhuylle en laquelle scarabeus est frit vault a la chaleur de laureille. Semblablement le corps tresbien broye. D

¶De scinificibus/ mousches.
Chapitre.c.vii.

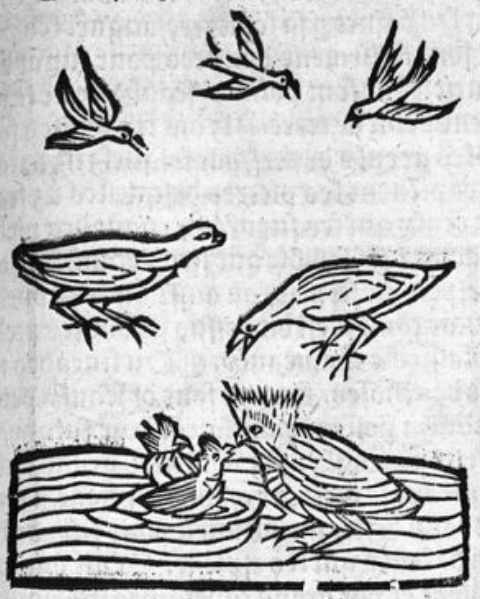


Scinifes. ¶ysidore. Scinifes sont mousches tresmenues et tresmauuaises pour leur aguillon desquelles lorgueilleux peuple degypte fut ꝑsecute en sa tierce playe. ¶Origene sur exode. Ceste beste est pēdue a ses pennes vollant par lair: mais elle est si menue et si subtile quelle ne peult estre veue de celluy q̄ la regarde sinon q̄l ait la veue moult ague. Le corps de celluy sur leq̄l elle se assiet aguillonne de mauuaise poincture tellement q̄ celluy q̄ ne la peult voir sent bien sa poincture. ¶La glose sur luy mesmes. Scinifes sont engēdrez en egypte du lymon ce sont mousches tresmenues q̄ vollent sans repos ⁊ inordōnement. Si elles se mettent es yeulx des hōmes elles ostēt le repos/ ⁊ quāt on les chasse dung lieu elles y retournēt ¶Du liure des natures des choses. Scinifes sont vers menus q̄ ensuyuēt lalaine des bestes/ par especial des hōmes Elles poignēt de leurs aguillons ceulx q̄ dorment de assez aigre douleur de leur puissance pourquoy es lieux ou elles habitēt les hōmes delicatz enuiron leurs lictz mettēt des rethz si subtiles q̄lles ny peuēt passer pour les nuyre.

¶ Les operations de scinifes.

A ¶ Belbteus au liure des sens. Metz le poil du cheual azuche sur la porte de la maison et les scinifes ny entrerõt point tant q̃ le poil y soit.

¶ De strix. ✱ Chapitre.c.viii.



STrix/scelentides et scrophilos. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Strix est vng oyseau de nuyt/duquel lucan parle. Cest oyseau est appelle ama du peuple pource quil ayme moult ses poulcins/ & dit on quelle seule entre les oyseaulx nourrist ses poulcins dhumeur lactueuse. ¶ Lacteur. Le nom strix est equiuocque a cest oyseau/cestassauoir selentide/de laq̃lle sera dit cy apres/et a la teste semblable a hericon. ¶ Plinius au.x.liure. Les oyseaulx sõt appellez selentides desq̃lz laduenemẽt impetrẽt les laboureurs de la montaigne carine a leurs prieres/pource q̃ les saulterelles & langoustes gastẽt leurs bledz/& ces oyseaulx les deuorẽt et mãgeuent. Et ne scet on dõt viẽnent ces oyseaulx ne ou ilz vont/et ne sont point veuz sinon quãt ilz ont (comme dit est) necessite de leur ayde. ¶ Lacteur. Cy ap̃s sera ceste mesme chose dicte des oyseaulx appellez zelentides/selon le liure des natures des choses/dont il appert dung coste & dautre estre le vice de lescripuain. ¶ Solin. Strophilos est vng petit oyseau/lequel quãt il appete et desire auoir viandes petit a petit grate la bouche du cocodrille/et en le blandissant par le sentement de la grature il luy fait passage et le laisse entrer iusques en ses maschoueres et puis apres se coule subtilement et penetre la gorge de la beste iusques en ses entrailles/et icelles entrailles par luy destruictes & rongees il sen yst par le fondement dicelluy.

¶ De strutione/ostruce. Chap.c.ix.



STrutio. ¶ Lacteur. Lostruce aucunesfois dresse & eslieue ses aesles: mais elle ne peult voller: car elle est grãde de corps & a peu de plumes/elle a les aesles semblables a loyseau de proye appelle griffault & a lesprevier/et mangeue le fer. ¶ Aristote. Il est de lostruce oppinion que elle nest point du gẽre des oyseaulx pour la diuersite de sa creation: car en partie elle est semblable aux bestes a quatre piedz/& en partie aux oyseaulx. Elle na point daesles mais seulement la figure des aesles q̃ ne conuiẽnent point au voller: car elles sont tenues et delyees cõme poilz: mais a cõme les bestes a quatre piedz paulpieres dessus les yeulx esquelles sont poilz. Et de rechief elle a moult de plumes en la basse & inferiore partie de son corps/et deux piedz comme vng oyseau: mais elle a longle fendu comme les bestes a quatre piedz. Elle est grãde de corps/combien q̃l soit necessaire q̃ les corps des oyseaulx soyent petis: car autrement ilz ne peuent voller. Elle a trois doidz en vng chascun pied pour cause de ses aesles & pour cause de sa pesanteur. Et cõbien quelle soit de pesant corps et non pas de bonne volliture elle a moult de superfluite et coist moult/ainsi q̃ fait la gelline & la perdrix. ¶ Du liure des natures des choses. Lostruce est vng oyseau presque du gẽre bestial. Elle a plumes: mais elle nen vse point au voller/elle a les aesles tenues et les plumes cõme poilz. En allant elle eslieue et dresse les aesles/et court en la terre tellement & si fort q̃ elle passe en legierete les cheuaulx. Elle a les ongles doublemẽt crochus pour prendre les pierres

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 679 sur 855

que elle gette contre ceulx q̃ la poursuyuent en fuyant. Elle mangeue le fer et le digerist: car elle est de treschaulde nature. Elle hait naturellemẽt le cheual et le persecute dune merueilleuse maniere. Et aussi le cheual la hait tant que il ne lose veoir. Elle a vng petit os soubz les aesles par lequel elle se purge au coste/et se demeine et agite quant elle est prouocquee a ire. Et en la poictrine vng grant os et large/a elle cree a la protection de son grant corps. En elle ya tãt de lourderie et sotie que quant elle a cache ou mucc son col dessoubz quelque plante elle cuyde la grãdeur de tout son corps estre mucee. ¶Naturellement elle deuient chaulue/et ainsi se despouille de ses plumes & demeure presque toute nue: mais elle a la peau tresdure/de laquelle en lieu de plumes et ainsi plumee elle est couuerte contre la froidure. Elle a le corps presque de la grandeur dung asne/et est de stature moyenne. Et ses oeufz sont si grans que quant ilz sont froissez des coquilles on en feroit pour cause de leur grandeur & amplitude vaisseaulx pour boire.

¶Plinius. L'ostruce seulement par sa veue et regard couue tellement ses oeufz mis en larene ou sablon que les poulcins en yssent et viennent a parfection et lumiere. Lestuy oyseau entre tous les autres oyseaulx seulement a deux doibz aux piedz/en la maniere des ongles dung mouton/tellemẽt que la concauite et plante de dessoubz son pied/comme dune fonde il gette les pierres dessus lhomme. On dit aussi que dung oeil elle regarde le ciel et de lautre la terre.

¶Les operations de lostruce.

A ¶Rasis. La chair de lostruce est iugee estre la plus grosse de toutes autres.

¶De struciocamelo. ❧Chap.c.v.



Struciocamelo & sturno. ¶Plinius Struciocameli sont oyseaulx dafricque ou dethiopie tresgrans et a peu pres du genre des bestes. Ilz espie les hommes a cheual et les abat du cheual & les vainct p sa legierete/auquel les pennes sont seulement donnees pour luy ayder a courir/et ne sont point oyseaulx ne ne se esleuent point de terre. Ilz ont les ongles semblables a ceulx de cerf/par lesquelz ilz batallent et prẽnent les pierres desquelles ilz frappent ceulx qui les suyuẽt en ruant des piedz

¶Lacteur. Il semble que struciocamelus soit vne espece de strucio/ou aussi on les appelle ainsi: car cõme il est dit dessus ilz ont les piedz semblables a chameaulx. ¶Du liure des natures des choses. Sturni sont oyseaulx petis estendus a voller ayant la couleur fusque/ce sont estourneaulx. Ilz vollent a grans compaignies et se mettent en vne rondeur/& tendent tous destre au meillieu pour fuyr destre prins de ceulx qui les espient. Et au soir sassemblent et par grans cõpaignies murmurẽt et de nuyct se taisent. Et au poinct du iour cõmencent a crier/et apres se diuisent par compaignies pour querir a manger. ¶Plinius. Sturnus/lestourneau est des oyseaulx qui parlent/pourquoy les ieunes cesars auoient vng estourneau qui parloit.

¶Les operations de lestourneau.

¶Rasis. La chair de lestourneau est moult A plus grosse que nest celle des poulcins ou des cailles. Ilz restraignent le vẽtre et nourrissent beaucoup.

¶De tarda/ostarde. ❧Chap.c.vi.



TArda ⁊ tragopa. ¶Ysidore. Tarda quāt a nous est ainsi appellee pource que elle est detenue de tardif ⁊ pesant vol: car elle nest pas comme les autres oyseaulx tost esleuee en hault p la velocite de ses plumes/en grec elle est appellee gradipes. Les oeufz de lostarde cōme len dit font bōne taincture. ¶Du liure des natures des choses. Tragopa est vng oyseau en ethiopie de couleur de fer plus grāde que laigle. Elle a la teste cōme vng feniz/excepte quelle a cornes cōme vng mouton/q̄ luy sont armes cōtre tous autres oyseaulx q̄ luy sont contraires. ¶Solin. Tragopa est vng oyseau plus grāt que laigle q̄ prefere sa teste armee comme de cornes de mouton.

¶Les operations de ostarde.

A ¶Auicenne. Les oeufz de la tarde font bōne B taincture. ¶On experimente lheure q̄lz sont appareillez auec vne gelline qui penetre en iceulx. ¶Luy mesmes. La fiēte de tel oyseau C est bonne et prouffite contre les dartres.

¶De turdela/turdele. Chap.c.xii.



TVrdela ⁊ turdo. ¶Ysidore. Turdela quasi cōme le grāt turdus est ainsi nōme. De la fiente duquel on dit q̄ la glue est engendree. Turdus est ainsi nōme leur tardite: car ilz se trouuent au dernier de lyuer. ¶Du liure des natures des choses. Turdus sont petis oyseaulx de corps: mais en prouidence grās. Au plus hault des arbres ilz font leurs nidz de lut/et a peu pres continuellement apres leur coit engendrent qui est merueilles: car en dix iours leurs oeufz meurissent en leur vētre/et apres ont des petis. ¶Pline au liure.x. Les turdes vont en lieux voysins: mais ilz ne perdent point leurs plumes/et ne se occultent point/sinon pour lesperāce de leur viāde quāt en yuer ilz quierēt leur māger pource en germanie/par especial en yuer sont trouuez les turdes. Et sont oyseaulx trimestres cōme les turterelles/lesquelz en este ont diuerses couleurs enuiron le col: mais en yuer non/lesq̄lz au plus hault des arbres font leur nid de boe et tātost apres ont des petis. Agrippine fēme de Glaude cesar auoit vng turde qui iamais par auant nauoit eu parolle dhōme. ¶Palladius. Les turdes se doiuent nourrir es chambres/tellement quilz soyent prins nouueaulx sans blecer/meslez auec autres p auant prins et appriuoysez par la compaignie desquelz ilz soyent enseignez a prendre leur viande/affin que p ce ilz consolent leur nouuelle captiuite. Le lieu doit estre nect et luysant/et par tout charge de perches/esquelles apres leur vol se puissent asseoir/et y doit auoir des rameaulx vers qui se doiuent souuēt changer. On leur doit aucuneffois bailler des semences de lentisty de oleastre et edere pour leur oster leur melencolye/especiallement on leur doit bailler eaue necte/les turdes quant ilz sont bien nourris ilz font grant prouffit.

¶Les operations de la turde.

¶Auicēne. La fiēte des turdes māgeans ris A vault a la tache de la face nommee pānus. A morphee q̄ est a dire iaulnisse/⁊ aussi cōtre les dartres ⁊ gratelle seiche appellee impetigo.

¶De turture/ turterelle. Chapitre.c.xiii.



TVrtur. ¶Ysidore. Turtur turturelle est ainsi appellee pour sa voix oyseau moult chaste/habitant es mōtaignes ⁊ es deserts: car elle fuyt les maisons des hōmes et fuyt leur cōuersation ⁊ demoure es boys/laquelle aussi on dit q̄ en yuer quāt elle est desplumee q̄ elle se tient es creux des arbres. Au contraire de laquelle la coulombe desire les domiciles des hōmes/habitāt tousiours es maisons. ¶Am-

©BIUM

broyse. La turterelle est vng oyseau moult chaste laquelle quant elle est viduee de la societe de sa propre compaignie elle ne veult point auoir compaignie a vne autre. Elle ne resolue point les droictz de chastete ne les aliãces de son masle: mais le premier amour la decoit/et a plus de douleur de la mort que de la suauite et charite de son amy. Apprenez doncques femmes quelle est la grace de viduite laquelle aussi est louee es oyseaulx. La turterelle ne scet faulser sa premiere foy: car sa premiere sorte de cõpaignie perdue elle cõgnoist garder sa chastete. Cest oyseau met en son nid les fueilles de squille/affin que le loup ne destruyse ses oeufz: car elle congnoist q̃ les loups fuyẽt lesdictes fueilles ¶Du liure des natures des choses. La turterelle ayme son cõpaignon/en tant que icelluy prins ou mort elle sen va seule soy tenãt es rainceaulx secz des arbres plorãt & triste sans faire mal aux oyseaulx: mais a linfestation des autres trespaciente. En lieux seurs et tresdelectables elle habite/en yuer se tient es creux des arbres. Elle demeure sans plumes en celluy tẽps et les despouille: mais au printemps elles luy reuiennent. Et plusieurs de icelles en yuer demandẽt et quierent les lieux et terres chauldes/et plusieurs autres demourent si elles ont lieu propre qui soit opposite du soleil cõuenable a repos. Et aucunesfois sont naturellemẽt si tresdebiles et deffaillantes quelles peuent bien estre prinses a la main. ¶Souuent elles font trois oeufz: mais iamais elles ne nourrissent point plus largement que deux poulcins ainsi que font les coulombs ramiers quon appelle palumbes. La turterelle fait en printemps oeufz par deux fois et bien souuẽt elle en fait trois fois: mais ce est quant vne paire doeufz est corrompue ou que par fortune ilz perissent Elle est seule entre les oyseaulx qui paisce et dõne a manger a ses petis poulcins de nuyct. ¶Aristote. La turterelle vit de fruict ainsi que fait le palumbe: mais le palumbe qui est cõme dit est coulomb ramier se demonstre aux gens et apparoist/et la turterelle non. La turterelle se eschauffe en amours/et coist apres quelle a trois moys. Et est pleine & pregnant quinze iours & aussi par quinze iours elle couue. Elle vit & fait poulcins lespace de quinze ans comme fait le coulomb palumbe. ¶Palladius. Les turterelles affin que elles soyent nourries & venues en brief & prochain temps il les fault clorre et enfermer en vng petit et obscur lieu. Et est tresfacile de les nourrir: car elles ne attendent ne quierent riens.

¶Les operations de la turterelle.

¶Auicenne. Le sang de la turterelle tout chault est mis & distille dessus laureille qui est contricte & douloureuse. ¶Plinius au. xxix. liure. Le sang de la turterelle prouffite aux yeulx quant de icelluy sang ilz en sont oingtz et infus. Et la fiente de icelles oste et purge les taches & macules blanches diceulx yeulx ¶Le sang de laesle dextre de icelles est fort medicinable aux yeulx quant il est mis et infus dedans iceulx.

¶De vanello/vanelle. ✻Cha.c.xiiii.



Vanellus. ¶Du liure des natures des choses. Vanelli/vaneaulx sont oyseaulx que Pline appelle simphalides assez belles de la grandeur de vng oyseau ayant vne creste en la teste comme vng paon/au col de couleur verte et luysant/en lautre partie distinguee en variete. Cest oyseau quant il voit de loing que lhõme approche de son nid elle yst hors & vient au deuãt en criant. Ainsi comme sotte par son cry elle cuyde eslongner lhomme de son nid et elle luy enseigne lequel il luy oste en passant. Ce mesmes dit Pline par autres parolles.

¶De verspertilione/chaulue souris. ✻Chapitre.c.xv.

Hespertilio. ¶Aristote. Les vespertiliõs ont les piedz comme oyseaulx: mais ilz nont point de queue: car ilz sont chãpestres. Les aesles diceulx sont membrales/cest a dire distinguees de cuyr/et se ilz auoient queue elle em=





pescheroit le mouuement des aesles/a pource quelles ne sont point deuisees/elles ont semblance de souris. En lune et lautre partie mandibules et dentz/ilz quierent leur viure de nuyct/comme bubo. ¶Ambroise. Despertilio/chaulue souris est vne beste volatile ensemble a quatre piedz/elle vse de dentz ce qui nest point trouue es autres oyseaulx. Elle fait ses petis comme les bestes a quatre piedz non pas oenfz: mais poulcins viuans/elle a acoustume de voller de nuyct/elle volle en lair non point p layde de pennes:mais par layde de ses aesles. ¶Ysidore. Despertilio est ainsi dit/pource ql fuyt la lumiere/et volle au crepuscule de vespres par mouuemēt hastif/vne beste semblable aux souris non resonant par voix:mais par strideur. ¶Du liure des natures des choses. Le vespertilion excede les autres bestes a quatre piedz par son vol. Es parties de indee sont vespertilions plus grās que coulombs/ayans dentz quasi cōme hommes/lesquelz frappent les hommes en la face decouppans leurs narines a aureilles. On dit que cest oyseau quiert noyse/et que son sang oste le poil. ¶La glose dessus deuteronome. Le vespertilion volle enuiron la terre/et chemine en ses plumes/et est vng oyseau immunde selon la loy.

¶Les operations de la chaulue souris.

a ¶Auicenne. Le laict de vespertilion cōme on dit est son vrine/en luy est abstertion et vehemēte calefaction. Longnemēt de vespertilion empesche les mamelles des filles destre grandes. b ¶Son cerueau auecques miel est bon au commencement de leaue qui descend es yeulx. c ¶Sa cendre aguise la veue/et vault a longle et a albugo.

¶De vespa. ❧Chapitre.c.xbi.

VEspa. ¶Aristote. Vespa est vne beste anuleuse/volatile venimeuse en ses aguillons/laquelle on dit estre engendree des chairs pourries de vng asne comme sucy de mules/scrabones de cheuaulx/et les apes de veaulx. ¶Item vespa ne recoit point dair/cest a dire sa vie et nourrissement/est enuiron les fientes et chairs. Et est des bestes qui demourent auec leurs cōpaignons/comme le formis et la mousche a miel. Elle a vne lancette dedans cōme lescorpion dehors. Elle na point de sang/elle a les aesles couuertes. ¶Il aduient aux vespes desuestir leur vieillesse. Les mouscheş a miel sont blessees des vespes/pource elles ne les doiuent point approcher. ¶Du liure des natures des choses. Les vespes sont aucunesfois engendrees des chairs des cheuaulx/on dit qlles croissent en plaine lune/leur vie est enuiron les fientes. Elles font cire: mais ce nest point de collection de fleurs/a pource elles sont inutiles. ¶Aristote. La viande des vespes est de fleurs et de fruictz/et souuent de bestes. Vutita est venee en la fin de lyuer et aucunes sont venees enuiron leste. Elle est aussi venee enuiron les grans champs et les lieux haulx et sont toutes auec aguillons. Les vespes ne cueillent point les fleurs cōme mouscheş a miel: mais leur viande pour la plus grant partie est de chair pource elles se tiēnent enuiron les fientes/elles prennent les grās mouscheş/et leur couppent la teste/elles font leurs nidz soubz terre comme le formy et extrayent la terre. ¶De rechief selon Pline. Aucunes vespes tuent vne maniere de spalanges a les portent en leur nid puis les oingnent/et de ce en les couuant procreent leur genre.

¶Les operations des vespes.

A ¶Constantin. Les vespes et mouſches a ceulx quelles poignent elles leur font vne enfleure chaulde et rouge/et leur bec demeure a ceulx quelle touche/et aucuneſfois ceulx qui en ſont mors ſouffrent vne ſueur et abhomination. ¶Auicenne au ſecond canon. A la B poincture des vespes polium eſt bon quant il eſt mis deſſus a maniere demplaſtre. ¶Semblablemẽt les fueilles de maulues ſauuages L emplaſtrees lappaiſent. ¶Item la fiente de D chieure attraict le venin de la vespe. ¶On E fait emplaſtre de ſel/de vinaigre et de miel a la poincture de la vespe/et lhuylle de laurier eſt bonne a ſa mordication.

¶De vlula/vlule. ✠Chap.c.xvii.



Vlula. ¶Yſidore. Vlula eſt vng oyſeau ainſi nomme de plaindre et plorer ou gemir:car quãt elle crie il ſemble quelle pleure ou quelle gemiſſe. Parquoy ſelon les augures ſi elle lamente elle ſignifie triſteſſe/et ſi elle ſe taiſt elle demonſtre proſperite. ¶Lacteur. Vlule comme dit la gloſe ſur Eſaye/ſont petis oyſeaulx de la grandeur dung corbeau eſparſes de maculles/leſquelles quant elles fichẽt leur bec en terre elles crient horriblement ayans la voix ſemblable a lhurlement dung loup/dont elles ont prins le nom en francois buhort de laquelle auſſi auons dit deſſus au chapitre de buthor et de onocrocolo.

¶De vpupa/huppe. Chap.c.xviii.



Upupa. ¶Yſidore. Upupa huppe eſt vng oyſeau treſord ayãt creſte a maniere de heaulme demourant touſiours es fiẽtes et en ſepulchres des hommes. ¶Upupa eſt ainſi dicte en grec pource que elle conſidere les fientes humaines & quelle ſe nourriſt de fiente humaine de laquelle ſe aucun boyue de ſon ſang & quil ſen aille dormir il luy ſemblera que les dyables leſtranglerõt. ¶La gloſe ſur leuitique. Huppe eſt vng oyſeau gemiſſant et qui ayme pleurs parquoy en la loy eſt deffendue a mangier:car elle opere mort en triſteſſe du ſiecle. ¶Phiſologus. Les poulcins de la huppe quant ilz voyent q̃ leurs parens ſont enuieillis en tant quilz ne peuent voller ne voir/ilz arrachent les vieilles plumes de leurs parẽs et oignẽt leurs yeulx & les nourriſſent ſoubz leurs aeſſes iuſques a ce que leurs plumes croiſſent et que leurs yeulx ſoyent reinluminez/et par ainſi rendent a leurs parens les ſemblables plaiſirs q̃lz leur ont faitz. ¶Jorath au liure des beſtes. Les poulcins de la huppe nourriſſent leurs parens et anhelent ſur leurs yeulx pour leur rendre la veue. ¶Du liure des natures des choſes. La huppe eſt vng oyſeau moult beau: mais immonde:mais importune dune voix comme le cucu En yuer elle eſt nue & ſe muce/en printemps reuiẽt. Les parẽs dicelle deſia vieulx de leurs poulcins deſia grans deſnuez de plumes ſont nourris en leurs nidz iuſques a ce que ilz reprennent leurs forces et leurs vertus. ¶Et quãt ilz ont perdu la veue les poulcins vont querir vne herbe quilz congnoiſſent et en oignent les yeulx aueuglez diceulx affin quilz recouurent la veue.

¶Les operations de la huppe.

A ¶Pictagoras au liure des Rommains. Le
B sang de la huppe se on en oingt les yeulx de
C ung homme dormant voit fantasies demonia
cles. ¶Les pennes mises sur la teste appai-
sent la sode/cest une douleur de teste. ¶La
langue pareillement pendue sur celluy qui a
oblinion/ou perdue sa memoire luy proffite.

¶De vulture/ Vaultour.
✠Chapitre.c.xiv.



Vultur. ¶Ysidore. Oultur ou Vaul-
tour ainsi nomme pour son vol tar-
dif/et pour la grandeur de son corps
il na point vol hastif. On dit que il
vit iusques a cent ans. Les Vaul-
tours sentent les charongnes oultre la mer
cõme les aigles/ ilz vollent moult hault tant
que ilz voyent les choses mussees par lobscur
te des montaignes. ¶Ambroise. On dit que
les Vaultours concoiuent & engendrent sans
coit/ilz ont aussi acoustume de anõcer la mort
des hommes par aucuns signes. Quant il est
a aduenir vne grant et karmoyable bataille/
les Vaultours suyuent a grant compaignie/
et par ce signifient que il y aura grant multi-
tude dhommes mors en guerre qui leur sera
en proye. ¶La glose sur le leuitique. La loy
deffend manger de Vaultour qui se resiouyst
de batailles et de mors. ¶Phisologus. Le
Vaultour se siet en vng lieu treshault: car il se
retarde en montant de la terre et monte si tres
hault quil voit les lieux loingtains. Pource
on dit que le Vaultour seul est loyseau de dieu
lequel poursuyt les plus grans oyseaulx de
proye. ¶Aristote. Le Vaultour est pesant et
de mauuaise coustume/ flamelique et grant
cryeur. Il chasse en lieux moult loingtains
de son nid/il monte en lieu treshault/et se as-
siet illec: car leleuation de la terre est moult
difficile. On dit que luy seul il est oyseau qui
prent les lieures et les petis cerfz/ les chie-
ures/ les regnardz et les autres bestes que il
peult retenir. ¶Luy mesmes. Le Vaultour
faict son nid en lieux tresHaultains / et sou-
uent sur les arbres. Il a enuye de ses petis
quant ilz engraissent/& ne les paist sinon des
demourãs de sa viande/en les chassant auant
quilz puissent voller: mais il ya vng autre oy-
seau q̃ apres que il les a chassez les nourrist
auec les siẽs. Vne paire de Vaultours occupe
vng grant lieu / et pource il ne permect point
vng autre faire son nid auec luy. Il est de lon
gue vie/ce qui est cõgneu: car son nid demoure
touſiours vng. Et quant il deuient vieil son
bec se alonge en hault & se fait a maniere darc
et en la fin meurt de faim.

¶Les operations du Vaultour.

¶Esculapius. Les pennes dung Vaultour A
bruslees chassent les serpens hors de la mai-
son. ¶Son gisier broye auec sang/et beu par B
dix iours guerist de maladie caducque. Son
sang auec ius de marrubrium guerist lobscur
te des yeulx. ¶Son sain guerist la douleur C
des yeulx et euacue la douleur des nerfz.
¶Dyascorides. La fiente de icelluy est medi- D
cinalle: car elle boute hors la secundine. ¶Pli
nius au liure.xiv. La mel du Vaultour destrẽ E
pe deaue guerist les blancheurs des yeulx.
¶La penne du Vaultour son en nectoye ses
dentz elle faict lalaine aigre. F

¶De vyon. ✠Chapitre.c.xv.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 685 sur 855

©BIUM

Xyon. ¶Lacteur. Xyon est vng oyseau immunde selon la loy duquel la nature ne nous est gueres cõgneue. Et est comme nous lisons du genre des vaultours: mais moindre de luy. Et ceste est loppinion de Albert au liure des natures.

¶De ybos/ ydros et ysida.
Chapitre.c.xxi.



Ybos/ydros et ysida. ¶Du liure des natures des choses. ybos est vng oyseau qui a la veue foible/ et ensuyt la voix de vng cheual/ & aucunesfois volle sur luy & lespouente et le cõtraint a fuyr. ¶Aristote. ybos pource combat auec le cheual: car il le met hors de sa pasture et mangeue lherbe/pource en le espouentant le contraint de fuyr/ et par aduenture le occist. Cest vng oyseau qui a belle couleur/sa vie est bonne. Il demoure enuiron les fleuues et leurs riuages. ¶Luy mesmes. ydros est vne belle vollatile au fleuue du nil assez ennemye du cocodrille: car de sa nature et coustume quant il verra le cocodrille au riuage du fleuue dormant la gueulle ouuerte il senueloppe de lut/affin que plus facilemẽt il puisse entrer en sa gueulle/ et par ainsi il se met dedans et ronge les entrailles du cocodrille/ et sen retourne sans auoir aucun mal ne bleceure. ¶Du liure des natures des choses. ysida est dicte du son de sa voix/ & est vng petit oyseau noble pour la beaulte de ses plumes. Au dos elle a couleur entre le vert et le ceruleux. En la poictrine elle porte la semblance dung charbon ardant. Elle na q̃ deux doidz en son pied/les ongles crochus: mais le bec petit et droit. Elle se tient de coustume au pres des eaues viuant de poissons. Elle caue la terre a son bec/ & y fait son nid et y nourrist ses petis poulcins.

¶Les operations de ybos. &c.

¶Dicelle dit le peuple que si tu en ostes la peau auecques les plumes ou dicelle morte et que tu lattaches en vne parroy tous les ans elle muera ses plumes cõme si elle estoit au propre corps.

¶De zelentide. Chap.c.xxii.



Zelentides. ¶Du liure des natures des choses. zelentides sont oyseaulx desquelz comme dit Plinius les habitãs du mont Cassini demandent suffrage du dieu Jupiter. Les bledz de iceulx sont gastez par les locustes/ et pource de dieu enuoyees les locustes sont depopulees/et dont elles viennent ne ou elles vont on le ignore. ¶Ce mesmes dit Albert en son liure des natures des bestes au traicte des oyseaulx.

¶Cy fine le traicte des oyseaulx auquel est traicte de la vertu et nature diceulx.



¶ Le traicte des poissons.

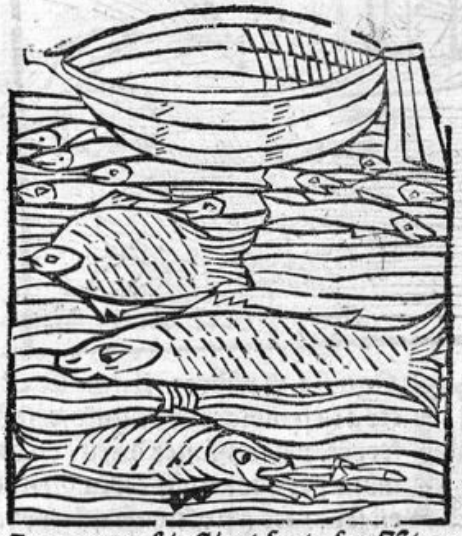
¶ Prologue.

Nous auons au traicte precedent parle des vollatiles q̃ semblent estre les plus parfaictz au gẽre des bestes q̃ les natatilles. Pource maintenãt en ce quatriesme traicte (dieu aydant) nous dirons des natatilles ou des bestes aquatiques/ cest adire des poissons: car ainsi cõme lair est aorne de ses bestes/ cest assauoir des vollatiles qui peuent respirer pour la graisse des humeurs/ et desquelz les corps il peult soubstenir. Ainsi leaue des siens q̃ en eulx aydans de leurs pẽnes nagent en leaue/ cõme les oyseaulx vollans en lair. Nous dirons donc des poissons selon lordre de lalphabet et par chapitres cõme nous auons faict parauant.

¶ De abremon/alchandes. ⁊c.

Chapitre.i.

Abremon/alchãdes/accipẽder/albiren et alphoran. ¶ Du liure des natures des choses. Abremon/autremẽt abarenest point poisson cõme dit Aristote moult fecond ⁊ habondãt en oeufz/⁊ nengendre point cõme les autres ꝑ atouchemẽt de masle: mais



par vng naturel instinct frote son vẽtre a larene q̃ est au toucher aspre/⁊ au gouster sallee/⁊ ainsi elle produit ses oeufz cõceuz/et ap̃s tẽps deu elle produict ses petis. ¶ Jorath au liure des bestes. Le poisson abremon au tẽps de la tẽpeste sauue ses petis en son vẽtre/⁊ apres la tẽpeste les vomit hors. ¶ Luy mesmes. Alchãdes est vng poisson moult songneux de ses petis/qui se ioinct aux nauires de la mer/et par luy lesditz nauires sõt faiz immobiles. ¶ Du

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 687 sur 855

liure des natures des choses. Accipẽder comme dit plinius est vng poisson selon les anciẽs tresnoble leql seul cõtre la coustume de tous les poissõs a ses escailles ou squames p tout le corps tournees a la bouche. ¶Plinius au. ix. liure. Accipender est vng poisson selon les anciens tresnoble luy seul ayant les escailles tournees a la bouche/ leql va nageant contre leaue: mais maintenãt il nest plus en hõneur dequoy ie mesmerueille: car il nest pas souuẽt trouue. Aucuns lappellent elope. ¶Au liure deuãdit. Albiren est vng poisson marin q̃ a la peau si tresespesse & dure & ferme q̃ dicelle les cheualiers en vsent sur mer a faire gallees et nauires. ¶En celluy mesme liure. Alphoran est vng poisson q̃ nest point engẽdre par coit: mais au lieu boeuf ou il ny a point deaue de la pourriture dicelle boe. Il se cree en la maniere dũg ver/ et puis apres quãt leaue croist et surmonte il croist en poisson. Il dure bien peu de temps/ et incontinent meurt et perist.

¶De anguilla/ anguille.
✠Chapitre.ii.



Anguilla. ¶Ysidore. Anguille est dicte a la semblãce de anguis/ cest vng serpẽt. La naissance dicelle est du lymon/ parquoy quãt on la prent elle est si doulce & si glueuse que de tant plus la presseras de tãt plus tost eschappera. On dit q̃ en oriẽt au fleuue de gãges naissent anguilles a piedz terrestres. ¶Plinius au. ix liure. Les anguilles viuent. xxx. ans. Elles durẽt sans eaue sy tours quãt aquilon vente: mais en auster moins. Elles ne souffrent point lyuer en petit deau/ ne aussi en trouble pource on les prẽt especialemẽt enuiron les vergilles es fleuues & en eaue trouble. Elles paiscẽt de nuyct/ elles ne nagẽt point es riuieres au soleil. En lieu de piedz elles ont doubles barbillons. ¶Item les anguilles sassemblent par scopules & ainsi viuẽt et nont point dautre procreation. Les anguilles viuẽt plus longuemẽt hors leaue que nul autre poisson. ¶Luy mesme au. v. liure. Es anguilles nest nul gẽre ne masculin ne femenin/ lesquelles nengendrent ne bestes ne oeufz de soy. Cõme aussi es oistres nest nul gẽre ne es autres q̃ se tiẽnent en vaisseau ou en pierre. ¶Du liure des natures des choses. Les anguilles naissẽt du lymon des autres poissons. Elles sont difficilemẽt escorchees & ont tres dure mort la q̃lle escorchee vit encores. Elle sesmeult a la voix du tõnerre/ elle sesiouyst des eaues de fleuues cleres/ et en labsconsion de pliades elle est le plus souuẽt prinse: car lors par les vens opposites leaue est troublee/ elle est rapineuse aux poissons de moindre puissance/ especialement quant ilz sont trouuez en semence.

¶Les operations de languille.

¶Du liure q̃ dessus. La q̃guille seule entre les poissons ne nage point ne flue sinon quãt elle est pourrie et dissoulte auec eaues. Et la fault plus cuyre auec autres viandes et appareiller/ autrement elle est moult nuysable. Quant elle est rostie au feu elle vault mieulx et proffite plus: car sa malice se euapore illecques. ¶Sa graisse est medicinable aux aureilles. ¶Aussi languille estaincte et noyee en vin/ et celluy qui de ce vin beuura il hayra le vin et laura en ennuy. A L

¶De alece/ haren. ✠Chap.iii.



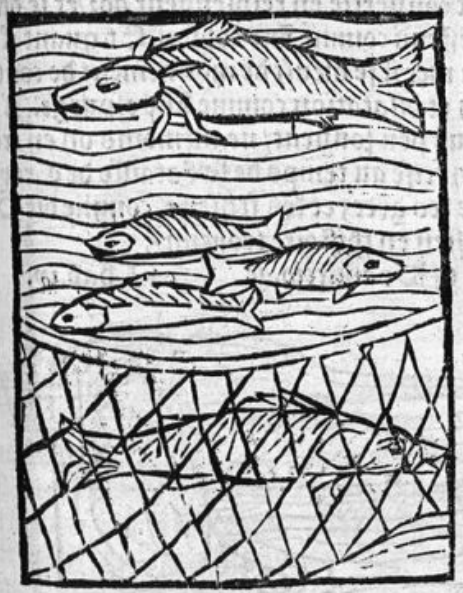
Alec. ¶Du liure des natures des choses. Alec haren est vng poisson de mer a merueilles petit en la mer occeane qui est appellee mediterraneum entre la grant Bretaigne & la haulte Allemaigne. Et comme il soit

ainsi que a peu pres toute maniere de poisson de mer ait son tẽps auquel seul il est bon/cest assauoir depuis aoust iusques en decembre/le quel quãt il est nouueau prins est delicieux a manger/lequel quãt il est salle pour lusage des hõmes peult durer bon plus q̃ nul autre poisson. Entre tous les autres poissons luy seul bit deaue seulemẽt/q̃ ne peult biure sinon en eaue: car incontinent que il bient en lair il meurt q̃ ny a point despace entre latouchemẽt de lair et sa mort. Ses yeulx luysent de nuyct a semblance de lumiere en la mer: mais la ber tu diceulx meurt auec le poisson. Et par tout ou ilz berront lumiere en la mer sur leaue la ilz se assemblerõt/et par ceste astuce sont allecez aux rethz comme appareillez a prendre/et cõme bng don diuin pour lusage des hõmes. En temps dyuer ilz se mucent es secretz de la mer iusques au temps deu/q̃ ce enuiron allemaigne. ¶Ysidore. Haren est bng poisson ydoine a saller/dequoy il est ainsi appelle. ¶Lacteur. Le haren bit de lelement de leaue seulement/comme la salemandre du feu.

¶Les operations du haren.

¶Plinius au.xxxix.liure. La scabie de la poictrine est guerie du haren trenche et mis sur la peau/et contre la morsure de chien et de dragon de mer.

¶De araneo. &c. ❧Chapitre.liii.



ARaneos/aries/q̃ arini. ¶Aricène. Araigne de mer/ il semble q̃ sa disposition soit prochaine a la disposition de lescorpion. ¶Ysidore. Araigne est bne maniere de poisson ainsi dit pource q̃ elle frappe de laureille. Elle a seulement aguillons desquelz elle frappe ceulx qui lapprochent. ¶Plinius au.ix.liure. Elle est nuysible et benimeuse seulement pour laguillon de lespine du dos. ¶Plinius au liure mesmes. Aries est bng poisson qui ba comme bng larron qui se muce en grant sablon pres des nauires arrestees en lumbre/attendant se aucun beult prendre son plaisir a nager/ aucunesfois la teste esleuee oultre leaue specule les apprestes des pescheurs/q̃ luy muce bient nageant et les perd. ¶Esculapius au liure des bestes. Arini ou harini cest bng poisson lequel quant lhomme laura beu il le enyure/et lesmeult a noyses et contẽptions: mais apres quil aura mange son yre est appaisee.

¶Les operations de araneus.

¶On dit que la morsure de laraigne et des autres poissons reptiles de mer se doiuẽt guerir par le tiriacle/ par lequel le benin froit est guery et cure/et auec les medicines des rutelles et les tiriacles diceulx.

¶De aspidochelon et aurata.
❧Chapitre.b.



ASpidochelon et aurata. ¶Phisologus. Aspidochelon en grec est dicte bne bellue en la mer/ laq̃lle est appellee en latin aspido testudo. Et est bne balaine grande ayant sur son cuyr cõme sablon q̃ est selon le riuage de la mer/laq̃lle aucunesfois quant elle esliene son dos sur les bndes ceulx q̃ nagẽt cuydent q̃ ce soit bne isle/q̃ p ainsi ilz y biẽnẽt/et lyẽt leurs nauires et allument du feu pour cuyre leurs biãdes/leq̃l poisson quãt il sent lodeur q̃ chaleur se mue du lieu/q̃ aĩsi noye les nauires au parfond. One autre nature de ceste bellue si est car quãt elle a fain elle euure sa gueulle/laq̃l

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 689 sur 855

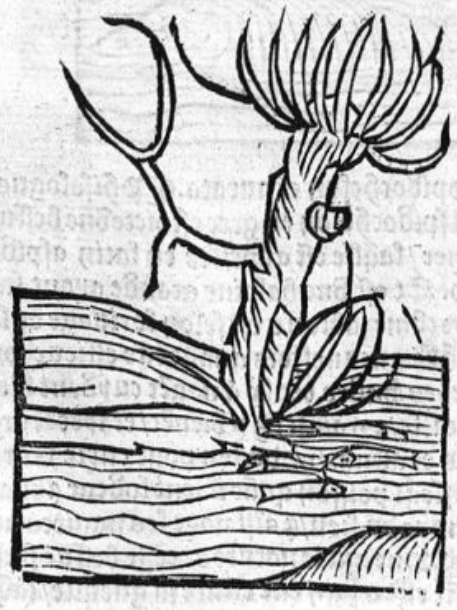
le enuoye cõme vng odeur bon odorãt/lequel odeur quãt les moindres poissons sentent se mettẽt en sa gueulle laq̃lle quant elle sera em plie reclot et les trãsgloutist. ¶ Luy mesmes. Aurata doree/aucuns lappellent ainsi pource que en sa teste elle a aucune chose doree.

¶ De alforan. ❧ Chap. vi.



ALforan. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Alforan est vng poisson qui est engendre de la pourriture de la terre/ et est procree en la boe sans eaue a maniere dung ver/ leql ver par leaue q̃ descent est cree en poisson. De ce poisson les martiniers dient q̃ sil est consume q̃ pourry iusques a la teste et auy yeulx et que de rechief eaue viẽne sur luy il revit de rechief et lors il vit longuement/ devant laquel le generation il est de petite vie/ comme il est dit dessus au premier chapitre.

¶ De asturan. ❧ Chap. vii.



ASturan. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Asturan est vng poisson qui au temps de ver et de automne est engendre en lescume des pluyes / et en icelles boult comme vng ver en la fiẽte des bestes. On dit aussi que ce poisson sengendre de boe. Le poisson impaciẽt de la clarte du soleil fuyt en lumbre des arbres quon gette en la mer: neantmoins il ayme la chalteur. Il nage du parfond a la riue. Il ne habonde point en temps de seicheresse: mais quant il est beaucoup de pluye/ et que elle est chaulde.

¶ De aureo vello. ❧ Chap. viii.



AVreũ vellus. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Aureum vellus est vne beste de mer comme vne espurge et du genre des espurges: mais il est plus rare et plus mol a maniere de laine. Et sa laine est conuertie en resplendeur dor/ et se dilate q̃ estend comme vne toyson. Et quant il est en la mer il se meult de mouuement de contraction et dilatation comme vne espurge. Il est trouue peu souuent/ neantmoins on en trouua en frise au temps de la bataille de Troyes entre les grecz et les frisiens comme dit Dares frisien en lhistoire troyenne.

¶ De aburcio. ꝛc. ❧ Chap. ix.



Aburcium/ammis/abaniger/afferus et astralus. ¶Albert au liure des natures des bestes. Aburcium est vng poisson q̄ fait moult de oeufz: mais il ne les gette point sil ne se frote le vētre cōtre larene aspre au tast/q̄ en icelle arene il fait q̄ acōplist ses petis poissons. ¶Luy mesmes en icelluy mesmes liure. Ammis est vng poisson pierreux ainsi q̄ on dit/leql porte vne pierre dedās son corps. ℑl est moult beau q̄ bie forme es costez ayāt verges rouges et rosees/et p tout le demourāt du corps est paint q̄ distingue de diuerses couleurs. ¶Au mesmes liure cōme deuāt. Abaniger est vng poisson ainsi q̄ on dit q̄ est presque semblable au poisson nōme ammis/q̄ est lōg q̄ rōd/q̄ est appelle en germanie gobich Et est blanc q̄ de bonne chair/q̄ est plus court que lāguille/q̄ a le bec cōme vng oyseau pour sa bouche. Et a lespine ou areste p dedās subtile et longue/rouge et verte. ¶Luy mesmes Albert au liure q̄ dessus. Afferus est vng poisson q̄ ne peult estre prins a lamecon pour cause de sa petitesse q̄ bresuete. Au liure deuāt dit Astralus est vng poisson q̄ recoit p la bouche lōde des eaues/q̄ se esleue sur les eaues quāt les estoilles nommees pleades se absconsent/pource que alors le tēps est plain de pluyes.

¶De abydes. ❧Chapitre.v.



Abydes. Albert au liure des natures des bestes. Abydes est vne beste marine/duquel la cōuersation q̄ la viande et nourriture est premieremēt es eaues/q̄ puis apres il mue sa figure q̄ est fait terrestre q̄ yst de leaue quelāt sa vie sur terre. Et quāt sa figure se mue/son nom se mue aussi/et est appelle astoyes.

¶De ahuna. ❧Chapitre.vi.

Ahuna. ¶Albert au liure des natures des bestes. Ahune est vng monstre marin/le plus goulu et glout de tous les autres mōstres marins. ℑl vit de proye q̄ tout ce quil māgeue est tourne en la graisse de son corps.



Et pource q̄ il na point destomach son ventre quant il mangeue se estend moult et se enfle merueilleusement. Et quant il ne se peult plus estendre et eslargir/il gette les poissons quil a deuorez par la bouche/ce quil faict facilement. Car il na point de col comme nont plusieurs autres poissons. Et a sa bouche ioignant le ventre. Leste beste est si tresgrasse que quāt elle craint le peril/elle plye sa peau q̄ sa chair et toutes les extremitez de son corps dedans soy/et se muce ainsi comme vng hericon si que ilz ne apparoissent point. Laquelle chose toutesfois il ne faict pas aucunesfois sans son dommage et detriment. ℑl craint tellement la mort que quant il sent le peril de la beste son ennemye ne pouoir euader et qui le guette/il ne tire iamais sa teste hors. Laquelle il muce dedans son corps. Et quant il est afflige de faim/il deuore et mangeue sa chair/eslisant plus voluntiers estre prins en partie/que en tout estre cōsumme et estre fait proye aux bestes.

¶De barchora. ❧Chapitre.vii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 691 sur 855

©BIUM

BArchora. ¶ Albert au liure q̄ dessus. Barchora est vne beste marine deuāt toutes autres ayans lorifice tresfort: car si elle prent vne pierre en la bouche elle la derompt. Leste beste vient aucunesfois a la rive et paist lherbe/ et quāt il est besoing elle retourne en leaue & la se submerge affin que la peau de son dos ne soit deseichee du soleil et q̄ elle ne se puisse tourner a sa volunte deue. El le māgue les petis poissons & par iceulx elle est apprehendee: car les pescheurs gettent en la mer les petis poissons attachez a leurs fillez. Lesquelz quant ilz ne peuent fuyr: mais flocquent sur leaue ensemble ilz apparoissent a la beste deuāt dicte estre pasture & mors. Et celle beste en labourāt et couuoitāt les transgloutir lung apres lautre/ elle est prinse soy trouuant estre occupee des rethz et fillez.

¶ De borbotha. ❧ Chap. xiii.



BOrbotha/botha et brenna. ¶ Isidore. Borbotha sont poissons de fleuue aucunemēt semblables a anguilles. Ilz sont fabriques et les escorche on comme anguilles/ilz ont le cuyr noir/doulx a māger/ilz ont le foye meilleur que nul autre poisson/ilz ont la teste grande au regard du corps/ et la gueulle moult large. Quant ilz ont passe laage de douze ans/ ilz croissent en corps moult grans et lors leur nom est change et est appelle solaris duql nous parlerons apres. ¶ Luy mesmes. Bothe sont poissons de riuiere qui ne nagent point sinon par lamplitude de leur corps. Ilz sont trestenues & moult larges/ilz ont espines a lenuiron de leur corps large/ilz sengraissent quāt il fait vent meridional. Le poisson quant il est chasse des pescheurs il va au parfond de leaue et la trouble affin que il ne puisse estre apperceu diceulx. Especialement quant il se couche sur la terre: car sur le dos il est moult semblable a terre. Il a taches rouges au dos. ¶ Alexandre. Brenna est vng poisson de fleuue/ lequel quant il voit que le lus le poursuyt il senfuyt en leaue boeuse/ et trouble la clarte dicelle.

¶ De balena ou cetus/ balaine. ❧ Chapitre. xviii.



BAlena ou cetus. ¶ Du liure des natures des choses. Balena autremēt dit cetus est le plus grāt de tous poissons ayant vne grant gueulle & apparente et les conduitz de icelle estroitz. Il a en ieunesse les dentz noires et en vieillesse blanches. Les poissons aucunesfois vomissent tellement les vagues de la mer que ilz ont veues que plusieurs fois elles destruysent les nauires des mariniers par ce quelles sont rēplies deaue. Et quant il sourd tēpeste en la mer ilz se mettent dessus les vndes/ et par commotions et tourbillons plongent et noyent les nauires. Et aucunesfois ilz portent sur leurs dos sablons et terres/ esquelles quant la tempeste court les mariniers sefforcyssans daroir trouue terre/ ilz gettent sur icelle leurs ancres et en faulse fermete se reposent/ et font feu dessus/ et quant la beste sent la chaleur du feu/ soubdainement esmeue se plonge en leaue et tire les hommes auec les nauires au parfond de la mer. Leste belue balaine apres quelle a laage de trois ans excede elle se ioinct en faict damours auec la balaine et coist auec elle. Et en icelluy coit en la parfin par la vertu de la verge genitale se euacue & diminue tellement quil ne peult plus coir: mais entrāt en la pro

fondeur de la haulte mer il croist tellement q̃ par nul art dhomme ne peult estre prins. Et peuent estre prins dedans trois ans de leur aage. Ilz sont prins en ceste maniere. Les pescheurs sachans les lieux ou sont ces belues balaines se assemblent illec auecqs plusieurs grans nauires & les attrayent et alechent en faisant chans & sons de tabours & de flustes & les poissons les suyuẽt: car ilz sesiouyssent de telles manieres de sons. Et cõme ilz sont pres les nauires & escoutent & regardent lestonnemẽt du son de la melodieusete. Les mariniers ont vng instrument fait en maniere dung rasteau enuironne de dentz de fer & leur gettent clandestinement et secrettement sur leur dos/ et puis sen fuyent secrettemẽt. Et ne demourera gueres apres se il a donne certain lieu de playe que le poisson balaine ne voyse au parfond de la mer et se frotera le dos contre la terre/et oste violentement le fer des playes tant que la graisse persee il aura penetre la chair viue par dedans. Et ainsi le fer oste leaue salee de la mer entre dedans la playe et tue le poisson naure. Et quãt il reflue et flote mort sur la mer les pescheurs le lyent de cordes/et auec grant trayement le tirent au riuage.

¶ Les operations de la balaine.

A ¶ Balena ou cetus (cõme on dit) quant il se ioue en la mer cest signe de tempeste. De ce genre est aspido chelone/duquel nous auons
B dit cy dessus. ¶ Ysidore. Balena ou cetus (cõme on dit) ne mangeue point ne ne paist cõme les autre poissons en maschant auec le dentz et en diminuant sa viande: mais seulemẽt en
L gloutissant & retenant en son corps. ¶ Item il a les voyes de la bouche estroictes / pourquoy il ne engloutist que les petis poissons/ lesquez par son alaine odoriferante il attire a soy et les deuore & met en son vẽtre: car il a en son vẽtre vne peau semblable a vne peau delice appellee mãbrane/ laq̃lle persee de trouy
D ne laisse point chose grãde y entrer. ¶ Ioath Quãt la balaine gette son sperme en son coit auec la femelle/ce q̃ superflue dicelle nage sur
E leaue et en est cueillie lambre. ¶ Plateaire. Ambre est dicte estre le sperme de la balaine/ cõme iay dit dessus au premier traicte des herbes chap. xx. ¶ Auicẽne. Ambre cõme ie estime
F est veue forte en la mer. La meilleur est la grise forte/puis la diuerse & puis la citrine. Elle est sophistiquee auec giw/cire & lapdanum. La noire espesse est mauuaise. De la vertu de lambre nous auons assez dit dessus.

¶ De babilonico. ✠ Chapitre. xv.



Babilonicus & bellua. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Babilonicus sont poissont (ainsi q̃ dit Theofrastus) q̃ sont enuiron Babyloine es lieux ou les doulces eaues des fleuues cheent & sont receues en celles q̃ sont salees et ameres. Et de la yssent les poissons pour leur pasture & viande ayãs les testes en maniere de grandes ranes ou renoulles/& les autres parties du corps en la maniere de ragies/semblables aux autres poissons/cheminans auec pinules/du cerueau/& mouuement de la queue. ¶ Plinius. Les belues sont en la mer orientale. Et sont belues bestes marines si grandes & si importunes que elles excitent du profond de la mer les tempestes des eaues et ameinent les perilz des nauires/si quelles menerent a peril les nauires de Alexandre.

¶ De cancro/escreuisse. Chap. xvi.

Cancer. ¶ Du liure des natures des choses. Cancer/cest a dire escreuisse/a piedz & bras & pour mains a forces. Elle est retrograde & va a reculons / et ne va iamais la face deuant. Les masles ont deux arestes entre le ventre et la queue / lesquelles les femelles nont point. Celles q̃ ont oeufz au ventre sont medicinables contre les morsures des serpens. Et au temps damours le masle mõte au dos dessus la femelle. Et se elle sent son mouuement au dos vollant coir enclinee se tourne de coste vers luy/ et ainsi est parfaict le coit. En yuer elles se mucent cinq moys. Et au tẽps de ver qui est le printemps elles se despouillent et ostent leur vieille peau ainsi q̃ faict languille. Lescreuisse mise dedans du laict et de celluy abreuuee vit sans eaue moult de iours. Et quãt elle est vieille on treuue en sa teste deux



pierres de couleur blanche entremeslee de rouge. Lesquelles pierres ont tant de vertu ainsi que on dit q̃ quant elles sont dõnees en breuuage elles guerissent les punctions du cueur ¶ Aristote. Lescreuisse a huyt piedz par lesquelz elle meult et chemine par mõuement egal. Elle na point de sang / et est par dessus dure et dedans molle. Et nest point celle chose dure broyable: mais prent le feu. En la riue de la mer q̃ est dedans iudee sont aucunes escreuisses petites lesquelles sont dictes cheualiers pour cause de la legierete de leur cours: car elles courẽt si tost q̃lles ne peuẽt estre prinses. Et quãt aucune est prinse & fendue il nest totalemẽt point trouue de chair ne de superfluite en leurs corps: car elles nõt point de pasture ne de vitailles. ¶ Ysidore. Les escreuisses sont appellees cancri pource quelles sont conches ou oystres ayans iãbes et cuysses / et sont bestes ennemyes auy oystres / et viuent de leurs chairs par merueilleux engin. Ilz sont deux genres descreuisses / cest assauoir de fleuue et de mer. ¶ Ambroyse. Lescreuisse vit de oystres: mais pource q̃ loystre close par nulle force ne peult estre ouuerte / cest chose perilleuse si elle senclot de ses escailles. Adonc le cancre va auy arguemens et par vne nouuelle cautelle et fraulde machine les aguetz. Et le espie et guette quãt loystre en lieux loingtains & secretz et hors de tous bẽs sera fichee et mise cõtre les rays du soleil elle ouure son escaille affin q̃ a lair franc elle prenne aucune volupte a ses entrailles & lors secrettemẽt elle y met q̃lque pierrette par laq̃lle elle empesche quelle ne se peult reclorre / & par ainsi elle qui trouue le cloistre ouuert entre seurement dedans et se paist de ses interiores entrailles. Item les femelles sont de plus grãs mẽbres que les masles / & la distance de la couuerture est plus grãde q̃ auy masles / elles font leurs oeufz par le lieu de la superfluite. Le cancre petit engendre de terre et de lymon entre les lieux vuydes des escailles des autres bestes quãt il est creu vng petit il se oste dicelluy lieu et va lescaille plus grãde. Le cãcre et scarabee en leur vieillesse ostẽt leur peau & robe. Lung et lautre prent des poissons au parfond de la mer a ses deux leures & les diuise en deux parties et les porte a sa bouche.

¶ Les operations de lescreuisse.

¶ Auicenne au. ii. liure. Lancre de mer proprement est dit ceste espece de cancre cancre de mer q̃ a tous les mẽbres durs cõme vne pierre ¶ Le q̃ est bruslé de luy est plus subtil q̃ nulle autre chose bruslee. Il nectoye les dentz et absterge et oste la tache nommee pannus et les lentilles. Il deseiche les vlceres / et est bon a la rongne. Il empesche les larmes / et mis auec sel resolue la vngule. On fait de luy collire / et de icelluy on frote la scabie et rongne des paulpieres. ¶ Il empesche aussi la fieure quarte. Le cancre de riuiere prouffite a ceulx qui sont moult extenuez. La teste ou escaille de cancre de mer est plus subtile que nest lescaille ou coquille cuyte au four. ¶ Elle est exsicatiue / et absterge les lentilles / la macule pannus et la scabie. Le cancre de riuiere est de difficile digestion et de grant nourrissement et si le rectifie. ¶ La decoction de icelluy auec miel attire les espines & choses agues fichees en la chair. ¶ Ysaac au troisiesme liure. Lancres et conches et tous autres poissons qui ont testude ou escaille Galien tesmoigne estre sollubles pour leur salsitude et acuite / et pource elles sont nuysables a lestomach especialement a sa nerueosite.

A
B
C
D
E
F

¶ De caab. ✠ Chapitre. xbii.

Caab et canis marinus. ¶ Ysidore. Caab est vne beste de mer ayant les piedz petis au regard de son corps lequel est moult grãt. Ilz sont semblables auy piedz dune vache / desquelz lung est long & cartilagineux q̃ na point dos / duql il vse en toutes choses en lieu de mains Et par leql il arrache ce quil veult / et par luy



prẽt sa viande et la porte a sa bouche. Et quãt il nage en leaue il aspire en icelle. Mais en aspirant il attire leaue en son corps. De laquelle quant il sera remply il reuient a lair et la regette et ainsi aspire. ¶ Luy mesmes. Chien est vne beste de mer terrible a ennemye a toute chose ayant ame q̃ sen fuyt par ses batures. Il a branches tresrobustes formees a maniere de clouy. Les poissons chassent lassemblee des poissons en la mer a la semblance des chiens qui chassent les bestes en la terre/excepte quilz ne abayent point: mais pour abayement ilz ont vng siffler merueilleux et horrible. Et eulx doncques ensuyuans lassemblee des poissons les assemblent en lieu estroit et la les prẽnent/et ainsi se engraissent de leur cruelle mort. Mais les pescheurs considerãs les lieux esquelz iceulx poissons mucez pour la chasse se tiennent/les prennent et encloent en leurs rethz. Les bellues a grant peine se peuent auoir ne estre destruictz/combien que plusieurs ruent et tirent sur eulx. ¶ Item le chien de mer est ainsi appelle a la semblance des coustumes du chien terrestre/pource que il mort.

¶ Les operations du chien marin.

A ¶ Le fiel du chien de mer est dit de aucuns estre venin duquel se aucun en mangeue a la quantite de vne lentille le faict mourir en vne sepmaine. Mais sa cure et remede est que on boyue beurre de vache cuyt auecques gentienne rommaine et cynamome/et derechief le coagule de lieure.

¶ De cancio. ✠ Chapitre. yviii.



Cancius/capitatus et carpera. ¶ Du liure des natures des choses. Cancius est vng poisson qui a lenuers mort les hamecons sans les deuorer/mais les despouille. ¶ Selon Plinius. Il est escript par. g. et. k. en la premiere sillabe/comme lancius glancius. ¶ Au liure que dessus. Capitatus est vng poisson moult petit ayant a peu pres la teste aussi grãde que le demourant du corps/et la bouche ronde et ample. Le poisson habitãt es riuieres se tient volontiers soubz les pierres. ¶ Au mesmes liure. Carpera/ cest en francois carpe est vng poisson ayant les scames ou escailles quasi dorees/habitãt es estangs ou es fleuues/ainsi dicte quasi faonnant ce quelle prent/laq̃lle quant elle sent ses oeufz en son ventre conuenables a mettre hors/nature a ce lenseignant elle hait son masle/et de la par mouuement doulx et legier luy faict signe et ladmonneste que il luy ayde a enfanter. Et lors en lieu de semence il enuoye du laict/lequel elle recoit a la bouche/et tantost elle a des oeufz qui prouffitent en sa lignee: car elle ne faict nulz oeufz selle na receu par auant par la bouche la semence. Et quãt la semence est receue/ce ayde non point seulement a faonner: mais aussi a conceuoir les oeufz et former/desquelz la lignee est esperee en lannee aduenir/en la semence de carpe aucuneffois en la premiere annee de sa natiuite se naist vng ver noir ayant vne tabe ou tache derriere laureille/de laquelle le plus souuent il meurt pource que elle se putrifie. Et ce le plus souuent apres le moys Daoust.

¶ Les operations de la carpe.

©BIUM

A ¶Le remede de ce est leaue doulce ⁊ de riuiere. La lignee de icelle carpe vient en petites eaues. Se en chascune des fosses de dix couldees nouuellemēt faictes sont mises chascune carpe auec son pareil: mais quelle soit prochaine a auoir petis. ¶Loppinion du peuple est quilz ont ainsi leur lignee: mais apres quilz ont faonne quilz soyent ostez. Leur lignee ou semence enforcee par lespace de trois ou quatre moys est regettee es fosses ou elle croist auec les parfaictes. Le poisson a plusieurs astuces affin quil eschappe la rehtz: car quant il est entre en la rethz il cherche en trouuāt le pertuys et trou/ lequel quant il ne le trouue point sefforce de saillir en lair en la rethz affin quil chee hors. Aucunesfois il quiert son refuge dessoubz la rethz/ aucunesfois il il tient vne herbe a la bouche au fons de leaue/ affin que quant la rethz vient il se eschappe. Aucunesfois aussi il vient denhault a grant impetuosite ⁊ fiche la teste au lymon moult fort affin que la rethz passant par la queue soit frauldee de sa prinse. ¶On dit que le cerueau de icelluy croist et descroist selon la croissance ou descroissance de la lune. Et combien que ce soit en tous poissons toutesfois en cestuy plus/ ainsi comme entre les bestes a quatre piedz au loup et au chien.

B

C

¶De celethy. ✠Chap.xx.



Celethy et cerules. ¶Du liure des natures des choses. Celethy selon Aristote est vne beste de mer laq̄lle oultre la coustume des autres engēdre ses oeufz en son amarris desquelz ilz viēnent vers en tēps deu lesquelles quāt elles aurōt parie ou enfante par vne non croyable celerite ou hastiuete sont faitz bestes parfaictes semblables a leurs parens. Il a le cueur grāt et neantmoins il est moult paoureux. Il dort fort en tant q̄l peult estre prins a la main. ¶Aristote. Celethy est des bestes qui mangeueuent chair et a oeufz imparfaitz et vng cōplet lequel engendre dehors. Les autres poissons font leurs oeufz dehors non acomplis/excepte la raine de mer. Les oeufz apres leur petitesse croissent tost cōme les vers engendrez de petites bestes/ apres croissent a partsoy. Celethy na nulles esles: mais la semblable a ceulx qui croissent en terre. Il engendre plusieurs fois/cest assauoir par six moys. Il yst du parfond de la mer ⁊ fait ses poulcīs empres terre/ce quil fait par la chaleur et affin quil oste la crainte de ses poulcins.

¶Cerules. ¶Du liure des natures des choses. Vng mōstre ceruleux semblable a cancre ayant le bras de la longueur de sept couldees par lesquelz il corrige lelephant et le noye en la mer es vndes. ¶Plinius au.viii.liure. En gāges de ynde Statius sebosus racōpte pour vng miracle q̄lz ont tire vng ver cerules ayāt les brāches longues de.xl.couldees lequel a prins son nom de sa face. Ausquelz est si grāt force que les elephans qui viennent pour boire en les mordant et prenant par la main les attirent au parfond.

¶De chilon. ✠Chap.xxi.



Chilon et chircos. ¶Du liure des natures des choses. Chilon entre tous les genres des bestes ne paist point: mais tant seulement de lhumidite visqueuse qui yst de la mangeue/ et se nourrist/ parquoy sensuyt que ceste beste est tousiours ieune: mais elle est forte de corps: car nous voyons que en femmes le ieusner est plus prolonge que es hommes pour les su

perfluitez humides et visqueuses/lesquelles habondent plus en icelles.

¶Les operations de chilon.

A ¶Au mesmes liure que dessus. Circhos autremẽt dit crichos a vne peau escailleuse doulce et noire et en aucune partie rouge ayant deux scissures au piedz q̃ font trois doidz. Le pied dextre est petit: mais le senestre est grant Et pource quant il chemine il porte tout son corps sur le senestre/et chemine en aer cler.

B ¶Quãt le vent se esmeult il se met entre les pierres et la demoure sans soy mouuoir. A quelque chose quil se adhere il se tient moult fort. Et ce est merueilles que en cler temps il a sa puissance: mais en tempestueux il se debilite et est enferme. Il a la teste humaine/ mais le demourant du corps a peu pres comme le chien marin.

¶De conchis. ❧Chapitre.xvii.



¶Conche. ¶Plinius au.iv.liure. La maniere de conches de plus ferme escaille sont celles esquelles appert plus grant diuersite de nature/autant de difference de couleurs/autant de figures/entre lesquelles les margarites tiennent leur principaulte. ¶Ysidore. Les conches et les conchiles sont ainsi appellees: car la lune deffaillant elles sont cauees/ cest a dire euacuees. Les membres de toutes les bestes closes de la mer & de toutes cõches saugmentent en laccroissement de la lune et au descroissement se euacuent: car la lune quant elle est en son accroissemẽt elle augmente les humeurs/ et quant elle est en son descroissement les humeurs se diminuent. Conche est vng nom de la premiere imposition: mais les coquilles sõt par diminution comme concules. Il ya plusieurs manieres de conches entre lesquelles sont les margarites qui sont dictes chelee.

¶Fulgence au liure mitiloglarum. La conche marine tout le corps ouuert se mesle au coit/comme Iuba racompte in phisiologis.

¶Haly. Sadephum/ cest a dire la conche de mer. La blanche est la meilleure.

¶Les operations des conches.

¶Rasis en almansor. Les conches marines en abradant quant elles sont bruslees mundifient les dentz. ¶Mais celles qui ne sont point bruslees: mais broyees vng emplastre faict vault contre la combustion du feu. A B

¶De cochleis. ❧Chap.xviii.



¶Cochlee. ¶Plinius au.ix.liure. Cochlee/ escailles aquatiques et terrestres se tiennent en leur domicile/lesquelles ont deux cornes et nont point de veuly/ pource elles pretendent leur chemin a leurs cornes.

¶Les operations des cochlees.

¶Luy mesmes au.xxv.liure. La viande des cochlees est prouffitable a lestomach: mais il les fault eschaulder en eaue en touchant a leur corps/ apres les mettre sur les charbons et les prẽdre auec vin. Les meilleurs sont les affricanes et des isles de capree. ¶Luy mesmes au liure.xxvii. La chair des escailles des fleuues (ou non) cuytes/resistent auy morsures des escorpiõs. ¶Pourquoy aucuns les gardẽt sallees et les mettent es playes & font boire. La chair descrues broyee en eaue chaulde pour la toux seigneuse. A B C

¶De congere. ❧Chap.xviiii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 697 sur 855



¶De cocodrillo/ cocodrille.
✠Chapitre.xxv.



¶Conger/corem et corvus marinus.
¶Du liure des natures des choses.
Cõger est vng poissõ de mer cõme murena long: mais du corps plus grant. Lestuy se engraisse quant il fait vent vehement. Sa chair est tresdoulce a manger. Il a inimytie auec murena et les autres poissons/et si est si robuste quil deschire a la force de ses dentz le pollipe. ¶Plinius au.ix.liure. Conger est vng poisson long comme vng anguille ou lamproye par son mouuement flectueux ainsi vsant a nager en la mer/& en soy trainant en la terre cõme vne serpent. Le conger & la murene ont haine lung a lautre/et se rongent entre eulx la queue. Les congres se tiennent mussez es fosses le temps dyuer/et ne les prẽt on point sinon en este. Les pinnes sont donnees en lieu de piedz aux poissons et sont doublees aux poissons longs/cõme aux anguilles et congres. Loppinion est faulse de ceulx q̃ dient que pollipe ronge ses branches: car ce luy vient du congre/car les congres deschirent le pollipe. La locuste aussi espouente le pollipe/et le congre la locuste. Les congres se trainent au lieu sec. ¶Esculapius. Corem est vng oyseau qui se musse en tẽps de pluye en cauernes: car quant la pluye chet sur luy il la hume et deuient aueugle et meurt. ¶Ysidore. Corvus marinus/corbeau marin est dit de la voix du cueur: car il grume de la poictrine et ainsi enseigne par sa voix il est prins. ¶Horath. Les poissons appellez corbeaulx quant ilz font leurs petis se manifestent: car touslours ilz gemissent ou grongnent/et ainsi ilz sont prins.

¶Cocodrillus. ¶Ysidore. Cocodrille est ainsi dit pour sa couleur crocee/ceest a dire taulne. Il est engẽdre au nil. Lest vne beste a quatre piedz en terre et en eaue puissãte de la lõgueur de.xx. coudees le plus souuẽt armee de grãdeur de dentz & de ongles. Et a si dur cuyr q̃ combien q̃l soit frappe au dos de grans coups il ne les sent poĩt. Il se tiẽt de nuyct en leaue & de iour en la terre/il nourrist ses faons en terre. Le masle & la femelle gardent leur coustume/lequel vng autre poisson qui a vne creste a maniere dune sye le tue et occist en syant les teneritez de ses entrailles. Seul des autres bestes remue la maschouere superiore comme on dit ¶Du liure des natures des choses. Le cocodrille na point de langue. Il a gueulle patente iusques aux aureilles. De iour il se repose en la terre si immobilemẽt que si tu ne le congnoissois tu croirois estre mort. Il faint dormir a yeulx clos/et inuite les oyseaulx par son hu pour la cause de son manger/lesquelz quant ilz descẽdent a la viande il tue et transgloutist. ¶Aucuns croyent ceste beste croistre touslours comme lourse. Il habite enuiron le riuage du Nil en vne isle ou les hommes sont petis: mais moult courageux/et sont en nemys a ces bestes. Et eulx seulz osent nager le fleuue auquel les cocodrilles habitent/lesquelz saillent sur leurs dos/et ainsi les inquietent. ¶Aristote. Les cocodrilles conuersent en leaue: mais il ne recoit point leaue dedãs soy: mais lait/& a ses petis dehors. Il a sang et deux de ses piedz plus grans q̃ les autres & queue & toutes ces choses les piedz compez ayans plusieurs doidz/et participent lin-

ſtrument du ſens en la langue excepte le cocodrille. Ceſte beſte auſſi na nulles aureilles/ mais pertuys tãt ſeulemẽt qui ſont les voyes de louye. Elle na nulles mãmelles ne teſticules ne verge apparans dehors: mais dedãs/et ſi na point de poilz: mais eſt par tout le corps de cuyr ſquameux. Elle a grandes dentz & agues diſtinctes. Et auſſi a les yeulx ſemblables a porceaulx/& a tuyaulx et conduitz. Il voit en leaue debilemẽt: car leaue eſt plus eſpeſſe q̃ lair/il ſe tiẽt & demeure le plus de tout deſſus la terre/& de nuyct en leaue: car leaue eſt plus chaulde de nuyct q̃ lair dehors. Loyſeau appelle torchiles entre dedans ſa bouche quant elle eſt ouuerte et nectoye et mundifie ſes dentz/et ſe paiſt des ordures qui ſont en icelles. Et le cocodrille ſentant en ce ayde ne leur faict point de nuyſance: mais quant il les veult extraire & degetter il meult le col et ne les mangeue point.

¶Les operations du cocodrille.

A ¶Plinius au.xxviii.liure. Le gẽre des cocodrilles/duql la vie eſt en eaue & en terre cõmune/ſi de ceſtuy gẽre les dentz de la mayilliere dextre ſont lyees au bras droit de lhomme on dit q̃ elles eſmeuuẽt et aguillonnent le coit et B luxure. ¶On dit auſſi les pierres extraictes du vẽtre dicelluy dechaſſer & expeller les horreurs q̃ viẽnent des fieures. ¶Et pour ceſte C cauſe les Egyptiens oignent leurs malades D de la graiſſe dicelluy. ¶Dyaſcorides. La fiente du cocodrille de terre concueillie & le ius dicelle mis et attribue au viſage le faict aggreable et blanc comme naige. Et meſmement ſi ladicte fiente eſt blanche et legiere et miſe en E eaue elle ſe fond et diſſoult bien toſt. ¶Auicenne au ſecond liure. La fiente du cocodrille vault a la blancheur de loeil.

¶De dracone marino. Chap.xxvi.



¶Draco marinus/dragon marin. ¶Du liure des natures des choſes. Le dragon marin eſt vng monſtre horrible en cruaulte. Et en la maniere et ſemblance du dragon terreſtre ſe eſtend en longueur. Il na point de aeſles/et a vne queue retortillee et tortue/et ſelon ſa grandeur a la teſte petite mais il a la fente et ouuerture de la bouche horrible/et ſi a les eſcailles et la peau dure/et auſſi a pour aeſles vne creſte et areſte ſur le dos deſquelz il vſe en nageant. Il treſpaſſe et tranſcourt grande eſpace de la mer en vng mouuement et impetueoſite. Et fait ce mieulx pour la force de ſes vertus que il ne fait pour les aduirons et remiges de ſes creſtes et pinnes. La morſure de icelluy eſt mortifere aux hõmes et auſſi aux poiſſons/& infere la mort. ¶Yſidore. Le dragon marin a aguillons en ſes branches venãs a la queue. Lequel quãt il en frappe il y met et cauſe venin/dont il eſt appelle dragon.

¶Les operations du dragon marin.

¶Plinius au.ix.liure. Le dragon marin A
prins & mis dedãs larene il y concaue & fouyſt du bec par grande et merueilleuſe legierete B
vne foſſe & cauerne. ¶Luy meſmes au.xxviii liure. Laluyne appellee autremẽt abſinthium C
eſt aduerſaite au dragon marin. ¶Encores luy meſmes au.xxvii.liure. Les chairs auſſi de leſtoille marine vallent contre les poinctures du dragon marin quant elles ſont miſes deſſus. ¶Contre icelluy ſont miſes ſaulſures D
et lauemens faitz de vin aigre. Item le dragon marin eſt bon contre le venin de ſon eſpine/de laquelle il fiert quant il y eſt mis. E
¶Auicenne au quart canon. La morſure du dragon de mer et des autres grans ſerpens eſt guerie entant que ceſt vng clou ou vlcere et non point entant cõme venin. ¶Aucuns F
dient que la morſure du dragon marin ſoit oingte de ſoulfre et de vin aigre. ¶A ce auſſi G
eſt bon le ſain de cocodrille et plomb frote ſur icelle. ¶Luy meſmes au ſecond. Le dragon H
marin eſt trenche et mis ſur la morſure et il ayde. ¶Le ius auſſi dabſinthe ayde a ceſte I
morſure. ¶La ceruſe deſtain frote deſſus la K
poincture y eſt bonne.

¶De delphino/ daulphin.

Chapitre.xxvii.

Delphin. ¶Lacteur. Delphinus/ daulphin eſt dit frere de lhomme/ Car il reſemble aucunement aux meurs de lhomme. ¶Du liure des natures des choſes. Daulphin. A iceulx en

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 699 sur 855



lieu de voix est gemissement semblable a lhumain et ce pource: car ilz ont poulmon et vne veine. La langue diceulx nest point absolue ne leurs leures ne viennent point pour distinguer les voix. Ilz nont nulles aureilles: mais en lieu diceles ilz ont pertuys. Ilz nōt point de vestige de odorement/et neantmoins ilz flairent et odorent moult sagement. Ilz dorment sur les eaues affin quon les puisse ouyr rōfler ilz viuent iusques a cent.xl.ans. Ilz se delectent a ouyr instrumēs de musicque. Dont ation le harpeur que les mariniers vouloient occir et getter en la mer eulx a ce preparans obtint & impetra deulx ql iouast premieremēt vng dicte de sa harpe/ au chāt de laq̄lle les daulphis par grās turbes sassemblerēt et cōgregerent et quant il fut gette en la mer il fut prins de vng daulphin et degette au bort et riuage de la mer. Le daulphin seul (ainsi q̄ dit Aristote) entre les poissons na point de fiel. ¶Aristote Le daulphin ayme moult ses faons & pource il les paist long temps. Et luy seul entre les poissons engēdre beste complete et a māmelles dont il alaicte ses faons. ¶Luy mesmes. Vng daulphin mort les autres daulphins y acourent & en lenuirōnant le portent au parfond de la mer et le ensepelissent/ affin quil ne soit mange des poissons. ¶Aussi les petis daulphins sont tousiours ensemble ainsi comme troppeaulx/ & ont deux grans daulphins qui les gardēt. Et silaucun diceulx meurt les autres le mettēt et portēt sur leurs espaules et le gardent que il ne soit mange des autres poissons iusques a tant que par la tempeste de la mer il soit gette au riuage. Ilz se aymēt merueilleusemēt lung lautre. Dont il est narre et compte (Plinius le tesmoignant) q̄ vng daulphin prins du roy de charle il vint & sassembla vne grant multitude de autres daulphins au port ou le daulphin estoit tenu lie/ lesquelz eulx plaignans & quasi requerās misericorde/ le roy commanda que on le laissast. ¶Phisologus. Les daulphins ont les yeulx au dos & leur bouche en la partie oppositē dōt ilz ne prēnent point bien leur proye pour la distortion de la bouche de la partie des yeulx. Et de ce est quilz tournēt leur bouche vers le ciel & le dos & les yeulx vers terre affin quilz ensuyuent leur proye. Quant il apparoist et doit venir tēpeste en la mer ilz se iouent et apparoissent dessus les vndes. Et dit on que ilz demōstrent secours et subside aux mariniers & nauigans sur mer. Et dit on quilz pleurent quant on les prent.

¶Les operations du daulphin.

¶Plinius au.xxxii.liure. La cendre du daulphin destrempee deaue guerist les lichenes et les lepres. Et apres la vlceration se doit ensuyr la cure qui meine a cicatrice. ¶Aucuns mettent ou cuysent le daulphin en vng vaisseau de terre iusques a tāt que la graisse semblable a huylle en flue/et de ce on fait oingture. ¶Le gisier du daulphin oste la trembloison & enuironnement des fieures quant il est prins et gouste auant lacces. ¶La graisse du daulphin fondue et beue auec vin guerist et medicine les ydropicques. ¶La cendre des dentz du daulphin meslee auec miel prosfite moult aux gencives et aux lieux ou sont les dentz. Et aussi fait si de icelle dent sont touchees les gencives. ¶Aussi celle dent pendue et lyee au col de la personne oste les doubtes et paours soubdaines.

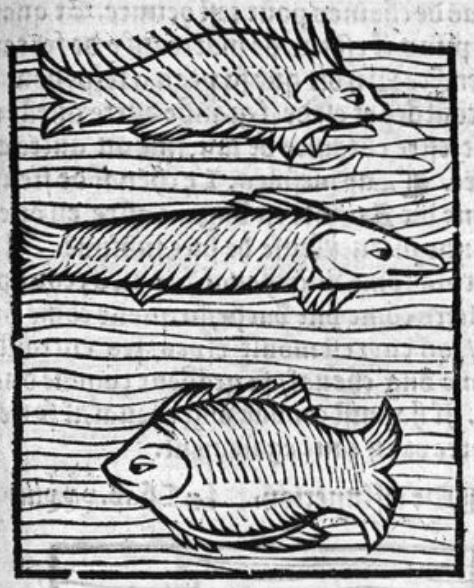
A B C D E F

¶De dentrice. ✠Chap.xxviii.



Dentrix/et dies. ¶Du liure des natures des choses. Dentrix/autrement dentix ou pagrus a le nom de la chose: car il a les dentz grandes et dures/par lesquelles il court aux oystres et autres poissons nuysibles. ¶Lacteur. Note que dentrix est autant a dire comme pagrus/duquel nous dirons apres en son lieu. ¶Du liure q̄ dessus. Dies est vng poisson de mer cõme dit Aristote/ainsi appelle:car apres sa perfection ne vit q̄ par vng iour/neantmoins il a deux piedz et deux aesles. ¶Le mesmes dit Albert en son liure des natures des bestes.

¶De erachoides. ☙Chap.xxix.



Erachoides/eyochinus et ericius. ¶Albertus au liure des natures des bestes. Erachoides comme dit Theofrastus sont poissons au pays de pontho/qui se tiennent aupres de erachain. Le poisson ensuyt moult leaue doulce/tellement que quant il vient il passe deaue en eaue/et aucuneffois se musse es cauernes la ou il trouue que les eaues se assemblent soubz terre. ¶Au liure q̄ dessus. Eyochinus est vng poisson de archadie comme dit Pline/ou mieulx aquatique/leql pour sommeil yst hors de leaue au sec/et ne peult viure sans sommeil ou dormir. ¶Au liure que dessus. Ericius est vng poisson de mer ayant la teste et la bouche embas/et lyssue des superfluitez dessus/cõtre la disposition des autres bestes. Il vse de ses espines en lieu de piedz/lequel est en horreur aux autres poissons/et comme dit pline il a les chairs rouges cõme minium.

¶De eleus et exposita. Chap.xxx.



Eleus et exposita. ¶Eleus est le veau marin/duquel es liures dessusditz nous auons dit de plusieurs choses. Il a la peau pelue distinguee de taches blanches et noires. Leste beste engendre en terre/et en alaictant a la mammelle nourrist ses veaulx/et ne les meine point a la mer deuant douze iours. Elle est occise difficilement se elle nest frappee en la teste au lieu du cerueL. En son dormir elle ronfle si hault quil semble que le ronfler soit mugissement. Entre toutes les bestes elle est de pesant somme/parquoy ses pinnes desquelz elle vse pour nager sont dictes dormãtes. Les poilz de ceste beste estans en son cuyr escorche quelque part quil soit compose et esdresse denoncent le fluy et le reflux de la mer. Et aussi font ceste chose les peaulx et cuyrs des autres bestes marines qui sont pelues. ¶Au liure dessus dit. Exposita(ainsi que dit Plinius)est vne beste marine qui se tient en celle partie qui attaint Judee et la contree appellee oppen/et est aucuneffois trouuee/laquelle a moult de dentz et tresslarges/et si a graisse/et est du genre des poissons appellez cetus.

¶De eceola. ☙Chapitre.xxxi.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 701 sur 855

©BIUM

Eceola. ¶ysidore. Eceola est dicte lescaille q̃ porte la margarite/en la char de laquelle la tresprecieuse pierre est solidee/dicelle dient ceulx qui ont escript des natures des choses animees que au temps de la nuyct elles appetent les riuages ⁊ concoiuent la marguerite de la rousee du ciel pourquoy elles sont appellees eceole. ¶Solin. Les cõches en certain tẽps de lan leur conception luxuriante font la rousee leur mary. Pour le desir duquel ilz beent et se ouurent/⁊ especialemẽt quant la pluye lunaire chet/ et par vne oscitation hument lhumeur desire.

¶Les operations de eceola.

A ¶Elles concoiuent dõcques ainsi et sont faictes pleines ⁊ de sagnie et de la qualite reuiẽt lhabit de vnion:car sil fait cler les petites rõdesses quelles ont prinses resplendẽt:mais sil fait trouble ou elles lãguissent ⁊ sont pasles ou elles sont obnubilees en rousseur par ainsi ilz ont plus leur parturiemẽt du ciel q̃ de la mer. ¶Item elles nagent par cõpaignies/et celle qui dentre elles est la plus experte maine lassemblee / laquelle quant elle est prinse les autres sen fuyent.

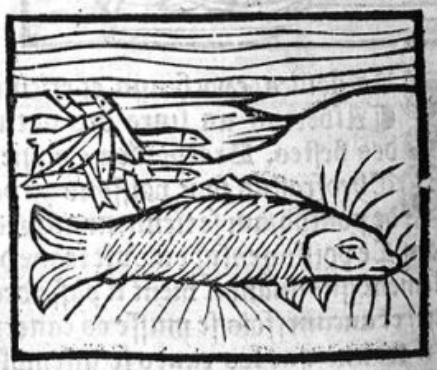
B

¶De equo marino. ✠Chap.xxxii.



Equus marinus/equonilus et equus fuminis. ¶ysidore. Cheuaulx de mer sont ainsi appellez pource que en la premiere partie ilz sont cheuaulx/ ⁊ en la postreme ou partie de derriere ce sont poissons. ¶Du liure des natures des choses. Cheual marin est vng monstre tresfort q̃ ne peult riens hors leaue/ comme dit Aristote:mais incõtinent quil deffault de nature deaue il deffault aussi de vie. ¶Il vit de la chair des autres poissons/ il est cruel en bataille: mais il craint lhomme et a paour de luy faire bataille. ¶Luy mesmes. Equonilus comme dit Michel est vng monstre tresfort et grant habitãt au Nil qui a les cuysses/les piedz et les ongles comme le cocodrille: mais plus grans trescouuoiteux de mors humaines: car quant vng nauire luy viẽdra a lencontre au port il fichera vng pied en terre et de lautre il prent la nauire par deuant/ et tresfacilement la trenche ou encline/ aucunesfois la noye. Pourquoy en lieux ou il habite grande multitude de hommes est perdue par luy: mais ce mal est trouue peu souuent. ¶Il ne peult estre prins par nulz instrumens/ sinon a vne rethz de fer forgees en damas de chaines pour cest oeuure. Et quant il est prins il est tue de marteaulx de fer tant seulemẽt. On dit que sa peau a lespesseur de vne couldee et est de si grande durte quelle ne peult estre entamee de iaueline ou autre armeure. ¶Luy mesmes. Le cheual de fleuue comme dit Aristote est vng monstre en orient de forme merueilleuse de face sublimee. Il a les crins cõme vng cheual/les piedz couppez et soliers cõme vne vache/la queue cõme vng porc/ son cuyr est moult espes/ ses entrailles comme vng cheual/ sa grãdeur comme dung asne. Il hannist comme vng cheual/il se tient en terre et en eaue egalement.

¶De efflunerion. ✠Chap.xxxiii.



Efflunerion ⁊ escarus. ¶Jorath. Efflunerion est vng poisson qui est ne sans coit/⁊ dit on que quant il a vescu par trois heures il se meurt. ¶ysidore. Escarus est ainsi dit pource que icelluy sale comme lon dit rumine sa viande. On dit quil est ingenieux: car quant il est enclos es nasses il eschappe dicelles et des autres osiers. Il ny met point sa teste: mais a lenuers par les coups de sa queue souuent se lasche/et ainsi retourne a larriere comme on dit/lequel quant vng autre escarus de

dedans Voit il prent a mors sa queue/ et ainsi se efforce de luy ayder.

¶Les operations de effluverion.

A ¶Pline au liure.ix.A escarus ou scarus la principaulte est maintenant donnee/ lequel seul entre les poissons est dit ruminer/& sebit
B de herbes & non point dautres poissons. ¶Il habite par especial en la mer carpacio/ et ne passe iamais de sa Volunte le promothore de troadis/ duql lieu furent apportez par Thibere claudius prince Optatus elipertus prefet du nauire entre Ostiense et campaigne en plusieurs lieux en dispersa et y mist sa cure pres de cinq ans/affin que eulx prins fussent rendus en la mer/ et depuis en ont este trouuez souuent es riuages de ytalie:mais par auant il nen y auoit nulz prins. ¶Luy mesmes au liure.ix. A tous poissons sont dentz serratilles pour cause des Viandes/ sinon a
C Vng des aquaticques/ qui Vse de ses piedz de deuant comme il feroit de mains et en porte de iceulx sa Viande a sa bouche.

¶De estinis. ❧Chap.xxxiiii.



Estinis. ¶Albert au liure des natures des besles. Estinis est du gẽre des cancres dictes en francois escreuisses qui ont doubles piedz. Elles sont blanches entour la couronne/& ont pour piedz aucuns aguillons/et les bouches ou gueulles au meillieu du corps/& sont de couleur quasi de Voirre/& presque de la forme de lescorpion/ et ont en lieu de dentz en la bouche durs et fors aguillons. Ilz font cinq oeufz en nombre et sont tresamers. Il est Venimeux et ne doit pas estre mange.

¶Les operations de estinis.

A ¶Cestuy poisson prenonce les tempestes de la mer. Et en sentant les matieres des Vens esleuer/il prent du profond de la mer Vne pierre se establissant et ioignant a icelle comme a
B Vne ancre. ¶Et quant celle pierre escyne les mariniers se iouent et essayent a tirer ilz tres percent aussi leurs nauires de leurs ancres. Cestuy poisson estinus aucunesfois retient le cours de la nauire se adherant et prenant a la nauire grande de deux cens piedz ou plus auec tous ses aornemens. Et la tient icelluy poisson estinus contre Vng chascun poulsement de Vent/ tellement que elle ne se peult mouuoir par aucun aer ne tempeste.

¶De erioy ou eroy. ❧Chap.xxxv.



Erioy ou eroy. ¶Albert au liure des natures des besles. Eroy est Vng poisson/ lequl aucuns appellent lachsen/et les autres le grant poisson du fleuue Danubii et de acunes eaues fluentes du fleuue danubii/ lequl Vulgairement/& aussi les Allemans appellent Huson. Et celluy qui est appelle lachsen/a la figure & la couleur du saulmon/ sinon quil a la mandibule inferiore de dessus recourbee ainsi cõme le bec de laigle courbe au dessoubz/ et toutesfois il nest pas plus long que celluy de dessus/ et recoit par Vng pertuys prepare a celluy de dessoubz. Il a la chair non pas tant rouge ne tant delectable comme a le saulmon. Et huso est Vng poisson qui na point descailles/ et est en la figure du sturion:mais il a la peau blanche & doulce sans escailles et espines. Et est trouue quant il est parfaict de la longueur de.xviiii.piedz/ mais on en treuue de plus petis qui ne sont pas parfaitz daage/il na totalement nulz os. En la teste au lieu de lespine et areste du dos ya cartilage qui a Vng grant pertuys et Vague/ ainsi que est Vne teriere pertuyse depuis la teste iusques a la queue/et en son corps ny a nulles espines ou arestes. Mais ses pinnes se ioingnent au cartilage. La chair du dos dicelluy est de la saueur de la chair de Veau. Et au Vẽtre est de la saueur de la chair de porceau et a le sain entremesle a la graisse ainsi que le

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 703 sur 855

©BIUM

porceau. Le sturion demaine et agite cestuy poisson en soy frotant a luy / si que souuent ilz sont prins ensemble. Et ne sont point trouuez en autres eaues / sinon en celles qui sont dictes cy deuant.

¶De ethenay et echini.
Chapitre.xxxvi.



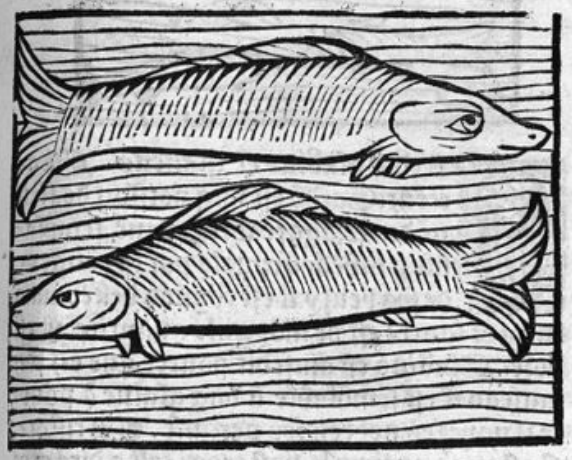
Ethenay et echini. ¶ysidore. Ethenay est vng petit poisson enuiron de demy pied leql apres quil est adhere a vne nauire il la retient / iacoit quil face grãs vens ou merueilleuses vndes. Et est la nauire arrestee en la mer et semble quelle y soit enracinee sans mouuoir / non point en retenant: mais seulemẽt en adherãt Les latins ont appelle ce poisson mora pource quil cõtraint les nauires demourer. ¶Plinius au liure.xxii. Heu vanite humaine: car les becz des armes darain ⁊ de fer aux coups et vng petit poisson de demy pied le peult empescher et tenir comme lyee. On dit que il a retenu vne nauire pretoire de Anthoine qui se hastoit de passer les siens / et les exhorter iusques a ce que il eust passe en vne autre. Et par ainsi la nauire Cesarienne par plus grant impetuosite la passa incontinent. Il retint aussi la nauire de gaius prince. Et aucũs qui saillirent du nauire trouuerent ledit petit poisson adherant au gouuernal / ⁊ le monstrerent a Gaius q̃ estoit despite ⁊ courrouce q̃ ce le retenoit / cõme il nauigeast et allast par layde de quatre cens aduirons / leql apres quilz le eurent veu / ilz le dirent estre semblable au grant lymacon. ¶Luy mesmes au liure.ix. Aristote estime cestuy poisson auoir piedz mis en la semblance de pinnes. ¶Aristote. Vng petit poisson empesche en la mer la nauire de fluyr et sen aller par puissance naturelle. Et plusieurs hõmes vsent dicelluy en plusieurs choses a amour ⁊ a haine. Les aesles dicelluy ressemblent a piedz / ⁊ le poisson nõme reuertia na point de piedz. ¶Ambroyse. Eschinus est vne beste en la mer petite / vile ⁊ desprisable toutesfois cestuy poisson quant il sent venir la tempeste des vens il prent vne grande pierre et la meult et porte ainsi cõme vne bourne / et la tire cõme vng ancre / affin quil ne soit de boute des vndes. Et ainsi quil ne se peult par ses forces sauluer ⁊ deliurer / se gouuerne par autre ⁊ estrange poix et charge. Par laquelle demonstrance aussi les mariniers prennent signe de tẽpeste et perturbation aduenir / et contregardẽt que de ceste chose la tempeste et les vens ne les trouuent despourueuz et non sachans. Et de tresgrandes nauires courãtes a pleines voilles au meillieu des vndes il retiẽt ainsi cõme quasi enracinees. Et ne peult pas en luy superhabõder tant de vertu sans le don de dieu le createur. ¶Du liure des natures des choses. Eschin est vng petit poisson q̃ a espines ou arestes pour piedz ainsi q̃ le cancre ⁊ soubz le vẽtre aesles qui ressemblent a piedz / et en la gueulle en lieu de dentz fors ⁊ durs aguillons. Et est ceste chose sur toute maniere merueilleuse cõme cestuy poisson qui nest que de demy pied de long non pas par aucune violence: mais seulement par adhesion il retient vne nauire de deux cens piedz de long auec toutes ses charges qui sont dedans / tellemẽt quelle ne peult mouuoir. Et ny a point autre raison en cestuy tant merueilleux signe ⁊ prodige sinon que dieu soit dit merueilleux en ses creatures. Ce poisson icy ne peult pas estre mange: car en dissoluant lhomme de lestat de sa disposition il donne la mort.

¶Les operations de echini.

¶Dyascorides. La saueur de eschini de mer est bon a lestomach / il amollie le ventre / et est dyaforetique. ¶Et aussi pareillemẽt le cuyr de ce poisson eschini est mesle proffitablement es medicines et scabies. ¶Et de rechief quãt il est brusle il purge les playes sordides / et faict rasseoir les playes qui croissent. ¶Plinius au liure vingt et deuxiesme. Ethenas ou eschinus lye aux femmes qui sont grosses ⁊ enceinctes retient iusques a maturite les enfantemens lubriques / pource il est assimule au soleil. ¶Ce mesme poisson deffend le ventre / et pource contre dorici-

mi eschinus poisson proffite grandement. Et a ceulx qui ont beu le ius de carfati/ especialement en prenent son ius. Luy aussi auec vin aigre oste les espinictides. Les echini broyez auec leurs espines et beuz auec vin guerissent de la pierre/et autrement prins en viande proffitent a ce. Les escailles de eschini broyees auec eaue resistent a pānus qui commence. Les eschini viuans bruslez et beuz auec vin doulx arrestent les fluxs. La cendre de eschinus auec sa chair bruslee/ auec huylle remplist les allopicies.

De ezox. Chapitre.yyyvii.



Ezox. Du liure des natures des choses. Ezox est vng poisson de danubie tresgrant / et tant que a grant peine peult il estre tire en vne charrette a trois ou quatre cheuaulx. Il a vng intestin ou boyau ou dos et petis au corps cartalagineux plus que solides: mais en la teste on dit quil a plusieurs os. On dit quil a les chairs tresdoulces au goust / ou en especes tressemblables aux chairs de porceaulx. Il est doulx p toutle corps sans auoir aucune asperite ne au corps ne aux entrailles: mais il est tresdoulx & craintif/ lequel ne se peult deffendre dung trespetit poisson: mais incōtinent se tourne en fuyte. Auec lesturio pour cause de iouer se frotte voluntiers/ lequel quant ezox sent il sen va musser es pertuys espertins lesquelz il a acoustume de faire et fuyr pour sa deffense ou riuage/mais aucunesfois lesturio importun le get te hors qui se cache et le poursuyt quāt il sen fuyt / et pource que ilz sont tous deux grans qui aussi ne se peuent musser en bien grādes eaues/ en courant et remuant les eaues sont souuēt prins des pescheurs ensemble. Le poisson prins est abreuue de laict ou de vin : car il sen vare de fort vin / et lors il peult viure par plusieurs iours/ et ce est affin que on le porte en terres loingtaines pour manger. Il boit quatre septiers de vin auant quil sen vare.

De felchus. Chap.yyyviii.



Felchus/ foca et galuta. Ysidore. Felchus qui est appelle beau marin/ il a la peau blanche distingue de macules blanches et noires. Il parist et faict ses petis en terre a maniere des bestes/ & iamais nen nourrist plus de deux. Il allaicte ses faōs a ses māmelles/ & ne les meine point en la mer auant le douziesme iour/ ilz mugissent en dormant/ nulle beste ne dort plus pesamment. Pourquoy de leurs dextres pinnes desquelles ilz vsent en la mer/ on dit quilz inferent le dormir son les met soubz la teste de aucun/ ilz sont occis difficillement son ne leur trēche la teste. De ceste beste aussi on dit ceste merueille que luy mort et escorche/ le poil en la peau en quelque lieu quil soit par naturel instinct/ il se porte ainsi cōme la mer se gouuerne: car se la mer seslieue en flux & est trouble/ semblablement le poil seslieue droit : mais se la mer est paisible/ le poil est couche a plain/ et ainsi lestat de la mer est congneu en chose insensee et morte. Ysidore. Focas ou bocas sont ditz beufz de mer ainsi comme boacas.

Du liure des natures des choses. Foca cest le beuf marin/ cest assauoir vne beste en son gēre tresforte/ courageux/ treux/ non pas seulemēt aux autres bestes : mais aussi a ses domestiques : car il bataille touſiours contre sa femelle iusques a ce quil la tue. Et quāt elle est occise il la mect hors du lieu et en ameine

©BIUM

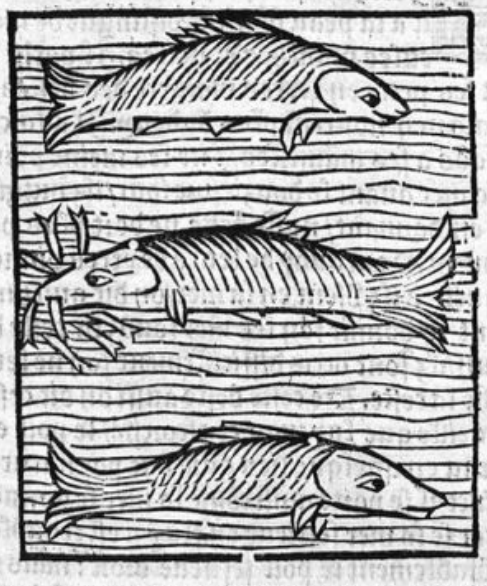
vne autre et ne cesse point de tousiours auoir femelles iusques a ce quil meurt de sa propre mort ou quil soit entandis surmõte et vaincu de sa femelle/il ne mue pas son lieu de legier: mais il demeure tousiours la ou nature la produit/les faons et petis enuieux de ceste mauuaistie viuent de ceste rapine.

¶ Les operations de foca marina.

A ¶ Dyascorides. Le coagule de foca marina a la vertu semblable a castore/elle proffite aux epilentiques et aux prefocatiõs de la matrice des fẽmes quãt on le boit. ¶ Vn esprouue de foca se cest vray coagule ainsi. Se le coagule de vng aigneau est dissoult en eaue & y soit laisse par vne heure & ql ne se digere point & apres ce q̃ on a pris de ceste eaue on arrouse la coagule de foca: car se apres icelle prise il se dissoult il est vray: car le vray apres leaue prinse ne se

L dissoult point. ¶ Du liure des natures des choses. Galata contre la coustume de toutes autres bestes quãt elle sent ses faõs viure en son vẽtre elle les tue/& quant il trouue quilz sont meurs pour viure elle les laisse sinon elle les laisse en la matrice pour les nourrir.

¶ De faffaleon. ❧ Chap. xxxiv.



Faffaleon/fasten & fistis. ¶ Aristote. Faffaleon est vne maniere de poisson lequl seul entre les autres genres ne mãgeue point son gẽre: car tous poissons se mãgeuent excepte le faffaleon. ¶ Horath au liure des bestes. Fasten est vng poisson lequel en sa bouche coartãt leaue par ce elle sera faicte doulce. Et pource les poissons moindres le suyuent en sa bouche/ lequel les prent et engloutist ainsi. ¶ Plinius au neufiesme liure. Fistis est vng poisson qui mue sa couleur en aucun temps resplendissant et en ver diuerse. Elle seule fait son nid de alga/et en icelluy elle parist.

¶ Le gardo. ac. gardon. ❧ Chap. xl.



Gardo/ gladius et glaucus. ¶ Lacteur. Gardõ est vng poisson de fleuue de tresaggreable saueur semblable a labẽdoise: mais par la rougeur de ses yeulx il est cõgneu delle: mais lung et lautre est de moyenne quantite. ¶ Ysidore. Gladius est ainsi dit pource que en son museau il est semblable a vng glaiue & pource il noye les nefz en les percant. ¶ Aristote. Hastarios autremẽt hastaros/ ceste a dire glaiue de mer. Il est sẽblable a lescorpion et egal a laraigne/lequel induyst grant douleur aux poissons/et pource ilz saillent plusieurs fois: car le daulphin pour la douleur sault: car il est poingt soubz la pinne de son aguillon qui est appelle glaiue. ¶ Plinius au .ix. liure. Gladius est vne petite beste semblable a lescorpion et de la quantite dune araigne et de athinus/et a celluy qui est appelle gladius au cer nean excedant la grãdeur du daulphin le tormente soubz la pinne de son aguillon et le afflige de si grande douleur que bien souuent les nauires en perissent. ¶ Ysidore. Glaucus est dit de la couleur pource quil est blanc: car les grecz appellent le blanc glaucum. Le poisson ne appert gueres en este/ sinon en temps de nuees. ¶ Plinius au lieu que dessus. Aucuns poissons impaciens en este sont cachez par soixante iours aux chaleurs moyennes/ comme sont glaucus et azellus. ¶ Aristote. Aucuns poissons en este se tiennent et demeurent es cauernes/comme glaucus par soixante iours/et ce est apprehende apres levaltation de lestoille canis.

De gobio et grano/goyon.
Chapitre.xli.



Gobius et granus. Lacteur. Gobio est vng petit poisson de fleuue qui est blanc: mais il est tache de macules et taches noires. Lequel aucuns dient manger les charongnes. Mais ceste chose est dicte des pescheurs estre fabuleuse / et dient que plus tost ilz conuersent et habitẽt en eaue tresclere et quilz viuẽt de pasture. Toutesfois en vian de ilz sont reputez viles et despꝛisables: car ilz sont eauetty et non pas fermes.

Les operations de gobio et grano.

A Du liure des natures des choses. Gobio est vng petit poisson de forme ronde a petites escailles semblables a argẽt/lequel pour son nourrissement a eaues areneuses de petites pierres/a baille sa viãde a luy plus acõmodee

B Luy mesmes. Granus est vng poisson de mer / lequel contre la nature de tous autres bestes na que vng oeil au sommet de la teste/ dõt il eschappe tousiours les insidiations.

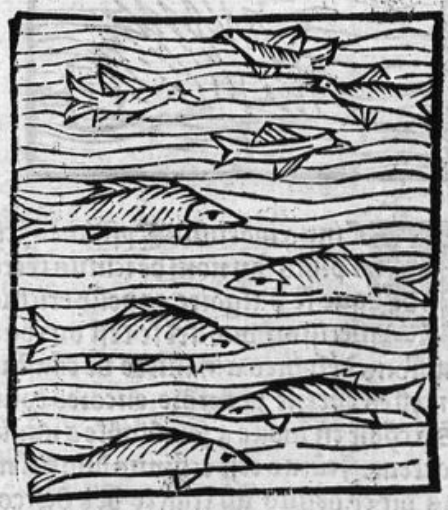
De gamanen et gonger.
Chapitre.xlii.

Gamanen et gõger. Albert au liure des natures des bestes. Gamanen est vne beste de fleuue/ duquel la femelle courant vagabonde ne sollicite point: mais oublie son parturiment. Mais le masle se tient empꝛes eulx q̃ la femelle a par auant oublie/et edifie aussi a lenuiron deulx de pieces de boys affin quil ny ait point dentree auy poissons ennemys. Et lors aucunes fois hors de leaue il crye moult fort affin quil espouẽte les bestes a luy ennemyes. Et se luy estãt en telle solicitude il chet es rethz de zele que il a de deffendre sa lignee en mordant les



rethz il se met hors/non pas tãt par force que par son grant courage. Au liure mesmes. Gõger cõme dit Plinius est vng poisson grãt et robuste qui a inimytie et bataille contre la murene/le polippe et autres poissons/et est si tresfort que il deschire le polippe a ses dentz.

De hamio et hyrundine.
Chapitre.xliii.



Hamius et hyrundo. Ysidore. Hamius est vng poisson dur et sauatile/ q̃ est manifeste et dit auoir auy costez deytre q senestre berges rouges perpetuelles/ et aesles de diuerses couleurs. Et est dit q appelle hamio/pource quil nest point prins sinon a lamecon. Plinius. Ilz appellent le poisson hamian duquel le croissement est entendu de iour en iour quãt Thinnis et Palamides entrent en lisle de Pontus assembleement pour les pastures doulces auec leurs conducteurs.

Les operations de hamio.

¶Du liure des natures des choses. Hamius est vng poisson sayatile ainsi que dit ysidore/ cest a dire qui porte la pierre en son corps. Le suy poisson est moult bel ayant en vng chascun coste ainsi comme quasi vergettes rouges de couleur perpetuelle/ le demourãt du corps varie en maniere de drap de soye de diuerses & gracieuses couleurs. ¶Hyrundo maris. La rondelle de la mer est semblable a loyseau nõme par cestuy nom. Elle se tient en leaue en la maniere du poisson nomme koligine/ cest a dire seiche/ et ayans aesles se esleue auy delectations et toyeusetez de lair.

¶De icino. ❧Chap. xliiii.



Icinus marinus ¶ysidore. Icinus a prins son nom de icinus terrestre que le vulgaire appelle ericius ou herisson/ duquel le test ou coquille a aguillons despines a maniere de chastaines quant elles cheent de larbre encores couuertes. Sa chair est molle & semblable a minium. ¶Lacteur. Icinus cest echinus duquel nous auons dit cy dessus au traicte des bestes au. xxviii. chapitre. Il semble aussi que ethenays soit ce mesmes/ iacoit q̃ ysidore parle diceluy separement comme de deux. Cestuy mesmes est dit ericius ou yricius. ¶Du liure des natures des choses. Ericius est vng poisson de mer qui a la teste et la gueulle embas/ comme dit Aristote/ et lyssue de ses superfluitez en hault qui est contre la coustume de toutes les autres bestes. ¶Il vse de ses espines en lieu de piedz. Ses parties anteriores sont separees/ et ses inferiores sont continuees. Il est en horreur auy autres poissõs/ car il est plein despines/ parquoy il nest pas de legiere proye a aucun des autres poissons. Ses chairs sont vehemẽtement rouges semblables a minium comme dit Plinius.

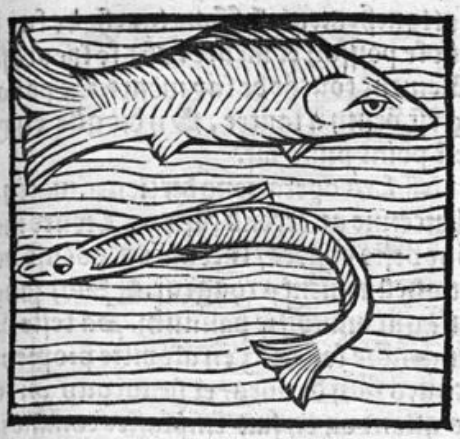
¶De kalaon/ karkora et kyrol. ❧Chapitre. xlv.



Kalaon/ karkora et kyrol. ¶ysidore. Kalaon est vng poissõ de mer de beaucoup de formes. La pluye auy autres poissons est donnee pour remede et a acoustume destre en ayde pour les engraisser: mais a cestuy elle est donnee pour sa destruction: car sil est grãt pluye il vient aueugle de ses yeulx/ et par consequent comme il ne puisse querir son mãger il meurt de faim. ¶Luy mesmes. Karkora est vng poisson lequel depuis que il est prins vit long temps et se paist de soy: car sur ses intestins il a eaue necte. ¶Luy mesmes. Kyrol est vng poisson de mer muce en vng test moult aspre de laquelle lorifice est au meillieu. Il sent tout ce qui approche de luy et lapplicque es pierres a ses piedz de derriere. Et de ceulx de deuant desquelz il vse en lieu de mains/ et de tout ce qui passe par luy quil ne peult vaincre il senfle et se retire et adhere plus fort a la pierre.

¶De krarabo et krylone. ❧Chapitre. xlvi.

Krarabo et krylo. ¶ysidore. Krarabo est vng poisson qui vit de fiente et de boe lequel est puant pour sa viande/ et pour ce ceste beste est pondereuse. Il a la queue large/ et pource quant il sentrebat il se tourne legierement. Les monstres de ce genre batailent moult fort entre eulx comme les moutons. Et les parties aduerses se garnissent de multitude de compaignons/ pourquoy on les voit souuent cheminer par troppeaulx comme vou-



lans auoir bataille lung a lautre. Les batail=
les se font es bestes pour quatre causes. Cest
assauoir pour leur orgueil naturel/ pour la
viande/pour le coit et pour les faons/comme
la gelline pour son faon bataille contre le cor
beau/et loye la corneille.

¶ Les operations de karabo.

A ¶ Aristote. Karabo na point de sang comme
cancer. Il a le dur dehors & le mol dedans/la=
quelle durete nest point nourrissable: mais
B soubstient le feu. ¶ Il prent les poissons com
me cancer au parfond de la mer a ses deux le=
ures/lesquelz il diuise en deux parties et les
C porte a sa bouche. ¶ Karabo entre les pois=
sons de dure chair se meult auec sa queue de
mouuement legier/ comme de mouuement de
D ses aesles. ¶ Il est vne maniere de poisson
duquel se engendre karabo qui est de bonne
chair. Il pond les oeufz et apres est masle.
Ceste maniere desuest sa peau comme la ser=
pent. Ainsi karabo et cancer despouillent leur
vieillesse/et qui sont de molle teste ou escaille.
E ¶ Karabo beste marine de molle escaille coist
et se emprainct / et ce aduient semblablement
en malakrye. Karabo & les autres bestes a luy
semblables de molle testude ont des oeufz par
F coit. ¶ Semblablement est la generation de
malakrye comme sipia/et leurs semblables.
G ¶ Les masles de karabo seulement gardent
leurs oeufz: mais malakrya les faict dehors/&
le masle gette sperme sur les femelles/comme
H les masles des poissons sur les oeufz. ¶ Du
liure des natures des choses. Kylo est vng
poisson de mer/lequel contre lordre de natu=
re commune il a le foye au senestre coste et la
rate au dextre: car en toutes bestes tant gran
I des que petites il est le contraire. ¶ Du liure
des natures des choses. Karabo selon Ari=
stote est vng poisson lequel quant il crainct
recule / et quant il ne craint point il chemine
naturellement.

¶ De kolry. ✠ Chapitre.xlvii.



Kolry. ¶ Aristote. Kolry est vne beste
marine ayāt les dētz agues/ & aussi il
en met lung sur lautre. Ainsi son gēre
est diuersifie du gēre des autres poissons: car
les poissons ont leurs dentz agues / et nont
point deux assemblees de dentz. ¶ Lacteur.
Kolry/cest felchus duq̄l nous auōs dit dessus
et cest veau marin duq̄l nous dirōs cy apres.

¶ Les operations de Kolry.

¶ Du liure des natures des choses. Kolry est A
vne beste demourant en la terre cōme en mer.
Elle a le corps cartillagineux comme sipia et
les os moins robustes q̄lz ne doyuēt. Pour la
maladie des cuysses aucunesfois a grāt peine
peult il cheminer ne soubstenir sur ses piedz.
¶ Son cheminement donc est plus par legie= B
rete de corps et de vigueur desperit que il nest
de vertu. Il a les dētz moult agues/la queue
petite comme vng cerf/& les reins comme vne
vache. ¶ Son ventre na point de sang: car les C
deux veines qui sont ramifiees sur les reins
iusques au vētre ne y viēnent point en eulx/
mais les autres membres du corps ont sang.
¶ Ceste beste a quatre piedz / et ont cinq in= D
flexions de doidz en chascun pied. Et la figu
re du pied est comme la queue de poisson. Il
ne peult aspirer en leaue: mais il dort en mer
pres de terre/& la il parist deux ou trois faōs.
¶ Et le. xii. iour passe apres le parturiment E
le faon ensuyt la mere en la mer. Et ce plu=
sieurs fois le iour affin quil se acoustume des
eaues de la mer. Ceste beste a mammelles des
quelles elle allaicte ses faons. Sa voix est cō=
me dung thoreau especialement quāt on loc=
cist: mais il est occis difficilement.

¶ De leone marino/lyon de mer.

✠ Chapitre.xlviii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 709 sur 855



LEo marinus. ¶Ysidore. Lyon de mer est ainsi dit a la semblance de celluy de terre.

¶Les operations du lyon de mer.

¶Ambrosius. Le lyon est terrible en terre: mais il est plus doulx es fleuues. ℑl a vne mesme disposition et vertu comme a celluy de terre/pourquoy ie men passe.

¶De lepore marino/lieure marin.
¶Chapitre.xliy.



LEpus marinus. ¶Ysidore. Lepus il est nõme lieure pour la semblance de la teste du lieure. ¶Plinius. Oenins mauuais ne cessent point au lieure legl en la mer de vnde est pestilencieux a lattoucher ⁊ fait venir incontinẽt vomissement ⁊ dissolution de lestomach ¶Luy mesmes au.xxxii. liure. Le lieure de mer donne en boire ou en manger cest venin. Et ne est aucune beste qui ne soit morte par son attouchement. Lhõme touche de luy sent et pat le poisson et meurt. Et le lyeure semblablement touche de luy meurt. Et par ainsi lung est venin a lautre. On dit que en vnde il nest point prins vif.

¶Les operations du lieure marin.

¶Auicenne au second canon. Lieure marin a est vne beste oystree / luteuse ou bocuse declinant aucunement a rougeur. ¶Son sang est b chault qui mundifie pannum. Sa teste bruslee engendre les poilz en alopicie proprement auecques sain de ours / et beaucoup en tiria: mais quant on en fait emplastre comme il est il arrache le poil et les crins. ¶ℑ tem il abstergе la veue mis a maniere demplastre et comme collire. ℑl est nombre et mis entre les medicines venimeuses / et occist auec vlceration du poulmon. ¶Plinius au trentetroisiesme liure. Se les femmes pregnantes et grosses si elles regardent la femelle du lieure marin elles aduortent tantost par le vomissemẽt de lestomach. Le masle est remede a ce endurcy de sel quant on le porte en son bras. ¶Le e lieure de mer est venimeux: mais sa cendre retient les poilz subtilz arrachez es paulpieres ¶Luy mesmes: Le lieure guerist les bosses f entant quelles sont legierement ostees. Aucuns cõmandent la podagre estre frottee du lieure nouueau et frais. ¶Son sang et son g fiel se il est cuyt en huylle vault contre les escharboucles. ¶Auicenne au canon que dessus. Le lieure marin est venimeux quant on en donne dicelluy en breuuage: car il en vient cõtriction de lalaine/rougeur des yeulx/toux seiche/crachat de sang et difficulte de briner/ brine violette/legestion semblablement/douleur en lestomach/vomissemẽt superflu de colere de sang/ictericie/ angoisse et douleur des reins/ sueur puante/ et horreur de viande. h ¶Et quant le malade boit des poissons il se espouente de iceulx/et trouue en sa bouche saueur de poisson puant/ et quant il routte auec salsature. ¶Laict de cheure ayde a le guerir qui est le derrenier ayde. ¶Laict de asnesse/laict de femme de la mammelle et la cendre k de escreuice deaue/et le herisson bruslé ou son sang: mais les fortes medicines sont calamẽt de riuiere chault et nouueau/et sang de oyson et brine de homme vieille. ⁊c. ¶Le signe de l Braye sante est quant le pacient boit du poisson et quil ne la point en horreur: mais en mãgeue. Mais quant il chet en ptisique soit guery comme ptisique.

¶De leuiathan et ludolachra.
Chapitre.l.



Leuiathan et ludolachra. ¶Leuiathan ou leuim est vng poisson serpentin/duquel est dit ⁊ parle cy dessus au traicte des bestes au chapitre.lxxxiiii. ¶ysidore. Ludolachra est vne beste en nature et forme merueilleuse ayant deux aesles en la face/et deux au dos par lesquellts il va ⁊ contend par merueilleuse ysnellete quelque part que sa volunte le impulse et impelle.

¶De loligo. Chapitre.li.



Loligo. ¶ysidore. Loligo est vng monstre auquel nature est veue se iouer:car il enquiert et scrute sa peau plaine de escailles les profunditez de la mer auec les assemblees des poissons. Et quant il est ennuye des eaues il se esliene auec ses aesles pannigeres lesquelles nature en ceste chose luy a dõnees/et monte en lair auec les vollatiles ⁊ oyseaulx:mais pource que il ne peult soubstenir les soufflemens des ventz/apres vng peu que il est deboute du vent il est parforce de retourner aux eaues et se glisse au parfond.

¶Les operations de loligo.

¶Plinius au.ix liure. Loligo est vng poisson mol q̃ na point de sang nen plus q̃ sepia. Et aussi a la teste ainsi q̃ sepia entre le ventre et les piedz. ¶Les sepies et loligies ont deux piedz treslongs et aspres desquelz ilz portent les viandes a leurs bouches/ et es fleuues se affermissent ainsi comme dune ancre. Loligo volle aussi se trãsportãt hors des eaues. ¶La serapie faõne en terre entre les rõces. Et les loligines les font en hault/ leurs oeufz cõtre gardes. ¶Aussi les loligines ainsi comme les sepies coissent par leurs langues en cõposant les bras entre eulx ⁊ en nageant au cõtraire. Et aussi ilz faonnent ꝑ la bouche. ¶Les loligines sont de merueilleuse grandeur en littore:mais en nostre mer ilz sont de la grãdeur de cinq couldees. Et na point dos ne de arestes. ¶Luy mesmes au.xviii.liure. Quãt loligo volle cest signe de tẽpeste. ¶ysidore. On dit que en locceane de mauritanie il volle tãt grãt multitude de loligines q̃ ilz peuẽt noyer les nauires. ¶Phisologus. On prent aucunesfois lolige de la grãdeur de cinq couldees. Il a la teste entre le ventre ⁊ les piedz. Et ne viuent gueres oultre deux ans. ¶Il est vng genre diceulx q̃ est tresaspre/ et quãt veullent batailler aux cõpaignies des poissons se affermissent en eulx garnissans diceulx.

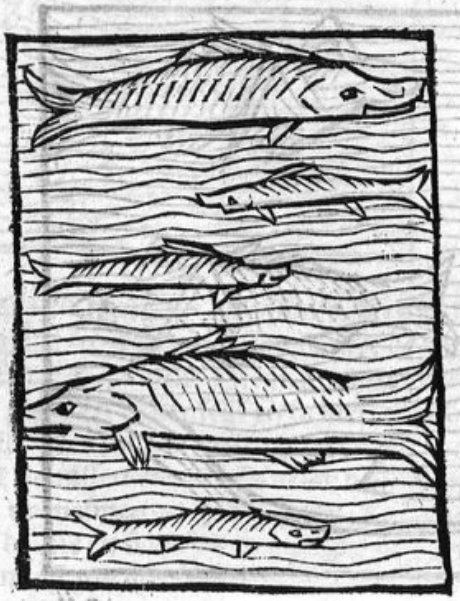
¶De locusta/locuste ou langouste.
Chapitre.lii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 711 sur 855

LOcusta marina. ¶Phisologus. Locuste ou lãgouste marine touyte Plinius a quatre couldees en longueur. En yuer est blece/ en autonne et en printẽps elle se engraisse/ et plus en la pleine lune. ¶Du liure des natures des choses. La saulterelle de fleuue au cõtraire de celle q̃ est chãpestre a les piedz de deuãt plus lõgs q̃ ne rumine point en la partie de deuãt cõme les autres bestes: mais au derriere/ cest assauoir au dernier q̃ extreme de son estomach auec les dẽtz luy adherẽs au vẽtre. ¶Plinius au .ix. liure. Les poissons locustes sont garnis de crouste et escaille fragile. En leur gẽre q̃ na point de sang se mucẽt lespace de cinq moys/ q̃ semblablemẽt les cãcres ou escreuisses q̃ en ce mesmes tẽps se mucẽt et occultẽt. ¶Et lune et lautre au cõmencement du printẽps en la maniere des anguilles se renouuellent q̃ se desuestẽt de vieillesse de renouation de leurs dos/ en apres nagẽt es vndes Et les locustes fluẽt et nagẽt en la maniere des bestes reptiles. Si nulle paour ou crainte les aggraue par leur droit cours q̃ cõduit/ les cornes q̃ sont en rõdeur prepilees et assẽblees mises q̃ gettees auy costez/ et icelles esleuees en crainte q̃ doubte ilz procedẽt et vont obliquemẽt es costez. Et bataillent entre elles de leurs cornes. Et ces manieres de locustes ou langoustes viuent en lieuy pierreux. En la mer de vnde les locustes sont grãdes de quatre couldees. La locuste craint q̃ doubte tellemẽt le poisson nõme polipus q̃ se elle le voit pres soy elle meurt totalemẽt. Et la locuste la cere et occist le congre qui est son ennemy.

¶De lucio/lus. *Chap. liii.



LOcius. ¶Lacteur. Lucius cest en frãcois lus et vng poisson de fleuue qui a la bouche large q̃ les dẽtz tresagues et est deuorateur des petis poissons. Auquel toutesfois la perche est armee descailles et de branches tresaspres resiste quil ne luy preuiẽne q̃ precelle q̃ quelle ne soit faicte proye a ses dentz. Et mangeue le lus choses venimeuses cõme crapaulx q̃ telles manieres de bestes venimeuses. Et toutesfois il est dit estre sain en viande auy gens malades. Si la nasse en laquelle il sera enclos est leuee de leaue q̃ il voit la lumiere du iour a tard ou iamais ne luy aduient que puis apres il y demeure longuemẽt Mais la voye a luy quise euade. ¶Du liure des natures des choses. Le lus est vng poisson qui est appelle le loup aquatile. Cestuy poisson se il a les eaues des fleuues et viande pour sa vie a suffisance par longue succession de tẽps il deuient en vne grant longueur Sa viande sont poissons/ et tout ce qui rampe en la maniere de renoulles. Il mangeue le poisson presque aussi grant que luy. ¶Et la ou il mangeue et digerist son viure. Premierement de la bouche il deuore la teste. Laquelle le digeree petit a petit y met les choses ensuyuantes tant quil ait tout consomme. Il refuse et ne veult consentir pardonner a son pareil de son genre/ ou pour sa naturelle crudelite/ ou pource quil est glout a la viande/ q̃ impacient de rapine. Car il persecute ses propres semences la ou elles auront prins formes de poisson. ¶Il est aucun gente de poisson qui a les escailles rudes/ et les pinnules agues/ lequel si le loup marin le apprehende par la teste incontinent le transgloutist. Et se il le prent et attaint de la partie de la queue/ il ne le peult ayseement transgloutir: Car au contraire les escailles rudes et aspres sont mises et le empeschent par leur aspreté. ¶Le lus porte en son cerueau vne pierre laquelle est semblable a cristal: mais cest quant il a vescu long tempe et grant aage. Cestuy poisson se emprainct et remplist de oeufz ainsi que dit Aristote quant le vent de septentrion souffle Et aussi font semblablemẽt les poissons qui croissent et viennent en longueur. La femelle praine et pleine monte et va sur les eaues le plus loing quelle peult de son lieu ou elle a acoustume demourer et habiter. Et illecques fait ses oeufz affin que ses faons ne luy empeschẽt a sa proye. Et ce est pour leur cruaulte naturelle/ ou pour lennie de la viande et de la rapine. ¶Les autres ont dit quelle mon-

te pour cause de la plus doulce eaue: car leaue tousiours est tant plus doulce de tant quelle est plus prochaine de la fontaine. Le lus est tant glout et conuoiteux de viande/que quāt sa quantite ⁊ puissance ne peult transgloutir tout le poisson que il a rauy/il le incorpore et detrenche par la moytie.

¶ De lupo marino/loup marin.
Chapitre.liiii.



LOpus marinus. Ysidore. Lupus marinus. Loup marin en francois est ainsi appelle pour sa ferocite et cruaulte en laquelle chose est semblable au loup terrestre: car par sa improbe ferocite et cruaulte il presente les autres. C'est vng poisson ingenieux a prendre Et dit on q̄ quant il est enuironne de rethz il are ⁊ caue les sablons et arenes de sa queue/ et ainsi absconse et muce il passe les rethz.
¶ Plinius au.xxxii.liure. Le loup marin en se pouruoyant a moins de solicitude: mais en soy repentant a grande force. Car quant il demeure en lamecon sedicieux/ il lasche et eslargist en diuerses manieres ses playes insques a tant que les fraudes ⁊ choses nuysables cheent et cessent.

¶ Les operations du loup marin.

A ¶ Luy mesmes Plinius au. ix. liure. Tous poissons sentent la froidure et gelee de lyuer aduenir: mais par especial ceulx qui sont estimez auoir la pierre en la teste/cōme les loups et pagres. Et quāt les yuers sont aspres plusieurs sont prins aueugles. Les loups q̄ sont appellez lanates sont tresloubles de resplendeur et de mollesse de chair. Les meilleurs loups sont ceulx qui sont es parties de Anne tyberi entre deux pons et sont illec meilleurs
B que ailleurs. ¶ Le loup poisson faonne poissons deux fois lan. Et dit on q̄ le loup corrode et ronge la queue du poisson mugilus / et par aucuns moys estre ensemble paisibles et concordz. ¶ Luy mesmes au.x. liure. Ilz diēt cōme dit est que le loup et le mugil oyent trescler. ¶ Encores luy mesmes au.xxxii. liure. Aussi dit ouide que quant le loup est enuironne de la rethz il are ⁊ tressouyst de sa queue le sablon ⁊ arene/ et ainsi muce il passe la rethz. ¶ Aristote. Les loups marins quant ilz entrent au parfond de la mer puis apres ilz retournent et montent au hault par grande legierete ainsi q̄ faict le daulphin. Car tous les loups q̄ ont grāt corps halaynent en attirant lair. ¶ Ambroyse. Les loups de la mer sont foibles et tendres/lesquelz laigneau ne peult doubter ne craindre. Et selon Esaye. Ensemble paissent le loup et laignel.

¶ De megar. Chapitre.lv.



MEgar/milagus/et miluus. ¶ Du liure des natures des choses. Megar est vng poisson marin de la longueur de deux paulmes/il est tenu pour viles parties et lieux ou on le prent. Mais quant il est salle et porte en lieux loingtains pour sa rarete il est vendu fort chier et a grant pris. Toutesfois quant il est freschement prins et sans sel il est viande delicieuse a ceulx qui en mangeuent. Il est nuysable (ainsi que on dit) mesmement a ceulx qui ont fieures. Dont dit le poete. Le megar sera tout nuysable. ¶ Horath au liure que dessus. Milagus auec ses faons vollent sur les vndes de leaue: mais quant il faict tempeste ilz ne vollent point. Ysidore. Milagus poisson est ainsi nomme pource que il volle dessus leaue. Et toutes les fois que il est veu vollant sur leaue il denote les tempestes estre muees et cessees.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 713 sur 855

¶Les operations de milago.

A ¶Du liure des natures des choses. Le poisson milago volte sur les vndes des eaues en signe de lyesse que la tempeste est cessee. Et ceste chose fait cõtre la costume des autres poissons et monstres de la mer/lesquelz quant la tempeste vient sont veuz ainsi cõme iouer dessus les eaues. ¶Plinius au.ix.liure. Milvus qui est a dire en francois escouffle voit et appercoit es grandes mers le poisson/& pour ce par argument est appelle lucerna qui est a dire en langage francois lumiere. Et par sa langue ignee/ par sa bouche extraicte reluyst la trãsquilite es nuyctz. ¶I apporte de la mer cornes de la grandeur presque de six piedz. Et de icelles a prins son nom.

B

¶De mugilo. ✠Chap.lvi.



Mugilus. ¶Ysidore. Mugilus a ce nom pource quil est moult agile: car la ou il sentira les aguetz et insidies des pescheurs incõtinent retournant en arriere il trespasse tellement la rethz ql te semblera a veoir le poisson voller. ¶Plinius au.ix.liure. Nature se dertit de ce poisson mugilus: car quant il a paour & doubte et ql a la teste mussee il croit estre tout musse/ toutesfois en iceuly ya tant de legierete q en Fenice et en la prouince de Narbonne ou tẽps damours des viuiers et estangs par vne ligne tresslongue p la bouche liee a leurs ioes et branches yssent a la mer/et par celle mesme ligne retiree les femelles les suyuent au riuage de la mer/et au temps de faonner les masles suyuent les femelles. ¶Du champ dit agrum stagnum qui est appelle laterna en la prouince de Narbonne et en Nemusiense les hõmes en la cõpaignie des daulphins pescher le poisson mugilus. Lestuy poisson mugilus et le loup ardent de hayne lung cõtre lautre. Les poissons mugiles doubtant la force des autres poissons saillent dessus les nauires/& sont de si grant legierete que apres quilz ont trauersees les nauires de rechief se regettent dessus. ¶Luy mesme au.xxxii.liure. Le mugil congnoist et scet lamecon estre en la viande et apast / et ne ignore point les aguetz des pescheurs/ & ya tant en luy de connoitise que en frappant de sa queue il fait cheoir les viandes et apastz. ¶Horath. Mugil est vng poisson treslegier es eaues de fleuues: mais il est naturellement sot et imprudent/ & est sa follie democquee: car quant il a paour ou doubte et il a la teste mussee il croit tout son corps estre asseure et musse. Lestuy poisson a inimpties auec le lus/& ce tant seulemẽt en yuer/& pour ceste cause on croit q adonc il ya peu de viande pour laq̃lle ilz bataillent ensemble. Et en este la viande habõde a suffisance/ et pource adonc ilz se redigent et tournent a concorde & paix.

¶Les operations de mugil.

¶Plinius au.xxxii. liure. La cendre de la teste du poisson mugil et de mulus deliure et guerist les sciatiques.

¶De mure marino/souris marine.

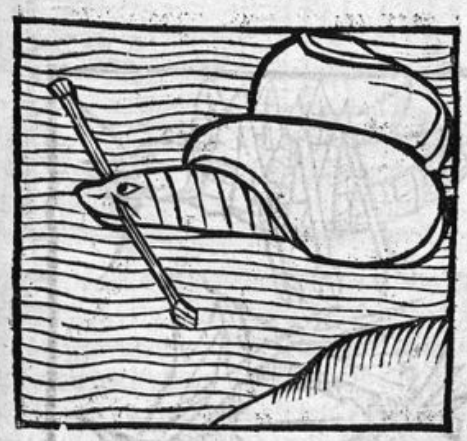
✠Chapitre.lvii.



Mus marinus/musculus et mustella. La sourie marine yst sur terre et illecques elle faict vne fosse ou elle pont et fait ses oeufz/ et puis apres elle remplist la fosse et puis la couure de terre. Et puis apres le trentiesme tour elle retourne & de rechief ouure sa fosse & mene ses faons en leaue. Les faons souriciauly au commencement nont point de veue/ ainsi

cõme les faons presque de tous aquatiques. ¶Ysidore. Musculus est vng poisson ainsi appelle pource que cest le masle de la balaine/et dit on et est tesmoigne que ceste belue concoit par coit et atouchement charnel. Et sont les muscules poissons appellez cochlee p le laict desquelz les oystres cõcoyuent. ¶Plinius au ix.liure. Le muscule et la balaine sont exemples de amytie. Aucunesfois par le grief q pesant faitz de ses sourcilz ses yeulx affligez en nouãt es vndes demonstre la grandeur de son infestation / et vse de la vertu et force de ses yeulx. ¶Luy mesmes au.vi.liure. Le musculemarin qui va deuant la balaine na point de dentz: mais pour icelles il a fortes sayes et poilz. Et aussi pour ceste cause le dient estre appelle hirsuta/cest a dire velue. ¶Aussi luy mesmes au.ix.liure. Les poissons musculez en certain moys sont deputez auquel le lac bigrantin entre les montaignes de rechie les engendre ennemys des poissons nõmez mulenes. ¶Aristote. La mustele ainsi comme le daulphin q le poisson appelle foca produisent et enfantent leurs faons vifz de leurs corps. Et apres que elles ont faonne/si aucun compose et faict aucuns aguetz enuiron leurs faons/ elles les gardent et deffendent / et en leur tendre aage par affection maternelle les dõptent q enseignẽt a auoir crainte et doubte. Elles ouurent leurs bouches et prennent en leurs dẽtz non nuysables iceulx leurs faons et dedãs leurs corps et le ventre genital sont dictes les mucer iusques a tant que elles les ayent portez a sauluete/ ou que par la repugnance de leur corps les deffendent.

¶De murice/ conche. Chap.lviii.



Muriy. ¶Ysidore. Muriy cest la cochlee de mer/ainsi nommee q dicte de son acuyte et asprete/ et laqlle par vng autre nom est nõmee conchile pource que quant elle est tout entour trenchee de fer/ elle gette larmes de couleur purpuree desquelles larmes est tainct le pourpre/et de la est appelle le pourpre ostrium/ pource q ceste taincture est extraicte de lhumeur de lescaille. Le docteur murianus dit q le poisson muriy est poisson echineus. ¶Pline au.ix.liure. Murices sont conches marines lesquelles se mucent par lespace de trẽte iours enuiron le tẽps q lestoille appellee canis se lieue/q puis en tẽps estably elles yssent. Elles ont en leurs moyennes fistules de la gorge vne precieuse liqueur vtile a taindre les draps pr faire robes: mais ceste couleur est trouuee seulemẽt en la veine candide et est le residu du corps sterile. Leste couleur est en celles qui sont viues tãt exprimee et pressee/que en mourant elles vomissent et gettent le ius auec la vie. Elles nont pas la bouche ronde ne sperique affin q le bec yssant hors elle ne se close en angles. Mais en la maniere des cõches se clost de vng chascun coste. ¶Luy mesmes au liure deuãt dit. Les bestes marines qui sont de dure escaille et testitude ainsi q sont les murices ou pupures prouiennent de humeur salubre ainsi q font les mousches nommees culices de humeur croissant/ et de lescume de la mer se eschauffant le tẽps/ et quant lyuer est passe/ et cestes cy faonnent au printemps.

¶Les operations des murices.

¶Plinius au.xxxii.liure. La cendre des escailles et coquilles des murices meslee auec miel est proffitable a oingdre les vlceres de la teste. ¶Et celle mesmes cendre est bõne q conuenable pour froter et nectoyer les dentz. Et quãt elle est mixtionnee auec miel/ et de ce est oingte la face de la femme/ elle purge et oste les taches et macules dicelle. Elle eslieue la peau q la faict estendre quãt dicelle est oingte lespace de sept iours si q le huytiesme iour elle est deuenue blanche q reluysante cõme la blancheur de oeufz. ¶Aussi celle cendre vault et est proffitable cõtre les apostumes nommees parotides et les emorroydes appellees strumes et resiste cõtre les taches de la face nommees pãnus par lune q lautre maniere/ou il soit cõuenable q necessite de discourir et deuãt aller quãt elles cõmencent/ou les expulser q remettre quant elles sont crees et decuytes. ¶Aussi la cendre des murices mise auec miel oste les enfleures/et la cẽdre de leurs coquilles mixtiõnee auec miel guerist efficacieusement les maladies des mãmelles des fẽmes.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 715 sur 855

©BIUM

¶ De murena/ lamproye. ✠ Chapitre.liy.



Murena. ¶ Ysidore. Les grecz appellent la lamproye mirena/pource q̃ elle se ploye en cercles. Et en latin est appellee murena/ en frãcois est dicte lamproye. Ilz dient cestuy poisson auoir seulemẽt le seye femenin/et cõcenoir de la serpent qui se ioinct auec elle. Et pour ceste cause elle est appellee des pescheurs en sifflãt ainsi cõme on fait les serpẽs et est ainsi prinse. Et le est difficilemẽt occise dung baston: mais elle meurt bien tost du coup de la ferule. Il est certain q̃lle a lame en la queue: car la teste frappee a peine est occise: Mais incontinent q̃ue elle est frappee en la queue elle rend lame et meurt. ¶ Plinius au.iy.liure. La lamproye est vng poisson long couuert dune molle peau Et en yuer il se musse/ & nest pas prins sinon auy ioure deste ainsi comme le congre et tous les autres poissons sayatiles & pierreuy. Et le yst en terre ainsi q̃ fait pollipus qui est son ennemy & aussi la mustelle. Et sont a aucuns poissons dõnez pinnes en lieu & force de piedz et a aucũ nen ya nulles cõme auy murenes lesq̃lles aussi nont nulles branches. Les poissons lamproyes vsent en la mer de ployable impulsion & alleure ainsi q̃ les serpẽs font en terre. Et quãt elles sont en lieu sec elles rampent. La lãproye faõne en vng chascun moys/ combien que les autres poissons faõnent en temps estably & statue. Leurs oeufz croissent treshastiuemẽt. Et est cuyde du vulgaire que elles euadees & yssues de la mer au riuage sec cõcoyuent et sont rẽplies par le coit et attouchemẽt des serpens. ¶ Du liure des natures des choses. Les lamproyes cõme dit Plinius Voluntiers se tiennent entre les conces et les boys affin que si par aduenture elles sont encloses des filletz ou rethz elles euadent par moult de flechissement et entortillement. Et les ont la morsure venimeuse: mais par la cendre faicte de leur teste la morsure est guerie. Cest chose perilleuse de les prendre en viande et les manger/ sinon que premierement elles soyent cuytes tresbien et treslonguement en vin/ & soyent assauourees auec espices aromatiques/et par especial poiure: car elles habondent de humeur venimeux/et ne sont pas facilement cuytes bien a poinct. ¶ Item selon Basilie la vipere euocque la lamproye des eaues en terre seiche pour coir et ioindre charnellement auecques elle. ¶ Horath au liure que dessus. La lamproye conroyt/ non pas de son semblable: mais de la serpent qui lenoc que en terre seiche par son sifflement/ et toutesfois elle ne engendre riens qui soit semblable a la serpent. ¶ Ambroyse. La vipere par son sifflement enocque la lamproye au riuage de la mer et vomist son venin. Et elle incontinent vient et se acompaigne charnellement et coist auec elle. Et puis apres la vipere reprent son venin.

¶ Les operations de la lamproye.

¶ Plinius au.iy.liure. La morsure de la lamproye est guerie par la cendre faicte de la teste dicelle. ¶ Aussi la cendre des lamproyes meslee auecques le poix de trois maigles de miel dissoult & oste les lichenes/ cest a dire dartres et aussi les lepres. a b

¶ De multipede. ✠ Chap.ly.



Multipes. ¶Du liure des natures des choſes. Multipes eſt vng poiſſon de mer et eſt ainſi nomme a la choſe: car il a moult de piedz/& luy procedent iceulx piedz du coſte. Il coiſt en yuer/et entre les autres poiſſons il ſe faict vng nid de rainceaulx et branchettes. Il pont leſpace de deux moys/et faict tant ſeulement vng oeuf de la groſſeur ou enuiron dune noix. La femelle ſe ſiet leſpace de quarante nuyctz ſur ſon oeuf & le couue duquel viennent poiſſons ſans nombre. Et ſe ainſi neſtoit leur genre decroiſtroit moult: car ilz ſe conſument & deſtruyſent lung lautre/et ſont de grande comeſtion. Le poiſſon multipes vainct le monſtre marin nomme Scarabo qui eſt fort et puiſſant/& ce plus par ſubtilite et cautelle que par force. De laquelle victoire le ſigne eſt: car ilz ſõt trouuez enſemble prins es rethz. Et ſouuent eſt Scarabo trouue mort ou blece a mort. Il eſt auſſi aucun genre de multipes qui eſt naturellement aſtut que il nage ſur leaue/ et met leſcaille de ſon dos au ſoleil affin quelle ſe ſeiche et ſe face plus dure et q̃ ainſi il puiſſe ſouffrir & endurer les eaues ſallees de la mer/et les hurs et aduerſitez des rochiers. ¶Lacteur. Le poiſſon multipes ſelon Plinius eſt le poiſſon nomme polippus/ duquel ſera cy apres amplement parle.

¶De mulo/mulet. ❧Chap. lvi.



Mulus. ¶Du liure des natures des choſes. Mulus eſt vng poiſſon de mer qui eſt (ainſi que dit Plinius) de petite grandeur & quantite & par grace de nobleſſe eſt ſeulement donne en viande aux ſeigneurs & nobles. Et toutesfois il eſt bien peu de ceſtuy poiſſon et eſt treſrare/ et eſt ſeulement engendre en la mer occeane ſeptentrionale. Toutesuoyes ilz ſont plusieurs gẽres diceulx. Aucuns mangeuent la chair de alga et des oyſtres/ de lymo/ et des autres poiſſons/ et les plus nobles ont en la leure dembas double barbe. Et eſt leur viande ce q̃ croiſt pres les riuages de la mer pour la ſerenite de laer. Les nobles & proceres de la gueulle diẽt et narrent le mulet noble en rendant leſperit de vie et mourãt eſtre veu de innumerable varietẽ de couleurs. ¶Senecque au ſeptieſme liure des naturelles queſtions. Incredibles ſont (ainſi cõme ia cy deſſus eſt dit) les oeuures de la ſuperfluite & luxure de viandes. Les poiſſons nagent au liet/& eſt celluy prins ſoubz icelle table qui incontinent eſt tranſporte a la table. Vien peu eſt veu le poiſſon mulus frais ſinon celluy qui meurt en la main du conuiue. La couleur eſt gardee en iceulx mourans laquelle la mort (leſperit ſe cõbatant) tourne en moult de mutations. Premierement rouge/ et puis apres vient la palle Par la longue attente ſomniculeuſe de leur pareſceuſe luxure ne veullent attaindre le poiſſon mulus ſinon celluy qui eſt prins celluy meſme iour. ¶Yſidore. Mulus eſt ainſi appelle pource quil eſt mol et treſtenue/ et dient que par la viande diceluy eſt empeſchee libidineuſete/ & lacuyte des yeulx ebetee Les hõmes qui ſouuent vſent de ces poiſſons ſentent le poiſſon. Et quant le mulet eſt noye et eſtaint en vin/ ceulx qui boyuent de celluy vin ont en hayne le vin. ¶Alexandre. Le mulet ſe eſtouyſt et delecte a la fiente du beuf tellement que il ſe gyſt en icelle/et prent la chair du poiſſon la taincture du fiens.

¶Les operations du poiſſon mulet.

¶Plinius. Le mulet prouffite en oingture ou prins en viande contre les paſtinaces/les eſcorpions terreſtres ou marins/ et les dragons et ſpalangies. ¶La cendre de la teſte diceluy frais vault contre tous venins. Et premierement contre champignons appellez fungi. ¶De rechief la cendre de ſa teſte delure les attraitz ſciatiques. Ilz ſont bruſlez en vng vaiſſeau de terre/ et doyuent eſtre oingtz auec miel. ¶Je treuue les muletz eſtre en viande inutiles pour les nerfz. Et dit on que la viande diceulx ebete lacuyte des yeulx. Le mulet ayde aux menſtrues des femmes. Et les muletz enuieillis broyez et prins en breuuage prouocquent vomiſſemẽs. ¶La cendre de la ſalſure des muletz diſcute et eſpart les carbuncules. Et le mulet noye et eſtainct en vin (ainſi que il eſt dit) faict auoir le vin en hayne a ceulx qui boyuent de celluy vin.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 717 sur 855

¶ De monacho marino/moyne marin.

❧ Chapitre.lvii.



Monachus marinus et monoceron.

¶ Du liure des natures des choses Les poissons sont ditz moynes marins pource quilz ont la teste en la maniere dung moyne freschemẽt rez ayans la couronne reze dessus et blanche et ung cercle en maniere de cheueulx sur les lieux des aureilles / toutesfois il na pas la face en tout semblable a lhomme: car il a le nez semblable au poisson/ et la bouche continue et ioignante au nez. Et es derrieres parties il a la forme du poisson. Lestuy monstre attrait volontiers les hommes qui cheminẽt sur les riuages de la mer/ et deuant eulx il se toue dessus les eaues. Et sil voit aucun homme qui se esmerueille se approcher de luy il se approche aussi/ et si lopportunite si adonne il prent et rauist lhomme/ et le tire au parfond de la mer / et se repaist en ceste maniere et se saoule de sa chair.

¶ Les operations du moyne marin et de monoceron.

A ¶ Au mesme liure comme deuant. Monoceron est ung monstre marin qui a au front une tresgrande corne par laquelle il peult penetrer et destruyre les nauires quil rencontre et les multitudes des hommes qui sont dedans perdre: Mais en ce la pitie du createur du monde y pouruoye et ayde a lhumain genre: car pource quil est beste tardiue et pesante cree quant elle est veue de ceulx des nauires ilz sen peuent fuyr et leuader

¶ De narcos. ❧ Chap.lviii.



Narcos/ nautilos et nubes.

Ysidore. Narcos (Aristote tesmoing) est ung poisson de tant de vertus que moyẽnant la corde du lin et le tuyau ou ligne que le pescheur tient en sa main/ en laquelle est le hamecon/ il ne luy aduient pas seulement doubte/ crainete ne insensibilite: mais se esbahist tout son corps/ sinon quil degette bien tost le hamecon. Et de ce est que aussi choses espouentables comme papauer et telles manieres de choses sont dictes narcotices. ¶ Plinius au.ix.liure. Le poisson et mõstre nomme nautilos qui est des autres appelle pompillos est compte entre les grans miracles de la mer: car supin et renuer se il paruient en la grandeur de cheuaulx en tellement se roidissant petit a petit que leaue degettee par sa fistule et conduit ainsi comme charge dicelle facilement nage/ ainsi que fait une sentine. Puis apres en retordant ses deux premiers bras il estend la peau de entre iceulx en une merueilleuse tenuite et subtilite / par laquelle en nageant es tempestes et vens en nauigeant des autres bras se adresse et dirige par la moytie de sa queue ainsi que dung gouuernail/ et va si hault en se esiouyssant de lymage des luburniques que si aucun inconuenient suruient il se submerge et plonge leaue beue au parfond de icelle. ¶ Du liure des natures des choses. Nubes selon Aristote est ung poisson en eaue viue applicque et soy tenant contre les pierres. Leaue ne descend point ne nest separee dentour luy sinon par attraction de linspiration faicte par luy qui est legier et hastif.

De nereides et orcha.

Chapitre.lviiii.



Nereides et orcha. Ysidore. Nereides sont belues marines qui sont belues par tout le corps de poil rude. Elles ont aucune espece formee auec lhomme. Aucune diceulx quant elle doit mourir ensuyuant la mortelle condition est ouy son plaint et gemissement. Et de iceulx est cy dessus dit amplement au chapitre balena. Du liure des natures des choses. Orchum est vng monstre marin (ainsi que dit Plinius). Son ymage et forme ne peult estre exprimee de nulle representation/ sinon que il est grandement de molle chair. Lestuy monstre persecute par tresgrant haine les balaines. Et derompent de leurs cruelles dentz les secretz des balaines femelles et par morsures les dessirent. Et celles qui sont immobiles au refreschir et paresceuses & inutilles pour repugner et deffendre chargees de leur pesanteur et de pinnes non conuenables ne scauent autre secours ne ayde que sen fuyr en la haulte mer et eulx deffendre de toute locceane. Et au contraire les orches qui sont pertinaces et oppiniastres seffocent et labourent de courir a lencontre de celles qui sen fuyent / et en lieux et passages estroictz elles surprinses les acrauenter & destruire/et entre les vndes les parfocer et les blecer es lieux pierreux et rochiers.

De orbis. Chapitre.lvb.



Orbis. Ysidore. Orbis est ainsi dit et appelle pour sa figure / ceſt assauoir pource q̃ il est rond/& se contient tout en sa teste. Plinius au.xxxii.liure. Il appert le poisson nomme orbis estre le plus dur des poissons. Il est rond et sans escailles.

De ostrea/oystre. Chap.lvbi.



Ostrea. Du liure des natures des choses. Loystre ainsi q̃ dict Ambroyse et ysidore/quãt elle ouure son escaille affin q̃ elle se esiouysse & delecte des delices de laer douly & amyable/le cancre ceſt a dire lescreuisse q̃ luy est ennemye & luy pretend & fait aguetz et insidies/luy gette et met vne pierre entre ses coquilles/ affin quelle ne les puisse ioindre lune cõtre lautre/& ainsi lescreuisse corrode & deuore la chair de loystre. Loystre gisãt en lieu sec ainsi cõme ia en sa maison au tẽps de laccession & fluy de la mer ouure ses cõches et coquilles. Ysidore En loystre ya vne tres precieuse margarite en elle naturellement fichee/ laq̃lle leaue de la mer enfermist et solide en icelle. Laq̃lle est aussi a peine trouuee par les roys/et du vulgaire est cõcueillie es lieux pierreux & aspres illec gisant cõme chose vile. Plinius au.ix.liure. Il fault confesser q̃ es

©BIUM

bestes encloses en coq̃lles dures ny a nul sẽs cõme es oystres q̃ ꝓuiẽnẽt ⁊ naissẽt du lymon de la terre soy pourrissãt ⁊ de lescume q̃ demeure lõguemẽt entour les nauires ⁊ les pieux ⁊ boys fichez/et est trouue maĩtenãt es oystres fluyr vne hume² puãte q̃ est en maniere d̃ laict

¶ Les operations de loystre.

A ¶ Les oystres familieremẽt sont aduersaires cõtre les venins du lieure marin ⁊ est attribue a icelles la palme ⁊ lhõneur de la table des riches/elles rassasiẽt lestomach ⁊ medicinent et ostẽt les fastiges ⁊ ennuys. Et quãt elles sõt affligees d̃ neige le froit augmẽte luxure meslant les haultesses des mõtaignes ⁊ les profũditez ⁊ choses basses d̃ la mer / elles amollissent doulcemẽt le vẽtre/ ⁊ quãt elles sont cuytes ⁊ meslees auec mulsũ elles deliurẽt ⁊ guerissẽt tenasmon q̃ est sans vlceration. Aussi elles purgẽt les vlceres des vecies/⁊ quãt elles sont cuytes en leurs coq̃lles closes ainsi q̃lles viẽnent de la mer elles proffitẽt merueilleusemẽt aux distilatiõs. La cẽdre de leurs coq̃lles ⁊ testz oste la vuette ⁊ les cõsiles quãt elle est

B meslee auec miel. ¶ Aristote. Il est vng poisson du gẽre de loystre/cest assauoir q̃ a escaille ⁊ coquille dure et q̃ noue et rampe de la queue.

C ¶ Dyascorides. Les oystres prophires dõt le pourpre est taĩct sont les cochlees/lesquelles quãt elles sont bruslees sõt de vertu desiccatiue ⁊ lesq̃lles sont semblables en vertu aux au

D tres cochlees. ¶ Et dicelles ay vse en la reumatique ⁊ diuturne ⁊ es vlceres concauees ⁊ trop profondes q̃ difficilemẽt sont incarnees lesquelles arses et bruslees y ay mises auecq̃s graisse et sain vieulx et beurre nouueau.

Pagrus/pãnus/pecten ⁊ percha. ¶ Ysidore Pagrus est vng poisson q̃ les grecz appellent fagrũ pource q̃l a les dẽtz dures tellemẽt q̃ en la mer il est nourry doystres. ¶ Lacteur. Pagrus/cest a dire dẽtrix duq̃l nous auõs dit dessus. ¶ Plinius au. ix. liure. Tous les poissons sentẽt lyuer ⁊ gellee aduenir: mais especialemẽt ceulx q̃ ont la pierre en la teste cõme le loup ⁊ pagrus. Et quãt lyuer est aspre plusieurs diceulx sont prins aueugles cõme il est dit dessus du loup marin. ¶ Du liure des natures des choses. Pãnus maris est dit du paõ: car il luy est sẽblable en couleurs: car au dos ⁊ au col il est paĩt de diuerses couleurs. ¶ Au liure q̃ dessus. Pectines de mer sont armees de ongles et luysent es tenebres a maniere de feu. En grãdes froidures et grans chaleurs se mucẽt: car il fault q̃lz ayent air attrẽpe/affin q̃lz viuẽt/car leurs ongles ne peuẽt souffrir lexces des passions es elemens. ¶ Aristote. La beste marine appellee pecten se elle approche aucune chose a ses piedz elle clost les yeulx subitemẽt. ¶ Plinius au liure que dessus. Pectines viennent voluntiers de nature en arenes et sablons. ¶ Lacteur. Perche est vng poisson de fleuue de diuerse couleur et de legier cours / de squames et pinnules agues et tresaspres arme/par lesquelles il se deffend contre les grãs poissons/ affin que ceulx qui le chassent ne le assaillent. Deuant tous autres poissons de riuiere et de estang on le baille a manger aux malades. ¶ Alexandre. La perche voyant le lus ou le brochet luy approcher elle se hericonne et eslieue ses pinnes et ainsi eschappe et euade.

¶ De pagro. ✻ Chap. lxvii.



¶ De plataniste. ✻ Chap. lxviii.



Plataniste et perna. Albert au liure des natures des bestes. Plataniste (comme dit Plinius) sont belues marines / lesquelles naissent en vnde au fleuue de ganges et viennent en la mer et ont le bec comme le daulphin/et ont la queue longue de seize coudees de long. Ceulx cy sont compaignes des belues quilz appellent statues qui ont doubles bras ausquelz ya tant de force quilz infestent les elephans entrãs en leaue et leur rompt & separe les permustides. Au mesmes liure comme dessus. Perna est vne beste marine du genre des cõches/et est iaulne et si est de vne moult grant quantite et grandeur. Entre ses coquilles est vestue de vne peau et toison rouge moult necte et precieuse et de ce sont faitz aornemens precieux/ de robes/de voilles et couurechiefz.

De pistrix. Chap. lxiv.



Pistrix. Albert au liure que dessus. Pistrix est vne beste marine moult grande comme dit Pline. En la mer occeane aupres de Gaule aucunesfois trouuee. Aucunesfois elle se monstre en la mer a maniere dune coulomne treshaulte apparante entre les voilles des nauires/ laquelle espart grande quãtite deaue tellement que les mariniers ont grant paour.

De pinna. Chapitre.lxv.

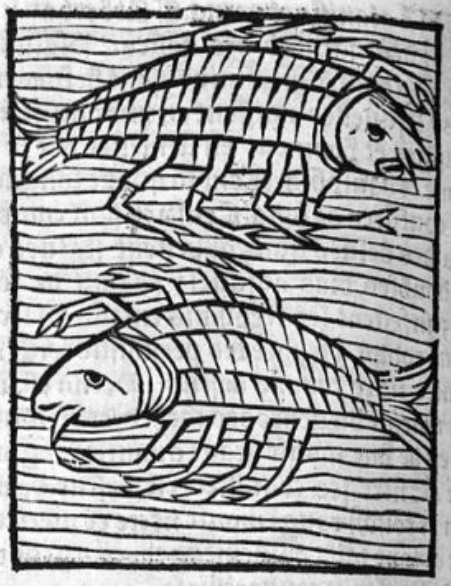


Pinna et plays. Plinius au.ix.liure. Pinna est vng poisson du genre des conches. Il naist es lieux lymeux et est tousiours esleue/et nest iamais sans compaignie. Lequel ilz appellent pinnoche. Les autres lappellent pinnophilace/ cest a dire petite suile. Et ailleurs est appelle cancre et dapis assectator. Il se demonstre en lieux clers et es lumieres. Il a le corps rond se pourueyant par dedans de petis et menus poissons. Les autres assultent hastiuement et ou la ioye grande croist ilz la remplissent. Et la bouche close et compressee quelque chose que il ait enclos il le vamine. Et a son compaignon en baille vne partie. Par laquelle chose ie suis esmerueille de aucuns qui estiment nestre nul sens ne entendemens es bestes aquaticques. Du liure des natures des choses. Pinna est du genre des conches/ laquelle a le corps rond. Le masle et la femelle cheminent socialement. La pinne ouure ses conches ou escailles a la lune. Elle se presente aux petis poissons comme morte/ lesquelz incontinent se resiouyssent/ comme il est dit. Et la ou leur hardiesse sera plus acreue ilz emplissent leurs coquilles ou escailles. Et incontinent la pinne qui se sent plaine elle vamine tout ce que elle treuue enclos et prins.

Lacteur. Plays est vng poisson congneu et vsite quant a nous de deux couleurs: Car dune partie elle est blanche et de lautre noire. Duquel poisson cõme de plusieurs autres ie nay riẽs trouue es auteurs dessusditz/ sinon par aduenture quilz soyent appellez diceulx par autres noms que nous ne les appellons.

De porco marino/porceau de mer. Chapitre.lxvi.



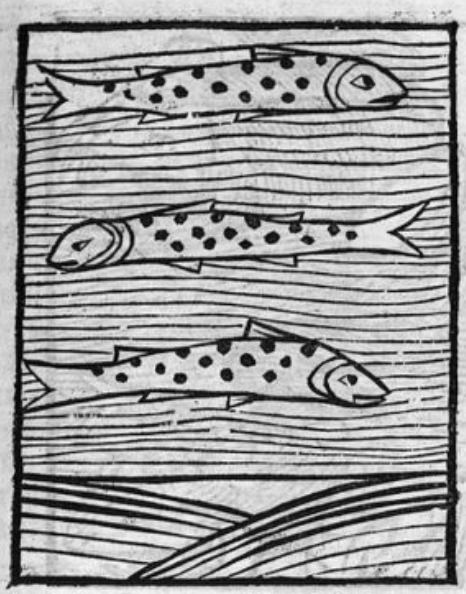


Porcus marinus. ¶Ysidore. Porcus marinus porceau de mer est celluy q̃ est appelle suilus: car quant il quiert sa viande il fouyst en la terre a la semblance dune truye/ il a son orifice de sa bouche enuiron le gosier/ et sil ne met son museau au sablon ou arene il ne trouue point sa pasture. ¶Du liure des natures des choses. Porceau marin est vng poisson q̃ se peult manger semblable au porceau terrestre en la plus grande partie: car il a la teste tressemblable et les mẽbres au corps/ a les costes disposees en semblable maniere. Toute sa chair a peu pres se tourne en graisse/ sa langue est absolue comme de vng porceau: mais ilz different en voix. En leur dos ya espines qui ont venin treseffica et par leurs poinctures moult tormentans: mais leur fiel est remede contre leurs poinctures. ¶Plinius au liure. xxvii. Entre les venins des poissõs est le porc marin/ les espines du dos font grãt douleur a ceulx qui en sont blecez: mais le remede a ce est le lymon qui est en lautre partie de leur corps.

¶De pollipo. ✠Chap. lxvii.

Pollipus. ¶Aristote. Pollipus/ le pollipe a en son ayde la scamosite des piedz: car par ce il enueloppe tout ce q̃ approche de luy/ neantmoins cest vne beste qui a sang et cerueau/ les mẽbres du ventre cõme sipia et plusieurs sont quãt au pied consemblables en figure/ a son atouchemẽt assemble tout ce q̃l mãgeue es cauernes ou il se cache a demeure Et apres ce quil a mange tout ce qui luy est voisine a cõuenable lors il met hors les testes et escailles qui sont demourees et aussi les escorces du cancre. Sa couleur se mue/ et de la couleur des pierres qui sont pres de luy se lore/ ce qui luy aduient quant il craint et a paour. ¶Du liure des natures des choses. Le pollipe est vng poisson ayant si grant vertu es bras que aucunesfois il rauist vng marinier qui se tient incaultement/ et le tire en la mer et se rassasie de sa chair: car il mangeue voluntiers chairs. Il se ioinct renuerse aux rochiers a ney peult estre tire/ auquel si vous luy mettez aucune chose puante incontinent il se separe de son odeur. ¶Les poissons sont trouuez tressouuent en la mer pres Venise. Item les pollipes ou multipes ce sont plusieurs piedz coissent la teste tournee en terre/ et font tant doeufz par leur fecondite que on test dung hõme occis ne pourroient estre comprins/ et ainsi seans et incombans/ comme se leurs bras estoiẽt cancellez font vne chambre. Item le pollipe ou plusieurs piedz est trõpe et prins par la fumee dune corne de cerf ou de storax sec: car il layme/ a pource il entre dedãs les vaisseaulx de ceulx qui le chassent. Duquel aussi quant il est bruslé et mis es hameçons les pescheurs prẽnent beaucoup de poissons. Le pollipe et le scarabo silz sont courroucez ensẽble/ le scarabo est trouue mort. Item on dit que quãt ilz font leurs oeufz ilz nagẽt et le masle et la femelle sont tãt debilitez que ilz sont mangez des petis poissons/ et facilement sont prins es cauernes/ ce toutesfois ne aduient point a ceulx qui sont petis et ieunes: car ilz sont plus forz que les grãs. Item ilz coissent en yuer/ et en printemps ilz font des oeufz et ont des petis.

¶De pungitiuo/ pungitif. ✠Chapitre. lxviii.



Pungitiuus. ¶Du liure des natures des choses. Pungitiuus pungitif/ est comme le plus petit de tous autres poissons/ poignant selon son nom daucunes espines/ le masle de iceulx enuiron les maschoueres est rouge: mais la femelle na point ceste rougeur. Tous les deux sont desnuez ou desuestus de macules & de taches. Le vulgaire oppine ces poissons estre sans semence/ et croistre en eaue/ et qui est chose plus merueilleuse les autres aussi engendrer leur semẽce. Pourquoy ilz diẽt ce poisson estre mere des autres poissons. Et dit on q̃ son fait vng estang nouueau/ et que on ny mette point de poisson on y trouuera ces petis poissons la premiere annee/ & en la deuxiesme annee diceulx se procreeront diuerses manieres de poissons.

¶De purpura. ✠Chap. lxxiiii.



Purpura. ¶Du liure des natures des choses. Purpura. Les pourpres sont conches de mer qui se assemblent en printemps & elles attrictes ou estouppees saliuent la liqueur a leur bouche ou assauourent. Semblablement font les murices enuiron la naissance de lestoille canis par. xxx. iours/ lesquelles p vne attrition mutuelle saliuent ou assauourent par vne legiere saliue ou cire. Ilz seffocent prendre les purpures viues: car auec leur vie ilz hument icelluy ius/ en le ostant auy plus grandes conches: mais elles derompent les moindres conches auec leur escaille/ et par ainsi ilz prennent ceste rosee par la langue de la purpure de la longueur dung doid/ de laquelle elle se paist en persant les autres conchilles par la grant durete de son aguillon/ ilz sont occises & mortes par eaue doulce/ & se aucunement sont submergees en aucun fleuue/ elles viuẽt de leur saliue par cinquante iours quant elles sont prinses/ les conches ou escailles de ces poissons acomplissent leur grandeur en vng an/ lesquelles celles passent deuant en croissant elle ostent la force de luxure et apres ne peuẽt oir pour auoir en leur tẽps la precieuse liqueur. Et pource par grant diligence en la premiere annee leur sont ostees leur conches ou sont froissees/ affin que elles ne croissent. De ceste liqueur le vestement ou drap acoustume destre tainct/ laquelle couleur luyt a la maniere dune rose tirant sur le noir. Les purpures selon Pline sont prinses p pactes odeurs/ & quant elles sont a demy mortes on les remet en la mer/ et elles se reuiuifient.

¶Les operations des purpures.

¶Plinius au liure. xxxiii. Les purpures proffitent contre le venin. Les testz ou escailles dicelles auec miel sont mises es vlceres de la teste en ongnemẽt. ¶Lesdictes cendres auec miel guerissent efficacemẽt les mãmelles des femmes. Elles resistent aussi auy maladies du cueur appellees pãnus. ¶La mesme cendre sil est besoing/ discute les cõmencemẽs ou met hors les cuytz. Les manieres de purpures ou des murices plus petites sont les plus efficaces & gardãs lalayne de la bouche. ¶Dyascorides. La purpure de mer est appellee blanca: car elle appert cõme blitule de sãg. La vertu dicelle est seiche/ de laquelle mise en pouldre et subtiliee les playes pourries des gẽciues sont purgees et cicatrisees. ¶Et se en icelle mauuaise chair croist selle est mise en pouldre dessus/ elle la degaste et extirpe/ les

A

B

C

D

E

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 723 sur 855

F ongles dicelle bruslez font ce. ¶Les mesmes ongles et le couuercle de la conchile blanc suf fumigez ont lodeur de castoreum/ et par leur fumigation deliurēt ceulx q̄ labourēt de suffo G cacions. Elles gueriſſēt les epilētiques q̄ quāt on les boit elles esmouuēt le vētre. La cōchile bruslee fait toutes les choses dessusdictes.

¶De rayte et raha. ☙*Chap. lxxv.



RAyte et raha. ¶Du liure des natures des choses. Rayte qui est appelle raye en francois est vng poisson de mer repute entre les nobles poissons moult vile/q̄ ce la ou il ya habōdance de poissons. Il est a peu pres rond et en longueur q̄ largeur comme egal/il a les yeulx horribles q̄ la bouche liuide par difformite q̄ ce non pas au lieu auql les autres poissons: mais au lieu du vētre/ et la ou sa teste et ses yeulx sont il ne a point la bouche. Il a la queue moult longue cōme vne coulcuure/et en icelle aucunes espines moult agues/q̄ aucuneſſois il a vne pierre en la teste q̄ ne croyōs point q̄ nature laye cree inutile. Les chairs di celluy sont indigestibles ainsi comme chair de beuf. Ilz deuiēnent gras ainsi q̄ dit aristote le vent de midy soufflant et ventant. ¶Horath. Il est vng poisson nomme rahas qui espouente q̄ fait auoir paour/si que quāt on porte les retz son espouētement paruiēt iusques a la main q̄ porte les retz. Le poisson se musse en larene et en la boe. Il chasse q̄ prent tous les poissons desquelz il se approche pource q̄l les espouente tellement quilz ne se peuent mouuoir/il les poursuyt et les mangeue.

¶De rana marina/raine marine. ☙*Chapitre. lxxvi.



RAna marina. ¶Ambroyse. La raine est doubteuse et horrēte es paluz q̄ marestz et est belle q̄ plaisante es eaues esquelles presque tous les elemēs precellent et conuiēnent. ¶Aristote. La raine marine a aesles ainsi cōme tous les autres/ desquelles la fin tend a estroicissure. Elle a aussi barbillons et branches declinās a vne partie semblables a espines/q̄ a la couuerture ainsi que les autres raines. La femelle est la plus grande ainsi cōme es autres qui font oeufz/ cōme es lezardes et serpens. La raine marine a dessus les yeulx partie pendantes ainsi cōme quasi cheuelx ayans les testes rōdes lesquelles nature leur prepare pour raison de leur victaille et viāde Et quāt la raine meult aucune chose eaueuse auec la boe et larene/ adoncques elle dresse et esleue celles parties qui sont quasi comme poilz/q̄ les enueloppe auec les petis poissons et auec icelles les ameine a sa bouche et orifice q̄ ainsi les mangeue. Et si elle ne chasse par celles parties qui sont dessus les yeulx quant elle est prinse elle est trouuee debile et enferme. La raine aussi est de ceulx qui se mussent et quant elle se sera cachee/ elle va a la chose verte qui est sur leaue/et prent les petis poissons qui y sont et les mangeue. La raine est de continuelle generation/q̄ pont dehors tant seulement vng oeuf complet. Et a la coquille dure pour la saluation qui luy est necessaire par dehors. Et la cause de ce est la nature de son corps: car sa teste est trop grāde a la quantite de son corps/ et est espineuse. Et pource elle ne prent point ses faons au derrenier apres ce que ilz sont procreez/ et tous poissons nourrissent leurs petis excepte la raine.

¶ Les operations de la rayne.

A ¶ Auicenne au tiers canon. La rayne marine rouge ainsi q̃ on dit ⁊ narre les sages est mauuaise et inuade ⁊ apprehende les bestes: car de loing elle sault a elles/ affin quelle les morde et si elle ne les peult mordre/ elle leur souffle
B vng soufflement q̃ leur est nuysable. ¶ De la morsure dicelle viẽt grãde apostume et legiere
C perdition. ¶ Les cuysses dicelles sont ꝓpres auec le grant tiriacle ⁊ ce qui est de son genre.
D ¶ Lacteur. La rayne marine rouge est venimeuse/et aduient du breuuage dicelle obfuscation du corps/et moult dautres incõueniens.
E ¶ Luy mesmes. De ceste ⁊ des autres especes de raynes est dit et traicte cy dessus au traicte des bestes au chapitre. C.xxii.

¶ De rumbo. Chap̃.lxxvii.



Rumbus. ¶ Plinius au.ix.liure. Rumbus est vng poisson plat cõme le passer et la sole. Et different ces poissons aux passeratz seulement a lordination de leurs corps/ car le dextre de ceulx cy est renuerse et enclin par derriere/et des passeratz est droit et plain.

¶ Les operations de rumbo.

A ¶ Luy mesmes Plinius au.xxxii.liure. Les chairs du poisson rumbus broyees ⁊ donnees auec eaue mulsa a ceulx qui ont fieures/leur
B prouffitent grandement. ¶ Du liure des natures des choses. Rũbus est vng poisson fort
C et subtil: mais il est tardif. ¶ Le poisson rumbus vit en semblable maniere cõme la rayne marine qui vit de larrecin: Car il se cache en lymon trouble et remue ses pinnes/et incontinent que il voit et appercoit le poisson approcher il les prent et les deuore Largument de sa sagesse est: car combien que il soit le plus tardif des autres poissons/neantmoins on trouue tressouuent que il a en son ventre le poisson mugilus treslegier.

¶ De rubo ⁊ riache. Chap̃.lxxviii.



Rubus ⁊ riache. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Rubus est vng poisson en la mer de ytalie ⁊ de grece habondant/⁊ est du gẽre de pecten tout rond cõme vng cercle/ pinnules mises a lenuiron. Il est paint en la plus grãt partie de rouges vergettes ⁊ taches Icelle superficie est toute pleine despines vng petit par deuãt. Le poisson est paresseux a nager pour la largeur de son corps. Il se submerge ⁊ plonge au plus parfond ⁊ trouble leaue. Et les poissons non aduertis q̃ y viennent il confond/en telle maniere que on trouue quil a en son ventre vng poisson treslegier appelle mugilus. Le poisson est moult delicat et de tresdoulce chair. ¶ Au mesmes liure. Riache sont poissons du genre de pecten rondz tellement que ilz ont aucunesfois vne couldee ou deux en largeur ⁊ autãt en longneur. Ilz ont la queue longue/ et en icelle pinnules agues pour nager/yeulx horribles/⁊ la bouche treslaide au lieu du vẽtre/ilz ont les chairs dures et indigestibles/ leq̃l poisson au lieu ou il est le moins au dit lieu il est desire pour sa rarite.

¶ De salmo/saulmon. Chap̃.lxxix.

Salmo ⁊ salpa. ¶ Phisologus. Salmo est ainsi appelle pour saillir: car il replie et reflexist sa queue a sa bouche en la tenant ferme dicelle bouche iusques a ce que par la agilite de son sault il mõte en vng lieu combien quil soit hault: mais sa couleur ne vault gueres ne sa saueur iusques a ce q̃l a gouste de la mer. A laquelle tend contre lim-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 725 sur 855

©BIUM





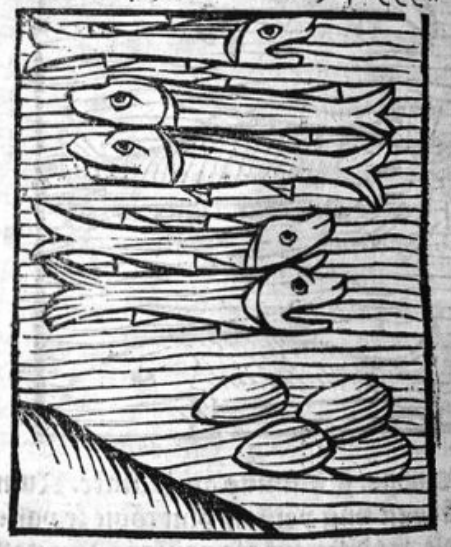
petuosite de leaue / et ne desiste point de son corps iusques a ce quil en est rassasie. Puis retourne a ses domiciles et lieux congneuz.

¶ Du liure des natures des choses. Saulmon est vng poisson qui croist en grãde quantite fort et robuste: mais il est pesant. Et toute lagilite quil a vient plus de la puissance de sa vertu que de la legierete du corps. Le poisson comme dit Plinius au temps passe estoit prefere deuant tous les poissons deaue doulce/et especialement en Acquitaine/ses chairs sont rouges/ lesquelles combien quelles sont moult doulces et aggreables/neantmoins elles saoulent tost ceulx qui en mangeuẽt. Le poisson fait des petis: mais il ne peult longuement durer en eaue doulce des estangs sil na son passer frãc aux eaues doulces des fleuues lequel quãt il trouue vne haye ou aucun autre empeschement en sa voye il conioinct sa queue a sa bouche/ et son corps ainsi fleche il sault par dessus et vient a son desir. ¶ Au liure que dessus. Salpa est vng poisson ord et vil/ lequel donne merueilles de luy: car iamais ne se peult cuyre sil nest parauant feru et batu dune ferule ou baston.

¶ De sparo. ✻ Chap. lxxx.

Sparus et staurus. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Sparus est vng poisson de mer qui pour vng dard missible quant on le gette se espart. Et est ainsi nomme pour ce quil a la figure dicelluy instrument. ¶ Au liure que dessus. Staurus est vng poisson delectable/ lequel seul rumine entre les autres poissons. On dit que ce poisson na point plusieurs dentz/ et pource il a besoing de rumination/ combien que ce soit la cause de sa rumination. On dit aussi que ce poisson fut apporte a Romme de loingtaines parties ⁊ mis au Tybre pour estre multiplie.

¶ De sepia. ✻ Chap. lxxxi.



Sepia. ¶ ysidore. Sepia est ainsi dicte pource que quant elle est enclose entre hayes elle est prinse plus facilement en coissant vng laid genre de poisson: car elle cõcoit de la bouche cõme la vipere. Aucuns diẽt q̃ la force ⁊ vertu d̃ cestuy est si grãde q̃ quãt il est mis en vne lampe ardante la premiere lumiere ostee ⁊ estaincte il semble veoir gẽs noirs cõme ethiopiẽs. ¶ Du liure des natures des bestes. Sepia cõcoit cõme la vipere ses oeufz sont durs/elles ne nagẽt point en la mer sinon pareil auec pareil le masle et la femelle elles ont leurs oeufz en tout tẽps/⁊ les acomplissent en .xl. nuyctz. Quãt la femelle fait ses oeufz le masle la suyt ⁊ le masle souffle sur les oeufz affin que ilz soyent viuifiez.

¶Aristote. Sepia est le membre mis soubz la bouche qui est appelle mastin auquel a grant sperme. Et quant elle a paour elle se gette en leaue ⁊ la trouble/elle a aussi en son interiore deux vaisseaulx plains doeufz semblables en blancheur a gresle/ les corps des masles sont plus aspres que des femelles/le poulcin ou le faon de sipie est contenu auec loeuf en lanteriore partie du corps et ne peult estre autrement. Car les parties anteriore et posteriore conuiennent en vng mesmes lieu.

¶Les operations de sepia.

A ¶Dyascorides. La sepie cuyte auec son arrement est mauuaise a lestomach et amollist le vẽtre. Et le mol de son os est necessairement
B mesle es collires cacomatiques. ¶Item les os broyez ostent puanteur des dentz et restituẽt les macules de la chair a lentiere ⁊ bõne
C couleur. ¶Ilz guerissent les mailles ⁊ nebules des yeulx des hõmes ⁊ des bestes quãt on les souffle dedãs/especialement auec sel. Son os broye ⁊ beu auec eaue prouffite moult aux maladies de la poictrine et aux asmatiques.
D ¶Plinius au liure.xxxii. Lescorce de sepie auec laict de femme oingt oste la tumeur ⁊ rougeur des yeulx ⁊ a par soy amendent les sca-
E tirices. ¶La cendre dicelle escorce guerist les cicatrices des yeulx/⁊ amende les mailles es
F yeulx des cheuaulx. ¶Sepie mangee la chair et les escailles dicelles auecq̃s eaue sallee extrayent les dardz ou ferremens qui sont au
G corps. ¶Les os de sepie bruslez sont bõs aux lentiges et autres vices. ¶Item la cendre
H oste les chairs excroissantes et superflues et
I les vlceres humides. ¶Plateaire. Los de sepie ou de seiche qui est trouue en son ventre vault a blanchir les dentz quant ilz sont frotez de sa pouldre subtile mise en vng drap-
K peau de lin. ¶Sa pouldre est cõfite auec ongnement citrin pour blanchir la face.

¶De serra. ✠Chapitre.lxxxii.

Serra et scilla. ¶ysidore. Serra cest denta/ car elle a vne creste a maniere de sye: car par dessoubz elle trẽche ⁊ sye les nauires. ¶Phisologus. Serra est vne belue marine ayãt pẽnes moult grãdes/ laq̃lle quãt elle voit en la mer vng nauire ayant voille elle eslieue ses pẽnes et sefforce cõtre la nauire. Et quant elle aura couru ꝑ .xxx. ou .xl. stades elle ne peult plus soubstenir la peine/ et lors elle retire a soy ses pẽnes ⁊ se depart. Et pource la nauire de mer ia lassee les mariniers remettent au parfond de la mer ⁊ en son ꝑmier lieu. ¶Du liure des natures des choses. Serra a vne creste a ma-



niere de sye laq̃lle nageant cacheemẽt trenche les nauires au fons/affin q̃ ꝑ son astuce mauuaise elle noye les hõmes ꝑ leaue q̇ entre par dessoubz et q̃ elle se saoule de leurs chairs. Il y a vne autre belue de mer de ce mesme nom moult grãde ⁊ ayãt les pinnes treslarges/par lesquelles elle sefforce a vellifier ⁊ se mettre a maniere de voille cõtre les nauires. ¶Du liure des natures des choses. Scilla est vng mõstre habitãt en la mer q̇ enclost ytalie et cecile ennemy aux mariniers ⁊ aux hõmes/ q̇ se delecte de leur sang et de leurs chairs. Il a la queue et les piedz a maniere dune vierge formee cõme la seraine ⁊ rictus/lẽtree de la bouche et les dẽtz horribles/le ventre bestial et la queue de daulphin. Il est de merueilleuse forme et nest pas vaincu de legier: mais en la terre il nest point batailleux. Il a la voix aucunemẽt musicale/laquelle beste se delecte merueilleusement de chant.

¶De sirena/seraine. Chap̃.lxxxiii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 727 sur 855

©BIUM

Sirena. ¶ Du liure des natures des choses. Sirene seraines sont bestes mortiferes/ lesquelles depuis le chief iusques au nõbril ont figure de femme de improcere et merueilleuse grãdeur/ de face horrible et les crins de la teste treslongs et puãs. Elles apparẽt auec faons quelles portẽt en leurs bras ⁊ alaictẽt iceulx faons de leurs mammelles quelles ont pendues en la poictrine/ lesquelles quant les mariniers les voyẽt craignent moult et leur gettent vne bouteille vuyde/ lesquelles se iouent auec la bouteille/ et ainsi la nauire passe. Lautre partie du corps elles ont cõme vng aigle. Elles ont ongles aux piedz habiles a deschirer. En la fin de leurs corps elles ont queues de poissons squameuses/ desquelles elles nagent en la mer comme de aduirons. Elles ont aussi cõme vng chant de musicque tresdoulx en leur voix/ par lequel les mariniers delictez et attirez a dormir sont resoluez/ et eulx ainsi dormans sont deschirez des ongles des seraines: mais aucuns des mariniers vsans de sage cõseil estouppent fort leurs aureilles ⁊ ainsi passent sans auoir mal/ affin quilz ne soyẽt allechez a dormir par le mortel chãt des seraines. Les bestes habitent en aucunes isles et gouffres de la mer parfonde/ et aucunesfois es vndes. Et ce q̃ est dit de la bouteille ceulx qui lont veu le tesmoignent. Nonobstant ysidore descript que ces seraines quant a la verite ne sont point belues: mais aucunes ribauldes qui menoiẽt les passans a indigẽce: mais les philosophes et aucuns expositeurs dient le contraire que ce sont vrays mõstres de mer Es parties de Arabe sont seraines qui sont serpẽs plus legieres que nest le cours de cheual/ desq̃lles les aucunes ont aesles et peuẽt voller ⁊ dicelles la vertu est tresefficace a nuyre/ tellement que a leur morsure la mort y est plus tost que la douleur ne sensuyt. ¶ Phisologus. Seraines sont bestes mortelles ayans figure dhomme iusques au nombril et la derniere partie iusques aux piedz dung oyseau/ et la figure de poisson. Elles chãtent vne chãson cõme de musicque tresdoulx ⁊ melodieux tellemẽt quelles attirent a elles louye des mariniers de moult loing/ ⁊ par leur grande suauite ⁊ longue melodie en allechant les aureilles et les sentemens diceulx elles tournent ⁊ font dormir. Et quant elles voyẽt quilz sont detenus de tresgrief somme eulx ingnares et par leur insipience deceuz en la fin les assaillent et deschirent leurs chairs.

¶ De spinacia et squinacia.
Chapitre. lxxxiiii.



Spinacia et squinacia. ¶ Du liure des natures des choses. Spinacia est petite de corps: mais tresvtilemẽt partout garnie despines/ pourquoy elle est tresague a la morsure de tout autre poisson. ¶ ysidore. Squatinus est ainsi dit pource quil est tresagu descailles/ pourquoy on pollist le boys de son cuyr. ¶ Plinius au. xi. liure. Squatina est du genre des poissons qui ont cartilage pour espine et tous telz sont plus charnus/ ⁊ se paiscent supins et renuersez. Plusieurs et diuerses manieres de poissons ne coissent point ensemble/ excepte squatine et la raine desquelz se naist vng poisson qui est en la partie de deuant semblable a la raine/ leq̃l prent son nom enuers les grecz de lung ⁊ de lautre. Aucuns poissons ont des petis trois fois lan/ aucuns deux fois en printẽps et en autonne. Et des poissons qui sont platz/ squatina seule en a deux fois lan/ cest assauoir en autõne et quãt les estoilles nommees vergilies se absconsent Squatina a des oeufz dedãs soy moult molz: mais en les transportant en autre lieu de son ventre illec les expelle ⁊ exclude. Semblablement de tous ceulx que nous apellons cartilagineux ainsi est fait que icelles seules des poissons parissent bestes et concoiuent oeufz. ¶ Du liure des natures des choses. Squatina est vng poisson en la mer qui a cinq couldees de long ⁊ la queue de vng pied/ lequel cache en lymon prent soubdainement les poissons. Il a le cuyr si aspre que dicelluy le boys et lyuoire se pollissent. Le poil de ce cuyr est court et noir/ lequel nature a cree si dur que a

grant peine peult il estre coupe dung cou-
steau de fer ou dacier.

¶De solaris et solea. Chap.lxxxv.



Solaris et solea. ¶Du liure des na-
tures des choses. Solaris est ainsi ap
pellee pource que elle se tient volun-
tiers en la riue des fleuues au soleil. Elle a la
teste grande & lorifice large/le cuyr noir & lu-
brique comme celluy danguille. Elle a le foye
tres doulx et bon a mãger. Elle croist en grãt
longueur. ¶Plinius au.ix.liure. Solea est
vng poisson ainsi nõme pour sa figure: car elle
resemble a la sole des souliers.

¶Les operations de solea.

¶Lacteur. Sole est vng poisson entre les
poissons selon les medicins qui est tresbon
a manger a ceulx qui sont malades: car il est
moins fleumaticque que les autres et de sa-
ueur aggreable.

¶De scolopendra et scorpione.

Chapitre.lxxxvi.



Scolopendra & scorpio. ¶Plinius au.ix.li-
ure. Les scolopendres marines sont sem-
blables aux terrestres q̃ nous appellons cen-
tum pedes/lesquelles quant elles ont deuore
vng hamecon elles vomissent toutes leurs en
trailles iusques a ce quelles mettẽt ledit ha-
mecon puis les reprẽnent. ¶Isidore. Lescor-
pion est ainsi dit pource quil blece quant il est
prins a la main. On dit que se dix cancres ou
escreuisses sont lyees au manipule de ochim
que tous les escorpions q̃ seront illec se assem
bleront audit lieu. ¶Aristote. Lescorpion de
mer faict ses oeufz vne fois en printemps et
vne autre fois en automne. ¶Plinius au.ix.
liure. Les cancres morz sont figurez en es-
corpions en lieu sec.

¶Les operations de lescorpion.

¶Luy mesmes au.xx.liure. Le ius de mente A
est prins contre les escorpions de mer. ¶Luy B
mesmes au.xxxii.liure. Le mulet aussi en
oingt ou prins en viande ayde cõtre les escor-
pions de mer. ¶Le fiel de lescorpion de mer C
rẽplist les allopicies. ¶Le fiel de lescorpion D
marin roux auec huylle vieille ou miel attiq̃
discute & oste les suffusiõs cõmencans. ¶De E
rechief le fiel de lescorpion marin oste les cica
trices. ¶Lescorpion marin occis en vin & prins F
en breuuage le poix dune obole guerist les vi
ces de la vecie et de la pierre. ¶De la pierre q̃ G
est trouuee en la queue de lescorpion de mer
quant le soleil est en cancer sont tourmentees
les serpẽs de coups descorpions. ¶Dyascori- H
des. Les escorpiõs de mer ostent la colere/ne-
ctoyent les suffusions des yeulx/et en ostent
lobscurete & chassie. ¶Luy mesme. Le fiel de I
lescorpion de mer a grant vertu/et est le pre-
mier deuãt les fielz des bestes a quatre piedz.
¶Il vault a leffusion des yeulx/a lobscurete &
a laspрete des paulpieres. ¶Auicenne au se- K
cond canon. Ceruse destaing frotee sur la poin-
cture de lescorpion marin vault & y prouffite.
¶Luy mesmes au.iiii.canon. De la morsure L
de lescorpion de mer vient inflation du vẽtre/
et forme poropicque/et aucunesfois yssue de
ventosite sans volunte. ¶Sa cure est la cure M
du dragon de mer/et de la rutelle.

¶De spongia/espongie Chap.lxxxvii.

Spongia/scuamis/et scinti. ¶Albert au li-
ure des natures des bestes. Lespongie des
marins est de moult de genre. Et conuient en
mouuement de contraction & dilatation auec
les bestes. Aucunes dicelles sont immobiles
et sont touiours contre les pierres et si elles
sont rõpues et arrachees des racines elles re-



croissent/& aucunes se meuuẽt de lieu en lieu. Elles viuẽt mieulx en eaues troubles et si se pourrissent es eaues pures/& se paiscẽt et viuẽt du lymõ de poissons & oystres. ¶ Au liure dessusdit. Scuamis est vng poisson marin lequel les germaniẽs appellẽt la catule de mer. Lastuy poisson a cinq piedz en long & la queue vng pied de long. Lestuy paisson musse en la boe & lymon occist les poissõs impourueuz. Il a aussi la peau si aspre q̃ quant elle est seichee on en polliſt le boys et les vuoires. Son poil est court et noir/et est semblable aux arestes & poilz de lherbe aux foullons/ et est si dur que a grant peine peult estre couppe de fer et de acier. ¶ Au mesme liure. Scintes sont bestes aquatiques nageans au fleuue du Nil semblables en figure a la cocodrille: mais elles sont moult plus petites et plus contraictes. Les breuuages infectz de leurs chairs estaignẽt la force du venin. Elles prenoncent aussi et denotent les tempestes en fermant & estoupant darene & terre leurs fosses et cauernes & en ouurãt lhuys dicelles au cõtraire du vent qui doit venter/ et en estoupant de leur queue pleine de poil et fort velue lautre pertuys et entree qui regarde laduenement.

¶ De stõco ou stinco. Chap. lxxxviii.

Stõcus ou stincus. ¶ Ysidore. Stincus est vne belue habitant enuiron le Nil. ¶ Auicenne. Stincus est guaril du Nil qui est prins en Egypte. Et ont aucuns estime quelle est yssue du cocodrille. Le meilleur diceulx est ce qui est en la partie des reins: car il augmente le coit tellement que il ne sera point appaise se ce nest par la sorbition et que lon hume du ius de laictues et de lentilles.

¶ Les operations de stonco.



¶ Dyascorides. Stincus est vne beste qui est A
trouuee en vnde qui a quatre piedz semblable au lezart: mais plus longue et plus ventreuse. Et differe a elle par ce. ¶ Elle vault B
pour lusage de luxure quãt on boit de sa chair auec vng gobellet de vin: mais se on en prent trop ce nuyst & blece les nerfz. ¶ Albert au li C
ure des natures des bestes. Stincus est vne beste marine moyenne entre la beste nommee platan/et la beste qui est comme vne estoille nommee pantagonum. Et a le cuyr rouge/et au meillieu elle a pertuys/par lesquelz elle prent son nourrissement. Et par ainsi elle incite luxure/et enuoye sang par le coit: Mais encores elle ne se rassasie ou se saoule de coir/ ne la luxure na point de medicine/ sinon que on boiue du ius de laictue.

¶ De sturione/ esturgon.
Chapitre. lxxxix.



Sturio. ¶Du liure des natures des choses. Sturio est vng grant poisson habitant en eaues fluuiales qui sont grandes et espandues. Il ne peult viure longuemẽt es estangs se il na passage auy eaues doulces des riuieres. Il laisse peu de viande ou riẽs en son corps. Auquel pour sa viande et nourrissement suffisant cest la transquilite de laer/pourquoy il na gueres de ventre/et a peu prez il est solide au lieu du ventre comme en vne autre partie du corps/il a des intestins combien que ilz soyent petis au regard de sa grãdeur. Il a le foye assez grãt & assez douly/lequel a grãt peine se peult manger sans abhomination de lestomach/pourquoy le foye a acoustume de estre frit auec son fiel q̃ est contigu/affin que leyces de la doulcet qui est au foye soit attrempee par lamaritude qui est au fiel. Il na point de bouche & celle partie est entiere/laquelle es autres bestes la bouche a acoustume de occuper/& na q̃ vng petit pertuys clos soubz le gosier/et quãt il le veult ouurir il se recree a laer. Il se engraisse au vẽt de auster: mais au vent de acquillon il se tient au parfond/lequel mis en laict vit longuement cõme en eaue. ¶Albert au liure des natures des bestes. Sturio/esturgon est vng poisson assez congneu/lequel les anciens ont appelle storia/cest vng poisson q̃ a long nez/et viẽt iusques a la longueur de neuf piedz quant il est parfait. Il est rõd a maniere dune massue. Il a trois testicules en la peau poignans par la longueur du corps. Il a la bouche plus pour succer q̃ pour manger/& pource on ne treuue point de viãde en son vẽtre q̃ soit grosse sinon vne humeur visqueuse quil prent en succant. Il a les chairs blanches & doulces/& na nulz os sinon en la teste. Sa graisse est iaulne. Il a le foye grãt et si douly q̃ sil nestoit attrẽpe de son fiel il feroit abhomination p̃ sa doulceur.

¶De stella/estoille. ❧Chapitre.xc.

Stella. ¶Plinius au.iy.liure. Ie voy les auteurs par sagesse esmerueiller lestoille en la mer duql poisson la figure est petite a la maniere de carey qui est a dire glay par dedans: mais par dehors elle est plus dure. On dit quelle a si grant chaleur de feu que elle bruste en la mer toute chose contraicte et tantost appareille et cuyt toute viande.

¶Les operations de stella.

¶Luy mesmes au.yyyi. liure. Les chairs de stelle marine mises et applicquees contre les coups de dragon de mer sont bõnes. ¶Du



liure des natures des choses. Stella est vng poisson en la mer occidẽtalle a maniere dune estoille. Quant aucune beste la mange on la trouuera en son ventre incontinent dur comme pain deuy fois cuyt.

¶De ffungia. ❧Chapitre.xci.



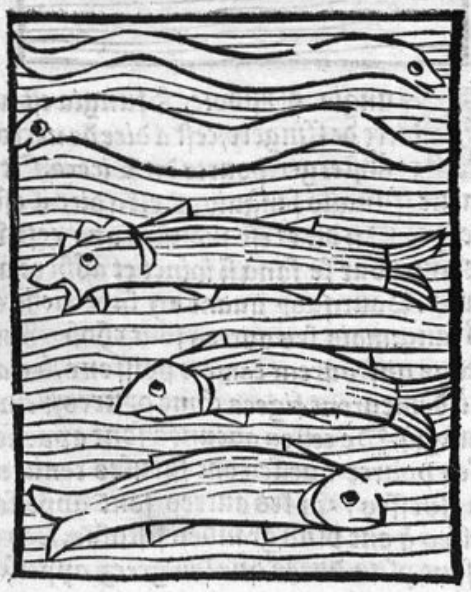
Ffungia. ¶Ysidore. Sfungia est ainsi dicte de ffingere/cest a dire de nectoyer et absterger/pource dit Licero. Et fin gebatur ffungiis sanguis. Lest a dire il estoit absterge. On dit et est monstre que cest vne beste qui pour le sang si ioinct et adhere auy pierres. Pourquoy quant on la trenche elle rend sang: mais les autres sont choses viuãs en leaue qui courent comme poissons/les autres q̃ demeurent figees cõme oystres/ycinus et ffungia. De celles aucunes sont appellees masles pource quelles ont fistules tenues et plus espesses. Et les autres sont appellees femelles q̃ ont plus grandes fistules. Les autres sont plus dures que les grecz appellent

tragos & nous les appellõs husqueuses pour leur aspreté. Le dernier genre dicelles est appelle penicules pource que elles sont conuenables aux tumeurs des yeulx et proffitables pour mundifier leurs chassies. Les blanches ou luysans ffungies sont faictes par solitude car en este elles se tiennent au soleil et comme cire punicque boiuent la rosee ou splendeur. ¶ Plinius au. xxvii. liure. En la merboysine a Champaigne elles prennent le pain que on leur gette/et audit lieu ne se approchẽt point a biande en laquelle ait hamecon.

¶ Les operations de ffungia.

A ¶ Plinius au liure que dessus. Les ffungies daquillon sont les meilleurs/& ne durẽt point longuement en bie ainsi que les medicins tesB moignent. ¶ Le plus mol genre diceulx sont ceulx appellez penicules q̃ appaisent les tumeurs et enfleures des yeulx auec malsum. Et sont tresproffitables pour nectoyer la limC pitude ou obscurte & ordure. ¶ Les dictes ffungies sont appliquees aux epifores & aux douD leurs du chief auec binaigre chault. ¶ Les nouuelles discutent/amollissent & appaisent: mais les bieilles conglutinent & ioignent lesE playes. ¶ Elles deseichent les bleceres humides & les semblables quãt elles sont froissees & les playes aussi. On est proffitablemẽt nourry de ffungies: car on prent leur sang en les trenchant cõme on peult apperceuoir par raiF son. ¶ Sfungie froide gueriſt les bleceres de la teste applicquee au cerueau qui est moiste.

¶ De theuca/tytimallo & torpedo.
¶ Chapitre. xcii.



Theuca/tytimallus & torpedo. ¶ Lacteur. Theuca est vng poisson de riuiere ou de estang cõgneu a chascun qui se nourrist au lymon cõme languille/parquoy elle est de sa couleur ceſt assauoir noire ou boeuse. Luung & lautre est de doulce saueur: mais de mauuaise digestion. ¶ Ysidore. Tytimallus prent son nom de la fleur: car thimus est appellee fleur: Car combien que il soit aggreable et ioyeux a la saueur/ neantmoins il flaire comme la fleur/ et aspire odeur de son corps. ¶ Luy mesmes. Torpedo est ainsi appellee pource quelle fait refroidir et appesantir le corps de celluy que elle touche. Torpedo comme squatina est du genre des poissons qui ont cartillage pour espine. Et toutes telles manieres sont charneuses et biuẽt a lenuers ou suppines. Torpedo fait ses oeufz en terre moult molz en les trãsportant en vng autre lieu de son bentre/ et la les expelle & exclude. Elle a octãte faons ou petis. Torpedo cõgnoist sa force/elle non craignant et mergee se cache au lymon.

¶ Les operations de torpedo.

¶ Plinius au. xxvii. liure. Torpedo prinse A
en biande amollist le bentre. ¶ Et est medici- B
ne a la rate quãt elle y est applicquee. Et empesche la maladie interiore. ¶ De rechief se C
torpedo est prinse quant la lune est en libra et quelle soit gardee en lait par trois iours/ elle fait les enfantemens faciles.

¶ De trebio et truta/trute.
¶ Chapitre. xciii.



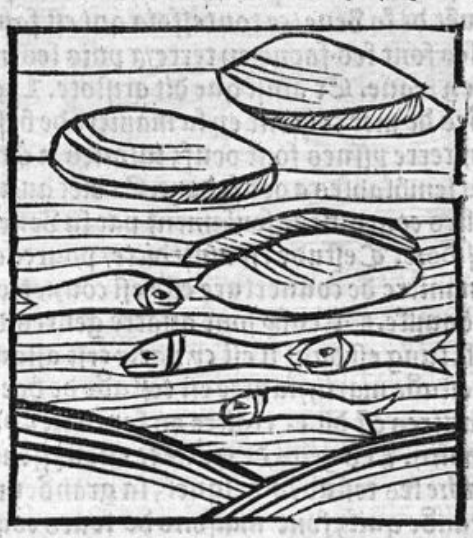
TRebius et truta. ¶Du liure des natures des choſes. Trebius eſt vng poiſſon noir qui eſt long dung pied. ¶Plinius dit que en ſa graſſitude il a ceſte force que vne partie de icelluy gardee en ſel ſelle y eſt miſe elle fera lor qui ſera cheu en treſparfondz et hault pays nager et le attraira. Le poiſſon mue ſa couleur en blancheur en eſte / et en yuer il eſt noir. Luy ſeul entre les poiſſons il nidifie en lieux alges & faict ces oeufz ou pariſt au nid. Trebius eſt en la mer occeane qui perce les nauires de ſon bec ou muſeau. ¶Lacteur. La trute au par dehors eſt diuerſifiee comme petra: mais par dedans elle eſt rouge / laquelle comme on dit durant le temps quelle eſt moindre daage et de corps / elle eſt nourrie es eaues doulces et eſt appellee trute: mais quant elle eſt creue et que elle vient aux lieux voyſins de la mer et que elle aura beu de la ſalſature de icelle elle eſt faicte ſaulmon. Le touteſſoys eſt afferme de tous neſtre point vray / lung et lautre poiſſon eſt moult ſauoureux et delicieux. ¶Du liure des natures des choſes. La trute eſt vng poiſſon qui habite es riuieres doulces qui courent par grant impetuoſite des montaignes / elle a eſcailles comme le ſaulmon / et la chair treſſemblable: mais meilleure a manger beaucoup / et ce en eſte tant ſeulement depuis le moys de Juillet iuſques a Nouembre. En yuer elle a les chairs blanches comme les autres poiſſons et de moindre ſaueur / elle a taches et macules au dos iaulnes et ſanguines.

¶De teſteo. ✠Chapitre.cciiii.



TEſteum. ¶Albert au liure des natures des choſes. Teſteum eſt vne beſte de mer lequel pour la durete de ſa peau eſt appelle teſteum. Le poiſſon par la ſalſature de la mer a vne peau treſdure que la chaleur naturelle ne peult auoir ſa reſpiration par les pores / et ce aucuneſſois luy eſt cauſe de maladie / et lors elle quiert les eaues doulces par leſquelles ſa peau ſe deſpeſſiſt / & ainſi ſouuent ſe mue nonobſtant ce neſt point es eaues de la mer / mais eaues doulces qui ſont en la mer comme pieca nous auons prouue en ceſte ſcience par vng vaiſſeau de teſteum mis en la mer.

¶De teſtudine. ✠Chap.cc.



TEſtudo. ¶Albert au liure deuant dit. Les teſtudes habitent en la mer de vnde ayans les coquilles ſi larges que la moytie de lune ſuffiſt a couurir les maiſons et hoſtelz des hõmes quãt elle eſt miſe deſſus. Et aucuneſſois auſſi on nage entre les iſles en icelles coquilles ainſi comme en nacelles. Les teſtudes ſont prinſes en ceſte maniere comme dit Plinius. Quãt il fait grãt chault / elles ſe eſiouyſſent a la chaleur du ſoleil & nagent en la ſuperfice de la mer le dos contremont rẽuerſe tãt que elles ſont tellement deſeichees q̃ elles ne peuẽt plus plonger en leaue / et adõc malgre eulx nagent deſſus leaue tant que elles ſont prinſes des mains de ceulx q̃ les voyent. Aucuns diẽt auſſi que de nuyct ces teſtudes yſſent a la paſture / et quãt elles ſont ſaoules elles ſendormẽt nageant deſſus leaue. Et adonc pluſieurs hommes aſſemblez pour les prendre / trois hõmes nagent a la teſtude deſquelz les deux tournent la coquille ſi que loyſire eſt cachee ſoubz ſon dos. Et le tiers hõme luy met vng latz en la teſte ou au mẽbre

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 733 sur 855

qui est au lieu du col. Et les autres hommes qui sont sur le rinage tirẽt le testude en terre. Lestuy testude soit grant ou petit na point de dẽtz: mais il a les marges du bec agues et espesses. Et dit on q̃l a la bouche si dure q̃l rõpt et diminue les pierres. Et dit aussi plinius q̃ ces bestes coissent a la maniere des bestes a quatre piedz/et q̃ les femelles ne soustiẽnent pas de legier le coit tant que le masle renuer se a la femelle luy ait mis des festus en la bouche. Et yssue en terre elles font oeufz semblables a oeufz doye/q̃ en fait cent ou plus q̃ les coune en la terre hors de leaue/q̃ aucunesfois elle gist de nuyct sur eulx en les eschauffant de sa poictrine. Et pource aucuns dient q̃lles couuẽt de la veue/ce toutesfois qui est faulx. Elles font les faons en terre/q̃ puis les meinẽt en leaue. Et ainsi que dit aristote. Les testudes de mer coissent en la maniere de bestes et en terre yssues font oeufz iusques a cẽt ou plus semblables a oeufz doye. Et diẽt aucuns quelles concoiuent seulement par la veue.

¶Ysidore. Testude est ainsi dicte/pource que en maniere de couuerture elle est couuette dune coquille. Diceulx sont quatre genres/desquelz lung est duq̃l il est cy parle ceest assauoir du testude marin/lautre est testude de boe/et des autres est dit et traicte en leurs lieux.

¶Solin. Les gens de tracie se esiouyssent de prendre les testudes desquelz la grandeur est si grande quilz font maisons de leurs coquilles et superficies.

¶De tygri o. ✠Chap.cvbi.



Tygrius et tritite. ¶Albert au liure des natures des bestes. Tygrius est vne beste de mer. Leste beste a la queue de deux coudees de largeur. Elle fait ses petis en la mer et iamais en terre. En terre elle se tient a senestre/q̃ ce vient pource quelle voit mieulx de loeil dextre que du senestre. Quant il est vent daquilon elles yssent plus voluntiers q̃ en autre temps. ¶Plinius dit quilz ensuyuent les nauires par curiosite de veoir les voilles/et la est detenu par si grant craincte et paour q̃ iceulx touchez de lauiron a grant peine sen fuyent. Q̃lz se cachent en yuer oultre maniere ilz sengraissent si fort q̃ le plus souuẽt ilz meurent en la troisiesme ou quatriesme annee. En Ethiopie les tigrins sont de couleur fusque allaictans leurs petis de deux mãmelles pendans de leur poictrine cõme dit Solin. Il dit aussi que tigrius naist en Pontho/pource que en ce lieu les eaues sont plus douces q̃ en autres mers. Et si elle entre en aucun fleuue elle entre du dextre coste et en yst du senestre. ¶Au liure que dessus. Trite sont poissons de fleuue en eaue doulce qui courẽt des montaignes impetueusement. Q̃lz ont les escailles et les chairs rouges en este comme le saulmon. Et en yuer elles sont blanches et moins sauoureuses/ilz ont des taches au dos rousses et noires.

¶De thimio. ✠Chap.cvbii.



Thimius. ¶Du liure des natures des choses. Thimus est vng mõstre marin q̃ a la queue de deux coudees de long. Il fait faons seulement en la mer: mais il yst en terre pour sa pasture. ¶Plinius. Le thimie poursuyt les nauires pour la curiosite que il a de veoir les voilles tormẽter et agiter du vẽt. Et pour la paour que il a de ceste chose il est tellement tormẽte que quant on luy gette le dard ou iauelot de fer il ne se bouge ne ne se meult pour

celle chose. Il est muce ou temps dyuer. Il se engraisse de gurgites tellement que la plus longue vie q̄ il ait est de trois ans. Et a quasi la mesmes nature que a le tigre/ duquel au precedent chapitre ay parle.

¶ Les operations de thimius.

¶ Le thimius salle/ si on en mägeue moult il appaise les morsures de la vipere. ¶ Quant il est mis en emplastres il medicine les morsures des chiens. ¶ Plinius au.xxvii.liure. La graisse du thymie frais est lusage attalus po² les vlceres de la bouche. ¶ Psilotrum est le sang de thimius / et le fiel et le gisier ou frais ou gardez. ¶ Aussi le gisier broye et messle auec cēdre garde en vne boete de plomb. Et amende psilotrum les paulpieres des yeulx exemptees de poilz inutiles distille es traces et vestigies des sourcilz renuersez.

¶ De tortuca/tortue. Chap.xcviii.



Tortuca. ¶ Du liure des natures des choses. Tortuca maris est vng monstre de mer grāt forme en la maniere dune tortue terrestre: mais il excede grandement sa grādeur/ car sa longueur est de huyt coudees et sa largeur de quatre. Il a vng bouclier duquel il se couure contre les dardz et iaculotz en la maniere dung escu vsual triangulaire: mais il est beaucoup plus grant ainsi cōme de cinq coudees. Il a aussi les cuysses grandes. Les ongles grans q̄ les doidz au pied plus grans q̄lz ne sont es lyons. Il vigore merueilleusement en force et audace si que il ne craint point enuahir trois hommes: mais il est frustre de sa force se il est tourne sur le dos a terre/ q̄ a peine se tourne quant il est renuerse sur le dos pour cause de la largeur de son bouclier auquel il est enclos. ¶ Aristote. Tortuca apres que il a mange la vipere/ il mangeue origane champestre affin que il ne meure.

¶ De Vaca et Vitulo marino/ Vache et Veau marin. ☙ Chapitre.xcix.



Vaca et vitulus marinus. ¶ Du liure des choses. La vache marine est vng monstre grant et puissant et iracondeux aux iniures. Il na point de oeufz: mais il faict souuēt vng faon ou deux ou plus. Il desire et ayme tenir son faon et le meine auec luy quelque part q̄l voyse. Leste beste vit trente ans/ laquelle chose est prouuee par les queues diceste coupees ¶ Ysidore. Le veau marin est dit a la semblance du terrestre. ¶ Aristote. Le veau marin a le corps dur et charneux. Et pource griefuement et a force il est tue sinon auec playe es maschoueres. Il a la voix cōme vng thoreau. Il a quatre piedz et na point de aureilles: car le regime de sa vie et sa mansion est en leaue/ et se il auoit aureilles mises dessus les voyes et conduitz / elles prendroient et receuroient moult grande humeur/ et luy empescheroient son nager en leaue. Il engendre beste complette. Et son parturiment est en tout temps comme a lhomme / et par especial ou tēps ou parturiment des chieures.

¶ De Berith ou Berich. ☙ Chap.C.

Berith ou Berich/ vipera et vmbra. ¶ Ysidore. Berith est vng poisson q̄ est vulgairement ainsi dit et en latin est nomme Aristosus/ pource que sa chair est garnye q̄ armee de aresles innōbrables tellement que il peult estre mange sans prouffit/ et non pas sans ennuy. Et est viande des poures gens comme le tresplus vil de tous poissons comestibles. Il frequente souuēt et habite es

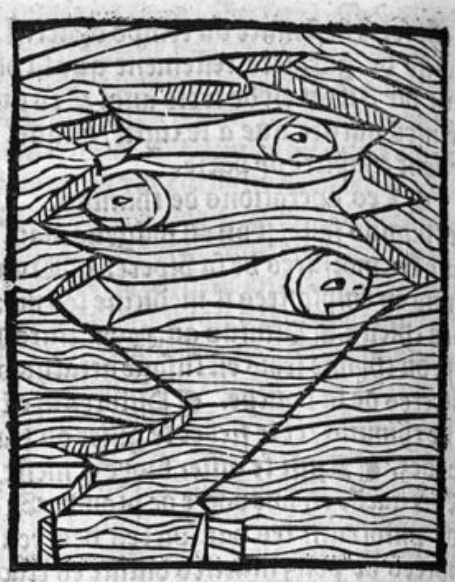
Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 735 sur 855



eaues doulces / en celles eaues toutesuoyes qui sont amertumees par le fluy et reflux de la mer. Lestuy poisson est ainsi prins. On tẽd des retz au long de leaue ou au trauers dicelle/et met on vng instrument sur les eaues deuant les retz faict en facon dung arc/et est mis en telle maniere quil nage et flue dessus les vndes. Et en sa partie superiore est pendue vne sonnette. Et quant le poisson oyt le son dicelle sonnette il se amasse & congrege en semble et vient illec / et luy fol ensuyt le son dicelle sonnette. Et appert par ceste demonstrance q̃lz ont sens de ouyr. Et ainsi en cheãt dedans les retz sont prins en grant multitude et quantite. ¶ Luy mesmes. La vipere marine est vng petit poisson vng peu plus long q̃ vne coulee. Il porte dessus les yeulx vne petite corne ague et mortifere. Et quicõques que il frappe dicelle corne il le infect et empoisonne de venin. Laquelle chose obuians les pescheurs/ le poisson prins ilz luy trenchent et ostent la teste. Et le demourant du corps est mis a lusage des hommes / et est mange.
¶ Luy mesmes. Vmbra est vng poisson ainsi nomme a la couleur/pource quil est de couleur vmbrageuse.

¶ De Vergilialibus. ✠ Chap. c.i.

Vergiliales. ¶ Albert au liure des natures des bestes. Les poissons nõmez Vergiliales sont en deux lacz en Italie/ cest assauoir au lac Lanus/ & au lac Verbaciane qui sont au bas et racines des alpes et montaignes. Et tant seulement se apparoissent ces poissons respandus et espars en leaue en la naissance et



yssue des estoilles nommees Vergilies / et en tous autres temps sont mucez. Les poissons ont belles escailles agues cõme cloux. Et en la teste ilz sont petis/ et puis apres ilz se alongent et estendent en maniere de chausses.

¶ De Vranoscopo. ✠ Chap. c.ii.



Vranoscopus/ Vrtica et Vulpes marinus. ¶ Plinius au. xxxii. liure. Vranoscope est vng poisson qui est ainsi appelle de vng oeil quil a en la teste/par lequel il se dirige et conduyt et dessus et dessoubz/ & est par vng autre nom nomme gallio.

¶ Les operations de Vranoscopo.

¶ Plinius. Le fiel de cestuy poisson Vranoscopus guerist les cicatrices et consumme les chairs superflues des yeulx ainsi comme dict

Meander es comedies. ¶Luy meſmes au neufuieſme liure. Lortie marine diſcourt et ſe mue de nuyct/ et eſt ſa force mordante par demangeuement et bruſleure comme de lortie terreſtre. ¶Ariſtote. Le genre de la beſte qui eſt nommee en grec alza labia/ et eſt cuydee eſtre lortie de mer/ eſt vne beſte qui ſe ioignant aux autres bruſle par ſoy meſmes/ et ſi na point de teſte ne de coquille: mais ſa creation eſt comme de chair. ¶Et ſent ceſtuy genre de beſtes marines/ et prent des mains tout ce qui de ſoy ſe approche/ et ſe applicque aux pierres auecques ſes piedz ainſi que la beſte de moult de piedz/ et par aduenture ſon corps ſe enfle quant il ſe applicque a aucune choſe. Il a lorifice et entree de ſa bouche au meilleu de ſon corps/ il prent et chaſſe tous les petis poiſſons qui paſſent par deuant luy/ et mangeue le poiſſon nomme hericon/ et les plyes. ¶Plinius au neufuieſme. Les regnardz marins engloutiſſent quant ilz ſont en peril de eſtre prins/ non pas ſeulement le hamecon. Mais qui plus eſt iuſques aux enfermetez de la ligne et verge. Laquelle facilement ilz corrodent et couppent ſi que ilz ne peuent eſtre prins/ et reſſemblent aux regnardz terreſtres.

¶De ypotanio. ↬Chap.c.iii.



Ypotanius. ¶Du liure des natures des choſes. ypotanie eſt vne beſue naiſſant en terre: mais elle eſt egalement puiſſante en eaue et en terre. Elle eſt aucunement plus grande que les elephans. Elle a le bec renuerſe derriere/ les dentz crochues/ et p nuyct elle paiſt les bledz/ auquel quaſi comme retrograde elle va. Et le plus voluntiers elle prent playes aux piedz deuant toutes les autres parties du corps. Elle habite au fleuue du Nil/ et par eſpecial eſt trouuee es parties de vnde. Et de ſa peau et cuyr ſont faitz harnoys pour courir a tournoyer lances. ¶Ariſtote. ypotanie/ ceſt le cheual de fleuue/ il a les crins comme vng cheual/ les piedz fendus et les ſoulieres comme vne vache/ et na point de face/ ayant es piedz krahab. Et ſa queue comme porceauly. Et le hãniſſement comme cheuauly. La grandeur comme aſnes/ et ſon cuyr treſgros. Et pource ſa peau et cuyr ſont preparez a faire ſoulieres et corroyes. Ses interioritez reſſemblent aux interioritez du cheual et de laſne. Et combien que il ſe tienne en terre/ toutesfois ſans eaue il ne peult viure/ ainſi que tortuca et la rayne marine/ et le cocodrille.

¶Les operations de ypotanie.

¶Plinius au.vi.liure. La graiſſe et force de la peau et cuyr du poiſſon ypotanie eſt telle que de icelle peau on faict harnoys pour tournoyer lances et faire iouſtes preparee auecq̃s engin par aucune diligence medecinereſſe. A

¶La cendre du cuyr et peau de ypotanie deſtrempee auec eaue gueriſt les taches et macules appellees pannus et ſa graiſſe et ſain gueriſt les fieures froides. B

¶La peau de la ſeneſtre partie de ſon fronc lyee et miſe ſur le ventre empeſche le fluy de icelluy/ et la cendre de icelle rempliſt les alopicies et faict reuenir les cheueuly. C

¶On boit vne dragme de ſes teſticules auecques eaue contre les ſerpens. Le fiens dicelluy ſuffumigue aux dẽtz les gueriſt les gencines clarifiees. D

¶De zedroſo. ↬Chapitre.c.iiii.



Zebrosus/zidrach et ziphius. ¶Du liure des natures des choses. zebroses sont beluës marines habitãs en Arabie/ desquelles les os sont si grans que es maisons proffitablement quant ilz sont syez on en fait les portes et aux palays des roys & princes les cheurons et poultres et autres choses a closture necessaires. On en trouue de quarante coudees de long. ¶Au liure de dessus. zidrach est vng monstre de forme merueilleux lequel en sa figuration denote et demonstre malice: mais il est trouue non nuysable. Il a la teste comme vng cheual: mais de forme plus petite Et le corps de toutes pars est semblable au lyon tout colore diuersement. Il a la queue longue selon la quantite de son corps/ gresle et tortue comme vne anguille/ et a les pinnes comme vng poisson. ¶En celluy mesme liure. ziphius est vne beluë marine moult doubtable et du genre de toutes bestes moult dissemblable. Et a vne forme singuliere que nulle autre beste ne a. Et si tu voyois sa teste elle est totalement monstrueuse. Si labisme de sa bouche tu ten fuyras ainsi cõme de lymage de la mort. Si les yeulx tu te espouenteras/ et si le demourant du corps tu cõfesseras ne auoir point veu en nulles choses le semblable.

¶De zitiron. ☙Chap.c.v.



Zitiron. ¶Ysidore. zitiron est vng mõstre lequel le vulgaire appelle cheualier. Et est grant et tresfort en la partie de deuant/ et porte quasi la forme dung cheualier arme/ et la teste aussi cõme armee de heaulme/ de peau froncee et dure & moult ferme. A son col pend vng escu long/ large et grant/ et par dedans creux/ affin que en icelluy en la maniere des guerroyans/ il se puisse deffendre contre les coups. Il est triangulaire de forme si puissant en fermete et durte q̃ a peine peult il iamais estre penetre et perce dung trait ou tauelot. De son col & des spondiles sont aucunes veines et nerfz tresforz estendus iusques a lespauliere/ ausquelz nerfz lescu pẽd a lespaule. Il a les bras tresforz a merueilles/ & la main quasi engãtelee et armee auec laq̃lle il frappe trespuissammẽt. Dont est fait q̃ trop difficilemẽt peult estre prins de lhõme/ et sil est prins trop difficilement aussi peult estre occis sinon auec marteaulx.

¶De zifiro. ☙Chap.c.vi.



Zifirus. ¶Albert au liure des natures des bestes dict. zifirus est vne beste de mer qui nest a nulle autre semblable/ & est tres grande et infinie du genre des balaines nommees cetes. Elle a la teste mõstrueuse/ la bouche moult profonde/ et les yeulx horribles. Et en tout le corps elle nest point semblable a nulle autre beste sinon a la balaine ceta.

☙Les choses en bief dictes des poissons/ et des natures des monstres aquatiques suffisent. Et ensuyt le traicte des pierres/ cest assauoir precieuses/ et de leurs vertus.



Le traicte des pierres & metaulx,

Prologue.

Senecque es naturelles questiõs au.Vii. liure dit. Tout ainſi que en nous neſt pas ſeulement le ſang: mais pluſieurs manieres dhumeurs/ ainſi en terre ſont pluſieurs manieres dhumeurs: car il en ya aucuns qui ſont endurcis par nature comme toute la terre des metaulx/de laquelle or et argent eſt engendre et faict. Aucuns autres ſont q̃ ſont de liqueur conuertie en pierre/dont les pierres precieuſes croiſſent. Et pource que au quatrieſme traicte deſſus acomply a layde de dieu auons traicte des poiſſons aquatiques et nageans/et des leurs proprietez et natures/maintenant a layde de dieu le ſouuerain commencerons le cinquieſme traicte des pierres precieuſes et des choſes qui naiſcent es veines de la terre et de leurs vertus/ſelon la maniere et ordre de lalphabet cõme nous auõs faict cy deuant. Premierement dirons des pierres.

De adamante/aymant.

Chapitre.i.



Adamas. Ainſi eſt dit en latin/en arabic hager ſabedhig/ et en francois aymant. Serapion au liure aggregatoire au chapitre hager. Hager ſabedhig/ceſt le mes dung fleuue auq̃l eſt la pierre de mes. Et eſt vng fleuue auquel ne fut iamais fors Alexandre es parties et fins de corafceni. Sa couleur approche a la couleur de ſel armoniac et eſt froit & ſec au quart degre. Et lay meſt iiii

mes de lauctorite Dyascorides. Lest vne pierre de laquelle vsent les orfeures pour grauer les pierres. ¶Euax en son lapidaire. Adamas est vne pierre tresdure vng petit plus obscure que le cristal/ de couleur liuide et luysant si tresdure quelle ne peult estre rompue ne de feu ne dautre chose ne mollifiee ne solue Elle est solue & mollifiee toutesfois par chair et sang de bouc / especialemẽt si le bouc parauant att beu vin ou mãge siseleos de montaigne ou persil: car le sang de tel bouc vault aussi a rõpre la pierre en la vecie. Leste pierre est aussi solue de plõb: mais elle ne attire point le fer/ pource que son propre lieu de generation nest point en miniere de fer cõme aucuns menteurs ont voulu dire. Les plus grans que on trouue sont a la quantite dune auellaine. Ilz naiscẽt en arabie & en cypre: mais en cypre sõt les plus molz. Leste pierre quãt elle est submise a la pierre magnes q̃ est aymant/ elle le lye et empesche quelle ne attire point le fer.

¶Les operations de aymant.

A ¶Serapion. Sa plus grande vertu est en or et en argent et acier. Et quant elle est lyee au bras senestre vault cõtre les ennemys & insanie/ et les bestes q̃ ne sont point apprinoisees/ contre noises et tencõs et venins/ cõtre incursions de fantosmes de incubes et succubes. Leste pierre aucuns ont appellee magnes/ et aucũs dient q̃lle attire le fer: mais ilz mẽtent.

B ¶Luy mesmes. Leste pierre a deux vertus qui sont peu souuẽt trouuees en autre pierre Lune est q̃lle nest point cõioincte a autre pierre que elle ne soit rõpue. Pource ses pieces ou fractures sont appareillees et mises au bout dung fer pour percer / et dicelle se percent les autres pierres/ cõme lesmeraulde et le saphir et les autres pierres. Lautre vertu si est: car son petit grain de ses pieces rõpues & quon le conglutine en la haulteur ou sommet daucun fer auec gluy rõmaine et quon le mette en la vecie par le trou de la verge elle rompt la pierre. Elle a aussi vne autre vertu: car nulle chose ne rompt ceste pierre que plomb: car il rõpt

C et contere. ¶Luy mesmes de lauctorite Dyascorides. Adamas/ cest le dyamant vne pierre de laquelle les orfeures vsent: car ilz le mettẽt en greffez pour grauer et tailler les autres pierres. Elle vault auy gencives fluentes et

D si purifie les dentz. ¶Luy mesmes de laucto-rite Galien. Sa vertu est que elle absterge et nectoye de forte abstersion. Et le signe de ce est: car les orfeures en vsent es choses qui ont mestier de abstersion / et nous auons experimente quelle absterge et mundifie les dentz.

¶Elle a en elle vne vertu chaulde / et pour E ceste cause elle est meslee es medicines combu rantes et en aucunes medicines desiccatiues qui gueriscent les gẽcives fluans ou corrõs.

¶Du liure des natures des choses. Adamas le dyamãt fait lhõme fort contre son ennemy. F Il deboute les songes mauuais & vains/ il de chasse le venin et le manifeste. On dit quil se amoistist a maniere de sueur quant on met venin presde luy. ¶Il proffite auy lunatiques G et a ceuly qui ont le dyable au corps. On dict aussi que son atouchement vault a ceuly qui sont hors du sens et leur proffite.

¶De agathe/ agathe.
¶*Chapitre.ii.



AGathes au agapis. ¶Agathes selon Dyascorides au mesmes chapitre a vertu moult grande: car elle a la couleur semblable a la couleur de vng lyon. ¶Isaac beniamin. Agathes est vne pierre ayant petites veines blanches a la maniere de la pierre albestem. On en trouue vne autre moindre de mesme espece Mais semblable a corail. Et la tierce espece est le plus trouuee en crete ayant en son noir veines iaulnes. La quarte espece en vnde diuerse comme si elle estoit semee de sang.

¶Les operations de lagathe.

¶Dyascorides. Agathes pẽdue au col vault A contre les morsures de lescorpion ou quãt dicelle auec eaue sont oingtes en oste la douleur Ilcelle pierre broyee et esparse sur la playe ou dõnee en breuuage vault cõtre la morsure de la vipere. Elle rend celluy q̃ la porte bien par-

lant/prudent/amyable et aggreable. ¶Ysaac beniamin. La premiere espece est cõuenable a la forme des roys q̃ sont grauez et figurez en pierres:car plusieurs pierres ont des testes de roys grauees. ¶Et quant elles sont mises soubz la teste de aucun dormãt on dit que elle faict plusieurs semblances de songes. ¶La tierce espece qui est de crete ayde et faict vaincre les perilz et est bonne pour les forces du cueur/ elle rend lhõme aggreable et plaisant/ comme dit Euax/et si faict lhomme bien parlant et de bonne couleur.

¶De alabandina. ☙Chap.iii.



Alabandina. ¶Ysidore. Alabandina est ainsi appellee de alabanda vne prouince dasie/ q̃ est vne espece ou maniere de cristal/du quel la couleur vient sur le celidoniũ:mais il est plus rare. ¶Arnault. La alabãdine a vne resplendeur/q̃ est rousse q̃ clere cõme sardius.

¶Les operations de alabandine.

¶La vertu dicelle est que elle prouocque et augmente le fluy de sang. ¶Du lapidaire. Alabandina est vne pierre de laquelle la lumiere est ennemye de sardy.

¶De albastrite/ albastre.

☙Chapitre.iiii.

Albastrites/almendinus et absinthus. ¶Ysidore. Albastrites est vne pierre cãdide q̃ entremeslee de diuerses coulez Leste pierre est cauee pour faire vaisseaulx a ongnemẽs: car on dit q̃ elle garde les ongnemẽs sans corrompre. Elle croist enuiron thebes et Egypte et Damas de Syrie/lequel est plus luysant que les autres: mais le tresbon est en ynde. ¶Plinius au.xxxvii.liure. Ilz appellent albastre vne pierre que on caue pour mettre les ongnemens. Elle croist enuiron Thebes de Egypte et damas de syrie/lequel est plus luysant des autres: mais le tresbon est en carmania/apres en ynde et en Syrie et en Asie le plus vile/et celluy de Capadoce ne luyst aucunemẽt. Et les meilleurs sõt ceulx qui sont de couleur de miel au sommet et ayãt taches: mais les pires et vicieux sont ceulx qui resemblent a cornes et sont candides et comme semblables a voirre. ¶Selon Albert la pierre amandine est vne pierre de couleur diuerse. La pierre absinthus selon Albert est vne espece des pierres de couleur de voirre a rouges vergettes.



¶Les operations de albastre.ꝛc.

¶Dyascorides. Albastrites est layatif et amollist les duresses/et quãt il est mis en strop il appaise la douleur de lestomach. ¶Albert. Almandinus estainct tout venin ou le reprime/ et faict vaincre ses aduersaires / et donne plaine interpretation pour exposer les songes. ¶Albert. Absinthus/aucuns dient que la vertu de ceste pierre est comme de la pierre abescarius/ combien que elle est assez moindre. Car quant elle est alumee elle demeure chaulde par sept iours ou plus pour la pareille cause que on dit de albescario. ¶La vertu aussi de ceste pierre est en prouocquãt et augmentant le fluy de sang comme les experimentateurs afferment.

¶De androdomanta. ☙Chap.v.

Androdomanta et antracides. ¶Ysidore. Androdomanta a la splendeur dargent/ et est enuiron le dyamant tousiours quarree. Les magiciens dient que elle a ce nom pource





que on dit quelle dompte et refrene les impetuositez & courroux des courages. Elle croist en la mer rouge.

¶Les operations de androdomanta.

A ¶Arnault. Androdomanta est vne pierre de couleur dargẽt laq̃lle est tiree de la mer rouge Sa forme est cõme tessera quarree & sa duresse cõme le dyamãt. Sa vertu est cõtre fureur/ire

B et courage esmeu. ¶Du lapidaire. Androdomãta est vne pierre cõme tessera quarree. On la trouue en la mer rouge meslee auec le sablon & arene. Laq̃lle le magicien afferme q̃lle presente peult appaiser les courages eschauf

C fez & les ires. ¶Du liure des natures des choses. Androdomãta est vne pierre quarree & dure de si gande vertu que elle peult appaiser le

D courage eschauffe par fureur et luxure. ¶Est dore. Antracites est de couleur de feu comme la carbuncle: mais illec est meslee dune veine blanche/de laq̃lle la proprietè est: car quãt elle est gettee au feu il se estaint cõme mort & se

E bruslle contre. ¶Plinius au. vbi. liure. Entre les carbuncles est vne espece de antracitis en thesprocia trouue es fosses semblable au car

F buncle leq̃l est meslle dune veine cãdide. ¶Aristote. Antray ceſt a dire le carbuncle rouge/si on met auec la pierre de orithy elle luyra & re

G splendira de nuyct. ¶Albert. Androdomanta est vne pierre de couleur dargent qui vient en la mer rouge. Leste pierre est quarree & dure cõme le dyamant. Elle a vertu contre la fureur et cogitation et pensee de legier courage et contre tristesse et griefuete.

¶De allectorio/ allectoire.
Chapitre. vi.

Allectorius. ¶Solin. Allectorius est vne pierre de semblance cristaline de la quantite dune feue trouuee es testicules du coq gallinace/conuenable (comme len dit) a ceulx qui bataillent. ¶Dyascorides. Allectorius est vne pierre trouuee au ventre dung coq gallinace. ¶Arnault. Allectorius est vne pierre semblable a cristal obscur extrait du vẽtre dung coq chastre apres la quarte annee. Sa derniere quãtite est la grandeur dune feue. ¶Du liure des natures des choses. Allectorius est vne pierre semblable a cristal ou a eaue clere. Elle est trouuee au gisier dung coq chastre apres quil aura vescu chastre par trois ans. On nen trouue point de plus grande que la quãtite dune feue/laquel le pierre depuis quelle sera au coq gallinace iamais depuis ne breuura.

¶Les operations de allectorius.

¶Dyascorides. Allectorius ou allectoire A
est trouue au ventre des chappons/ laquelle se vng hõme darmes tient en sa bouche il demeure non vaincu et sans soif. ¶Elle profite B
aux femmes qui veulent cõplaire aux hommes: car elle rend celles qui la portẽt gracieuses et belles. ¶Arnault. Allectoire esmeult C
luxure et fait lhomme constant. Il repprime la soif a celluy qui la tient en sa bouche.
¶Du liure des natures des choses. Allectoire est bõne aux froitz et a celuy qui ne peuent D
coir. ¶Elle fait plaire a son mary la femme E
qui la porte. Elle rend celluy qui la porte non vaincu & sans aucunemãt auoir soif. Et quãt les roys la ont en leur bouche/ilz batteillent fort. ¶Phisologus. Le allectoire naist au ven F
tre du chappon. Elle rend lhomme discret et

aggreable et par la femme a lhomme/et pour auoir toutes ces choses on la doit enclorre en
6 sa bouche. ¶Du lapidaire. Du ventre du coq auquel on a oste les testicules et q̃ est chastre et q̃ aura trois ans du moins depuis sa castration est trouuee ceste pierre/de laq̃lle la louenge nest pas petite/laquelle prent sa vertu en quatre annees/et ne excede iamais la quãtite dune feue/et est semblable a cristal ou a eaue clere. Elle rend lhõme qui la porte inuincible tenue en la bouche elle le rend sans soif. Elle fait lhomme qui la porte aggreable deuant le iuge. Par laquelle pierre plusieurs roys ont este victorieux en bataille. Elle faict lhomme estre discret/en langage q̃ parolles aggreable a tous et constant. Elle rend lhõme puissant en luxure et la femme aggreable a son mary/mais affin quelle ait toutes ses puissances il fault q̃ elle soit enclose et portee en la bouche.

¶De ametisto/ amatiste.
Chapitre.vii.



Ametistus. Ysidore. Ametistus/amatiste de vnde entre les pierres purpurees tient la principaulte. Sa couleur de pourpre messle de couleur violette comme ce seroit rose/laquelle enuoye facilement aucunes flammes. Lautre maniere de ceste pierre tire sur la iacinte/la cause d̃ son nom si est/car elle a en elle comme pourpre/non pas ayant couleur de feu: mais de vin rouge. Leste pierre est legiere a grauer. ℣l en ya de cinq especes ou manieres. ¶Arnault. Lamatiste est vne pierre de couleur de pourpre comme vne rose/laquelle vient et est apportee de vnde. ℣l en est de plusieurs especes: mais celle de vnde est la plus proffitable qui est assez molle pour grauer: car les amatistes de vnde sont principales entre les autres: mais en arabie qui est voysine a syrie elle est appellee petria. On en trouue aussi en la petite Armenie/en Galice et en Egypte: mais les tresmauuaises sont trouuees en Tharase et Cypre. En vnde le feniy a couleur de pourpre/et a ce les officines des taincturiers mettẽt leurs entendemẽs. Elle enuoye sa splendeur en regard doulx et ne enuoye pas si grande lumiere aux yeulx comme faict le carbuncle. Leur autre espece tire sur les iacintes/laq̃lle couleur est appellee vnde/et ceste pannarites aupres et enuiron les arabies. La quarte espece a couleur de vin. La quinte espece tourne sur le cristal blanc. La vanite q̃ superstitioste des magiciens dit que ceste pierre resiste a yuresse et faict plusieurs autres merueilles.

¶Les operations de lamatiste.

¶Du liure des natures des choses. Lamatiste est la meilleure entre les pierres de couleur violee. ℣l en est vne maniere comme vne goutte de vin corrompue deaue/laquelle est moult facile a grauer. Leste est bonne a ceulx qui boyuent vin: car elle resiste a yuresse et y est contraire. ¶Aristote. Se tu metz la pierre amatiste sur le nõbril elle empesche la vapeur du vin et oste ebriete et deliure lhomme de contagie. ¶Arnault. La vertu de amatiste est contre yuresse/elle rend lhomme vaillant et deboute mauuaise cogitation et donne bon entendement.

A
B
C

¶De asio. Chapitre.viii.



Asius. ¶Dyascorides. La pierre nõmee asius est tãt seulemẽt trouuee en Aleyãdrie/laquelle est moult bõne en lusage de me-

dicine qui est couleur luysant et moult legiere residente en la main comme poulbre. Elle gueriſt les fiſtules/ſcrofules/la podagre & autres mauuaiſes paſſiõs. ¶Serapion. La pierre aſius eſt vne pierre trouuee en Alexandrie La fleur de ceſte pierre eſt appellee fuca/& ceſt la pierre aſius. Il en eſt vne qui en ſubſtance eſt ſemblable a poulbre de moulin q̃ on trouue enuiron elle et deſſoubz. Ceſte pierre eſt blanche/& doit on eſlire celle qui eſt blanche & legiere ſemblable a punice ſubtile et toſt frangible/en laq̃lle ſont aucunes veines cachees/et ſur laquelle eſt vne fleur comme rouge. Ceſte pierre ſeiche eſt ſemblable a vne ponce/ſur laquelle ſengendre farine/de laquelle aucune eſt blanche et aucune rouge ſemblable a punice tournant a croceite ou iaulneur. Et quãt elle eſt applicquee a la langue elle mort de petite mordication. ¶Et luy meſmes de lauctorite de Galien. Ceſte pierre eſt nommee de nom acquis du lieu/ceſt aſſauoir de aſie/et le neſt point du tout dure comme vne pierre: Mais en ſa couleur et ſubſtance elle reſſemble aux pierres q̃ ſont trouuees aux lauoirs des bainge/elle eſt moult tendre et ſe rompt toſt/ſur laquelle a poulbre ſemblable a celle de moulin trouuee ſur les parroys du moulin. Ceſte medicine eſt appellee de la pierre aſies/elle eſt ſubtile et pour ſa ſubtilite elle diſſoult les chairs ſans mordication.

¶Les operations de aſio.

A ¶Serapion de lauctorite de Dyaſcorides. La vertu de ceſte pierre et de ſa fleur ſi eſt que elle gueriſt les vlceres profondes qui ſont de difficile curation quãt elle eſt ſeichee elle oſte
B la chair ſuperflue qui eſt en icelles. ¶Elle gueriſt auſſi les vlceres frauldeuſes/les
C rempliſt de chair & les mundifie. ¶Et quant on la meſle auec miel et vinaigre elle eſt bonne aux vlceres frauldulentes: car elle ne les
D laiſſe point augmenter au corps. ¶Et quant elle eſt meſlee auec farine de feues et quon en fait emplaſtre/elle eſt moult bonne en poda-
E gre. ¶Elle eſt auſſi bonne a la durte de la rate/et quant on en fait lohoc auec miel elle eſt
F bonne es vlceres du poulmon. ¶Et quãt on met de ceſte pierre deſſus la ſcabelle ſur laq̃lle les podagres tiẽnent leurs piedz elle leur eſt
G moult profitable. ¶Et quant on aſperge ou eſpart de ſa poulbre deſſus les corps gras au baing en lieu de nitre elle les amaiſgriſt.
H ¶Et qui veult lauer ceſte pierre ou ſa fleur/elle ſoit lauee comme on laue cluma.

¶De albeſto. ☞Chapitre.lv.



Albeſton. ¶Albert en ſon lapidaire. Albeſton eſt vne pierre de couleur de fer ſelon que dict Pline. Et eſt trouuee en Arabie.

¶Les operations de albeſton.

¶Albert. Sa vertu merueilleuſe eſt notoi A
te es temples des dieux/pource que quant elle eſt vne fois allumee iamais ou a peine ſe peult eſtaindre/pource quelle a la nature dune beſte appellee ſalmandra auec vng petit de humide gras vnctueux inſeparable. ¶Iſi- V
dore. Albeſton eſt vne pierre de Archadie de couleur de fer q̃ a prins ſon nom du feu/pource que quant elle eſt vne fois allumee iamais ne ſe peult eſtaindre.

¶De la pierre de laigle ☞Chap.v.



Aquille lapis. La pierre de laigle comme dit serapion au liure aggregatoire au chapitre hager athamat/cest a dire la pierre de laigle est vne pierre de ynde/laq̃lle quant elle est agitee et remuee on oyt dedans elle vne autre pierre. Sa miniere est es montaignes de ynde/entre Chirras ⁊ Saradi/aupres du riuage de la mer occeane. Elle est appellee des grecz alegeant lenfantemẽt/et ceste propriete est trouuee en ceste pierre de laigle. ¶Et luy mesmes de lauctorite rasis athamat est la medicine de ynde/cest vne pierre semblable a vne chastaigne/sinon quelle a la couleur dune toyson/et quant tu la remues on oyt dedans elle pierre/laq̃lle quant tu la casses ou romps ceste pierrette yst hors/et est cõme vne auelaine tendãt a blancheur. Et icelluy rasis au liure des proprietez dit que cest vne pierre semblable a vng oeuf q̃ a dedans soy vne autre petite pierre. ¶Albert en son lapidaire. La pierre echides/cest a dire de laigle est tresbonne entre les pierres de couleur de põme de pin/laquelle daucuns est appellee aquilleus/et des autres erodialis/pource que les aigles portent ceste pierre en leur nid la mettant aupres de leurs oeufz. Semblablement la grue la met entre deux oeufz quelle faict. Ce a este experimente en coulongue/la ou les grues auoient faict leurs petis par plusieurs ans en vng iardin. La pierre de laigle est trouuee enuiron le riuage de la mer occeane/ou il ya les tresbõnes especes de echides q̃ sont heritiers des oyseaulx. Et dit on que aucunesfois est trouuee en Perse/⁊ est sa maniere quelle contient en elle vne petite pierre q̃ sonne en icelle quant elle est remuee de la main.

¶Les operations de la pierre de laigle.

A ¶Serapion. Ceste pierre est dicte d̃ laigle: car quant laigle veult faire ses oeufz le masle apporte ceste pierre des parties de ynde/⁊ la met au nid pres laigle femelle/⁊ celle pierre la fait pondre facillement et faire ses oeufz/et alege sa douleur/et aussi faict aux femmes et a toutes bestes quant elle est mise dessoubz elles a
B lheure de lenfantement. ¶Et luy mesmes de lauctorite rasis. Quant elle est mise en vne piece ⁊ est pẽdue a la cuysse de la femme quãt elle doit enfanter/elle faict lenfantement le-
C gier auec facilite. ¶Et suis expert de ceste chose et lay ainsi trouue estre. Et se concordẽt tous que elle allege lenfantement quant elle est lyee a la cuysse et ayde quant elle est mise en lieu de lherbe nommee pione/et est trouuee pour nectoyer et curer. Ceste pierre est trouuee vers nous/⁊ largement/et ay verifie plusieurs fois lexperience. ¶Euax en son lapidaire au chapitre de lapide aquille dit q̃ quant elle est pendue au bras senestre/elle est conuenable aux femmes grosses et reconcilie amour/et augmente et accroist les richesses la ou elle est portee/et empesche aux femmes grosses de auorter/et si attempere le peril de lenfantement. ¶Elle empesche la cheute des caduques qui ont maladie caduque. Et semblablement si aucun a souspecon de ladministration de venin en vne viande. Elle empesche que celle viande ne puisse de luy estre engloutie ⁊ mangee/et si la pierre est ostee incontinent lengloutira et aualera. ¶Albert. On dit que si elle est pendue au bras senestre elle conuient aux femmes grosses/⁊ reconcilie amour/et accroist les richesses la ou elle est portee. ¶Et aux femmes grosses empesche ladnorton/et attẽpere le peril de lenfantement. Et dit que semblablement elle empesche de cheoir ceulx qui ont maladie caduque. ¶Et dient les caldeens qui est chose merueilleuse que si aucun est souspeconne de auoir administre du venin en aucune viande/ceste pierre empesche que la viande ne peult estre engloutie ne aualee/et si la pierre est ostee incontinent sera engloutie. Et dit Albert auoir veu ceste chose sensiblement approuuer et examiner a vng sien frere. ¶Toutesfois les aigles quierent ceste pierre et la mettent en leur nid et les grues entre leurs oeufz: mais elles en mettent vne en vne annee/et en lautre annee vne autre. ¶Et dient aucuns q̃ ilz font ceste chose pour attẽperer la chaleur de leurs oeufz ou du corps de laigle/affin q̃ les oeufz ne seschauffent trop ⁊ ce est probable. ¶Et aucuns dient quelle prouffite ⁊ donne aucune chose a leur formation ou viuification. Et ce que aucuns dient q̃ la pierre est mise des autres oyseaulx entre leurs oeufz affin que les oeufz ne se cassent et rõpent/est faulx/car plus tost se rompent hurtez contre la pierre que a eulx mesmes. ¶Et dient aucuns que quãt aucun a souspecon de venin en vne viande/et ceste pierre est mise sur la viande incontinent ne pourra estre aualee ne transgloutie celle viande/et quãt la pierre est ostee la viãde est transgloutie/en laquelle la pierre est mise.

D E F G H I K L M

¶De astrion/astrion. Chap. xi.

Astrion et asterite. ¶ysidore. Astrion est vne gemme cristalline/qui est en ynde prochaine au cristal/au cẽtre de laquelle reluyst lestoille de la lune plaine de

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 745 sur 855





resplendissẽt. Et a prins ce nom pource que quãt elle est opposee aux astres & estoilles elle prent & porte la resplendissẽt. ¶Plinius. En carmanie naist vne gẽme qui est nommee astrios semblablemẽt blanche cõme astiria ou astirites/ et est prochaine au cristal. Et aussi naist cestuy astrios en vnde es riuages palenes. Et rẽdent aucũs la cause pourquoy elle a ce nom strion pource q̃ quãt elle est opposee aux astres elle prent & porte la resplendissẽt Et croist tresbõne en carmanie & q̃ nest tachee de nul vice. ¶Luy mesmes ysidore. Asterites est vne gẽme blanche q̃ contient lumiere enclose ainsi cõme vne estoille cheminant dedans & rend les rays reluysans du soleil/dont elle en a trouue le nom. La gẽme asterie est prochaine des gemmes reluysantes et candidicantes ayãt la principaulte par la propriete de sa nature/laq̃lle contient lumiere enclose en maniere de pupille ou prunelle doeil/& se transgette auec inclination ainsi cõme cheminant par dedans se rendant dung lieu a autre lieu.

¶De arena/arene. ✠Chap. xii.

ARena. ¶Ysidore. Arene est dicte de seichieresse. Et lapprobation est telle: car si elle est pressee a la main et brisee elle crie et stride ou espandue sur vne robe blanche & candide/ elle ne laisse riens de ordure. ¶Vitrubius. Autre est larene de fosse/ autre de fleuue ou de mer. De larene de fosse sont ces especes ou genres cest assauoir nigracane/ rouge et carbuncule. Et la meilleur de ceulx cy est celle qui fait stridour & bruyt quant elle est frotee a la main/& celle qui est terreuse na point de aspreté. Et si elle est mise sur vestemẽt blanc et candide elle est areneuse/ & toutesfois elle est fouye et prins des fleuues et est extraicte de argille. Et toutesfois ceste cy est odieuse en edifices: car elle seiche difficilement/& ne seuffre point la parroy estre continuement chargee de soy/ sinon que elle repose pãr intermission et laissemẽs/ et si ne recoit point de cõcamerations/cest a dire de courbemẽs et flechissemẽs. Et celle qui est de mer encores plus que ceste/ et aussi les parroys quãt les maisons sont faictes en laissant leur humeur et salsugine se dissoluent et fondent. Et celles qui sont de fosse deseichent hastiuement et demeurent et sont permanentes les maisons et taitz faictes de icelles/et si souffrent bien estre curuees et flechies: mais celles qui sont nouuelles & freschees amenees des lieux areneux si elles sont longuemẽt au soleil et a la lune & a la froidure parforcees se resoluent et sont faictes pierreuses si q̃ quant elles sont mises en edifices/ elles ne peuent contenir les cymens: mais glissent et coulent et cheent/ et ne peuent soustenir les charges des parroys. ¶Palladius au premier liure de agricultura. De tous les genres & especes de arene le meilleur/ est celle qui est rousse. Lautre apres est celle qui est blanche. Et le tiers lieu possede celle qui est noire: mais larene fossile nest point trouuee. Et est amassee & concueillie de largille des fleuues ou du rinage. Et celle q̃ est de la mer se seiche plus tard. Et pource elle ne doit pas continuellement estre mise en oeuure: mais par temps entrelaissez/ affin que les ouurages chargez ne se corrompent et destruysent.

¶Les operations de larene.

A ¶Du liure des natures des choses. Larene gettee sur la flamme du feu inextingible la
B destainct. ¶Dyascorides. Larene de mer qui est au riuage eschauffee du soleil deseiche les
C chairs humides. ¶Item quant elle est cuyte elle ayde aux sacelles a oster la tumeur et enfleure des interioritez.

¶De argilla/argille. Chap.xiii.



ARgilla. ¶Bertholomeus au liure des proprietez des choses. Largille est vne terre tenant glueuse et visqueuse disposee et conuenable a diuerses oeuures de vaisseaulx de terre. Et ainsi selon ysidore au.xvi.liure au premier chapitre. Elle est ainsi appellee des arges qui premierement firent vaisseaulx de terre de telle matiere. Et ainsi comme illec est dit/telle terre p laction de chaleur consumant les parties plus liquides et consolidant les terrestres est commuee en tuylle. Et aussi souuent aduient que telle terre luctueuse et vnctueuse se congelant par la froideur de leaue est cõmuee en pierre. Souuent aussi aduient telle transmutation de la boe vnctueuse en pierre de chaleur la coagulant ainsi comme il est dit au quart liure de metheores. La terre vnctueuse est conuenable et apte a ceste transmutation/cestassauoir en pierre par coagulation d chaleur/parquoy lunctueux est moyen entre visqueux & vaporatif ayant humide visqueux. Dont par la grace et benefice du vaporatif peult du chault estre coagule/et par la grace du visqueux ny peult pas estre du tout mene: mais plus fort estre comprime & consolide/et ainsi estre transmue en pierre.

¶Les operations de largille.

¶Ainsi que illec dit le commentateur. Largille par sa froideur est restrictiue du sang. A
¶Constantin. Si largille est destrempee auec fort vin aigre/et est mise au front & es tẽples/ elle empesche le sang qui flue des narines. B

¶De armeno/amene. Chap.xiiii.



ARmenus selon Plinius au propre chapitre. La pierre armenus est dicte & nõmee a celle region et est liuide et tirant sur le blanc/et est la meilleur celle qui a la couleur moyenne entre vert/obscur/terrestre et ynde/ et a distinctions de taches vertes et noires. ¶Auicenne au second liure au chapitre de la pierre armenus. Elle est aucun peu de couleur dazur/toutesfois elle nest pas en la couleur dazur et nest pas en sa solidite & fermete: mais ya en elle aucune arenosite. Et aucunesfois les taincturiers et painctres vsent dicelle en lieu de azur/et est doulce au tast.

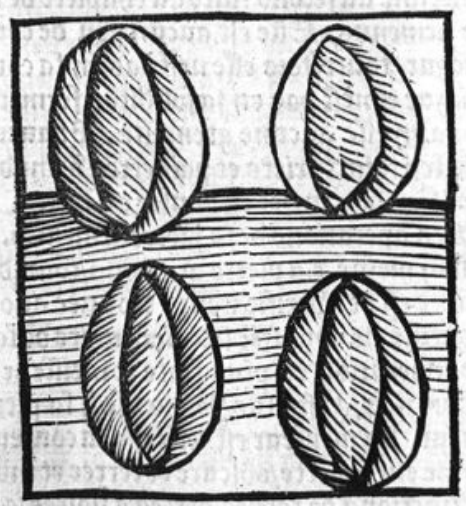
¶Les operations de la pierre armenus.

¶Iehan mesue. La pierre armenus/cõme dit A
Alexãdre est des verificateurs trouuee auoir prerogatiue de expulser la colere noire de laquelle loperation est plus forte et meilleur q̃ de elebore noir/& est plus vertueuse q̃ la pierre de azur. La meilleur est celle q̀ a la couleur moyenne entre verte/obscure et terree et inde et a distinctions de taches vertes & noires/& q̀ nest pas au terme de pierre: mais facillement dissoluble & puluerisable. ¶Et qui est doulce B
au tast et q̀ na point de asprete & est de chaulde complexion au commencement du second degre et seiche en icelluy. ¶Et est resolutiue et C
abstersiue/et est de ceulx q̀ conturbent et subuertissent lestomach/et expulsent p vomit et

©BIUM

par le ventre/ & nuyst a lestomach engendrant subuersion et faisant solution auec angoisse.
D ¶Et dit Alexãdre. Quant elle nest point lauee elle dissoult par vomissemẽt et par le ventre sans moleste. Et lart de la lauer est cestuy Soit subtilement broyee en vng vaisseau de pierre/et puis apres soit mise dessus de leaue doulce & soit lauee ainsi en broyant/& soit faicte ceste chose par trẽte sois tousiours renouuellant leaue/ et puis apres encores soit par
E dix fois lauee auec eaue de roses. ¶Et dit Alchindus. Soit lauee auec eaue de buglosses apres sa depuration/ et il luy est acquise vne propriete merueilleuse de ce aux maladies me
F lencoliques. ¶Auicenne. Elle expelle en dissoluant la melencolie plus que la pierre lazu
G li/et pour icelle est laisse le elebore noir. ¶Jehan mesue. Elle degette par solution la colere noire auec vertu/et mundifie le cerueau dicelle/et vault a ses maladies melencoliques/ comme est inanie et auertin/ et la douleur de la teste et epilencie/et aux maladies de paour et suspition / et a la lepre et aux maladies de la rate/et au chãcre et a morfee & aux fieures
H melencoliques. ¶La dose quant nest point lauee la potion & breuuage est de demye dragme iusques a vne dragme & demye/ & la potion de la lauee est dune dragme iusques a deux.

¶De antimonio/ antimonne.
Chapitre.xv.



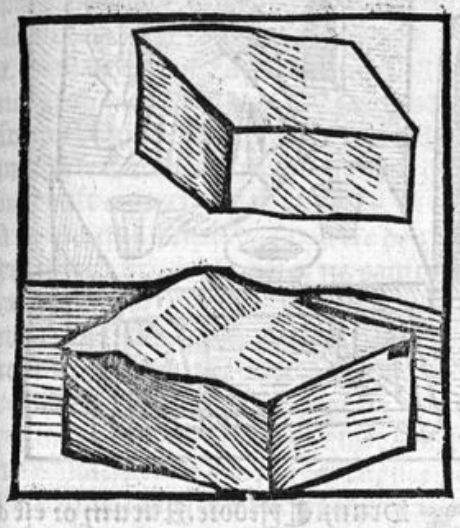
Antimoniũ en latin/ en grec antimos/ en arabic aytrual/en frãcois antimonne. ¶Antimonne est vne veine de terre semblable a plomb. Il est verite que antimonne se broye:mais il ne se font point:mais le plomb ne se broye point: mais il se font/ lequel a en ses fractures vne clarte quant il est rõpu. Celluy est le meilleur lequel en ses fractures na riens de terre ne de autre ordure/ et pource quãt on le met en medicine on le doit mettre laue & nectoye/il est froit & sec au tiers degre. ¶Serapion au liure de laggregateur au chapitre aytrual. Aytrual ou antimonne est vne veine de terre semblable a plomb/ leq̃l est medicine pour les yeulx. Il est distingue du metal:car lantimonne se broye:mais le metal non/ semblablemẽt le metal se font: mais lantimonne se brusle. Lantimon de tant quil est plus cler de tant vault il mieulx. ¶Luy mesme de lauctorite de Dyascorides. Le meilleur et le plus fort cest celluy que quant on le rompt il a clarte en ses fractures/ et qui est par dedans nect sans y auoir terre ne autres ordures. ¶Almãsor au troisiesme traicte au chapitre de antimonne. Antimonne est froit et sec au tiers degre.

¶Les operations de antimonne.

¶Pour deseicher les emorroydes soit gette A
dedans ius de peucedanum par le clistere/& se elles sont dehors metz pouldre de antimonne dessus/et quant elles sont dedans la pouldre soit mise dedãs par vng tuyau mis en vne vessie enflee. ¶La pouldre dicelluy cõfite et mes B
lee auec sauon francois se on y trẽpe vne tente ou lymignon/ et que on le mette en lorifice de la fistule elle la guerist. ¶La pouldre dicel C
luy est bonne a mettre en vng chancre ou en chair superflue. ¶Cõtre le pollipe/vng mag- D
daleon fait et forme de longnement appelle apostolicum auec pouldre de antimonne espar se & mis es narines le guerist & oste. ¶Collire E
de pouldre de antimonne et de la pouldre des noyaulx de mirabolains citrins en pois egal auec eaue rose ou en thuthie mise auec lantimonne est tresbon. ¶Cotton mouille en ius F
de la sanguinaire auec pouldre de antimonne mis aux narines oste le flux de sang dicelles.
¶Pour empescher le sang. Pouldre de anti- G
monne confite auec ius de tapsus barbatus et cotton mouille dedans soit mis dessus.
¶Serapion de lauctorite de galien. En ceste H
medicine est vertu stiptique & conglutinatiue et infrigidatiue. Elle oste la chair superflue qui est es vlceres encharnee consolide et mundifie leurs ordures. ¶Et restraint le flux de I
sang des narines. Et sa propriete est de estre bon pour epilence et en superfluitez grosses.
¶Almansor. Antimonne fait loeil robuste et K
garde la sante de icelluy/ et quant il est soubz mis il restrainct & oste les menstrues. ¶Pau- L
lus au chapitre de lantimonne. Lantimon=

ne par sa froideur et seicheur restraint le sang des narines/et est tresbon a messer es collires
A des yeulx. ¶Les anciens qui vsent dicelluy ont les yeulx saines:car il conforte les nerfz & oste toute macule & empeschement/especialement quant on en messle vng petit.

¶De attramento/attrament.
Chapitre.yvi.



ATtramentum. ¶Ysidore. Attramentum est ainsi dit pource q̄ il est obscur/duquel les especes et paincture sōt necessaires pour lusage cotidien. ¶Du liure des alums & selz. Attrament est eaue et taincture que la seiche resse de la terre a congele/lequel est en sa nature chault et sec. Dicelluy sont plusieurs especes: mais le meilleur est Despaigne/lequel noircist les corps/& augmente le rouge de rougeur:mais le blāc noircist. ¶Du quatriesme liure des metheores. Les aremens sont composez de sel de soulfre et de pierres/esquelz est aucune force & vertu des corps liquables:car ilz en sont faitz comme calcantum & abachat sont engendrez des plus grans graines de attrament/duquel la salsitude nest point solue sinon en ce qui est sulfureux/& apres le residu est coagule/lequel a desia prins aucune vertu minerale en aucuns corps. Car celluy q̄ aura prins la vertu de fer sera rouge ou iaulne ou calather / et celle qui aura vertu darain sera vert comme calcantum/pourquoy il est possible que soyent faitz artificiellement.

¶Les operations de attramentum.
B ¶Auicēne au deuxiesme canon. Attrament
B est chault et sec au second degre. ¶Ilz sont tous bruslans et stiptiques / ilz sont bons en scabie/et en durete des paulpieres et aspresse
L dicelle/et es apostumes des aignes. ¶En lattrament il ya vne vertu venimeuse deseichant le poulmon et par aduēture elle occist. ¶On D
le souffle es narines pour le fluy de sang/especialement alcochotar/duquel aussi se font limignons. ¶Lesquelz sont mis es fistules. E
Ilz expellent les vento sitez. Le limignon est bon es vlceres de laureille et sa sanie. Il empesche aussi la corrosion des dentz. ¶Item F
en icelluy est adustion vehemente/contriction et exsiccation de fluy de sang et tresgrande stipticite. ¶Il vault aussi en herisipile et formice quant on les en oingt auec eaue de coriandre. Il est puluerise sur la playe fraudulente et ambulatiue. Il bruslle aussi la chair adioustee. ¶Il est aussi bon en fluy de sang G
des narines et es apostumes des genciues. H
¶Il empesche le fluy de la marris. Il est I
aussi mis en alcohol pour absterger et subtilier la grosseur des paulpieres. Le mesmes dit Plinius:mais par autres parolles.

¶De alumine/alun. Chap.yviii.



ALumen. ¶Ysidore. Alumen/alun est ainsi appelle de lumiere pource que il donne lumiere aux couleurs a taindre. Lest vne salsitude de terre qui se faict en yuer deaue et de lymon/et au soleil de leste se meurist. De celluy sont deux especes. Le liquide/ et lespes. ¶Dyascorides. Ilz sont plusieurs especes de alun: mais trois necessaires en medicine. Le rond/le taille/et le liquide. Le rond est le meilleur qui est forme par naturelle rōdeur/fistuleux subblanc q̄ se peult froter/non pierreux en aucune partie passe/gras. Le taille ou trēche est tresbon qui est comme vne fleur blanche/rond/legier. &c. Le liquide le meilleur est qui est legier luysant en hault/ayant aucu-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 749 sur 855

ne chose a maniere de farine auec laict. ¶Ra
sis au liure des selz et des alums. Alun ceſt
vne huylle que la seicheur de la terre a coagu
le/leql est en sa nature chault & humide. Il re
tient toute chose bollatile. Il mundifie et de=
coze les cozps & augmẽte leur tainture. ¶Le
Allzymiste. Alun en prenãt le nom largemẽt
est dit toute chose q̃ lye la tainture au cozps/
comme en draps et en cuyrs. Et ainsi cõme il
ya diuerses taintures/aussi il ya diuers alums
Car chascune tainture a mestier de son alun
sans leql elle ne se pourroit imprimer ne lyer
auec son cozps. Pourquoye cõme les aucuns
dient alun ne donne point de lumiere: mais il
fait ioindre la lumiere/ ceſt a dire la couleur.
Comme il appert au cuyr qui nest point pre=
pare auec galle se la tainture nest imprimee.
Par ainst la galle / ceſt lalun de tainture noi=
re/comme la cendre clauellee est lalun du cou
stel. Le alun duquel nous faisons mention
ceſt lalun de tainture rouge/combien que la=
lun ne rougisse point fort le blanc.

¶Les operations de lalun.

A ¶Le plateaire. Alun est chault & sec au tiers
degre. Il a vertu de consumer et deseicher ve=
B hementement. ¶Le blanc est le meilleur et le
plus agu et messle auec sel: mais celluy qui est
ord & cireux est impur. Son vsage est en chan
cre/ en inflation de genciues et en scabie. Le
baing de eaue alumineuse vault aux ydropi=
C ques/rõgneux & artetiques. ¶Dyascorides.
Toute maniere dalun a vertu constrictiue et
consumptiue vehementement. On en fait me
dicine aux pourritures et fluy de sang/ aux
genciues humides ou aux dentz molles auec
D vinaigre ou miel. ¶Luy mesmes. Il gueriſt
le fluy des aureilles auec le ius de polligonia
Il gueriſt aussi les chairs superflues/ et les
E puãteurs des esselles & des aignes. ¶Auicen
ne. Lalun est chault & sec au tiers degre. Il de
seiche et empesche toute maniere de fluy de
F sang et autres superfluitez. ¶Auec eaue il
occiſt mouschescanines nõmees cimices & les
pouly/et si oste la puanteur de la bouche. Et
auec la fece du vin et autant de alun deseiche
les vlceres difficiles. Auec sal gẽme il vault
G a la corrosion et adustion du feu. ¶Du liure
des natures des choses. Lalun vniuerselle=
ment est chault et sec au quart degre/ stipti=
que et mundificatif/ clarificatif de lobscurite
de la veue. Il corrode aussi la chair superflue
H des palpebres et des autres membres. ¶Il
empesche et deffend que les tresmauuaises vl
ceres ne cheminent et ne ambulent point par
le corps. ¶Quant il est messle auec vinaigre
et miel il conforte les dentz enfermes. Il est
aussi bon aux genciues enflees.

¶De auro/or. ¶Chap. viii.



Aurum. Ysidore. Aurum or est ainſi dit de aura/ceſt a dire de splendeur Car par la repercution de lair il re=splendiſt plus. ¶Du liure des na=tures des choses. Lor est trouue es riuages et en fontaines & aussi en motaignes aucuneſfois: mais peu souuẽt. Il ya grãt la=beur et peine a le lauer: mais en grant subtili te ou menaite: car on le trouue messlees ord=res toutesfois on le trouue pur sans estre mes le auec ordures et terres/comme larain & lar=gent. ¶Item au mesme liure. Lor est le plus precieux des autres metaulx/ le plus dura=ble et le plus traictable/ en tout tẽps resplen diſſant. Il nest point cõsomme par rouilleure Il nourriſt la veue. Et de tant que il est plus rouge de tant vault il mieulx. Il est plus pe=sant en double poix que nest largẽt ou le cuy ure ou lestain. Et combien que il soit le plus noble entre tous les metaulx/et aussi est il le plus ductible et malleable de tous les autres Plus attrempe de tout autre metal. Et ce est car sa chaleur est de petit excez. Il nest point mis en degre. Luy seul ne est point resolu. ¶Lacteur. Lor ne est pas tant seulement tresprecieux entre tous les autres metaulx: mais aussi tressolide & pesant. Il a couleur de feu treſſplendiſſant et confortant la veue. Quant il est mis au feu il ne se bruſle point: mais il se purge & est esprouue. Donc il est mis au feu pour trois causes. Pour le examiner/

pour purger/et pour forger. Il eſt moult conuenable au corps. Et quãt il eſt prins en bĩ de il ayde moult. ¶Ariſtote au tiers liure de metheores. Lor fond a la chaleur: car ſe le ſoulfre eſt pur et nect/& largent bif ſoit treſbon et cler auec rougeur/& que en luy ſoit la force et vertu de igneite ſimple non bruſlante. Le ſera vne des treſbonnes choſes que les allrimiſtes puiſſent receuoir affin q̃ dicelle ilz facent lor. Car ce meſmes ſe cõuertira en or. ¶Auicẽne. Lor eſt de pluſieurs manieres. Leſt aſſauoir/ naturel/ magiſtral/ yrchy/ zafry/ obriſon/ colon/et dautres manieres. Mais celluy qui eſt de elixir vault mieulx que laigre/ duquel on ne peult ouurer. Lor de elixir eſt en trois manieres/ceſt aſſauoir de la pierre des cheueulx de ſang et des oeufz: car or ne peult eſtre or de autre pierre. Mais aucuns font or fauly & argent auſſi: car ilz eſtraignẽt/ceſt a dire endurciſſent leſtaing & le blanchiſſent/et dient que ceſt argent. Cõme auſſi quãt ilz mettent lorpigment deſſoubz fiens et quilz y meſlent ſal armoniac/& lincorporẽt auec cuyure paſſe par botum barbatum et mercure rouge/ et dient que ceſt or. Neantmoins en quelque maniere que ce ſoit il eſt eſprouue en ſept manieres et congneu par magiſtere/ ceſt aſſauoir en ſolution/ en la pierre/ en poix/ en gouſt/ en feu/ en ſublimation/ en fuſion. La nature de lor naturel par nature eſt chaulde et ſeiche. Et autant comme le fer a de nature de ſeicheur et de durete/ autant lor a nature bõne & molle/ leql eſt faict au vẽtre de la terre de treſbon bif argẽt et de ſoulfre non pas moult rouge & cuyt.

¶Les operations de lor.

A ¶Du liure des natures des choſes. Lor eſt de chaulde nature/leql gueriſt la lepre et ſcabie quant il eſt redige en pouldre et meſle es
B antidotes. ¶Il a vertu auſſi de cõforter non pas quil ſoit incorpore ou que il nourriſſe les membres: mais il immute ou change le corps par vne vertu alteratiue. La playe faicte dor
C ne ſe corrõpt point en tumeurs. ¶Haly en ſa praticque regale au ſecond fermon. Les fueilles dor mangent largent ſans morſure: car elles ſont ſeiches et ſubtiles. La lumiere dor cõforte le cueur & eſt medicine a trembleur ou
D pulſion. ¶Acathimia dor eſt la meilleur/ plus tenue/ plus deſeichant et plus lymant laqlle quant elle eſt bruſlee et lauee elle deſeiche les
E vlceres des yeulx ſans morſure. ¶Lacteur. Lor cõme il eſt dit deſſus eſt le plus attrempe de tous autres metaulx: car entant q̃ ſa chaleur eſt de petit excez pource il neſt point mis en degre/ iacoit que de aucuns il y ſoit mis.
¶Auicẽne au ſecond canon. La medicine dor F
eſt egale ſubtile/ et conforte loeil quant on le met en alcohol. Elle ayde aux douleurs du cueur et a ſon tremblement. ¶Le tenir en la G
bouche oſte la puãteur dicelle. Le cãtere q̃ eſt fait dor eſt meilleur plus legier & plus curable que dautre metal. ¶Il ayde auſſi aux dou- H
leurs du cueur a ſon tremblement & au tremblement dalaine/ et a celluy qui parle par ſoy.

¶De auricalco/laitan. Chap. xiv.



Auricalcum. ¶Yſidore. Auricalcum eſt ainſi dit pource quil a la reſplendeur dor et la durete darain. Et eſt vng nom compoſe de langue latine et grecque: car es en grec eſt appelle calche. Il eſt fait darain et de grãt feu et de medicine q̃ le font venir a la couleur dor ¶Du liure des natures des choſes. Darain ſe faict auricalcum/ainſi dit: car il a la ſplendeur dor/ou pource que de luy on fait or. Car le philoſophe dit au liure dalun. Lunion qui eſt faict de vrine denfans et de auricalcum ſe faict bon or/ ce que on doit entendre quant a ſa couleur et non pas quant a la ſubſtance.
¶Ariſtote dit au meſme lieu/ que la couleur eſt variee: mais la ſubſtance demoure. Les eſcriptures le plus ſouuent appellent ceſt auricalcum electrum/et ce pource q̃l a la couleur ſemblable a electrum. ¶De la doctrine de allrimie. Larain eſt tranſmue en auricalcum moyennant la tutie: car ſa fumee blanchiſt et a nature deſperit: car incontinent que ſa poudre eſt gettee deſſus arain fondu ou quelle eſt meſlee auec lamies darain/ en icelle fuſion de arain la tuthie ſe eſchauffe et demande a ſen

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 751 sur 855

fayr comme lesperit/ & ainsi appert que sa fayte est par leffasion du corps de larain et le seche: car sa fumee est attrẽpement blanche/ laquelle blãcheur meslee auec la rougeur repri me ladicte rougeur & est fait citrin & auricalcũ.

¶ De argento/ argent. ☙ Chapitre. xv.



ARgentum. ¶ Ysidore. Argẽtum les grecz lappellent argirion: car cebiẽt par merueilleuse maniere: comme il soit luysant et blanc quant on le im prime au corps il fait taches noires ¶ Du liure des natures des choses. Largent est ductible et forgeable et traictable sonnant son tresdoulx/ especialement quant il est mes le auec arain ou cuyure/ parquoy Moyse com manda estre fait trompettes ductiles dargent pour la terreur des ennemys & pour exhorta tion a la bataille pour oster les têtes et pauil lons et pour appeller le peuple au manger. Ilz sont trouuees plusieurs veines dargent en plusieurs parties du monde: mais il ne est point pur cõme lor: mais incorpore et messle a= uec terres et ordures/ parquoy il ya grant la= beur a le purger par le feu/ et la fumee de sa purgation est moult nuysable lequel nest pas purge legieremẽt quãt il est beaucoup infect de ceste fumee sinon par fumee dencens et des peces darmoniac. Et quant cest pur argent il est moult durable: mais quant il est impur il est tost tourne a corruption. Argent consoli= de les autres metaulx/ et quant ilz sont con= solidez il les fait comme tout vng.

¶ Les operations de largent.

¶ Auicẽne au second canon. Argent est infri gidatif et desiccatif/ il est vtile a scabie et pru= rie. ¶ Sa confrication auec autres mixtions vault contre la puãteur de la bouche/ et aux trẽblemens du cueur & humiditez visqueuses. ¶ Constantin. Argent est froit et attrẽpe en moisteur/ lequel vault contre fleume humide et vi queux. La cathimie dor est meilleur & plus forte q̃ celle dargent. ¶ Rasis en almãsor. Lar gent est froit/ lequel proffite a la tremeur du cueur. La cathimie dargẽt est bõne a la scabie qui naist au corps/ & aux pustules des yeulx. ¶ Albert. Largent bien polly entre tous les autres metaulx est le meilleur miroir: car en couleur il approche plus au dyaphane. ¶ Ha ly. Le purgement dargent le meilleur cest le vert & tenne/ & le põtique est desechãt moult fort/ pourquoy il est messle es ongnemens ne= cessaires a cicatriser.

¶ De argento viuo/ argent vif. ☙ Chapitre. xvi.



ARgentum viuum. ¶ Ysidore. Argent vif est ainsi dit pource quil trẽche les matie= res esquelles il est mis/ aussi il est luysant et q̃ court touiours. On le trouue par especial es metaulx ou es fournaises dargent adherant aux parroys par petites gouttes. On le trou ue aussi bien souuẽt en fiẽtes bien vieilles des latrines ou en lymon des puys. Il se fait aus si de myne mise en vng vaisseau de fer et cou= uert dessus dune tuylle. Et adonc le vaisseau bien lute soyẽt mis tout entour des charbons ardãs/ et ainsi largẽt vif distile de la myne. Et sans ce ne argẽt ne cuyure ne peuẽt estre dorez Il est de tant grant vertu q̃ si dessus vng se= ptier dargẽt vif tu metz vng sac de cẽt septiers incontinent il resiste a la charge et a la pesan=

teur. Et se il ya seulement vng scrupule dor il prendra en soy furtiuement sa legierete/parquoy est entẽdu nestre pas le poiz a q̃ il obeist et consent: mais nature. ℑl est mieulx garde en vaisseaulx de voirre: car il tresperce les autres matieres. Et quant il est donne en breuuage il occist pour cause de sa pesanteur. ¶Auicenne. Argent vif naist soubz terre pour la grant humidite qui est en celluy lieu. Et ce aduient pour le soleil et lair qui le touchent. Et pource il est faict courant pour lhumidite et froideur qui sont en luy/et nest point faict sinon en lieu froit. ¶Du liure des natures des choses. Argent vif certes est chault q̃ humide au quart degre/combien que en aucuns liures soit trouue estre froit. Quant il est estainct il se peult mesler auec les autres choses: mais quant il est vif non. ℑl peult estre faict blanc et rouge auec soulfre/q̃ dit on que legieremẽt il prent toutes couleurs. Se il est estaint auec graisse/il apparoistra quasi cõme terre/q̃ ainsi entre les vaisseaulx artificiellemẽt bruslé/est extraict du feu/cler/malliable et tractable en maniere dargẽt pour faire fermeaulx/q̃ moult dautres ioyaulx. Aussi sans argent vif ne peult estre faicte dorure. Et quãt largent ne se consolide pas ou ioingt auec largẽt/moyennant largent/ceste chose est veue estre bien faicte auec argent vif.

¶Les operations de largent vif.

A ¶Constantin au liure des degrez. Argent vif est chault au quatriesme degre q̃ humide.
ℑl tue les poulx de la teste/et toutes les autres reptiles mesle auec litarge q̃ vin aigre et
B huylle. ¶ℑl est faict bon pour guerir la rongne. Et aussi est fait ongnemẽt tresbon pour
C les pustules. ¶Le plateaire. Argẽt vif a vertu de dissoulbre et de penetrer. La farine de lupins ameres soit cuyte en tresfort vin aigre iusques quelle soit espesse/q̃ puis la commixtionne faicte de argent vif estaint/soit la teste oingte par la verge du chef appellee discrimen le pacient pour labondance de poulx.
D ¶ℑl est estaint ou auec saliue/ou soit frote auec cendre q̃ saliue/ou auec cheneulx q̃ saliue ou auec la poulbre de los de seiche et saliue/q̃ dit on que meilleur est le estaindre quãt on le peult mesler a autre chose. Et se il nest ainsi
E estainct/il nest point faicte de mesleure de luy a autre chose. ¶Ysidore. Largent vif dõne en breuuage occist pour cause de sa pesanteur.
F ¶Dyascorides dit q̃ argent vif donne mort a celluy q̃ le boit. Toutesfois il pourra euader en beuuant du laict de chieure/ou en se mouuant/ou aussi en beuuãt du vin/ou ayent este cuytz absinthium/sinapium ou ysope. A quelconque membre quil se prenne et adhere/il le frappe q̃ corrode. ¶Auicenne. Argent vif sublime occist pour cause de sa vehemente incision Et sa forte cure est de boire laict q̃ vomir Mais Galien dit nauoir point este de ce experimente. Je scay q̃ aucun beut de largent vif en este pour la grant soif q̃l auoit cuydãt que ce fust vin/leq̃l estoit en vng vaisseau estroit. Et apres deux heures passees il remist p embas et par son fondement en vng bassin/q̃ ne luy nuysit point. ¶Aucuns dient que quant G
H il est estaint il occist. Car quelque chose que il trouue/par sa pesanteur le corrode. ℑl occist aussi les souris. ¶Et a sa fumee senfuyent I
les vers et serpẽs venimeux. ℑtem sa vapeur faict aduenir paralisie et trembloison. Sa fumee destruit la veue q̃ louye. Et fait puãteur a la bouche quant il passe par dedans icelle/parquoy sen garde qui en vse.

¶De arsenico/arsenic. Chap. xvii.



ARsenicum. ¶Ysidore au xiv. liure. Arsenic qui en latin pour cause de sa couleur est dit auripigmentum/est cueilly en ponto de matiere auuree ou est le sandarac. Celluy est tresbon qui passe en couleur dor/pur et fusile et gresle par le discours de ses veines. Et celluy qui est fort palle ou semblable a sandarac est iuge le pire. ℑl en est vng autre tiers gẽre qui est squanieux/auquel est meslee la couleur auuree. La force dicelluy est cõme celle du sandarac: mais il est plus aigre. ¶Plinius au xxxiiii. liure. Larsenic est de la mesme matiere de laquelle est le sandarac. Et celluy q̃ est excellent en couleur dor est le tresbon. ¶Du liure des alums q̃ selz. Arsenic est chault q̃ humide. Et est de diuers gẽre/cest assauoir rou-

ge/citrin et lamineux. Et est larsenic semblable a soulfre en plusieurs oeuures.

¶Les operations de larsenic.

A ¶Auicenne. Aucun est blanc/lautre rouge et lautre citrin. Tous sont putrefactifz et mordicatifz. Il est chault au tiers degre et sec au
B secõd. ¶Il rase les cheueulx/et auec gõme de pin cõuient a alopicie. On fait de luy emplastre sur les playes auec graisse ou oĩgt et huyle cõuient a la rõgne et a sahaphat humide et a
C pourriture/et si nectoye et ard la peau. ¶Il est prins cõtre la toux ancienne et le crachemẽt de pourriture de sang et du sang. Et aucunesfois
D est mis en pillules pour asma. ¶Il est meslé auec huylle rosat cõtre bothor et les emorroydes/et celluy q̃ est sublime occist. Et de celluy qui est rouge le meilleur est celluy q̃ est pulue
E risable. ¶Dyascorides. Arsenic naist es metaulx ou est sandaraca. Il est rosty et ars en vng pot de terre iusques q̃l mue la couleur/et puis est garde. Sa vertu est stiptique. Quant il est meslé auec chaulx viue et le corps en est oingt il oste les poilz.

¶De balagio et berillo/ballay et beril.

¶Chapitre.cxliii.



BAlagius et berillus. ¶Arnoldus. Balagius est vne gẽme rousse de nature reluysante hors du gẽre de lescharboncle/et dicelluy en toutes vertue plus debile et remis. ¶Ysidore. Beril est engendre en vnde semblable en verdeur a smaragdus: mais il est passe. Il est poly des vndois en formes ayãs six angles/affin que lebetude de la couleur soit excitee par la repercution des angles Et autrement poly na point de resplendeur Ilz sont neuf genres dicelle. ¶Helinandus en ses croniques aux dixiesme liure. Beril est de couleur violee ou deaue marine.

¶Les operations du beril.

¶Huba a escript q̃ il dõne amour en mariage A
et magnifie celluy qui le porte et bruyle la dextre de celluy qui lestraint. ¶Leaue ou il aura B
este mis beue vault aux yeulx malades. Il oste les sangloutz et souspirs. Et dit on q̃l cure toutes les douleurs du foye. ¶Arnoldus. C
Le beril est vne pierre de laq̃lle la couleur est passe ainsi q̃ eaue et a forme de six angles. Ilz sont neuf gẽres dicelle et celluy qui est le plus passe est le meilleur. ¶Sa vertu est cõtre les D
perilz des ennemys et cõtre paresse. Elle guerist les yeulx humides/et bruyle celluy qui la porte. Et si elle est mise contre les rays du soleil elle fait et enflambe feu. ¶Dyascorides. E
La pierre beril est luysante et clere semblable a huylle. On y graue la locuste marine et si est faicte comme dessoubz ses deux piedz/et la est mise la gemme/et dessoubz icelle est mise herbe appellee seuina enclose en vng petit de or. Et quant elle est portee elle fait et donne amour en mariage. Leaue en laquelle elle est mise beue vault contre les vices et malaties des yeulx et contre toute debilite.

¶De bezaar/pierre deliurãt de venin.

¶Chapitre.cxliiii.



DEzaar ou pierre deliurãt des venins est appellee en arabic hager bezaar ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hager bezaar. Hager bezaar est nom persique/et est a dire ostãt et expellant empeschement. Et chet cestuy nom sur deux choses Lune est quil chet sur toute medecine conuenable a aucun venin pource quelle resiste a sa

vertu et expelle son empeschemẽt pour la pro-
priete qui est en elle. ¶Rasis. Bezaar est vne
pierre citrine et molle qui na point de saueur.
Et est ceste pierre tendant a citrinite et blan-
cheur ayant couleur de vin / et est legiere res-
plendissant comme lumiere.

¶Les operations de bezaar.

A ¶Serapion. La pierre bezaar est cõuenable
aux venins/et quant dicelle est beu le poix de
douze grains dorge/ou dicelle est faicte oingtu
re dessus le lieu de la morsure elle deliure na-
ture de la mort et expelle le venin par sueur et
B pource est bonne au venin pestilencial ¶Et
quant la pierre est mise en vng anneau/et est
mise en la bouche de celluy q̃ a prins venin/et
il la succe aucun peu/il luy subuiẽt et proffi-
L te. ¶Et quãt dicelle pierre est touchẽ laguil-
lon de lescorpion / elle luy empesche et oste la
puissance de pouoir puis apres picquer et poin
D dre. ¶Et se dicelle pierre est broye le poix de
deux grains dorge et puis est dissoulte en eaue
et icelle eaue mise en la bouche dune serpent/
E incontinent elle la suffocque et occist. ¶Luy
mesmes de lauctorite Rasis. Jay beu en icelle
pierre suffisance pour oster lempeschement et
estoit celle pierre q̃ iay veue declinant a citri-
nite et blancheur ayant couleur de vin/et auec
ce estoit legiere et resplendissant cõme lumiere
F ¶Et ay beu en icelle la suffisance que ie nay
point veue en autre medicine simple / et qui
plus est/que ie nay point beu en tiriacles cõ-
G posez. ¶Item rasis. Jay beu la pierre bezaar
au filz amamari gardeur de la loy de dieu. Et
est vray que il achapta ceste pierre et en dõna
pour prix le palais de Cordube q̃ estoit le prin
cipal et commencement de sa lignee.

¶De belliculis. ❧Chap.xvii.



Pelliculi marini. Ainsi sont appellez
en latin/et en arabic astor. ¶La pan-
decte au chapitre.xciii. Belliculi ma-
rini sont presque semblables au nombril de
lhõme quant a la figure. Et sont petites pier
res blanches trouuees au riuage de la mer
adherantes comme dentales. Elles sont froi-
des et seiches : mais leur eyces nest point de-
termine des docteurs/elles sont mises es on-
gnemens pour clarifier la face.

¶Les operations des bellicules.

¶La poulvre dicelles pierres tressubtile soit A
resoluee auec avonge de gelline auant resol-
uee et fondue et en soit fait ongnement pour
nectoyer la face. Elles sont mises en lantido-
taire de Galien en longnement citrin qui est
interprete ongnement de citron.

¶De bolo armeno. ❧Chap.xviii.



Bolus armenus. ¶Auicenne au
second liure au chapitre de luto ar-
meno. Lutum armenum ou bolus
armenus est rouge declinant et ten-
dant a citrinite/et est a chascun cõgneu. Il est
froit au premier degre et sec au second. Et est
vne veine de terre qui est principalemẽt trou-
uee en Armenie et a vertu de restraindre. Cel-
luy est a eslire qui est tirant sur le rouge selon
toutes ses parties non ayant couleurs distin-
ctes et qui est vng peu frangible. ¶Sera-
pion. Carnamenum/ cest a dire bolus arme-
nus/et est ingimbar. Sa couleur est oultre cro
ceite et rousseur tendant a rougeur. Et est
tost broye ainsi que on broye la chaulx et est
doulx sans pierre. Sa vertu est que il deseiche
de forte desiccation.

¶Les operations de bolo armeno.

©BIUM

A ¶Auicēne. Lutum armenum retient le sang: car son exsiccation est au dernier. Et proffite aux apostumes pestilenciales beu et oingt/ & empesche lambulation de la pourriture des membres/ et est merueilleux en la chose des
B playes. ¶Et vault contre catarre/et proffite aux coleriques. Et est bon a la cracheure de sang du ptisique/pource quil deseiche lapostume du poulmon & est la cure du lescroississure de lalainer ou anhelit procedāt du catarre. Et est bon aux vlceres des intestins & au flux et
C solution du sang de la marris. ¶Et aussi il proffite aux fieures ethiques/ et proprement aux pestilenciales. Et plusieurs en ont este gueris en grant pestilence pour la coustume
D de le boire auec vin subtil et legier. ¶Et sil est beu en fieure pestilencieuse le vin y est necessaire: car il le meine et conduist au cueur/et soit celluy vin mesle auec eaue de roses.

¶De borax. ✻Chap.xxvii.



Borax. ¶La vipere borax selon Albert est ainsi nōmee daucun genre de crapault. Et est ainsi dicte & appellee pource ql la porte en sa teste/ et en est de deux gēres/ lune blāche aucun peu noire/ & lautre selle est extraicte du crapault estāt encores en vie et palpiāt elle a au meillieu vng oeil de couleur bleue. Et en noz tēps en fut extraicte de vng crapault vne petite verte/ et aussi auons veu aucuns crapaulx qui auoiēt en eulx les pierres depaintes q̄ estoient dictes de ce gēre/ et vulgairement sont dictes crapauldines.

¶Les operations de la pierre borax.

A ¶Albert. La pierre borax purge les ordures et superfluitez des entrailles et intestins.

B ¶Arnault. La pierre nose/ cest a dire borax est de laquelle sont deux gēres. Lune est tirāt sur le blanc & lautre variee. Elles sont extraictes du crapault auāt quil boiue ou ql touche leaue. Et paraduenture aucunesfois appert en icelles la forme du crapault auec les piedz espars. ¶Ceste pierre vault contre les morsures des bestes reptiles et contre venin. C

¶De callaica. ✻Chap.xxviii.



Calaica/ carcedonius et calcophanus. ¶ysidore. Callaica est vne gēme de couleur verte et pallisant et trop grasse et nest riēs plus ioyeux ne plus conuenable a lor/dont elle est ainsi appellee. Elle naist en ynde ou en Germanie es montaignes et rochiers gelides extuberāt et enflant en la maniere dung oeil. ¶Du liure des natures des choses. Carcedone naist en ethiopie & reluyst ainsi q̄ feu/mais elle retient lespece de pallisant & est tousiours detenue de palleur. Elle a la couleur moyēne entre la iacinthe et le beril. Laquelle si elle est pertuysee & est portee au col ou au doid elle garde celluy qui la porte de estre vaincu en ses causes. On dit estre de ceste pierre trois especes. ¶Arnault. Calcophanus est vne gemme noire: mais elle rend le son de arain si elle est hurtee ou frappee dune pierre. ¶Luy mesmes. Calcophanos pierre de couleur noire clarifie la voix et empesche lenrouere. ¶Du liure des natures des choses. La pierre calcophanos est sonante et de doulx son ainsi que larain. ¶Si elle est frappee de fer ou de arain/ elle rend voix sonnante et doulce si elle est portee de homme chaste.

¶De carbunculo/ escharboucle.
✻Capitre.xxix.





CArbunculus/eſcharboucle. ¶Du liure des natures des choſes. Eſcharboucle eſt vne pierre la plus precieuſe & la plus chiere de toutes les autres / et anoblie de vertus. La couleur dicelle eſt ignee & luyſt plus d nuyct q̃ de iour car de iour elle eſt obſcure: mais de nuyct elle eſt ſi reſplendiſſant quil ſemble la nuyct eſtre tournee en iour. ¶Du lapidaire. Eſcharboucle ſurmonte toutes les pierres ardantes: car elle faict & gette comme rays ardans par tout cõme charbon. Les tenebres ne peuent eſtaindre la lumiere dicelle/que elle ne enuoye flammes aux yeulx de ceulx qui la regardent.

¶Les operations de leſcharboucle.

A ¶Arnault. Leſcharboucle eſt vne pierre treſ rouge en obſcur et en tenebres luyſant comme charbon. En couleur et en vertu elle ſurmonte toutes autres pierres ardans: car elle ſeule a toutes les vertus qui ſont en elles/ et ſans icelle ſont douze eſpeces moins vtilles
B que elle. ¶Yſidore. Ilz ſont douze genres ou manieres deſcharboucles: mais les meilleures ſont celles que on voit reſplendir comme
L feu. ¶Et dit alucredus que ceſt le ſceau des pierres. Les autres dient que leſcharboucle peult imprimer ſa figure en toute autre pierre: mais non pas le contraire.

¶De calce viua/chaulx vive.

Chapitre.xxv.

CAlx. ¶Yſidore. Laly eſt chaulx vive car combien quelle ſoit froide au toucher ſi a elle feu occulte par dedans/ car quant on larrouſe deaue/ tantoſt le feu occulte ſault. Sa nature faict merueilles: car elle eſt alumee deaue/ par laquelle le feu a acouſtume eſtre eſtainct. Son vſage eſt neceſſaire aux edifices de pierre: car vne pierre ne ſe pourroit ioindre a lautre fort/ ſinon par chaulx: mais chaulx de pierre blanche et dure eſt meilleure aux edifices/et de la molle elle eſt vtile es taincture.

¶Les operations de la chaulx.

¶Auicenne au ſecond canon. Chaulx eſt A
cendre de corps pierreux. Celle que leaue na point touche/ & celle que eaue a touche quant elle demeure eſtainte par deux ioures ou trois lors elle ne bruſle point: mais eſchauffe ſeulement. ¶Et celle qui eſt lauee eſt dicte eyſic V
catiue ſans mordication. Chaulx beue auec huylles eſt faicte maturatiue. ¶Chaulx re- L
ſtraint le fluy de ſang/ elle corrode la chair ſuperflue / et quant elle eſt lauee conſolide/ elle vault a laduſtion du feu. ¶Conſtantin. D
Chaulx eſt chaulde et ſeiche au tiers degre/ laquelle meſlee auec laict cler et huylle ayde es puſtulles et apoſtumes pourries / et conſolide les playes et inciſions. ¶Raſis en al- E
manſor. Chaulx eſt chaulde/elle bruſle et corrode la chair ſuperflue / elle reſtrainct le fluy de ſang. Et quant elle eſt lauee elle vault a laduſtion du feu.

¶De cariſteo et numidico.

Chapitre.xxvi.

CAriſteum et numidicus. ¶Yſidore. Cariſteum vert eſt treſbon et a le nom a ſon regard pource q̃l eſt aggreable a ceulx q̃ graueñt & ſculpẽt les gẽmes & pierres precieuſes: car ſa verdeur recree les yeulx. ¶Luy meſmes. Le marbre appelle numidiq̃ eſt porte de numidie leq̃l quãt ſa peau eſt inciſee laiſſe vng ius ſemblable a ſaffren. Et dont il a prins le nom. Il neſt pas en pieces et crouſtes: mais en maſſe/ et eſt conuenable et ydoine a faire ſailleures

y



et yssues de edifices. Teffrain est appelle a la chaleur de la cendre/lequel est moult loue/ et est fort proffitable cõtre les serpens quant il est porte sur la personne.

¶De calefarios. ✠Chap.xxxii.



CAlefarios et corantícas ou coranium.

¶Albert. La pierre calefarios ou colcophanos est noire.

¶Les operations de la pierre calefarios.

A ¶Sa vertu est de esclarcir la voix et oster lenroueure. ¶Luy mesmes Albert. La pierre co
B rantícas est vne pierre semblable a cristal infecte et souillee de couleur cerule et bleue/laquelle est dicte cheoir aucuneffois de la nuee auec le tonnerre et est trouuee en graye a Espaigne:mais celle de Espaigne est resplendiC sant cõme feu. ¶Elle prouocque et dõne voix et sons doulx. Et est dicte ouurer et proffiter en batailles/et a vaincre proces et causes/et contre le peril du tonnerre. Et aussi semblablement dit ceste chose Euax.

¶De celidonio/ celidone.
✠Chapitre.xxxiii.



CElidonius. ¶Dyascorides. La pierre celidone est trouuee es ventres des arondelles. De laquelle sont deux genres/cest assauoir noire et rousse/ lesquelles sont prinses et concueillies quãt les petis arondeaulx sont prins/ et leurs ventres detrenchez sont trouuees dedans.

¶Les operations de la pierre celidone. A

¶Albert. La pierre celidone rousse enueloppee en vng drap de lin ou cuyr de veau et portee soubz lesselle senestre est dicte valloir contre insanie et forcenerie/et aussi contre les langueurs anciennes/a la passion lunatique Et pareillement le hault mal appelle epilencie ainsi comme dit est portee. ¶Euax dit que B elle rend celluy qui la porte faconde/bien parlant/aggreable et plaisant. Et la noire ainsi que dict Joseph oeuure contre les humeurs nuysables et fieures et ires et courrouy. Et lauee en eaue guerist les yeulx. ¶Les pierC res sont moult petites/ a en auons veu de telles extraictes de lestomach des arondeaulx du moys daoust par noz compaignons:car elles sont ainsi que on dit meilleures quant elles sont adonc extraictes/ et souuẽt sont trouuees deux ensemble en vne arondelle. ¶Dya D scorides. La rousse guerist les lunatiques et les languissans et les forcenez quant elle est lyee en vng drap linge nect et lyee au bras senestre du malade/a aussi elle fait ceulx qui la

portent tresaggreables/bien parlans/facun=
E des/amyables et ydoines. ¶Et semblable=
ment la noire portee dõne tresbonne fin a cel=
luy qui la porte. Et est ydoine et prouffitable
cõtre toutes yres ⁊ courroux des roys ⁊ prin=
ces et pour les appaiser. Car celluy qui laura
sera plaisant a tous et si parfera toutes cho=
ses a son arbitre et volunte: mais a celluy a
qui les yeulx deullent est broyee auec eaue/et
en sont oingez/ ⁊ ilz guerissent: mais quãt on
oste les pierres de iceulx petis arondeaulx/il
fault escheuer ⁊ garder que le pere ou la mere
ne soyent pres: car elles aurõt meilleur effect.

¶De colonites et cymedia.
Chapitre.xxxiiii.



Colonites/ et cymedia. ¶ysidore.
Colonites est vne pierre de purpu=
ree ⁊ diuerse couleur. La testude en
uoye ceste pierre / elle faict diuina=
teur celluy qui la portera soubz sa langue/
mais celle vertu elle a tant seulement quant
la lune premier enflambee est croissant. Me=
noytes au dernier descendant. Ainsi le veult
Aaron des vertus des pierres. Ceste pierre
nest point destruicte du feu.

¶Les operations de colonites.

A ¶Colonites/cest loeil de la testude de ynde
purpureux et diuers leq̃l les magiciens dient
quant il est mis soubz la langue q̃lz predient
B les choses futures. ¶Du lapidaire. La testu
de de ynde enuoye ceste pierre. Laq̃lle tenue
soubz la langue selon les magiciens fait dire
les choses aduenir: mais que le iour soit leue
a la.vi. heure au temps que la lune croist. ⁊c.
C ¶Luy mesmes ysidore. Cymedia est vne pier=
re precieuse qui est trouuee au cerueau dung
poisson de ce nom/ resplendant et est longue.
On dit q̃ par elle les magiciens predient les
signes de transquilite et de tempeste.

¶De cerusa. Chap.xxxv.



Cerusa. ¶Le plateaire. Ceruse est fleur
de plomb froide et seiche au tiers degre.
Ceulx q̃ la font viẽnent souuẽt en apoplexie/
epilencie/ paralisie et artetique/ pour la froi=
deur du vin aigre dissoluant et mortifiant.

¶Les operations de ceruse.

¶Ceruse a puissance de mundifier et abster= A
ger les superfluitez. Et pource aucunes fem=
mes leur face lauez adioustent dessus poul=
dre tressubtile de ceruse. ¶Les autres pource B
que ceruse est vng petit seiche la cõfisent auec
eaue rose et la mettent au soleil/ par especial
en este/ laquelle consumee elles y en mettent
de lautre/en ce faisant iusques a ce quelle soit
tresblanche / et vng petit aromaticque/ apres
forment pillules et les applicquent a la face.
¶Note que ceulx qui vsent souuẽt de ceruse C
encourent la douleur des dentz et pourriture
et puanteur de la bouche. ¶Auicenne au se= D
cond canon. Ceruse est cẽdre de plomb/elle est
mise es emplastres/elle remplist les vlceres ⁊
engendre la chair en elles et corrode la mau=
uaise chair/ elle vault au bothor de loeil. Elle
adoulcist les apostumes dures. Ceruse est au
cunessois faicte de vin aigre/ aucunessois a=
uec selz laquelle est froide et seiche au second
degre: mais ceste qui est faicte de vin aigre est
de plus vehemente subtiliation. Elle est aussi
des medicines qui appartiennent es cissures
du cul. De rechief elle est des venins.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 759 sur 855

©BIUM

¶De crisolectro/ crisolectre.
Capitre.xxxvi.



Crisolectrus et crisocolla. ¶ysidore. Crisolectre est vne pierre semblable a or: mais elle decline en couleur de leton. Elle est tant seulement ioyeuse a regarder au matin/ & est tresrauissable et conuoiteuse de feu/ et si elle en est pres/ elle ard diligemment. ¶Aristote. Crisolectre tire le feu/ et de sa nature est que bien tost elle est bruslee. ¶Arnoldus. La gēme crisolectre est de couleur dor/ & est bien tost enflambee du feu. Elle est tresbelle quant on la regarde au matin/ et en toutes les autres heures elle est par tout dissemblable.

¶Les operations de crisolectre.

A ¶Plinius. La crisolectre lyee au col guerist les fieures/ et aussi fait les vices & maladies des aureilles quant elle est broyee auec miel et huylle rosat. Et si elle est broyee auec miel attique/ elle guerist aussi les obscuritez des yeulx. Et medicine les vices de lestomach. Ou tout par elle sa farine ou pouldre prinse/
C ou auec mastic beue auec eaue. ¶Du lapidaire. Il est escript la pierre crisolectre estre semblable a or/ de laquelle la couleur est veue decliner a leton. Elle est plus ioyeuse a la veue au matin que en autres heures. Et de laquelle la matiere est tresrauissable et auide (ainsi que on dit) du feu: car mise pres du feu elle est
D bien tost enflambee. ¶ysidore. Crisocolla est vne gemme qui est engendree en ynde au lieu
E ou les formis fouyssent lor. ¶Elle est semblable a lor et a la nature de la pierre magnes/ sinon que on dit quelle augmente lor/ dont elle est ainsi nommee.

¶De crisoprasso/ crisoprasse.
Chapitre.xxxvii.



Crisoprassus et crisopassios. ¶Albert. Crisoprasse est vne pierre qui vient de ynde et est bien peu trouuee/ parquoy elle est plus chere estimee. Elle est aussi en couleur quasi comme du ius de porreau ou de prassii coagule ayāt aussi gouttes dor. Pour laquelle chose elle a prins ce nom: car en grec crisso est a dire or/ et prassium verdeur de porreau. Dont il est dict en vng metre. Marubii folia sunt prassia prassaqz porri/ cest a dire. Les fueilles de lherbe marubium sont vertes de la verdeur de porreau. ¶Luy mesmes. Crisoprassios est vne gemme qui est apportee de ethiope.

¶Les operations de crisoprasse et crisopassios.

¶Albert. Crisoprasse a les vertus de la A
pierre prassii. Et est aussi trouuee puissante contre toutes passions et maladies du cueur.
¶Luy mesmes. On dit que ceste pierre criso- B
prassos reluyst en tenebres/ & quant la lumiere et clarte vient elle se esuanouist/ si que elle ne retient pas la couleur quelle a quāt il fait noir et obscur. Et en icelle pierre est faicte selon la diuersite de la lumiere et des tenebres reciprocation de couleurs ainsi comme en vng chesne pourry qui luyst de nuyct. Et de toutes ces choses nous auons donne parfaicte raison au liure des bestes et y regarde.

¶De crisolito/ crisolite.
Chapitre.xxxviii.



CRisolitus ou crisolansis. ¶Dyascorides. Crisolite est vne pierre treslucide et semblable a or. ¶Albert. La pierre crisolite est en couleur ayant vne tenue verdeur lucide/en laquelle loeil du soleil resplendist comme vne estoille dor/et nest point rare. ¶Ysidore. Crisolite est vne pierre precieuse dor et de feu: car de iour elle est doree/et de nuyct elle est ignee/elle est engendree en Ethiopie.

¶Les operations de crisolite.

A ¶Albert. On dit que la crisolite conforte les membres/pourquoy on la donne broyee aux asmatiques. On dit aussi quāt elle est percee et que le pertuys est remply de soyes dasne et lyee au bras senestre q̄ elle chasse les tumeurs melencoliques tresmauuaises. Et ce est dit en phisiques ligatures. Mais aussi en or et portee chasse les fantasies. Et aucuns dient que

B elle deboute folie et ameine sagesse. ¶Dyascorides dit q̄ la crisolite est applicquee a larsure dor. Elle est filatere et deffense a lencontre des paours nocturnes. Quāt elle est pertuysee et emplie de soye de asne et lyee au bras senestre elle vainct les dyables.

¶De cristalo/cristal. ❧Chap.xviv.

CRistallum. ¶Albert. La pierre de cristal laquelle est faicte aucunesfois de froidure/aucunesfois de neige comme nous auons souuent experimente/et en Germanie ou on en treuue plusieurs. Lune et lautre maniere de generation facile est manifeste par les choses dictes dessus.

¶Les operations de cristal.

A ¶Leste pierre opposee a loeil du soleil faict feu: mais se elle est chaulde elle ne peult parfaire ce. La raison de ce est mise au liure des



proprietez des elemens et des planettes.

B ¶On dit aussi que elle reprime la soif mise soubz la langue/et est experimente que broyee auec miel et meslee remplist les mammelles de laict. ¶Du liure des natures des choses.

C Cristal est vne pierre endurcie de glace. Toutesfois Solin dit que celle pierre est trouuee en aucunes parties du monde ou iamais gellee ne glace ne fut. ¶Dyascorides. Le cristal

D a vertu stiptique/lequel on donne pour engendrer laict.

¶De cinabar. ❧Chapitre.xl.



CInabar/cinabre. ¶La pandecte au chapitre. xciii. Cinabar en latin est ainsi nōme/en grec sergog/en arabic asreg ou zenizisao/et en frācois vermillon. Il est faict de soulfre et de argēt vif/et

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 761 sur 855

est de rouge couleur. ¶Serapion au liure aggregatoire au chap.asreg. Asreg sine arengi/ ceste a dire cinabre est fait de plomb quāt il est mis au feu & en flambe est fait rouge. Semblablemēt il est fait de ceruse bruslee en ceste maniere. Elle est prinse & mise en vng baissel cōcauc nect & la met on sur le feu en la remuāt iusques a ce āl soit rouge. Et est fait cōme orpiment rouge. Et aucuns le nomment sandix.

¶Les operations du cinabre.

A ¶Galien. Quant le plomb est bruslé ou la ceruse il est mue et est fait asrengi/ ceste a dire cinabre & est chose plus subtile q̄ le plomb ou ce
B ruse: mais non pas si sedatiue. ¶Luy mesme par lauctorite de lachindi. Et aduiēt a celluy qui boit asreg/ ceste a dire cinabre cōme a celluy qui boit litarge. Toutes ces choses sont espe-
C ces de cinabre. ¶Dyascorides. Sa vertu est semblable a la vertu de la pierre de emathite/ pource elle restraint vehementement/ et pource elle retient le fluy de sang. Elle donne ayde aux combustions et pustules/ et en met on en ceropz/ vtilement aussi on les met es confections des collires.

¶De cinere/ cēdre. ✠Chap. xli.



¶Gnis/ cēdre. ¶Lacteur. Cēdre est delaissee des corps dessus ditz bruslez/ et est vne substāce terrestre seiche et cōpacte en laquelle le corps solide par le feu resolu lhumeur cōsumee est reduit/ par quoy de grāt corps po^r sa cōsumptiō de la matiere est fait petit de cēdre et de layde couleur.

¶Les operations de la cendre.

A ¶Et pource quelle a les parties tresmenues elle est agitee a legier soufflement/ toutesfois elle est moult vtile a plusieurs choses: car par cēdre premier le feu est gouuerne affin āl soit
B preserue. ¶Par cendre les peaulx sont depillees & aucunemēt renouuellees. ¶Cēdre aussi est mise pour alun es taintures des draps. C
En dediāt vne eglise lalphabet est fait de cendre. Au cōmencemēt de la ieusne de lareseme en memoire de nostre mortalite la cēdre est mise sur noz testes. ¶De leaue d cēdre se fait lesiue de laquelle les testes sont lauees. D ¶Cēdre gettee sur la sangsue luy fait vomir le sang q̄l le auoit succe. E
En medicine aussi tant la cēdre que la lessine proffite. ¶Auicēne au secōd canon. Cēdre a nature abstersiue et eysiccatiue: mais elle est diuersifiee/ et ablution diminue labstersion dicelle & luy acquiert glutination et eysiccation sans mordication. F ¶Eaue de cendre entre en medicines pourrissans: mais eaue de cēdre de figuier et de boys ayans laict nectoye plus et seiche que les autres. G ¶Cendre de boys stiptiques/ comme de chesne et de autres retient le sang. H ¶Dyascorides. Lessiue de cendre de chesne en medicine est treseffi-
cace et a hommes et a bestes qui sont trauaillez de la dampsation du poulmon/ & ausquelz aucune chose venimeuse nuyst et contrarie: car elle beue incontinent donne sante. I ¶Elle est aussi vtile en playes humides et auy fistules/ et auy playes difficiles a guerir. Et a celles qui sont callozeuses/ ceste a dire charnues & grasses qui sont de long temps ordes. K ¶Et ainsi donc il les fault tous les iours lauer/ et la medicine cōuenable baillee gueriront: car la vertu de la lessiue ne guerist pas: mais elle dispose les playes a sante. L

¶De coralio/ corail. ✠Chap. xlii.



Corallus. ¶ Du liure des natures des choses. Corail est vne pierre moult rouge ayant figure semblable a vne corne de cerf ou cõme la racine dune herbe ayant plusieurs racines. Et nest pas merueilles: car premier ce fut herbe en la mer. Cestuy corail resiste aux fouldres et tempestes. Et pource les anciens gettoient ceste pierre concassee & rompue auec les semences en leurs terres ou la pendoient es arbres/affin que ilz ne sentissent point les perilz des gresles. Aussi elle est terrible aux dyables et ce par sort: car ses rainceaulx souuent sont a maniere dune croix.

¶ Les operations du corail.

A ¶ Auicẽne au premier canon. Corail est froit au premier degre & sec au second. Il est stiptique & empesche vehemẽtement le flux de sãg.
B ¶ Il oste la chair adioustee/ il cõforte loeil en attrayant & deseichãt les humiditez fixees en
C luy. ¶ Et ꝑ especial celluy q̃ est brusle et laue est cõuenable es larmes des yeulx. Il absterge les vestigies des vlceres. Il ayde aux apostumes des intestins & de la rate. Il retient le crachat de sang. Il viẽt es mers q̃ sont en affricque & lung est rouge/lautre noir et lautre
D blanc. ¶ Il oste la douleur de lestomach & lempesche quãt il est pẽdu directemẽt sur la bouche dicelluy.. Et pource on le pend au col des
E enfans. ¶ On dit q̃ sil est broye et q̃ on en emplisse les concauitez des dentz malades il les desracine & est souuerain en la cõfortation des
F gẽciues. ¶ Il ayde aussi au crachat de sang & a son flux/ especiallemẽt celluy q̃ est rouge/et
G aussi a toutes maladies de lestomach. ¶ Arnoldus. Le corail est tire de la mer cõme rainceaulx & vault cõtre tout flux de sang/& aussi cõtre epilencie. Et cõtre menstrues veines et debilitations quant il est pendu au col de la personne. Et vault aussi cõtre tẽpestes & gresles. Et quãt il est gette & mis aux chãps auec les semences le fruict sen multiplie plus.

¶ De corneolo/cornaline. Chap. xliii.

Corneolus/cornaline. ¶ Du liure des natures des choses. Corneolus ou selon aucuns cornelus est vne pierre moult luysant/ mais elle est dobscure couleur/sẽblable a chair trenchee. Lon dit que les enfans Disrael au desert taillerent ou grauerent grãt multitude de ces pierres/ laq̃lle tailleure a este prouuee de si grande subtilite que nulz de ceulx q̃ ont este apres nõt ose essayer a ensuyuir cestuy ou urage. Et nest point de doubte q̃ selon les efficaces et vertus des pierres precieuses on y



grauoit les ymages des figures. ¶ Albert en son lapidaire. Cornaline ainsi appellee de aucuns est vne pierre de couleur de chair/ cest a dire de rouge obscur comme laueure de chair. Ceste pierre est trouuee souuent enuiron le fleuue du Rin et est moult rouge ayant la couleur comme mine / et quant elle est pollie elle resplendist fort.

¶ Les operations de la cornaline.

¶ Il est esprouue que elle restraint le sang/et A
principalement des menstrues & emorroydes/
on dit aussi que elle appaise les yres. ¶ Sera- B
pion. La vertu de ceste pierre est: car quãt elle est portee en vng anneau elle appaise lire & la
cause de debat deuant le iuge. ¶ Et reprime & C
restraint le flux de sang de quelque lieu quil
soit/et par especial des menstrues. ¶ Et au- D
cunesfois on en faict vng dentrifice.

¶ De conchilio. Chap. xliiii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 763 sur 855

Conchilium. ¶La pãdecte au chapitre.cccc.xxxi. Le nom icy de la pierre cõchile est mis en vng electuaire de auicẽne qui est cõtre le vice de la pierre Et diẽt aucuns q̃ cest la coclee marine q̃ est dicte conchile. Et les aucuns autres dient q̃ cest la coquille de limacõs: mais selon la verite ceste pierre est la coquille du prophitre marin/ et est conchile marin qui a couleur de pourpre pour nectoyer les ordures des dẽtz car elle les blanchist et les fait belles.

¶De cos/queux. ☙Chap.xlv.



COs/ceste queux/et est vne pierre de laquelle on aguise le fer et les cousteaulx. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hager. Almaseni est vne pierre de laquelle on aguise le fer.

¶Les operations de la queux.

A ¶Frication de la pierre almaseni q̃ est queux empesche les mãmelles des filles de croistre q̃ augmẽter deuãt le tẽps/et aussi les coillons

B des filz q̃ est pource q̃ sa vertu refroide. ¶Luy mesmes de lauctorite dyascorides. Quant on aguise du fer sur la queux q̃ que on laue de ce quon assemble la alopicie elle fait naistre les cheueulx. Et ò ce sont oingtes les mãmelles des filles q̃ les testicules des enfans masles/ et ce les empesche des croistre/q̃ si vault cõtre laposteume diceulx cestassauoir mãmelles q̃ testicules/et quãt on la prent en breuuage auec vinaigre elle vault a la douleur de la rate et a epilencie/ et la frication dicelle vault a alopicie. ¶Il est assauoir que ceste pierre queux

L est semblablement appellee oculaire: car dicelle sont frotez les sourcilz des yeulx. Du cos oleaire/pource que quant on en aguise les instrumens on gette dessus huylle.

¶De cupro/cuyure. ☙Chap.xlvi.



CUprum. ¶Du liure des natures des choses. Cuyure ou arain est de mesme durte auecques largent et de mesme fonte/ce excepte q̃l est rouge. Arain nest point corrompu par aucune enrouilleure. Il a puanteur: mais il sonne doulx. ¶Le philosophe. Arain ou cuyure est sonnant et ayant voix. Il est chault de nature. Son son par soy est rude: mais mesle auec estain/argẽt ou or il est moult bon q̃ a doulx son. Il sonne mieulx que tous les autres metaulx: mais il trauaille louye sil nest conuenablement attrempe destain. Il est fusible et conuertible en toute maniere de artifice: mais auec labeur et moderation de celluy qui le bat. Et ne se peult iamais tant purger quil ne tienne aucune corruption: mais il dure par plusieurs ans.

¶Des operations du cuyure.

¶Ysidore. Arain est dit de la splendeur A de lair comme lor et largent. ¶Quant aux B anciens lusage darain fut deuãt celluy de fer et congneu: car les premiers trenchoiẽt la terre de arain et en vsoient en bataille et estoit larain en plus grant pris. ¶Lor et largẽt pour L leur inutilite estoient delaissez: mais maintenant cest le contraire: car le cuyure est delaisse et lor est en grant honneur: mais entre tous les metaulx larain est le plus sonnant q̃ ayãt voix et de plus grande puissance. De luy se se font lamines darain.

¶De draconite. ☙Chap.xlvii.



Draconites. ¶Albert. Draconite est vne pierre extraicte de la teste du dragon/ laquelle est apportee dorient ou il ya grans dragons. Elle a vertu efficace comme la pierre de borax quāt elle est extraicte du dragon vif encores palpitant. Ilz espient les dragons dormans. Et soubdainemēt la teste du dragon couppee luy estāt encores vif ostent la pierre.

¶Les operations de la draconite.

A ¶Albert es merueilles dit que par draconite les ennemys sont vaincus. Elle vault contre venin quāt on lextraict du dragon vif/et doit estre portee au bras dextre: car en plusieurs actions de perte elle ayde. Et aussi fait q ayde en ces superfluitez qui sont engendrees es bestes q de corruption de mort. Elle les altere quant elles meurent de naturelle mort les humeurs corrompues/et quāt elles sont mortes ou corrompues q occises elles sont mussees et
B mises en sauuete. ¶Et iay es parties Dalemaigne en sueuenie ay veu vne pierre sur laquelle estoient conuenues plus de neuf serpens entre les mōtaignes en vng pre/ et ainsi cōme le seigneur de la terre passoit par la ses chenaliers auec leurs espees tirees trenchetrent les serpēs en plusieurs pieces q au fons gisoit vng serpent couppe en plusieurs pieces et soubz la teste dicelle serpēt fut trouuee vne pierre noire formee cōme vne piramide couppee/non pas lucide: mais a lenuiron de couleur passe ou estoit vng serpēt tresbeau figure laquelle pierre me fut presentee par la femme dudit seigneur auecques la teste dudit serpēt.
C ¶Item on dit que elle chasse le venin qui est fait par la morsure dune beste venimeuse. On dit aussi quelle faict les hōmes victorieux.

¶De deimonis/dyadachos q droselitos.
Chapitre.ylviii.



Deimonis/dyadachos q droselite. Albert. Deimonis est vne pierre d deux couleurs/cōme larc de deimonis q est vrs appelle. Et est dit deimon en grec q vault autant a dire comme entendement ou estoille clere stilant. ¶Luy mesmes. Dyadachos est vne pierre passe aucunemēt semblable a beril.

¶Les operations de deimonis.

¶Albert. La pierre de deimonis ayde aux fe- A
bricitans/et dit on que elle expelle le venin/et rend lhōme seur et victorieux. ¶On dit que B
la pierre dyadachos excite les fantasies/telle ment que les magiciens en vsent delle: mais quant elle est applicquee a vng mort elle pert ses vertus: car on dit que elle hait la mort. Et la raison de ces choses est eue es liures des magiciens/ cest assauoir des hermes/ thebit/ Beucorath et Ptholomee/ desquelles choses nostre intention nest pas pour le present.
¶Arnault. Droselite est vne pierre diuerse. C
Et la cause de son nom fut: car se elle est applicquee au feu elle rend sueur.

¶De dyacodos. Chap.ylix.

Dyacodos/dyamantique et dionisie.
¶Arnoldus. Dyacodos est vne pierre passe semblable au beril.

¶Les operations de dyacodos.

¶Du liure des natures des choses. Dyaco- A
dos est vne pierre laquelle gettee en leaue faict diuerses figures de dyables/ tellement quelle dōne responce aux demandans. ¶En ce mes B
mes liure. Dyametique est vne pierre laquelle en quelque metal que elle soit portee/ neantmoins elle a esleu son siege le plus prochain en fer. ¶Ysidore. Dionisie est vne pierre noire C
meslee de taches rouges/laquelle broyee auec



eaue fait odorer et sentir bon le vin/ et dit on que par son odeur elle resiste a yuresse. ¶Le philosophe. Dyonisie est vne pierre dorent de fasquee couleurs semee de gouttes de neige/ laquelle broyee en eaue/ fait sentir et odorer le vin/ et neantmoins contre nature par son odeur on dit que yuresse est chassee.

¶De eyacontalito. ✠Cap.l.



¶Eyacontalitus/ ermistion et ethithes. ¶Ysidore. Eyacõtalitus est vne pierre petite en grandeur/ et est de plusieurs couleurs/ pourquoy il est ainsi nõme/ il est seme de tãt de diuerses gouttes q̃ on peult congnoistre en son petit cercle soyãte couleurs de pierres precieuses.

¶Les operations de eyacontalitus.

A ¶Arnoldus. Eyacontalitus est vne pierre moult petite distinguee de soyante couleurs Celle pierre fait les yeulx des hommes tremblans. ¶Du lapidaire. Eyacõtalitus est vne pierre qui de la chose a prins son nom. Elle supplie y merueilleuse nature sa petitesse de corps/ quant elle tant petite porte la beaulte de tant de pierres. ¶Ysidore. La gemme ermisteon entre les pierres est regardee tresvolun tiers/ et est resplendissant de couleur de feu et porte en ses extremitez le tressplẽdissant cou leur dor. ¶Du liure des natures des choses. Ethites est vne pierre de rouge couleur qui a vne pierre par dedãs/ parquoy elle est sonnante/ laquelle est apportee de laigle des dernieres parties du monde en son nid. Et dict on quelle est cause pourquoy les oeufz de laigle sont chauly de immoderee chaleur/ et sil ny a vne pierre froide naturellement presente/ elle ne garderoit point ses poulcins sains. Elle ayde tresefficacement aux femmes grosses/ affin quelles ne aduortent ou quelles nayent grant douleur a leur enfantemẽt. Elle veult estre portee au seneſtre coste/ elle donne sobriete et grace/ et fait lhomme victorieux/ de laquelle pierre aussi est dit dessus.

¶De emathites. ✠Chap.li.



¶Emathites. ¶Ysidore. Emathites est vne pierre rouge ainsi dicte: car elle est sanguine. E mach/ cest a dire sanguine. Elle croist et naist en Ethiopie: Mais la principalle est trouuee en Arabie et en Affricque.

¶Les operations de emathites.

¶Emathites est dicte de emath/ qui est a dire sang: car elle a vertu de restraindre le sang. A

B ¶Du liure des natures des choses. Emathite est vne pierre de couleur de rouil de fer meslee de gouttes de sang / laquelle mise en eaue boulant la rend tiede. Se aucun la porte il ne craint point lardeur du soleil. ¶Ou temps quant on la met au soleil elle enuoye de soy scintilles ou flammesches elle garde les fruictz des locustes & de la gresle. ¶Celluy mesmes. Celle est froissee & resolue en eaue elle guerist ceulx qui ont seiliue de sang. Elle guerist aussi le fluxe de vētre. ¶Sa pouldre aussi corrode & oste les chairs mortes qui viennent en la playe/et quāt elle est meslee auec vin elle guerist les vlceres/ et quāt elle est beue elle rompt la pierre en la vecie. ¶Du lapidaire. Emathites a pris son nom de sang/cree pour seruir a nature humaine qui a vertu stiptique.

¶De eyacolito. ❧Chapitre.lii.



Eyacolitus & eyebenos. ¶Albert. Eyacolitus est vne pierre diuerse dissolutiue cōme dient les medicins. ¶Dyascorides. Eyebenos est vne pierre blanche et belle/de laquelle les orfeures ont acoustume de embellir leur or.

¶Les operations de eyacolite.

A ¶Albert. Eyacolitus meslé en vin et beu vault contre la colique et la yliaque passion.

B ¶Dyascorides. Eyebenos guerist ceulx qui ont mal en lestomach quāt il est beu auec passes & eaue. Semblablemēt il guerist ceulx qui

L sont hors de leurs sens. ¶Il est merueilleusement bon quāt il est prins en breuuage pour esmouuoir a luxure: car il ne seuffre point qlz soyent longuemēt empeschez ou trauaillez en

D ce. ¶Il lasche aussi & dissoult la douleur de la vecie/et quāt on la porte elle garde lenfantemēt estre sans maladie. Et quāt elle est lyee a la cuysse elle fait lenfantemēt facile et legier.

¶De enidros. ❧Chapitre.liii.



Enidros/efestis & egipsilla. ¶Ysidore. Enidros est vne pierre ainsi appellee de leaue: car elle rend leaue en tant quil sembleroit quelle eust en soy vne fontaine enclose. ¶Arnoldus. Enidros est vne pierre qui rend tousiours gouttes deaue sans soy liqueffier du tout ne en estre moindre. ¶Du liure des natures des choses. Enidros est vne pierre semblable a cristal qui enuoye et distile par vne merueilleuse maniere et perpetuellement larmes/& neantmoins elle est tousiours dure et entiere par tout.

¶Les operations de enidros.

¶Du lapidaire. Il est chose bien difficile de A cōgnoistre la cause de ceste pierre: car se la substance dicelle court tousiours/ neātmoins elle nest point moindre / et si ne se liqueffie point du tout. Et se la chose exteriore ou de dehors descend en bas/ cōme tousiours courāt et rendant eaue/pourquoy ne se donne elle point de empeschement/cestassauoir quāt vng cōtraire rencontre son cōtraire. ¶Ysidore. La pierre de B efestis a la nature du mirouer/en reuerberant et rendant les ymages/ combien quil resplendisse fort. ¶Lexperiēce de ce est: car se elle est L mise en eaue chaulde/elle la refroide incontinēt/ou selle est mise au soleil/elle alume la matiere seiche/elle naist en corinthe. ¶Luy mes- D mes. Egipsilla est vne pierre en sa racine noire: mais en la couleur est blanche/ainsi appellee de Egypte ou elle est trouuee.

¶De elitropia. Chapitre.liiii.

Elitropia. ¶Ysidore. Elitropia est vne pierre de couleur verte entremeslee de petites estoilles muees puniques auec veines sanguines. La cause de son nom vient de leffect di-

celle pierre: car quãt elle est mise en vaissel da
rain elle mue les rays du soleil/le sanguin re=
percute. Et lors leaue recoit le soleil a manie
re dung mirouer & deprehende les deffaultes
dicelluy en demonstrant la lune entrant. El=
le est trouuee en Egypte & Affricque: mais la
meilleure est en Ethiope. Les magiciẽs dient
que quãt elle est meslee auec herbe de ce nom
que en secretes deprecations on ne voit point
celluy qui la porte.

¶Les operations de elitropia.

A ¶Aristote. Se la pierre elitropia est mise sur
de leaue elle la euaporera. ¶Du liure des na
B tures des choses. La pierre elitropia mise en
vng vaissel plein deaue aux rays du soleil fait
le soleil sanguin cõme sil souffroit esclipse/ ne
le vaissel auql elle est mise ne bouillira point
et fera asperger leaue cõme pluye. Le voyant
les magiciẽs silz sont deprians sont rauis en
C eulx et predient les choses aduenir. ¶Leste
pierre fait prolonger la vie a celluy qui la por
te par long tẽps. Elle restrant le sang/ chasse
D le venin & fait lhõme seur contre le dol. ¶Du
lapidaire. Leste pierre prẽt son nom de la cho
se. Elle mue la couleur du soleil quant elle est
mise en leaue aux rays du soleil/ et semble ql
soit esclipse/ et peu de tẽps apres tu verras le
vaissel bouillir & saillir comme si ce estoit pluye.

¶De epistites. ✠Chap.lv.



Epistites ¶Aristote. Epistites est vne pierre
q̃ donne seurete des bestes & si on la met en
eaue bouillãt en vaissel les ebulitiõs cesserõt.

¶Les operations de epistites.

A ¶Arnoldus. Epistites est vne pierre resplen
dissant & rouge laquelle portee de la partie du
cueur/ elle garde lhomme seur/ elle empesche
les locustes et les oyseaulx/ les nebulles sterl=
les/ les gresles & turbillons des fruictz de ter
re/ & quãt elle est mise a loppposite du soleil elle
B enuoye feu & rays. ¶Ysidore. Epistites est vne
pierre luysant et rouge & croist en corinthe/ la
quelle mise en eaue bouillant la rend tiede.
Et si elle y demeure vng peu/ elle la fait estre
froide & oste toute lardeur. ¶Si aucun la tiẽt
C en sa main dextre cõtre le soleil elle fait rays
et rend feu/ en tant que ceulx qui la voyẽt ses
merueillent. ¶Et qui la portera enuiron le
D bras senestre il contemne toutes tourbes.

¶De falcanos. ✠Chap.lvi.



Falcanos/ filaternus/ fongites & floginus.
¶Arnoldus. Falcanos est dit arsenic ou
orpiment/ et est pierre rouge ou citrine.

¶Les operations de falcanos.

¶Du liure des natures des choses. Il a na- A
ture de soulfre/ deschauffer & deseicher. Se on
le met auec arain il le trãsmue en blãc/ il bruſ
le tous corps metalins excepte or. ¶Item fi B
laternus est vne mesme pierre & de mesme ver
tu que crisolitus/ de laquelle est dit dessus.
¶Ysidore. Flongites est vne pierre de perse et C
est vne des pierres ardantes ou cristalines de
monstrant en soy cõme flammes estuuantes/
lesquelles ne yssent point dehors. ¶Plinius. D
Floginus est trouuee en Egypte qui a cou=
leur doree et flammeuse. ¶Item quant elle E
est oingte au fronc elle fait dormir.

¶De ferro/fer. ✠Chap.lvii.

Ferrum. ¶Ysidore au.ii.liure. Fer
est ainsi dit et nõme pource quil con
dit et absconse les farres/ cest a dire
les semẽces des bledz. L'usage de fer
a este trouue apres les autres me=





tauly/duquel lespece est apres venue en ob=
probre. ¶Aristote au troisiesme liure de me=
theores. Des vapeurs humides en terre nulle
espece nest dilatee en percussion cõme fer. Et
leur estre est que quant la igneite et lapideite
est coartee ilz sont deseichez. ¶Ilz tem au qua=
triesme liure. Les aucuns sont amolificables
au feu cõme fer et la corne et vient le fer ainsi
mol a scissible: mais le fer fondu par le chault
se coagule au froit/et quant il est oeuure/il se
liquifie affin quil soit faict humide/et tandis
il se coagule/et lescorce du fer demeure bas/et
quant il est ainsi plusieurs fois purge et quil
est nect/cest acier. Et celluy qui est nectoye a
le moindre poix. Et le meilleur fer est celluy
qui a moindre purgation.

¶Les operations du fer.

A ¶Du liure des natures des choses. Le fer est
de froide nature ferme et solide/dur et tren=
chant. Lequel surmonte toutes choses par sa
force et de luy seulement sont consommees.
B ¶Sur tous les metaulx il est le plus tost cor
rompu. Et aussi quãt il est corõpu il infecte
il sonne cas. Il est faict ductile et malleable
au feu. De luy sont faictes armeures a diuers
instrumens conuenables aux incisions.

¶De gagates/agate. ☞Chap.lviii.

Gagates. ¶Ysidore. Gagate fut pre=
mierement trouuee en Licile/deget=
tee par le cours du fleuue de gagates
Pourquoy elle a este ainsi nommee et en ya
beaucoup en Bretaigne. Elle est noire/plaine
legiere et ardante quant elle est mise au feu.
Les ouurages faitz en elle ne se gastẽt point.
Vne chose merueilleuse est quelle se eschauffe
ou alume a leaue/et a lhuylle elle se estaint.

¶Les operations de gagates.

¶Du liure des natures des choses. Ga= A
gate est vne pierre noire luysante/alumee elle
prouffite aux caducques. B ¶Elle enchasse
les dyables/ou se ilz parlent par la bouche de
lhomme qui traueille/la fumee les contraint
a taire. C ¶Elle ayde a lestomach et leaue en
laquelle elle aura este par trois iours fait tost
enfanter. D ¶Laquelle eaue selle est beue dune
fille on congnoistra tantost se elle est vierge/
car selle est vierge elle demoure sans soy mou=
uoir: mais se elle est corrompue elle pissera in=
continent. E ¶Ilz tem celle pierre vault aux dya
bles et aux enchantemens. Elle enchasse les
serpens/a pource laigle la met en son nid con
tre les serpens. F ¶Toutesfois Sergius dit
que elle faict ce affin que elle attrempe sa cha
leur enuiron ses oeufz. Leste pierre chauffee
vault a la confrication de la marris quãt elle
est suffumiguee. G ¶Elle ayde aussi aux epi=
lenticques/sa fumee enchasse les vers ventr=
meux. H ¶Dyascorides. La meilleur agate est
celle qui legierement se bruste au feu/et a lo=
deur de aspaltum. Celle pierre solue en eaue
conferme les dentz muables/elle est bonne
aux douleurs des entrailles et a leurs euer=
sions. I ¶Elle chasse les serpens quant elle
est alumee. Elle est aussi rougie au feu et mi=
se en eaue/de laquelle on donne a boire a la
femme qui traueille denfant. K ¶Elle resiste
aux dyables et a tous malefices et faict con=
gnoistre virginite.

¶De galachite. ☞Chapitre.lix.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 769 sur 855



GAlachites ⁊ garamantites. ¶ Ysidore. Galachites est vne couleur laicteuse/ laquelle quãt elle est broyee rend vng ius blanc de saueur de laict.

¶ Les operations de galachites.

A ¶ Quant les femmes nourrisses la portent pendue elle leur fait bonne mãmelle/⁊ quant elle est pẽdue au col des enfans elle leur fait auoir saliue. ¶ On dit quant elle est mise en la bouche se rend en eaue ⁊ fait perdre la memoi
B re. ¶ Galachites est vne pierre semblable a laict/laquelle est trouuee au nil de atheolus/ elle donne ius de laict et sa saueur/⁊ quant on la tient en la bouche elle trouble lentendemẽt
C ¶ Quãt on la pẽd au col elle fait auoir laict es mammelles/ et quant elle est pendue en la cuysse elle fait enfanter legierement. ¶ Item si elle est meslee auec sel et eaue ⁊ quon en asper ge le lieu ou les brebis se tiẽnent elle les rend
D pleines de laict et dechasse la scabie et rongne dicelles. ¶ Aristote. La pierre galatides quãt elle est mise en vng feu elle lestainct/⁊ si on la met sur vne femme son enfant sortira hors.
E ¶ Dyascorides. La pierre galatides est de couleur de cendre doulce au goust/ et est ainsi dicte: car quant elle est broyee elle a couleur
F de laict. ¶ Leste pierre donnee a ieun apres le
G baing fait auoir habondance de laict. ¶ Lacteur. Elle est dicte lacteus pource quelle fait oublier les mauly precedens. On dict que si elle est pendue auec vng fil de layne de brebis enuiron la cuysse dextre a vne femme qui est de difficile enfantement elle la fera tantost en
H fanter et sans douleur. ¶ Luy mesmes. Leste pierre lyee en bende de toille et portee oste la douleur des dentz/⁊ qui la portera auecques soy et vienne deuant vng prince ou autre qui soit courrouce contre luy/ elle fait oublier le courroux et le rend gracieux. ¶ Plinius. Ga
I ramantites est vne pierre ainsi appellee que aucuns appellent sandaresius/ de laquelle se ra dit cy apres.

¶ De granato/granat. ✠ Chap. lv.



GRanatus ⁊ garatidem. ¶ Constantin. Granat est du genre des escharboucles. Et est vne pierre rouge et luysant semblable en couleur a balausties/il est rouge vng petit plus obscur que lescharboucle. Et quant on met dessoubz luy couleur noire en vng anneau il en est plus luysant. Et en ce gẽre en est trouuee vne autre maniere: car en la rouge a espar se la couleur de violette. Et pource ceste espe ce est plus precieuse de tous les autres grenatz. ¶ Albert. Garatidem est vne pierre que on dit estre de noire couleur. Et est ainsi es
prouuee: car se celluy qui la porte oingt tout son corps/ et est exposé aux mouscbes et aux vespes et que il demeure ainsi sans ce quelles luy touchent la pierre est vraye/ et se il oste la pierre les mouscbes et les guespes cheent sur la pierre et la succent.

¶ Les operations de garatidem.

¶ Constantin et Albert dient le grenat res- A
iouyt le cueur de lhõme et oster la tristesse. El le est chaulde et seiche/et aucuns dient quelle est du genre des iacintes: mais ce est fauly.
¶ Leste pierre selon plusieurs est trouuee en B
ethiopie entre le tigre sur les arenes de la mer
¶ Albert. Il dict ⁊ la pierre garatidem por C
tee en la bouche fait bien iuger les oppiniõs et cogitatiõs. On dit aussi quelle rend celluy

qui la porte aggreable aux hommes. Et semblablement en ay lafferme.

¶ De gagacromeon/grisolite et galatides.
Chapitre.lvi.



GAgacromeon/grisolite et galatides. ¶ Albert. Gagacromeō est vne pierre de diuerses couleurs cōme la peau dūg cheureau. ¶ Luy mesmes. Grisolite est vne pierre de couleur dor aux heures du matī tresbelle a regarder: mais es autres heures dissemblable. Elle est corrōpue du feu et chassee / et comme aucuns dient elle se enflambe / et pource elle craint le feu. ¶ Les autres dient que il ya vne autre maniere de ces pierres qui est vne pierre de substance non noble/et est la marcasite dor qui est vng moyen entre les metaulx et les pierres. On dit quil ya vne autre espece de ceste pierre qui est de la couleur moyenne entre la noire et la rouge. ¶ Plinius. Gagatides est de couleur de cendre et doulce au goust.

¶ Les operations de gagacromeon. &c.

A ¶ Albert dit q̄ gagacromeon faict ceulx q̄ le
B portent estre victorieux. ¶ On dit quil a este experimente de Alchide prince/ que quant il portoit ceste pierre auec luy il vainquoit tousiours/ et quāt il ne lauoit point il estoit vaincu
C ¶ Albert. Grisolitus. La vertu de ceste pierre est de guerir les scabies et les vlceres/et quāt on la porte en la main on dit q̄ elle appaise la
D chaleur de la fieure. ¶ Plinius. Galatides amoistist musseement et restraint doulcemēt/et pource elle est bonne aux larmes des yeulx.

¶ De gelacies. Chap.lvii.



GElacies et glosopetra. ¶ Ysidore. Gelacies ou galacies est vne pierre qui a la resplendeur et figure a maniere de gresle. Quant a durete on ne la peult vaincre/cōme le dyamant et dit on q̄ au feu elle retient sa froideur.

¶ Les operations de gelacies.

¶ Arnoldus. ¶ Galachia est vne pierre qui A
est en tout temps froide et ne eschauffe point.
¶ Du lapidaire. Elle a la resplendeur et fi- B
gure de gresle/et par quelzconques coups elle demeure inuincible/ en tout temps froide et
ne se eschauffe point par feu. ¶ Solinus. Glo C
sopetra est vne pierre qui au decours de la lune chiet du chiel semblable a la langue humaine ayant puissance selon les magiciens de exciter les mouuemens de la lune.

¶ De gipso. Chapitre.lviii.



Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 771 sur 855

Gipsum/gipt. ¶Dyascorides au chapitre de gipso. Gipt est vne maniere de pierre semblable a nitre/desquelz la meilleure est qui a veines noires larges. Le gipt quāt il nest pas bien cuyt est desiccatif & stiptique et vng peu plaintique et collectif.

¶Les operations du gipt.

A ¶Dyascorides. Elle retient le fluy de sang et la sueur. Et quant on la boit elle suffoque
B ou effoque lhomme. ¶Bruslee elle est bonne auy leptomeres/deseiche et reprime quant elle est broyee auec pusca en ius ou brouetz est comme gessamia: mais plus stiptique et refrigerant plus fort. Parquoy quant on en oingt le front elle arreste le fluy de sang. Et quant on la boit elle vault auy dissinteriques/yliaques
C et a tout fluy. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre gipsey. Sabertu est desiccatiue. Et ce mesmes dit Galien. Elle nest point administree que au dehors. Et sa vertu est desiccatiue/conglutinatiue et oppilatiue. Et ce est: car il fait laggregation ou assemblement des parties tost. Il est conuenable a fluy de sang quāt il est mesle auec medicines seiches: car gipt est dur comme vne pierre. Et pource il le fault mesler auec aulbin de oeuf/et est fait moult stiptique quant on le mesle auec poulbre de moulin qui est assemblee quāt il volle hault de la farine de fromēt sur la muraille du moulin auec poilz de lieure. Et quāt on le brusle il diminue de sa viscosite & est augmentee sa subitilite et sa dēpsation/& est faict stiptique souuerainement quant on le confit auec eaue et vinaigre.

¶De hyena & heratide. ✠Chap. lviiii.



Hyena & heratides Ysidore. Hyena est vne pierre qui est trouuee es yeulx de hyena beste/laq̄lle on dit que se vng homme la tient soubz sa langue il dit les choses aduenir. ¶Aristote dit au liure des bestes. Hyena porte vne pierre auy yeulx/et ainsi comme aucuns dient au fronc.

¶Les operations de hyena.

¶Variete grāde de couleurs et immutation A
est es yeulx de la beste hyena/en la paulpiere
desq̄lz est trouuee vne pierre par laq̄lle on dit
scauoir a dire des choses aduenir. ¶Du lapi- B
daire. Dy prēt des yeulx de hyena vne pierre
qui est moult a hōnorrer/de laq̄lle on dit que
quāt on la tiēt soubz la lāgue la bouche lauee
elle fait predire les choses aduenir. Ysidore C
dit que hyeratides est vne pierre semblable en
couleur a vng oyseau de proye. ¶Aristote au D
liure des bestes. Hyeratides est vne pierre laquelle si elle est portee dung homme il ne sera
point mors des mouscheş ne des mouscheş a
miel. ¶Arnoldus. Hyeratides est vne pierre E
noire/laq̄lle quant elle est portee en la bouche
on iuge de ses pēsees et cogitatiōs/et est lhomme repute amyable a tous. Sa vertu est ainsi
prouuee. Si celluy q̄ la porte est nud et q̄l soit
oingt de miel/puis habandōne auy mouscheş
felles le laissent sans luy toucher la pierre est
bōne: mais se la pierre en est ostee elles le suceront et corrompront son corps.

¶De iacincto/iacinte. ✠Chap. lvi.



Iacinctus. ¶Du liure des natures des choses. Iacinte est vne pierre rouge/obscure/nubileuse/au ferain clere entant q̄ on dit quelle sent lair. Et est la tresbōne qui nest ne trop clere

ne trop obscure. Elle est tresfroide/ especialement quant on la met en la bouche. Elle est de tresgrant durete/ tellement que a grant peine la peult on tailler. ¶ Dyascorides. Il ya trois especes de iacinte/ entre lesquelles les semblables a grenatz sont les meilleurs / lesquelles mises enuiron le feu sont plus rouges / et sil y auoit aucune noirceur elle sen yroit: mais a Venise elles ne seuffrent point le feu. ¶ Serapion. Il en ya de trois especes. Lune est de couleur rouge/lautre est de couleur citrine/et la tierce est de couleur de antimon. La rouge est la meilleur des autres. Et quant elle est rougie au feu elle vient moult rouge. ¶ Albert en son lapidaire. Il est deux manieres de iacintes/ cest assauoir aquatique et saphirin. Laquatique est blond et blanchissant: mais le saphirin est moult flaue et reluysant sans auoir aucune chose de aqueite.

¶ Les operations de iacinte.

A ¶ Albert dit quil est froit et cõforte les corps ainsi comme toute chose froide qui restraint la
B vertu du corps au dedans. ¶ Au liure des ligatures phisiques est dit que quant il est pendu au col ou porte au doid que il rend le pele-
C rin aggreable a son hoste. ¶ Il est bon contre les regions pestiferes. Il est esprouue que il prouocque le dormir pour sa froide cõplexion
D ¶ On dit du saphirin quil a ceste vertu que il vault contre empoisonnement. On dit aussi quil ayde a auoir richesses/ et faict auoir bon entendement naturel/et dõne lyesse de cueur.
E ¶ Serapion dit que la vertu de la iacinte est que qui la portera auant q̃l soit graue ou que on ait fait impression en luy il est seur de fouldre/tellement que elle ne cherra point sur luy. Sa vertu est moult diuulguee entre les hom-
F mes. ¶ Auicenne au liure des forces du cueur dit que il conforte le cueur.

¶ De iaspide. ✤ Chap.lxvi.



Iaspis ou iaspe. ¶ Albert. Iaspe est vne pierre de diuerses couleurs/ et a dix especes: mais la meilleur est la verte transparente ayant en soy veines rouges. Elle se doit proprement mettre en argent. Celle pierre est trouuee en plusieurs lieux.

¶ Les operations de iaspe.

A ¶ Helinãdus au.x.liure. Iaspe le tresbon est vert trãsluysant en couleur. Quãt on la porte chastemẽt elle chasse les fieures ⁊ ydropisie Elle ayde la femme a enfanter/et sa vertu est
B plus grãt en argẽt. ¶ Aristote. Iaspe clarifie la veue de lhõme/restraint le sang. Et quant



on la met sur la femme elle la fait legieremẽt enfanter. ¶ Arnoldus. Iaspe est vne pierre de C
diuerses couleurs: mais la meilleur est la verte ⁊ luysante/elle est apportee de diuerses parties. ¶ Elle rend lhõme seur/⁊ oste les fanta- D
sies/et empesche luxure. Et sa vertu est cõtre flux de sang ⁊ des mẽstrues. ¶ Le philosophe E
Saucũ treuue le iaspe vert ⁊ en luy vne croix il a vertu q̃ celluy qui le portera ne se noyera point. ¶ Et dit on q̃ Galien portoit celle pierre en son doid. ¶ Item iaspe a vertu contre F
tous ennemys/elle dechasse les fantasies.

¶ De lapide yris. ✤ Chap.lxvii.



Iris. ¶ Albert. Iris est semblable a cristal. Et est ceste pierre pour le plus souuent exagone. Et dit euax quelle vient de Arabie et naist en la mer rouge. Et nous trouuons vne tresgrant quantite de ces

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 773 sur 855

pierres es montaignes de Germanie qui ſont entre le fleuue du Riy et la cite de Treuceren ſe et de diuerſe quantite/et ſont toutes eyagones. Et auec toutes les autres pierres qui naturellement ſont rondes elles ſe ſont eyagones ainſi cõme les pertuys de mouſches a miel mis au meillieu. Elles ſe font eyagones comme il ſoit ainſi que celles qui ſont es eytremitez ſoyent rondes.

¶Les operations de iris.

A ¶Elle eſt pierre treſſeiche/laquelle choſe demonſtre ſa treſgrande ſubtilite. Elle eſt faicte de ius eaueux qui euade et yſt de la matiere de la pierre q̃ eſt engendree en lymon ou boe rouge. Et pource q̃ ceſte choſe eaueuſe eſt apprehẽdee de ſeichereſſe la pierre eſt moult ſeiB che & dure. ¶Et quãt vne partie dicelle eſt miſe au ſoleil luyſant/& lautre partie eſt en lumbre tenue elle gette en reflechiſſant de treſbelles couleurs de iris/ceſt a dire de larc au ciel deſſ⁹ la parroy oppoſite ou deſſus aucũ corps

C pour laquelle choſe elle eſt appellee iris. ¶Il naiſt aucune choſe ſemblable a ceſte au gipt q̃ eſt es eytremitz clere & moult ſciſſible. Et en vſent aucuns en voirres pour voirre.

¶De iſcultos et iena. Chap. lxviii.



Iſcultos & iena. ¶Albert & yſidore Iſcultos eſt vne pierre ſemblable a ſaffren/et eſt ceſte pierre trouuee le plus ſouuẽt pres les coulonnes de Hercules appellees gades au deuxieſme & troiſieſme climatz pres Eſpaigne celle q̃ maintenant nous appellons Eſpaigne.

¶Les operations de iſcultos.

A ¶Iſcultos eſt vne pierre fillable pour cauſe de la viſcoſite q̃ eſt en elle deſeichee. Et ſi dicelle on fait robes et veſtemens/ilz ne bruſlent point: mais ſe purgẽt et nectoyẽt au feu/et eſt paraduẽture ce q̃ les germaniẽs appellent ſa lamãdre: car ceſte lanuge q̃ eſt dillec cõcueillie eſt ainſi cõme la lanuge de la pierre humide. Et pourquoy ceſt q̃lle ne bruſle point il eſt dit au liure de metheores. Aucuns dient leſpece de ceſte pierre eſtre celle que aucuns appellent eſ charboucle blanc. Elle enſuyt & imite leſcharboucle en ce q̃lle reſiſte aux fantaſies et aux deuinemẽs. ¶Elle vault cõtre la douleur des yeulx procedãt de cauſe humide/et quant elle eſt miſe en pouldre elle gueriſt la rongne.

B ¶Auſſi yſidore dit de ceſte pierre q̃lle eſt blanche & en maniere dung glay en quãtite. ¶Al

C bert. Iena eſt vne pierre ainſi nommee pour cauſe dune beſte appellee iena/pource que ſes yeulx ſe tournent totalemẽt en pierre. ¶Et

D dient Euax et Aayen que quant elle eſt miſe deſſoubz la langue elle conuient a dire en deuinant les choſes aduenir.

¶De Iralzabrates. ❧Chap. lxix.



Iralzabrates/Iraman & Irene. ¶Albert Iralzabrates eſt vne pierre moult ſemblable a criſtal.

¶Les operations de Iralzabrates/ camahieu.

A ¶On dit de luy q̃l donne eloquence/hõneur et grace/et vault contre ydropiſie. ¶Albert. B Raman eſt vne pierre le plus ſouuẽt blanche en tout ou en partie diuerſe en couleur & treſ ſouuẽt eſt trouuee meſlee auec omymil. Sa vertu eſt en ymages et eſcriptures et ſeaulx qui ſont trouuez en lieu. ¶Euax en ſon la-

C

pidaire. ¶Renne est vne pierre moult chiere
aux roys/laquelle est engendree es yeulx des
cerfz en orient/ que les serpens mangeuent
pour oster vieillesse affin que ilz soyent plus
forz / et entrent en vng fleuue ou ilz demeu-
rent noyez iusques au chief/ iusques a ce que
ilz sentent la vertu du venin separee. Ilz en-
uoyent vne larme en terre/ laquelle coagulee
es yeulx iusques a la grandeur de vne noix
est deseichee/ iusques a ce que elle chee quant
ilz yssent du fleuue/et est ainsi trouuee/laq̃lle
est dicte tiriacle des venins.

¶De larabo. ☙Chapitre.lxx.



KArabum. ¶La pandecte au chapitre.cc.
xxxviii. Karabe est vne gõme darbre cõ-
me vne pierre precieuse/de laquelle se font les
anneaulx/dequoy electrum succinum et lara-
rabe sont mis sur vng mesmes nom: car elec-
trum/cest larabe/et succinum cest larabe.

¶Les opetations de larabe.

A ¶Nous auons de Alexandre au chapitre de
B dissinteria les troscis dyaelectrum. ¶Item
Seruius sur buccolique dit que electrum cest
C post succinum. ¶Et cassius felix dit des tros-
cis. Troscis de succinum/q̃ succinum cest ele-
D ctrum/q̃ descript les troscis de larabe. ¶Au-
cenne au liure des forces du cueur. Karabe est
chault au premier degre/et sec au second. Au-
E cuns dient que il est froit. ¶Lacteur. De lara-
rabe tu trouueras dessus au traicte des her-
bes au chapitre.cc.xxxviii.en la lettre de K.et
la on trouuera sa vertu et operation.

¶De lazulo/azur. ☙Chap.lxxi.



LAzuli/en latin/en arabic. Hager alze
nard ou alezanard. ¶Serapion au li
ure aggregatoire au chapitre Haget
alzenard. Il fault que de luy soit esleu celluy
qui est de couleur celeste/ayant petites gout-
tes dor legier sans asperite/q̃ sans admixtion
dautre pierre et q̃ ne se rompt point facilemẽt/
et duquel les pieces sont grandes. ¶Iehan
mesue au chapitre de la pierre lazuli ou dazur
La pierre lactulus ou estoille ou lazuli est du
genre des marbres/ayant taches dor/et en est
vne autre blanche q̃ est appellee marcasite/et
vne autre ynde clere celeste et est dit lazuli ou
azur q̃ le meilleur est duq̃l la couleur est plus
verte en couleur dazur q̃ a gouttes dor/ messle
auec marcasite nest pas bon ne celluy qui na
nulles gouttes/q̃ semblablement le legier. Il
est chault au second degre et sec au tiers.

¶Les operations de lazuli.

¶Sa vertu est semblable a litarge dor sinon A
que sa vertu est plus debile / elle faict naistre
les poilz es paulpieres. ¶Item Galien/elle B
a en soy stipticite auec vng petit de acuite. Et
sa vertu est de deseicher et refroidir/elle est bõ-
ne aux paulpieres qui sont depilees pour au-
cunes humeurs agues et demourent que les
poilz ne y viennent point/ et si ne y sont point
multipliez: mais demourent subtilz et foibles
Et ce est: car la pierre dazur destruict lhumi-
dite des humeurs q̃ mue leur superfluite a sa
cõplexion radicale auec laquelle est faicte la
generation des poilz des paulpieres/q̃ pource
faire fault quil soit fort broye q̃ administre en
pouldre. ¶Et quant on la pend au col dung C
enfant elle oste la paour q̃ faict auoir les che-
ueulx crespes. ¶Item elle a vertu adustiue D

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 775 sur 855

©BIUM

et putrefactiue/ ⁊ pource elle oste les verrues
E ¶Et quant on la prent par dedans elle lasche les humeurs melencoliques et mundifie le sang des grosses humeurs. Et sa dose est de quatre krirat iusques a vne dragme quant elle est meslee auec les autres medicines laxatiues/ ⁊ appartiēt plus en douleur des reins et de asma quant on le prent en breuuage/ ⁊ que on en fait vng vassal elle prouocque les men
F strues. ¶Et le boire de elle prouocque le vomissemēt et nauseam: mais son ablution luy
G oste ce. ¶Auicenne au liure des forces du cueur dit quelle conforte le cueur.

¶De laicteo. ✻Chap. lxxii.



Laicteus et lincis. ¶Auicēne au deuxiesme liure au chapitre propre de la pierre laicteus est vne pierre/ laq̄lle frotee deaue sault de elle vne liqueur comme laict. Ceste pierre est de couleur cendreuse et de doulce saueur.

¶Les operations de laicteus.

A ¶Auicenne. Elle est broyee auec eaue et garde on ce quil se resolue en vne boiste de plomb et est ce bon es apostumes au cōmencement. Et fait on de sa frication alcohol qui empesche le cours des superfluitez a loeil et es vlce
C res qui viennent en loeil. ¶Euax en son lapidaire. Lincis est vne pierre qui est faicte de lurine du loup seruin es montaignes coagulee/ laquelle gardee en vne maison engendre sur soy tresbons champignons toutes les an
B nees. ¶On dict aussi quelle vault contre la douleur de lestomach/ contre ictericie ⁊ contre le flux de ventre.

¶De litargiro/ litarge. ✻Chapitre. lxxiii.



Litargirum/ en latin est ainsi appelle/ en frācois litarge/ en arabic ⁊ en grec marechet. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre marechet de lauctorite de dyascorides. Il ya vne maniere de litarge q̄ se fait de vne veine de plomb quant on la cuyst tant quelle soit faicte comme feu ⁊ dissolue et toute bruslee/ puis apres est coagulee. Il en ya vne autre qui est faicte de argent. Il en ya vne autre qui se fait de plomb quant on brusle ses lamines. Il en ya vne autre qui est rouge et resplendissant et est dor meilleure de toutes les autres. Il en ya vne d̄ couleur de pourpre et est celle dargēt. Il ya vne autre maniere de faire litarge q̄ iay veu en ma ieunesse en sardine ou argent et plomb estoiēt fondus ensemble/ et ceste cy est la meilleure maniere.

¶Les operations de la litarge.

¶Serapion de lauctorite de allransi. Litarge A
dealbee est meilleure pour oster les vestiges des verolles que quant elle ne est point dealbee. Elle oste la puanteur de dessoubz les esselles et empesche la sueur. Et quant on en boit elle restrainct le ventre et lurine elle pre
focque et tue. ¶Paulus. Elle vault contre B
scabie de fleume salle ou de colere. ¶Contre C
dissinterie froide par le vice des intestins soit faicte delle pouldre qui soit mise par clistere a
uec huylle rosat et eaue dorge. ¶Contre vlce D
ration de la verge soit destrempee auec huylle rosat et enoingte: car elle consolide la vlceration. ¶Contre lardeur de herisipile soit confi E
te pouldre de litarge ⁊ de ceruse auec eaue ro=

se iusques a ce que leaue ne soit point infecte
F de la pouldre. ¶Ceste pouldre a maniere de
collire faicte vault a nectoyer la face ⁊ les cho
ses superflues q̃ les femmes ont apres leur
enfantement: mais que axonge de gelline ou
doye soit fondue et que on y adiouste pouldre
de litarge et huylle rosat duquel soit faict on=
G gnement et en soit vse. ¶Bulcasin au liure
qui est appelle le seruiteur. Litarge est ainsi de
albee. Prens vne partie de litarge dor en la
broyant tresbien et metz dessus sel commun
deux parties puis metz dessus quãtite deaue
que elle surmonte enuiron quatre doidz en la
laissant au vaisseau sept iours et le remuant
tous les iours deux fois. Puis apres sept
iours gette leaue et metz autre eaue / et la
mue tous les iours iusques en la fin de dix
iours: Car leaue se dulcifiera / et la litarge se
blanchira comme ceruse faitz en troscises que
tu garderas pour vser.

¶De lichinis. ✠Chap.lxxiiii.



Lichinis. ¶ysidore. Lichinis est du genre
des pierres ardãtes ainsi appellee pour la
fragrance des lanternes. Elle est engendree
en plusieurs lieux: Mais la tresapprouuee
vient de ynde.

¶Les operations de lichinis.

A ¶Celle pierre a double face. Lune qui luyst
cõme pourpre. Lautre qui est rouge a maniere
de cocci / laquelle eschauffee du soleil tire les
pailles ou quant on la frote entre ses doidz.
Elle resiste a graueure: mais selle est grauee
quant de elle on imprime le seing elle trenche
la cire cõme le mors daucune beste/ilz en sont
B quatre especes. ¶Solin. Lichinis est ainsi di=
cte pource que elle excite la vigueur de la lu=
miere par la fragrance des lanternes. ¶He= C
linandus au liure .xii. Lichinis est vne pier=
re pourpreuse resplendissant comme vne lan=
terne laquelle quant elle est touchee au soleil
attrait les pailles. ¶Plinius. Lichinites est D
du genre des pierres ardans/ainsi appellee a
cause des lanternes. Elle naist enuiron orto=
sie et Carmenie et es lieux voysins: mais la
tresbonne vient de ynde. Aucuns ont dit que
cestoit vne escharboucle remise en secõde bõte/
elle est semblable de iouis ainsi appellee pour
les fleurs produictes.

¶De ligurio. ✠Chapitre.lxxv.



Ligurius/et liparia. ¶ysidore. La gemme
ligure est ainsi appellee pource que elle est
faicte de lurine de la beste appelle linx par es=
pace de temps endurcie. Elle est rouge ainsi
que est succinus attirant par son esperit les
pailles ⁊ festus a elle approchees. ¶Helinan
dus au.x.liure. Theofrastus dit la pierre nõ
mee ligure auoir la couleur darain/et que elle
attrait a soy les pailles et festus et ayder con
tre la douleur de lestomach/et aussi reparer la
couleur a ceulx qui ont iaulnisse et estraindre
le flux du ventre.

¶Les operations de ligurio.

¶Dyascorides. Lurine de la beste nommee A
linx que plusieurs appellent ligure par suc=
cession de tẽps au lieu ou elle est pissee se fait
pierre. Elle oste les douleurs de lestomach et
estraint le flux et reumatisme du vẽtre. ¶Ra B
bane. La pierre nommee ligurus a la couleur
presque comme larain/et se elle est frotee/elle
attire a soy les festus ⁊ pailles. ¶Le philoso= C

©BIUM

phe. Ceste pierre est de froide et seiche comple
xion ⁊ est rõde/elle vault prĩcipalemẽt a ceulx
qui sont naurez et extraict le fer de la playe.
D ¶Du liure des natures ds choses. Ligurius
est vne pierre laq̃lle ilz diẽt distiler de laigne de
la beste nõmee linx/cest assauoir doriẽt:car se=
lon plinius lurine dicelle beste sendurcist ⁊ so
lide en pierre laq̃lle chose la beste le sachãt na
turellemẽt a enuie de nostre bien/ degettee cel
le precieuse liqueur de vrine la couure de sa=
blon ⁊ arene ⁊ illec sendurcist tãt plus tost en
pierre. Elle est le plus souuẽt iaulne tendant
vng peu a noirceur/⁊ est sa couleur selon Pli=
nius ignee ⁊ rubicũde et semblable a lescharboucle/sinon q̃lle ne luyst poĩt de nuyct. Et se
lon le lapidaire elle est verte/⁊ est sa vertu pro
pre a plusieurs remedes/⁊ par especial lauee
en eaue elle ayde a ceulx q̃ sont constipes/et si
dissoult le ventre et recouure la couleur de la
E face quãt elle est perdue. ¶Lacteur. De ceste
chose est parle cy dessus au secõd traicte la ou
il traicte des natures des bestes au chapitre.
F lxxxvi. en la lettre. L. ¶Arnoldus. Liparea
est vne pierre stiptique / et est sa propriete q̃lle
cõtraint et haste tost de venir tout gẽre de be=
G stes en sa presence ⁊ la regardẽt. ¶ysidore. La
pierre liparea ainsi q̃ dient les gẽtilz quãt elle
est suffumiguee euocque toutes bestes et les
H fait venir en sa presence. ¶Du liure des natu
res des choses. La pierre liparea est en Lybie
moult merueilleuse a laq̃lle tout genre de be=
stes (nature les enseignãt) de leur bongre ain
si cõme a leur patron accourẽt quant ores les
chiẽs et veneurs les poursuyuẽt:mais aucun
leur aduersaire alors ne leur peult nuyre.

¶De luna. ❧Chap. lxxvi.



Luna est ainsi dicte en latin/en grec af
frosolinum. ¶Dyascorides au chapi
tre de affrosolino. Affrosolinũ est cel=
le pierre laq̃lle de Auicẽne au. ii. canon est ap=
pellee la pierre de la lune/ cõme il appert par
la cõcorde des deux/⁊ pource il dit q̃ affrosoli=
nũ seule est trouuee en egypte/ laq̃lle est ainsi
cree / la rousee du ciel a la clarte de la lune se
met en espece de pierre q̃ nous appellõs specu
laire quãt elle est coagulee ⁊ cõtraicte/la tres=
bõne est celle q̃ est d couleur cerule/resplẽdãt ⁊
est sẽblable a gipt luysãt/⁊ est appellee pierre
speculaire. ¶Plinius au chap. de affrosolino.
Affrosolinũ est ainsi cree/la rosee du ciel est cõ
gelee a la clarte de la lune en maniere de vne
pierre speculaire dequoy elle a prins son nom

¶Les operations de la lune.

¶Dyascorides. Affrosolinum prins en breu A
uage peult amẽder tous vices du chef/ lequel
est proffitable aux epilentiques.

¶De magnes. ❧Chap. lxxvii.



Magnes. ¶Serapion. La miniere de
ceste pierre est trouuee es parties de la
mer aupres des yndes/⁊ quant les na
uires approchent de la montaigne de icelle mi
niere / il ne demeure riens de fer qui ne saille
dehors du nauire/et que il ne volle ainsi com=
me vng oyseau iusques a la montaigne. Et
ny a clou tant soit bien fiche q̃ ne soit arrache
et ne saille a ladicte mõtaigne ⁊ pource les na
uires dicelles parties ne sont poĩt clouees de
cloux de fer:mais de cloux de boys:car si elles
estoiẽt clouees de cloux de fer quant elles ap=
procheroient de ladicte montaigne / elles se=
roient toutes despiecees. La meilleure de ces

pierres eſt celle qui attire le fer fort/et ſa cou-
leur tourne a couleur celeſte non pas moult
griefue en poix. ¶Dyaſcorides.La pierre de
aymant eſt engendree et trouuee enuiron le
riuage occeane empres les trogotides et en
ynde ainſi appellee de celluy qui la trouua elle
a la couleur de fer. ¶Albert en ſon lapidaire.
Aymant eſt vne pierre de couleur de fer laq̃lle
ſelon Pline eſt trouuee en la mer de ynde en
laquelle elle habonde tant que il y a grant
peril de y aller en nauires ayans clouy de fer
elle eſt auſſi trouuee en traconitides regions
et ien ay veu et troue es parties de theuto-
nie en la prouince appellee France orientale
vne de grande quantite et de grande efficace
qui eſtoit moult noire/comme ſe ceſtoit fer en
rouille et bruſle auec poix.

¶Les operations de magnes.

A ¶Serapion la vertu de ceſte pierre eſt que
quant on dõne dicelle en breuuage elle laſche
le ventre auec melicratum eſpecialement les
B humeurs groſſes. ¶Aucuns ſont q̃ bruſlent
ceſte pierre et en vſent comme de Adamas.
L ¶Et luy meſmes par lauctorite de Galien.
Sa vertu eſt cõme la vertu de Adamas/ et eſt
dõne a ceuly qui ont tranſglouty vne aguille
D ou autre fer. ¶Et celluy qui a le flux du ven
E tre/pource que il a prins leſcorce de fer. ¶Et
dit on que ſon prent dicelle pierre et que on la
mette en vng vaiſſeau de terre/et que le chief
du vaiſſel ſoit oingt de croye apres q̃ tu auras
mis ſur la pierre chauly viue que eaue naura
point touche iuſques a ce que le vaiſſel ſoit
remply de chauly/et que tu alumes grant feu
ſoubz le vaiſſel iuſques a ce que il entre par
lorifice du vaiſſel/puis apres ſoit mis le vaiſ-
ſel en la fornaiſe dung potier/et luy laiſſer iuſ
ques a ce que la luttation ſoit cuyte et ſoit
faict potz. Puis tire ceſte pierre du vaiſſel et
la laiſſe refroidir puis la remetz en vng vaiſ-
ſel nouuel/et la remetz en la fournaiſe ſecon-
dement/a faitz comme deſſus par trois ou par
quatre fois/et quant tu la retireras a la qua-
trieſme fois metz la pierre en vng lieu quelle
ne ſera point touchee de vent ne deaue ne de
roſee/ puis la romptz en pieces menues par
ainſi que vne chaſcune piece ſoit de dix drag-
mes ou plus ou moins des dragmes des grecz
F ¶Quant tu vouldras donc faire operation
dicelle pierre/ metz enuiron la pierre le poix
delle de ſoulfre/ puis larrouſe deaue et il ſor-
tira delle vng grãt feu montant en hault a la
meſure dung bras qui bruſlera tout ce q̃l tou-
chera.Et quãt les pierres de magnes ne ſont
point ainſi preparees comme iay dit:mais de-
meure crue cõme elle eſt/ et eſt mouillee de ius
dauly ou doignons/ elle eſt empeſchee de lat-
traction du fer. ¶Mais ſe tu veuly quelle re- G
tourne a ſa vertu/metz la vng iour en ſang de
bouc/et ſa vertu ſera cõme deuant. On prent
vne grant piece de ceſte pierre qui eſt bonne et
eſleue/q̃ eſt approchee a la clauature daucune
choſe q̃ elle louure tãtoſt:car ceſte pierre attire
a ſoy le fer. ¶Et quãt aucun eſt naure de fer H
venimeux/ ceſte pierre eſt broyee et meſlee a-
uec ongnemens.Et que on dõne en breuuage
dicelle poulbre a celluy qui eſt naure elle faict
ſaillir le venin par bas/q̃ ſelle eſt poulbree ſur
la playe elle la gueriſt. ¶Dyaſcorides. La I
pierre de magnes a grant vertu comme en at-
tirant le fer. Aucuns pour eſprouuer lamour
de leurs femmes ont miſe ceſte pierre ſoubz le
chief de la femme dormant elle non ſachant/q̃
ſe elle eſtoit chaſte dautre homme elle venoit a
ſon mary moult eſchauffee damour/ en lem-
braſant comme ſelle fuſt boutee daucun:mais
ſelle auoit eue la cõpaignie dung autre hom-
me/ elle luy enuoyoit la pierre cõme de puant
odeur et cheoit du lict:car elle a concorde auec
elle. ¶Car ſi pluſieurs femmes y noyſes ſen K
ſeroient allees de leurs marys/ elles les con-
traigneroit a retourner a leurs marys:car elle
les fait eſtre gracieux a leurs femmes ſeruia-
bles et ioyeuly a ceuly q̃ la portent auec euly
¶Les larrons quãt ilz veullent deſrober les L
choſes precieuſes ilz entrent en la maiſon/ et
entre les quatres angletz de la maiſon mettẽt
charbons ardans/ et ilz y mettent la pierre
menue trenchee/ et ainſi ilz tranſmuent len-
tendement et les yeuly de ceuly q̃ y ſont/telle
ment q̃lz ſen fuyent et leur ſemble que la mai
ſon doit trebuſcher. ¶Elle a forces purgan- M
tes/ et pource elle eſt donnee auy ydropiques
auec mulſa demye dragme:car elle ameine tou
tes les groſſeurs q̃ les humeurs/q̃ q̃ ladminiſ
ſtre ſur le vẽtre quãt elle eſt bruſlee q̃ aſpergee
elle gueriſt les bruſleures. ¶Euay en ſes ma N
giques.Ceſte pierre eſmeult merueilleuſemẽt
les fantaſies/principallement quant elle eſt a
conſecration q̃ les caracteres comme il eſt en-
ſeigne es liures de magique.On dit auſſi que
auec mulſa elle gueriſt de ydropiſie.Il y a vne
autre eſpece de magnes qui a vertu de attirer
la chair de lhomme. ¶Albert en ſon lapidai- O
re. La vertu de magnes eſt merueilleuſe en
lattraction du fer/entant que ſa vertu tranſ-
muele fer/ tellement q̃ ce fer attire autre fer/
et par ainſi pluſieurs aguilles ſemblent eſtre

ſuſpẽdues lune a lautre:mais quãt il eſt oĩgt dautre choſe il nattire point/ q̃ le petit aymãt
P lye la grant magnes. ¶En noſtre tẽps a eſte trouue vng magnes q̃ dung coſte tiroit le fer q̃ de lautre coſte le chaſſoit. Et ceſtuy ariſtote
M met du gẽre des magnes. ¶Et me a racõpte vng de noz cõpaignons curieux experimẽtateur q̃l vit a lempereur Federic vng magnes qui ne tiroit point le fer: mais au contraire le fer tiroit le magnes. Et Ariſtote dit q̃l ya vne autre maniere de magnes q̃ attire les chairs de lhomme. On baille es liures de magique q̃l fait venir merueilleuſes fantaſies/principalement quant il eſt cõſacre de cõſecration q̃ cara
R ctere ainſi q̃l eſt enſeigne eſdiz liures. ¶On dit auſſi quant il eſt prins auec mulſa gueriſt
S de ydropiſie. ¶On dit auſſi que quant on le met ſoubz la teſte dune femme elle la incitera tantoſt a lembraſement de ſon mary ſi elle eſt chaſte:mais ſi elle eſt adultere de grant paour q̃ craincte de fantaſies elle cherra du lict du ma
T ry. ¶On dit auſſi que les larrons entrãs en vne maiſon mettent charbons ardãs en quatre angletz de la maiſon et gettent ceſte pierre broyee/ et lors ceulx qui dorment en la maiſon ſont tant eſpouentez q̃ fantaſiez quilz ſen fuyent et laiſſent tout la/ et lors ilz prennent ce que ilz veulent.

¶De margarita/ margarite.
Chapitre.lxxbiii.



Margarite. ¶La pandecte au chapitre.cccc. Margarite ou perle eſt celle q̃ eſt trouuee es oyſtres/ deſquelles les aucunes ſont perſees et les autres non perſees. Aucunes ſont faictes artificiellement et non naturelles: mais non perſees. Des naturelles les perſees ſont les meilleures. Et pource quãt on les met es medicines on entend des non perſees. Aucunes ſont obſcures tẽdans a crirrinite non perſees qui eypellent auy perſees. Et pource on les doit eſlire blanches et cleres: car celle q̃ eſt obſcure q̃ paſle ne ſe doit point mettre en medicine. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre Hager albalo de lauctorite de Raſis. Hager albalo/ceſt la pietre de la margarite/el les ſont apportees de la mer/ elles ſõt froides et ſeiches au ſecond degre. ¶Et luy meſmes de lauctorite de yſaac. Delles en ya de groſſes et de petites: mais les groſſes ſont meilleures que les petites/ q̃ les cleres que les obſcures/ et celles q̃ ſont egales en leur ſuperfices ſont meilleures que celles qui ſont anguleuſes en leur figure. ¶Albert en ſon lapidaire au chapitre des margarites. La margarite eſt vne pierre trouuee es oyſtres/les meilleures viennent de ynde. ſi en vient pluſieurs de la mer de Bretaigne/ laq̃lle on appelle a preſent mer Dangleterre/et enuiron Flandres et theutonique on en trouue/ et en ay trouue en mangeãt a la table diy en ma bouche: mais les ieunes oyſtres ont les meilleures/ q̃ ont vne couleur comme ſe vng petit de lumiere penetroit moult blanche. Et pource on dit q̃ les oyſtres en tõnerre cõme en aduortant vomiſſent leur reſplendeur combien quelles ſoyẽt blanches/ et ſont trouuees en petis mõceaulx et en aucuns fleuues de Gaule en larene.

¶Les operations de la margarite.

¶Albert. Leur vertu eſt experimentee en la A confortation des eſpritz et cõtre la cardiaque et ſincope. ¶Elles vallent auſſi cõtre le fluy B de ſang/contre lyenterie et diarrie/car elles reparent les eſperitz ſubtilz/ ainſi que aucuns dient: mais faulſemẽt: car par leur aſperite elles abſtergẽt les mẽbres de leurs ſuperfluitez et en coartant meinẽt en vng et ainſi confortent. ¶Serapion. Les margarites ſont deſic- C catiues des humiditez/elles vallent a la debilite du cueur et bonnes a mettre en alcohol/q̃ ſont froides et ſeiches au ſecond degre. ¶Et D luy meſmes de lauctorite de athabari. Elles ſont bõnes a lobſcurte de la veue q̃ a la blancheur en loeil/q̃ auy ordures diceluy/elles retiẽnent les menſtrues et nectoyent les dentz et deſeichẽt les humiditez. ¶Et luy meſmes E de lauctorite de yſaac. Elles ſont bonnes a la cardiaque et en trẽblement de cueur q̃ auy accidens procedans de melencolie par la malice des humeurs. Et ce pource quelles clarifient

le ſang du cueur quãt il eſt engroſſy au cueur elles deſeichent lhumdite q eſt en loeil/pource que elles fortifient les nerfz des yeulx.

f ¶Et quant les margarites ſont diſſoultes/ et que on en oingt la morfee appellee baras elle loſte:mais que on len oigne haſtiuement.

G ¶Auicenne au liure des forces du cueur dit que elles confortent le cueur.

¶De magneſia et marcaſſita.
Chapitre.lxxiv.

MAgneſia q marcaſſita. ¶Albert.Magneſie eſt vne pierre noire. Et aucuns lappellent magneſie/ de laquelle les voirriers vſent ſouuẽt. ¶Luy meſmes.Marcaſſite ou mandaſite eſt vne pierre qui a pluſieurs eſpeces de couleurs: car elle a la couleur de tous les metaulx. Et eſt dicte marcaſſite dargent q dor/q ainſi des autres metaulx mais le metal qui la couloure ne diſtille point dicelle:mais ſe euapore au feu q demeure cendre ſubtile. Ceſte pierre eſt cõgneue quãt aux alchymiſtes/et eſt en pluſieurs lieux trouuee. Le ſemblablement dit auay en ſon lapidaire.

¶Les operations de magneſie.

A ¶Albert.Magneſie diſtille et flue en grant feu et fort et non point autrement. Et lors quant on la meſle auec voirre elle tainct en pourpre la ſubſtãce du voirre. Le meſmes dit athabary en ſon lapidaire.

¶De malcha et gypſum Chap.lxxv.



MAlcha et gypſum. ¶Plinius au.xxxvi. liure. Malcha eſt quant de chaulx nouuelle eſt faicte vne maſſe.

¶Les operations de malcha.

¶Luy meſmes.Malcha ou maſſe eſt broyee A
auec figues q ſain de truye p deux lymignons
qui eſt la choſe plus tenant qui ſoit:car ce ey-
cede la durete de la pierre. Mais celle qui eſt
meſlee dhuylle elle eſt obfuſque. ¶Lacteur. B
De malcha flageant q eſt lymon deſtaing eſt
enuoyee naturellement de la renommee de la
cite. ¶Yſidore. Gypſum. Le gipt eſt prochain C
de la chaulx. Et en eſt qui eſt treſnoble q treſ-
aggreable es ediffices. ¶Auicenne. Gipt eſt D
vne pierre lamineuſe blanche et petite/ laq̃lle
quant elle eſt bruſlee deuient moult ſubtile/
elle eſt froide et ſeiche et glutinatiue. ¶Elle E
eſt miſe ſur les parties qui ſeuffrent fluy de
ſang:car elle reſtraint. Et en elle auec ſa con-
glutination eſt vne vertu quelle fait adherer.
En luy eſt ſtipticite auec vſcoſite. Le front
en eſt oingt ou la teſte en eſt couuerte comme
dung chappeau/ et il retient le ſang des narines. Il eſt auſſi mis ſur obtalmie ſanguine.
Il en ya en Syrie qui eſt du nombre des venins mortelz. ¶Gipt eſt vne pierre treſdure/ F
laquelle eſt cuyte auec fiente de beuf affin que
elle ſoit plus toſt bruſlee.

¶De marmore. Chap.lxxvi.



MArmor/marbre. ¶Yſidore au.xvi.liure. Marbres ſont treſgrandes pierres qui ſont magnifiees et meſlees de taches et de couleurs. Le marbre grec eſt dit eſtre vert/combien que il en y ait dautre couleur:mais ilz ont prins leur premier nom de verdeur. Diceulx marbres il en ya de moult de manieres et de diuerſes couleurs/leſq̃lz ſont prins es roches:mais ſoubz terre en ya beaucoup q ſont moult precieux.

¶Les operations du marbre.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 781 sur 855

A ¶Plinius. On ne pourroit auoir la cognoissance des manieres ō marbres ne de leurs couleurs ne les nōbrer tāt en ya grāt multitude: car il ny a gueres lieu ou lon ne trouue son marbre cōbien q̄l en y ait beaucoup endiuerses terres qui sont moult louez des gēs du pays/ mais tous les marbres ne sont pas engēdrez en lieux pierreux: mais pluſie⁹s treſprecieux aussi sont trouuez soubz terre/ cōme celluy de lacedemone q̄ eſt verd q̄ plus beau de tous les autres/puis le auguſte q̄ apres le tybere q̄ furēt trouuez en egypte du tēps de auguſte q̄ de Tybere. Et la differēce diceulx est du marbre ophites pource quil est seme de macules q̄ taches semblables aūng serpent duq̄l il a prins le nom: car il à diuerses macules et taches: Mais le auguſte est cōme vndoye et creſpe/ et le tybere est seme comme de cheueulx blancs. ℈ Il ya autres manieres deſquelles nous auōs parle au chapitre. lviii.

¶De melochites et murrina.
℞Chapitre. lxxxii.



Melochites et murrina. ¶Yſidore. Melochites est vne pierre eſpesse/ verte q̄ et plus groſſe q̄ leſmeraulde laquelle a prins son nom de couleur de maulue. Et est louee en rēdant ſignes. Elle naiſt en arabie. ¶Arnoldus. Melochites est vne pierre verte semblable a leſmeraulde moult molle/ laquelle garde les mēbres de empeſchemens q̄ mauuaiſes aduentures/ et ſemblablement les berſeaulx des enfans.

¶Les operations de murrina. ℞c.

A ¶Yſidore. Murrina est vne pierre q̄ croiſt en la contree nōmee Parchie/ et la meilleure est en Allemaigne. Et diēt que ceſt vne humeur ſoubz terre eſpeſſie de couleur ayant reſplendeur auec repercution de couleur cōme larc au ciel duquel la cōtraire cauſe fait le criſtal par gellee plus vehemēte. ¶Albert. Melochites B
que aucuns appellent melonites est vne pierre arabique de groſſe verdeur: mais non pas layſant cōme eſmeraulde et eſt molle. ¶On C
dit quelle a vertu de garder celluy qui la porte de mauuaiſes aduentures. Et la met on ſur les berſeaulx des petis enfans. Et dict ce Euax en ſon lapidaire.

¶De memphites. ℞Chap. lxxxiii.



Memphites. ¶Albert. Memphites eſt vne pierre ainſi appellee de memphis vne cite Degypte/ laq̄lle on dit eſtre chaulde cōme feu: mais ceſt en vertu et non pas actuellement.

¶Les operations de memphites.

¶Leſte pierre broyee eſt donnee en breuuage A
a ceulx a qui on doit coupper aucuns membres ou bruſlet: car elle cauſe inſenſibilite que le pacient ne ſentira riens. ¶Le meſmes dict B
Euax en ſon lapidaire.

¶De medo. ℞Chap. lxxxiiii.

Medus. ¶Dyaſcorides. Medus eſt vne pierre noire/ laquelle quant elle eſt broyee fait couleur citrine.

¶Albert. La pierre medus ou medo eſt ainſi dicte de la region de Mede en laquelle elle eſt trouuee. ¶℈ Il en eſt de deux eſpeces lune noire et lautre verte.

¶Les operations de medus.

¶Albert. On dit ſa vertu eſtre contre vieille A
podagre/ contre cecite des yeulx/ q̄ contre nefretique paſſion. On dit auſſi quelle conforte





les foibles & trauaillez. ¶On dit aussi que se les pieces de la noire sont mises en eaue et au cun se laue de icelle eaue ses membres seront escorchez / et se il en beuuoit il se mourroit en bomissant. ¶Dyascorides. Elle est de double puissance/bonne et mauuaise: car quant elle est broyee par contrition medicinale auec laict de femme qui aura eu en son premier enfante mêt vng filz/elle guerist les albugines & blancheurs des yeulx quant ilz en sont oingtz et aussi toute la douleur. Elle est aussi bõne aux podagres desquelz on na point despoir. Semblablement auec laict de brebis qui aura eu vne fois vng masle elle guerist les reins/ les alaines mauuaises et les parties interiores du corps. Tu dois auoir ceste medicine preparee en vng vaisseel de voirre ou dargent et la prendre a ieun et la metz sur la queux pour broyer & en donne a qui que tu vouldras & en laue la face et elle sera deseichee. Mais se aucun en boit il vomira le poulmon. On en doit dõner a boire vng peu quil ne soit point saoul On la treuue enuiron le fleuue de fasin.

¶De mogra/occre ✣Chap.lxxxv.

Mogra. ¶Serapion. Mogra/de ceste pierre lune est apportee de la terre de sinos/& la meilleure dicelle est celle q̃ est pesante/dẽpse et espesse/de laquelle la couleur nest point diuerse/et est cõme de foye ou de sang non ayant pierre. Et quant on la met en leaue elle est dissoulte facillement et croist. La mogre/de laquelle les charpentiers vsent est de plus debile operation que celle que on apporte de sinos et de Babiloine. La meilleur est celle q̃ se broye legieremẽt. On la cõcueille en capadoce distillant des fosses et lapporte on a vendre en la cite de Sinopide dõt elle a prins le nom.

¶Les operations de mogra.

¶Luy mesmes de lauctorite Galien. En sa saueur elle a stipticite parquoy sa vertu est de siccatiue / et quant on la hume auec vng oeuf ou que on en faict clistere elle restraint le ventre. Car elle a vertu stiptique / desiccatiue et glutinatiue. ¶Et quant on la met en emplastres elle consolide les playes nouuelles. ¶Elle entre es confections des trocisces desiccatifz et constrictifz du ventre. ¶Et quant on la hume auec vng oeuf ou que on la met en clistere elle lasche le ventre. ¶On la baille a boire contre la douleur du foye / et auec vng oeuf on la dõne contre cracheure de sang et cõtre venin. ¶Paulus au chapitre de mogra. ¶Mogre de Sinopide est plus forte que boliarmenic et que terre seellee/ et pource elle entre es confections des ongnemens/et si tue les vers au ventre.

¶De mumia/mommie. Chap.lxxxvi.

Momia. ¶La pandecte au chapitre cinq cẽs.lx. Mommie est ce qui est trouue es sepulchres de ceulx qui sont embasmez / esquelz lhumeur du mort auecques aloes et mirre est resolue/ desquelz les corps estoient confitz/et ressemble a poix de mer. Anciennement on souloit confire les corps des mors de basme/de aloes et de mirre/& encores se faict entre les payens et sarrazins enuiron Babiloine ou il ya habondance de basme. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre mumia. Mommie des mors ensepuelis/cest aloe/basme & mirre/ et ce q̃ est meslé auec eulx des humeurs du corps ha

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 783 sur 855



main. ¶Luy meſmes de lauctorite Dyaſcori des. Es terres q̄ ſont dictes acolonie elle deſcend des mōtaignes q̄ ameinēt les fleuues auec les eaues & leaue du fleuue le gette a la riue et eſt coagulee et faicte cōme cire ayant loſeur de poiy et de aſpaltum meſle enſemble.

¶Les operations de mommie.

A ¶Serapion de lauctorite Raſis. Par le dict daucūs medicins elle eſt bōne a la maladie de la teſte appellee ſoda fleumatiq̄ & froide ſans matiere & a emigraine / paraliſie et torture de la bouche/epilencie et ſcotomie. Nous en faiſons Vng caputpurge dung grain de elle auec

B eaue de mariolaine. ¶Elle eſt bōne auy douleurs des aureilles quant on en diſſoult Vng grain delle auec huylle ſambucy et q̄ on la diſtile en laureille. Elle eſt bōne a la douleur de la gorge quāt on diſſoult dicelle Vng l'irat auec eaue de ſatureia. Elle eſt bōne cōtre touy auec eaue de iunibe ou auec eaue dorge & ſebeſtem. On bōne a boire a ieun cōtre cardiaque

C Vng l'irat dicelle auec eaue de mente. ¶Elle Vault a Ventoſite des inteſtins ſi on en prent Vng l'irat auec eaue de cōmin & de carui ou auec eaue de ameos elle Vault en percution et

D cheute. ¶On bōne a ſanglout Vng grain dicelle auec eaue de la decoction des ſemēces dache et de caruy & le meſle on auec huylle de ben/et dicelles fait on caputpurge. Et en ſquinācie on prēt Vng l'irat dicelle auec ſquingibin. En la douleur de la rate Vng l'irat auec eaue de carui. Et cōtre Venin deux grains auec decoction de tribulus marins & fueilles de annisden. A la poincture de leſcorpion Vng l'irat auec Vin pur. Et la met on en la poicture auec beurre. Et eſt bon en fracture/ & auſſi auy cōcuſſions q̄ ſe font dedās le corps & dehors & a cōtriction du poulmon. ¶Elle eſt cōme attrepee ſinon q̄lle a propriete en appaiſāt les douleurs qui ſont es fractures quāt on la prēt en Vreuuage & q̄ on en oingt les lieux & quon en fait Vng cliſtere elle Vault es Vlceres de la Vecie & de la Verge. ¶Et luy meſmes de lauctorite raſis. Aucū auoit fluy de ſang & ne ponoit eſtre reſtraint par aucune medicine iuſques a ce quon luy dōna de la mōmie la poiy de trois grains auec Vin et tantoſt il fut reſtraint. Et quāt on fait delle Vng ſuppoſitoire auec huylle de ſambach elle eſt bōne a ceulx q̄ ne peuent retenir leur Vrine. ¶Paulus au chapitre de mummia. Elle eſt chaulde & ſeiche au tiers degre teſmoing Cōſtantin/cōbien que aucuns dient quelle eſt froide pource quelle eſt cōſtrictriue: mais pluſieurs choſes froides & ſeiches laſchēt/& pluſieurs chaulde & ſeiches reſtraignēt. ¶Auicēne au liure des forces du cueur Mōmie eſt chaulde en la fin du tiers degre et ſeiche au premier ayant propriete de cōforter le cueur. ¶Item quant on en fait Vng ſuppoſitoire auec huylle muſtellin elle eſt bōne a ceulx qui ne peuent retenir leur Vrine.

E F G H J

¶De niſo. ✠Chap. lxxxVii.



NIſus. ¶Albert. Aucuns dient q̄l eſt du genre des pierres/ et eſt trouuee en la teſte de Vng crapault.

¶Les operations de la pierre niſus.

¶Ilz ſōt deux manieres de ceſte pierre niſus A
lune eſt paſle cōme ſe laict auoit entre en ſāg et q̄l le Vainquiſt/ & pource ilz dient q̄l appert en elle Veines ſanguines. ¶Lautre eſt noire & B
aucuneſſois eſt paincte en luy le crapault/les piedz eſtēdus deuāt & derriere. ¶On dit auſſi C
q̄ ſi elles ſont encloſes toutes deux auec Venin

elles bruslent la main de celluy q̄ les touche.
D ¶La probation de ceste pierre si est que se on la baille a vng crapault vif il seslieuera contre la pierre et la touchera de la gueulle sil
E peult. ¶On dit aussi que present le venin celle est faicte diuerse qui estoit passe. Le semblablement dit enay.

¶De lapide nigrozil. Chap.lxxxviii.



Nigrozum. ¶Auicēne au second liure au chapitre propre. Nigrozum est vne pierre apportee des noirs declinant a citrinite.

¶Les operatiōs de la pierre des noirs.
A ¶Auicēne. Elle est frotee/q̄ de luy yst vne fricatiō mordicant la langue semblable a laict. Elle mundifie la maille q̄ tache de loeil nommee pānus quāt il ny a point dapostume ne de obtalmie. Elle est cōuenable aux vestigies et traces des vlceres en loeil/et destruit longle.

¶De nitro/nitre. Chap.lxxxix.



Nitrum. ¶Ysidore. Nitre a prins son nom du lieu ou il croist: car il croist en Nitrie vne cite ou region de Egypte/duquel les medicines sont faictes/et les ordures des corps et des vestemens sont lauees. Sa nature nest pas moult differente du sel: car elle a la vertu du sel q̄ croist semblablement quant les riuages blanchissent par seichieresse. Affronitrum cest escume de Nitre et est cueillie en Asie es fosses et cauernes distillant et apres est deseiche du soleil. Le meilleur est celluy qui ne poise gueres q̄ se frote legierement de couleur de pourpre. ¶La glose sur les paraboles. Nitre est tressemblable a sel excepte q̄l na riēs de saueur sallee. Il sault en leaue cōme eaue viue mais il rend leaue cōuenable a lauemēt. Dōc le nitre boult en eaue/ainsi la mauuaise pēsee est faicte pire et enflambee de correction.

¶Les operations du nitre.
¶Auicenne au second canon. Baurach/cest a dire nitrum/il est plus fort que le sel/chault q̄ sec au second degre. Le meilleur est celluy de Armenie/lamineux/frangible/spongieux/ blanc ou purpureux ou rose mordicatif. Il absterge fort/il mundifie q̄ escorche q̄ trenche les humeurs grosses/et assubtilie les cheueulx. A
¶Il attrait le sang en la superficie du corps et amende la couleur. ¶Il est bon en prurie/ car sa vertu est resolutiue/especialement le affricanum auec vin aigre. ¶Et aussi a scabie/ leql quant il est beu auec aucunes medicines tuās les vers il les ameine hors. ¶Il est bon B C D
contre venin/especialement celluy qui vient dafficque. ¶Son escume vault cōtre la morsure dung chien/et contre le breuuage des cantarides. ¶Constantin. Nitre est apporte de armenie q̄ lautre de arabie. Vniuerselemēt il est collatif et mundificatif. ¶Il laue les parties interiores q̄ exteriores du corps messe auec vin aigre. ¶Dyascorides. On doit eslire le nitre legier/rouge ou blanc qui ait pertuys cōme vne esponge. Le blanc est aigre et amer lequel vient de vnde. De nitre lung est gras q̄ lamineux/lautre tenne/lautre rouge/lautre blanc/la vertu desquelz est desiccatiue. ¶Et pource quāt on le prēt p la bouche il diminue et attenue les grasses q̄ visqueuses humeurs E F G H I K
¶Le plateaire au liure des simples medicines. Nitrum est chault q̄ sec au second degre. Le blanc est meilleur q̄ le citrin. ¶Il a vertu de dissoluer et de estaindre/lusage duquel est contre illiaque passion et pour purger la face. L M
¶Item contre la sanie de lestomach et cōtre les intestins/cōtre les furfures des cheueulx N

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 785 sur 855

et les poulx de la teste contre les vers des aureilles et la sanie.

¶De obtalmio/obtalmie. Chap.xc.



OBtalmius. ¶Albert. Obtalmius est vne pierre nommee de obtalmie/de laquelle la couleur nest point nommee/ et par aduenture pource que elle est de diuerses et variees couleurs.

¶Les operations de obtalmie.

A ¶On dit que quant on la porte elle est bõne contre toutes les mauuaises maladies des yeulx. On dit q̃ elle aueugle la veue de ceulx qui sont a lenuiron. Et pource le patron dit quelle rend ceulx qui la portẽt inuisibles. Le semblablement dit Euax.

¶De onice/onice. ☙Chap.xci.



ONix/onice. ¶Albert. Onix est vne pierre de noire couleur. La meilleure est celle qui est trouuee ayant veines blanches diuerses. Elle vient de ynde et de Arabie. On la trouue de cinq diuersitez pour la variete des veines et des couleurs. Aucuns dient se sardins est present que la onice est lyee. Et aussi on la pend pour les nuysemẽs/lesquelles propietez si elle a elle les a: car elle a les vertus de mouuoir la melencolie/ especialement au chief: car par le mouuement de icelle auec les vapeurs toutes ces choses procedẽt. Aucuns dient que onix est oniche/q̃ est vray semblable ou que ce soit vne espece dicelle: mais en couleur elle nest point noire/ sinon aucunesfois: mais a couleur cõme vng ongle: mais en noz oniches sont trouuees plusieurs couleurs/ blanches/noires et rouges/lesquelles toutes sont mises vne substance quilz ont la similitude de longle de lhomme. On dit aussi que elle vient de la larme dung arbre appelle onicha/ laquelle endurcie engẽdre ceste pierre/ q̃ pour ceste cause dient quelle est odoriferant au feu. Il dient aussi que ceste est la cause pourquoy on la trouue paincte de diuerses ymages: car vne larme en son cõmencemẽt est molle/ q̃ par ce est paincte facilement et retient la paincture quãt elle est endurcie et coagulee en pierre Aucuns diẽt que ceste pierre entre insensiblement en loeil/q̃ ce est merueilles. Et ie ay veu vng saphir entrer en loeil et la pierre du coq q̃ vng autre duquel ie ignore le nom sans lesion de loeil. Quant il est polly et tenue il ne blece point loeil se il ne touche a la pupille sensible de loeil et au pertuys du nez.

¶Les operations de onix/onice.

¶Albert dit q̃ quant on la pend au col ou au A
doid quelle excite tristesse et paour et merueilleuses fantasies en dormant. Et dit on quelle accroist noises q̃ tristesses. ¶On dit aussi que B
elle accroist la saliue es enfans.

¶De orphano/ orphane.
☙Chapitre.xcii.

ORphanus/orphane. ¶Albert. Orphanus est vne pierre qui est en la couronne de lempereur Rommain/ q̃ iamais ne fut ailleurs veue/ pourquoy on lappelle orphane. Elle a couleur comme de vin ayant subtile vinosite/et est cõme se vne chose candide resplendant penetroit en rouge/cler vineux et queil fust surmonte dicelluy cest vne pierre luysante. Et dict on que aucunesfois elle a luyst de nuyct: mais maintenant en nostre temps elle ne luyst point en tenebres.



¶Les operations de orphane.

A ¶On dit que elle est conuenable a lhonneur toyal. Le semblablement dit euay.

¶De opalo. ✠Chapitre.yciii.



OPalus. ¶Ysidore. Opalus est vne pierre distinguee de diuerses couleurs de pierres. En luy est plus moindre feu que en lescharboncle/resplendissant de la purpureite de lamatiste / et fulgent de la verdeur de lesmeraulde. Et a le nom du pays pour vne lumiere quil a de toutes les autres soubz vne variete. Et la trouue on seulement en ynde. ¶Plinius au liure.yyybii. Les opales sont en ynde/ausquelles les cõposeurs des pierres precieuses ont donne gloire et grandement innarrable difficulte: car en icelles sont ensemble toutes les lueurs des autres par vne innarrable mixtion. Les autres par vne tresgrande augmẽtation de resplendeur sont coequale auec toutes les couleurs des pigmens.

Les autres ont egale en la grandeur dune noiy de auellaine la flambe ardant de soulfre ou aussi de feu enflambe dhuylle.

¶Les operations de opalus.

¶Arnoldus. Opalus est vne pierre precieuse proffitable a celluy qui la porte contre toutes les maladies des yeuly. A ¶Elle conforte la veue ague/et par tout elle aueugle et obscure les yeuly de ceuly qui sont a lenuiron. B

¶De orithes. ✠Chap.yciiii.



ORithes et ostratites. ¶Arnoldus. Orithes est vne pierre de trois manieres/lune est ronde et noire/lautre est verte ayãt taches blanches/ la tierce est de laquelle lune partie est aspre et lautre plaine/ et est vng corps cõme myne et lampne de fer.

¶Les operatiõs de orithes et ostratites.

¶Leste pierre portee et meslee auec huylle ro sat deffend de mauuaises aduentures et des morsures mortelles des oyseauly et autres bestes. A ¶Du lapidaire. Lorithes noir et rond guerist les morsures mortelles des bestes. B

¶Ysidore. Ostratites est vne pierre cõme vne escaille/ dont lune est moult dure semblable a agathe/sinon que agathe pollye engraissist. C

¶La plus dure a si tresgrant force que on en taille les autres pierres. D

¶De ophites. ꝛc. ✠Chap.ycv.

OPhites/purpurites/porfirites/et patrius. ¶Plinius au. yyybii.liure.

Ophite a la semblance des serpens/ en taches et macules / et ne sont point trouuees dicelle coulonnes sinon petites. Ilz sont deux genres dicelle/ ceſt assauoir vne blanche qui est molle/ et vne noire qui est dure. Et dit

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 787 sur 855

©BIUM



on que lune et lautre ostēt les douleurs de la teste quāt elles sont mises & tenues sur la teste/& ballent cōtre les poinctures des serpens Et aussi aucun dit et cōmande que celle q̄ est blanche soit lyee auy bras de ceuly q̄ sont frenetiques et a ceuly q̄ ont litargie. ¶Ysidore. La pierre purpurites q̄ naist en ynde est rouge/meslee de poinctz blancs en elle suruenās. Et a ce nō pour la cause q̄ elle rougist ainsi q̄ pourpre. ¶Plinius au liure q̄ dessus. La pierre porfirites aussi de Egypte rougist aucuns poinctz candides et blancs luy suruenans.

¶Les operations de la pierre parius.

A ¶Ysidore. Parius est vne pierre de marbre de tresgrant resplendeur. Elle naist en lisle nōmee paron dōt elle est ainsi nōmee. ¶La grandeur dicelle est quelle ne excede point les lances et les grādeurs des hanaps. Et est cōuenable a mettre ongnemens.

¶De palagio/palais. ☞¶Chap.xcbi.



PAlagius. ¶Albert. On dit que palagius est vne pierre de couleur rouge & moult luysante de nature & substance transparēte. Et est dicte estre la femme de lescharboucle laq̄lle a ses vertus: mais plus petites ainsi cōme la femme au regard de lhōme.

¶Les operations de palagio.

¶Aucuns dient q̄ cest sa maison & pource on A lappelle palays de lescharboucle & lescharboucle sengēdre souuēt en ceste pierre/et on a veu autresfois q̄ en ceste pierre la partie exterioze estoit palagius: mais linterioze estoit escharboucle/parquoy on dit q̄ ceste maniere de pierre est du gente des escharboucles.

¶De panthero. ☞¶Chap.xcbii.



PAntherus. ¶Albert. Pāthere est vne pierre ayant plusieurs couleurs/et en vne partie dicelle pierre noire/cest assauoir verte & rouge et plusieurs autres couleurs. On en trouue vne qui est passe/purpuree et rosee.

¶Les operations de panthere.

¶Albert. On dit quelle fait la veue fusque. A On la trouue pour le plus en ynde. ¶Celluy B qui la porte la doit regarder au matin a soleil leuāt: car elle est lors efficace & vertueuse. On dit q̄lle a autāt de vertus quelle a de couleurs Le semblablemēt dit Euax en son lapidaire.

¶De prassio. ☞¶Chap.xcbiii.

PRassius. ¶Albert. Prassius est vne pierre laq̄lle on dit estre mere et le palays de lesmeraulde. Elle est de couleur verte semblable a la couleur de prassium. On la trouue aucunesfois auec gouttes rouges & aucunesfois auec gouttes blanches. Il y a vne autre espece de ceste pierre ayant gouttes dorees laq̄lle est appellee crisoprassus & ne y trouue on gueres





souuent / et pource est il plus cher / pourquoy lis dessus lapis crisoprassus en la lettre.C.

¶Les operations de prassius.

A ¶Il est experimẽte q̃ elle cõforte la veue / et a aucunes des operations de iaspe / et aucunes de lesmeraulde. Le semblablemẽt dit enay.

¶De peridonio. ☞Chap.xciv.



PEridonius. ¶Albert. Peridonius est vne pierre lupsante en couleur comme fer.

¶Les operatiõs de la pierre peridonius.

A ¶Albert. On dit que elle vault contre larteticque merueilleusemẽt. Et dit on de ceste pierre que selle est frotee estrainte en la main que elle la brusle. On la doit donc toucher legierement et en crainte. Je lay experimente souuẽt. ¶On dit que de ceste espece il en ya vne autre semblable a crisolite sinon quelle est de plus grande verdeur.

B ¶De piridites / marcasite. Chap.C.

PIritides en grec / en latin cappa rosea / en arabic hageral marcasita. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hageral marcasite. Hageral marcasite est vne pierre de laquelle on tire larain / et doit on eslire celle qui est semblable a arain / quant on la met au feu il en sault des scintilles legieremẽt. Elle est bruslee en ceste maniere. Metz la en feu legier et lesuente iusques a ce que elle soit rouge. Puis la tire du feu. Aucuns la mettent en grant feu de charbons puis longnent de miel / puis la mettent au feu iusques a ce que toutes ses parties soyent egallemẽt bruslees: car par aduenture a la premiere fois elle nest que bruslee dehors et non point dedans / apres on souffle la cendre hors et la garde on. Et se tu as a faire de la lauer / laue la cõme on fait cathimie. ¶Dyascorides au chapitre de la pierre piritides. La pierre piritides / cest marcasite / de laq̃lle se faict larain. On doit eslire celle qui a la couleur de arain qui se fait frangible au feu / elle est ainsi bruslee. On loingt de miel et la met on entre les charbons ardans / et la souffle on iusques a ce que elle ait la couleur rouge / les autres la mettent en grans charbons ardans. Puis de rechief loignent et cuysent iusques a ce quelle est refroidie / apres la lauent comme la cathimie et la gardent.

¶Les operations de la marcasite.

¶Serapion. Sa vertu soit bruslee ou non bruslee est de absterger et mundifier les vlceres. Elle absterge aussi lobscurte de la veue. Elle resolue et meurist les apostumes dures. Et quant elle est resolue et meslee auec raisine de pin elle resolue le sang coagule. ¶Elle oste la chair superflue auec vng petit de cale- A B

faction et stipticite. Aucuns apres quelle est bruslee lappellent dicidas et diffriges. ¶Et luy mesmes de lauctorite Galien. Leste pierre est lune des pierres qui ont la vertu forte. Nous ladministrons auec resolutifz/ et meslons auec elle la pierre sacharos. ¶Nous resoluons souuent auec cestuy ongnemẽt grande humidite assemblee es concauitez et cauernes des musculos. ¶Et quant on administre ceste pierre on la doit fort broyer: car elle oste lhumidite corrõpue qui est soubz le cuyr. Et pource quant elle est broyee de derreniere trituration et confite auec vinaigre elle absterge baras/la morphee et les lentilles de la face. ¶Elle a grande vertu en abstergeant loeil et conforte sa substance et si aguise la veue. ¶Et pource est appellee en la terre de Perse la pierre luminaire/ elle fait les cheueulx tenues et crespes. ¶Dyascorides. Sa vertu est quant elle est cuyte ou crue termantique et asmitique. Elle purge les obscurtez des yeulx/ et fait dyaforesie et digestion. Et quant auec elle est adioustee resine elle fait les chairs pareilles et egales. Leste pierre bruslee est dicte de plusieurs defriges. ¶Leste pierre est vne espece de vitriol ainsi que il appert si tu lys le chapitre Vitriolum cy dessoubz en la lettre. B. Laquelle quant elle nest pas bruslee si elle est pulueriſee et destrempee/ ou soit meslee auec vin et noix de galles broyees/ceſt tresbon encre a escripre. Leste mesmes chose dict Albert en son lapidaire.

¶De petroleo/huylle de petrole ✠Lhapitre.c.i.



¶Petroleum. ¶Lassius felix au chapitre de petroleo. Petroleum est huylle de pierre. Elle est trouuee en lieux sulfureux. Et est faicte auec la graisse de la terre et laction de leaue/ et est conuertie la chaleur aux parties ignees. Elle est trouuee aussi dessus les pierres. Laquelle ressourt et sue par icelles/et est en icelles/ et est trouuee dessus la mer. ¶Auicenne. Petrole blanche est de espece notee. Et la noire est vng coulemẽt de poix de Babyloine/ chaulde et seiche iusques au quart degre. Elle est subtile/ et mesmement la blanche est resolutiue/ liquefactiue et apperitiue de oppilations.

¶Les operations de lhuylle petrole.

¶Auicenne. Lhuylle petrole proffite aux douleurs des hanches/ et aussi aux douleurs des ioinctures. Et par especial la blanche/et vault aux douleurs froides des aureilles. A
¶Elle est moult proffitable contre les blanchisseures des yeulx et a leaue descendante. B
¶Et la noire vault aussi contre lempeschement de alaine nommee asma et aussi contre la toux ancienne. Et est vng petit beu de icelle auec eaue chaulde. C
¶Elle oste la douleur pungitiue et poignante du ventre et les ventositez. D
¶Et quant dicelle est fait limignon/ elle occist les vers/ et par especial la noire. E
¶Et quant de icelle est mange le poix dune dragme/ elle rompt et espart la ventosite de la vecie et la froidure de la marris. Et si vault aux poinctures epithimates. F

¶De peanites. ✠Chap.c.ii.



Peanites. ¶Arnoldus. Peanites est vne pierre engẽdree de michedon/et est de seye feminin. Elle cõcoit en certain tẽps/et parist vne pierre semblable/a est cõuenable auy femmes qui sont grosses et encaintes.

¶Les operations de peanites.

A ¶Du lapidaire. La pierre peanite est engendree en mere/et non pas en region en portant les labeurs a en ensuyuant a imitãt le seye feminin/ a pour quelles causes il en est doubte/ mais en tẽps elle cõcoit a parist a ayde a ceuly qui parturient a enfantent. La derniere partie contraint et a lheure du doubte du peril.

¶De poderos. ❧Chap.c.iii.



Poderos et pontica. ¶Ysidore. Poderos est vne gẽme la secõde apres la marguerite laquelle est la plus resplendissant des gemmes resplendissãtes/ de laqlle est enquis de quelle couleur elle doit estre nõmee/tãt de fois gettee par les estranges beaultez du nom/tellement quelle est faicte du nõ prerogatiue de beaulte.

A ¶Les operations de pontica.

¶Luy mesmes ysidore. Les gẽmes pontices sont resplendissantes de gouttes aurees/ les vnes ayãs estoilles a les autres sõt lignees de longs menemens a traictz de couleurs. Elles veulent estre portees sobrement a chastement.

¶De phrigio a phingetes. Chap.c.iiii.

Phrigius a phingetes. ¶Ysidore. Phrigius est ainsi dicte du lieu/pource quelle naist en frigie. Elle est de couleur palle moyennement pesante a graue/a est vne roche dure pongieuse. Elle brusle quant par auant elle est mouillee en vin a puis soufflee de soufflez tãt que



elle deuienne rouge. Et de rechief est estaincte trois fois en vin doulx. Et est tant seulemẽt vtile a taindre les robes et vestemens.

¶Les operations de phingites.

¶Ysidore. Phingites autrement phengites A
est vne pierre de capadocie dure cõme marbre/
resplendissante a tresreluysante. ¶De laqlle B
anciẽnement fut edifiie et cõstruict dung roy
vng temple ou il mist portes dor/ lesquelles
quant elles estoient closes il y auoit dedans C
icelluy tẽple clarte diurne a longue. ¶Plinius. En capadocie fut trouuee la pierre phingites soubz Neron prince/par raison et argument ainsi appellee: car ses veines cheurent en rougeur ou rousseur resplendissantes et tresreluysantes. Et dõna fortune a ceste pierre ceste chose/laquelle ilz appellent sciam.

¶De pumex. ❧Chap.c.v.



Pomey est ainsi appelle en latin/ en arabic
famechi/ et en grec fanech/ ou fenic/ ou la
pierre de barchin. ¶Serapion au liure aggre
gatoire au chapitre famechi. Famechi/ cest a
dire pumey/ et est la pierre barchin/ cest a dire
lipary. Il conuient que dicelle on choisisse cel
le qui ait moult de pertuys a soit dure & fran
gible/ legiere & blanche et en laquelle ny a point
de pierres. Et la maniere de sa brusleure est
On prent dicelle vne quantite et est mise de=
dans charbons ardans/ et quant elle est rou=
ge et enflambee elle est tiree/ et puis estaincte
en vin odoriferant/ et est ceste chose faicte par
trois fois. Et la troisiesme fois quant elle est
tiree du feu elle ne est point estaincte en nulle
chose: mais est laissee refroidir par soy/ & puis
elle est broyee et gardee.

¶Les operations de la pierre pumey.

A ¶Dyascorides. Sa vertu est stiptique/ ter=
matique & purgatiue. Leste pierre pumey cla
rifie & purifie les cicatrices des yeulx. Elle re
plet les playes et reioinct & oste la chair super
flue des yeulx. Et quāt elle est broyee & de ce
sont frotees les dētz elle les nectoye & absterge/
et est administree pour abraser et oster les
B poilz. ¶Theofrastus au propre chapitre. Si
elle est meslee es antidotes dētifriges & smig=
mates elle abrase & oste laspрete & allegist et cō
L trainct & coerce. ¶Serapion. Pumey a vertu
stiptique/ elle restraint les gēciues et absterge
loeil & oste la macule qui est en luy/ & remplist
les playes & vlceres et les consolide/ et oste la
chair superflue qui est en icelles. Et quāt elle
est broyee et les dentz en sont frotees elle nec=
toye. Et si elle est mise en vng vaisseau de vin
D elle lempesche & garde de plus bouillir. ¶Et
luy mesmes de lauctorite Galien. Elle entre
es medicines qui nectoyēt les dentz quāt elle
nest pas brulee: mais quāt elle est bruslee elle
est faicte plus subtile: car elle acquiert du feu
chose aduste et chaulde qui est ostee et separee
E delle quant elle est lauee. ¶Et si clarifie les
dentz et les absterge et nectoye/ et fait ceste
chose pour cause de son aspрete. Et paraduen
ture elle fait ceste chose pour cause de sa vertu
F abstersiue. ¶Et pour ceste cause les cornes
quant elles sont bruslees nectoyent les dentz
Toutes les choses deuant escriptes de cestuy
chapitre tu trouueras en la pandecte au cha=
pitre deux cens cinquante et six.

¶De quadrato. ☞Chap.c.vi.

Quadratus/ quadros & quirin. ¶Plinius
La pierre quadratus est trouuee en egy
pte & semblablemēt en ethiopie/ & est tirāt sur



le blanc. ¶Albert. Quadros ou autrement
quanidros est vne pierre a aucunesfois est trou
uee au cerueau du vaultour. ¶Luy mesmes.
Quirin est vne pierre a est trouuee au nid de
la hupe/ lequel oyseau aucunesfois est augurial
ainsi que dient les magiciens et les augures.

¶Les operations de quadratus.

¶Leste pierre quadrat⁹ a forces restraignan A
tes/ & est dicte occire la chose cōcene. ¶Albert B
La pierre quadros sa vertu est dicte estre con=
tre vng chascun incōuenient nuysable/ & rem=
plist les māmelles de laict. Et dit semblable=
mēt ceste chose euay. ¶Luy mesmes. Quirin L
ceste pierre est proditeur des secretz et esmou=
uant fantasies se on la met dessus la poictri=
ne de la personne qui dort. Leste chose sembla
ment dit Euay en son lapidaire.

¶De quirino. ☞Chap.c.vii.



Quirinus/raday et rauuy.

¶ Les operations de quirino. &c.

A ¶ Arnoldus. Quirinus est vne pierre qui est trouuee es nidz de loyseau nomme et appelle vllule. Elle augmente les visions fantasti-
B ques. ¶ Luy mesmes arnoldus. La pierre radaym est noire et transluysante. Et est trouuee en la teste dung coq masle quant il est don
C ne a manger aux formis. ¶ Et ainsi que on dit celle pierre portee vault pour impetrer tou
D tes choses. ¶ Arnoldus. Rauuy ou autrement Rabry est pareil et vne mesmes chose que bolus armenicus/ et est vne pierre tirant
E sur le rouge. ¶ La vertu dicelle est constrictiue du sang de dissinterie & des mẽstrues/ ainsi que cy dessus est dit au chapitre. xxvi. en la lettre de. B.

¶ De rubeo. Chapitre. c. viii.

Rubeus. ¶ Serapion. La pierre rubeus est moindre que la iacinte/ laq̃lle est appellee en arabic hager albigedi. ¶ Luy mesmes Serapion au liure aggregatoire au chap̃. hager albigedi. Hager albigedi ou albuzedi. La rougeur de ceste pierre est plus plaisante aux hõmes que celle de la iacinte pource que en icelle ne se faict point de obscurete. Et est la miniere de ceste pierre es terres de orient. Et quant elle est tiree et apportee d̃ sa miniere elle est obscure: mais quãt le feure la excoriee et nectoyee sa bonte est descouuerte et apparoist et est clarifiee.

¶ Les operations de rubeus.

A ¶ Serapion. Si aucun lye ceste pierre a son col ou a son bras & il la porte il ne verra point de nuyct de mauuais songes/ ne aussi paoureux. Et se celluy qui regardera au soleil tãt que sa veue est debilitee/ torche auec icelle ses
B yeulx et elle luy conuiendra. ¶ Et quãt celle pierre est frotee aux cheueulx de la teste/ elle attire les festus et pailles ainsi que faict la pierre magnes le fer.

¶ De saphiro/saphir. Chap̃. c. ix.

Saphirus. ¶ Albertus. Saphir est vne pierre moult congneue/ selon le plus elle vient de orient et de ynde. Et est trouuee aussi en ypidomie au lieu dit podium de la prouince region et cite: mais elle nest pas tant precieuse quelle soit totalement semblable a lorientalle. Elle est de couleur perspicue comme le ciel serain/ mais en elle vainct la couleur flaue. Et pource la meilleur est celle qui nest pas trop perlucide. Et la tresbonne est celle q̃ a nuees obscu



res declinãtes a rougeur. Il en est aussi trouue vne bonne qui est tirant sur le blanc/ et a macules semblablement/ sa substance est comme la nuee obscure aucun peu transparente.

¶ Les operations du saphir.

¶ Albert. Jay veu ses vertus/ & que elle a de- A
chasse deux entractz. Et dit on q̃ ceste pierre rend lhõme chaste/ & refroidist lardeur interiore/ restraint la sueur/ & cure la douleur du frõt
et de la langue. ¶ Jen ay veu vne qui estoit B
portee en vng anneau et q̃ purgeoit les ordures des yeulx: mais elle veult auãt estre mise en eaue froide/ & puis apres aussi semblablement. Et ce q̃lz dient que elle pert la vertu et la couleur apres q̃lle a cure lentrac/ est faulx.
¶ Ilz dient aussi q̃ elle vigore les corps & re- C
concilie la paix/ et faict lhõme estre begnin et
deuot enuers dieu. ¶ Et enfermist le courage D
en bõnes oeuures. Et est aussi ceste pierre appellee daucuns sirtites/ pource q̃ elle est trouuee au riuage des sirtites. ¶ Du liure des natures des choses. Le saphir ressemble de couleur au ciel serain. Et toutesfois iamais tant pur soit il/ ne mõstre en soy ymage ainsi q̃ vng
miroir. ¶ On dit que il est tresbon cõtre fraul F
des et enuie et espouentemens de paix/ et est aucunesfois gracieux. Mais il fault que celluy qui le porte par grant estude garde chastete. Les saphirs orientaulx sont tresbons/ et par especial ceulx qui vehementement resplendissent de couleur bleue. ¶ Aussi le sa- G
phir enchasse celle horrible maladie q̃ est vulgairement dicte noli me tangere. Mais on dit que apres la fugation et chassement il est vicie en la couleur. ¶ Du lapidaire. Lespece H
du saphir est tresconuenable aux doidz des

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 793 sur 855

toys. Le noble & boy est resplendissãt de resplendeur semblable au pur ciel/et le plus bil est de nulle beaulte ne de nulles vertus. Lestuy saphir est de plusieurs appelle sirtites pource q̃ enuiron sirtites il est mesle es arenes libices. Et est trouue expulse des fleuues de feruеur resplendissant: mais celluy q̃ la terre de mede engẽdre est tresboy/leql toutesfois est certifie iamais ne trãsmettre la veue & leql nature apparẽte a enrichy de si grãt hõneur q̃l est appelle (& meritemẽt) la sacree gẽme des gẽmes/et q̃ le porte sur soy/ il nest point occis par nulle fraulde/il surmõte enuie/ & par nul espouẽtemẽt ne sesmeult. Leste pierre ainsi q̃ on dit degette & met hors de prison ceuly q̃ la portẽt & deferme & resolue les portes & les lyẽs des prisons quãt elles en sont touchees. Et dit on q̃l est boy a reconcilier la paix. Et ayme plus nigromance ceste pierre que les autres.

¶De sardio et sarda. ✠Chap.c.v.



SArdius & sarda. ¶Albert. Sardius est vne pierre de anciennete renommee entre les precieuses pierres. Il en est vne q̃ a vne rougeur espesse auec substance perpleine ainsi cõme si peruiete est ymaginee en terre rouge. Et selon ceste diuersite en est trouue de cinq manieres/si que en aucune na riens de peruiete/ et paraduenture celle est la matrice des autres et la maison en laquelle elles sont engendrees. Et est trouuee en la cite nõmee sardis/ ainsi que on dit/et pource est ainsi appellee.

¶Luy mesmes. Sarda est vne pierre qui se contient & a auy tables de boys ainsi que fait magnes au fer. Et qui plus est elle se adhere et prent si fort auy tables des nauires en la mer/ que elle ne peult estre arrachee des tables/ sinon q̃ on couppe celle partie de la table et ais a laquelle elle se tient et adhere. Et le est en couleur verdoyante. Et dit semblablement ceste chose Euay.

¶Les operations de sardio et sarda.

¶Albert. On dit que ceste pierre sardius A enflambe et instigue le courage de la personne a ioye et ague lengin. Et par vertus contraires la pierre onice lye & nuyst. Leste chose semblablement dit Euay.

¶De sardone/sardone. Chap.c.vi.



SArdonis. ¶Albert. La pierre sardone/ laquelle aucuns appellent sardonice est composee de deuy/cest assauoir sardie et onice Elle est doncques rouge/et celle couleur depend de sardie. Elle est aussi blanche et noire et gette couleur de ongle venant de onice. Et est louable plus celle qui a ces couleurs plus distinctes. Il en est trouue de cinq manieres ou de plusieurs pour cause de la diuerse mixtion des couleurs. Et est le plus souuẽt trouuee en ynde et en Arabie.

¶Les operations de sardone.

¶Luy mesmes Albert. On dit que ceste pier A re expelle luxure & rend la personne chaste et pudicque/toutesfois en elle est vne tresgrant vertu en ce que nonobstant que onichius soit nuysable/ceste cy toutesuoyes ne peult nuyre ayant la pierre sardius meslee en substance.

¶De samio et sarcofago.
✠Chapitre.c.vii.



Samius ⁊ sarcofagus. ¶Albert. Samius est vne pierre ainsi nõmee de lisle dicte samius/ en laq̃lle elle est trouuee/⁊ est de ceste pierre poly loz. ¶Luy mesmes. Sarcofagus est vne pierre deuorãt les charõgnes des mors: car sacros en grec est a dire charõgne de mors/ et carofagos mãger/⁊ anciẽnement aucuns premieremẽt firẽt de ceste pierre larche des mors/pour ce q̃ en lespace de trente iours les corps mors sont cõsumez. Et pour ceste chose noz monumens faitz de pierre sont appellez sarcofagi.

¶Les operations de samio.

A ¶Albert. Samius. On dit que quant ceste pierre est portee elle oste lauertin de la personne/⁊ enfermist la pensee. Et est dicte auoir cestuy vice/que quant elle est lyee a la cuysse de la femme qui enfante/ elle empesche lenfantement. Et ce dit semblablement athabary.

¶De smaraldo. ❧¶Chapitre.c.viii.



Smaraldus ou autrement smaragdus. ¶Albert en son lapidaire au chapitre de smaraldo. Smaraldus est vne pierre plus precieuse que moult dautres/et nest pas rare. Et est sa couleur tresverte et transluysante si que elle est veue figurer par sa verdeur lair a soy prochain. Et est la meilleur celle qui est plaine en sa superficiete. Car adoncques vne partie ne obumbre pas lautre. Toutesuoyes la meilleur est celle qui ne varie point/ne par lumiere/ ne par vmbre. On dit estre douze diuersitez de varietez de ceste planicie ⁊ des couleurs pource que aucuneffois elle a fiel noir meslle par maniere de vergettes. Et cestes cy sont celles qui sont es lieux ditz scatici/britanici et hyliaci/et qui naissent es veines de larain/et aucunes maculees ⁊ aucunes calcedoniques pource quelles ont admixtion auecques icelle pierre. Et les meilleurs sont les scotices. Et dient aucuns que celles sont tollues et ostees des nidz des griffons qui gardent ceste pierre par grant cruaulte. Et dist vng de grece qui estoit vray disant et curieux experimentateur/ que ceste pierre naist es rochiers qui sont dessoubz leaue de la mer/et illecques est trouuee. Et est aussi raisonnable que es veines de larain elle naisce ne venant point en manifeste substance de larain: car elle a la verdeur du rouil de larain.

¶Les operations de smaraldo.

¶Quant smaraldus est mise en breuuage/elle conuient contre venins mortiferes/ et aux morsures venimeuses/ et aux picqueures ayant aguillon. A B ¶Qui doncques donnera en breuuage de sa limature le poix de huyt grains de orge a celluy qui aura prins venin auant que il ait faict impression/ il le deliure de mort/ et ne cherront point ses cheueulx/ne ne se escorcheront/ et est ce son euasion. Et celluy qui se acoustume a le regarder il preserue sa veue de empeschemens/et le conserue et garde sain et en bonne disposition. ¶Et qui le porte en vng anneau/ il le preserue de epilencie quant il le porte en son doid auãt que epilencie suruienne. L D ¶Et pour ceste cause nous conseillons aux roys et enseignons que ilz le pendent au col de leurs enfans incontinent quilz naissent affin que epilencie ne leur suruienne. ¶Luy mesmes de lauctorite Rasis. Taberzet ou feruzegi/cest a dire Smaraldus est conuenable aux lepreux quãt sa limature est prinse en breuuage. Et si laspect du serpẽt Tyrus chet dessus la pierre

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 795 sur 855

ſmaraldus ſes yeulx ſe diſſoluēt et luy decou-
F rent. ¶Dyascorides au chap. de ſmaraldo. La pierre ſmaraldus portee augmēte la ſubſtāce ayāt perſuaſion en tout negoce/corps & parol le & les fait chastes & ioyeux & ſi ſubuiēt en tē pestes. On graue en icelle pierre vne mouſche appellee eſcharbot & en latin eſt appellee ſca-rabeus & eſt pertuyſee & lyee dune affiche dor
G ¶Albert en ſon lapidaire au chapitre de ſma raldo. En noz tēps a eſte eſprouue q̄ ceſte pier re ſmaraldus ſi elle eſt brayemēt verte & bōne retiēt le coit/parquoy le roy de Hōgrie qui re-gnoit en noz temps/ auoit ceſte pierre en ſon doid a lheure du coit auec ſa femme & en icel-luy coit/ la pierre ſe diuiſa et rompit en trois parties. Et pource eſt probable ce qui eſt dict que ceſte pierre encline celluy q̄ la porte a cha
H ſtete. ¶Auſſi elle augmente les richeſſes/& a celluy qui chante dōne parolles perſuaſeures Et quant elle eſt pendue au col elle cure lemi
J trite et les maladies caduques. ¶Et eſt eſ-prouue quelle conforte la veue debile et con-ſerue les yeulx. Et fait bonne memoire & oſte la tempeſte/et vault a ceulx qui deuinēt par-quoy elle eſt quiſe des magiciens.

¶De ſagda et ſandariſe.
Chapitre.c.viiii.



¶Sagda & ſandariſus. Yſidore. Sagda eſt vne gemme de couleur verte qui eſt auec les cenaldes/ de laquelle la force eſt ſi grāde que du parfond de la mer elle de-mande les nauires courantes ſur leaue/ et ſi ſe adhere et prent tellement aux carines et ventre dicelles que a peine elle en eſt ſeparee ſinon que la partie du bois ou elle ſe tient ſoit couppee et raſee.

¶Les operations de ſagda.

¶Du lapidaire. En la mer eſt trouuee vne
1 gēme ſur toutes gemmes difficile. Jamais ne ſeroit ſceue ſi elle ne ſe dōnoit a trouuer. Ceſte pierre du parfond & meillieu de la mer eſt nee et du parfond elle demāde les nauires paſſās de region en region/ & ſe prent et adhere en le chant les tables au vētre des nauires. Et eſt tiree au port de la mer des mariniers de ce non ſcauans. Et eſt tenablemēt fichee par ſa mo-ſure a la table quelle ne peult eſtre arrachee ſi non q̄ la partie de la table ou elle tiēt ſoit froiſ ſee & couppee. Elle a la couleur verte & croiſt en la terre de la region Caldeique. Yſidore.
2 Sādariſus eſt vne pierre q̄ croiſt es vndes au lieu nōme du meſmes nom. Leſpece dicelle eſt que dedās elle reſplendiſſent gouttes aurees ainſi cōme vng cler feu par dedans. ¶Et eſt
3 choſe eſtable entre tous q̄ dautant que on ap-proche du nombre des eſtoilles on peult dau-tant approcher du pris de ceſte pierre.

¶De ſilenites & ſirtite. Chap.c.lx.



Silenites et ſirtites. Yſidore. Silenites eſt vne gemme qui trāſluyſt de reſplendiſ ſeur blanche et melline contenant lymage de la lune/laquelle les aſtres demōſtrent de iour en iour diminuer et croiſtre ſelon le cours di-celle lune. Elle naiſt en Perſe.

¶Les operations de ſilenites & ſirtite.
¶Arnoldus. Silenites eſt vne gēme de Per-
A ſe de laquelle la couleur eſt cōme de iaſpe. Et le garde les mouuemēs de la lune. Et quant elle eſt portee elle cure les languiſſans et les debiles. ¶Du liure des natures des choſes.
B Silenites eſt vne pierre belle de couleur/meſ-

memēt blanche/rouge variee et purpuree/laquelle porte le testude de ynde. De cestes pierres est certain genre qui verdoye comme herbe/et qui porte ceste cy en sa bouche on dit que il deuine les choses aduenir. Et iamais ne se rompt au feu et reconcilie amour entre ceulx qui se discordent/et si cure ⁊ guerist ceulx qui
C sont ptisiques. ¶ ysidore. Sirtites est vne gemme ainsi appellee pource que elle fut premierement trouuee au rinage des sirtites en la partie de lucanie. La couleur de ceste pierre est iaulne contenant par dedans estoilles lan
D guides et soubz nuee resplendissantes. ¶ Albert en son lapidaire dit. La pierre selenites est vne pierre de laquelle plusieurs choses sont dictes. Aucuns dient que elle naist en vng certain genre de lymacon de ynde et estre variee/ et dient icelle estre verdoyant et estre plus souuent trouuee es parties de Perse ou en Arabie/ainsi que dit Plinius. Et dient aussi ceste pierre croistre la lune croissant/et diminuer la
E lune descroissant. ¶ Et quant elle est portee on dit q̄ elle dōne aucune prescience des choses aduenir/ si est elle portee dessoubz la langue mesmement existant la premiere lune et la dixiesme. Ilz dient aussi que au matin en la premiere lune elle a autant de vertu en la premiere heure. Et la lune estant dixiesme/en
F la dixiesme heure. ¶ Et la maniere de la deuination est que quant on la met dessoubz la langue et on cogite ⁊ pense de aucune affaire et negoce se il est cōuenable de le faire ou non se il est conuenable il tient au cueur et se y fiche tellement que il nen peult estre oste. Et se il nest pas conuenable de faire incontinent le
G cueur se desiste de luy. ¶ On dit aussi que elle cure les languissans/ les ptisiques et les debiles. Et dit aussi ceste chose ysaac beniamin.

¶ De stellario. ✤ Chap.c.xvi.

Stellarius. ¶ Euax en son lapidaire. La pierre stellarius est du genre des marbres ayant macules et taches de or. Et dicelle/lune est blanche qui est dicte marlrasite/ et lautre est ynde/ clere ⁊ celeste ⁊ est appellee pierre dazur/pour laquelle lis le chapitre de lapide lazuli. Et aucunesfois la mine porte lune et lautre ensemble/et aucunesfois en ya vne autre de couleur verte. Et est appellee pierre crisopasse/ ainsi quil appert si tu lis le chapitre de la pierre crisopassus.

¶ De speculari. ✤ Chap.c.xvii.



Specularis. ¶ Albert. Specularis est vne pierre luysante et perspicue a maniere de voirre.

¶ Les operatiōs de la pierre specularis.

¶ On dit que ceste pierre fut premierement trouuee en segonde vne cite despaigne. Mais ie lay veue estre trouuee plus habondāment en aucunes parties de Theutonie/ tellement que on en chargeoit les curbes ou hottes. A
¶ Jen ay veu aussi trouuer en Gaules auec le gipt: car cest vne extremite. ¶ On le peult trencher en parties tenues/et en peult on faire fenestres cōme de voirre/ sinon que en lieu de plomb il fault mettre du boys. ¶ Il en ya de trois manieres/lune est lucide cōme voirre lautre noire cōme attrament. ¶ La tierce est citrine qui est appellee auripigmēt ou arsenic qui est le plus cler et le plus noble. B C D E

¶ De sistos. ✤ Chap.c.xviii.

Sistos. ¶ Euax en son lapidaire au chapitre propre. La pierre sistos est de couleur fusque tirant sur le roux/ laq̄lle na nulles arestes oblongues ou pinnulles esleuees comme lalun trenche.

¶ Les operations de sistos.

¶ Euax. La pierre sistos a vertu tresfort contraignante. A

¶ De spongia marina/esponge. ✤ Chapitre.c.xix.

Spongia marina en latin/en grec trages/ en arabic affegi albach/ en Francois esponge. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre de affegi albach. Affegi albach/cest a dire esponge/ ilz sont deux manieres ou espe=

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 797 sur 855



res desponge de mer/ ceſt aſſauoir le maſle et la femelle/le maſle eſt celle qui a percuſſures menues & eſpeſſes & blanches: mais la femelle a cauernes rõdes et plus grãdes. Aucũs y adiouſtẽt la.iii.maniere/ceſt aſſauoir q̃ a en elle dures pierres & pluſieurs cauernes elle eſt bruſlee cõme calcedoniũ. La meilleure eſt celle q̃ eſt la plus prochaine a ſon acception & garde encores en ſoy de la vertu q̃lle a acquiſe de la mer: mais quant le tẽps de ſa collection eſt prolonge ſa vertu ſe eſuanouiſt et ſe paſſe/ et lors neſt pas cõuenable po^r eſtre adminiſtree ou miſe en oeuure ſi elle neſt parauãt lauee auec nitre ou baurach ou auec eaue de cendre q̃ eſt dicte diſtilee. ¶Auicẽne au ſecond liure au chapitre de ſpongia. Sponge eſt vng corps de mer laſche & rare. On dit quelle a en elle vne beſte de mer a laquelle elle ſe tient et ne ſen ſe pare point. Celle qui eſt recente et nouuelle eſt plus forte & de plus vehemẽte eſſiccation pour la force de la nature de la mer. Elle eſt chaulde au premier degre et ſeiche au ſecond. La pierre dicelle eſt prochaine et moins chaulde et eſt de forte eſſiccation par eſpecial quãt elle eſt recẽte et nouuelle quãt elle eſt bruſlee auec huylle & ſemblablement ſa cẽdre. ¶Dyaſcorides au chapitre de ſpõgia. Ilz ſont deux manieres de eſponge/le maſle et la femelle/le maſle a petis pertuys/& eſt eſpeſſe et blanche la femelle a grans pertuys & rondz. On y adiouſte la tierce maniere qui a en elle des pierres dures et pluſieurs cauernes.

¶Les operations de leſponge.

A ¶Serapion de lauctorite Galien. Elle a vertu deſiccatiue manifeſtement/& pource ſa vertu eſt quelle conſolide les vlceres recentes et nouuelles auec leur ſang quãt elle eſt mouillee en vinaigre meſle en eaue ou vin ſelon la diuerſite des corps. B ¶Elle oſte le fluy de ſang qui eſt venu par inciſion ou aduſtion quãt on la prent ſeiche non ayant humidite en ſoy et que elle eſt imbibee auec aſphaltum indaique ou poix liquide/& quelle eſt miſe ſur le lieu du fluy & quon allume en elle du feu. Elle vault pour cauterer: mais la vertu de leſponge bruſlee eſt reſolutiue. C ¶La pierre qui eſt trouuee en leſponge a vertu de deſeicher/ et rompt la pierre qui eſt cauſee es reins. D ¶Luy meſmes de lauctorite de Dyaſcorides. Leſponge qui eſt nouuelle et ſeiche non pas auec ſa graiſſe eſt bõne auy vlceres et reſolue les apoſtumes fleumatiques/et conglutine les vlceres nouuelles. E ¶Et quant on la met auec vinaigre ou eaue elle encharne les vlceres vieilles quãt on en met en icelles auec miel cuyt et quelle eſt miſe auec eaue ſeule: mais des eſpõges celle qui eſt ſubtile et doulce ne fait point de ayde. Nous vſons deſponge nouuelle ſeiche lyee en vng drap de lin quon fait a maniere de lumignon/et quant on la met es playes elle ouure leur orifice quant il eſt clos. F ¶Et quant on la met ſeiche es vlceres vieilles & humides auſquelles fluent les humiditez. Elle eſt miſe auec vinaigre/ et elle ſoubzſtient les menſtrues. G ¶Et quant elle eſt bruſlee comme on bruſle eſcume de mer/ elle vault en obtalmie et abſterge loeil. H ¶Et quant elle eſt lauee apres ſa combuſtion elle en eſt meilleure es maladies des yeulx et en leurs medicines.

I ¶Quãt elle eſt bruſlee auec poix elle vault au fluy de la marris. K ¶La pierre qui eſt trouuee en leſponge rõpt la pierre de la vecie quãt on la boit auec vin. L ¶Auicenne. Quant leſponge eſt bruſlee auec huylle ſa cẽdre eſt bõne a la diſruption de ſang par inciſion et ouuerture/ elle eſt allumee de feu ſur le lieu/ et elle cauteriſe auec ce quelle eſt ſubſtance retenant le ſang. M ¶Delle on fait limignons q̃ ſont mis es orifices des veines qui retiẽnent le ſang et le fluy de ſang. N ¶Sa pierre ſubtilie ſans calefaction/ deſeiche et abſterge les apoſtumes fleumatiques. O ¶Et elle eſt infuſe en vinaigre et eſt miſe deſſus les playes et les conſolide et reioinct. Et eſt cuyte auecques miel/et conſolide les profundes vlceres. Et ſemblablement eſt miſe la ſeiche deſſus icelles. P ¶Et infuſe en eaue ou en vin/ deſeiche les humides vlceres anciennes. Q ¶Et quant leſponge eſt bruſlee auecq̃s huylle/ elle eſt conuenable a la cure de la cracheure de ſang. R ¶Et la

pierre en elle trouuee rompt la pierre en la ve
cie selon aucuns. Mais Galien dit que elle
rompt seulemẽt la pierre des reins: car elle ne
passe pas iusques a la vecie.

¶De sordicia. ❧Chap.c.xv.



SOrdicies parietis balnei en latin/ en
arabicque Basachi. ¶Serapion au li=
ure du aggregateur au chapitre Basa
chi de lauctorite de Galien. Elle est chaulde ⁊
adoulcist et dissoult.

¶Les operations de sordici parietis.

A ¶Serapion. Elle faict naistre les chairs/et
est conuenable aux sciſſures qui sont faictes
au cul et aux emorroydes quant on la met
B dessus. ¶Et ce qui est cueilly de lordure des
corps de ceulx q̃ labourẽt/eschauffe ⁊ resolue
les excitures de dure resolution/et est conue=
L nable aussi aux vlceres des reins. ¶Et celle
qui est cueillie des corps de ceulx qui luctent
est bonne aux neuz qui sont faitz en la marris
quant on la met dessus. Semblablement elle
est bonne a sciatique applicquee en lieu don=
D gnement. ¶Et lordure q̃ est trouuee es vaiſ=
seaulx esq̃lz lhuylle est bruslee resolue moult
et adoulcist. Il dit que en lordure qui est es
corps des luctans et en ceulx qui se exercis=
tent selon ce que il y a de pouldre/lune est dif=
E ferente de lautre. ¶Sordes ou ordure vniuer
sellement resolue les apostumes indigestes/et
est bõne aux apostumes chauldes des mam=
melles. Et ce pource que elle estaint linflam=
mation dicelles. Et empesche le fluy des hu=
meurs et resolue ce q̃ est desia fluy en icelles/
car elle est cõposee dhumeur ⁊ dhuylle ⁊ de lor
dure du corps humain. Mais lordure des vaiſ
seaulx recoit vne acuyte du vaisseau de arain
qui desia est abreuue dicelles ordures qui est
plus ague. Semblablemẽt lordure de laureil=
le vault a lapostume nommee panaricium.

¶De silice. ❧Chap.c.xvi.



SIley. ¶Ysidore. Siley est vne pierre dure
ainsi appellee pource q̃ le feu sault dicelle.

¶Les operations de silice.

¶Luy mesmes au liure.xiv. Du genre des A
siliques le tresbon est le noir en aucuns lieux
et les rouges. ¶Les blancs sont incorrom= B
pus contre lanciennete/lesquelz grauez pour
les monumens et sepultures demourent non
corrompus/et ausquelz le feu ne peult nuyre.
Car diceulx se font aussi aucunes formes/es=
quelz larain se fond. Mais le vert siley resiste
souuerainement au feu: mais on en trouue
peu/et encores peult estre point/ et la ou il est
trouue ce nest pas vne pierre. Le passe nest
point prouffitable ou peu souuent en ciment.
¶Le siley de fleuue ou de riuiere est comme D
touſiours moyste/ lequel il fault prendre en
este/ ⁊ ne le doit on point mettre en edifice de
maison deuant deux ans.

¶De siccino/ambre. ❧Chap.c.xvii.

SIccinus ou succinus. ¶Albert.
Succinus est vne pierre de couleur
iaulne que les grecz appellent ele=
ctre. On la trouue transluysante
comme voirre. Elle a le nom de la matiere:
car elle naist du ius ou de la gomme dung ar=
bre qui est appelle piu/et en langage vulgai=
re est appelle lambra.

¶Les operations de siccino.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 799 sur 855

©BIUM





A ¶Albert. Quãt il est frotte il attire les fueil
les et les pailles et le fil comme laymant fait
le fer. Aucuns dient que elle donne chastete a
B ceulx qui la portent. ¶Des choses experimẽ
tees est quelle enchasse les serpẽs. On dit aus
si quelle est bonne pour enfantement legier.
C ¶ysidore. Succinus que les grecz appellent
electrum est iaulne et de couleur de cire. On
dit q̃ cest le ius dung arbre/ ⁊ pource il est ainsi
appelle: mais il est notoire que ce nest point
le ius du peuplier/comme la fable de Pheton
D dit: mais cest ius de larbre de pin. ¶Et quãt
il est allume il resplendist et donne lumiere a
maniere dune torche. Il naist es isles d̃ la mer
occeane occidentale/ ⁊ se condempse cõme vne
gomme ou cristal par rigueur ou par le tẽps.
De luy se font pour iolivete anneaulx pour
les femmes des villages et des champs. Et
daucuns est appelle arpaga/ pource q̃ quãt il
est prins ꝑ lattriction des doidz ⁊ q̃l est chault
il attire les pailles ⁊ les fimbres des vestemẽs
E cõme laymant fait le fer. ¶Du livre des na=
tures des choses. Succinus est vne pierre/la=
quelle vulgairement est appellee lambre/ la=
quelle est de couleur iaulne/ et aucunesfois el
le luyst comme le voirre. On dit quelle donne
chastete a ceulx qui la portent. La fumee di=
celle ayde a enfanter et chasse les serpens.
La premiere goutte qui viẽt du pin est moult
F luysante et pure. ¶Et est celle qui vient en
este chault: mais celle qui vient en autre tẽps
est moult obscure et orde.

¶De sulfure/ soulfre.
Chapitre.c.xxiii.

Sulfur. ¶ysidore. Sulfur/soulfre est vne
terre cuyte par laction de chaleur et com=
muee en essence sulfuree par eaues terrestres
et choses ignees qui y passent. Il ya vng au=
tre soulfre vif/cest assavoir q̃ est tel cõme il est
produyt de la terre. Lautre est estaint ou mort
qui est ainsi appareille artificiellement et fon
du en instrumens de ser. ¶Avicenne au secõd
livre au chap̃. du soulfre. Soulfre est a chas=
cun cõgneu chault et sec iusques au quatries
me degre/ leq̃l est subtiliatif. ¶Dyascorides.
au chapitre sulfur. Soulfre est cõgneu a chas
cun on le doit eslire vif et cler en couleur res=
plendissant et luysant sans pierres leq̃l quãt
il est mis au feu fait verte couleur ⁊ en painct
on. Il croist en melosda et en lipparia.

¶Les operations de soulfre.

¶Dyascorides. Il a vertu de absterger et re= A
soluer/ et resiste aux venins de mer et autres
semblables quãt il est broye et mis sur la mor
sure. ¶Il est confit avec crachat ou vrine ou B
huylle vieille/ou avec miel ou gluten albotin
¶Il guerist la scabie ou rongne/ et la mala= C
die en laquelle la peau sesliene. Et ce est: car
il oste ces maladies sans ce que il renvoye la
matiere au dedans du corps. ¶Il ameine la D
sanie hors de la poictrine. Et quant on le hu=
me avecques vng oeuf frais/ ou quon en fait
fumee / il ayde a la maladie de asma. ¶Et E
quant on en suffumigue vne femme il fait ve
nir lenfant hors. ¶Il est mesle avecques glu F
ten albotin ou resine de pin et vinaigre/ ⁊ lors
il est bon a rongne vlcereuse/ a dartres/a ma=
cules ⁊ taches blanches qui se font es ongles
et a morphee. ¶Il guerist de elephancie/ et G
semblablement avecques resine et vinaigre

H gueriſt de la poincture de leſcorpion. ¶Et quant il eſt meſle auec nitre & que on en frote
J le corps il oſte le demangeuement. ¶J̄l eſt prins en breuuage auec eaue ou vng oeuf mollet & gueriſt de ictericie/ceſt iaulniſſe il eſt bon
K auſſi a corize. ¶Et quant on le pulueriſe ſur le corps il oſte la ſueur. Et quant on en oingt
L ſur la podagre auec nitre & eaue il ayde. ¶J̄l ayde auſſi quant on en faict ſuffumigation a
M ſurdite et obliuion. ¶On le meſle auſſi auec miel et vin/et gueriſt les attrictions des au-
N treilles quant elles en ſont oingtes. ¶Auicenne au ſecond liure au chapitre de ſoulfre. J̄l eſt chault & ſec/et eſt des medicines contre albaras/eſpeciallement quāt le feu ne luy aura
O point touche. ¶Et quant il eſt meſle auec gomme albotin il eradique les veſtiges q̄ ſont es ongles/& auec vin aigre il eſt mis ſur morſee. ¶On le met auſſi ſur aduſtion et vlceration. J̄l abſterge limpetige/ceſt a dire dartre/
P eſpeciallement auec gluz/et auſſi auec vin aigre et nitre. On laue de luy le corps pour le
Q demangeuement. ¶J̄l eſt conuenable a podagre auec nitre & eaue quāt elle en eſt oingte et quant on en fait ſuffumigation il reſtraint
R la corize. ¶J̄l eſt adminiſtre auec vin aigre et miel ſur la conſtriction des aureilles.

¶De ſale/ſel. ☙Chap.c.xxiiii.



SAl. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre de mallzan de lauctorite Dyaſcorides. J̄l en ya de deux eſpeces. L'ung q̄ eſt de miniere et lautre qui eſt de mer: mais celluy qui eſt de miniere eſt le plus fort. Et le meilleur eſt celluy qui na point de pierres et qui eſt cler/ duquel les parties ſont egalles. De celluy de mer le blanc eſt le meilleur de parties egalles On en treuue auſſi es lieux des eaues qui ne courent point. ¶J̄tem de lauctorite Galien. Le ſel qui eſt engendre es eſtangs de mer eſt ſemblable a celluy de mer/ lequel ſel eſt faict aupres de la mer. Car quant leaue ſe deſcroiſt ou que elle ſe retire au tēps deſte/il ſe coagule a la chaleur du ſoleil qui cuyt ce qui eſt au riuage pres de leaue/ et ſe faict ſel. Et ce eſt le plus ſouuent pource que audit lieu ſe aſſemblent eaues ordes q̄ ſont moult chaudes. Et pource q̄ leuacuation de leaue de mer ſe faict en lieu eſtroit ſa ſubſtance eſt groſſe/ et ſa ſaueur eſt ſtiptique et ſalee: mais le ſel qui eſt de miniere eſt de plus groſſe ſubſtance et de plus forte ſtipticite. Sa vertu eſt chaulde et ſeiche au tiers degre. Le ſel de ſodome ceſt le ſel qui ſe engendre en la mer morte/en laquelle leaue eſt amere/ en laquelle ſe poiſſons ſont gettez ilz meurent/ et eſt ainſi lappellee pour le nom des montaignes qui ſont pres icelle mer. Le ſel qui eſt prins de la miniere eſt moins chault et moins ſubtil q̄ les autres. Le ſel eſt bruſle en ceſte maniere. Metz le ſel en vng pot neuf/ et le couure affin q̄ la ſalſitude ne yſſe du pot pour cauſe de la chaleur du feu/et puis enuelope le pot dedās charbons ardans/& le laiſſe illec tant quil bruſle et crie/et puis apres oſte le du feu/et peuly diſcerner la diuerſite du ſel a ſa ſaueur. Et ce pource que celluy qui participe a lamertume ſe reſolue: mais celluy qui eſt ſale auecq̄s ſa reſolution il ſtiptique et reſtraint. Mais le ſel qui eſt bruſle eſt de plus grant reſolution et de moindre ſtipticite. La fleur de ſel eſt plus ſubtile que le ſel bruſle. Sa ſaueur eſt ague laquelle reſolue de forte reſolution. Sa fleur ceſt leſcume qui eſt ſur le ſel: mais la pouldre du ſel reſſemble fort a leſcume de ſel. Et par aduenture reſolueroit et ſubtilieroit plus q̄ le ſel & aſſembleroit ce q̄ demourroit de ſubſtance de corps cōme ſel. Se tu prens poiſſons viuans et les gette en la mer morte ilz meurent tantoſt. Tu dois donc ſcauoir que ce vient pour lamertume qui eſt en elle q̄ eſt ennemye a toutes beſtes et plantes.

¶Les operations du ſel.

¶Serapion. La vertu du ſel empeſche putrefaction des corps q̄ ſont appareillez a pourrir pour lhumidite ſuperflue qui eſt en iceulx Le ſel de la mer quāt il eſt eſtendu ſur du cuyr et que il eſt mis ſur la rate il reſolue ſa durte. A

¶Dyaſcorides au chapitre de ſel. La vertu de ſel eſt ſtiptique/elle abſterge/mundifie & re B

ſolue. Elle oſte la chair ſuperflue des Vlceres Elle cauteriſe et ſi empeſche les apoſtumes frauldulentes/ & ſi eſt bonne en medicines de
L ſcabie. ¶Elle oſte la chair ſuperflue qui croiſt
en loeil/ et ſi liquefait ou diſſoult longle qui
D ſe fait en icelluy. ¶Il eſt mis es cliſteres. Il
eſt auſſi bon es apoſtumes des ydropicques.
Et quant il eſt meſle auec huylle et vinaigre
il appaiſe la prurie quant on la oingt aupres
E du feu iuſques a ce quil ſue. ¶Le meſme fait
il en ſcabie Vlceree et non Vlceree en lepre et
dartre. Et quant on le meſle auecques miel/
vinaigre et huylle et que on en oingt il vault
F en ſquinancie. ¶Auecques huylle ſeulement
il eſt bon en apoſtumes de la vulue & des deux
amigdales et au cours des hamiditez aux gē
G cines. ¶On fait de luy emplaſtre auecques
ſanich ordei/coſtum et miel contre le prurit et
contre la fluxibite des gencines et contre les
H Vlceres corroſiues. ¶On fait auſſi emplaſtre
de luy auecques ſemence de lin contre la poin
cture de leſcorpion/et auecques origan/yſope
et miel a la morſure de la vipere/ et auec poix
de allytran/ ou auec miel a la morſure dune
beſte appellee ceraſtes/qui eſt vng ſerpent cor
I nu. ¶Et quant on fait emplaſtre de luy auec
miel et huylle il reſolue les furuncules. ¶Et
K quant on le meſle auecques origan et lenain
il meurift les apoſtumes fleumaticques des
teſticules/ et ſi vault a la morſure de la rayne
L qui eſt au fleuue de Babyloine. ¶Et quant
il eſt broye et mis en vne piece de lin trempee
en fort vinaigre et quon le meſle auec et quil
ſoit mis ſur la morſure de aucune beſte veni=
M meuſe il proffite. ¶Quant il eſt meſle auec=
ques miel il eſt bon au ſang mort q̄ eſt ſoubz
N loeil. ¶Il eſt auſſi bon a lempeſchement ou
nuyſement de opium et des chāpignons mau
uais et perilleux. Et quant il eſt meſle auec=
ques farine et miel/ il vault a la conuſſion
O des nerfz & a lattriction des lacertes. ¶Il eſt
mis ſur la combuſtion du feu: car il ne laiſſe
point venir vecies au lieu. En ceſte maniere
P il eſt mis ſur la podagre/ et y eſt bon. ¶On
en fait emplaſtre & en oingt on auecques yſo
pe/ et lors il empeſche herisipile et la formice
que ilz ne ſe accroiſſent point au corps.
Q ¶Quant il eſt meſle auecques huylle il pro=
nocque la ſueur/ et quant on le prent en breu
uage auec vin et eaue il laſche le ventre: mais
il eſt mauuais a leſtomach.

¶De ſale armoniaco/ſel armoniac.
✠Chapitre.c.xxv.



SAl armoniacum. ¶Serapion. Sel ar
moniac eſt blanc et rouge/ lequel eſt
tire de pierres cleres & dures. Il eſt ſa
le et moult mordificatif. On lapporte de cora
ſceni/ lequel eſt ou a pluſieurs couleurs: car
il en ya qui eſt noir/ pouldreux/ blanc et cler
comme criſtal qui eſt le meilleur. Et eſt cel=
luy qui entre es medicines/ lequel eſt chault
et ſec au quart degre.

¶Les operations du ſel armoniac.

¶Serapion. Il eſt abſterſif de groſſes hu= A
meurs. Il abſterge/laue et vault a la cheute
de la vulue et en ſquinancie. ¶Il diminue la
blancheur des yeulx et la maille.

¶De ſale alkali. ✠Chap.c.xxvi.



SAl alkali.

¶Les operations de ſale alkali.

¶Lacteur. Sal alkali ou alkal ſe fait en A

ceſte maniere. Prens de lherbe appellee allzal autrement Bſuen / et faitz en terre Bne foſſe grande et lemplys de ladicte herbe quant elle eſt nouuelle. Et quant icelle herbe ſera bruſlee/ laiſſe eſtaindre le feu et refroidir la cendre. ¶Quant ladicte herbe ſera bruſlee metz de lautre deſſus en faiſant ainſi iuſques a ce que la foſſe ſoit plaine / laquelle herbe bien bruſlee laiſſe eſtaindre le feu et refroidir la cendre. ¶Apres deſcouure la foſſe q̃ eſt ſoubz la cendre et tu trouueras Bng ſel noir petrifie ou coagule en grant monceau ou pieces au fons de la foſſe q̃ eſt appelle ſel allzali. ¶Lequel Bault a tout comme le ſel armoniac.

¶De ſale yndo. ❧Chaꝑ.c.yyBii.

SAl yndus. ¶Auicenne au quatrieſme canon fen.i. de laſperite de la langue dit. Sal yndus eſt en couleur de ſel et douſceur de miel. Et eſt ſuccre qui eſt congele ſur la canne de miel en ynde comme ſel. Au lieu de luy on met ſucre candy. Lis zuccarum au traicte premier des herbes au chapitre dernier.

¶De trachio. ❧Chaꝑ.c.yyBiii.



TRachius. ¶Euay en ſon lapidaire. Trachius eſt Bne pierre noire trouuee en la riuiere de põtho qui eſt es parties de Egypte.

¶Les operations de trachius.

¶Euay. Trachius a ſes Bertus comme gagates. ¶Et eſt dit que elle ſe allume dung petit de eaue: mais elle ſe eſtaint de loeil. Le meſmes ſemblablement dit Albert en ſon lapidaire au chapitre propre.

¶De tartaro/tartre. Chaꝑ.c.yyiy.



TArtarus. ¶Bartholomeus au liure des proprietez des choſes. Tartre eſt lordure du Bin qui eſt en maniere de terre ou de pierre molle endurcie entour les parties du tonneau/ duquel la nature eſt chaulde et ſeiche au troiſieſme degre.

¶Les operations du tartre.

¶Luy meſmes. Il Bault contre rongne/ ſerpigo et impetigo qui ſont rongnes ſeiches comme dartres. Auſſi contre les immundices de la teſte. ¶Il a Bertu de extenuer/ conſumer/mundifier et laſcher.

¶De terra ſigillata/terre ſeellee. ❧Chapitre.c.yyy.





Terra ſigillata/en latin/en gres lemnia fragidos/et en arabic teumacon ou humatum. ¶Serapion au liure de laggregateur au chapitre teumacon de lauctorite de Dyaſcorides. Teumacō ceſt terre ſeellee q eſt le ſeau marin q le ſeau layce/q eſt vne des terres de almayū et pluſieurs des lutz/ceſt a dire boes/ſont a icelle ſemblables. Sa couleur eſt ſemblable a mogre: mais elle eſt diſcernee dicelle: car quāt on la touche aux doiz/elle ne ſi tient point cōme mogre. Elle a de la viſcoſite en elle vng petit/en laquelle ſe font impreſſiōs de ſeauly et almayum. La couleur de toutes eſt rouge: mais celle qui eſt la vraye eſt prinſe dune terre fundeuſe la ou il ny a ne arbre ne herbe ne pierre. Elle eſt doncques prinſe de icelle miniere deſſus laq̄lle on met eaue iuſques a ce que elle ſoit diſſoulte et eſpeſſie. Et eſt broyee q remouuee de forte agitation iuſques a ce quelle ſoit raſſiſe. Et lors ſoit ſeparee leaue qui nage deſſus doulcement. Apres ſoit cueilly ce qui eſt gras et viſqueux/et degette hors ce que il ya de pierres au fons du vaiſſeau/puis ſoit mis ce gras et ſeiche iuſques a ce que elle ſoit comme cire molle. Ainſi ſoit diuiſee par petites pieces/de laquelle on fait troſciſes qui ſoyent ſeellees et ſeichez en lumbre iuſques a ce que laquoſite ſe departe et que la deſiccation ſoit acomplie.

¶Les operations de la terre ſeellee.

A ¶Dyaſcorides. Elle a en ſa ſubſtance vne aigreur et vng petit de ſtipticite. Sa vertu eſt de deſeicher ſans nocdication. Elle gueriſt les vlceres fraulduleutes quant elles ſeroyent fraulduleutes. B ¶Et quant elle eſt confite auec vinaigre et faicte comme boe/et miſe ſur les playes nouuelles et quon luy laiſſe ainſi elle les conglutine et gueriſt auſſi les vieilles vlceres. L ¶Diſſoulz le auec ce que tu verras eſtre conuenable a la neceſſite/comme auec vinaigre meſle auec eaue ou auec ſecantabin ou vin ou mellicrat: car elle ayde manifeſtement a ceuly qui ont vlceres es inteſtins auant quelles ſoyent pourries en faiſant vng cliſtere dicelle. D ¶Et apres que aura precede le cliſtere auec eaue de miel et puis auecques eaue de ſel/et en apres auecques ius de plantain ſoit donne en breuuage auecques vinaigre fort meſle auec eaue. E ¶Et conuient a la morſure du ſerpent tyrus et autres beſtes venimeuſes/et du chien enrage/quant elle eſt beue auecques vin atttrempe auec eaue. Et auſſi quant on en fait oingture auec vinaigre deſſus le lieu de la morſure. Et conuient ſemblablement que toutes les morſures des beſtes venimeuſes ſoyent oingtes. ¶En apres ſoit mis deſſus la playe fueilles dail agreſte/et apres ce ſont bonnes les fueilles de la petite centaure/et apres ce les fueilles de praſſium. F ¶Et la medicine qui eſt prinſe de terre ſigillee et graines de genieure en laquel le eſt meſlee vne petite quantite de boly armenic quant il eſt beu dicelle/celluy qui craint le breuuage venimeux empeſche ſa nuyſāce par icelle. G ¶Et la prennent en breuuage ceuly qui ont ia prins medicine venimeuſe quant elle eſt encores en leur eſtomach. Et elle prouocque le vomit et expelle la nuyſance dicelle et le deliure de mort. H ¶Je ay eſte expert en ceuly qui ont beu cantarides et le lieure marin: car ie leur ay donne en breuuage de ceſte medicine et les ay incontinent fait vomir/et ilz euaderent ne nont point ſouffert de inconueniens mauuais du venin dicelly. I ¶Et de rechef dyaſcorides au chapitre de terre ſeellee qui commence Lemnia fragidos ſelon la trāſlation grecque. K ¶Eſt vne terre de la region nommee clauica qui eſt orde. ac. L ¶Et luy meſmes ſelon la tranſlation arabicque. En la terre ſeellee eſt vertu que quāt on la prent en breuuage elle reſiſte aux medicines mortiferes et a tous venins par forte contrariete. M ¶Et quant aucun en boit et apres il prenne vne medicine mortelle elle le fait yſſir par vomiſſement et ne luy nuyſt point. N ¶Elle eſt auſſi bonne aux morſures et poinctures des beſtes venimeuſes/laquelle entre en la confection de pluſieurs medicines compoſees. O ¶Luy meſmes Serapion de lauctorite Alcauſi. Terre ſeellee eſt bonne quant on pulueriſe dicelle en la bouche de laq̄lle le ſang flue: car elle le reſtraunct tantoſt/q neſt point de medicine qui reſtraigne toute maniere de fluy ſi non ceſte. P ¶Et luy meſmes de lauctorite de Paul. Quāt on la met ſur combuſtion de feu elle ne ſouffre point au lieu venir veſſies. Q ¶On donne auſſi dicelle en breuuage apres la cheute quant les membres interiores en ſont bleſſez: car elle adoulciſt les membres apres la cheute et percution et attriction et les empeſche de apoſtumer. R ¶Et ſil ya ſolution de continuite elle les conſolide/q eſt des meilleures medicines que on puiſſe auoir contre venin. S ¶Paulus au chapitre de terre ſeellee. T ¶Elle eſt chaulde et ſeiche. U ¶Auicenne au liure des forces du cueur. Terre ſeellee eſt de

attrempee complexion en chaleur et froideur cõforme a la cõplexion humaine sinon que sa seicheur est plus grande q̃ sa moisteur: car elle a vertu merueilleuse de conforter le cueur.

De tegula/tuylle. Chap.c.xxxi.



Tegula en latin/ en grec tuylle/en arabic casef. Serapion au liure aggregatoire au chapitre casef de lauctorite de Dyascorides. Casef/ cest tegula/cest a dire tuylle.

Les operations de tegula.

A Tegula athanor/tuylles de four quant elles sont bien bruslees ont vertu cauterizati-
B ue. Et pour ceste cause quant elle est meslee et que on oingt auec icelle/elle proffite au prurit et a bothor q̃ a la podagre. Et quant on le mesle auec les ceropz elle resolue les apostumes dures et les scrofules. Et luy mesmes
C de lauctorite de Galien. La vertu des tuylles est absterssine/et par especial la tuylle de athanor/cest a dire de four. Sa vertu est que elle
D asterge q̃ deseiche/especiallement celle q̃ vient de four qui est plus forte que les autres.
E Et pour ceste cause elle est mise en ongnemens qui sont appellez manfestas. Et est
F vng ongnement auquel entre ceste maniere de tuylle tresbonne medicine pour consolider et encharner les vlceres.

De thopazio. Chap.c.xxxii.

Thopazio. Albert. Thopazion est vne pierre ainsi appellee du lieu de sa premiere inuention/lequel on appelle thopazis et est vne isle/et pour ce aussi quil a la semblance dor. Il z



sont deux especes de ceste maniere de pierre/desquelles lune est du tout semblable a lor qui est moult precieuse/ laq̃lle tient pour le plus couleur iaulne q̃ dor/q̃ est ceste la plus prouffitable.

Les operations de la pierre topasse.

Albert. Il a este esprouue en nostre temps A
que son met la main en leaue bouillant en la quelle ladicte pierre soit mise ainsi que elle a este apportee/elle a ceste vertu que on en tirera la main sans aucune lesion. Et ce faisoit a
Paris lung de noz compaignons. Aucuns B
aussi dient quelle vault contre la emoptoique et luppaire passion. Il est certain q̃ ceste pierre est comme vng miroir et represente la semblance du corps qui est imprime a la veue comme faict le miroir. Ceste pierre naist en or- C
nicho/laquelle se aucun tient en la main dextre contre le soleil elle enuoye tays q̃ fume le feu tellement que ceulx qui se voyent se esmerueillent. Et celluy qui la portera a len- D
uiron de son bras senestre il despriseta toutes compaignies. Par ceste pierre les locustes et les gresles sont ostees des fruictz / et si oste et
appaise lardeur de luyure. Aristote, Quãt E
la topasse est mise sur la playe dung homme son fluy cessera. Et est celle pierre telle que se elle est pendue dessus vng vaisseau plain de eaue bouillante ses bouillons cesseront. Du F
liure des natures des choses. La topasse qui a la couleur semblable a or cest la plus precieuse: mais lautre espece est plus resplendissant/ et de couleur plus subtille: mais elle est pire. Ceste pierre cy nommee topasse entre les autres vertus que elle a on dit que elle restraint ire et luyure.

De torchoys. Chap.c.xxxiii.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 805 sur 855

TOrchoys et thogolitus. ¶Arnol=
dus. Torchoys est vne pierre de la
ville la couleur est vng petit bleue
et tournāt a blancheur ainsi dicte
de la regiō de turquie en laquelle elle est trouuee

¶Les operations de torchoys.

A ¶Sa vertu est de garder la veue saine. Pa=
reillement quant on la porte sur soy elle de=
fend des choses nuysibles par dehors / et tant
que lhōme la portera sur soy elle le rēd ioyeux
B ¶Albert. Torchoys est vne pierre de couleur
flaue et passe de vert luysant / comme se laict
auoit penetre en couleur flaue / et que il passe
par luy a la superfice. Elle nest point perspi=
L cue ne rare. ¶On dit quelle conforte la veue
& quelle garde celluy qui la porte de fortunes
D nuysibles et de cheutes. ¶Solin. Thogoli=
tus est vne pierre semblable a vng noyau do=
line / Laquelle on ne prise point quant on la
voit: mais elle surmonte la vertu des autres
pour ses bōs remedes: car quāt elle est broyee
et beue ou humee elle allege la douleur de la
pierre des reins et de la vecie.

¶De tuthia / tuthie. Chap. c. xxviii.



TVthia. ¶Serapion au liure aggregatoi
re au chapitre tuthia. Tuthie / dicelle est
aucune qui est faicte es fournaises dedās les=
quelles larain est citrine / et est cueillie et mise
en garde: mais de celle qui est faicte es minie=
res sont trois especes: car lune est blanche et
lautre est verte / et lautre est citrine embeue de
rougeur. Et les minieres de tuthie de ynde
sont es riuages de la mer pres la region de yn
de. Et la meilleure dicelles est la blanche / la=
quelle quant on la regarde il semble que elle
ait sel sur soy. Et apres celle est la meilleur la
citrine: mais en celle qui est verte ya aspreté &
est pertuysee & est apportee des lieux maritins
Et celle qui est blanche est la plus subtile de
toutes les especes de tuthie / et la verte est la
plus grosse / cest assauoir celle qui a pertuys.
¶Dyascorides au chapitre d tuthia. Ilz sont
dicelle deux especes / lune est blanche et legie=
re / et lautre est moins legiere que ceste. Et est
engēdree la tuthie quāt on prent la cathimie /
& est pulueriſee dessus larain ou cuyure en sa
citrinité et est mise dedans luy icelle cathimie
affin quil soit fait cler citrin. Et doncques de
la cathimie est esleuee vne fumee qui se adhe
re auy parroys et est tuthie. Et nest pas la tu
thie seulement pour cause de la taincture de
larain: mais est sans celle chose / et peult estre
faicte de cathimie sans la citrinite de larain.
La meilleur dicelle selon serapion est celle qui
est faicte en cipre / laquelle quant elle est arou
see de vinaigre elle gette lodeur de larain / de
laquelle la couleur est semblable a la couleur
de resine / & sa saueur semblable a la saueur de
boe. Et quant elle est mise dessus les charbōs
ardons ses parties se aggregēt et assemblent
et est faicte sa couleur semblable a la couleur
de arain. Et quāt elle est touchee elle na point
de aspertte et est legiere. Il conuient certes
que toutes ces choses soyent trouuees en el=
le / autrement elle nest pas bonne. Et est la tu
thie lauee en ceste maniere. Elle est prinse sei=
che ou mixtiōnee auec eaue et est mise en vne
piece de drap linge qui nest pas rare / & est mise
en eaue d pluye & est la piece remuee en leaue
Et ce qui est bon de la tuthie esleue & le plus
subtil yst de la piece en leaue / et ce qui est ord
et gros demeure en la piece / et apres ce laisse
le rasseoir. Puis gette leaue auec la tuthie en
vng autre vaisseau nect / et ce qui demeure au
fons qui est gros et areneux oste le / et laisse
clarifier leaue et la gette legierement. Et
puis apres de rechief met dessus la tuthie au=
tre eaue et la remue et faitz comme deuant / et
faitz ceste chose si longuement quil ny demeu
re riens ord ne areneux / et que leaue demeure
clere. Et quant tu auras ce fait gette leaue
et deseiche la tuthie. Et sont aucuns qui dis=
soluent la tuthie en eaue tant quelle soit fai=
cte comme miel / et puis la mettent en vne pie
ce de lin dessus vng vaisseau / et se coule dicel=
le ce qui se peult couler / et restraignent vng
peu la piece / affin que il en ysse plus large=
ment / et gettent dessus icelle moult deaue et

la remuent/et ce qui nage dessus en la super-
ficie de leaue ilz concueillent auec laine/et est
ce qui nage la graisse. Puis la mettent apres en
vng vaisseau neuf et nect / et en apres quant
ilz meuuent ce residu par legiere motion ilz le
gettent en vng autre vaisseau/et ce qui demeu
re au fons ord et areneux ilz ostent et deget-
tent/ et font ceste chose souuent tant quilz ne
demeure riens de larene. Et semblablement
est lauee la tuthie auec vin et est celle qui est
lauee auec vin plus stiptique q̄ nest celle qui
est lauee auec eaue.

¶Les operations de la tuthie.

A ¶Dyascorides. La vertu de la tuthie est
stiptique/infrigidatiue. Elle remplist de chair
les vlceres et conglutine les desiccatiues/elle
B est de petite desiccation. ¶Et qui veult rostir
et brusler la tuthie si la broye de forte contri-
tion et la confise auec eaue & en face trocisces
et les mette dessus vne tuylle/& les mette des
sus des charbons ardans/et tourne les trocis
ces continuellement tant que ilz soyent desei-
C chez et soyent faitz rouges. ¶Et saches que
aussi il est prins tuthie dor/dargēt & de plomb
Et celle qui est prinse de plomb est la seconde
D en bonte de celle qui est faicte en cypre. ¶Au
cunesfois nous auons a faire de tuthie & nen
pouons trouuer: mais nous scauons medici-
nes equiualentes en bonte & semblables a la
vertu de icelles/ lesquelles nous voulons icy
enseigner/et la maniere de icelles et comment
E elles se font. ¶Prens des fueilles de mirte a-
uec les fueilles & graines dicelle nouuelles et
fresches ainsi quelles sont et les metz en vng
vaisseau de terre crue et couure le vaisseau de
vng couuercle qui ait moult de pertuys/ et le
metz en vng four a potz ou a tuylles. Et quāt
la terre du vaisseau sera cuyte romptz le vais-
seau en testz et prens ce q̄ est dedans & le metz
en vng autre vaisseau de terre crue/ & le metz
de rechief en la fournaise comme deuant et le
laisse cuyre/et puis extraitz ce qui est dedans
F le vaisseau / et laue celle cendre ainsi que est
lauee la tuthie/ et en vse. ¶Et est aussi ceste
chose faicte des fueilles et summitez des oli-
uiers par vne mesme doctrine et facon/ et par
G especial des oliuiers champestres. ¶Et est
faicte de citonies apres que elles sont coup-
pees par pieces et sont ostees les semences/et
aussi de galles et de meures blanches non ma
turees et deseichees au soleil et des summitez
de larbre grani vert / et des fleurs de la vigne
champestre/ et des summitez de larbre de ma-
H stic. ¶Et aucuns prenent les fueilles de lar-
bre nomme figuier et les deseichent au soleil/
et font ainsi que nous auons dit. ¶La vertu J
de la tuthie lauee est seiche et est plus desicca-
tiue que toute medicine et entre en sieff auec
lesquelz sont curees et gueries les maladies
des yeulx. ¶Et est vne des meilleures & plus K
proffitables medicines auec lesquelles nous
curons les vlceres qui se font au fondement
et en la verge et en la penilliere & deseiche les
humiditez qui viennent a loiel / et les empes-
che de venir et entrer es tuniches dicelluy.

¶De Sarach et Seniy/sang de dragon.
Chapitre.c.xxxv.



Sarach et Seniy. ¶Ysidore. Sarach ou
sang de dragon est pierre selon Aristo
te. Et selon les medicines / sang de
dragon est le ius dune herbe de couleur ru-
bente ainsi quil appert dessus au traicte des
herbes au chapitre.cccc.xvii.en la lettre. S.

¶Les operations de Sarach et Seniy.

¶Sa vertu est contre vng chascun fluxy/et A
par especial le fluxy de sang/et est faict algala
de luy et de vif argent. ¶Ysidore. Seniy est B
vne pierre de Armenie qui est de couleur tirāt
sur le blanc/elle vault cōtre melencolie. Aussi
contre le vice de la rate et du foye/& la passion
cardiaque/et a toutes fantastiques visions.

¶De Segentana et Snio.
Chap.c.xxxvi.

Segentana et Snio. ¶Ysidore.
Segentana est vne gemme yta-
lique trouuee des Segetains/ et
est noire de face/reluysante de ta
ches et notes blanches.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 807 sur 855

©BIUM

¶Les operations de vnio.

A ¶Du liure des natures des choses. La pierre vnio est en lisle de capue ainsi dicte/ pource que en vertu et en noblesse est vnicque. Ceste pierre est tant vnie et continue que en elle il ne appert nulle diuision de veines ou escailles: mais est pleine en la maniere de glace.

B ¶Toutesfois naturellemēt elle se ouure contre la rosee du ciel et la recoit en soy/ et la retient autant de temps que la femme porte en

C son ventre son enfant. ¶Et adonc ce temps pendant par si longue demouree celle rosee ia conuertie en pierre elle degette ⁊ expelle quasi comme son faon/et apres de rechief elle clot son ventre/ tellement que en icelluy il ne appert nulle trace ne vestigie de diuision/ toutesfois oultre ceste fois/ elle ne se ouure iamais en la maniere dicte: mais au matin elle est dessus la mer / et illecques elle recoit la rosee du ciel/et puis apres descend au fons de la mer/ et illecques receue/ elle conuertist celle rosee

D qui est en icelle pierre. ¶Du lapidaire. Des conches marines est ostee vne espece de gemme qui est a memorer dicte vnio pource quelle seule est tollue de vng/ et si ne en sont iamais trouuees deux ou plusieurs ensemble/ de laquelle pour son aornement la forme candide est louee. Et si elle est conuenable/ elle conuient en vestemens et robes / comme elle ne

E soit point moindre que or. ¶Les conches en certain temps la reseruent en beant et en ouurant la bouche/ et en attrayant et beuuant pour pasture du ciel les supernes et haultes rosees. Desquelles sont conceuz les orbicules cest a dire petites choses rondes/ reluysantes et blanchissans. Et est faicte ceste pierre plus clere de la rosee du matin: car la rosee du vespre a coustume faire faons noirs et obscurs. Et les ieunes conches donnent les gemmes plus blanches. Et laage plus grant des conches noircist et obscure leurs conceuemens. Et de tant plus que il aura este beu ⁊ attrait plus grande rosee/de tant plus grande la conception engendre la gemme/et ce est oultre la moytie dune once: mais nulle nest cuydee croistre. Et si les tonnerres tempestent en hault et font bruyt auec coruscations/ les conches se deffient et deffaillent/et par vne soubdaine paour se recloent. Et ainsi elle deperist la conception quelle auoit encommencee par attraire ⁊ boire la rosee. Et est fait aduorton ce qui de ceste chose estoit commencee croistre. La mer de ynde engendre pour proye nobles gemmes. Et semblablement la ancienne Bretaigne aussi engendre gemmes magnifiques.

¶De vesica/vecie. ✻Chap.c.xxxvii.



Vesica et molaris. ¶Auicenne. La pierre de la vecie est celle qui est engendree en la vecie. ¶Et dict luy mesmes Auicenne au second liure au chapitre propre. Aucuns ont dit que la pierre de la vecie prinse rompt la pierre des reins et de la vecie: mais Galien dit quil nest riens de ces choses. ¶Item Auicenne. La pierre molaire est congneue a tous/ et est stiptique/parquoy le medicin en vse aux choses qui ont necessite de stipticite. ⁊c.

¶De viride eris/ vert de gris. ✻Chapitre.c.xxxviii.



Viride eris ou eris erugo/en latin/en grec aeris erugo/en Arabic ziniar ou heas erugo. ¶Dyascorides au chapitre aeris erugo. Lune est rasicia/lautre granata/ grenaillee quant a ceulx qui cherchent lor en terre. Lautre est appellee Vermiculeuse pour la similitude de sa forme/ lautre confestibilis/et lautre fossibilis ou fossoya. La rasicia se faict en ceste maniere. Prens vng vaisseau qui ait la bouche egalle auec son couuercle/ auquel tu metteras vin aigre tresfort/ & squames darain ou de cuyure de cypre tresbien purgees. Lesquelles tu pendras audit vaissel que elles ne touchent au vin aigre/en lestoupant si bien que il ne respire point & quil nait point dair/ lequel vaissel tu ouuriras dix iours apres et raseras ce qui tiendra auy squames que tu reputeras pour rouil de arain. Il ya vne autre confection q̄ se faict ainsi. Tu mettras vin aigre tresfort en vng vaisseau darain ou de cuyure/lequel tu couuriras dung autre vaissel darain: mais il vault mieulx se le vaissel est concaue et egal/ lequel tu estoupperas cōme dessus/& dix iours apres tu raseras ledit vaissel / et cueilliras ce qui sera audit vaissel. il ya la tierce cōfestion en ceste maniere. Faitz lamines de cuyure q̄ tu mettras en vng vaissel ou il y aura du vin aigre/ tellement que le vin aigre ne touche point auy lamines en lestouppant comme dessus/puis cueille ce qui y sera. Le mesmes pourras faire en marc de raisins quant il commence a seicher en mettant lamines sur le marc/et en cueillant dix iours apres. Il se faict aussi de limeure en ceste maniere: car on met fort vin aigre en vng vaissel lequel on remue dix fois le iour auec ladicte meslee audit vin aigre/et ainsi il est faict et apres cueilly. On dit aussi q̄l viēt es metaulx Il ya vne autre maniere de vert darain de cypre que on trouue sur larain/ vng autre qui se distille es fosses. Celluy qui est distille dessoubz larain/il en ya bien peu: mais le bon q̄l distille est blanc et noir. Il est aussi adultere de plusieurs choses auec luy mixtiōnees/ cest assauoir punicia/ ou marbre broye/ou calcantum. Mais ceste chose bien tost se peult congnoistre quāt on le frotte des deux doidz lhumeur touchee/& se il a marbre blanc ou punice il ne se dissoulura point/et se il a calcantum il se noircist es doidz. Ilz sont deux genres de enrouilleure Vermiculeuse. Lung gēre est qui est extraict et fouy de terre. Et lautre qui est ainsi compose & faict. Metz en vng mortier de cuyure du vin aigre blanc tresfort enuiron demye cotile/ cest enuiron trois hanapz/ et le broye tant que il se espessisse. Et puis apres metz y trois dragmes de stiterie ronde et de tresbon sel de mer/et de sel nitre autant dung que dautre en poix egal / et le broye es iours caniculaires tant que il espessisse et face couleur de rouil/et faitz ainsi les Vermicules. Et si tu veulx quil ysse cler & lucide/metz en vne partie de vin aigre et deux parties de vieille huylle/& toutes les choses deuantdictes egalement. Et sont plusieurs q̄ prennent le rouil ou erugine rasee/ et gomme meslee auec font Vermicules et le vendent: mais elle est inutile Les confestions de erugine ont la vertu de ces vstum: mais plus forte. Et de toutes est la meilleure celle qui est fouye et traicte de terre Et la seconde est celle qui est rasee. Et la tierce est celle qui est confite et composee. ¶Vulcasim au liure q̄ est appelle seruitor. Ilz sont plusieurs qui adulterent ziniar/cest a dire Viride eris/ auec plusieurs choses ainsi comme auecques punice et marbre broyez. Et sont aucuns qui le meslent auecques calcantum. Et q̄ veult congnoistre celluy qui est adultere auec punice et auec marbre / mouille sa main en eaue et la met dessus luy: car incontinent il se dissoulura. Et plusieurs sont qui le maschent auec les dentz/& ainsi appercoyuent les pierres. Et est discerne celluy qui est adultere auec vitriol en le mettant en vne lamine de fer sur le feu. Et se il contient aucune chose du vitriol quant il sera bruslé il se fera rouge/ mais celluy qui nest point adultere demeure en sa couleur & en sa figure. Et le meilleur de icelluy en noz pays et quartiers est celluy qui est le plus vert & de plus forte odeur bruslant le goust de forte operation.

¶Les operations de Viride eris.

¶Dyascorides. Toutes erugines ont vertus stiptique et termanticque. Elles ostent lobscurte des yeulx / et prouocquent les larmes. Elles attenuent les cicatrices des yeulx/elles curent les playes paissantes / et les conseruent sans enfleure. ¶Et quant il leur est adiouste miel et huylle et cire / ilz ostent les cicatrices. Et vne goutte de armoniac meslee/gueriſſent les playes sordides ou ordes/et quant ilz sont faitz comme collire ilz curent les fistules et endurcissent les cicatrices ilz amollissent / et sont adhibees tresvtilement auy gēcives pourries et chassieuses. Et quant il ya du miel auec eulx mesle/ilz attenuent les paulpieres quant elles en sont oingtes. ¶Et quant resine/tourmentine/es

ystum et nitre y ſont meſlez / elle cure les le-
preux / a medicine les fiſtules quant il y eſt ad
iouſte ſel armoniac / et auec miel cure les groſ
D ſes et aſpres paulpieres. ¶Elle eſt en ceſte
maniere bruſlee. Metz en vne paeſle ou autre
vaiſſeau propre petites pieces de erugine a la
metz en charbons ardans tant quelles facent
couleur de cedre / et puis apres quant elles ſe
E ront refroidies ſi en vſe. ¶Et ſont pluſieurs
qui les mettẽt en vng chaulder ou vaiſſeau
F de terre cru / et les bruſlent ainſi. ¶Vulcaſin
au liure appelle ſeruitor. ziniar / ceſt a dire vi
ride eris eſt bruſle en ceſte maniere. Prens zi-
niar a la metz en vne paeſle de terre ſur le feu
et la remue a meſle tant que tu voyes ſes cou
leurs muer: car elle tourne a la couleur de thu
thie / et puis oſte la du feu et la laiſſe refroi-
dir / et puis la recueille et la garde et en vſe.
G ¶Et ayes de ziniar qui ſe engendre es mi-
nieres en liſle de Cypre. Celluy qui apparoiſt
deſſus aucunes pierres eſt peu. Et certes cel-
luy qui eſt troue es minieres eſt en plus grã
de quantite et de belle couleur: mais il ne eſt
pas bon pour cauſe de trop grande quantite
qui luy eſt meſlee des pierres.

¶De vitro / voirre. ✠Chap. c.xxxix.



Vitrum. ¶Pline au.xxxvi.liure. On dit ceſte naiſſance auoir eſte pre
mierement du voirre. Le pheniy de Syrie a vng palud ou mareſt qui eſt nomme candebra duquel eſt creu naiſtre le fleuue Belus qui flue par leſpace de cinq mille pas en la mer pres Ptholemay de colonie flevible. Ceſtuy fleuue court au lieu de Calabris polu: mais le fleuue Sacer cere-
monii qui eſt limonneux a profond ne ſouffre pas le cours a ceſtuy / ſinon les arenes de la mer repulſees / leſquelles par la volunte des vn des les ordures oſtees reſplendiſſent. Et auſ ſi eſt creu ceſtuy fleuue eſtre reſtraint par la mer qui mort contre luy. Et eſt leſpace du ri-
uage de cinq cens pas et non plus. Et par ce ſte choſe tant ſeulement en engendrant et les vndes flottant par moult de temps fut fait de la terre voirre. ꝛc. ¶Du liure des vapeurs. Le voirre eſt aucuneſſois fait de plomb et ter re ſubtile ſans cendre de fougiere ou de foin: car le plomb aucuneſſois eſt euaporant et au cuneſſois congluant. Donc meſle auec terre ſubtile il conglue celles parties de la terre / et diſſoult en partie par laction de la chaleur et poudre meſlee auec terre ſubtile. Il prent de la terre ſeichereſſe et deſiccation. Auſſi le voir re eſt fait de la cendre de lherbe eſpineuſe qui naiſt au riuage de la mer. Et dient aucuns q ce ſont tribulus marins: Mais ce eſt faulx: mais eſt appellee lherbe de voirre.

¶Les operations du voirre.

¶Serapion au liure aggregatoire au chapi- A
tre cugeg. Cugeg ceſt a dire voirre. Lung eſt pierreux a lautre areneux. Et quant ilz ſont enflambez et on meſle auec eulx la pierre ma gnes leur corps ſe coagule pour cauſe de la plombeite qui eſt en eulx. ¶La vertu du voir B re eſt chaulde au premier degre et ſeiche au tiers. Et entre en pluſieurs cohol / et oſte les furfures de la teſte / et adoulciſt les cheueulx et la barbe. ¶Et quant il eſt broye et eſt beu C auec vin blanc et ſubtil il rõpt la pierre en la vecie. ¶Et luy meſme de lauctorite abeny meſ D nuay. Il eſt chault a ſec et eſt bon au poulmon et a la cheute des cheueulx / et ſont pluſieurs couleurs de voirre: car aucun eſt blanc de for-
te blancheur cõme criſtal / et eſt meilleur q̃ les autres. ¶Lung eſt rouge / lautre citrin / lautre E vert a lautre de couleur dazur / a dit on que le voirre eſt vne pierre la plus folle des autres pierres. Et eſt entre les pierres ainſi comme vng fol entre les hõmes: car il ſencline a toute taincture a eſt de facile diſſolution au feu / du quel extrait bien toſt ſe fait pierre a ſe coagu le. ¶Yſidore au.xxix.liure. Le voirre eſt ainſi F dit / pource q̃ le voirre par ſa perſpicuite tranſ luyſt et aucunement cloſe apparoiſt. ¶Il eſt G cuyt de boys legier a ſec et adiouſte cipre et ni tre a en fournaiſes cõtinuelles eſt fondu com me arain et de ce en ſont faictes maſſes. Et a pres de rechief de icelles maſſes eſt fondu en

officines et vaisseaulx/et lung est figure par fouffler/et lautre est tournoye par tout/et lautre est entaille en maniere dargẽt. Il est aussi tainct en moult de manieres si quil vainct les iacintes et saphirs vers et les onices/et les couleurs des autres gemmes. Et nest point autre plus cõuenable matiere pour les miroirs ou a pinture plus accommodable. On dit que ou temps et soubz Tyberius cesar aucun artiste excogita lattrempance du voirre q̃ il fust flexible et maleable/lequel comme il fust enuoye a Cesar luy porta vne fiole de voirre/lequel empereur desplaisant et indigne la getta contre le pauement. Et lartiste leua la fiole de terre laquelle sestoit playee ainsi cõme vng vaisseel darain. Et apres tira de son sein vng petit marteau et amenda la fiole. Et ceste chose faicte Cesar luy dist. Ny a il point autre qui sache ceste conditure de voirre. Et lartiste en iurant dist que il ny auoit nul autre que luy qui le sceust. Et adonc Cesar le cõmanda estre decolle affin que celle chose cõgneue on neust pas lor pour boe/et feussent les pris de tous metaulx abstraictz et despriez. Et certes si les vaisseaulx de voirre ne se rompoient point ilz seroient meilleurs que or ne argent. ¶Le philosophe. Le voirre translayst p perspicuite laquelle chose nest pas es metaulx. Et ce qui est en icelluy enclos soit liqueur ou autre chose apparoist par dehors/et nest pas de parosite/car adonc que les splendeurs frappent sur le voirre painct comme il ne soit point es pores la paincture venãt a loeil apparoistroit selon la similitude de la paincture de la feneſtre par laq̃lle elle frappe. De laquelle chose voyons souuent lopposite. Le voirre est faict de terre et herbe et pierre et plante. Il est aussi fait de cendre de foin et de fougiere. Et aussi aucunesfois par admixtion de plomb/et aussi du blanc de loeuf cuyt. ¶Auicenne. Le voirre est entre les pierres cõme le fol entre les hõmes ainsi que dessus est dit. Car il decline a toute taincture/et est rompu et decouppe auec luy/Lest assauoir impersonnellement. ¶Il est chault au premier degre et sec au second. En luy est stipticite et subtilite. Il absterge les dentz et loeil et oste sa blancheur/et munde les furfures de la teste quant auec luy est faicte ablution. Il faict croistre les cheueulx quant il est messle auec huylle sambuc et on en est oingt. Et quãt il est bruslé il est plus fort. Et ce qui est de luy broye et bruslé prouffite moult contre la pierre de la vecie et des reins quãt il est beu en vin. ¶Constantin au liure des degrez. Le voirre est chault au premier degre et sec au tiers. Il est vtile en moult de collires et vault contre dartres. Il oste les furfures et subtilie les cheueulx. Et quant il est broye et beu en vin il rompt la pierre de la vecie. ¶Le plateaire. Le voirre est froit au premier degre et sec au second. Il est faict de luy ongnement qui est bon contre rongne. Il est bon aussi a la gratelle appellee serpigo. Mais sa poulbre auec terebentine ou gommede pruniers resolute en eaue au feu soit confite et de ce la partie en soit oingte. Il est faict voirre de terre/et aussi est faict de herbe. ¶Du liure des natures des choses. Se le voirre est diligemmẽt broye et est beu auec fort vin il rompt les pierres q̃ sont es reins et les degette. La poulbre du voirre mise au tronc dedans lescorce de larbre sur lequel les corbeaulx ou corneilles font leurs petis poulcins iamais leurs oeufz ne se ouurerõt pour lyssue de leurs poulcins. ¶Et aussi la chair est plus tost cuyte quant on met pieces de voirre de vne chascune matiere de voirre: mais il se faict plus tost se le voirre est de cẽdre de fougere ou de foin. ¶Rasis au liure des aluns. Le voirre est des parties de Mercure et vinquant sur nature y est froideur et seichereſſe. Il faict fondre le fer et tous corps et les faict courir en fusion. Et si tu gettes quelque couleur que tu vouldras sur le voirre en sa fonte il la retiendra. ¶Lalchimiste. Le voirre est entre les pierres ainsi que est le fol entre les hõmes: car il recoit toutes taincture. Il est bien tost fondu au feu/et bien tost retourne a sa lapideite/il mollifie et mundifie et faict fondre tous corps/et puis apres se soubstrait de iceulx par fusion ainsi que faict le sel par laueure. Et sont le sel et le voirre deux choses esquelles est tout le secret de lart. Et ne se peult faire la pierre philosophal sans iceulx/et p especial sans sel. ¶Du liure des natures des choses. Le voirre est dit estre des parties de Mercure. Je ne scay pour quelle cause/sinon pource que il recoit taincture et couleur/et aussi dissoult le fer et tous les corps et les fait fluyr. Et ainsi cõme leaue qui est de sa nature froide se eschauffe du feu/et apres que elle refroidist est faicte tresfroide ainsi la cendre dequoy est faict le voirre cõme elle soit seiche si elle est admoyistie par liquefaction/apres que elle sera deseichee elle sera tresseiche. ¶Plinius au.xxxvi.liure. Au genre du voirre les obscianes sont nombrez a la similitude de la pierre laq̃lle obsidius trouua en Ethiopie. Elle est de couleur tresnoire et

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 811 sur 855

transparente aucuneſſois de gras regard/ et rẽdant pour ymage ombre es miroirs des par roys. Et ſont pluſieurs des gemmes dicelle. Et auõs veu de fermes et ſolides ymages de Diuus auguſtus prins de la matiere de ceſte craſſitude/ lequel obſidius auſſi pour icelluy miracle cõſacra quatre elephãs obſianes au temple de concorde. Et eſt le obſiane du gẽre de taincture cõuenable pour faire vaiſſeauly a viandes/ & eſt appelle tout voirre rouge non
S trãſluyſant hematinon. ¶Lacteur. Et ainſi de la naiſſance du voirre et de ſa nature et de ſes operatiõs en allzymie et de ſa vertu en me dicines les choſes dictes ſuffiſent.

¶De vitriolo/vitriol. ¶Chap. c.xl.



Vitriolum. ¶Serapion au liure ag gregatoire au chapitre zeg de lau ctorite Galien. zeg/ ceſt a dire vi triol/ iay veu es minieres trois veines eſtendues lune ſur lautre par long eſpace/ et eſtoit la veine de deſſoubz zeg noir/ ceſt a dire vitriol noir/ & eſt appelle mar lzaſite. Et la secõde qui eſtoit ſur elle eſt col cotar ou calcitis. Et la tierce qui eſtoit ſupe rioze ceſt zeg vert/ ceſt vitriol ou calcantum/ & ceſte eſt zeg noir. Il eſt conuerty et eſt fait col cotar/ et colcotar eſt fait zeg vert/ ceſt vitriol. Il eſt vng autre vitriol rouge. Et toutes les trois eſpeces ſe diuerſifient enſemble en ſub tilite et groſſeſſe: car le plus gros dicelluy eſt zeg noir/ et le plus ſubtil eſt zeg vert/ et colco tar eſt le moyen entre ces deux. Et la vertu de tous ceulx cy eſt adуſtiue bruſlant la chair et faiſant eſcare dure/ et eſt ſtiptique. Et le vitriol vert/ et auſſi colcotar ſe diſſoult et ne ſe fond point: car ſon coagulation eſt fort pe trifiquee. ¶Et le zeg vert eſt maturatif par ſa chaleur naturelle par plus ample matura tion que colcotar.

¶Les operations de vitriol.

¶Luy meſmes de lauctorite Dyaſcorides. A
zeg lung eſt Babylonique & lautre cipreſſiſſe et eſt le Babylonique le meilleur et eſt dur/ et quant on le rompt/ il a par dedans macules blanches. ¶Et ſa vertu eſt comme la vertu B
de calcidis et bruſle comme luy. Et le cipren ſe a la couleur auree vers la couleur de arain frangible ventmeux ainſi que alun ayãt par dedans macules reſplendiſſantes et ſembla bles a eſtoilles. Et le meilleur dicelluy eſt cel luy qui eſt nouueau et frangible. Et celluy qui eſt apporte de Babyloine eſt meilleur et plus fort en toutes choſes que celluy de cy prenſe fors es medicines des yeulx: car en ce il eſt plus debile que le cyprenſe/ et a vertu ſti ptique. ¶Serapion de lauctorite Dyaſcori C
des. Vitriolum ceſt calcnat. Il a vertu ſtipti que/ conſtrictiue/ aduſtiue. Et quant dicelluy eſt prinſe en breuuage vne dragme auec yzo melle il eppelle les lumbrices & les eſcarides. ¶Et quant il eſt prins en breuuage il oſte la D
nuyſance des champignons faiſans vomir. Et eſt miſe de ſa poulzre es narines et il re ſtraint le ſang qui flue dicelles. ¶Et quant E
de luy eſt mis aucune choſe es narines diſtile en eaue il mundifie la teſte. ¶Et ſa poulzre F
mundifie les vlceres qui ſont es narines & es aureilles/ et oſte les douleurs de laureille/ et occiſt les vers qui ſont en icelles. ¶Paulus G
au chapitre de vitriolo. Il eſt chault et ſec au quart degre. ¶Vulcaſim au liure qui eſt dit H
ſeruitor tranſlate par Symon de ianua. La forme de ſa combuſtion eſt ceſte. Pren calcant et le metz deſſus vne tuylle ou teſt nouueau/ et la metz deſſus les charbons ardans et les bruſle. Et eſt faicte la quantite de ſa combu ſtion ſi ceſt calcant non pas de moult de quan tite quant ilz ne apparent nulles ampoulles Et ſera deſeiche de forte deſiccation/ et ſe il eſt de ample humidite il fault quil ſoit laiſſe deſ ſus les charbons ardans iuſques a ce que ſa couleur ſoit muee. ¶Et quant la couleur ſe I
muera et tournera a la ſemblance de ocre/ il conuient que tu le oſtes du feu et que le par ges. Et ſont aucuns qui le mettent deſſus charbons ardans/ et ſoufflent deſſoubz iuſ ques tant quil decline a citrinite. Ou le met tent ſur vne tuylle ou teſt & le mettent deſſus

les charbons/& le remuent & meslent iusques a tant que sa couleur se mue.

¶De yride. ❧Chapitre.c.xli.



YRis. ¶Ysidore.yris naist en Arabie en la mer rouge et est de couleur cristaline ayãt six angles. Dictes yris par raison et argument: car quãt elle est frappee du soleil soubz sa couuerture/elle ymite et enuoye contre les paroys prochaines les especes et couleurs de larc celeste. ¶Plinius. La pierre yris est tresbonne laquelle faict tresgrans arcs et semblables aux celestes.

¶De zimemellazuri. ❧Chap.c.xlii.

ZImemellazuri. ¶Ysidore. zimemellazuri est vne pierre/de laquelle la couleur celeste est blonde auec petis corpuscules dorez/et ainsi est faicte la nostre.

¶Les operations de zimemellazuri.

A ¶Sa vertu est contre melencolique passion
B et cõtre la quartaine. ¶Et aussi syncope causee des vapeurs melencoliques.

¶De zizaa. ❧Chap.c.xliii.



ZIzaa. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre Hager alazaa. Hager alazaa/ cest a dire zizaa est vne pierre qui est apportee de Iamen et des terres de Syrie. Et la meilleur est celle qui est apportee de Iamen.

¶Les operations de la pierre zizaa.

¶Cest vne pierre en laquelle sont moult de A
couleurs diuerses cõme blancheur & noirceur
et les autres/et nest iamais de la couleur de
sincer. ¶Et na point este veu des hommes de B
Iamen ne de leurs regions q̃ aucun aye porte
ceste pierre auec luy ou ait mise en sa maison
quil naye veu en songes choses merueilleuses
Et auec ce elle fait celluy qui la porte estre li-
tigieux entre les hõmes. ¶Et quant elle est L
suspẽdue sur les ieunes enfans/elle augmẽte
leurs baues. Et se il est faict vaisseau dedans
pour mãger ou pour boire/quicõques y mangera ou beura il ne pourra dormir en icelluy.
¶Et quant elle est mise en poulbre et on as- D
perge de la iacinte auec la poulbre de icelluy
elle meliore moult sa couleur/et est vne pierre
qui est la plus dure entre toutes pierres.

¶De zignites. ❧Chap.c xliiii.



ZIgnites. ¶Ysidore.zignites est vne pierre de couleur de voirre. Laq̃lle portee au col vault cõtre noctiloppe. Elle oste le sang & lalienation de la pensee. Et se elle est tenue au embrasement du feu sa flamme se estaint. Et dit ceste mesme chose euax en son lapidaire.

¶Cy finist le traicte des pierres precieuses et metaulx. Et ensuyt des vrines.

✲✲
✲

©BIUM



¶ Le traicte des urines,

Pource que le medicin est artiste sensitif et que par les signes il vient aux causes des maladies il est besoing que en medicinant il considere especiallement les principaulx genres des signes / lesquelz ont acoustume des medicins estre nommez quatre comme on peult recueillir de la somme de Galien en tegny/desquelz le premier est prins des tumeurs/ le second des douleurs/ le tiers des operatiõs/le quart des superfluitez:mais pource que les signes prins des superfluitez obicent le plus / et viennent premierement a noz sens/ilz sont ditz les plus sensitifz/a ainsi pource que entre tous iceulx lurine obtient la principaulte. ¶ Jay delibere traicter des Urines en assemblant de toute ma puissance les ditz des aucteurs medicins. ¶ Non pas que par ce ie me estime faire quelque chose de nouueau:mais affin que ie obtempere a la Volunte et amour de messeigneurs les escolliers/desquelz ie suis filz:car ilz ont besoing de subtile congnoissance quant aux especes des Urines/ pource que comme ilz dient ilz y sont moult deceuz es parties et cõtrees diceulx. Et en ce faisant ie ameneray trois choses au mieulx que ie pourray. Premierement aucunes reigles que le medicin doit auoir cõme par supposition auant quil face aucun iugement des Urines. Secondement les reigles prinses des couleurs. Tiercement les reigles prinses des choses contenues. ¶ Quant donc au premier ie laisse que cest du nom de Urine: car il est touche de Gilles en son premier dictie / et pource ie descendray au principal. ¶ Premierement est a noter que de lurine sont prins diuers signes. Premierement a la couleur. Secondement a la substance. Tiercemẽt es choses contenues/ lesquelles choses ont a iuger diuerses dispositions. Car la couleur argue sur la complexion/ cest assauoir de chault et de froit entant que elle est causee de qualitez actiues/ cest assauoir de chaleur et froideur. ¶ Mais la substance signifie sur les humeurs: car elle causee des qualitez passiues/cestassauoir humidite et seichеresse/combien que par accidẽt la couleur puisse estre causee des passiues/cõme de la permixtion et mesleure de chose humide et de sang auec lurine/ et la chose contenue sur la disposition des membres. Parquoy ensuyt immediatement la solution a la dubitation de ceulx qui dient que lurine ne argue sinon sur la disposition des membres nutritifz/ autremẽt des interiores/ce q̃ est faulx comme il appert par les choses dictes: car par la chose contenue le medicin peult congnoistre sur la disposition de chaleur iouxte ce qui est dit granula reumatice. ꝛc. Secondement sur lestomach comme il est concueilly de Auicenne en la seconde du tiers des signes prins de lurine sur les choses conuenables a lestomach ⁊ autres dispositions comme il apperra cy apres plus clerement. Les choses dõcques estans ⁊ presupposees nous metterons six reigles. ¶ La premiere reigle est prinse de Auicẽne en la secõde du premier/et aussi de ysaac. Premieremẽt auant que le medicin considere des Urines/et que il face iugement de lurine/ il la doit faire mettre en vng vaisseau de voirre dyafane et rond ayant la forme dune vecie/ lequel est appelle Urinal/ affin que la sequestration des choses contenues soit mieulx faicte:car tel vaisseau est proporcionne et semblable au lieu naturel de lurine/comme il est concueilly de ysaac au tiers liure des Urines. ¶ Correlaire. Jl ya aucuns medicins ignares qui estiment pouoir iuger dune Urine contenue en vne tasse ou godet et autres vaisseaulx semblables: mais ilz ny peuent congnoistre la semblance/lunite ne les diuulsiõs de hypostase/ne la equalite et inequalite dicelle/pource que telle situation empesche la sequestration acomplie. ¶ La seconde reigle prinse de ysaac au premier des Urines/⁊ de Auicenne en la seconde du premier. ¶ Lurine estant au vaisseau dessusdit ne se doit point regarder en air radieux/ ne en air trop obscur/ mais en lieu conuenable opposite a lair radieux. Et est ce prouue premierement:car les rays venans au vaisseau empeschent la parfaicte vision/ pource quilz sont cause de la disgregation des esperitz seruans a la puissance visiue./ et par ainsi tu ne pourroys auoir congnoissance des choses petites contenues et estans au fons. ¶ Item par les rays penetrans en lurinal est variee la situation et le lieu des choses contenues /lesquelles choses contenues aucuneffois sont trop subtiles et legieres/aucuneffois trop terrestres/⁊ aucuneffois sont en la partie moyenne / et aucuneffois en la partie inferiore/ comme apres nous dirons des choses contenues. ¶ La seconde partie de la reigle appert:car sil regar-

doit en lieu obſcur il ne pourroit auoir iuge-
ment ſolide/ferme ne parfait de la couleur ne
des choſes contenues ne de la ſubſtance. Elle
eſt donc Uraye. ¶ La tierce partie appert: car
en la regardãt en lair oppoſite a lair radieux
ne ſenſuyt pint de deception: mais ſe peult a-
uoir iugemẽt de la couleur/ de la ſubſtance et
des choſes cõtenues/ et ceſte eſt la cauſe pour
quoy les praticiẽs appliquent Une robe ſoubz
lurinal eſpecialement: car ainſi comme de la
raiſon & cauſe de blancheur eſt de diſgreger ou
ſeparer la Ueue & les eſperitz/ pareillement de
raiſon de la noirceur eſt aſſembler. Et par ain
ſi les parties meſlees auec la ſubſtance de la-
rine ſont mieulx regardees & Ueues. ¶ Corre
laire. Le medicin regardãt lurine apres le pre
mier regard la doit remuer petit a petit/ affin
quil diſcerne mieulx les choſes contenues.
¶ Corrolaire.ii. Les medicins ſont deceuz qui
Ueulent auoir iugement bon de lurine regar-
dans de loing: cat ainſi ilz ne peuent auoir iu
gemẽt bon ne de la couleur ne des choſes con
tenues ne de la ſubſtãce: car par la diſtãce ſont
ſeparez les eſperitz/ & iceulx telz pour le plus
ſouuent iugent mal. Et iacoit q̃ aucun iuge-
ment pourroit eſtre de la couleur / toutesfois
il ne ſe pourroit ainſi auoir des choſes conte-
nues par leſq̃lles le medicin diſcerne mieulx
la diſpoſition de la maladie. Le corrolaire ap-
pert par les parolles de Auicenne en la ſecon
de du premier: car de tãt que tu lapprocheras
de tant leſpeſſeur ſera plus augmenteee/ & de
tant plus leſlongneras de tant plus la clarte
ſe augmẽtera. ¶ Corrolaire.iii. Les medicins
errent qui regardent lurine a la lumiere de la
chandelle pour les choſes dictes deſſus la tier
ce reigle prinſe de Auicenne en la ſeconde du
premier. Le medicin qui Ueult auoir certain
iugement la doit faire cueillir au matin la di-
geſtion celebree: car telle argue ſur la diſpoſi-
tion de la maladie tant pour raiſon de la cou-
leur q̃ pour raiſon de la ſubſtãce que des cho-
ſes contenues: car de tant que lurine eſt plus
longuement gardee au par dedãs de tant par
plus grande action de chaleur eſt faicte plus
grande ſequeſtration des parties & plus gran
de depuration. Et par ainſi eſt Uerifie le dit de
Auicẽne en la ſeconde du premier/ et eſt faicte
la premiere Urine qui eſt cueillie au matin.
¶ Corrolaire premier. Ignares ſont ceulx leſ
quelz affin quilz ſoyẽt reputez docteurs Ueu
lent auoir Urine dheure en heure: car en nulle
telle le medicin ne peult auoir iugement com
plet. ¶ Corrolaire.ii. Ignares ſont ceulx: car
en ſi petit de tẽps neſt pas poſſible eſtre faicte
ſequeſtration deue et deputee/ & ce na pas en
la douleur des reins ne en la retẽtion des pier
res/ & la ou la retention de lurine eſt difficile.
Et ce eſt cauſe de pluſieurs nuyſemens. En
quel cas le medicin doit auoir Une Urine piſſee
toutes fois q̃l luy plaira affin quil congnoiſ-
ſe ſe la matiere ſe purgera par les Uoyes de lu
rine et combien. Et par ce eſt Uerifie le dit des
praticiens que de tant que en la paſſion des
reins et de la Uecie lurine ſera plus groſſe et
plus trouble de tant elle eſt meilleure. ¶ La
quarte reigle. Auant que le medicin face iu-
gement il la doit incontinent regarder quelle
ſera piſſee/apres ſoit bien couuerte dung drap
affin que elle ne ſoit alteree de lair exterioze.
Et Une heure apres de rechief il la regardera
et lors ſera faicte la depuration et la reſiden-
ce des parties/deſquelles le medicin peult a-
uoir cõgnoiſſance: car apres tel temps elle eſt
debilitee / et la ſignification de la chaleur eſt
muee/la couleur Uariee et lypoſtaſe/comme il
eſt recueilly de Auicenne en la ſeconde du pre
mier en la doctrine tierce chapitre premier.
Et met apres. Car ie ditz que ne apres lheure
La premiere partie eſt ainſi deduyte: car au-
cune Urine eſt piſſee trouble/ & apres elle ſe cla
rifie/ & aucune clere & apres elle ſe trouble. La
premiere eſt la meilleur: mais la ſeconde ſigni
fie abſolutement la Uertu expulſiue plus for
te/ combien que la ſeconde quant elle appert
en fieure pourrie iuge le ſalut prochain. Et
quant en petit de temps elle eſt faicte trouble
apres quelle eſt piſſee elle ſignifie la ſubtilite
et facilite diceulx / comme il appert par yſaac
au p̃mier des fieures. Aucune eſt piſſee trou-
ble et demeure trouble/ laquelle eſt la pire le
plus ſouuent: car elle ſignifie le plus ſouuent
corruption et ebulition de humeurs/ comme
il appert par Galien. Et dit Triſi. Et dit no-
tamment comme le plus ſouuẽt: car en la paſ
ſion des reins et de ylios ou des inteſtins elle
ne ſignifie pas ce: mais plus purger la matie
re par les Uoyes de lurine. ¶ Corrolaire pre-
mier. De Urine apportee de loing/ le medicin
peult auoir iugemẽt eſtimatif tant ſeulement
et non pas ſcientifique/ comme il apperra cy
apres: car elle eſt premieremẽt alteree de lair/
ſecondement pour la longueſſe du temps/tier
cement par le mouuement. Et notamment
eſt dit iugement eſtimatif/ et non pas acom-
ply: car de icelle telle le medicin ne peult con-
gnoiſtre pluſieurs choſes/ comme nous decla
rerons apres pourquoy. &c. ¶ Corrolaire.iii.

Comme nous auons dit de ceste/pareillement pouons nous dire de Urine reduicte au feu ou eaue chaulde: car il ne peult auoir parfaicte cognoissance pource que les subtiles parties sont resoluees/aussi pource que la couleur est changee et la substance. ¶ La cinquiesme reigle. Auant que le medicin face iugement de lurine il doit cosiderer laage du malade. Autrement il nest pas possible quil ait ferme iugement de lurine: car naturellemẽt autre doit estre lurine de Ung enfant/autre de Ung plus grandelet/autre de Ung ieune hõme/autre de Ung Vieil/et autre de Ung decrepite. Comme il appert par Auicẽne en la seconde du premier chapitre neufuiesme. Lurine dũg enfant doit estre blanche et laicteuse. ℑl appert: car les superfluitez de lurine sont proportionnees au nourrissement. Or est il ainsi que lenfant est nourry de laict/il sensuyt que lurine doit estre blanche & laicteuse. Lurine des plus grandelets doit estre plus espesse et non pas si blanche. ℑl appert: car la chaleur naturelle est suffoquee par lhumidite grande. En Ung ieune homme elle doit estre citrine et subtile/et ainsi comme de la raison de fleume est engrossir et blanchir/pareillement de la raison de chaleur est de taindre et subtilier. Et pource que en ieunesse la chaleur est plus forte & plus ignee il sensuyt que lurine doit apparoir subtile et citrine. ¶ ℑtem pource que ieunesse est assimilee a feu il sensuyt lurine deuoir estre telle. En Vieulx hommes lurine doit estre blanche et subtile pource que la chaleur naturelle est diminuee/et est suffocquee par plusieurs superfluitez pour raison de la indigestion a la multiplication desquelles sensuyt opilation/et par ainsi subtilite. Et au decrepite les Urines seront plus tenues & plus blanches pour la raison dicte. Par lesquelles choses sensuyt que laage incongneu le medicin ne peult auoir iugement ferme ne congnoissance certaine. Soit ce declaire exemplairemẽt. Mettons le cas que au medicin soit presentee lurine de Ung ieune homme blanche et espesse qui soit telle a cause de malaDie de lestomach par froideur/il nest point de doubte q̃ le medicin qui ne scaura point laage iugera ceste Urine estre de Ung enfant et naturelle telle et ainsi naura point le iugement du mal de lestomach/doncques il faulDra le medicin aduertir ou considerer a laage. ¶ Correlaire premier. Combien que la conclusion soit Uraye neantmoins il aduient en anciennes gens les Urines estre faictes plus grosses et espesses beaucoup. Le appert pour raison de la multiplication de fleume. Quant le medicin Uerra ce il doit prenostiquer la pierre estre es reins et en la Uecie mais plus en la Uecie. ¶ Correlaire second prins de ysaac au premier des Urines. Ainsi cõme il est besoing que le medicin qui Uault congnoistre lurine & considerer parfaictemẽt laage. Aussi il est besoing que il considere la complexion: car les complexions sont proportionnees aux aages & au contraire. Au colerique lurine doit estre citrine et tenue. Au fleumatique doit estre passe et espesse. Au melencolique glauque et tenue. Au sanguin rouge et moyenne. ¶ Correlaire tiers. ℑl est plus cautement au medicin doubtant de laage/de quel aage il soit auant que il face iugement de lurine/que dire. Est ce Ung enfant. &c. Le appert: car par ces parolles il pourroit estre Ditupere quil ne congneust lurine dung enfant ou dung garcon/ou ieune homme. &c. Car ces aages denfances. &c. peult referer a ieunesse. ¶ La sixiesme reigle & est conclusion de Auicenne. Le medicin doit estre certifie du regime et gouuernement du malade quant aux choses non naturelles auant quil face iugement de lurine/autrement il ne peult bien iuger. Ce est declaire/car selon la diuersite des medicines prinses est diuersifiee lurine. ℑl appert: car se aucun a prins saffren ou casse/son Urine sera taincte en citrinite. Comme il appert par Auicenne en la seconde du premier chapitre premier: mais ce nest pas ainsi qui en Uiande a prins chose taignant/comme saffren et casse. Le appert: car le saffren a cause de sa chaleur est apperitif/et par consequent il est mene aux Uoyes de lurine/et ainsi il touche lurine quant a la couleur. ¶ ℑtem se aucun a prins de la porree qui tainct en Uerdeur cõme il appert par Auicenne au lieu allegue. Pareillement peult estre dit du Uin qui mue lurine quãt a la couleur. La cause est deduicte Car les superfluitez sont proportionnees au nourrissemẽt duquel elles superfluent/pource soit certifie le medicin quant on luy presente lurine de quelle dyette il aura Use auãt que la dyette ait este. Soit cõsideree la Uiande par le medicin tant de la partie de la quãtite q̃ de la partie de la qualite qui a precede lemission de lurine: car pour raison de Uiande grosse et Usqueuse lurine est descoulouree/& pour raison de la quantite: car la multitude de Uiande descoulloure lurine/il appert: car la chaleur naturelle est suffoquee. Correlaire. i. Ainsi cõme pour raison de la multitude de la Uiãde lurine

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 817 sur 855

©BIUM

eſt deſcoulouree / ainſi pour raiſon de faiṅ et de ieuſne au commencemẽt eſt coulouree lurine/ et pource ſoit certifie ſe ieuſne a precede ou non. Il appert: car au commencement du ieuſne la chaleur eſt fortifiee/ et pource lurine eſt coulouree: Mais en la fiṅ et au proces la chaleur ſe diminuue / et pource lurine eſt deſcoulouree. Pourquoy notamment ce eſt dict au commencement. Tout ce eſt prins de Auicenne au premier des Urines. Lurine ne ſoit point de celluy qui ne boit point deaue ne ne mangeue point de viande. Et notamment eaue: car les Arabes par leur loy ne boyuent point de viṅ. ¶Correlaire deuyieſme. Soit de rechief certifie ſe eyercice a precede ou ire/ ou paour/craincte ou vigile auant que il face iugement: car ces choſes taignent lurine en citrinite ou rougeur. Le appert: car a eyercice laborieuy ſeuſuyt ebulition du ſang/et doncques taincture. Eṅ paour et craincte la chaleur ſe retire au dedans et ſe fortifie et vniſt/ et par conſequent lurine eſt taincte. Le correlaire eſt de Auicenne au lieu preallegue. Auſſi ne ſoit point de celluy lequel ſe eyercite par mouuemens et diſpoſitions qui ſont oultre le cours de nature qui muent la couleur/comme ieuſne/vigile/labeur/paour ou ire. ¶Correlaire troiſieſme. Cõſidere le medicin ſe baing a precede / ou vomiſſement / ou euacuation/ pareillement ſe vnction a eſte faicte enuiron le dos. Balneation faicte eṅ eaue ſulfureuſe ou de mer couloure lurine: car les reins ſont alterez a chaleur. Baings eṅ eaue doulce diſcoulourent lurine. Et ſemblablement vomiſſement laborieuy ou euacuation taiṅct. Auſſi vnction des choſes chaulde enuiron les reins eſt cauſe de taincture/ comme il appert au lieu preallegue. ¶Correlaire quatrieſme. Conſidere le medicin ſe coit a precede par la raiſon duquel eſt eſpeſſir et engraiſſir par maniere de parler/ ou prinſe de medicine regardant humeur determinee comme deſſus: car de acception de reubarbe ou de telle medicine ſemblable eſt taincte lurine. Le correlaire appert par Auicenne au chapitre preallegue. Le coit engraiſſe moult et le vomiſſemẽt et euacuation. ¶Les choſes meſmes touche Gilles eṅ ſes metres.

CEs reigles generales miſes que le medicin doit auoir auant que il face aucun iugement des Urines. Mainteṅant nous dirons des reigles prinſes des couleurs des Urines. Premierement eſt a noter que pource que couleur eſt cauſee des qualitez actiues/pource eſt ce que les medicins arguent ſur complexion chaulde et froide. Et ce premieremẽt: car couleur bonne auecques ſubſtance bõne argue complexion bõne et ſur force de vertu auec ſubſtance mauuaiſe ſur debilite de vertu. Et la couleur mauuaiſe argue ſur debilite de vertu & mauuaiſe complexion/ cõme il ſera declare cy apres. Exemple du premier. Se on paſſoit couleur rouge auec ſubſtance moult tẽue par ce auez a arguer debilite de vertu p eſpecial eṅ corps ſanguiṅ. Exẽple du ſecõd. Sil eſtoit au contraire. Secondement eſt a noter q̃ iacoit que les gẽres des couleurs ſoyẽt ſeulemẽt deuy/ceſt aſſauoir blancheur & noirceur cõme il eſt dit eṅ la ſecõde du premier chapitre premier/ neãtmoins le medicin ne iuge pas ſeulemẽt par iceuly: mais par autres couleurs moyẽnes qui ſont pluſieurs deſquelles les aucunes ſont encores ſubdiuiſees eṅ autres couleurs/comme celles citrine ſubcitrine/ rouſſe ſubrouſſe/ rouge ſubrouge/ rubicũde ſubrubicũde/inopos/lyanos/verd/ liuide/noir/treſnoir/blãc/laictueuy/glauque laropus/palle ſubpalle. Il eſt aſſauoir q̃ la citrine & ſubcitrine ces deuy ſignifiẽt moyenne digeſtion: rouge ſubrouge/rubicunde ſubrubicunde ces quatre Urines ſignifiẽt exces de digeſtion: inopos/lyanos ces deuy Urines ſignifient adуſtion: verte/liuide ces deuy Urines ſignifiẽt ſuperaduſtiõ: noire/treſnoire ces deuy Urines ſignifiẽt mortification: la blanche/laicteuſe/glauque/laropus ces quatre Urines ſignifiẽt indigeſtion: palle/ ſubpalle ces deuy ſignifient cõmencement de digeſtion deſquelles on verra plus a plain cy apres. Tiercemẽt eſt a noter que iacoit quilz ſoyent pluſieurs couleurs/ neãtmoins il eṅ eſt quatre principales deſquelles lune eſt blanche/la ſecõde noire/la tierce citrine/ la quarte rouge/ leſq̃lles apres ſont ſubdiuiſees. La blanche couleur argue ſur la froide & moiſte cõplexion & par ainſi ſur la complexion fleumatique. La noire ſur la froide et ſeiche cõplexion/et ainſi ſur la cõplexion melencolique. La rouge ſur la complexion chaulde et moiſte/ & ainſi ſur la complexion ſanguine. La citrine ſur cõplexion chaulde et ſeiche/& ainſi ſur la cõplexion colerique/ leſq̃lles choſes apperrõt plus cleremẽt quant les reigles ſerõt miſes. Quartement eſt a noter que aucuns ont ymagine la ſuffiſance des coule*s eṅ ceſte maniere: car la couleur eſt cauſe eṅ lurine/ ou par la chaleur naturelle qui eſt aucteur de digeſtion/ et pource que dige-

ſtion eſt conſideree en cinq manieres. Primitiue/iniciatiue/perfectiue/exceſſiue/& corruptiue. Et ces cinq manieres ſont multipliees par les humeurs / et ainſi reſultent couleurs vingt en nombre ſignifiant en ceſte maniere. Du priuation de digeſtion/ ou melencolicque comme le noir au melencolique/entant que il eſt cauſe par froideur ſuffocant la chaleur naturelle/la liuide es fleumatiques: car ce ſignifie treſgrãt diminution de chaleur/blancheur au colerique/ſubcitrine au ſanguin. Les couleurs ſignifians le cõmencement de digeſtion ſont la glanque au melencolicque/ leraopus au fleumatique/ceſt ſemblable a la laine des chameaulx et eſt dit de leraos ἀ eſt a dire ioye apres faict/ſubpalle au colerique et rouge au ſanguin/les couleurs ſignifians parfaicte digeſtion/ſont la ſubcitrine au melencolique/la ſubpalle au fleumatique/la citrine au colerique/la ſubrouſſe au ſanguin. Les couleurs ſignifiãs corruption de digeſtion ſont verte au melencolique/ lyanos au colerique/ noire au ſanguin entant quelle eſt cauſee par aduſtion du ſang. Parquoy enſuyt q̃ la couleur noire argue ſur la priuation de digeſtion/et ſur corrõpue digeſtion: mais q̃lle choſe nous deuons entendre par ces termes il apperra cy apres.

¶ De la couleur noire.

Les notables mis par leſquelz apperrent les eſpeces des couleurs en general et la ſuffiſance dicelles/maintenant nous determinerons dicelles en eſpecial et ie commenceray en la couleur noire: car ceſt communement la pire des autres/ et afferme plus grant paour. Premierement eſt a noter que couleur noire en lurine eſt cauſee en trois manieres. Ou par voye de aduſtion/ ou mortificatiõ/ou par admixtion de choſe noire. Et different: car lurine cauſee par mortification eſt obſcure et tenebreuſe/ce q̃ ne appert point enſiblement es autres/& ſi differe lurine cauſee par voye de aduſtion dicelle qui eſt cauſee par admixtion de choſe noire: car en lune apparent parties diformes: Car lune eſt plus groſſe que lautre: mais en la premiere non. Secondement eſt a noter que couleur noire neſt autre choſe q̃ lumiere incorporee en corps tenebreux et vmbreux/ comme il appert par le philoſophe: car ſe la couleur noire aduient es nuees/ pource que les rays ſolaires ne peuẽt penetrer le corps vmbreux: mais retiennent ſes reuerbetations en la ſuperficie/et eſt induicte noirceur. Ainſi par le ſemblable deuons ſpeculer de laction de la chaleur naturelle en la maſſe humorale. Tiercement eſt a noter que couleur noire eſt en moult de manieres comme il appert par Auicenne en la ſeconde du premier/ chapitre premier. Car la couleur fuſque precede aucuneſſois la noire couleur/ aucuneſfois couleur verte/aucuneſfois couleur citrine/ce qui verifie. Car lurine noire eſt aucuneſſois cauſee de froideur ſuffoquant la chaleur naturelle comme il eſt touche/aucuneſfois chaleur ſuffoquant par voye dinflammation de Urine noire. Premierement y eſt meſlee citrinite et precede Urine noire. Secondement y eſt meſlee verdure ſemblable a la couleur de la pierre iudaique laquelle procede Urine noire en la digeſtion ou fuſque/deſquelles choſes enſuyt quinze reigles. ¶ La premiere reigle. Lurine noire moult en quantite auecques ypoſtaſe noire en iour cretique ſuruenant en fieure ague auecq̃s odeur ague et ſe diminue ſubtil/ ſignifie douleur du chief. Permixtion de raiſon/& par conſequent fluy des narines en iour cretique: car elle ſignifie ebulition de humeurs ſubtilles qui facillement ſont eſleuees au chief et cauſes les accidens ditz. ¶ La deuxieſme reigle. Urine noire auecques grant odeur/ ſignifie inflammation es membres eſpirituelz / et en fieure ague/ aucuneſfois la mort. Car grant odeur en lurine enſuyt motion forte de chaleur comme dit Auicenne au lieu preallegue a quoy enſuyt inflammation. ¶ La troiſieſme reigle. Urine noire/ laquelle citrinite a precede ou meſlee a citrinite ſignifie tierce citrine. Il appert: car elle ſignifie opilation faicte ou ſachet de lamer / ou es voyes entremoyennes pour laquelle la couleur ne peult paſſer auy inteſtins/elle regorge doncques auy voyes de lurine/& par conſequent vient telle Urine/comme il appert par Auicenne en la ſeconde du premier. ¶ La quatrieſme reigle. Urine noire que fuſcete a precede ou eſt meſlee auecques/ ſignifie ycterice noire ou iaulniſſe/ ou la ſplenetique: car elle ſignifie opilation en la region de la ratte/pour laquelle les humeurs melencolicques noirs ne peuent paſſer a leur propre receptacle et regorgent auy voyes de lurine / et par ainſi vient telle Urine. ¶ La cinquieſme reigle. Urine noire que Urine verte a precede en declinant a verdeur ſignifie extinction de chaleur naturelle / et par conſequent ſignifie mort. Car elle ſignifie habondance de froideur en ſuffocquant icelle chaleur. ¶ La ſixieſme reigle. Urine noire

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 819 sur 855

pissee goutte a goutte/ et peu auec priuation de odeur signifie mort: car elle signifie nature surmõtee par la maladie qui na point parfait la bataille contre elle. Le appert par Auicenne au lieu preallegue. ¶Correlaire. De tant que lurine est pissee plus facilement / de tant elle est meilleure: car elle signifie force de la vertu expulsiue/ et aussi la vertu animale se bien auoir. ¶La septiesme reigle. Urine noire en femmes auec humeur fetulente residente au fons signifie actuel fluy des menstrues. Le appert: car icelle pour la fetulence qui va au fons lurine est allegee en hault et en bas est espessie/ & la cause pourquoy elle est est noircie est ceste / car le sang menstrual est messle auecques lurine / et par ainsi est lurine noircie: car le sang qui yst hors les veines est incontinent noircy. On le voit a loeil quãt on le tire des veines. &c. ¶La huytiesme reigle. Urine petite et fetide en fieure/ signifie mort au tour cretique. Il appert: car de par la grandeur / est signifiee mortification par la paucite ou petitesse consumption de lhumidite substantique / par la puanteur est signifiee la corruption des humeurs/ comme il appert des malladies pestiferes. Urine noire espesse auec couleur noire au commencement de la maladie auec aucuns bons signes durãs iusques au septiesme iour/ auec lypostase conioincte signifie salut pour raison de la chaleur suruenante. ¶Correlaire. De tant que lurine sera plus grande/ de tant elle sera meilleure/ et de tant que elle sera petite de tant pire/ pour les raisons dictes/ et de tant plus noire de tant pire. ¶La neufuiesme reigle prinse de lauctorite de Auicenne. Urine noire en grande quantite en laquelle na point de verdeur apparãt en fieure quarte & es douleurs du dos et de la marris est signe de salut. Le appert / car elle signifie la matiere qui faisoit la fieure soy euacuer par les voyes de lurine et par forte vertu/ cest doncques signe de salut. ¶Correlaire. Bon est au pratiquant medicin quãt il verra lurine noircir en fieure quarte prenostiquer salut et soy estre en la declination/ car cest signe que la matiere se commence a euacuer par les voyes de lurine. ¶La dixiesme reigle. Urine noire oleagineuse non pas pour raison des reins ou de la vecie signifie mort prochaine et spasme de seichereresse. Le appert/ car telle vrine signifie cõsumption de lhumide substantifique et des parties des membres. Et est dit notamment maladie non estant es reins ne en la vecie: car lors elle signifieroit chaleur des reins. Le est prins des dictz de ypocras au premier des prenostiques: mais on se doit garder que on ne le prenne pour le vice de la vecie affin que vous ne adiugez a autruy ce qui nest pas sien: car en celuy qui ont la pierre et douleur es reins telles vrines ont acoustume apparoir. ¶Correlaire. Il est bon auant que le medicin face iugement de lurine que il soit certifie que le pacient a mal auy reins ou sil a coustume faire telle vrine. ¶La vnziesme reigle. Urine noire et grosse qui apres se conuertist a blancheur et subtilite signifie cheute de la derniere digestion. Le appert: car elle signifie priuation de chaleur naturelle qui ne peult colourer lurine/ comme il appert par Auicenne au chapitre preallegue. ¶La douziesme reigle. Urine noire auec ypostase au meillieu qui est appelle de Gilles eneorimia signifie notable surdesse et instance de vieilles et de fluy de sang des narines par la partie dextre la force de la vertu demourant. Le appert/ car elle signifie vapeurs chaudes & subtiles esleuees en hault. Doncques. &c. Le appert aussi par ysaac au premier des vrines. ¶La treiziesme reigle. Urine noire apparãt moult en iour cretique/ en leuacuation de laquelle la vertu est allegee est bon signe. Le appert: car elle signifie la matiere faisant la fieure estre euacuee. ¶Elle est dicte moult en deux manieres/ ou ou pource quelle est pissee souuent et peu/ ou peu souuent et beaucoup. ¶La.viii. reigle. Urine noire et espesse en laquelle le sedimen est rond auec tẽsion des ypocrondres ou quil y ait sueur ou apostume en aucune partie est signe de mort. Le appert: car elle signifie adustion derniere / doncques appert par Auicẽne en la secõde du quatriesme au chapitre preallegue. Urine noire comme roil de fer en fieure lente signifie strangulation. ¶La.ix. reigle. Urines noires apparãt en fieures auec sueur de chief ou du col et du dos est mauuais signe et que le pacient tire a la mort. Il appert/ car ce signifie adustion es membres superiores/ doncques il signifie mal. Le appert par ysaac au premier des vrines et auicenne en la secon de du quart des signes de lurine noire. ¶Correlaire. Sueur puãte enuiron la teste et le col nest point bõne le plus souuent combien que en femmes cest le meilleur.

¶De vrine liuide.

Nous auons dit dessus de lurine noire qui est pire des autres apres laquelle est mise la liuide/ pource seconde-

ment on la declairera principallement. Il est premier a noter que par liuidite nous auons a entendre Vne plombeite qui est assimulee a Vne trace terreuse & celle est prinse le plus souuent pour mortification. ¶ Correlaire. Quãt le medicin verra Vne Urine semblable a la couleur de plomb. Il doit iuger comme il apperra par les reigles. ¶ Secondement il est a noter comme il a este dit de lurine noire qui est causee en trois manieres/ ainsi dirons nous de lurine liuide qui est causee par voye de mortification/ou par voye de adiection de aucune chose liuide/comme par la mixtion de aucune humeur froide delaissee de icelle nature. Les signes a la congnoistre sont: car quant elle est causee de mortification elle appert simplemẽt liuide: mais quant cest par adustion elle appert subnoire/comme quãt Urine verte la precede: mais par admixtion elle est plus grosse et plus espesse en Vne partie que en lautre. ¶ Tiercemement est a noter. Urine liuide est liuide selon le tout ou selon partie. Se absolutement/ la premiere est pire que la seconde/ car Urine du tout liuide est tousiours causee de mortification: mais Urine liuide quant a partie non / doncques la premiere est pire. ¶ Urine liuide ꝑ tout est causee en trois manieres/ ou de la mortification des humeurs/ ou de la mortification du foye ou de lung & de lautre ensemble. De la mortification des humeurs/ quant ilz sont delaissez de loperation de nature/ de la mortification du foye quant il sera refroide de infrigidation derniere. Et le signe a congnoistre quant cest de la mortification de lung et de lautre ou de lung seulemẽt: car se cest de la mortification de lung seulement elle faict residence et appert plus espesse en Vne partie que en lautre: mais se cest mortification de lung & de lautre/il ny a point de sequestration ne de residence comme il est dit. ¶ Les choses sont prinses de ysaac au premier des Urines. Quartement est a noter comme il est recueilly de ysaac que auec quelconque superfluite de nostre corps yst tousiours aucune chose de lutille/ cest assauoir aucune chose de chaleur et de lesperit/ autrement lurine ne se attenueroit point/et se espessiroit apres quelle seroit pissee dehors se aucune chose de la chaleur et de lesperit ne yssoit hors auec lurine: car quant ceste chaleur et esperit sont obfusquez/ lurine est rendue liuide/ parquoy de ces choses sensuyuent aucunes reigles. ¶ La premiere reigle. Urine liuide par tout en quelque maladie est signe de mort procheine/ce appert: car telle Urine signifie mortification des esperitz ou du foye ou des humeurs/par especial du sang qui a desseruy estre dit la premiere humeur. Or est il ainsi que la mortification de aucun diceulx estant sensuyt mort/ ce est prouue: car liuidite par tout signifie infrigidation derniere. Et par consequẽt mortification doncques. ꝛc. ¶ Le est confermé par lauctorite du prince Auicenne en la seconde du quart des signes prins de lurine liuide. ¶ La seconde reigle. Urine liuide aucunement subnoire laquelle a precede Urine verte/ est signe de mort. Il appert: car elle signifie adustion derniere des membres a laquelle sensuyt mort. Ce est cueilly de ysaac au premier des Urines. ¶ Correlaire. Urine liuide laquelle Urine de quelque condition que ce soit a precede est moult mauuaise. Le appert: car absoluement elle signifie mortification de la chaleur naturelle/et des esperitz. ¶ La troisiesme reigle. Urine en laquelle le cercle soit de couleur de plomb ou liuide en la partie superficialle declaire epilencie. Ceste reigle est ainsi prouuee: car telle Urine manifeste ebulition et corruption es esperitz des membres animez/ par opilation a laquelle sensuyt epilencie. Or est il ainsi que telle ebulition est causee de liuidite de lurine. Doncques la reigle est vraye. Les parolles sont prinses de Auicenne en la seconde du tiers au chapitre propre/ et de ysaac au premier des Urines. ¶ Correlaire. Se ensuyuant epilencie en estre a faire ou estre faicte telle Urine ainsi apparante est mauuaise: Car elle signifie mauuaise disposition confermee au cerueau/ a laquelle est ensuyuie ebulition es esperitz. Doncques. ꝛc. ¶ La quatriesme reigle. Urine en partie liuide estant tumefation ou enfleure du ventre demonstre grande ydropisie. Ce est prouue: car ydropisie ou asclites ou timpanites le plus souuent sont causees de froideur excessiue du foye/ a laquelle sensuyt suffocation de chaleur et des esperitz/ et a suffocation sensuyt induction de liuidite. Notamment est dit selon partie/ car se elle appert liuide par tout/ cest signe de mort/ comme il est cueilly de Auicenne en la seconde du tiers au chapitre propre. ¶ Correlaire. Le medicin voyant en ydropisie lurine liuide la doit prenostiquer estre difficille quãt a la cure. Il appert: car elle signifie mauuaise disposition de froideur et de humidite confermee/ et aussi de obfuscation de la chaleur et des esprits. Doncques. ꝛc. ¶ La cinquiesme

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 821 sur 855

©BIUM

reigle. Lest chose contingente Urine liuide en smocha fieure. &c. Il est prouue: car la fieure smocha est faicte le sang pechant pour raison de la quantite ou de la qualite. Il est ainsi. Tel sang ne peult estre digere dicelle matiere pour la mauuaise qualite et la grande quantite du sang ou delaisser du regime de nature se pourroit: mais a la putrefaction du sang sensuyt imflammation des esperitz et diminution de chaleur qui est dicte estre cause de liuidite de lurine/comme il est prins de Auicenne en la premiere du quart. ¶La sixiesme reigle. Urine liuide quant a la partie superficiale ou moyenne auecques petis graines menus separez et destoinctz signifie es membres espirituelz ou pleuresie ou peripulmonie: car telle Urine en vng enfant signifie vmbration de chaleur enuiron la poictrine: mais telle obumbration ne se peult faire/ sinon que il y ait cõpression enuiron la poictrine / laquelle compression requiert apostumes. Doncques. &c. Leste condition est prinse de Auicẽne au quatriesme chapitre de pleuresie et de ysaac au premier des Urines. Il est notamment dict auecques petis graines separez: car les graines conioinctz et vnis arguent sur la disposition du foye et des reins. ¶Correlaire premier. Par lurine le medicin ne peult si distingueement congnoistre pleuresie ou peripulmonie. Il appert: car cest signe commun: mais par autres signes mis par les docteurs/ comme pour la douleur enuiron les costes / poulx seris et la touz qui sont signes de pleuresie. ¶Correlaire deuxiesme. Lurine baillee au medicin auecques telz graines quant il na point les autres signes/ il doit prenosticquer apostumes de la poictrine sans limiter ne pleuresie ne peripulmonie que il ne soit deceu. ¶Correlaire troisiesme. Urine liuide perseuerant et apparant en peripulmonie et pleuresie est signe mortel et tresmauuais. ¶Il appert: car elle signifie que continuellement la signification diceulx esperitz et chaleur est augmentee. ¶La septiesme reigle. Urine liuide quant a partie petite et oleagineuse signifie liquefaction de humidite en aucune maniere estant de iceulx est mauuaise. La reigle est vraye. Le est prins de ysaac au premuere des fieures. ¶Correlaire. Toute Urine mauuaise pour raison de la couleur est pire pour cause de la petite quantite/ comme il appert par les choses dictes. ¶La huytiesme reigle. Urine liuide peu et souuent pissee demonstre strangurie. Il appert: car elle signifie opilation du col de la vecie et constriction/ parquoy lurine ne peult estre expulsee a vne fois seulement. Elle est doncques multipliee de la partie du nombre/ a laquelle multiplication sensuyt strangurie. Dõcques. ¶La neufaiesme reigle. Urine liuide selon partie apparant en emitrite grande ou petite est moult perilleuse. Il appert: car elle signifie adustion ou ebulition estre faicte es membres espirituelz et au cueur. Doncques. &c. ¶Notamment est dit en emitrite grande: car il est trois manieres de emitrite/ lune est petite/ lautre plus grande et lautre tresgrande. La petite emitrite est composee de fieure quotidienne continue et tierce interposee. ¶La plus grande est composee de quarte continue et continue interposee. La tresgrande est composee de tierce interposee et de quarte continue. La premiere emitrite est du genre des agues. La troisiesme du genre des cronicques. ¶La dixiesme reigle. Urine liuide causee par romptures de veines nest point perilleuse/ comme les choses dictes preuuẽt. Premier: car par fracture de veine lurine peult apparoir liuide. Il appert: car quant le sang flue de la veine il pourrist premier & boult/ laquelle ebulition et putrefaction fait a la liuidite de lurine. Doncques. &c. Mais quelle ne soit poit perilleuse. Il appert: car a la consolidation de la veine sensuyt la remotion de la liuidite. ¶Correlaire. Le medicin en fluy de sang ne doit point prenosticquer mal pour lurine liuide qui vient ne par telle Urine sensuyt debilite extreme de vertu. ¶La vnziesme reigle. Urine liuide apparant en ptisique est signe de mort prochaine par lauctorite du prince au chapitre propre de ptisique. Item par raison: car telle Urine liuide manifeste derreniere consumption de chaleur/ et resolution derreniere de lhumidite du cueur / parquoy cest signe de mort hastiue. ¶La douziesme reigle. Lest chose qui aduient le plus souuẽt en douleurs artetiques lurine apparoir liuide. Il est prouue: car pour la vehemẽce de la douleur la vertu est debilitee. A la debilite de laquelle sensuyt douleur au lieu/ et les esperitz et la chaleur sont infectz qui apres sont cause de la liuidite de lurine. ¶Correlaire. Toute douleur forte suffist pour induyre Urine liuide. Il appert: car a toute douleur la vertu est debilitee et les espritz infectz. Doncques. &c. ¶La treiziesme reigle. Urine liuide en laquelle apparent pieces resolues signifiẽt douleur artetique. Il appert: car artetique le plꝰ souuẽt est causee de matiere humorale fluant

a larticle. Doncques. ⁊c. ¶ Correlaire. Lest chose qui aduient souuent de flux de catarre lurine apparoit liuide / et pour la retention des menstrues. Le est proue. Car par les vapeurs esleuees de la matrice sont infectz les esperitz et obfusquez / lesquelz obfusquez sensuyt liuidite en lurine. Le appert par lauctorite du prince Auicenne en la tierce du tiers au chapitre propre. ¶ Correlaire. Urine liuide apparant en femme est prenosticquee retention des menstrues et opilations. ¶ La quatorzieſme reigle. Urine liuide apparant en fieure ethique est signe de mort. Il appert : car elle signifie derniere adustion / resolution des membres / et de leur humidite et ebulition es esperitz. A quoy sensuyt mort immediatemẽt. ¶ La quinzieſme reigle. Urine liuide en tremblement de cueur largue mourable : car elle signifie derniere ebulition es esperitz du cueur. Doncques. ⁊c. ¶ La seizieſme reigle. Urine liuide en freneſie est signe de mort. Le appert / car de soy elle signifie lung des deux / ou la matiere est rauie au cerueau / ou extintion de chaleur naturelle / la reigle doncques est vraye.

¶ De Urine Verte.

Il reste a veoir de Urine Verte / apres que on a veu de Urine liuide qui est tierce en ordre. Pourquoy est a noter q̃ Urine Verte est causee ou pour voye de mortification suyuant a infrigidation des esperitz / ou par voye de grande adustion ou inflammation. Soit doncques faicte ou la premiere maniere ou la seconde / ceſt mauuais signe. Le est prins de Auicenne en la seconde du premier chapitre second. Secondement est a noter que les Urines Vertes different de la partie des couleurs : car aucune est Verte semblable au fruict nomme fisticus / ou pource que elles sont Vertes quant au tout ou selon partie. Elles different a cause des couleurs / car aucune est Verte semblable a rouil darain aucune est semblable a ius de porreauly. Lautre est Verte de la couleur de preos. Lautre est semblable a la couleur de la pierre / lesquelles sont diuersifiees a cause de plus grande infrigidation ou inflammation. Tiercement est a noter que lesdictes Urines Vertes signifient moins mauuaise ou plus mauuaise selon que lurine qui a precede estoit moins mauuaise ou plus mauuaise. Se Urine liuide ou noire a precede on ne la iuge tresmauuaise : mais se Urine citrine ou de paille ou moins mauuaise a precede elle est moins mauuaise : car par ce on argue plus grande ou plus petite mortification / plus grant ou moindre embraſement / lung desquelz lurine Verte signifie touſiours lesquelles choses ainſi estans ensuyuent huyt reigles. ¶ La premiere reigle. Urine Verte par tout en fieure ague est signe de mort : Car elle signifie dernier bruſlement es esperitz ou mortification de la chaleur naturelle / a chascun desquelz sensuyt mort. Leſte concluſion est de ysaac au premier des Urines. ¶ La seconde reigle. Urine Verte en enfans signifie spaſme. Car elle signifie superhabondance dhumeurs par tout et auſſi es nerfz / et ainſi spaſme. Le est prins de Auicenne au lieu preallegue. ¶ La tierce reigle. Urine semblable a la couleur de phiſtici signifie mortification du corps naturel. Car elle signifie froideur exceſſiue / comme il appert par Auicẽne au lieu preallegue. ¶ La quatrieſme reigle. Urine Verte ſemblable a ius de porreauly est treſmauuais ſigne. Car elle signifie dernier embraſement es membres eſpirituelz. Parquoy vraye par le dit de Auicenne au lieu preallegue. ¶ La cinquieſme reigle. Urine ſemblable a rouil darain est pire des autres. Il appert : car elle signifie vehemente perdition de tout sans eſperance / laquelle ſe elle est faicte apres exercice elle signifie ſpaſme / pour la raiſon dicte en la ſeconde concluſion. ¶ La ſixieſme reigle. Urine ſemblable a couleur de preos / laquelle Urine Verte a precedé ſignifie vehemente infrigidation ſuffocant la chaleur naturelle / et par conſequent mauuais ſigne. ¶ La ſeptieſme reigle. Urine Verte eſtant douleur et angoiſſe en leſtomach ſans ypoſtaſe ſignifie venin auoir eſte prins en breuuage / et par conſequent mort. Il appert : car comme venin participe en couleur Verte / et que il ne ſeuffre point de ſa couleur il ſenſuyt que il peult taindre lurine. Ou autrement. Car le venin est ennemy au cueur et auy membres eſpirituelz. Il eſt de ſoy ennemy au cueur et auy eſperitz / et pource ie le dit eſtre mortel. Il celluy prins ſenſuyt mortification / laquelle immediatement eſt cauſe de la Verdeur de lurine. Il eſt dit notamment ſans ypoſtaſe : car ſe auecques telle Urine apparoit ypoſtaſe il y auroit eſperãce de vie : car elle ſignifieroit puiſſance de Vertu cõtre nature. ¶ La huytieſme reigle. Urine Verte auecques le cercle Vert en freneſie eſt ſigne treſdeſeſpere. Il appert par les raiſons dictes cy deuant.

¶ De Urine blanche.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 823 sur 855

©BIUM

APres que nous auõs dit des Urines signifians mortification nous dirõs maintenãt de Urine signifiant primation & debilite de digestion. Et premieremẽt de Urine blanche/ laquelle pour plusieurs causes vient es mains des medicins. Premierement est a noter que blancheur est causee en deux manieres. Lune est pour aucune dyafinite et translucence/ comme est la blancheur deaue ou de voirre. Lautre est blancheur qui est contraire a noirceur qui est appellee la couleur disgregatiue de la veue/ et de ceste deuxiesme est a propos. En considerãt toutesfois que telle blancheur est causee es Urines pour lune des quatre causes ou reduysible. Premierement par deffaulte de chaleur naturelle/ secondement par resolutions des humeurs/ tiercement par dissolution de la vertu/ quartement par oppilation es anciens. Par deffaulte de chaleur en deux manieres. Ou par deffaulte de icelle en tout comme es anciens/ esquelz apperent telles Urines blanches/ ou par diminution de icelle partie comme par debilite de chaleur du foye/ laquelle debilite est causee/ ou par acuite de maladie/comme en frenesie/ ou pour la longuesse de maladie comme en fieure quarte/et la suruient Urine blanche. Et vient aussi ceste Urine pour raison de la viande/ ou de trop grant qualite ou quantite/ ou de lung et de lautre ou de la malice de la substance. Exemple du premier comme il appert es gourmans Exẽple du second comme quãt on en a mange des laictues. Exemple du tiers/ comme quant on mangeue chair de beuf. En toutes ces choses apparent les Urines blanches. Secondement appert lurine blanche par la resolution de la vertu/ laquelle est resolue ou en tout ou en partie/ laquelle resolution est faicte estant le gẽre de la maladie/ou par la mauuaise disposition en la declination du membre comme au foye ainsi comme il appert en dubeth. Tiercement est causee blancheur en lurine par la dissolution des humeurs fleumatiques vitreux/ lesquelz quant ilz sont dissoulz causent lurine blanche. Quartement est causee blancheur en lurine par oppilation laquelle viẽt en plusieurs manieres/ ou pour la pierre contenue en la vecie ou en reins ou pour habondance des humeurs enuiron les voyes de lurine/ou pour leur viscosite et grosseſſe ou pour lung et lautre. Les choses sont prinses de ysaac au premier des Urines au chapitre de Urine blanche. Secondement est a noter que la blãcheur de lurine est en plusieurs manieres. Lune glutineuse ou muscilagineuse/aucune vnctueuse/ aucune sanieuse et semblable a la blancheur de champignon. Lautre spermatique semblable a sperme. Lautre plombeuse qui enseignent sur diuerses dispositions pour diuerses causes. De ces choses sensuyt huyt reigles. ¶ La premiere reigle. Urine resplendissant blanche et tenue signifie oppilation et par especial de la rate. Il est prouue: car telle Urine demonstre habondance dhumeur melencolique qui est dicte de froide et seiche nature. Or de raison de froideur est blanchir: car blancheur est la fille de froideur/ comme il appert par Galien en tegny/ et de raison de seicheur est attenuer. Or est il ainsi que la superhabondance dhumeurs melencoliques sensuyt opilation especialement en la rate qui est dicte retinacle ou reseruacle de melencolie. La reigle donc et la conclusion est vraye/la consequẽce appert et lantecedent est du prince Auicenne en la seconde du premier au chapitre de lurine blanche. ¶ Corrolaire premier. Par telle Urine le medicin doit iuger discoloration de la face/ dormition/ paresce en tout. Il appert: car ces choses ensuyuent oppilation. ¶ Corrolaire second. De telle Urine le medicin doit arguer sur la grauite des douleurs en la partie senestre. ¶ Corrolaire.iii. Comme de Urine taincte le medicin iuge absolutement de chaleur/ aussi durine blanche il iuge domination de froideur/ comme il appert par les choses precedentes. ¶ La seconde reigle. Urine blanche auec cercle plombeux en la partie denhault demonstre oppilation au cerueau et epilencie. Leste cõclusion est prouuee: car par blancheur on argue suffocation de la chaleur et domination de humeurs froides & par le cercle plombeux la matiere estre au cerueau/ et par especial grosse/ fleumatique ou melencolique q̃ sont cause de oplation/ or a opilation sensuyt epilencie. La conclusion donc est vraye/la consequẽce tient et lantecedent est de ysaac au premier des Urines. Il est notãment dit en la partie denhault estant: Car lors elle argue la disposition des membres superiores. ¶ La tierce reigle. Urine blanche muscilagineuse demonstre habondẽce de grosses humeurs & crues. Ce est prouue: car Urine muscilagineuse ne est faicte/ sinon par le passement de matiere grosse aux voyes de lurine/laquelle matiere ne passeroit point se elle ne habondoit. Doncques Urine muscilagineuse demõstre habondance de hu-

meurs grosses. La consequence appert/& lantecedent est de Auicenne au lieu preallegue. Il est cõferme ainsi: car muscilage ensuyt grosseur/cõme le tenue la subtilite. Pourquoy. &c.

¶ La quarte reigle. Urine blanche a moytie liuide sanieuse semblable a la couleur de fungus signifie Ulceration es reins & es Voyes de lurine. Le est prouue premieremẽt par auctorite de Auicenne en la seconde du premier de lurine blanche. On le prouue aussi par telle raison. Telle Urine pour raison de blancheur argue multitude de fleume en tout/et par consequent es Voyes de lurine pour raison de la liuidite sur ladustion des humeurs. Comme il appert dessus de lurine liuide: Car les humeurs adustes sont cause de mordication & de acuite/& acuite fait ensuyuir Ulceration. Dõc a cause de la sanie elle argue Ulceration/& par cõsequẽt es Voyes de lurine enuiron les reins comme il est dit. La reigle doncques est Uraye.

¶ Correlaire premier. Toute Urine sanieuse demonstre ou rompture du foye ou Ulceration es Voyes de lurine. Il pppert: car autrement ne se peult faire sanie en lurine.

¶ Correlaire. ii. Les medicins errent plusieurs fois en congnoissant la sanie distincte de lypostase. Le appert: Car plusieurs fois les medicins errent pour la similitude de la figure dicelle et de lypostase pour raison de la blancheur/ de la legierete du descendement a la region inferiore parquoy se fait tresmauuais erreur en iugeãt Pourquoy. &c.

¶ Il est a noter quil ya difference entre sanie et ypostase: car sanie est touſiours de puanteur. La seconde difference: car la sanie estant comme lypostase elle ne appert point soubz forme piramidalle cõme en lypostase. Parquoy sensuyt quil est bon touſiours au medicin de remuer lurine deuant que il en face iugement.

¶ La cinquiesme reigle. Urine blanche tenue aucunement liuide sans sanie comme est la couleur de fungi signifie la pierre es reins ou en la Uecie. Leste conclusion est prouuee par lauctorite de Auicenne au lieu preallegue/et de ysaac au premier des Urines. Et est ainsi prouue: car telle Urine signifie la dominatiõ dhumeurs froides en tout le corps & crues. Et pour raison de la liuidite chaleur superflue es reins et es Voyes de lurine. Or estant la domination de humeurs grosses et crues & chaleur superflue/lors elles sont suffisantes a la generation de la pierre. Dõcques telle Urine demonstre la pierre cõme il est dit.

¶ Correlaire. Le medicin doit estre certifie par la graueile en quel lieu la pierre est retenue. Il est prouue: car se les arenules sont blanches/ ceſt signe que la pierre est en la Uecie/ se elles sont rouges/ceſt signe quelle est es reins Secondemẽt du lieu blesse/assauoir se la grãt douleur est enuiron le pennil ou en la partie de derriere. Si le premier/la pierre est en la Uecie. Si le second/es reins.

¶ La sixiesme reigle. Urine blanche espesse Unctueuse/ se ceſt par tout signifie ethique. Il est prouue: car tel le Urine signifie dissolution des humiditez des parties des membres auec quoy est conioncte ethique de la tierce espece cõfermee. Parquoy telle Urine demonstre ethique. La consequence appert/et lantecedent est prins par Auicenne en la seconde de la premiere au chapitre preallegue. Parquoy la conclusion est Uraye. Il est notamment dit par tout: car Urine Unctueuse selon la partie superficiale signifie grant chaleur es reins.

¶ Correlaire. Urine Unctueuse en toute disposition egritudinalle est mauuaise: car absoluement elle signifie liquefaction de la pierre et dissolution.

¶ La septiesme reigle. Apres la citrine ou taincte nõ pas de cause primitiue en plusieurs heures des fieures signifie q̃ la fieure se permue en quarte. Ceſt prouue: car elle demonstre domination de humeurs melencoliques/et resolutiõ dhumeurs chauldes auec ce opilation qui sont causes de quarte. La conclusion doncques Uraye. Il est notamment dit non point de cause primitiue/ comme par trop manger ou boire eaue froide signifiant telle permutation. Les choses apparent par Auicenne et ysaac au premier des Urines.

¶ La huytiesme reigle. Urine blanche plombeuse selon partie sans aucune ypostase signifie mort prochaine. Le est prouue: car telle Urine pour raison de la plomboſite et de la blãcheur signifie mortification de chaleur iuuante/a laquelle sensuyt mort. La conclusion donc est Uraye.

¶ Correlaire. Urine blanche pourtant que elle soit conioincte a plomboſite ou liuidite est moult mauuaise/ doncques. &c.

¶ De Urine rouge.

Il est a noter q̃ Urine rouge le plus souuent signifie chaleur ou maladie chaulde: car de matiere rouge colerique prouient selle est liuide/ mais sinon/elle signifie matiere sanguine/laquelle tiẽt en matiere froide. Et ce pour plusieurs causes.

¶ Premieremẽt pour raison de forte douleur/de raison de laquelle est aguiser la couleur rouge et enflamber/ parquoy sensuyt Urine en grant rougeur/cõme en colique

©BIUM

froide. ℑ l est prins de Auicenne au sixiesme du tiers/chapitre propre. Parquoy se ensuyt correlairement que Urine rouge la douleur estant anāt que la grant douleur precede ne iuge point necessairement de la saignee contre plusieurs qui incontinent quilz voyent Urine rouge grosse iugent de la saignee. ¶ Secondement opilation estant de matiere fleumatique monte entre la boiste du fiel et les intestins:car la colere qui souloit venir aux intestins regorge aux reins pour la matiere fleumatique/et par ainsi est lurine taincte et colouree de couleur rouge comme en ictericie aduient. Ce est prins de Auicēne en la sixiesme du tiers au chapitre propre. ¶ Tiercement vient Urine rouge par maladie de foye & froideur: car la vertu du foye sequestratiue est debilitee parquoy il ne se pourra faire sequestration deue de laquosite et du sang/ par la permixtion desquelz lurine est troublee et colouree rouge comme en ydropisie en laquelle lurine est semblable a lauement de chairs.

¶ Quartement vient lurine rouge pour la constriction faicte de fleume opilant parquoy se pourrist la plus grant partie du fleume/ et ainsi pourrie est reduicte a couleur estrange/ et par ainsi a taincture. ¶ Correlaire. ℑ ugemēt de saignee ne se doit point faire en ydropisie: car lurine est faicte taincte / car ce fait le foye est moult altere et debilite. En oultre est verifie: car Urine rouge peult apparoir en maladie froide. ¶ ℑ tem est a noter que des Urines oleagineuses lune est toute oleagineuse & aucune en bas seulement. La premiere est pire des autres/ comme il appert en ethique confermee. De ces choses sont cueillies aucunes reigles. ¶ La premiere reigle. Urine rouge est meilleur en fieures agues q̄ aqueuse/et plus saine:car elle signifie priuation de la vertu cōtre la matiere/la premiere non. Ce est conferme par lauctorite de Auicenne en la seconde du premier au chapitre des couleurs. ¶ Correlaire. De tant quelle sera plus grande rouge/ de tant est plus salutaire. ℑ l appert par lintention dicelluy. ¶ La seconde reigle. Urine perseuerant rouge en maladie des reins signifie apostume chaulde. ℑ l appert:car quāt elle perseuere/ elle signifie mauuaise disposition confermee au lieu et deriuation melencolique de matieres au lieu en la secōde du premier chapitre des couleurs. ¶ La troisiesme reigle. Urine rouge perseuerant en maladie ague qui ne fait aucune residence signifie perdition du malade ou lapostume dessusdicte. Le second appert:car par ce on argue la maladie moult forte et la vertu foible. Ce appert au lieu preallegue. ¶ La quatriesme reigle. Urine rouge estant douleur du chief/ signifie desipience. ℑ l appert par lauctorite & raisons dessusdictes. ¶ La. v. reigle. Urine rouge/grosse & trouble signifie apostume au foye ou debilite dicelluy. ℑ l appert par la suffisante diuision des causes de troublement en lurine. ¶ La sixiesme reigle. Urine oleagineuse en plusieurs manieres signifie nature cretiquer par les voyes de lurine et leuacuation des matieres/ et par ce sensuyt repos du malade:mais sil ne sensuyt cest signe de mort cōme veult Auicenne en la seconde du premier. ¶ La septiesme reigle. Urine oleagineuse petite et puante signifie mort. ℑ l appert: car moyennant la puāteur elle signifie ebulition et corruption dhumeurs et moyēnant la oleaginosite la dissolution des parties /desquelles choses sensuyt mort. Ce est conferme par Auicenne au lieu preallegue. ¶ La huytiesme reigle. Urine oleagineuse en maladies agues apparant par tout au quatriesme iour signifie que le malade mourra au septiesme. ℑ l appert: car elle signifie le crisis au septiesme et non pas a bien:car la vertu est foible et la maladie forte. Doncques. ¶ La neufuiesme reigle. Urine oleagineuse en laquelle est aucune chose semblable a laueure d chair fresche est tresmauuais signe. ℑ l appert: car elle signifie derniere debilite de la vertu naturelle laquelle ensuyt/ telle Urine apparant en colique et ydropisie signifie mort prochaine comme veult Auicenne au quatriesme et sixiesme du tiers au chapitre ppre. ¶ La dixiesme reigle. Urine legieremēt oleagineuse quant a la partie superficiale signifie partie des reins ℑ l apprt par Auicenne en la seconde du premier des signes prins de lurine.

Apres que nous auons expedie des couleurs principales par lesquelles le medicin peult especialement prenostiquer/esquelles les autres sont virtualement encloses/il sensuyt du second/ceſt assauoir des choses contenues qui sont en nombre pres de dixsept duquel le premier est du cercle/ le secōd de lescume/ le tiers du sang/ le quart des arenules / le cinquiesme du sperme/le sixiesme de lampoule/ le septiesme des petis grais/ le huytiesme de la nuee le neufuiesme des poilz/le dixiesme des squames/ le vnziesme des furfures/ le douziesme

des athomes/le treizieſme des reſolutions cen Ureuſes/le quatorzieſme de ſanie/le quinzieſme de ſedimen/le ſeizieſme d lhumeur crue en lurine/le diyſeptieſme des cautelles en lurine.

¶ Du cercle en lurine.

ET premierement eſt a noter du cercle. Le cercle appert aucuneſſois en la region ſuperiore/ aucuneſſois en la region moyenne combien que peu ſouuent. Le premier par eſpecial ſignifie ſur la diſpoſition du chief/le ſecond ſur la diſpoſition des membres eſpirituelz le plus ſouuẽt. Secondement ie diſtingue:car aucuneſſois appert cercle cõplet/aucuneſſois incõplet/aucuneſſois gros/ aucuneſſois ſubtil/aucuneſſois dune couleur aucuneſſois de autre. Les choſes ſuppoſees ſont miſes ces reigles de yſaac en partie de Auicẽne en partie de Galien ⁊ de Theophile ¶ La premiere reigle. Le cercle eſpes et gros en ſubſtance remis de quelconque couleur ſignifie la derniere partie du chef eſtre blecee de fleume Uitreuy. Ceſte reigle eſt perſuadee:car le cercle abſoluement ſignifie la matiere au chief froide et melencolique / et pource la poſteriore partie eſt plus froide/⁊ en choſes qui ont ſimbole le paſſemẽt eſt plus legier. ¶ La deuyieſme reigle. Le cercle eſpes de couleur de pourpre en ſubſtance ſignifie la partie interiore du chief eſtre blecee par matiere ſanguine. Le eſt prouue:car couleur de pourpre atteſte plus a ſang q̃ a autre humeur/et pour ce q̃ la partie anteriore eſt plus plaine de Ueines et darteres que aucune autre/pour le rethe mirabile q̃ y eſt. Il ſenſuyt tel cercle plus ſignifier la partie anteriore du chief eſtre blecee par matiere ſanguine. ¶ La troiſieſme reigle. Cercle tenue en ſubſtance/paſle en couleur a ſemblance de couleur de plomb ſignifie la ſeneſtre partie du chief eſtre blecee par humeur melencolique. Le eſt prouue:car comme les humeurs melencoliques / et par eſpecial ſoyẽt ſemblables a la couleur du plomb pour leur froideur/et ainſi la rate eſt dicte receptacle de humeur melencolique/ lequel membre par direct regard/ regarde la partie ſeneſtre dont ſenſuyt facillement euaporation. ¶ La quatrieſme reigle. Cercle tenue en ſubſtance et en couleur citriy ou rouge ſignifie mauuaiſe complexion en la partie dextre / et pareillement douleur : car pource que le foye et la boiſte du fiel ſont ſituez en la partie dextre pourquoy facille euaporation eſt faicte a ceſte partie ſelon ce que Ueullent les medicins / et par eſpecial Auicenne des ſignes de ſode par le cõmentateur en la premiere du tiers. ¶ La cinquieſme reigle. Cercle plombeuy gros en ſubſtãce ſignifi epilencie ou apoplexie. Il appert : car tel cercle ſignifie beaucoup matiere au cerueau ⁊ es Uentricules/et par cõſequent opilation ou grande ou petite ſelon que le cercle eſt grãt ou petit gros/ainſi epilencie ou apoplexie. ¶ La ſixieſme reigle. Cercle en maladie ague liuide ſignifie le cerueau eſtre blecee. Il appert : car ainſi comme Urine liuide ſignifie fluy de la matiere au chief ſelon tout en maladie ague/ ainſi cercle ſignifie rauiſſement de humeurs auy parties ſuperiores et leſion du cerueau. ¶ La ſeptieſme reigle. Cercle ſubtil Uert en couleur en fieure ague apparant ſignifie aduſtion et freneſie future. Il appert: car elle ſignifie matiere moult ſubtile colerique au cerueel par laquelle cõmunement aduient freneſie/ comme il appert en la premiere du tiers. ¶ La huytieſme reigle. Cercle apparant tremblant quant il eſt remue des medicins ſignifie douleur en leſpine du dos/⁊ par conſequent paraliſie. Il appert : car il ſignifie moult matiere colerique ſubtile au cerueau/ par laquelle cõmunement aduient freneſie. Elle ſignifie auſſi fluy de matiere catarrale par la inique auquel ſenſuyt douleur en leſpine du dos/ ou retention de la matiere/ ou paraliſie/par leq̃l fluy les nerfz ſeuffrent. ⁊c. ¶ La neufuieſme reigle. Cercle noir liuidite precedente ſignifie mortification de chaleur par froideur du cerueau. Il appert : car ainſi comme Urine noire que Urine liuide a precede ſignifie mortification en tout par deffaulte de membre empire et principal/ ainſi ie croy du cerueau par le cercle noir. ¶ La dixieſme reigle. Cercle noir que parauant le Uert a precede en Urine ſignifie mortification et aduſtion en la complexion

¶ De eſcume en lurine.

POur lentendement de laquelle partie note premierement comme il eſt en de Galien au commencement de ceſt amphoriſme des ſanguinolentes en la ſecõde particule. Eſcume/ou elle eſt engẽdree de matiere groſſe Uiſqueuſe ⁊ humide/en laquelle quant chaleur ya action eſlieue aucuns petis corps/ par la commixtion deſquelz eſt engendree eſcume/ou elle eſt de chaleur forte/comme il appert en vng pot bouillant. Du elle eſt engendree de fort mouuement comme en cheuaulx courans appert. Parquoy appert que la cau-

©BIUM

se materielle descume est humidite visqueuse/ et la cause efficiente est chaleur agente en humidite. Pourquoy de icelles sont donnees ces reigles. ¶Desquelles la premiere est ceste. Escume cõtinue et grosse en substance moult et remise en couleur auec Vrine grosse apparant signifie indigestion et Ventosite/car telle Vrine signifie moult humidite et grosse suffocant et debilitant la chaleur/ par la debilitation de laquelle est debilitee la Vertu digestiue/et par Voye de indigestion la matiere multipliee moult et visqueuse. Le est cõferme par lauctorite de Auicenne au treiziesme. chapitre des signes de lapostume de lestomach.

¶La deuxiesme reigle. Lescume tẽue en substance & tontinue par toutes les parties assez coulouree apparant en Vrine semblable signifie inflammation es membres espirituelz. Il appert: car telle escume ou elle est faicte moyẽne inflammee ou elle est faicte moyẽnant chaleur daction en icelle matiere/ & lors elle signifie Vraslement es mẽbres espirituelz. Et ainsi appert en Galien preallegue & par suffisante diuision. Et Vrine semblable apparant en fieure est mauuais signe: car elle signifie inflammation au poulmon et es membres Voysins. ¶La troisiesme reigle. Escume entrecouppee noire en couleur signifie ictericie noire par le Vice de humeur melencolique. Il appert: car elle signifie oppilation & matiere melencolique es Voyes de lurine menee pour lopilation entre le foye et la rate: car lhumeur melencolique qui ne peult passer au propre receptacle/ necessairement regorge auy parties basses. Pourquoy. &c. Il est dict notamment entrecouppe: car si elle estoit cõtinue elle signifieroit la matiere melencolique et adustie en tout. Pourquoy. &c. Il appert par lauctorite de Auicenne en la. viii. du tiers des signes de ictericie noire. ¶La quatriesme reigle. Escume entrecouppee non continue apparant auec grains menus signifie les membres foibles estre greuez par la multitude de reume. Il appert: car non continue signifie Humidite au membre/et les grains signifient descente de reume/comme il est declare. Doncques. &c. ¶La cinquiesme reigle. Escume entrelaschee Verte en couleur ou semblable a la tainture de saffren signifie la calefaction du foye et adustion. Il appert: car ce signifie superhabõdance de chaleur deportee auy Voyes de lurine habondant en tout/ ce qui ne peult estre sinon que le foye soit eschauffe et auecques adustion. ¶Doncques la reigle est Vraye/ ce qui appert par lauctorite du prince Auicenne en la quatorziesme du tiers des signes de ictericie citrine.

¶De sang en lurine.

IL est a noter que sang appert aucuneffois en lurine pur et cler/ et aucuneffois mesle lequel est distingue de la partie de la quantite de la chaleur des choses meslees combien que le sang aucuneffois soit euacue par par Voye de crisis de sang pechant en quantite/ comme il appert en plusieurs qui pissent souuent sang pur. Duquel sont donnees ces reigles. ¶La premiere reigle. Sãg en lurine par morseaulx ayant griefue odeur ou puanteur auec douleur en la poictrine signifie le sang Venir de la Vecie. ¶Correlaire. Vrine en laquelle apparent gouttes de sang gros residant au fons/ signifie sang fluer de lieu prochain et par consequent de la Vecie. Doncques. &c. ¶La deuxiesme reigle. Vrine en laquelle appert sang gros troubleux allant au fons signifie fluxactuel des menstrues en la femme/& ce quant il ny a point de douleur en aucune partie. Il appert: car il flue ou de la Vecie: mais ce non/ car il ny a point de douleur en la poictrine ou des reins/et ce non: car il y auroit douleur/ou du foye/& ce non: car aussi il ny a point de douleur ou daucun autre membre duquel sil Viẽt tel membre ne sera point sans grauite ou douleur actuelle estant ou que elle ait precede. ¶Correlaire. De semblable Vrine les medicins sont souuent deceuz qui prenosticquent necessite de saignee et oeuurent mal/ & contre le cas mis en la quatriesme du premier. Garde toy de saigner femme menstrueuse. ¶Correlaire. Toute Vrine rouge ne iuge pas saigner. ¶La troisiesme reigle. Sang en lurine non point par morseaulx noir au fons qui ait Vng petit de douleur signifie le sang fluer des reins. Le appert. Il est dit notamment noir: car le sang yssant des Veines est incontinent noir. ¶Selon la sentence de Galien au comment de ceste amphorisme. Si sanguis. &c. Il appert aussi par la sentence des trombes ou morseaulx: car ilz signifient sur la disposition de la Vecie/ comme il sera declare. Il appert aussi par la situation qui est le certain signe. ¶La quatriesme reigle. Sang pur comme se il saillioit dune playe auec douleur des spondiles moyẽnes du dos signifie le sang fluer par fracture de Veine de chilis. Il est proune: car tel sang subtil signifie fracture de Veine moyẽ

nant la purite / et non autre part sinon ou la douleur est: mais cõme la douleur soit au lieu ou la Veine est situee. Doncques. &c. ¶La cinquiesme reigle. Sang trespur auecques douleur et poincture en la hanche dextre / signifie le sang fluer du foye / et par consequent dparrie epatique. Il appert par Auicenne du flux epatique sanguineux. ¶La sixiesme reigle. Toute Urine en laq̃lle est sang nest point mauuaise. Il appert: car aucunesfois telle Urine vient par voye de crisis / comme il est dit / et lors cest bon signe / se elle est restraincte il sen peult ensuyuir des accidens mauuais.

¶Des arenules en lurine.

DEs arenules sont donnees aucunes reigles. ¶La premiere reigle. Arenules rouges en couleur et dures en substance sans fieure auec douleur du dos signifient la pierre es reins estre confermee ou de brief se confermer: mais que auec ce il y ait difficulte de Vriner. Ce est prouue par lauctorite du prince en la dixhuytiesme / chapitre propre. Par raison est ainsi prouue: car telles arenules dures tesmoignent matiere grosse contenue es reins ou en la Vecie. Non point le second comme il sera declaire / le premier doncques: mais la matiere grosse fleumatique estant aux reins opilant et occurrant a la chaleur du foye a des reins est engendree la pierre. Doncques la conclusion est Vraye / comme il appert par les causes dicelle pierre. ¶La deuxiesme reigle. Arenules dures en substance rouges en couleur apparentes auec alleuiation des reins ou des parties prochaines signifie la dissolution de la pierre soy faire / et la douleur estre faicte de la pierre. Ce est prouue par lauctorite du prince au lieu preallegue et ysaac au traicte des Urines des causes des arenules. Et par raison est ainsi prouue. Telles arenules signifient ou la pierre es reins et ce non: car la douleur perseuereroit et ne se allegeroit point. Ou elle signifie la dissolution dicelle par la suffisant diuision / ce qui est Vray. Ce est prouue par la alleniation de la douleur qui a precede auant lapparition des arenules. ¶La troisiesme reigle. Les arenules blanches en couleur et dures en substance residentes au fons la douleur estant en la poictrine signifient la douleur estre en la Vecie. Ce qui est declaire premierement par lauctorite du prince au chapitre propre. Par raison ainsi: car telles arenules / ou elles tesmoignẽt sur la pierre es reins ou en la Vecie. Non point le premier: car elles seroient rouges / et la douleur seroit au dos pour la situation et la couleur des reins. Doncques par suffisante diuision elles tesmoignent sur la pierre en la Vecie / ce qui appert par la situation de la douleur en la poictrine / et la couleur des arenules qui est proportionnee a la couleur de la Vecie. ¶La quatriesme reigle. Arenules blanches en couleur / apres lapparition desquelles la douleur de la poictrine est appaisee et la difficulte de pisser / et par ce le pacient sente allegement signifient dissolution de la pierre es reins / ou dissolution de icelle en la Vecie. Non pas le premier / doncques le second / la conclusion doncques est Vraye. ¶La cinquiesme reigle. Les arenules rouges en couleur molles en substance apparentes auecques fieure / especiallement en la fin de la fieure signifient adustion de humeurs par lauctorite du prince en la premiere du quatriesme des signes de quarte. Par raison / ce est prouue: car telz arenules signifient multitude de matiere aduste parquoy elles signifient adustion de humeurs / pource matiere aduste. Par raison lantecedent est prouue: car / ou elles signifient la pierre ou adustion. Non le premier: car elles ne seroient point molles comme il appert par les reigles precedentes / doncques le second comme il appert par suffisante diuision. ¶La sixiesme reigle et derniere. Arenules rouges apparentes sans douleur et granite de reins signifiẽt chaleur du foye et des reins Ce qui appert: Car telles arenules tesmoignent a deux principes. Premierement a chaleur agente / secondement a la matiere fleumatique q̃ sont les Vrays principes des reins et de la pierre / lesquelles selles sont auecques douleur elles signifiẽt la pierre / et se ceſt sans douleur elles signifient lintention de la reigle. ¶Correlaire. Arenules apparentes en la fin de fieure colerique signifie permiytion de fieure colerique en fieure quarte. Il appert. Car ce signifie adustion de la matiere / comme il appert par la probation de la cinquiesme conclusion.

¶Du sperme en lurine.

QVant au sperme il fault noter premierement que en laberge ilz sont trois pertuys / du sperme / de lurine et de algadi / ainsi comme il appert par lanathomie de la berge / selon tous les sages / parquoy il aduient lune de ces su-

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 829 sur 855

perfluitez estre enacuee auecques lautre / et aucuneffois le spermate auec la superfluite de lurine. Et pource quant au sperme sont baillees ces reigles. ¶La premiere reigle. Le sperme diuise selon parties trespetites incorpore auec la substance Urinale signifie le coit auoir precede. Le est approuue premierement par lauctorite du prince Auicenne au vingt & troisiesme chapitre des signes du coit. Secondement par raison telle / car tel sperme ainsi messle signifie diuturnite denacuation de sperme auoir precede / a laquelle se est ensuyuie notable permixtion / & ainsi est la corporation de lune superfluite auec lautre. Pourquoy la reigle Uraye. ¶La deuxiesme reigle. Le sperme apparant globeux et tronqueux auec Urine par grosses pieces messle signifie abstinence de coit ou pollution nocturne. Le est prouue par raison / car tel sperme ainsi apparant / ou signifie coit ou pollution nocturne / apres laquelle pollution est demouree aucune partie stimulant la Vertu a lexpulsion de icelle. Non le premier: car lors il seroit diuise / doncques le second. Le appert souuent es Urines des hommes religieux ou il signifie abstinence de coir. Non pas en homme qui a acoustume de coir. Se telle superfluite est retenue neccessairement la partie retenue stimule lexpulsiue a expulsion. Et pource que elle ne peult estre expulsee plus conuenablement que par les Voyes de lurine. Doncques. &c. ¶La troisiesme reigle. Sperme apparant souuent en plusieurs fois signifie gomorree ou paralisie des membres genitoires. Le est prouue / car ou tel sperme ainsi apparant signifie coit auoir precede / ou pollution nocturne / ou passion gomorree. Non point le premier ne le second: car lors il seroit interpose et par fois interposees apperroit. Doncques se continuellement ou par plusieurs fois appert il signifie lintention de la reigle. Et notamment est dit paralisie des membres genitoires: car ainsi comme il aduient les autres lacertes et muscules estre paralisez / semblablemẽt et iceulx / car paralisie induyte sensuyt relaxation / et ainsi enacuation du sperme.

¶Des ampoles en lurine.

IL est a noter que ampole quant a ce que cest de son nom elle emporte grans graines qui different de lescume selon le plus et le moins / et des granules ou graine: car granules sont ampoles moyennes. Les ampoles emportent ce que dit est / cest assauoir escume suruenant et esleuee / de laquelle sont donnees ces reigles. ¶La premiere reigle. Ampole grande perseuerant en lurine ayant adherence signifie prolixite de maladie ou elle appert. Le est prouue par lauctorite de ysaac es Urines. Par raison ainsi: car telle ampole signifie crudite et Viscosite de matiere pechant / pour la Viscosite de laquelle elle se efforce a action contre tel le matiere / auquel effocement sensuyt lampole. Elle est confermee: car se aucun frappe fort eaue par telle percution les ampoles se esleuent comme on Voit par experience. Or est il ainsi que la matiere estant grosse et Visqueuse la maladie est plongee neccessairemẽt. ¶La deuxiesme reigle. Ampole grande apparant en Urine soy declinant au lieu auquel lurinal est applicque signifie Ventosite. Le est prouue: car ainsi comme de raison de Ventosite est estre meu de lieu en autre et ne point estre fixe / comme il appert par la sentence de tous les medicins / semblablement est il de la raison de superfluite ensuyuant telle Ventosite. ¶La troisiesme reigle. Ampole apparente en Urine grande auec grauite destomach signifie Vomissement ou fluy de Ventre auoir precede. Il est prouue / car telle ampole signifie matiere humide fleumatique estre contenue en lestomach ou es intestins / lesquelles choses neccessairement aguillonnent la Vertu a fluy de Ventre ou Vomissement / pourquoy la conclusion Uraye. ¶La quatriesme reigle. Ampole grande apparente en lurine signifie ou grauation destomach ou douleur de yleos ou des reins par humeur fleumatique grosse et Visqueuse. Le est prouue par lauctorite de Auicenne au chapitre propre. Par raison ainsi: car telle ampole atteste a la matiere de laquelle elle est engendree: mais entant que elle est engendree de matiere fleumaticque se ensuyt lintention. ¶La cinquiesme reigle. Ampole apparente auecques grande adherence au cercle / signifie Ventosite du chief ou aussi Viscosite. Le est prouue: car comme il est dit le contenu argue sur la region en laquelle il est contenu / mais quant le cercle est messle auecques lampole au lieu qui est superiore il sensuyt lintention. ¶Correlaire. Ampole grande apparayte en lurine signifie Ventosite et Viscosite estre en lestemach et intestins / et est signe distinctif.

¶Des graines en lurine ou granules.

DEs graines/ ceſt a dire des ampoles moyennes ſont donnees telles reigles. ¶La premiere. En quelque partie que ſoyent les graines ilz ſignifient matiere fluer du cerueau. Il appert par lauctorite des medicins q̄ mettent le cercle et les graines eſtre ſigne ſur la diſpoſition du cerueau. Il eſt ainſi prouue par raiſon: car telz graines ſignifient ſur la diſpoſition du chief ou la moyenne region ou la baſſe: mais non pas le deuxieſme ne le troiſieſme abſoluement: car lors ce ſeroient ampoles grandes pource quil eſt plus facile a la Urtu ouurer ſur la matiere en la moyenne region contenue et en la baſſe que en la ſuperiore: mais la gent de la generation de ampole applicquer ſe pourroit enſuyuir action/ pourquoy. ꝛc. Doncques les graines ſignifient ſur la deſcente de reume. Mais il eſt a noter que ces graines ſignifient autre et autre choſe ſilz ſont en autre et autre region: car quant ilz ſont contenus en la haulte region ilz ſignifient la diſpoſition du chief tellement que la matiere peche actuellement au chief/ mais quant ilz ſont contenus en la moyenne region ilz ſignifient ſur la deſcente de reume aux nerfz/ a la poictrine et ioinctures/ iacoit que peu ſouuent ne appairent q̄ en la region ſuperiore. Pource les medicins dient que les graines abſoluement ſignifient ſur la deſcente de reume deſcendant a celle partie ou a autre declaire les accidens manifeſtes/ parquoy eſt Uerifie le dit des medicins/ que ceulx qui ont catarre ſont diſpoſez a toutes manieres de maladies. Il eſt prouue: car p̄ ſon fluxil ameine mauuaiſe cōplexion au lieu auquel il flue.

¶De la nue en lurine.

DE la nue qui eſt appellee nubicule eſt a noter que telles emportent aucune Uaporeuſe ſuperfluite et obſcure apparant en lurine a maniere de la toille dune araigne ou de pouldre eſparſe par lurine qui eſt engendree par laction de chaleur oultre nature/ de laquelle ſont dōnees ces reigles. ¶La premiere reigle. Nuee liuide apparant en linferiore region a maniere de pouldre eſparſe ſignifie commencement dethique. Il appert par Auicenne au premier du quart au chapitre des ſignes de ethique. Par raiſon/ ainſi. Car telle nubicule ſignifie que la chaleur oultre nature commence a beſongner en humidite / et la reſoluer qui eſt le cōmencement dethique. ¶La deuxieſme reigle. La nubicule Umbreuſe auec aucune eſcume iaulne ou Uerte ſignifie calefaction du foye ou multitude de colere. Il appert par experience: car telles Urines communement appairent en ictericle/ en laquelle eſt ſuperflue chaleur du foye et multitude de colere.

¶Des poilz en lurine.

IL eſt a noter que les poilz ſont diſtinguez de la partie de la ſubſtance et de la partie de la quantite/ de la partie de la couleur et de la partie de la ſituation. Aucuns ſont gros/ aucuns ſubtilz. Aucuneſſois ilz ſont beaucoup et aucuneſſois peu. Aucuneſſois en la region moyenne / et aucuneſſois en la region ſupreme. Aucuneſſois ilz ſont de couleur citrine/ aucuneſſois de couleur fuſque/ aucuneſſois rouges. Ilz ſont aucuneſſois diſtinguez de la partie de la cauſe efficiente. Car aucuns ſont engendrez de humeurs groſſes froides/ aucuns de chaleur ſouueraine ouurant en lhumide. Ceſte diſtinction eſt prinſe de Auicenne en la ſeconde du premier/ et de yſaac au premier des Urines. Deſquelz ſont donnees ces reigles.

¶La premiere reigle. Poilz rouges ou citrins apparans en lurine en quelconque region ſignifient chaleur de reins: mais que on nait point fieure. Il appert par lauctorite du prince au diyneufieſme du troiſieſme des ſignes de mauuaiſe complexion chaulde des reins. Par raiſon/ ainſi: car comme de raiſon de froideur eſt de blanchir/ ainſi de raiſon de chaleur eſt de citriner ou eſchauffer. Mais toutesfois la ſuperfluite atteſte au membre duquel elle ſuperflue. Il ſenſuyt le propos. ¶La deuxieſme reigle. Les poilz apparans en lurine eſtans gras de ſubſtance ſolide non eſtant fieure ſignifient la diſſolution des reins. Ce eſt prouue: car telz poilz ſont parties ou matieres ou reſoultes ou des membres: mais non pas ce. Ilz atteſtent dōcques diſſolution des membres / par eſpecial des Uoyſins / comme ſont des reins. Doncques. ꝛc. ¶La troiſieſme reigle. Poilz apparās en lurine aucunement gros en ſubſtance eſtans ainſi que ſe ilz ſont comprimez on ne les Uoit plus/ ou par lagitation de lurine ſont reſoluez/ telz poilz ſignifient opilation eſtre faicte de humeurs groſſes et Uiſqueuſes. Ce eſt prouue par lauctorite de Auicenne en la ſeconde du premier. Par raiſon/ ainſi. Du telz poilz ſignifient diſſolution des membres ou de la matiere. Non des membres: car lurine ſeroit graſſe / et les poilz ne euanouyſſent point/ ilz atteſtēt doncques

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 831 sur 855

ques a la matiere resoulte. Et par cõsequent a matiere grosse visqueuse opilant les voyes qui estoit lintention. ¶ La quatriesme reigle. Poilz apparans en lurine en substance solide/lurine estant oleagineuse quant ilz appairent telz et quil ya fieure/ signifie dissolution de tout le corps/ et signifient ethique. Il est prouue par lauctorite de Auicenne en la premiere du quart au chapitre des signes de ethique. Par raison ainsi: car telz poilz/ ou ilz signifient dissolution des membres particuliers ou de tout. Non le premier: car lors seroit fieure. Doncques le second/et par ainsi la reigle vraye.

¶ Des squames en lurine.

DEs squames apparans en lurine est a noter quant au nom dicelles squames que les squames different de furfures resolutions: car furfures sont dictes resolutions appartenir a la semblance de escailles de poissons. Elles different aussi de la partie des causes: car la matiere faisant squames est plus grosse que la matiere faisant resolutions furfureuses. Semblablement elles different de la partie de excoriation: car des furfures resolutions viennent la excoriation confermee. Les squames viennent au cõmencement de lexcoriation quant les parties extrinseques et intrinseques sont plus grosses que les moyennes parties. Les choses presupposees sont mises ces reigles. ¶ La premiere reigle. Les squames apparans en lurine telles entant que squames et sans fieure apparentes signifient scabie seiche. Le est prouue: car comme les matieres desquelles sont les squames soyent grosses/ lors telle matiere nest point conuenable a exaller par les pores. Pourquoy se exalle seule la partie subtile/ par laquelle la peau est infecte de infection subtile. ¶ La deuxiesme reigle. Les squames apparans en lurine auecques grauite en la region du pennil. Il appert par la deduction de la deuxiesme cause dessusdicte. ¶ La troisiesme reigle. Les squames apparans en lurine auec mal de fieure signifient la premiere partie de thique et ethique estre faicte. Le est prouue: car comme la premiere humidite se a en la seconde humidite/ainsi les furfures resolutions attestent resolutions de la deuxiesme humidite q̃ est plus subtile que la premiere humidite. Les squames doncques attesterõt a la premiere humidite qui est plus grosse/et par ainsi ethique de la premiere espece signifie.

¶ Des furfures resolutions en lurine.

IL est premier a noter quelles procedent de lune des autres causes/ ou de solution de matiere colique aduste ou de fleume sale/ lesquelles parties separees sõt enuoyees aux voyes de lurine. Et auec icelle superfluite sont enuoyees ou par resolution de parties cartilagineuses ou nerueuses/ comme la vecie et les semblables. Et sont dictes furfures resolutions: car elles resident en lurine a maniere de furfures grosses/ ou elles viennent par resolution des humiditez secõdes qui sont composees de parties grosses & subtiles/parquoy sensuyt vne vrine estre separee de lautre/ desquelles resolutions les reigles sont baillees telles. ¶ La premiere reigle. Les resolutions furfures apparans en lurine sans fieure ou douleur en determinee partie du corps signifie scabie du corps. Laquelle conclusion est prouuee de lauctorite de Auicenne chapitre de scabie ou vlceration ou resolution. Par raison ainsi: car telles furfures resolutions ou attestent scabie ou vlceration ou resolution/ non pas le deuxiesme/ car lors sensuyt grauite et douleur en leur euacuation/ non point le troisiesme: car lors il y auroit grauite en lurine & douleur en leur euacuation/le premier dõc est approuue. ¶ La deuxiesme reigle. Les furfures resolutions apparans en lurine auecques grauite & douleur enuiron la region du pennil signifie vlceration de la vecie. Il appert/car la ou est la douleur la est la maladie: mais pource quil ne sera pas ainsi ou telles resolutions aduiẽnent de vlceration comme il est dit. ¶ La troisiesme reigle. Les furfures resolutions apparantes auec fieure en vrine signifient ethique de la deuxiesme. Il appert par la suffisant diuision des causes dicelles furfures resolutions.

¶ Des athomes en lurine.

NOte que par les athomes nous deuons entendre petis grains a maniere de poinctz q̃ sont distinguez quãt au lieu & de la partie de la substance/et de la partie desquelles les athomes sont engẽdrees/ neantmoins le plus souuent ilz sont engendrees de matiere fleumatique empeschee es nerfz qui signifieront la region

en laquelle ilz ſont faitz et apparent/deſquelles ſont donnees telles reigles. ¶ La premiere reigle. Les athomes apparans en lurine reſidentes au fons ſignifie doulent es membres generatifz/es piedz et genoulx/et par conſequẽt la podagre en iceulx. Il eſt prouue par lauctorite de ypocras au vingtdeuxieſme du troiſieſme au chapitre de podagre & ſciatique. Par raiſon/ainſi. Telz athomes ſignifient matiere contenue es membres des nerfz inferiores/et par conſequent es membres de la region baſſe qui eſt integree des membres deſſuſdictes. ¶ La deuxieſme reigle. Athomes apparans en la ſeconde region ou moyenne ſignifie douleur es membres eſpirituelz. Il eſt prouue: car ainſi comme les athomes en la region baſſe ſignifient ſur la region baſſe/ainſi les athomes en la region moyenne ſignifient ſur la region moyenne/comme il appert des autres ſuperfluitez. ¶ La troiſieſme reigle. Les athomes apparans vniuerſellement par toute lurine ſignifient douleur de tous les membres/et par conſequent de tout le corps. Le eſt prouue. Athomes parcialx ſignifient douleur partiale/ainſi les athomes vniuerſalx ſignifient douleur vniuerſalle. Doncques la reigle eſt vraye. ¶ La quatrieſme reigle prinſe de Auicenne au premier canon Fen.ii. au chapitre des ſignes de impregnation. Urine lucide pure en ſubſtance en laquelle appert aucune groſſe choſe ſemblable a vne nue/et en laquelle ſont athomes aſcendans et deſcendans aſſemblez en bas ſignifient impregnation et conception. Il appert par lauctorite dicte. Par raiſon/ainſi. Car telz athomes ou ſignifient douleur des ioinctures ou des nerfz/ou ſur la conception/non point le premier/cõme il appert par les concluſions precedentes. Doncques. ꝛc.

¶ Des reſolutiõs cendreuſes en lurine.

Il eſt auſſi a noter que par les reſolutiõs cendreuſes/nous ne deuõs point entendre les reſidences en lurine a maniere de furfures reſolutions: mais elles ſont plus groſſes et viennent et apparent de la diſſolution des matieres fleumatiques/melencoliques/ou ſanguines groſſes/leſquelles reſoluees enſemble et auec la ſuperfluite ſont euacuees/et lapparence de icelles atteſte les membres deſquelz elles sõt reſoultes. Le preſuppoſe ſont miſes ces reigles. ¶ La premiere. Reſolutions cendreuſes ſubtiles en couleur adherentes et aſſemblees enſemble et reſidentes au fons ſignifient retention de menſtrues en femmes. Le eſt prouue par lauctorite de Auicẽne douzieſme du troiſieſme. Et par raiſon ainſi: Car telles reſolutions atteſtent la matiere pechãt au lieu prochain aux voyes de lurine/laquelle matiere vient a eſtre euacuee/et quant elle eſt retenue elle agnillonne la vertu a ſon expulſion/et pource que elle ne peult eſtre euacuee ſelon ſoy pour lopilation ſont euacuees aucunes parties par la ſeparation deſquelles enſuyuent telles reſolutions. Et pource eſt notamment dit reſidentes au fons/et aſſemblees/pource que ce qui eſt contenu en la region denhault atteſte a la matiere contenue en icelle region/et pource que les matieres menſtruales ſont illec reſidentes. Il eſt tout cler que les reſidences qui y apperent ſignifient la reſolution des matieres. Pourquoy. ꝛc. ¶ La deuxieſme reigle. Les reſolutions cendreuſes ſoubz noires en couleur eſparſes y lurine/ſignifient fluy des menſtrues actuel. Le eſt prouue par lauctorite de Auicenne au lieu preallegue. Par raiſon/ainſi: car ou telles ſignifient retention de menſtrues ou fluy/non point le premier: car lors ilz reſideroient au fons: car elles ſont de la partie de grieſueté. Et ne ſeroient point aſſemblees cõme il eſt prouue. Ilz ſignifient doncques fluy actuel. ꝛc. ¶ La troiſieſme reigle. Les cendreuſes reſolutions ſubnoires et groſſes adherentes a la ſubſtance de lurinal au fons ſignifient la ſplenetique paſſion ou apoſtume de la rate. Le eſt prouue par lauctorite de tous les medicins enſemble affermans ce eſtre ſigne de mauuaiſe diſpoſition de la rate. Par raiſon/ainſi. Car ou telles reſolutions atteſtent a la matiere menſtrualle/ou melencolique en autre lieu contenue/non point le premier/comme il appert par la premiere concluſion. Dõcques pource que la rate eſt receptacle de humeur melencolique. Il enſuyt que telles reſolutions atteſtent a la matiere contenue en la rate. Doncques lintention. ¶ La quatrieſme reigle. Les reſolutions cendreuſes apparans en la fin de fieures fleumatiques ſignifiẽt les fieures fleumatiques eſtre cõuerties a melencolique. Le appert: car elles ſignifient la matiere fleumatique eſtre bruſlee a laduſtion de laquelle enſuyt generation de humeurs melencoliques/quelconque que peche pourry ſignifie fieure melencolique.

¶ De ſanie en lurine.

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 833 sur 855

©BIUM

NOte que sanie nappert iamais en lurine/ sinon quil y ait Vlceration es Voyes de lurine par la eruption de apostume courant par Voye durine/ laquelle sanie est diuersifiee a cause du lieu duquel elle est enuoyee. ¶Secondement a cause de la quantite: car aucuneffois elle est petite/ et aucuneffois moult/ et aucuneffois toute sanieuse/ de laquelle sont donnees ces reigles. ¶La premiere reigle. Sanie estant en peu de Urine apparāt es parties des reins la douleur y estāt signifie apostumes es reins ou Vlceration/ et signifie peu de matiere par lieu estroit estre deportee/ comme sont les pores/ et la ou est la douleur/ la est la maladie/ par lauctorite de ypocras au diuiesme comment. La reigle est confermee par lauctorite de Auicēne en la quinziesme du tiers au chapitre de lapostume des reins et Vlceration. ¶La deuxiesme reigle. Urine auec grant sanie en quantite apparant auec griefue et forte odeur/ la douleur estant en la poictrine signifie apostume ou Vlceration en la Vecie. Il appert: car elle signifie moult de matiere pourrie au lieu prochain et large/ ainsi comme nous disons auoir la Vecie. Pourquoy. &c. Et est notamment dicte moult: car par ce est distinguee lapostume et Vlceration de la Vecie de lapostume et Vlceration des reins. ¶Correlaire. Urine sanieuse a moult auec douleur ou pennil signifie apostume en la marris. Le appert par les causes dictes. ¶La troisiesme reigle. Urine sanieuse et corrompue auec douleur et pulsation en la hanche dextre signifie apostume du foye estre corrompue. Il appert: car la douleur signifie la maladie au lieu/ et quant il aduient lapostume du foye estre terminee par les Voyes de lurine/ comme il est au quatorziesme du tiers. ¶La quatriesme reigle. Urine sanieuse apparant au pleuretique ou empique et quil ne ait gueres de crachat et les mauuais accidens remis signifie pleuresie ou empime estre terminees par les Voyes de lurine/ combien que ce soit peu souuent: comme il est dit au chapitre propre quāt le crachat est diminue et non par euacuation de la matiere signifie la matiere estre derniee aux Voyes de lurine. ¶Correlaire. Le medicin ne doit point craindre pour la minoration du crachat en pleuresie quant les autres accidens sont bons. Il appert: car il sensuyt la matiere soy euacuer par autre lieu et la maladie soy terminer.

¶De sedimen en lurine.

DE sedimen apparant en lurine est a noter que par le sedimen deuons entendre lypostase apparāt en lurine/ duquel la cause est dicte estre action de chaleur naturelle qui opere en la matiere actuellement pechant par laquelle comme materiale cause se fait lypostase/ et la fin est affin que telle matiere soit preparee a expulsion. La formelle cause est ceste quelle soit blanche/ legiere et egale et residente au fons/ et soit dicte louable et continue par toutes ses parties. Parquoy sensuyt correlairement que en Urine parfaictement saine ne doit point apparoir de ypostase. Il appert: car en lurine de tel ou semblable corps sain deffault la matiere par laquelle est engendree telle ypostase: car si en icelluy pechoit aucune matiere/ il ne seroit point corps Vrayement sain. ¶Correlaire deuxiesme. Que lune des conditions deffaillans combien que elle soit blanche/ telle ypostase nest point dicte louable. ¶Correlaire troisiesme. Apparition de lypostase signifie la matiere estre digeste et appareillee a expulsion qui sont dictz cause du temps de la Vraye crisis de louable ypostase. Et dicelle sont donnees telles reigles. ¶La premiere. ypostase soubznoire en couleur apparant en lurine signifie longue maladie. Le est prouue. car telle ypostase atteste a matiere melencolique qui est de difficile resolution et euacuation/ comme il appert par la sentence de Auicenne au chapitre des signes de fieure quarte: mais obstant la matiere de difficile curation necessairement la maladie est prolongee. Doncques la reigle Vraye. ¶La deuxiesme reigle. Sedimen liuide en couleur signifie mortification de chaleur: car telle ypostase signifie suffocation de chaleur naturelle par matiere melencolique a laquelle sensuyt mortification/ comme il appert dessus des causes de liuidite. ¶La troisiesme reigle. Sedimen qui est noir en couleur que liuide a precede signifie mort prochaine. Il est prouue: car tel sedimen signifie derreniere adustion a laquelle sensuyt tantost mort. ¶La quatriesme reigle. Sedimen en substance diuise et espars par lurine signifie Ventosite. Il est prouue: car telle que est la proportion de Vētosite aux autres superfluitez/ aussi telle est la proportion aVentosite et ydropisie: mais ainsi est que Ventosite rend Vne chascune superfluite disperse. La reigle doncques est Vraye. ¶La cinquiesme reigle. Sedimen non depure signifie debilite de

vertu. Il est prouue: car telle ypostase signifie inordination des mouuemens de nature. De laquelle inordination ensuyt debilite & est prinse delle. Doncques. &c. ¶ La sixiesme reigle. Eneormia/cest a dire sedimen en la region superiore signifie difficulte dalaine & de la poictrine. Il appert: car elle signifie la matiere pecher en la poictrine/comme il appert par la sentence de tous les medicins. ¶ La septiesme reigle. Nephilis/cest a dire sedimen en la region superiore signifie grande ventosite. Il appert: car ce signifie la matiere estre deportee au chief et non que par ventosite. ¶ La huytiesme reigle. Sedimen quel quil soit/sil nest perseuerant signifie deffaillance de vertu Il appert: car il signifie diminution daction en la matiere qui ensuyt principallement debilite de la vertu.

¶ De humeur crue en lurine.

DE la superfluite des humeurs premieremẽt est a noter/ quil aduiẽt selon partie lhumeur estre separee de la matiere totalle/ et estre amenee aux voyes de lurine. Par la residence semblera quil y ait sedimen et ypostase: mais il ny ya point/ comme on voit par experience en la colique douleur & yleos ou on voit telles humeurs residet au fons/ce qui appert en fieure fleumatique/en laq̃lle les medicins sont souuent deceuz. Secondement est a noter q̃ telle humeur est semblable a lypostase quant a la couleur et substance/toutesfois entre luy & le sedimen a signe distinctif tel: Car quant cest vray sedimen sil est remue par lagitation de lurinal/il retourne tantost a son lieu/ce signe est prins de ysaac au liure des Urines. Secondement de Auicenne en la seconde du premier aussi en la premiere du quatriesme au chapitre de fleumatique duquel humeur sont donnees reigles. ¶ La premiere. Humeur crue apparent en la partie superiore de lurine signifie vice de la poictrine ou des membres espirituelz & difficulte dalaine. Ce est prouue: car ou telle humeur atteste matiere contenue au cerueau/ou en la region de la poictrine non poit le premier: car lors il y auroit cercle/ comme il appert p la sentence des medicins. Cest doncques nostre entention. Parquoy sensuyt quãt tu verras telle Urine tu dois prenostiquer/ ou asma/ou disma. ¶ La seconde reigle. Humeur crue en la moyenne region pendant signifie vice de lestomach et des intestins et repletion et rugissement du ventre. Ce est prouue: car superfluite en la moyenne region contenue signifie: mais lestomach est moyenne region et le ventre. Doncques. &c. ¶ La troisiesme reigle. Humeur crue en la region basse apparant signifie douleur des reins des lombes/& des membres generatifz/ce est prouue par la deduction de la cõclusion precedente/& ce voit on par experience: car en toutes ces douleurs appert ceste humeur dominant.

¶ Des cautelles en lurine.

APres q̃ nous auons veu des couleurs et choses contenues en lurine. Il reste a veoir des cautelles des medicins qui se doyuent garder en iugeant par les Urines. Il est donc a noter que quant on presente au medicin lurine par laquelle il ne peult iuger des choses contenues/par ce quelle est reduicte au feu ou alteree il iuge en prenant le iugement de la substance et de la forme au contraire. Je feray doncques trois choses. Premierement ie mettray aucunes reigles desquelles sont prinses plusieurs cautelles. Secondement ienseigneray distinguer lurine des hommes de lurine des femmes. Tiercement lurine des femmes grosses au iugement desquelles sont moult empeschez les medicins aussi lettrez/ et de icelles encourent aucunes infamies/ lesquelles choses eues apperra lacompliſſement. Quãt au premier ie diray aucunes reigles/lesquelles virtualement pourroient estre reductes aux dessusdictes/ desquelles ie infere plusieurs correlaires/ & vng chascun des correlaires sera vne cautelle/ et par ainsi exemples mises de ces choses et entendues pourra bien distinguer des semblables. ¶ La premiere reigle. Urine blanche et subtile atteste debilite de lestomach & indigence dicelluy. Le appert par les auteurs et par les choses dictes dessus. ¶ Correlaire premier Quant le medicin voit vne telle Urine il iuge douleur en lestomach estre. Il appert: car ce est adiouste a la debilite plus grande a cause dicelle. ¶ Correlaire second. Telle Urine estãt on peult iuger sur la lassete de tout le corps/ et especiallement des cuysses. Il appert: car de diminue digestion sensuyt diminue restauration/et plus en lieux remotz. ¶ Correlaire troisiesme. Telle Urine estant/on peult iuger sur la grauite et douleur des yeulx et somnolence. Il appert: Car la disposition de lestomach estãt telle/il est necessite que pour le direct desir soyent communiquees les matieres au chief/ lesquelles communement ameinent

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 835 sur 855

telles choses/ pourquoy aussi experience/ car ceulx qui ont debilite destomach souffrẽt flux es paulpieres & pulsation es temples. ¶Correlaire quatriesme. Telle Urine estant on peult iuger sur la lassitude de tout le corps/ especialement des cuysses. Il appert: car de diminute digestion sensuyt diminute restauration/ par especial es lieux remotz. ¶Correlaire cinquiesme. Telle Urine estãt on peult iuger interposee difficulte dalaine. Il appert: car a interposee multiplication de Ventosite sensuyt compression du dyafragme/ et par ainsi compression des membres espirituelz. ¶La deuxiesme reigle. Urine auec fieure ague espesse et rouge au fons du vaisseau partroublee et en hault liuide signifie venenation. Il appert par les choses dictes dessus de Urine liuide. ¶Correlaire premier. Telle Urine apparant on doit iuger sur le tremblemẽt du cueur et vehemence de soif sans gueres de repos. Il appert: car ces choses ensuyuent nuysemens au cueur et aux membres espirituelz. ¶Correlaire deuxiesme. Telle Urine estant on doit iuger sur la douleur de lestomach. Il appert a lentendant. ¶Correlaire troisiesme. Telle Urine signifie frenesie. Il appert/ car il est necessaire que tel nuysement soit communique au cerueau. Pourquoy. &c. ¶Le troisiesme reigle. Urine estant auec sedimen signifie la pierre venir es reins. Il appert par les choses dictes. ¶Correlaire premier. Telle Urine estant on doit iuger sur la granite des reins et des parties prochaines/ et apparoir causes de pierre. ¶Correlaire deuxiesme. Telle Urine estant on peult iuger sur la granite du chief en la partie posteriore. Il appert pour la colligance de ces parties aux reins. ¶Le troisiesme correlaire. Telle Urine estant on peult iuger sur la confraction des cuysses et des genoulx. Il appert/ car ce est des accidens ensuyuans la pierre. ¶La quatriesme reigle. Lurine estant laicteuse et tenue signifie la pierre estre en la vecie. Il appert par les choses dictes dessus au chapitre des couleurs. ¶Correlaire. Telle Urine estãt on peult iuger sur la difficulte de lurine. Il appert par les choses dictes/ et ainsi en decourant par les accidens dicelle passion. ¶La cinquiesme reigle. Se lurine a petites pieces longues comme poilz declinans a rougeur signifie excoriation des reins: Mais se elle est taincte la ou elle ne sera point descouluree/ et que poilz y apperront signifie maladie de tout le corps. ¶Correlaire premier. Que selon la premiere apparence de lurine on doit prenosticquer chaleur et ardeur enuiron les reins. Il appert par le propre effect de la maladie. ¶Correlaire deuxiesme. Telle Urine estant on peult prenostiquer sur la lassitude de tout le corps. ¶Correlaire troisiesme. Par telle Urine appert le pisser goutte a goutte interposeement. ¶Correlaire quatriesme. Telle Urine veue on doit prenostiquer lurine rouge ou auoir pisse sang deuant. ¶Correlaire cinquiesme. Telle Urine estant on peult arguer sur la stipticite du Ventre & les egestions qui sont enuoyees squibellenses comme il appert par telle passion il est necessite q̃ le foye se eschauffe/ lequel eschauffe les feces seront adustes et seiches. ¶Correlaire sixiesme. Telle Urine estant on peult iuger sur la tumeur du Ventre. Il appert: car telle stipticite estant sont retenues les Ventositez qui font enfler le Ventre quant elles sont retenues. ¶La sixiesme reigle. Lurine estant blanche et tenue auec grant soif signifie dyabetes. Il appert a celluy qui entend les causes de ceste maladie. ¶Correlaire premier. Telle Urine estant on peult arguer sur la debilite de lestomach et ardeur interposee en celluy coste. Il appert par continuelle assumption de lhumide roide par especial. ¶Correlaire deuxiesme. Telle Urine estant on peult arguer sur la extenuation du tout et demy ethique. Il appert: car ceste maladie empesche extenuation deue estre faicte et conuenable. ¶La septiesme reigle. Lurine estant furfureuse signifie dyarrie se elle est peu. Le appert par les choses dictes et par experience. ¶Correlaire premier. Urine faicte furfureuse/ et quant on la porteroit loing elle demoure tousiours furfuree/ pourquoy le medicin pourra ce apres prenostiquer. ¶Correlaire deuxiesme. Telle Urine apparant on peult iuger sur la commotion de tout le corps. Il appert par ce que les humeurs dominent en tout. ¶Correlaire troisiesme. Tu peulx prenostiquer par ce portions enuiron les ypocondres/ especialement enuiron la dextre. Il appert: car le lieu du foye est vng lieu generatif des humeurs. ¶Correlaire quatriesme on peult iuger flux de Ventre aduenir. ¶Correlaire cinquiesme. On peult iuger grant soif aduenir et grans inquietudes estre faictes. ¶La huytiesme reigle. Lurine des feumes estant trouble, signifie la matiere estre remplie. Il appert par les choses dictes dessus/ et ce mais que il ny ait point de fieure ague. ¶Correlaire premier.

Telle Urine estant nous prenostiquons grant poix estre enuiron les parties femorales. Il appert pour la presence des humeurs Visqueuses et grosses. ¶Corrolaire deuxiesme. De telle Urine on peult prenostiquer Vomissement et comme cõtinuelle subuersion de lestomach. Il appert pour la continuelle eleuation des Vapeurs/pourquoy.&c. ¶Corrolaire troisiesme. Dicelle on peult prenostiquer douleurs enuiron les ypocondres a la Vulue. Il appert par le continuel mouuement qui y est faict. ¶Corrolaire quatriesme. Par ceste Urine tu peulx iuger douleurs estre faictes enuiron le dos et les reins / et aucunesfois aux cuysses/ ce appert par les choses dictes. ¶Corrolaire cinquiesme. Telle Urine estant on doit prenostiquer duresse enuiron les parties femorales. Parquoy.&c. ¶La neufuiesme reigle. Se le cercle de lurine sans le remuer aucunement appert tremblant/ il signifie sur la repletion du chief et descentes de catarre. Il appert par ce q̃ est dit au chapitre du cercle. Et note que lurine combien que elle soit deportee de loing le cercle y appert comme se elle estoit au commencement. ¶Corrolaire premier. Telle Urine estant on doit prenostiquer la douleur es espaules et es cuysses par interpollation. Il appert: car telle Urine signifie la matiere descendre par la nuque aux nerfz. Parquoy.&c. ¶Corrolaire deuxiesme. Telle Urine estant/ on doit iuger la douleur ou grauite de la teste estre en la posterioze partie. Pource que illec est contenue la matiere humorale. ¶Corrolaire troisiesme. Telle Urine estant/on peult iuger paresse en tout le corps. Il appert: car moult de matiere est communiquee aux nerfz parquoy.&c. ¶La dixiesme reigle. Urine ayãt le cercle auec lypostase en la moyenne region ou athomes en icelle ou morceaulx signifie la matiere en la teste et en la poictrine/il appert par les choses dictes. ¶Corrolaire premier. Telle Urine apparant/on peult iuger difficulte dalaine et de touz: car elle signifie la matiere continuellement descendre a la poictrine ¶Corrolaire deuxiesme. On peult iuger la douleur estre en la partie de deuant du chief. ¶Corrolaire troisiesme. Se elle signifie salsitude ou ardeur en la gorge / elle signifie pareillemẽt se le cercle decline a citrinite. ¶Corrolaire quatriesme. De ceste Urine on peult iuger grauite des yeulx: Car elle est cause de beaucoup de matiere au cerueau. Pourquoy.&c. ¶La Vnziesme reigle. Urine estant escumeuse tant en lhomme que en la femme signifie Ventosite estre contenue au Ventre. Il appert par ce qui est dit de lescume. ¶Corrolaire premier. Inflation de lestomach a des ypocondres par telle Urine on peult arguer par le continuel mouuement enuiron les dictes parties. Pourquoy.&c. ¶Corrolaire deuxiesme. Par telle Urine: mais que lescume soit rouge ou citrine on peult prenostiquer la douleur de la teste estre plus grande en la dextre partie. ¶Corrolaire troisiesme. Mais se telle Urine estoit blanche et subtille/il est au iuger la douleur estre a la senestre. Il appert: car cestuy est froit/et lautre est chault. ¶La douziesme reigle. Urine tendant a Verdeur/ ou liuide couleur par tout en femme auec ypostase plombeuse signifie retention des menstrues de la partie des temps en quantite et qualite/il appert par les choses dictes. Les choses dient Auicenne/ Gilles/et ysaac.&c. Les choses dictes des Urines suffisent.

¶Fin du traicte des Urines.

©BIUM

¶Ensuyt la table repertoire des maladies & leurs remedes sur le traicte des bestes cottee par a.b.c. sur les chapitres ainsi que dit est au traicte des herbes.

Premierement.

AD alopiciam ¶Pour garder de cheoir les cheueulx
Chapitre.xvii.D
Chapitre.xviii.D
Chapitre.xvb.E
Chapitre.lxvbii.A
Chap.lxxx.iii.L
Chapitre.xcbiii.D
Chapitre.xciy.G
Chapitre.c.xvii.A
Chapitre.c.xviiii.L
Chap.c.lbii.E
¶Po^r oster la douleur des aureilles
Chap.iii.en la fin
Chapitre.iiii.L
Chap.viiii.K L
Chapitre.xviiii.E K
Chapitre.xxviii.E
Chapitre.liii.G
Chapitre.lxx.A
Chapitre.lxxx.B
Chapitre.c.liy.B L
¶Po^r faire mourir les vers des aureilles
Capitre.i.A
¶Pour guerir les vlceres des aureilles
Chapitre.c.xl.F
¶Pour guerir la surdesse de laureille
Chapitre.i.B H
¶Po^r curer les apostumes qui sont derriere les aureilles
Chapitre.c.l.E
¶Po^r recouurer louyr
Chapitre.viiii.F
¶Po^r guerir les apostumes du gosier
Chap.i.K & en la fin
¶Pour dissoulbre les grosses apostumes
Chapitre.viii.G
¶Les choses qui proffitẽt aux apostumes du poulmon
Chapitre.xxvi.M
¶Pour dissoulbre les durtez des apostumes
Chapitre.lxxx.G
¶Po^r guerir les choses adustes ou bruslees
Chapitre.lxxx.H
¶Po^r ceulx q̃ ne peuẽt auoir leur alaine entachez de la maladie appellee asma
Chapitre.ii.L
Chapitre.c.liy.E
¶Pour faire fuyr les bestes venimeuses
Chapitre.lb.A E
¶Pour guerir et oster les causes des maladies du fondement
Chapitre.c.li.B
¶Pour guerir les picqueures des mouches a miel et guespes
Chapitre.viii.B
¶Po^r garder q̃ la peau du corps d̃ la personne ne soit viciee ou maculee
Chapitre.lxxx.H
BOthor ¶Po^r guerir les vlceres de la bouche nõmees bothor
Chap.xvbii.en la fin
CApitis dolorem ¶Pour guerir les douleurs de la teste
Chapitre.xxviiii.H
Chapitre.liii.L
Chapitre.c.E
¶Pour guerir les vlceres de la teste
Chapitre.c.iii.B
¶Po^r faire croistre les cheueulx
Chapitre.xlbi.A
¶Po^r faire choir les cheueulx & poilz des paulpieres quãt ilz ny sont pas propres
Chapitre.c.xxiy.A
¶Po^r garder q̃ le poil ou cheueulx ne croissent point
Chapitre.xxiiii.L
¶Po^r guerir le chãcre
Chapitre.iii.en la fin
¶Pour degetter & rompre la pierre de la vecie et des reins
Chapitre.iiii.L
Chapitre.lxx.L
Chapitre.xciy.M
Chap.c.xx.en la fin
Chap.c.xxii.en la fin
¶Pour rompre la pierre en la vecie
Chapitre.iiii.J
¶Pour guerir le charbuncule
Chapitre.iiii.B
Chapitre.xxii.A
¶Po^r subuenir a ceulx q̃ ont beu des cãtarides
Chapitre.xxii.M
¶Pour arracher et destruyre la mauuaise chair
Chapitre.lxxxiii.F
¶Pour garder que les souris ne touchẽt aux frommages
Chapitre.xciy.D
¶Pour faire engraisser les chiens
Chapitre.xxiiii.N
¶Pour oster les lendes des cheueulx
Chapitre.xxiiii.K
¶Pour conforter le cerueau
Chapitre.xxxi.F
¶Pour eschauffer le cerueau
Chapitre.lxbiii.A
¶Pour guerir la passion ciatique
Chapitre.c.l.D
¶Contre passion cyliaque
Chapitre.c.l. en la fin
¶Po^r colique passion
Chap.lxxxbiii.E G
¶Pour esmouuoir le coit
Chapitre.B.L
Chap.lxbiii.D E
Chap.c.xlii.en la fin
¶Pour conforter le cueur
Chapitre.lxbiii.A.et en la fin
Chapitre.c.en la fin
¶Pour faire auoir bõne couleur
Chap.lxbiii.B
Chapitre.lxxx.H
¶Contre la nuysance de la neige
Chapitre.c.l. J
DEntium dolores ¶Pour guerir les douleurs des dentz
Chapitre.xxiiii.B
Chap.xliii.en la fin
Chapitre.c.xvii.H
Chapitre.c.liiii. en la fin
¶Pour confermer les dentz et les gencyues
Chapitre.B.K M
Chapitre.viiii.G
Chapitre.xvi.G
Chapitre.xxviiii.J
Chap.c.xx.en la fin
¶Po^r curer les ordures et rubigines des dentz
Chapitre.viiii.B
¶Affin q̃ les dẽtz viennẽt legieremẽt & q̃lles ys sent sans douleur
Chap.lxxxiii.E
¶Pour arracher facilement & sans douleur les dentz
Chap.c.xvii.en la fin
¶Contre dissinterie
Chapitre.i.K
Chapitre.iiii.M
Chapitre.xvii.J L
Chapitre.xvbii.G
Chapitre.lb.D
Chap.c.l.en la fin
¶Pour oster la difficulte et peine de alainer
Chapitre.i.E
¶Des choses q̃ proffitẽt cõtre la douleur du dos
Chapitre.xvb.D

¶Po⁹ nectoyer la mal ſon de toute ſerpent et beſte reptile
Chaꝑ.B.en la fin
Epilentiã excitat ¶La choſe qui eſmeult & excite epilencie
Chaꝑ.xii.en la fin
¶Contre epilencie
Chapitre.ii.E
Chapitre.B.A NP
Chapitre.xxBii.AH
Chaꝑ.xxxi.L
Chapitre.lii.B
Chaꝑ.lxxxviii.F
Cha.lxxxBiii.B
Chaꝑ.c.B.en la fin
Chapitre.c.lBii.BE
¶Pour guerir la gratelle ſeiche et dartres
Chapitre.i.DG
Chapitre.iii.B
Chapitre.c.l.F
Pour guerir emigraine
Chapitre.i.B
¶Pour guerir les emoꝛroides
Chapitre.xiiii.M
Chapitre.xxB.D
Chapitre.xvii.A
Chaꝑ.xxxviiii.L
Chapitre.lxxx.B
Chapitre.lxxxBiii.F
¶Contre paſſion emoptoique
Chapitre.lB.D
¶Pour guerir ceulx qui ſont ethiques
Chapitre.B.J
¶Pour guerir leſcoꝛcheure du talon
Chapitre.iii.L
¶Pour oſter yureſſe
Chapitre.iiii.D
Chapitre.liv.B
¶Pour empeſcher et deffendre les effuſiõs aux Bleceres
Chapitre.lxxi.B
¶Pour guerir leſpece de meſellerie nõmee elephantie
Chaꝑ.lxxi.en la fin
Cha.xciii.D.et en la fin
Fantaſticos ſanat ¶Pour guerir les fantaſtiques
Chapitre.lxxxBiii.D
¶Pour guerir des fieures
Chapitre.lB.en la fin
Chapitre.c.xlii.B
¶Pour guerir des fieures quotidiennes
Chapitre.B.L
Chapitre.lxxx.J
¶Pour fieures tierces
Chapitre.iii.D
¶Poꝛ fieures quartes
Chaꝑ.xxBiii.E
Chapitre.lxx.D
Chaꝑ.lxxx.en la fin
Chapitre.c.lBii.L
¶De la beſte q̃ fait aduenir fieures quartes
Chapitre.lxxiii.B
¶Pour fieures periodiques
Chapitre.i.H
¶Pour attraire & attirer lenfant hoꝛs du Bentre de ſa mere
Chapitre.xxxi.R
Cha.liii.D.et en la fin
¶Pour guerir la fiſtule
Chaꝑ.xxii.en la fin
Chapitre.xlBi.L
Chapitre.xcBiii.B
Chapitre.c.xxxiv.L
Pour guerir les fentes et ſciſſures des leures
Chapitre.i.B
¶Les choſes proffitables cõtre les ſciſſures et fentes qui Biennent pour cauſe de froit
Chapitre.B.B
¶Pour guerir et oſter les furfures
Chapitre.xiii.A
Chapitre.xxBii.E
Pour faire fuyr les foꝛmis & q̃lz laiſſent leurs maiſons et habitations
Chapitre.lxiii.AB L.et en la fin
¶Pour faire mourir les foꝛmis en leurs pertuys et foꝛmilliere
Chapitre..lxiii.D
¶Pour garder que les foꝛmis ne yſſent d̃ leurs pertuys
Chapitre.lxiii.D
Herisipila Poꝛ guerir herisipile
Chapitre.i.D H
Chapitre.c.B.B
Chapitre.c.l.B
¶Pour faire lhomme inuiſible
Chapitre.xxBiii.H
¶Pour guerir les douleurs des eſpaules
Chapitre.xciii.E
Gnẽ ſacrũ curat ¶Pour guerir du feu ſacre
Chapitre.c.li.E
¶Pour guerir de bruſleure
Chapitre.c.xBiii.A
Chapitre.c.xx.D
¶Pour guerir de la iaulniſſe
Chapitre.i.D H
Chapitre.xxiii.A
Chapitre.c.ii.en la fin
¶Pour oſter les enfleures du coꝛps
Chapitre.xxxi.L
¶Pour curer les douleurs des ioinctures
Chapitre.lii.A
Pour ayder a concepuoir et a impꝛegnation
Chapitre.xxBii.B
Chapitre.lB.E
¶Pour oſter a Bng enfant le flux de la ſaliue
Chapitre.xciv.R
¶Pour guerir les romptures des inteſtins et entrailles
Chapitre.liv.L
¶Pour faire plouuoir et tonner
Chapitre.xxxBiii.A
¶Pour deuenir foꝛt gras
Chapitre.c.xxx.L
Lapidem in beſica diſſoluit ¶Pour rompre & diſſoulꝺre la pierre en la Becie
Chapitre.li.F
Chapitre.B.D
Chapitre.c.B.L
¶Pour guerir de la pierre q̃ eſt es reins
Chapitre.lxxiiii.D
Poꝛ faire Benir & attraire le laict aux mãmelles
Chapitre.B.L
¶Pour diſſoulꝺre et faire fluyr le laict des mãmelles aux fẽmes
Cha.lxxxiii.en la fin
¶Pour oſter les douleurs et maladies des eſpaules et des Bras
Chapitre.c.xx.F
Pour oſter les eſpouentemens des ſonges qui Biennent par nuyct
Chapitre.xxBiii.F
¶Pour guerir de lepre
Chapitre.B.A
Chapitre.xxiiii.G
Chapitre.lxxi.en la fin
Chapitre.c.xxxix.A
¶Contre litargie
Chapitre.xxxix.FM
¶Pour guerir les douleurs de la rate
Chapitre.xiii.H
¶Pour eſpouenter et faire paour au loup
Chapitre.lxxx.L
Matricis dolorem curat Poꝛ guerir les douleurs de la marris
Chapitre.c.xl.G
¶Contre la ſuffocation de la marris
Chapitre.xii.A
¶Contre la prefocation de la marris
Chapitre.xxBii.B
¶Pour oſter les taches et macules de la face
Chapitre..c.xl.A
¶Pour oſter les taches

©BIUM

noires du visage et du corps
Chapitre.c.li.D
¶Pour renforcer les membres
Chapitre.lxviii.C
¶Pour faire fluyr les mẽstrues et fleurs aux femmes
Chapitre.xxiii.B
Chapitre.xxxi.R
¶Po² restraindre ⁊ faire abstenir les mẽstrues
Chapitre.lxxxiii.N
¶Pour guerir la morphee
Chapitre.i.E G
Chapitre.iii.H
¶Pour guerir la maladie appellee morbus arcuatus
Chapitre.xxiiii.H
¶Pour guerir du hault mal
Chap̃.xxxi.en la fin
Chapitre.xxxiiii.H
¶Pour guerir les morsures des serpens et escorpions
Chapitre.iii.B
Chapitre.lii.en la fin
Chapitre.c.xlvi.A
¶Po² guerir de la morsure du chien enrage
Chapitre.iii.B
Chapitre.xxiiii.B
¶Pour guerir des morsures des araignees
Chapitre.xi.C D E
¶Pour guerir des morsures dung chat
Chapitre.xxv.A B
¶Po² guerir de la morsure de la mustelle
Chapitre.xciii.A B
¶Po² guerir les morsures des bestes marines
Chapitre..ii.D
¶Pour guerir la morsure de la vipere
Chapitre.i.F
¶Pour faire que la femme concoyue filz masle ou fille
Chapitre.xlvi.D
¶Pour empescher que la femme ne concoyue
Chapitre.xcviii.en la fin
¶Pour faire fuyr la mustelle
Chapitre.xciii.C
¶Pour faire mourir les souris
Cha.xcix.A B C E G H
¶Po² faire q̃ les souris senfuyẽt de la maison
Chapitre.xcix.F J
NArium fetori confert
Pour oster la puanteur des narines.
Chapitre.xxvii.E
¶Pour guerir les douleurs des reins et les nefretiques
Chapitre.v.M
Chapitre.lxxvii.B
Po² amollir ⁊ curer les nerfz qui sont cõtraictz
Chapitre.xlvii.A
OCulorum dolores.
Pour oster les douleurs des yeulx
Chapitre.xxiiii.C
Chapitre.xliii.en la fin
Chapitre.lxxxviii.F
Chapitre.c.xl.B
Chap̃.c.liiii.en la fin
¶Pour guerir les suffusions des yeulx
Chapitre.xxiiii.J
Chapitre.c.liiii.A
Pour guerir les blanchissures des yeulx
Chap̃.c.xx.en la fin
Pour restituer la clarte aux yeulx
Chapitre.lxxii.A
Chap̃.lxxx.en la fin
Pour oster les obscurtez des yeulx.
Cha.c.liiii.A.et en la fin
Pour guerir la taye et maille de loeil.
Chapitre.i.D
Chapitre.iii.C
Chap̃.xi.en la fin
Chap̃.lxviii.A
Chap̃.lxxii.en la fin
Chapitre.c.D
Chapitre.c.xxx.D
Pour engarder de croistre les cheueulx et poilz renuersez
Chapitre.xxiiii.F G
¶Pour subuenir cõtre obliuion
Chapitre.xxxi.P
Pour guerir les brebis quãt elles sont malades
Chapitre.ii.en la fin
PAraliticis subuenit
Pour subuenir aux paralitiques
Chapitre.xxxi.O
Chapitre.c.C
Chapitre.c.lvii.B
¶Pour guerir la paralisie de la langue
Chapitre.xxxi.D
Pourer curer la paralisie de tout le corps.
Chapitre.xxxi.E
¶Pour oster la tache et macule nõmee pannus
Chapitre.lxxxiii.C
¶Pour subuenir ⁊ ayder aux femmes q̃ sont en trauail denfant / et oster les perilz de lenfantement
Chapitre.xxviii.C D
¶Pour guerir de ptisique
Chapitre.xxii.M
Chapitre.c.l.D
¶Pour oster les vices des poilz ⁊ des paulpieres des yeulx
Chapitre.xiiii.E
Pour faire croistre et reuenir les cheueulx
Chapitre.c.xxxix.B
¶Pour guerir les podagres
Chapitre.i.G
Chapitre.xxiii.E
Chap̃.xxiiii.C L
Chapitre.lxxxiii.J
Chap̃.xciii.en la fin
Chap̃.c.liii.en la fin
Pour guerir les vices ⁊ maladies du poulmon
Chapitre.xxxi.L
¶Pour guerir les pustules
Chapitre.xviii.en la fin
Chapitre.xxii.B
¶Pour oster le demangeuement de la chair
Chapitre.i.D
Chapitre.lxxxvi.A
¶Pour oster les prurigines du corps
Chapitre.xxiiii.G
¶Pour faire mourir les pulces
Chap̃.xviii.A C D F
¶Pour faire enfuyr les pulces
Chapitre.c.xviii.E H et en la fin
¶Pour faire mourir les poulx
cha.c.xix. p̃ tout le chap̃.
QUi vexantur ab incubis
¶Pour subuenir et ayder a ceulx qui sont trauaillez en leur corps d̃ mauuais espritz
Chapitre.xlviii.E
REnum dolorẽ curat
Pour guerir la douleur des reins
Chapitre.iii.D
Chapitre.v.D F
Chapitre.li.A
Pour guerir la reume
Chapitre.v.M
Chapitre.xxxiiii.R
Chapitre.lv.A
Chapitre.lxxvii.C
¶Pour secourir contre le venin de la renouille nommee rubeta
Chapitre.xliii.A
SAnguinẽ meliorem generantia
Les choses qui engendrent le meilleur sang
Chapitre.ii.B
Chapitre.iii.A
Pour subuenir a ceulx qui crachent le sang
Chapitre.v.J

Chapitre.c.yy.E
¶Pour ayder a ceulx qui piſſent le ſang
Chapitre.ii.F
¶Pour eſtancher le ſang qui flue des narines
Chapitre.i.E
Chapitre.B.EGD
Chapitre.yiiii.G
Chapitre.yyiii.L
Chapitre.yyBii.H
Chapitre.yyyiiii.G
Chapitre.liiii.G
Chapitre.c.l.LH
¶Pour reſtraindre le ſang
Chapitre.yi.B
¶Pour ayder aux eycreations du ſang
Chapitre.liy.A
Pour guerir de la rongne
Chapitre.i.D
¶Pour faire cheoir les ſangſues quãt elles tiẽnent en la gorge
Chapitre.ylBi.B
¶Pour ſecourir a ceulx qui ſont paſmez
Chapitre.c.liy. en la fin
¶Pour ayder a ceulx qui ſouffrent paſmoiſon pour cauſe que ilz ſont trop repletz
Chapitre.yyyi.R
¶Pour oſter la douleur de la rate
Chapitre.yyyiiii.E
¶Pour amoiſtir et liquifier la rate
Chapitre.yiiii.en la fin
¶Contre la durete de la rate
Chapitre.B.J
Pour attenuer la rate
Chapitre.yii.A
¶Pour guerir la gratelle nommee ſerpigo
Chapitre.i.D
¶Pour attirer le lict de lenfant apres quil eſt ne appelle ſecundine
Chapitre.yii.A
Chapitre.yyyi.R
Chapitre.liiii.D
¶Pour faire fuyr les ſerpens
Chapitre.yyii.H
Chapitre.yl.A
¶Pour garder que les ſerpens ne te touchent le iour que auras prins la medicine
Chapitre.lyyB.A
¶Pour faire que on ne craigne point les ſerpẽs
Chapitre.yyyiiii.D
¶Pour guerir des morſures & picqueures des ſerpens
Chapitre.c.liiii.B
¶Pour guerir ſincope
Chapitre.yyyiiii.L
Chapitre.c.A
¶Pour guerir ſquinancie
Chapitre.i.J R.et en la fin
Chapitre.c.yl.H
¶Pour tirer les eſpines ou autres buſches hors du corps de la perſonne quãt elles y ſont fichees
Chapitre.c.yyy.L
¶Pour mundifier leſtomach
Chapitre.lyyy.A
Pour ayder a leſtomach ayant douleur cauſee de froit
Chapitre.yiiii.L
Pour curer leſtomach naure
Chapitre.yiiii.J
¶Pour conforter leſtomach
Chapitre.ylB.A
Chapitre.lyyi.en la fin
Pour guerir ſcotomie
Chapitre.c.G
¶Pour faire mourir les eſcorpions
Chapitre.i.A
Chapitre.c.yyyBi.BL
¶Pour ceulx qui ſont picquez des eſcorpions
Chap.c.yyyiy.en la fin
¶Pour faire fuyr de la maiſon les eſcorpions
Chapitre.c.yyyBi.F
Pour guerir de la morſure de leſcorpion quãt il aura aucun mors
Chapitre.c.yyyBi.D
¶Pour guerir des picqueures de leſcorpion
Chapitre.B.H
¶Pour guerir les ſcrofules
Chapitre.B.L
Chapitre. yBiii. en la fin
Chapitre.yyBii.en la fin
Pour guerir les ſourdz
Chapitre.yyii B
Pour engarder que on ne ſue
Chapitre.yyii.H
TEtani cura
Pour guerir de paſmoiſon appellee tetany
Chapitre.c.yyii.D
Pour guerir de eſprainſon du Ventre
Chapitre.yiiii.H
¶Pour oſter la tremblotiſon des membres
Chapitre.yyyi.N
Chapitre.lyyyiii.D L
¶Pour ayder a ceulx qui tremblent
Chapitre.yyiiii.A
Chapitre.c.yl.D
¶Pour oſter la paour melencolique
Chapitre.c.B
Pour faire mourir & expulſer les Vers du Vẽtre
Chapitre.yyyiiii.L
Chapitre.ylB.AB
Pour guerir et diſſouldre les tumeurs et enfleures
Chapitre.c.yl.E
Pour garder q̃l ne Vienne enfleure aux playes
Chapitre.yBiii.L
Chapitre.yyBii.F
Pour guerir de la toux
Chapitre.B.J N
Chapitre.yyyiiii.G
Chapitre.c.yyii.B
VEnenis omnibus reſiſtere
¶Pour reſiſter contre tous Venins
Chapitre.i.F
Chapitre.ii.E
Chapitre.lii.L
Chapitre.lyyiiii.F
Chapitre.lyyB. en la fin
Chapitre.lyyyiii.G
¶Pour eſtaindre le Venin quant il a eſte beu
Chapitre.yyii.E
¶Pour guerir les Venins mortelz
Chapitre.yyii.J
¶Pour guerir le Venin du lieure marin
Chap.c.yyBiii.en la fin
Pour diſſouldre & faire auoir bon Ventre aux ieunes enfans
Chapitre.yciy.D
Chapitre.c.li.L
Chapitre.c.lBii.F
¶Pour faire auoir bon Ventre
Chapitre.ylB.A
Chapitre.lyyi.en la fin
¶Pour guerir les naureures du Ventre
Chapitre.B.H
Pour guerir la douleur pungitiue du Ventre
Chapitre.yyyi.R
¶Pour mollifier le Ventre
Chapitre.B.H
Chapitre.liiii.B
¶Pour reſtraindre le Ventre
Chapitre.yyiiii.H
¶Pour prouocquer lurine
Chapitre.yyBii.A
Chapitre.ylB.B
Chapitre.lyyi.en la fin
¶Pour oſter la difficulte de lurine
Chapitre.yciy.P
Chapitre.c.ii.en la fin
¶Pour guerir des Verrues
Chapitre.yyiiii.F L
Chapitre.yyBii.H
Chapitre.yciy.L

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 841 sur 855

Chap.c.xxx.en la fin
¶ Pour expeller les vers hors du ventre.
Chapitre.xxviiii.L
Chapitre.c.xxii.L
¶ Pour getter les vers en vomissant.
Chapitre.c.xxvi.B
¶ Pour oster la ventosite de lestomach et des entrailles.
Chapitre.c.xxviiii.E
Pour guerir les taches et vestigies de la peau.
Chapitre.B.F
¶ Pour guerir les douleurs de la verge virile
Chapitre.ii.F
Pour cōforter la veue.
Chapitre.lxxviii.B
¶ Pour guerir les vlceres de la bouche.
Chapitre.viiii.D
¶ Pour guerir les vlceres des entrailles.
Chapitre.B.D
Chapitre.liiii.E
Chapitre.lxxxviii.H
¶ Pour guerir les vlceres de la teste.
Chapitre.c.liii.B
¶ Pour guerir les vlceres qui rampent.
Chapitre.iiii.G
¶ Pour guerir les vlceres ambulantes.
Chapitre.B.F
¶ Pour nectoyer les vlceres pourries.
Chapitre.xB.A
Chapitre.lxxii.B
¶ Pour guerir les vlceres anciennes.
Chapitre.i.K
Pour guerir les playes freſches et nouuelles.
Chapitre.viiii.B
¶ Pour guerir playes.
Chapitre.xviiii.M
¶ Pour faire le viſage plaiſant / blanc et relayſant.
Chapitre.i.J
Pour faire que ta femme te ayme touſiours.
Chapitre.xlvi.B
Ydropiſis.
Pour guerir de ydropiſie.
Chapitre.iiii.K
Chapitre.B.J
Chapitre.viiii.L M
Chapitre.xvii.J
Chapitre.xxvii.E
Chap.lxviiii.en la fin
¶ Enſuyt la table ſur le traicte des oyſeaulx.
Alopiciam.
Contre alopicie et pour garder de cheoir les cheueulx.
Chapitre.x.A
¶ Pour oſter la douleur des aureilles.
Chapitre.xxvii.F
Chapitre.xciii.E
Chapitre.c.viii.A
¶ Pour oſter lempeſchement de lalaine.
Chapitre.xBi.A
Chapitre.lii.en la fin
¶ Pour degetter leaue deſcendue en laureille.
Chapitre.x.L
¶ Pour appaiſer la douleur du ventre.
Chapitre.iv.L
¶ Pour guerir les apoſtumes chaulde.
Chapitre.xci.F
¶ Pour guerir les apoſtumes chancreuſes.
Chapitre.x.L
¶ Pour oſter laſpreté et dureſſe des paulpieres
Chapitre.xciii.B
Chapitre.xcBiii.E
¶ Loyſeau qui prent en ſoy toutes les maladies de la perſonne malade & ainſi eſt guerie.
Chapitre.xxi.A B L
Calculus.
Pour guerir de la pierre.
Chapitre.xviiii.L
¶ Pour guerir du carbuncule.
Chapitre.xxvii.F
Chapitre.xciiii.E
Chapitre.c.viii.A
¶ Pour appaiſer la douleur de la teſte.
Chapitre.xxvii.A
Chapitre.lxxxviiii.L
Chapitre.c.xBiii.B
¶ Pour faire croiſtre les cheueulx.
Chapitre.xiv.N
Pour guerir les clouz.
Chapitre.xiv.B
Cōtre colique paſſion.
Chapitre.xxvii.en la fin
Chapitre.lii.F
Chapitre.xciiii.B
¶ Pour appaiſer la douleur du col.
Chapitre.liii.M
¶ Pour guerir de bruſleure.
Chapitre.xciiii.F
¶ Pour eſmouuoir le coit.
Chapitre.iv.E
Chapitre.xci.H M
Chapitre.xcii.A B
¶ Pour reconforter le cueur.
Chapitre.xci.en la fin
¶ Pour faire enfuyr les mouſches appellees culices.
Cha.c.xli.p tout le chap.
Diſſinteria.
Cōtre diſſinterie.
Chapitre.xciiii.B
Empetigo.
Pour guerir dartres et gratelle ſeiche nōmee empetigo
Chapitre.xiv.H D
Chapitre.xxvii.G
Chap.c.xi.en la fin
Chapitre.c.xii.A
¶ Pour guerir du hault mal appelle epilencie.
Chapitre.xxBii.D
Chapitre.lxii.B
Chapitre.xcBiii.F
¶ Pour oſter yureſſe.
Chap.lxxxviii.en la fin
Facien purgandam a lentigine.
¶ Pour oſter les lentiles de la face.
Chapitre.xcii.E
¶ Pour oſter les taches et ſciſſures du viſage.
Chapitre.x.A
¶ Remede pour le faulcon quant il ne peult fienter.
Chapitre.xlB.A
¶ Remede quāt le faulcon ſe laſche trop.
Chapitre.xlB.B
¶ Pour guerir le faulcon quant il a los rompu en la cuyſſe ou en laeſle.
Chapitre.xlB.L D E
Chapitre.xBi.en la fin
¶ Pour guerir les flegmons qui croiſſent es narines.
Chapitre.liii.en la fin
¶ Pour eſlācher le fluxe de ſang des narines.
Chapitre.xxvii.D
Chapitre.liii.D
¶ Pour eſtancher & appaiſer tous fluxe.
Chapitre.liii.J
Homo egrotans an viuat vel moriatur.
¶ Pour congnoiſtre ſe lhomme malade viura ou mourra.
Chapitre.xvi.A B
¶ Pour ayder a ceulx qui ne peuent digerer leur viande.
Chapitre.lxxxix.A
Vncturarum dolores.
¶ Pour guerir les douleurs des ioinctures.
Chapitre.lii.en la fin
¶ Pour guerir du feu ſacre.
Chapitre.xci.K
¶ Pour guerir bruſleures de feu.

Chapitre.xci.L
Abiorum scissuras
¶Pour guerir les fentes et scissures des leures
Chapitre.x.A
¶Pour guerir et oster les lentiles
Chapitre.lxviiii.A
¶Pour oster laspreté et duresse de la langue
Chapitre.liii.G
Pour oster la douleur des reins
Chapitre.i.en la fin
Menstrua imprimant
¶Pour prouocquer et faire fluyr les mẽstrues et fleurs aux femmes
Chapitre.xiv.ſP
Chapitre.xci.R
¶Pour garder que les mammelles des ieunes filles ne croissent
Chapitre.c.xb.B
¶Pour guerir la morfee
Chapitre.xiv.ſN
Chapitre.lxviiii.A
Chapitre.c.xii.A
¶Pour guerir les morsures des serpens
Chapitre.xxxii.E
Chapitre.lii.en la fin
Pour guerir la morsure du chien enragé
Chapitre.xxxii.B
Chap.xxxiv.en la fin
Chap.lxii.en la fin
Pour guerir la maladie caduque
Chapitre.c.xiv.B
Pour guerir les maladies des maschoueres
Chapitre.lxii.D
Pour guerir la maladie appellee morbus regius
Chapitre.xcii.L
Chapitre.xcviii.en la fin
Pour faire que la femme die tout ce que elle aura faict
Chapitre.xbi.B
¶Pour faire mourir les mouſches
Chapitre.lxxxi.A.et en la fin
Oculorum dolores.
¶Pour guerir les douleurs des yeulx
Chapitre.iiii.A
Chapitre.xxxii.BE
Chapitre.liii.H
Chapitre.lxxiv.A
Chapitre.lxxxi.B
Chapitre.xciv.A
Chapitre.c.xb.L
Chapitre.c.xiv.D
¶Pour oster les blancheurs des yeulx
Chapitre.iiii.B
Chapitre.lxii.G
Chapitre.c xiv.F
¶Pour oster les suffusions des yeulx
Chapitre.xciiii.A
Chapitre.c.xiii.BL
¶Pour oster les obscurtez des yeulx
Chapitre.iiii.en la fin
Chapitre.xxi.AB
Chapitre.lxii.L
Chapitre.xciii.B
Chapitre.xcviii.E
Chapitre.c.xiv.L
Pour restituer la clarte des yeulx
Chapitre.i.A BL
Chapitre.xbi.D
Chapitre.xxi.B
Chapitre.xcviii.D
¶Pour subuenir contre oblivion
Chap.c.xviii.en la fin
Paraliticis
¶Contre paralisie
Chapitre.liv.B
Chapitre.lxxxiiii.A
¶Pour guerir la podagre
Chapitre.xxxii.G
Chapitre.xci.ſ
Chapitre.xciii.L
¶Pour guerir les pustules des yeulx
Chapitre.liii.L
¶Pour faire enfuyr les pulces
Chapitre.xxxiv.A
Qui sumpsit venenum
¶Pour secourir a celluy qui aura prins venin
Chapitre.xci.L M
Sabiem abstergendum
¶Pour guerir la rongne
Chapitre.xiv.BH
¶Les choses qui engendrent bon sang
Chapitre.lii.B
¶Pour attirer la secundine/ cest a dire le lict de lenfant apres que il est ne
Chapitre.c.xiv.E
¶Pour faire fuyr les serpens
Chapitre.xbi.L
Chapitre.c.xiv.A
¶Contre squinancie
Chapitre.lxii.L
¶De ceulx qui engendrẽt sang melencolique
Chapitre.liv.A
¶Pour garder que les mouſches appellees scinifes nentrent en la maiſon
Chapitre.c.xii.A
¶Pour conforter lestomach
Chapitre.lii.E
¶Pour multiplier le sperme
Chapitre.iv.E
Thesaurus tuus vt augetur
¶Pour faire, que ton tresor se augmente
Chapitre.lxbi.en la fin
¶Pour dissoulbre et guerir les enfleures
Chapitre.lxii.L
Ventrem fluere facit
¶Pour faire fluyr et laſcher le ventre
Chapitre.bi.en la fin
¶Pour restraindre le ventre
Chapitre.bi.A
Chapitre.c.x.A
¶Pour remedier contre tous venins
Chapitre.xxbii.B
¶Pour guerir les vertrues
Chapitre.xiv.H
¶Pour guerir les picqueures des mouſches gueſpes
Chapitre.c.xbi.LDE
¶Pour aguiſer la veue
Chapitre.c.bi.B
Chapitre.c.xb.D
¶Pour reconforter la veue
Chapitre.lxii.E
¶Pour esclarcir et clarifier la voix
Chapitre.iv.E
Chapitre.liii.L
¶Pour prouocquer lurine
Chapitre.xiv.LP
¶Pour faire cheoir les ongles lepreux
Chapitre.xiv.ANP
Ydropisis.
Pour ayder a celuy qui sont ydropiques.
Chapitre.xiv.R

¶Ensuyt la table sur le traicte des poissons

Adalopiciam.
¶Pour empescher alopicie et de cheoir les cheueulx
Chap.xxxbi.en la fin
Chapitre.lxxxbi.L
Chapitre.c.iii.L
¶Pour guerir les douleurs des aureilles.
Chapitre.ii.B

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 843 sur 855

©BIUM

¶ Pour oster les cõstrictions de lalainer.
Chapitre.xlix.L
¶ Pour ayder a ceulx qui a peine ont leur alaine icelle maladie appellee asma.
Chapitre.lxxi.D
¶ Pour mollifier le ventre.
Chapitre.xci.D
¶ Des choses qui font aduorter.
Chapitre.xlix.F
Caapitis dolorem tollunt
Pour oster la douleur de la teste.
Chapitre.xci.C
¶ Pour guerir de la pierre.
Chapitre.xxvi.H
Chapitre.lxxxvi.F
¶ Pour guerir les carbuncules.
Chapitre.xlix.K
Chapitre.lxi.E
¶ Pour oster la chair superflue et qui surcroist.
Chapitre.lxxxi.J
¶ Pour oster les cicatrices.
Chapitre.lxxxvi.E
Chapitre.c.ii.A
¶ Pour oster la colere.
Chap̃.lxxxvi.en la fin
¶ Pour esmouuoir luxure et le coit.
Chapitre.xxv.A
Pour extraire les dardz ou ferremens qui sont au corps de la persõne.
Chapitre.lxxxi.G
Dentium dolores
¶ Pour guerir les douleurs des dentz.
Chapitre.c.iii.D
¶ Pour purger les dentz.
Chapitre.xxii.A
¶ Pour nectoyer les dentz.
Chapitre.xvi.B
¶ Pour blanchir les dentz.
Chapitre.lxxxi.K
Epilenticis.
Pour secourir a ceulx q̃ sont malades de epilencie.
Chapitre.xxxviii B
Chap̃.lxxiiii.en la fin
¶ Pour ayder a ceulx qui sont extenuez.
Chapitre.xvi.D
Faciem dealbandam
¶ Pour blanchir la face.
Chap̃.lxxxi.en la fin
¶ Pour oster les fastiges et ennuys.
Chapitre.lxvi.A
¶ Pour guerir les fieures.
Chapitre.xxv.B
Chapitre.xxvii.C
Chapitre.lxxvii.A
¶ Pour guerir les fieures quartes.
Chapitre.xvi.D
¶ Pour guerir les fieures periodiques.
Chapitre.c.iii.C
Ignis adustionẽ.
Pour guerir les brusleures de feu
Chapitre.xxii.B
¶ Pour guerir les picqueures de lescorpion.
Chapitre.xxiii.B
Chapitre.lxxxvi.G
¶ Pour guerir les picqueures ou morsures du dragon marin.
Chap̃.xxvi.C D G J K
Chapitre.xc.A
Lachrimas prohibe.
Pour empescher les larmes des yeulx.
Chapitre.xvi.C
¶ Pour guerir la lepre.
Chapitre.xxvii.A
Chapitre.lix.en la fin
¶ Pour exciter libidineusete.
Chapitre.lxxxviii.B
Mammas mulierem sanat.
¶ Pour guerir les mãmelles des femmes.
Chapitre.lviii.en la fin
Chapitre.lxxiiii.B
¶ Po² oster les taches et macules du visage des femmes.
Chapitre.lviii.B
¶ Pour oster les macules & taches de la chair
Chapitre.lxxxi.B
¶ Pour faire courir les fleurs et mẽstrues aux femmes.
Chapitre.lxi.D
¶ Pour curer et guerir la morsure du dragon.
Chapitre.iii.B
Pour guerir les morsures des bestes reptiles
Chapitre.iiii.A
¶ Po² guerir la morsure de lescorpion marin
Chap̃.lxxxvi.A B L M
¶ Po² guerir la morsure de la vipere.
Chapitre.xcvii.A
¶ Po² guerir la morsure du chien enrage.
Chapitre.xcvii.B
¶ Po² guerir la morsure de la murene / cest a dire lamproye.
Chapitre.lix.A
Oris vlcera.
¶ Pour guerir les vlceres de la bouche.
Chapitre.xcvii.H
¶ Pour oster les obscurtez des yeulx.
Chapitre.lxxxi.J
¶ Po² nectoyer les suffusions des yeulx.
Chapitre.lxxxvi.H J
¶ Po² oster la rougeur des yeulx.
Chapitre.xlix.L
¶ Pour guerir les enfleures des yeulx.
Chapitre.lxxxi.E
Chapitre.xci.B
¶ Pour guerir les cicatrices des yeulx
Chapitre.lxxxi.F
¶ Pour consumer les chairs superflues des yeulx.
Chapitre.c.ii.A
¶ Pour oster la blancheur des yeulx.
Chapitre.xxv.en la fin
Chapitre.lxxxi.F
Pannum ac lẽtigines delendum.
¶ Pour oster la tache et macule appellee pannus.
Chapitre.xvi.B E
Chapitre.xxxvi.J
Chapitre.xlix.B
Chapitre.lviii.C
Chapitre.c.iii.B
¶ Po² guerir les pustules appellees parotides et aussi les bosses et strumes.
Chapitre.lviii.C
¶ Pour faire a la femme lenfantemẽt legier et facile.
Chap̃.xcii.en la fin
¶ Pour oster les prefocations de la marris
Chapitre.xxxviii.B
Pour faire croistre & engẽdrer cheueulx & poil.
Chapitre.xlix.C
¶ Po² raser et oster les crins et le poil
Chapitre.xlix.C
Po² oster et faire cheoir les poilz inutiles des paulpieres des yeulx
Chapitre.xlix.H
Po² guerir la podagre.
Chapitre.xlix.J
Qui habent tedium vini
¶ Pour faire auoir en hayne le vin
Chapitre.ii.en la fin
Chapitre.lxi.en la fin
Scabies pectoris.
¶ Pour guerir la scabie ou rongne de la poictrine.

Chapitre.lii.A
Pour curer la scabie des paulpieres des yeulx
Chapitre.xbi.L
¶Pour oster les offocations steriques
Chapitre.lxxiiii.F
¶Pour guerir les sciatiques
Chapitre.lvi.L
Pour attirer et extraire du corps les espines agues quant elles y sont fichees
Chapitre.xbi.F
Pour congnoistre signe de tempeste en la mer
Chapitre.xiv.A
Pour ayder et secourir a lestomach debilite
Chapitre.xviii.A
Chapitre.xliv.L
¶Pour restaurer et recreer lestomach
Chapitre.lxbi.A
TOssis
¶Pour guerir la toux
Chapitre.xviii.en la fin
Pour guerir tenasmon/ cest a dire esprainson
Chapitre.lxbi.L
Pour oster et curer les tumeurs ou enfleures
Chapitre.lxbiii.en la fin
Pour curer & guerir les vices de la poictrine
Chapitre.lxxvi.D
VEntrem mollificare
Pour amoistir & mollifier le ventre
Chapitre.xxxbi.A
Chapitre.lxxvi.A
¶Pour esmouuoir le ventre
Chap.lxxiiii.en la fin
¶Pour guerir et curer les venins
Chapitre.xxbi.E
Chapitre.lvi.B
Chapitre.lxxiiii.A
Pour guerir du venin du lieure marin
Chapitre.lxbi.A
Pour nectoyer la vene
Chapitre.xliv.E
¶Pour deseicher les vlceres
Chapitre.xbi.L
Pour oster et guerir les vlceres de la teste
Chapitre.lbiii.A
Chapitre.lxviiii.A
Pour purger et guerir les vlceres de la vecie
Chapitre.lxbi.D
¶Pour oster et guerir la vuette
Chapitre.lxbi.E
¶Pour oster lempeschement et difficulte de lurine
Chapitre.xliv.L
Pour faire le visage plaisant aggreable et blanc
Chapitre.xxb.D
Pour purger les playes qui sont ordes
Chapitre.xxxiii.L
¶Pour encharner les playes q̃ sont trop parfondes
Chapitre.lxbi.en la fin
Pour guerir les playes pourries des gencives
Chapitre.lxviiii.D E
Pour cõglutiner & faire ioindre les playes
Chapitre.xci.D
¶Pour resoluer longle
Chapitre.xbi.L
YDropisis
¶Pour secourir & ayder aux ydropiques
Chapitre.xxbii.D
¶Ensuyt la table sur le traicte des pierres.
AD alopicias
¶Pour empescher alopicie et cheutte de cheueulx
Chapitre.xvii.B
Chapitre.xlb.BLD
¶Pour oster les douleurs des aureilles
Chapitre.xxxbi.A
Chapitre.lxxxbi.L
Chapitre.c.l.A
¶Pour guerir le fluy des aureilles
Chapitre.xbii.E
¶Pour curer les vlceres des aureilles
Chapitre.xbi.L
¶Pour oster les attritions des aureilles
Cha.xviii.H.et en la fin
¶De la pierre qui est dicte augmenter lor
Chapitre.xxxbi.F
¶Pour guerir les apostumes de laigne
Chapitre.xbi.B
Pour curer les apostumes des gencives
Chapitre.xbi.H
Pour secourir contre apostumes pourries
Chapitre.xxx.E
¶Pour curer apostumes froides
Chapitre.xxxb.E
¶Pour guerir les apostumes de la rate
Chapitre.xlii.L F
Pour curer les apostumes fleumatiques
Chapitre.c.xiv.D P
¶Pour maturer les apostumes fleumatiques des testicules
Chapitre.c.xviiii.R
¶Pour resoluer et dissoulbre les apostumes dures
Chapitre.c.xxxi.B
¶Pour curer les apostumes q̃ se font au fondement
Chapitre.c.xxviiii.en la fin
¶Pour les apostumes de la vulue et membre secret de la femme
Chapitre.c.xviiii.F
¶Pour curer les apostumes chaulbes des mammelles
Chapitre.c.xx.F
¶De la pierre conuenable aux apostumes a leur commencement
Chapitre.lxvii.A
¶Pour subuenir a la maladie asma
Chapitre.xvii.L
Chapitre.xxxbiii.A
Chapitre.lxvi.G
Chapitre.c.i.L
Chapitre.c.xviii.D
¶Pour oster la douleur de lestomach
Chapitre.iiii.A
¶De la pierre qui reconcilie amour
Chapitre.v.F
Pour appaiser lyre des roys et des seigneurs
Chapitre.xxviii.E
¶Pour vaincre les batailles et les causes
Chapitre.xxvii.L
¶Pour impetrer toutes choses
Chapitre.c.bii.L
¶Pour acquerir richesses
Chapitre.lxb.D
¶Pour congnoistre se vne fille est vierge ou corrompue
Chapitre.lbiii.D
¶Pour esmouuoir les voluptez de luxure
Chapitre.lii.L
¶Contre artetique passion
Chapitre.xciv.A
¶Pour secourir aux douleurs des hãches et des ioinctures
Chapitre.c.i.A
Pour curer les seissures et fentes q̃ se font au fondement
Chapitre.xxxb.G
Chapitre.c.xx.A
¶Pour guerir les bruleures et adustions du feu
Chapitre.xbii.H
Chapitre.lxxbiii.E
¶Pour estaindre largent vif
Chapitre.xvi.D

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 845 sur 855

Bothoris.
Pour guerir la pustule de la bouche appellee bothor.
Chapitre.c.xxxi.B
Capitis dolorem.
Pour oster la douleur de la teste.
Chapitre.lxxxi.A
¶Pour empescher le catarre.
Chapitre.xxxi.L
¶Contre cardiaque passion.
Chapitre.lxxxiii.A F
Chapitre.lxxxi.F
Chap.c.xxxv.en la fin
¶Pour purgement de teste appelle caput purgium.
Chap.lxxxi.B J
¶Pour adoulcir et attenuer les cheueulx.
Chapitre.lxxxiv.B
Chapitre.c.H
¶Pour reprimer sa cause deuant le iuge et sa iracunde.
Chapitre.xliii.B
¶Pour oster la chair superflue.
Chapitre.biii.A
Chapitre.xv.G
Chapitre.xxxv.D
Chapitre.c.B
Pour guerir le chãcre.
Chapitre.xiiii.J
Chapitre.xv.B
Chapitre.xvii.B
¶Pour deseicher les chairs humides.
Chapitre.xii.B
¶Pour mundifier le cerueau.
Chapitre.xiiii.N
Pour subuenir a ceulx qui sont malades de cephalargie q̃ est vne douleur de teste.
Chapitre.lxxi.A
¶Contre ciliaque passion.
Chapitre.lxiii.B
¶Pour curer colique passion.
Chapitre.lii.E
Chapitre.c.xl. F
¶Pour reconforter le cueur.
Chapitre.xviii.L
Chap.lxv.en la fin
cha.lxxviii.D & en la fin
Chapitre.lxxxvi.T
Chap.c.xxx.en la fin
¶Pour oster la tremblaison du cueur.
Chapitre.xviii.F H
Chapitre.xx.L E
Chapitre.lxxviii.F
¶Pour rendre et donner ioye au cueur.
Chapitre.lx.A
Chapitre.lxv.D
Pour recouurer en la face la couleur perdue.
Chapitre.c.lxxv.F
¶Pour amaisgrir les corps gras.
Chapitre.viii.G
¶Pour auoir amour en mariage.
Cha.xviii.A. et en la fin
¶Pour empescher de concenoir.
Chapitre.lxvi.F
¶Pour curer les conquassations et romptures qui se font es membres interiores.
Chapitre.lxxxvi.D
Contre tous ennemys.
Chapitre.lxvi.J
Pour vigorer cõtre les hayneux et ennemys.
Chapitre.i.A G
Chapitre.xxviii.D
¶Contre infanie.
Chap.i.A et en la fin
Chapitre.xxxiii.A
¶Contre noises et iniures.
Chapitre.i.A
¶Contre les incursiõs des fantosmes.
Chapitre.i.A
Chapitre.xxxviii B
¶Contre paresse.
Chapitre.xxiii.D
¶Contre la ferueur et le courage esmeu.
Chapitre.b.A
¶Contre tristesse et grauite.
Chapitre.b.en la fin
Chapitre.lx.A
¶Contre maladie caduque.
Chapitre.v.E G
Chapitre.lviii.A
¶Cõtre la maladie du nez appellee polippe.
Chapitre.xv.L
¶Contre le peril du du tonnerre.
Chapitre.xxxii.en la fin
¶Contre les esbahissemens et paours nocturnes.
Chap.xxxviii.en la fin
¶Contre tempestes et greslees.
Chapitre.xlii.en la fin
¶Contre debilitatiõs et monstres vains.
Chapitre.xlii.H
¶Contre poison et venin.
Chapitre.lxv.D
Chapitre.lxxvii.K
¶Contre melencolie.
Chapitre.c.xxxv.B
Chapitre.c.xlii.A
¶Contre fantastiques visions.
Chap.c.xxxv.en la fin
¶Pour expeller la colere noire.
Chapitre.xiiii.H
¶Pour retenir le coit.
Chapitre.xiii.G
Dentes abstergit
Pour nectoyer les dentz.
Chapitre.i.E
Chapitre.lxxviii.E
Chap.c.b.L D E F
Chapitre.c.xxxix.K
¶Pour guerir la douleur des dentz.
Chapitre.liv.H
¶Pour faire les dentz blanches.
Chapitre.xliii.en la fin
Pour purger les dentz.
Chapitre.i.D E
¶Po⁹ empescher la corrosion des dentz.
Chapitre.xxi.E
Pour cõforter les dẽtz.
Chapitre.xvii.en la fin
¶Pour nectoyer & oster les ordures des dentz.
Chapitre.xliii.en la fin
Pour vaincre ennemys
Chapitre.xlvii.A L
¶Pour vaincre les dyables.
Chapitre.xxxviii.L
¶Pour faire fuyr les dyables.
Chapitre.lviii.B
Po⁹ resister aux dyables et aux enchantemens.
Chapitre.lviii.E L
¶Contre dissinterie.
Chapitre.lxiii.B
Chapitre.lxxiii.E
Chapitre.c.vii.en la fin
¶Pour augmenter les richesses.
Chapitre.v.D F
Emorroydas exsiccan das.
¶Pour deseicher les emorroydes.
Chapitre.xv.A
Chapitre.xx.E
¶Pour oster pareſſe.
Chapitre.vii.A B L
Chapitre.xliv.L D
Pour subuenir a ceulx qui sont malades de epilencie.
Chapitre.xiiii.H
Chapitre.xxxii.A
Chapitre.xlii.G
Chapitre.xlv.D
Chapitre.lviii.G
Chapitre.lxxxvi.A
Chapitre.c.xiii.L
¶Pour curer les douleurs du foye.
Chapitre.xxiii.B
Chapitre.lxxxv.F
¶Contre emigraine.
Chapitre.lxxxvi.A

¶Pour guerir lespece de meselerie appellee elephantie
Chapitre.c.xviii.G
¶Pour guerir les dartres & gratelle nommee impetigo
Chapitre.c.xviii.ff P
Chapitre.c.xviv.A
¶Contre passion emoptoique/qui est quãt on crache sang
Chapitre.c.xxvii.B
Faciem dealbandam Poꝛ blanchir la face
Chapitre.lxviii.H
¶Pour degetter les fantosmes
Chaꝑ.lxbi.ff.et en la fin
Chapitre.lxbiii.L
Poꝛ destaindre la flamme du feu ineytingible
Chapitre.xii.A
¶Pour faire la personne facunde/ prudẽte/amyable et gracieuse
Chapitre.ii.AD
Chapitre.xxviii.B
Chapitre.lv.en la fin
¶Pour guerir les fieures
Chapitre.xxbi.A
Chapitre.lxbi.B
Pour fieures quartes
Chapitre.c.xlii.A
Poꝛ fieures ethiques
Chapitre.c.xxbi.E
¶Pour fieures pestilenciales
Chapitre. xxbi. en la fin
¶Pour fieures melencoliques
Chapitre.xliii.en la fin
Pour appaiser la chaleur des fieures
Chapitre.lxi.L
Pour oster la puanteur de la bouche
Chapitre.xbii.G
Chapitre.xbiii.G
Chapitre.xv.B
¶Pour purger le fleume bisqueux
Chapitre.xv.D
Pour conforter les foibles et trauaillez
Chapitre.lxxxviiii.A
¶Pour oster les furfares des cheueulx
Chapitre.lxxxiv.N
Chapitre.c.xxxiv.Bk
¶Pour curer la pustule appellee formice
Chapitre.xbi.G
Chapitre.c.xviii.P
¶Pour curer la fistule
Chapitre.xb.B
Chapitre.xbi.E
Chapitre.xli.A
Chapitre.c.xxxbiii.B L
Gingiue fluxe
Pour guerir les gẽciues fluẽtes
Chapitre.i.D ff
Chapitre.c xviiii.ff G
¶Pour oster les inflations des genciues
Chaꝑ.xbii.B.et en la fin
¶Pour mediciner les genciues humides ou les dentz molles
Chapitre.xbii.D
¶Pour oster la douleur du gosier
Chapitre.lxxxbi.D
Herisipila
Poꝛ guerir herisipile
Chapitre.xbi.G
Chapitre.lxviii.G
Chapitre.c.xviiii.P
¶Pour faire lhomme esueille et vigileux
Chapitre.bii.L
¶Pour faire lhomme discret et gracieux
Chapitre.bi.G
Pour faire que lhomme soit garde seurement
Chapitre.lb.A
Icterícia
Cõtre icterície/ autremẽt nommee taulnisse
Chapitre.lxvii. en la fin
Chapitre.c.xviii.J
¶Pour faire auoir bon engin
Chapitre.lxb.D
Chapitre.c.y.A
¶Pour auoir bon entendement
Chapitre.bii.L
Pour curer les incursiõs de fantosmes des incubes et succubes
Chapitre.i.A
Pour curer les vlceres des intestins
Chapitre.xxbi.D
Chapitre.xlii.L
Chapitre.c.xxx.L
Pour purger les ordures des intestins
Chapitre.xxbii.A
Pour oster la ventosite des intestins
Chapitre.lxxxbi.G
¶Pour faire tresbon encre pour escrire
Chapitre.L.en la fin
Pour appaiser ires et noyses
Chapitre.xliii.A
Capis que in manu dextra contra solẽ tenuerit radios emittit.ꝛc.
¶La pierre qui gette rayes quãt elle est tenue en la main dextre contre le soleil et rend feu tellement q̃ ceulx qui le voyent sesmerueillent
Chapitre.lb.D
¶La pierre laquelle si elle est portee de lhomme il nest point mors de mouscheꝭ ne des mouscheꝭ a miel
Chapitre.lviii.D ff
¶La pierre laquelle si aucũ la porte en sa bouche est plus fait iuge de ses cogitations & oppinions et rend lhomme amyable
Chapitre.lviii.E
¶La pierre q̃ rend lhõme pelerin quant il la porte asseure & aggreable aux hostes
Chapitre.lxb.B
¶La pierre q̃ vault cõtre les regions pestiferes quãt elle est portee
Chapitre.lxb.L
¶La pierre qui rend la personne seure de la tẽpeste et foudre quant elle est portee
Chapitre.lxb.E
¶La pierre q̃ garde de noyer celluy q̃ la porte
Chapitre.lxbi.G
¶La pierre q̃ faict dire les choses aduenir en deuinant quant elle est mise dessoubz la langue
Chaꝑ.lxbiii.en la fin
¶La pierre qui oste la paour de lenfant quant elle est pendue a son col
Chapitre.lxxi.E
¶La pierre qui cause insensibilite a la personne si quelle ne sent riẽs quãt on luy couppe ou bruslc aucun membre
Chapitre.lxxxviii.A
¶La pierre qui garde de veoir mauuais songes de nuyct quant elle est portee
Chapitre.c.biii.A
¶La pierre qui dechasse le antrac
Chapitre.c.iv.A
¶La pierre qui est tresbonne contre fraudes
Chapitre.c.iv.ff
¶La pierre qui degette la maladie qui est dicte noli me tangere
Chapitre.c.iv.H
¶La pierre qui rend lhomme chaste et pudique
Chapitre.c.iv.A
Chapitre.c.vi.A
Chapitre.c.xvii.Bff
¶La pierre qui cure emitrite/et les maladies caduques quant elle est pendue au col

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 847 sur 855

Chapitre.c.xiii.J
¶La pierre qui fait bõ ne memoire quant elle elle est portee & destour ne la tempeste
Chaꝑ.c.xiii.en la fin
¶La pierre qui fait de uiner les choses futures quãt elle est portee en la bouche.
Chapitre.xv.B J
¶La pierre q̃ demeure chaulde par sept iours ou plus quant elle est embrasee
Chapitre.iiii.D
¶La pierre qui a peine ou iamais ne peult estre estainte quant vne fois elle est embrasee
Chapitre.c.iv.A
¶La pierre qui fait demonstrer moult de simulacres de songes
Chapitre.ii.L
¶Pour rompre la pierre de la vecie.
Chapitre.i.D
Chapitre.li.E
Cha.c.xiv.H & en la fin
Chaꝑ.c.xxviii.en la fin
Chaꝑ.c.xxxiv.L L
¶Pour tõpre la pierre qui est causee es reins
Chapitre.c.xiv.L
Chaꝑ.c.xxviii.en la fin
Chapitre.c.xxxiv.N
¶Pour engendrer du laict es mammelles
Chapitre.xxxiv.E
Chapitre.liv.F
¶Pour guerir la lepre
Chapitre.xiiii.J
Chapitre.xviii.A
Chapitre.c.xiii.E
Chapitre.c.xviiii.E
Chaꝑ.c.xxxviii.L
¶Pour curer lienterie et dyarrie
Chapitre.lxxviii.B
¶Pour oster et appaiser luxure
Chapitre.B.D
¶Po⁹ empescher luxure
Chapitre.lxvi.F
Chapitre.c.vi.A
Po⁹ subuenir aux lunatiques et a ceulx q̃ ont le dyable au corps
Chapitre.i.en la fin
Chaꝑ.xxviii.A D
¶Po⁹ expeller hors du ventre les vers lumbriques et les ascarides
Chapitre.c.vl.D
Matricis fluxum prohibet. Pour empescher le flux de la marris
Chaꝑ.xvi.en la fin
Chapitre.xxvi.D
¶Po⁹ guerir de la maladie appellee manie
Chapitre.viiii.H
Po⁹ debouter & expeller mauuaise cogitation
Chapitre.vii.L
Po⁹ empescher de croistre les mãmelles aux ieunes filles/ & les testicules aux ieunes filz
Chapitre..xlv.A
¶Pour ayder aux menstrues des femmes
Chapitre.xliii.A L
Chapitre.lxvi.G
¶Pour restraindre les menstrues.
Chapitre.xv.J
Chapitre.lxxviii.E
¶Pour curer les maladies melencoliques
Chaꝑ.viiii.F G H
¶Po⁹ lascher lhumeur melencolique
Chapitre.lxvi.E
¶Pour guerir la morsure de lescorpion
Capitre.ii.A
¶Pour guerir la morsure de la vipere
Chapitre.ii.A
Chapitre.c.xviiii.H
¶Pour subuenir cõtre la morsure de la raine
Chapitre.c.xviiii.K
Pour secourir a la morsure de la serpent tyrus
Chapitre.c.xxv.E
Po⁹ guerir la morphee
Chapitre.viiii.J
Chapitre.c.F
Chapitre.c.xviii.F D
¶Pour guerir la morsure du chien enrage
Chapitre.lxxxiv.F
Chapitre.c.xxv.E
¶Po⁹ guerir la morsures des bestes reptiles
Chaꝑ.xvii.en la fin
¶Que les mammelles des femmes soyẽt remplies de laict
Chapitre.xxxiv.B
Chapitre.liv.A L
Chapitre.c.vi.B
¶Po⁹ les femmes qui veulẽt plaire aux hõmes
Chapitre.vi.B D
¶Pour faire mourir les souris.
Chapitre.xvi.H
Nefreticam passionẽ cõtre passiõ nefretique & douleur des reins
Chapitre.lxxviii.A
¶Pour garder que les oeufz ne se eschauffent trop au nid
Chapitre.x.K
¶Pour ceulx qui ne peuẽt retenir leur vrine
Chapitre.lxxvi.K.et en la fin
Caloriũ dolores Pour guerir la douleur des yeulx
Chaꝑ.xv.J K & en la fin
Chaꝑ.xviii.B & en la fin
Chapitre.xxviii.B G
Chapitre.xlii.B
Chaꝑ.xlv.en la fin
Chapitre.xc.A
Chapitre.xciii.A B
Chapitre.c.viii.K
Chapitre.c.xiv.K
cha.c.xxviii.J & en la fin
¶Pour oster la blancheur des yeulx ou la maille et taye.
Chapitre.c.i.B
¶Pour oster lobscurte des yeulx.
Chapitre.J
Chapitre.c.xxxviii.A
¶Pour la blancheur des yeulx
Chapitre.lxxviii.E
Chaꝑ.c.xxB.en la fin
¶Pour la douleur des yeulx procedãt de cau se humide
Chapitre.lxxviii.D
¶Pour clarifier les cicatrices des yeulx
Chapitre.c.B.A
Chapitre.c.xxviii.A
¶Pour oster la chair superflue des yeulx
Chapitre.c.B.A L
Chapitre.c.xviii.L
¶Po⁹ purger les ordures des yeulx
Chapitre.c.iv.B
¶Po⁹ guerir les yeulx humides.
Chapitre.xviii.D
¶Pour curer les pustules des yeulx.
Chapitre.xv.E
¶Pour guerir les vlceres des yeulx
Chaꝑ.xviii.D F
¶Pour oster lobscurte des yeulx.
Chaꝑ.xxxvi.B
¶Pour les larmes des yeulx.
Chapitre.xlii.B L
Chaꝑ.lvi.en la fin
¶Pour curer obtalmie
Chapitre.c.xiv.G
¶Pour bien faire iuger oppinions et cogitations.
Chapitre.lv.L
¶Pour contenner toutes tourbes et compaignies.
Chaꝑ.lv.en la fin
¶Pour faire rẽplir les brebis de laict.
Chapitre.liv.L
¶Po⁹ oster & dechasser la rongne des brebis.
Chapitre.liv.L

Paralisis
¶Pour guerir paralisie
Chapitre.lxxxvi.A
¶Pour faire lenfantement legier et facile
Chapitre.v.A B L D
Po⁹ mundifier la tache de loeil nõmee pannus
Chapitre.lxxxviii.B
Pour recõcilier la paix
Chapitre.c.iv.L
¶Pour oster la durete des paulpieres
Chapitre.xvi.B
Chapitre.c.xxxviii.B L
Pour subtilier la grosseur des paulpieres
Chap.xvi.en la fin
Po⁹ corroder la chair superflue des paulpieres
Chapitre.xvii.H
¶Pour subuenir aux femmes grosses
Chapitre.v.D F
Chapitre.l.E
¶Pour curer pestilence
Chapitre.xviiii.A
Chapitre.xxvi.B E
¶Pour faire mourir les pouly
Chapitre.xvii.G
Chapitre.xvi.A L
Chapitre.lxxxiv.N
Pour prenoncer et deuiner les choses aduenir
Chapitre.xxviiii.A
Pour subuenir a celluy qui est ptisique
Chapitre.xvi.D
Chap. xv. B. et en la fin
¶Pour raser les poilz et les crins
Chap.xvii.B.et en la fin
Pour faire naistre les poilz es paulpieres
Chapitre.lxvi.A B
¶Pour faire la personne bonne et deuote enuers dieu
Chapitre.c.iv.L
Pour guerir la podagre
Chapitre.viii.D F
Chapitre.lxxxviii.A L
Chapitre.c.xviii.R M
Chapitre.c.xviiii.D
Chapitre.c.xxvi.B
Contre la constriction du poulmon
Chapitre.lxxxvi.D
¶Pour oster le demangeuement de la chair
Chapitre.lxxxiv.D
Chapitre.c.xviii.H
Chapitre.c.xviiii.D G
Chapitre.c.xxvi.B
Pour curer la picqueure de lescorpion
Chapitre.c.xviii.G
Chapitre.c.xviiii.H
Soi coire non possunt
¶Pour ayder a ceulx qui sont froitz q ne peuent coir
Chapitre.vi.D
Pour subuenir a celluy qui parle tout seul
Chapitre.xviii. en la fin
Pour secourir a celluy qui aura beu vif argẽt
Chapitre.xvi.F G
¶Pour ayder a ceulx qui gettẽt saliues sanglantes
Chapitre.li.D
¶Pour secourir a ceulx qui auront transglouty et aualle vne aguille ou autre fer
Chapitre.lxxvii.L
Pour secourir a ceulx qui auront beu des cantarides
Chapitre.c.xxv.R
Renum doloẽm curat
¶Pour guerir la douleur des reins
Chapitre.lxvi.G
¶La pierre q̃ est connue nable a lhonneur royal
Chapitre.cii.A
Sabiei conuenit
Pour guerir de la rõgne q scabie
Chapitre.xvi.B
Chapitre.xviii.A
Chapitre.xv.E
Chapitre.xvi.B
Chapitre.xvii.L
Chapitre.lxi.L
Chapitre.lxviii.D
Chapitre.lxxiii.D
Chapitre.c.xviii.L
Chapitre.c.xxiv.A
Chapitre.c.xxxiv.A
¶Pour retenir le sang qui flue des narines
Chapitre.viii.en la fin
Chapitre.xv.E F H R
Chapitre.xvi.D H
Chapitre.lxxx.F
Chapitre.c.xl.E
Po⁹ restraindre le sang
Chapitre.xiii.A
Chapitre.xlii.A
Chapitre.lxxxvi.M
Chapitre.c.vii.en la fin
¶Pour prouocquer le fluy du sang
Chapitre.iii.A
Chapitre.iiii.en la fin
Pour abstenir le fluy du sang
Chapitre.xlii.A
¶Pour restraindre le sang
Chapitre.xxx.D F
Chapitre.lxiii.L
Chapitre.lxiiii.A B
Chapitre.lxvi.D
¶Pour resoluer et dissoulbre le sang coagule
Chapitre.c.A
¶Pour curer le sang mort q̃ est soubz loeil
Chapitre.c.xviiii.M
¶Pour curer la durete de la rate
Chapitre.viii.E
Chapitre.c.xviiii.A
¶Pour oster la douleur de la rate
Chapitre.lxxxvi.R
Chapitre.c.xxxv.L
¶Pour faire fuyr les serpens
Chapitre.xvi.I
Chapitre.lviii.E R
Pour faire incontinent mourir les serpens
Chapitre.xviiii.D
¶Pour soy faire magnifier
Chapitre.xviii.A
¶Pour squinantie
Chapitre.lxxxvi.I
Chapitre.c.xviiii.E
Chapitre.c.xv.A
¶Pour le sanglout
Chapitre.lxxxvi.A
¶Contre syncope
Chapitre.lxxvii.A
Chapitre.c.xlii.B
¶Pour empescher que la viande ne soit mangee sil ya suspition de ladministration de aucun venin
Chap.v.E H.et en la fin
¶Pour conforter les parties espirituelles
Chapitre.xxxviii.A
Chapitre.lxxviii.A
¶Pour secourir au mauuais estomach
Chapitre.xxxvi.B
Chapitre.xlii.D
Chapitre.lxxii. en la fin
Chapitre.lxv.A
¶Contre le sang de lestomach
Chapitre.lxxxiv.N
¶Contre vne maladie en la teste appellee sode laquelle est causee de fleume
Chapitre.lxxxvi.A
Pour ne craindre point lardeur du soleil
Chapitre.li.B
¶Contre vne maladie appellee scotomie
Chapitre.lxxxvi.A
¶Contre la poincture de lescorpion
Chapitre.lxxxvi.M N
¶Pour debouter les songes vains
Chapitre.i G
¶Pour faire entendre la interpretation vraye des songes
Chapitre.iiii.B
Pour induire a dormir

Le Jardin de sante translaté de latin en françoys - page 849 sur 855

©BIUM

¶Table ſur le traicte des pierres.

Chapitre.lvi.en la fin
¶Pour oſter la ſoif
Cha.vi.A L D G
Chapitre.xxxiv.A
¶Pour prouocquer a dormir doulcement
Chapitre.xxxii.en la fin
Chapitre.lxv.L
¶Pour retenir crachat de ſang
Chapitre.xlii.L
Chap.lxxxv.F
Chapitre.c.xiv.S
Po⁹ prouocquer ſueur.
Chap.c.xviiii.en la fin
¶Po⁹ empeſcher ſueur
Chapitre.lxviii.B
¶Pour ſecourir a ſurdeſſe et oblivion
Chapitre.c.xviii.L
Pour debouter folie et induyre a ſageſſe
Chapitre.xxxviii.L

T Oſſis.
Contre la toux
Chapitre.xxii.D
Chapitre.lxxxvi.E
¶Pour rẽdre vng homme aſſeure a victorieux
Chap.xlviii.A
Chapitre.lxvi.E
¶Pour faire lhõme aſſeure contre les fraulx et dolz
Chapitre.liii.L
¶Contre la torture de la bouche.
Chapitre.lxxxvi.A

V Entremy mouent
Pour eſmouuoir le ventre.
Chapitre.lxvi.A
¶Pour guerir le fluy de ventre.
Chapitre.li.E
Chap.lxvi.en la fin
¶Contre la douleur poignant du ventre
Chapitre.c.i.D
¶Pour reſtraindre le ventre.
Chapitre.lxxxv.D E
¶Pour eſmouuoir le ventre.
Chapitre.vi.L
¶Contre le venin.
Chapitre.c.viii.A B
Po⁹ dechaſſer venin.
Chapitre.i.G
Chapitre.iiii.B
Chapitre.xviiii.B
Chapitre.xlvii.L
Chapitre.xlviii.A
Chapitre.liiii.L
¶Contre vertigo/ceſt auertin vne maladie.
Chapitre.xiiii.H
Chapitre.c.vii.A
¶Contre les vers venimeux.
Chapitre.lviii.G
¶Contre les vers des aureilles.
Chap.lxxxiv.en la fin
Pour faire mourir les vers du ventre.
Chapitre.lxxxv.G
Chapitre.c.i.E
Pour faire mettre hors les vers mors.
Chapitre.lxxxiv.E
Pour oſter les verrues.
Chapitre.lxvi.E
¶Contre la douleur de la vecie.
Chapitre.lii.D
¶Cõtre les vlceres de la vecie.
Chapitre.lxxxvi.P
Pour clarifier la veue.
Chapitre.lxvi.D
Pour cõforter la veue.
Chapitre.c.xcviii.A
Chapitre.c.G
Chap.c.xxxiii.A D
¶Contre lobſcurte de la veue.
Chapitre.xvii.H
Chapitre.lxxviii.E
¶Pour ayder aux forces et vertus du cueur.
Chapitre.ii.en la fin
¶Pour vaincre et surmõter ſes aduerſaires.
Chapitre.iiii.B
Chapitre.lxi.A B
Pour vaincre les perilz
Chapitre.ii.D
¶Pour vaincre & oſter les ſouſpirs.
Chapitre.xviii.B
¶Pour congnoiſtre la virginite.
Chap.lviii.en la fin
¶Pour prouocquer le vomir.
Chapitre.viiii.L D
Chapitre.lxxi.H
Chapitre.c.xxx.I
Pour clarifier la voix.
Chapitre.xxviii.B
Chapitre.xxxii.A
Pour guerir les playes difficiles a curer.
Chapitre.xli.G
¶Pour conſolider les playes.
Chapitre.lxxxv.L
Chapitre.c.xiv.A
¶Pour ouurir lorifice des playes.
Chapitre.c.xix.F
Po⁹ guerir les vlceres
Chapitre.li.E
¶Pour guerir les vlceres des yeulx.
Chapitre.lxxii.L
Po⁹ guerir vlceration de la verge.
Chapitre.lxxviii.F
Des choſes bõnes aux vlceres des reins.
Chapitre.c.xx.B
¶Cõtre les vlceres factes es narines et es aureilles.
Chapitre.c.xl.G
Pour guerir les vlceres du poulmon.
Chapitre.viii.E
Pour guerir les vlceres profondes.
Chapitre.viii.A
¶Contre les vlceres fraulduleutes.
Chapitre.viii.B L
Chapitre.c.xxx.A
¶Que tu plaiſes a tous hommes.
Chapitre.xxviii.E
¶Vngnemẽt pour ne etoyer la face.
Chapitre.xxx.A
Pour appaiſer la douleur de vuula.
Chapitre.c.xxx.A
Pour ſcauoir ſe la fẽme eſt chaſte ou adultere.
Chapitre.lxxxvii.G y

Y Dropiſie.
Contre ydropiſie.
Chapitre.xvii.B
Chapitre.lxvi.B
Chap.lxxxvii.P Q
Chapitre.c.xxiiii.D
Cõtre paſſion yliaque.
Chapitre.lii.A
Chapitre.lxxx.G

¶Enſuyt la table generale des beſtes.

A Homo hõme.f ii
Agnus/aigneau. Fueillet iii
Aries/mouton.fueil iiii
Aper/porc ſanglier.f eo
Aſinus/aſne.fueillet v
Aſane & alches.f vi
Anabula.fueillet vii
Afferacus ſerpẽt.fo eod
Anfibena ſerpẽt.fo eodẽ
Aſpis/aſpic.fueil viii
Aranea/araigne.fo eod

B Lacte biſancia Fueillet ix
Bonnacon bugle Folio eodem
Bos/beuf.folio eodem
Bombey/ver.fueillet x
Borax.fueillet xi
Bufo/crapault.folio eo
Bubalus/bugle.f eod
Bruchus.fueillet xii
Bupreſte.folio eodem
Bubiones/monſcherons en vin.folio eodem

C Apra/chieure.fo eo
Capræa chieure ſauuage.fueillet xiii
Canis/chien.folio eod
Cattus/chat.fueil xiiii
Caccus.fueillet xv
Camelus/chamel.fo eo
Cameleon.fueillet xvi
Camelopardus/ chamel leopard.folio eodem

Capreolus/cheurel sauuage.folio eodem
Casto.fueillet xbiii
Chama.fueillet xbiii
Cecula.folio eodem
Calopus.folio eodem
Ceruus.folio eodem
Ceruleus.fueillet xiy
Ceraſtes.folio eodem
Cephos.folio eodem
Cirogrillus/porc eſpic fueillet xy
Cicade.folio eodem
Cirotrocha.folio eod
Critetus.folio eodem
Coluber/couleuure. Folio eodem
Cocodrillus.fueil xvi
Cuniculus/cõin.f eod
Damma/dain Folio eodem
Damula.f xvii
Draco/dragon.folio eod
Draconcopedes.f xviii
Dayus.folio eodem
Dipſa/ſerpent.folio eod
Dromeda.folio eodem
Duran.fueillet xviiii
Equus/cheual.f eod
Elephas.folio eod
Enchires.fueillet xxb
Enidros & enitra.f eod
Erinacius/hericon Folio eodem
Edus/boucquin.f xxbi
Emorrois/enidros & eycedra.folio eodem
Engula et eruca.f eod
Falena & fiber.f eod
formica/formis.f eod
Formice maiores.f.xxbii
Furus/furon.folio eod
Gala & genetha.f eod
Gamaleon.f xxbiii
Gazelle.folio eodem
Glandoſa.folio eodem
Grillus/grillon.f eod
Hericius/hericon fueillet xxiy
Hyena.folio eodem
Hiſtriy.folio eodem
Hircus.folio eodem
Hynnulus/ieune cerf fueillet xxy
Iaculus et ipnalis serpẽs.f eod
Icinus et inachlin.folio eodem
Lacertus/lezarde Folio eodem
Lamia et lauzanum.fueillet xxvi
Leo/lyon.folio eodem
Leopardus/leopard Folio eodem
Leonthophonos et leucrocuta.fueillet xxvii
Lepus/lieure.folio eod
Leuiathan.folio eod
Lanificus et limax Fueillet xxviii
Liny.folio eodem
Locuſta/ſaulterelle Folio eodem
Lupus/loup.folio eod
Luther/luthie.. xxviii
Lumbricus/ver.f eod
Luchaonem.folio eod
Maricomorion.f eod
Muſtella/muſtelle Folio eodem
Mumunetus/marmot Fueillet xxxb
Marcurus/martre.f eod
Melo.folio eodem
Migael.folio eodem
Mulus/mule.f xxxbi
Mus/ſouris.folio eod
Muſquelibet et muſcus Folio eodem
Muſio/chat.f xxxbii
Multipes.folio eod
Nepa/ſerpent.f eod
Neomon/ſerpent Folio eodem
Onager aſne ſauuage Folio eodem
Draſus.fueil xxxbiii
Onocentaurus & orafius Folio eodem
Oriy.folio eodem
Panthera.f eod
Papio.f xxxiy
Pathion.f eod
Parendus et pardus Folio eodem
Piloſus/pirolus & putorius.folio eodem
Pegaſus.fueillet xl
Pigargus/pigard.f eod
Pigmer.folio eodem
Poledrus/poulain.f eod
Puley/pulce.fueil xli
Pediculus/pouil.f eod
Porcus/porceau.f eod
Pader/paras et preſter ſerpens.fueillet xlii
Rana/renouille.f eod
Rangifer & roſurella Folio eodem
Rattus & ſorex/rat & ſouris.folio eodem
Regulus/baſilic/ſerpent Fueillet xliii
Rinocephalus et rinoceron.folio eodem
Rutella/rutelle.f eod
Rubetum/rubete.f eod
Salamandra Fueillet xliiii
Saura et ſtellio/ſerpens.folio eodem
ſãguiſuga/ſangſue.f eod
Scrabrones/eſcarbotz Fueillet xlb
Salpiga/ſcitalis et ſeps/ſerpens.folio eodem
Situla/ſpuens et syrena ſerpens.folio eodem
Simia/ſinge.folio eod
Scorpio/ſcorpion.f xlbi
Seta/ſimultas et ſolifuga.folio eodem
Spoliator colubri/ver Folio eodem
Talpa/taulpe.f eod
Thaurus/thoreau fueillet xlbii
Tarandrus.folio eod
Taxus/taiſſon.f eod
Tragelaphus et tragedita.fueillet xlbiii
Terredo/ver.folio eod
Tynea/taigne.folio eod
Tyrus/ſerpent folio eod
Tigris/tigre.folio eod
Tortuca & tarãta.f xliy
Trogodice.folio eod
Vacha/bache.f eod
Verney/belart.f eod
Deſontes.fueillet l
Vitulus/beau.folio eod
Vipera/ſerpent.f eodem
Vnicornus/licorne.f eod
Vro/beuf ſauuage.f eod
Vrſus/ours.fueillet li
Vncia.folio eodem
Vulpis/regnard.fo eod
Vey.fueillet lii
Ychneumon et ypotamus.folio eodem
ydra/ſerpent.folio eod
Zebro.folio eodem
Zilio.folio eodem

¶ Enſuyt la table generale des oyſeaulx.

Aquila.fueil liii
Achacus et aues paradiſi.f liiii
achãtis/chardõnel.f eod
Accipiter/eſprenier. Folio eodem
Aeriophilon.fueillet lb
Agochiles et alauda folio eodem
Alicthus.folio eodem
Altion.folio eodem
Anas/cane.fueillet lbi
Anſer/oye.folio eodem
Ardeola/ardea/azalon & azida.folio eodem
Apis/mouſche a miel Folio eodem
Baſilicus/baſilic Fueillet lbii
Barliata et bernelra.folio eodem
Biſtarda et bonoſa fueillet lbiii
Bubo/chahuan.f eod
Buteus/butorius et botaurus/butoure.f eod
Bibones et blata/mouſches.folio eodem
Cantarides mouſches fueillet liy
Carbates.folio eodem
Calabrius et calendris folio eodem
Capo et caprimulgus fueillet ly
Carduellus/chardonnerel.folio eodem
Carabdrion et cariſta folio eodem

Cernus Vollans/cerf Vol
lant. folio eodem
Licade. fueillet lvi
Liconia/cigõgne. fo eod
Lignus/cigne. fo eodē
Linomulgus/cispedo et
citramo. fueillet lvii
Linomia/mouſche cani=
ne. folio eodem
Licendula/cinice et coſ=
dio/mouſches. fo eodē
Columba/pigeon. f lviii
Corcdulus ⁊ cornix. f eo
Corous/corbeau. fo eod
Cocurnix. fueil lviiii
Cocix. folio eodem
Crochilos/roytelet. f eo
Corinta. folio eodem
Cuculus/cocu. folio eod
Cubeth. fueillet lvi
Culex/mouſche. fo eod
Dyomedas. fo eodē
Draycha. fueil lvi
Ecithus/emeria et er=
cinia. folio eodem
Falco/faulcon. f eod
Faſianus/faiſãt. f eo
Fatator. fueillet lvii
Feniz. folio eodem
Filomena ⁊ ficedula/roſ
ſignol ⁊ mauuis. fo eod
Fulica. folio eodem
Fucus mouſche. f lviii
Gallus/coq. f eod
Gallina/gelline.
folio eodem
Gallinacius gallinace.
fueillet. lvix
Graculus et garrulus.
folio eodem
Grippes. folio eod
Gricocenderon. f lvx
Girfalco et goſturdo gi=
farde ⁊ goſturde. fo eod
Grus/grue. folio eodē
Gluta/glute. folio eodē
Harpia. folio eodē
Hyrundo/arondelle
fueillet lvxi
Herodios. folio eodē
Ibis cigongne.
folio eodē
Iboos. fueil lvxii
Ispida. folio eodē
Kyches et krolzy. f eod
Kynius et krarbo.
folio eodem
Lagus ⁊ lucidius. f eo
Lagepus. folio eodē
Linachos. fueil lvxiii
Luſcinia. folio eodem
Magnales. fo eod
Merula/merle.
folio eodem
Mergus plaingon. f eod
Merillus et meroyes.
fueillet lvxiiii
Melãcorisus ⁊ morphey.
folio eodem
Mennonides. folio eod
Milaus eſcouffle. f eod
Monedula/chouette.
fueillet lvxv
Muſca/mouſche. fo eod
Nycedula. folio eod
Niſ⁹/eſprenier. f eod
Nicticorax. fueil lvxvi
Nepas ou nepa. fo eodē
Nocrocolus. f eo
Opymach⁹. f eod
Oriolus ⁊ ortigo
metra. folio eodem
Oſyna et oſſifragus.
fueillet lvxvii
Othus. folio eodē
Oua/oeufz. folio eodē
Paſſer paſſerat ou moy
neau. fueillet lvxviii
Pauo/paon. folio eodē
Palumbus/coulomb ra=
mier. folio eodem
Platea et plunialis plou
uier. fueillet lvxix
Papilliones/papillons.
folio eodem
Pellicanus/pellican. f eo
Perdriz. folio eodem
Pica/pie. fueil lvxx
Picus/eſpec. folio eodē
Piralis. folio eodem
Pſitacus popegaul. f eo
Porphirio. fueil lvxxi
Regulus/roytelet.
folio eodem
Crabrones eſcar
botz et mouſches
gueſpes. fo eodē
Scarabei mouſches. f eo
Scinifes/mouſches. f eo
Striz. fueillet lvxxii
Strucio/oſtruce. fo eod
Strucio camelo. fo eodē
Tarda/oſtarde. f eodē
Turdela turdele.
fueillet lvxxiii
Turtur turterelle. f eod
Vanellus. fo eod
Veſptilio chauue
ſouris. f lvxxiiii
Veſpa. folio eodē
Vlula. folio eodē
Opupa/huppe. fo eodē
Vultur/vaultour.
fueillet lvxxv
Xion. folio eodē
Ybos/ydros et yſida.
folio eodem
Zelentides. folio eodē

¶ Enſuyt la table ge=
nerale des poissons.

Abremon alchãdes/
accipẽder/arbiren ⁊
alphoran. fueil lvxxvi
Anguila/anguile. f eod
Alec/harenc. folio eodē
Araneus/aries et arini.
fueillet lvxxvii
Aſpidochelon et aurata.
folio eodem
Alforan. folio eodē
Aſturam. folio eodē
Aureum belus. fo eodē
Arbucium/annis/aſhani
ger/afferus et aſtralus.
folio eodem
Abydes. fueil lvxxviii
Ahuna. folio eodē
Archora. fo eod
Borbotha/bota ⁊
brenna. fo eodē
Balena/balaine. fo eod
Babilonicus et bellua.
fueillet lvxxix
Cancer eſcreuice. f eo
Caab et canis mari=
nus. fueillet xc
Caucius/capitatus ⁊ car
pera. folio eodem
Celethy ⁊ cerules. f eod
Chilon ⁊ chircos. fo eod
Conche. fueillet xci
Cochlee. folio eodem
Conger/corem et corus
marinus. folio eodē
Cocodrillus/cocodrille.
folio eodem
Draco marinus/
dragon marin.
fueillet xcii
Delphin/daulphin. f eo
Dentrix ⁊ dies. fo eodē
Erachoides. f xciii
Elcus et expoſita.
folio eodem
Eceola. folio eodē
Equus marinus/equo=
nilus ⁊ equus fluminis.
folio eodem
Effimereon. folio eodē
Eſtinis. fueillet xciiii
Erioy. folio eodem
Etheuay ou eſchini. f eo
Ezor. fueillet xcv
Elchus/foca et ga=
lata. folio eodem
Faſſaleon. folio eod
Gardus/gladius et
glautus. folio eodē
Gobius ⁊ granus. f xcvi
Gamanem et gõger. f eo
Hamius et hyrundo
folio eodem
Icinus marinus. fo eod
Kalaon krarlora ⁊ kry
rolz. folio eodē
Karabo et krylo. f xcvii
Kolzy. folio eodem
Leo marinus/lyõ
marin. folio eod
Lepus marinus/
lieure marin. folio eodē
Leuiathan ⁊ ludolachra
fueillet xcviii
Loligo. folio eodem
Locuſta/langouſte mari
ne. folio eodem
Lucius/luthz. fo eodē
Lupus marin⁹ loup ma=
rin. fueillet xciy
Megar/milagus et
milnus. fo eodē
Mugilus. folio eodē
Mus marin⁹/ſouris ma=
rine. folio eodem
Muriy. fueillet L

Marena/lāproye.fo eod
Multipes.folio eodem
Malus/malet.fueil c.i
Monachus marin⁹ moyne marin.folio eodem
Marcos/nautilos et nubes.f eod
Nereides ¶ orcha fueillet c.ii
Orbis.folio eodem
Ostrea/oystre.f eod
Pagrus/panus/pectine et perca Folio eodem
Plataniste ¶ perna.f eod
Pistriy.fueillet c.iii
Pinna ¶ playe.folio eod
porcus marinus/porc marin.folio eodem
Polippus.folio eodem
Pungitiuus.fueil c.iiii
Purpura.folio eodem
Raye et raha.f eod
rana marina/renouille marine.folio eodem
Rumbus.fueillet c.v
Rubus et riache.f eod
Salmo et salpa/saulmon.folio eodem
Sparus et staurus.f eod
Sepia.folio eodem
Serra.fueillet c.vi
Sirena seraine.folio eod
Spinachia et squatina Folio eodem
Solaris ¶ solea.f c.vii
Scolopendria et scorpio Folio eodem
Spongia.folio eodem
Stōcus ou stincus.f eod
Sturio/esturgon.f eod
Stella/estoille.f c.viii
Sfungia.folio eodem
Tucha/titimalus et torpedo.folio eodem
Trebius ¶ truta.f eod
Testeum.fueillet c.ix
Testudo/limacon.f eod
Tigrius et tritte.f eod
Thimius.folio eodem
Tortuca/tortue.f c.x
Vaca et vitulus marinus/vache et veau marin.folio eodem
Verith ou verich.f eod
Vergiliales.folio eod
Vranoscopus/vrtica et vulpes marinus.f eod
Ypotamius.
Fueillet c.xi
Zedrosus/zidrach/et zyphius.folio eodem
zitiron.folio eodem
zifirus.folio eodem

¶Ensuyt la table generale des pierres

Adamas/aymant Fueillet c.xii
Agathes ou agatis/agathe.folio eodem
Alabandina.f c.viii
Alabatristes/amādinus et absinthus.folio eod
Androdomanta ¶ entracites.folio eodem
Allectorius/allectoire Folio eodem
Ametistus/amatiste Fueillet c.viiii
Asius.folio eodem
Albeston.folio eodem
Aquile lapis/la pierre de laigle.folio eodem
Astrion et asterites Fueillet c.x
Arena/arene.folio eod
Argilla/argille.f c.xi
Armenus.folio eodem
Antimonium/antimōne Folio eodem
Attramentum/attramēt Fueillet c.xii
Alumen/alun.folio eod
Aurum/or.folio eodem
Auricalcun/laiton Fueillet c.xiii
Argentum/argent.f eod
Argentum viuum/argēt vif.folio eodem
Arsenicum/arsenic Fueillet c.xiv
Balagius et berillus/balay et beril.f eod
Bizaar/pierre deliurant de venin.folio eodem
Belliculi marini.f c.xv
Bolus armenus.f eod
Borax.folio eodem
Callica.folio eodem
Carbunculus/eschar boucle.fueillet c.xvi
Caly/chaulx viue.f eod
Caristeum et numidicus Fueillet eodem
Calefarios et coranticos ou coraniun.folio eod
Celidonius/celidoine Folio eodem
Celonites et cimedia Fueillet c.xvii
Cerusa/ceruse.folio eod
Crisolectrus et crisocolla Folio eodem
Crisoprassus et crisopassios.Folio eodem
Crisolitus/crisolite. Fueillet c.xviii
Cristallum/cristal.f eod
Cinabar/cinabre.f eod
Cinis/cendre.folio eod
Coralius/corail.fo eod
Corneolus/cornaline Fueillet c.xviiii
Conchilium/conchile Folio eodem
Cos/queux.folio eodem
Cuprum/cuyure.f eod
Draconites/draconite.fueillet c.xx
Deymonis/dyadachos ¶ droselite.folio eodem
Dyacodos/dyametique ¶ diniosie.folio eodem
Exacōtalitus ermistion et ethites.folio eod
Emathites.folio eod
Evacolitus et evebenos Fueillet c.xxi
Enidros/efestis et egipsilla.folio eodem
Elitropia.folio eodem
Epistites.folio eodem
Falcanos/filaterᵒ/flon gites ¶ flogmus.f eod
Ferrum/fer.f c.xxii
Gagates/agate.f eod
Galachites et garamantimes.folio eodem
Granatus/granat.f eod
Gagacromeon/grisolite et galatides.f c.xxiii
Gelacies et glosopetra Folio eodem
Gipsum/gipt.folio eod
Hyena et hieratides Folio eodem
Iacinctus/iacinte.f eod
Jaspis/iaspe.f c.xxiv
Iris.folio eodem
Isculios et iena.f eod
Kalrabrates/kramā et krenne.folio eod
Karabe.fueillet c.xxv
Lazuli/azur.folio eod
Lacteus ¶ lincis.f eod
Litargiū/litarge.f eod
Lichinis.fueillet c.xxvi
Ligurius ¶ liparia.f eod
Luna/lune.folio eod
Magnes.folio eod
Margarita/margarite.fueillet c.xxvii
Magnesia et marcassita Fueillet c.xxviii
Malcha et gipsū.f eod
Marmor/marbre.f eod
Melochites et murna folio eod
Memphites.folio eod
Medus.folio eod
Mogra/ocre.f c.xxviiii
Mumia/mommie.f eod
Nisus.folio eod
Nigrorū.f c.xxx
Nitrū/nitre.folio eod
Obtalmius/obtalmie Folio eod
Onix/onice.folio eod
Orphanus/orphane Fueillet c.xxxi
Opalus.folio eod
Orithes et ostratites Folio eod
Ophites/purpurites porfirites et parius.f eod
Palagius.folio eod
Pantherus.folio eod
Prassius.fueil c.xxxii
Peridonius.folio eod
piritides/marlrasite.f eo
Petroleon/huylle de petrole.folio eod
Peanites.folio eod
Poderos et pontica Fueillet c.xxxiii

¶ Table generale des pierres.

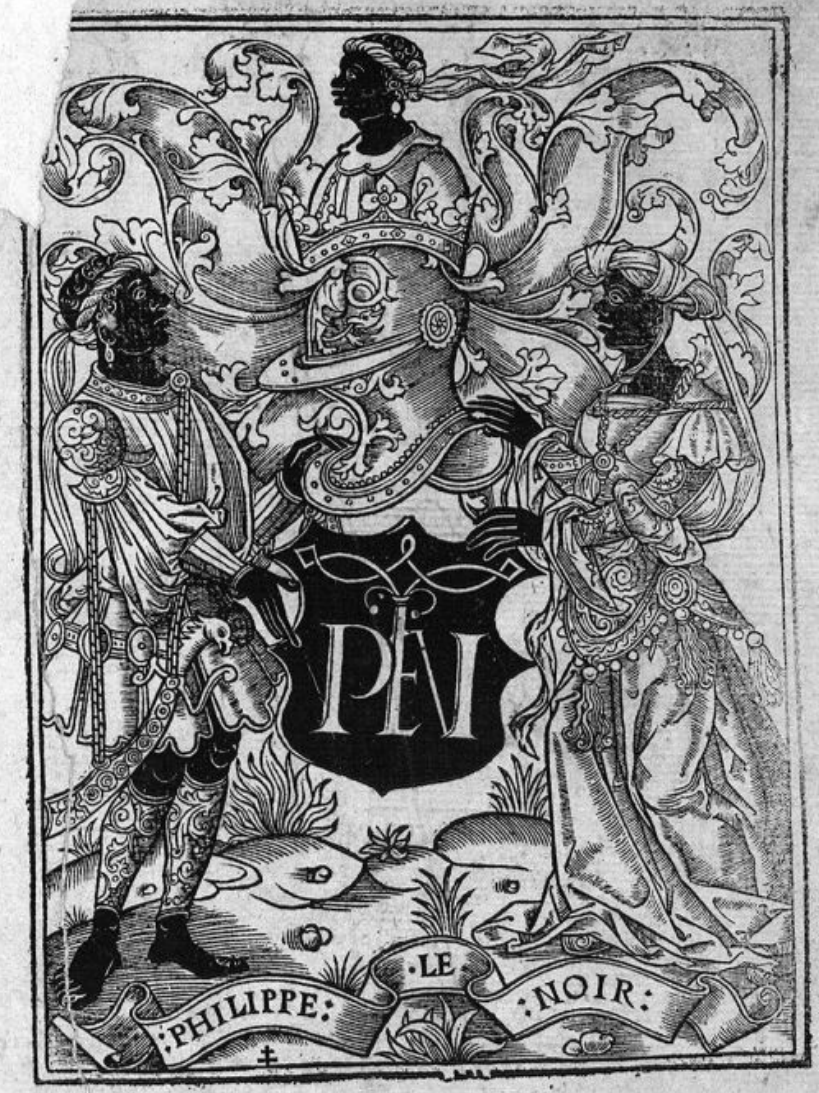
Phrigius et phingetes.
Folio eodem
Pumex.folio eodem
Quadratus / quadros & quirī.f eo
Quirinus raday et ranno.folio eodem
Rubeus.fueil c.xxxix
Saphirus/saphir.
Folio eodem
Sardius & sarda
Sardoni⁹/sardone.f eod
Samius et sarcofagus.
Fueillet c.xl
Smaraldus.folio eodē
sagda & sandariso.f eod
Silenites & sirtite.f eod
Stellarius.fueil c.xli
Specularis.folio eodē
Sistos.folio eodem
Spongia marina/esponge de mer.folio eodem
Sordicis parietis balnei
Fueillet c.xlii
Silex.folio eodem
Siccinus ambre.fo eod
Sulfur soulfre.fo eod
Sal sel.fueillet c.xliii
Sal armoniacum sel armoniac.folio eodē
Sal allrali.fo eodem
Sal yndus.f c.xliiii
Trachius.fo eodem
Tartarus/tartre.
Folio eodem
Terra sigillata/terre seellee.folio eodem
Tegula/tuylle.f c.xlv
Topazion.folio eodē
Torchoys et thegolitus.
Folio eodem
Tuthia/tuthie.fo eod
Varach et venix.
Fueillet c.xlvi
Vegētana & vnio
Folio eodem
Vesica/vecie.folio eod
Viride eris/vert de gris.
Folio eodem
Vitrum/voirre.f c.xlvii
Vitriolum/vitriol.
Fueillet. c.xlviii
yris.fueillet c.xlix
Zymemellazuli.
Folio eodem
zizaa.folio. eodem
zignites.folio eodem

¶ Fin de la table.

Cestuy present oeuure treslicitement appelle le iardin de sante translate de latin en frācois (la grace de dieu aydāt) a este nouuellement Imprime a Paris par Philippe le noir libraire demourāt a Paris en la rue sainct Jacques a lenseigne de la Rose blanche couronnee.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS





1539